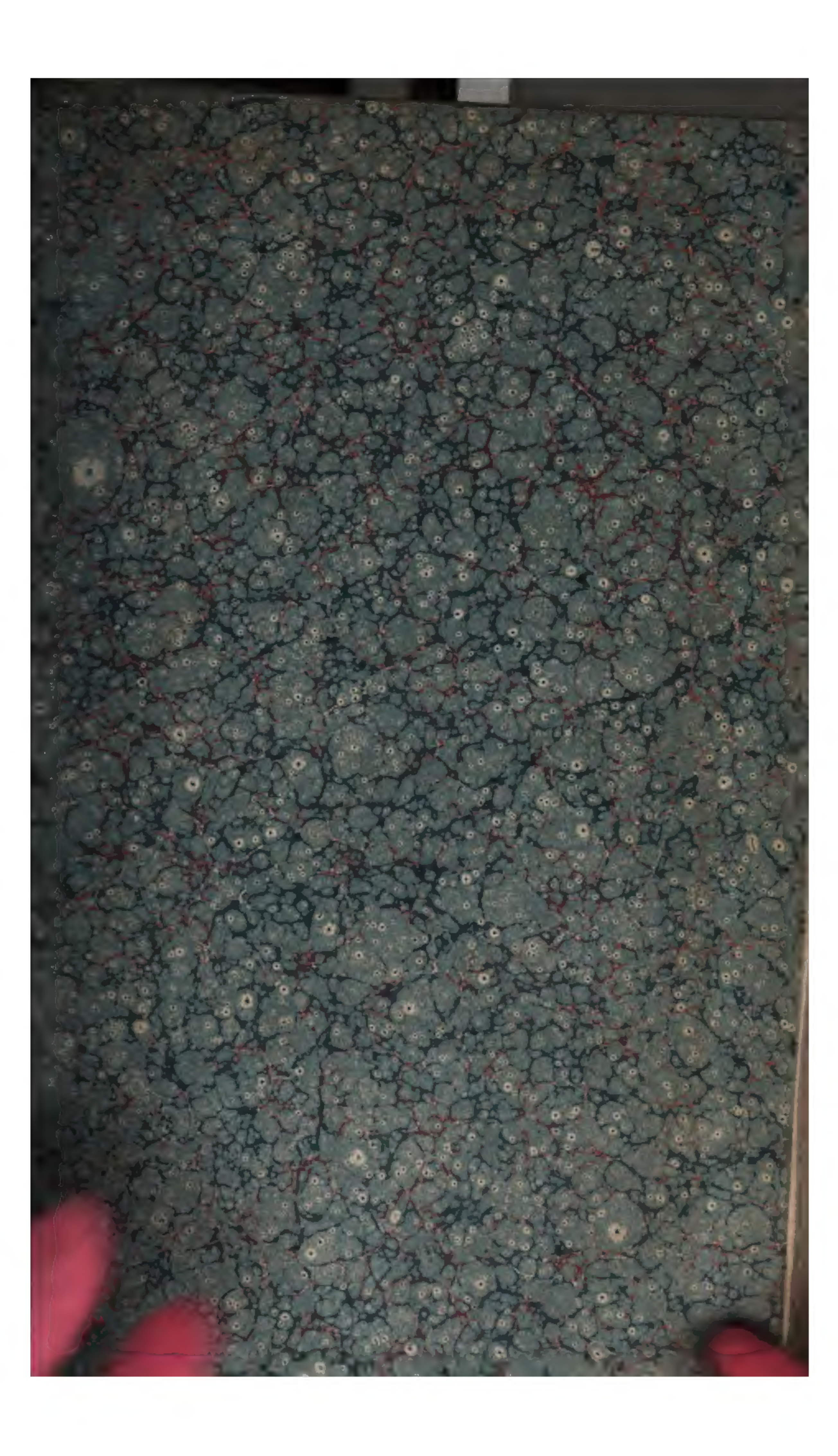












ENCYCLOPÉDIE THÉOLOGIQUE,

OU

SÉRIE DE DICTIONNAIRES SUR TOUTES LES PARTIES DE LA SCIENCE RELIGIEUSE,

OFFRANT EN FRANÇAIS, ET PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

LA PLUS CLAIRE, LA PLUS FACILE, LA PLUS COMMODE, LA PLUS VARIÉE ET LA PLUS COMPLÈTE DES THÉOLOGIES.

CES DICTIONNAIRES SONT CEUX

D'ÉCRITURE SAINTE, — DE PHILOLOGIE SACRÉE, — DE LITURGIE, — DE DROIT CANON, — DES HÉRÉSIES, DES SCHISMES, DES LIVRES JANSÉNISTES, DES PROPOSITIONS ET DES LIVRES CONDAMNÉS, — DES CONCILES, — DES CÉRÉMONIES ET DES RITES, — DE CAS DE CONSCIENCE, — DES ORDRES RELIGIEUX (HOMMES ET FEMMES), — DES DIVERSES RELIGIONS, — DE GÉOGRAPHIE SACRÉE ET ECCLÉSIASTIQUE, — DE THÉOLOGIE MORALE, ASCÉTIQUE ET MYSTIQUE, — DE THÉOLOGIE DOGMATIQUE, CANONIQUE, LITURGIQUE, DISCIPLINAIRE ET POLÉMIQUE, — DE JURISPRUDENCE CIVILE-ECCLÉSIASTIQUE, — DES PASSIONS, DES VERTUS ET DES VICES, — D'HAGIOGRAPHIE, — DES PÈLERINAGES RELIGIEUX, — D'ASTRONOMIE, DE PHYSIQUE ET DE MÉTÉOROLOGIE RELIGIEUSES, — D'ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE, — DE CHIMIE ET DE MINÉRALOGIE RELIGIEUSES, — DE DIPLOMATIQUE CHÉTIENNE, — DES SCIENCES OCCULTES, — DE GÉOLOGIE ET DE CHRONOLOGIE CHRÉTIENNES.

PUBLIÉE

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU

DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

PRIX : 6 FR. LE VOL. POUR LE SOUSCRIPTEUR A LA COLLECTION ENTIÈRE, 7 FR., 8 FR., ET MÊME 10 FR. POUR LE SOUSCRIPTEUR A TEL OU TEL DICTIONNAIRE PARTICULIER.

52 VOLUMES, PRIX : 312 FRANCS.

PREMIÈRE PARTIE DU

TOME SEPTIÈME.

DICTIONNAIRE DE PHILOLOGIE SACRÉE.

TOME TROISIÈME.



—

4 VOL. PRIX : 28 FRANCS.

—

S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, ÉDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE D'AMBOISE, AU PETIT-MONTROUGE,
BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS.

1846

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

PHILOLOGIE

SACRÉE,

DANS LEQUEL ON MARQUE

LES DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS DE CHAQUE MOT DE L'ÉCRITURE, SON ÉTYMOLOGIE, ET TOUTES LES DIFFICULTÉS QUE PEUT FAIRE UN MÊME MOT DANS TOUS LES DIVERS ENDROITS DE LA BIBLE OU IL SE RENCONTRE; OU L'ON EXPLIQUE LES HÉBRAÏSMES OU FAÇONS DE PARLER PARTICULIÈRES DU TEXTE SACRÉ, LES CONTRADICTIONS APPARENTES, LES DIFFICULTÉS DE CHRONOLOGIE, L'HISTOIRE SAINTE, LA GÉOGRAPHIE, LES NOMS PROPRES DES HOMMES, DES VILLES, L'ARCHÉOLOGIE SACRÉE, LA THÉOLOGIE DOGMATIQUE ET MORALE, ETC., AVEC TOUT CE QUI PEUT FAIRE ENTENDRE LE SENS LITTÉRAL ET MÉTAPHORIQUE, EN SORTE QUE RIEN NE PUISSE ARRÊTER LE LECTEUR QUI Y AURA RECOURS; ON Y VOIT AUSSI, ENTRE PARENTHÈSES, LE MOT GREC DES SEPTANTE, QUI RÉPOND A LA SIGNIFICATION DE CHAQUE MOT LATIN, AVEC L'EXPLICATION DE CE QUE PORTE LE SENS DE L'HÉBREU ET DU GREC QUAND IL EST DIFFÉRENT DE CELUI DU LATIN DE LA VULGATE,

PAR HURÉ.

Suivi du

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE SAINTE,

CONTENANT TOUTES SES ORIGINES OU LES MOTS HÉBREUX TANT PRIMITIFS QUE DÉRIVÉS, AVEC DES OBSERVATIONS PHILOLOGIQUES ET THÉOLOGIQUES;

LIVRE TRÈS CURIEUX ET NÉCESSAIRE A CEUX QUI N'ENTENDENT PAS LA LANGUE HEBRAÏQUE,

Ecrit en anglais par le chevalier Leigh, traduit en français et augmenté de diverses remarques

PAR LOUIS DE WOLZOGUE.

REVU, AUGMENTÉ DE NOUVEAU ET ACTUALISÉ PAR M. [illegible]

PUBLIÉE

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU

DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

CES DIFFÉRENTES PROPRIÉTÉS FONT, DE CES DEUX OUVRAGES, TOUT A LA FOIS,

UN DICTIONNAIRE, UNE CONCORDANCE, UNE PARAPHRASE ET UN COMMENTAIRE.

4 VOLUMES IN-4°. — PRIX : 28 FRANCS.

TOME TROISIÈME.

S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, ÉDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE D'AMBOISE, AU PETIT-MONTROUGE,
BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS.

1846



Imprimerie Migne, au Petit-Montrouge

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

PHILOLOGIE SACRÉE.

N

NAALOL, Hebr. *Laudatus*. Ville de la tribu de Zabulon. Judic. 1. 30 *Zabulon non delevit habitatores Cetron et Naalol:* Zabulon n'extermina point les habitants de Cetron et de Naalol. Jos. 19. 15. c. 21. 35. Cette ville appartenait aux Lévites de la famille de Merari.

NAAMA, Hebr. *Pulchra*. 1° Femme de Salomon, mère de Roboam. 3. Reg. 14. v. 21. 31. *Nomen matris ejus Naama Ammonitis:* Cette princesse était idolâtre comme les Ammonites; elle apprit à son fils son impiété, et son fils l'apprit au peuple. 2. Par. 12. 13.

2° Nom de ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 41.

NAAMAN. Hebr. *Pulcher*. 1° Un fils de Benjamin. Gen. 46. 21. *ou plutôt*, son petit-fils, et fils de Balé. 1. Par. 8. 4. A moins qu'il n'y en ait eu deux de ce nom. Voy. Balé.

2° Général de l'armée du roi de Syrie. 4. Reg. 5. 1. *Naaman princeps militiæ regis Syriæ, erat vir magnus apud Dominum suum...., vir fortis et dives, sed leprosus.* v. 2. 4. 6. 9. Naaman, général de l'armée du roi de Syrie, était un homme puissant, et en grand honneur auprès du roi son maître. Il était vaillant et riche, mais lépreux. Ce grand seigneur de la cour de Syrie étant venu en Judée pour être guéri de sa lèpre par Elisée, ce saint prophète, sans le voir, lui fit savoir qu'il fallait se laver sept fois différentes dans l'eau du Jourdain: ce qui d'abord l'ayant rebuté, il l'exécuta néanmoins par l'avis de ses officiers, et fut parfaitement guéri. Il revint ensuite tout plein de reconnaissance trouver Elisée, pour lui déclarer qu'il était convaincu qu'il n'y avait point d'autre Dieu dans toute la terre que celui qu'il adorait, et qu'il ne sacrifierait plus dorénavant qu'à lui seul: c'est pourquoi il conjura le prophète de lui permettre d'emporter la charge de deux mulets de la terre du pays d'Israël, pour dresser un autel dans son pays, pour y sacrifier au vrai Dieu. Il lui proposa ensuite une difficulté qu'il avait, et lui demanda s'il lui était permis de rendre à son prince le service qu'il avait accoutumé de lui rendre, lorsque ce prince allait dans le temple de Remmon pour l'adorer; et s'il n'offenserait point Dieu, s'il fléchissait le genou, lorsque le roi son maître s'appuyant sur lui s'abaisserait devant l'idole: il paraît qu'Elisée lui disant, *Allez en paix*, ne désapprouvait point cette action; parce que le service que Naaman rendait à son prince en cette occasion pour le soutenir dans sa faiblesse, était rendu au prince, non à l'idole, *homini, non idolo*, dit Tertullien, ne faisant en cela que ce qu'il faisait partout ailleurs: Ainsi, on ne pouvait plus regarder cette génuflexion comme un acte de religion, mais comme une fonction indispensable de sa charge. Luc. 4. 27. l'an 3180. Voy. Giezi.

NAAMATHITES, Hebr. *Pulchritudo*. Qui est de Naamath, ville d'Idumée, d'où était Sophar. Job. 2. 11. *Venerunt singuli de loco suo... Sophar Naamathites:* Il y a de l'apparence que ces trois amis de Job étaient chacun seigneurs de leur pays. c. 11. 1. c. 20. 1. c. 42. 9.

NAARA, Hebr. *Puella*. Femme d'Assur. 1. Par. 4. v. 5. 6.

NAARAI, Hebr. *Pueri mei*. Un des braves de David. 1. Par. 11. 37. *Naarai filius Asbai.*

NAARATHA. Hebr. *Puella*. Ville sur les confins de la tribu d'Ephraïm. Jos. 16. 7. Voy. Noran.

NAARIA, Æ, Hebr. *Puer Domini*. 1° Fils de Semeïa, descendant de Josias par Zorobabel. 1. Par. 3. v. 22. 23.

2° Un descendant de Siméon. c. 4. 42. Voy. Jesi.

NAAS, Æ, Hebr. *Coluber*. 1° Femme d'Isaï, père de David, et mère d'Abigaïl sa sœur. 2. Reg. 17. 25. *Amasa erat filius viri qui ingressus est ad Abigail, filiam Naas, sororem Sarviæ:* Amasa était fils d'un homme qui avait épousé Abigaïl, fille de Naas et sœur de Sarvia; *ou bien*, comme Abigaïl était fille d'Isaï, et sœur de David et de Sarvia, Naas est peut-être le même qu'Isaï; mais on ne fait point mention de la mère de David. Voy. 1. Par. 2. 17.

2° Père de Sobi, de la ville de Rabba, lequel offrit ses services à David. 2. Reg. 17. 27. *Cum venisset David in castra, Sobi filius Naas obtulit:* David étant venu au camp, Sobi, fils de Naas, lui offrit les choses nécessaires pour sa subsistance et pour celle des gens qui le suivaient. Voy. Sobi.

3° Roi des Ammonites, ennemi des Israélites (il assiégea Jabès); 1. Reg. 11. v. 1. 2 Mais Saül tailla en pièces son armée. v. 11

Il avait néanmoins été ami de David. 2. Reg. 10. v. 1. 2. 1. Par. 19. v. 1. 2. A moins que celui-ci ne soit un autre Naas, roi des Ammonites, comme le croit Josèphe; *Ant. l.* 6. *c.* 6. Son fils Hanon outragea les ambassadeurs de David. 2. Reg. 10.

4° Ville dont le seigneur était Tebinna. 1. Par. 4. 12. *Esthon genuit Tehinna, patrem urbis Naas* : Esthon engendra Tehinna, qui fut seigneur de la ville de Naas; *ou*, selon l'Hébreu, *Patrem-Hir-Nachase*; ainsi ce serait un nom propre.

NAASSON, Hebr. *Contemptus*. Nom de lieu dans la tribu de Nephthalim. Tob. 1. 1. *In superioribus Galilææ supra Naasson* : La ville de Nephthali est dans la haute Galilée au-dessus de Naasson. Voy. NAHASSON.

NABAJOTH, Hebr. *Loquelæ*. 1° Fils aîné d'Ismaël. Gen. 25. 13. c. 28. 9. c. 36. 3. 1. Par. 1. 29.

2° Pays d'Arabie, à qui Nabajoth a donné son nom. Isa. 60. 7. *Arietes Nabajoth ministrabunt tibi* : Les troupeaux de Nabuthéens seront employés pour votre service. C'est une prédiction de la conversion des Gentils. Voy. NABUTHÆI.

NABAL, Hebr. *Stultus*. — Le mot *nebulo* y a quelque rapport.

Nom d'un homme du Carmel, qui était très-riche, mais fier et inhumain. 1. Reg. 25. 25. *Secundum nomen suum stultus est* : Son nom même marque sa folie. c. 27. 3. c. 30. 5. *Abigail uxor Nabal Carmeli*; i. e. *e Carmelo* : Abigaïl, veuve de Nabal du Carmel. 2. Reg. 2. 2. c. 3. 3. Voy. CARMELUS. Cet homme brutal ayant rebuté avec mépris les députés que David lui envoya, pour en obtenir quelque rafraîchissement, eût été exterminé avec toute sa famille, si Abigaïl sa femme ne fût venue au devant de David pour l'apaiser.

NABATH, Hebr. *Aspiciens*. — Un proche parent de Tobie. Tob. 11. 20. *Veneruntque Achior et Nabath consobrini Tobiæ gaudentes ad Tobiam* : Achior et Nabath, cousins de Tobie, vinrent pleins de joie se conjouir avec lui de tous les biens que Dieu lui avait faits.

NABAT, Hebr. *Aspiciens*. — Père de Jeroboam, qui se souleva contre Salomon, et qui régna le premier sur les dix tribus. 3. Reg. 11. 26. *Jeroboam quoque filius Nabat Ephratæus*. c. 12. v. 2. 15. etc. Voy. JEROBOAM.

NABLUM, I; νάβλα. — De l'Hébreu נבל (*nebel*).

Un instrument de musique propre à exciter la joie. 1. Par. 15. v. 16. 20. 28. *In nablis arcana cantabant* : Maasias et Banaïas chantaient sur un instrument de musique des airs sacrés et mystérieux. 1. Mac. 13. 51. Ce mot vient du mot Hébreu *nebel*, *uter*, *lagena*, que les interprètes traduisent quelquefois *Psalterium*, quelquefois *lyra*; il semble que ce soit une sorte d'instrument du genre de la *Cornemuse*.

NABO ou NEBO, Hebr. *Loquela*. — 1° Une ville de la tribu de Ruben, dans le pays des Moabites. Num. 32. v. 3. 38. *Filii Ruben ædificaverunt Hesebon.... et Nabo et Baalmeon* : Les enfants de Ruben bâtirent Hesebon, Nabo, Baalméon. 1. Par. 5. 8. Isa. 15. 2. Jerem. 48. v. 1, 22.

2° La montagne où Moïse monta pour y mourir, après avoir considéré la terre promise. Deut. 32. 49. *Ascende.... in montem Nebo* : Montez sur la montagne de Nebo. c. 34. 1. Num. 33. 47. Cette montagne faisait partie du mont Abarim. Voy. ABARIM.

3° Ville de la tribu de Juda. 1. Esdr. 2. 29. *Filii Nebo*. 52. c. 10. 43. Elle est appelée *Nebo altera*. 2. Esdr. 7. 33. *Viri Nebo alterius*. 52. pour la distinguer de celle qui est au delà du Jourdain.

4° Une idole des Babyloniens. Isa. 46. 1. *Confractus est Bel, contritus est Nebo*. Ces idoles furent rompues et emportées, lorsque Cyrus s'empara de Babylone : c'est de cette idole que viennent les noms de Nabuchodonosor, Nabuzardam; et dans les auteurs, ceux de Nabonidus, Naboplassar, Nabonassar, etc. On croit que Nabo fut un fameux devin mis au nombre des dieux : ce qui est marqué par le mot hébreu נבו (*Nebo*).

NABOTH, Hebr. *Prophetia*. Nom d'un homme de Jezrahel, qui refusa de vendre sa vigne à Achab, et qui sous un crime supposé fut lapidé; mais Dieu vengea sa mort. 3. Reg. 21. 1. *Vinea erat Naboth Jezrahelitæ* : Naboth de Jezrahel avait une vigne. v. 2. 3. 4. 6. et 4. Reg. 9. v. 21. 25. 26. Naboth ne voulut point vendre sa vigne, parce que la loi défendait d'aliéner les biens de patrimoine, que dans la nécessité, et jusqu'à l'année du Jubilé seulement.

NABUCHODONOSOR, IS, roi de Babylone, Hebr. *Gemitus judicii*. 1° Saosduchim, fils d'Assarhadon, et petit-fils de Sennachérib, qui étant enflé de la victoire qu'il avait remportée contre Déjocès, roi des Mèdes, nommé *Arphaxad*, dans l'Ecriture, entreprit de conquérir toute la terre, et pour ce sujet envoya Holoferne, qui fut tué par Judith près de Béthulie. Judith. 1. v. 6. 7. 10. 12. etc. Cette histoire semble être arrivée, Manassès étant roi de Juda, avant la captivité : selon d'autres, beaucoup plus tard : il mourut l'an du monde 3347.

2° Le grand Nabuchodonosor, fils de Nabopolassar, qui a réuni les royaumes d'Assyrie et de Babylone. 4. Reg. 24. v. 1. 10. 11. *Venitque Nabuchodonosor rex Babylonis ad civitatem cum servis suis ut oppugnarent eam* : Il prit Jérusalem, emmena le roi avec une grande partie du peuple, avec toutes les richesses en Babylone. Ce même prince avait déjà assiégé Jérusalem deux fois, et avait assujetti Joakim, qui ensuite se révolta; son fils Joachim, qui s'était aussi révolté contre Nabuchodonosor, fut pris et emmené en Babylone avec sa mère et tous les princes, et les plus considérables du pays, au nombre de dix mille captifs; mais la neuvième année du règne de Sedecias, qui avait succédé à Joachim, Nabuchodonosor vint avec toutes ses troupes assiéger Jérusalem, que le roi d'Egypte voulut secourir. Nabuchodonosor, à son arrivée interrompit le siége de Jérusalem pour aller combattre les Egyptiens, qu'il défit et mit en fuite : cependant les habitants

de cette ville se croyant délivrés, se moquaient de Jérémie comme d'un trompeur, et le firent emprisonner. Mais Nabuchodonosor revint assiéger Jérusalem; Sedecias fut pris lorsqu'il s'enfuyait; on tua ses enfants en sa présence; on lui creva les yeux, il fut chargé de chaînes et emmené à Babylone, l'an 3417. C'est aussi de lui qu'il est parlé dans Jérémie, dans Ezechiel, et dans Daniel; il est quelquefois appelé *Nabuchodonosor* dans Jérémie et dans Ezechiel, selon l'Hébreu : il éleva une statue d'or. Dan. 3. 1. et demeura sept ans parmi les bêtes sauvages. c. 4. v. 28. 30.

NABUSEZBAN, Hebr. *Loquela fluens*. Un des premiers officiers de Nabuchodonosor. Jer. 39. 13.

NABUTHÆI, Heb. *Loquentes*. Peuples d'Arabie descendus de Nabajoth, amis des Juifs. 1. Mac. 5. 25. c. 9. 35. Voy. NABAJOTH.

NABUZARDAN, Hebr. *Prophetia judicii extranei*. Général d'armée du roi Nabuchodonosor. 4. Reg. 25. v. 8. 11. 20. Jer. 39. v. 9. 10. 11. 40. etc. Il ruina les murs de Jérusalem et le temple, dont il fit transporter à Babylone tous les vases qui y servaient, et emmena le peuple qui restait.

NACHON, is, Hebr. *Paratus*. Nom propre d'homme à qui avait appartenu un champ ou une place qu'on appelait *Area Nachon*. 2. Reg. 6. 6. *Postquam venerunt ad aream Nachon, extendit Oza manum ad arcam Dei* : Lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main à l'Arche de Dieu. Voy. CHIDON.

NACHOR, is, Hebr. *Raucus*. 1° Fils de Sarug, aïeul d'Abraham. Gen. 11. v. 22. 23. 24. *Vixit Sarug triginta annis, et genuit Nachor*. 1. Par. 1. 26. Il mourut l'an 2027.

2° Fils de Tharé et frère d'Abraham. Genes. 11. 26. *Vixit Thare septuaginta annis, et genuit Abraham, et Nachor, et Aram* : On croit probablement qu'Aram était l'aîné. Voy. THARE. c. 24. 10. *Profectusque perrexit in Mesopotamiam ad urbem Nachor* : Cette ville est apparemment Charan, où Nachor demeurait. Jos. 24. 2. Luc. 3. 34. etc.

NACTUS, A, UM. De l'ancien verbe *nacio* ; d'où vient, *nanciscі*. Trouver, rencontrer, 2. Mac. 14. 5. *Tempus opportunum dementiæ suæ nactus* : Alcime ayant trouvé un temps propre pour exécuter ses extravagances.

NADAB, Hebr. *Spontaneus*. 1° Fils aîné d'Aaron. Exod. 6. 23. *Accepit Aaron uxorem Elisabeth filiam Aminadab, quæ peperit ei Nadab, et Abiu, et Eleazar, et Ithamar* : Aaron épousa Elisabeth, fille d'Aminadab, dont il eut Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar. c. 24. v. 1. 9. c. 28. 1. Nadab et Abiu furent consumés par un feu céleste, pour avoir offert à Dieu un feu étranger. Num. 3. v. 2. 4. c. 26. v. 60. 61. Voy. IGNIS. 1. Par. 6. 3. c. 24. v. 1. 2.

2° Fils de Jeroboam, qui suivit l'impiété de son père. 3. Reg. 14. 20. *Regnavit Nadab filius ejus pro eo* : Nadab, fils de Jeroboam, régna en sa place. c. 15. v. 25. 26. 27. 28. 31.

3° Un fils de Semei, petit-fils de Jéraméel. 1. Par. 2. v. 28. 30. *Filii Semei, Nadab et Abisur*.

4° Fils d'Abigabaon. 1. Paral. 8. 30. c. 9. 36. Voy. CIS.

NADABIA, Hebr. *Votum Domini*. Fils de Jechonias. 1. Paral. 3. 18. Voy. JECHONIAS.

NAGGE, Heb. *Claritas*. Un des ancêtres de Notre-Seigneur. Luc. 3. 25. *Qui fuit Hesli, qui fuit Nagge*.

NAHABI, Hebr. *Occultus meus*. Un de ceux que Moïse envoya pour considérer la terre de Chanaan. Num. 13. 15. *De tribu Nephthali, Nahabi filium Vapsi*.

NAHALIEL, Hebr. *Torrens Dei*. Un des campements des Israélites dans le désert. Num. 21. 19.

NAHAM, Hebr. *Pulcher*. Fils de Caleb, fils de Jephone. 1. Par. 4. 15.

NAHAM, Hebr. *Consolatio*. Père de Ceïla. 1. Paral. 4. v. 19.

NAHAMANI, Hebr. *Consolator*. Un des principaux qui revinrent de la captivité avec Zorobabel. 2. Esdr. 7. 7.

NAHARAI, Hebr. *Naris*. Un des trente vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 37. *Naharai Berothites armiger Joab, filii Sarviæ* : Naharaï de Beroth, écuyer de Joab, fils de Sarvia.

NAHASSON, Hebr. *Coluber*.

1° Fils d'Aminadab, et chef de la tribu de Juda. Num. 1. 7. c. 2. 3. *Eritque princeps filiorum ejus Naasson, filius Aminadab*. Matth. 1. 4. Luc. 3. 32. etc.

2° Ville de la tribu de Nephthali. Voy. NAASSON.

NAHATH, Hebr. *Requies*. 1° Fils de Rahuel, et petit-fils d'Esaü. Gen. 36. v. 13. 17. 1. Par. 1. 37.

2° Un lévite. 1. Par. 6. 26.

3° Un autre lévite, chargé des offrandes du temps d'Ezéchias. 2. Par. 31. 13.

NAHUM, Hebr. *Consolator*. De l'Hébreu נחם (*Nahham*), *consolari*, comme Noé.

1° Un des douze petits prophètes qui était d'Elkesaï, bourg de Galilée dans la tribu de Siméon. Il ne commença de prophétiser qu'après que les dix tribus eurent été emmenées captives par Salmanasar, environ 742 ans avant Jésus-Christ; et ce fut principalement contre Ninive et contre tout le royaume des Assyriens qu'il prophétisa, en renouvelant les menaces de Jonas contre cette ville, pour ne s'être pas maintenue dans l'esprit de pénitence que Jonas lui avait inspiré 90 ans auparavant. Car environ 25 ans après la prédiction de Jonas, ayant été prise et presque détruite sous le règne de Sadarnapale, qui s'y brûla lui-même, pour n'être point pris par ses ennemis, elle se rétablit entièrement sous le règne de ses successeurs, Theglat-Phalassar, Salmanasar et Sennachérib, et devint fort puissante, mais plus criminelle que jamais. C'est pourquoi Nahum la menace d'une ruine entière. Voy. NINIVE. Nahum. *Onus Ninive. Liber visionis Nahum Elkesæi* : Prophétie contre Ninive, livre des visions divines de Nahum.

2° Un des ancêtres de Notre-Seigneur. Luc. 3. 25.

3° Un des principaux parmi les Juifs. 2. Esdr. 7. 7. appelé *Rehum*. 1. Esdr. 2. 2.

NAIM ou NAIN, Hebr. *Pulchritudo*. Ville de Galilée dans la tribu d'Issachar. Luc. 7. 11. *Ibat in civitatem quæ vocatur Naim :* C'est à la porte de cette ville que Jésus-Christ ressuscita le fils unique d'une veuve : c'est dans cette ville apparemment qu'est arrivée l'histoire de la pécheresse. v. 36. 37. etc.

NAJOTH, Hebr. *Pulchritudo*. Ville ou lieu près de Ramatha, dans la tribu d'Ephraïm. 1. Reg. 19. 18 *Abierunt ipse et Samuel et morati sunt in Najoth :* David et Samuël s'en allèrent ensemble à Najoth, où ils demeurèrent quelque temps. C'est là que prophétisèrent les archers que Saul envoya par trois fois pour prendre David ; c'est là que Saul prophétisa lui-même quand il y vint. v. 19. 22. 23. c. 20. 1.

NAM, γὰρ, ou NAMQUE. Voy. Enim.

Cette conjonction sert à rendre la raison de quelque chose ; soit par la cause, soit par les effets et les signes. 1. Cor. 10. 5. *Nam prostrati sunt in deserto :* Car ils périrent dans le désert ; ce châtiment rigoureux était une marque qu'ils n'étaient point agréables à Dieu.

1° Car (γὰρ). 2. Cor. 1. 12. *Nam gloria nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ :* Le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience. Luc. 9. 48. Hebr. 3. 4. c. 5. 1. etc.

2° Mais (δε). 1. Tim. 5. 6. *Nam quæ in deliciis est : vivens mortua est :* Mais la veuve qui vit dans les délices est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. Luc. 9. 24. 1. Cor. 14. 3.

3° Or (γὰρ). Rom. 8. 6. *Nam* (i. e. *atqui*) *prudentia carnis mors est :* Or cet amour des choses de la chair est la mort de l'âme. 1. Cor. 14. 3. Heb. 5. 1. Marc. 7. 28.

4° Ainsi (μὲν). Rom. 14. 5. *Nam alius judicat diem inter diem, alius autem judicat omnem diem :* Ainsi, l'un met de la différence entre les jours ; l'autre les considère tous également.

5° Elle est quelquefois superflue. 2. Tim. 2. 11. *Nam si commortui sumus, et convivemus :* C'est une vérité très-assurée, que si nous mourons avec Jésus-Christ, nous vivrons avec lui.

6° C'est pourquoi, 2. Cor. 5. 2. *Nam et in hoc ingemiscimus ;* Gr. καὶ γὰρ, c'est pourquoi nous soupirons dans le désir d'être revêtus de la gloire, qui est la maison céleste que nous attendons de Dieu. Rom. 8. 19. *Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat :* C'est pour cela que les créatures attendent avec grand désir la manifestation des enfants de Dieu.

7° La particule *nam*, quand elle est ajoutée à un autre mot, comme *quisnam, utinam ;* elle vient du Grec μὰν, pour μὴν, par transposition, et signifie, *utique, vero, autem ;* ou de l'Hebreu, נא (*na*), *quæso, obsecro*.

NAMSI, Hebr. *Ablatus*. Grand-père de Jehu. 3. Reg. 19. 16 *Jehu filium Namsi unges regem :* Dieu dit à Elie : Vous sacrerez d'huile Jehu fils de Namsi, pour être roi d'Israël. 4. Reg. 9. v. 2. 14. 20. *Videbis Jehu filium Josaphat, filii Namsi*. 2. Par 22. 7. Voy. Jehu.

NAMUEL, Hebr. *Somnus Dei*. 1° Fils d'Eliab, et frère de Dathan et d'Abiron. Num. 26. 8. *Filius Phallu, Eliab ; hujus filii, Namuel, et Dathan et Abiron :* Eliab fut fils de Phallu, les fils d'Eliab furent Namuel, Dathan et Abiron.

2° Un des chefs de la tribu de Siméon. v. 12. *Filii Simeon per cognationes suas : Namuel, ab hoc familia Namuelitarum :* Les enfants de Siméon furent aussi comptés selon leurs familles : Namuel, chef de la famille des Namuelites. 1. Par. 4. 24

NANEA, æ ; Gr. ναναία. Nom d'une déesse honorée en Perse ; l'on croit que c'est Vénus ou Diane en Persan. 2. Mac. 1. v. 13. 15. *Cecidit in templo Naneæ consilio deceptus sacerdotum Naneæ :* Antiochus étant allé en Perse pour piller ce temple, les prêtres lui ayant persuadé d'épouser la déesse même ; ce qui était une cérémonie chez les païens ; ils le firent descendre dans un lieu souterrain, où ils l'accablèrent à coups de pierres ; cette déesse qu'on honorait à Ecbatane s'appelait *la Vénus*, ou *la Diane Anaïtide*, comme il paraît par les anciens qui en ont parlé. V. *Boch. l. 4. c.* 19. Cet Antiochus était Sidetes, fils de Demetrius Soter ; il en est fait mention, 1. Mac. 15. v. 1. 2. 3. et suiv. Il feignit d'abord d'être ami de Simon, grand prêtre, et ensuite déclara la guerre aux Juifs, et, comme on croit, fit tuer en trahison ce grand prêtre. On se porterait aisément à croire que cet événement se doit entendre d'Antiochus Epiphanès ; mais ni le temps ni la manière dont il est mort, ne s'accordent nullement ; il mourut environ l'an du monde 3840, et la lettre des Juifs de Jérusalem à ceux d'Egypte est écrite vingt ans après ; ce qui doit faire juger que c'est cet Antiochus, surnommé par quelques-uns *le Pieux*, par d'autres, *Soter*, et par d'autres encore, *Sidetes*, à qui cela est arrivé.

NAPHAG. Un des fils de David. 1. Par. 14. 6

NAPHIS, Hebr. *Anima*. 1° Fils d'Ismaël. Gen. 25. 15. *Jetur, Naphis et Cedma*. 1. Par. 1. 31.

2° Les descendants de ce Naphis, c. 5. 19. *Ituræi vero et Naphis* (i. e. *Naphissæi*) *præbuerunt eis auxilium :* Les Ituréens et les descendants de Naphis donnèrent du secours aux Agaréens.

NAPHTHA, æ, Du Gr. νάφθα, de l'Hebr. נָף (*Nouph*), distiller.

Naphthe, espèce de bitume si ardent, qu'il brûle tout ce qu'il touche, sans qu'il puisse être éteint qu'avec grand'peine, avec quelque liqueur que ce soit.

Naphthe, espèce de bitume, où le feu prend fort aisément. Dan. 3. 46. *Et non cessabant, qui miserant eos.... succendere fornacem Naphtha et stuppa et malleolis :* Les serviteurs du roi qui avaient jeté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne cessaient point d'allumer la fournaise avec du bitume, de l'étoupe et du sarment. V. *Plin*. 2. c. 106.

NARCISSUS ; G *Stupefactus*. Narcisse,

nom propre d'homme dans la famille duquel saint Paul avait converti quelques personnes. Rom. 16. 11. *Salutate eos qui sunt ex Narcissi domo;* selon le Grec on peut dire, *Ex Narcissi familiaribus :* Quelques-uns croient assez probablement que ce Narcisse est cet affranchi de l'empereur Claude, qui devint si puissant.

NARDUS, Gr. νάρδος. De *Nered.*

Nard, plante aromatique de fort bonne odeur; dont on fait un parfum exquis. Cant. 1. 11. *Nardus mea dedit odorem suum:* Le nard dont j'étais parfumée, a répandu sa bonne odeur. Les femmes dans l'Orient, surtout dans la Judée, préparaient des parfums pour en honorer les personnes qualifiées; c'est ce que l'épouse fait ici. Cette épouse est l'Eglise, dont les vertus sont la bonne odeur de Jésus-Christ son époux. c. 4. v. 13. 14. Marc. 14. 3. Joan. 12. 3. V. Pisticus.

NARIS, is. V. Nasus; ῥὶν, ὸς, μυκτὴρ, ὸς. De ῥὶν, ὸς, par transposition.

1° Narine. Prov. 11. 22. *Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua :* La femme, qui sous un beau visage cache un esprit plein de folie et d'impureté, pourrait être comparée à ces sales animaux, qui, tout couverts de fange et d'ordure, auraient les narines ornées d'une boucle d'or. V. Circulus. Job. 39. 20. *Gloria narium ejus;* Gr. στηθέων, *pectoris terror:* La fierté avec laquelle le cheval hennit et respire le feu par les narines, épouvante les hommes. c. 41. 11. Ps. 113. 6. Sap. 2. 2. c. 15. 15. Ezech. 8. 17. Amos. 4. 10.

Façons de parler figurées de ce mot.

Ponere circulum in naribus : Mettre un cercle au nez; c'est arrêter les desseins des orgueilleux, réprimer leur fierté et leur insolence. 4. Reg. 19. 28. Isa. 37. 29.

Exire per nares : Pour marquer un grand dégoût des viandes. Num. 11. 20. *Donec exeat per nares vestras :* Dieu menace le peuple de le rassasier pendant un mois des viandes que sa gourmandise recherchait jusqu'à ce qu'il en fût si dégoûté, qu'il les vomirait par les narines. Ainsi Dieu nous accorde quelquefois à notre grand malheur ce que nous souhaitons avec passion.

Spiritus in naribus: Le souffle dans les narines signifie, *ou*, la vie qui s'entretient par la respiration. Job. 27. 3. *Donec superest halitus in me, et spiritus in naribus meis :* Tandis que je vivrai; *ou*, la colère et la vengeance qui est marquée par une respiration ardente. Isa. 2. 22. *Quiescite ab homine cujus spiritus in naribus ejus :* N'irritez point un homme qui respire la vengeance. On l'explique de l'indignation terrible et de la vengeance que Jésus-Christ exercera contre ses ennemis; quoique d'autres l'entendent simplement pour un homme faible qui respire l'air, comme les autres. De même aussi, 2. Reg. 22. 9. *Ascendit fumus de naribus ejus:* La fumée de ses narines s'est élevée en haut; *c'est-à-dire*, Ps. 17. 9. *In ira ejus :* Sa colère a fait élever la fumée. Cette expression marque une grande colère de Dieu. V. Fumus.

NARRARE, Gr. διηγεῖσθαι, ἐκδιηγεῖσθαι. De *gnarus*, s'est fait *gnaruro, gnarum reddo*, et de là *naro*, ou *narro*.

1° Raconter, réciter quelque chose. Ps. 118. 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut Lex tua:* Les impies m'ont conté des fables; mais ce qu'ils disent n'est pas comme votre loi. Gen. 24. 66. c. 37 9. etc.

2° Expliquer, représenter, publier. Exod. 24. 3. *Narravit* (ἐξηγεῖσθαι) *plebi omnia verba Domini atque judicia :* Moïse publia au peuple toutes les paroles et toutes les ordonnances du Seigneur. Num. 11. 24. c. 30. 1. Isa. 25. 15. etc. Job. 12. 8. *Narrabunt pisces maris :* Les poissons de la mer publieront que c'est Dieu qui, prenant soin de toutes choses et les gouvernant toutes par sa sagesse, met entre les mains des méchants tout ce qu'ils possèdent. Ainsi, Ps. 65. 16. *Venite, audite, et narrabo omnes :* Venez tous m'écouter, et je vous rapporterai les merveilles que Dieu a faites en ma faveur.

3° Louer, célébrer, publier avec éloges. Ps. 9. 2. *Narrabo omnia mirabilia tua :* Je publierai avec éloges toutes vos merveilles. Ps. 21. 23. Ps. 74. 2. Ps. 87. 12. etc.

4° Délibérer, consulter. Ps. 63. 6. *Narraverunt ut absconderent laqueos :* Ils ont consulté entre eux comment ils me tendraient des piéges en cachette. Ps. 47. 13. Voy. n. 5.

5° Compter, nombrer. Ps. 47. 13. *Narrate in turribus ejus ;* Hebr. pour *turres :* Faites le dénombrement de ses tours. Ps. 86. 6. *Dominus narrabit in scripturis populorum et principum:* Le Seigneur fera lui-même le dénombrement des peuples et des grands hommes qui auront éclaté dans l'Eglise; *selon d'autres*, il en fera mention dans ses écritures et dans ses histoires.

6° Penser, avoir des sentiments sur quelque sujet. Ps. 72. 15. *Si dicebam : Narrabo sic:* Je disais en moi-même: Si je m'arrête à ce sentiment, que Dieu ne se met pas en peine des gens de bien, et qu'il laisse les méchants dans la prospérité.

7° Découvrir, déclarer. Eccli. 19. 8. *Amico et inimico noli narrare sensum tuum :* Ne dites vos pensées ni à votre ami, ni à votre ennemi: Cela s'entend d'un ami ordinaire auquel on ne se doive pas fier entièrement; *Gr.* les fautes d'autrui; βίους ἀλλοτρίους, *vitas alienas.* Voy. Denudare.

NARRATIO, nis; διήγησις. 1° Récit, narration, histoire, exposition d'un fait. Luc. 1. 1. *Multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt rerum:* Plusieurs ont entrepris d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies par nous. Voy. Complere. 2. Mac. 2. v. 25. 33. c. 6. 17.

2° Discours, entretien. Eccli. 21. 19. *Narratio* (ἐξήγησις) *fatui quasi sarcina in via:* L'entretien de l'insensé est comme un fardeau qui pèse dans le chemin. c. 6. 35. *Ut omnem narrationem Dei possis audire :* Afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous di-

ront de Dieu c. 8. v. 9. 11. c. 22. v. 6. 9. c. 27. 14.

3° Explication, instruction. Eccli. 39. 2. *Narrationem virorum nominatorum conservabit :* Le sage conservera dans son cœur les instructions que les hommes célèbres ont faites de l'Ecriture sainte.

NASCI, Gr. γίνεσθαι, γεννᾶσθαι.—De γεννάσκω, d'où vient : *gnatus*.

1° Naître, prendre naissance, venir au monde. Job. 3. 3. *Pereat dies in qua natus sum:* Que le jour auquel je suis né périsse. Voy. Maledicere. Ezech. 16. v. 4. 5. *Quando nata es, non est præcisus umbilicus tuus:* Lorsque vous êtes venue au monde, on ne vous a point coupé le nombril. Quand un enfant était né chez les Juifs, on lui coupait le nombril, on le lavait, et on le frottait de sel avant que de l'envelopper dans ses langes. Le prophète emploie cette comparaison de Jérusalem à un enfant nouvellement né, à qui on ne rend aucune des assistances qui sont si absolument nécessaires à tous les enfants lorsqu'ils sortent du sein de leur mère, pour faire voir à ce peuple son état déplorable avant que Dieu l'eût éclairé de la lumière de la foi, et qu'il l'eût tiré des impuretés de sa naissance et de l'idolâtrie. Matth. 1. 16, c. 2. v. 1. 2. 4. etc. D'où viennent ces façons de parler : *Nasci de muliere*, pour marquer la faiblesse et la misère de l'homme. Job. 14. 1. *Homo natus* (γεννητός) *de muliere*, ce qui ne se fait pas sans beaucoup de peines et de dégoût, pour marquer son impureté dès sa naissance. c. 15. 14. *Quid est homo ut justus appareat natus de muliere ?* Qu'est-ce que l'homme pour paraître juste étant né d'une femme ? c. 25. 4. Ainsi, *Inter natos mulierum :* Entre les hommes. Matth. 11. 11. Luc. 7. 28. Voy. Major. *Nasci secundum carnem :* Naître par la voie ordinaire. *Nasci secundum spiritum :* Naître d'une manière surnaturelle, et par l'efficace de la foi. Gal. 4. v. 23. 29. Ce mot se dit aussi des animaux. Num. 3. 13. *Sanctificavi mihi quidquid primum nascitur :* J'ai consacré pour moi tout ce qui naît le premier. 1. Reg. 5. 6. *Nasci in peccatis :* Etre grand pécheur dès sa naissance ; *ou*, être né monstrueux à cause du péché. Joan. 9. 34. *In peccatis natus est totus :* Etant né aveugle, tu as apporté avec toi la marque et la peine de ton péché. Ainsi, *Natus tot annos :* Agé de tant d'années. Dan. 5. 31. *Annos natus sexaginta duos*; i. e. *ad annos :* Darius qui était Mède succéda à Balthasar au royaume des Chaldéens étant âgé de soixante et deux ans.

2° Etre conçu dans le sein de la mère, ou engendré. Matth. 1. 20. *Quod in ea natum est de Spiritu sancto est :* Ce qui a été conçu dans le sein de Marie, a été formé par le Saint-Esprit. Joan. 3. 6. *Quod natum est ex carne, caro est :* Ce qui est engendré de la chair, est chair.

3° Naître de la terre, croître, être produit ; ce qui se dit ou des plantes, ou des fruits. Matth. 21. 19. *Numquam ex te fructus nascatur :* Qu'à jamais il ne naisse de toi aucun fruit. c. 24. 32. Marc. 13. 28. Luc. 8. 6. Deut. 8. 8. c. 14. 22. etc. Ainsi la récolte de tout ce qui vient de la terre, s'exprime par ce mot, Luc. 12. 18. *Congregabo omnia quæ nata sunt mihi :* J'amasserai toute ma récolte. Deut. 14. 28. etc. *ou* des métaux. Gen. 2. 11. *Ubi nascitur aurum optimum :* La terre de Hévilath, où il croît de l'or excellent.

4° Etre nourri et élevé. Gen. 50. 23. *Filii Machir filii Manasse nati sunt* (τίκτεσθαι) *in genibus Joseph :* Machir fils de Manassé eut des enfants qui furent élevés tendrement par les soins de Joseph ; *ou*, naquirent en présence de Joseph et de son vivant. Cette façon de parler vient de ce que les pères et les grands-pères reçoivent quelquefois sur leurs genoux les enfants qui leur naissent.

5° Naître spirituellement, être fait enfant de Dieu par la grâce. Joan. 1. 13. *Ex Deo nati sunt :* Qui sont nés de Dieu ; ceux qui sont faits enfants de Dieu. Ce sont ceux qui sont nés de Dieu, qu'il a engendrés par la parole de la vérité, et c'est la foi au nom de Jésus-Christ qui donne cette naissance spirituelle, et qui nous met en état de la recevoir. c. 3. v. 6. 7. 8. *Quod natum est ex spiritu, spiritus est :* Ce qui est né de l'esprit, est esprit ; *c'est-à-dire*, qu'il participe aux dons et aux grâces de l'esprit qui l'a fait naître spirituel, dont la principale est de comprendre les choses de Dieu et de les goûter, bien loin de s'en offenser, parce qu'elles sont au-dessus de la raison. 1. Joan. 2. 29. c. 3. 9. etc. Voy. Renasci, et Gigni.

6° Naître, arriver, survenir, *ou*, naturellement. Levit. 13. 18. *Cutis in qua ulcus natum est :* La peau dans laquelle est survenu un ulcère ; *ou*, comme par hasard. Exod. 24. 14. *Si quid natum fuerit quæstionis :* S'il survient quelque affaire ; ἐὰν συμβῇ, *si contigerit*.

NASIA, Æ, Heb. *Victor*. Nom d'homme, chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 54.

NASUS, I ; μυκτήρ. —De *naris*. Voy. Naris.

1° Le nez. Lévit. 21. 18. *Si parvo vel grandi vel torto* (*fuerit*) *naso :* Dieu défendait de recevoir pour servir à l'autel un homme qui eût le nez trop petit, ou trop grand, ou retroussé, ou qui eût d'autres défauts de visage ou de corps : ce qui devrait être observé pour la bienséance dans la loi nouvelle, dont le sacerdoce est sans comparaison beaucoup plus excellent ; mais ces défauts corporels marquent les spirituels, qui méritent infiniment plus d'attention. De ce mot vient, *Nasum præcidere :* Pour marquer une grande ignominie, et un grand affront. Ezech. 23. 25. *Nasum tuum et aures tuas præcident :* Ils te traiteront honteusement, et exerceront sur toi toutes sortes d'indignités : Dieu menace le peuple Juif de le faire traiter par les Chaldéens comme on fait les femmes adultères et les prostituées.

2° Le visage tout entier. Cant. 7. 4. *Nasus tuus sicut turris Libani :* Vous avez le visage aussi beau qu'est belle la tour qui était bâtie sur le Liban ; *ou*, selon d'autres, votre nez qui est très-beau ne relève pas moins la beauté de votre visage, que cette tour embellit le mont Liban. Cette tour marque l'élévation de son cœur, et cette sainte fierté

qui la rend inaccessible à tout autre qu'à son Époux ; car le nez se prend dans le langage ordinaire de ces peuples, pour l'honneur, la gloire, et la grandeur d'âme.

NATALIS, is. — De *nasci*, d'où vient *natalis* adjectif ; de là se fait *natalis* masculin, pris substantivement dans les auteurs mêmes.

Jour de la naissance (γενέσια, *natalitia*). Matth. 14. 6. Marc. 6. 21. *Die autem natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio :* Comme Hérode célébrait le jour de sa naissance, la fille d'Hérodiade dansa devant tous les conviés. 2. Mac. 6. 7. Gr. γενέθλιος ἡμέρα ; *dies natalis.*

NATALES, ium. — Du singulier *natalis*.

Naissance, extraction. 2. Mac. 14. 42. *Eligens nobiliter mori potius, quam contra natales* (εὐγένεια, *nobilitas*) *suos indignis injuriis agi :* Razias aima mieux mourir noblement, que de souffrir des outrages indignes de sa naissance de la part des idolâtres en tombant entre leurs mains.

NATALITIUS, a, um. — De l'adjectif *natalis*.

Ce qui regarde la naissance. Gen. 40. 20. *Exinde dies tertius natalitius* (ἡμέρα γενέσεως) *erat :* Le jour de la naissance de Pharaon étant venu trois jours après.

NATARE ; κολυμβᾶν. — De *nare*, qui se tire de νέω, νῶ.

1° Nager. Isa. 25. 11. *Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum :* Dieu étendra ses mains au milieu des Moabites pour les punir ; ou, les Moabites étendront les mains sous la pesanteur de la main de Dieu pour éviter la vengeance, comme font ceux qui tâchent de se sauver à la nage. Act. 27. 43. D'où vient, *Natantia*, pour marquer les poissons et les autres animaux aquatiques. Sap. 19. 18. *Quæcumque erant natantia in terram transibant :* Les poissons au passage de la mer Rouge, *ou*, quand les eaux furent changées en sang, passaient sur le sable et se trouvaient à sec.

2° Surnager, être sur l'eau. 4. Reg. 6. 6. *Natavit ferrum :* Le fer revint, et nagea sur l'eau. Les interprètes remarquent ici deux miracles ; l'un en ce que ce morceau de bois tombant au fond de l'eau se joignit au fer ; l'autre en ce que ce fer sortit de l'eau avec le manche. *Tertul. cont. marc.*

NATATORIA, orum. — Du supin *natatum*.

Un vivier, un étang, un réservoir d'eau. Joan. 9. 7. *Vade, lava in natatoria* (κολυμβήθρα, *Piscina*) *Siloe :* c'est-à-dire, comme v. 11. *Vade ad natatoria Siloe, et lava,* sc. *oculos :* Allez à la piscine de Siloë, et lavez-vous-y les yeux. Cette piscine, ou étang que faisait la petite rivière de Siloë, était, à ce qu'on croit, la même dont il est fait mention, c. 5. 1. Voy. Piscina, *et* Siloe.

NATES, ium. — De l'Heb. נטה (*Nata*) *inclinare.*

Les fesses. 1. Reg. 5. v. 6. 12. *Percussit in secretiori parte natium* (ἕδρα) *Azotum et fines ejus ;* Dieu frappa d'hémorroïdes dans les parties les plus secrètes du corps les habitants d'Azot et ceux de la campagne. De là vient, *Discooperire nates :* Découvrir cette partie du corps ; ce qui était ignominieux et outrageant. C'est ainsi qu'on traitait ceux à qui on voulait faire insulte, comme les captifs. Is. 20. 4. *Discoopertis natibus* (αἰσχύνη) *ad ignominiam :* C'est ainsi qu'en usa le roi des Ammonites à l'égard des députés de David. 2. Reg. 10. 4. 1. Par. 19. 4. *Præcidit tunicas eorum a natibus* (ἰσχία, ἀμβολή) *usque ad pedes, et dimisit eos :* Hanon roi des Ammonites fit couper aux députés de David leurs robes, depuis le haut des cuisses jusqu'aux pieds. Voy. Verecundiora.

NATHAN. Heb. *Donans.* — 1° Un des fils de David. 2. Reg. 5. 14. Luc. 3. 31. *Qui fuit Nathan, qui fuit David.* Zach. 12. 12. Voy. Familia. 1. Par. 3. 5. c. 14. 4.

2° Nathan le prophète, qui déclara à David qu'il ne bâtirait point de temple au Seigneur. 2. Reg. 7. v. 2. 3. 4. 5. etc. et qui le reprit de son adultère et du meurtre d'Urie. c. 12. v. 1. 7. 9. 13. *Tu es ille vir :* C'est vous-même qui êtes cet homme ; *c'est-à-dire*, ce riche, qui avez pris la brebis du pauvre, en prenant la femme d'Urie pour la vôtre. 3. Reg. 1. v. 8. 10. 11. etc. On croit qu'il a eu part à l'histoire des Livres premier et second des Rois, avec Gad et Samuel. 1. Par. 29. 29. 2. Par. 9. 29. Mais d'autres croient qu'il a fait un Livre particulier contenant l'histoire de David et de Salomon cité dans ces endroits.

3° Plusieurs autres moins considérables. 2. Reg. 23. 36. 3. Reg. 4. 5. 1. Par. 2. 36. c. 11. 38. 1. Esd. 8. 16. c. 10. 39.

NATHANAEL, Heb. *Donum Dei.* — 1° Fils de Suar, chef et prince de la tribu d'Issachar. Num. 1. 8. c. 2. 5, c. 5. v. 18. etc.

2° Le quatrième fils d'Isaï. 1. Par. 2. 14. *Quartum Nathanael.* Voy. 1. Reg. 16. v. 6. 8. 9.

3° Un des prêtres qui sonnaient de la trompette devant l'arche, 1. Par. 15. 24. et quelques autres prêtres ou lévites. c. 24. 6. c. 26. 4. 2. Paral. 35. 9.

4° Un des premiers officiers de Josaphat. 2. Par. 17. 7.

5° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 2. Esd. 10. 22.

6° Nathanaël de Galilée, qui reconnut Jésus-Christ pour le Messie. Joan. 1. v. 45. 47. *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est :* Jésus, voyant Nathanaël qui le venait trouver, dit de lui : Voici un vrai Israélite, sans déguisement et sans artifice. c. 21. 2. *Nathanael qui erat a Cana Galileæ :* Il est ici nommé avec les apôtres ; c'est ce qui fait croire que c'est le même que saint Barthélemy, comme *Estius* le prouve. c. 21. 2. de saint Jean.

NATHANIA, æ ; Heb. *Donum Domini.* — 1° Père d'Ismahel qui tua Godolias. 4. Reg. 25. v. 23. 25. Jer. 40. v. 8. 14. 15. etc. Voy. Ismahel.

2° Père de Judi. Jer. 36. 14. Voy. Judi.

3° Fils de Salathiel, et petit-fils de Siméon, un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

4° Quelques lévites. 1. Par. 25. v. 2. 12. 2. Par. 17. 8.

NATHAN-MELECH, Heb. *Donum Regis*

Un des premiers officiers du roi Josias. 4. Reg. 23. 11. *Juxta exedram Nathan-Melech Eunuchi qui erat in Pharurim :* Josias ôta aussi les chevaux que les rois de Juda avaient donnés au soleil à l'entrée du temple près du logement de Nathan-Melech eunuque; *selon le Grec*, de Nathan, eunuque du roi. *Melech*, est rendu par *Regis*. Les rois impies qui avaient mis dans le temple les statues du soleil et de la lune, leur avaient aussi consacré, à la mode des Perses, des chariots et des chevaux proche le temple. Il semble que le soin d'y mettre ces chevaux était donné à Nathan-Melech. Voy. Pharurim.

NATHINÆI, Heb. *Dedititii*. De נתן (*Nathan*), *dare*.

Ministres inférieurs qui servaient les lévites dans le temple comme les lévites servaient les prêtres. 1. Par. 9. 2. *Sacerdotes et Levitæ et Nathinæi*. Ils sont toujours nommés les derniers; comme, 2. Esd. 10. 28. *Sacerdotes, Levitæ, Janitores et Cantores. Nathinæi*, etc. 1. Esd. 2. v. 43. 58. 70. etc. 2. Esd. 3. v. 26. 30. etc. Plusieurs croient que c'étaient les descendants des Gabaonites qui avaient été condamnés à couper le bois, et à porter l'eau pour l'usage du tabernacle et de l'autel. Jos. 9. v. 21. 23. 27. C'est David qui a changé le nom de Gabaonites en Nathinéens, et a réglé de nouveau leurs fonctions pour l'usage du temple, en laissant à son fils Salomon le détail de tout ce qui se devait faire dans le temple. 1. Esd. 8. 20. *De Nathinæis quos dederat David et Principes et ministeria Levitarum :* Ils amenèrent deux cent vingt Nathinéens de ceux que David et les princes avaient institués pour servir les lévites. D'autres estiment que c'étaient les étrangers qui se donnaient aux Juifs et embrassaient leur religion, que l'Ecriture appelle ordinairement du mot, *Advena*, ou *Peregrinus*, ou c'étaient des prosélytes qui adoraient un seul Dieu parmi les Juifs sans recevoir la circoncision. Voy. Proselytus.

NATIO, nis ; ἔθνος. Voy. Gens, Populus.— Du verbe *nasci*, *natus sum*.

1° Une nation, un peuple de certain pays. Apoc. 5. 9. *Redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo et natione:* Seigneur, par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Ce mot se dit proprement d'une grande multitude de personnes qui vivent dans un pays où ils sont nés, et qui n'y sont point venus d'autre part; mais il se prend communément pour toute sorte de peuple. 1. Par. 16. 31. *Dicant in nationibus, Dominus regnavit :* Que l'on publie dans les nations, le Seigneur est entré dans son royaume. Judith. 3. 13. Ps. 17. 50. Ps. 107. 4. etc. Ps. 109. 6. *Judicabit in nationibus;* i. e. *nationes :* Il jugera les nations.

2° Nation, grand nombre de familles qui vivent sous les mêmes lois, et qui ont tiré leur origine du même chef et de la même tige. Gen. 10. v. 5. 32. *Hæ familiæ Noe juxta populos et nationes suas :* Ce sont là les familles des enfants de Noé, selon les divers peuples qui en sont sortis. c. 17. 16. *Eritque in nationes :* Il sera le chef des nations; c'est d'Isaac et de Jacob son fils que sont venus les douze patriarches desquels sont sortis plusieurs peuples. c. 35. 11.

3° Toute autre nation que les Israélites. Deut. 4. 7. *Nec est alia natio tam grandis quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster*, etc. Il n'y a point d'autre nation, quelque puissante qu'elle soit, qui ait des dieux aussi proche d'elle, comme notre Dieu est proche de nous. Levit. 20. 23. *Nolite ambulare in legitimis nationum :* Ne vous conduisez point selon les lois et les coutumes des nations : Toutes les autres nations étaient idolâtres, surtout les Chananéens. c. 25. 44. Deut. 4. 27. 34. etc. Mais toutes ces nations devaient recevoir la Foi. c. 18. 18. *Benedicendæ sunt in illo omnes nationes terræ :* Toutes les nations de la terre doivent être bénies en lui. Cette bénédiction a été accomplie dans Jésus-Christ que toutes les nations ont reconnu. Tob. 13. 14. Isa. 11. 12. Act 10. 45. c. 22. 21.

4° Assemblée, troupe de gens de même profession. Ps. 72. 15. *Ecce nationem* (γενεά) *filiorum tuorum reprobavi :* Si je doute de la providence de Dieu, je fais tort à tous les justes qui la reconnaissent. Eccli. 3. 1. *Natio illorum, obedientia et dilectio :* Le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance et qu'amour; *c'est-à-dire*, qu'ils s'y portent entièrement ; *ou*, selon d'autres, ces vertus leur sont si propres et si familières, qu'il semble qu'ils en soient nés. Voy. Obedientia.

5° Tout ce qui naît, tout ce qui est créé ou produit. Sap. 1. 14. *Sanabiles fecit nationes* (γένεσις) *orbis terrarum*. Tout ce qui est créé au monde est salutaire et sain dans son origine. c. 16. 19. *Ut iniquæ terræ nationem* (γέννημα) (i. e. *quosvis fetus*) *exterminaret :* Le feu envoyé du ciel redoublait ses flammes au milieu des eaux pour détruire tout ce qu'avait produit cette terre injuste. c. 19. 10.

6° Race, lignée. Sap. 18. 12. *Quæ erat præclarior natio* (γένεσις) *illorum, exterminata est:* Tout ce qu'il y avait de plus considérable dans chaque famille des Egyptiens avait été exterminé en un moment; *i. e.* l'aîné c. 3. 19. *Nationis iniquæ diræ sunt consummationes* : La race injuste aura une fin funeste. Si cela s'entend des enfants mêmes, on le doit entendre de ceux qui imitent la conduite déréglée des parents dont ils sont sortis. D'où vient, *Natio mulierum:* Pour les femmes, *ou*, selon d'autres, les hommes, parce qu'ils naissent des femmes. Eccli. 10. 22. *Neque iracundia nationi* (γέννημα) *mulierum* (*creata est*) : La colère n'a point été créée avec le sexe des femmes.

7° Nature, disposition naturelle, Sap. 12. 10. *Non ignorans quoniam nequam est natio* (γένεσις) *eorum:* Quoique vous n'ignorassiez pas qu'ils sont naturellement méchants. Il parle des Chananéens.

NATIVITAS, tis ; γένεσις. — De l'adjectif *nativus, a, um ;* naturel, né avec nous.

Nativité, naissance.

1° La naissance. Eccl. 7. 2. (*Melior est*)

dies mortis die nativitatis : Le jour de la mort est préférable à celui de la naissance, puisqu'il nous tire des misères où nous étions entrés par la naissance. Exod. 28. 10. Sap. 7. 5. Eccli. 23. 19. 2. Mac. 7. 23. Luc. 1. 14. Joan. 9. 1. d'où vient cette façon de parler, *Terra*, ou, *Locus nativitatis* pour *Natalis :* Le pays natal, où l'on est né. Gen. 11. 28. c. 24. 7, etc.

2° L'origine de quelque chose, quand elle a commencé d'être, ou de paraître. Sap. 6. 24. *Ab initio nativitatis (ejus) investigabo :* Je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance. Il parle de la Sagesse dont il recherche l'origine; soit en rapportant sa procession éternelle de son Père, c. 7. 26. *Candor est lucis æternæ :* Elle est l'éclat de la lumière éternelle, etc. Soit en déclarant comment elle a commencé de lui être communiquée; *c'est-à-dire*, je vous déclarerai ce que j'ai appris de la Sagesse depuis que je suis au monde. Ainsi, Osée. 2. 3. *Ne statuam eam secundum diem nativitatis* (γέννησις) *suæ :* De peur que je ne la mette dans le même état où elle était le jour de sa naissance. Le Prophète représente le peuple Juif, ou la Synagogue comme une femme que Dieu avait voulu épouser, en la retirant des ténèbres de l'idolâtrie, et la consacrant à son service; c'est cet état dont elle est sortie, qu'il appelle sa naissance, qui est amplement décrite, Ezech. 16. v. 3. 4. 5. etc.

3° Ce qui naît de la terre, ce qui croît, la récolte. Sap. 16. 26. *Non nativitatis* (γέννημα) *fructus pascunt homines, sed sermo tuus;* i. e. *non fructus e terra nati :* Ce ne sont point les fruits que produit la terre qui nourrissent les hommes, mais c'est votre parole. Ps. 106. 37. *Fecerunt fructum nativitatis;* Heb. *proventus :* Leurs arbres et leurs plantes ont porté leurs fruits.

4° Race, lignée. Sap. 14. 6. *Remisit sæculo semen nativitatis :* Noé laissa au monde la tige de laquelle les hommes devaient renaître, v. 26. *Nativitatis immutatio :* L'incertitude et la confusion des enfants par les adultères : D'autres l'entendent du changement de sexe et des péchés contre nature. Voy. Immutatio.

5° Ce qui est naturel, ce qui a été donné par la nature. Jac. 1. 23. *Consideravit vultum nativitatis suæ :* i. e. *nativum :* Il jette les yeux sur son visage naturel.

6° La vie, la conduite, les actions. Jac. 3. 6. *Inflammat rotam nativitatis nostræ :* La langue enflamme tout le cours de notre vie depuis notre naissance. Le mot γένεσις, *generatio*, se prend quelquefois en ce sens. Voy. Generatio.

NATU. — De naissance, ou d'âge, ablatif sans nominatif. 3. Reg. 1. 6. *Secundus natu* (ἡλικία) *post Absalom :* Adonias était le second après Absalom. Gen. 48. 14. *Manasses qui major natu erat :* Manassès qui était l'aîné. 2. Par. 21. 17. *Joachaz qui minimus natu erat :* Qui était le plus jeune de tous. Ce mot se joint avec *major*, non-seulement pour marquer l'âge, Eccli. 32. 4. mais encore pour marquer les personnes relevées en dignité; soit les Magistrats, et les premiers parmi le peuple, Gen. 50. 7. Deut. 5. 23. c. 21. v. 2. 6. etc. Soit les Prêtres et les Evêques. Act. 20. 17. *Vocavit majores natu* (πρεσβύτεροι) *Ecclesiæ :* Saint Paul fit venir à Milet les Prêtres de l'Eglise d'Ephèse; soit les Sénateurs du Grand Sanedrin, Act. 22. 5. *Omnes Majores natu :* Tous les Sénateurs et le souverain Pontife avaient donné des lettres à saint Paul pour amener de Damas à Jérusalem tous les Chrétiens qu'il y trouverait. Voy. Major. Ce mot, comme *senior*, se dit des personnes qui ont quelque rang, parce qu'ordinairement les charges et les honneurs se donnent aux personnes avancées en âge.

NATURA, æ; Gr. φύσις. — De *nasci, natus sum;* la nature, l'ordre de l'univers établi de Dieu; la nature, ou l'essence de chaque chose; la vertu ou la force de chaque chose; le naturel, l'inclination de chacun.

1° L'être, ou l'essence de chaque chose dans son genre. Jac. 3. 7. *Omnis natura bestiarum domita sunt a natura humana :* Les hommes ont dompté toutes sortes d'animaux. Gal. 4. 8. *Qui natura* (i. e. *vere*) *non sunt dii :* Les faux dieux, qui ne le sont point : d'où vient, *Requisita naturæ :* Besoins naturels. Deut. 23. 12. Voy. Requisita.

2° Vertu, force, qualité, disposition naturelle. Sap. 7. v. 20. 21. *Naturas animalium didici :* J'ai appris quelle était la force et la disposition naturelle des animaux. c. 19. 19.

3° Inclination naturelle, réglée par la raison. 1. Cor. 11. 14. *Nec ipsa natura docet vos :* La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il serait honteux à un homme de laisser toujours croître ses cheveux? Ce qui s'entend des peuples parmi lesquels la Religion du vrai Dieu s'observe, *ou* qui vivent selon les règles d'une prudence sage et modérée; car tous les barbares, comme autrefois les Gaulois, les Allemands, les anciens Bretons, et même les Romains avant qu'ils fussent humanisés par les Grecs, laissaient croître leurs cheveux : mais l'on peut dire que si au milieu du Christianisme les hommes le font, c'est qu'ils sont efféminés, et qu'ils n'imitent pas en cela la sage retenue des anciens Grecs, instruits par leurs Philosophes, et la discipline des Romains qui les ont suivis.

Cependant nous devons dire que ce n'est là qu'une de ces opinions qui ne sont souvent appuyées que sur un texte mal entendu. Saint Paul, en défendant de laisser croître la chevelure, a parlé selon les usages et les mœurs de son temps, et non pas d'une manière générale et absolue; il faut donc restreindre ses paroles aux Chrétiens de la primitive Eglise. Nous ferons encore remarquer que ceux qui soutiennent l'opinion rapportée plus haut sont dans une grande erreur, quand ils croient que les barbares seuls ont porté la chevelure longue : dans l'antiquité, il n'y avait guère que les Egyptiens et certaines tribus arabes qui se rasassent la tête; tous les autres peuples, et les Hébreux en particulier, entretenaient leurs cheveux avec soin, et ils ne les coupaient que quand ils devenaient trop longs ou trop épais; ce

qui était cependant défendu aux Nazaréens. Jahn. Arch. Bibl. p. 1. c. VIII. § 125. Dans quelques contrées de l'Iman, dit Niebuhr, tous les Arabes, jusqu'aux scheicks eux-mêmes, laissent croître leurs cheveux, et ne portent ni bonnets, ni sasch (gros turban), mais au lieu de cela, un mouchoir dans lequel ils nouent leurs cheveux par derrière. Quelques-uns les laissent flotter sur les épaules. Les Hébreux portaient donc ordinairement de longs cheveux, et ils y attachaient un si grand prix, que les cheveux courts étaient à leurs yeux une difformité des plus honteuses, et réveillaient en eux les idées les plus déshonorantes. C'est ainsi qu'on les coupait à certains coupables pour leur faire souffrir une peine ignominieuse et humiliante. Néhémie nous apprend qu'il coupa les cheveux à des Juifs qui avaient épousé des femmes philistines de la ville d'Azoth. Ces longs cheveux on les oignait avec soin; et cela, non-seulement les femmes, mais aussi les hommes. Nous en avons en particulier un exemple dans Marie, que l'Evangile loue d'avoir répandu un parfum précieux sur la tête de Jésus-Christ. L'historien Josèphe dit que les jeunes gens qui accompagnaient Salomon lorsqu'il paraissait en public se parfumaient les cheveux avec des huiles de senteur, puis jetaient par-dessus de la poudre d'or qui les faisait briller aux rayons du soleil de l'éclat le plus vif. Tous ces faits, et bien d'autres que nous pourrions emprunter aux Egyptiens (*Voyage d'Anténor*), aux Grecs (*Voyage d'Anacharsis*), aux Romains mêmes (*Pollion ou le siècle d'Auguste*), prouvent que chez le peuple de Dieu, que chez la plus grande partie des peuples anciens, la longue chevelure était en honneur. Saint Paul ne pouvait ignorer ces faits, au moins ceux relatifs à sa nation; il ne pouvait donc blâmer un usage en soi parfaitement indifférent, sanctionné de plus par l'antiquité, et sanctifié enfin par Jésus-Christ, car il est certain qu'il portait la chevelure longue. On ne peut donc tirer de son texte un argument contre ceux qui, de nos jours encore, veulent faire revivre une coutume qui se retrouve dans l'antiquité la plus reculée. EDIT.]

Ainsi, *Contra naturam*, se dit des péchés abominables qui se commettent par un déréglement de la raison, contre l'inclination même de la nature. Rom. 1. 26. *Feminæ eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam*: Les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature. Il parle des Philosophes, de la lumière desquels se glorifiaient les Gentils, dont il fait voir l'aveuglement et l'impiété par un détail des crimes abominables dans lesquels eux et leurs femmes étaient tombés, au lieu de glorifier Dieu, et de reconnaître par de très-humbles actions de grâce ce qu'il lui avait plu leur faire connaître de sa divinité. Judic. 19. 24.

4° Le naturel des personnes, l'inclination particulière de leur âme. Esth. 16. 6. *Aures Principum simplices et ex sua natura alios æstimantes, callida fraude decipiunt*: Ils surprennent par leurs déguisements et leurs adresses la bonté des Princes que leur sincérité naturelle porte à juger favorablement de celle des autres.

5° Ce qui naît avec quelque chose, l'état où elle se trouve dans son origine. Rom. 2. 27. *Id quod ex natura est præputium*: Ceux qui naissent incirconcis. Voy. PRÆPUTIUM; qui sont marqués par l'olivier sauvage enté contre sa nature sur l'olivier franc. Voy. OLEASTER. Ainsi, les Juifs naissaient dans l'alliance de Dieu et dans la connaissance de sa Religion. Gal. 2. 15. *Nos natura Judæi*: Nous sommes Juifs par notre naissance. Rom. 11. 24. *Secundum naturam*: Les Juifs sont les branches naturelles de l'olivier franc, parce qu'ils descendent d'Isaac et de Jacob que Dieu a choisis comme une racine sainte dont devait naître Jésus-Christ selon la chair, comme nous naissons tous ennemis de Dieu avant d'être régénérés par la grâce de Jésus-Christ. Eph. 2. 3. *Eramus natura filii iræ.*

6° Ecoulement, épanchement d'une nature. 2. Petr. 1. 4. *Ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ*: La justification et les autres grâces sanctifiantes élèvent l'homme à la participation de la nature divine; non pas telle qu'elle est essentiellement, mais elles l'unissent à Dieu par la résidence qu'il fait dans l'âme comme dans son temple ou son palais. Voy. CONSORS.

7° Le corps de l'homme. Judic. 3. 22. *Per secreta naturæ alvi stercora egerantur*: Les excréments qui étaient dans le ventre s'écoulèrent par les conduits secrets du corps. Voy. SECRETA.

NATURALIS, E; φυσικός. — Cet adjectif qui vient de *natura*, signifie naturel, qui concerne la nature; naturel, qu'on a reçu de la nature; naturel, vrai, qui n'est ni artificiel, ni fardé.

Naturel, qu'on tient de la nature, qui est propre. Sap. 12. 10. *Non ignorans, quoniam naturalis est malitia ipsorum*: Vous n'ignoriez pas que la malice leur était naturelle. Il parle des Chananéens, qui avaient comme hérité cette malice, et qui avaient fortifié la pente et la corruption de la nature par l'habitude d'une malignité toute volontaire, par laquelle ils s'étaient endurcis depuis longtemps dans le mal. Rom. 1. v. 26. 27. c. 11. v. 21. 24. *Ex naturali excisus es oleastro*: Vous avez été coupé de l'olivier sauvage qui était votre tige naturelle.

NATURALITER; φυσικῶς. — 1° Naturellement, par l'instinct et par le mouvement de la nature. 2. Petr. 2. 12. *Hi vero velut irrationabilia pecora naturaliter in captionem*; γεγεννημένα, *nata in captionem*: Ceux-ci, semblables à des animaux sans raison, ne suivent que le mouvement de la nature, et sont nés pour être la proie des hommes. Il marque les Simoniens, les Nicolaïtes et les Gnostiques, dont il représente les égarements et les débauches, et donne de l'horreur de leur insolence et de leurs impiétés. Jud. v. 10.

2° Naturellement, par les forces naturel-

bes. Rom. 2. 14. *Gentes quæ Legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt:* Les Gentils à qui la Loi n'a point été donnée, font ce qu'elle commande par la conduite de la lumière naturelle fortifiée de la grâce. Saint Paul oppose la nature à la Loi écrite, et non point à la grâce.

NATUS, I; τέκνον. — De *natus sum*.

1° Fils, enfant, au respect du père et de la mère. 2. Joan. 1. *Electæ dominæ et natis ejus :* A la dame Electe et à ses enfants. 2. Mac. 6. 10. c. 7. 28. etc.

2° Les descendants, la postérité. Ps. 108. 13. *Fiant nati ejus in interitum:* Que sa postérité soit détruite, ce qui s'entend des Juifs; et dans le sens littéral, de Doëg, qui représentait Judas.

3° Les habitants d'une ville. 1. Mac. 1. 40. *Et nati ejus reliquerunt eam :* sc. *Jerusalem :* Ses habitants l'abandonnèrent. c. 3. 45.

4° Enfant de Dieu par une naissance spirituelle qui se fait par la foi et la charité. 1. Joan. 5. 2. *In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei :* Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, quand nous gardons ses commandements.

NAUCLERUS, I. — Du Gr. ναύκληρος.

Le patron d'un navire, le maître d'un vaisseau, qui le loue à ceux qui en ont besoin. Act. 27. 11. *Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat quam his quæ a Paulo dicebantur :* Le Centenier ajoutait plus de foi aux avis du pilote et du maître du vaisseau, qu'à ce que disait Paul.

NAVE, Heb. *Habitaculum*. — Père de Josué. Eccli. 46. 1. *Fortis in bello Jesus Nave:* Josué fils de Nun, selon l'hébreu, est appelé Jésus fils de Navé selon les Septante. Voyez Josué et Nun.

NAUFRAGIUM, I. — De *navis* et de *frangere*, *naufragium facere ;* ναυαγεῖν.

Naufrage, débris de vaisseau, renversement sur mer. 2. Cor. 11. 25. *Ter naufragium feci :* Saint Paul a fait trois fois naufrage, mais saint Luc ne fait mention que d'un seul.

NAUFRAGARE ; ναυαγεῖν. — De *navim frangere*.

Faire naufrage; et par métaphore, faire quelque perte insigne. 1. Tim. 1. 19. *Quidam repellentes circa fidem naufragaverunt :* Quelques-uns ayant rejeté la bonne conscience, ont fait naufrage en perdant la foi.

NAVICULA, Æ. Diminutif de *navis*.

Barque, petit vaisseau. Luc. 5. v. 3. 7. *Docebat de navicula* (πλοίου) *turbas :* Jésus-Christ enseignait le peuple de dessus la barque. Matth. 8. v. 23. 24. c. 9. 1. etc.

NAVIGARE ; πλεῖν. — De *navim agere*.

1° Naviguer, aller sur mer, faire voiles. 3. Reg. 22. 49. *Rex vero Josaphat fecerat classes in mari, quæ navigarent in Ophir propter aurum :* Le roi Josaphat avait fait faire une flotte pour la mettre en mer, afin qu'elle fît voile en Ophir pour en apporter de l'or. Sap. 14. 1. Luc. 8. v. 23. 26. etc. D'où vient, *Navigare mare :* Naviguer sur la mer. Eccli. 43. 26. Apoc. 18. 17. Voy. Lacus.

2° Être poussé çà et là. Act. 27. 27. *Navigantibus* (διαφερομένων) *nobis in Adria :* Comme les vents nous poussaient de tous côtés sur la mer Adriatique.

NAVIGATIO, NIS. — Navigation, voyage sur mer. Act. 21. 7. *Nos vero navigatione* (πλοῦν) *expleta a Tyro descendimus Ptolemaidam :* De Tyr nous vînmes à Ptolémaïde, où nous achevâmes notre navigation. c. 27. 9. 10.

NAVIGIUM, II ; πλοῖον. — De *navigare*.

Barque. Joan. 21. v. 6. 8. *Mittite in dexteram navigii rete :* Jetez le filet au côté droit de la barque. Voy. Dextera.

NAVIS, Voy. Classis, Papyrus; Gr. πλοῖον. — Du Gr. ναῦς, ναός. 1° Navire, vaisseau de mer, bâtiment. Jac. 3. 4. *Ecce et naves cum magnæ sint... circumferuntur a modico gubernaculo :* Ne voyez-vous pas qu'encore que les vaisseaux soient si grands, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail ? Gen. 49. 13. 3. Reg. 22. 50. 2. Par. 8. 18. c. 9. 21. etc. D'où vient, *Via navis* (νηός) *in medio mari*, Prov. 30. 19. pour marquer le cours d'une chose dont on ne reconnaît point de traces ; ce qui représente la conduite d'un homme en sa jeunesse. Voy. Via. *Navis institoris :* Un vaisseau marchand, Voy. Institor. *Navis Tharsis*, Voy. Tharsis. Ainsi, *Descendere mare in navibus*, Ps. 106. 23. et *Habere naves in mari*, Apoc. 18. 19, c'est trafiquer sur mer. *Naves poma portantes :* Des vaisseaux chargés de fruits qui se hâtent d'aller au port ; soit parce que les fruits sont exquis, ou de peur que les fruits ne se gâtent. Job. 9. 26. *Pertransierunt quasi naves poma portantes :* Le temps de ma prospérité a passé plus vite qu'un vaisseau qui se hâte d'arriver au port. D'autres croient que le mot hébreu *Ebeh*, signifie un fleuve rapide, puisqu'il y en a deux qui portent ce nom dans le pays où demeurait Job.

2° *Navis*, pour *navicula*, barque, petit vaisseau. Matth. 4. 21. *Vidit alios duos fratres in navi cum Zebedæo :* Jésus-Christ vit deux autres frères, qui étaient dans une barque avec Zébédée. Marc. 1. v. 19. 20. c. 4. v. 36. 37. etc. Ce mot a cette signification partout où il se trouve dans l'Evangile, parce qu'il n'y avait que des barques sur le lac de Tibériade.

3° Les marchands qui trafiquent sur mer. Isa. 23. v. 1. 14. *Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra :* Criez, hurlez, marchands qui trafiquez sur mer, parce que toute votre force est détruite.

4° Les grandes richesses que l'on acquiert par le moyen de la navigation, ou l'orgueil qui les accompagne. Isa. 2. 16. (*Dies Domini*) *super omnes naves Tharsis :* La colère de Dieu éclatera sur les richesses dont on abuse pour entretenir le luxe et la vanité. Judic. 5. 17. *Dan vacabat navibus :* Dan ne songeait qu'à son commerce.

5° La force et la puissance des ennemis. Ps. 47. 8. V. Tharsis. Isa. 33. 21. *Non transibit per eum navis remigum :* Les vaisseaux ennemis ne passeront point par ce fleuve pour troubler la paix de ses habitants. Ce

fleuve marque l'abondance des biens dont jouiront les Bienheureux. V. Thronus.

NAULUM, i; Gr. ναῦλος.—De ναῦς, navigo.

Naulage, prix du passage, ce qu'on donne pour passer quelque trajet. Jon. 1. 3. *Invenit navem euntem in Tharsis, et dedit naulum ejus* : Jonas trouvant un vaisseau qui faisait voile à Tharsis, il y entra, et paya son voyage pour aller en cette ville.

NAUSEA, æ; χολέρα.—Du Grec ναυτία.

Envie de vomir causée de la mer, mal de cœur, dégoût. Num. 11. 20. *Donec exeat per nares vestras et vertatur in nauseam* : Jusqu'à ce que cette viande vous sorte par les narines et vous fasse soulever le cœur. V. Naris.

NAUSEARE; προσοχθίζειν.—Avoir mal au cœur, être dégoûté. Num. 21. 5. *Anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo* : Cette nourriture était la manne dont les Israélites étaient dégoûtés, quoique ce fût une viande exquise. V. Man.

NAUTA, æ; Gr. ναύτης.—De navis.

Matelot, nautonnier. Ezech. 27. v. 9. 27. 29. *Nautæ et universi gubernatores maris in terra stabunt* : Les mariniers et tous les pilotes descendront sur la terre. 2. Par. 8. 18. Jon. 1. 5. etc.

NAUTICUS, a, um; ναυτικός.—De marine. 3. Reg. 9. 27. *Misitque Hiram viros nauticos et gnaros maris* : Hiram envoya des gens de mer qui entendaient fort bien la navigation. V. 2. Par. 8. 18.

NAZARÆUS, i, *Separatus*; de נזר (*Nazar*), *Separare*; ou selon d'autres, *Votum facere, vel servare*. Heb. נזירים (*Nezirim*); Gr. Ναζιραῖοι.

Ce mot Nazaréen signifie celui qui par sa sainteté est séparé du commun des hommes, et consacré à Dieu. L'institution des Nazaréens ou mieux Naziréens, est de Dieu lui-même. Du moment où on se vouait au Naziréat, que l'on pouvait embrasser sans distinction de sexe, on s'abstenait de toute sorte de boisson enivrante; on s'engageait encore à ne se faire couper ni la barbe ni les cheveux, jusqu'à ce que le vœu fût accompli. Le temps du Naziréat étant écoulé, les Naziréens devaient se présenter à la porte du tabernacle, où l'on immolait les victimes qu'ils étaient obligés d'offrir. Alors aussi, ils se coupaient les cheveux qu'ils présentaient au Seigneur comme une chose sacrée, et en signe de joie et de reconnaissance de ce qu'il leur avait donné la grâce d'accomplir leur vœu. Les cérémonies qui terminaient le Naziréat se faisaient avec beaucoup de pompe et de magnificence, et devenaient par conséquent très-dispendieuses pour ceux qui en étaient l'objet. Mais il paraît que des personnes zélées se chargeaient ordinairement de fournir aux frais qu'elles nécessitaient; car nous voyons les Apôtres (Act. 21. 24) conseiller à saint Paul de faire une semblable dépense pour quatre Naziréens, afin de détruire l'opinion, où l'on était, qu'ils méprisaient la loi de Moïse. Le mot *Nazaræus* signifie :

1° Ceux qui ont été consacrés à Dieu et séparés des autres par un vœu particulier et par certaines cérémonies; soit qu'ils fussent consacrés à Dieu pour toute leur vie, comme Samson. Judic. 13. v. 5. 7. *Erit Nazaræus Dei ab infantia sua, et ex matris utero* : L'enfant sera Nazaréen consacré à Dieu dès son enfance, et depuis le ventre de sa mère, jusqu'au jour de sa mort. c. 16. 17. S. Jean-Baptiste, Luc. 1. 15. Samuel, 1. Reg. 1. 28. par la disposition d'Anne sa mère; soit que ce fût par un vœu qu'ils ne faisaient que pour un temps limité : on en voit un exemple dans la personne de S. Paul, et de quelques autres Juifs. Act. 21. C'est de ces derniers qu'il est parlé, Num. 6. v. 13. 18. 19. 20. 21. *Ista est Lex Nazaræi* : C'est la loi du Nazaréen; mais les uns et les autres devaient laisser croître leurs cheveux et leur barbe, s'abstenir de vin, et fuir toute sorte d'impureté légale durant tout le temps de leur Nazaréat. Amos. 2. v. 11. 12. 1. Mac. 3. 49. *Suscitaverunt Nazaræos qui impleverant dies* : Ils firent venir les Nazaréens qui avaient accompli leurs jours, parce qu'ayant achevé le temps de leur vœu, on ne savait où les mener pour le sacrifice qu'ils devaient offrir selon l'ordonnance de la Loi, Num. 6. 14. n'ayant plus la liberté de le faire dans le Temple qui était occupé par les ennemis.

2° Qui est séparé et distingué du commun; soit par la pureté et l'innocence de sa vie et de ses mœurs, comme était Joseph. Gen. 49. 26. Deut. 33. 16. *Benedictio illius qui apparuit in rubo veniat super caput Joseph; et super verticem Nazaræi* (ἐδόξασθεὶς) *inter fratres suos* : Que la bénédiction de celui qui a paru dans le buisson vienne sur la tête de Joseph; sur la tête de celui qui a été comme un Nazaréen entre ses frères : Joseph a parfaitement représenté en cela comme en tout le reste de sa vie, le vrai Nazaréen Jésus-Christ; soit par son rang, sa dignité, et ses richesses. Thren. 4. 6. *Candidiores Nazaræi ejus nive* : ses Nazaréens étaient plus blancs que la neige. Ces Nazaréens, soit qu'on l'entende des vrais Nazaréens, soit qu'on l'explique de ceux qui étaient séparés et distingués du commun par leur dignité dans le Siége de Jérusalem, étaient tout autres qu'ils n'étaient auparavant, lorsque d'une parfaite santé et de l'embonpoint qui paraissait sur leur visage, ils tombèrent dans une langueur et dans une sécheresse qui les rendit tout défigurés.

3° Jésus-Christ Notre-Seigneur appelé *Nazaréen*, à cause qu'il avait été élevé à Nazareth. V. Nazarenus; ou plutôt du mot Hebr. נצר (*Netser*), *germen, flos, planta*, qui est le nom que lui donnent les Prophètes. Isa. 11. 1. *Flos de radice ejus ascendet* : Une fleur naîtra de la racine de Jessé. Matth. 2. 23. *Habitavit in civitate quæ vocatur Nazareth, ut adimpleretur quod dictum est per Prophetas : Quoniam Nazaræus vocabitur* : Joseph vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette prédiction des Prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen. V. Germen. D'autres croient que Jésus-Christ est appelé Nazaréen dans S. Matthieu, parce qu'il a été appelé de ce nom par mépris, et que les Prophètes avaient prédit qu'on lui

ferait ce reproche, et qu'il serait traité comme un homme vil et méprisable, à cause qu'il avait été élevé à Nazareth.

NAZARENUS, I; Ναζωραῖος, Ναζαρηνός.—De l'Hebr. נצר (*Netser*), *planta*.

1° Nazaréen, qui est de Nazareth. Luc. 4. 34. *Quid nobis et tibi, Jesu Nazarene?* Qu'y a-t-il de commun entre nous et vous, Jésus de Nazareth? Joan. 19. 19. *Jesus Nazarenus Rex Judæorum* : Notre-Seigneur était appelé Jésus de Nazareth, parce qu'il y avait été élevé et que plusieurs ne savaient pas qu'il fût né autre part. Matth. 26. 71. Marc. 1. 24. etc.

2° Nazaréen, sectateur de Jésus de Nazareth. Act. 24. 5. *Invenimus hunc hominem pestiferum.... auctorem seditionis sectæ Nazarenorum* : Nous avons trouvé cet homme qui est une peste publique, et qui est le chef de la secte séditieuse des Nazaréens. Tertulle appelle S. Paul chef de la secte séditieuse des Chrétiens, qu'il nomme par mépris Nazaréens; car c'est ainsi que les ennemis de la religion chrétienne les appelaient, ou Galiléens; *V.* Nazareth. Mais ce mot Nazaréen est demeuré à certains hérétiques qui mêlaient la Loi et l'Evangile; *V. Epiphan. Hæres.* 18. *et* 19. Il y a encore d'autres Nazaréens hérétiques qui rejetaient toute l'ancienne Loi. *V. Epiphan. lib.* 1.

NAZARETH, Heb. Nothzerath, a Netser, *Surculus*, *planta*.—Ville de la Galilée dans la Tribu de Zabulon, où l'Ange a été envoyé à la Sainte Vierge. Luc. 1. 26. C'est où Jésus-Christ a été conçu et élevé, c. 4. 16. *Venit Nazareth, ubi erat nutritus* : Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, d'où il a été appelé *Nazaréen*, comme il se nomme lui-même, Act. 22. 8. Ce mot, *Nazaréen*, qui se disait avec respect par les fidèles, servait de raillerie aux ennemis de la religion, parce que les Juifs méprisaient les Galiléens, comme des gens stupides et grossiers. Joan. 1. v. 45. 46. *A Nazareth potest aliquid boni esse?* Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? *V.* Nazarenus.

NE; Gr. μὴ.—Cette particule vient du grec νὴ ou νὶ qui se fait de l'Hébr. *en*, par אין, *non*; mais s'il sert d'interrogation, il vient de ἢν ou ἄν, *si*.

1° Ne, pour détourner, ou empêcher de faire quelque chose. Apoc. 22. 9. *Vide ne feceris; conservus tuus sum* : Gardez-vous bien de vous prosterner pour m'adorer; je suis serviteur de Dieu comme vous. Ps. 34. 22. Isa. 51. 7.

2° De peur que (μήπως). 2. Cor. 9. 4. *Ne, cum venerint, erubescamus* : S. Paul avertit les Corinthiens auxquels il a proposé pour exemple de charité celle des fidèles de Macédoine, qu'ils tiennent leurs aumônes prêtes, de crainte qu'étant venus avec lui, et trouvant qu'ils n'auraient rien préparé, ce ne lui fût un sujet de confusion de s'être loué devant eux de leur disposition à faire cette charité dont ils avaient formé le dessein l'année qui avait précédé. c. 11. 3. D'où vient *Neforte* et *Nequando*. Voyez Forte, et Quando.

3° Particule d'interrogation. Gen. 17. 17. *Putasne, centenario nascetur filius?* Un homme de cent ans aurait-il un fils? 1. Reg. 9. 1. 2. Par. 6. 18. Job. 14. 14. c. 17. 16. etc.

NEAPOLIS, IS; Νεάπολις. — De νέος et de πόλις, *nova civitas*; nouvelle ville.

Naples, ville sur les frontières de la Thrace et la Macédoine. Act. 16. 11. *Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim* : Nous étant embarqués à Troade, nous vînmes droit à Samothrace, et le lendemain à Naples, maintenant Christopoli.

NEBAHAZ, Heb. *Loquens*. — L'idole des Hévéens. 4. Reg. 17. 31. *Porro Hevæi fecerunt Nebahaz et Tharthac* : Les Hévéens firent Nebahaz et Tharthac. Cette idole avait la figure d'un chien, si l'on en croit les Rabbins.

NEBAI, Heb. *Fructificans*.—Nom d'homme, un chef du peuple. 2. Esdr. 10. 19.

NEBALLATH, Heb. *Prophetia involuta*.—Ville de la Tribu de Benjamin. 2. Esd. 11. 34.

NEBO, *V.* Nabo; Heb. *Prophetia*.

NEBSAN, Heb. *Loquela*.—Ville de la Tribu de Juda. Jos. 15. 62.

NEBULA, Æ; ὁμίχλη, —Du Gr. νεφέλη. *V.* Nubes.

1° Brouillard, bruine, brouée; proprement c'est une vapeur qui s'élève des eaux et de la terre, ou qui se dissipe incontinent, ou qui se convertit en nuée si elle s'élève dans l'air; les nuées se forment en tout temps, mais le brouillard ne se forme point ni dans le grand chaud, ni dans le grand froid. Sap. 2. 3. *Vita nostra sicut nebula dissolvetur* : Notre vie s'évanouira comme un brouillard. Isa. 44. 22. Jer. 10. 13.

2° Bruine, gelée blanche. Ps. 147. 7. *Nebulam sicut cinerem spargit* : Il répand la gelée blanche comme de la cendre. Les gelées blanches rendent la terre féconde en brûlant et desséchant, comme fait la cendre, l'abondance de l'humeur qui se trouve dans la terre. *V.* Lana.

3° Nuée, nuage. Job. 26. 9. *Expandit super illud nebulam* (νέφος) *suam* : Dieu couvre de nuées la face du ciel qui est comme son trône. Exod. 24. 18. *Ingressusque Moyses medium nebulæ* (νεφέλη) : Moïse passa à travers de la nuée. (Elle est appelée *nubes*, v. 15. 16). 3. Reg. 8. v. 10. 11. 12. Cette nuée marquait la présence de Dieu. *V.* Nubes. Eccli. 43. v. 15. 24. etc. Ainsi, *Nebulæ* (νεφέλη) *turbinibus exagitatæ*, 2. Petr. 2. 17. Des nuées agitées par des tourbillons qui représentent les faux Docteurs, qui n'étant remplis que de vents qui les poussent çà et là, ne répandent point les pluies salutaires qu'on en attend; c'est pourquoi ils sont appelés, Jud. v. 12. *Nubes sine aqua* : Des nuées sans eau.

4° Ténèbres, obscurité, comme celle d'une nuée. Eccli. 24. 6. *Sicut nebula texi omnem terram* : Dieu au commencement du monde couvrit de ténèbres l'abîme des eaux qui étaient sur la terre. Gen. 1. 2. *Tenebræ erant super faciem abyssi* : Les ténèbres couvraient la face de l'abîme. Nahum. 1. 3. *Nebulæ pul-*

eis pedum ejus : L'armée que Dieu enverra contre les Assyriens, sera si nombreuse, qu'elle fera des nuées de la poussière de ses pieds.

5° Toute sorte de vapeur et de fumée. Lev. 16. 13. *Ut positis super ignem aromatibus, nebula* (ἀτμίς) *eorum et vapor operiat oraculum :* Afin que les parfums aromatiques étant mis sur le feu, la fumée et la vapeur qui en sortira, couvre l'oracle. Ezech. 8. 11.

6° Malheur, désastre, marqué par l'obscurité ou la violence d'une nuée. Soph. 1. 15. *Dies nebulæ ac turbinis :* Ce jour terrible où les Chaldéens fondront sur la Judée, sera un jour de nuées et d'orages. *V.* Tenebræ.

NEBULOSUS, A, UM. — Plein de brouées, obscurci par les brouillards.

Elevé jusqu'aux nuées, ou environné de nuages. Mich. 4. 8. *Et tu turris gregis nebulosa* (αὐχμώδης) *filiæ Sion ;* Heb. *propugnaculum filiæ Sion :* Vous, ô Jérusalem, qui êtes comme une tour élevée jusqu'aux nuées. *V.* Turris.

NEC et NEQUE ; οὐδέ, μήτε. — De *ne* et de *que*.

1° Ne. Sap. 1. 13. *Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum :* Dieu n'a point fait la mort, et il ne se réjouit point de la mort des vivants. Matth. 5. 15. c. 6. 15. c. 7. 6. etc.

2° Ni. Matth. 5. 34. *Dico vobis non jurare omnino, neque* (μήτε) *per cœlum... neque per terram, neque per Jerusolymam... neque per caput tuum :* Je vous dis de ne jurer en aucune sorte, ni par le ciel...., ni par la terre, ni par Jérusalem, ni par votre tête. c. 6. v. 20. 25. etc. Mais ces deux significations reviennent à la même, qui est que cette particule renferme *et non*.

NECARE ; ἀποκτείνειν. — De *nex, cis*.

1° Tuer, massacrer, faire mourir. Judic. 9. 49. *Factum est ut fumo et igne mille homines necarentur :* Abimelech et ses soldats mirent le feu à la tour de Sichem, qui y prit de telle sorte, que mille personnes y moururent étouffées par le feu ou la fumée. Gen. 34. 26. *Hemor et Sichem pariter necaverunt :* Ils tuèrent aussi Hemor et Sichem. Les enfants de Jacob péchèrent en plusieurs manières : par le mensonge et la tromperie dont ils usèrent. v. 13. Par l'abus du sacrement de la circoncision. v. 15. Par la perfidie avec laquelle ils violèrent la foi qu'ils avaient donnée. v. 15. Par l'usurpation d'une autorité qui ne leur appartenait pas, n'ayant pas droit de faire ainsi la guerre ; par l'excès de leur vengeance sur toute une ville pour le crime d'un seul. Gen. 31. 32. Deut. 13. 10. etc.

2° Laisser périr, être cause de la perte. Ezech. 36. 14. *Gentem tuam non necabis* (ἀτεκνοῦν) *ultra :* Vous ne ferez plus mourir votre peuple. Le prophète parle de la terre d'Israël comme d'une femme qui dévorerait et étoufferait ses propres enfants. Voy. Devorare. Ce sont en effet les péchés du peuple qui ont fait périr les habitants de ce pays.

NECATOR, ORIS ; φονεύς. — Qui tue, meurtrier. Sap. 12. 5. *Et filiorum suorum necatores sine misericordia :* Les Chananéens offraient à leurs dieux leurs enfants comme des victimes, et les égorgeaient sans miséricorde.

NECDUM pour NONDUM ; οὔπω. — Non pas encore. Joan. 8. 20. *Necdum venerat hora ejus :* Son heure n'était pas encore venue. Gen. 15. 16. c. 19. 8. Eccl. 4. 3. etc.

NECEB, Heb. *Foramen*. — Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 33. *Adami quæ est Neceb :* Adami qui est aussi Neceb ; ou, selon d'autres, qui est sous la juridiction de Neceb.

NECESSARIUS, A, UM ; ἀναγκαῖος. — De *necesse*.

1° Nécessaire, dont on ne saurait se passer. Gen. 42. v. 2. 7. 33. *Emite nobis necessaria :* Achetez-nous ce qui est nécessaire. Luc. 10. 42. *Porro unum est necessarium :* Une seule chose est nécessaire ; cette seule chose est le détachement de la multiplicité des affaires pour s'unir à Dieu, ou encore : une seule chose est nécessaire, c'est-à-dire l'affaire de son salut ; quelques uns l'entendent d'un seul mets. Marc. 11. 3. Luc. 11. 8, etc. D'où vient, *Necessarior*, plus nécessaire. 1. Cor. 12. 22. *Multo magis, quæ videntur membra corporis infirmiora sunt :* Gr. ἀναγκαῖα, *necessaria ;* comme les anciens Pères et interprètes latins ; mais au contraire les membres du corps, qui paraissent les plus faibles, sont les plus nécessaires. Eccli. 29. 31. *Initium necessariæ rei :* Ce qui est de plus nécessaire ; *Gr.* χρεία Voy. Initium.

2° *Necessarius*, I ; Ami intime, ou proche parent. Job. 6. 13. *Necessarii* (ἐγγύτατοι) *quoque mei recesserunt a me :* Mes propres amis m'ont abandonné. 2. Mac. 4. 3. Act. 10. 24. Les amis intimes s'appellent *necessarii*, parce qu'il est difficile de s'en passer.

3° Ce qui a besoin de quelque chose. 4. Reg. 12. 5. *Si quid necessarium viderint instauratione :* S'ils voient quelque chose qui ait besoin d'être réparée. 4° Nécessaire, pressant, important. 2. Mac. 4. 23. *De negotiis necessariis responsa perlaturum :* Pour savoir réponse sur des affaires importantes. au chapitre 15, 28 des Actes, le grec porte ἐπάναγκες.

NECESSE ; ἀνάγκη. — De *ne* et de *cessare*.

1° Ce qui est nécessaire, ce qui ne peut se faire autrement. Tob. 12. 13. *Necesse fuit ut tentatio probaret te :* Il est nécessaire d'être éprouvé pour avancer dans la piété. Matth. 18. 7. *Necesse est ut veniant scandala :* Il faut qu'il arrive des scandales à cause de la malice du démon, et de la faiblesse des hommes. Luc. 22. 7. c. 23. 17. Hebr. 7. 12. c. 8. c. 9. v. 16. 23. Act. 15. 28. Voy. *ultra*.

2° Ce qui est nécessaire, ou très-utile, dont on a grand besoin. Eccl. 7. v. 1. 17. *Quid necesse est homini majora se quærere?* Qu'est-il nécessaire à l'homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui? Gen. 25. 32. c. 33. 15. c. 43. 11. etc. D'où vient, *Necesse habere :* Avoir besoin. Marc. 2. 17. *Non necesse habent* (χρείαν ἔχουσιν) *sani medico :* Ce ne sont pas les sains qui ont besoin du mé-

drcin. 1. Reg. 18. 25. Matth. 14. 16. Luc. 14. 18. etc.

NECESSITAS, TIS, ἀνάγκη. — 1° Nécessité, force, ou contrainte, qui oblige à faire quelque chose. 1. Reg. 13. 12. *Necessitate compulsus obtuli holocaustum :* Étant contraint par la nécessité, j'ai offert l'holocauste. Esth. 14. 16. c. 16. 9. Rom. 13. 5. 1. Cor. 9. 16. *Necessitas enim mihi incumbit :* Saint Paul était obligé de prêcher l'Evangile par sa vocation. 2. Cor. 9. 7. Philem. v. 14. etc. Ainsi, ce qui est du devoir ou de la bienséance s'appelle *necessitas :* Eccli. 8. 12. c. 39. 37. c. 42. 24.

2° Nécessité, événement, ou loi inévitable. Sap. 19. 4. *Ducebat illos ad hunc finem digna necessitas :* Les Égyptiens étaient conduits à cette fin ; *c'est-à-dire*, à la mort, qu'ils trouvèrent dans les eaux de la mer Rouge, où ils furent tous enveloppés, par une nécessité dont ils étaient dignes ; *c'est-à-dire*, par leur propre volonté, laquelle Dieu laissant à elle-même en punition de leurs crimes, ne fut plus capable que de se porter au mal par une malice toute volontaire et presque sans réflexion. c. 17. 16.

3° Nécessité pressante, affliction, misère. Psal. 24. 17. *De necessitatibus meis erue me :* Délivrez-moi des pressantes nécessités où je suis réduit. Sap. 18. 21. *Finem imposuit necessitati ;* Gr. τῇ συμφορᾷ, *calamitati :* Aaron fit cesser cette dure plaie. Ps. 30. 8. Ps. 106. 6. Deut. 32. 38. Sap. 18. 21. 2. Cor. 6. 4. c. 12. 10. etc. Ainsi, saint Paul dit qu'il est avantageux à l'homme de ne se point marier 1. Cor. 7. 26. *Propter instantem necessitatem ;* à cause des incommodités fâcheuses du mariage qui empêchent de servir Dieu. *Tempus necessitatis :* Le temps de l'affliction. Tob. 4. 10. Eccli. 6. 10.

4° Nécessité, indigence, besoin des choses nécessaires à la vie. Marc. 2. 25. *Quando necessitatem habuit* (χρεία, *Usus*). Quand David manqua, eut besoin des choses nécessaires à la vie, il mangea les pains qui étaient exposés sur la table, qu'il n'était permis qu'aux Prêtres de manger. Deut. 15. 10. Eccl. 18. 25. c. 38. 1. Rom. 12. 13. Ephes. 4. 28. Phil. 2. 25. 1. Joan. 3. 17.

5° Charge, fonction, ouvrage que l'on impose. Deut. 24. 5. *Cum acceperit homo nuper uxorem, non procedet ad bellum, nec ei quippiam necessitatis injungitur publicæ.* Lorsqu'un homme sera marié depuis peu, il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge publique.

NECESSITUDO, INIS. — De *necesse.*

Nécessité, amitié étroite.

Nécessité, contrainte. Eccli. 29. 34. *Necessitudine* (χρεία) *domus meæ hospitio mihi factus est frater :* J'ai besoin nécessairement de ma maison pour y recevoir mon frère.

NECHAO, Hebr. *Claudus.* — Nom d'un roi d'Égypte qui défit Josias. 4. Reg. 23. 23. *Joakim exegit tam aurum quam argentum de populo terræ ut daret Pharaoni Nechao :* Joakim tira de l'argent et de l'or de tout le peuple pour donner à Pharaon Nechao. 2. Par. 35. v. 20. 22. c. 36. 3. Jer. 46. 2. Ce prince après avoir défait Josias, qui s'opposait à son passage, fut défait par Nabuchodonosor le jeune près de l'Euphrate.

NECNON. — De *nec* et de *non.*

Et, aussi, et même. Eccli. 11. 2. *Da partem septem, necnon et octo :* Faites part à sept et à huit personnes. Voy. OCTO. *Hebr :* Répandez vos aumônes sur plusieurs. Gen. 14. 12. Exod. 28. 27. etc.

NECODA, Hebr. *Depictus.* — Nom d'un chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. v. 48. 60.

NECTERE. — De νέω, ou νήθω, *filer.*

Lier, attacher Exod. 36. 18. (*Fecit*) *et fibulas æneas quinquaginta quibus necteretur tectum :* Il fit faire encore cinquante boucles d'airain pour tenir attachées toutes les couvertures, afin qu'il ne s'en fit qu'une seule de toutes. c. 39. 18.

NEFANDUS, A, UM ; ἀθέσμος. — De *ne* et de *fari*, parler.

Détestable, horrible, abominable. 2. Petr. 2. 7. *Et justum Loth oppressum a nefandorum injuria.... eripuit :* Dieu a délivré le juste Loth, que ces abominables affligeaient et persécutaient. 2. Mac. 10. 34.

NEFARIUS, A, UM ;—Exécrable, horrible, qui est d'une insigne méchanceté ; soit une personne. Esth. 13. 7. *Ut nefarii homines uno die ad inferos descendentes reddant imperio nostro pacem quam turbaverunt :* Afin que ces scélérats descendant tous aux enfers en un même jour, rendent à notre empire la paix qu'ils avaient troublée ; Assuérus avait ordonné que les Juifs fussent tués en un même jour. Ezech. 23. 44. Voy. OLLA. Soit des choses. Levit. 20. 17. *Nefariam* (ὄνειδος, *Infamia*) *rem operati sunt.* Ils ont commis un crime énorme. Gen. 34. 14. etc.

NEFARIE, adv. — Par un crime horrible. Ezech. 22. 11. *Socer nurum suam polluit nefarie* (ἐν ἀσεβείᾳ) : Le beau-père a corrompu par un horrible inceste sa belle-fille.

NEFAS, indécl. De *ne*, et de *fas*, *Quod fatus est Deus.*

1° Illicite, ce qu'il n'est pas permis de dire ou de faire. 1. Reg. 14. 45. *Hoc nefas est :* Cela ne se peut. 1. Esdr. 4. 14.

2° Crime détestable, insigne méchanceté. Lev. 20. v. 13. 14. *Qui dormierit cum masculo coitu femineo, uterque operatus est nefas* (βδέλυγμα, *Abominatio*) ; *morte moriantur :* Si quelqu'un abuse d'un homme comme si c'était une femme, qu'ils soient tous deux punis de mort comme ayant commis un crime exécrable. Deut. 22. 21. Jos. 7. 21. Judic. 20. v. 6. 12. Job. 31. 11.

NEGARE (ἀρνεῖσθαι). — Ce verbe vient de *ne* et *agere*, pour *dicere :* Ainsi ; *negare* c'est le contraire de *dicere.*

1° Nier, dire que quelque chose n'est pas. Gen. 18. 15. *Negavit Sara, dicens ; non risi :* Sara nia qu'elle eût ri, et dit : Je n'ai point ri. Jos. 24. 27. Sap. 12. 27. c. 16. 16. etc.

2° Refuser quelque chose à quelqu'un. (ἀποστερεῖν) Deut. 24. 14. *Non negabis mercedem indigentis.... sed eadem die reddes ei pretium laboris sui ante solis occasum :* Vous ne refuserez point à l'indigent et au pauvre ce que vous lui devez ; mais vous lui rendrez le

même jour le prix de son travail avant le coucher du soleil. Exod. 21. 10. Levit. 6. 2. 2. Reg. 13. 13. etc.

3° Renoncer quelqu'un, ne vouloir point le reconnaître. Prov. 30. 9. *Tribue tantum victui meo necessaria, ne forte satiatus illiciar ad negandum* (ψεύδη γίνεσθαι, Fallacem esse), *et dicam : Quis est Dominus?* Donnez-moi seulement ce qui me sera nécessaire pour vivre, de peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous renoncer et de vous dire : Qui est le Seigneur? Luc. 12. 9. *Qui negaverit me coram hominibus, negabitur coram Angelis Dei :* Si quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai devant les anges de Dieu. Isa. 63. 8. Jerem. 5. 12. Dan. 9. 26. Matth. 10. 33. etc. Ainsi, *Negare fidem*, Renoncer à la foi. 1. Tim. 5. 8. Apoc. 2. 13. (Voy. Abnegare.) D'où vient, *Negare seipsum*, Renoncer à sa propre nature, et se dépouiller de ce qu'on est essentiellement. 2. Tim. 2. 13. *Negare seipsum non potest :* Dieu ne peut n'être pas ce qu'il est; il demeure toujours le même; soit que nous le croyions, soit que nous ne le croyions pas, il est toujours véritable dans ses promesses.

4° Résister, se révolter, refuser de se soumettre. Deut. 33. 29. *Negabunt te* (ψεύδεσθαι) *inimici tui;* Hebr. *mentientur tibi :* Leurs efforts seront inutiles, et se soumettront, quoiqu'à regret. Voy. Mentiri.

NEGATIO, nis; ψεῦδος. — L'action de nier, de désavouer.

1° Renoncement. reniement Job. 31. 28. *Quæ est iniquitas maxima et negatio contra Altissimum :* Adorer les créatures : (ce que Job exprime par ces termes, *Si j'ai porté ma main à ma bouche pour la baiser :* Parce que ceux qui adoraient les astres avaient coutume de les saluer, en étendant leur main vers ces astres, et la portant ensuite à leur bouche pour la baiser; comme s'ils avaient voulu leur témoigner qu'ils auraient souhaité les baiser eux-mêmes) ; c'est le comble de l'iniquité, et un renoncement du Dieu Très-Haut.

2° Tromperie, fausses promesses. Osée. 11. 12. *Circumdedit me in negatione Ephraim :* Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses.

NEGLIGENTER NEGLIGENTIUS. — Négligemment, froidement, avec indifférence. 1. Esdr. 4. 22. *Videte ne negligenter hoc impleatis* (ἄνεσιν ποιεῖν, *Remisse agere*). Prenez garde de n'être pas négligents à faire exécuter cette ordonnance. *Levitæ egere negligentius* (οὐ σπεύδειν, *Non accelerare.*) 2. Par. 24. 5. Les Lévites exécutèrent cet ordre avec négligence.

NEGLIGENTIA, æ. — Négligence, mépris.

1° Négligence, peu de soin, indifférence. Num. 5. 6. *Vir sive mulier cum... per negligentiam transgressi fuerint* (παριδεῖν, Despicere) *mandatum Domini, atque deliquerint, confitebuntur peccatum suum :* Lorsqu'un homme ou une femme auront violé par négligence le commandement du Seigneur, et qu'ils seront tombés en faute, ils confesseront leur péché. Cette négligence était un péché commis contre la justice, dont il fallait réparer par argent le tort qu'on avait fait. *August. quæst.* 9. *in Num.* Cette loi s'entend des injustices commises de propos délibéré et à dessein. Exod. 22. v. 2. 3. 4.

2° Toutes sortes de péchés commis par négligence. Eccli. 7. 34. *De negligentia tua purga te cum paucis :* Purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre de ceux qui sont à Dieu. Voy. Paucus. c. 26. 28. *Difficile exuitur negotians a negligentia* (πλημμέλεια). Celui qui trafique, évitera difficilement les fautes dans lesquelles il tombera, *ou*, par l'avidité du gain, *ou*, par la multiplicité des soins qui effacent insensiblement de son cœur et de son esprit le souvenir de Dieu et de son salut. Voy. Delictum.

NEGLIGERE. — De *nec* et de *legere*, quasi *non eligere.*

1° Négliger, ne se mettre pas en peine; soit par indifférence. Gen. 42. 1. *Quare negligitis* (ῥαθυμεῖν)? Pourquoi avez-vous si peu de soin d'aller en Egypte acheter du blé? Eccl. 7. 19. *Qui timet Deum nihil negligit :* Celui qui craint Dieu, ne néglige rien; soit par discrétion. Prov. 12. 26. *Qui negligit damnum propter amicum, justus est :* Celui qui pour son ami néglige une perte, est juste; *Hebr.* Le juste est plus dans l'abondance que son prochain ; *suppl.* qui n'est pas juste comme lui. Ainsi,

Laisser perdre, ne pas employer. 1. Tim. 4. 14. *Noli negligere* (ἀμελεῖν) *gratiam quæ in te est :* Ne laissez pas perdre, mais employez la grâce qui est en vous : cette grâce était les différents dons qui lui avaient été donnés pour le salut des autres.

2° Mépriser, rejeter, faire peu de cas. Hébr. 12. 5. *Noli negligere* (ὀλιγωρεῖν) *disciplinam Domini :* Ne rejetez pas le châtiment dont Dieu vous corrige. Voyez Disciplina. c. 2. 3. 2. Par. 26. 16. Prov. 1. 25. Sap. 3. 10. Eccli. 26. 14. Matth. 22. 5. Ainsi, Dieu a méprisé et a rejeté ceux qui ne sont point demeurés dans l'alliance qu'il avait faite avec eux. Hebr 8. 9. *Ego neglexi eos, dicit Dominus.* Voy. Dominari.

NEGOTIARI; πραγματεύεσθαι. — De *negotium.*

1° Trafiquer, exercer un commerce de marchandise. Luc. 19. 13. *Negotiamini dum venio :* Trafiquez jusqu'à ce que je vienne. Gen. 34. v. 10. 21. *Negotientur in terra et exerceant eam :* Qu'ils trafiquent dans cette terre, qu'ils la cultivent. D'où vient, *Negotiants*, Marchand qui trafique. Eccli. 26. 28. 2. Mac. 8. 34. Voyez Negotiator.

2° Gagner, profiter par son trafic. Luc. 19. 15. *Ut sciret quantum quisque negotiatus esset :* Il fit venir ses serviteurs pour savoir combien chacun avait fait profiter son argent : ce gain n'est autre chose que de faire profiter pour la gloire de Dieu les talents qu'on a reçus de lui.

3° Trafiquer de quelque chose, en abuser pour son intérêt. 2. Petr. 2. 3. *Et in avaritia fictis verbis de vobis* (Gr. *vos*) *negotiabuntur* (ἐμπορεύεσθαι) : Ils trafiqueront de vos

our satisfaire leur avarice, en vous
t par des paroles artificieuses; comme
que les médecins ignorants trafi-
e la vie des hommes. *Imperitos medi-*
as negotiari. l. 29. c. 1.
OTIATOR, IS ; ἔμπορος.—1° Marchand,
ur. Matth. 13. 45. *Simile est regnum*
homini negotiatori quærenti bonas
as : Il se passe la même chose dans
, que quand un marchand cherche
perles : Ce marchand est le Chré-
veut se sauver, en s'instruisant de la
e Dieu, qui est plus précieuse que
et l'argent. Prov. 3. 14. Isa. 23.
Cujus negotiatores Principes : Les
ds de Tyr étaient des princes, et
t dans un si grand éclat, qu'il n'y
en de plus magnifique dans toute la
en. 37. 28. 3. Reg. 10. 15. Ezech. 27.
5. 16. 18. etc. Ainsi, c. 38. 13. *Nego-*
Tharsis : Sont les Tyriens et les
, et tous les autres peuples qui font
r mer. Voy. THARSIS. *Negotiatores*
is : Les marchands de Babylone sont
ologues, qui amusaient les Chal-
par leurs prédictions trompeuses. Isa.
Negotiatores tui (ἀστρολόγοι) *in via sua*
nt : Ces astrologues qui avaient
e votre crédulité, s'enfuiront, les
côté, les autres d'un autre.
sonnier, qui vend de grands pois-
. 40. 25. *Divident illum negotiato-*
ες, Phœnices)? Est-ce que les pois-
disposeront à leur gré de la baleine?
OTIATIO, NIS; ἐμπορία. — 1° Trafic,
commerce. Prov. 3. 14. *Melior est*
io ejus negotiatione argenti : Le tra-
fait de la sagesse vaut mieux que
i se fait de l'argent; *c'est-à-dire*,
mieux la posséder que tous les tré-
y. ACQUISITIO. Ce trafic se fait par
es œuvres et le renoncement aux
. c. 31. 19. Matth. 22. 5. Joan. 2.

, qui revient du trafic et du com-
sa. 23. 18. *Et erunt negotiationes ejus*
des ejus sanctificatæ Domino : Tout
qui reviendra de son commerce et de
c, sera consacré au Seigneur : Le
marque l'usage que les Gentils con-
la foi feront de leurs biens. c. 45. 14.
6. 12. c. 28. 16. Nah. 3. 16. *Heb. ne-*
es.
i ou celle avec qui l'on trafique. Isa.
Facta est negotiatio (μετάβολος;) *Gen-*
a ville de Tyr est devenue la ville de
ce de toutes les nations. Ezech. 27.
Fuerunt in populo negotiationis tuæ :
lé du nombre de ceux qui vous ont
s votre commerce. v. 15.
re, marché célèbre. Ezech. 27. 19.
calamus in negotiatione (ἀγορά) *tua :*
la casse et des cannes d'excellente
ans vos foires. v. 24.
rchandise dont on trafique. Ezech.
Quæ in exitu negotiationum tuarum
implesti populos multos : O Tyr, qui
e grand commerce sur la mer avez

comblé de biens tant de nations différentes.

NEGOTIUM, II; πρᾶγμα.—De *nec* et d'*otium* les affaires sont opposées à l'oisiveté.

1° Affaire, chose. Eccl. 8. 6. *Omni negotio tempus est :* Toutes choses ont leur temps. 1 Reg. 22. 15. Eccl. 5. 7. Dan. 2. 17. etc. D'où vient, *Negotium perambulans in tenebris :* Ce qui fait peur la nuit. *V.* n. 6.

2° Affaire, occupation, charge, emploi. 2. Tim. 2. 4. *Nemo militans Deo implicat se negotiis* (πραγματεία) *sæcularibus :* Celui qui s'est enrôlé au service de Dieu, ne s'embarrasse point dans les emplois de la vie civile. Exod. 18. 18. 1. Mac. 3. 32. c. 6. 65. etc. D'où vient, *Esse super negotia alicujus :* Etre chargé des affaires de quelqu'un. 1. Mac. 3. 32. c. 10. v 38. 41. 2. Mac. 3. 7. c. 13. 23. Voy. AGERE.

3° Affaire, différend, contestation. Deut. 1. 12. *Non valeo solus negotia* (κόπος, *Molestia*) *vestra sustinere :* Je ne puis plus supporter le poids de vos affaires et de vos disputes. c. 21. 5. D'où vient, *Habere negotium :* Avoir quelque différend. 1. Cor. 6. 1. 2. Reg. 15. v. 2. 4. 4. Reg. 4. 13.

4° Affaire, traité, commerce. Judic. 18. 28. *Eo quod cum nullo hominum haberent quidquam societatis ac negotii* (λόγος;) : Parce qu'ils n'avaient aucune société, ni aucun commerce avec qui que ce soit. 1. Thess. 4. 6.

5° Affaire cachée et honteuse. 1. Thess. 4. 6. *Ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum :* Que personne n'opprime son frère, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire; plusieurs expliquent cette affaire du tort que l'on fait à un homme en séduisant sa femme. 2. Cor. 7 11. Le mot *negotium*, sert à exprimer ce qu'on ne veut dire qu'à demi.

6° Affaire fâcheuse, incommodité. Ps. 90. 6. *Non timebis a timore nocturno..... a negotio perambulante in tenebris :* Vous ne craindrez point qu'on vous fasse aucune peine en secret : Vous ne craindrez point les embûches de vos ennemis; *Hebr. deber*, signifie peste. 2. Mac. 11. 1. Ainsi, *Movere negotium :* Faire de la peine. 1. Mac. 10. 35.

NEHELAMITES, Æ; Hebr. *Somniator*. Fils de Nehelam, *ou plutôt*, de la ville de Neelam, que l'on croit être la même que Naalol. Jer. 29. v. 24. 31. 32. *Visitabo super Semeiam Nehelamiten et super semen ejus :* Je visiterai dans ma colère Semeïas Nehelamite et sa postérité ; Semeïas était un faux prophète. Voyez SEMEIAS.

NEHELESCOL. — Mot hébreu, qui signifie, *le torrent de la grappe :* c'est ainsi que fut appelé le lieu d'où les enfants d'Israël emportèrent une grande grappe de raisin. Num. 13. 25. *Appellatus est Nehelescol, i. e. torrens botri, eo quod botrum portassent inde filii Israel.*

NEHEMIAS, Æ; Heb. *Consolatio Domini.* —1° Fils d'Helchias, de la race des sacrificateurs. Il mérita par sa bonne conduite d'être élevé à une des premières charges de la cour d'Artaxerxès, appelé *Longimanus ;* et entra fort avant dans les bonnes grâces de ce prince et de la reine sa femme. Etant initot-

mé du mauvais état de la ville de Jérusalem, et de l'oppression que les habitants souffraient de la part des peuples voisins, qui s'opposaient au rétablissement de cette ville; après avoir jeûné et prié, il obtint du roi la permission d'aller à Jerusalem pour travailler à rebâtir les murailles, et y rétablir la sainteté du culte de Dieu. Le roi lui accorda tous les ordres necessaires pour le mettre en assurance contre les insultes de leurs ennemis, et pour exécuter son dessein. Il fit paraître dans cette entreprise un parfait désintéressement, avec une charité vraiment généreuse à l'egard des Juifs qui étaient dans le besoin. Aussitôt qu'il eut fait rebâtir Jerusalem, et qu'il eut rétabli la pureté de la discipline, il se rendit auprès du roi, comme il le lui avait promis; mais étant cassé de vieillesse, il revint finir ses jours dans sa chère patrie, où il mourut, l'an du monde environ 3629. Il a composé le livre qui porte son nom, et qui est aussi appele le second d'Esdras, où l'on voit le detail de son histoire. Eccl. 49. 15. *Nehemias in memoria multi temporis, qui erexit nobis muros eversos :* La memoire de Nehemias passera aussi dans plusieurs siècles, lui qui a relevé nos murs abattus. 1. Esd. 2. 2. 2. Esdr. 1. 1. c. 7. 7. c. 8. 9. etc. 2. Mac. 1. v. 18. 20. 21 etc.

2° Nehémie fils d'Azboc. 2. Esd. 3. 16. *Post eum ædificavit Nehemias filius Azboc princeps :* Nehemias, fils d'Azboc, bâtit proche de Sellum.

NEHIEL, Heb. *Motus Dei.* — Ville de la Tribu d'Aser. Jos. 19. 27.

NEMO, inis; οὐδεὶς, μηδεὶς. — De *ne* et d'*homo*.

1° Nulle personne, non pas un, nul. Marc. 10. 18. Luc. 18. 19. *Nemo bonus nisi solus Deus ;* Nul n'est bon essentiellement et par lui-même que Dieu seul. Joan 1. 18. 1. Joan. 4 21. *Deum nemo vidit umquam :* Nul n'a jamais vu Dieu; ni des yeux du corps, parce que c'est un pur esprit; ni des yeux de l'âme dans cette vie. Matth. 6. 24. c. 9. 16. c. 11. 27. etc. Ainsi, *Nemo militans (Deo) implicat se negotiis sæcularibus :* Celui qui s'est enrôlé pour aller à la guerre, ne s'engage point dans les emplois de la vie civile. *Deo* n'est point dans le Grec.

2° Très-peu de gens, qui étant comparés avec les autres, peuvent passer pour rien. Joan. 3. 32. *Testimonium ejus nemo accipit :* Personne ne reçoit son temoignage. Luc. 4 24. Voy. Isa. 59. 4. c. 64. 7. *Non est qui invocet nomen tuum ;* Il n'y a personne qui vous invoque.

NEMPE. — De *num* et de *pe;* car ce *pe* vient de που.

Assurément, sans doute.

Je le veux bien, que cela soit Job. 19. 4. *Nempe* (καὶ δὴ) *etsi ignoravi, mecum erit ignorantia mea :* He bien, si j'ai manqué en quelque chose, c'est mon affaire, et non point la vôtre. Voy. Ignorantia.

NEMRA, æ; Hebr. *Rebellio.* — Ville forte sur le Jourdain dans la Tribu de Gad. Num. 32. 3. *Nemra, Hesebon, et Eleale :* Elle est appelée. *Beth-Nemra.* v. 36.

NEMRIM, Heb. *Idem.* — Ruisseau ou torrent des Moabites, qui coule dans la mer Morte ou Salée. Isa. 15. 6. *Aquæ Nemrim desertæ erunt :* Les eaux de Nemrim se changeront en désert. Jer. 48. 34. *Pessimæ :* Ces eaux deviendront amères; parce que la mer salée se débordera dedans.

NEMROD. — De מרד (*Marad*) *rebellare.*

Fils de Chus, petit-fils de Cham, lequel commença d'usurper une domination tyrannique sur les autres. Gen. 10. v. 8. 9. *Ipse cœpit esse potens in terra, et erat robustus venator coram Domino :* Il commença à être puissant sur la terre; et il fut chasseur, et le plus violent qui fût sous le ciel; *c'est-à-dire*, que c'était un voleur et un brigand qui se rendait maître des provinces entières. On croit que ce fut le premier roi de Babylone, et que ce fut lui qui conçut le premier l'orgueilleux dessein de bâtir la fameuse tour de Babel. (Voy. Venator). 1. Paral. 1. 10. Mich 5. 6. Voy. Babylon.

NEMUS, oris; ἄλσος. — De νέμω, *pasco* νέμος.

1° Bois, bocage, bois agréable de petite étendue. Gen 21. 33. *Abraham vero plantavit nemus* (ἄρουραν) *in Bersabee :* Abraham planta un bois à Bersabée. Abraham ne posseda dans la Palestine que ce qu'il acheta de son argent, et où il planta ce bois : Ainsi, cela n'est point contraire à ce que dit l'Ecriture, que Dieu ne donna pas un pied de terre à Abraham dans la Palestine. Act. 7. 3. Judic. 6. v. 5, 6. 30. 2. Paral. 9. 16. Esth. 1. 5. c. 7. 8.

2° Bois, forêt. Ezech. 15. 2. *Quid fiet de ligno vitis ex omnibus lignis nemorum quæ sunt inter ligna sylvarum?* Que fera-t-on des bois de la vigne, au prix de tous les arbres des forêts, qui ne portent point de fruit? Si le bois de la vigne ne porte point de fruit, il n'est propre qu'à brûler, au lieu qu'on peut faire quelque chose des autres arbres: Le prophète compare le peuple Juif au bois de la vigne. Voy. Lignum.

NEMOROSUS, a, um. — Plein de bois, couvert de bois. Num. 13. 21. *Humus.... nemorosa* δένδρα), *an absque arboribus :* Si le terroir est couvert ou sans arbres. c. 24. 6. 4. Reg. 17. 10. etc.

NEOMENIA, æ; Gr. Νεομηνία. — De νέος, *novus*, et de μηνη, *luna;* ou de μην, *mensis*, *novilunium.*

La neoménie, c'est la nouvelle lune, le nouveau mois et le jour du mois lunaire. Les néoménies se comptaient, non des conjonctions de la lune et du soleil, mais des premières phases de la lune. Les païens célébraient autrefois le premier jour du mois en l'honneur de la lune; mais ils avaient emprunté ce culte des néoménies des Hébreux, en y mêlant diverses superstitions : ce serait donc à tort que l'on ferait venir les néoménies des Hébreux du culte que les païens rendaient à la lune, comme voudrait le prouver Jean Spencer dans sa *Dissertation sur les Néoménies, de Legibus hebr. rit.* etc. *l.* III *c.* 1. *dissert.* 4. Ps. 80. 4. *Buccinate in neomenia tuba :* Sonnez de la trompette en ce premier jour du

mois. Quelques-uns croient que le Prophète ne parle ici que du premier jour du mois de Tisri, qui répond en partie à notre mois de septembre, qui était le plus solennel de tous les premiers jours des mois, et qu'on nommait *le jour des Trompettes*. Les Prêtres sonnaient de la trompette en ce jour-là pour assembler le peuple. Voy. Num. 10. 10. Et l'on offrait à Dieu des holocaustes particuliers, outre ceux de chaque jour. c. 28. v. 11. 12. etc. 2. Par. 2. 4. Judith. 8. 6. 1. Mac. 10. 34. Col. 2. 16. Ainsi faire cesser les nouvelles lunes, c'est la marque d'un grand deuil public. Osee. 2. 11. *Cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus :* Je ferai cesser tous ses cantiques de joie, ses jours solennels, ses nouvelles lunes. Voy. CALENDÆ.

NEOPHYTUS ; G. Νεόφυτος. — De νεὸς, *novus*, et de φύω, *nascor*.

Néophyte, novice ; comme qui dirait, nouvelle plante : c'est ainsi que s'appellent ceux qui sont nouvellement convertis à la foi, et qui n'y sont pas encore bien fermes, ni savants dans la doctrine ; tels étaient les catéchumènes. 1. Tim. 3. 6. *Oportet ergo episcopum esse, non Neophytum :* Il ne fallait point recevoir aux premières charges ecclésiastiques celui qui est nouvellement converti à la foi ; parce qu'ordinairement il n'est pas assez instruit, et n'a pas encore assez donné de preuves de sa constance : Ainsi, il manque de crédit auprès du peuple, et son élection excite des murmures et des jalousies ; mais la principale raison, c'est de peur que lui-même ne conçoive une trop bonne opinion de sa vertu, et ne tombe par son orgueil dans le malheur où est tombé le diable lui-même.

NEPHAT-DOR, Heb. *Favus habitationis.* — Contrée de pays où était la ville de Dor. 3. Reg. 4. 11. *Benabinadab cujus omnis Nephat-Dor*, i. e. *tractus*, ou *terminus Dor :* Le fils d'Abinadab avait l'intendance de tout le pays de Dor. Voy. DOR.

NEPHEG, Heb. *Imbecillis.* — 1° Fils d'Isaar, et petit-fils de Lévi. Exod. 6. 21. *Filii quoque Isaar :* Coré, et Nepheg, et Zechri.

2° Un fils de David. 2. Reg. 5. 15. 1. Paral. 3. 7.

NEPHI, Heb. *Purificatio.* — Le lieu où avait été caché le feu sacré avant la captivité. 2. Mac. 1. 36. *Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephtar, quod interpretatur, purificatio : vocatur autem apud plures Nephi :* Nehemias appela ce lieu Nephtar ; *c'est-à-dire*, Purification : mais il y en a plusieurs qui l'appellent *Nephi ;* il est appelé *Nephi* par corruption. Voy. TEMPLUM.

NEPHTHALI ou NEPHTHALIM, Hebr. *Luctatio.* — 1° Fils de Jacob et de Bala, servante de Rachel. Genes. 30. 8. c. 35. 25. etc. 2. Paral. 2. 2. Il mourut en Egypte l'an du Monde 2419.

2° La tribu ou les descendants de Nephthali. Deut. 27. 13. c. 33. 23. 1. Par. 12. 40. Qui sont appelés *Nephthalitæ*, 1. Par. 27. 19.

3° Le pays que cette tribu habitait. Deut. 34. 2. *Ostendit ei..... universum Nephthali :* Dieu fit voir à Moïse tout Nephthali. 3. Reg. 4. 15. etc. Nephthalim se dit avec *m* à la fin, contre l'analogie du mot. Cette tribu, située au Nord, avait le Jourdain au levant ; au Midi la tribu de Zabulon ; et la tribu d'Aser au couchant.

4° Ville de la tribu de Nephthalim. Tob. 1. 1. *Ex tribu et civitate Nephthalim ;* Maintenant *Suziz* ou *Sirin*.

NEPHTHAR, Heb. *Purificatio.* Voy. NEPHI.

NEPHTOA, Heb. *Apertus.* — Nom d'une fontaine et d'une ville sur les confins des tribus de Juda et de Benjamin. Jos. 15. 9. c. 18. 15.

NEPHTUIM, Heb. *Idem.* — Fils de Mesraïm, d'où est sorti un peuple d'Ethiopie. Gen. 10. 13. 1. Par. 1. 11. Ce mot qui signifie des lieux escarpés près de la mer, marque les peuples qui sont autour de l'Egypte dans la Marmarique, sur les bords de la mer Méditerranée. *Boch. l. 4. c.* 29.

NEPHUSIM, Heb. *Diminuti.*

Un chef de famille des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 50.

NEPOS, TIS ; ἔκγονος. — De νέπους, de la négation et de πούς, *pes ;* parce que le petit-fils n'est pas le fondement de la race : ce mot signifie aussi débauché, parce qu'ordinairement les petits-fils deviennent débauchés par l'amour excessif et la trop grande indulgence de leurs aïeuls.

1° Le petit-fils à l'égard du grand-père, le fils du fils. Prov. 13. 22. *Bonus relinquet hæredes filios et nepotes :* Dieu ne privera point d'héritiers la famille du juste, il récompensera encore dans les enfants la vertu des pères. Gen. 31. 43. c. 46. 7. Exod. 10. 2. c. 34. 7. 1. Tim. 5. 4. etc.

2° Descendant de quelqu'un, sa postérité. Eccli. 40. 15. *Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos :* La postérité des impies ne multipliera point. c. 44. 12. c. 45. 16. 2. Mac. 1. 20.

NEPTIS, IS. — Petite-fille à l'égard du grand-père. Lev. 18. 10. *Turpitudinem filiæ filii tui, vel neptis ex filia non revelabis :* Vous ne découvrirez point contre la pudeur, la fille de votre fils, ou la fille de votre fille. Voy. TURPITUDO.

NEQUAM, indécl. πονηρός. — De *ne* et de *quicquam ;* inutile, qui ne vaut rien, méchant.

1° Méchant, rempli de malice et de méchanceté ; Soit qu'il s'agisse des choses. Ps. 63. 6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam :* Ils se sont affermis dans leurs méchants desseins. Voy. SERMO. Sap. 3. 14. Eccli. 19. 7. etc. Soit les personnes. Gen. 38. 7. *Fuit Her primogenitus Judæ nequam in conspectu Domini :* Her fut très-méchant. Sap. 3. 12 c. 12. 10. Matth. 13. 18. c. 18. 32. Ainsi l'esprit malin est appelé *nequam*, 1. Reg. 16. 14. Act. 19. v. 12. 15. et absolument *nequissimus*. Eph. 6. 16. Voy. IGNEA. Il y a cette différence entre *malus* et *nequam*, que *malus* est celui qui fait mal ; *nequam* est celui qui fait mal de propos délibéré.

2° Criminel, coupable de crimes. Luc. 23. 32. *Ducebantur et alii duo nequam* (κακοῦργοι) *cum eo ut interficerentur :* On menait aussi

sa conversion qui était arrivée 24 ans auparavant. Souvent l'interprète Latin le rend par *non scire*, parce que les Hébreux n'ont pas de verbe qui réponde à *nescire*.

2° Ne point prendre garde, ne point examiner ce qu'on dit ou ce qu'on fait. Marc. 9. 5. *Non enim sciebat quid diceret:* Il ne prenait point garde à ce qu'il disait. Luc. 9. 33.

3° Ne point apercevoir, ne point sentir. Osee. 7. 9. *Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit:* Des étrangers ont dévoré toute sa force, et il ne l'a point senti. Voy. ROBUR.

4° Ne point entendre, ou comprendre. Ps. 72. 22. *Ad nihilum redactus sum, et nescivi:* Je me suis presque laissé périr, pour n'avoir pas compris les raisons de vos jugements. Matth. 20. 22. *Nescitis quid petatis:* Vous ne savez ce que vous demandez, *c'est-à-dire* vous ne comprenez point que mon royaume est tout spirituel et différent de ceux de la terre, et que ce sont les humiliations, les outrages et la mort même, qui donneront droit aux premières places. c. 22. 29. Marc. 4. 13. c. 10. 38. c. 12. 24. Luc. 2. 49. c. 9. 55. Joan. 16. 18. etc. Jon. 4. 11. Voy. DEXTERA.

5° Etre incapable de quelque chose, n'y être point propre. 1. Tim. 3. 5. *Qui domui suæ præesse nescit:* Si quelqu'un est incapable de gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu? Isa. 56. 10. Jer. 1. 6.

6° Ne vouloir pas, faire rejeter. Jer. 4. 22. *Benefacere nescierunt:* Ils n'ont pas voulu faire le bien. c. 6. 15. c. 8. 12. Eccl. 4. 13. Sophon. 3. 5.

7° Désavouer, rejeter, renoncer. Deut. 33. 9. *Nescio vos:* Je vous renonce. Luc. 13. v. 25. 27. *Nescio vos unde sitis:* Je vous rejette. Isa. 63. 16. *Abraham nescivit nos:* Abraham ne nous connaît point pour ses enfants, comme ayant dégénéré de sa vertu. Exod. 5. 2. Isa. 58. 3. c. 59. 8. Jer. 2. 8. 1. Reg. 2. 12. Job. 24. 13. Osee. 13. 4. Matth. 25. 12. Act. 7. 18. etc. Ainsi, Dieu ne connaît point ceux qu'il n'a point pris pour être son peuple. Isa. 55. 5. *Gentem, quam nesciebas, vocabis:* Vous appellerez un peuple que vous ne connaissiez pas.

8° Oublier par ingratitude. Osee. 2. 8. c. 11. 3. *Nescierunt quod curarem eos:* Ils ont oublié que c'était moi qui avais soin d'eux.

9° Ne se souvenir point. 1. Cor. 1. 16. *Cæterum nescio si quem alium baptizaverim:* Au reste je ne sache point en avoir baptisé d'autres.

10° Ne s'apercevoir point, ne s'attendre point à quelque chose. Job. 9. 5. *Nescierunt hi quos subvertit in furore suo:* Ceux que Dieu renverse dans sa fureur ne s'en aperçoivent pas.

NESCIUS, A, UM. —Qui ne sait pas quelque chose, *ou* qui n'y pense pas. Jos. 20. v. 3. 9. *Hæ civitates constitutæ sunt ut fugeret ad eas qui animam nescius* (ἀκουσίως, *involuntarie*) *percussisset:* Les villes de refuge étaient établies pour ceux qui avaient tué un homme sans y penser. Voy. REFUGIUM.

NESIB, Heb. *Stans.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 43.

NESROCH, Heb. *Fuga delicata.*—Idole des Assyriens, qui avait un temple à Ninive. 4. Reg. 19. 37. Isa. 37. 38. *Cum adoraret in templo Nesroch deum suum, Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio:* Sennachérib étant au temple de Nesroch son dieu, et l'adorant, Adramélech et Sarasar ses enfants le percèrent de leurs épées.

NETOPHATI, NETUPHATI, ou NETUPHA, Heb. *Gutta.* — Ville de la tribu de Juda. 1. Esd. 2. 22. 2. Esd. 7. 26. *Filii Bethlehem et Netupha,* c. 12. *de villis Netuphati,* 1. Par. 2. 54. *Bethlehem et Netophati,* c. 9. 16. Jer. 40. 8.

NETOPHATITES, Æ. — Qui est de Nétophati. 2. Reg. 23. v. 28. 29. *Maharai et Eled:* Deux vaillants hommes de David étaient de Nétophati. 4. Reg. 25. 23. etc.

NEX, NECIS. — De *necis, cis,* qui vient de νέκυς, un mort.

Mort violente. Act. 7. 59. *Saulus autem erat consentiens neci* (ἀναίρεσις) *ejus:* Saul avait consenti à la mort d'Etienne comme les autres. Num. 32. 15. 2. Par. 20. 24. etc.

NEXUS, US. — De *nectere;* le nœud qui lie, l'action de lier, entrelacement.

1° Liaison d'une chose avec une autre. Exod. 26. 3. *Aliæ quinque nexu simili cohærebunt:* Les autres rideaux seront joints de même.

2° Jointure. Coloss. 2. 19. *Ex quo totum corpus per nexus* (ἁφή) *et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei:* Tout le corps de l'Eglise recevant de Jésus-Christ l'influence par les vaisseaux qui en joignent et lient toutes les parties, s'entretient et s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne. Voy. CONJUNCTIO.

NICANOR, IS; *Victor,* ou *Victoriosus.* — 1° Un des sept diacres qui furent choisis. Act. 6. 5. *Elegerunt Stephanum.... Philippum, et Prochorum, et Nicanorem:* Ces noms grecs marquent que dans ce choix on eut égard aux Hellénistes.

2° Un général de l'armée d'Antiochus, et ensuite de Démétrius Soter, roi de Syrie, qui se rendit considérable par son courage et ses entreprises. Il fut un des plus grands ennemis des Juifs, et vint en Judée par ordre de son maître avec une grande armée, pour exterminer la nation Juive. Judas Machabée avec trois mille hommes seulement, s'opposa à ses desseins, et tua trente-cinq mille de ses gens. Il avait perdu plusieurs batailles contre Judas Machabée, mais enfin il demeura sur la place dans cette dernière. On lui coupa la tête qui fut attachée au haut d'une tour, et la main avec laquelle il avait menacé de détruire le temple, fut clouée aux murs de cette sainte maison : La langue avec laquelle il avait fait des blasphèmes horribles fut hachée en pièces pour la donner à manger aux oiseaux. Cela arriva l'an du monde 3893. 1. Mac. 7. v. 26. 27. et suiv. c. 9. 1. 2. Mac. 8. v. 9. 10. 22. etc.

3° Un gouverneur de Cypre. 2. Mac. 12. 2. *Nicanor Cypriarches:* Nicanor, gouverneur de Cypre : C'est peut-être le même que le précédent.

NICODEMUS, I; Νικόδημος, *Victor populi.*— Nicodème, un pharisien des premiers des

Juifs. Joan. 3 1. *Erat homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, Princeps Judæorum, hic venit ad Jesum nocte:* Il y avait un homme d'entre les pharisiens nommé Nicodème, sénateur des Juifs, qui vint la nuit trouver Jésus. c. 7. 50. c. 19. 39. Il se joignit à Joseph d'Arimathie pour descendre Jésus-Christ de la croix, pour l'ensevelir et embaumer son sacré corps.

NICOLAUS, I; *Victoria populi.* Nicolas, prosélyte d'Antioche, un des sept diacres. Act. 6. 5.

NICOLAITÆ, ARUM. — Nicolaïtes, hérétiques qui croyaient qu'on pouvait user indifféremment de toutes sortes de femmes. Plusieurs ont cru que c'était Nicolas, diacre, qui était auteur de cette secte; d'autres néanmoins croient qu'ils ont abusé de son nom pour couvrir leurs dissolutions (Voy. Euseb. l. 3. c. 23). Apoc. 2. v. 6. 15. *Sed et hoc habes quia odisti facta Nicolaitarum :* Vous avez cela de bon que vous haïssez les actions des Nicolaïtes.

NICOPOLIS, IS; Gr. *Victoriæ civitas.* — Nicopolis. Tit. 3. 12. *Festina ad me venire Nicopolim:* Hâtez-vous de me venir trouver à Nicopolis : Saint Paul étant chassé d'Ephèse par la sédition de Démétrius, ayant dessein d'aller à Corinthe, il détourna son chemin à Troade où il croyait trouver Tite, pour apprendre de lui quel effet avait eu sa première lettre aux Corinthiens; mais ne l'ayant point trouvé, il passa en Macédoine, d'où il écrivit à Tite pour le faire venir de Crète à Nicopolis où il voulait passer l'hiver. Ainsi, il semble que ce soit une ville de Thrace, ou d'Epire, selon d'autres, ainsi nommée à cause de la victoire d'Auguste contre Antoine.

NIDIFICARE; ἐννοσσεύειν. — De *nidus* et de *facere.*

1° Nicher, faire son nid. Ps. 103. 17. *Illic passeres nidificabunt :* Les oiseaux y feront leurs nids. Voy. PASSER. Jer. 48. 28.

2° Habiter, faire sa demeure. Jer. 22. 23. *Quæ sedes in Libano et nidificas in cedris :* Vous qui logez dans des palais de cèdres. Voy. LIBANUS. Ainsi, tous les oiseaux, *c'est-à-dire* tous les rois se tiennent à l'ombre et sous la protection de Jésus-Christ marqué par un grand cèdre. Ezech. 17. 23. Voy. CEDRUS.

NIDUS, I; νοσσιά.—De νοττία, la même chose.

1° Un nid d'oiseau. Ps. 84. 4. *Passer invenit sibi domum et turtur nidum sibi ubi ponat pullos suos, altaria tua :* Mon sort n'est pas si heureux que celui des oiseaux qui trouvent des retraites autour de vos autels, et qui y font leurs nids. Deut. 22. 6. Tob. 2. 11. Job. 39. 27. Matth. 8. 20. Luc. 9. 58.

Toute sorte de demeure, ou de retraite. Eccli. 36. 28. *Quis credet ei qui non habet nidum?* Qui se fiera à celui qui n'a point de demeure? Cette demeure s'entend du mariage; mais cet avis est bon pour ceux dont saint Paul a dit : Que s'ils sont trop faibles pour garder la continence, qu'ils se marient. D'où viennent ces façons de parler : *Exaltare nidum sicut aquila,* Jer. 49. 16. Se mettre en un lieu de sûreté fort élevé : *Nidum ponere in petra,* Num. 24. 21. *Inter sidera,* Abd. v. 4. *In excelso,* Habac. 2. 9. Se mettre hors de prise et d'atteinte contre toutes sortes de gens; ce qui est un effet d'orgueil que Dieu abat et renverse quand il lui plaît. Voy. Luc. 10. 15. *Esse sicut avis quæ transmigrat,* ou *avolat de nido suo :* Se mettre en grand danger de se perdre comme un oiseau qui quitte son nid. Prov. 27. 8. Isa. 16. 2. Jer. 4. 9.

2° Les poussins, les petits des oiseaux. Luc. 13. 34. *Quoties volui congregare filios tuos quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti?* Jérusalem, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ? D'où vient cette manière de parler, Isa. 10. 4. *Invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum :* Les richesses des peuples ont été pour moi comme un nid de petits oiseaux qui se sont trouvés sous ma main. Le prophète fait parler le roi d'Assyrie, qui se vante de s'être rendu maître des peuples avec autant de facilité, qu'on prend de petits oiseaux dans leur nid.

NIDULUS, I. — Diminutif de *nidus.*

Maison, demeure, retraite. Job. 29. 18. *Dicebam : In nidulo meo moriar :* Je disais en moi-même : Je mourrai en repos en ma maison et au milieu de mes proches.

NIGER, NIGRA, NIGRUM; μέλας, μέλαινα. — De νεκρός, mort.

1° Noir, de couleur noire. Matth. 5. 36. *Non potes unum capillum album facere aut nigrum :* Vous ne pouvez rendre un seul cheveu de votre tête blanc ou noir. Gen. 30. v. 35. 40. etc. Cant. 1. 4. *Nigra sum, sed formosa :* L'épouse était une basanée, comme sont celles qui vivent à la campagne et qui mènent les troupeaux; mais d'ailleurs elle avait les traits du visage beaux et tout le corps bien composé : Cette beauté marque celle de l'Eglise qui est noircie par les persécutions. Voy. FORMOSUS. Zac. 6. v. 2. 6. *In quadriga secunda equi nigri :* Ces chevaux noirs qui traînent le second char, marquent les Perses et les Mèdes qui ont tenu les Juifs dans une frayeur continuelle, par les édits qu'ils donnaient contre ce peuple à la persuasion de leurs ennemis. v. 6. *In quo erant equi nigri, egrediebantur in terram aquilonis :* Les chevaux noirs du second chariot allaient vers le pays de l'aquilon : L'ange apprend au prophète les entreprises et les conquêtes des chefs de ces monarchies. Les chevaux *noirs* suivis des *blancs* allaient du côté de l'aquilon, parce que les Mèdes et les Perses, et ensuite les Grecs s'assujettirent la terre de Babylone qui est au septentrion de la Judée. Voy. ALBUS. Apoc. 6. 5. *Equus niger.* Ce cheval noir marque les hérésies qui défigurent l'Eglise.

2° Obscur, ténébreux. Apoc. 6. 12. *Sol factus est niger tamquam saccus cilicinus :* Le soleil s'obscurcit et devint noir comme un sac de poil. Matth. 24. 29. *Sol obscurabitur :* Le soleil s'obscurcira. Joël. 2. 31. *Sol convertetur in tenebras :* Le soleil sera changé en ténèbres; ce qui arrivera au jour du jugement dernier.

NIGER, NIGRI.—Le Noir (Νίγερ), nom propre d'homme.

Un des prophètes ou des docteurs qui étaient à Antioche. Act. 13. 1. Voy. SIMON.

NIGREDO, INIS. — Noirceur. Nah. 2. 10. *Facies omnium eorum sicut nigredo* (πρόσκαυμα) *ollæ :* Leurs visages paraîtront noirs et défigurés ; *Hebr.* seront réduits en suie, *c'est-à-dire* seront tout noirs de crainte et de frayeur : Le prophète parle de la désolation des Ninivites. Voy. OLLA.

NIGRESCERE. — Devenir noir, ou brun. S'obscurcir. Ezech. 30. 18. *In Taphnis nigrescet* (συσκοτάζειν) *dies :* Le jour s'obscurcira à Taphnis : Ce qui signifie l'affliction, la tristesse et l'accablement où l'on est. c. 32. 7. *Nigrescere faciam stellas :* Je ferai noircir les étoiles ; pour marquer la consternation de toute l'Egypte dans le renversement et la destruction du royaume si éclatant de Pharaon son roi, et dans sa mort, qui serait telle, que les astres même n'auraient plus pour lui de lumière, de même que dans Amos. 8. 9. *Occidet sol in meridie.* Voy. MERIDIES, n. 5.

NIHIL, NIHILUM ; μηδὲν, οὐδὲν. — Ce mot vient de *ne* et de *hilum*.

1° Rien, quoi que ce soit. Joan. 1. 3. *Sine ipso factum est nihil, quod factum est :* Rien de ce qui s'est fait, n'a été fait sans lui. c. 15. 5. *Nihil sine me potestis facere :* L'on ne peut faire sans le secours de la grâce de Jésus-Christ rien qui soit agréable à Dieu. c. 18. 20. *In occulto locutus sum nihil :* Je n'ai rien dit en secret qui regarde la doctrine, que je ne l'aie prêché publiquement. Matth. 27. 19. *Nihil tibi et justo illi :* N'ayez rien à démêler avec cet homme juste ; prenez garde de lui causer aucun mal. Ps. 22. 1. Ps. 75. 6. Ps. 88. 23. etc. Ainsi, Eccli. 17. 26. *A mortuo quasi nihil, perit confessio ;* Gr. *quasi nullo :* La louange de Dieu n'est plus pour les morts, parce qu'ils sont comme s'ils n'étaient plus. Voy. Ps. 113. 17. Sap. 2. 2. *Ex nihilo nati sumus :* Nous sommes nés de rien, Gr. αὐτοσχεδίως, *fortuito ;* comme à l'aventure : C'est que les impies ne reconnaissent point de providence dans la naissance des hommes.

2° Ce qui n'est point solide. Job. 26. 7. *Qui appendit terram super nihilum :* C'est Dieu qui suspend la terre sur ce qui n'est point solide. Voy. APPENDERE. Isa. 40. 22. *Extendit velut nihilum cœlos :* Il a étendu les cieux comme une toile ; Gr. ὡς καμάραν, comme une voûte ; Heb. דק (*dak*), toile, peau très-fine.

3° Une chose, ou une personne vile et méprisable que l'on compte pour rien. Isa. 44. 9. *Plastæ idoli omnes nihil sunt* (μάταιος, *Vanus*) *:* Tous ces artisans des idoles sont des personnes viles et méprisables. c. 40. 17. Ps. 38. 6. D'où viennent ces façons de parler, *Deducere,* ou *redigere ad nihilum :* Réduire comme au néant : soit abattre, ruiner, exterminer. Ps. 58. 9. *Ad nihilum deduces omnes gentes :* Vous exterminerez toutes les nations. Ps. 59. 14. Ps. 72. 20. Ps. 77. 59. Ps. 107. 14. etc. Soit mépriser et considérer comme rien. Ps. 14. 4. *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus :* Il n'estime rien le méchant, quelque riche et puissant qu'il soit. *Pro nihilo ducere, habere, reputare, in nihilum computare :* Considérer comme rien, mépriser, ne faire point de cas. 2. Par. 9. 20. *Argentum enim in diebus illis pro nihilo reputabatur :* L'argent était regardé comme rien. Esth. 3. 6. Ps. 89. 5. Ps. 105. 24. Sap. 3. 17. c. 9. 6. etc. De ce mot viennent encore ces expressions :

Nihil, ou, *non esse,* οὐδὲν εἶναι — 1° Ce qui passe pour rien, ou pour très-peu de chose. Joan. 8. 54. *Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est :* Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; *c'est-à-dire,* est vaine et comme nulle, et n'est point véritable. Isa. 40. 17. etc. Ainsi, Matth. 23. v. 16. 18. *Quicumque juraverit in altari, nihil est :* Si un homme jure par le temple, ce n'est rien, *d'autres expliquent,* il n'est point engagé à son serment.

2° Ce qui ne sert à rien pour le salut. 1. Cor. 7. 19. *Circumcisio nihil est, et præputium nihil est :* Ce n'est rien d'être circoncis, et ce n'est rien d'être incirconcis.

3° Ce qui n'a ni vertu ni efficace. 1. Cor. 8. 4. *Nihil est idolum in mundo :* Les idoles ne sont rien dans le monde. Amos. 6. 14. *Qui lætamini in nihilo :* Vous qui mettez votre joie dans le néant ; dans vos idoles : L'Ecriture donne souvent aux idoles le nom de néant ; *ou,* dans la créature au lieu de la mettre en Dieu.

4° Ce qui est dans un état, *ou* misérable. 1. Cor. 13. 2. (*Si*) *charitatem non habuero, nihil sum :* Si je n'avais point la charité, je ne serais rien. Gal. 6. 3. *ou,* très-bas et méprisable ; ce que saint Paul dit de lui-même par humilité, 2. Cor. 12. 11. *Tametsi nihil sum.*

D'où vient cette phrase.

Pro nihilo. 1. Rien, peu de chose, de nulle considération. Job. 30. 2. *Quorum virtus manuum mihi erat pro nihilo* (ἵνα τί μοι, *Ut quid mihi*) ? Je ne faisais point de cas de tout ce qu'ils pouvaient faire : D'où vient, *Pro nihilo ducere, habere,* etc. Voy. ci-dessus.

2. Nullement, point du tout. Ps. Ps. 55. 8. *Pro nihilo* (ὑπὲρ τοῦ μηδενός) *salvos facies illos :* Vous ne les sauverez point du tout ; *c'est-à-dire,* vous les ruinerez entièrement, *ou,* rien ne les pourra sauver, ni l'iniquité, ni l'artifice ne leur donnera aucun secours.

3. Aisément, en peu de temps. Ps. 80. 15. *Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem :* J'aurais humilié aisément leurs ennemis. Voy. FORSITAN.

NIHILOMINUS. — 1° Nonobstant, néanmoins. Gen. 8. 12. *Exspectavitque nihilominus* (ἔτι) *septem dies :* Il attendit néanmoins encore sept jours. Num. 15. 25. Jos. 14. 8.

2° De même, aussi bien d'une manière que d'une autre. 4. Reg. 7. 4. *Si autem occidere voluerint, nihilominus* (καὶ) *moriemur :* S'ils nous veulent tuer, nous mourrons comme nous ferions ici.

3° Ce mot est quelquefois superflu. Heb. 6. 5. *Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum ;* Gr. *et bonum gustaverunt Dei verbum :* Qui se sont nourris de la sainte parole de Dieu. Voy. BONUS. Num. 22. 26. Judic. 19. 7.

NIL, pour NIHIL. — Rien. Prov. 10. 2.

rodorunt thesauri impietatis : Les tré- de l'iniquité ne serviront de rien.

LUS, i, Heb. Sihor, *Niger*, *turbidus*. — leuve célèbre d'Egypte, qui se déborde les ans dans le pays pour rendre les s fertiles, et se décharge par sept em- hures dans la mer. Isa. 23. 3. *In aquis s, semen Nili :* Les fruits que le Nil roître par le débordement de ses eaux... it la nourriture de Tyr. Ce fleuve qui le quelques fontaines qui sont au pied iontagnes de la Lune, traverse toute opie et la haute Egypte, et forme au- us du Grand-Caire ce grand triangle iit la basse Egypte (Delta).

IBUS, i. — de Nympha, *aqua;* ou de r. Napal, *cadere*.

ie soudaine et violente. Luc. 12. 54. *videritis nubem orientem ab occasu, di- nimbus* (ὄμϐρος, *Imber*) *venit ; et ita* orsque vous voyez un nuage se former ité du couchant, vous dites aussitôt que ile ne tardera pas à venir : et il pleut fet. La mer Méditerranée est au cou- t à l'égard des Juifs ; les vapeurs qui rent des eaux forment les pluies.

MIRUM. — De *ne*, et *mirum ; ni* se met *ne*.

rtainement, sans doute, en effet. Job. *Nimirum* (ἀλλὰ δή) *interroga jumenta, ebunt te :* Interrogez les animaux, et us enseigneront : Toutes les créatures int qu'elles ont été créées de Dieu.

IIS. Hebr. מאד. (*meod*); Gr. σφόδρα, *ve- ter*.

νὴ μεῖον, *non minus*.

op, excessivement.

indement, extrêmement ; soit en mau- part, 2. Reg. 24. 10. *Stulte egi nimis :* iit une très-grande folie. Gen. 13. 13. . 20. Soit en bonne part. Ps. 47. 2. Ps. . 144. 3. *Magnus Dominus et laudabilis s :* Le Seigneur est grand et digne d'être infiniment. Ps. 118. v. 138. *Mandasti iam, testimonia tua, et veritatem tuam ni- Vous* avez commandé très-expressément 'on gardât vos ordonnances qui sont la e et la vérité même ; le mot *testimonia* l'Hébreu peut se prendre par l'abla- *timoniis tuis ;* et selon le Grec en sup- t κατὰ : *Per testimonia tua. Nimis* se irte plutôt à *justitia et veritas;* ce qui ce sens qui est clair : Vous ne nous commandé par vos ordonnances qu'une e exacte et une grande équité. Ps. 91. 16. 2. 16. Eccli. 1. 8. etc. et se met ordinai- nt pour le superlatif que les Hébreux point. Gen. 12. 14. c. 24. 16. *Puella a nimis;* une fille très-agréable. 2. Reg. 2. *Vir fuit dives nimis*, i. e. *ditissimus :* illaï était un homme extrêmement riche. g. 18. 15. Matth. 8. 28. Marc. 9. 2. etc. ur marquer un grand excès, on met e un adverbe, Gen. 17. 2. *Multiplicabo hementer, nimis :* Je multiplierai votre jusqu'à l'infini. Ces trois mots, *valde, ni- vehementer* répondent au mot grec, , et à l'Hébreu מאד (*meod*); les au- teurs latins se sont servis de *Nimis* et *Nimium* pour *Valde*. Virgil. 2. Georg. v. 458 :

> O fortunatos nimium sua si bona norint
> Agricolas.....

NIMIETAS, tis. — Mot inusité de *Nimius*. Excès, violence. Sap. 4. 4. *A nimietate* (βία) *ventorum eradicabuntur :* La violence de la tempête les arrachera jusqu'à la racine. Le Sage parle des enfants des bâtards, qui n'ont point ordinairement dans leur con- duite la justice pour fondement, d'autant qu'il arrive souvent qu'ils ne tirent d'une ori- gine corrompue, qu'une mauvaise éducation.

NIMIUM. — Adverbe, de *nimius*.

1° Trop, plus qu'il ne faut. Gen. 39, 19. *His auditis Dominus, et nimium credulus verbis conjugis iratus est valde :* Le maître de Joseph, trop crédule aux accusations de sa femme, ayant entendu ce qu'elle lui disait, entra dans une étrange colère.

2° Grandement, extrêmement, avec excès. Eccli. 6. 21. *Quam aspera nimium* (σφόδρα) *est sapientia indoctis hominibus !* Que la sagesse est amère aux personnes indociles ! c. 19. 24. Sap. 17. 17.

NIMIUS, a, um. — De *nimis*. 1° Excessif, excessivement grand, extrême. Eph. 2. 4. *Deus autem qui dives est in misericordia prop- ter nimiam* (πολύς) *charitatem suam qua di- lexit nos, convivificavit nos in Christo :* Dieu étant poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés, nous a rendu la vie en Jésus- Christ. Gen. 45. 3. c. 48. 10. Job. 24. 19. Voy. Calor. Sap. 10. 18. c. 19. 7. *De profundo nimio* (βιαίου), dans cette grande profondeur des eaux. Voy. Profundum.

2° Qui excède en quelque chose. Eccli. 31. 20. *Noli nimius esse, ne forte offendas;* N'excédez point dans le manger, de peur de choquer ; Gr. μὴ ἀπληστεύου ; *Ne insatiabi- lis sis*.

NINIVE, es, Heb. *Pulchra*. — Ninive, très-grande ville sur le Tigre, capitale des rois d'Assyrie. Gen. 10. 11. *De terra illa egressus est Assur et ædificavit Niniven et pla- teas civitatis :* Assur sortit de ce même pays- là (qui est la terre de Sennaar) et il bâtit Ninive et les rues de cette ville. Quelques-uns croient que c'est Assur, fils de Sem, qui a commencé à bâtir Ninive, et que Ninus, fils de Belus ou Nemrod, après l'avoir conquise sur les en- fants de Sem, l'embellit et l'agrandit extraor- dinairement, et lui ayant donné son nom, en fit la capitale de ses États : d'autres croient qu'Assur c'est Ninus même qui a été ainsi appelé par anticipation, parce qu'il a été roi d'Assyrie. Voy. Assur. Jon. 1. 2. c. 3. 3. *Ni- nive erat civitas magna.* (Heb. et Gr. *Deo : i. e. multo maxima*) *itinere trium dierum :* Ni- nive était si grande qu'il fallait trois jours de chemin, non pour passer à travers, mais pour prêcher dans toutes les rues, ou plutôt pour en faire le tour. Voy. Boch. l. 4. c. 20. Diodore de Sicile dit qu'elle avait 480 stades de tour (Voy. Stadium). La destruction de Ninive fut prédite par Nahum et Tobie. Ce fut Nabopolassar, alors général d'armée, et depuis roi des Assyriens et des Babyloniens, père de Nabuchodonosor, qui prit et ruina

cette ville, 626 ans avant Jésus-Christ, sous le règne de Sardanapale, roi d'Assyrie, qui s'y brûla lui-même, pour n'être point pris par ses ennemis ; mais elle se rétablit longtemps après, sous les règnes de Phul, Theglathphalasar, Salmanasar et Sennachérib, et d'autres, jusqu'à ce qu'ils furent subjugués par les rois de Babylone. Nah. 1. 1. c. 2. 3. 7. etc. Voy. Soph. 2. 13.

NINIVITÆ, arum. Heb. *Pulchri*. — Les Ninivites, habitants de Ninive, à qui Jonas a prêché. Jon. 3. 5. Luc. 11. v. 30. 32. *Fuit Jonas signum Ninivitis* ; Jonas fut un signe pour les Ninivites, c'est-à-dire Jonas enfermé pendant trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, qui en sortit plein de vie, fut lui-même un prodige qui persuada les Ninivites de la vérité de sa prédication. Cela est expliqué par saint Matthieu. c. 12. v. 40. 41. et Luc. 11. 32.

NISAN, Hebr. *Vexillum*. — Premier mois de l'année chez les Juifs, qui répond ordinairement à quelques parties de nos mois de mars et d'avril, parce qu'ils règlent leur année par le cours de la lune, et nous par le cours du soleil. C'était par ce mois que Dieu leur ordonna de commencer l'année, quand il les fit sortir de l'Egypte. Exod. 12. 2. *Primus erit in mensibus anni*. Mais ils ont deux sortes d'années. Voy. Annus. 2. Esd. 2. 1. *In mense Nisan, anno vigesimo Artaxerxis regis* ; La vingtième année du règne d'Artaxerxès au mois de Nisan ; ce mois répondait en partie à notre mois de mars, et *casleu* dont il est fait mention au ch. 1. est le neuvième mois qui répond à novembre ; ainsi, dans le cours de la même année, ce qui s'est passé au mois de nisan doit précéder ce qui s'est passé au mois de casleu, selon le compte des Juifs : mais les Chaldéens comptaient leurs années selon les temps différents auxquels leurs rois commençaient à régner, et l'année d'Artaxerxès commença par le mois de casleu : et c'est ce compte que Néhémie a suivi. Esth. 3. v. 7. 12. c. 11. 2. Voy. Mensis.

NISI ; Gr. εἰ μὴ, ou ἐὰν μὴ. — De *ni* pour *ne* et de *si*.

1° Si ne, sinon, ou que, si ce n'est. Rom. 13. v. 1. 8. *Non est potestas, nisi a Deo* : Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu. Ps. 118. 92. Ps. 128. 1. Sap. 8. 21. Eccli. 7. 6. etc. On remarque que toutes les fois que Notre-Seigneur ordonne quelque chose dans le Nouveau Testament, et que ce précepte commence par *nisi*, il est de nécessité pour le salut. Matth. 5. 20. c. 18. 3. Luc. 1. 3. Joan. 3. v. 3. 5. c. 12. 14. etc.

2° Mais (*Sed* ou *tantum*). 1. Cor. 7. v. 5. 17. *Nisi unicuique sicut divisit Dominus* : Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu de Dieu, Luc. 11. 29. *Non dabitur ei nisi signum Jonæ prophetæ* ; On ne lui donnera point les signes et les prodiges qu'elle demande, mais celui du prophète Jonas, Matth. 12. 4. *Nisi solis sacerdotibus* ; mais aux seuls prêtres. c. 11. 27. Joan. 5. 19. *Non potest filius a se facere quicquam, nisi quod viderit Patrem facientem*, i. e. *sed quod viderit*. Tout ce que fait le fils, il le fait avec et par l'opération du Père. c. 17. 12. 1. Cor. 7. v. 5. 17. Ce qui vient de l'Hébreu, où אִם־לֹא (*im-lo*), est mis pour *sed*, comme Gen. 24. 38. et ailleurs.

3° Certainement, assurément, Heb. 6. 14. *Nisi* (ἦ μὴν, *certe*) *benedicens benedicam te* : Assurez-vous que je vous comblerai de bénédictions. *Nisi* peut être mis pour la réticence ordinaire dans les jurements chez les Hébreux qui parlent d'une manière abrégée, de peur de prendre le saint nom de Dieu en vain, ou plutôt de peur de faire dire à Dieu ce qui est éloigné de sa nature et de sa bonté souveraine ; ou si c'est l'homme qui jure, il parle de la sorte de peur de prononcer contre lui-même la malédiction de Dieu.

NITERE. — De νίπτειν, ou, νίζειν.

Etre luisant, être poli, d'où vient :

NITENS, tis. — Luisant, poli, net, Esth. 15. 8. *Ipsa autem roseo colore vultum perfusa gratis ac nitentibus oculis* : Elle avait les yeux beaux et luisants. Ainsi Judic. 5. 10. *Qui ascenditis super nitentes asinos* : Vous qui montez sur des ânes d'une beauté singulière. Gr. ὄνος θηλεῖα, *asina tenera*, i. e. *pulchra*.

NITIDUS, a, um. — De *Nitere*. 1° Beau, net, poli, blanc. Thren. 4. 7. *Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores* (λάμπειν) *lacte* : Les Nazaréens étaient avant la captivité plus blancs, et plus polis que le lait; ce qui marque un embonpoint plein de suc. Voy. Nazaræus.

2° Mou, doux, coulant. Prov. 5. 3. *Nitidius oleo guttur ejus* ; les paroles sortent de sa bouche plus coulantes que l'huile la plus pure. C'est une des qualités de l'huile que d'être molle et douce. Voy. Oleum, et Mellire. n. 2.

NITI. — De τείνεσθαι, *Contendere* ou de l'Hebreu נטה (*nata*), *imcumbere*.

1° S'efforcer, tâcher, prendre peine. 2. Reg. 21. 16. *Jesbibenob... nisus est* (διανοεῖσθαι *Cogitare*) *percutere David* ; Jesbibenob... s'efforça de frapper David, Gen. 37. 21. Judic. 9. 32. c. 18. 17. etc.

2° S'appuyer sur quelque chose. Prov. 30. 28. *Stellio manibus nititur* (ἐρείδεσθαι). Le lézard s'appuie sur ses mains ; et par métaphore, s'appuyer, se fier sur quelque chose, y mettre sa confiance, Prov. 10. 4. *Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos* ; l'homme qui fonde ses espérances sur l'éclat trompeur de la gloire du monde, entretient la vanité dans son âme. Voy. Pascere. 4. Reg. 18. 19. 2. Mac. 14. 5.

NITRUM, i, νίτρον. — Nitre, certain sel qui ressemble à du sel, dont on se servait autrefois pour laver et nettoyer, comme on se sert maintenant de cendres et de lessive. Le nitre, ou nitrate, est le produit de la combinaison de l'acide azotique ou nitrique, et d'un alkali, comme la chaux, la potasse. Jer. 2. 21. *Si laveris te nitro* : Quand vous vous laveriez avec du nitre, vous demeureriez toujours souillée dans votre iniquité. Mais si, au lieu d'eau, on détrempait le nitre avec du vinaigre, le nitre perdrait sa force et tacherait plutôt qu'il ne nettoierait. Prov. 25. 20. *Sicut acetum in nitro* : Comme le salpêtre fait

araître sa chaleur et son aigreur lors-
est mêlé avec du vinaigre, ainsi les
s de Dieu ne servent qu'à irriter un
e corrompu au lieu de l'édifier. *Sic*
ntat carmina corde pessimo : Comme
aigre que l'on répand sur le nitre le
npt et en éteint la vertu, ainsi les
ations et les divertissements que l'on
te à un cœur affligé rendent sa dou-
lus âpre et plus violente. Gr. ἀσύμφορον,
. Heb. נתר (*Nether*), *sapo*, *nitrum*. Voy.
A. *ante*.

, NIVIS, χιών. — De *ningere*, qui vient
v, *stillare*.

e la neige. Job. 37. 6. *Qui præcipit ni-*
escendat : C'est Dieu qui commande à
e de descendre sur la terre. La neige
terre fertile. c. 38. 22. Zach. 10. 1.
HESAURUS. Ps. 147. 16. Voy. LANA.
3. v. 14. 19. etc. De ce mot viennent
ons de parler, *Esse sicut nivem in æs-*
enir à contre-temps, pour gâter tout.
6. 1. *Quomodo nix in æstate et pluviæ*
e, sic indecens est stulto gloria : Comme
e vient mal en été et la pluie pendant
sson, ainsi la gloire sied mal à un in-
Au contraire,

sicut frigus nivis in die messis : C'est
ès-agréable. Prov. 25. 13. *Sicut frigus*
die messis, ita legatus fidelis ei qui mi-
: La fraîcheur de la neige ou de la
est pas plus délicieuse dans les cha-
l'été, que le prompt retour d'un am-
eur fidèle est agréable à son souverain,
a fait réussir une commission impor-
ont il avait été chargé.

sicut nivem : Etre blanc, beau et bien
tth. 17. 2. *Vestimenta ejus facta sunt*
ut nix ; Gr. φῶς, *Lux :* Ses vêtements
nt blancs comme la neige. c. 28. 3.
. 2. Apoc. etc., et par métaphore:
nivem dealbari : Devenir plus blanc
neige. Ps. 50. 9. C'est être purifié des
de ses péchés. Voy. DEALBARI. Voy.
us. La neige aussi a la vertu de laver
ettoyer. Job. 9. 30. Voy. LAVARE.

hiver, qui est le temps où tombe la
Prov. 31. 21. *Non timebit domui suæ*
ribus nivis : La femme forte aura
oin que sa famille soit pourvue de
tre les incommodités de l'hiver: ainsi
Tempus nivis : Le temps de l'hiver.
23. 20. 1. Par. 11. 22. *Banaias percus-*
em in media cisterna in diebus nivis :
étant entré dans une citerne lors-
erre était couverte de neige, il y tua
c'est en ce temps que les lions sont
eux, parce qu'ils ne trouvent rien à
; mais en cet endroit, *dies*, ou *tempus*
emble marquer un temps où il tomba
ntité de neige extraordinaire.

nd malheur marqué par le froid et
e ; Job. 6. 16. *Qui timent pruinam,*
uper eos nix : Ceux qui craignent un
tomberont dans un autre ; mais se-
ébreu cela se dit des torrents cou-
neige ; les hommes craignent les dé-
ents qui s'en font, parce qu'ils les
ir de leurs lits et de leur repos. Job
compare ses amis à ces torrents. Voy.
PRUINA. c. 24. 19. *Ad nimium calorem transeat ab aquis nivium :* Que l'impie soit traversé de maux différents, qu'il passe d'une extrémité à l'autre ; ou selon d'autres, il est tout prêt à souffrir les chaleurs excessives, et les plus grandes rigueurs du froid, pour contenter ses passions. Voy. CALOR.

NOA, Æ. Hebr. *Commota.*—1° Une des filles de Salphaad. Num. 26. 33. c. 27. 1. etc.

2° Une ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 13.

NOADIA, Æ. Hebr. *Testificatio.*—1° Faux prophète, ou selon d'autres, prophétesse. 2. Esd. 6. 14. *Memento Noadiæ prophetæ et cæterorum prophetarum qui terrebant me :* Souvenez-vous de ce qu'a fait le prophète Noadie et les autres prophètes pour me donner de la terreur, et par là me détourner de l'ouvrage auquel je m'appliquais, qui était l'édification des murailles de Jérusalem. *Hebr.* La prophétesse Noadie, c'est le nom d'une femme qui voulait passer pour prophétesse.

2° Nom d'un lévite. 1. Esd. 8. 33.

NOBA, ou, NOBE, Heb. *Loquela.* — Ville sacerdotale dans la tribu de Benjamin, 1. Reg. 21. 1. c. 22. v. 9. 19. Is. 10. 32. Le tabernacle fut longtemps dans cette ville, et le grand prêtre y faisait sa demeure : elle fut détruite par Saül, 1. Reg. c. 22.

NOBE, Hebr. *Latrans.* — 1° Nom propre d'homme descendant de Manassé qui se rendit maître de la ville de Chanath, à laquelle il donna son nom. Num. 32. 42. *Nobe quoque perrexit et apprehendit Chanath cum viculis suis ;* Nobe entre dans le pays de Galaad et prit Chanath avec tous les villages qui en dépendaient.

2° La même ville de la tribu de Manassé au delà du Jourdain auparavant appelée Chanath, v. 42. *Vocavitque eam ex nomine suo Nobe ;* Il lui donna son nom, l'appelant Nobé, Judic. 8. 11.

NOBILIS, E ; ἔνδοξος, ἐπίσημος. adj. — De *Notus :* Connu, illustre, fameux.

1° Célèbre, illustre, recommandable par quelques belles qualités, par ses actions, ou par son mérite. Eccli. 10. 17. *Beata terra cujus rex nobilis est* (ἐλεύθερος, *Liberalis*) *:* Bienheureux est le royaume dont le roi est autant élevé par son courage et sa sagesse que par sa naissance et sa dignité. Prov. 31. 23. Rom. 16. 7. 1. Cor. 4. 10. etc. Ainsi, *nobiles* sont les premiers, les plus considérables d'un pays. Ps. 149. 8. *Nobiles eorum in manicis ferreis ;* pour mettre les fers aux mains des plus considérables d'entre les nations.

2° Honnête, plein de gravité et d'autorité. Marc. 15. 43. *Nobilis* (εὐσχήμων) *decurio :* Joseph d'Arimathie était un homme plein de gravité, honnête.

3° Noble, de grande qualité. Luc. 19. 12. *Homo quidam nobilis* (εὐγενής) *abiit in regionem longinquam :* Un homme de grande qualité s'en alla dans un pays fort éloigné. Act. 17. v. 4. 11. 1. Cor. 1. 26. *Non multi nobiles* (*secundum carnem*) *:* Il y a peu de nobles (selon la chair) qui aient été appelés à la foi.

4° Fameux, insigne, remarquable par ses infamies. Ezech. 22. 5. *Sordida, nobilis* (ὀνομα-

στή), *grandis interitu :* Vous vous êtes remplie d'infamie, Jérusalem, vous vous êtes rendue illustre par la grandeur et l'éclat de votre chute.

5° Nom d'Antiochus Epiphanes. 1. Mac. 10. 1. 2. Mac. 2. 21. *De prœliis quæ pertinent ad Antiochum nobilem et filium ejus Eupatorem :* Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde les combats qui se sont donnés sous Antiochus l'Illustre et sous son fils Eupator. c. 4. 7. c. 10. v. 9. 13. Le nom Grec, *Epiphanès*, signifie, *nobilis*, ou *illustris*. Voy. AQUILO.

NOBILITAS, TIS. — Nom, réputation, noblesse.

Grandeur d'âme, grand courage, 2. Mac. 6. 23. *Cogitare cœpit ingenitæ nobilitatis canitiem* (πολιὰ ἐπιφανής, *Canities illustris*) : Il commença à considérer ses cheveux blancs qui accompagnaient la grandeur de cœur qui lui était naturelle.

NOBILITER, adv. — D'une manière noble et courageuse. 2. Mac. 14. 42. *Eligens nobiliter* (εὐγενῶς) *mori potius quam subditus fieri peccatoribus :* Razias aima mieux mourir d'une manière noble et courageuse que de se voir assujetti aux pécheurs.

NOBISCUM, Voy. CUM. μεθ' ἡμῶν. — Du pronom *Nos* et de *Cum*.

1° Avec nous. Soit dans la même compagnie, Luc. 24. 29. *Mane nobiscum*, Demeurez avec nous, Judic. 11. 8. c. 18. 19. etc. Soit dans le même pays. Marc. 6. 3. *Sorores ejus nobiscum sunt* (πρὸς ἡμᾶς) : Ses sœurs ne sont-elles pas dans notre pays et parmi nous ? Gen. 34. v. 10. 21. etc.

2° Ce mot marque le secours et la protection que nous recevons. Num. 14. 9. *Dominus nobiscum* (ἐν ἡμῖν) *est :* Le Seigneur est avec nous. Judic. 6. 13. 4. Reg. 6. 16. etc. D'où vient le nom de Messie, *Emmanuel*, Matth. 1. 23. *Quod est interpretatum Nobiscum Deus :* Emmanuel, *c'est-à-dire*, Dieu avec nous. Voy. EMMANUEL.

NOCERE. ἀδικεῖν, βλάπτειν. — De l'Hébreu, *Naca*, frapper, faire tort.

1° Nuire, porter préjudice, causer du dommage. Job. 35. v. 6. 8. *Si peccaveris, quid ei nocebis?* Si vous péchez, en quoi nuirez-vous à Dieu ? Prov. 25. 20. c. 26. 19. Marc. 16. 18. Luc. 10. 19. Apoc. 11. Ainsi Apoc. 22. 11. *Qui nocet, noceat adhuc :* Que celui qui commet l'injustice, la commette encore ; ce qui s'entend des persécutions qui se font contre les saints, lesquelles Dieu permet pour augmenter leurs récompenses ; d'autres néanmoins l'entendent des crimes que Dieu permet aux méchants de commettre de plus en plus en punition des premiers qu'ils ont commis. Ezech. 33. 12. *Impietas impii non nocebit ei, in quacumque die conversus fuerit ab impietate sua :* En quelque jour que l'impie se convertisse, son impiété ne lui nuira point. Le Prophète ne nie pas que Dieu n'exige du pécheur des peines temporelles, même après sa conversion, comme il a fait à l'égard de David et de beaucoup d'autres ; mais il veut dire que ses fautes ne lui attireront point une mort éternelle.

Ce mot se trouve avec l'accusatif, comme en usaient les anciens auteurs, Ps. 34. 1. *Judica, Domine, nocentes me :* Jugez, Seigneur, ceux qui me font injustice. Num. 5. 19. Eccli. 28. 2. et se prend passivement. Sap. 14. 29. *Male jurantes noceri se non putant*, i. e. *lædi*. Ceux qui se parjurent ne craignent point d'en être punis (Heb. *Mentiri*).

2° Faire injustice en manquant de parole. Ps. 88. 34. *Non nocebo in veritate mea :* Je ne ferai rien contre la promesse que j'ai donnée.

3° Frapper, abattre, Judith. 16. 7. *Dominus omnipotens nocuit* (ἀθετεῖν) *eum :* Le Seigneur tout-puissant a frappé Holopherne.

NOCENS, TIS. adj. — Nuisible, qui porte dommage, criminel, coupable.

Injurieux, méchant, qui persécute, Ps. 26. 2. *Dum appropiant super me nocentes* (κακοῦν) : Lorsque ceux qui me persécutent sont près de fondre sur moi. Bar. 4. 31.

NOCIVUS, A, UM. — Nuisible, pernicieux ; (βλαβερός). 1. Tim. 6. 9. *Qui volunt divites fieri, incidunt..... in desideria multa inutilia et nociva :* Ceux qui veulent devenir riches tombent en divers désirs inutiles et pernicieux.

NOCTU, NOCTURNUS. Voy. Nox.

NOCTUA, Æ. γλαύξ. — Du nom *Nox, noctis*.

Le hibou, oiseau impur chez les Juifs. Levit. 11. 16. Deut. 14. 15. *Immundas ne comedatis.... struthionem ac noctuam :* Ne mangez point de l'autruche, de la chouette. Voy. NYCTICORAX. Il semble que ces deux mots doivent être expliqués par deux noms différents ; comme *hibou* et *chouette*.

NODAB, Heb. *Vovens*. — Ville entre l'Arabie et la tribu de Ruben, qui fut détruite par les tribus de Manassès et de Gad pour avoir donné du secours aux Moabites contre la tribu de Ruben. 1. Par. 5. 19.

NOE, pour NOA, Hebr. *requies*. — Fils de Lamech. Gen. 5. 29. *Lamech genuit filium, vocavitque nomen ejus Noe, dicens : Iste consolabitur nos ab operibus et laboribus manuum nostrarum :* Lamech engendra un fils, qu'il appela Noé, en disant : Celui-ci nous soulageant parmi nos travaux et les œuvres de nos mains nous consolera. Voy. CONSOLARI. Il reçut ordre de faire bâtir l'arche. (c. 6. 13.) pour se sauver avec sa famille des eaux du déluge, qui est désigné par le temps de Noé. Is. 54. 9. *Sicut in diebus Noe :* Comme au temps de Noé. Matth. 24. 37. 1. Pet. 3. 20. Il était juste et agréable à Dieu. Eccli. 44. 17. *Noe inventus est perfectus :* Noé a été trouvé juste et parfait, et est mis avec Daniel et Job. Ezech. 14. v. 14. 20. *Si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, Daniel et Job, ipsi justitia liberabunt animas suas.* Si ces trois hommes, Noé, Daniel et Job se trouvent au milieu du pays qui aura péché cont[re] Dieu, ils ne se sauveront qu'eux seuls : c[es] trois sont rapportés parce qu'ils ont été de grands exemples de vertu dans leur siècle. Noé ayant eu trois fils qui sortirent de l'ar[che] mourut âgé de neuf cent cinquante ans, en l'an 2006.

A, æ. Hebr. *Pulchra.* — Fille de
et sœur de Tubal-Caïn. Gen. 4. 22.
AN, Hebr. *Pulcher.* — Fils de Bela
ils de Benjamin. Num. 26. 40. *Filii*
ed et Noeman.
ANITÆ, arum. — Descendants de
Ibid. *De Noeman, familia Noemani-*

I, Hebr. *Pulchra.* — Femme d'Eli-
belle-mère de Ruth, dont il est
parlé dans le livre qui porte ce

, Hebr. *Claritas.* — Un des fils de
Par. 13. 6. *Noga quoque et Naphag.*
is.
— Le même. 1. Par. 3. 7.
i; Hebr. *Requiescens.* — Fils de
, 1. Par. 8. 2. *Nohaa quartum, Ra-*
tum.
TA, ou NEHUSTA; Hebr. *Ænea.* —
roi Joachin. 4. Reg. 24. 8. *Nomen*
is Nohesta filia Elnathan de Jerusa-
mère de Joachin s'appelait Nohesta,
it fille d'Elnathan de Jérusalem.
TAN, Hebr. *Ænulus.* — Mot hébreu
ie, *Ænulus*, diminutif d'*Æs*, Airain:
si qu'Ezéchias appela le serpent
qu'il brisa, parce que les Israélites
it. 4. Reg. 18. 4. *Confregitque ser-*
neum quem fecerat Moyses : si qui-
e ad illud tempus filii Israel adole-
censum; vocavitque nomen ejus No-
Ezéchias brisa le serpent d'airain
e avait fait, car les Israélites lui
jusqu'ici de l'encens, et il l'appela
, comme s'il eût dit : Ce n'est qu'un
nte, pourquoi donc l'adorez-vous ?
, οὐ θέλειν. — Ce verbe, qui vient
de *velle* signifie :
as vouloir, Matth. 23. 37. *Quoties*
gregare filios tuos..... et noluisti?
de fois ai-je voulu rassembler tes
et tu ne l'as point voulu? Le Fils de
t souvent exhorté son peuple et par
ètes et par lui-même à se réunir à
la plupart demeurèrent insensibles
effets de sa clémence. c. 21. 29. c.
3. Reg. 22. 50. *Et noluit Josaphat :*
refusa d'abord de se joindre à
, mais y ayant consenti ensuite, sa
brisée. 2. Par. 20. 35. D'où vient,
nolite avec l'infinitif, pour empê-
faire quelque chose, Marc. 5. 36.
re (μὴ φοϐοῦ) : Ne craignez point.
1. c. 19. 7. etc.
er pas. Luc. 18. 13. *Publicanus au-*
je stans nolebat nec oculos ad cœlum
e publicain se tenant éloigné n'osait
lever les yeux au ciel.
pas approuver, ne pas avoir pour
Rom. 7. v. 16. 19. 20. *Quod nolo*
e ago; Je fais le mal que je ne vou-
faire et que je n'approuve pas. Ps.
br. 10. v. 5. 8.
aigner, n'être pas disposé à faire
chose. Matth. 23. 4. *Digito autem*
t eu movere : Ils ne voudraient pas
remués de leur doigt.
uand il s'agit de la volonté de Dieu,

comme Ezech. 18. 32. c. 33. 11. Voy. le verbe, *velle*, n. 2.

NOMEN; ὄνομα. — De ὄνομα, τος, ou de *Nosco, novimen, nomen.*

Le nom de chaque chose, réputation; dette, raison, prétexte, cause, motif.

1° Le nom soit propre, soit appellatif pour distinguer une chose, *ou*, une personne d'avec une autre. Joan. 1. 6. *Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Joannes :* Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean. Gen. 2. v. 11. 13. 14. Matth. 9. 9. c. 10. 2. L'imposition du nom était un droit de seigneur et une marque de supériorité. Ainsi Dieu donne les noms à Adam. Gen. 5. 2. à Ismaël c. 16. 11. à Isaac c. 17. 19. à Salomon. 1. Par. 22. 9. à S. Jean, Luc. 1. 13. à Jésus-Christ. Matth. 1. 21. etc. De même Adam donna aux animaux leurs noms comme étant leur maître. Gen. 2. v. 19. 20. *Omne quod vocavit Adam animæ viventis, ipsum est nomen ejus :* Le nom qu'Adam donna à chacun des animaux, est son nom véritable, qui marquait par le terme même la propriété de sa nature. Telle est l'interprétation généralement reçue; mais en examinant plus soigneusement le texte primitif, on voit qu'il faut donner à ce verset une signification autre et plus raisonnable : Voici la traduction littérale : *Et tout être auquel Adam cria : âme vivante, avait véritablement une âme vivante.* Les pères et les mères du consentement du père nommaient leurs enfants. Gen. 4. 25. c. 5. 29. c. 35. 18. etc. Voy. Gen. 41. 45. Num. 13. 17. 4. Reg. 23. 34. Marc. 1. 16. c. 3. 17. etc. Les mères donnaient souvent le nom à leurs enfants peut-être de leur propre mouvement.

Mais on remarque dans l'Ecriture qu'il ne s'est jamais donné de nom exprès à personne, ou qu'ensuite on n'en a point changé que ce n'ait été pour marquer quelque grand événement, ou quelque chose extraordinaire : ainsi Adam a été appelé d'un nom qui signifie la terre pour marquer que les hommes tiraient d'elle leur origine, et qu'à l'avenir ils seraient plus attachés au soin de leurs corps, qu'à celui de leurs âmes; cela paraît aussi dans les noms de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Josué, de Simon-Pierre. etc. Ainsi Is. 8. v. 1. 3. *Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere :* Le fils d'Isaïe était appelé de la sorte pour marquer la ruine des Israélites par le roi d'Assyrie, mais cet enfant était la figure de Jésus-Christ. Deut. 25. 6. *Primogenitum ex ea filium nomine illius appellabit :* Celui qui épousera la femme de son frère donnera le nom de son frère à l'aîné des fils qu'il aura d'elle. Cet aîné ne portait pas le nom propre du mort : mais on l'appelait son fils, et il était son héritier. Aug. *Retract. l.* 2. *c.* 12. De ce mot viennent ces façons de parler, *Nomen alicui rei*, ou, *ex nomine aliquid*, ou *nomine suo vocare.* 1° Avoir une connaissance exacte et parfaite de quelque chose. Ps. 146. 4. *Qui numerat multitudinem stellarum et omnibus eis nomina vocat :* Qui sait le nombre si prodigieux des étoiles et qui les connaît parfaitement. Is. 40. 26. *Omnes ex no-*

mine vocat : Dieu connaît toutes les étoiles qu'il a créées. Voy. NOMINARE. 2° Destiner quelqu'un à quelque ouvrage, le choisir préférablement aux autres. Is. 45. v. 3. 4. *Ego Dominus qui voco nomen tuum propter servum meum Jacob, et vocavi te nomine tuo :* Dieu parle à Cyrus qu'il avait destiné à être libérateur de son peuple, comme pour en être le conducteur il avait choisi Moïse. Exod. 33. 12. *Novi te ex nomine*, v. 17. Ainsi il destina Béséléel pour travailler au tabernacle. Exod. 31. 2. c. 35. 30. Quand il rappelle son peuple de la captivité, Is. 43. 1. il dit qu'il l'appelle de son nom, *vocavi te nomine tuo;* cette façon de parler est tirée de la coutume des maîtres qui appellent leurs esclaves par leur nom pour les appliquer à quoi ils veulent. Voy. NOSSE. Ainsi Jér. 11. 16. *Olivam uberem..... vocavit nomen tuum :* Le Seigneur vous a établi comme un olivier fertile. Voy. OLIVA.

Recordari nominis alicujus : Faire connaître le nom de quelqu'un. Isa. 49. 1. *Recordatus est nominis mei :* Dieu a fait connaître le nom de Jésus-Christ en le lui donnant. Luc. 1. 31. *Et vocabis nomen ejus Jesum :* Vous lui donnerez le nom de Jésus. c. 2. 21.

Nomina habere scripta in cœlis, ou, *in libro vitæ :* Connaître parfaitement quelqu'un, et en avoir un soin particulier. Voy. LIBER.

Vocare, ou, *nominare nomen Dei :* Faire profession d'être à Dieu et de l'honorer. Isa. 41. 25. 2. Tim. 2. 19. Voy. INVOCARE.

Vocari nomine Israel, ou, *vocari in nomine Jacob :* Etre du peuple que Dieu s'est consacré. Isa. 44. 5. c. 48. 1. Voy. INVOCARE.

Ce mot, *nomen*, absolument pris, signifie quelquefois le nom ineffable de Dieu. Levit. 24. 11. *Cumque blasphemasset nomen*, i. e. *illud nomen :* Ayant blasphémé le nom saint.

2° Nom, mot, parole. Act. 18. 15. *Si vero quæstiones sunt de verbo et nominibus, et Lege vestra :* S'il ne s'agit que de contestations, de doctrine et de mots. Le proconsul s'imaginait qu'ils ne contestaient que de quelques mots inutiles, comme font ordinairement les sophistes. Eccli. 6. 23. *Sapientia doctrinæ secundum nomen est ejus :* La sagesse qui rend l'homme intelligent, est cachée selon le nom qu'elle porte ; σοφία, *quasi* ζοφία, *caligo, obscuritas*. Si c'est le mot hébreu (comme en effet ce livre a été d'abord écrit en cette langue), on l'exprime par plusieurs qui reviennent à la même signification : d'autres disent en un mot que la sagesse est relevée et difficile, comme on le dit ordinairement, parce qu'on ne l'acquiert que difficilement, avec beaucoup de soin et d'étude ; *ou* selon d'autres, la sagesse n'appartient qu'aux sages qui sont en petit nombre.

3° La marque par laquelle on distingue quelqu'un des autres ; ainsi le nom de Dieu, c'est la marque par laquelle il est distingué des créatures. Gen. 32. 29. *Cur quæris nomen meum ?* Pourquoi demandez-vous mon nom? L'ange tenait la place de Dieu. Exod. 3. 15. c. 15. 3. *Omnipotens nomen ejus :* Son nom est, le Tout-Puissant. Ps. 67. 5. Ps. 82. 19. Isa. 42. 8. *Ego Dominus, hoc est nomen meum :* Je suis le Seigneur, c'est là la marque par laquelle on me reconnaît.

4° La chose même, ou, la personne marquée par le nom. Act. 4. 12. *Nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus in quo oporteat nos salvos fieri :* Car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés; *c'est-à-dire*, qu'il n'y a que celui qui a porté par excellence le nom de Jésus, que Dieu ait donné aux hommes sur la terre pour les sauver. Lev. 22. 2. *Non contaminent nomen sanctificatorum mihi ;* i. e. *ea quæ mihi consecrata sunt :* Qu'ils ne souillent point ce qui m'est consacré. Eph. 1. 21. Phil. 2. 9. Apoc. 3. 4. c. 11. 13. etc. Ainsi le nom de Dieu, est Dieu même. Exod. 34. 14. *Dominus Zelotes nomen ejus*, Hébraïsme pour *Domini nomen est Zelotes ;* c'est-à-dire, *Dominus est Zelotes :* Le Seigneur est un Dieu jaloux. Voy. ZELOTES. Luc. 1. 49. *Et sanctum nomen ejus; cujus nomen sanctum est ;* i. e. *qui sanctus est :* Qui est saint. Gen. 4. 26. Deut. 28. 58. Ps. 7. 18. etc. A quoi se rapportent ces façons de parler qui regardent le Messie. Is. 7. 14. *Vocabitur nomen ejus Emmanuel ;* i. e. *erit nobiscum Deus :* Dieu sera avec nous, c. 8. 3. *Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere;* i. e. *celeriter spolia detrahet :* Il prendra vite les dépouilles. Voy. VOCARE. Ainsi le nom de Dieu signifie quelquefois un certain effet marqué par l'origine de ce mot. Exod. 33. 19. *Vocabo in nomine Domini;* i. e. *inclamabo nomen meum Jehova :* Je ferai éclater devant vous mon nom; ce nom signifie celui qui est l'Etre souverain; comme qui dirait : Je ferai éclater devant vous la vertu toute-puissante de ce grand nom que je vous ai fait connaître, que nul avant vous n'avait connu, et que je n'ai pas découvert à Abraham même, à Isaac et à Jacob. c. 6. 3. *Nomen meum Adonai non indicavi eis :* Je ne me suis pas fait connaître à eux sous ce nom qui marque que, Je suis celui qui est. Voy. ADONAI. Le nom se met pour la personne, parce que dans les dangers on réclame le nom de celui à qui on a recours. Voy. PORTARE.

5° Gloire, estime, réputation. Prov. 22. 1. *Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ :* La bonne réputation vaut mieux que les grandes richesses. Gen. 11. 4. c. 12. 2. Jos. 9. 9. Ps. 71. 17. Marc. 6. 14. etc. D'où vient, *Habere nomen :* Avoir de la réputation. Apoc. 3. 1. *Nomen habes quod vivas :* Vous avez la réputation d'être vivant : *Per nomina vocari :* Etre appelé dans les assemblées comme des hommes renommés et illustres. Num. 16. 2. *Qui tempore concilii per nomina vocabantur :* Qui étaient toujours appelés dans les assemblées comme des hommes renommés et illustres. Ainsi, *Dare in nomen :* Etablir en honneur et en gloire. Soph. 3. 20. *Dabo vos in nomen et in laudem omnibus populis terræ :* Dieu promet aux Juifs un rétablissement glorieux après leur captivité ; mais cette gloire ne se peut guère entendre que de l'établissement de l'Eglise dont ils ont fait une partie. Voy. PONERE, FACERE. Le nom de Dieu, c'est sa gloire, sa majesté. 3. Reg. 8.

41. *Audietur nomen tuum magnum :* Votre gloire, votre majesté se fera connaître de tous côtés. Ps. 22. 3. Os. 30. 4. Ps. 142. 11, etc. Ainsi, Exod. 23. 21. *Et est nomen meum in eo :* Ma majesté et mon autorité réside en lui. Ps. 8. v. 2. 10. Ps. 110. 9. etc. Le nom de Dieu signifie aussi sa faveur et sa protection. Ps. 53. 3. *Deus, in nomine tuo salvum me fac :* Sauvez-moi, mon Dieu, par votre protection. Prov. 18. 10. *Turris fortissima, nomen Domini :* Le nom du Seigneur est une puissante protection. Ps. 19. v. 6. 8. Ps. 43. 6. Ps. 117. v. 10. 11. 12. etc.

Mais ce mot signifie aussi, mauvaise réputation. Ezech. 16. 15. *Fornicata es in nomine tuo :* Vous vous êtes attiré des amants par votre réputation.

D'où vient, *Nomen malum :* Nom mauvais, qu'on regarde comme méchant, mauvaise réputation. Luc. 6. 22. *Nomen pessimum.* Deut. 22. v. 14. 17. 19.

6° Puissance, vertu, autorité, ordre, ordonnance. Act. 4. 7. *In quo nomine fecistis ?* Par quelle vertu et par quelle autorité avez-vous fait cette action ? Deut. 18. v. 19. 20. 2. Reg. 6. 18. 3. Reg. 22. 16. 4. Reg. 2. 24. Matth. 28. 19. *In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti :* Par la vertu du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Joan. 10. 25. etc. Ainsi le nom de Jésus-Christ, c'est son autorité. Matth. 7. 22. *Nonne in nomine tuo prophetavimus ?* N'avons-nous pas prophétisé par votre autorité ? Matth. 18. 20. Marc. 9. v. 38. 39. Luc. 24. 47. 1. Cor. 5. 4. 2. Thess. 3. 6. etc. Ainsi, 3. Reg. 10. 1. *Regina Saba audita fama Salomonis ex nomine Domini :* La reine de Saba ayant entendu parler de la grande réputation que Salomon s'était acquise par tout ce qu'il faisait au nom du Seigneur; *c'est-à-dire,* par la puissance et la protection de Dieu, et non des idoles ; *Gr.* ayant entendu parler du nom de Salomon et du nom du Seigneur.

7° Cause, sujet. Matth. 10. 2. *Propter nomen meum :* A cause de moi. v. 41. 42. *In nomine Prophetæ :* Parce qu'il est prophète : *In nomine Justi :* Parce qu'il est juste : *In nomine Discipuli :* Parce qu'il est disciple de Jésus Christ. Marc. 9. v. 36. 40. Luc. 9. 48. 1. Petr. 4. v. 14. 16. etc. Ainsi, *In nomine :* A cause, par le mérite. Joan. 14. v. 13. 14. *Si quid petieritis me in nomine meo , hoc faciam :* Quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai. c. 15. 16. c. 16. v. 23. 24. 26. Act. 10. 43. 1. Cor. 6. 11. etc.

8° La connaissance de la chose. Joan. 17. v. 6. 26. *Manifestavi nomen tuum hominibus :* J'ai fait connaître votre nom aux hommes. Act. 9. 15. Rom. 1. 5.

9° Le souvenir, la mémoire de quelqu'un. Ps. 40. 6. *Quando morietur et peribit nomen ejus ?* Quand mourra-t-il, et quand le souvenir de son nom et sa mémoire sera-t-elle éteinte ? 2. Reg. 14. 7. Job. 18. 17. Prov. 10. 7. Eccl. 6. 4. Cant. 1. 2. *Oleum effusum nomen tuum :* Votre réputation, le souvenir et la mémoire de votre personne est comme une huile répandue. Cela marque la bonne odeur du nom de Jésus-Christ qui s'est répandu de tous côtés, étant comme renfermé avant la prédication qui en fut faite par les apôtres chez les seuls Juifs, et qui est devenu l'objet des admirations de toute la terre, par la profusion des grâces et des biens tout célestes qui accompagnaient la prédication de cet excellent nom. Deut. 25. 19. Voy. Delere.

10° Grandeur, excellence, dignité éminente. Philip. 2. v. 9. 10. *Donavit illi nomen quod est super omne nomen ;* Il lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom : Le nom de Jésus qu'il faut adorer, c'est la grandeur et la gloire à laquelle il a été élevé après sa Passion. Heb. 1. 4. Apoc. 2. 17. c. 3. 12. etc. Ainsi, Isa. 56. 5. *Nomen melius a filiis et filiabus :* Les eunuques qui ont le bonheur d'être les enfants de Dieu, ont, sans comparaison, un plus grand avantage que celui d'avoir plusieurs enfants, ce qui convient bien à ceux qui gardent une continence volontaire.

11° Race, postérité. Nah. 1. 14. *Non seminabitur ex nomine tuo amplius :* Il ne restera plus personne de votre race, ô Sennacherib. 1. Reg. 24. 22. 2. Reg. 14. 7. Eccli. 44. 8. etc. D'où vient, *Suscitare nomen.* Deut. 25. 7. Ruth. 4. v. 5. 10. Voy. Suscitare.

12° Catalogue, dénombrement. Exod. 30. 13. *Omnis qui transit ad nomen*, i. e. *ad numerum :* Tous ceux qui seront comptés dans ce dénombrement. Voy. 4. Reg. 12. 4. Ezech. 48. 1. *Hæc sunt nomina Tribuum :* Voici les noms des tribus selon qu'elles sont partagées; *Gr.* ὅρια, *limites ;* Heb. *erunt ei limites isti :* Le partage qui est fait ici des tribus est tout différent de celui qui avait été fait si longtemps auparavant sous Josué : et entre les autres différences celle-ci est remarquable : Que la ville et le temple de Jérusalem ayant toujours été placés entre la tribu de Juda et celle de Benjamin, celle de Juda avait été autrefois au Midi, et celle de Benjamin au Nord ; au lieu que dans ce nouveau partage, on voit Juda au Nord, et Benjamin au Midi.

13° Genre, sorte de quelque chose. Sap. 18. 12. *Omnes uno nomine mortis mortuos habebant innumerabiles :* Il y avait partout des morts innombrables et tous frappés de même mort.

NOMINARE ; ὀνομάζειν. — 1° Nommer, appeler, donner un nom. Luc. 6. 13. *Elegit duodecim ex ipsis quos et Apostolos nominavit :* Jésus-Christ choisit douze d'entre ses disciples qu'il appela apôtres, c'est-à-dire, envoyés. Sap. 2. 13.

D'où vient, *Nominare :* Donner ; ce qui est signifié par le nom qu'on donne. Isa. 62. 2. *Vocabitur tibi nomen novum quod os Domini nominabit :* On vous appellera d'un nom nouveau que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche. Ce nom nouveau est le nom de chrétien, *ou plutôt,* celui de bien-aimée. v. 4. *Vocaberis : voluntas mea in ea :* Vous serez appelée ma bien-aimée : Dieu donne ce nom à son Eglise en l'aimant, plutôt qu'en l'appelant de la sorte. Baruch. 4 30. c. 5. 4. 1. Joan. 3. 1. Voy. Vocare.

2° Nommer, appeler, prononcer le nom, 1. Reg. 4. 18. *Cumque ille nominasset* (μνῆσθαι

Memorare) *Arcam :* Lorsqu'il eut nommé l'arche de Dieu. Eph. 5. 3. D'où vient, *Nominans :* Eccli. 23. 11. *Omnis jurans et nominans :* Celui qui en jurant nomme souvent le nom de Dieu.

3° Mettre du nombre, compter parmi. 1. Cor. 5. 11. *Si is qui frater nominatur, est fornicator :* Si celui qui est du nombre de vos frères est fornicateur... vous ne devez pas manger avec lui.

4° Publier, prêcher. Rom. 15. 20. *Non ubi nominatus est Christus :* J'ai eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où Jésus-Christ avait été prêché.

5° Publier ouvertement, faire profession de quelque chose. 2. Tim. 2. 19. *Qui nominat nomen Domini :* Qui fait profession d'être à Jésus-Christ. Voy. INVOCARE.

6° Faire éclater, rendre célèbre, faire paraître avec éclat. Eph. 1. 21. c. 3. 15. *Omne nomen quod nominatur :* Tout nom de dignité qui paraît avec éclat. 1. Par. 22. 5. Judith. 11. 21. 1. Mac. 3. 9. c. 11. 51. c. 14. 10.

D'où vient, *Nominatus* (ὀνομαστός) : Fameux, célèbre, considérable. 1. Par. 4. 38. *Isti sunt nominati principes :* ceux-là sont des chefs célèbres. Eccli. 39. 2. Isa. 55. 13 Bar. 3. 26. Ezech. 23. 23. etc. Ainsi, *Nominatissimus :* Très-renommé, très-considérable. 1. Par. 11. v. 20. 24.

NOMINATIO, NIS ; ὀνομασία. — Nom, appellation, prononciation. Eccli. 23. 10. *Nominatio Dei non sit assidua in ore tuo :* Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche ; *Gr.* du saint.

NOMINATIM ; κατ' ὄνομα. — Par nom, en détail, en particulier. 3. Joan. v. 15. *Saluta amicos nominatim :* Saluez nos amis chacun en particulier. 1. Par. 4. 41. D'où vient, *Vocare nominatim :* Connaître particulièrement, chacun en particulier. Joan. 10. 3. *Proprias oves vocat nominatim :* Dieu connaît en particulier toutes ses ouailles. 2. Tim. 2. 19. *Cognovit Dominus qui sunt ejus :* Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui.

NON ; οὐ, μή, particule négative.

De l'ancien mot latin *nenu*, *non*, d'où vient le français, nenni.

1° Non, ne, non pas, non point, ne pas, ne point. Joan. 1. 21. *Elias es tu ? Respondit : Non sum : Propheta es tu ? Et respondit : Non :* Etes-vous Elie ? Et il leur dit : Je ne le suis point : Etes-vous prophète ? et il leur répondit ; Non. Gen. 43. 5. Matth. 6. v. 24. 26. Ps. 1. v. 1. 3. 4. etc. De ce mot viennent ces expressions :

Non esse. 1° Etre mort, n'être plus en vie. Ps. 38. 14. *Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam, et amplius non ero ;* i. e. *priusquam abeam, et priusquam moriar :* Accordez-moi quelque relâche, afin que je reçoive quelque rafraîchissement avant que je parte, et que je meure. Matth. 2. 18. *Quia non sunt :* Parce qu'ils sont morts : Rachel n'a point voulu recevoir de consolation de la perte de ses enfants. Gen. 42. 36. etc. 2° N'être rien. Esth. 14. 11. *His qui non sunt :* i. e. *diis :* A ceux qui ne sont rien ; *c'est-à-dire*, aux dieux. Voy. ESSE.

Est, Est ; Non, Non ; cela est, ou cela n'est pas, sans employer le jurement. Matth. 5. 37. Jac. 5. 12. Voy. EST. Ainsi, *Est et non*, signifie, qu'on est inconstant, et que tantôt on assure, tantôt on nie. 2. Cor. 1. v. 17. 18. 19. 20.

2° Non, pour défendre qu'on ne fasse quelque chose. Matth. 13. 29. *Vis, imus et colligimus ea ? Et ait : Non :* Voulez-vous que nous allions la cueillir ? Et il répondit : non, ne le faites pas. A quoi se peuvent rapporter ces Hébraïsmes, *Non occides*, pour *Ne occidas :* Ne tuez pas, Matth. 5. 21. v. 27. *Non mœchaberis :* Vous ne commettrez point d'adultère. v. 33. *Non perjurabis :* Vous ne vous parjurerez point, etc. Le futur hébreu se met souvent pour l'impératif.

3° Non pas tant, non principalement. Matth. 9. 13. c. 12. 7. Ose. 6. 6. *Misericordiam volo et non sacrificium :* J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Marc. 9. 36. Jer. 7. 22. Eph. 6. v. 7. 12. etc. Voy. ET NON.

4° Non pas seulement. Joan. 7. 16. *Mea doctrina non est mea :* Ma doctrine n'est pas seulement ma doctrine. c. 6. 38. 1. Reg. 8. 7. Marc. 9. 36. 1. Cor. 1. 17.

Ainsi cette particule se met souvent avec restriction. Joan. 5. v. 19. 30. *Non possum ego a me ipso facere quidquam :* Je ne puis rien faire de moi-même ; *c'est-à-dire*, sans que le Père le fasse avec lui, v. 22. *Neque Pater judicat quemquam :* Le Père ne jugera point d'une manière visible, c. 9. 3. Is. 2. 4. Mich. 4. 3. *Non sumet gens contra gentem gladium :* Les nations ne se feront plus la guerre : ce qui ne se dit pas absolument, mais pour marquer le bonheur du règne du Messie. Joan. 9. 41. c. 15. v. 22. 24. 1. Cor. 9. 9.

Comme aussi, *Non amplius*, ou, *non ultra*, se mettent quelquefois absolument et excluent tout le temps à venir. Num. 11. 25. *Nec ultra cessaverunt :* L'esprit de prophétie ne les a point abandonnés. Amos. 5. 1. Voy. ADJICERE.

Mais quelquefois elles n'excluent qu'un certain temps. 1. Reg. 7. 13. *Nec apposuerunt ultra ut venirent in terminos Israël :* Les Philistins n'osèrent plus venir sur les terres d'Israël, tant que Samuel gouverna le peuple. 4. Reg. 24. 7. *Et ultra non addidit rex Ægypti ut egrederetur de terra sua :* Le roi d'Egypte depuis ce temps-là ne sortit plus hors de son royaume ; *savoir*, jusqu'au siége de Jérusalem sous Sedecias. Isa. 23. 12. *Non adjicies ultra ut glorieris :* Vous ne vous glorifierez plus à l'avenir avec tant de faste ; *sc.* jusqu'après soixante et dix ans, v. 15. Ose. 1. 6. *Non addam ultra misereri domui Israel :* Dieu n'a point eu pitié de la maison d'Israël que longtemps depuis, au temps du Nouveau Testament. (Voy. v. 10. 11. et Rom. 9. v. 25. 26. 27.) Joël. 2. 19. *Non dabo vos ultra opprobrium in gentibus :* Je ne vous abandonnerai plus aux insultes ; *sc.* tandis que les Juifs persévéreraient dans l'obéissance qu'ils doivent à Dieu. V. ADDERE, APPONERE.

5° Cette particule avec un verbe donne

quelquefois une signification toute contraire à celle de ce verbe. Deut. 17. 3. *Quæ non præcepi :* Ce que j'ai défendu expressément. Joan. 1. 20. *Confessus est, et non negavit :* Il confessa et déclara hautement qu'il n'était point le Christ. c. 6. 50. *Ut, si quis ex ipso manducaverit, non moriatur;* id est, *vivat in æternum :* Afin que celui qui mange de ce pain ne meure point; *c'est-à-dire*, vive éternellement. 1. Cor. 5. 6. Eccli. 7. 14. etc. Les Hébreux ajoutent cette négation après une affirmation, pour assurer avec plus d'emphase. Gen. 42. 2. c. 43. 8. Num. 4. 19. Deut. 32. 6. Judic. 13. 2. Ps. 27. 5. Isa. 3. 9. c. 4. 9. Act. 18.

6° *Non*, avec un verbe, signifie ne vouloir pas. Num. 16. v. 12. 14. *Non venimus :* Nous ne voulons pas y aller; nous n'irons pas.

7° *Non*, joint avec *omnis*, signifie *nullus, a, um*, Nul. Matth. 24. 22. *Non fieret salva omnis caro*, id est, *nullus homo salvus fuisset :* Nul homme n'aurait été sauvé. Ps. 118. 133. *Ut non dominetur mei omnis injustitia;* id est, *nulla iniquitas mei dominetur :* Que nulle iniquité ne me domine, etc. Voy. OMNIS.

8° Cette particule est quelquefois sous-entendue. Luc. 14. 27. *Qui non bajulat crucem suam, et (non) venit post me :* Celui qui ne porte point sa croix, et qui ne me suit pas. Matth. 10. 38. Ps. 43. 19. Ps. 49. 8. Joan. 15. 22. Souvent dans l'Hebreu comme, Ps. 9. 19. *Patientia pauperum (non) peribit :* La patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours. Job. 3. 10. 2. Par. 19. 10. Exod. 28. 43. etc.

NONAGINTA, indecl. ἐννενήκοντα. — Quatre-vingt-dix, nonante. Matth. 18. v. 12. 13. *Relinquit nonaginta novem in montibus.* Gen. 5. v. 9. 17. 30.

NONAGENARIUS, A, UM, ἐννενήκοντα ἐτῶν, ὤν, οὖσα. — Qui a quatre-vingt-dix ans. Gen. 17. 17. *Sara nonagenaria pariet?* Sara à quatre-vingt-dix ans enfantera? 1. Reg. 4. 15. Dan. 12. 11. etc.

NONDUM, οὔπω. — De *non* et de *dum*.

Non pas encore. Joan. 7. 39. *Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus :* Il n'était point à propos que l'Esprit de Dieu se communiquât avec une effusion abondante, avant que Jésus-Christ de qui il procède fût entré dans sa gloire. Matth. 16. 9. c. 24. 6. etc.

NONGENTI, Æ, A, ἐννακόσιοι, αι, α. — Neuf cents. Gen. 5. v. 5. 8. 11. 14. 20. 27. *Facti sunt omnes dies Mathusala nongenti sexaginta novem anni :* Tout le temps de la vie de Mathusalem a été de neuf cent soixante et neuf ans. c. 9. 29. Judic. 4. 13. etc.

NONNE, οὐχί. — Particule négative qui sert à interroger, et en interrogeant, pour affirmer. Matth. 6. 25. *Nonne anima plus est quam esca?* La vie n'est-elle pas plus que la nourriture? Jos. 10. 13. 1. Reg. 9. 20. etc. Ps. 61. 2. *Nonne Deo subjecta erit anima mea?* Mon âme ne sera-t-elle pas soumise à Dieu? Hebr. *certe*. Cette particule, exprimée en hébreu par, הֲלֹא, *an non*, marque une interrogation pressante. Gen. 20. 5. Exod. 14. 12. Judic. 10. 13. etc.

NONNULLUS, A, UM. — De *non* et de *nullus*.

Quelque, quelqu'un. 2. Esdr. 7. 70. *Nonnulli de Principibus familiarum :* Quelques-uns des chefs.

NONUS, A, UM, ἔννατος. — De *novem*, *novenus*, *nonus*.

Neuvième. Ezech. 24. 1. *Et factum est verbum Domini ad me in anno nono :* La neuvième année depuis que Joachin ou Jéchonias fut transporté à Babylone. Levit. 23. 32. c. 25. 22. etc. D'où vient, *Hora nona :* La neuvième heure du jour, *ou* l'heure de None, qui était une des heures destinées à la prière publique. Act. 3. 1. Matth. 20. 5. c. 27. v. 45. 46. Marc. 15. v. 33. 34. etc. Voy. HORA.

NONUS-DECIMUS, A, UM, ἐννεακαιδέκατος. — Dix-neuvième. 4. Reg. 25. 8. *Ipse est annus nonus-decimus.* 1. Par. 25. 26. Jer. 52. 12.

NOPHE, Heb. *Timidus*. — Ville ou pays des Moabites. Num. 21. 30. *Lassi pervenerunt in Nophe :* Ils sont venus tout lassés de leur fuite à Nophé.

NOPHET, Heb. *Favus*. — Nophet, ville sur les confins des tribus d'Issachar et de Manassé. Jos. 17. 11. *Fuitque hæreditas Manasse in Issachar et in Aser... et tertia pars urbis Nophet :* Manassé eut pour héritage dans les tribus d'Issachar et Aser... la troisième partie de la ville de Nophet.

NORAN, Heb. *Juvenis*. — Ville de la tribu d'Ephraïm près du Jourdain. 1. Par. 7. 28. Voy. NAARATHA.

NORMA, Æ. — De γνώριμα, pour γνώρισμα, ou de *noro*, *nosco*.

Equerre, règle, cordeau. Isa. 44. 13. *Artifex lignarius extendit normam* (μέτρον). Le sculpteur étend sa règle sur le bois. 3. Reg. 7. 9. Ainsi, Jer. 31. 39. *Exibit ultra norma* (διαμέτρησις) *mensuræ :* Le cordeau sera porté encore plus loin.

NOS, NOSTRUM; ou **NOSTRI**, NOBIS; ἡμεῖς. — De νῶ.

1° Nous. Rom. 8. 23. *Nos ipsi primitias Spiritus habentes :* Nous autres, soit les apôtres, ou les fidèles, qui possédons les prémices de l'Esprit. 1. Cor. 15. 52. 1. Thess. 4. 17. *Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur :* Puisque nous autres qui sommes vivants, et qui serons demeurés en vie jusqu'alors; saint Paul parle en la personne de ceux qui seront en vie au temps de l'avénement de Jésus-Christ. Ainsi, Isa. 6. 8. *Quis ibit nobis!* Ce mot marque, selon saint Jérôme, la distinction des personnes; comme ces autres, *Quem mittam?* marquent l'unité d'un Dieu.

2° Nous, l'un l'autre, réciproquement. Gen. 31, 49. *Quando recesserimus a nobis* (ἕτερος τοῦ ἑτέρου); id est, *alter ab altero :* Quand nous nous serons retirés l'un de l'autre.

NOSCERE, ou **NOSSE**. Voy. COGNOSCERE; γινώσκειν, εἰδεῖν. — De γινώσκω, *gnosco*.

1° Connaître, savoir. Job. 15. 9. *Quid nosti quod ignoremus?* Que savez-vous que nous ignorions? Marc. 10. 19. c. 14. 68. Joan. 1. 48. 2. Tim. 3. 15. etc.

2° Savoir certainement, comprendre parfaitement. Prov. 24. 22. *Ruinam utriusque quis novit?* Qui pourra comprendre la pu-

nition que l'un et l'autre fera des médisants? Voyez DETRACTOR. Deut. 3. 19. Gen. 30. v. 26. 29. Ps. 89. 11. Eccl. 3. 21. etc. Ainsi, Dieu connaît tout de cette sorte. 2. Par. 6. 30. *Tu solus nosti corda :* Il n'y a que vous seul qui connaissiez les cœurs. Joan. 2. 24. Luc. 16. 5. Matth. 11. 27. etc.

3° Entendre, concevoir, comprendre. Joan. 7. 49. *Turba hæc quæ non novit Legem :* Pour cette populace qui n'entend pas la loi, ce sont des gens maudits de Dieu. Num. 24. 10.

4° Aimer, approuver, considérer, avoir égard. Ruth. 2. 10. Ps. 1. 6. *Novit Dominus viam justorum.* Ps. 36. 18. Matth. 7. 23. 1. Thess. 5. 12. Voy. NESCIRE. 2. Tim. 2. 19. Apoc. 2. 19. etc. Voy. COGNOSCERE. Ainsi, le Père Eternel et le Fils se connaissent en s'aimant par une union très-intime. Joan. 10. 15. *Sicut novit me Pater, et agnosco Patrem :* Comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père. C'est en ce sens que saint Pierre disait qu'il ne connaissait point Notre-Seigneur, pour marquer qu'il n'avait point de liaison avec lui. Matth. 26. v. 72. 74. Luc. 22. v. 34. 57. D'où vient, *Nosse ex nomine.* Exod. 33. 12. *Novi te ex nomine :* Je vous chéris particulièrement : Dieu dit qu'il connaît ce qu'il aime et qu'il estime, et qu'il ignore ce qu'il désapprouve et qu'il condamne; *ou bien,* Elire, destiner à quelque chose. Exod. 33. v. 12. 17. *Novi te ex nomine;* id est, *nominatim :* Je vous ai destiné à cette fonction. Jer. 1. 5. *Priusquam te formarem in utero novi te :* Ce qui s'explique par, *Sanctificavi te :* Je vous ai choisi, et sanctifié avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère pour être le prophète des nations. Voy. SANCTIFICARE. C'est en ce même sens que les fidèles connaissent Dieu, parce qu'ils l'aiment et le servent. Tit. 1. 16. *Confitentur se nosse Deum :* Ils font profession d'aimer et de servir Dieu. 1. Joan. 2. 4. c. 3. 1. *Mundus non novit nos, quia non novit eum :* Le monde ne nous aime pas, parce qu'il n'aime point Dieu. c. 4. v. 6. 8. Ps. 9. 11. Sap. 15. 3. etc. Voy. Joan. 8. 55. Au contraire, les infidèles, les impies, et les ingrats à l'égard de Dieu, sont marqués par ceux qui ne connaissent pas Dieu. Ps. 78. 6. *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt :* Répandez abondamment votre colère sur les nations infidèles et impies. Judic. 2. 10. Joan. 16. 3. 2. Thess. 1. 8. etc. Voy. IGNORARE.

Ainsi, *Nosse :* Connaître familièrement, être fort uni. Job. 19. 14. *Qui me noverant, obliti sunt :* Ceux qui m'étaient les plus unis, m'ont oublié. c. 42. 11.

5° Prendre soin, avoir égard. Deut. 2. 7. *Novit iter tuum :* Le Seigneur a pris soin de votre voyage, il a eu soin de vous dans votre chemin. Ps. 36. 18. Prov. 12. 10. c. 29. 7.

6° Connaître par expérience, éprouver, pratiquer, faire. 2. Cor. 5. 21. *Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit :* Dieu a traité celui qui n'avait pas commis le péché, comme s'il eût été le péché même. Voy. PECCATUM.

7° Estimer, considérer, faire cas. 2. Cor. 5. 16. *Ex hoc jam neminem novimus secundum carnem :* Nous ne considérons plus dans les hommes toutes les qualités extérieures que le monde estime : *Et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus :* Nous avons cru que c'était un grand avantage d'appartenir à Jésus-Christ selon la chair; mais maintenant nous ne le regardons que vivant d'une vie immortelle qui n'est sujette à aucune infirmité. Act. 19. 15. 1. Joan. 3. 1. *Non novit nos :* Le monde nous méprise.

8° Savoir faire quelque chose, avoir coutume de la faire. Matth. 7. 11. *Nostis bona data dare filiis vestris :* Vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. c. 16. 3. Luc. 12. 56. 2. Petr. 2. 9.

NOSTER, TRA, TRUM, ἡμῶν. — De *Nos.*

1° Qui est à nous, qui nous appartient. Matth. 6. 9. *Pater noster :* Dieu veut que nous l'appelions tous notre Père, pour nous faire ressouvenir que nous ne faisons tous qu'un corps, dans lequel nous sommes les membres les uns des autres. v. 11. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie :* Ce pain est à nous parce que Dieu nous le donne, et que nous n'avons rien que nous ne recevions de lui. Ps. 8. 1. Act. 13. 17. Luc. 1. 55. etc.

2° Ce qui nous est commun avec un autre qui nous en donne gratuitement la jouissance. Cant. 1. v. 15. 16. *Tigna domorum nostrarum cedrina :* Les solives de nos maisons sont de cèdre; l'Epouse, qui sait que tout appartient à son Epoux, ne s'en attribue rien que par la confiance qu'elle a que l'amour qu'il a pour elle, rend tout commun entre eux.

3° Qui est de la même compagnie. Luc. 24. v. 22. 24. *Mulieres quædam ex nostris terruerunt nos :* Quelques femmes de celles qui sont de notre compagnie, nous ont étonnés; *ou,* ce qui revient au même, qui professent la même religion. Tit. 3. 14. Hebr. 10. 25. Voy. COLLECTIO.

4° Ce qui est fait par notre ministère, quoiqu'il ne nous appartienne pas. 2. Cor. 1. 20. *Ideo et per ipsum amen, Deo ad gloriam nostram* (δι' ἡμῶν, *per nos*) : Les promesses de Dieu sont par Jésus-Christ l'immuable vérité pour la gloire de Dieu; ce qui s'exécute par notre ministère : Dieu a accompli ses promesses par la prédication des Apôtres.

5° Notre, ce que nous acquérons de notre travail. Isa. 4. 1. *Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur :* Nous nous nourrirons, et nous nous vêtirons de notre travail.

6° *Noster,* pour *nos.* Act. 13. 33. *Quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris* (Gr. ἡμῖν, *nobis*) : Dieu nous en a fait voir l'accomplissement, à nous qui sommes leurs enfants. Philip. 3. 17. *Sicut habetis formam nostram ;* Gr. *nos* : Selon le modèle que vous avez vu en nous.

NOTARE ; Voy. NOTUS. σημαίνειν, σημειοῦν. — De *noscere,* marquer, désigner, remarquer, blâmer, diffamer.

1° Remarquer, observer. Ruth. 3. 4. *Nota locum in quo dormiat :* Remarquez le lieu où il dormira. 2 Mac. 2. 6.

Noter d'infamie, corriger. 2. Thess. 3.
quis non obedit verbo nostro per episto-
unc notate : Que si quelqu'un n'obéit
ce que nous ordonnons par notre lettre,
ez-le : cette correction était une espèce
mmunication par laquelle on se sépa-
e ces réfractaires.

TITIA, Æ, γνῶσις, ἐπίγνωσις. —Connais-
, intelligence, lumière que l'on a de
ne chose. 2. Cor. 2. 14. *Odorem notitiæ*
anifestat per nos : Jésus-Christ répand
ous l'odeur de la connaissance de son
Voy. ODOR. Hebr. 10. 26. D'où vient,
e Deum in notitia : Retenir la connais-
de Dieu, ne la point laisser perdre.
1. 28. *Non probaverunt Deum habere in*
: Ils n'ont point voulu reconnaître Dieu.
ilosophes avaient la connaissance d'un
mais ils ont méprisé de s'occuper de cette
issance. Voy. HABERE.

TUS, A, UM, γνωστός. — De *noscere, no-*

onnu, évident, manifeste.
à vient, *Notum esse :* Etre connu. Act.
2. *Notum est nobis :* Nous savons. 1.
17. 19. et cette façon de parler, *Vobis*
sit : Sachez donc. Act. 2. 14. c. 14. 10.
38. c. 28. 28. 1. Esd. 4. 12. c. 5. 8.
um facere : Déclarer, faire voir, publier.
16. 5. *Notum faciet* (ἐπιγινώσκειν) *Dominus*
i se pertineant : Dieu fera connaître
qui lui appartiennent. Deut. 8. 2. 2.
f. 21. 1. Par. 16. 8. etc. Mais, *Notum*
, signifie quelquefois, donner en effet la
même. Ps. 15. 11. Act. 2. 28. *Notas*
ecisti (γνωρίζειν) *vias vitæ :* Vous m'avez
ntrer dans la vie, comme si vous m'en
z ouvert le chemin : ce passage s'en-
de la Résurrection de Notre-Seigneur.
2. 8. *Notam fac mihi viam;* i. e. *duc*
Conduisez-moi. Eph. 1. 9. c. 3. 3. Col.
Joan. 15. 15. c. 17. 26. *Notum feci eis :*
r ai fait connaître votre nom. Dans ces
its, ce n'est pas une connaissance sté-
nais accompagnée de la lumière inté-
qui fait aimer ce que l'on connaît. On
jouter, Ps. 97. 2. Ps. 102. 7. Rom. 9. 22.
oy. OSTENDERE.

Ce qui se peut connaître. Rom. 1. 19.
notum est Dei manifestum est in illis :
t connu ce qui se peut découvrir de
par les créatures.

onnu, celèbre, renommé. Ps. 75. 2. *No-*
Judæa Deus : Dieu a fait éclater sa ma-
lans la Judée par beaucoup de mer-
s. Ezech. 35. 11. c. 38. 23. c. 39. 7. Sap.
Eccli. 21. 8.

mi, familier. Ps. 54. 14. *Dux meus et*
meus : Le Chef de mon conseil, mon
amilier, dans mon étroite confidence :
parle d'Achitophel, figure du traître
; ce qui convient aussi aux mauvais
iens, et encore plus aux mauvais mi-
s des divins mystères. Voyez. DUX. Ps.
Ps. 87. v. 9. 19. 4. Reg. 10. 11. Job.
A quoi se rapporte, Luc. 2. 44. c. 23.
an. 18. v. 15. 16. Eccli. 13. 25.

Ce qui est arrêté, résolu. Zach. 14. 7.
it dies una quæ nota est Domino : Il y
aura un jour arrêté par le Seigneur : ce jour
est le temps de l'oppression des Juifs sous
les rois de Syrie, dont la durée serait arrêtée
et fixée. Act. 15. 18. *Notum a sæculo est Do-*
mino opus suum : Dieu fait dans le temps ce
qu'il a résolu de faire de toute éternité.

NOTUS, I. — De νότος. 1° Le vent du midi
Eccli. 43. 17. *In voluntate ejus aspirabit No-*
tus : Il fait souffler le vent du midi, quand il
lui plaît.

2° Le côté du midi, la partie méridionale
Ezech. 42. 12. (*Gazophylacia*) *quæ erant in*
via respiciente ad Notum (βοῤῥᾶς) : Les cham-
bres du trésor étaient situées dans l'allée qui
regardait vers le midi.

NOVACULA, Æ; Gr. ξυρόν. — Ce mot vient
du verbe *novare*, renouveler, parce que le
rasoir en coupant le poil renouvelle le vi-
sage ; toute sorte de couteau.

Rasoir, instrument tranchant et fort affilé,
qui est propre à raser le poil et la barbe :
d'où vient : *Novacula acuta :* Un rasoir af-
filé, pour marquer ce qui tranche prompte-
ment ; et dans le sens figuré, une malignité,
prête à nuire. Ps. 51. 4. *Sicut novacula acuta*
fecisti dolum : Vous vous êtes servi de votre
langue comme d'un rasoir affilé, pour perdre
inopinément : car de même qu'un rasoir bien
affilé coupe promptement et d'une manière
presque insensible, aussi la langue de Doëg
ôta la vie au grand prêtre et à tous ses com-
pagnons, par un effet très-subtil et très-prompt
de sa tromperie pleine de malice.

Façons de parler.

Novacula non ascendet super caput, non
transibit per caput, non tanget caput : Le ra-
soir ne passera point sur la tête : cela se dit
des Nazaréens, qui ne se faisaient point couper
ni raser les cheveux et la barbe pendant le
temps de leur vœu. Num. 6. 5. Judic. 13. 5.
1. Reg. 1. 11. Voy. ASCENDERE. Et parce qu'on
se sert du rasoir pour raser net tout le poil,
Dieu dit qu'il se servira des Assyriens comme
d'un rasoir emprunté, pour épuiser de biens
la Judée, et pour affliger grièvement ce peu-
ple. Isa. 7. 20. *Radet Dominus in novacula*
conducta... in Rege Assyriorum caput et pilos
pedum et barbam universam. Achaz avait
donné de l'argent au roi des Assyriens pour
le secourir. Voy. RADERE.

NOVALE, IS, νέωμα. — De *novus, a, um.*
Une terre qu'on sème de deux ans en deux
ans.

Toute sorte de terre, ou de champ bien cul-
tivé. Prov. 13. 23. *Multi cibi in novalibus pa-*
trum, et aliis congregantur absque judicio : Il
arrive souvent que les pères s'enrichissent,
pour laisser beaucoup de biens à leurs en-
fants, mais ces biens s'amassent pour des
étrangers. Selon l'Hébreu, il se trouve beau-
coup de fruits dans les terres des pauvres
(parce qu'ils les cultivent avec grand soin) ;
mais les biens qui s'amassent sans jugement,
ou injustement, périssent et se consument.
Le mot *aliis* semble une faute ; il faut *alii*,
comme il paraît par l'Hébreu et par les com-
mentateurs. De ce mot vient cette expression
proverbiale et métaphorique : *Novare*, ou

innovare sibi novale : Défricher sa terre, la cultiver; c'est travailler avec soin à purger son cœur de toute sorte de vices, comme on ôte les épines et les ronces d'un champ pour le préparer à recevoir la semence. Jer. 4. 4. *Novate nobis novale.* Ose. 10. 12. *Innovate nobis novale :* Travaillez avec soin à préparer votre terre.

NOVARE, νεοῦν. — Renouveler, rétablir de nouveau; d'où vient, *Novare sibi novale.* Jer. 4. 3. Voy. NOVALE.

NOVELLUS, A, UM, νεὸς, νεόφυτος. — Diminutif de *novus.*

Jeune, tendre, petit; ce qui se dit, *ou* des animaux. Ps. 68. 32. *Placebit Deo super vitulum novellum :* Le sacrifice de louange est plus agréable à Dieu que celui des jeunes veaux. Jos. 24. 32; *ou* des plantes, Ps. 127. 3. *Sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ :* Vos enfants seront comme de jeunes plantes d'oliviers autour de votre table : ils seront bien nés, d'un naturel doux, et toujours prêts à exécuter vos ordres, si vous craignez le Seigneur. Voy. LABOR. Ps. 143. 12. *Quorum filii sicut novellæ plantationes :* Les enfants bien faits et qui se portent bien, font une bonne partie de la prospérité temporelle des parents.

NOVEM. — Du Grec ἐννέα, par contraction νέα, chez les Eoliens νέ∪α : d'où vient *novem,* comme de δέκα, *decem.*

Neuf, le nombre de neuf. Eccli. 25. 9. *Novem insuspicabilia cordis magnificavi :* Il y a neuf choses qui me paraissent heureuses. 2. Mach. 7. 27. *Quæ te in utero novem mensibus portavi :* Qui vous ai porté neuf mois dans mes entrailles. Matth. 18. 12. Luc. 17. 17. etc.

NOVERCA, Æ, γυνὴ τοῦ πατρός. — Marâtre, belle-mère. Levit. 20. 11. *Qui dormierit cum noverca sua... morte moriantur ambo :* Si un homme abuse de sa belle-mère, qu'ils soient tous deux punis de mort. Voy. c. 18. 8. Deut. 22. 30. c. 27. 20. 1. Cor. 5. 1.

NOVISSIMUS, A, UM; *i. e.* ULTIMUS; ἔσχατος. — De *novus, a, um.*

Ce mot se peut diviser par rapport au temps, au lieu, à la dignité, à l'ordre des choses; et tout ensemble à la dignité et à l'ordre. Voy. ULTIMUS.

1° Le dernier par rapport au temps. Eccli. 33. 16. *Ego novissimus evigilavi :* Je suis venu le dernier, m'étant éveillé comme d'un sommeil. Jésus, fils de Sirach, a écrit après tous les prophètes environ deux cents ans avant la venue de Jésus-Christ. Matth. 5. 26. c. 20. v. 8. 12. 14. etc.

De là vient, *Novissima tempora, novissimum tempus, dies novissimi ;* soit pour marquer le temps qui doit suivre. Gen. 49. 1. *Congregamini ut annuntiem vobis quæ futura sunt in diebus novissimis :* Venez tous ici, afin que je vous annonce ce qui vous doit arriver dans le temps qui doit suivre. Deut. 4. 30. Is. 30. 8. Jer. 23. 20. c. 48. 47. c. 49. 39. Dan. 2. 28. C'est ainsi que plusieurs entendent ces paroles, 1. Tim. 4. 1. 2. Tim. 3. 1. *In novissimis diebus instabunt tempora periculosa :* Dans les jours à venir il y aura des temps fâcheux; comme si Timothée devait voir ce temps-là. 2. Petr. 3. 3. Jud. v. 18. Soit pour marquer le temps de la venue du Messie, qui est le dernier âge qui doit durer jusqu'à la fin du monde. Is. 2. 2. Mich. 4. 1. *Et erit in novissimis diebus. præparatus mons domus Domini :* Dans les derniers temps, la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts : cela s'entend de l'Eglise qui a été bâtie et élevée au temps du Messie par ce même Messie sur le fondement des apôtres et des prophètes. Ezech. 38. 16. Dan. 10. 14. Jer. 23. 20. (Act. 2. 17. *Et erit in novissimis diebus,* Joel. 2. 28. *Et post hæc :* Le prophète et saint Luc après lui joignent ensemble la descente du Saint-Esprit avec la fin du monde). 1. Petr. 1. 20. Ce temps est appelé la dernière heure. 1. Joan. 2. 18. *Filioli novissima hora est :* Il n'y a plus après celui-ci de temps ni d'état à attendre que le jugement dernier et la fin du monde. Mich. 4. 1. *In novissimo dierum :* Ce temps est comme le dernier âge et comme la vieillesse du monde : or, comme dans les hommes la vieillesse depuis cinquante ans dure quelquefois plus que tous les autres âges précédents; ainsi ce dernier âge du monde durera peut-être plus que tous les autres : ce qui convient à la grande miséricorde de Dieu, que le temps de grâce et du salut soit plus long que tous les autres temps.

Soit pour signifier le jour du Jugement dernier, ou la fin du monde. Jac. 5. 3. *Thesaurisastis vobis iram in novissimis diebus :* Voilà le trésor de colère que vous avez amassé pour les derniers jours. 1. Petr. 1. 5. Ce temps est appelé, *Dies novissimus.* Job. 19. 25. Joan. 6. v. 39. 40. 44. etc. ou, *Novissimus dierum :* Jer. 30. 24. Ose. 3. 5. Ainsi, 1. Cor. 15. 52. *Novissima tuba :* La trompette qui retentira à ce dernier jour.

2° Le dernier pour le rang. Luc. 14. 10. *Recumbe in novissimo loco :* Mettez-vous à la dernière place. Ainsi, Luc. 13. 30. *Ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi.* Ces derniers qui seront les premiers sont les Gentils qui ont été appelés de Dieu après les Juifs; mais ces derniers qui étaient les premiers, sont les mêmes Juifs qui ont été rejetés de Dieu : ce qui signifie la vocation des Gentils et la réprobation des Juifs.

3° Second, qui est après, *ou,* qui suit; soit à l'égard du temps; soit à l'égard du rang. 1. Cor. 15. 45. *Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem :* Quand le premier homme a été formé de terre, il reçut une âme vivante : *c'est-à-dire,* immortelle ; mais quand le second Adam qui est Jésus-Christ est venu au monde, il est venu non-seulement avec une âme vivante, mais encore capable de donner la vie aux autres. Agg. 2. 10. *Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ :* La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première. La gloire du second Temple a éclaté principalement par les miracles et la doctrine de Jésus-Christ qui y conversé. Voy. GLORIA. Luc. 14. v. 9. 10. *Tunc incipias novissi-*

num locum tenere : Et que vous soyez obligé de vous tenir dans un lieu plus bas et moins honorable. Matth. 12. 45. c. 27. 64. Apoc. 2. 19. Voy. TEMPORA NOVISSIMA, n. 1.

Ainsi, *Novissimus :* Le moins fort, le moins brave. 1. Par. 12. 14. Voy. PRÆESSE.

4° Bas, vil et méprisable. 1. Cor. 4. 9. *Puto quod Deus nos apostolos novissimos ostendit :* Il semble que Dieu nous traite comme les derniers des hommes. 1. Reg. 9. 21. 3. Reg. 13. 33. c. 14. 10. 4. Reg. 9. 8. (Voy. CLAUSUS) c. 17. 32. Isa. 53. 3. Jer. 50. 12. Ezech. 33. 2. D'où viennent ces façons de parler, *A summo usque ad novissimum :* Tous ensemble. Isa. 56. 11. Ainsi, *Primi et novissimi.* Job. 18. 20. Voy. PRIMUS.

5° Ce qui est le plus éloigné, le plus reculé, à l'extrémité. Genes. 47. 21. *A novissimis* (ἄκρων) *terminis Ægypti usque ad extremos fines ejus :* Depuis une extrémité de l'Egypte jusqu'à l'autre. Deut. 34. 2. *Usque ad mare novissimum ;* i. e. *Mediterraneum :* Jusqu'à la mer Méditerranée, qui est à l'extrémité de la Judee qu'elle borne du côté de l'Occident. 1. Mac. 3. 9.

6° Ce qui est bas, ou profond. Job. 38. 16. *Numquid ingressus es profunda maris, et in novissimis* (ἴχνη, *vestigia*) *abyssi deambulasti?* Êtes-vous entré jusqu'au fond de la mer, et avez-vous marché dans le plus profond de l'abîme. Deut. 32. 2. Voy. INFERNUS. Ps. 15. 24. *Ut declinet de inferno novissimo*, Hebr. *imo :* Le sentier de la vie fait éviter l'enfer. Ce superlatif n'ajoute rien à *infernus.* Thren. 3. 55. Ezech. 32. 23. Voy. LATUS.

7° Celui qui fait l'accomplissement et la perfection de toutes choses. Le premier et le dernier qui comprennent tous les autres. Isa. 41. 4. *Primus et novissimus ego sum :* Dieu est le commencement et la fin de toutes choses, tout vient de lui, tout se rapporte à lui. Le Prophète par ces paroles marque que Dieu est le seul qui fasse tout, et qu'il est éternel. c. 44. 6. c. 48. 12. Ce qui se dit aussi de Jésus-Christ, Fils éternel de Dieu. Apoc. 1. 17. *Ego sum primus et novissimus ;* ce qui signifie simplement l'éternité de Jésus-Christ, qui s'attribue ce que dit Dieu dans Isaïe, pour faire voir qu'il est de même nature que son Père de toute éternité ; il est le premier, parce que nul n'est avant lui et que c'est par lui comme Verbe que tout a été fait ; il est le dernier, parce que toutes choses se rapportent à lui comme à leur dernière fin, et que tout s'accomplit en lui. Cet endroit est une preuve certaine de la divinité de Jésus-Christ. Voy. ALPHA.

NOVISSIMA, ORUM, ἔσχατα. — 1° La fin, l'issue où une chose aboutit, et se termine. Sap. 2. 17. *Tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima* (πεῖρα) *illius :* Eprouvons ce qui lui arrivera, et nous verrons quelle sera sa fin. Voyons si sa dernière fin correspondra à ses paroles, et si après sa mort il ressuscitera et sera glorifié. Voyez INUTILIS. Soit la fin de sa vie et l'heure de la mort. Num. 23. 10. *Fiant novissima mea horum similia :* Balaam, quoique méchant, souhaite de mourir de la mort des justes ; ce qui est assez ordinaire aux méchants. Eccli. 7. 40. *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis :* Souvenez-vous en toutes vos actions, de votre dernière fin (de la mort, et de ce qui la suivra, le jugement, le paradis et l'enfer) ; et vous ne pècherez jamais. c. 28. 6. c. 38. 21. Sap. 2. 16. Jerem. 12. 4. Matth. 12. 45.

Soit les derniers temps de la vie. Job. 8 7. *In tantum, ut si priora tua fuerint parva, et novissima tua multiplicentur nimis :* De sorte que si vous aviez peu de bien au commencement, vous en serez dans la suite comblé en abondance. c. 42. 12. Prov. 5. 11. c. 19. 20. Eccli. 6. 29. c. 51. 49.

Soit une fin malheureuse et funeste, au moins pour l'autre vie. Ps. 27. 17. *Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum ;* i. e. *novissima eorum :* Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, pour y comprendre quelle sera la fin malheureuse de ces impies qui paraissent heureux. Deut. 32. v. 20. 29. Prov. 5. 4. c. 14. 12. c. 16. 25.

2° Ce qui doit suivre, le temps à venir. Ps. 138. 5. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua :* Vous connaissez tout ce qui est à venir, et tout ce qui est passé. Voy. ANTIQUUS, A, UM.

NOVISSIMUM, ἔσχατα. — 1° La fin, ou le dernier état d'une chose ou d'une personne. Isa. 47. 7. *Neque recordata es novissimi tui :* Vous ne vous êtes point représenté ce qui vous devait arriver un jour. Prov. 23. 18. Eccli. 10. 13. *Novissimum oris :* Les dernières paroles. Sap. 19. 1. *Usque in novissimum :* Jusqu'à la fin. Isa. 46. 10. *Annuntians ab exordio novissimum :* C'est moi qui annonce dès le commencement ce qui ne doit arriver qu'à la fin des siècles. Dan. 8. 19. Ainsi, *In novissimo dierum.* Jerem. 30. 24. Ose. 3. 5. *In novissimo annorum :* A la fin du monde. Ezech. 38. 8.

2° Ce qui reste. Ezech. 23. 25. *Novissimum tuum devorabitur igni :* Ce qui reste du débris de votre ville sera consumé par le feu. De là vient,

In novissimo, ou *novissimo*, τὸ ἔσχατον, ἐπ' ἐσχάτῳ. — 1. Enfin, à la fin, sur la fin. Prov. 23. 32. *In novissimo mordebit ut coluber :* Le vin mord à la fin comme un serpent. c. 20. 21. Eccli. 2. 3. c. 3. 10. c. 12. 12. c. 13. 8. Isa. 9. 1. Jerem. 5. 31. c. 17. 11. etc. Ainsi, Deut. 4. 30. *Novissimo tempore reverteris ad Dominum :* Vous reviendrez enfin au Seigneur, après la captivité de Babylone ; *ou* même à la fin du monde, lorsque *la multitude des nations étant entrée* dans la voie du salut, *Israël sera aussi lui-même sauvé*, comme dit saint Paul, Rom. 11. 25.

2. A la fin de la vie. Eccli. 3. 27. *Cor durum habebit male in novissimo :* Le cœur endurci sera accablé de maux à la fin de sa vie.

3. Dans la suite, désormais. Eccli. 30. 1. *Qui diligit filium, assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo :* Celui qui aime son fils, le châtie souvent, afin qu'il en reçoive de la joie quand il sera grand. Eccl. 1. 11.

NOVISSIME. — 1° Enfin. 1. Cor. 15. 8. *No-*

vissime (ἔσχατον, *ultimum*) *autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi :* Enfin après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même qui ne suis qu'un avorton. Hebr. 1. 1. *Novissime a diebus istis :* Gr. Dans ces derniers jours.

2° Enfin, après cela. Matth. 21. 37. *Novissime* (ὕστερον, *postea*) *misit ad eos filium suum:* Enfin il leur envoya son fils. c. 22. 27. c. 25. 11. c. 26. 60. Marc. 16. 14. Luc. 20. 32. Sap. 19. 11. Eccli. 27. 26. 2. Mac. 7. 41.

NOVITAS, TIS ; Gr. καινότης. — De *novus*, *a*, *um*.

1° Nouveauté de quelque chose. 1. Tim. 6. 20. *Depositum custodi devitans profanas vocum novitates* (κενοφωνία, *vocum vanitas*) : Evitez d'user de ces paroles profanes que ceux qui sèment de nouvelles erreurs inventent pour déguiser leur impiété : on croit qu'il veut parler des mots nouveaux et prodigieux que les disciples de Simon commençaient d'introduire.

2° Nouveauté de cœur et d'esprit opposée à la corruption du vieil homme. Rom. 6. 4. *Ita et nos in novitate vitæ ambulemus :* Marchons aussi dans une nouvelle vie ; cet état s'appelle une nouvelle vie, parce qu'on quitte le péché pour faire des actions d'une vie toute nouvelle. Cette vie s'appelle *Novitas Spiritus*; i. e. *novus spiritus*, parce que ce renouvellement se fait par le Saint-Esprit, qui anime d'un esprit tout nouveau.

3° Le renouvellement par lequel on arrive à cette nouvelle vie. Rom. 12. 2. *Reformamini in novitate* (ἀνακαίνωσις, *renovatio*) *sensus vestri :* Qu'il se fasse en vous comme une transformation par le renouvellement de votre esprit, saint Paul exhorte à travailler tous les jours au renouvellement de son âme par la mortification des passions et des mauvais désirs.

NOVUS, A, UM, καινός. — 1° Nouveau, neuf, qui commence d'être, ou qui est nouvellement fait. Eccl. 1. v. 9. 10. *Nihil sub sole novum :* Rien n'est nouveau sous le soleil. v. 3. 15. Ce qui a été, est encore ; ce qui doit être, a déjà été, et Dieu rappelle ce qui est passé : cela s'entend des choses naturelles, et de celles qui regardent les mœurs, qui sont toujours les mêmes. Exod. 1. 8. c. 35. 35. Deut. 20. 5. Matth. 4. 17. etc. Ainsi, 2. Cor. 5. 17. *Facta sunt omnia nova :* Tout est renouvelé dans celui qui est une nouvelle créature. Voy. CREATURA.

2° Nouveau, qui se renouvelle tous les jours. Thren. 3. 23. *Novi diluculo :* Vous me faites tous les jours de nouvelles grâces, ô Seigneur ! *Novi*, masculin pluriel, pour *novæ*, suppl. *miserationes* ; Hebr. חדשים, (*Hhadaschim*), mais u. n : il se peut aussi rapporter aux noms grecs ἔλεος, et οἰκτιρμός, masculins ; néanmoins les Septante ont καινά, qui se rapporte à ἔλεος, neutre.

3° Ce qui est autre et différent. Exod. 1. 8. *Rex novus :* Un autre roi. Marc. 16. 17. *Linguis loquentur novis* (καιναῖς) : Ils parleront des langues nouvelles ; c'est-à-dire, différentes, et autres que celle qu'ils parlaient. Isa. 62. 4. Voy. NOMINARE. Joan. 13. 34. *Mandatum novum do vobis :* Le commandement de la charité est différent de celui qui était ordonné dans l'ancienne Loi, non pas quant à la substance, mais quant à la manière, parce que Jésus-Christ se donne pour modèle, *sicut dilexi vos*, et non-seulement *sicut teipsum* ; et veut qu'il soit pratiqué à l'égard des ennemis et des persécuteurs. Ainsi, quand saint Jean, 1. Joan. 2. 7. dit aux fidèles que ce commandement n'est pas nouveau, c'est qu'ils l'avaient reçu en même temps que l'Evangile leur avait été annoncé, et qu'il ne faisait que leur en rafraîchir la mémoire. En effet, il dit qu'il est nouveau, parce que Jésus-Christ en ordonne l'observation d'une nouvelle manière. Voy. VETUS.

4° Nouveau, ce qui regarde l'autre vie. Matth. 26. 29. *Cum illud bibam vobiscum novum :* Ce vin nouveau est un vin céleste et spirituel qui fait le bonheur des saints, accompagné de délices spirituelles : ainsi ce ciel nouveau et cette terre nouvelle, cette Jérusalem nouvelle, c'est le ciel des bienheureux. Apoc. 21. v. 1. 2. Ce nom nouveau, c. 2. 17. c. 3. 12. et enfin c. 21. 5. toutes choses nouvelles. *Ecce nova facio omnia*, s'entendent du bonheur de la vie éternelle.

5° Inconnu, dont on n'a point encore ouï parler. Act. 17. v. 18. 19. 20. 21. *Nova* (ξενός) *quædam infers auribus nostris :* Vous nous dites de certaines choses dont nous n'avons pas encore ouï parler. Deut. 32. 17. *Novi recentesque venerunt :* Des dieux nouveaux et inconnus. Exod. 35. 35. Sap. 11. 19. c. 16. 3.

6° Merveilleux, extraordinaire, surprenant. Jer. 31. 22. *Creavit Dominus novum super terram :* Le Seigneur a créé sur la terre un prodige surprenant. Voy. CREARE. Num. 16. 30. Marc. 1. 27. Is. 43. 19. c. 48. 6. Judic. 5. 8. *Nova bella elegit Dominus :* Le Seigneur a choisi de nouveaux combats ; *c'est-à-dire*, a choisi des moyens tout extraordinaires et tout surprenants, faisant combattre et vaincre des troupes armées et nombreuses par un petit nombre de soldats qui étaient presque sans armes. Voy. ELIGERE. Esth. 16. 13. Sap 16. 16. c. 19. 5.

7° Beau, singulier, excellent ; ce qui n'est pas commun. Ps. 32. 2. Ps. 39. 4. Ps. 95. 1. Ps. 97. 1. Ps. 143. 9. *Deus, canticum novum cantabo tibi :* Je vous chanterai, ô mon Dieu, un beau cantique. Voy. CANTICUM. Isa. 62. 2. Apoc. 2. 17. c. 3. 12. Voy. NOMEN. Judith. 16. 10. Sap. 16. 2. Quelques-uns expliquent en ce sens le commandement de la charité, *Mandatum novum*.

NOVA, ORUM ; Gr. τὰ νέα. — Les nouveaux fruits. Exod. 23. 15. c. 34. 18. *Tempore mensis novorum :* Dans le mois des nouveaux fruits. Ce mois était celui de Nisan ; dès ce mois les nouveaux blés étaient ou mûrs, ou fort avancés : c'est en ce temps que les Israélites sortirent de l'Egypte. c. 13. 4. *Egredimini mense novarum frugum :* Sortez au mois des nouveaux fruits. Deut. 16. 1. Voy. MENSIS. Levit. 25. 22. *Donec nova nascantur, et istis vetera :* Vous vivrez de vos anciens fruits, jusqu'à ce qu'il en soit venu de nouveaux. c. 26. 10. D'où vient, *Nova et vetera*

marquer une grande abondance de tou-
boses. Cant. 7. 13. Matth. 13. 52. *Omnis
s doctus in regno cœlorum similis est ho-
patrifamilias qui profert de thesauro
ova et vetera :* Tout docteur qui est bien
nit dans les choses qui regardent le
ame du ciel, est semblable à un père de
le qui tire de ses celliers une grande
dance de fruits qu'il y tient en réserve.
THESAURUS. Eccli. 24. 35. *Sicut Tigris
ebus novorum :* Dieu répand la sagesse
ne le Tigre répand ses eaux dans le
s des nouveaux fruits ; c'est au prin-
s que les neiges se fondent et grossissent
vières.

X, NOCTIS. — De νύξ, νυκτός.
La nuit. Psal. 18. 3 *Nox nocti indicat
iam :* La révolution si constante des
et des nuits fait paraître la grandeur
eu ; et la nuit comme le jour qui finit,
e à l'autre qui suit matière nouvelle de
Dieu. Gen. 1. v. 14. 16. 18. c. 8. 22.
Jonas fut trois jours et trois nuits dans
ntre d'un poisson marin. Jon. 2. 1.
. 12. 40. C'est pour répondre à cette fi-
qu'il est dit que Jésus-Christ a été trois
et trois nuits dans le sein de la terre,
qu'il n'y ait été que deux nuits et un
entier, ou parce qu'il y a été quelque
de ces trois jours et de ces trois nuits,
la manière de parler des Hébreux. De
t vient, *De nocte consurgere :* Se lever
and matin pour faire quelque chose.
20. 8. c. 22. 3. etc., *ou*, Faire quelque
avec empressement, Prov. 27. 14. *Qui
cit proximo suo voce grandi de nocte
rgens, maledicenti similis erit :* Celui qui
e de louer son ami à haute voix, sera
able à celui qui en dit du mal ; *autr.*
regardé comme s'il le maudissait, ou de
qui déteste la flatterie, ou de l'ami mê-
qui cette affectation déplaît. *Die ac
:* Jour et nuit ; *i. e.* continuellement,
t souvent. Ps. 1. 2. Ps. 31. 4. Ps. 87. 2.
ess. 2. 9. c. 3. 10. etc. *Nocte*, ou *me-
octe*, marque ce qui arrive tout d'un
par surprise. Matth. 25. 6. *Media nocte
r factus est :* Sur le minuit on entendit
and cri. Isa. 15. 1. Jer. 6. 5. Ose. 4. 5.
34. 20. Luc. 12. 20. etc.

e commencement ; soit de la nuit. Gen.
Ubi sunt viri qui introierunt ad te no-
Où sont ces hommes qui sont entrés au
encement de la nuit chez vous? Thren.
Ainsi on prend quelque partie de la
our la nuit entière. Matth. 12. 40. Voy.

t du jour : d'où vient, *De nocte consur-*
Se lever de grand matin ; *Heb.* et *Gr.*

Un temps fort court. Jon. 4. 10. *Tu do-
per hederam ... quæ una nocte nata est,
b una nocte periit :* Vous vous fâchez
un lierre qui vous est né en une nuit,
i est mort la nuit suivante : le lierre,
les feuilles étaient larges et semblables
es de la vigne, croissait si vite, qu'aus-
après l'avoir semé, on voyait en peu
de jours d'une petite herbe naître un arbris-
seau, selon le rapport de saint Jérôme.

4° Ténèbres épaisses. Sap. 18. 6. *Illa nox ante cognita est a patribus nostris :* Ces mêmes ténèbres avaient été auparavant prédites à nos pères ; à Abraham, Gen. 15. v. 13. 14. à Moïse et à Aaron. Exod. 3. 20. c. 4.

5° Les ténèbres de l'ignorance et de l'impiété. Rom. 13. 12. *Nox præcessit, dies autem appropinquavit :* La nuit est fort avancée, et le jour s'approche. 1. Thess. 5. v. 5. 7. Voy. PRÆCEDERE.

6° Le temps incommode et mal propre pour agir. Joan. 9. 4. *Venit nox quando nemo potest operari :* La nuit vient dans laquelle personne ne peut agir : cette nuit marque l'absence de Notre-Seigneur. Voy. DIES.

7° Les afflictions et les grands malheurs marqués par la nuit dont les ténèbres effrayent et font horreur. Ps. 15. 7. Ps. 16. 3. *Probasti cor meum et visitasti nocte :* Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, vous l'avez visité durant la nuit. Job. 34. 25. Cant. 3. 1. Isa. 21. 12. c. 26. 9. Mich. 3. 6. Luc. 17. 34. etc. D'où vient, *Dare carmina in nocte :* Donner de la joie au milieu des afflictions. Job. 35. 10.

8° Le repos et la tranquillité de la nuit. Zach. 14. 7. *Et erit dies una quæ nota est Domino, non dies neque nox :* Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit ; *c'est-à-dire*, un temps dont la durée était connue de Dieu seul, et qui n'avait ni l'agrément du jour, ni le repos et la tranquillité de la nuit. Voy. LUX.

NOCTURNUS, A, UM, νυκτερινός. Qui se fait, ou qui arrive pendant la nuit. Isa. 29. 7. Job. 20. 8. *Transiet sicut visio nocturna :* Il passera comme un songe. Voy. VISIO. Deut. 23. 10. Ps. 90. 5. Can. 3. 8. Voy. TIMOR.

NOXA, Æ. De *nocere*.

1° Dommage, perte. 1. Esdr. 4. 13. *Usque ad reges hæc noxa perveniet* (κακοποιεῖν) : L'épargne et le trésor du roi en souffrira.

2° Faute, crime. Exod. 21. 16. *Convictus noxæ morte moriatur :* Celui qui sera convaincu d'avoir vendu comme esclave un homme libre, sera puni de mort. c. 32. 31.

3° Peine, supplice. Num. 35. 27. *Absque noxa erit* (οὐκ ἔνοχός ἐστιν), *qui eum occiderit :* Celui qui l'aura tué ne sera point sujet à la peine.

NOXIUS, A, UM. De *nocere*.

1° Nuisible, dangereux, préjudiciable. Prov. 1. 22. *Usquequo... stulti ea quæ sibi sunt noxia* (ὕβρις, *injuria*), *cupient ?* Jusqu'à quand les insensés désireront-ils ce qui leur est préjudiciable ?

2° Méchant, injuste. Jer. 4. 14. *Usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ* (πόνος, *labor*) ? Jusqu'à quand les pensées injustes demeureront-elles en vous ? D'où vient :

NOXIUS, I, αἴτιος. Coupable, criminel. Prov 26. 18. *Sicut noxius est qui mittit sagittas et lanceas in mortem, ita vir... Heb.* Comme un

homme qui jette des flèches et d'autres choses capables de tuer, est coupable, tel est celui, etc. Num. 26. 1. Dan. 13. 53.

NUBERE, γαμεῖν. Vient de *Nubes*, Nuée qui couvre le ciel. Ainsi : *Nubere*, c'est se couvrir d'un voile comme les nouvelles mariées.

Se marier, prendre un mari, proprement se voiler, ce qui se dit des femmes qui avaient accoutumé de se voiler quand elles étaient nouvelles mariées. 1. Cor. 7. 28. *Si nupserit virgo, non peccavit :* Si une fille se marie, elle ne pèche point. v. 34. 36. 39. 1. Tim. 5. v. 11. 14. etc. Néanmoins ce mot, dans l'Ecriture, se dit indifféremment des deux sexes. 1. Cor 7. v. 8. 9. *Si non se continent, nubant: melius est enim nubere quam uri :* S'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. Voy URERE. Matth. 19. 10. c. 24. 38. Luc. 20. 34. etc. Et se dit aussi passivement. Matth. 22. 30. Marc. 12. 25. *Neque nubent, neque nubentur :* Après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris. Voy. NUPTIÆ. Num. 36. 6. *Nubant quibus volunt, tantum ut suæ tribus hominibus :* Les filles de Salphaad se marieront à qui elles voudront, pourvu que ce soit à des hommes de leur tribu. Cette loi ne regardait que les filles héritières, parce que n'ayant point de frère vivant, elles jouissaient de tout le bien ; ainsi on leur défendit de se marier à d'autres qu'à des hommes de leur tribu et de leur famille, pour empêcher que les terres ne fussent mêlées, et que l'héritage des enfants d'Israël ne se confondit point en passant d'une tribu à une autre. Anciennement ce mot se disait aussi des hommes chez les Latins, au rapport de Nonius ; en effet, le mot Grec γαμεῖν signifie l'un et l'autre : *Uxorem ducere* ou *nubere*, ce que l'interprète rend par le dernier.

NUBES, IS, νεφέλη, νέφος. De l'Hébreu נוּף (*Nouph*), *Stillare*, d'où vient νέφος. *Nubes.*

1° Nuée, nue, nuage. Job. 26. 8. *Qui ligat aquas in nubibus suis :* Qui lie les eaux dans les nuées, afin qu'elles ne fondent pas sur la terre tout à la fois. Voy. LIGARE. Ps. 146. 8. Eccl. 11. v. 3. 4. etc. Voy. COLUMNA. Ce mot marque souvent la présence et la puissance de Dieu, qui a fait éclater ses merveilles dans l'Ancien Testament par les nuées et dans les nuées, qui sont des choses élevées et célestes. Exod. 19. v. 9. 16. c. 24. v. 15. 16. 18. Levit. 10. 2. Deut. 4. 11. c. 31. 15. Matth. 17. v. 4. 5.

Ascendere nubem : Etre assis sur une nuée comme sur un chariot. Ps. 103. 3. pour aller promptement, soit pour punir les coupables. Is. 19. 1. *Ascendit Dominus super nubem levem :* Le Seigneur est assis sur une nuée légère, pour aller promptement punir les Egyptiens. Ps. 76. 18. Jer. 4. 13.

Soit pour secourir les siens. Voy. 2. Reg. 22. 11. Ps. 17. 10. Voy. CHERUBIM. Ps. 96. 2. Ezech. 1. 4. Voy. CALIGO.

Nubes matutina : Une chose qui passe vite. Ose. 6. 4. c. 13. 3. Voy. MATUTINUS.

Nubes sine aqua : Jud. v. 12. Faux docteurs qui éclatent fort sans aucun fruit. 2. Petr. 2. 17. Voy. NUBECULA. Ainsi, Prov. 25. 14. *Nubes et ventus et pluviæ non sequentes, vir gloriosus et promissa non complens :* Celui qui se vante et qui ne tient point ses promesses, est comme le vent et les nuées qui ne sont point suivies de la pluie.

Parce que les nuées sont élevées, ce qui est très-grand, très-relevé, est dit aller jusqu'aux nuées. Ps. 35. 6. Ps. 56. 11 Ps. 107. 5. *Usque ad nubes veritas tua :* La fidélité de Dieu à accomplir ses promesses est très-grande. Jer. 51. 9. Ezech. 14. 14. Job. 20. 6. etc. Voy. COELUM.

2° La colonne de nuée qui conduisait les Israélites. Num. 18. 12. *Et recubuit nubes in solitudine Pharan :* La colonne de nuée se vint reposer dans le désert de Pharan. Exod. 13. 21. c. 4. 32. et ailleurs : Dieu conduisit son peuple par une colonne de nuée qui le précédait durant le jour, et par une colonne de feu qui le précédait pendant la nuit. Voy. COLUMNA.

3° Une grande multitude, un grand nombre. Hebr. 12. 1. *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium.* Ce mot marque une grande foule de gens, à cause de l'épaisseur et de la vaste étendue des nuées. Is. 60. 8. *Qui sunt isti qui ut nubes volant :* Qui sont ceux qui sont emportés en l'air comme des nuées. Le Prophète admire la grande quantité des peuples qui viennent en foule dans le sein de l'Eglise. Ezech. 38. v. 9. 16.

4° Un obstacle, un voile qui enveloppe quelque chose, et qui en ôte la vue. Thren. 3. 44. *Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio :* Vous avez mis une nuée au-devant de vous, afin que la prière ne passe point. Cette exposition marque la juste colère de Dieu, qui refuse d'exaucer la prière. Voy. LATIBULUM. Ainsi, Eccli. 35. 21. *Oratio humiliantis se nubes penetrabit :* La prière d'un homme qui s'humilie percera les nuées, et rompra tous les obstacles qui s'opposent à son passage pour aller jusqu'au trône de Dieu.

6° Ténèbres, obscurité qui couvre quelque chose. Job. 38. 9. *Cum ponerem nubem vestimentum ejus :* Lorsque pour vêtement je couvrais la mer d'un nuage. Cette obscurité marque apparemment les ténèbres qui couvraient d'abord la face de l'abîme. Gen. 1. 2. *Tenebræ erant super faciem abyssi.*

5° Grande affliction marquée par l'obscurité des nuées qui ôtent la clarté du soleil. Ezech. 32. 7. *Solem nube tegam :* Je répandrai une aussi grande désolation que si j'ôtais la lumière du soleil. Voy. SOL. c. 30. 18. Ainsi le temps des grandes afflictions est appelé *Dies nubis et caliginis.* Ezech. 30. 3. c. 34. 12. Joel. 2. 2. V. CALIGO.

7° La frayeur qui saisit est marquée par l'impétuosité des nuées qui fondent en eaux. Judic. 5. 4. *Cœli ac nubes distillaverunt aquis :* Lorsque vous fîtes passer Israël du mont Séir, autour duquel il erra longtemps, dans le pays de Chanaan, tous les peuples furent saisis de frayeur, comme si les cieux et les

ı fussent fondues en eaux. Jos. 2. 11. Les pasteurs et les docteurs qui sont ıe les nuées qui arrosent les terres. Is. *Nubibus mandabo ne pluant :* Je commlerai aux nuées de ne pleuvoir plus sur Jud. v. 12. Voy. NEBULA. Is. 60. 8. Voy. ɪᴇ, n. 2°.

Les cieux. Deut. 33. 26. *Magnificentia discurrunt nubes :* C'est par sa haute ance que Dieu règle le cours des . Ps. 88. 7. *Quis in nubibus æquabitur no?* Qui dans le ciel égalera le Seigneur? f. 35. Is. 14. 14.

Les vapeurs dont se forment les nuées. 14. 7. *Educens nubes ab extremo terræ :* : venir les nuées de l'extrémité de la

Catarrhe, fluxion. Eccl. 12. 2. *Antereverlantur nubes post pluviam :* Avant ɛs nuées retournent après la pluie. Ces ; sont dans les vieillards des vapeurs élèvent au cerveau, et qui forment des ns auxquelles ils sont plus sujets que itres.

BECULA, Æ. Diminutif de *Nubes*, Petit :.

e petite vapeur qui s'élève de la mer. g. 18. 44. *Ecce nubecula* (νεφέλη) *parva vestigium hominis ascendebat de mari :* ıl un petit nuage comme le pied d'un ıe qui s'élevait de la mer.

BILUM, ɪ. — De *Nubilus, a, um*, ἐπινεφής. ɛe, nuage. 2. Mac. 1. 22. *Ut.... tempus quo sol refulsit, qui prius erat in nu-* Le soleil, qui était auparavant caché un nuage, commença à paraître.

BILIS, ᴇ. — De *Nubere*.

bile, qui est en âge d'être marié. Le-19. 20. *Ancillam etiam nubilis.* Hebr. (*Necherephet*), i. e. *Desponsa viro* (...μένη ἀνθρώπῳ), *servata viro*); si un ne abuse d'une femme qui était esclave âge d'être mariée, selon l'Hébreu et le , promise, fiancée, ils seront battus deux; la punition n'aurait pas été si e, si elle n'avait été promise. Exod. 22. . 17.

DIUS-TERTIUS, Gr. σήμερον τριταῖος *Nudius*, le jour d'avant ce jour-ci, et *rtius;* q. d. *Nunc dies est tertius.*

Avant-hier, il y a trois jours. 1. Reg. 9. *e asinis quas nudius-tertius perdidisti, ne itus sis :* Ne soyez pas en peine des es que vous avez perdues il y a trois . c. 21. 5. c. 30. 13.

Un temps passé indéfini, ainsi l'on dit : *et nudius-tertius ;* soit pour un peu de ı auparavant; soit pour un long temps. Hebr.

DIUS-QUARTUS; i. e. *Nunc dies est us :* Il y a quatre jours. Act. 10. 30. *dius quarta die* (τετάρτη ἡμέρα) *usque nc horam :* Il y a maintenant quatre

DARE, γυμνοῦν — De *Nudus*. 1° Découe qui est ordinairement couvert, mettre Gen. 37. 23. *Nudaverunt eum tunica* : Ils lui ôtèrent sa robe qui le couvrait 'en bas. Deut. 32. 42. *Gladius meus devorabit carnes, de cruore occisorum et de captivitate nudati inimicorum capitis.* i. e. (*Satiabor*) *cruore occisorum et captivitate inimicorum qui abducentur nudato capite :* Je me soûlerai du sang des morts, et je ferai perdre la liberté à mes ennemis qui seront emmenés têtes nues. On emmenait les captifs nu-têtes et dépouillés. Voy. Is. 20. v. 2. 3. 4. 2. Par. 28. 15. Voy. NUDUS, n. 2°. Voy. NATES. Marc. 2. 4. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées : *Nudare caput*, Se découvrir la tête. Ce qui était ou une marque de deuil. Levit. 10. 6. *Capita vestra nolite nudare* (ἀποκιδαροῦν) Gr. N'ôtez point la tiare de dessus votre tête. Ceux qui étaient dans le deuil se couvraient quelquefois la tête de cendre. Voy. c. 21. 10. Ezech. 24. v. 17. 23. ou une marque d'ignominie. Deut. 32. 42; *Nudare gladium :* Se préparer à faire un grand carnage. Ezech. 5. 2. c. 28. 7. Voy. GLADIUS.

Nudare ignominiam, verenda, femora : Découvrir la nudité, *c'est-à-dire*, exposer tout nu à une grande infamie, Ezech. 16. 37. *Nudabo ignominiam tuam :* Je vous exposerai toute nue à une grande infamie. Je découvrirai votre ignominie à ceux dont vous adorez les dieux, leur livrant le temple où vous avez fait servir au culte impie des idoles ce qui était destiné à m'honorer, et vous en serez traitée comme une femme pleine de honte et d'ignominie. Ce qui marque la servitude honteuse des Juifs après la destruction de la ville et du temple de Jérusalem. Voy. IGNOMINIA. Jer. 13 26. Voy. FEMUR. Ainsi *Nudari*, c'est être nu, être découvert d'une manière honteuse ; ce qui suit ordinairement l'ivresse. Thren. 4. 21. *Inebriaberis atque nudaberis :* Vous serez enivrée, vous serez mise à nu. Le Prophète marque aux Iduméens la colère et l'indignation de Dieu de ce qu'ils s'étaient réjouis des malheurs de Jérusalem, et le châtiment dont il devait les punir. Gen. 9. v. 21. 22. Voy. NUDITAS. 2. Reg. 6. 20. *Nudatus est quasi si nudetur unus de scurris :* David se dépouilla de sa robe de dessus pour danser devant l'arche, mais c'était par le transport d'une ivresse spirituelle, et par un sentiment d'une humilité profonde, ce que Michol, son épouse, prenait pour une extravagance. Voy. NUDUS. n. 2°.

Nudare mammam : Allaiter. Thren. 4. 3. *Sed et lamiæ nudaverunt mammam.* Voy. LAMIA.

2° Dépouiller, dévêtir. Num. 20. 26. *Cum nudaveris* (ἐκδύειν) *patrem veste sua, indues ea Eleazarum :* Ayant dépouillé le père de sa robe, vous en revêtirez Eléazar son fils. 1. Par. 10. 9. 2. Esd. 4. 23. Is. 22. 6. Voy. CLYPEUS.

3° Dépouiller, ruiner, dénuer, soit de biens. Job. 20. 19. *Confringens nudavit pauperes :* Il a dépouillé les pauvres; il les a foulés aux pieds. Is. 24. 1.

Soit des armes et du secours de Dieu. Exod. 32. 25. *Videns Moyses populum quod esset nudatus;* Moïse voyant que le peuple avait été dépouillé du secours de Dieu. 2. Par. 28. 19.

Soit de toutes choses et de la vie même. Job. 14. 10. *Homo cum mortuus fuerit et nudatus atque consumptus, ubi quæso est?* Quand l'homme est mort une fois, et qu'il est consumé, que devient-il? où est-il? Job ne nie point la résurrection, mais il compare l'homme avec les plantes qui repoussent et revivent.

4° Couper, arracher, Is. 3. 17. *Crinem earum nudabit* (ἀποκαλύψει): Le Seigneur leur arrachera leurs beaux cheveux. Heb. *Pubem, ignominiam:* Il les réduira à une honteuse nudité. V. n. 1°.

5° Dessécher, tarir. Is. 19. 7. *Nudabitur* (ξηρανθήσεται) *alveus rivi a fonte suo :* Le lit des ruisseaux se desséchera jusqu'à sa source même. Voy. ALVEUS.

NUDITAS, TIS, γυμνότης. — 1° Pauvreté, nudité, manquement d'habits. Rom. 8. 35. *Quis nos separabit a charitate Christi? . . . . an fames? an nuditas?* Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? sera-ce la faim, ou la nudité? Deut. 28. 48. 2. Cor. 11. 27.

2° Les parties du corps que l'on doit couvrir soigneusement, la nudité; d'où viennent ces façons de parler. *Ostendere nuditatem alicujus:* Traiter indignement, avec ignominie. Nah. 3. 5. Apoc. 3. 18. Habac. 2. 15. *Inebrians ut aspiciat nuditatem:* Malheur à celui qui enivre son ami pour voir sa nudité : ce qui se dit de Nabuchodonosor qui traitait avec mépris, et insultait les rois qu'il faisait tomber sous sa puissance : et qui par une honteuse trahison, après avoir fait alliance avec eux, les dépouillait de leurs Etats. Voy. FEL.

3° L'idolâtrie est marquée par l'adultère qui est signifié par ces parties. Jer. 2. 25. *Prohibe pedem tuum a nuditate:* Retirez-vous de votre idolâtrie. Voy. PES, n. 8°; *autr.* Empêchez que votre pied ne marche nu; demeurez en repos sans user vos souliers, et vous dessécher de soif à force de courir. Voy. SITIS.

NUDUS, A, UM, γυμνός. — De *Ne*, particule privative, et δύω, *induo.*

1° Nu, dépouillé de ses habits, *ou* qui n'est point couvert, soit les personnes. Marc. 14. v. 51. 52. *Amictus sindone super nudo (corpore) . . . . nudus profugit ab eis :* Un jeune homme couvert seulement d'un linceul suivait Notre-Seigneur, et comme on voulut se saisir de lui, il laissa aller son linceul, et s'enfuit tout nu des mains de ceux qui le tenaient. Job. 1. 21. Eccl. 5. 14. Voy. ILLUC. Levit. 13. 45. 2 Reg. 15. 30. Joan. 21. 7. etc. [illegible] Gen. 27. 16. *Colli nuda,* i. e. (*nudationem protexit:* Il couvrit le cou partout où il était découvert. Adam et Eve étaient nus avant leur péché. Gen. 2. 25. *Erat uterque nudus . . . . . et non erubescebant:* Et ils ne s'inquiétaient point de n'être point habillés, parce que la révolte de la chair contre l'esprit, qui est l'unique cause de la pudeur, n'est survenue qu'après le péché dont elle a été l'effet et la juste peine. c. 3. v. 7. 10. 11. C'est pourquoi *Nudum esse,* signifie : Etre dans l'opprobre et l'ignominie. Ezech. 16. v. 7. 22. *Eras nuda et confusione plena.* Le Prophète parle des Israélites lorsqu'ils étaient dans l'Egypte traités avec mépris et d'une manière indigne; et Dieu menace de les abandonner encore aux mêmes traitements en les représentant sous la figure d'une prostituée, qui est exposée toute nue aux insultes de ses ennemis. v. 39. *Derelinquent te nudam :* Ils vous laisseront toute nue. c. 23. 39. Ose. 2. 3. Ce qui est imité. Apoc. 17. 16. Voy. NUDITAS.

Soit à l'égard des autres choses. 1. Cor. 15. 37. *Non corpus quod futurum est seminas; sed nudum granum :* Vous ne semez pas le corps de la plante qui doit naître, mais la graine seulement qui n'est point encore revêtue d'épis.

2° Nu, pauvrement habillé. Is. 58. 7. *Cum videris nudum, operi eum:* Lorsque vous verrez un homme nu, revêtez-le. Tob. 1. 20. c. 4. 17. Job 22. 6. c. 24. v. 7. 10. Ezech. 18. v. 7. 16. Matth. 25. v. 36. 38. 43. 44. 1. Cor. 4. 11. Jac. 2. 15. etc. Ainsi, les Hébreux appellent nus ceux qui n'ont point leur robe de dessus. 1. Reg. 19. 24. *Cecidit nudus tota die illa et nocte:* Saül demeura nu par terre tout le jour et toute la nuit. Act. 19. 16. Quelques-uns croient que S. Pierre, Joan. 21. 7. n'était nu que de cette sorte; car dans les pays chauds où l'on est habillé légèrement, ils ne laissaient pas d'avoir plusieurs habillements pour empêcher les rayons du soleil de pénétrer; la tunique était, comme est notre chemise, leur robe de dessous; ils mettaient par dessus un caleçon, *ou,* haut-de-chausse léger; par-dessus était la robe longue avec la ceinture et le manteau par-dessus; ainsi ceux qui n'avaient point le manteau et la robe sont appelés nus : c'est ainsi qu'on entend qu'Isaïe marcha nu par l'ordre de Dieu. c. 20. 2. *Ibat nudus,* parce qu'il avait quitté ce sac qui était l'habit ordinaire des prophètes. Néanmoins S. Augustin et S. Jérôme croient qu'il marcha tout à fait nu, ce qui n'empêche pas qu'on ne puisse dire qu'il avait couvert ce que la pudeur veut qui soit caché, quoique S. Ambroise semble croire le contraire.

3° Désarmé, dépouillé de ses armes. Exod. 32. 25. *Inter hostes nudum constituerat* (διασκεδάζειν). Aaron avait laissé le peuple dépouillé de ses armes au milieu de ses ennemis. Amos. 2. 16. Voy. NUDARE. n. 2. 2. Mac. 11. 12.

4° Dénué, ruiné, dépouillé de tout. Gen. 31. 42. *Nisi Deus affuisset mihi, forsitan modo nudum* (κενόν) *me dimisisses :* Si Dieu ne m'eût assisté, vous m'auriez peut-être envoyé dénué de tout. Tob. 1. 23. Amos 2. 16. *Robustus corde inter fortes nudus fugiet :* Le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nu, dépouillé de tout.

5° Découvert, exposé à la vue. Job. 26. 6. *Nudus est infernus coram illo :* Dieu voit ce qu'il y a de plus caché dans les entrailles de la terre. Heb. 4. 13.

6° Dénué, destitué des biens spirituels, savoir des bonnes œuvres, et de la grâce de Dieu. 2 Cor. 5. 3. *Si tamen vestiti non nudi inveniamur :* Si toutefois nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Voy. VESTITUS. Apoc. 3. 17. c. 16. 15.

Æ, ARUM. — De l'Hébreu נוע (Noug) *vagari*.
bagatelles, des niaiseries, des sottises. hommes vains, sots, gens de néant. . 3. 18. *Nugas, qui a lege recesserant, jabo :* Je ferai revenir dans leur pays nmes vains, qui avaient abandonné e Moïse pour s'attacher au culte imfaux dieux dans leur captivité : mais suite fait voir que ce verset s'entend ocation des Juifs dans l'Eglise où ils it être rassemblés avec les Gentils. e répond à ce mot, *nugas*, ni dans ni dans l'Hébreu; il semble qu'il ait é du mot hébreu נוגי (*Nouge*), *Mærore* ou du verbe יגה (*iagah*) en hiphil הוגה , *Dolore afficere : mæstitia affectos abo*.

ACITAS, TIS, φαυλότης. — Niaiserie,

eries, choses vaines et frivoles. Sap. *'ascinatio nugacitatis obscurat bona :* cellement des niaiseries et des bagabscurcit le bien. Voy. FASCINATIO.

AX, CIS. — Badin, qui s'amuse à des le néant, homme de néant. Sap. 2. *quam nugaces* (κίβδηλος, *adulterinus*) *simus ab illo :* Ils nous regarde comsots et des gens de néant.

US, IUS, A, UM, οὐδείς.—1° Nul, non e, non aucun. Prov. 31. 4. *Nullum est ubi regnat ebrietas :* Il n'y a nul ù règne l'ivrognerie. Gen. 19. 31. 11. Jac. 1. 4. etc.

s-peu de gens. Jer. 8. 6. *Nullus est qui nitentiam :* Personne ne fait pénitence échés, *c'est-à-dire*, presque personne. l.

l, vain, qui n'a point de fondement. 0. 7. *Admirans ad nullum timorem :* ne de s'être effrayé sans qu'il en eût n.

mot est quelquefois sous-entendu.). 36. *Os non comminuetis ex eo :* i. e. *os:* Vous ne briserez aucun de ses os. 10. 5. *In civitates.* Gr. *In civitatem.* am.

μή. — Adverbe d'interrogation. n, par transposition.

e que? n'est-ce pas? Gen. 4. 9. *Num ratris mei sum ego?* Suis-je le gardien frère? c. 18. v. 13. 17. c. 20. 4. etc.

ENIUS, I. Gr. *Novus mensis.* — De *vus*, et de μήν, *mensis*.

ssadeur à Rome de la part de Si-Mac. 12. 16. *Elegimus Numenium i filium* · Nous avons choisi Numénius ntiochus. 14. c. v. 22. 24. c. 15. 15.

ERARE ; ἀριθμεῖν. Voy. *Numerus.* — mpter, nombrer. Gen. 13. 16. *Si quis ominum numerare pulverem terræ, noque tuum numerare poterit :* Si quelent compter la poussière de la terre, era aussi la suite de vos descendants: e hyperbole qui marque que la posAbraham devait être fort nombreuse, race spirituelle l'a été encore bien ge. c. 14. 14. c. 16. 10. etc. Ainsi *merari :* Etre innombrable. Is. 1. 10.

D'où vient *numerans*, Qui compte, pour marquer un berger qui compte son troupeau Jér. 33. 13. *Ad manum numerantis :* Par les mains du berger. Ainsi, *Numerari :* Être du nombre. Job. 3. 6. *Nec numeretur in mensibus :* Qu'elle ne soit point mise au nombre des mois.

Job souhaite que la nuit dans laquelle il a été conçu ne soit point mise au nombre des mois. Voy. MALEDICERE.

2° Donner par compte. 42, Eccli. 7. *Numera et appende :* Donnez tout compté et pesé.

3° Arrêter, destiner. Dan. 5. 26. *Numeravit* (μετρεῖν) *Deus regnum tuum.* Dieu avait fixé un certain temps que Balthazar devait régner, lequel était accompli. Is. 65. 12. *Numerabo vos in gladio :* Je vous destine à être tués et à passer l'un après l'autre par le fil de l'épée.

4° Garder, conserver avec soin. Matth. 10. 30. Luc. 12. 7. *Capilli capitis vestri omnes numerati sunt;* non pas que Dieu compte les cheveux, mais cela marque le soin particulier de sa Providence à l'égard des bons. Voy. CAPILLUS. Ps. 146. 4. *Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat :* Dieu sait le nombre prodigieux des étoiles, et les connaît toutes par leur nom, ce qui marque qu'il les règle par sa puissance.

5° Enrôler, lever des gens de guerre. Jér. 51. 27. *Numerate contra eam Taphsar :* Levez des troupes contre elle en Taphsar.

NUMERUS, I, ἀριθμός. — De νέμειν, *Distribuere*, et de là, νόμος.

1° Nombre, compte, quantité. Apoc. 13. 17. 18. *Computet numerum bestiæ, numerus enim hominis est* (ἐφιστάναι, *præficere*), *et numerus ejus sexcenti sexaginta sex :* Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête, car son nombre est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six. Ce nombre qui fait le nom de la bête est renfermé dans les lettres grecques ou latines qui reviennent à *Sexcenti sexaginta sex.* On le trouve dans les lettres numérales de *Diocles Augustus*, qui marquent Dioclétien le plus grand persécuteur de l'Eglise, comme particulier et comme empereur; il s'appelait *Diocles* avant qu'il parvînt à l'empire. Plusieurs tant hérétiques que catholiques ont trouvé des mots ou des noms grecs qui font ce nombre; mais il n'y a rien d'assuré en tout cela; il n'y a que le temps et l'expérience qui puissent découvrir à ceux qui y prendront garde la connaissance exacte de ce nombre, aussi bien que de tout ce qui a été dit de l'Antechrist. Voy. SEXCENTI. Eccl. 1. 15. *Stultorum infinitus est numerus.* Matth. 14. 21. Joan. 6. 10. Rom. 9. 27. etc. Ezech. 5. 3. *Et sumes inde parvum numerum, et ligabis eos in summitate pallii tui :* Vous prendrez de cette troisième partie un petit nombre que vous lierez au bord de votre manteau : ce petit nombre peut signifier les plus pauvres que Nabuzardan avait laissés dans le pays pour cultiver les terres; *ou bien*, ce peu de Juifs que le Seigneur devait choisir du milieu de tous les captifs pour les faire revenir un jour à Jérusalem. Ils demeurèrent comme

liés à son manteau, *c'est-à-dire* que sa divine protection les devait mettre à couvert pour empêcher que leur race ne fût tout à fait éteinte. De ce mot viennent ces expressions *absque numero*, ou *cujus et quorum non est numerus*, pour marquer une chose innombrable. 1. Par. 5. 6. c. 12. 3. Judith. 2. 8. c. 15. 8. etc. Soit pour montrer l'excellence et la grandeur de quelque chose. Ps. 146. 5. *Sapientiæ ejus non est numerus :* La sagesse de Dieu est infinie et sans bornes. Job. 5. 9. c. 9. 10.

Au contraire, ce mot au génitif marque un petit nombre. Is. 21. 17. *Reliquiæ numeri* (ὀλίγον), i. e. *numerabiles*, ou, *paucæ*. *Ad numerum :* Entièrement, le nombre entier. Thren. 3. 16. *Fregit ad numerum dentes meos :* Il m'a rompu les dents sans m'en laisser une seule : Gr. et Heb. *Calculo*, ou *lapillo*, ψηφῷ. On obligea Jérémie de manger pendant le siége de Jérusalem du pain rempli de petites pierres qui lui brisaient les dents; ce qui n'est qu'une figure.

Tolli de numero : Etre exterminé. Eccli. 19. 3. *Tolletur de numero anima ejus :* Son âme (Gr. *sans pudeur*) sera retranchée du rang des vivants. Voy. Extollere.

2° Dénombrement, l'action de nombrer. Ps. 39. 9. *Multiplicati sunt super numerum :* Vos merveilles et vos desseins sont si grands et si innombrables, que je ne puis les rapporter.

3° Multitude, grand nombre. 1. Mac. 9. 65. *Venit cum numero :* Jonathas marcha avec un grand nombre de gens. Job. 36. 26. Act. 16. 5.

4° Numeri, orum, *les Nombres*. C'est le quatrième des livres de Moïse, lequel a été ainsi appelé à cause du dénombrement que Moïse y fait de tous les Israélites qui pouvaient porter les armes. Ce livre contient tout ce qui se passa depuis la sortie d'Egypte, jusque vers la fin de la vie de Moïse; ce qui fait l'espace de trente-neuf ans environ. Les Hébreux nomment ce livre, *Vajedabber* des premiers mots hébreux וידבר, *Et locutus est*, par où il commence. Les Hébreux, dans leurs supputations, commencent ordinairement par les plus petits nombres. Agg. 2. 1. *In die vigesima quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii :* La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois. v. 11. Zach. 1. 7. Ainsi, Esther. 1. 1. *Regnavit ab India usque Æthiopiam super centum viginti septem provincias*, Heb. *super septem et viginti et centum provincias :* Assuérus a régné depuis les Indes jusqu'à l'Ethiopie sur cent vingt-sept provinces. Gen. 5. 17. *Octingenti nonaginta quinque anni*. Heb. *quinque et nonaginta et octingenti anni*. v. 18 20. 23. 25. 26. 27. etc.

Nombre entier pour un nombre rompu. Gen. 15. 13. *Affligent quadringentis annis*, i. e. *quadringentis triginta annis*, comme il se voit Exod. 12. v. 40. 41. Judic. 9. v. 5. 18. 24. 56. *Occidit fratres suos septuaginta viros :* Abimélech n'en tua que soixante-neuf. Joatham s'était sauvé. v. 5. 7. Judic. 20. 46. *Viginti quinque millia*. v. 35. *Viginti quinque millia et centum*. 2. Reg. 5. 4. *Quadraginta annis regnavit*. v. 5. *Regnavit super Judam septem annis et sex mensibus, in Jerusalem triginta tribus annis :* David régna sept ans et demi sur Juda, et trente-trois dans Jérusalem. Sur Juda et Jérusalem. 3. Reg. 15. 25. *Nadab regnavit super Israel duobus annis :* Il ne régna qu'un an et quelques mois, comme il paraît v. 28. et 33. c. 16. 8. *Regnavit Ela duobus annis :* Ela ne régna qu'un an et quelques mois, comme il paraît v. 10. 4. Reg. 8. 25. *Anno duodecimo Joram regnavit Ochozias :* Ochozias a régné la douzième année du règne de Joram. c. 9. 29. *Anno undecimo :* La onzième année.

Dans le dénombrement du temps, un jour ou un an est compté comme entier et accompli; comparez 3. Reg. 15. 25. avec les v. 28. et 33. le c. 16. 8. avec v. 10. et v. 15. 16. et v. 23. et v. 28. 29. 3. Reg. 22. 52. avec 4. Reg. 3. 1.

NUMMUS, i. — Du grec νοῦμμος, chez les Doriens.

Pièce de monnaie, médaille.

Pièce de monnaie. 1. Reg. 2. 36. *Futurum est ut quicumque remanserit in domo tua, veniat ut oretur pro eo, et offerat nummum* (ὀβολος) *argenteum :* Il viendra un temps que ceux qui resteront de votre maison viendront, afin que l'on prie pour eux, et afin d'offrir une pièce d'argent pour avoir quelque victime, *ou*, selon l'Hébreu, viendront se prosterner devant le grand pontife pour avoir une pièce d'argent, etc.

NUMISMA, Gr. νόμισμα. — De νόμος, *lex*, d'où, selon quelques-uns, vient *Numus*, parce que l'argent fut introduit pour servir de loi dans le commerce.

Pièce de monnaie battue et gravée. Matth. 22. 19. *Ostendite mihi numisma census :* Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. 1. Mac. 15. 6. Lorsque la Judée eut été réduite en province, Auguste fit faire un dénombrement, et ordonna que chacun paierait un demi-sicle par tête.

NUMULARIUS, i. — De *numus*, ou *nummus*.

1° Changeur. Matth. 21. 12. *Mensas numulariorum* (κολλυβιστής, κερματιστὸς) *evertit :* Jésus-Christ renversa les tables des changeurs. Marc. 11. 15. Joan. 2. v. 14. 15. Ces changeurs étaient ceux qui étaient occupés au change de la monnaie, soit en donnant en petite monnaie la valeur des pièces d'or ou d'argent, soit en donnant de la monnaie qui a cours dans un pays pour celle qui n'y a point cours; et qui recevaient pour le change quelque petite pièce nommée en latin *collybus*, Gr. κόλλυβος.

2° Banquier. Matth. 25. 27. *Oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis* (τραπεζίτης, *mensarius, argentarius*) : Vous deviez donc mettre mon argent entre les mains des banquiers. L'emploi de ces gens est bien plus relevé que celui des précédents : ce sont ceux qui trafiquent de l'argent qu'on leur donne, qui le font profiter, et qui en rendent compte. L'Evangéliste parle par rapport au temps et à la coutume

atiquait dans ces pays où l'on don- 'argent à intérêt. Voy. USURA.
UAM ou NUNQUAM, μηδέποτε. — De ; quam.
ı. 1. Cor. 13. 8. *Charitas nunquam* La charité ne finira jamais. Job. 14. 11. 4. Matth. 7. 23. etc. D'où vient nière de parler. Matth. 9. 33. *Numparuit sic :* On n'a jamais rien vu lable : pour marquer quelque chose enant et d'extraordinaire. Marc. 2. li, Matth. 21. 16. *Nunquam legistis?* ous jamais lu? Voy. UTIQUE.
UID, μήτι. — De *num* et de *quid.* ce que? Gen. 18. 14. *Numquid Deo est difficile?* Y a-t-il rien de diffi- u? Ps. 7. 12. Ps. 29. 10. etc. Ainsi, l. *Numquid ergo spelunca latronum domus ista?* Faut-il donc que ma oit devenue une caverne de voleurs, pies pensent être en sûreté? t-ce pas? Matth. 12. 23. *Numquid lius David?* N'est-ce point là le fils ? Joan. 4. 29. c. 18. v. 17. 25. Ps. umquid Sion dicet?* Heb. *Sioni di-* le dira-t-on pas de Sion; Gr. μήτηρ *Mater Sion dicet;* μήτηρ, pour μήτι; interprète latin ait mal lu; soit que plaires grecs soient fautifs par la e des copistes. Isa. 27. 7. Jer. 22. c. 3. 8. Abd. v. 5. Job. 31. 15. etc. nquid, pour *nunc quid.* Isa. 52. *mquid mihi est hic;* supp. *negotii?* lonc à faire maintenant?
i. Voy. NUMMUS.
léb. *Posteritas.* — Père de Josué, et ama. 1. Par. 7. 27. *Elisama de quo Nun, qui habuit filium Josue.* Exod. um. 11. 28. etc. *Nun,* selon l'Hébr., selon les Septante, parce que l'*au* l'*u,* se changent facilement l'un , et l'*n* est souvent paragogique.
νῦν. — 1° Maintenant, présente- cette heure. Act. 12. 11. *Nunc scio misit Dominus angelum suum :* C'est ure que je reconnais véritablement igneur a envoyé son ange. c. 20. . 1. v. 20. 30. c. 2. 12. c. 3. 18. etc. ières, il n'y a pas longtemps. Joan. *uod prendidistis nunc :* Apportez de ns que vous avez pris il n'y a pas . c. 11. 8.
tôt, dans fort peu de temps. Luc. 2. *dimittis servum tuum, Domine, se- erbum tuum in pace :* C'est bientôt, que vous laisserez mourir en paix iteur, selon votre parole, puisque ont vu le Sauveur. Joan. 4. 23. c. 12. 31. Ose. 5. 7. Mich. 7. 4.
mps de la vie présente. Luc. 6. 21. *nunc esuritis :* Vous êtes bienheu- qui avez faim maintenant. 1. Cor. 13. 1. Petr. 1. v. 6. 8.
mps du Nouveau Testament et de . Rom. 16. 26. *Quod (mysterium) factum est per scripturas propheta-* mystère a été découvert mainte- les oracles des prophètes. Gal. 4. Eph. 2. 13. c. 3. 5. etc. Ce temps est opposé à ce temps d'ignorance dont il est parlé Act. 17. 30.

6° Donc, c'est pourquoi, pour servir de conclusion et de conséquence. Ps. 2. 10. *Et nunc, reges, intelligite :* Vous donc, ô rois, comprenez et ayez l'intelligence de la vérité. Gen. 3. 22. c. 4. 11. c. 27. 8. Joan. 17. 5. Act. 5. 38. c. 7. 34. c. 10. 5. etc.

7° Mais, or est-il que, cependant; ce qui marque une opposition. Rom. 3. 21. c. 7. 6. 1. Cor. 5. 11. c. 7. 14. c. 12. 20. etc. Luc. 19. 42. *Nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis :* Mais tout cela est caché à tes yeux. Joan. 8. 36. etc. En ces endroits cette particule sert pour lier les raisonnements.

8° Pour exhorter et exciter à faire quelque chose. Gen. 31. 13. *Nunc ergo surge et egredere :* Sortez donc promptement de cette terre. 1. Joan. 2. 28. etc. Souvent avec *et.* Jos. 23. 4. Ps. 2. 10.

9° Certainement, entièrement. Jos. 22. 31. *Nunc* (σήμερον) *scimus :* Nous savons certainement.

10° *Nunc* pour *tunc.* Alors. Jer. 4. 12. *Nunc* (νῦν *ego loquar judicia mea cum eis :* Et alors je leur ferai connaître la sévérité de mes jugements.

NUNDINÆ, ARUM. — Quasi *novemdinæ; a nono die;* parce qu'après avoir travaillé huit jours aux champs, les Romains étaient obligés de venir, le neuvième jour, à Rome pour y entendre publier les lois, et pour y acheter ou vendre.

1° Une foire, un marché plus célèbre qu'à l'ordinaire. Ezech. 27. 12. *Carthaginenses negotiatores tui a multitudine cunctarum divitiarum ... repleverunt nundinas* (ἀγορά) *tuas :* Les Carthaginois trafiquaient avec vous, et remplissaient vos marchés de toutes sortes de richesses : Les Carthaginois faisaient grand commerce avec les Tyriens dont ils étaient une colonie. v. 17. 19. Voy. NEGOTIATIO.

2° Jour de fête. Ezech. 46. 11. *Et in nundinis* (ἑορτῇ) (Heb. *in feriis*) *et in solemnitatibus erit sacrificium Ephi per vitulum :* Aux jours de fête et aux jours solennels, on offrira un sacrifice de farine pour un veau.

NUNTIARE, ἀπαγγέλλειν. — 1° Porter quelque nouvelle à quelqu'un, la lui faire savoir. Job. 1. v. 15. 16. 17. 19. *Evasi ego solus ut nuntiarem tibi :* Je me suis sauvé pour vous porter la nouvelle de l'irruption des Sabéens qui ont enlevé vos troupeaux, et ont passé au fil de l'épée tous vos gens : rien n'était plus capable de forcer la patience de Job que ces quatre messagers qui viennent coup sur coup lui apporter la nouvelle de ses malheurs réitérés. Gen. 9. 22. c. 12. 15. c. 4. 13. etc.

2° Annoncer, publier, prêcher. Matth. 12. 18. *Judicium gentibus nuntiabit :* Il annoncera la justice (ou le jugement dernier, selon saint Jérôme et saint Augustin). Jésus-Christ est venu au monde pour éclairer les nations et les remplir de sa parole que les Juifs ont rejetée. Hebr. 2. 12. 1. Petr. 1. 12. Isa. 21. 21. Eccli. 44. v. 3. 15.

NUNTIUS.—De, νέος d'où s'est fait νουγιος, chez les Syracusains.

Nouvelle, message. 2. Reg. 18. v. 22. 27. 31. *Bonum apporto nuntium* (εὐαγγελία, *bonus nuntius*) : Je vous porte une bonne nouvelle. 4. Reg. 7. 9. c. 19. 7. Tob. 8. 16. Esth. 8. 14. Eccl. 8. 7. etc.

NUNTIUS, I, ἄγγελος. Voy. LEGATUS, ANGELUS. 1° Messager, ou courrier qui porte quelque nouvelle, ambassadeur; soit de la part de Dieu. Ezech. 30. 9. *In die illa egredientur nuntii a facie mea :* Dieu dit qu'il envoie des messagers en Ethiopie, parce que c'est par sa providence qu'ils y allèrent pour abattre la fierté de ce peuple; mais particulièrement les pasteurs des âmes, tels qu'étaient les prêtres et les prophètes. Is. 42. 19. *Quis... surdus, nisi ad quem nuntios meos misi?* Qui est le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé les prophètes, mes ambassadeurs? c 44. 26. 2. Par. 36. v. 15. 16. Agg. 1. 13. *Dixit Aggæus nuntius Domini, de nuntiis Domini :* Aggée, l'ambassadeur de Dieu, dit au peuple, de la part de Dieu; Heb. *in legatione Domini;* Gr. ἐν ἀγγέλοις, *inter nuntios Domini.*

Soit de la part des hommes. Jer. 51. 31. *Currens obviam currenti veniet et nuntius obviam nuntianti :* cette façon de parler marque la grande quantité de courriers qui vont et viennent pour donner au roi la nouvelle de la prise de la ville. Prov. 13. 17. *Nuntius impii* (Heb. *impius*) *cadet in malum :* L'ambassadeur de l'impie tombera dans le mal. Gen. 32. v. 3. 6. Luc. 7. 24. c. 9. 52. etc. Il est assez ordinaire aux Hébreux de faire parler leurs députés comme si c'était la personne qui les envoie. Num. 21. v. 21. 22. *Misit Israel nuntios ad Sehon dicens : Obsecro ut transire mihi liceat per terram tuam :* Israël envoya des ambassadeurs à Séhon, roi des Amorrhéens, pour lui dire : Nous vous supplions de nous permettre de passer par votre pays. c. 22. v. 5. 6. 7. 10. 11. Deut. 2. v. 26. 27. 28. 29. Matth. 11. v. 4. 5. 6. Luc. 13. 32. c. 19. 14. etc., et répètent souvent les mêmes mots que celui de qui ils ont reçu cet ordre. Luc. 7. v. 19. 20. Gen. 44. v. 4. 5. comparés avec le v. 6. Exod. 3. 18. comparé avec le c. 5. 3. c. 6. v. 6. 7. 8. comparé avec v. 9. etc.

2° Des gens qu'on envoie pour faire quelque exécution. 1. Reg. 19. v. 15. 16. *Cum venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum :* Les gens que Saül avait envoyés pour prendre David étant venus, on ne trouva sur le lit qu'une statue. v. 21. Ces mêmes gens sont appelés, v. 11. *Satellites;* des gardes, v. 14. *Apparitores :* des archers, v. 20. *Lictores :* le même, c. 25. 14. 2. Reg. 3. v. 12. 14. 26. c. 5. 11.

NUPER. — Quasi *noviper*, de *novo opere.* Depuis peu, il n'y a pas longtemps. Deut. 24. 5. *Cum acceperit homo nuper* (προσφάτως) *uxorem, non procedet ad bellum :* Lorsqu'un homme sera marié depuis peu, il n'ira point à la guerre. 2. Mac. 13. 11. c. 14. 36. Act. 18. 2. Mais, Judith. 5. 23. *Nuper reversi ad Dominum :* Mais étant retournés depuis peu au Seigneur : cette particule comprend sept ou huit mois, savoir depuis le retour de Manassès.

NUPTIÆ, ARUM, γάμος. De *Nubere*, qui signifie, couvrir d'un voile, parce que les nouvelles mariées se couvraient la tête par modestie.

1° Des noces, qui sont les cérémonies et les solennités qui se pratiquent le jour du mariage. Joan. 2. 1. *Nuptiæ factæ sunt in Cana Galileæ :* Il se fit des noces à Cana en Galilée : Jésus-Christ fut invité à ces noces et s'y trouva, pour honorer de sa présence le mariage, et pour fermer la bouche aux hérétiques qui devaient le défendre. Gen. 29. 22. Tob. 9. v. 3. 7. 12. c. 10. 1. D'où vient, *Filii nuptiarum :* Ceux qui accompagnent l'époux dans ses noces. Marc. 2. 19. Gr. *Filii thalami* (τοῦ νυμφῶνος) : Enfants de la chambre de l'époux. Matth. 9. 15. *Filii sponsi :* Les enfants de l'époux, amis, compagnons de l'époux, qui prennent part à la joie de son mariage, tels qu'étaient les disciples à l'égard de Jésus-Christ. Voy. FILIUS.

2° Le festin des noces. Matth. 22. v. 2. 3. 4. 8. *Nuptiæ quidem paratæ sunt :* Le festin des noces est tout prêt : ce festin signifie les grâces que reçoivent ceux qui sont entrés dans l'Eglise, et la gloire dont les saints jouissent dans le ciel, qui est aussi marquée par la parabole des vierges qui attendaient la venue de l'époux, c. 25. 10. *Intraverunt cum eo ad nuptias :* Les vierges sages entrèrent avec l'époux aux noces; et par celle des serviteurs qui attendent le retour de leur maître. Ce retour des noces, Luc. 12. 36. c'est le dernier avénement de Jésus-Christ, Judic. 14. 15. Luc. 14. 8.

3° Le lieu où se célèbrent les noces. Matth. 22. 10. *Impletæ sunt nuptiæ discumbentium :* La salle des noces fut remplie de personnes qui se mirent à table.

4° Le mariage et l'union indissoluble de l'époux et de l'épouse. Gen. 29. v. 26. 30. *Non est in loco nostro consuetudinis ut minores ante tradamus ad nuptias :* Ce n'est pas la coutume de ce pays-ci de marier les filles les plus jeunes avant les aînées. Esth. 2. 18. Sap. 13. 17. c. 14. v. 24. 26. D'où vient, *Dari*, ou *Tradi ad nuptias*, Luc. 17. 27. c. 20. 34 : Se marier; et, par métaphore, L'union de Jésus-Christ avec son Eglise, Apoc. 19. v. 7. 9. *Venerunt nuptiæ Agni :* Les noces de l'Agneau sont venues : ces noces sont la pleine et parfaite union de Jésus-Christ dans le ciel avec son Eglise.

5° Le droit acquis par le mariage, comme le devoir conjugal, le bon traitement et la subsistance. Exod. 21. 10. *Quod si alteram ei* (*sibi*) *acceperit, providebit puellæ nuptias;* Heb. *carnem ejus :* Si quelqu'un fait épouser à son fils une esclave, et que ce fils épouse encore une autre femme, il traitera celle première comme sa femme.

NUPTIALIS, E, *Vestis nuptialis;* ἔνδυμα γάμου. Nuptial, de noces. Matth. 22. v. 11. 12. *Quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem?* Comment êtes-vous entré en ce lieu sans avoir la robe nuptiale? Cette robe nuptiale est la charité sans laquelle on n'as-

int aux noces de Jésus-Christ et de ise.

:US, us. Mariage; d'où vient *Nuptui* : ἐγγαμίζειν. Marier, donner en ma-Matth. 24. 33. *Nubentes et nuptui tra-* Ils se mariaient et mariaient leurs

JS, us, νύμφη. De νυός. Bru, belle-fille. 10. 35. Luc. 12. 53. *Socrus in nurum t nurus in socrum suam :* La belle-ra en division avec la belle-fille, et fille avec la belle-mère : Jésus-Christ ue la prédication de l'Evangile met-division parmi les plus proches, 31. c. 38. 11. etc.

UAM. De *ne* et d'*us*, qui vient de ὥς, n ajoute *quam, usquam* comme *que*,

part, en nul endroit.

ment, ne pas. Hebr. 2. 16. *Nusquam enim Angelos apprehendit :* Il ne s'est du le libérateur des anges. Voy. Ap-DERE. 2. Mac. 11. 4.

ARE. De *nuere*. 1° Trembler, branler, r. Eccl. 12. 3. *Nutabunt* (διαστρέφεσθαι) *tissimi :* La vieillesse ébranle les plus mais les interprètes entendent par mes forts les jambes et les cuisses tiennent pas ferme.

anceler, être irrésolu et incertain. 11. *Cum nutaret, et non daret petenti esponsum :* Etant dans l'incertitude, pondant rien à la demande qu'on lui

rer çà et là, être vagabond. Ps. 108. *tantes* (σαλεύεσθαι) *transferantur filii* ue ses enfants soient errants et vaga-

RIRE, τρέφειν, De l'Heb. נטר (*natar*),

urrir, donner la nourriture, élever. 16. *Venit Nazareth, ubi erat nutritus :* Christ vint à Nazareth, où il avait été Exod. 2. v. 7. 9. Act. 7. v. 20. 21. etc. ent, *Nutriri in croceis :* Etre élevé en eigneur. Voy. Croceus. D'où vient : RIENS, tis. Celle qui allaite, nour-atth. 24. 19. *Væ prægnantibus et nu-ius* (θηλάζουσα) *in diebus illis :* Malheur mes qui seront grosses et nourrices. 13. 17. Luc. 21. 23.

ntretenir avec soin, aimer tendrement. 29. *Nemo unquam carnem suam odio sed nutrit et fovet :* Nul ne hait sa chair, mais il la nourrit et l'entretient in. Prov. 29. v. 3. 11. Baruch. 4. v. . Reg. 12. 3.

ntretenir, conserver. Levit. 6. 12. *Ignis ri semper ardebit quem nutriet* (καίειν) *os :* Le feu brûlera toujours sur l'au-le prêtre aura soin de l'entretenir. 2. 4. 6. *Bella nutriunt :* Ils entretiennent re.

iire croître. Isa. 44. 14. *Plantavit pi-uam pluvia nutrivit* (μηκύνειν) : Il a un pin que la pluie avait fait croître. 31. 4.

aisser croître. 1. Cor. 11. v. 14. 15. *i comam nutriat, ignominia est illi :* Il serait honteux à un homme de laisser croître ses cheveux. Ezech. 44. 20.

NUTRIMENTUM, i. Nourriture, aliment. Nourriture, ce qui entretient. Exod. 35. 14. *Oleum ad nutrimenta ignium :* L'huile pour entretenir le feu. Isa. 30. 33.

NUTRITIUS, i, τιθηνός. 1° Nourricier, qui nourrit, qui élève. 4. Reg. 10. v. 1. 5. *Jehu misit in Samariam..... ad nutritios Achab :* Jéhu envoya à ceux qui nourrissaient les enfants d'Achab : ces nourriciers étaient les plus grands seigneurs de Samarie qui avaient soin d'élever les enfants et les petits-fils d'Achab. Esth. 2. 7.

2° Qui entretient et protége avec soin et tendresse. Isa. 49. 23. *Erunt reges nutritii tui :* Les rois sont devenus les nourriciers de l'Eglise; parce que les empereurs même qui s'étaient déclarés si longtemps les ennemis de Jésus-Christ, ont fait gloire ensuite de l'adorer, comme il a paru en la personne de Constantin, de Théodose, et des autres princes chrétiens. Un des principaux devoirs des princes est de protéger l'Eglise. Ose. 11. 3.

NUTRIX, icis, ἡ τροφός. 1° Nourrice qui allaite un enfant, *ou* qui l'a élevé. Gen. 24. 59. c. 35. 8. *Mortua est Debora nutrix Rebeccæ :* Débora nourrice de Rébecca mourut. Les nourrices qui avaient élevé quelques filles de bonne maison leur servaient de gouvernantes, et les accompagnaient partout. Ruth. 4. 16. 2. Reg. 4. 4. 4. Reg. 11. 1. 2. Par. 21. 11.

2° Une mère qui allaite et nourrit. 1. Thess. 2. 7. *Facti sumus parvuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos :* Nous nous sommes rendus petits parmi vous en vous traitant comme une mère qui nourrit et aime tendrement ses propres enfants : saint Paul qui était le modèle des pasteurs, traitait ceux qu'il conduisait avec le même soin et la même douceur que les mères qui aiment tendrement leurs enfants. Num. 11. 12.

3° Celle qui entretient, conserve ou protége. Sap. 16. 25. *Creatura... omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat :* Cette créature (*sc.* la manne) obéissait soit à votre grâce qui conserve toutes choses. C'est Dieu qui par sa grâce crée et conserve toutes choses. Baruch. 4. 8. *Contristastis nutricem vestram Jerusalem :* Vous avez affligé Jérusalem qui était votre nourrice : cette nourrice est la Synagogue qui tenait lieu de l'Eglise, et qui résidait principalement dans Jérusalem, qui avait élevé et nourri les Juifs dans la loi de Dieu. Isa. 49. 23. Voy. Nutritius.

NUTUS, us, νεῦμα.—De *nuo*. 1° Signe de la tête, des mains, ou des yeux, pour déclarer sa volonté. Prov. 6. 25. *Nec capiaris nutibus* (βλέφαρον) *illius :* Ne vous laissez point surprendre par les regards de ses yeux. Isa. 3. 16. Ce qui se dit de Dieu par métaphore, pour marquer qu'il peut faire d'un clin d'œil tout ce qu'il veut. Job. 26 11. *Columnæ cœli contremiscunt et pavent ad nutum* (ἐπιτίμησις) *ejus :* Les colonnes du ciel tremblent au moindre clin d'œil que Dieu fait. 2. Mac. 8. 18.

2° Volonté, ordre. Gen. 42. 6. 2. Reg. 17. 14. *Domini nutu dissipatum est consilium Achitophel:* Ce fut par la volonté du Seigneur que le conseil d'Achitophel fut détruit.

NUX, CIS, κάρυον.—De *Luz*, comme *Nympha* de *Lympha*.

Noyer, noix, fruit du noyer.

1° Un noyer. Cant. 6. 10. *Descendi in hortum nucum;* i. e. *descenderam:* J'étais descendue dans le jardin des noyers. Ceux qui envisagent l'Eglise dans cet éclat de lumière où elle a été représentée, doivent se souvenir qu'elle est *descendue* auparavant, qu'elle a passé par tous les abaissements, et éprouvé toutes les amertumes et les âpretés qui sont marquées sous la figure de ce jardin des noyers. Ce jardin de noyers semble avoir été dans la vallée arrosée par le torrent de Cédron; mais un habile interprète explique le mot Hébreu אגוז, qui ne se trouve qu'en cet endroit, par celui de *putatio;* pour marquer que l'épouse était descendue dans un jardin dont les arbres avaient été ébranchés et taillés; ce qui se fait au printemps, afin qu'ils soient plus dégagés pour porter leurs fruits.

2° Une amande. Exod. 25. v. 33. 34. *In ipso candelabro erunt quatuor scyphi in nucis* (καρυΐσκος) *modum:* La tige du chandelier aura quatre coupes en forme de noix: l'Hébreu porte une amande. c. 37. v. 19. 20.

NYCTICORAX, Gr. Νυκτικόραξ — De νύξ et de κόραξ.

Mot Grec, corbeau de nuit, hibou, ou quelqu'autre oiseau semblable. Ps. 101. 7. *Factus sum sicut nycticorax in domicilio:* Je suis devenu comme le hibou qui se retire dans les lieux obscurs des maisons. Deut. 14. 7.

NYMPHAS, Æ, Gr. *Sponsa.* — Un homme considérable, d'une grande piété, qui avait fait de sa maison une église, *c'est-à-dire*, une famille chrétienne. Col. 4. 15. *Salutate Nympham et quæ in domo ejus est ecclesiam:* Saluez Nymphas et l'église qui est dans sa maison.

O

O, de la lettre Grecque ω, ὦ.

1° Une interjection qui sert pour appeler. 1. Tim. 6. v. 11. 20. *Tu autem, o homo Dei, hæc fuge:* Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses. Ps. 114. 4. Ps. 115. 16. Ps. 117. 25. 2. Reg. 15. 27. etc.

2° Pour s'écrier par admiration. Rom. 11. 33. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei!* O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Sap. 4. 1. c. 12. 1.

3° Pour marquer un grand désir. 1. Par. 11. 17. *O si quis daret mihi aquam;* i. e. *utinam!* O si quelqu'un pouvait me donner de l'eau!

4° Pour exhorter à quelque chose. Zach. 2. v. 6. 7. *O! o fugite de terra Aquilonis!* Ha! fuyez, fuyez de la terre d'Aquilon!

5° Ω, *Omega;* c'est la dernière lettre de l'alphabet grec, qui signifie l'accomplissement et la consommation de quelque chose. Apoc. 1. 8. *Ego sum α et ω, principium et finis;* Jésus-Christ est la fin de toutes choses, parce qu'elles doivent toutes se rapporter à lui. c. 21. 6. c. 22. 13. *V.* ALPHA, et NOVISSIMUS.

OB *V.* PROPTER; διά.—Du Grec ὄπως.

1° A cause, à l'occasion. Matth. 19. 9. *Nisi ob* (ἐπί, *propter*) *fornicationem:* Si ce n'est en cas d'adultère. Luc. 8. 47. Act. 10. 29. etc. Souvent ailleurs, *Ob causam.*

2° Pour, afin de (*Ad*, εἰς) Exod. 13. 16. *Ob recordationem:* Pour exciter votre souvenir. c. 17. 14. *Scribe hoc ob monimentum:* Ecrivez ceci, afin que ce soit un monument pour l'avenir. c. 18. 12. Levit. 25. 12. Jos. 9. 5.

OBADIA, Heb. *Servus Domini.*—Fils d'Ozi descendant d'Issachar. 1. Par. 7. 3.

OBAUDIRE, *V.* OBEDIRE. ὑπακούειν. — 1° Obéir. Eccli. 43. 24. *In omni necessitate omnia obaudiunt ei:* Toutes choses lui obéissent dans tout ce qu'il demande d'elles. c. 33. 30. *Quod si non obaudierit, curva illum compedibus:* Que s'il ne vous obéit pas, faites-le plier en lui mettant les fers aux pieds. Comme cette condition d'esclaves ne se trouve plus parmi nous, et que ceux qui servent aujourd'hui sont des hommes libres, ce que dit ici le Sage ne leur convient que pour nous avertir qu'il est bon de les occuper le plus qu'il se peut, et qu'on doit prendre garde qu'ils ne s'accoutument point à l'oisiveté qui est la mère de tous les vices. Baruch. 2. 5. c. 6. 59.

2° Ecouter avec docilité. Eccli. 39. 17. *Obaudite* (εἰσακούετε) *me divini fructus:* Ecoutez-moi, ô germes divins; *c'est-à-dire*, enfants spirituels. *Voyez* FRUCTUS.

OBCÆCARE, τυφλοῦν. *V.* CÆCUS. — 1° Aveugler; d'où vient par métaphore, *Obcæcare cor*, ou *oculos* (*cordis*): Aveugler l'esprit soit par les passions qui l'offusquent. 1. Joan. 2. 11. *Quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus:* Parce que les ténèbres ont aveuglé son esprit; soit seulement par la lenteur et la négligence. Marc. 6. 52. *Cor eorum erat obcæcatum:* Leur cœur était aveuglé. Les Apôtres étaient encore si grossiers, qu'ils n'avaient pas fait assez d'attention sur le miracle des pains.

2° Eblouir. Eccli. 43. 4. *Radiis suis obcæcat* (ἀμαυροῦν) *oculos:* Le soleil éblouit les yeux par la vivacité de sa lumière.

3° Obscurcir, rendre triste et farouche. Eccli. 25. 24. *Obcæcat* (σκοτοῦν) *vultum suum tanquam ursus:* La femme poussée par sa malignité prend un regard farouche comme un ours.

OBDIAS, Æ, Heb. *Servus Domini.*—1° Fils d'Arnan, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 21.

2° Fils d'Asel, descendant de Saül. 1. Par. 8. 38. c. 9. 44.

3° Un Lévite, fils de Séméïas, petit-fils d'Idithun. c. 9. 16. Voy. Abda.

4° Un des vaillants hommes de la Tribu de Gad qui suivirent David. c. 12. 9.

5° Un des premiers Officiers du roi Josaphat. 2. Par. 17. 7.

OBDORMIRE, ὑπνοῦν. Voy. Dormire. — 1° S'endormir. Gen. 2. 21. *Cumque obdormisset, tulit costam ejus :* Adam étant endormi, Dieu tira une de ses côtes : ce sommeil était surnaturel et mystérieux. Voy. Sopor. Jos. 2. 8. 2. Reg. 4. 5. 3. Reg. 19. v. 5. 6. Tob. 2. 10. Luc. 8. 23.

2° S'endormir, négliger, ne point agir. Ps. 43. 23. *Quare obdormis, Domine ?* Il semble que Dieu s'endort quand il nous laisse gémir sous le poids de nos maux.

3° Dormir du sommeil de la mort. Isa. 43. 17. *Simul obdormierunt* (κοιμᾶσθαι), *nec resurgent :* Les Egyptiens furent tous plongés dans les eaux de la mer Rouge ; ce que le Prophète appelle un sommeil dont ils ne se réveilleront point. Ainsi, *Obdormire in Domino :* Mourir dans la Foi de Jésus-Christ, et dans l'espérance de jouir de lui dans le Ciel. Act. 7. 59. *Obdormivit in Domino :* Il mourut dans la Foi de Jésus-Christ. Voy. Mori, n. 1.

4° Etre accablé de maux ou de tristesse ; d'où vient, *Obdormire in morte.* Ps. 12. 4. Voy. Mors, n. 6.

OBDUCERE. Voy. Ducere.—Mener au-devant, opposer, couvrir.

1° Mettre au-devant, couvrir de quelque chose. Gen. 9. 14. *Cumque obduxero nubibus* (συννέφειν) *cœlum :* Lorsque j'aurai couvert le ciel de nuages.

2° Refermer ; comme, *Obducere cicatricem.* Voy. Cicatrix.

OBDUCTIO, nis.—L'action de voiler, de couvrir, d'envelopper.

Obscurité, obscurcissement de l'esprit que cause l'affliction (ἐπαγωγή). Eccli. 2. 2. *Ne festines in tempore obductionis :* Ne vous hâtez point au temps de l'obscurité ; *c'est-à-dire,* Ne vous impatientez pas dans l'adversité et la tentation, où l'esprit est souvent plein d'obscurité et de nuages. Voy. Festinare. c. 5. v. 1. 10.

OBDUCTUS, us. Voy. Obductio. Adversité, affliction. Eccli. 25. 20. *Omnem obductum et non obductum odientium :* Toute affliction plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent. Le mot Grec ἐπαγωγή, qui est rendu par *obductio*, ou *obductus*, signifie *immissio, inductio.* L'effort ou la violence de l'affliction que Dieu envoie, laquelle remplit souvent l'esprit d'obscurité et de nuages. Voy. Immissio.

OBDULCARE. Voy. Dulcis. — Rendre doux. Judith. 5. 15. *Illic fontes amari obdulcati sunt :* Là les fontaines qui étaient amères devinrent douces. Voy. Amaritudo, n. 3.

OBDURARE, σκληρύνειν. Voy. Durus. — Endurcir, rendre insensible ; d'où vient *Obdurare cor :* S'endurcir le cœur, résister à Dieu avec opiniâtreté. Ps. 94. 8. Hebr. 3. v. 8. 15. c. 4. 7. *Nolite obdurare corda vestra,* ou *obdurari.* Hebr. 3. 13. Voy. Indurare.

OBED, Heb. *Servus.* — 1° Fils de Booz et de Ruth, père de Jessé et aïeul de David. Matth. 1. 5. Luc. 3. 32. *Qui fuit Jesse, qui fuit Obed.* Ruth. 4. v. 17. 21.

2° Le père de Gaal. Judic. 9. v. 26. 28. 30. 35. Voy. Gaal.

3° Un homme de la Tribu de Juda, fils d'Olphal, et père de Jéhu. 1. Par. 2. v. 37. 38.

4° Un des braves de l'armée de David. 1. Par. 11. 47.

5° Un lévite, fils de Séméïas, petit-fils d'Obéddéom. 1. Par. 26. 7.

6° Un Prophète qui vint au-devant de Phacée, roi d'Israël, pour lui reprocher son inhumanité d'avoir tué en un jour cent vingt mille hommes, et fait prisonnier deux cent mille, tant femmes que filles et enfants, dans la victoire qu'il remporta contre Achaz, l'an du monde 3256. 2. Par. 23. 1. Voy. Oded.

OBEDEDOM, Heb. *Servus hominis.* — 1° Lévite fils d'Idithum, chez qui reposa l'arche du Seigneur, et qui en fut béni. 2. Reg. 6. v. 10. 11. 12. *Divertit eam in domum Obededom Gethæi :* David fit entrer l'arche dans la maison d'Obédédom de Geth : il est surnommé de Geth, soit qu'il fût Philistin, mais Prosélyte, soit qu'il eût demeuré à Geth, ou y fût né. 1. Par. 13. v. 13. 14. c. 15. 25. David, épouvanté de la punition d'Oza, n'osa point faire transporter l'arche chez lui ; mais il la fit loger dans la maison de ce saint homme que Dieu combla de biens.

2° Quelques autres Lévites. 1. Par. 15. v. 18. 21. 24. c. 16. v. 5. 38. c. 26. v. 4. 8. 15.

3° Un gardien du trésor du Temple. 2. Par. 25. 24. *Universa vasa quæ repererat in domo Dei et apud Obededom :* Joas roi d'Israël emporta tous les vases qu'il trouva dans la maison de Dieu et chez Obédédom : on croit que c'est chez un des descendants de ce premier Obédédom.

OBEDIRE, ὑπακούειν. — De *ob* et de *audire.*

1° Obéir à quelqu'un, faire ce qu'il commande, avoir de la déférence pour lui. Act. 5. 29. *Obedire oportet Deo magis quam hominibus :* Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes. Eccli. 3. 7. Hebr. 13. 17. etc. Ainsi *Obedire voci, mandatis, præceptis, imperio alicujus*, c'est obéir à quelqu'un, exécuter ses ordres : d'où vient aussi par métaphore, *Obedire fidei ;* i. e. *doctrinæ fidei, Evangelio, veritati :* Se soumettre à la vérité en recevant par la foi la doctrine du salut. Act. 6. 7. Rom. 1. 5. c. 10. 16. 2. Thess. 1. 8. c. 3 14. etc. Ainsi, Eccli. 3. 7. *Qui obedit patri,* Gr.

2° Aquiescer, donner son consentement. Jos. 10. 14. *Obediente Domino voci hominis :* Le Seigneur obéissant à la voix d'un homme. Le mot Hébreu *Schamagh*, signifie aussi ouïr, exaucer. 3. Reg. 12. 7.

3° Se porter volontiers à quelque chose, la faire avec inclination. Prov. 17. 4. *Malus obedit linguæ iniquæ :* Les méchants se laissent aisément aller aux avis pernicieux qu'on leur suggère; ils s'accommodent avec les méchants. Voy. OBTEMPERARE.

4° Se rendre à quelque chose, en suivre les attraits et les mouvements. Eccl. 10. 19. *Pecuniæ obediunt omnia :* On a tout pour l'argent. Le sage parle de ceux qui consument leurs richesses en festins et en plaisirs déréglés, et qui prodiguent l'argent pour satisfaire leurs désirs.

OBEDIENS, TIS, adj.—1° Qui obéit, qui se soumet; soit à Dieu et à sa loi, Prov. 21. 28. *Vir obediens* (ὑπήκοος) *loquetur victoriam :* Celui qui garde la loi de Dieu en fuyant le mensonge l'emportera sur ses ennemis. Exod. 24. 7. Eccli. 4. 11. etc. Soit aux hommes; Jer. 35. 10. 2. Tim. 3. 2.

2° Celui qui est docile et qui suit les bons avis qu'on lui donne. Prov. 25. 12. *Qui arguit sapientem et aurem obedientem* (ἐπήκοος): Celui qui fait la réprimande au sage et à l'oreille docile. Voy. AURIS.

OBEDIENTIA, Æ, ὑπακοή.—1° Soumission, obéissance. 1. Reg. 15. 22. Eccl. 4. 17. *Melior est obedientia quam victimæ :* L'obéissance d'un cœur bien soumis à Dieu lui est un sacrifice plus agréable que tous ceux qui sont offerts sur ses autels. Prov. 15. 28. *Mens justi meditatur obedientiam :* Le juste pense moins aux difficultés qui se rencontrent dans les commandements de Dieu, qu'à y obéir promptement. 2. Cor. 7. 15 c. 9. 13. c. 10. 6. etc. D'où vient, *Filii obedientiæ;* i. e. *obedientes.* 1. Petr. 1. 14.

2° L'obéissance que l'on rend à la foi et à l'Evangile, est appelée simplement *obéissance:* ce qui marque assez bien la nature et le caractère de la foi, qui est proprement une obéissance de l'esprit qui se soumet à l'autorité de Dieu malgré ses propres lumières et ses raisonnements, en renonçant à son inclination naturelle qui le porte à juger de tout par lui-même. Rom. 15. 18. *Non audeo loqui eorum quæ per me non efficit Christus in obedientiam Gentium:* Je n'oserais vous parler que de ce que Jésus-Christ a fait par moi pour la conversion des Gentils, et pour les soumettre à l'obéissance de la foi. c. 16. 19. 1. Petr. 1. v. 2. 22. *In obedientia charitatis;* Gr. *veritatis :* Par l'obéissance que la foi fait rendre à la vérité.

3° Celui même qui se porte à l'obéissance. Eccli. 3. 1. *Natio illorum, obedientia:* Le peuple que les enfants de la Sagesse composent, n'est qu'obéissance, parce que cette vertu leur est si familière, qu'il semble qu'ils ne soient qu'obéissance. Voy. NATIO.

OBEDITIO, NIS, ὑπακοή.—Nom peu usité.

1° Obéissance. Rom. 5. 19. *Per unius obeditionem justi constituentur multi :* Comme tous les hommes sont devenus pécheurs par la désobéissance de leur premier père, qui était le chef du genre humain; ainsi tous les hommes justes seront redevables de leur justice à l'obéissance de leur second père, qui est leur chef selon la grâce.

2° L'obéissance par laquelle on reçoit la foi et l'Évangile. Rom. 6. 16. *Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam?* Ne savez-vous pas que vous vous rendez esclaves de ceux à qui vous vous soumettez pour leur obéir, soit au péché qui ne produit que la mort, soit à l'Évangile que vous avez reçu par la foi. c. 16. 26. Voy. OBEDIENTIA.

OBERRARE, πλανᾶσθαι. Voy. ERROR. —

1° Aller çà et là, se promener d'un côté et d'autre. Eccli. 9. 7. *Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius :* Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, et ne vous promenez point de place en place; *Gr.* ἐν τοῖς ἐρήμοις αὐτῆς, dans les lieux écartés de la ville, parce que c'est dans ces lieux que la femme prostituée tend ses piéges Voy. Prov. 7. v. 8. 9.

2° S'écarter, s'égarer, faillir. Eccli. 4. 22. *Si oberraverit, derelinquet eum :* La sagesse abandonne ceux qui s'éloignent d'elle par le péché. c. 51. 18. *Cum junior essem, priusquam oberrarem :* Lorsque j'étais encore jeune avant que de m'écarter bien loin; *ou*, de la droite voie par des erreurs de l'esprit, et par la corruption des mœurs; *ou*, avant que j'allasse de pays en pays pour acquérir la sagesse; ce qu'il afait, selon son rapport, c. 14. 12.

OBESUS, A, UM. — D'*obedo, obesum,* manger, ronger tout autour.

Gros et gras. Gen. 41. 18. *Putabam... septem boves de amne conscendere pulchras nimis et obesis* (ἐκλεκτός) *carnibus :* Il me semblait voir sortir du fleuve sept vaches fort belles et extrêmement grasses.

OBFIRMARE. Voy. FIRMUS. —1° Affermir, rendre ferme, ou inébranlable; d'où viennent ces expressions-ci : *Obfirmare* (κραταιοῦν) *cor* ou *spiritum :* S'endurcir le cœur, demeurer opiniâtre et rebelle. Dan. 5. 20. *Quando... spiritus illius obfirmatus est ad superbiam :* Après que son esprit se fut affermi dans son orgueil. Deut. 2. 30. *Obfirmaverat cor illius :* Dieu avait endurci le cœur de Séhon, parce que ses crimes méritaient qu'il l'abandonnât aux ténèbres de son propre esprit, et qu'il ne lui accordât pas la lumière qui pouvait lui faire connaître ce qui lui était plus avantageux.

Obfirmare faciem contra, ou *ad aliquem :* Arrêter l'œil de sa colère sur quelqu'un; ce qui marque une aversion inflexible qui paraît sur le visage. Levit. 17. 10. *Obfirmabo faciem meam contra animam illius :* J'arrêterai sur lui l'œil de ma colère : c'est ce que Dieu ordonne à Ezéchiel de faire contre Jérusalem, pour marquer sa colère et la fureur des ennemis contre cette ville rebelle. Ezech. 4. 3. *Obfirmabis faciem tuam ad eam.*

Obfirmare vultum : Etre extrêmement impudent et effronté. Prov. 21. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum :* Le méchant fait paraître sur son visage une assurance effrontée; *c'est-à-dire*, ne se corrige point, quoi qu'on lui puisse dire. Cette ex-

pression vient de ce que le siége de la honte est sur le visage.

2° Clore, fermer avec soin. Judic. 3. 23. *Aod... ostiis cœnaculi obfirmatis* (σφηνοῦν) *sera* : Aod ayant fermé à clef avec grand soin les portes de la chambre, sortit par la porte de derrière.

OBFUSCATIO, NIS. Voy. FUSCUS. — Mot inusité.

Tromperie, blâme, reproche, ternissement de réputation. Eccli. 41. 24. *Erubesce ab obfuscatione* (σκορακισμός) *dati et accepti* : Rougissez de la honte que vous encourez en usant de supercherie dans ce que vous recevez ou donnez, soit qu'on ne rende pas un compte fidèle de ce qu'on a reçu, soit qu'on frustre ses créanciers.

OBJECTIO, NIS. — Objection, blâme, reproche, que l'on fait. Eccli. 42. 11. *Nequando faciat te in opprobrium a detractione in civitate, ab objectione plebis* : Prenez garde que votre fille par son libertinage ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, et la fable de tout le peuple ; Gr. ἔγκλητον λάου.

OBJICERE. Voy. *Jacere*. — Mettre au devant, exposer, présenter, objecter, reprocher quelque chose. Deut. 22. v. 14. 20. *Si verum est quod objicit* (ἐπιτιθέναι) : Que si ce qu'il objecte est véritable. Marc. 14. 60. Act. 23. 28. c. 25. 7.

OBIRE. Voy. IRE. — Environner, visiter, exercer, assister, mourir. Eccli. 37. 34. Propter *crapulam multi obierunt* (τελευτᾶν) : L'intempérance en a fait mourir plusieurs. Gen. 25. 18. c. 36. 38. Marc. 15. 44. etc.

OBITUS, US. — Rencontre, mort.

La mort, le décès, le trépas. Eccli. 11. 18. c. 14. 17. *Ante obitum* (τελευτή) *tuum operare justitiam* : Faites des œuvres de justice avant votre mort. Gen. 25. 11. Tob. 8. 24. c 14. 14. etc.

OBJURGARE. V. JURGIUM. — Reprendre quelqu'un, le réprimander. 2. Esd. 13. v. 17. 25. *Objurgavi* (μάχεσθαι) *optimates Juda* : Je repris les principaux de Juda. Ezech. 3. 26.

OBJURGATIO, NIS. — 1° Reproche, outrage. Eccli. 21. 5. *Objurgatio* (καταπληγμός) *et injuriæ annulabunt substantiam* : Les outrages et les violences dissiperont les richesses.

2° Peine, correction. 2. Cor. 2. 6. *Sufficit illi objurgatio* (ἐπιτιμία) *hæc quæ fit à pluribus* : Il suffit pour lui qu'il ait subi la correction et la peine qui lui a été imposée par votre assemblée.

OBLATIO, NIS (προσφορά). — 1° Don, présent tel qu'il soit. 1. Mac. 15. 5. *Statuo tibi omnes oblationes quas remiserunt tibi ante me omnes reges* : Je veux qu'on vous remette tout ce que vous offriez auparavant, qui vous a été remis auparavant par les rois mes prédécesseurs. Gr. ἀφαιρέματα, *ablationes*, les tributs qui se tiraient sur le peuple.

2° Oblation, offrande qui se fait à Dieu. Act. 21. 26. c. 24. 17. Rom. 15. 16. *Oblatio* (προσφορὰ) *gentium*, i. e. *Gentes Deo consecratæ* : L'oblation des nations, i. e. Les nations consacrées à Dieu. Eccli. 14. 11. *Deo dignas oblationes offer* : Offrez à Dieu de dignes offrandes. Eccli. 34. 21. *Immolantis ex iniquo, oblatio est maculata* : L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité est souillée. *Gr*. Celui qui offre à Dieu un bien acquis injustement se moque de lui. c. 34. 23. c. 35. v. 1. 8. c. 38. 11. etc. Les oblations qui ont été faites à Dieu par les Hébreux ont été différentes selon les temps. 1° Pour l'usage du Tabernacle, de l'or, de l'argent et d'autres choses qui y servaient. (Voy. Exod. 35. et c. 36.) Num. 7. 10. *Obtulerunt duces... oblationem suam ante altare* : Les chefs des tribus apportèrent aussi leurs oblations devant l'autel. v. 12. 17. 23. etc. Les lévites mêmes qui furent présentés à Dieu pour y servir. c. 8. 15. *Consecrabis eos in oblationem Domini* : Vous les consacrerez en les offrant au Seigneur. 2° Les dons et les offrandes qui étaient offerts à Dieu sous la loi pour de pareils usages. Deut. 12. 27. c. 16. 10. c. 18. 1. Num. 18. 9. etc. Mais ces oblations étaient, *ou* les sacrifices comme les victimes, *ou* ce qui était appelé du nom de don ou présent : l'une et l'autre oblation s'offraient principalement pour trois raisons : la première, pour honorer la majesté divine, ce qui se faisait par l'holocauste, Levit. 1. Voy. HOLOCAUSTUM : la seconde, pour obtenir quelque faveur temporelle, Levit. 3. Voy. PACIFICUS : la troisième pour expier le péché. Voy. PECCATUM. Ces oblations, soit qu'elles fussent sacrifices ou dons, étaient *ou* votives, Voy. VOTUM, *ou* volontaires, Voy. SPONTANEUS. Ainsi ce mot *oblatio* signifie en Hébreu toute sorte de sacrifice, du verbe קרבה (*Karbeh*), *obtulit, apportavit*, ce que les Septante tournent quelquefois par δῶρον, quelquefois par θυσία. Tout devait être offert à Dieu : on lui offrait les personnes, ce qui s'appelait *Consécration* ; on lui présentait les fruits de la terre, ce qui se nommait *Oblation* ; on lui offrait les liqueurs, ce qui s'appelait *Libation* ; on lui présentait des aromates que l'on faisait fumer en sa présence, ce qui se nommait *Encensement* ; on lui offrait des bêtes, ce qui s'appelait proprement *Sacrifice*.

3° Holocauste, Exod. 29. 18. *Offeres tuum arietem incensum super altare : oblatio* (θυσίασμα) *est Domino* : Vous offrirez le bélier en le brûlant tout entier sur l'autel : c'est l'oblation parfaite du Seigneur. v. 25. 41. 42. Levit. 1. v. 3. c. 8. 28. c. 22. 18. 2. Par. 29. 29. etc. Ainsi, Exod. 29. 25. *Oblatio ejus est*, Heb. *Sacrificium quod igne fit*. Voy. v. 41. Num. 15. 3.

4° L'hostie pacifique. Levit. 3. 1. *Quod si hostia pacificorum fuerit ejus oblatio* (δῶρον) : Que si l'oblation d'un homme est une hostie pacifique. v. 3. 5. 6. etc. c. 7. v. 12. 18.

5° L'hostie pour le péché. Voy. Lévit. 6. v. 25. 26. etc.

6° L'oblation de pure farine, *ou* le sacrifice non sanglant qui accompagnait toujours les sacrifices sanglants, Heb. מנחה (*Mincha*) Exod. 30. 9. *Non offeretis super eo.... nec oblationem* (κάρπωμα), *nec victimam* : Il n'était

pas permis d'offrir sur l'autel des parfums, autre chose que le parfum que Dieu avait prescrit ; cette oblation de pure farine se faisait en plusieurs manières expliquées, Levit. 2. c. 6. 20. Ce mot en ce sens avec *Sacrificium*, ou *victima*, signifie toutes sortes d'oblations, comme il paraît par ces passages:

7° L'agneau pascal. Num. 9. 7. *Quare fraudamur ut non valeamus oblationem* (δῶρον) *offerre Domino in tempore suo inter filios Israel?* Pourquoi serons-nous privés d'offrir en son temps l'oblation, *i. e.* l'agneau pascal au Seigneur?

8° Le culte de la loi nouvelle en esprit et en vérité, et surtout le sacrifice qui s'offre sur nos autels dans l'Eucharistie, qui est la plus excellente partie de la religion. Mal. 1. 11. *In omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda :* On sacrifie, et on offre à mon nom en tout lieu une oblation toute pure. C'est une prophétie très-claire du sacrifice de la nouvelle loi, dans lequel l'Église répandue dans toute la terre offre à Dieu dans tous les temps et dans tous les lieux du monde une hostie infiniment pure, puisque c'est un Dieu qui s'y offre lui-même à Dieu, afin que le même sang qu'il a répandu pour la rédemption des âmes, les nourrisse et les guérisse, et les fasse vivre de la vie de Dieu. Voy. Mundus, a, um.

9° Le sacrifice que Jésus-Christ a offert sur l'autel de la croix pour l'expiation de nos péchés. Eph. 5. 2. *Tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo :* Il s'est livré lui-même pour nous en s'offrant à Dieu comme une oblation et une victime. Heb. 10. v. 10. 14. Voy. c. 7. 27. c. 9. v. 14. 25. Voy. Hostia.

10° Service que l'on rend à Dieu; soit dans la personne des pauvres. Rom. 15. 30. *Ut obsequii mei oblatio* (διακονία) *accepta fiat in Jerusalem Sanctis :* Afin que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement le service que je prends soin de leur rendre ; soit pour les sacrifices de son Temple. 2. Esdr. 10. 34. c. 13. 31. *In oblatione lignorum;* i. e. *adductione:* Néhémie parle de ceux qui devaient apporter du bois pour entretenir le feu descendu du ciel qui devait toujours brûler sur l'autel.

11° Offre, proposition que l'on fait en traitant de quelque chose. Gen. 34. 18. *Placuit oblatio* (λόγος) *eorum Hemor et Sichem:* Cette offre plut à Hémor et à Sichem son fils; l'offre de se faire circoncire avec tous les Sichimites plut à Hémor, parce qu'il trouvait un grand avantage dans le commerce des Israélites, et qu'il aimait tendrement son fils.

OBLECTARE. Voy. Delectare. —De l'ancien verbe *lacio*.

Divertir, réjouir, récréer. Eccli. 26. 2. *Mulier fortis oblectat* (εὐφραίνει) *virum suum :* La femme forte réjouit son mari. c. 35. 25. D'où vient, *Oblectare se*, ou *oblectari :* Se plaire, mettre sa joie en quelque chose. Eccl. 2. 10. Eccl. 16. 1. c. 18. 32. c. 27. 32.

OBLECTATIO, nis, εὐφροσύνη. — 1° Divertissement, joie, récréation. Eccli. 2. 9. *In oblectationem veniet vobis misericordia :* La miséricorde que Dieu vous fera vous comblera de joie; *autr.* Il vous comblera de joie par les effets de sa miséricorde; *Gr.* Espérez *de lui* les biens, la joie éternelle et la miséricorde. c. 6. 29. c. 35. 20. 2. Mac. 2. 26.

2° Le temps de la prospérité et de la joie. Eccli. 37. 4. *Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus :* L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité. Voy. Conjucundari.

OBLECTAMENTUM, i, εὐφροσύνη. — Joie, satisfaction. Eccli. 30. 16. *Non est oblectamentum super cordis gaudium :* Il n'y a point de joie plus grande que celle du cœur; *c'est-à-dire*, qui vient d'une bonne conscience.

OBLIGARE. Voy. Ligare. — Lier tout autour, engager.

1° Lier, enchaîner, embarrasser. Ps. 19. 6. *Ipsi obligati sunt* (συμποδίζεσθαι, *Compedibus ligari*) *et ceciderunt*, Heb. *incurvati sunt*: Ils se sont trouvés comme liés : le nombre prodigieux de chariots et de chevaux des Ammonites et de leurs alliés, ne servit qu'à les embarrasser, et à causer le désordre dans leur déroute. 2. Reg. 30. 18. 1. Par. 19. 7.

2° Engager, tenir comme lié ou attaché. Prov. 13. 13. *Qui detrahit alicui rei ipse se in futurum obligat :* Celui qui médit de quelque chose et la méprise, s'engage par un dangereux retour à n'y avoir point de part ; *ou bien*, il s'engage lui-même à ne rien faire qui mérite d'être repris; *Heb.* Celui qui méprise la parole de Dieu y périra. Ainsi, *Obligare se voto :* S'engager par vœu. Num. 21. 2. *Juramento :* Par serment. c. 30. v. 4. 7. *Cæremoniis obligari :* Etre obligé à pratiquer quelques cérémonies. Esth. 9. 28.

OBLIGATIO, nis. — 1° Lien, engagement qui tient lié et attaché. Act. 8. 23. *In felle amaritudinis et obligatione* (συνδεσμός) *iniquitatis video te esse :* Car je vois que vous êtes dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité : il n'y a point de liens qui attachent plus étroitement que ceux du péché. Voy. Fel.

2° Biaisement, détour, supercherie. Ps. 124. 5. *Declinantes in obligationes adducet* (ἀπάξει) *Dominus cum operantibus iniquitatem :* Dieu joindra ceux qui se détournent dans des voies tortues à ceux qui commettent ouvertement l'iniquité. Le mot Grec στραγγαλία, *perversitas*, signifie plutôt *obliquatio* qu'*obligatio :* Dieu traitera les hypocrites comme ceux qui commettent le mal ouvertement

OBLIQUUS, a, um. — Quelques-uns font venir ce mot du grec λίξ, de λείχω, lécher; mais on ne voit guère quelle analogie peut exister entre ces deux idées. Nous hasarderons une étymologie singulière en apparence, mais qui explique assez bien, ce semble, le sens d'*obliquus*. Nous croyons que ce mot vient de *ob* et *liquor;* quasi *ob liquorem :* une pente favorable à l'inclinaison de l'eau : d'où l'adjectif *obliquoreus*, *obliquoeus*, et par contraction *obliquus*, qui est en pente ; qui fait un biais, etc. Oblique, qui est de biais, qui ne fait pas des angles droits 3. Reg. 6. 4. *Fecit que in templo fenestras obliquas :* Salomon fit

au temple des fenêtres obliques. Il est difficile de déterminer en quoi consistait cette obliquité. Quelques-uns croient que ces fenêtres étaient larges au dedans, et étroites au dehors ; d'autres l'expliquent au contraire. Gr. παρακυπτομένας κρυπτάς. Il en est de même des fenêtres du temple d'Ezéchiel. c. 4. 16. c. 41. v. 16. 26.

OBLIVISCI, ἐπιλανθάνεσθαι. — De l'ancien verbe *liviscor* qui venait de *leo, levi, deleo, aboleo, abolevi*, comme effacer de la mémoire.

1° Oublier, perdre le souvenir de quelque chose. Matth. 10. 5. Marc. 8. 14. *Obliti sunt panes sumere :* Ils oublièrent de prendre des pains. Ps. 58. 12. *Ne occidas eos, nequando obliviscantur populi mei :* Ne les faites pas mourir *tout d'un coup*, de peur qu'on n'oublie tout à fait mon peuple. *Hebr.* de peur que mes peuples ne l'oublient. David, qui passe de la figure à la vérité, déclare que Dieu n'exterminera pas tout à fait les Juifs ennemis de Jesus-Christ, parce que cela était avantageux pour sa gloire, et pour l'affermissement de sa religion. Le Grec porte, De peur qu'ils n'oublient votre loi. Les Juifs ont toujours eu grand soin de la conserver. Gen. 40. 23. Deut. 25. 19. etc.

2° Ne point faire d'attention à quelque chose, n'y plus penser. Jac. 1. 24. *Statim oblitus est qualis fuerit :* Il ne pense plus à l'heure même quel il était. Philip. 3. 13. Prov. 31. 5.

3° Etre insensible à quelque chose, n'en être point touché. Ps. 43. 24. *Oblivisceris inopiæ nostræ :* Pourquoi n'êtes-vous point touché de notre pauvreté? Eccli. 23. 19. *Ne forte obliviscatur te Deus in conspectu illorum :* (N'oubliez pas votre père et votre mère lorsque vous êtes au milieu des grands), de peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mêmes; *Gr.* de peur que vous ne vous méconnaissiez en leur compagnie. Heb. 10. 11. Ps. 77. 11. Ps. 102. 2. Ps. 105. 13. D'où vient, *Oblivisci facere:* Oter le sentiment de quelque chose. Gen. 41. 51. etc. Au contraire, quand l'Ecriture dit que Dieu n'oublie pas, *c'est-à-dire*, qu'il punit grièvement. Ps. 73. v. 19. 23. *Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum :* N'oubliez pas ce que disent vos ennemis, *c'est-à-dire*, faites-leur ressentir par un châtiment rigoureux que vous vous ressouvenez de leurs outrages et de leurs insultes. Amos. 8. 7.

Quand il est dit que Dieu se souvient, c'est qu'il fait quelque chose; soit qu'il fasse du bien, soit qu'il punisse ; quand il oublie, c'est qu'il ne fait pas, *Aug. in Ps.* 87. Car d'ailleurs Dieu ne peut rien oublier, parce qu'il ne change point ; et ne se souvient pas, parce qu'il n'oublie rien : mais par métaphore, il est dit qu'il oublie, parce qu'il se conduit comme ceux qui oublient; et qu'il se met en colère, quand il punit comme font les hommes en colère. Ainsi, *Oblivisci*, ne point aimer, mépriser, n'avoir point d'égard. Deut. 32. 18. *Oblitus es Domini Creatoris tui :* Vous avez oublié, *i. e.* méprisé le Seigneur qui vous a créé. Isa. 49. v. 14. 15. Ps. 12. 1. Ps. 41. 10. Ps. 43. v. 18. 21. etc. *Non oblivisci :* Avoir grand soin, aimer. Heb. 13. 2. *Hospitalitatem nolite oblivisci :* Ayez grand soin d'exercer l'hospitalité. Ps. 9. 15. Ps. 77. 7. Ps. 11. 8. v. 16. 153. etc.

OBLIVIO, NIS, λήθη, ης. — 1° Oubli. Eccl. 2. 16. *Futura tempora oblivione cuncta pariter operient :* Les temps à venir enseveliront tout également dans l'oubli. c. 6. 4. c. 9. 5. Ainsi, *Oblivione delere, operire, tradere oblivioni*, c'est mettre en oubli, ensevelir dans l'oubli. Gen. 41. 30. Jer. 23. 40. c. 50. 5. Thren. 2. 6. Au contraire, ce qui vivra toujours dans la mémoire des hommes est exprimé par ces mots : *Nulla unquam delebit oblivio.* Deut. 31. 21. Esth. 9. 28. *Delictum oblivioni tradere :* Remettre une faute. 2. Mac. 12. 42. *Terra oblivionis.* Ps. 87. 13. C'est le tombeau; soit parce que les hommes ont tout oublié; soit parce qu'on les oublie bientôt. Ainsi, *Ire in oblivionem :* Etre oublié. Eccli. 13. 13.

Accipere oblivionem : cette phrase se prend activement ou passivement pour oublier, ou être oublié.

1° Oublier. 2. Petr. 1. 9. *Oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.* Ayant oublié de quelle sorte il a été purifié des péchés de sa vie passée. 2. Etre mis en oubli. Sap. 11. 4. *Nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus :* Notre nom s'oubliera avec le temps.

2° Négligence, ou mépris. Ps. 9. 19. *Non in finem oblivio erit pauperis :* Dieu aura enfin pitié des pauvres. Sap. 16. 11. Eccli. 3. 15. Isa. 59. 15. D'où vient, *Oblivioni dari*, ou *tradi, esse in oblivione :* Etre négligé, n'être point considéré, être méprisé. Ps. 30. 13. *Oblivioni datus sum tamquam mortuus a corde*, i. e. *ex animo :* On ne se met non plus en peine de moi que si j'étais mort. (Aussi le sépulcre est appelé *Terra oblivionis.*) Isa. 23. v. 15. 16. Ezech. 22. 13. Luc. 12. 6.

Incidere in oblivionem : Etre négligé, être oublié par mépris. Sap. 16. 11.

Oblivione oblivisci alicujus : Abandonner entièrement. Ose. 1. 6. *Oblivione obliviscar eorum :* ce qui marque un entier oubli, et la durée de la captivité d'Israël, qui ne revint plus dans la terre de ses pères.

3° Inaction, par laquelle une chose demeure inutile et dans le mépris. Ps. 136. 5. *Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea :* Si je t'oublie jamais, ô Jérusalem, que ma main droite sèche et demeure sans mouvement pour toucher mon luth, ou ma harpe.

4° Le fleuve d'oubli, ou de Léthé. Sap. 17. 3. *Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt :* Et s'imaginant qu'ils pourraient demeurer cachés dans la nuit obscure de leurs péchés, ils se trouvèrent dispersés et comme enveloppés dans des ténèbres épaisses comme celles de l'enfer. Les poëtes feignaient qu'il y avait dans l'enfer un fleuve appelé *Léthé* ou *Fleuve d'oubli*, parce que ceux qui le passaient oubliaient tout. Ainsi, Sap. 17. 3. *Tenebrosum oblivionis velamentum*, n'est autre

chose que *Tenebræ Lethææ*, i. e. *densissimæ*. Les interprètes de l'Ecriture ont usé des termes qui étaient communs dans leur temps, quoiqu'ils ne crussent rien de ces fables. Voy. Cocytus, Lamia, Faunus, etc. D'autres disent simplement que Dieu les avait abandonnés comme étant ensevelis dans l'oubli au milieu des ténèbres.

OBLIVIOSUS, a, um. — Qui oublie aisément; d'où vient *Auditor obliviosus* (ἀκροατὴς ἐπιλησμονῆς), Jac. 1. 25. Qui entend la parole de Dieu, mais qui n'y pense plus aussitôt qu'il est sorti.

OBLOQUI. Voy. Loqui. — Contredire, contrarier.

Outrager de paroles, dire des injures. Ps. 43. 17. *A voce exprobrantis et obloquentis* (καταλαλεῖν) : A cause de ceux qui me chargeaient de reproches et de calomnies.

OBMUTESCERE. Voy. Mutus; φιμοῦσθαι, *Frænari*. — 1° Devenir muet, se taire tout court, ne pouvoir dire mot. Marc. 1. 25. Luc. 4. 35. *Obmutesce et exi ab eo :* Tais-toi et sors de cet homme : le démon ne parlait que par les organes de cet homme qu'il possédait; ainsi il devint muet, en cessant de le posséder.

2° Souffrir tout avec humilité, sans rien dire. Ps. 38. v. 3. 10. *Obmutui* (κωφοῦσθαι) *et humiliatus sum :* Je me suis tu et je me suis humilié. Isa. 53. 7. *Quasi agnus coram tondente se obmutescet* (ἄφωνος, *Sine voce*) : Il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond : c'est une prédiction de la patience de Jésus-Christ dans ses souffrances.

3° Demeurer tout interdit dans le silence. Matth. 22. 12. *At ille obmutuit :* Mais cet homme demeura tout interdit dans le silence. Ainsi, *Obmutescere facere :* Faire taire, fermer la bouche. 1. Petr. 2. 15. *Sic est voluntas Dei ut bene facientes obmutescere faciatis* (φιμοῦν) *imprudentium hominum ignorantiam :* Dieu veut que par votre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés.

4° S'apaiser, se calmer. Marc. 4. 39. *Dixit mari: Tace, obtumesce :* Il dit à la mer : Tais-toi, calme-toi.

5° Etre dans l'abattement et dans la désolation. Ezech. 27. 32. *Quæ est ut Tyrus quæ obmutuit* (καταστγάσθαι) *in medio maris?* Où trouvera-t-on une ville semblable à Tyr, qui est dans l'abattement et dans la désolation? Les Hébreux se servent du mot de *silence*, pour signifier l'abattement et la ruine d'une chose qui demeure dans le silence comme si elle n'était point. Voy. Conticescere.

OBNIXE, adv. — D'*obniti*, s'opposer fortement.

Avec effort, fortement, avec empressement. Judic. 19. 7. *Obnixe eum socer tenuit* (ἐβιάσατο) : Son beau-père le conjura avec tant d'instance, qu'il le retint chez lui. 1. Reg. 20. 28.

OBNOXIUS, a, um, ἔνοχος. — De *noxa* ou *noxia*.

Coupable, redevable, exposé, sujet, soumis, dévoué.

1° Exposé, sujet ou engagé à quelque chose de fâcheux, ou à quelque personne. Hebr. 2. 15. *Timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti :* Avant que Jésus-Christ eût délivré les hommes, le diable les tenait assujettis par le péché dans la servitude funeste de la mort. Num. 30. 6. 1. Mac. 10. 43. D'où vient, *Morti obnoxius :* Digne de mort. 2. Reg. 19. 28.

2° Qui est cause, *ou* coupable de quelque chose. Act. 19. 40. *Cum nullus obnoxius sit* (*de quo possimus reddere rationem*) *concursus istius :* Vu que nous ne voyons point quelle est la cause de ce concours tumultuaire; *ou plutôt*, selon le Grec, n'y ayant point de raison probable qui puisse justifier ce concours tumultuaire, *obnoxius* masculin, est mis pour le neutre ; αἴτιος pris pour αἴτιον.

OBOLUS, i.—Du Gr. ὀβολὸς, ou ὀβελὸς, *veru*, parce qu'on y marquait une petite broche, au rapport de Plutarque.

Obole, espèce de petite monnaie qui valait la sixième partie d'un drachme Attique, *c'est-à-dire*, environ sept deniers de notre monnaie; mais chez les Juifs l'obole valait la vingtième partie du sicle au poids du Sanctuaire, ce qui faisait environ dix-huit deniers de notre monnaie. Exod. 30. 13. *Siclus viginti obolos habet :* Le sicle a vingt oboles. Levit. 27. 25. Num. 3. 47. c. 18. 16. Ezech. 41. 12. Voy. Siclus.

OBORIRI. Voy. Oriri. — Se lever, naître, survenir. 3. Reg. 8. 37. *Fames si oborta fuerit* (γίνεσθαι) : S'il survient une famine.

OBOTH, Hebr. *Vires*. — Un des campements des Israélites. Num. 21. 10. c. 33. v. 43. 44. *Profectique de Phunon castrametati sunt in Oboth, et de Oboth venerunt in Jeabarim :* Ils allèrent camper de Phunon à Oboth, et d'Oboth à Jéabarim.

OBRIGERE. Voy. Rigere. — Etre roide de froid.

1° Devenir roide, engourdi et sans mouvement. 2. Reg. 23. 10. *Iste stetit et percussit Philistæos donec deficeret manus ejus, et obrigesceret* (προσκολλᾶσθαι) *cum gladio :* La main de ce brave nommé *Eléazar*, demeura attachée à son épée, soit par la quantité du sang qui s'y était figé, soit parce que les nerfs s'étaient retirés de lassitude.

2° Sécher de frayeur et d'étonnement. Exod. 15. 15. *Obriguerunt* (τήκεσθαι) *omnes habitatores Philistiim:* Tous les habitants de Chanaan ont séché de frayeur.

OBRYSUM, i, supp. *aurum;* Gr. ὄβρυζον. — Ce mot vient, *ou* de ophir, *quasi ophirisum*; d'où venait l'or de Salomon; *ou* de l'Hébreu פז (*oupaz*), de même que פז (*paz*) dont l'Ecriture parle comme du meilleur or; *ou enfin*, du verbe ὀρύζειν, ou ὀβρύζειν, qui se dit des choses qui jettent leurs écumes en bouillant.

Or très-pur. Isa. 13. 12. *Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obryso :* L'homme ne se rachètera point avec de l'or, et son ennemi aimera mieux sa perte que celle de l'or le plus pur. v. 17. 2. Par. 3. 5. Job. 28. 15. c. 31. 24. Dan. 10. 5.

OBRUERE. Voy. Ruere. — Couvrir, cacher, opprimer.

1° Accabler, opprimer : d'où vient, *Lapidibus obruere :* Lapider, tuer à coups de pierres. Exod. 8. 26. c. 21. v. 28. 29. etc.

Eteindre, étouffer. Cantic. 8. 7. *Aquæ multæ non potuerunt exstinguere charitatem, nec flumina obruent* (σβεννύναι) *illam*, i. e *obruerunt :* L'amour de Dieu est si fort qu'il n'y a rien de si violent qui puisse l'étouffer. Rom. 8 v. 35. 38. 39. Voy. Flumen.

OBSCURARE. Voy. Obscurus. — 1° Offusquer, obscurcir, rendre obscur et ténébreux. Job. 3. 5. *Obscurent* (ἐκλαμβάνειν) *eum tenebræ, et umbra mortis :* Que ce jour soit obscurci des ténèbres les plus épaisses, et de l'ombre de la mort. Ps. 104. 28. *Obscuravit*, sc. *totam Ægyptum :* Dieu rendit l'Egypte toute ténébreuse. Thren. 4. 1. *Quomodo obscuratum est aurum ?* Le temple de Jérusalem brillait d'or de tous côtés, quand les Chaldéens y mirent le feu; ce qu'il y resta d'or était tout terni de fumée. Matth. 24. 24. Luc. 23. 45. Apoc. 8. 12. c. 9. 2. D'où vient, *obscurari* pour *obscurum esse*. Ps. 138. 12. *Tenebræ non obscurabuntur* (σκοτίζειν) *a te :* Les ténèbres mêmes ne seront point obscures pour vous. Voy. *a* pour *apud*.

2° Etre obscur, faire tard quand la nuit vient. Eccli. 36. 28. *Quis credit ei qui non habet nidum et deflectens ubicumque obscuraverit* (ὀψίζειν) ? Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert partout où la nuit le prend? Voy. Nidus.

3° Oter l'éclat et la gloire, jeter dans le deuil et dans la désolation. Jerem. 14. 2. *Obscuratæ sunt* (σκοτοῦν), Hebr. *atratæ*, *in terra :* Les portes des villes, qui est le lieu des assemblées, sont abandonnées, et sont devenues tristes et affreuses : d'où vient, *obscuratus*, pour *obscurus ;* de peu de considération, de basse naissance. Ps. 73. 20. *Repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum :* Les plus obscurs de la terre se sont enrichis des maisons qu'ils nous ont ravies injustement.

4° Obscurcir, aveugler l'esprit de ténèbres spirituelles. Ps. 68. 24. Rom. 11. 10. *Obscurentur* (σκοτίζειν) *oculi eorum ne videant :* Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient pas : c'est une prédiction de l'aveuglement des Juifs, qui n'ont pas reconnu Jésus-Christ. Zach. 11. 17. Rom. 1. 21. Ephes. 4. 18. Ainsi, Sap. 4. 12. *Fascinatio nugacitatis obscurat* (ἀμαυροῦν) *bona :* L'ensorcellement des niaiseries du siècle ôte la connaissance des vrais biens.

OBSCURUS, a, um, ἀμαυρός. — De l'ancien mot *scurus* ou *scaurus*, de l'Hébreu שחר (*Schachar*) *denigratus est*, *niger fuit*.

1° Obscur, ténébreux, qui n'est point éclairé. Levit. 13. v. 6. 56. *Si obscurior fuerit lepra et non creverit in cute, mundabit eum quia scabies est :* Si la lèpre paraît plus obscure, et ne s'est point plus répandue sur la peau, le prêtre le déclarera pur, parce que c'est la gale et non la lèpre. Cette obscurité se faisait paraître sur la peau, parce qu'elle se rétrécissait.

2° Secret, caché, qui n'est point exposé en vue. Nahum. 3. 19. *Non est obscura contritio tua :* Votre ruine est exposée aux yeux de tous. Sap. 1. 11. *Sermo obscurus in vacuum non ibit :* La parole la plus secrète ne sera point impunie. c. 14. 23. c. 17. 3.

3° Difficile à entendre, embarrassant. Dan. 5. 16. *Ego audivi de te quod possis obscura* (κρίμα, *Judicium*) *interpretari :* On m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus difficiles et les plus embarrassantes.

OBSCURUM, i. neut. subst. σκοτεινόν. — 1° Obscurité, lieu obscur et ténébreux. Ps. 10. 3. *Ut sagittent in obscuro* (ἐν σκοτομήνῃ) *rectos corde :* Gr. *in obscura luna :* Afin de tirer des flèches, pendant l'obscurité d'une nuit sans lune, contre ceux qui ont le cœur droit. Ainsi, Ps. 142. 3. *Collocavit me in obscuris :* Mon fils Absalom m'a obligé de me retirer dans des cavernes affreuses ; d'autres l'entendent de l'état malheureux où il était.

2° L'obscurité du soir, l'entrée de la nuit. Prov. 7. 9. *In obscuro* (σκότος), *advesperascente die :* Sur le soir, à la fin du jour.

OBSECRARE, δεῖσθαι, παρακαλεῖν. — De *sacer*, i. e. *per rem sacram obtestari*.

1° Prier instamment, supplier humblement. Luc. 8. 28. *Obsecro te ne me torqueas :* Je vous prie instamment de ne me point tourmenter. c. 9. 38. Act. 8. 34. c. 26. 3. Rom. 1. 10. 2. Cor. 5. 20. c. 8. 4. Gal. 4. 12. etc. Ce mot est pris ordinairement pour *precari ;* comme *obsecratio* pour *deprecatio*.

2° Prier en exhortant, donner des avis charitables. 1. Cor. 4. 13. *Blasphemamur et obsecramus :* On nous charge de malédictions, et nous répondons par des bénédictions et des prières. 1. Cor. 16. 15. 2. Cor. 5. 20. Ephes. 4. 1 1. Petr. 2. 11. c. 5. 1. etc.

OBSECRATIO, nis. — Supplication, prière que l'on fait pour être délivré des maux qui nous pressent. 1. Tim. 2. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes* (δέησις), *orationes, postulationes :* Je vous exhorte donc surtout de faire des prières ardentes dans les maux qui vous pressent, des oraisons pressantes pour obtenir des grâces, des demandes persévérantes pour le salut des autres : c'est ainsi que l'on peut distinguer, après les interprètes Grecs, la signification de ces mots, quoique plusieurs croient que ces mots ne signifient autre chose que la ferveur de la prière, comme ces autres paroles, *petite, quærite, pulsate*. Ps. 142. 1. Luc. 2. 37. c. 5. 33. Rom. 10. 1. 2. Cor. 9. 4. etc. Ainsi, quand il y a *oratio* et *obsecratio*, le premier est pour demander les grâces dont on a besoin ; le second, pour être délivré des maux dont on est attaqué ou menacé.

OBSEQUI. Voy. Sequi. — Obéir ; soit à Dieu. Les LXX rendent ce mot de plusieurs manières : λειτουργεῖν, πορεύεσθαι ὀπίσω, *ire post*, κατακολουθεῖν. Eccli. 4. 15. c. 46. 12. *Ut videret quia bonum est obsequi sancto Deo :* Afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint ; soit aux hommes. 1. Mac. 6. 23.

OBSEQUIUM, i. — 1° Soumission, obéissance. 2. Cor. 10. 5. *In captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium* (ὑπακοή) *Christi :* Réduisant en servitude tous les es-

pris pour les soumettre à l'obéissance de Jésus-Christ. Voy. CAPTIVITAS. Ainsi, *Esse in obsequio alicujus* : Rendre service à quelqu'un.

2° Complaisance, déférence. 2. Paral. 24. 17. *Qui delinitus obsequiis eorum acquievit eis* : Joas, après la mort de Joïada, se laissa aller aux flatteries des premiers de son état, qui étaient portés pour le culte de Baal.

3° Service que l'on rend aux autres. Rom. 15. 31. *Ut obsequii* (διακονία) *mei oblatio accepta fiat in Jerusalem*; Gr., *quæ est erga Jerusalem*: Afin que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement l'assistance que j'ai pris soin de leur rendre. Voy. OBLATIO.

4° Ministère public, ou fonction que l'on est obligé d'exercer ; soit que ce soit une fonction sacrée. Philip. 2. 17. *Sed et si immolor supra sacrificium et obsequium* (λειτουργία) *fidei vestræ* · Mais quand bien même il se devrait faire une aspersion et une effusion de sang sur le sacrifice et la victime de votre foi.

Saint Paul appelle, *obsequium fidei*, le service qu'il rend aux Philippiens, en les offrant à Dieu comme un sacrifice par la foi qu'ils ont reçue. Voy. IMMOLOR. Soit quelque autre devoir à quoi on est obligé. v. 30. *Ut impleret id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium*; Gr., *ut suppleret defectum vestri erga me officii* : Afin de suppléer par son assistance au devoir que vous ne pouviez me rendre.

5° Culte que l'on doit à Dieu, sacrifice. Joan. 16. 2. *Venit hora, ut omnis qui interficit vos arbitretur obsequium* (λατρεία) *se præstare Deo* : Le temps va venir que quiconque vous fera mourir, croira faire un sacrifice à Dieu. Rom. 9. 4. c. 12. 1. φυλάττειν, φυλάττεσθαι.

OBSERVARE. Voy. SERVARE.—1° Observer, épier, remarquer, prendre garde à quelque chose. Job. 24. 15. *Oculus adulteri observat caliginem* : L'adultère qui a peur d'être reconnu, prend garde à ne marcher que dans l'obscurité. Ps. 129. 3. *Si iniquitates observaveris* (φυλάττειν), *Domine, Domine, quis sustinebit ?* Si vous examinez à la rigueur nos iniquités, Seigneur, qui pourra subsister devant vous ? Marc. 32. Luc. 6. 7. c. 14. 1. c. 20. 20. Rom. 16. 17. Philipp. 3. 17. etc. D'où vient, *Observare se* : Se tenir sur ses gardes. 1. Reg. 19. 2. 4. Reg. 6. 10. *Observare se ab aliqua re* : Se donner de garde de quelque chose. Ps. 17. 24. *Observabo me ab iniquitate mea* : Je me garderai de mal faire, ou pour *observavi* : Je me suis toujours gardé d'attenter sur Saül mon roi. Judic. 13. 12. *A quo se observare debebit?* De quoi se devra-t-il abstenir ?

2° Observer, pratiquer, accomplir quelque chose avec soin. Marc. 10. 20 *Hæc omnia observavi a juventute mea* : J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Eccli. 37. 15. *Cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Domini* : Tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint (pour le consulter) lorsque vous en aurez trouvé quelqu'un qui craint véritablement Dieu ; *Gr.* qui observe les commandements. 1. Joan. 2. 3. Gen. 17. 10. Exod. 12. 17. Levit. 8. 35. etc. D'où vient, *Os regis observare*. Eccl. 8. 2. Obéir aux ordres du roi ; *Hebr.* Je vous avertis d'observer ce que le roi dit, à cause du serment que vous avez fait à Dieu ; *Gr.* Observez ce que le roi dit. Voy. OS.

3° Veiller, se tenir en garde. Prov. 8. 34. *Beatus homo qui....... observat* (τηρεῖν) *ad postes ostii mei* : Heureux, dit le Sage, celui qui attend à ma porte, comme on fait à celle des grands seigneurs, pour en obtenir des grâces. 1. Reg. 2. 22. 1. Par. 9. 18. 2. Par. 35. 15. 2. Esdr. 12. 24. Judith. 13. 5. Ezech. 33. v. 4. 5. Ainsi, *Observare excubias*, ou *custodias* : Veiller, être en garde. Levit. 8. 35. *Die ac nocte manebitis in tabernaculo observantes custodias Domini* : Vous demeurerez jour et nuit dans le tabernacle, en veillant devant le Seigneur. 4. Reg. 11. 6. 2. Par. 23. 6.

4° Respecter, honorer. Exod. 23. 21. *Observa* (προσέχειν) *eum et audi vocem ejus* : Respectez-le, et suivez ses avis. c. 12. 42. Sap. 10. 9. Voy. CUSTODIRE.

5° S'occuper de quelque chose, s'y appliquer et s'y attacher. Hebr. 2. 1. *Propterea abundantius oportet observare* (προσέχειν) *nos* : Nous devons donc nous attacher avec d'autant plus de soin aux choses que nous avons entendues. Ps. 7. *Odisti observantes vanitates supervacue* : Vous haïssez ceux qui s'attachent aux vanités sans aucun fruit : ces vanités sont, ou les observations superstitieuses, comme celles des songes. Levit. 19. 26. *Nec observabitis somnia* : Vous ne vous attacherez pas aux songes. 2. Paral. 33. 6. Et celles des devins et des augures. 4. Reg. 21. 6. Deut. 18. 10. Ou celles des idoles, dans lesquelles ils mettaient leur confiance. Voy. VANITAS.

OBSERVABILIS, E.—Remarquable, qu'on peut observer, qui doit être observé et gardé avec respect. Exod. 12. 42. *Nox ista est observabilis* (προφυλακή, *Vigiliæ*) *Domino*; Hebr. *nox custodiarum Domini*, ou *Domino*. Dieu ordonna que cette nuit dans laquelle il avait tiré les Israélites de la servitude d'Egypte, fût célébrée tous les ans par la cérémonie de l'Agneau pascal en l'honneur de Dieu.

OBSERVANTIA, Æ, εὐλάβεια. — Respect, vénération, considération. 2. Mac. 6. 11. *Verebantur propter religionem et observantiam manu sibimet auxilium ferre* : Le respect et l'honneur qu'ils rendaient à la sainteté du jour du sabbat, les empêchaient de combattre pour sauver leur vie.

OBSERVATIO, NIS. — 1° Observation, l'action d'observer et de prendre garde ; d'où vient, *Custodire observationes* : Faire garde, veiller. 1. Par. 23. 32. *Custodiant observationes tabernaculi fœderis* : Et ils feront la garde dans le tabernacle de l'alliance. Voy. CUSTODIA. Luc. 17. 20. *Non venit regnum Dei cum observatione* : Le Messie ne viendra point avec un éclat qui le fasse remarquer ; *Gr.* παρατήρησις.

2° Observation, pratique, accomplisse-

ment. 1. Cor. 7. 19. *Circumcisio nihil est, et præputium nihil est, sed observatio* (τήρησις) *mandatorum Dei :* Ce n'est rien d'être circoncis, et ce n'est rien d'être incirconcis ; mais le tout est d'observer les commandements de Dieu

3° Office, devoir, ministère. 2. Paral. 31. 16. *Quidquid per singulos dies conducebat in ministerio atque observationibus* (διάταξις) : Tout ce que l'on devait distribuer chaque jour à ceux qui étaient en service et dans les divers offices.

4° Ordre, ordonnance qu'il faut observer. 1. Par. 23. 32. *Custodiant..... observationem* (φυλακὰ) *filiorum Aaron fratrum suorum :* Qu'ils gardent les ordres des prêtres, fils d'Aaron, qui sont leurs frères : les Lévites étaient soumis aux prêtres dans leurs fonctions. 2. Esdr. 12. 44. Ezech. 44. 8. *Posuistis custodes observationum mearum in sanctuario meo vobismetipsis :* Vous avez établi à votre fantaisie des prêtres pour exercer dans mon sanctuaire les ordonnances que j'ai prescrites.

5° Prière, service. 1. Mac. 12. 11. *Memores sumus vestri in sacrificiis quæ offerimus, et in observationibus* (προσευχὴ, *Oratio*), *sicut fas est;* i. e. *in orationibus*, ou *obsecrationibus :* Nous nous souvenons de vous dans les sacrifices que nous offrons au Seigneur, et dans nos prières, selon qu'il est du devoir de se souvenir de ses frères.

OBSES, IDIS, ὅμηρος, ὅμηρα. — D'*ob* et de *sedere*, *obsidere* ; soit parce que les otages se donnent pour faire lever un siége, *ou* parce qu'ils sont gardés et assiégés.

Un otage, qui est donné ou envoyé en otage. 4. Reg. 14. 14. *Tulitque omne aurum... et obsides* (υἱὸς τῶν συμμίξεων) : Il emporta tout l'or, et prit des otages. 2. Par. 25. 24. 1. Mac. 1. 11. c. 8. 7. etc. Les otages servent pour assurance de la promesse qu'on a faite.

OBSIDERE. Voy. SEDERE. — 1° Assiéger ; soit une place, la tenir assiégée. 2. Reg. 12. 28. *Obside* (περιβάλλειν) *civitatem et cape eam;* Venez au siége de la ville, et la prenez. Deut. 20. 19. Jos. 10. 6. Judic. 1. 23. Soit les personnes resserrées dans quelque retraite. Deut. 28. 52. *Obsideberis intra portas tuas :* Il vous tiendra assiégé et resserré dans vos villes. 1. Reg. 23. 8. 4. Reg. 16. 5. c. 17. 3. etc.

2° Environner, se mettre à l'entour de quelqu'un. Ps. 21. v. 13. 17. *Tauri pingues obsederunt* (περιέχειν) *me ;* J'ai été environné par des taureaux gras. Jésus-Christ, dont ce psaume parle, compare ses ennemis à des taureaux gras, toujours en fureur et toujours prêts à heurter avec leurs cornes, pour marquer l'emportement avec lequel ils agissaient, et la passion aveugle avec laquelle ils se portaient à chercher en lui quelque endroit par où ils pourraient le faire tomber entre leurs mains, et le faire périr.

3° Demeurer, être posté en quelque lieu. Judith. 5. 3. *Dicite mihi quis sit populus iste qui montana obsidet :* Dites-moi qui est ce peuple qui demeure dans les montagnes : Holopherne savait quelles gens c'étaient que les Juifs ; mais il fait cette question par le mépris qu'il en fait.

OBSIDIO, NIS, περιοχή. — 1° Siége d'une place ou d'une ville. Deut. 28. v. 55. 57. *Comedent eos* (*liberos*) *clam... in obsidione* (στενοχωρία) *et vastitate :* Ils mangeront leurs propres enfants dans cette cruelle famine, où pendant le siége leurs ennemis les réduiront. Cela s'est fait dans Samarie et dans Jérusalem. Eccl. 9. 14. Isa. 29. 3. Jer. 19. 9. etc. D'où vient, *Ordinare*, ou *ponere obsidionem adversus*, ou *super aliquem :* Disposer un siége contre quelqu'un. Ezech. 4. 2. Mich. 5. 1. *Custodire obsidionem.* Voy. CUSTODIRE.

2° Place forte qui doit être assiégée. Jerem. 10. 17. *Quæ habitas in obsidione :* ville qui doit être assiégée; d'autres expliquent qui allez être assiégée, pour *Habitatura es.* Voy. CONFUSIO. Nahum. 2. 1. *Ascendit... qui custodiat obsidionem ;* i. e. *qui te obsessam teneat :* Voici venir, ô Ninive, celui qui te tiendra serrée sous bonne garde.

3° Les assiégeants. Zach. 12. 2. *Juda erit in obsidione* (περιοχή) *contra Jerusalem :* Juda même se trouvera au siége parmi ceux qui assiégeront Jérusalem : c'est une prédiction des malheurs qui devaient arriver à Jérusalem du temps des Machabées, non-seulement de la part des Syriens et de ses autres ennemis, mais par ceux même de leur propre nation, comme on le peut voir dans les livres des Machabées.

OBSIGNARE, Voy. SIGNARE ; σφραγίζειν. — Cacheter, sceller quelque chose. Esth. 8. 10. *Ipsæque Epistolæ... annulo ipsius obsignatæ sunt :* Ces lettres furent cachetées de l'anneau du Roi. Dan. 6. 17.

OBSISTERE. Voy. SISTERE. — Résister, s'opposer. Jer. 7. 16. *Non obsistas* (προσέρχεσθαι) *mihi, quia non exaudiam te :* Ne vous opposez point à moi, car je ne vous exaucerai point. Il semble que les prières des justes arrêtent le dessein qu'a Dieu de punir les coupables. 2. Mac. 3. 4. Voy. Exod. 30. 10.

OBSORDESCERE. — Etre sale et malpropre. Voy. SORDES.

Etre dans un état misérable et affreux; être dans le mépris. Isa. 33. 9. *Confusus est Libanus et obsorduit :* Le Liban dépouillé de ses plus beaux arbres, est dans un état affreux. Les Assyriens en avaient coupé les plus beaux cèdres.

OBSTETRIX, CIS, μαῖα. — De la préposition *ob*, pour *ad*, et de *sedere*, *sessum*, quasi *assestrix ;* parce que l'accoucheuse est assise auprès de l'accouchée.

Une sage-femme, une accoucheuse. Gen. 35. 17. Exod. 1. v. 15. 16. 20. 21. *Quia timuerunt obstetrices Deum, ædificavit eis domos :* Parce que les sages-femmes avaient craint Dieu, il établit leurs maisons, *c'est-à-dire*, Dieu multiplia et conserva les enfants de celles qui s'étaient exposées pour sauver les enfants d'un peuple qu'il s'était choisi particulièrement; il récompensa d'une récompense temporelle leur fidélité et leur fermeté; mais cette récompense n'autorise pas leur mensonge; car le mensonge, quelque officieux et utile qu'il soit, est toujours un péché. On

ne sait pas précisément si ces sages-femmes étaient Egyptiennes ou Israélites : Josèphe dit formellement qu'elles étaient Egyptiennes, mais saint Augustin et d'autres disent qu'elles étaient Israélites.

OBSTETRICARE, μαιοῦσθαι. — Faire l'office de sage-femme, aider les femmes dans leurs couches. Exod. 1. v. 16. 19. *Quando obstetricabitis Hebræas.... si masculus fuerit, interficite eum :* Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, si c'est un mâle, tuez-le : ce qui se dit de Dieu, par métaphore Job. 26. 13. *Obstetricante manu ejus eductus est coluber tortuosus :* Dieu a, comme une sage-femme, tendu sa main pour faire sortir le serpent plein de replis. Voy. COLUBER.

OBSTINATUS, A, UM.—De l'ancien verbe *obstino* pour *obfirmo*, de *stano ;* d'où vient aussi *destino* et *præstino*, qui s'opiniâtre, qui s'attache à son opinion, résolu ; en bonne ou mauvaise part,

Ferme, résolu. Ruth. 1. 18. *Videns Noemi quod obstinato animo* (κραταιοῦσθαι, Obstinato animo esse), *Ruth decrevisset secum pergere, adversari noluit :* Noémi voyant Ruth dans une résolution si ferme et si déterminée d'aller avec elle, ne voulut plus s'y opposer.

OBSTRINGERE. Voy. STRINGERE.—Serrer étroitement.

Lier, engager. Num. 30. 9. *Sin autem audiens contradixerit et irritas fecerit pollicitationes ejus, verbaque quibus obstrinxerat* (ὁρίζειν, Determinare) *animam suam, propitius erit ei Dominus :* Si son mari l'ayant su désavoue aussitôt son vœu, et rend vaines ses promesses et les paroles par lesquelles elle aura lié son âme, le Seigneur lui pardonnera. Les maris pouvaient abroger les vœux de leurs femmes, s'ils s'y opposaient d'abord qu'ils en avaient eu connaissance; ce qui s'entend même des filles qui n'avaient pas accompli le vœu qu'elles avaient fait avant d'être mariées. v. 7. 11.

OBSTRUERE, Voy. STRUERE; ἐμφράττειν, φράττειν.— Fermer, boucher. Gen. 26. v. 15. 18. *Omnes puteos quos foderant servi patris illius Abraham, obstruxerunt implentes humo:* Ils bouchèrent tous les puits que les serviteurs d'Abraham son père avaient creusés, et ils les remplirent de terre. 1. Mac. 5. 47. c. 15. 39. 2. Mac. 2. 5. D'où vient cette expression figurée, *Obstruere os alicujus*, fermer la bouche, réfuter quelqu'un avec tant de force, qu'il ne puisse rien répliquer. Ps. 62. 12. Rom. 3. 19. Voy. Os.

OBSTUPEFACERE. Voy. STUPERE.—Etonner, épouvanter. Habac. 3. 12. *In furore obstupefacies* (κατάγνύναι, Frangere) *gentes :* Dieu marchant pour ainsi dire, à la tête de son peuple, épouvantait les nations, et leur faisait sentir sa colère quand elles s'opposaient à son passage. Gen. 42. 8.

OBSTUPESCERE. — 1° Etre engourdi ou insensible et sans mouvement. Gen. 32. 32. *Non comedunt nervum filii Israel, qui emarcuit in femore Jacob usque in præsentem diem, eo quod tetigerit nervum femoris ejus et obstupuerit* (ναρκᾶν) : Les enfants d'Israël jusqu'aujourd'hui ne mangent point du nerf qui fut touché pour lors (lorsqu'il luttait contre l'Ange) en la cuisse de Jacob, et qui demeura sans mouvement.

2° Etre agacé; ce qui se dit des dents, quand on a mangé des choses trop vertes ou trop acides. Jer. 31. v. 29. 30. *Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt* (αἱμωδιᾶν). Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées ; c'est une manière de proverbe qui marque que les enfants sont punis pour les péchés de leurs pères; mais Dieu déclare que chacun sera puni pour ses propres péchés. Ezech. 18. 2. Mais Eccli. 30. 10. *Obstupescent dentes tui :* Vous grincerez les dents de douleur et de dépit; *Gr.* γομφιάσεις τοὺς ὀδόντας, *Frendes dentibus;* c'est-à-dire, que, comme l'agacement des dents qui empêche de manger d'une manière libre, est l'effet des choses trop vertes; ainsi la douleur qui ronge l'âme est le fruit de la mauvaise éducation qu'il a donnée à ses enfants.

3° Etre étonné, tout interdit et surpris de quelque chose. Marc. 5. 42. c. 10. 24. *Obstupescebant* (θαμβεῖσθαι) *in verbis ejus :* Les disciples étaient tout étonnés de ce discours. Habac. 1. 5. Act. 10. 45. etc. Ainsi, Eccl. 7. 17. *Ne obstupescas :* Ne soyez pas plus sage qu'il ne faut (en voulant pénétrer ce que Dieu nous a caché), de peur que vous n'en deveniez stupide en tombant dans l'aveuglement ou dans l'insensibilité. Cet étonnement se dit aussi des cieux quand il s'agit de quelque grand crime. Jer. 2. 12. *Obstupescite* (ἐξίστασθαι), *cœli, super hoc :* O cieux, frémissez d'étonnement.

OBSURDESCERE. Voy. SURDUS.—Devenir sourd. Eccl. 12. 4. *Obsurdescent* (ταπεινοῦσθαι) *omnes filiæ carminis :* Les filles de l'harmonie, *c'est-à-dire*, les oreilles, deviendront sourdes. Voy. FILIA, et CARMEN, n. 5.

OBTEGERE. Voy. TEGERE.—Couvrir, tenir caché.

Obscurcir. Thren. 2. 1. *Quomodo obtexit caligine* (γνοφοῦν) *in furore suo Dominus filiam suam ?* Comment a-t-il pu se faire que le Seigneur ait obscurci l'éclat de Sion ?

OBTEMPERARE, ὑπακούειν. Voy. TEMPERARE. — 1° Obéir, se soumettre. Heb. 5. 9. *Factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ :* Jésus-Christ est devenu l'Auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. c. 12. 9. Judith. 11. 5.

2° S'accommoder, s'accorder. Prov. 17. 4. *Fallax obtemperat labiis mendacibus :* Les menteurs s'accommodent bien avec les menteurs.

OBTENDERE. Voy. TENDERE. — Tendre au devant, couvrir, voiler, chercher un prétexte.

Chercher une excuse. Gen. 44. 16. *Quid juste poterimus obtendere* (δικαιοῦσθαι, *Justificari*). Quelle excuse pourrons-nous chercher qui soit juste et recevable?

OBTENTUS, US.—L'action de mettre devant, de couvrir, couverture, prétexte, excuse.

Couverture, prétexte. Marc. 12. 40. *Sub obtentu* (πρόφασις) *prolixæ orationis :* Sous

prétexte qu'ils font de longues prières. (Voy. DEVORARE.) Act. 27. 30.

OBTENEBRARE, Voy. TENEBRÆ; σκοτίζειν. —Verbe inusité.

1° Obscurcir, couvrir de ténèbres. Job. 3. 9. *Obtenebrentur stellæ caligine ejus* : Que l'obscurité affreuse de cette nuit obscurcisse les étoiles : Job maudit la nuit dans laquelle il est né. Voy. MALEDICERE.

2° Accabler de maux et d'afflictions marquées par les ténèbres et par l'obscurcissement des astres et de la lumière : d'où viennent ces façons de parler. Isa. 5. 30. *Lux obtenebrata est in caligine* : La prospérité dans laquelle nous avons été, a disparu dans les afflictions et les maux dont nous sommes accablés. c. 13. 10. *Obtenebratus est sol in ortu* : Le soleil à son lever se couvrira de ténèbres. Joël. 2. 10. c. 3. 15. Mich. 3. 6. Voy. OCCUMBERE; Voy. CALIGO, et TENEBRÆ.

OBTERERE. Voy. TERERE.—Broyer, piler, écraser, perdre, ruiner.

Anéantir, perdre, ruiner. Jer. 2. 37. *Obtrivit* (ἀπωθεῖν, Repudiare) *Dominus confidentiam tuam* : Dieu a rendu inutiles toutes vos espérances.

OBTESTARI. Voy. TESTARI. — Conjurer quelqu'un, le prier instamment. Jer. 42. 19. *Scientes scietis quia obtestatus sum vos hodie* : Si vous allez en Egypte, souvenez-vous que je vous ai conjurés de n'en rien faire.

OBTINERE, quasi, *Contra tenere*; κατέχειν. — 1° Obtenir, vaincre, gagner, emporter. Num. 13. 31. *Ascendamus et possideamus terram, quoniam poterimus obtinere eam* : Allons nous assujettir cette terre, car nous l'emporterons. c. 32. 22. Deut. 26. 1. 3. Reg. 20. v. 23. 25. etc.

Ce mot se dit souvent de la conquête de la terre promise. Ainsi, 2. Reg. 4. 4. *Obtinuit* (δύνασθαι, Prævalere) *sermo regis verba Joab* : La volonté du Roi l'emporta sur les remontrances de Joab.

2° Acquérir, posséder. Levit. 6. 5. *Reddet omnia quæ per fraudem voluit obtinere, integra, et quintam insuper partem* : Il rendra en son entier tout ce qu'il a voulu posséder injustement, et il donnera de plus une cinquième partie à celui qui en était le possesseur légitime : cela s'entend des choses que l'on veut rendre par motif de conscience. Ps. 72. 12. Eccli. 46. 11. Dan. 7. v. 18. 22. c. 11. 6. D'où vient, *Gaudium et lætitiam obtinere* : Etre comblé de joie. Isa. 35. 10.

3° Etre maître, avoir en son pouvoir. 3. Reg. 4. 24. *Ipse enim obtinebat omnem regionem quæ erat trans flumen... et cunctos reges regionum illarum* : Salomon était maître de tous les pays qui étaient au deçà du fleuve d'Euphrate, et tous les rois de ces provinces lui étaient assujettis. Job. 22. 8. Eccli. 28. 26. Act. 27. 16. D'où vient, *Obtinere virtutem suam* : Etre maître de son cœur, se posséder bien. Amos. 2. 14.

4° Tenir ferme, assurer, affermir. 4. Reg. 14. 5. *Cumque obtinuisset* (κατισχύειν) *regnum, percussit servos suos qui interfecerant regem patrem suum* : Lorsqu'il eut affermi son règne, il fit mourir ses serviteurs qui avaient tué le roi son père.

5° Saisir, surprendre. Exod. 15. v. 14. 15. *Robustos Joab obtinuit* (λαμβάνειν) *tremor* : L'épouvante a surpris les forts de Moab. Judith. 6. 5. Jer. 8. 21. c. 52. 6. 1. Mac. 6. 54.

6° Tenir, occuper quelque place, couvrir. Gen. 7. 24. *Obtinueruntque aquæ terram centum quinquaginta diebus* : Les eaux couvrirent la terre durant cent cinquante jours.

7° Etre en vigueur, avoir force. 2. Par. 35. 25. *Quasi lex obtinuit in Israel* : Ç'a été comme une loi chez les Israélites de chanter les lamentations de Jérémie.

8° Tenir, avoir d'une certaine manière. Exod. 27. 15. *In latere altero erunt tentoria cubitos obtinentia quindecim* : Vous mettrez de l'autre côté des rideaux dans le même espace de quinze coudées.

9° Se fortifier, affermir son pouvoir. Dan. 11. 7. *Abutetur eis et obtinebit* (κατισχύειν) : Il fera de grands ravages, et il se fortifiera. Voy. ABUTI... Croître en vertu et en courage. Dan. 11. 32. *Populus autem sciens Deum suum, obtinebit et faciet* : Ce peuple qui devait connaître Dieu, c'étaient les Machabées qui firent paraître un courage merveilleux, en excitant le peuple à s'opposer aux entreprises de l'impie Antiochus.

10° Assujettir, réduire sous sa puissance. Is. 41. 2. *Reges obtinebit* (ἐξιστάναι) pour *obtinuit*, ou *obtinere fecit*, en Hiphil : Dieu a rendu Abraham le maître des rois, et les a réduits sous sa puissance : il marque la victoire contre Chodorlahomor et les autres princes.

11° Délivrer, sauver, revendiquer. 1. Mac. 2. 48. *Obtinuerunt* (ἀντιλαμβάνεσθαι, Vindicare) *Legem de manibus gentium* : Ils délivrèrent la Loi de l'asservissement des nations.

OBTINGERE. Voy. TANGERE. Echoir, arriver. 1. Par. 26. 14. *Zachariæ... sortito obtigit plaga Septentrionalis* : La porte du Septentrion échut par sort à Zacharie.

OBTUNDERE. Voy. TUNDERE. Emousser, reboucher, étourdir, étonner. Endurcir, aveugler. 2. Cor. 3. 14. *Obtusi sunt* (πωροῦσθαι) *sensus eorum* : Leurs esprits sont endurcis et aveuglés. Les Juifs, jusqu'aujourd'hui même, ne peuvent comprendre que la fin de la loi est arrivée, parce que l'aveuglement de leur esprit et leur endurcissement les empêche de croire en Jésus-Christ qui la devait abroger.

OBTURARE, ἐμφράττειν, φράττειν. De θύρα, porte, entrée, ou de *thus, thuris*, parce que les prêtres, selon Varron, se bouchaient les oreilles avec des grains d'encens, de peur d'entendre rien qui troublât le sacrifice.

1° Boucher, fermer. 4. Reg. 3. v. 19. 25. *Universos fontes aquarum obturaverunt* : ils bouchèrent toutes les fontaines. 2. Par. 32. v. 3. 4. 30. Ps. 57. 5. D'où viennent ces expressions figurées : *Obturare aures suas*, se boucher les oreilles, ne vouloir point entendre. Prov. 21. 13. *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit et non exaudietur* : Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, et ne sera point

écouté. Isa. 33. 15. *Obturare oculum* (βαρύνειν, *gravare*), dormir, fermer les yeux par le sommeil. Num. 24. v. 3. 15. *Dixit homo, cujus obturatus est oculus* (ὕπνοι ἀποκαλύπτειν, *In somno revelare*). Voici ce que dit l'homme qui a les yeux fermés. Balaam marque par ces paroles qu'il est un vrai prophète de Dieu qui révèle ses mystères aux prophètes, pendant leur sommeil ou dans leur extase. D'autres l'expliquent de l'aveuglement de son cœur qui l'attachait à la terre, en même temps qu'il considérait par les yeux de son esprit des mystères relevés; mais les Septante et la Paraphrase chaldaïque traduisent: Qui a l'œil ouvert. Voy. VIDENS, n. 12.

Obturare os : Fermer la gueule, empêcher de mordre. Heb. 11. 33. *Obturaverunt ora leonum* : Ils ont fermé la gueule aux lions; ce qui s'entend, *ou* de Samson et de David, qui ont tué des lions, *ou* plutôt de Daniel, qui, par sa présence, arrêta la fureur des lions, tout affamés qu'ils étaient, lorsqu'il fut jeté dans leur caverne, pour en être dévoré. Dan. 6. 22.

2° Fermer l'entrée, boucher le passage. Judith. 16. 5. *Cujus multitudo obturavit* (καλύπτειν, *Operire*) *torrentes* : Ses troupes innombrables ont bouché le passage des torrents; les fontaines de Béthulie étaient dehors la ville, Holopherne fit mettre cent hommes à chacune pour les garder. c. 7. D'autres expliquent, selon le Grec, *Operuit valles*, ont couvert les vallées. *Voy.* TORRENS.

OBTURATIO, NIS, ἐμφραγμός. L'action de boucher ou fermer. Eccli. 27. 15. *Irreverentia ipsius obturatio aurium* : L'impiété de ceux qui font des jurements horribles fait boucher les oreilles. C'était la coutume des Juifs, lorsqu'ils entendaient quelqu'un blasphémer. Voy. Act. 5. 57. Voy. IRREVERENTIA.

OBVIARE, συναντᾶν ἀπαντᾶν. De *ob* et de l'ancien *viare*, aller au-devant, prévenir, remédier.

1° Aller au-devant. Heb. 7. v. 1. 10. *Obviavit Abrahæ regresso a cæde regum, et benedixit ei.* Melchisedech vint au-devant d'Abraham, lorsqu'il retournait de la défaite des rois, et le bénit. Eccli. 15. 2. *Et obviabit illi quasi mater honorificata* : La sagesse vient comme une bonne mère au-devant de ceux qui craignent Dieu. Nous n'allons à Dieu que lorsqu'il vient au-devant de nous, et qu'il nous conduit à lui-même.

2° Trouver, rencontrer. Eccli. 15. 7. *Homines sensati obviabunt illi* : Les hommes de bon sens trouveront la sagesse. Act. 16. 16.

3° Survenir. Eccli. 43. 24. *Ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum* : Une rosée chaude, survenant après le froid, le dissipera. Voy. HUMILIS.

Obviare sibi, συναντᾶν. 1° Etre fort unis, conspirer ensemble. Ps. 84. 11. *Misericordia et veritas obviaverunt sibi* : La miséricorde et la justice, qui étaient si contraires, conspireront ensemble, et s'accorderont parfaitement. C'est ce qui est arrivé dans la rédemption des hommes par Jesus-Christ, qui y a fait éclater sa miséricorde, et a pleinement satisfait à la justice.

2° Se rencontrer partout, être fort commun. Prov. 22. 2. *Dives et pauper obviaverunt sibi* : Le riche et le pauvre se sont rencontrés. c. 29. 13. *Pauper et creditor* : Il se trouve partout des pauvres et des riches que Dieu a créés pour se soulager l'un l'autre. Voy. CREDITOR.

OBVIAM, εἰς συνάντησιν. De la préposition *ob* et de *via*.

Au-devant; d'où viennent ces façons de parler : *Ire, exire, progredi, venire, currere obviam* : Aller au-devant de quelqu'un. Soit par civilité, Gen. 19. 1. *Surrexit et ivit obviam eis* : Lot se leva, et alla au-devant d'eux. c. 33. 4. Matth. 25. v. 1. 6. Joan. 12. v. 13. 18. etc. Soit pour porter secours. Gen. 32. 1. *Fueruntque ei obviam angeli Dei* : Les anges de Dieu vinrent au-devant de Jacob. Soit pour combattre et s'opposer. Num. 21. 23. Deut. 2. 32. *Sehon egressus est obviam nobis* : Sehon marcha au-devant de nous. 1. Reg. 4. 1. 2. Par. 14. 10. c. 28. 9. etc.

Obviam habere : Rencontrer. Gen. 33. 8. *Quænam sunt istæ turmæ, quas obviam habui?* Qu'est-ce que ces troupeaux que j'ai rencontrés?

OBVIUS, A, UM. Voy. VIA. 1° Qui va au-devant. Soit par civilité. Act. 10. 25. *Cum introisset Petrus, obvius ei venit* (ἀπαντᾶν) *Cornelius* : Lorsque Pierre fut entré, Corneille vint au-devant de lui; soit pour s'opposer, Num. 20. 20. c. 22. 26. soit pour porter quelque nouvelle, Jer. 51. 31. Voy. NUNTIUS; soit enfin pour demander quelque chose, Num. 23. 15. Voy. OCCURRERE.

2° Qui rencontre, ou qui est rencontré. Gen. 32. 17. *Si obvium* (συναντᾶν) *habueris fratrem meum* : Si vous rencontrez mon frère. 1. Reg. 10. v. 5. 10.

OBUMBRARE, ἐπισκιᾶν. Voyez UMBRA. 1° Ombrager, couvrir de son ombre. Sap. 19. 7. *Nubes castra eorum obumbrabat* (σκιάζειν) : Une nuée couvrait leur camp de son ombre. Baruch. 5. 8. *Obumbraverunt autem et sylvæ et omne lignum suavitatis Israel ex mandato Dei* : Les forêts et les bocages agréables couvriront de leur ombre les Israélites, à leur retour de la captivité. Heb. 9. 5.

2° Couvrir sans faire ombre. Matth. 17. 5. *Ecce nubes lucida obumbravit eos* : Une nuée lumineuse les vint couvrir. Matth. 9. 6. Luc. 9. 34.

Expression figurée.

Obumbrare alicui, ou *super caput alicujus* : Protéger, défendre quelqu'un. Ps. 90. 4. *Scapulis suis obumbrabit tibi* : Dieu vous couvrira de ses épaules, en combattant pour vous, comme une poule couvre de ses ailes ses petits. Ps. 139. 8. Ainsi, Luc. 1. 35. *Virtus Altissimi obumbrabit tibi* : La puissance du Très-Haut vous favorisera de sa protection, en vous rendant féconde, sans blesser votre virginité. Cette fécondité est marquée par le mot d'*Obumbrare*, Gr. ἐπισκιᾶν, qui gouverne le datif, et qui répond au verbe hébreu הֵחִין (*Hehhenin*), *Nube obducere*, ou *impluere*, qui marque que la sainte Vierge a été féconde comme est la terre par la pluie

oucher de son ombre. Act. 5. 15. *Ut* *'e Petro, saltem umbra illius obumbra-* *nquam illorum :* Afin que lorsque passerait, il touchât au moins de son quelqu'un d'eux. C'était la grande foi peuples qui les assurait que l'ombre lu corps de saint Pierre suffirait pour rison de leurs malades.

MBRATIO, NIS. Ombre, ombrage. 17. *Apud quem non est transmutatio, vicissitudinis obumbratio* (ἀποσκίασμα). qui est l'auteur de toute lumière, ne ecevoir ni de changement ni d'ombre cune révolution, comme ce soleil vi- reçoit par ses différents mouvements éclipses.

OLVERE. Voy. VOLVERE. 1° Enve-, cacher, couvrir tout entier. Job. 38. *n ponerem nubem vestimentum ejus, et le illud quasi pannis infantiæ obvolve-* σπαργανοῦν). Dieu, au commencement du, a enveloppé de ténèbres l'abîme des qu'il avait créées d'abord, comme on ppe un enfant de bandelettes. Isa. 37. ch. 27. 24. Ainsi, Isa. 14. 19. *Pollutus olutus :* Enveloppé de sang et de pour- parmi les cadavres, v. 11.

ander une plaie. Ezech. 30. 21. *Bra- Pharaonis regis Ægypti confregi, et m est obvolutum* (καταδεῖν), *ut restitue- ei sanitas :* J'ai rompu le bras de Pha- roi d'Egypte, et il n'a point été bandé être guéri. Pharaon Necao eut de la à revenir de la perte qu'il fit par la e des Chaldéens. 2. Par. 35. 20.

s'engager. Eccli. 12. 13. *Sic qui comi- cum viro iniquo, et obvolutus est* (συμ- α) *in peccatis ejus :* Ainsi on n'a point npassion de celui qui tombe en quelque ur, pour s'être uni et attaché opiniâ- nt dans la compagnie des méchants, se rend coupable de leurs péchés, soit approuvant, soit en les dissimulant.

CASIO, NIS, ἀφορμη. Du verbe *occidere,* s.

Occasion, temps propre pour quelque . Prov. 9. 9. *Da sapienti occasionem, et r ei sapientia :* Donnez une occasion ge, et il en deviendra plus sage. Voy. as. Esth. 4. 14. Eccl. 26. 11. Rom. 7. 8. . 5. 12. Phil. 1. 18. 1. Tim. 5. 14. etc.

Prétexte, sujet. 1. Thess. 2. 5. *Neque ndo fuimus in sermone adulationis, in occasione* (πρόφασις) *avaritiæ :* Notre ère n'a point servi de prétexte à notre e. Deut. 22. 14. 4. Reg. 5. 7. Prov. 18. 1. 2. 25.

CASUS, US, δυσμός. D'*occidere,* neutre ; chant, chute, décadence.

Déclin, coucher du soleil. Judic. 19. 19. *lera quod dies ad occasum declivior sit :* lérez que le jour baisse beaucoup. D'où *occasus solis*, le coucher du soleil, *ou* le temps que le soleil se couche. 22. 26. *Si pignus a proximo tuo acce- vestimentum, ante solis occasum reddes* votre prochain vous a donné son habit gage, vous le lui rendrez avant le cou- lu soleil. Deut. 24. v. 13. 15. 2. Reg. 3. 35. Ps. 103. 19. *Sol cognovit occasum suum* (δύσις) : le soleil sait par où il faut aller pour arriver à sa carrière.

2° Le couchant, le côté du couchant. Luc. 12. 54. *Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis, nimbus venit :* Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant, vous dites que la pluie viendra bientôt. Voy. NIMBUS. Apoc. 21. 13. Jos. 1. 4. Zach. 8. 7. D'où vient cette façon de parler : *A solis ortu usque ad occasum*, pour marquer toutes les parties du monde. Ps. 49. 2. Ps. 106. 3. Ps. 112. 3. Mal. 1. 11.

3° Ténèbres, nuée obscure. Ps. 67. 5. *Qui ascendit super occasum :* Dieu est représenté comme élevé et monté sur une nuée obscure et ténébreuse, parce qu'il nous est invisible, et qu'il habite une lumière inaccessible. Le mot hébreu ערבות (*Araboth*) signifie trois choses : 1° soir *ou* ténèbres, 2° solitude, 3° le plus haut des cieux. L'interprète latin, qui a suivi les Septante, a pris ce mot dans la première signification. Voy. ASCENDERE.

4° La mort, le décès. Eccl. 2. 15. *Si unus et stulti et meus occasus* (συνάντημα, *Eventus*) *erit, quid mihi prodest quod majorem sapientiæ dedi operam?* Si je dois mourir aussi bien que l'insensé, que me servira de m'être plus appliqué à la sagesse?

OCCIDENS, TIS, δυσμός — 1° L'Occident, la partie occidentale du monde. Ps. 102. 12. *Quantum distat ortus ab Occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras :* Autant que l'orient est éloigné du couchant, autant il a éloigné de nous nos iniquités. Ps. 74. 7. Gen. 12. 8. Exod. 10. 19. etc. D'où vient cette façon de parler : *Ab Oriente usque ad Occidentem*, dans toute l'étendue de la terre. Matth. 24. 27. Isa. 45. 6. *Qui ab ortu solis et qui ab Occidente :* Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant. Et cet autre : *Ab Oriente et Occidente*, de toutes les parties du monde qui sont désignées par les deux principales. Matth. 8. 11. Luc. 13. 29. *Ab Oriente et Occidente venient.* Isa. 59. 19.

2° La ville de Jérusalem et la Judée qui était à l'occident de la Perse. Bar. 4. 37. *Veniunt collecti ab Oriente usque ad Occidentem :* Voici vos enfants qui reviennent tous ensemble de l'Orient jusqu'à l'Occident. Les Juifs qui retournaient de la captivité sont venus de la Médie, de la Perse et de Babylone, qui sont des pays orientaux à l'égard de la Judée. Ainsi, Judith. 2. 5. *Regnum Occidentis.* Ce sont la Judée et les pays d'alentour à l'égard de l'Assyrie ou de la Perse. Dan. 8. 4. Voy. VENTILARE.

3° L'Arabie Déserte. Jer. 25. 24. *Cunctis regibus Occidentis* (σύμμικτος, *Miscellanei*) : A tous les rois d'Occident ; Heb. *Miscellaneæ turbæ.*

OCCIDENTALIS, E, ὁ, ἡ ἐπὶ δυσμῶν. Occidental, du côté du couchant. Deut. 11. 24. *A flumine magno Euphrate usque ad mare Occidentale erunt termini vestri :* Les confins de votre pays seront depuis le grand fleuve d'Euphrate jusqu'à la mer d'Occident. Cela ne s'est accompli que sous David et Salomon mer d'Occident et la mer Méditer-

ranée qui est à l'occident de la Judée. Exod. 26. 22. c. 36. 32. *Gr.* πρὸς θάλασσαν, *versus mare.*

OCCIDERE, ἀποκτείνειν. De *cædere.* 1° Tuer, faire mourir, soit de mort violente. Eccl. 3. 3. *Tempus occidendi :* Il y a temps de tuer, *ou* dans les guerres justes, *ou* en punissant les coupables. Matth. 10. 28. *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere :* Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme. c. 14. 5. c. 21. 35. Luc. 15. 23. etc. Ainsi, 1. Mac. 2. 25. *Sed et virum quem Rex miserat, occidit in ipso tempore :* Mathathias tua aussi l'officier que le roi Antiochus avait envoyé pour contraindre les Juifs de sacrifier : Dieu avait ordonné à son peuple de tuer ceux qui voudraient leur persuader de sacrifier aux idoles. *Deut.* 13. 6. etc. Mathathias se souvint de ce commandement en cette rencontre. La circonstance de temps ne permettait pas qu'il fît punir juridiquement cet impie ; ainsi, étant comme le premier de la ville, et ayant même l'autorité, comme prêtre de la première famille sacerdotale, il voulut faire en cela un exemple éclatant de la rigueur de la loi, et étonner tous les autres prévaricateurs ; soit de peine d'esprit. Eccli. 30. 25. *Multos occidit tristitia :* La tristesse en a tué plusieurs. Sap. 11. 20.

La mort violente s'attribue aux plantes aussi bien qu'aux animaux, parce qu'elles vivent à leur manière. Ps. 77. 47. *Occidit in grandine vineas eorum :* Il fit mourir leurs vignes par la grêle. Ainsi Virgile dit, 4. Georg., *Interfice messes.*

2° Immoler, tuer en sacrifice. Levit. 17. v. 3. 5. *Homo quilibet de domo Israel, si occiderit* (σφάττειν) *bovem aut ovem, sive capram in castris vel extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi... sanguinis reus erit :* Si un homme de la maison d'Israël, quel qu'il puisse être, ayant tué un bœuf ou une brebis, ou une chèvre dans le camp ou hors le camp, ne la présente pas à l'entrée du tabernacle pour être offerte au Seigneur, il sera coupable du meurtre. On devait punir, selon la loi, celui qui tuait un bœuf ou une brebis, comme un meurtrier, parce que, usurpant la fonction que Dieu a voulu donner aux prêtres seuls, il répandait de son propre mouvement un sang qui tenait la place du sang des hommes qui aurait dû être répandu pour punir leurs péchés. Luc. 22. 7.

3° Faire mourir par la potence, pendre. Num. 25. 5. *Occidat unusquisque proximos suos qui initiati sunt Beelphegor :* Que chacun fasse mourir ses plus proches qui se sont consacrés au culte de Béelphégor. Les interprètes disent que c'est du même genre de supplice que dans le verset précédent, v. 4.

4° Blesser, offenser quelqu'un de quelque manière que ce soit, soit par le meurtre, soit par les outrages, ou les autres injures. Exod. 20. 13. *Non occides* (φονεύειν). Deut. 5. 17 Marc. 10. 19. Luc. 18. 20. Rom. 13. 9. Jac. 2. 11. (Matth. 5. 22. 1. Joan. 3. 15). Ce précepte ne s'entend que des hommes, soit de notre prochain, soit de nous-mêmes.

5° Perdre, ruiner, exterminer. 1 Reg. 2. 25. *Non audierunt vocem patris sui, quia voluit Dominus occidere* (διαφθείρειν) *eos :* Dieu voulait les perdre en ne leur donnant point les secours qui leur auraient été nécessaires, ce que d'ailleurs ils méritaient par leur dérèglement.

6° Tourmenter, affliger. Ps. 77. 34. *Cum occideret eos, quærebant eum :* Lorsqu'il les affligeait, ils le recherchaient. Isa. 27. 1. Ose. 6. 5. Eccl. 3. 3. *Tempus occidendi, tempus sanandi :* Il y a un temps d'affliger, et il y a un temps de consoler : ce que d'autres expliquent dans la signification propre, pour marquer qu'il n'y a rien de stable et d'assuré dans la vie. Prov. 21. 25. *Desideria occidunt pigrum :* Le paresseux se tourmente en lui-même pour exécuter les bons désirs qu'il a, mais il n'a pas le courage de les accomplir.

7° Faire mourir d'une mort spirituelle ; soit en mauvaise part, en ôtant à l'âme sa vie qui est la grâce de Dieu. Rom. 7. 11. *Peccatum occasione accepta per mandatum, seduxit me et per illud occidit :* Le péché, c'est-à-dire, la concupiscence qui s'est irritée contre le commandement qui lui a été donné pour la guérir, m'a trompé et m'a donné la mort. 2. Cor. 3. 6. *Littera occidit :* Le commandement de la loi qu'il fallait exécuter à la rigueur, irritant la convoitise par occasion, donnait la mort à l'âme destituée du secours de la grâce. Sap. 1. 11. *Os quod mentitur occidit animam :* La bouche qui ment tue l'âme. Matth. 10. 28. *Animam non possunt occidere* (ἀναιρεῖν) : Ils ne peuvent point tuer l'âme, soit parce qu'elle est immortelle, soit parce qu'ils ne peuvent ôter à l'âme la vie de la grâce, ni la damner.

Soit en bonne part, en tuant dans l'âme les passions qui y règnent et qui lui donnent la mort. Act. 10. 13. c. 11. 7. *Surge, Petre, occide* (θύειν) *et manduca :* S. Pierre reçoit ordre de Dieu de faire mourir, dans les gentils, représentés par ces bêtes immondes, les vices et les passions, pour les rendre semblables à lui-même, comme il arrive aux viandes par la manducation. *Aug.* C'est ainsi que saint Grégoire de Nysse explique le passage de l'Ecclésiaste, c. 3. 3. *Tempus occidendi.* Hom. 6. in Eccl.

OCCIDERE. — De *cadere.*

Tomber, mourir.

Se coucher, en parlant du soleil. Ephes. 4. 26. *Sol non occidat* (ἐπιδύειν) *super iracundiam vestram :* Faites en sorte que votre colère soit tout à fait éteinte avant que le soleil se couche. 1 Mac. 10. 50. c. 12. 27. Marc. 1. 32. Luc. 4. 40. Ce mot se dit du soleil ; parce qu'il semble qu'il tombe et qu'il se couche dans la mer, lorsqu'il se retire de notre hémisphère : de là viennent ces façons de parler métaphoriques, *Non occidet ultra sol tuus :* Votre prospérité subsistera toujours, au lieu que quand le soleil se couche à quelqu'un, c'est qu'il tombe de l'état heureux où il était, dans une grande misère.

Jerem. 15. 9. Amos. 8. 9. Voy. Sol et Meridies.

OCCISIO, nis, σφαγή. — 1° Meurtre, massacre, tuerie, carnage (φόνος). Isa. 53. 7. Act. 8. 32. *Sicut ovis ad occisionem ducetur:* Notre Sauveur s'est laissé conduire à la mort comme une brebis que l'on va égorger. c. 14. 21. Jerem. 15. 3. De là viennent ces Hébraïsmes, *Occisio gladii:* Meurtre qui se fait par l'épée. Hebr. 11. 37. *Gladius occisionis:* Une épée préparée pour faire un grand carnage. Ezech. 21. 14. *Oves*, ou *pecora occisionis:* Bétail destiné à la boucherie. Ps. 43. 22. Rom. 8. 36. Zach. 11. v. 47. (*Dies occisionis:* Jour de carnage et d'une grande défaite. Ezech. 7. 7. *Prope est dies occisionis.* V. n. 2.) *Vallis occisionis.* Voy. Vallis. *Dare in occisionem:* Exposer au carnage, faire passer au fil de l'épée. Isa. 34. 2. *Descendere in occisionem:* Mourir par le fil de l'épée. Jer. 48. 15. c. 50. 27.

2° Sacrifice solennel, où l'on tue beaucoup de victimes. Jer. 12. 3. *Sanctifica eos in die occisionis:* Préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés. Voy. Sanctificare. Jac. 5. 5. *Enutristis corda vestra* (Gr. *sicut*) *in die occisionis:* Vous vous êtes remplis de viandes, comme aux festins des sacrifices solennels.

OCCLUDERE. Voy. Claudere. — Fermer, boucher. Gen. 19. 6. *Post tergum occludens ostium:* Ayant fermé la porte derrière lui. Gr. προσαίγειν, *Adaperire.* Heb. סגר (*Sagar*). *Claudere; ita et Syriace, et Arabice.* De ce mot vient cette expression figurée, *Occludere os:* Fermer la bouche, ôter l'usage de la parole. 1. Mac. 9. 55.

OCCULTARE. Voy. Abscondere. D'*occulere*, de *ob*, et de *culere* (κρύπτειν).

1° Cacher, couvrir. Heb. 11. 23. *Fide Moyses natus occultatus est:* C'est par la foi, qu'après que Moïse fut né, son père et sa mère le cachèrent. Tob. 2. v. 5. 9. Jer. 23. 24. 2. Mac. 12. 37. Luc. 1. 24. Ainsi, *Occultare ab aliquo:* Retirer de la vue ou de la présence de quelqu'un. 2. Mac. 14. 30. *Occultavit se a Nicanore:* Judas Machabée se retira de la présence de Nicanor. De là: *Non occultatum esse ab aliquo:* Etre découvert et exposé à la vue de quelqu'un. Psal. 138. 15. *Non est occultatum os meum a te:* Nul de mes os ne vous est caché. Voy. Os. Jer. 16. 17.

2° Tenir secret, ne pas découvrir. Deut. 13. 8. *Neque parcat ei oculus tuus ut miserearis et occultes* (σκεπάζειν) *eum:* Ne soyez touché d'aucune compassion sur son sujet; ne l'épargnez point; ne tenez point secret ce qu'il vous aura dit; *ou bien*, ne le tenez point caché lui-même. Ainsi, Ps. 77. 4. *Non sunt occultata a filiis eorum:* Ils n'ont point caché à leurs enfants les grandes choses que Dieu a faites.

OCCULTUS, a, um Voy. Absconditus. — 1° Caché, couvert, secret. Matth 10. 26. *Nihil est... occultum* (κρυπτός) *quod non scietur:* Il n'y a rien de secret qui ne doive être connu. C'est une manière de proverbe, pour marquer qu'il ne faut point perdre courage dans la persécution; parce qu'enfin on reconnaîtra notre innocence, aussi bien que la malice de nos persécuteurs; mais ce même proverbe se dit pour marquer qu'il faut faire part aux autres des lumières que l'on a reçues en particulier. Marc. 4. 22. Luc. 8. 17. Voy. Opertum. Tob. 12. 11. *Non abscondam a vobis occultum:* Je ne vous célerai point un secret. 1. Mac. 1. 24. 2. Mac. 1. 16. c. 12. 41.

2° Qui se cache, qui est secret. Joan. 19. 38. *Eo quod esset Discipulus Jesu, occultus* (κεκρυμμένος) *autem propter metum Judæorum:* Joseph d'Arimathie était disciple de Jésus; mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs.

OCCULTA, orum; ἀπόκρυφα. — 1° Choses cachées. Eccli. 42. 19. *Revelans vestigia occultorum:* Dieu découvre ce qui est le plus caché.

2° Lieux secrets, retraites. Job. 20 26. *Omnes tenebræ absconditæ sunt in occultis ejus:* Quelque part qu'il se retire, il ne trouvera que ténèbres et misères. 1. Mac. 2. 41. *Mortui sunt... in occultis* (κρύφα): Nos frères sont morts dans les lieux secrets et dans les retraites.

3° Lieux inaccessibles et hors de la vue des hommes. Job. 28. 18. *Trahitur sapientia de occultis* (ἐσώτατα): La sagesse se tire des trésors célestes et du sein du Père des lumières; *Hebr.* L'acquisition de la sagesse est préférable aux perles et aux pierres précieuses.

4° Mystères secrets et divins. Psal. 9. 1. *Pro occultis* (κρύφια) *Filii:* Pour les secrets du Fils; on l'entend des secrets jugements du Fils de Dieu sur la délivrance de l'Eglise; d'autres croient que le mot *occulta* est un nom d'instrument de musique, ou un air sur lequel se chantait ce psaume; et que *Filius*, Hebr. בן (*Ben*) est le nom propre du musicien, qui le devait chanter: ce même mot עלמות (*Halamoth*), est rendu par celui d'*arcana*. Ps. 45. 1. 1. Par. 15. 20. Ps. 50. 8. *Occulta sapientiæ tuæ:* Dieu avait révélé à David ses mystères. Eccli. 39. 3.

5° Embuscades, lieux couverts et propres à dresser des embûches. Psal. Heb. 10. 8. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis* (ἀποκρύφοις), *ut interficiat innocentem:* Le pécheur se tient assis en embuscade avec les riches dans des lieux couverts, afin de tuer l'innocent. Ps. 63. 5.

6° Péchés secrets, fautes cachées; soit celles que ceux qui les commettent, ne connaissent pas eux-mêmes. Ps. 18. 13. *Ab occultis* (κρύφια) *meis munda me:* Purifiez-moi des fautes qui me sont cachées. 1. Cor. 14. 25. Soit celles qu'ils cachent. Rom. 2. 16. *Cum judicabit Deus occulta* (κρυπτά) *hominum:* Lorsque Dieu jugera des fautes les plus secrètes des hommes. 1. Cor. 4. 5. 2. Cor. 4. 2. Voy. Abdicare.

7° Beauté intérieure de l'âme, qui consiste dans les vertus et les dons spirituels. Cant 6. 6. *Sic genæ tuæ absque occultis* (σιώπησις) *tuis:* La beauté intérieure de l'Epouse est incomparablement plus grande que celle qui paraît au dehors, exprimée par ces mots;

genæ tuæ, et comparée à l'écorce d'une pomme de grenade. Cela s'entend surtout de l'Église. c. 4. v. 1. 3. *Absque eo quod intrinsecus latet :* Sans ce qui est caché au dedans ; c'est-à-dire, sans votre beauté intérieure ; dans tous ces endroits l'Hébreu porte : *Intra comam tuam*, ou *velum tuum :* ce que l'on entend à la lettre de la beauté des yeux qui brillent sous son voile.

IN OCCULTO ; ἐν κρυπτῷ, κρυφῇ. — 1° Secrètement, en secret, en cachette. Ephes. 5. 12. *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere :* La pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret. Joan. 7. v. 4. 10.

2° En particulier. Joan. 18. 20. *In occulto locutus sum nihil :* Jesus-Christ n'avait rien dit en particulier qu'il ne voulût bien qui fût publié.

3° Dans les entrailles. Ps. 138. 15. *Non est occultatum os meum a te quod fecisti in occulto :* Vous savez le nombre de mes os, que vous avez formés dans les entrailles de ma mère.

OCCULTE, λάθρα. — 1° Secrètement, en secret. Gen. 18. 2. *Quæ risit occulte* (ἐν ἑαυτῇ): Sara rit secrètement. Tob. 2. 4. Eccl. 10. 11. Jer. 9. 8. Matth. 1. 19. etc.

2° En particulier. Tob. 12. 6. *Tunc dixit eis occulte :* Il leur dit en particulier.

OCCUMBERE. Voy. CUBARE. — De *ob* et de *cumbere*, tomber, choir.

1° Mourir, soit de mort violente. 2. Reg. 11. 21. *Urias Hethæus occubuit* (ἀποθνήσκειν) : Urie Héthéen a aussi été tué. c. 19. 6. Num. 35. 17. Joel. 3. 11. Soit de la mort naturelle. Num. 20. 30.

2° Se coucher ; ce qui se dit du soleil en plusieurs endroits. Gen. 15. v. 12. 17. *Cumque sol occumberet* (γίνεσθαι πρὸς δυσμάς) : Lorsque le soleil se couchait. Levit. 22. 7. Jos. 17. v. 13. 27. etc. D'où vient cette façon de parler figurée. Mich. 3. 6. *Occumbet* (δύνειν) *sol super prophetas :* Le soleil sera sans lumière à l'égard des prophètes, pour marquer qu'ils ne seront plus favorisés des révélations de Dieu. Voy. SOL.

OCCUBITUS SOLIS, δυσμός. — Du supin *cubitum*.

1° Le coucher du soleil. Gen. 28. 11. *Cum in eo vellet requiescere post solis occubitum :* Comme il s'y voulait reposer après le coucher du soleil. Judic. 14. 18.

2° L'Occident, le Couchant. Deut. 11. 30. *Post viam quæ vergit ad solis occubitum :* Sur le chemin qui mène vers l'Occident.

OCCUPARE, ἀκαταλαμβάνειν. — De *ob*. et de *capere*.

1° Saisir, surprendre. 3. Reg. 18. 44. *Ne occupet te pluvia :* De peur que la pluie ne vous surprenne.

2° Prendre par force, se rendre maître. Judic. 3. 28. *Occupaverunt* (προκαταλαμβάνειν) *vada Jordanis :* Ils se rendirent maîtres des gués du Jourdain. Num. 32. 41. 4. Reg. 19. 32. Isa. 37. 33.

3° Tenir, posséder, occuper. Luc. 13. 7. *Ut quid etiam terram occupat* (καταργεῖν, *Inanem reddere*) : Pourquoi ce figuier occupe-t-il la terre ? ce qui se dit abusivement des choses inanimées. Exod. 27. 18. *In longitudine occupabit atrium cubitos centum :* Le parvis aura cent coudées de long. Judith. 7, 2. Job. 3. 5, c. 4. 13. Isa. 60. 18. Ainsi, Eccl. 5. 19. *Non satis recordabitur dierum vitæ suæ, eo quod Deus occupet* (περισπᾶν, *Detinere*). *deliciis cor ejus :* Celui qui use libéralement de ses biens, est tellement satisfait de la joie que Dieu répand dans son cœur, qu'il arrive à la fin de sa vie sans avoir eu le loisir de craindre la mort.

4° Employer, occuper à quelque chose. 2. Par. 35. 14. *In oblatione holocaustorum et adipum usque ad noctem sacerdotes fuerunt occupati :* Les prêtres furent occupés jusqu'à la nuit à offrir les holocaustes et les graisses. Gen. 34. 5. Eccli. 1. 13.

5° Atteindre, suivre de fort près, presser. Lev. 26. 5. *Vindemia occupabit sementem :* Vos vendanges dureront jusqu'au temps de la semaille, tant sera grande l'abondance et la fertilité de vos vignes. Prov. 14. 13. *Extrema gaudii luctus occupat :* La tristesse succède à la joie.

6° Prévenir, anticiper. 2. Reg. 15. 14. *Festinate egredi, ne forte veniens occupet nos :* Hâtons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous prévienne.

7° Faire manquer l'occasion, en priver. Phil. 4. 10, *Occupati* (ἀκαιρεῖσθαι, *Occasione destitui*) *autem eratis :* Vous n'aviez pas l'occasion de m'envoyer ce que vous souhaitiez.

OCCUPATIO, NIS. — 1° Occupation, application d'esprit. Eccl. 1. 13. *Hanc occupationem* (περισπασμός) *pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea :* L'occupation que l'on donne à la recherche des connaissances naturelles, est non-seulement pénible et inquiète, mais encore mauvaise ; parce qu'ordinairement ce n'est qu'une curiosité qui remplit l'esprit de distractions, qui dessèche le cœur, et qui fait qu'on s'éloigne de Dieu au lieu d'en approcher.

2° Occupation fâcheuse, peine, inquiétude. Eccli. 40. 1. *Occupatio* (ἀσχολία) *magna creata est omnibus hominibus, et grave jugum super filios Adam :* Il y a une inquiétude qui a été destinée à tous les hommes, et un joug pesant qui accable les enfants d'Adam. Cette inquiétude naturelle aux hommes, ce sont les passions différentes, et les désirs dont son esprit est agité, qui est un joug pesant qui les accable.

OCCURRERE, ἀπαντᾶν. — De *ob* et de *currere*.

1° Rencontrer quelqu'un. Marc. 14. 13. *Ite in civitatem, et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans :* Allez-vous-en à la ville, vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau. Jos. 2. 16. 2. Reg. 2. 13. Luc. 17. 12.

2° Venir au-devant, se présenter à quelqu'un, Marc. 5. 2. Luc. 8. 27. *Occurrit illi vir quidam ;* Gr. *e civitate :* Il vint au-devant de lui un homme qui était de cette ville-là. Matth. 8. 28. Luc. 9. 37. Joan. 4. 51.

3° Marcher contre, s'opposer à quelqu'un, lui résister. Luc. 14. 31. *Quis rex iturus com-*

mittere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei qui cum viginti millibus venit ad se? Qui est le roi qui se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant en repos et à loisir s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille? Num. 20. 18. c. 21. 33. Deut. 25. 18. c. 29. 7. Et souvent dans les Machabées. Ainsi, s'opposer à Dieu, lui résister en le priant. Isa. 59. 16. *Non est qui occurrat* (ἀντιλαμβάνεσθαι) : Il n'y a personne qui s'oppose à Dieu, en le priant d'arrêter les maux dont il punit les crimes de son peuple. Jer. 27. 18.

4° Secourir quelqu'un, venir à son secours, l'aider. Gen. 24. 12. *Dominus Deus domini mei, Abraham, occurre* (εὐοδοῦν, *prospere dirigere*), *obsecro, mihi hodie*: Seigneur, Dieu d'Abraham, mon maître, secourez-moi aujourd'hui, je vous prie. Jer. 15. 11. Deut. 23. 4. 3. Reg. 2. 7. Isa. 64. 5.

5° Surprendre quelqu'un, venir tout d'un coup. Deut. 31. 29. *Occurrent* (συναντᾶν) *vobis mala in extremo tempore :* Beaucoup de maux enfin vous surprendront et viendront tout d'un coup sur vous. Ose. 13. 8. Eccli. 31. 27. c. 33. 1. Isa. 51. 19.

6° Parvenir, arriver, se rencontrer. Ephes. 4. 13. *Donec occurramus* (καταντᾶν) *omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei in virum perfectum:* Jusqu'à ce que nous parvenions à l'unité d'une même foi et d'une même connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait : Ces différents degrés dureront dans l'Église jusqu'à ce que nous fassions tous profession d'une même foi, et que nos connaissances soient solides et autant accomplies qu'elles peuvent être. Philip. 3. 11. *Si quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis :* M'efforçant de parvenir en quelque manière que ce soit à la bienheureuse résurrection des morts. Ce mot marque que les hommes viendront de toutes parts pour se rencontrer tous au lieu où se fera le jugement.

7° Se hâter, faire quelque chose à temps. 2. Par. 30. 17. *Eo quod... immolarent Levitæ Phase his qui non occurrerant sanctificari Domino :* Parce que les lévites immolèrent la Pâque pour ceux qui ne s'étaient pas sanctifiés à temps au Seigneur.

8° Se rencontrer quelque part. Isa. 34. 14. *Occurrent* (συναντᾶν) *dæmonia onocentauris :* Les démons s'y rencontreront avec les onocentaures.

9° Faire rencontrer. Gen. 24. 12. *Occurre* (εὐοδοῦν, *Prosperare*), *obsecro, mihi hodie :* Faites, je vous prie, que je rencontre ce que je demande. Voy. n. 4.

OCCURSARE.—De *ob* et de *cursare.*

Aller au-devant, prévenir.

Se rencontrer. 2. Mac. 5. 12. *Jussit militibus interficere nec parcere occursantibus* (ἐμπίπτειν) : Il commanda à ses soldats de tuer tout et de n'épargner aucun de tous ceux qu'ils rencontreraient.

OCCURSUS, US; ἀπάντησις.—De *ob* et *cursus.*

1° Rencontre, Prov. 30. 30. *Leo fortissimus bestiarum ad nullius pavebit occursum :* Le lion ne craint rien, quoi qu'il rencontre.

Egredi, vadere, pergere in occursum (ἐξέρχεσθαι εἰς συνάντησιν) : Aller au-devant ; soit par amitié, soit pour faire violence. Gen. 14. 17. c. 18. 2. c. 24. 65. etc.

2° Objet qui se présente. Eccli. 19. 26. *Ab occursu faciei cognoscitur sensatus :* On discerne à l'air du visage l'homme de bon sens.

3° Abord, entrevue. 2. Mac. 14. 30. *Machabæus videns secum austerius agere Nicanorem, et consuetum occursum ferocius exhibentem :* Machabée s'étant aperçu que Nicanor le traitait plus durement qu'à l'ordinaire, et que lorsqu'ils s'abordaient, il lui paraissait plus fier qu'il n'avait accoutumé.

4° Incursion, attaque violente. 3. Reg. 5. 4. *Non est Satan neque occursus* (ἀπάντημα) *malus :* il n'y a plus d'ennemis qui inquiètent mon peuple.

5° Course, tour, révolution. Ps. 18. 7. *Occursus* (*Heb. circuitus*) *ejus usque ad summum ejus:* Le soleil part d'un bout du ciel, et continue son tour jusqu'à l'autre; ailleurs les LXX traduisent par κατάντημα.

6° Secours, aide. Ps. 58. 6. *Exsurge in occursum* (συνάντησις) *meum :* Venez à mon secours.

OCHOZATH, Hebr. *Possessio.* — Favori d'Abimelech roi de Gerare. Genes. 26. 26. *Abimelech, Ochozath amicus ejus.* Voy. PRONUBUS.

OCHOZIAS, Æ, Heb. *Possessio Domini.* — 1° Fils d'Achab, roi d'Israël. 3. Reg. 22. 40. *Dormivit Achab cum patribus suis et regnavit Ochozias filius ejus pro eo :* Achab dormit avec ses pères, et Ochozias son fils régna en sa place. v. 50. 52. 4. Reg. 1. 2. 2. Par. 20. 35. Ce prince imita les impiétés de ses prédécesseurs, Achab et Roboam. Etant tombé d'une galerie de son palais, et s'étant fort dangereusement blessé, il envoya consulter Belzebub, dieu d'Accaron : Élie l'en reprit sévèrement, et lui déclara qu'il ne relèverait point de sa maladie: Son frère Joram lui succéda, l'an 3138.

2° Fils de Joram, roi de Juda. 4. Reg. 8. 24 *Anno duodecimo Joram filii Achab, regis Israel, regnavit Ochozias, filius Joram, regis Judæ :* La douzième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, commença à régner. c. 9. v. 16. 21. etc.

Cet Ochozias, fils de l'impie Athalie, étant venu visiter Joram, roi d'Israël, son oncle maternel; il y arriva au temps que Jehu qui devait détruire la race d'Achab, vint tuer le même Joram ; comme il voulait s'enfuir pour éviter un pareil traitement, Jehu le poursuivit et le perça d'un coup de flèche, dont il expira un peu après.

Il faut remarquer ceci dans le deuxième des Paralipomènes, c. 22. 2. Ochozias, fils de Joram roi de Juda, avait 42 ans quand il commença à régner. Cependant, c. 21. 20. du même livre, il est dit que Joram avait 32 ans quand il monta sur le trône de Juda, et régna huit ans, qui font quarante ans.

Ainsi Ochozias aurait été plus âgé que son père; l'Hébreu s'accorde avec notre Vulgate en cet endroit; mais dans le quatrième des Rois, ch. 8. 26. le texte de notre Vulgate, l'Hébreu, les Septante, le Syriaque et l'Arabe, portent que quand Ochozias commença son règne, il n'avait que 22 ans : On peut croire que les premiers exemplaires dans l'Hébreu ont été altérés par la faute des copistes. Quelques interprètes ont tâché d'expliquer cette contradiction, en disant qu'Ochozias, fils de Joram, avait gouverné le royaume du vivant de son père, pendant vingt ans, qui sont compris dans les quarante-deux ans, où il commença à régner seul. Mais il est difficile d'accorder cela avec ce qui est dit, 2. Par. 22. 1. qu'Ochozias était le plus jeune des fils de Joram.

OCHRAN, Hebr. *Turbidus*.—Père de Phegiel. Num. 1. 13. c. 2. 27. etc.

OCREÆ, ARUM; κνημῖδες. — Du mot *ocris*, lieu rude, raboteux, à cause de l'inégalité du cuir des bottes.

Cuissarts, bottes. 1. Reg. 17. 6. *Ocreas æreas habebat in cruribus :* Il portait des cuissarts sur les cuisses.

OCTAVUS, A, UM; ὄγδοος. Voy. OCTO. — 1° Huitième. Gen. 21. 4. *Et circumcidit eum octavo die :* Il le circoncit le huitième jour. C'était aussi le huitième jour que l'on pouvait offrir en sacrifice les animaux. Exod. 22. 30. *Die octava reddes illum mihi :* Vous me l'offrirez le huitième jour. Levit. 9. 1. c. 12. 3. etc.

2° *Octava, æ*, nom d'instrument de musique à huit cordes. 1. Par. 15. 21. *In cytharis pro octava canebant :* Ils chantaient sur des harpes, sur des instruments de musique à huit cordes. Ps. 6. 1. Ps. 11. 1. *In finem, pro octava :* Pour la fin, pour l'octave ; ce titre est donné à ces psaumes, parce qu'ils se chantaient sur cet instrument à huit cordes; *ou*, c'était un chant où l'octave dominait. Les saints interprètes l'ont entendu de la résurrection qui sera comme le huitième jour, après que tout le temps de cette vie se sera passé dans une révolution continuelle des sept jours de la semaine.

OCTAVUS DECIMUS, A, UM; ὄγδοος καὶ δέκατος. — Dix-huitième. 3. Reg. 15. 1. 4. Reg. 22. 3. etc.

OCTINGENTI, Æ, A; ὀκτακόσιοι. — Huit cents. 2. Reg. 23. 8. *Octingentos interfecit impetu uno :* Hadino Hesnite, le premier d'entre les trois les plus vaillants, tua huit cents hommes en une seule bataille. 2. Reg. 24. 9. *Inventa sunt de Israel octingenta millia virorum fortium :* Il se trouva d'Israël huit cent mille hommes, vaillants et propres à la guerre. Mais 1. Par. 21. 5. *Inventus est omnis numerus Israel, mille millia, et centum millia virorum educentium gladium :* Il se trouva onze cent mille hommes d'Israël, tous gens capables de porter les armes : Ce qu'on peut accorder en disant qu'il y avait huit cent mille hommes des plus braves, et le reste des soldats ordinaires. Gen. 5. v. 4. 5. 10. 3. etc.

OCTO; ὀκτώ.—1° Huit, le nombre de huit. Luc. 2. 21. *Postquam consummati sunt dies octo :* Hébraïsme, pour le huitième jour. Voy. CONSUMMARE, COMPLERE. c. 9. 28. Gen. 17. 12. c. 22. 23. 1. Petr. 3. 20. etc. 4. Reg. 8. 17. *Octo annis regnavit in Jerusalem :* Joram, fils de Josaphat, régna huit ans dans Jérusalem : il régna avec Josaphat, son père, depuis la cinquième année de son règne; et il commença à régner seul la cinquième année de Joram, roi d'Israël. *Synops*. 2. Par. 36. 9. *Octo annorum erat Joachin cum regnare cœpisset :* Mais 4. Reg. 24. 8. *Decem et octo annorum erat Joachin cum regnare cœpisset :* Joachim avait dix-huit ans quand il commença à régner seul; et n'en avait que huit quand il commença de régner du vivant de son père, et du commencement de la captivité où les tenait Nabuchodonosor. *Usser*.

2° Un nombre indéfini, qui signifie plusieurs. Eccl. 11. 2. *Da partem septem, necnon et octo :* Faites-en part à sept et à huit personnes; *c'est-à-dire*, répandez vos aumônes sur plusieurs ; donnez à tous ceux qui vous demandent; soit qu'ils soient; ou sept ou huit, ou plus, que le grand nombre des misérables qui implorent votre assistance, n'attiédisse point votre charité. Mich. 5. 5. *Septem et octo;* i. e. *plurimos*.

OCTOGENARIUS, I. ὀγδοήκοντα ἐτῶν. — Octogénaire, âgé de quatre-vingts ans. 2 Reg. 19. v. 32, 35. *Octogenarius sum hodie :* J'ai quatre-vingts ans. Voy. BERZELLAI.

OCTOGESIMUS, A, UM ; ὀγδοηκοστός. — Du nombre de quatre-vingt. 3. Reg. 6. 1. 2. Mac. 1. 10.

OCTOGINTA; ὀγδοήκοντα. — Quatre-vingt. Ps. 89. 10. *In potentatibus octoginta anni;* Les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans. Voy. POTENTATUS. Gen. 5. 25. Luc. 2. 37. c. 16. 7. etc.

OCULUS, I; ὀφθαλμός. — Du Grec ὀπτίλος, chez les Doriens.

1° L'œil. 1. Cor. 12. v. 16. 17. 21. *Si totum corpus oculus, ubi auditus?* Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? Matth. 5. 38. c. 9. v. 29. 30. c. 18. 60. etc. De ce mot viennent plusieurs façons de parler figurées, *Aperire oculos*. Voy. APERIRE; *Annuere oculis*. Voy. ANNUERE.

Attollere, levare, ou *sublevare oculos*. Voy. LEVARE.

Illuminare oculos. Voy. ILLUMINARE.

Oculo ad oculum videre, ou *oculis videre :* Voir clairement de ses propres yeux. Isa. 52. 8. Ezech. 40. 4. c. 44. 5.

Oculis videre, ou *considerare :* Voir ce que l'on souhaite, sa propre sûreté. Ps. 90. 8. *Verumtamen oculis tuis considerabis :* Vous verrez la perte de vos ennemis. Psal. 34. 21. *Euge, euge, viderunt oculi nostri :* Courage, courage, nos yeux ont vu à la fin ce qu'ils souhaitaient. Voy. DESPICERE.

Ad oculum servire : Ne servir un maître avec soin, que quand on en est vu; *ou* le servir seulement pour avoir ses bonnes grâces. Coloss. 3. 22. A quoi se rapporte ceci, Ps. 122. 2. *Sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum*, etc. Les yeux des serviteurs sont entre les mains ou au pouvoir

ittres, quand ils sont attentifs à tout ils leur commandent. Ainsi, *Oculi ali-* *ad Deum;* se dit de ceux qui regardent continuellement, et qui dépendent de tout. Ps. 122. 2. Psal. 140. 8. Ainsi, 3. . 3. *Erunt oculi mei et cor meum ibi diebus:* Mes yeux et mon cœur s'y seront toujours; cette maison sainte ra très-chère. C'est Dieu même qui 2. Par. 7. 16. Voy. Permanere.

um esse cœco: Servir d'yeux aux aveu- c'est leur servir de guide; et en géné- st avoir compassion des affligés, et les ir dans leurs besoins. Job. 29. 15. *Ocu-* *i cæco:* J'ai servi d'œil à l'aveugle. ceux qui sont établis pour la con- les autres, sont marqués par leurs 1. Cor. 12. v. 17. 21. *Si totum corpus* *ubi auditus?* Si tout le corps était it serait l'ouïe; parce que les yeux sont fort précieux et fort chers, ils ent les choses que nous chérissons le Matth. 18. 9. c. 5. 29. Marc. 9. 46. *Si* *tuus scandalizat te:* Si votre œil vous sujet de scandale. Voy. Eruere. Gal.

re oculos alicui: Arracher les yeux à l'un: ce qui se dit métaphorique- le ceux avec qui l'on traite comme es aveugles et des gens sans juge- Num. 16. 14. *An et oculos nostros vis* ? Est-ce que vous nous voulez aussi er les yeux.

oculis esse: C'est *videri*, *apparere*. 21. 42. *Est mirabile in oculis nostris,* *ibis videtur:* Cela nous paraît surpre- Job. 19. 15. *Quasi peregrinus fui in* *eorum:* Je leur paraissais comme étran-

ere manum super oculos; i. e. *claudere* : Fermer les yeux aux mourants; c'est nier devoir que l'on rend à ses pro- ui expirent. Gen. 46. 5. *Joseph ponet* *suas super oculos tuos:* Joseph vous a les yeux à votre mort: C'était une mie en usage chez les Hébreux, les et les Romains. *Ponere oculos super* n. Voy. Ponere.

a vue; soit qu'on l'entende de la fa- le voir. Isa. 43. 8. *Educ foras popu-* *cum et oculos habentem:* Faites sortir un peuple qui est aveugle, quoiqu'il yeux. Ce peuple sont les Juifs, qui olontairement aveugles, pour ne point lumière qui leur a été présentée, ont prouvés et chassés dans les ténèbres ures. (Matth. 8. 12.) Soit qu'on l'en- de la vue actuelle. Ps. 37. 11. *Lumen* *um meorum non est mecum:* Ma vue itte: ce qui marque un grand abatte- à cause des maux que l'on souffre. . 5. 1. Reg. 14. 27. 29. Voy. Illumi- Zach. 9. 1. *Domini est oculus hominis* *ium tribuum Israel:* Les yeux du Sei- sont ouverts sur tous les hommes et ntes les tribus d'Israël; *Gr.* ἐφορᾷ, *in-*

a vue, la présence. Prov. 3. 21. *Ne ef-* *hæc ab oculis tuis:* Que ces choses vous soient toujours présentes. c. 4. 21. Amos. 9. 8. Isa. 1. 16. D'où vient,

Ante oculos, in oculis: En présence, à la vue, ouvertement. Prov. 1. 17. *Frustra jaci-* *tur rete ante oculos pennatorum:* C'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes. Isa. 52. 10. *In oculis* *omnium gentium:* En présence de toutes les nations. Job. 40. 19. 2. Reg. 12. 11. *In oculis* *solis;* A la vue du soleil, publiquement. Voy. n. 6. Ainsi, *Facere malum in oculis Dei;* Faire mal en présence de Dieu et sans au- cun respect pour lui.

4° La vue, l'apparence extérieure, l'air, la mine, la contenance. Ps. 6. 7. *Turbatus est* *a furore oculus meus:* Je suis tout déconte- nancé par le trouble que me cause l'indigna- tion que j'ai du mauvais traitement de mes ennemis. v. 7. Ps. 20. 10. Ps. 29. 11. *Con-* *turbatus est in ira oculus meus, anima mea et* *venter meus:* Mon œil, mon âme et mes en- trailles sont toutes troublées par la colère; *ou* de Dieu, qui paraissait être en colère con- tre lui; *ou* de la fureur de ses ennemis. Ainsi, les yeux qui marquent la disposition de l'âme par l'air et la mine, signifient quel- quefois la faveur et la bienveillance: Psal. 32. 18. Psal. 33. 16. 1. Petr. 3. 12. *Oculi Do-* *mini super justos:* Le Seigneur tient ses yeux arrêtés sur les justes. Ps. 100. 6. Eccli. 15. 20. Deut. 11. 12. etc. D'où vient *Aperire,* *firmare, ponere oculos super aliquem:* Regar- der favorablement, faire paraître de la bonté envers quelqu'un. Gen. 44. 21. *Ponam ocu-* *los meos super eum.* Ps. 31. 8. Eccli. 17. 7. 3. Reg. 8. 29. Ainsi, *Avertere oculos.* Is. 1. 15. *Auferre.* Job. 36. 7. Retirer, détourner ses yeux.

Quelquefois la colère et l'indignation. Amos. 9. 8. *Ecce oculi Domini Dei super re-* *gnum peccans:* Dieu regarde avec colère et indignation tous les royaumes qui s'aban- donnent au péché. v. 4. *Ponam oculos meos* *super eos in malum et non in bonum:* J'arrê- terai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux. 2. Reg. 22. 28. 4. Reg. 19. 16. Is. 37. 17. etc. Ainsi, *Non parcet oculus*, signifie qu'on trai- tera en toute rigueur et sans compassion. Deut. 7. 16. c. 13. 8. Ezec. 16. etc.

Quelquefois la fierté, l'insolence. Psal. 17. 28. *Oculos superborum humiliabis:* Vous hu- milierez les yeux des superbes; *i. e.* vous a- baisserez la fierté des superbes. Isa. 5. 15.

5° La providence, la science, la connais- sance. Psal. 65. 7. *Oculi ejus super gentes* *respiciunt:* Les yeux du Seigneur sont ap- pliqués à regarder les nations. 2. Par. 16. 9. Job. 10. 4. Ps. 138. 16. Prov. 15. 3. etc. Ainsi la providence de Dieu est marquée par les sept yeux dont parle Zach. 3. 9. c. 4. 10. Elle est aussi désignée par des yeux, Ezech. 1. 18. c. 10. 12. et les yeux dont sont rem- plis les animaux de l'Apocalypse. c. 4. v. 6. 8. marquent la clarté de leurs connaissances. Voy. Animal. D'où vient cette façon de par- ler, 2. Par. 7. 16. *Ut permaneant oculi mei et* *cor meum ibi:* Afin que je regarde toujours favorablement cette sainte maison. Voy. n. 1.

6° La personne même qui voit. Job. 7. 7. *Non revertetur oculus meus ut videat bona;* i. e. *non revertar ut videam bona:* Je ne vois aucun retour pour un temps plus favorable. c. 10. 18. etc. *Utinam consumptus essem ne oculus me videret:* Plût à Dieu que je fusse mort, et que personne ne m'eût jamais vu. c. 29. 11. Matth. 13. 16. Luc. 10. 23. 1. Cor. 2. 9. Apoc. 1. 7. etc. D'où vient, *Invenire gratiam in oculis, ante oculos, apud oculos alicujus;* i. e. *apud aliquem:* Acquérir les bonnes grâces de quelqu'un. Ruth. 2. v. 10. 13. 1. Reg. 1. 28. c. 27. 5. etc. Ainsi, *Oculus malus,* ou *nequam,* signifie,

1. Un envieux. Matth. 20. 15. *An oculus tuus nequam est quia ego bonus sum?* Etes-vous envieux et jaloux de ce que je suis bon? *i. e.* de ce que par grâce j'accorde la même paie à ceux qui n'ont commencé à travailler que vers l'onzième heure, qu'à vous qui avez commencé dès la première heure. Eccli. 14. 18. Au contraire, *Oculus bonus;* Une âme libérale. Eccli. 35. 12. Prov. 2. 2. *Qui pronus est ad misericordiam;* Hebr. *vir boni oculi.*

2. L'homme chiche et avare. Eccli. 14. v. 9. 10. *Oculus malus ad mala;* L'homme avare ne tend qu'au mal, ne se porte qu'aux usures et aux gains injustes. c. 31. v. 14. 15. *Oculus nequam,* chez les Hébreux est le caractère de l'envieux, qui se prend aussi pour l'avare. Prov. 23. 6. *Ne comedas cum homine invido:* Hebr. *ne comedas panem oculi nequam:* Ne mangez pas avec un homme envieux; parce que l'avare envie à soi et aux autres l'usage du bien présent. Voy. NEQUAM.

7° L'esprit, l'intelligence, la raison. Gen. 3. 7. *Aperti sunt oculi amborum:* Leur esprit fut ouvert. Voy. APERIRE. Num. 24. 3. Deut. 16. 19. c. 29. 4. Eccli. 20. 31. Ps. 6. 8. Ps. 12. 4. etc. Voy. ILLUMINARE. Ainsi *Absconditum ab oculis:* Ce que l'on ne comprend pas. Luc. 19. 42. Ce que l'on oublie. Isa. 65. 16. De là vient, *Oculis videre:* Etre éclairé, avoir l'intelligence. Matth. 13. 15. Joan. 6. 10. Voy. VIDERE. n. 13.

8° Le jugement, le sentiment de l'esprit. Eccl. 2. 14. *Sapientis oculi in capite ejus:* Les yeux du sage sont à sa tête; *c'est-à-dire,* qu'il ne se conduit point à l'aventure; il sait où il doit tendre et ce qu'il doit faire. Matth. 6. 22. Luc. 11. 34. Voy. COR.

De là vient, *Ante oculos,* ou *in oculis alicujus:* Au jugement et selon le sentiment de quelqu'un. 2. Reg. 6. 22. *Ero humilis in oculis meis:* Je me mépriserai moi-même. c. 22. 25. Ps. 17. 25. Ps. 89. 4. Ps. 117. 23. Matth. 21. 42. Marc. 12. 11. Ainsi, *Placere, displicere; bonum* ou *malum esse; facile,* ou *difficile esse in oculis alicujus;* C'est-à-dire, à son jugement. 1. Reg. 3. 18. c. 8. 6. c. 14. v. 36. 40. Zach. 8. 6. etc.

9° La figure, la ressemblance, ce qui représente, comme toutes choses sont représentées dans l'œil. Zach. 5. 6. *Hæc est oculus eorum in universa terra:* Cette vision de ce vase représente ceux qui sont dans toute la terre. Voy. AMPHORA.

10° La convoitise. Eccl. 4. 8. *Nec satiantur oculi ejus divitiis.* Prov. 27. 20. Comme l'œil ne se rassasie point de voir. Eccl. 1. 8. La convoitise de l'avare est aussi insatiable de richesses. Gen. 37. 7. Job. 31. 1. Prov. 23. 33. Ezech. 23. 16. 1. Joan. 2. 16. etc. D'où vient, *Oculi pleni adulterii.* 2. Petr. 2. 14. *Oculi fornicantes.* Ezech. 6. 9. et Isa. 3. 16. *Nutibus oculorum ibant:* Ce qui marque les regards volages et lascifs. Ainsi, parce que toutes les passions se remarquent sur les yeux, ce mot signifie les différentes affections de l'âme. Job. 15. 12. Prov. 6. 13. Job. 31. 16. Eccl. 2. 10. etc. D'où vient, *Levare oculos.* Voy. LEVARE. *Efferre oculos.* D'où vient, *Elati oculi.* Voy. EFFERRE.

ODAIA, Æ, Heb. *Laus Domini.* — 1° Nom d'homme descendant de Juda. 1. Par. 4. 19. *Et filii uxoris Odaiæ, sororis Naham.*

2° Un lévite du temps d'Esdras. 2. Esdr. 9. 5. c. 10. 10. et deux autres de ce nom. v. 13. 18.

ODARES, Æ, Heb. *Laudis canticum.* — Odare, un chef de l'armée de Bacchides. 1. Mac. 9. 66. *Et percussit Odaren et fratres ejus, et filios Phaseron:* Jonathas défit Odaren et ses frères, et les fils de Phaseron.

ODED, Heb. *Erigens.* — 1° Père du prophète Azarias. 2. Par. 15. v. 1. 8.

2° Un prophète de ce nom. 2. Par. 28. 9

ODIA, Heb. *Laus Domini.* — Un Lévite. 2. Esd. 8. 7. Voy. ODAIA.

ODISSE, ou ODIRE; μισεῖν. — Du Grec ὀδύνη, d'où vient ὀδύσσω, *irascor.*

1° Haïr, avoir de l'aversion. Ps. 138. v. 21. 22. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam?... Perfecto odio oderam illos:* Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssaient? J'ai pour eux une aversion extrême. Eccli. 19. 9. *Audiet te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum odiet te:* Celui à qui vous découvrirez la faute d'autrui, vous écoutera et vous observera; et faisant semblant d'excuser votre faute, il vous haïra; *autr.* et il se gardera de vous. Ps. 30. 7. Matth. 5. 44. Luc. 1. 71. c. 6. v. 22. 27. etc.

2° Aimer moins qu'une autre chose, ou qu'une autre personne. Luc. 14. 26. *Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem:* Si quelqu'un vient à moi, et n'aime pas moins son père, sa mère, et sa femme que moi : Ce qui est rendu en d'autres termes. Matth. 10. 37. *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus:* Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. Joan. 12. 25. Dieu veut que nous renoncions à toutes les affections et les alliances qui nous détournent de lui et de notre salut; car d'ailleurs nous ne pouvons pas nous haïr nous-mêmes, ni haïr nos pères et mères sans impiété. Luc. 16. 13. 2. Reg. 19. 6. Ps. 49. 17. Prov. 1. 22. c. 13. 24. etc. Ce mot en ce sens est une hyperbole... tase assez commune dans l'Ecriture, par laquelle on met un mot plus fort au lieu d'un moins expressif.

Odisse animam: Haïr son âme; *c'est-à-dire,* la négliger, la mépriser : ce qui se dit en deux manières; soit par rapport à ce qu'elle a de charnel; soit par rapport à ce qu'elle a de

spirituel. Selon le premier sens, haïr son âme, c'est ne point acquiescer à ses désirs charnels, et y résister. Joan. 12. 25. *Qui odit animam suam*, etc. Dans le second sens, c'est négliger son salut, la priver des vrais biens, et l'exposer à des peines éternelles. Ps. 10. 6. *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam.* Prov. 29. 24.

ODIBILIS, E. — 1° Haïssable, digne de haine, détestable. Eccli. 7. 28. *Odibili* (στυγητὸς) *non credas te :* Ne vous engagez point par le mariage avec une femme que son humeur rend haïssable. Sap. 12. 1. Eccli. 9. 25. c. 10. 7. Tit. 3. 3. 2. Mac. 6. 19. *Ille gloriosissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens :* Eléazar préférant une mort pleine de gloire à une vie criminelle; Gr. μετὰ μύσους, *cum scelere.*

2° Qui est haï. Apoc. 18. 2. *Facta est custodia omnis volucris immundæ et odibilis* (μεμισημένος, *odio habitus*) *:* Babylone est devenue la prison de tous les oiseaux impurs et haïs des hommes. D'où vient, *Deo odibilis* (θεοστυγής) *:* Qui est haï de Dieu. Rom. 1. 30. Ce mot signifie aussi, Qui hait Dieu, *Osor Dei.*

ODIOSUS, I. —1° Odieux, digne d'être haï. Prov. 14. v. 17. 20. *Etiam proximo suo pauper odiosus erit :* Les pauvres sont odieux même à leurs proches. Gen. 34. 30. Prov. 14. 17. Eccli. 21. 31. etc.

2° Que l'on n'aime pas, ou que l'on aime moins qu'un autre. Deut. 24. v. 15. 17. *Filium odiosæ* (μισουμένη) *agnoscet primogenitum :* Il reconnaîtra pour son aîné le fils de celle qu'il n'aime pas : La loi défendait de préférer les enfants d'une femme que l'on aimait, à ceux de celle que l'on n'aimait pas.

3° Qui est de mauvaise humeur, qui se rend odieux par sa mauvaise conduite. Prov. 30. 23. *Per odiosam* (μισητὴ) *mulierem cum in matrimonio fuerit assumpta :* La troisième chose qui met le désordre et la confusion dans le monde, c'est la mauvaise humeur d'une femme querelleuse, à laquelle on a été assez malheureux que de s'attacher par les liens du mariage.

4° Incommode, importun, insupportable. Eccli. 27. 14. *Narratio peccantium odiosa* (μοχθηρός)*:* Les entretiens des pécheurs sont insupportables.

ODIUM, I; μῖσος. Voy. Odisse. — 1° Haine, aversion. Eccl. 3. 8. *Tempus dilectionis et tempus odii :* La haine a son temps aussi bien que l'amour; et l'on peut exercer ces deux passions avec un égal avantage, pourvu qu'on en choisisse bien les objets. Ps. 138. 22. Voy. Perfectus. Gen. 37. v. 5. 8. Num. 35. 20. etc. D'où vient, *Odio habere :* Haïr. 2. Reg. 19. 6. *Diligis odientes te, et odio habes diligentes te:* Vous aimez ceux qui vous haïssent, et vous haïssez ceux qui vous aiment. 2. Mac. 3. 1. *Propter Oniæ Pontificis pietatem, et animos odio habentes mala :* Les lois étant exactement observées, à cause de la piété du grand-prêtre Onias, et de la haine qu'il avait dans le cœur contre tout mal ; Gr. μισοπονηρίαν, *odium mali :* Ce qui se rapporte au grand-prêtre seul. Ps 118. v. 113. 163. etc.

Odio esse alicui : Etre haï, Sap. 14. 9. Matth. 10. 22. etc. ou *Esse ad*, , ou *in odium :* Etre odieux ou pernicieux. Ps. 35. 3. Sap. 14. 11. Ainsi, *Sermones odii :* Des discours envenimés et calomnieux. Ps. 108. 3. *Sermonibus odii circumdederunt me :* Ils m'ont comme assiégé par leurs discours envenimés et calomnieux.

2° Peu de soin qu'on a de quelqu'un, *ou*, moins que d'un autre qu'on lui préfère : d'où vient, *Odio habere :* Aimer moins, n'avoir pas le même soin. Matth. 6. 24. Mal. 1. 3. *Jacob dilexi, Esau autem odio habui :* J'ai aimé Jacob, et j'ai moins aimé Esaü. Dieu, par une miséricorde toute gratuite, avait choisi Jacob et toute sa postérité pour en faire son peuple; et par un jugement secret, mais très-juste, avait rejeté Esaü et toute sa race ; *c'est-à-dire*, les Iduméens. Saint Paul rapporte cet exemple pour confirmer le choix que Dieu a fait de ceux qu'il a rendus les vases de sa miséricorde par sa bonté toute gratuite, et de la réprobation des autres qui n'ont point eu de part à cette préférence. Rom. 9. 13. Dieu ne hait rien de ce qu'il a fait, Sap. 11. 25. mais le premier ange et le premier homme s'étant séparés de lui par une désobéissance toute volontaire, comme il aime encore en eux la nature qu'il a faite, il y hait aussi le péché qu'il n'a point fait.

ODOIA. Heb. *Laus Domini.* — Un prince de la tribu de Manassé. 1. Par. 5. 24.

ODOLLAM, Heb. *Testimonium illis.* Voy. Adullam. Jos. 15. 35. — Odolla, ville de la tribu de Juda. Mich. 1. 15. *Usque ad Odollam veniet gloria Israel :* Le renversement de la gloire d'Israël viendra jusqu'à la ville d'Odolla *c'est-à-dire*, que les Assyriens qui pilleraient le royaume d'Israël, feraient des courses et des ravages jusque dans la tribu de Juda. Voy. Gloria. 2. Par. 11. 7. 2. Esdr. 11. 30. 2. Mac. 12. 38. C'est près de cette ville qu'était la caverne où David se retira. 1. Reg. 22. 1. 2. Reg. 22. 13. 1. Par. 11. 15.

ODOLLAMITES, Æ. — Qui est de la ville d'Odolla. Gen. 38. v. 1. 12. 20. (*Judas*) *divertit ad virum Odollamitem:* Judas vint chez un homme d'Odolla, épousa sa fille, et se servit de lui pour la garde de ses troupeaux.

ODOR, IS ; ὀσμὴ — Du Gr. ὄζω, *oleo.*

1° Odeur, senteur bonne ou mauvaise. Gen. 27. 7. *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni cui benedixit Dominus :* Voici mon fils qui jette une odeur semblable à celle d'un champ que le Seigneur a comblé de ses bénédictions. Isa. 3. 24.

2° Offrande, ou sacrifice offert à Dieu. Amos. 5. 21. *Non capiam odorem cœtuum vestrorum ;* Heb. *non odorabor :* Je n'accepterai point les victimes que vous m'offrirez dans vos assemblées. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu s'appellent, *Odor suavitatis*, ou *suavissimus.* Eccli. 50. 17. *Odor divinus*, parce qu'ils sont considérés comme des parfums agréables qui réjouissent; Heb. *Odor quietis*, ou *recreationis.* Gen. 8. 21. *Odoratusque est Dominus odorem suavitatis :* Dieu agréa le sacrifice de Noé, à cause qu'il était humble et juste. Exod. 29. 18. Levit. 1 9. et

en beaucoup d'autres endroits de ce livre et des Nombres. Ainsi la mort de Jésus-Christ sur la croix est un sacrifice d'une agréable odeur. Eph. 5. 2. comme la libéralité que les Philippiens avaient exercée à l'égard de saint Paul, Phil. 4. 18. C'est ainsi que saint Paul et ses compagnons qui répandaient la bonne odeur de l'Evangile, étaient eux-mêmes une odeur agréable à Dieu par la sincérité avec laquelle ils s'acquittaient de leur ministère. 2. Cor. 2. 15. *Christi bonus odor sumus Deo :* Nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ.

3° Renommée, réputation bonne ou mauvaise. Exod. 5. 21. *Fœtere fecistis odorem nostrum :* Vous nous avez rendus odieux, et vous nous avez perdus de réputation auprès de Pharaon. La même phrase Hébraïque est, Gen. 34. 30. Voy. FOETERE. 2. Cor. 2. v. 14. 16. *Odorem notitiæ suæ manifestat per nos :* Dieu répand la connaissance de son Evangile, comme une odeur qui donne la vie à ceux qui la reçoivent de bon cœur; et donne la mort à ceux qui rejettent ce parfum salutaire: *Odor mortis in mortem;* i. e. *lethalis :* La connaissance de Dieu dans cette vie n'est que comme l'odeur d'une chose que l'on ne voit pas.

4° Impression d'une chose qui répand sa vertu. Dan. 3. 94. *Quoniam odor ignis non transisset per eos :* Ils n'avaient point senti l'activité du feu. Judic. 15. 15. c. 16. 9. Job. 14. 9. *Ad odorem aquæ germinabit :* Les plantes poussent lorsqu'elles sentent l'humidité. Ainsi, Sap. 11. 19. *Odor fumi :* Une vapeur puante qui s'exhale avec bruit.

5° Parfum. Prov. 27. 9. *Unguento et variis odoribus* (θυμίαμα) *delectatur cor :* Les conseils judicieux d'un ami fidèle sont semblables à ces parfums qui fortifient et réjouissent le cœur. Eccli. 45. 20. *Ipsum elegit... offerre... incensum et bonum odorem :* Le prêtre offrait cet encens et ces parfums sur l'autel qui en portait le nom. (Voy. Exod. 30.) Eccli. 49. 1.

6° Haleine, respiration qui se fait avec bruit. Sap. 11. 19. *Aut fumi odorem* (βρόμος, *Fremitus*) *proferentes :* Des bêtes féroces qui poussent avec grand bruit leurs haleines puantes.

7° Don spirituel, grâce excellente représentée par les bonnes odeurs. Eccli. 24. 20. *Sicut balsamum aromatizans odorem dedi :* J'ai répandu une bonne odeur comme le baume le plus précieux. Cette bonne odeur est la doctrine et les préceptes de la loi que la sagesse a répandus parmi les Hébreux. v. 21. 23.

8° Louanges, actions de grâces représentées par les odeurs agréables qui réjouissent. Eccli. 39. 18. *Quasi Libanus odorem suavitatis habete*, v. 19. *date odorem :* Cette expression figurée est expliquée dans le même verset : *Benedicite Dominum in operibus suis :* Bénissez le Seigneur dans ses ouvrages. v. 20. 21.

ODORAMENTUM, I; θυμίαμα. — Parfum, aromate. Isa. 39. 2. *Ezechias ostendit eis cellam aromatum et odoramentorum:* Ezéchias fit voir aux ambassadeurs du roi de Babylone le lieu où étaient les aromates et les parfums. Apoc. 18. 13. Mais, c. 5. 8. les parfums sont les prières des saints qui prient dans le ciel pour ceux qui sont sur la terre. Ces prières sont appelées des parfums, parce qu'étant offertes à Dieu par Jésus-Christ, elles lui sont très-agréables.

ODORARE, ou ODORARI ; ὀσφραίνεσθαι. — 1° Sentir par le moyen du nez, ressentir l'odeur. Deut. 4. 28. *Nec comedunt, nec odorantur :* Qui ne mangent point, et qui ne sentent point. Ps. 113. 6. Eccli. 30. 19. *Nec manducabit, nec odorabit :* D'où vient par métaphore, *Odorari odorem suavitatis*, ou *sacrificium :* Ce qui se dit de Dieu qui reçoit comme un parfum agréable les sacrifices qu'on lui offre avec sincérité. 1. Reg. 26. 19. *Si Dominus incitat te adversum me, odoretur sacrificium :* Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi, qu'il reçoive en sacrifice cette persécution à laquelle je me soumets de bon cœur. Voy. ODOR, n. 2.

2° Pressentir, apercevoir. Job. 39. 25. *Procul odoratur bellum :* Le cheval pressent la guerre en voyant les préparatifs qui se font. Voy. PLIN. l. 7. c. 42.

ODORATUS, us, ὄσφρησις — L'odorat, l'odeur.

L'odorat, le sens qui reçoit et discerne les odeurs. 1. Cor. 12. 17. *Si totum auditus, ubi odoratus?* Si le corps était tout ouïe, où serait l'odorat ?

ODOVIA, Heb. *Laus Domini.* — Père de Josué et de Cedmiel, lévites. 1. Esd. 2. 40. 2. Esd. 7. 44.

ODUIA, Heb. *Laus Domini.* — 1° Fils d'Elioenaï, descendant de Jéchonias. 1. Par. 3. 24.

2° Père de Mosollam de la tribu de Benjamin. c. 9. 7.

ODULLAM. — Odolla, ville de la tribu de Juda. Jos. 12. 15. Voy. ODOLLAM.

OFFENDERE; προσκόπτειν. — De *ob* et de *fendere.*

Se heurter, faillir, rencontrer, offenser.

1° Se heurter contre, tomber. Joan. 11. v. 9. 10. *Si quis ambulaverit in die, non offendit :* Celui qui marche durant le jour, ne se heurte point : Notre-Seigneur marque à ses disciples qu'ils n'avaient rien à craindre avec lui. Jer. 13. 16. Voy. MONS.

2° Etre faible, ne pouvoir se soutenir. Zach. 12. 8. *Erit, qui offenderit* (ἀσθενῶν) *ex eis in die illa quasi David :* Le plus faible d'entre eux sera fort comme David ; *c'est-à-dire,* Dieu sauvera Jérusalem d'une manière si éclatante, que les moindres d'entre les Juifs paraîtront comme s'ils avaient été de la maison de David : et les descendants de ce prince paraîtront comme étant de la maison de Dieu même; *c'est-à-dire,* comme des ministres et des anges du Seigneur. *Hieron.* Il y en a qui entendent les Machabées par cette maison de David, soit qu'ils fussent descendus de ce prince par leur mère , soit parce qu'ils étaient ses successeurs dans le gouvernement du peuple Juif.

3° Tomber en quelque danger, ou en quelque malheur, ou quelque faute. Ce mot of-

fendere, quand il signifie tomber en quelque faute, se dit quelquefois d'une faute vénielle. Jac. 3. 2. *In multis offendimus* (πταίομεν) *omnes:* Nous tombons tous en beaucoup de fautes; quelquefois d'un péché mortel. Rom. 11. 11. *Numquid sic offenderunt ut caderent?* Ont-ils heurté de manière à tomber? Jac. 2. 10. Le mot grec signifie heurter en marchant; ce qui se peut faire, ou en se blessant légèrement, ou grièvement. Prov. 19. 2. *Qui festinus est pedibus, offendet*; Heb. *peccat:* Celui qui entreprend quelque chose sans connaissance et avec précipitation, fera des fautes. Deut. 7. 25. Isa. 8. 6. Rom. 11. 11. Jac. 2. 10. 1. Petr. 2. 8. Ainsi, *Offendere in lapides:* Tomber en quelque danger. Eccli. 32. 25. *ou*, *Offendere pedem ad lapidem;* Voy. Lapis. *Offendere in alicujus turpitudinem;* Etre déshonoré par la vie honteuse de quelqu'un. Eccli. 30. 13. Voy. Opprobri.

3° Offenser, choquer quelqu'un. Gen. 26. 35. *Ambæ offenderant animum Isaac et Rebeccæ:* Elles avaient toutes deux offensé Isaac et Rébecca. Num. 27. 14. 1. Reg. 29. 7. 4. Reg. 17. 9.

4° *Offendi;* ou *offensum esse alicui:* Etre indisposé, être mal affectionné contre quelqu'un. Ps. 94. 10. *Quadraginta annis offensus fui* (προσώχθισα) *generationi illi:* J'ai supporté ce peuple avec peine durant quarante ans. Le psautier romain a, *Proximus fui generationi huic;* mais ce mot *proximus*, en cet endroit, signifie, qui est proche, soit pour les secourir et les conduire, soit pour les châtier: car Dieu a toujours affligé les Israélites pendant ces quarante ans, à cause de leur obstination et de leur incrédulité: mais ce qui a donné occasion de mettre *proximus* pour *offensus*, ou *infensus*, c'est que προσοχθίζειν signifie les deux; *Heb.* j'ai supporté avec peine.

OFFENDICULUM, i. Voy. Scandalum. — 1° Achoppement, ce qui fait chopper, ou broncher. Levit. 19. 14. *Nec coram cœco pones offendiculum* (σκάνδαλον): Vous ne mettrez rien devant l'aveugle qui le puisse faire chopper. D'où vient, *Auferre offendicula de via;* Aplanir les chemins, en ôter tous les obstacles. Isa. 57. 14. *Auferte offendicula de via populi mei:* N'empêchez point mon peuple de revenir de sa captivité.

2° Obstacle, empêchement. Prov. 4. 12. c. 15. 19. *Via justorum absque offendiculo:* Les justes ne trouvent point d'obstacle dans le chemin de la vertu, rien ne les retarde. 1. Cor. 9. 12.

3° Sujet de chute. Ezech. 44. 12. *Facti sunt domui Israel in offendiculum* (κόλασις) *iniquitatis:* Ils sont devenus à la maison d'Israël un sujet de chute pour la faire tomber dans l'iniquité. Rom. 14. 20. c. 16. 17. 1. Cor. 8. 9. D'où vient, *Ponere offendiculum alicui*, ou *coram aliquo:* Etre cause ou occasion de chute ou de la perte de quelqu'un. Rom. 14. 13. Ce qui se dit de Dieu. Ezech. 3. 10. *Ponam offendiculum coram eo:* Non pas que Dieu fasse tomber dans le péché, *Ipse autem neminem tentat*, Dieu ne tente personne, Jac. 1. 13. mais c'est qu'il n'ôte pas les occasions à ceux qui d'ailleurs ont mérité d'y tomber, pour punir leur orgueil, et fait servir les tentations mêmes à la justice de ses desseins, quoiqu'il n'en soit pas l'auteur. Ainsi, c. 28. 24. *Offendiculum amaritudinis:* C'est un sujet de chute qui cause beaucoup de douleur.

4° Faute, péché, reproche. Act. 24. 16. *In hoc et ipse studeo sine offendiculo* (ἀπρόσκοπος, *sine offendiculo*) *gratiam habere ad Deum et ad homines semper:* C'est pourquoi je travaille à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu et devant les hommes, soit en ne donnant aux autres aucune occasion de chute, soit en prenant garde de tomber lui-même. Eccli. 17. 22.

5° Les idoles qui sont un sujet de ruine à ceux qui les honorent. Jer. 4. 1. *Si abstuleris offendicula* (βδέλυγμα) *tua:* Si vous ôtez de devant moi vos idoles. c. 7. 30. Ezech. 11. 21. c. 20. 30.

6° Un aiguillon, une pointe qui perce et qui blesse. Jos. 23. 13. *Sint vobis in foveam ac laqueum et offendiculum* (σκάνδαλον) *ex latere vestro:* Ces nations deviendront à votre égard comme un filet et comme des pointes qui vous perceront les côtés.

OFFENSA, æ. — Du supin *offensum*.

Offense, faute qu'on commet, déplaisir qu'on cause.

Chute, faute, manquement. Phil. 1. 10. *Ut sitis sinceri et sine offensa* (ἀπρόσκοπος, *sine offensa*) *in diem Christi:* Afin que vous soyez purs et sans tâche, et que vous marchiez jusqu'au jour de Jésus-Christ, sans que votre course soit interrompue par aucune faute.

OFFENSIO, nis. — L'action de heurter, offense, chagrin qu'on fait, haine, aversion, reproche, obstacle.

1° Chute, faute, offense contre quelqu'un. Judith. 5. 25. *Si non est offensio* (ἀνομία) *populi hujus coram Deo suo, non poterimus resistere illis:* Si ce peuple n'a point offensé son Dieu, nous ne pourrons leur résister. c. 12. 2. Eccli. 34. 20.

2° Sujet de chute, occasion de péché. 2. Cor. 6. 3. *Nemini dantes ullam offensionem* (προσκοπή): Nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner en quoi que ce soit aucun sujet de chute. 1. Cor. 10. 32. Eccli. 31. v. 7. 40. c. 39. 29. *Quomodo... viæ illius viis illorum directæ sunt, sic peccatoribus offensiones in ira ejus;* Comme les voies de Dieu furent alors trouvées droites par les siens, ainsi les pécheurs trouvent dans sa colère des sujets de chute et de scandale; *Gr.* ses voies sont droites, mais les méchants y trouvent des sujets de chute. D'où vient, *Lapis offensionis;* Pierre d'achoppement. Is. 8. 14. Rom. 9. v. 32. 33. 1. Petr. 2. 8. Voy. Lapis.

3° Idole, qui est un scandale et un sujet de perte, et qui choque la majesté de Dieu. 4. Reg. 23. 13. *Excelsa... quæ ædificaverat Salomon Astaroth idolo Sidoniorum, et Chamos offensioni* (προσόχθισμα) *Moab:* Les hauts lieux que Salomon avait fait bâtir à Astaroth, l'idole des Sidoniens, et à Chamos, l'idole des Moabites. Ezech. 5. 11. c. 11. 18. c. 20. 7. *Unusquisque offensiones* (βδελύγματα) *oculorum suorum abjiciat:* Que chacun éloi-

gne de soi les scandales de ses yeux ; les idoles dont la vue porte ceux qui les voient à les adorer ; *Heb.* et *Gr.* les abominations de ses yeux. D'où vient, 4. Reg. 23. 13. *Mons offensionis :* La montagne du scandale, ainsi appelée, à cause de l'idolâtrie que l'on y exerçait. Gr. ὄρος μασθάθ. Heb. משׁחית (*Maschith*), *Destructio.*

OFFERRE ; προσφέρειν. Voy. OBLATIO.— De *ob* et de *ferre.*

Ce mot représente le verbe hébreu הקריב (*Hikrib*) en Hiphil ; *Appropinquare facere*, du simple קרב (*Karab*), *appropinquare.*

1° Offrir, présenter, donner, Act. 8. 18. *Obtulit eis pecuniam :* Il leur offrit de l'argent. Ps. 67. 30. Ps. 71. 10. Matth. 2. 11. 1. Petr. 1. 13. etc.

2° Montrer, faire voir, représenter, présenter, faire venir devant quelqu'un. Matth. 22. 19. *At illi obtulerunt ei denarium :* Ils lui montrèrent un denier. Luc. 23. 36. Joan. 19. 22. C'est en ce sens qu'on présentait à Jésus-Christ les malades pour les guérir. Matth. 4. 24. c. 8. 16. c. 9. v. 2. 32. etc. Ainsi, Levit. 8. v. 6. 13. *Obtulit Aaron et filios ejus ;* Heb. *appropinquare fecit :* Il fit avancer Aaron et ses fils. Gen. 41. 14. *Veste mutata obtulerunt ei :* On lui fit changer d'habits et on le fit venir ; *ou*, et on le présenta devant le roi.

3° Offrir en sacrifice, présenter à Dieu. Heb. 5. v. 1. 3. 7. *Ut offerat dona et sacrificia :* Pour offrir des dons et des sacrifices. Gen. 4. v. 3. 4. c. 8. 20. c. 22. v. 2. 13. Amos. 5. 25. *Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis ?* M'avez-vous offert des hosties et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans ? *autr.* Est-ce à moi que vous avez offert ; *ou bien, Numquid*, pour *Nonne :* Ne m'avez-vous pas offert, etc. On ne peut disconvenir que les Israélites n'aient offert des sacrifices dans le désert, mais cela ne les a pas empêchés de périr à cause de leur murmure : Comment donc, conclut le prophète, osez-vous espérer d'éviter le châtiment, vous qui vous adonnez à toute sorte d'idolâtrie ? Isa. 53. 7. *Oblatus est quia ipse voluit :* Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu. 1. Petr. 2. 5. Exod. 29. 36. Levit. 14. 30. Ps. 65. 15. etc.

4° Offrir, selon la cérémonie pratiquée dans la loi. Levit. 14. 12. *Offeret eum pro delicto, oleique sextarium :* Il offrira un agneau pour l'offense avec le vaisseau d'huile : Cette cérémonie s'appelait *Tenupha.* Voy. ELEVARE, ELEVATIO.

5° Présenter en offrande, consacrer à Dieu pour quelque fonction. Num. 8. v. 11. 13. *Offeret Aaron Levitas :* Aaron présentera à Dieu les lévites.

OFFICIUM, I.—De *ob* et de *facio*, autrefois le même que *efficio ;* mais ce verbe maintenant signifie *obsum.*

Devoir, emploi, bon office.

1° Devoir, ce qu'on est obligé de faire. Gen. 23. 3. *Cum surrexisset ab officio funeris :* Après lui avoir rendu ce dernier devoir.

2° Charge, fonction, ministère. 2. Par. 26. 18. *Non est tui officii* (λειτουργία), *Ozia, ut adoleas incensum Domino :* Il n'est pas de votre charge, ô Ozia, d'offrir de l'encens devant le Seigneur. Luc. 1. 23. 2. Cor. 9. 12. Ainsi, Heb. 9. 6. *Sacrificiorum officia ;* Gr. λατρείας, sont les fonctions sacrées dont les prêtres s'acquittaient. 2. Par. 7. 6. *Sacerdotes stabant in officiis suis :* Les prêtres étaient appliqués chacun à leurs fonctions ; *Hebr.* et *Gr. per custodias suas ; c'est-à-dire*, qu'ils étaient distribués par troupes pour faire chacun leurs fonctions.

OG, Heb. *Subsannatio.* — Roi de Basan, qui s'étant opposé avec son armée au passage des Israélites, fut défait et tué. Num. 21. 33. *Et occurrit eis Og rex Basan cum omnipotentia sua :* Og, roi de Basan, vint au-devant des Israélites avec tout son peuple. Deut. 1. 4. c. 3. v. 1. 3. 4. 10. etc. Il était de la race des géants appelés Enacim ; il couchait sur un lit de fer qui avait neuf coudées de long et quatre de large.

OHAM, Heb. *Væ eis.*—Roi d'Hébron. Jos. 10. 3. Un de ceux qui vinrent assiéger Gabaon, et qui, après la perte de la bataille, furent pendus par l'ordre de Josué.

OHOL, Heb. *Tabernaculum.*—Fils de Zorobabel. 1. Par. 3. 20.

OHOLAI, Heb. *Deprecans.*—Fils de Sésan. 1. Par. 2. 31.

OHOLI, Heb. *Deprecans.*—Père de Zabad. 1. Par. 11. 41.

OLDA, Æ.—Prophétesse. 2. Par. 34. 22. Voy. HOLDA.

OLEA, Æ.—Du Gr. ἐλαία, *oliva.*

Un olivier. Isa. 17. 6. c. 24. 13. *Quomodo si paucæ olivæ quæ remanserunt excutiantur ex olea :* Il ne restera pas plus de gens qu'il reste d'olives sur l'arbre quand on l'a dépouillé de ses fruits : Le prophète marque que les Assyriens emmèneront tous les Israélites en captivité.

OLEASTER, RI ; ἀγριέλαιος.—D'*olea.*

1° Olivier sauvage. Rom. 11. 24. *Tu ex naturali excisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam :* Vous avez été coupé de l'olivier sauvage qui était votre tige naturelle, pour être enté contre votre nature sur l'olivier franc : Saint Paul compare les Gentils à des sauvageons, et les Juifs à un olivier franc : Ces premiers ont été entés par la miséricorde de Dieu sur le tronc de la foi des patriarches et des prophètes, et ainsi ont eu part au suc et à la graisse du bon olivier. L'olivier sauvage a les feuilles amères et ne porte point de fruits, ce qui représente les Gentils avant leur vocation.

2° Rejeton, ou greffe d'olivier. Rom. 11. 17. *Tu autem cum oleaster esses :* Vous qui n'étiez qu'un rejeton d'olivier sauvage.

OLEATUS, A, UM ; ἐξ ἐλαίου.—De *oleum.*

Huilé, imbibé d'huile. Num. 11. 8. *Faciens ex eo tortulas saporis, quasi panis oleati :* Le peuple faisait de la manne qu'il avait ramassée des tourteaux qui avaient le goût comme d'un pain pétri avec l'huile. Voy. SAPOR.

OLERE.—Du Gr. ὄζειν.

Sentir, ou rendre odeur : D'où vient, Sua-

s. Qui rend une odeur agréable. Jer. *Ut quid mihi thus de Saba affertis, et* *suaveolentem de terra longinqua?* i bon m'offrir de l'encens de l'Arabie-use, et faire venir des pays les loignés des plantes aromatiques pour ire des parfums d'une odeur très-ble? Voy. CALAMUS.

IUM, I. — Du Gr. ἔλαιον.

e l'huile, liqueur qu'on tire des olives s noix, ou d'autres choses. 4. Reg. 4. 3. 7. *Vende oleum, et redde creditori* Vendez cette huile, et rendez à votre ier ce qui lui est dû. Luc. 10. 34. c. Apoc. 6. 6. c. 18. 13. L'huile d'olive le grand usage; soit pour les lampes ernacle, Exod. 25. 6. c. 35. v. 8. 28. it pour faire le parfum dont on con- les prêtres et tout ce qui servait dans rnacle et le temple au culte de Dieu. 40. v. 9. 11. *Omnia unctionis oleo con-s:* Vous consacrerez tout avec l'huile on. c. 29. v. 7. 21. c. 30. 24. etc. De viennent ces façons de parler, *A facie* . e. *propter oleum;* Voy. n. 6. *Filius* . e. *unctus.* Zach. 4. 14. *Isti sunt duo ii:* Ces deux oliviers sont les deux le l'huile sacrée, Jésus et Zorobabel. LIVA. Mais *Filius olei*, signifie, gras et Isa. 5. 1. Voy. CORNU.

e que l'huile est coulante et péné-elle marque les discours flatteurs et nts. Ps. 54. 22. *Sermones ejus super* : Ses paroles sont plus coulantes que . Ps. 140. 6. *Oleum peccatoris non im-t caput meum:* Que l'huile du pécheur fume et n'engraisse point ma tête. Il ne sa grande aversion pour les louan-pour les flatteries. Voy. IMPINGUARE. 3. Ps. 108. 18. *Intravit... sicut oleum ibus ejus:* La malédiction a pénétré l'huile jusque dans ses os. Voy. INTR-

e qu'elle est glissante et qu'on ne retenir, elle marque un soin inutile. 27. 16. *Oleum dexteræ suæ vocabit:* On rait plus facilement de l'huile dans sa ans qu'elle s'écoulât, qu'on n'arrête-cours des extravagances et de la mau-umeur d'une femme querelleuse.

e que l'huile est claire, on lui com-es eaux qui ne sont point troublées. 32. 14. *Flumina eorum quasi oleum:* marque un pays abandonné.

la nouvelle loi les apôtres s'en ser-pour guérir les malades. Marc. 6. 13. nction marquait et insinuait le sacre-e l'extrême-onction.

rfum, composé d'huile d'olives et de rs aromatiques. Exod. 30. 25. *Facies is oleum sanctum:* Vous ferez un saint qui servira à oindre et à con-le tabernacle et les choses nécessaires e service et le culte qui s'y doit ren- parfum était composé des aromates tés, v. 23. 24. c. 31. 11. c. 35, 15. etc. MPINGUARE. Cant. 1. 1. *Oleum effusum tuum:* Vous êtes comme un parfum ax dont l'odeur se répand bien loin. La réputation de Jésus-Christ s'est répandue bien loin par la publication de l'Evangile. Eccl. 9. 8. L'huile, dont on sacrait les rois aussi bien que les prêtres, était une huile aromatique, *ou* baume, *ou* autre parfum. 2. Reg. 1. 21. *Quasi non esset unctus oleo:* Comme s'il n'eût pas été sacré de l'huile sainte. 1. Reg. 10. 1. *Lenticula olei;* i. e. *balsami:* Une petite fiole d'huile; *i. e.* c. 16. v. 1. 13. Zach. 4. 14. *Isti sunt duo filii olei;* i. e. *uncti*. Voy. OLIVA. Parce que l'huile entre dans la composition du parfum, on peut rapporter à cette signification, le v. 17. du Ps. 103. *Ut exhilaret faciem in oleo.* Voy. EXHILARARE. Ainsi, Isa. 61. 3. *Ut darem eis oleum gaudii pro luctu:* Pour leur donner l'huile de joie, au lieu de larmes: Les anciens usaient de ce parfum composé d'huile et d'aromates pour s'oindre la tête. Eccli. 9. 8. *Oleum de capite tuo non deficiat:* Que l'huile qui parfume votre tête ne défaille point; *c'est-à-dire*, soyez toujours dans la joie.

3° Biens nécessaires à la vie. Prov. 21. 20. *Oleum in habitaculo justi:* Il y a des biens dans la maison du juste. Ose. 12. 1. En ce sens il est ordinairement joint avec les mots *Frumentum* et *vinum*. Ps. 4. 8. *A fructu frumenti, vini et olei:* Par les fruits de leur froment, de leur vin et de leur huile. Voy. MULTIPLICARI. Deut. 7. 13. *Benedicetque frumento... et oleo:* Il bénira votre blé, votre huile. c. 11. 14. Jer. 31. 12. Ose. 2. 8. etc. Voy. FRUMENTUM.

4° Nourriture délicate et excellente: En ce sens le mot de *mel* y est joint. Ezech. 16. v. 13. 19. *Similam et mel et oleum comedisti:* Vous vous êtes nourrie des viandes délicates et excellentes. Deut. 8. 8.

5° Grande abondance de biens: En ce sens il se met quelquefois avec *vinum*, ou *mel*. Joel. 2. 24. *Redundabunt torcularia vino et oleo;* Vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile. D'où vient cette expression figurée, *Tingere pedem in oleo;* Tremper ses pieds dans l'huile. Deut. 33. 24. pour marquer qu'il y aurait une si grande abondance d'huile dans la tribu d'Aser, que les hommes y pourraient laver leurs pieds: De même que Job parlant de sa grande prospérité, dit qu'il se lavait alors les pieds dans le beurre, et que les ruisseaux d'huile lui coulaient des rochers. Job. 29. 6. Comme pour marquer la fertilité du pays où Dieu allait établir son peuple, il dit, Deut. 32. 13. *Ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo;* qu'il y sucerait le miel de la pierre, et tirerait l'huile des plus durs rochers, pour marquer que ce pays serait si abondant, que les lieux mêmes les plus incultes et les plus secs, comme ceux qui sont couverts de rochers, seraient remplis de mouches à miel, et plantés d'un grand nombre d'oliviers. Voy. HIRCUS.

6° Graisse, ce qui est gras et onctueux. Ps. 108. 24. *Caro mea immutata est propter oleum*, i. e. *propter pinguedinem deficientem:* Ma chair a été toute changée faute d'embonpoint; *d'autres expliquent*, faute de bonne nourri-

ture. Voy. n. 4. D'où vient, Isa. 5. 1. *In cornu filio olei :* Dans un terroir gras et fertile. Voy. Cornu.

7° Oliviers qui portent les olives dont on fait l'huile. Joel. 1. 10. *Elanguit oleum :* Les oliviers ne font que languir.

8° Les biens spirituels, ou l'effusion des grâces de Dieu, marquée par les parfums d'une agréable odeur. Ps. 44. 8. Hebr. 1. 9. *Unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis:* Votre Dieu vous a rempli dans votre union hypostatique d'une grande abondance de grâces. Voy. Propterea. D'autres expliquent cette onction divine de la gloire dont Jésus-Christ jouit à la droite de son Père ; elle s'appelle une onction de joie, *ou* parce que les parfums dont les anciens usaient réjouissent par leur bonne odeur, Isa. 61. 3. *ou* parce que l'huile dont on se frotte réjouit, Ps. 103. 15. En cet endroit on fait allusion à l'onction par laquelle on sacrait les rois. Ps. 88. 21. *Oleo sancto meo unxi eum :* Je l'ai oint de mon huile sainte ; ce qui s'entend de Jésus-Christ.

Ainsi la bonté et la miséricorde de Dieu est signifiée par l'huile. Isa. 10. 27. *Computrescet jugum a facie olei*, i. e. *propter oleum:* Le joug des Assyriens sera réduit en poudre par la bonté de Dieu : Ce joug représente celui du démon. Voy. Computrescere. Les bonnes œuvres faites par la charité et la grâce de Dieu. Matth. 25. v. 3. 4. *Non sumpserunt oleum secum :* La foi sans les bonnes œuvres est une lampe éteinte. La doctrine orthodoxe de la religion chrétienne. Apoc. 6. 6. *Vinum et oleum ne læseris :* Ne corrompez point la doctrine orthodoxe.

OLFACTORIOLUM, i. — Du verbe *olfacere*.

Boîte de parfums, *ou* bouteille à liqueur pour sentir ; cassolette, *ou* autre chose pour cet usage. Isa. 3. 20. *Olfactoriola et inaures :* Boîtes de parfums et des pendants d'oreilles.

OLIM ; πάλαι. — De l'Hébr. עלם (*Gholam*), adverbe de tous les temps.

1° Autrefois, il y a longtemps. Hebr. 1. 1. *Multifariam multisque modis olim Deus loquens in prophetis :* Dieu ayant parlé autrefois à nos pères en diverses occasions et en diverses manières. Deut. 2. 20. 1. Reg. 4. 9. etc. 2. Cor. 12. 19. *Olim putatis :* Vous croyez dès il y a longtemps : Le Grec porte πάλιν, *rursus :* Croyez-vous encore, etc. Isa. 2. 6. *Repleti sunt et olim* (ἐκ ἀρχῆς) *:* Ils ont été remplis de *superstition* comme autrefois : Comme les peuples qui demeuraient avant eux dans ce pays ; Hebr. *Præ Oriente :* Plus que tous les peuples d'Orient.

2° Quelque temps auparavant. Sap. 12. 27. *Quem olim negabant se nosse verum Deum agnoverunt :* Ils reconnurent le véritable Dieu qu'ils se vantaient quelque temps auparavant de ne point connaître. Gen. 26. 18.

3° Dès l'éternité. Isa. 37. 26. *Numquid non audisti quæ olim fecerim ei ?* Ne savez-vous pas que c'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité? 4. Reg. 19. 25. *Numquid non audisti quid ab initio fecerim*, i. e. *facere decreverim?* N'avez-vous pas ouï dire ce que j'ai résolu dès le commencement faire à ce peuple ? C'est Dieu qui parle répond à Sennachérib que les victoires il se vante ne sont que l'exécution de ses dres éternels. Ainsi, *Olim*, 2. Petr. 2. 3. *bus judicium jam olim non cessat :* D condamnation, qui est résolue il y a l temps, s'avance à grands pas, signifie, l'éternité, *ou* dès longtemps dans les tures ; comme il semble que S. Jude le v faire entendre, v. 4. *Qui olim præscripti in hoc judicium :* Qui ont été marqués longtemps comme devant tomber dans gement. Voy. Præscribere.

OLIVA, æ. — De ἐλαία, olivier, olive, d'olive.

1° Un olivier, arbre. Ps. 51. 10. *Ego sicut oliva fructifera in domo Dei :* Pou je suis comme un olivier qui porte d dans la maison de Dieu : Doëg, comm arbre stérile et maudit sera exterminé ; j'espère que je serai rétabli pour to dans le royaume d'Israël, où Dieu est nu, Ps. 127. 3. Job. 15. 33. Eccli. 24. 1 Ainsi, Agg. 2. 20. Isa. 41. 19. *Lignum* i. e. *oliva arbor :* Un olivier : Comme, 27. 20. *De arboribus olivarum.* Habac. *Opus olivæ :* Le fruit de l'olivier. Voy. De ce mot vient, *Olivus*, ou *mons Oli* La montagne des Oliviers près de Jéru 2. Reg. 15. 30. Zach. 14. 4. Marc. 11. 1

2° Arbre excellent. Isa. 41. 19. *Dabo litudinem... lignum olivæ* (λεύκη, *Pinu* ferai croître dans le désert les arbres l exquis tel qu'est l'olivier.

3° L'Eglise des Juifs, ou le peuple ch Dieu. Jer. 11. 16. *Olivam uberem, pul fructiferam, speciosam vocavit Domin men tuum :* Le Seigneur vous a rend blable à un bel olivier chargé de frui Prophète marque par là l'abondan grâces dont il a comblé ce peuple. Ro v. 17. 24.

4° Ce mot marque des personnes sées des dons spirituels de la grâce. Z v. 3. 11. *Quid sunt duæ olivæ istæ ad ram candelabri, et ad sinistram ejus* marquent ces deux oliviers dont l'un droite du chandelier, et l'autre à la g Ces deux oliviers qui étaient toujour et chargés de fruits, et qui fourn l'huile nécessaire pour entretenir ces l représentaient deux excellents servit Dieu, Zorobabel et Josué, qui devaie ner tous leurs soins pour fournir les nécessaires à la construction du tem était figuré par ce chandelier. Voy. Ca brum. Ils sont appelés, v. 14. *Filii ole* à-dire oints, parce que le premier étai prêtre qui avait reçu l'onction sacer et le second, comme prince du peuple, sentait les rois qui recevaient aussi l'o Ainsi les deux témoins que Dieu doit s sont appelés deux oliviers, à l'imitat ces deux premiers. Apoc. 11. 4. *Hi s olivæ :* Ce sont deux oliviers : On cr ce seront Elie et Enoch ; d'autres cro ce sera Moïse avec Elie ; d'autres enc ce seront les consolateurs du peuple

les deux ordres de l'Eglise, du clergé et uple. D'autres enfin entendent par ces oliviers, deux témoins qui attesteront rités de la prophétie : dans l'ancienne line judaïque, on ne pouvait révoquer ute un fait établi sur le témoignage de témoins. Dieu fait allusion à cet usage.

Mive, fruit d'olivier. Isa. 17. 6. c. 24. 13. *odo si paucæ olivæ quæ remanserunt ex- tur ex olea.* Voy. OLEA. Bar. 6. 42. Voy. D'où vient *Calcare olivas* : Presser les pour en tirer l'huile. Mich. 6. 15. CALCARE.

VETUM, I; ἐλαιών, ῶνος. — 1° Lieu d'oliviers, plant d'oliviers. 4. Reg. *Accepisti argentum ut emas oliveta teas* : Vous avez reçu de l'argent acheter des plants d'oliviers et des . Exod. 23. 11. Deut. 6. 11. c. 8. D'où vient, *Mons Oliveti* : Le mont iviers, où Jésus-Christ se retirait sou- Matth. 21. 1. c. 24. 8. c. 26. 30. etc. l'où il est monté au ciel. Act. 1. 12. *reversi sunt Jerosolymam a monte qui r Oliveti, qui est juxta Jerusalem, Sab- bens iter* : Ils partirent de la montagne iviers qui est éloignée de Jérusalem de le du chemin qu'on peut faire le jour bat, et ils s'en retournèrent à Jérusa- oy. ITER.

livier, arbre. Exod. 30. 24. *Et olei de mensuram hin* ; Heb. *olei de olea* : Une de hin d'huile d'olive.

A, Æ, λέβης, autrefois AULA, Æ. — 1° de terre, une marmite. 4. Reg. 4. 40. *in olla, vir Dei* : Homme de Dieu, un mortel est dans ce pot : Ce poison ne herbe amère qu'on y avait mise. Voy. TERMIS, Ps. 59. 10. *Moab olla spei mei* : est comme une marmite qui nourrit spérance ; Heb. *Lotionis meæ* : Moab omme le bassin où je me laverai les Voy. LEBES. Job. 41. v. 11. 22. Eccl. etc. De là viennent ces hébraïsmes, 6. *Vultus redigentur in ollam* : Leurs s tout ternis et plombés de frayeurs dront noirs comme des marmites. Nah. V. NIGREDO. Ces expressions marquent ux effroyables que devaient faire de ennemis. Voy. Isa. 13. 8. Ainsi, *Co- carnem alicujus et concidere quasi car- medio ollæ* : Maltraiter avec une é inouïe. Mich. 3. 3. *In ollis ferventi- ans* des chaudières bouillantes. Amos. . CARO.

es ennemis transportés de fureur, si- par un pot qui bout. Jer. 1. 13. *Ollam tam ego video* : Je vois une chaudière nte : Cette marmite bouillante est Na- lonosor qui devait venir avec son ar- xercer toutes sortes de cruautés contre le.

a ville de Jérusalem. Ezech. 24. v. 3. 6. *ollam, pone, inquam, et mitte in eam* : Mettez une marmite sur le feu ; , dis-je, une marmite et de l'eau de- Cette marmite marque la ville de Jé- m, comme les citoyens représentaient la chair qu'on y devait faire bouillir. Voy. LEBES.

OLLA, Æ, Heb. *Elevatio.* — Nom propre d'un homme descendant d'Aser. 1. Par. 7. 39.

OLON, Heb. *Fenestra.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 51.

OLUS, ERIS ; λάχανον. — Du verbe *oleo, cresco.*

1° Herbes propres à manger, légumes. Rom. 14. 2. *Qui infirmus est, olus manducet* : Celui qui est faible dans la foi de Jésus-Christ, et qui croit encore qu'il y a des viandes dont il doit s'abstenir, qu'il se contente de manger des légumes ; Gr. *manducat.* Matth. 13. 32. Marc. 4. 32. Luc. 11. 42. etc.

2° Viande commune et de peu de valeur. Prov. 15. 17. *Melius est vocari ad olera cum charitate* : Il est bien plus agréable d'être traité simplement et sans façon par un ami, que de manger les mets les plus délicieux à la table d'une personne qui a pour nous de l'aversion. Gen. 9. 3. Rom. 14. 2.

OLYMPIAS, Gr. *Cœlestis.* — Olympiade, nom d'une femme chrétienne. Rom. 16. 15. *Salutate... Nereum et sororem ejus, et Olympiadem* ; Gr. ὀλυμπᾶν, *Olympan* ; l'accent circonflexe sur la dernière, ce qui marque que c'est un nom d'homme en Grec, *Olympas, æ.*

OLYMPIUS, Gr. *Cœlestis.* — Olympien, nom de Jupiter. 2. Mac. 6. 2. *Misit rex senem quemdam Antiochenum... contaminare etiam quod in Jerosolymis erat templum, et cognominare Jovis Olympii* : Le roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour profaner le temple, et l'appeler le temple de Jupiter l'Olympien. Ce Dieu était appelé de la sorte, parce qu'on lui avait bâti un temple fameux à Olympe, ville de Grèce, où on célébrait en son honneur des jeux appelés *Olympiens.* Antiochus plaça sur l'autel du Dieu vivant l'idole abominable de Jupiter Olympien, dont il voulut qu'on donnât le nom à ce temple si auguste consacré à la majesté du Seigneur de l'univers ; c'est ce qui avait été prédit à Daniel plus de 350 ans auparavant. Dan. 11. 37.

OMAR, IS, Heb. *Dicens.* — Fils d'Eliphaz, et petit-fils d'Esaü. Gen. 3. v. 6. 11. 15. 1. Par. 1. 36.

OMEGA, Gr. *O magnum.* — Cette lettre ω, qui est la dernière dans l'alphabet grec, est appelée un grand *O*, pour la distinguer de l'omicron le petit ο grec ; elle fut inventée dans le cinquième ou sixième siècle avant Jésus-Christ, et signifie dans l'usage, et par manière de proverbe, la dernière chose dans un nombre, comme l'alpha en marque le commencement. Apoc. 1. 8. *Ego sum alpha et omega, principium et finis* : Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin : Jésus-Christ marque par là que c'est lui par qui tout commence, et à qui tout se termine ; qu'il est la cause et la fin de toutes choses. Voy. ALPHA.

OMEN, INIS. — Autrefois *os-men*, velut *ore men* ; *quod fit ore.*

Augure, présage. 3. Reg. 20. 33. *Quod acceperunt viri pro omine* (οἰωνίζεσθαι) : Les Syriens tirèrent un bon présage de la bonne réponse que leur fit Achab.

OMITTERE. — De *ob* et de *mittere* ἀφιέναι.

1° Omettre, cesser, s'abstenir. Job. 32. 1. *Omiserunt tres viri isti respondere Job :* Les amis de Job cessèrent de contester avec lui. 2. Reg. 2. v. 19. 21. 26.

2° Omettre, laisser là, ne se mettre pas en peine. Matth. 23. 23. Luc. 11. 42. *Hæc oportuit facere, et illa non omittere :* Il fallait pratiquer ces choses sans néanmoins omettre les autres. 2. Reg. 2. 30.

OMNIMODUS, A, UM. — De *omnis* et de *modus*.

Qui est de toutes façons, de toutes manières.

Ample, riche, abondant. Isa. 66. 11. *Ut deliciis affluatis ab omnimoda* Gr. ἀπ' εἰσόδου δόξης *gloria ejus;* Heb. *a splendore*, ou *magnificentia gloriæ ejus :* Afin que vous trouviez une abondance de délices dans l'abondance de la gloire qui l'environne de toutes parts.

OMNINO, adv. ὅλως. — De l'adj. *omnis*.

1° Absolument, entièrement, tout à fait. Jos. 3. 16. *Descenderunt usquequo omnino deficerent :* Elles s'écoulèrent jusqu'à ce qu'il n'en restât point du tout. Deut. 8. 19. c. 9. 21. c. 15. 3. Esth. 2. 10. etc.

2° En aucune sorte, ou manière. Matth. 5. 33. *Ego autem dico vobis non jurare omnino :* Et moi je vous dis, que vous ne juriez en aucune sorte; *c'est-à-dire*, ni par le nom de Dieu, ni par le ciel, ni par la terre; non pas qu'il soit défendu absolument ou jamais de jurer; c'est ce que saint Jacques explique, c. 5. 12. *Ante omnia nolite jurare neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum :* Avant toutes choses ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre chose que ce soit : cela s'entend ordinairement, non pas dans la nécessité. Prov. 9. 13. *Nihil omnino sciens :* La femme insensée et querelleuse ne sait rien du tout, ne sait rien faire de bien; *Gr.* n'a ni honte, ni pudeur. Luc. 13. 11. Act. 4. 18. c. 5. 40. 1. Cor. 15. 29. etc.

3° Enfin, pour abréger. 1. Cor. 5. 1. *Omnino auditur inter vos fornicatio :* Enfin c'est un bruit public et constant qu'il y a parmi vous de l'impureté : D'autres croient que c'est plutôt pour assurer que la chose est certaine et sans difficulté; comme, c. 6. 7. *Jam quidem omnino delictum est inter vos :* C'est sans doute un péché ou un défaut parmi vous de ce que vous avez des procès. Voy. DELICTUM.

OMNIPOTENS, TIS. — De *omnis* et de *potens*.

1° Tout-puissant, qui peut tout. Sap. 11. 18. c. 18. 15. *Omnipotens* (παντοδύναμος) *sermo tuus de cœlo a regalibus sedibus (venit) :* Votre parole toute-puissante qui peut ébranler et renverser les fondements du monde, se fit entendre du trône de votre majesté : Cette parole signifie un ordre exprès; la toute-puissance ne convient qu'à Dieu.

2° Tout-puissant, un des noms de Dieu. Gen. 17. 1. *Ego Deus omnipotens;* Heb. שדי (*Schaddaï*), de שד (*Schad*), *uber*, *mamma*, parce qu'il est la source très-abondante de toutes sortes de biens. c. 28. 3. c. 38. 11. etc. Exod. 15. 3. *Omnipotens*, Κύριος, *nomen ejus:* Son nom est le Tout-Puissant; Hebr. *Jah*, qui est; mais il signifie le même que *Schaddaï*, parce que Dieu étant l'Etre par soi-même, sa puissance s'étend sur tous les êtres : Ainsi, *Qui est*, et *Qui est tout-puissant*, c'est la même chose. Job. 8. v. 3. 5. c. 11. 7. c. 13. 3. etc. En plusieurs endroits de ce livre et ailleurs, *Omnipotens*, est mis pour *Deus;* et parce que le Père éternel est la source de la Divinité, d'où les autres personnes empruntent leur toute-puissance, ce nom convient par une raison particulière au Père, qui est Père par sa toute-puissance: *Credo in Deum Patrem omnipotentem;* παντοκράτορα.

OMNIS, E; πᾶς. Voy. TOTUS. — Du Gr. ὁμοῦ, *simul;* tout, chaque, chacun.

1° Tout, *ou*, tous absolument et sans exception. Eccli. 13. 19. *Omne animal diligit simile sibi :* Tout animal aime son semblable. Rom. 11. 32. 1. Cor. 11. v. 4. 5. Gal. 3. 28. 1. Tim. 2. 8. etc. Ainsi, Marc. 9. 49. Voy. IGNIS. C'est en ce sens qu'on explique ce passage, 1. Tim. 2. 4. *Omnes homines vult salvos fieri :* Il veut d'une volonté véritable que tous les hommes soient sauvés, et à tous il donne les moyens nécessaires d'arriver au salut; *ou bien*, en ce que Dieu veut que nous souhaitions le salut de tous les hommes, nous commandant d'y travailler, et opérant en eux ce vouloir.

2° Tout, *ou* tous, avec restriction selon la matière dont il s'agit. Joan. 1. 3. *Omnia per ipsum facta sunt :* Tout a été fait par lui; *c'est-à-dire*, tout ce qui a été créé. c. 3. 35. Rom. 11. 36. 1. Cor. 8. 6. Heb. 2. 10. Dans tous ces passages et en d'autres, les seules Personnes divines sont exceptées. Ainsi ce mot signifie le monde, 1. Petr. 4. 7. tous les hommes, Gal. 3. 22. Rom. 11. 32. Marc. 15. 16. Voy. CREATURA. 1. Cor. 15. 22. etc. Il est aisé de juger en une infinité d'endroits à quoi cette particule universelle doit être restreinte : Comme, 1. Cor. 13. 7. *Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet :* La charité tolère tout dans le prochain sans se rebuter de ses imperfections et de ses faiblesses, au moins pour un temps, dans l'espérance de le gagner à Dieu ; elle croit tout, *c'est-à-dire*, elle aime mieux dans les choses indifférentes le croire, que de l'accuser de mensonge; elle espère tout, *c'est-à-dire*, elle ne désespère jamais de sa correction et de son salut; elle souffre tout, plutôt que de se séparer de ceux qu'elle aime. Mais souvent ce mot se prend en général pour la plupart. Philipp. 2. 21. *Omnes quæ sua sunt quærunt:* Tous cherchent leurs intérêts. Gen. 41. 57. c. 50. 7. Jer. 34. 1. Dan. 2. v. 38. 39. Luc. 2. 1. 2. Tim. 4. 19. etc.

Ou, pour plusieurs. Ps. 71. 11. *Adorabunt eum omnes Reges terræ :* c'est-à-dire, plusieurs rois de la terre l'adoreront; soit que cela s'entende de Salomon; soit de Jésus-Christ. Marc. 9. 11. *Restituet omnia :* Il rétablira toutes choses ; ce qui est exprimé par *multos*. Luc. 1. 16. Gen. 22. 18. *Benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ :* Plusieurs

nations seront bénies dans celui qui sortira de vous; et c. 17. v. 4. 5. *Patrem multarum gentium constitui te :* Je vous ai établi pour être le père de plusieurs nations. c. 41. 54. Rom. 5. 18. et v. 15. 19. Voy. MULTUS. Ainsi, Matth. 10. 22. Marc. 13. 13. Luc. 21. 17. Joan. 3. 26. 2. Tim. 3. 9.

3° Tout, entier, ou intégral; Gr. ὅλος, exprimé par le mot *omnis*, Gr. πᾶς, qui signifie, tout en général; *ou*, pris universellement, *omnis*, pour *totus*, l'un et l'autre venant du même mot Hébreu col, qui vient de כלל (*calal*), *perficere*, *absolvere*. Num. 16. 3. *Omnis multitudo sanctorum est :* Tout ce peuple est un peuple saint et consacré à Dieu par le vrai culte qu'il lui rend. Matth. 3. 5. *Omnis Judæa et omnis regio*, i. e. *tota :* Ce qui s'entend néanmoins, par synecdôche, pour une grande partie. Ainsi, Matth. 27. 45. *Tenebræ factæ sunt super universam terram;* Gr. πᾶσαν, Toute la terre fut couverte de ténèbres. Marc. 15. 33. *Per totam terram;* Gr. ὅλην. Eph. 2. 11. *In quo omnis ædificatio crescit;* i. e. *tota structura:* Sur lequel tout l'édifice étant posé, s'accroît. c. 3. 15 *Omnis paternitas;* i. e. *tota familia :* Qui est le principe et le chef de toute cette famille qui est dans le ciel et sur la terre. Coloss. 2. 9. *Omnis plenitudo;* i. e. *tota plenitudo*. 2. Tim. 3. 16. *Omnis scriptura;* i. e. *tota*. Act. 1. 8. c. 4. 10. *Omni plebi*, etc. Mais ce mot, *omnis*, pour *totus*, se met quelquefois pour rendre le mot Grec, *totus*. Matth. 26. 59. *Omne concilium*. Marc. 1. 33. c. 14. 55. Act. 2. 47. c. 7. 10. c. 15. 22. Philip. 1. 13. etc. Dans les auteurs profanes, *omnis*, pour *totus*, se lit assez communément.

4° De toutes sortes, quelques-uns de tous. Exod. 9. 6. *Mortua sunt omnia animantia Ægyptiorum :* Plusieurs de toutes les sortes de bêtes des Egyptiens moururent. 4. Reg. 8. 9. Gen. 2. v. 16. 17. Voy. LIGNUM. Matth. 4. 23. Luc. 11. 42. Act. 2. 17. Rom. 14. 2. 2. Cor. 4. 8. Ephes. 1. 3. 2. Thess. 2. 9. etc. Ainsi, Philip. 4. 6. *In omni;* En toute rencontre, en toutes sortes d'état et de conjoncture : notre Vulgate joint *omni* avec *oratione*.

5° Tous, pour qui que ce soit de tous. Num. 12. 3. *Erat mitissimus super omnes homines;* i. e. *præ ullo homine :* Moïse était le plus doux de tous les hommes; ou plus doux qu'aucun de tous les hommes. Deut. 7. 7. *Cum omnibus sitis populis pauciores;* i. e. *ullo e populis :* Puisque vous êtes en plus petit nombre que tous les autres peuples; ou qu'aucun de tous les autres peuples. 1. Reg. 9. 2. 3. Reg. 10. 23. Luc. 21. 3. Act. 20. 25. 1. Cor. 15. 10. *Abundantius illis omnibus laboravi :* J'ai travaillé plus qu'aucun de tous les autres.

6° Chacun. Luc. 16. 16. *Omnis in illud vim facit :* Chacun fait effort pour y entrer, non-seulement les Israélites, mais aussi les gentils. Col. 2. 28.

7° Quiconque, qui que ce soit, quelqu'un. Gen. 4. v. 14. 15. *Omnis qui invenerit me, occidet me :* Quiconque me trouvera, me tuera. Mal. 2. 17. Matth. 5. 22. c. 7. 8. 2. Cor. 1. 4. *Qui in omni pressura sunt;* i. e. *in quacumque sint :* Dans quelque peine et dans quelque affliction que ce soit. 3. Reg. 8. v. 37. 38. Voy. TOTUS, CUNCTUS.

8° Grand, excellent, parfait. Eccl. 12. 13. *Deum time et mandata ejus observa; hoc est omnis homo;* Hebr. *totum hominis :* Craignez Dieu, et observez ses commandements : c'est là le principal devoir de l'homme, son tout, en quoi consiste sa perfection. Exod. 33. 19 Bar. 6. 24. *Ex omni pretio :* A grand prix, fort cher. Rom. 15. 13. 1. Cor. 13. 2. Philip 1. 9. Jac. 1. 2. etc. Ainsi, *omnis*, signifie ce qui est de plus grand en chaque genre. 1 Reg. 4. 8. *Percusserunt Ægyptum omni plaga;* i. e. *maxima in deserto* (*Etham*); Il frappa l'Egypte d'une très-grande plaie dans le désert (d'Etham); Il s'agit de la submersion des Egyptiens dans la mer Rouge, près de laquelle est ce désert. Eccli. 25. v. 17. 19. etc.

9° Ce mot *omnis*, mis après une négation, signifie : Nul, aucun. Gen. 9. 11. Exod. 12. 43. c. 20. 4. Levit. 16. 2. *Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium :* Dites à Aaron votre frère qu'il n'entre point dans le sanctuaire. v. 3. *Nisi hæc ante fecerit :* Qu'après avoir fait ceci. c. 18. 23. Ps. 29. 3. Ps. 142. 2. Matth. 24. 22. Luc. 1. 37. Act. 10. 14. 1. Cor. 1. 29. Ephes. 4. 29. etc. Mais quelquefois la négation ne change point la signification de ce mot. Eccli. 8. 22. *Non omni homini manifestes cor tuum :* Ne découvrez point votre cœur à toute sorte de personnes. 1. Cor. 8. 7. c. 13. 39. Matth. 7. 21. etc. Ainsi, Ps. 77. 3. *Non accendit omnem iram suam, non totam :* Il n'allumait point contre eux toute sa colère.

10° Ce mot se met quelquefois par transposition. 2. Cor. 4. 2. *Ad omnem conscientiam hominum;* i. e. *ad conscientiam omnium hominum :* Envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience. Rom. 2. 9. *In omnem animam hominis;* i. e. *in animam omnis hominis :* Le désespoir et l'affliction accablera l'âme de tout homme qui fait le mal. Ephes. 6. 6. Deut. 2. 25. 1. Reg. 30. 16. *Super faciem universæ terræ;* i. e. *omnes discumbebant super faciem terræ :* Ils étaient tous couchés sur la terre. Ezech. 8. 10. c. 32. 4.

11° Grand, ample, suffisant, nécessaire. Rom. 15. v. 13. 14. *Repleti omni scientia :* Remplis de toute la science nécessaire pour l'instruction des autres. 1. Cor. 1. 5. 2. Cor. 8. 7. 1. Thess. 3. 9. 1. Tim. 1. 16. *Omnem patientiam;* i. e. *summam.*

12° Tout, *ou* toutes choses; *omne* ou *omnia*, se prennent pour tous les hommes. Joan. 6. 37. *Omne quod dat mihi Pater :* Tous ceux que le Père me donne. v. 39. 1. Cor. 11. 12. *Omnia ex Deo :* Tous deux, l'homme et la femme, sont de Dieu. Gal. 3. 22. (Voy. Rom. 3. 9.) Col. 1. 17. *Omnia*, (*homines et Angeli*) : Toutes choses ont été réconciliées par Jésus-Christ et en Jésus-Christ, les hommes avec Dieu, les anges avec les hommes, et les hommes entre eux. 1. Joan. 5. 4.

OMRAI, Heb. *Dicens*. — Fils de Bonni et père d'Amri. 1. Par. 9. 4.

ONAGER, RI; ὄναγρος, ὄνος ἄγριος. — Du Gr. ὄναγρος, *quasi* ὄνος ἄγριος, *Asinus silvestris*.

1° Ane sauvage. Job. 39. 5. *Quis dimisit onagrum liberum?* C'est Dieu qui a donné la liberté aux ânes sauvages. c. 6. 5. c. 24. 5. Eccli. 13. 23. etc. D'où vient cette façon de parler, Jer. 14. 6. *Onagri traxerunt ventum ut dracones :* Les ânes sauvages ont tiré l'air comme les dragons : ils ouvrent leurs narines et attirent l'air pour apaiser leur soif; pour marquer une grande sécheresse. Voy. TRAHERE. *Putare se liberum ut pullum onagri:* Etre fier et insolent. Job. 11. 12. *Vir vanus in superbiam erigitur et tamquam pullum onagri* (ὄνος ἐρημίτης, *Asinus solitarius*) *se liberum putat :* L'homme vain s'élève en des sentiments d'orgueil, et il est fier et insolent. Ainsi, *Onager solitarius sibi*, signifie un homme qui ne cherche que ses intérêts, et qui ne veut rien que pour lui-même. Le roi d'Assyrie qui recevait des présents du roi d'Israël, ne se souciait pas de les délivrer de leurs ennemis. Osee. 8. 9. *Ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi :* Ils ont eu recours aux Assyriens, qui ne cherchent que leurs intérêts. Manahem, roi d'Israël, envoya mille talents à Phul, roi des Assyriens, qui vint à son secours : ce commerce augmenta beaucoup l'inclination qu'ils avaient à l'idolâtrie.

2° Toutes sortes de bêtes farouches. Psal. 103. 11. *Exspectabunt onagri in siti sua :* Les bêtes farouches soupirent après les eaux dans leur soif. Isa. 32. 14. *Gaudium onagrorum :* Les ânes sauvages s'y joueront : ce qui marque une ville ruinée qui ne sera jamais rétablie.

3° Anesse sauvage. Jer. 2. 24. *Onager assuetus in solitudine :* L'hébreu *Pere*, signifie le mâle ou la femelle : C'est une ânesse sauvage, accoutumée à vivre dans le désert. Voy. ATTRAHERE.

ONAM, Heb. *Dolor eorum*. — 1° Fils de Sobal. Gen. 36. 23. 1. Par. 1. 40.

2° Un autre homme fils de Jeraméel. 1. Par. 2. 26.

ONAN, Heb. *Dolor*. — Fils de Juda, qui fut frappé de mort à cause de sa méchanceté. Gen. 38. v. 4. 8. 10. *Quod rem detestabilem faceret :* Parce qu'il faisait une chose détestable. c. 46. 12. Num. 26. 19. 1. Par. 2. 3.

ONERARE; φορτίζειν. — De *onus*.

1° Charger. Gen. 44. 13. *Oneratis rursum asinis :* Ayant rechargé leurs ânes. c. 45. 17. 2. Reg. 16. 1. 2. Esdr. 13. 15. D'où vient : *Onerare homines oneribus quæ portare non possunt :* Accabler par une trop grande sévérité. Luc. 11. 46. Voy. MOVERE.

2° Surcharger, ajouter à une charge pesante. 2. Cor. 2. 5. *Ut non onerem* (ἐπιβαρῶ) *:* Pour ne le point surcharger dans son affliction, *ou*, l'affliger encore plus qu'il ne l'est. Saint Paul parle de l'incestueux, dont la faute l'avait attristé, aussi bien que ses concitoyens. Mais il dit, *en quelque sorte*, pour ne point l'affliger davantage.

3° Opprimer, accabler. Matth. 11. 28. *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos :* Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Jésus-Christ parle aux peuples qui gémissaient sous le joug de l'ancienne loi, et sous la grandeur de leurs péchés, dont ils se reconnaissaient coupables. 2. Tim. 3. 6. *Captivas ducunt mulierculas oneratas* (σωρεύειν, *Coacervare*) *peccatis :* Les hérétiques engageaient des femmes chargées de péchés, qu'elles accumulaient de plus en plus, mais sans en avoir de ressentiment. Voy. ONUS.

ONEROSUS, A, UM. — 1° Lourd, pesant. Prov. 27. 3. *Grave est saxum et onerosa* (δυσβάστακτος) *arena, sed ira stulti utroque gravior :* Quelque pesant que soit le sable et la pierre, ce sont des charges beaucoup plus légères à porter, que la mauvaise humeur d'un fou n'est facile à endurer.

2° Fâcheux, incommode, qui est à charge. 2. Cor. 11. 9. *Nulli onerosus fui* ([illegible], *Obtorpere cum alterius incommodo*) *:* Saint Paul, en prêchant l'Evangile gratuitement, n'a point été à charge aux Corinthiens. Job. 16. 2.

ONESIMUS, I, Gr. *Utilis*. — Onésime, esclave de Philémon, qui s'étant enfui de la maison de son maître après l'avoir volé, fut touché de repentir de ce double crime, et vint à Rome trouver saint Paul pour se réconcilier avec Philémon son maître; il trouva l'apôtre en prison; il en reçut le baptême avec une grande abondance de grâces. Saint Paul le renvoya à son maître avec la lettre qui porte le nom de Philémon. Coloss. 4. 9. Philem. v. 10. *Obsecro te pro meo filio quem genui in vinculis Onesimo :* La prière que je vous fais est pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans mes liens.

ONESIPHORUS, I, Gr. *Utilitatem afferens*. — Onésiphore, un Asiatique apparemment d'Ephèse. 2. Tim. 1. 16. *Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit :* Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé. c. 4. 19. Il y a de l'apparence qu'Onésiphore était mort, quand l'apôtre écrivait cette lettre.

ONIAS, Æ; Hebr. *Fortitudo Dei*. — Tous ceux de ce nom dont parle l'Ecriture, ont été souverains Pontifes.

1° Le fils de Jeddoa ou Jaddus. 2 Esdr. 12. 11. et père de Simon l'Ancien, surnommé *le Juste*. Eccli. 50. 1. *Simon Oniæ filius Sacerdos magnus :* Simon, fils d'Onias, grand pontife. Josèphe, *Antiq. l.* 12. *c.* 2.

2° Onias le troisième de ce nom, fils de Simon dit *le Jeune*, fils du second Onias. 1. Mac. 12. v. 7. 8. 19. 20. *Arius Rex Spartiatarum, Oniæ Sacerdoti magno salutem :* Arius, roi des Lacédémoniens, au grand-prêtre Onias, salut. Ce fut ce troisième Onias qui reçut l'ambassade des Lacédémoniens, et qui s'opposa à Héliodore, et dont les prières eurent la force de rendre la vie à cet homme, que la divine justice avait réduit à la dernière extrémité. 2. Mach. 3. v. 1. 5. et

lui dont il est parlé dans ce ..-
v. 1. 4. 7. etc. c. 15. v. 12. 14.
he, *l.* 12. c. 4. *Antiq.* C'est ce saint
s Menelaüs fit assassiner par la
e de toutes les perfidies. 2. Mac.
bit fils de ce même Onias, qui bâtit
un temple comme celui de Jéru-
phe, *l.* 13. *c.* 6. *Antiq.*
ébr. *Dolor ejus.* — 1° Ville de la
enjamin. 1. Par. 8. 12. *Hic ædi-*
et Lod : Samad bâtit Ono et Lod.
2. c. 11. 35.
d fils de Lod. 1. Esdr. 2. 31. c. 7.
on d'autres, un homme revenu de
avec Lod.
TAURUS, I ; *Gr.* ὀνοκένταυρος. —
, *asinus*, et de κεντεῖν ταύρους, *Sti-*
es.
aure, monstre composé de deux
e celle d'un âne par en bas, et de
homme par en haut. Isa. 34. 14.
nt dæmonia onocentauris : Les dé-
l onocentaures s'y rencontrèrent:
breu ציים (*Jim*) signifie toute sorte
qui fait peur. Voy. FAUNUS, DÆ-
3. et LAMIA, n. 1.
TALUS, *Hebr.* Kaa, Gr. ὀνοκρόταλος.
tale, *ou* butor, oiseau semblable
dont il n'était pas permis de man-
11. 18. Deut. 14. 18. et qui se re-
s lieux déserts et dans les masu-
les ruinées. Isa. 34. 11. Soph. 2.
eau a le bec et le col fort longs, et
qui pend au-dessous, où il avale
ns entiers et des huîtres, qu'il re-
uite pour en prendre ce qu'il y a
r à manger : il s'appelle *Onocro-*
ce que son cri est semblable au
d'un âne ; d'ὄνος, *asinus*, et de
pitaculum. Le mot Hébreu est ren-
icanus, Hieron., Vulgat., *Septant.*
101. 7.
ERIS ; φορτίον. — De ὄνος *Ane*, ou de
ser, charger.
e, fardeau. Exod. 23. 5. *Si videris*
ientis te jacere sub onere (γόμος),
insibis, sed sublevabis cum eo : Si
z l'âne de celui qui vous hait, tom-
a charge, vous ne passerez point
s vous l'aiderez à le relever. Num.
eg. 5. 17. c. 8. 9. etc. Ainsi, *lapis*
e pierre fort pesante. Zach. 12. 3.
s. Isa. 30. 6. *Onus jumentorum*
oilà les bêtes déjà chargées pour
Midi ; *c'est-à-dire*, en Egypte. Quel-
prennent le mot *onus*, pour pro-
y. n. 6.
, précepte, chose que l'on prescrit
atth. 23. 4. *Alligant onera gravia :*
s fardeaux pesants : Ces fardeaux
harisiens imposaient, c'étaient des
exactes et rigoureuses qu'ils pre-
à observer. Luc. 11. 46. Voy. Mo-
IGARE. Mais l'observation de l'E-
st un joug léger. Matth. 11. 30.
on le porte de bon cœur et avec af-
r la grâce de Dieu. *Voyez* JUGUM.
3.
gé, devoir, commission. Num. 11.
v. 11. 17. *Ut sustentent tecum onus* (ὁρμή) *po-*
puli : Afin qu'ils gouvernent le peuple avec
vous. *Voyez* PONDUS.

4° Incommodité, chose fâcheuse, que l'on
ne supporte qu'à regret. Psal. 37. 5. *Sicut*
onus grave gravatæ sunt super me : Mes ini-
quités se sont appesanties sur moi comme un
fardeau insupportable. Voy. GRAVARE. D'où
vient, *Oneri esse alicui :* Etre à charge à
quelqu'un. 2. Reg. 15. 33. *Eris mihi oneri*
(βάσταγμα) *:* Vous me serez à charge. David
croyait que Chusaï lui rendrait plus de ser-
vice auprès d'Absalom, étant homme de con-
seil, que s'il eût été avec lui, parce qu'il était
âgé, et n'était point homme de main. c. 19.
35. Ainsi, saint Paul prêchait sans être à
charge, parce qu'il travaillait pour vivre. 1.
Thess. 2. 7. 2. Cor. 11, 9. *Sine onere* (ἀβαρής,
Sine onere) *me vobis servavi et servabo :* J'ai
pris garde de ne vous être à charge en quoi
que ce soit, et je le ferai encore. Voy. GRA-
VARE.

5° Tribut, impôt, dette, servitude. Ose. 8.
10. *Quiescent paulisper ab onere Regis :* Ils
seront déchargés pour quelque temps des
tributs qu'ils payaient au roi. C'est une rail-
lerie piquante ; comme ils se plaignent sans
cesse des grands tributs que leurs rois leur
ont imposés ; je les en déchargerai pour un
temps, en les envoyant tous captifs dans
l'Assyrie. 2. Paral. 10. 4. A quoi se rappor-
tent les charges insupportables dont les
Egyptiens accablaient les Israélites. Deut.
26. 6. *Imponentes onera* (ἔργον) *gravissima :*
Nous accablant de charges insupportables.
Exod. 1. 11. c. 5. 4. Ps. 80. 7. Voy. DORSUM.
D'où vient, *Auferre, tollere onus ab humero :*
Délivrer d'une fâcheuse servitude. Isa. 10.
27. c. 14. 25. Voy. HUMERUS. *Superare jugum*
oneris : Briser le joug qui accable. c. 9. 4. Voy.
JUGUM. *Dirumpere onus* (στραγγαλία, *Nexus*) *:*
Briser tout ce qui charge. Isa. 58. 6. Voyez
DIRUMPERE.

6° Affliction prédite, prophétie fâcheuse et
menaçante, paroles dures, reproches. *Hebr.*
משא *Mascha.* Gr. ὅρασις, λῆμμα, *Assumptio, Pro-*
phetia gravis. Isa. 13. 1. *Onus Babylonis,*
quod vidit Isaias : Prophétie contre Babylone,
qui a été révélée à Isaïe. c. 14. 28. c. 21. 1.
c. 22. 1. c. 23. 1. etc. D'où vient, *Levare onus*
super aliquem : Prononcer contre quelqu'un
de terribles menaces. 4. Reg. 9. 25. *Memini...*
quod Dominus onus hoc levaverit super eum :
Je me souviens que le Seigneur prononça
contre lui ces terribles menaces ; le verbe
Hebr. נשא (*Nasah*), qui signifie, *ferre, levare,*
signifie aussi, *proferre, vaticinari.* Habac. 1.
7. *Ex semetipsa judicium et onus egredietur :*
Cette nation vous fera souffrir à sa fantaisie
les maux horribles qui ont été prédits. Voy.
PONDUS. Ainsi, Jer. 23. 33. *Quod est onus*
Domini ? Quel est le fardeau du Seigneur ?
qu'est-ce que le Seigneur a prédit de fâ-
cheux ? *Dices ad eos, vos estis onus :* Vous
leur direz qu'ils sont eux-mêmes un fardeau
insupportable au Seigneur, par le grand
nombre de leurs crimes ; et que pour cela il
les jettera dans un pays éloigné. Comme
Dieu différait à accomplir les prophéties de

Jérémie, le peuple s'imaginait que les maux dont il était menacé, n'arriveraient pas : Ainsi ils tournaient en raillerie les paroles du prophète, et lui disaient en se moquant : *Quel est le nouveau fardeau que le Seigneur nous prédit?* v. 36. *Onus Domini ultra non memorabitur :* On ne parlera plus du fardeau du Seigneur; *c'est-à-dire*, l'expérience leur apprendra à ne plus railler de mes prophètes.

7° Faiblesse, défaut, péché. Gal. 6. 2. *Alter alterius onera* (βάρος) *portate :* Supportez-vous les uns les autres dans les défauts, pour accomplir la loi de Jésus-Christ, qui est une loi d'amour : il faut reprendre avec douceur, et supporter les fautes des autres, les aider par ses instructions et par ses conseils charitables.

8° La peine que méritent les péchés. Gal. 6. 5. *Unusquisque onus suum portabit :* Chacun portera la peine de ses fautes. Voy. PORTARE.

ONUSTARE. — Verbe inusité de *onustus*.

Charger de quelque chose. Judith. 15. 7. *Onustati sunt* (πλουτεῖν, *ditari*) *valde :* Ils se chargèrent tous des dépouilles des Assyriens.

ONUSTUS, A, UM. — Du nom *onus*.

Chargé. Amos. 2. 13. *Ecce ego stridebo super vos sicut stridet plaustrum onustum* (γέμων), *feno :* Ma colère va éclater avec grand bruit, étant pressée du poids de vos crimes, comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin; *ou*, selon l'Hébreu, de gerbes de blé. Judic. 19. 10. 1. Reg. 17. 20.

ONYX, CHIS; ὄνυξ, *Unguis*. — Onyx, pierre précieuse; albâtre, sorte de marbre; petite boîte faite d'albâtre.

1° Pierre précieuse de la couleur de l'ongle de l'homme, nommée *cornaline;* selon d'autres, c'est une espèce d'agate opaque, de couleur blanchâtre et noire, dont les couleurs sont tellement distinctes, qu'on croirait qu'elles y auraient été appliquées par art. Ezech. 28. 13. etc. *Chrysolithus, onyx et beryllus :* Les chrysolites, les onyx, les béryles : d'où vient, *Lapis onychinus :* La pierre d'onyx. Exod. 25. 7. c. 28. 9. etc. Le mot *lapis* est sous-entendu. c. 28. 20. c. 39. 13. Voy. Plin. l. 87. 6. Le mot Hébreu שהם (*schuhham*) est rendu par *Sardonychus*; La Sardonique. Job. 28. 16. et par *Sardius*, La Sardoine. Ezech. 28. 13.

2° Aromate ou parfum, nommé *onyx*. Exod. 30. 34. *Sume tibi aromata, stacten et onycha :* Prenez des parfums, du stacte, de l'onyx : ce parfum est fort peu certain; selon Dioscoride, c'est l'écaille d'une huître qui rend une odeur fort agréable, lorsqu'on la brûle; parce que ces huîtres se nourrissent du nard qui croît dans les marais des Indes. Voy. UNGULA.

OOLI, Hebr. *Deprecans*. — Père de Zabad. 1. Par. 11. 41. *Hebr.* Ahelaï.

OOLIAB, Hebr. *Tabernaculum patris*. — Ooliab, fort habile ouvrier, qui fut donné de la part de Dieu pour compagnon à Beseléel. Exod. 31. 6. *Dedi ei socium Ooliab filium Achisamech, de tribu Dan.* c. 35. 34. c. 36. 1. c. 38. 23. Voyez BESELEEL.

OOLIBA, Æ. — Nom Hebreu אהליבה. (*Ooli-bah*), qui signifie, *Tabernaculum meum in ea*. C'est le nom qu'Ezechiel donne au royaume de Juda, où était le Temple et le culte du vrai Dieu. c. 23. 4. *Nomina autem earum Oolla, major, et Ooliba, soror ejus minor... porro earum nomina, Samaria, Oolla major, et Jerusalem, Ooliba :* La plus grande s'appelait *Oolla*, et la plus petite s'appelait *Ooliba :* Celle qui s'appelait *Oolla*, est Samarie; et celle qui s'appelle *Ooliba*, est Jérusalem. Le prophète représente Samarie et Jérusalem qui sont les deux capitales, l'une des dix tribus, et l'autre de celles de Juda et de Benjamin. Le peuple d'Israël, qui d'abord ne composait qu'un seul royaume, fut séparé en deux après la mort de Salomon, en punition de ses crimes. Une partie, composée de la tribu de Juda et de celle de Benjamin, fut nommée le royaume de Juda, où était Jérusalem, et où régnèrent les princes de la maison de David : L'autre, composée des dix tribus, s'appelait le royaume d'Israël, où était la ville de Samarie, et où Jéroboam régna le premier. Ces deux royaumes sont ici représentés comme deux sœurs, qui avaient abandonné le culte de Dieu, et s'étaient prostituées par l'idolâtrie.

OOLIBAMA, Æ, Hebr. *Tabernaculum meum excellens*. — 1° Fille d'Ana et femme d'Esaü. Genes. 36. 2. *Esau accepit uxores de filiabus Chanaan... Oolibama, filiam Anæ, filiæ Sebeon Hebæi :* Esaü prit ses femmes entre les filles des Chananéens... Oolibama, fille d'Ana, qui était fille de Sebéon Hevéen. Voy. ANA. v. 5. 18. 25.

2° Un prince d'Idumée, descendant d'Esaü. Gen. 36. 41. *Dux Oolibama, dux Ela.* 1. Paral. 1. 52.

OOLLA, Hebr. *Tabernaculum*. — Nom Hébreu אהלה, qui signifie *habitaculum suum;* c'est le nom de Samarie, capitale des dix tribus, qui avait abandonné le temple de Dieu pour se faire une demeure à part, et qui adorait les veaux d'or. Elle est appelée la sœur aînée d'Ooliba. Le royaume d'Israël se laissa corrompre par l'exemple des Assyriens, avec qui les Israélites firent des alliances, étant charmés par l'éclat et le luxe de leurs habits, et par l'appareil pompeux de leurs armes. Ezech. 23. 5. *Oolla insanivit super amatores suos, in Assyrios propinquantes :* Oolla a aimé d'un amour furieux ceux qu'elle aimait, savoir, les Assyriens, ses voisins.

OOZAM, Hebr. *Possessio eorum*. Fils d'Assur, prince de Thecué. 1. Par. 4. 6.

OPACUS, A, UM. — De *ops*, *terra*, ou de *oba*, *densus*, *crassus*.

Sombre, opaque, couvert d'arbres. 1. Reg. 23. 14. *Mansit in monte solitudinis Ziph in monte opaco* (αὐχμώδης, *obscurus*) *:* David se retirait en la montagne du désert de Ziph qui était fort couverte d'arbres.

OPERA, Æ; χρεία. — De *opus*, occupation, ouvrage, service; journée d'un homme de travail.

1° Travail, soin, industrie. 1. Cor. 12. 21. *Non potest oculus dicere manui, opera tua*

igeo : L'œil ne peut pas dire à la
: n'ai pas besoin de votre travail et
soin. Luc. 19. 31. D'où vient : *Ope-*
*: S'appliquer à quelque chose , s'y
en avoir soin. 1. Thess. 4. 11. *Ope-*
s (φιλοτιμεῖσθαι, *Studiose anniti, con-*
, ut quieti sitis : Etudiez-vous à vi-
epos. Luc. 12. 58. *Da operam;* Gr.
ίαν, 2. Petr. 1. 15. *Dabo operam,*
, *dare operam sapientiæ :* σοφίζεσθαι.
15. *Dare operam agriculturæ;* περὶ
γίνεσθαι. 2. Mac. 12. 1.
rnée d'un homme de travail. Exod.
'ta tamen ut opera ejus et impensas in
restituat (ἀργία, *Cessatio operis*) :
ui a blessé quelqu'un est obligé
ommager de la perte qu'il fait de ne
s'appliquer à son travail, et de lui
out ce qu'il aura donné à ses méde-
y. Impensa.
ARI ; ἐργάζεσθαι. — Du nom *opus.*
vailler, s'appliquer à quelque chose
Deut. 5. 13. *Sex diebus operaberis :*
availlerez durant six jours. 1. Reg.
2. Par. 2. v. 7. 14. Eccli. 30. 13. *Doce*
um et operare in illo : Instruisez vo-
travaillez à le former, occupez-vous
Ainsi, Dieu travaille toujours. Joan.
ater usque modo operatur, et ego ope-
n Père ne cesse point de travailler,
présent, et moi je travaille inces-
t; parce qu'il multiplie, qu'il con-
t qu'il gouverne les choses qu'il a
ans aucun mouvement de sa part ;
: qu'il fait tout par un décret de sa
, par laquelle il a voulu de toute éter-
nt ce qu'il fait dans les créatures.
ot viennent ces manières de parler :
cum Deo : Faire quelque chose avec
par l'assistance de Dieu. Eccli. 33.
ratur in disciplina, et quærit re-
e : Il travaille quand on le châtie, et
nse qu'à se reposer ; *Gr.* Faites tra-
l'esclave, et vous trouverez le repos.
14. 45.
gir efficacement, faire paraître une
fficace. Matth. 14, 2. *Ipse surrexit a*
, et ideo virtutes operantur (ἐνεργεῖν,
m esse) in eo : C'est Jean-Baptiste qui
ussité d'entre les morts ; et c'est pour
l'il fait paraître une vertu si efficace
nt tant de prodiges et de miracles.
. 14. Gal. 5. 6. 1. Thess. 2. 13. Ainsi,
it efficacement tout ce qu'il veut. 1.
. 6. *Operatur omnia in omnibus :* Il
il fait efficacement tout en tous.
1. 11. Coloss. 1. 29. 1. Reg. 14. 45.
vec force et violence. Rom. 7. 5.
es peccatorum... operabantur in mem-
tris : Les passions criminelles agis-
avec violence dans les membres de
orps.
ire, commettre quelque action bonne
vaise. Matth. 26. 10. Marc. 14. 6. *Bo-*
us operata est in me : Elle a fait en-
oi une bonne œuvre. Gen. 37. 7.
5. 17. Ps. 43. 2. Ps. 67. 29. Psal. 73. 12. etc.
marque quelquefois une habitude,
Operari iniquitatem, ou *malum :*

Commettre l'iniquité, c'est être tout à fait méchant et grand pécheur. Ps. 5. 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem :* Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité. Ps. 6. 9. Ps. 13. 4. Ps. 35. 13. Prov. 10. 29. etc. Au contraire, *Operari justitiam :* Exercer la justice, être vertueux et honnête homme. Ps. 14. 2. Eccli. 14. 17. Act. 10. 35.

4° Faire, former, fabriquer. Isa 44. 15. *De reliquo autem operatus est Deum et adoravit :* Il a fait un dieu d'un morceau de bois qui restait, et l'a adoré. Prov. 16. 4. *Universa propter semetipsum operatus est Dominus, impium quoque ad diem malum :* Le Seigneur a tout fait pour lui ; *i. e.* pour sa gloire : les justes pour faire éclater en eux sa miséricorde ; et les méchants, à la malice desquels il n'a nulle part, pour faire admirer en eux sa patience en ce monde, et sa justice en l'autre. Ose. 6. 8. Job. 31. 15. et se prend passivement. 2. Thess. 2. 7. *Nam mysterium operatur iniquitatis :* Ce mystère d'iniquité commence déjà à se former. ἐνεργεῖται. Voy. Mysterium. n. 5.

5° Travailler pour acquérir. Joan. 6. 27. *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam :* Travaillez pour avoir, non pas la nourriture du corps qui périt, mais celle de l'âme, qui vous conduira à la vie éternelle. Philip. 2. 12. *Cum metu et tremore vestram salutem operamini :* Travaillez avec crainte et tremblement à acquérir le salut. Eccli. 27. 12.

6° Opérer sans le secours de la grâce, faire des œuvres par les seules forces de la volonté humaine. Rom. 4. v. 4. 5. *Ei qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum :* La récompense qui est donnée à quelqu'un pour les œuvres qu'il fait, ne lui est pas imputée comme une grâce, mais comme une dette. Voy. Opus.

7° Méditer, résoudre, former un dessein. Mich. 2. 1. *Operamini malum in cubilibus vestris :* Vous prenez dans votre lit des résolutions criminelles. Ps. 57. 3. *In corde iniquitates operamini :* Vous formez dans votre cœur des desseins d'iniquité. Prov. 14. 22. *Errant qui operantur malum :* Ceux qui méditent le mal s'égarent et sont trompés : ce qui est rendu par *cogitare*, c. 12. 20

8° Labourer, cultiver. Gen. 2. 5. *Homo non erat qui operaretur terram :* Il n'y avait point d'hommes pour labourer la terre. v. 15. *Posuit hominem in paradiso voluptatis ut operaretur et custodiret illum :* Dieu mit l'homme dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et qu'il le gardât : il l'aurait cultivé sans sueur et sans peine, et l'aurait gardé pour lui-même, en se rendant digne par son obéissance d'y demeurer toujours. 2. Reg. 9. 10. Prov. 12. 11. Eccli. 20. 30.

9° Servir, rendre honneur, s'attacher à quelqu'un. Bar. 1. 22. *Operari diis alienis :* Servir des dieux étrangers. c. 2. v. 22. 24. *Ut operarentur regi Babylonis :* Pour servir le roi de Babylone.

10° Trafiquer, faire gain de quelque chose

operuisset omnem terram fames, descenderunt in Ægyptum : Une grande famine étant survenue sur toute la terre, ils descendirent en Egypte ; ce qui est étendu couvre en quelque sorte ; mais ceci s'attribue par métaphore à la famine. Ps. 79. 11. *Operuit montes umbra ejus* (ἐκάλυψεν ὄρη ἡ σκιὰ αὐτῆς) *:* Cette vigne qui s'est étendue par beaucoup de pays, c'est l'Eglise représentée par le peuple d'Israël, et cette expression marque un état très-florissant. Ainsi, Habac. 3. 3. *Operuit cœlos gloria ejus :* Sa gloire remplissait les cieux ; *c'est-à-dire* qu'il faisait éclater de toutes parts sa majesté.

7° Obscurcir, aveugler, ne point éclairer. Isa. 29. 10. *Prophetas et principes vestros qui vident visiones, operiet :* Dieu menace de fermer les yeux de l'âme aux prophètes qui sont envoyés pour instruire. Job. 9. 24. *Vultum judicum ejus operit :* Dieu aveugle les juges de la terre, il permet qu'ils soient ignorants.

8° Tendre un voile au devant, mettre devant. Thren. 3. 43. *Operuisti* (ἀποσκιάζειν) *in furore;* Hebr. pour *furorem :* Vous avez opposé votre fureur; vous l'avez mise au devant de nous, de sorte que nous n'avons pu avoir recours à vous dans nos afflictions. 2. Cor. 4. 3. *Si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt, est opertum :* Si l'Evangile que nous prêchons est couvert d'un voile, ce n'est qu'à l'égard de ceux qui périssent.

9° Venir en foule, inonder. Job. 38. 34. *Numquid impetus aquarum operiet te?* Ferez-vous tomber du ciel la pluie en abondance ? Isa. 60. 6. *Inundatio camelorum operiet te :* Vous serez inondée par une foule de chameaux. Voy. INUNDATIO.

OPERCULUM, I. — Du verbe *operire*, couverture.

Couvercle. Num. 19. 15. *Vas quod non habuerit operculum, immundum erit :* Le vaisseau qui n'aura point de couvercle, sera impur, et par conséquent tout ce qu'il contient de liqueur. Aussi l'on dit que les Juifs, encore à présent, lorsqu'il meurt quelqu'un dans une maison, jettent toute l'eau qui s'y trouve comme étant impure.

OPERIMENTUM, I. — Du même verbe.

1° Couverture, ce qui sert à couvrir. Exod. 26. 11. *Facies quinquaginta fibulas æneas quibus jungantur ansæ, ut unum ex omnibus operimentum fiat :* Vous ferez cinquante boucles d'airain, par lesquelles vous ferez passer ces cordons, afin que de tous ces rideaux il ne se fasse qu'une seule couverture ; cette couverture était faite de onze rideaux de poils de chèvre pour couvrir le tabernacle. c. 35. 11. c. 40. 17. Num. 3. 26. etc. On mettait encore dessus deux couvertures. c. 26. 14. c. 39. 33. Num. 4. 25. Voy. TABERNACULUM. Prov. 22. 27. Ezech. 27. 7. Voy. REVELARE.

2° Caparaçon de cheval. 2. Mach. 3. 25. *Apparuit illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis* (σάγη) *adornatus :* Ils virent paraître un cheval magnifiquement caparaçonné, sur lequel était monté un homme terrible.

3° Habit, vêtement. Job. 24. 7. *Tollentes indumenta quibus non est operimentu frigore :* Qui ôtent les habits à ceux qui pas de quoi se couvrir pendant le froi 31. 14. D'où viennent ces façons de pa *Lapis pretiosus operimentum tuum :* E 28. 13. Vous êtes revêtu de pierres pré ses; *c'est-à-dire*, somptueusement. Isa 11. *Operimentum erunt vermes :* Tu rongé des vers dans la pourriture. *Re operimentum* (κατάλειμμα, *Reliquiæ*) *alic* Voy. REVELARE.

4° Voile, ce qui sert à cacher. Job. 2 *Nullum est operimentum* (περιβόλαιον) *p tioni :* Dieu voit ce qui est de plus pr dans la terre; comme l'enfer, qui est l où descendent ceux qui sont perdus, l n'a point de voile pour se cacher à Voy. PERDITIO. Isa. 50. 3. *Saccum p operimentum* (περιβόλαιον) *ejus.* Dieu m d'ôter la vue du soleil en le couvrant sac. Voy. SACCUS.

5° Ce qui sert de garde et de prote Isa. 22. 8. *Revelabitur operimentum J* Les murailles de Juda seront détruites.

OPERTORIUM, I. — Du supin *opert*

1° Couverture. Exod. 36. 19. *Fecit et torium* (κατακάλυμμα) *tabernaculi de pe arietum rubricatis :* Ils firent une couve du tabernacle de peaux de mouton teint rouge; c'était la troisième couvertur tabernacle. c. 39. 33.

2° Manteau, vêtement. Ps. 101. 28. *Et opertorium* (περιβόλαιον) *mutabis eos :* Die nouvellera les cieux comme on chang vieil habit en un neuf. Voy. 2. Petr. 3 Isa. 65. 17.

OPES, UM. — Du mot *ops, opis;* aide cours, pouvoir; la terre qui contient l les richesses.

1° Richesses, abondance de biens. Pr 15. *Pretiosior est cunctis opibus :* On ne point comparer à la sagesse les plus gr richesses du monde. Gen. 31. 16. c. 45 Num. 10. 32. etc. Le propre des rich temporelles, c'est de ne les pouvoir pa quérir quand on veut. Prov. 23. 5. *Ne e oculos ad opes quas non potes habere, facient sibi pennas quasi aquilæ, et vola in cœlum :* N'élevez pas vos yeux vers le chesses que vous ne pouvez avoir, qu'elles se feront des ailes comme l'aig qu'elles s'envoleront au ciel devant ceu les désirent : ce qui marque le peu de d des richesses.

2° Richesses spirituelles. Ps. 8. 18. *M sunt divitiæ et gloria, opes* (κτῆσις) *sup et justitia :* Les richesses que je donne magnifiques et inséparables de la justi

OPHAZ, Heb. *Aurum.* — Pays d'Orien était l'or le plus excellent. Jer. 10. 9. *A tum involutum de Tharsis affertur, et a de Ophaz :* On apporte de Tharsis de l'ar en lames, et d'Ophaz l'or le plus pur; ce signifie l'or le plus pur et le plus solide, a donné le nom à ce pays d'où il est Voy. OPHIR.

OPHEL, Heb. *Turris.* — 1° Un lieu dans rusalem près des murailles à l'orient temple. 2. Par. 27. 3. *In muro Ophel m*

construxit : Joathan fit bâtir sur le mur de ce quartier-là des édifices qui tenaient quatre stades. c. 33. 14. D'autres croient que c'est le nom d'une colline située à la partie occidentale du temple; quelques-uns, que c'était une tour élevée dans Jérusalem.

2° Une rue, *ou*, un quartier dans Jérusalem où habitaient les Nathinéens. 2. Esd. 3. 26. c. 11. 21. D'autres croient que c'est le même lieu.

OPHER, Heb. *Fodiens.* — 1° Second fils de Madian, fils d'Abraham et de Cétura. Gen. 25. 4.

2° Ville de la tribu de Zabulon. Jos. 12. 17. *Rex Opher unus.* 4. Reg. 14. 25. *De Geth quæ est in Opher :* On croit que c'est la même qui est appelée, Jos. 19. 13. *Geth Hepher*, qui se dit simplement *Hepher*, ou *Opher*. Voy. Geth.

OPHERA, æ; Heb. *Pulvis.* — Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 16. 23.

OPHI, Heb. *Lassus.* — Nom propre d'un homme de Netophat. Jerem. 40. 8.

OPHIM, Heb. *Thalamus.* — Fils de Benjamin. Gen. 46. 21. *Heb.* Huppim.

OPHIOMACHUS, i; ὀφιόμαχος. — Du nom ὄφις, *serpens*, et de μάχη, *pugna.*

Espèce de sauterelle, ainsi nommée parce qu'elle combat contre les serpents. Levit. 11. 22. Il était permis aux Juifs d'en manger, aussi bien que des autres sortes de sauterelles.

OPHIR, Heb. *Cinis.* — 1° Fils de Jectan, et petit-fils d'Héber. Gen. 10. 29. 1. Par. 1. 23. Les enfants de Jectan s'emparèrent du pays des Indes, selon Josèphe, ou plutôt de l'Arabie heureuse. Voy. *Bochart, l. 2. c. 27.*

2° Le pays d'Ophir, qui tire son nom du fils de Jectan, était près des Sabéens, fertile en or. Il semble que c'est de ce pays que David avait tiré cette grande quantité d'or et d'argent qu'il a laissée à son fils Salomon, 1. Par. 29. 4. parce que la terre d'Ophir dans les Indes n'a été connue que du temps de Salomon; ainsi, Ophir dans Job. 22. 24. c. 28. 16. selon l'Hébreu. Voy. *Boch. l. 2. c. 27.*

3° Le pays où Salomon et ses successeurs envoyaient quérir l'or et les pierres précieuses qui s'y trouvaient en abondance. 3. Reg. 9. 28. *Qui cum venissent in Ophir, sumptum inde aurum quadringentorum viginti talentorum detulerunt ad regem Salomonem :* Etant arrivés en Ophir, ils y prirent quatre cent vingt talents d'or qu'ils apportèrent au roi Salomon. c. 10. 11. Il est marqué, 2. Paral. 8. 18. quatre cent cinquante talents d'or; mais les trente de surplus pouvaient bien ne point venir dans les coffres de Salomon, et être employés pour la dépense de la flotte, c. 9. 10. Quelques-uns croient qu'Ophir est l'île de Sumatra

OPHLAL, Heb. *Judicans.* — Fils de Zabad. 1. Par. 2. 37.

OPHNI, Heb. *Pugnus.* — 1° Un des deux fils d'Héli. 1. Reg. 1. 3. *Erant autem ibi duo filii Heli, Ophni et Phinees Sacerdotes Domini :* Les deux fils d'Héli, Ophni et Phinées, étaient prêtres du Seigneur à Silo. c. 2. 34. c. 4. v. 4. 11. 17.

2° Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 24.

OPHRA, æ; Heb. *Pulvis.* — Petit-fils d'Othoniel, juge des Hébreux. 1. Par. 4. 14.

OPIFEX, icis; ἐργάτης. — Du nom *opus*, et de *facere.*

Ouvrier, artisan. Act. 19. 25. *Convocans eos qui hujusmodi erant opifices, dixit :* Démétrius assembla les artisans qui travaillaient à ces sortes d'ouvrages, et leur dit.

OPILIO, nis. — Du Gr. οἰπόλος, comme on dit, αἰπόλος, *caprarius.*

Pasteur de brebis, qui garde les troupeaux. Gen. 38. 12. *Ipse est Hiras opilio* (ποιμήν) *gregis Odollamites :* Hiram d'Odollam maître de ses troupeaux. Voy. Hiras.

OPINATISSIMUS, a, um. — De l'adj. *opinatus*, à quoi l'on a pensé.

Très-célèbre, très-fameux. Judith. 2. 13. *Effregit autem civitatem opinatissimam Melothi.* Il prit d'assaut la très-célèbre ville de Mélothe. Voy. Melothi.

OPINIO, nis. — Du verbe *opinor*, qui vient de πινύω, *sapio ;* opinion, sentiment, avis, estime, réputation, attente. soupçon.

Renommée, réputation. Matth. 4. 24. *Et abiit opinio* (ἀκοή, *Fama*) *ejus in totam Syriam :* Sa réputation se répandit par toute la Syrie.

OPS, opis. Voy. Opes. — De l'Hébreu עבד (*abad*), *operari ;* cultiver la terre.

Secours, assistance. Ps. 40. 4. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus :* Que le Seigneur le soulage, lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur.

OPITULARI ; βοηθεῖν. — De *opem ferre*, parce que les anciens,au lieu de *fero*, disaient *tolo*, ou *tulo*, d'où vient, *tuli.*

Aider, secourir, seconder. Deut. 32. 38. *Surgant et opitulentur vobis :* Qu'ils viennent présentement vous secourir.

OPITULATIO, nis. — Aide, secours.

Fonction, *ou*, soin de ceux qui assistent les pauvres ou les malades. 1. Cor. 12. 28. *Posuit Deus in Ecclesia... gratias curationum, opitulationes* (ἀντίληψις) : Dieu a distribué dans son Eglise plusieurs dons, comme la puissance de guérir les malades, la grâce d'exercer les œuvres de miséricorde à l'endroit des pauvres.

OPORTERE ; δεῖν. — Du nom *opus ; quod opus est facere.*

1° Il faut, il est nécessaire. Luc. 24. v. 7. 26. 46. *Oportuit Christum pati, et ita intrare in gloriam suam :* Il fallait que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Matth. 17. 10. c. 24. 10. Act. 1. 16. c. 3. 21. etc. Ainsi, Tob. 6. 12. *Oportet eam te accipere :* Il faut que vous épousiez cette fille; selon la Loi, Num. 36. et 27. qui voulait que si une fille n'avait point de frères, elle épousât quelqu'un de ses proches et de sa tribu, de peur que les biens ne passassent dans une autre tribu.

2° Il est bienséant, convenable, à propos. Matth. 23. 23. *Hæc oportuit facere, et illa non omittere :* C'étaient là les choses qu'il était à propos de faire, sans omettre celles-là. c. 18. 33. Luc. 2. 49. c. 11. 42. etc.

3° Qui doit être. Apoc. 1. 1. *Quæ oportet fieri cito :* Qui doivent arriver bientôt. c. 4. 1. c. 11. 5. etc.

OPPANDERE. De *ob* et de *pandere.*

Exposer en vue, étendre devant. Exod. 27. 21. *Extra velum quod oppansum est testimonio :* Hors le voile qui est suspendu devant l'Arche du témoignage. c. 35. 12.

OPPIDO, adv. — De *oppidum;* beaucoup, aussitôt, sur-le-champ.

Fort, grandement, beaucoup. Gen. 19. 3. *Compulit illos oppido ut diverterent ad illum :* Il les pressa avec grande instance de venir chez lui. c. 25. 30. 2. Par. 35. 23.

OPPIDUM, I, autrefois OPIDUM. Ce nom se dit, ou, *Ab ope mutua, ab ope murorum ;* ou, *Ab opibus ibi reconditis :* Du secours que l'on y trouve, *ou,* des richesses que l'on y garde.

Ville, bourg. 3. Reg. 9. 11. *Dedit Salomon Hiram viginti oppida* (πόλις) : Salomon donna à Hiram vingt villes. Gen. 13. 12. c. 24. 11. c. 25. 16. etc.

OPPILARE; ἐμφράττειν. — De πῖλουν, *densare ;* d'où vient, *pilare.*

Boucher, fermer l'entrée. 2. Esd. 7. 3. *Clausæ portæ sunt et oppilatæ* (σφηνοῦν) : Les portes furent fermées et bouchées. 2. Mac. 2. 36. D'où vient, *Oppilare os :* Fermer la bouche, faire taire. Ps. 106. 42. *Omnis iniquitas oppilabit os suum :* Les méchants étonnés des prodiges que Dieu fait, n'oseront plus ouvrir la bouche.

OPPONERE. — De *ob* et de *ponere;* opposer, mettre obstacle, objecter.

1° Opposer, mettre en tête. Judith. 16. 8. *Nec excelsi gigantes opposuerunt* (ἐπιτιθέναι) *se illi :* Ce ne sont point des hommes puissants qu'il a eus pour adversaires; Gr. *imposuerunt illi:* qui se sont jetés sur lui. D'où vient, *Opponere murum,* ou, *stare oppositum contra Deum :* S'opposer à Dieu par ses prières pour le peuple. Ezech. 13. 5. c. 22. 30. Voy. CONFRACTIO.

2° Opposer, mettre devant. Thren. 3. 44. Voy. NUBES, n. 6.

3° Engager quelque chose, la mettre en gage. Deut. 24. 6. *Animam suam opposuit tibi :* Il vous engage sa propre vie. 2. Esd. 5. 3.

OPPOSITIO, NIS ; ἀντίθεσις. — Du supin *oppositum.*

Opposition, objection. 1. Tim. 6. 20. *Devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ;* i. e. *falso nominatæ :* Fuyant les profanes nouveautés de paroles, et tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science : cette doctrine qui porte faussement le nom de science, est apparemment cette sorte de philosophie chicaneuse qui emploie dans les disputes des sophismes pour surprendre.

OPPORTUNUS, A, UM ; εὔκαιρος, εὔθετος. — De *portus : obportum,* qui a le port devant soi.

1° Favorable, propre, commode, avantageux pour quelque chose. Marc. 6. 21. *Cum dies opportunus accidisset :* Il arriva un jour favorable. Ps. 144. 15. Act. 24. 25. Heb. 6. 7. etc. Ainsi le temps propre pour recevoir la miséricorde de Dieu est un temps favorable. Ps. 31. 6. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno;* Heb. *inventioni :* C'est pour cela que tout homme saint vous priera au temps propre pour trouver miséricorde : ce temps est celui de la vie présente. Heb. 4. 16. *Ut gratiam inveniamus in auxilio opportuno :* Afin que nous recevions le secours qui nous est nécessaire dans nos besoins pressants.

2° Qui est à temps, à propos. Prov. 15. 23. *Sermo opportunus* (καίριος) *est optimus :* Celui qui parle à propos sera toujours agréé et approuvé.

3° Célèbre, solennel. Bar. 1. 14. *Legite librum istum quem misimus ad vos recitari in Templo Domini in die solemni et in die opportuno* (ἡμέρα καιροῦ) : Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lu publiquement dans le Temple du Seigneur au jour solennel et au jour de fête.

OPPORTUNE, adv. εὐκαίρως. — A temps, à propos, dans l'occasion. 2. Tim. 4. 2. *Insta opportune, importune :* Pressez les hommes à temps, à contre-temps. Voy. IMPORTUNE. Marc. 14. 11.

OPPORTUNITAS, TIS ; εὐκαιρία. — 1° Occasion favorable, temps propre ou commode. Eccli. 8. 6. *Omni negotio tempus est et opportunitas* (καιρός) : Toutes choses ont leur temps et leurs moments favorables. 2. Mac. 14. 29. Matth. 26. 16. Luc. 22. 6.

2° Besoin, nécessité pressante. Ps. 9. 10. *Adjutor in opportunitatibus :* Dieu secourt le pauvre dans le besoin et dans l'affliction. Ps. 9. 22.

OPPRESSIO, NIS. — Oppression, violence. Eccli. 40. 9. *Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones*(ἐπαγωγαί, *afflictiones*) : De plus, la mort, le sang, les querelles, l'épée, les oppressions : tous ces fléaux de Dieu sont pour accabler les méchants. Ce mot ἐπαγωγή, *inductio calamitatis,* signifie toute sorte d'affliction et de mal, surtout dans l'Ecclésiastique.

OPPRIMERE ; καταδυναστεύειν, *per potentiam opprimere.* — De *ob* et de *premere.*

1° Opprimer, suffoquer, presser, fouler. 3. Reg. 3. 19. *Dormiens oppressit eum :* Elle l'a suffoqué en dormant. D'où vient, *Lapidibus opprimere* (λιθοβολεῖν) : Accabler à coups de pierres, lapider. Exod. 19. 13. c. 21. 32. Levit. 24. v. 16. 23. etc. Voy. LAPIS.

2° Prendre de force, faire violence (ταπεινοῦν). 2. Reg. 13. v. 12. 14. 32. *Noli, frater mi, noli opprimere me :* Non, mon frère, ne me faites pas cette violence. Gen. 34. 2. Esth. 7. 8. Ezech. 22. 11.

3° Maltraiter, affliger, opprimer par violence, ruiner. 1. Reg. 12. v. 3. 4. *Non es calumniatus nos, neque oppressisti* (ἐκπιέζειν): Vous ne nous avez point opprimés ni par de faux crimes, ni par violence. Prov. 28. 16. *Dux indigens prudentia multos opprimet per calumniam :* Un prince imprudent opprimera plusieurs personnes par ses violences : *Qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus :* Mais celui qui hait l'avarice prolongera les

sa vie. Un habile interprète croit
il suppléer à la première partie de ce
ces mots-ci, *ne vivra pas longtemps*, et
n du verset sert d'explication au com-
ent. *Vatab.* Eccli. 11. 6. *Multi potentes
sunt valide :* Beaucoup de puissants
ont été entièrement ruinés ; *Gr.* ἠτιμά-
ont été déshonorés. Isa. 1. 17. c. 10. 2.
12. Jac. 2. 6. etc. Ainsi, *Oppressus a
:* Qui est sous la puissance du diable.
38. *Pertransiit benefaciendo et sa-
omnes oppressos a diabolo :* Jésus-
passé de lieu en lieu faisant du bien
et guérissant tous ceux qui étaient
s par la violence du démon. D'où
suris opprimere : Voy. Usura. *Oppri-
vitute :* Rendre esclave. Levit. 25. 39.
mo opprimi : Etre endetté. 1. Reg.

prendre, accabler. Job. 27. 20. *Nocte
t* (ὑφαιρεῖν) *eum tempestas :* La tempête
endra et l'accablera durant la nuit.
. Prov. 20. 13.
miéter, chagriner, persécuter. 2. Petr.
justum Lot oppressum (καταπονεῖν) *a
rum injuria ac luxuriosa conversatione*
: Dieu a délivré le juste Lot que ces
ables affligeaient et persécutaient par
infâme. On peut rapporter à cette
tion, *Opprimere os :* Tâcher de fermer
e. Luc. 11. 33. *Cœperunt graviter in-
et os ejus opprimere de multis :* Ils
cèrent à le presser par plusieurs
s dont ils tâchaient de lui fermer la
Le mot Grec ἀπιστοματίζειν, signifie,
er, réciter, dicter ; et par la conju-
hébraïque, *Hiphil*, tirer des paroles,
à parler. Ainsi quelques-uns expli-
Opprimere os : Exciter à parler en pro-
plusieurs questions pour le surprendre.
OBRIUM, I ; ὄνειδος, ὀνειδισμός. — De *ob
obrum*.
nte, déshonneur, infamie, ignominie.
. 33. *Opprobrium illius non delebitur :*
bre et l'infamie d'un homme adultère
acera point. c. 18. 3. 1. Reg. 25. 39.
1. 10. Isa. 51. 7. etc. D'où viennent
ns de parler :
re, ou *tollere*, *amputare*, *avertere
rium alicujus :* Tirer quelqu'un de
re où il est. Gen. 30. 23. *Abstulit
pprobrium meum :* Dieu m'a tirée
probre où j'étais. Luc. 1. 25. C'é-
 femmes un grand déshonneur dans
ne Loi de n'avoir point d'enfants. Jos.
odie abstuli opprobrium Ægypti : Dieu
dessus son peuple l'opprobre d'E-
qui consistait à n'être point circoncis
ces peuples idolâtres, quoiqu'on
dire aussi que les ayant fait entrer
terre promise, il les avait délivrés
robres et des indignités qu'ils avaient
s dans l'Egypte. 1. Reg. 17. v. 26.
118. v. 22. 39. etc.
e, portare, sustinere opprobrium : Por-
porter, souffrir des outrages et des
tés. 2. Reg. 13. 13. Ps. 68. 8. Jer. 15.
Ainsi, *Continere in sinu :* Souffrir en
Ps. 88. 51. Voy. Continere

Convertere opprobrium in caput alicujus, *et restituere alicui opprobrium :* Faire retomber la honte et le mépris sur quelqu'un. Ose. 12. 14. Dan. 11. 18. 2. Esd. 4. 4.

Dare opprobrium alicui : Couvrir quelqu'un d'ignominie. Ps. 77. 66.

2° Sujet de honte, de mépris et de raillerie. Ps. 78. 4. *Facti sumus opprobrium vicinis nostris :* Nous sommes devenus un sujet de mépris et de raillerie à nos voisins. Ps. 21. 7. Ps. 30. 12. etc. D'où viennent ces expressions : *Dare*, ou *ponere in opprobrium :* Rendre un sujet d'opprobre et d'ignominie. 1. Reg. 11. 2. Ps. 56. 4. Ps. 38. 9. Ps. 43. 14. etc.

Facere in opprobrium alicui : Exposer aux insultes et à la confusion. Eccli. 42. 11. Jer. 6. 10. etc.

Habere opprobrium super aliquo : Avoir dans quelqu'un un sujet de honte. Soph. 3. 18.

3° Reproche, crime, action mauvaise. Job. 19. 5. *Arguitis me opprobriis meis :* Si l'on me convainc d'avoir fait du mal, vous avez raison de me charger de reproches. Eccli. 20. 26. Ose. 12. 14. *Opprobrium ejus restituet ei :* Dieu fera retomber sur lui l'affront qu'il fait à Dieu en adorant les idoles.

4° Médisance, calomnie, paroles outrageantes. Ps. 14. 3. *Opprobrium non accepit adversus proximos suos :* Qui n'a point écouté les discours qui déshonorent son prochain. Voy. Accipere. Ps. 68. 10. Thren. 3. 30. *Saturabitur opprobriis :* Il sera rassasié de calomnies et d'outrages. Isa. 51. 7. Soph. 2. 8. Hebr. 10. 13.

OPPUGNARE ; πολεμεῖν. De *ob* et de *pugnare*.

1° Attaquer de vive force. Eccli. 46. v. 6. 19. *Invocavit Dominum omnipotentem in oppugnando* (θλίβειν) *hostes circumstantes undique ;* i. e. *cum hostes oppugnarent eum undique :* Samuel invoqua le Seigneur tout-puissant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de tous côtés. Il parle de la victoire que les Israélites, convertis au Seigneur par les exhortations de Samuel, remportèrent sur les Philistins. 1. Reg. 7. 9. etc. 1. Mac. 11. 50.

2° Attaquer, assiéger. Deut. 20. 12. *Sin autem fœdus inire noluerit, et cœperit contra te bellum, oppugnabis* (περικαθίσαι) *eam :* Si elle ne veut pas recevoir les conditions de paix, et qu'elle commence à vous déclarer la guerre, vous l'assiégerez. Jos. 10. v. 5. 31. Judic. 1. 8. etc.

3° Presser vivement, faire de grandes instances. Judic. 9. 31. *Gaal venit in Sichimam cum fratribus suis et oppugnat* (πολιορκεῖν) *adversum te civitatem :* Gaal est venu à Sichem avec ses frères, et presse la ville de se déclarer contre vous.

OPTARE. De ποθῶ, par transposition ; souhaiter, aimer mieux, choisir.

Souhaiter, désirer. Act. 26. 29. *Opto apud Deum :* Gr. Je souhaiterais bien ; plût à Dieu que. Rom. 9. 3. *Optabam* (εὔχεσθαι) *ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis :* J'eusse désiré d'être moi-même séparé de Jésus-Christ pour mes frères ; *Gr.* ηὐχόμην, sup. ἄν, particule potentielle. Voy. Anathema. 3. Reg. 9. 1. Sap. 7. 7. Act. 27. 29. etc.

OPTIMATES. De *optimus*.

Les premiers, les grands seigneurs, les plus apparents d'une ville. Job. 12. 19. *Optimates* (δυνάστης) *supplantat:* Il fait tomber les grands par terre. 3. Reg. 21. v. 8. 11. Amos 6. 1. *Optimates* (ἄρχαι), *capita populorum:* Les grands, chefs du peuple. Nah. 3. 10. etc. D'où vient: *Optimates gregis :* Les princes d'un peuple. Jerem. 25. v. 34. 35. 36. Voy. Grex. *Optimates*, signifie proprement ceux qui font dans un état ce qui est approuvé des plus honnêtes gens. *Populares*, sont ceux qui se rendent agréables au peuple.

OPTIMUS, i; ἀγαθός. Du verbe *optare*, comme ce qui est le plus à désirer, *optatissimus*.

1° Très-bon, très-honnête. Tob. 9. 9. *Filius es optimi viri:* Vous êtes le fils d'un très-honnête homme. Mich. 7. 4. 2. Mac. 6. 23. c. 9. 19. D'où vient : *Bonus et optimus;* Gr. καλοκάγαθος. Honnête et bon ; *c'est-à-dire*, qui non-seulement paraît bon, mais qui l'est en effet. Tob. 7. 7. *Boni et optimi viri filius es:* Vous êtes le fils d'un homme très-bon et très-vertueux. Luc. 8. 15. Judith. 12. 14. Voy. n. 4.

2° Très-bon, excellent, précieux, qui est le meilleur. Gen. 2. 12. *Aurum terræ illius optimum* (καλός) *est :* L'or de cette terre est excellent. c. 18. 7. c. 43. 11. c. 47. v. 6. 11. etc.

3° Fort brave, courageux. 1. Reg. 8. 16. *Juvenes optimos et asinos auferet et ponet in opere suo :* Il prendra les jeunes gens les plus forts avec vos ânes. 1. Par. 12. 8. 2. Mac. 15. 11.

4° Juste, raisonnable, qui est à propos. 1. Reg. 9. 10. *Optimus sermo ejus :* Ce que vous dites est très-juste. 3. Reg. 18. 20. *Optima propositio :* Voilà une proposition très-raisonnable. Judith 12. 14. *Omne quod erit ante oculos ejus bonum et optimum faciam:* Je ferai avec promptitude tout ce qu'il trouvera juste et raisonnable; Gr. ἀρεστὸν, agréable.

5° Très-bien fait, fort beau. 3. Reg. 20. 3. *Filii tui optimi* (καλός), *mei sunt:* Vos enfants les mieux faits, dit Benadad, sont à moi. 2. Mac. 3. 26. c. 4. 12.

6° Fort commode, très-avantageux, très-estimable. 4. Reg. 2. 19. *Habitatio civitatis hujus optima est, sed aquæ pessimæ sunt:* La demeure de cette ville est très-commode, mais les eaux y sont très-mauvaises; c'était Jéricho. Prov. 15. 23. 2. Mac. 4. 15. c. 12. 45.

7° Très-excellent, très-puissant, nom de dignité et de magistrature. Luc. 1. 3. *Optime* (κράτιστος) *Theophile :* Très-excellent Théophile. On ne sait si ce Théophile est réellement un personnage puissant auquel saint Luc adresse son Évangile, ou seulement un nom symbolique, comme Théotime, Théodore, etc., dont les auteurs ecclésiastiques se servent quelquefois. Act. 23. 26. c. 24. 8. c. 26. 25.

8° *Optimus*, pour *bonus*. Jac. 1. 17. *Omne datum optimum, et omne donum perfectum :* Toute grâce excellente et tout don parfait. Hebr. 13. 9. Luc. 10. 42. Comme l'Église chante: *Deus virtutum, cujus est totum quod est optimum :* Dieu des vertus, qui êtes l'auteur de tout ce qui est excellent.

OPTIME. 1° Fort bien, très-bien. Gen. 39. 3. *Optime noverat Dominum esse cum eo:* Il savait très-bien que le Seigneur était avec lui. Esth. 3. 8. 2. Mac. 3. 1.

2° Manière de parler, pour marquer que l'on donne son consentement. 2. Reg. 3. 13. *Qui ait, optime* (καλῶς), *ego faciam tecum amicitias :* David répondit à Abner: Je le veux bien, je ferai amitié avec vous.

OPTIO, nis. Du verbe *optare*.

Choix, liberté, ou pouvoir qu'on a de choisir. 2. Reg. 24. 12. *Trium tibi datur optio :* Je vous donne le choix de trois fléaux. 1. Par. 21. 10. Jos. 24. 15. Voy. Porrigere.

OPULENTUS, a, um; πλούσιος, α.— De *opes*, *opulens*, *opulentus*.

1° Opulent, fort riche, considérable par ses biens. Job. 16. 13. *Ego ille quondam opulentus* (εἰρηνεύων, *Pacifice agens*) : Moi qui étais autrefois si puissant; *Hebr.* si tranquille. Judic. 18. 9. Isa. 32. v. 9. 11. c. 33. 20. Zach. 7. 7.

2° Puissant, considérable par ses forces. Zach. 1. 15. *Et ira magna ego irascor super gentes opulentas* (συνεπιτιθέμενος, *Auxilians*) : J'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes.

3° Qui est dans le repos et dans l'abondance. Amos. 6. 1. *Væ qui opulenti* (ἐξουθενοῦντες, *In otio degens*) *estis in Sion :* Malheur à vous qui vivez en Sion dans le repos et dans l'abondance de toutes choses; *c'est-à-dire*, dans une grande assurance, ne craignant point la peine de vos péchés.

OPUS, eris; ἔργον. Du Gr. ἕπω, qui signifie, *operor* et *sequor :* ouvrage, industrie, emploi, ouvrage de fortification.

1° Œuvre, ouvrage de l'art, manufacture. Gen. 4. 22. Exod. 35. v. 21. 29. Eccli. 9. 24. Jer. 10. 9. etc. Isa. 29. 16. *Quasi dicat opus factori suo : Non fecisti me:* Comme si l'ouvrage disait à celui qui l'a formé : Ce n'est pas vous qui m'avez fait; et souvent, *Opus manuum*, pour marquer les idoles. Isa. 2. 8. *Et adoraverunt opus manuum suarum :* Ils ont adoré des idoles qui étaient l'ouvrage de leurs mains. c. 37. 19. 2. Par. 32. 19. Ps. 115. 4. etc.

2° Ouvrage, ou production de la nature. Isa. 41. 24. *Opus vestrum*, i. e. *vestri*, *ex eo quod non est :* Vous avez reçu l'être du néant. La matière dont on a fait les idoles vient du néant comme les autres créatures. Habac. 3. 17. *Mentietur opus olivæ:* Le fruit de l'olivier manquera; mais l'Ecriture appelle ouvrages de Dieu, les ouvrages de la nature; soit parce qu'il les a créés. Gen. 2. v. 2. 3. *Complevitque Deus die septimo opus suum :* Dieu accomplit son œuvre le septième jour. Ps. 8. 4. *Videbo cœlos tuos opera digitorum tuorum :* Je considèrerai vos cieux qui sont l'ouvrage de vos doigts; il semble que David composa ce psaume une nuit, lorsque, menant paître son troupeau, il considérait

:s cieux la lune et les étoiles; et sur :, son troupeau et les autres bêtes qui utes créées pour l'usage de l'homme. Ps. 101. 26. Ps. 103. 14. Heb. 1. 10. c. 2. r. 3. 4. Soit parce qu'il les produit et les re continuellement. Ps. 8. 7. *Constiumsuper opera manuum tuarum:* Dieu i l'homme sur la terre comme pour ner tous les ouvrages qu'il produit.). 14. c. 7. 14. Ps. 45. 9. etc. Ainsi les :s s'appellent les ouvrages des mains ı. Ps. 89. 16. *Respice in servos tuos et a tua:* Regardez favorablement vos ars qui sont les ouvrages de vos Job. 10. 3. c. 14. 15. c. 34. 19. Ps.

ıvrage ou production de la grâce, l'Eglise que Dieu a formée. Isa. 19. *ıedictus populus meus Ægypti; et mnuum mearum Assyrio:* Mon peuple .e est béni; l'Assyrien est l'ouvrage mains. c. 29. 23. c. 60. 21. Habac. *omine, opus tuum, in medio annorum illud:* Accomplissez au milieu des votre grand ouvrage. Cet ouvrage de st la délivrance du peuple Juif, et genre humain par l'Incarnation que evait accomplir dans le temps qu'il ui-même marqué. Ainsi, ceux qui stifiés s'appellent l'ouvrage de Dieu. 4. 20. *Noli destruere opus Dei:* Ne dépas l'ouvrage de Dieu; *c'est-à-dire,* ıple.

as grâces et les bienfaits dont il a ; soit les Israélites. Ps. 142. 5. *Medium in omnibus operibus tuis:* J'ai méır toutes les grâces dont vous nous mblés. Jos. 24. 31. Jud. 2. v. 7. 10. . 9. Hebr. 3. 9. Soit tous les Fidèles. . 6. *Qui cœpit in vobis opus bonum, ipse it:* Celui qui a commencé en vous le ouvrage de votre salut l'achèvera. ss. 1. 11.

:s châtiments et les punitions qu'il a s. Psal. 63. 10. *Annuntiaverunt opera e. narrabunt supplicia divinitus ills* publieront les châtiments que Dieu ra sur eux. Isa. 10. 12. *Cum impleveninus cuncta opera sua in monte Sion:* ıe le Seigneur aura exercé tous ses ents sur la montagne de Sion. Deut. Ps. 65. 3. Isa. 5. 19. Jerem. 48. 10.). 15. etc. Cette œuvre d'exercer sa é, est une œuvre bien éloignée de lui, ıgère à sa bonté. Isa. 28. 21. *Ut faciat ıum, alienum est opus ejus:* Afin qu'il son œuvre de votre punition, qui est ıvre bien éloignée de lui. Habac. 1. 5. :. 41. *Opus operor ego in diebus vepus quod non credetis:* Je ferai une en vos jours, une œuvre que vous ne pas, lors même qu'on vous l'annonette œuvre surprenante que Dieu devait clater, c'était, selon la lettre du Prola ruine entière des Juifs, par le mide Nabuchodonosor, qui n'était figure de l'abandon de Dieu, et de ;lement spirituel dont ils les a frappés Ainsi, Job. 9. 28. *Verebar omnia opera mea:* J'ai frémi, de peur que les maux que je souffre ne s'augmentassent. On l'explique ordinairement de l'attention qu'on a sur toutes ses actions, pour ne rien faire qui déplaise à Dieu.

6° La création; la conservation et le gouvernement de toutes les choses. Ps. 110. v. 2. 3. *Confessio et magnificentia opus ejus:* Tout ce que Dieu fait, publie ses louanges, et fait paraître avec éclat sa magnificence. Job. 36. 24.

7° Les merveilles qu'il fait dans le gouvernement du monde et de l'Eglise; soit en favorisant les siens, soit en punissant les pécheurs. Deut. 32. 4. *Dei perfecta sunt opera:* Les œuvres de Dieu sont parfaites. Cette perfection des œuvres de Dieu consiste dans la justice que Dieu garde à l'égard des hommes en punissant leurs crimes, et en les comblant de ses faveurs, en sorte qu'on ne peut l'accuser d'être injuste et de manquer à sa parole. c. 3. 24. Ps. 27. 5. Ps. 32. 4. Ps. 43. 2. Ps. 45. 9. etc.

8° Les desseins de Dieu, les moyens dont il a résolu de se servir dans l'exécution de ses décrets. Act. 15. 18. *Notum a sæculo est Domino opus suum:* Le Seigneur connaît de toute éternité quels sont les desseins qu'il a formés.

9° Occupation, travail, métier. Gen. 46. 33. *Quod est opus vestrum?* Quelle est votre occupation? Exod. 31. 15. c. 33. 2. *Sex diebus facietis opus:* Vous travaillerez durant six jours. Ps. 103. 16. Gen. 3. 17. *Maledicta terra in opere tuo:* La terre sera maudite en votre travail; *c'est-à-dire,* quoique vous la cultiviez et que vous la labouriez avec beaucoup de peine, elle sera maudite, elle ne portera que peu de fruit. c. 5. 29. c. 29. 27. c. 39. 11. Jon. 1. 8. D'où vient: *Dirigere opera alicujus:* Faire réussir quelqu'un en tout ce qu'il fait. Gen. 39. 23. *Dominus... omnia opera ejus dirigebat:* Le Seigneur faisait réussir Joseph en toutes choses. Ps. 89. 17. *Opera manuum nostrarum dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige:* Conduisez d'en haut l'ouvrage de nos mains, et faites-nous réussir en toutes choses.

10° Le prix, la récompense du travail. Levit. 19. 13. *Non morabitur opus* (μισθος) *mercenarii apud te usque mane:* Ne différez point jusqu'au lendemain le paiement de celui qui vous donne son travail. La récompense du bien ou du mal. Ps. 108. 20. *Hoc opus eorum qui detrahunt mihi:* Ce sera là la récompense de ceux qui médisent de moi; ce sera là le traitement que Dieu leur fera. Job. 34. 11. Isa. 40. 10. c. 62. 11. Apoc. 14. 13. *Opera illorum sequuntur illos:* La récompense qui est due à leurs bonnes œuvres les suit et les accompagne; *c'est-à-dire,* ils sont récompensés aussitôt après leur mort: ce qui s'entend de ceux-là seuls qui meurent n'ayant aucune souillure, ni tache, par exemple des martyrs. Isa. 32. 17. c. 49. 4. Ezech. 29. 30.

11° Fonction, ministère, charge, commission. Marc. 13. 34. *Dedit servis suis potestatem cujusque operis:* Il marqua à ses serviteurs leurs fonctions, leurs charges. Joan. 4.

34. 1. Cor. 16. 10. 2. Tim. 3. 17. c. 4. 5. Apoc. 2. 36. Joan. 9. 4. c. 17. 4. etc. Ainsi l'épiscopat est une fonction et une œuvre sainte. 1. Tim. 3. 1. Voy. Episcopatus.

12° Action mémorable, fait éclatant, Habac. 3. 2. *Domine, opus tuum :* Seigneur, la délivrance des Juifs de la captivité de Babylone est votre ouvrage ; mais ce n'est que la figure d'un plus grand ouvrage qui est la délivrance des hommes de la captivité du péché par l'incarnation du Fils de Dieu. Ps. 43. 2. *Opus quod operatus es :* Exod. 24. 10. Matth. 11. 2. *Cum audisset in vinculis opera Christi :* Jean ayant appris dans la prison les actions mémorables de Jésus-Christ. Joan. 5. 36. c. 7. 3. c. 14. 12. c. 15. 14. etc.

13° Action morale, œuvre bonne ou mauvaise. Eccl. 8. v. 9. 10. 14. *Dedi cor meum in cunctis operibus quæ fiunt sub sole :* J'ai appliqué mon cœur à discerner toutes les œuvres bonnes et mauvaises qui se font sous le soleil. c. 9. 1. Sap. 2. 12. c. 6. 4. Job. 9. 28. Voy. Vereri. c. 34. 25. Joan. 7. 21. etc. Ces œuvres sont bien différentes, selon les différents sujets et les divers principes par lesquels elles se font. Toutes celles de Dieu sont justes, droites, équitables. Prov. 16. 11. *Opera ejus omnes lapides sacculi.* Ses œuvres ont leur mesure et leur poids. Voy. Lapis. Ps. 32. 14. Ps. 110. 7. etc.

Celles de Jésus-Christ Dieu-Homme sont aussi droites et justes. Joan. 5. 36. c. 10. 25. *Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me :* Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. v. 32. 37. 38.

Celles que les justes font par le mouvement de l'Esprit de Dieu, sont bonnes et sont appelées les œuvres de Dieu. Joan. 6. v. 28. 29. *Quid faciemus ut operemur opera Dei?* Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu? Matth. 26. 10. Joan. 10. 32. Act. 9. 36. Hebr. 6. 10. etc.

Mais les œuvres de la loi qui se font sans la foi, ne rendent point agréables à Dieu, en ce sens qu'elles ne peuvent plus mériter surnaturellement. Rom. 11. 9. *Si autem gratia, jam non ex operibus :* Si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres. c. 9. 22. Gal. 2. 16. c. 3. v. 2. 5. 10. Eph. 2. 9. non plus que les œuvres des païens, quelque bonnes qu'elles soient ; mais elles peuvent préparer à recevoir les grâces, principes des œuvres surnaturelles et méritoires. Hebr. 11. 6. Joan. 15. v. 5. 6. *Sine me nihil potestis facere ; si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes :* Sans moi vous ne pouvez rien faire ; si quelqu'un ne demeure en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile. Rom. 11. v. 35. 36. Eph. 2. 9. *Non ex operibus, ut ne quis glorietur :* La foi ne vient pas des œuvres, afin que personne ne se glorifie. S. Jérôme, in 3. Gal. *Sine Christo omnis virtus in vitio est.*

Les œuvres que font les méchants par le principe de la cupidité, sont toutes mauvaises dans l'intention, mais elles peuvent être bonnes en elles-mêmes, comme v. g. l'aumône que le pécheur fait par une ostentation coupable. etc. Gen. 3. 17. *Maledicta terra in opere tuo :* La terre sera maudite et *stérile*, à causé de ce que vous avez fait. Dieu parle à Adam après son péché. Voy. In. Isa. 57. 12. *Opera tua non proderunt tibi :* Vos œuvres ne vous serviront de rien par elles-mêmes ; mais si elles sont bonnes, elles pourront vous mériter la grâce d'en faire de méritoires. Joan. 7. 7. Coloss. 1. 21. 2. Tim. 4. v. 14. 18. etc. et sont appelées *Opera carnis :* Les œuvres de la chair. Gal. 5. 19. *Opera diaboli.* Joan. 8. 41. Les œuvres du diable. 1. Joan. 3. 8. *Opera tenebrarum :* Œuvres de ténèbres. Rom. 13. 12. Eph. 5. 11. *Opera mortua :* Parce qu'elles sont cause de la mort éternelle. Heb. 6. 1. c. 9. 14. *Quanto magis sanguis Christi... emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis!* Si le sang des boucs et des taureaux sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et légale, combien plus le sang de Jésus-Christ purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes! Les péchés sont appelés des œuvres mortes, parce qu'ils partent de ceux qui sont morts spirituellement.

Enfin les œuvres du diable ne peuvent être que méchantes. Joan. 8. 44. *Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia veritas non est in eo :* Il a été homicide dès le commencement, et il n'est point demeuré dans la vérité, parce que la vérité n'est point en lui. 1. Joan. 3. 8. *Qui facit peccatum ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccat ; in hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli :* Celui qui commet le péché est enfant du diable, parce que le diable pèche dès le commencement ; le Fils de Dieu est venu au monde pour détruire les œuvres du diable.

14° Affliction, peine. Jer. 31. 16. *Erit merces operi tuo :* Vos maux seront soulagés et récompensés.

15° Production d'esprit, poëme. Ps. 44. 2. *Dico opera* (ποίημα) *mea Regi :* C'est à l'honneur du Roi ; *c'est-à-dire*, de Jésus-Christ, que je récite cet ouvrage, qui est un cantique pour célébrer les louanges de l'Epoux et de l'Epouse, de Jésus-Christ et de son Eglise.

16° Ouvrage spirituel, fruit du ministère apostolique ; soit la doctrine que l'on prêche. 1. Cor. 3. v. 13. 14. 15. *Uniuscujusque opus manifestum erit :* Au dernier jour, il paraîtra quelle sera la doctrine qu'on aura bâtie sur le fondement. Voy. Aurum. Soit les fidèles que l'on convertit. 1. Cor. 9. 1. *Nonne opus meum vos estis in Domino?* N'êtes-vous pas mon ouvrage en Notre-Seigneur?

17° Dessein, entreprise. Ps. 32. 15. *Qui intelligit omnia opera eorum :* Dieu connaît tous les desseins des hommes. Ps. 9. 17. 2. Par. 32. 30. Eccl. 9. 1. Isa. 6. 8.

18° Besoin, affaire, ce qu'il faut. Eccli. 13. 7. *Quid opus* (χρεία) *est tibi?* Avez-vous besoin de quelque chose? Eccl. 2. 3. Sap. 13. 16. *Opus est illi adjutorium :* Elle a besoin de secours. Eccli. 11. 25. *Quid est mihi opus!* Qu'ai-je affaire de me mettre en peine de

Dieu? Ce sont les paroles des per-
aibles, qui, à cause de leur pauvreté,
ıent de leur sort, et désespèrent d'être
ommodées ; *ou*, selon le Grec, *Quid
opus?* Qu'ai-je affaire en ce monde?
ı-je en cette vie? Joan. 16. 30. *Non
tibi ut quis te interroget :* Il n'est pas
le vous demander l'éclaircissement
e vous dites.
mposition, structure, manière d'être.
l. 16. *Et aspectus rotarum et opera
uasi visio maris :* La figure et la ma-
ces roues semblaient avoir la cou-
a mer, ou de cristal : *Aspectus rota-
pera earum quasi rota in medio rotæ:*
voir, leur composition semblait être
: si une roue était au milieu d'une
ue.
a, χεῖλος, *labium*; κρηπίς, δος. — De
rio, ou de ὅρος, *limes, terminus;* bord,
pays, contrée, rivage.
d, ou rivage. Heb. 11. 12. *Sicut are-
est ad oram maris, innumerabilis:*
rité d'Abraham est devenue aussi
ue que le sable innombrable qui est
rd de la mer. 2. Par. 8. 17. Eccli.
. Mac. 9. 43. c. 11. 1.
bord, la frange. Ps. 132. 3. *Sicut un-
... quod descendit in oram* (ὤα, ας)
ti *ejus :* L'union entre les frères est
réable qu'était le parfum qu'on ré-
sur la tête du grand pontife Aaron,
lécoulait jusque sur le bord de ses
ts pontificaux. Ailleurs, 1. Reg. 24.
.3. Gr. πτερύγιον, *Ala*, ἄκρον, *Sum-*

ULUM, I. Gr. λόγιον. — Du verbe
racle, réponse des dieux; temple,
.
cle, *ou* propitiatoire, d'où Dieu ren-
oracles, et exauçait les prières des
:. Exod. 37. 6. *Fecit et propitiato-
e. oraculum de auro mundissimo :*
propitiatoire ; *c'est-à-dire*, un ora-
or très-pur. Ce propitiatoire était
e d'or qui couvrait l'Arche, et qui
un côté et d'un autre les deux ché-
ui étendaient leurs ailes sur le pro-
e d'où Dieu rendait ses oracles. Le-
2. *Quia in nube apparebo super ora-*
Car j'apparaîtrai sur l'oracle dans
Il rend la raison pour laquelle le
:être devait entrer rarement dans le
re : c'était la présence de la ma-
ontable du Seigneur, qui se couvrait
ıée miraculeuse, dont le sanctuaire
t rempli. D'où vient, *Consulere ora-*
Consulter Dieu assis sur les chéru-
ım. 7. 89. 2. Reg. 21. 1. *Consuluit
raculum* (πρόσωπον) *Domini :* Da-
sulta le Seigneur assis sur les ché-
Exod. 25. v. 18. 20. 3. Reg. 6. v. 5.
tc.
lieu où était l'oracle, appelé aussi
uaire, ou le *Saint des Saints ;* c'était
e la plus intérieure du Temple où
ırche. 3. Reg. 6. v. 19. 20. Hebr.

le, *ou* faux dieu. Ezech. 21. 23. *Con-*
sulens frustra oraculum (μαντεία) : Il semblait aux Juifs que Nabuchodonosor perdait le temps à consulter les idoles.

ORARE, Gr. προσεύχεσθαι, εὔχεσθαι. — Du nom *os, oris*, ou de ὠρά, *preces*.

1° Prier quelqu'un, lui faire une prière. Eccli. 18. 22. *Non impediaris orare semper :* Que rien ne vous empêche de prier toujours. Ephes. 6. 17. 1. Thess. 3. 10. c. 5. 17. 1. Tim. 2. 8. *Orare ad Deum ;* i. e. *apud Deum :* Adresser sa prière à Dieu. Ps. 31. 5. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus :* Parce que vous pardonnez facilement, tous les saints vous adresseront leurs prières. Num. 11. 2. 1. Reg. 1. 10. Psal. 5. 4. etc. Act. 9. 11. *Ecce enim orat :* Car il est en prière. Jésus-Christ fait entendre à Ananie que Saul était bien changé, et qu'il le trouverait en posture de suppliant, et non furieux comme auparavant. 2. Mac. 15. 14. *Hic est fratrum amator, et populi Israel; hic est qui multum orat pro populo ; Jeremias propheta Dei :* C'est là le véritable ami de ses frères et du peuple d'Israël; c'est là Jérémie le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple. Il paraît par ce passage d'un livre cité par les Pères comme canonique depuis l'établissement de l'Eglise, et déclaré tel par l'autorité des conciles, que l'utilité de l'intercession des saints en faveur de ceux qui vivent encore, était reconnue dès le temps de l'ancienne loi ; *c'est-à-dire*, avant que ces saints fussent entrés dans la gloire avec Jésus-Christ. Combien l'Eglise a-t-elle encore plus de raison de déclarer que les saints qui jouissent avec lui de la parfaite vision de Dieu dans le ciel, lui présentent leurs prières pour le salut du peuple fidèle, qui combat ici sur la terre? Le fondement de cette doctrine, selon l'Ecriture, c'est cette union sainte d'une vraie charité de tous les membres du corps de l'Eglise, qui porte ceux qui sont déjà dans la gloire à prier pour ceux qui sont encore exposés au péril.

Oro, ou *oro te*, Je vous prie; manière de parler, pour exhorter quelqu'un à faire quelque chose. Genes. 33. 15. 2. Reg. 13. 24. 3. Reg. 19. 20. etc. Voy. QUÆSO.

2° S'adresser à Dieu de quelque façon que ce soit. Luc. 18. 11. *Pharisæus stans orabat :* Le Pharisien remerciait plutôt Dieu qu'il ne le priait. Ainsi, 1. Reg. 1. 28. *Oravit Anna:* Son cantique n'est qu'une action de grâces et une louange. Ainsi, *Orare Deum :* Consulter Dieu. Jer. 37. 3. *Ora pro nobis Dominum :* Consultez pour nous le Seigneur. v. 6.

3° Honorer Dieu, soit par la prière, soit par les sacrifices. Levit. 16. v. 18. *Oret* (ἐξιλᾶν) *pro se :* Qu'il prie pour soi. v. 34. Cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous de prier et d'offrir des sacrifices pour les enfants d'Israël. 2. Mac. 12. 44. *Orare pro mortuis :* Prier et offrir des sacrifices pour les morts.

ORATIO, NIS. — De *orare*, Discours, harangue, plaidoyer,

1° Discours (λόγος). Eccl. 7. 9. *Melior est finis orationis* (Hebr. *verbi*), *quam princi-*

pium : La fin d'un discours vaut mieux que son commencement, parce qu'on est hors de peine ; *ou bien*, ce n'est pas par le commencement d'un discours, mais par la fin qu'il en faut juger ; *c'est-à-dire*, par l'impression qu'il fait dans le cœur. Le sens de l'Hébreu signifie *chose*, c'est-à-dire, qu'il faut juger des choses par la fin, et non par l'idée que les premières apparences en donnent d'abord. Ce qui a rapport à la suite. Ps. 108. 7. *Oratio ejus fiat in peccatum :* Que le discours par lequel il se justifie, le rende encore plus coupable ; mais la plupart des interprètes l'entendent de la prière. Eccli. 20. 1. *Quam bonum est arguere quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere !* Ne vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, et lui donner lieu par là d'avouer sa faute, que de garder sa colère contre lui ? *lettr.* et ne l'empêcher point de confesser *sa faute* par ses paroles ; *autr.* par sa prière ; *c'est-à-dire*, en demandant pardon de sa faute. Le mot *oratio* n'est point dans le Grec.

2° Oraison, prière (προσευχή). Tob. 12. 8. *Bona est oratio cum jejunio :* La prière accompagnée du jeûne est bonne. Matth. 17. 20. Luc. 6. 12. c. 20. 47. Act. 10. 4. etc. Mais *oratio* signifie proprement une prière que l'on fait à Dieu pour obtenir quelque grâce. 1. Tim. 2. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes.* Voy. OBSECRATIO. On voit dans l'Ecriture trois heures différentes destinées à la prière publique, Tierce, Sexte et None ; c'est ce que nous appelons, neuf heures du matin, midi, et trois heures après midi. On en voit des exemples, Act. 2. 15. c. 10. 9. c. 3. 1. De ce mot viennent ces façons de parler ; parce que la prière est une élévation de l'esprit et du cœur à Dieu ; il est dit qu'elle vient jusqu'à Dieu, quand elle est exaucée. Ps. 140. 2. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo :* Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens. Voy. DIRIGERE. Jon. 2. 8. *Veniat ad te oratio mea :* Que ma prière s'élève jusqu'à vous. Ps. 87. 3. *Intret in conspectu tuo oratio mea :* Que ma prière pénètre jusqu'à vous. 2. Par. 30. 27.

Ainsi, *Audire orationem :* Ouïr. 3. Reg. 8. 28. 4. Reg. 20. 5. 2. Esdr. 1. 6. etc. *Exaudire ;* Exaucer. Eccli. 3. 4. *In oratione dierum exaudietur :* Il sera exaucé dans sa prière de chaque jour ; *Gr.* ἐν ἡμέρᾳ προσευχῆς, dans le temps de la prière. Ps. 4. 2. Ps. 30. 23. etc. *Auribus percipere ;* Ecouter. Ps. 16. 1. Ps. 85. 6. *Suscipere ;* Recevoir. Ps. 6. 10. *Attendere*, ou *intendere orationi :* Faire attention à la prière. 2. Esdr. 1. 11. Psal. 5. 3. Ps. 60. 2. Ce qui s'exprime aussi par cette périphrase, *Aures tuæ intentæ*, ou *erectæ sint ad orationem :* Que vos oreilles se rendent attentives à la prière. 2. Par. 6. 40. Ps. 129. 2. *V.* DEPRECATIO. *Respicere ad orationem :* Regarder favorablement. 3. Reg. 8. 28. 2. Par. 6. 19. Ps. 101. 18. etc. Toutes ces expressions signifient que Dieu exauce la prière, et qu'elle lui est agréable.

Excludere orationem, opponere nubem, ne transeat oratio. Thren. 3. v. 8. 44. *Repellere orationem.* Psal. 87. 15. C'est rejeter la prière et ne vouloir pas accorder ce qu'on demande. Ainsi, *Amovere ab aliquo orationem.* Psal. 65. 20. Rejeter la prière, éloigner de soi la prière de quelqu'un. *Voyez* AMOVERE.

Parce que la prière se fait avec soumission et abaissement ; la prière que l'on fait est comme abattue et prosternée devant quelqu'un. Jer. 36. 7. *Si forte cadat oratio* (ἔλεος, *Precatio*) *eorum in conspectu Domini ;* c'est-à-dire, s'ils prient le Seigneur et s'ils sont exaucés. c. 42. 2. *Cadat oratio nostra in conspectu tuo ;* i. e. *valeat :* Comme c. 37. 19. Accordez-nous notre demande. *V.* PROSTERNERE.

La prière dominicale est un modèle de prière que Notre-Seigneur nous a donnée pour y régler toutes nos prières, non-seulement quant aux choses que nous avons à demander, mais même quant à l'ordre et à la manière de prier. Matth. 6. 9.

3° Tout le culte de Dieu extérieur est signifié par ce mot, Isa. 56. 7. *Domus mea, domus orationis vocabitur cunctis populis :* Ma maison sera appelée *la maison de prière*, du culte extérieur que l'on me rend par tous les peuples. Matth. 21. 13. Marc. 11. 17. Luc. 19. 46. Act. 6. 4.

4° Louange de Dieu, action de grâces qu'on lui rend. Apoc. 5. 8. Ps. 89. 1. *Oratio Moysi :* Action de grâces de Moïse.

5° Lieu ordinaire de la prière. Act. 16. v. 13. 16. *Egressi sumus foras portam juxta flumen ubi videbatur oratio esse :* Nous sortîmes hors de la ville, et nous allâmes près de la rivière, où était le lieu ordinaire de la prière. C'était une manière de chapelle appelée *Proseucha*, où les Juifs s'assemblaient pour prier dans les lieux où ils n'avaient point de synagogue. Les habitants de Philippes étaient alors presque tous Gentils, et vivaient selon les Lois romaines, sous un Empereur qui haïssait les Juifs, et ils n'avaient là qu'un petit oratoire hors de la ville, où ils s'assemblaient pour prier et pour conférer des Ecritures.

ORATOR, IS. — Du verbe *orare*, Orateur, Ambassadeur.

Orateur. Act. 24. 1. *Descendit Princeps Sacerdotum Ananias cum senioribus quibusdam et Tertullo quodam oratore* (ῥήτωρ) ; Ananie, Grand Prêtre, descendit à Césarée avec quelques Sénateurs, et un certain Orateur nommé *Tertulle*.

ORATORIUM, I. — Oratoire, lieu particulier destiné à la prière. Judith. 9. 1. *Judith ingressa est oratorium suum :* Judith entra dans son oratoire. Ce mot n'est point en usage en Latin.

ORBARE. — Du nom *orbus*, qui vient d'ὀρφανός, ὄρφος,

Priver quelqu'un d'une chose qui lui est chère ; comme ses enfants. Gen. 27. 45. *Cur utroque orbabor* (ἀτεκνοῦσθαι) *filio ?* Pourquoi serai-je privé de mes deux enfants ? c. 43. 14. Ruth. 1. 5.

ORBIS, IS ; ἡ οἰκουμένη, supp. γῆ, terra. —

a même origine que *urbs*, ou ces deux s viennent de l'Hébreu ערב (*ereb*), *Miscel-a turba*.

Cercle, rond. Job. 1.5. *Cumque in orbem sissent dies convivii :* Le temps de leurs ns qu'ils faisaient tour à tour, s'étant ılé.

Le monde, la terre. 1. Reg. 2. 8. *Domini cardines terræ, et posuit super eos or- :* C'est au Seigneur qu'appartiennent les ements de la terre, et il a posé dessus grosse masse, comme sur des colonnes; -à-dire, que Dieu est le Seigneur de la terre. 2. Reg. 22. 16. 1. Paral. 16. s. 17. 16. Ps. 76. 19. Ordinairement ce signifie *la terre*, quand le mot *terræ* ou *rum* y est ajouté; mais lorsqu'il est op-à *terra*, il signifie le monde habitable terre habitable. Psal. 23. 1.

La plus grande partie des pays du le. Matth. 24. 14. *Prædicabitur hoc Evan-m in universo orbe :* Cet Evangile sera ıé dans la plus grande partie des pays ıonde. Ps. 18. 5. Rom. 10. 18. Act. 11. . 24. 5.

Tout l'Empire romain. Luc. 2. 1. *Exiit 'um a Cæsare Augusto, ut describeretur ersus orbis:* On publia un Edit de César-iste, pour faire un dénombrement des ants de tout l'Empire.

La Chaldée, ou le pays de Babylone; qu'il était vaste et fort peuplé. Isa. 13. *'isitabo super orbis mala :* Je viendrai er les crimes du monde; c'est ce que a fait par Cyrus, qui a ruiné l'Empire ıbylone.

L'Egypte et les pays circonvoisins, ne la Syrie, la Chananée et les autres. s. 41. 54. *In universo orbe* (γῆ) *fames aluit:* Une famine survint dans l'Egypte s pays circonvoisins. c. 47. 13. Si la fa-avait été par toute la terre, le blé que ph avait réservé n'eût pas suffi pour peu urs.

Les habitants de la terre. Psal. 9. 9. *Ju-it orbem terræ in æquitate :* Il jugera les ants de la terre dans l'équité. Ps. 95. v. 3. Ps. 97. 9. Act. 17. 31. c. 14. 6. etc. viennent ces façons de parler, *Portare :* Gouverner le monde. Job. 9. 13. *V.* ARE. *Ponere super orbem :* Etablir pour erner le monde. Job. 34. 13. *Quem po-uper orbem* (ἡ ὑπ' οὐρανὸν, *Quæ sub cœlo uem fabricatus est ?* Dieu met-il quel-en sa place pour gouverner le monde a créé ? Ce qui peut s'entendre de tout nde; mais surtout des hommes. Ainsi, 2. 24. *Invidia diaboli mors intravit in* (κόσμος, *Mundus*) *terrarum ;* C'est par e que le diable a conçue contre le bon-de l'homme, qu'il a fait entrer la mort rps et de l'âme dans le monde.

DINARE; τάσσειν.—De *ordo, inis.*

Ranger, disposer, mettre par ordre. . 40. 21. *Ordinatis coram propositionis us :* Ayant rangé les pains qui étaient urs exposés, devant le Seigneur. Levit.

Placer quelqu'un, lui donner un rang. 1. Reg. 17. 18. *Cum quibus ordinati sunt, disce :* Sachez en quelle compagnie ils sont. Cant. 6. v. 3. 9. c. 2. 4. *Ordinavit in me charitatem :* Il a placé et élevé au-dessus de moi comme un étendard son amour, afin que je le suivisse; *Hebr.* Il a déployé l'étendard de l'amour qu'il a pour moi; *ou bien*, en suivant la Vulgate, il ordonne et règle en notre âme la charité, afin qu'elle aime ce qu'elle doit aimer, et en la manière qu'il doit être aimé.

3° Etablir, ordonner, instituer, régler. Rom. 13. 1. *Non est enim potestas nisi a Deo, quæ autem sunt a Deo ordinatæ sunt :* Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu; et c'est lui qui a ordonné toutes les puissances qui sont sur la terre. 1. Par. 6. 48. 2. Par. 9. 8. Prov. 8. 23. *Ab æterno ordinata sum* (θεμελιοῦν, *Fundare*) : La sagesse incréée a été établie de toute éternité pour former l'univers, comme étant l'art ineffable de l'artisan souverain de toutes choses. Ezech. 4. 2. 1. Cor. 9. 14. c. 16. 1. Gal. 3. 19. etc. Ainsi, *Ordinare seipsum ad aliquid :* Se consacrer entièrement à quelque chose. 1 Cor. 16. 15.

4° Délibérer, résoudre, arrêter. Judith. 11. 11. *Denique hoc ordinant* (βουλεύεσθαι), *ut interficiant pecora sua, et bibant sanguinem eorum :* Ils ont enfin résolu de tuer leurs bestiaux pour boire leur sang.

5° Disposer, prendre les moyens. Psal. 49. 5. *Congregate illi Sanctos ejus qui ordinant* (διατίθεσθαι) *testamentum ejus super sacrificia:* Rassemblez-lui tous ses Saints, qui ont soin de garder son alliance plus que les sacrifices, *ou* qui ont grand soin d'accomplir sa Loi sur le sujet des sacrifices; Hebr. *Qui feriunt pactum ejus super sacrificio :* Qui ont fait avec Dieu une alliance pour être son peuple, en l'honorant par des sacrifices.

6° Composer, écrire. Luc. 1. 1. *Multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum* (ἀνατάσσειν) : Plusieurs personnes ont entrepris d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies parmi nous. *V.* COMPLERE. Saint Luc ne veut pas dire qu'il rapportera les choses dans l'ordre qu'elles sont arrivées; il ne s'est pas prescrit cette règle, non plus que les autres Evangélistes.

ORDINATIO, NIS.—Nom verbal; ordonnance, arrangement, ordre, règle, gouvernement, ordination, promotion.

Ordre, ordonnance, volonté. Rom. 13. 2. *Qui potestati resistit, Dei ordinationi* (διαταγή) *resistit :* Celui qui s'oppose aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu. Psal. 118. 91. *Ordinatione tua perseverat dies :* C'est par votre ordre que le jour subsiste.

ORDINATOR, IS.—Qui met les choses par ordre, qui sait les ranger et les bien disposer. Jer. 48. 12. *Mittam ei ordinatores* (κλίνων, τος, *Inclinans, diffundens*): Le prophète compare les Moabites qui n'avaient pas été emmenés en captivité, à des tonneaux qui n'ont pas été remués. Dieu dit qu'il leur enverra des gens qui savent remuer les tonneaux, et verser en d'autres le vin qui y est; *c'est-à-dire*,

des ennemis impitoyables qui les enlèveront, et troubleront leur repos.

ORDINATE, adv. τεταγμένως. En bon ordre, d'une manière bien ordonnée. 1. Mac. 6. 40. *Ibant caute et ordinate:* Ils marchaient en bon ordre.

ORDIRI.—De *oriri*, ou du Gr. ὀρδεῖν, *lanam carpere.*

1° Ourdir une toile, faire une trame : d'où viennent ces expressions métaphoriques, *Ordiri telam*, Former une entreprise. Isa. 30. 1. *Væ filii desertores... ut ordiremini telam, et non per spiritum meum!* Malheur à vous, enfants déserteurs, qui formez des entreprises qui ne viennent point de mon esprit! c. 25. 7. *Præcipitabit... telam quam orditus est super omnes nationes :* Dieu rompra la toile funeste qui enveloppait tous les peuples dans les mêmes misères. Le prophète parle du péché originel que le Sauveur devait abolir par sa passion.

2° Etre commencé, être à moitié formé. Isa. 38. 12. *Dum adhuc ordirer, succidit me :* Dieu coupe le fil de ma vie, lorsqu'elle n'était encore tissue qu'à moitié; et, pour ainsi dire, lorsqu'elle ne faisait que commencer : c'est ce que ce prince dit, v. 10. *In dimidio dierum meorum :* A la moitié de ma vie.

ORDO, INIS, τάξις, εως.—De ὀρθὸς, *rectus*, ou de l'Hébreu אדת (*Odet*), *disposuit.*

1° Rang, suite, disposition, ordre des choses qui se suivent. Job. 10. 22. *Ubi nullus ordo :* Tout est en confusion dans le sépulcre. Exod. 28. v. 17. 18. *Ponesque in eo quatuor ordines lapidum :* Vous y mettrez quatre rangs de pierres précieuses. 3. Reg. 7. 20. *Malogranatorum ducenti ordines erant:* Autour du second chapiteau il y avait deux cents rangs de grenades; *Hebr.* Deux cents grenades disposées en deux rangs. v. 42. Gen. 41. 28. Luc. 1. 8. 1. Cor. 15. 23. etc. D'où vient, *Ex ordine:* De suite, par ordre. Luc. 1. 3. *Visum est mihi... ex ordine* (καθεξῆς, *Ordine sequens*) *tibi scribere :* J'ai cru devoir vous en écrire avec quelque suite; car saint Luc n'a pas gardé un ordre exact dans son Evangile.

2° Le bon ordre, et la conduite réglée que l'on garde. Coloss. 2. 5. *Gaudens et videns ordinem vestrum :* Voyant avec joie le bon ordre qui se garde parmi vous. 3. Reg. 10. 5. Job. 38. 33. Jer. 31. 35. 1. Cor. 14. 40.

3° Façon, manière. Levit. 17. 15. *Hoc ordine mundus fiet :* Il deviendra pur en cette manière. Deut. 15. 2.

4° Un poste, le lieu où on se tient en garde. Judic. 5. 20. *Stellæ manentes in ordine et cursu suo adversus Sisaram pugnaverunt :* Les étoiles, demeurant dans leur place et dans leur cours ordinaire, ont combattu contre Sisara. Par les étoiles, on entend, *ou* les orages qui furent excités par les influences des astres, *ou* même les anges, à qui l'Ecriture donne le nom d'astres. Voy. STELLA. Ainsi, la demeure où l'on se tient par l'ordre des maîtres. Isa. 5. 17. *Pascentur agni juxta ordinem suum*; Heb. *caulas suas :* Les agneaux paîtront proche leurs étables. Voy. AGNUS.

5° Corps, compagnie d'hommes. 1. Par. 6. 32. *Stabant juxta ordinem* (λειτουργία) *suum :* David avait distingué les prêtres et les lévites par bandes et par compagnies, selon leurs familles, pour servir à leur tour. 4. Reg. 12. v. 5. 7. c. 23. 4. 1. Paral. 15. 18. etc. Ainsi, compagnie de gens de guerre. 1. Mach. 5. 33. *Venit tribus ordinibus post eos :* Judas marcha en trois corps derrière les ennemis. 2. Mach. 5. 3. c. 8. 22.

6° Ordre, loi, établissement. Ps. 109. 4. *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech :* Jésus-Christ est prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Cet ordre est différent de celui d'Aaron en bien des choses, mais surtout en ce qu'il est éternel et que le sacerdoce d'Aaron devait cesser; en ce que le sacrifice d'Aaron se faisait par l'effusion du sang des animaux, au lieu que celui de Melchisédech est du pain et du vin, que Jésus-Christ, qui est prêtre selon cet ordre, change en son corps et en son sang. Heb. 5. v. 6. 10. c. 6. 20. c. 7. v. 11. 12. 17.

OREB; Heb. *Corvus.* — 1° Le général de l'armée des Madianites, défaite par Gédéon. Judic. 7. 25. *Apprehensosque duos viros Madian Oreb et Zeb, interfecit Oreb :* Ayant pris deux chefs des Madianites, Oreb et Zeb, ils tuèrent Oreb. c. 8. 3. Ps. 82. 12.

2° Le lieu où est arrivée cette défaite. Isa. 10. 26. *Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum juxta plagam Madian in petra Oreb :* Le Seigneur des armées lèvera la main sur lui pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian, à la prière d'Oreb. Ce rocher donna le nom à ce lieu, et fut appelé de la sorte, parce qu'Oreb y fut tué. Judic. 7. 25.

ORGANUM, I; Gr. ὄργανον. — Instrument en général pour toutes sortes d'arts, surtout pour la musique.

Instrument de musique. 1. Par. 15. 16. *Dixitque David Principibus Levitarum ut constituerent de fratribus suis cantores in organis musicorum :* David dit aussi aux chefs des Lévites d'établir quelques-uns de leurs frères pour faire la fonction de chantre, et pour jouer de toutes sortes d'instruments de musique. Ps. 150. 4. *Laudate eum in chordis et organo :* Louez le Seigneur avec le luth et avec les instruments de musique. Ce mot en Hébreu signifie *ou* l'orgue, *ou* plutôt la flûte *ou* quelque autre instrument de musique que l'on ne connaît plus; mais ordinairement il se trouve avec *cithara*, pour signifier toutes sortes d'instruments de musique. Gen. 4. 21. *Fuit pater canentium cithara et organo:* Il fut le père de ceux qui jouent des instruments de musique. Judith. 15. 15. Job. 21. 12. c. 30. 31. On peut remarquer, à l'occasion de ce mot, que l'interprète de notre Vulgate rend quelquefois par des noms propres les noms qui sont communs en Hébreu; ceux qui sont propres par d'autres noms propres; et le plus souvent les noms propres et particuliers par des noms communs et généraux.

ORIENS, TIS; Gr. ἀνατολή. — Du verbe *oriri.*

ent, la partie du monde où le soleil
it par rapport à la Judée. Matth.
i *ab Oriente venerunt :* Les Mages
s de l'Arabie, *ou* de la Chaldée,
s pays à l'Orient de la Judée : car
dinairement que par rapport à la
que l'Ecriture se sert de ce terme,
quer la Perse, l'Arménie, l'Arabie,
tamie ; comme Num. 23. 7. et les
s plus voisins. Ainsi, Dan. 11. 44.
abit eum ab Oriente et Aquilone : Il
lé par des nouvelles qui lui vien-
Orient et de l'Aquilon. Antiochus
ayant appris que les Perses et les
ii sont à l'Orient septentrional de
s'étaient révoltés contre lui, et
ient sur ses Etats, il en fut trou-
e dessein qu'il avait formé d'ex-
i nation des Juifs, qui avaient levé
contre lui sous la conduite de
abée.
'égard de la ville de Jérusalem.
4. *Qui (mons) est contra Jerusa-
entem :* La montagne des Oliviers
vis de Jérusalem vers l'Orient.
23.
égard du tabernacle ou du temple.
14. *Aspergel digito septies.... ad*
Il fera sept fois les aspersions
l'Orient. Num. 2. 3. et souvent
iel.
isolument. Matth. 24. 27. *Sicut
t ab Oriente :* Comme un éclair qui
rient. Gen. 11. 2. *Cumque profi-
de Oriente :* Ces peuples partant
t. Quelques-uns, conformément
ébreu *initium*, expliquent ce mot
i ils étaient auparavant ; comme
Recessit ab Oriente : Il se retira du
était auparavant; autrement il
ire, *Recessit ad Orientem :* Parce
s de Sodome où Lot se retira, était
du lieu où ils étaient. Ainsi, Psal.
cendit super cœlum cœli ad Orien-
assis et porté sur le plus haut des
s l'Orient, où est la source de la
t d'où elle se répand sur tout l'uni-
Orientem ; Heb. *a principio :* Dieu
u-dessus des cieux dès le commen-
monde. Ces paroles s'appliquent
rist qui est monté au-dessus des
dessus la montagne des Oliviers,
'orient de Jérusalem.
égard d'autres lieux particuliers.
. Jos. 16. 6. etc. comme de Jéru-
ch. 14. 4.
ays fort éloigné. Isa. 41. 2, *Quis
ab Oriente Justum ?* Qui a fait sor-
e de l'orient ? d'un pays fort éloi-
s'entend de la Chaldée, d'où Abra-
enu. c. 46. 11. *Vocans ab Oriente*
ferai venir de loin Cyrus roi des
Voy. Avis) *et de terra longinqua
untatis meæ :* et d'un pays fort
n homme qui exécute ma volonté.
Filii tui de longe venient : Vos fils
du côté de l'Orient. Ainsi, Jer. 49.
Orientis : Les Orientaux, sont les
de l'Arabie Heureuse ; Heb. קדם
(*Cedem*), que l'on croit être *Cedma*, un des fils d'Ismaël, dont les descendants habitaient une province d'Arabie, voisine de Cedar.

3° *Oriens et Occidens*, signifient, toutes les parties du monde. Matth. 8. 11. *Multi ab Oriente et Occidente venient :* Plusieurs viendront de toutes les parties du monde. Zach. 8. 7. Ps. 74. 7. etc. Voy. ORTUS. Ainsi, Amos. 8. 12. *Ab Aquilone usque ad Orientem :* De tous les côtés.

4° Ce qui commence, ce qui fait le commencement de quelque chose. Job. 30. 12. *Ad dexteram Orientis* (βλαστὸς, *germen*), Heb. *germinis :* Mes maux se sont élevés tout d'un coup à côté de moi, lorsque j'ai commencé à paraître ; Heb. *Juxta dexteram pueri steterunt, pedes meos impulerunt, et fecerunt super me semitas contritionis suæ :* De jeunes gens se sont tenus à ma droite; ils m'ont poussé et m'ont fait tomber, et ils m'ont foulé aux pieds comme un chemin passant : ce qui s'entend des amis de Job.

5° Nom propre du Messie; *Hebr.* צמח (*Tsemah*), *germen*. Zach. 3. 8. *Adducam servum meum Orientem :* Je m'en vais faire venir un soleil levant, qui est mon serviteur, ou, selon la signification du mot Hébreu, un germe qui s'élèvera. Ces paroles s'expliquent de Zorobabel, qui avait été choisi de Dieu pour rebâtir le temple ; mais ce ne peut être que parce qu'il était la figure de Jésus-Christ, qui est l'architecte et la pierre fondamentale de l'Eglise. c. 6. 12. *Ecce vir Oriens* (Heb. *germen*) *nomen ejus :* Voilà l'homme qui a pour nom l'Orient ; *Hebr.* le germe. (Voy. Isa. 4. 2. Jer. 23. 5. c. 33. 15. Voy. GERMEN.) Ainsi, Luc. 1. 78. *Visitavit nos Oriens ex alto :* Jésus-Christ, ce Soleil levant, nous est venu visiter d'en haut ; *c'est-à-dire*, du ciel : l'Evangéliste se sert de ce mot, en faisant allusion aux endroits des Prophètes que les Septante ont traduits, ἀνατολὴ, *Oriens*, Soleil levant; quoique le mot Hébreu signifie germe ou plante qui sort de la terre ; *ou bien*, par rapport à Mal. 4. 2. *Orietur vobis timentibus nomen meum :* Le soleil de justice se lèvera pour vous, qui avez une crainte respectueuse pour mon nom.

ORIENTALIS, E. — Du nom *Oriens*.

1° Oriental, du côté du Levant. 4. Reg. 13. 17. *Aperi fenestram Orientalem* (κατ' ἀνατολάς) : Ouvrez la fenêtre qui regarde l'Orient. Gen. 10. 30. Jos. 23. 4. Judic. 6. 3. D'où vient, *Plaga Orientalis :* Le pays, *ou* le côté de l'Orient. Voy. PLAGA. *Terra Orientalis :* La Mésopotamie. Genes. 29. 1. *Jacob venit in terram Orientalem :* Jacob arriva dans la Mésopotamie. *Porta Orientalis*, Voy. PORTA. *Ventus Orientalis :* Le vent d'Orient, sud-est. Ezech. 42. 16. *Mare Orientale :* La mer Salée ou Morte. Joel. 2. 20. Zach. 14. 8. Voy. MARE.

2° Oriental, qui est des pays du Levant. 3. Reg. 4. 30. *Præcedebat sapientia Salomonis sapientiam omnium Orientalium* (ἀρχαῖος, *Antiquus*) *et Ægyptiorum :* La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux et des Egyptiens. Judic. 6. v. 3. 33. Ezech. 25. 4. *Filiis Orientalibus ;* i. e.

Chaldæis, ou *Arabibus :* Les enfants de Cethura sont appelés, *Filii Orientis ;* parce qu'ils furent envoyés avec leur mère de ce côté-là. Gen. 25. 6. c. 10. 30.

ORIGO, INIS ; Gr. ἀρχή. — De *oriri*.

1° Origine, commencement, principe de quelque chose. Heb. 9. 26. Apoc. 13. 8. c. 17. 8. *Agnus qui occisus est ab origine* (καταβολή, *Constitutio, fundatio*) *mundi :* Jésus-Christ a été cet agneau égorgé depuis le commencement du monde ; parce qu'il a été figuré et prédit par toutes les victimes qui ont été immolées depuis ce temps-là. Voy. AGNUS. Le commencement du monde est signifié par le mot *origo*. Eccli. 45. 15. *Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem* (αἰών, ῶνος *Ævum, sæculum*) : Il n'y eut jamais un vêtement si magnifique depuis le commencement du monde. c. 49. 19. *Super omnem animam in origine* (κτίσις, *Creatio*) *Adam :* Adam s'est acquis de la gloire plus que toutes les créatures dès le commencement ; parce qu'il a été créé dans l'état d'innocence, comme le dominateur de la nature et de tous les animaux ; *autr.* Adam dans sa création ; *Gr.* ἐν τῇ κτίσει, a été élevé au-dessus de toutes les créatures ; *Gr.* au-dessus de tous les animaux.

2° Race, naissance, famille. 2. Reg. 21. 20. *Erat de origine* (ἐτέχθη, *Genitus erat*) *Arapha :* Il était de la race d'Arapha, fameux géant de Geth. Voy. ARAPHA.

3° La nature, la naissance par laquelle on est établi dans son être. 2. Mac. 7. 23. *Omnium invenit originem* (γένεσις) : Dieu par sa sagesse a donné à chaque créature la nature qui lui est convenable. Voy. INVENIRE.

ORIGINALIS, E. — De *origo*, original, d'origine.

Ancien, produit au commencement. 2. Petr. 2. 5. *Originali* (ἀρχαῖος, ου, *Antiquus, a, um*) *mundo non pepercit :* Dieu n'a point épargné l'ancien monde ; les hommes des premiers siècles, qu'il a fait périr par le déluge.

ORION, IS. — Orion, le nom d'une constellation remarquable près du taureau. Job. 9. 9. *Qui facit Arcturum et Oriona, et Hyadas, et interiora Austri :* C'est Dieu qui a créé le étoiles de l'Ourse, de l'Orion, des Hyades, et celles qui sont plus proches du Midi, vers le pôle Antarctique. Amos. 5. 8. Dieu est marqué par celui qui a créé les astres ; parce qu'il n'y a que l'Etre souverain qui ait pu le faire. Ces constellations, qui sont des plus connues, comprennent toutes les autres. Voy. ARCTURUS. Ce mot, et les autres noms d'étoiles qui sont dans l'Hébreu, *ou* fort obscurs *ou* inconnus, sont rendus en Grec par d'autres noms d'astres les plus connus : de sorte que le Grec ne s'accorde point avec l'Hébreu, parce qu'il rend en diverses manières ces noms Hébreux. Notre Vulgate Latine ne s'accorde point non plus avec les Septante, parce que l'interprète Latin rend les noms d'étoiles du Grec par d'autres noms, qui n'y répondent point : enfin, le Grec et le Latin non-seulement ne s'accordent pas ensemble dans la traduction des mots Hébreux, mais ils ne s'accordent pas même entre eux, puisqu'ils rendent les uns et les autres les mêmes mots en différents endroits, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre ; comparez le Grec avec le Latin. Job. 9. 9. c. 38. v. 32. 33. Isa. 13. 10. Amos. 5. 8.

ORIRI, ἀνατέλλειν. — De ὄρομαι, *excitor ;* ou de l'Hébreu אור (*Our*), la lumière, le jour, l'Orient.

1° Naître, prendre sa naissance. Num. 24. 17. *Orietur stella ex Jacob :* Balaam prédit que le Messie devait naître de la postérité de Jacob. Il est appelé *une Etoile*, comme il se dit dans l'Apocalypse, l'*Etoile du matin ;* parce que naissant au matin de sa résurrection comme une étoile, il a annoncé aux hommes ce jour d'une éternité bienheureuse qui ne finira jamais. Il a voulu aussi s'appeler *une Etoile*, parce que c'était par une étoile qu'il devait annoncer sa naissance aux Mages, qui devaient être les prémices des Gentils. Ce qui se dit non-seulement des plantes. Gen. 2. 5. c. 41. 6. Isa. 35. 7. etc. mais encore de toutes les autres choses qui naissent ou tirent leur origine de quelque autre.

2° Se lever, se montrer. Gen. 32. 31. *Ortus est sol :* Le soleil se leva. c. 44. 3. Exod. 22. 3. Jud. 9. 33. etc.

Ainsi, germer, croître. Ps. 84. 12. *Veritas de terra orta est :* La vérité est sortie de la terre. Jésus-Christ, la vérité essentielle, est sorti du sein de la sainte Vierge, comme un fruit qui sort de la terre. Voy. TERRA. Psal. 71. 7. *Orietur in diebus ejus justitia :* La justice croîtra en son temps. Zach. 6. 12. *Subter eum orietur :* Ce sera un germe qui poussera de lui-même ; i. e. *Ex se succrescet :* Il sortira de lui un peuple nouveau ; *c'est-à-dire*, les enfants de l'Eglise. *Hieron.*

3° Naître, arriver, commencer d'être. Genes. 26. 1. *Orta* (γίνεσθαι) *fame super terram :* Une famine étant arrivée en ce pays. Exod. 12. 30. Levit. 10. 6. c. 13. 2. c. 20. 25. Num. 11. 1. etc. 1. Tim. 6. 4. *Ex quibus oriuntur invidiæ :* D'où naissent les envies.

4° Paraître, se faire voir par les faveurs et les grâces spirituelles. Deut. 33. 2. *De Seir ortus est* (ἐπιφαίνειν) *nobis :* Dieu fit éclater sa bienveillance pour les Israélites, en faisant élever près du mont Séir un serpent d'airain pour guérir ceux qui avaient été mordus des serpents de feu. Esth. 8. 16. Psal. 71. 7. Ps. 84. 12. Ps. 96. 11. Isa. 9. 2. etc.

5° Ἀνατέλλειν, se prend quelquefois activement : *Oriri facere*, faire paraître. Matth. 5. 45. *Solem suum oriri facit super justos et injustos :* Dieu fait lever le soleil sur les justes et sur les injustes. Isa. 45. 8. *Justitia oriatur ;* Hebr. et Gr. *Justitiam*, pro *germinare faciet*.

ORNAMENTUM, I ; κόσμος, — 1° Ornement, décoration, embellissement. Eccli. 21. 24. *Ornamentum aureum prudenti doctrina :* La science est à l'homme prudent un ornement d'or. Eccli. 32. 3. *Ut ornamentum gratiæ accipias coronam :* Afin que vous receviez la couronne comme un ornement de grâce ; Gr. εὐκοσμίας χάριν, *ornamenti causa*. Plusieurs

u'on mettait une couronne sur la
elui qui était choisi pour roi du
lisque d'ailleurs c'était la coutume
as dans leurs festins de se mettre
e des couronnes de fleurs. 2. Reg.
ccli. 26. 21. Isa. 3. 18. etc.
illement précieux. Isa. 49. 18. *Om-
velut ornamento vestieris* : l'Eglise
épandue par toute la terre, se pare
ne épouse de tous les peuples fidè-
ne d'un habillement précieux. Ps.
. Mach. 3. 49.
roile précieux. 1. Mac. 1. 23. *Orna-
iureum quod in facie Templi erat* :
nt d'or qui était devant le Temple :
voile qui était devant la partie du
u'on appelait *le Saint*.
, Heb. *Exsultans*. — Un Jébuséen
rement s'était fait prosélyte. C'est
endit à David une aire qu'il avait
nt de Moria pour y dresser un autel.
arait que c'était par l'ordre de Dieu
el et les autres saints personnages
ressé des autels particuliers, quoi-
ent défendus par la loi. Voy. 2.
18. Il est appelé roi, v. 23. Il avait
été roi des Jébuséens avant que
n fût prise par David, *ou* il était de
royale. 1. Par. 21. v. 18. 20. 2. Par.
Ornan est appelé Areuna. 2. Reg. 24.
Areuna, et Arca.
RE, Gr. κοσμεῖν. — De ὥρα, *venustas*.
er, parer, embellir. Job. 26. 13.
ejus ornavit cœlos : C'est par son
e les cieux ont été ornés du soleil,
ne et des astres. Matth. 12. 44. c.
Luc. 11. 25. Apoc. 21. v. 2. 19. etc.
étaphore, 1. Tim. 2. 9. *Cum vere-
sobrietate ornantes se* : Il faut que
es se parent de modestie et de chas-
etr. 3. 5.
parer, disposer. Matth. 25. 7. *Orna-
ampades suas* : Elles préparèrent
mpes. Eccli. 29. 33. *Orna mensam* :
ôte, couvrez la table : c'est ce que
ître du logis à celui qu'il a reçu, en
de lui qu'il le traite de ce qu'il
paré pour faire son voyage. Ezech.
oy. Mensa. Ainsi, ranger, disposer,
ar ordre. Eccli. 16. 27. *Ornavit in
opera illorum* : Il a rangé et disposé
ais ses ouvrages.
orer, relever, faire honneur. Prov.
ingua sapientium ornat scientiam :
nces ne paraissent avec avantage
la bouche du sage. Eccli. 47. 12.
2. 17. Tit. 2. 10. D'où vient cette fa-
parler, *Ornari tympanis* : être dans
de joie et dans la prospérité. Jer.
y. Tympanum.
TUS, us ; κόσμος. — 1° Ornement,
lécoration, embellissement. Gen. 2.
*perfecti sunt cœli et terra, et omnis
eorum* : Le ciel et la terre furent
ievés avec tous leurs ornements ;
ba, *exercitus*. L'Ecriture appelle
astres et les autres choses qui ser-
nement au ciel et à la terre, parce
y est en son ordre et en son rang
comme dans une armée rangée en bataille.
Exod. 33. 5. *Depone ornatum tuum* : Dieu
ordonne au peuple de quitter ses ornements,
pour marquer qu'il était en colère contre
lui. C'étaient les ornements précieux qu'ils
avaient apportés d'Egypte, et qu'ils avaient
tirés du butin des Amalécites. c. 35. 9. Esth.
2. v. 13. 15. 2. Mac. 5. 16.

2° Vêtement précieux. 1. Esd. 3. 10. *Ste-
terunt sacerdotes in ornatu suo* ; ἐστολισμένοι,
stolis induti, cum tubis : Les prêtres revêtus
de leurs vêtements précieux se présentèrent
avec leurs trompettes. Esth. 15. 4. *Deposuit
vestimenta ornatus sui* : Esther quitta ses
vêtements précieux ; *Gr.* quitta ses habits de
deuil et prit ses beaux habits.

3° Honneur, gloire (δόξα). Ezech. 27. 10.
*Clypeum et galeam suspenderunt in te pro
ornatu tuo* : Ils ont suspendu dans vous leurs
boucliers et leurs casques pour vous faire
honneur.

ORNATUS, a, um ; adj. κόσμιος. — Du verbe
ornare.

1° Orné, paré, embelli. Apoc. 21. 2. *Vidi
civitatem sanctam.... sicut sponsam ornatam*
(κεκοσμημένος) *viro suo* : L'Eglise triomphante
paraîtra toute glorieuse comme une épouse
qui se pare pour son époux. v. 19. *Omni la-
pide pretioso ornata* : Les fondements des
murs de cette ville céleste seront ornés de
toutes sortes de pierres précieuses ; pour
marquer la gloire dont elle sera revêtue.
Isa. 61. 10. Ainsi une maison garnie de tou-
tes les choses nécessaires est dite ornée et
parée. Matth. 12. 44. Luc. 11. 25. *Veniens
invenit eam vacantem, scopis mundatam et
ornatam* : Le démon, venant en sa maison
d'où il était sorti, la trouve nettoyée et
parée. C'est l'image de l'âme qui, après
avoir renoncé à ses mauvaises habitudes, se
trouve parée et ornée des grâces et des dons
célestes. Telle est du moins l'interprétation
la plus générale.

2° Honnête, bienséant. 1. Tim. 2. 9. *Mu-
lieres in habitu ornato* : Il faut que les fem-
mes prient étant vêtues comme l'honnêteté
le demande.

3° Grave, modéré, bien réglé. 1. Tim. 3.
2. *Oportet episcopum irreprehensibilem esse...
prudentem, ornatum* : Il faut qu'un évêque
soit irrépréhensible, prudent, grave et
modéré.

ORONAIM, Heb. *Furores*. Voy. Horonites.
— Ville des Moabites. Isa. 15. 5. Jer. 48.
v. 3. 5. 34. *A Segor usque ad Oronaim* :
Ces deux villes étaient sur les frontières du
pays des Moabites ; l'une du côté de l'Orient
près la mer Morte ; l'autre du côté du Nord
qui regarde les Assyriens et les Babyloniens.

ORORI, Heb. *Montanus*. — Nom de lieu.
2. Reg. 23. 33. *Semma de Orori* : Semma, un
des trente vaillants hommes de David, était
d'Orori ; *c'est-à-dire*, du pays appelé la
montagne d'Ephraïm. *Hor* (הור) en hébreu,
signifie montagne.

ORPHA, Heb. *Cervix*. — Orpha, femme
moabite, bru de Noémi. Ruth. 1. v. 4. 14.
Orpha osculata est socrum ac reversa est ;

Orpha baisa sa belle-mère et s'en retourna, mais Ruth la suivit.

ORPHANUS, I, Gr. ὀρφανός. — 1° Orphelin, qui n'a ni père ni mère. Ps. 108. 9. *Fiant filii ejus orphani* : Que ses enfants deviennent orphelins. Ps. 9. 32. *Orphano tu eris adjutor* : Vous serez le protecteur de l'orphelin. Ps. 67. 6. Bar. 6. 37. 2. Mac. 8. 28.

2° Qui est abandonné et destitué de tout secours. Joan. 14. 18. *Non relinquam vos orphanos* : Je ne vous laisserai pas sans secours. Quoique Jésus-Christ nous ait faits enfants adoptifs de son père, il ne laisse pas d'avoir toujours pour nous une affection toute paternelle.

ORTHOSIAS, ADIS, Gr. *Recta*. — Tortosa, ville épiscopale de Phénicie, auparavant appelée, *Antaradus*. 1. Mac. 15. 37. *Tryphon autem fugit navi in Orthosiada* : Tryphon s'enfuit dans un vaisseau à Orthosiade.

ORTUS, US ; ἀνατολή. — De *oriri*.

1° Naissance. Gen. 5. 10. *Post cujus ortum* (γένεσις) *vixit octingentis quindecim annis* : Enos depuis la naissance de Caïnan vécut huit cent quinze ans. Ezech. 16. 4. *In die ortus tui* : Israël a eu sa naissance dans l'Egypte quand il s'est multiplié après la mort de Joseph. Job. 38. 12.

2° Origine, commencement de quelque chose. Job. 8. 16. *In ortu* (σαπρία, *Putredo*, Heb. גן *Gan*, *Hortus*) *suo germen ejus egredietur* : Ils fleuriront au commencement. Is. 47. 11.

3° Lever, apparition, telle qu'est celle du soleil ou du jour. Judic. 5. 31. *Sicut sol in ortu suo splendet* : Comme le soleil brille à son lever. c. 8. 13. Judith. 10. 11. Job. 3. 9. 2. Mach. 10. 28. Ainsi, Ps. 112. 3. *A solis ortu usque ad occasum* : Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant ; *c'est-à-dire*, depuis le matin jusqu'au soir, continuellement. Voy. n. 4.

4° La plage orientale, la contrée où se lève le soleil. Ps. 102. 12. *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras* : Autant que l'Orient est éloigné de l'Occident, autant Dieu a éloigné de nous nos iniquités. Cela marque un très-grand éloignement. Job. 1. 10. Ezech. 8. 16. 1. Mac. 12. 37. Apoc. 7. 2. c. 16. 22. etc. Ainsi, *Ab ortu solis usque ad occasum*, signifie, partout, de toutes les parties du monde. Ps. 49. 1. Ps. 106. 3. Ps. 112. 3. Isa. 41. 25. Mal. 1. 11.

5° Lumière favorable, grâce spirituelle qui arrive à quelqu'un. Isa. 60. 3. *Et reges ambulabunt in splendore ortus tui* : Les rois marcheront à la splendeur qui se lèvera sur vous.

ORTYGOMETRA, Æ. — De ὄρτυξ, caille ; et de μήτηρ, un râle, le roi des cailles.

Ce mot grec signifie une grande caille qui est la mère, et qui leur sert de guide quand elles changent de pays. Sap. 16. 2. c. 19. 12. *Ascendit illis de mari ortygometra* : Il fit venir de la mer un très-grand nombre de cailles pour les satisfaire. Ce mot se prend ici par synecdoche pour toute l'armée, à la tête de laquelle est cette mère caille : d'ailleurs, on ajoute quelquefois ce mot grec μήτρα, au nom de quelques animaux, pour marquer leur grosseur. Voy. *Plin. l.* 9. *c.* 21.

ORYX, GIS ; ὄρυξ, γος. — L'oryx, espèce de chèvre sauvage qui n'a qu'une corne, et qui a le poil à rebours ; il est mis au nombre des animaux purs. Deut. 14. 5. *Tragelaphum, pygargum, orygem* : Le chèvre-cerf, le chevreuil, l'oryx.

OS, ORIS ; στόμα, τος. — Ce mot qui faisait au nominatif *oris*, vient de ἐρῶ, *dico* ; la bouche, le visage, l'embouchure d'un fleuve, langue, langage, ouverture, entrée, effronterie, impudence, présence, pudeur, retenue.

1° La bouche. 4. Reg. 4. 34. *Posuit os suum super os ejus* : Quand Elisée ressuscita le fils de la veuve, il mit sa bouche sur celle de l'enfant. Matth. 15. v. 11. 17. 18. Ps. 134. 17. etc. D'où vient, *Spiritus oris*; i. e. *ex ore prodiens* : La respiration. Voy. SPIRITUS, VIRGA.

Ce mot ne convient proprement qu'aux animaux, aux hommes et aux bêtes ; mais dans les animaux domestiques qui paissent, il se rend par celui de *bouche*. Num. 22. 28. *Aperuitque Dominus os asinæ* : Dieu ouvrit la bouche de l'ânesse. 1. Cor. 9. 9. 1. Tim. 5. 18. Jac. 3. 3. etc. Au lieu que c'est une gueule dans une bête farouche. Ps. 21. 22. *Salva me ex ore leonis* : Tirez-moi de la gueule du lion. 1. Reg. 17. 35. Dan. 6. 22. Apoc. 12. v. 15. 16. etc. Dans les poissons, s'ils sont petits ou médiocres, c'est une bouche. Matth. 17. 26. *Aperto ore ejus invenies staterem* : Ouvrez-lui la bouche, et vous y trouverez une pièce d'argent ; s'ils sont gros ou du genre des bêtes farouches, c'est une gueule.

Dans les oiseaux, c'est le bec. Gen. 8. 11. *Portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo* : Portant dans son bec une branche d'olivier.

Expressions figurées.

Os alicujus abundat malitia. Ps. 49. 19. *plenum est amaritudine et dolo*. Ps. 9. 28. Rom. 3 14. Cela se dit de ceux qui sont toujours prêts à vomir des blasphèmes contre Dieu, et des médisances malignes ou des paroles outrageuses contre le prochain. Prov. 15. 28. *Os impiorum redundat malis* : La bouche des impies se répand en toutes sortes de maux. Ainsi, v. 2. et 14. *Pascitur imperitia*, et, *ebullit stultitiam* : La bouche des insensés se repaît d'ignorance, *et*, se répand en folies : Cela se dit de ceux qui parlent impertinemment et sans discrétion. Voy. EBULLIRE.

Aperire os. Voy. APERIRE.

Applicare, ou *convertere manum ad os* : Porter la main à sa bouche pour manger. Prov. 19. 24. c. 26. 15. *Laborat si ad os suum eam converterit* : Le paresseux se fait une peine de porter la main à sa bouche pour manger. 1. Reg. 14. v. 26. 27. C'est une expression hyperbolique pour marquer l'extrême paresse d'un homme qui aime mieux s'exposer à mourir de faim que de travailler.

Assumere per os suum : Se vanter de quel-

ıose. Ps. 49. 16. *Quare assumis testa-* ı *meum per os tuum?* Pourquoi vous -vous de mon alliance? Voy. As- t.

i, *Vocari*, ou *audiri ex ore alicujus :* re parler de quelque chose, l'entendre ıcer. Jer. 44. 26. *Nequaquam ultra vo-* *nomen meum ex ore omnis Judæi :* ifs ne prononceront plus mon nom urs serments, car ils périront tous. 23. 13. Voy. Ps. 15. 4.

rre de ore : Oter à quelqu'un le pou- ı le moyen de dire quelque chose. 3. 48. *Ne auferas de ore meo verbum* *is usquequaque :* Ne m'abandonnez qu'au point de n'oser dire la vérité. 28. *Ablata est (fides) de ore eorum :* a plus de bonne foi dans leurs dis- O.e. 2. 17. *Auferam nomina Baalim* *ejus ;* Je les empêcherai de pro- le nom de Baal, ils n'adoreront plus les.

re aliquid ex ore : Tirer quelque pa- la bouche de quelqu'un, tâcher de le adre. Luc. 11. 54.

dere ora : Fermer la bouche de quel- , lui ôter l'assurance de parler. Esth. c. 14. 9. Voy. Claudere.

cludere, ou *obturare ora leonum :* Fer- ı gueule des lions, les empêcher de r. Voy. Obturare.

dulcare os suum : Dire des paroles ı et flatteuses. Eccli. 27. 26. Voy. Con- re.

tinere os suum : Isa. 52. 15. Se tenir s silence par respect. Voy. Continere.

trahere os suum, *obstruere*, *oppilare os* : Se fermer la bouche, n'oser plus par- re dans l'abattement et l'affliction. Ps. 1. Voy. Obstruere. Ps. 106. 42. Voy. ire.

todire os suum. Prov. 13. 3. *Custodire ra oris sui.* Mich. 7. 5. Se retenir et êcher de rien dire mal à propos. *Fa- stia*, ou *frena ori suo*, Eccli. 28. 28. Sera. Ainsi, *Ponere custodiam ori ali-* Ps. 140. 3. Arrêter et régler la langue discours de quelqu'un. Voy. Circum- ia.

e in ore alicujus; i. e. *ori indere :* Don- quoi manger, régaler, faire des pré- Mich. 3. 5. *Si quis non dederit in ore quippiam, sanctificant super eum præ-* : Si quelqu'un ne leur donne pas de faire bonne chère, ils mettent la piété faire la guerre. Il parle des faux pro- s.

ponere de ore suo ; Quitter quelques urs, ne plus parler de la sorte. Coloss. *Deponite.... turpem sermonem de ore ve-* Quittez les discours déshonnêtes. Ainsi oses que l'on rejette et dont on ne parle *Recedunt de ore.* 1. Reg. 2. 3. *Recedant* ı *de ore vestro :* Ne parlez plus votre n langage. Judith. 13. 25. Mais, *Non ıre de ore :* Etre toujours dans la bou- soit pour parler de quelque chose; soit la lire et la repasser. Jos. 1. 8. *Non re- volumen legis hujus ab ore tuo.*

Devorare toto ore : S'acharner sur quelqu'un comme pour le dévorer, le ruiner entièrement. Is. 9. 12. *Devorabunt Israel toto ore :* Ils s'acharneront sur Israël comme pour le dévorer.

Dulce in ore, ou *ori :* Se dit d'une chose qui donne beaucoup de satisfaction et de consolation à l'esprit. Ps. 118. 103. *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel ori meo :* Que vos paroles me sont douces! elles le sont plus que le miel ne l'est à ma bouche. La métaphore se tire des viandes agréables. Job. 20. 12.

Egredi, exire, procedere ex ore : Sortir de la bouche, se dit des paroles que l'on prononce pour déclarer sa volonté, *ou* donner ses ordres. Voy. Egredi, Exire. L'on appelle *Verba oris, eloquia oris:* Les paroles que l'on prononce et qui sortent de la bouche, comme les prières. Ps. 18. 15. Ps. 53. 4. etc. *Voluntaria oris :* Les vœux que l'on fait. Ps. 118. 108. Voy. Voluntaria. *Judicia oris Dei :* Les préceptes, la loi. 1. Par. 16. 12. Ps. 104. 5. *Delictum oris eorum :* Un discours impie. Ps. 58. 13. *Spiritus oris :* La respiration qui sort de la bouche, qui signifie la parole, *ou* l'ordre qui se donne par la parole. Ps. 32. 6. *Et spiritu oris ejus omnis virtus eorum :* Dieu par sa parole *ou* par son ordre a créé les cieux : *Dixit*, *et facta sunt.* Ainsi Jésus-Christ tuera l'impie par son ordre, *ou*, par la sentence qu'il prononcera contre lui. 2. Thess. 2. 8. *Interficiet spiritu oris sui ;* ou *selon d'autres*, par le seul souffle de sa bouche, ce qui a été prédit. Isa. 11. 4. *Spiritu labiorum suorum interficiet impium :* Ce qui s'entend de l'Antechrist. Job. 15. 30. *Auferetur spiritu oris sui :* Il se perdra par ses calomnies et ses médisances. *Virga oris :* Une verge qui sort de la bouche, marque une rude réprimande ou un ordre menaçant, que le prophète compare à une verge de fer dont on frappe quelqu'un. Isa. 11. 4. *Percutiet terram virga oris sui :* Il frappera la terre par la verge de sa bouche.

Erudire os suum : Instruire sa bouche, régler son discours. Prov. 16. 23. *Cor sapientis erudiet os ejus :* Le cœur du sage instruira sa bouche. La bouche ne parle que selon les sentiments dont le cœur est plein. Matth. 12. 34. Mais ce qui rend les paroles du sage si judicieuses, c'est la droiture de son cœur, plutôt que les lumières de son esprit. Ce qui se dit en mauvaise part, Job. 15. 5. *Docuit iniquitas tua os tuum ;* Votre iniquité a instruit votre bouche : La bouche ne dit que ce que lui suggère l'iniquité de ses pensées.

Esse os alicujus : Tenir lieu de bouche à quelqu'un. Exod. 3. 16. *Erit os tuum :* Hebr. Vous lui tiendrez lieu de Dieu; vous lui prescrirez ce qu'il faudra qu'il dise, comme Dieu a fait aux prophètes. Ainsi la principauté résidait en Moïse, et le ministère dans Aaron. *Aug. Quæst.* 10.

Esse in ore alicujus : Etre dans la bouche de quelqu'un pour en former et régler toutes les paroles; ce qui n'appartient qu'à Dieu. Exod 4. v. 12. 15. *Ego ero in ore tuo*

et in ore illius : Je serai dans votre bouche et dans la sienne. Mais, *In ore alicujus esse aliquid ;* c'est faire souvent mention d'une chose, et en parler souvent. Exod. 13. 9. *Lex Domini semper sit in ore tuo :* Entretenez-vous toujours de la loi du Seigneur. Ps. 33. 2. De même, Jos. 1. 8. *Non recedat volumen Legis hujus ab ore tuo :* Que le livre de cette loi soit toujours dans votre bouche pour la méditer. 1. Reg. 2. 3. Judith. 13. 25. Deut. 31. 21. *Nulla delebit oblivio ex ore seminis sui :* Leur postérité s'en entretiendra toujours. Ezech. 16. 56. *Non fuit Sodoma soror tua audita in ore tuo :* Vous ne parliez point de votre sœur, vous croyiez qu'elle ne méritait pas que vous vous souvinssiez d'elle.

In ore habere, ou, *esse in ore alicujus :* Avoir quelque chose à dire. 2. Reg. 18. 25. *Bonus est nuntius in ore ejus :* Il a une bonne nouvelle à nous dire.

Immittere in os canticum. Voy. IMMITTERE.

Implere, ou *replere ab ore usque ad os :* Remplir tout entièrement, depuis un bout jusqu'à l'autre. 4. Reg. 21. 16. *Donec impleret Jerusalem usque ad os ;* Heb. *ab ore ad os:* Manassé répandit des ruisseaux de sang innocent, jusqu'à en remplir toute la ville de Jérusalem. 1. Esd. 9. 11. *Repleverunt eam ab ore usque ad os incoinquinatione sua.* Cette phrase est exprimée en ces termes. 4. Reg. 10, 21 *A summo usque ad summum :* La maison de Baal en fut remplie depuis un bout jusqu'à l'autre.

Implere os alicujus : Combler de biens, donner abondamment. Ps. 80. 11. *Dilata os tuum, et implebo illud.* Voy. DILATARE.

Implere os gaudio, ou *risu :* Remplir de joie en comblant de biens. Job. 8. 21. Ps. 125. 2.

Implere calculo. Voy. CALCULUS.

Ingredi, intrare, introire in os : Entrer dans la bouche, se dit par périphrase des viandes que l'on mange. Act. 11. 18. *Commune aut immundum numquam introivit in os meum :* Je n'ai jamais rien mangé d'impur. Ezech. 4. 14. Dan. 10. 3. Ainsi ce que l'on mange est marqué par ce qui entre dans la bouche. Matth. 15. v. 11. 17. *Non quod intrat in os coinquinat hominem :* Tout ce qui entre dans le corps de l'homme ne peut le souiller, mais seulement la volonté d'en mal user.

De ore suo aliquem judicare : Convaincre quelqu'un de son propre aveu. Luc. 19. 22. Voy. Matth. 12. 37. Ainsi, quand quelqu'un se condamne lui-même par ses propres paroles, sa bouche parle contre lui ou le condamne. 2. Reg. 1, 16. Job. 9. 20. c. 15. v. 5. 6.

Ligare, ou, *alligare os bovi.* Voy. BOS.

Os alicujus cum ore alterius loqui ; cette manière de parler signifie, parler en personne à quelqu'un. Jer. 32. 4. *Loquetur os ejus cum ore illius :* Sedecias parlera lui-même en personne à Nabuchodonosor. c. 34. 5. Gen. 45. 12. Voy. Os, n. 1.

Ainsi, *Os ad os loqui :* Parler de vive voix.

Loqui in ore suo : Parler tout bas, murmurer. Ps. 58. 8. *Loquentur in ore suo.*

Loqui ore ad os alicui : Parler familièrement à quelqu'un. Num 12. 8. *Ore ad os loquor ei :* Ce n'est pas que Moïse ait vu l'essence de Dieu, ce qui ne peut arriver en cette vie; mais c'est qu'il s'entretenait familièrement avec l'ange qui lui parlait en la personne de Dieu. Or, l'avantage de Moïse par-dessus les autres saints, c'est que Dieu s'entretenait ainsi familièrement avec lui, et dans une familiarité incompréhensible.

Loqui ore suo, ou *promittere :* Promettre expressément. Deut. 23. 23. 3. Reg. 8. v. 15 24. 2. Par. 6. 15.

Magnificare os. Abd. v. 12. *Insurgere contra aliquem ore suo.* Ezech. 35. 13. Insulter à quelqu'un, parler insolemment contre lui. Voy. MAGNIFICARE. Dan. 7. v. 8. 20. Voy LOQUI.

Opprimere os alicujus. Voy. OPPRIMERE.

Parcere ori suo : Parler peu, ou point du tout : Au contraire, *Non parcere ori suo :* Lâcher la bride à sa langue, et se plaindre incessamment. Job. 7. 11. *Non parcam ori meo :* Je lâcherai la bride à ma langue.

Pervertere os suum : Changer de langage, dire tout le contraire. Eccli. 27. 26. Voy. PERVERTERE.

Ponere ou dare verba in ore alicujus. Prescrire à quelqu'un, ou lui inspirer ce qu'il a à dire. Exod. 4. 15. Num. 22. 38. c. 23. v. 5. 16. Deut. 18. 18. Jer. 1. 9. c. 5. 14. Judith. 9. 18. etc.

Ponere frænum in os alicujus : Dompter quelqu'un, le retenir comme on fait les animaux. Job. 30. 11.

Ponere manum super os suum. Job. 39. 34. Mich. 7. 16. *Digitum superponere ori suo.* Job. 29. 9. Sap. 8. 12. Eccli. 5. 14. *Continere os suum.* Isa. 55. 15. Se tenir dans le silence par respect. Voy. CONTINERE.

Ponere os suum in pulvere : S'humilier profondément, se prosterner en terre. Thren. 3. 29. *Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes :* Il s'est humilié profondément, afin de concevoir ainsi quelque esperance.

Positum esse in ore alicujus : Etre résolu, être déterminé. 2. Reg. 13. 32. *In ore Absalom positus erat*, i. e. *ad cædem destinatus erat:* Absalom était résolu à le perdre. *Positum in ore*, est mis pour, *Propositum in corde*, *in animo ;* comme portent le Chaldéen, le Syriaque et l'Arabe.

Prope esse in ore et corde : Avoir quelque chose tout prêt dans la bouche et dans le cœur. Deut. 30. 14. *Juxta te est sermo valde in ore tuo et in corde tuo :* Vous pouvez aisément pratiquer le commandement que je vous propose d'aimer Dieu de tout votre cœur. Moïse leur avait représenté ce précepte si vivement dans tous ses discours et dans toutes ses actions, qu'il semblait comme l'avoir mis dans leur bouche et gravé dans leurs cœurs, en sorte qu'ils n'avaient plus aucun lieu de s'excuser s'ils ne l'observaient pas. Ils ne le pouvaient faire néanmoins sans imiter la foi de Moïse en l'avénement du Messie, qui est Jésus-Christ, selon la pensée de saint Paul. Rom. 10. 8. *Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, hoc est verbum fidei quod prædicamus.* Et il n'était

oin d attendre que le Messie, qui de-
e leur rédempteur, fût descendu des
ıar son incarnation, ni remonté des
par sa résurrection : ils n'avaient
ıvoquer au fond de leurs cœurs, ils
ıt participé par avance à la grâce de
arnation et de sa résurrection.
e esse ori alicujus : Exaucer les vœux
qu'un, *ou*, dire du bien. Jer. 12. 2.
ιOPE.
re verbum ex ore alicujus : Prendre
un au mot. 3. Reg. 20. 3. *Rapuerunt*
ex ore ejus : Ils le prirent à son

re os suum : Avoir abondamment de
'e. Job. 23. 4. *Replebo os meum incre-*
bus : J'aurais abondamment de quoi
endre. Voy. Increpatio. *Os nostrum*
laude : Notre bouche est remplie de
es quand nous avons de grands sujets
r Dieu, à cause des grands biens que
ons reçus de lui. Ps. 70. 8. *Os meum*
ır laude : Que ma bouche soit rem-
louanges.
re os suum. Voy. Comedere.
are per cunctorum ora : Etre en vo-
re renommé. Esth. 9. 4. *Fama nominis*
per cunctorum ora volitabat : Tout le
parlait de Mardochée.
uverture, entrée. Jos. 10. v. 18. 22.
speluncæ : L'entrée de la caverne.
). v. 2. 3. 8. *Os ejus grandi lapide clau-*
: L'entrée de ce puits était fermée
ıne grande pierre. 3. Reg. 7. 31.
que luteris intrinsecus erat in capitis
ate : L'entrée du bassin était en de-
ı haut du chapiteau. Le Grec s'ex-
ı peu près de même, ce qui est fort
; mais cette obscurité peut s'éclaircir
vers. 35. *In summitate autem basis,*
ædam rotunditas dimidii cubiti, ita
cta, ut luter desuper posset imponi :
ıt du socle il y avait un rebord d'une
oudée de haut, qui était rond et tra-
l'une telle manière, que le fond de la
y pût enchâsser. D'où vient cette fa-
ı parler métaphorique. Ps. 68. 16.
urgeat super me puteus os suum : Que
ture du puits où je suis tombé ne soit
mée sur moi; pour marquer un acca-
ıt d'affliction dont on ne peut se tirer.
se rapporte cet endroit de Job. 36.
vabit te de ore angusto latissime : Il
irera du gouffre profond qui a l'en-
roite. Zach. 5. 8. *Misit massam plum-*
s os ejus : L'ange jeta la femme au
ı vase, et en ferma l'entrée avec la
le plomb. Voy. Massa. Il s'attribue au
'e et à l'enfer. Isa. 5. 14. *Propterea*
it infernus animam suam, et aperuit
n absque ullo termino : L'enfer a ou-
ı gueule jusqu'à l'infini, pour mar-
e grand nombre de morts qu'il a en-
. Voy. Dilatare.
terre, qui ouvre en quelque façon
che quand elle s'entr'ouvre pour en-
' quelque chose. Gen. 4. 11. Voy.
ıe. Num. 16. v. 30. 32. *Aperiens* (*terra*)
m, devoravit illos cum tabernaculis
suis : La terre, s'entr'ouvrant, les dévora
avec leurs tentes. c. 26. 10. Deut. 11. 6.
Voy. Core. Apoc. 12. 16.

A une épée qui de sa pointe, comme avec des dents aiguës, mord et déchire en pièces ce qu'elle rencontre. Exod. 17. 13. *Populum ejus* (*cecidit*) *in ore gladii :* Il fit passer son peuple au fil de l'épée. Num. 21. 14. Deut. 13. 15. c. 20. 15. *Os gladii :* C'est la pointe de l'épée que l'on considère comme une bête farouche qui dévore les choses sur lesquelles elle se jette. Deut. 32. 42. *Gladius meus devorabit carnes*. Voy. Gladius. Ainsi *Gladius anceps*, Gr. δίστομος, Comme ayant deux bouches. Le mot Hébreu פה, *os oris* signifie aussi, *acies*.

Enfin à toutes les choses qui ont quelque ouverture. Gen. 42. v. 27. 35. c. 43. 21. Jos. 10. v. 18. 22. 27. Zach. 5. 8.

Ce mot se prend figurément pour signifier :

3° La personne même qui parle. Prov. 8. 13. *Os bilingue detestor :* Je déteste l'homme double. Gen. 45. 12. Isa. 9. 17. Ps. 16. v. 4. 10. Ps. 36. 30. Ps. 48. 4. etc. Ainsi, *Os peccatoris et os dolosi super me apertum est :* Les méchants et les pécheurs ont proféré des mensonges contre moi. A quoi se rapportent ces façons de parler Hébraïques, Ps. 35. 4. *Verba oris ejus iniquitas :* i. e., *sermones ejus sunt iniqui :* Ses paroles sont injustes et méchantes. Ps. 18. 15. *Eloquia oris mei;* i. e. *mea*. Ps. 53. 4. Ps. 104. 5. Thren. 1. 18. etc. Ainsi, Gen. 41. 40. *Ad tui oris imperium;* i. e. *tuum :* Selon vos ordres. Ps. 32. 6. *Spiritu oris ejus;* i. e. *voce aut jussu omnis virtus eorum :* C'est par sa parole que toute la beauté des cieux a été créée, *Dixit, et facta sunt*. Eccli 24. 5. *Ex ore Altissimi prodivi;* i. e. *ex Deo :* Je suis sortie de Dieu, du Très-Haut. De même aussi *Os* se prend pour celui qui parle pour un autre, ou qui tient sa place. Exod. 4. 16. *Ipse loquetur pro te ad populum, et erit os tuum :* Aaron parlait pour Moïse; mais Moïse était aussi élevé au-dessus d'Aaron, que l'esprit l'est au-dessus de la parole. Jer. 15. 19. *Quasi os meum eris :* Vous serez comme ma bouche; *c'est-à-dire*, c'est comme si je parlais moi-même; vous serez l'oracle par lequel j'expliquerai mes vérités au peuple.

4° La parole qui se prononce avec la bouche. Eccli. 21. 29. Job. 9. 20. *Si justificare me voluero, os meum condemnabit me :* Si j'entreprends de me justifier, mes paroles me condamneront; comme, Luc. 19. 22. *De ore tuo te judico, serve nequam :* Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre parole. Ps. 5. 10. Prov. 10. 11. Rom. 10. v. 9. 10. etc. D'où vient, *Verba, eloquia oris;* i. e. *ore pronuntiata*. Ps. 18. 15. Ps. 35. 4. etc. Voy. n. 1. Ainsi, Ps. 58. 13. *Delictum oris;* i. e. *ob sermonem impium :* A cause des paroles impies sorties de leurs bouches. Isa. 49. 2. *Posuit os meum;* i. e. *sermonem :* Il a rendu ma parole comme une épée perçante. Luc. 11. 54. 1. Petr. 2. 22.

5° La liberté de parler avec hardiesse et confiance; soit en bonne part. Luc. 21. 15.

Dabo vobis os et sapientiam cui non poterunt resistere : Je vous donnerai la liberté de parler avec hardiesse et confiance, et une sagesse à laquelle ils ne pourront résister et qu'ils ne pourront contredire ; soit en mauvaise part, pour marquer l'insolence avec laquelle on parle. Apoc. 13. v. 2. 5. *Datum est ei os loquens magna et blasphemias :* Et il lui fut donné la liberté de se glorifier insolemment et de blasphémer. Judic. 9. 38. Ps. 72. 9. *Posuerunt in cœlum os suum :* Ils ont parlé insolemment ; ils ont blasphémé contre le ciel. D'où vient, *Os aperire, os dilatare contra aliquem.* Voy. Aperire, Dilatare.

6° Ordre, ordonnance, commandement de quelqu'un. Jos. 1. 18. *Qui contradixerit ori tuo moriatur :* Que celui qui contredira à vos ordres, soit puni de mort. 2. Reg. 13. 32. 3. Reg. 13. 26. Eccl. 8. 2. etc. Voy. Egredi ex ore. D'où vient, *Ex ore ;* de la part, et par l'ordre. Jon. 3. 7. *Ex ore regis ;* de la part du roi. *Gladius oris :* la sentence de mort. Apoc. 2. 16. Voy. Gladius.

7° L'avis, le dessein, le consentement, la volonté que l'on déclare par les paroles. Jos. 9. 14. *Os Domini non interrogaverunt :* Ils ne consultèrent pas le Seigneur. Isa. 40. 30. D'où vient, *Uno ore ;* i. e. *pariter, unanimi consensu ;* tous d'une voix, d'un commun accord. 3. Reg. 22. 13. 2. Par. 18. 12. Dan. 3. 51. Rom. 15. 6. Ainsi, Ps. 48. *Et postea in ore suo complacebunt :* Ils se plairont à suivre leur propre volonté et leur même conduite. Voy. Postea.

8° Le témoignage que l'on rend de paroles, le rapport que l'on fait. Deut. 17. 6. *In ore duorum aut trium testium peribit :* Celui qui sera puni de mort, sera condamné sur le rapport de deux ou de trois témoins. c. 19. 15. Matth. 18. 16. 2. Cor. 13. 1. Ainsi, Matth. 21. 16. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem :* Vous avez tiré la louange la plus parfaite du témoignage des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle ; mais il s'entend autrement, Ps. 8. 3. Voy. Infans.

9° L'apparence extérieure dont les méchants couvrent par leurs belles paroles la malice dont ils sont remplis. Ps. 61. 5. *Ore suo benedicebant :* Ils disaient du bien de moi, et me faisaient bonne mine à l'extérieur. Prov. 6. 12. Isa. 29. 13. Jer. 9. 8. c. 12. En ce sens, ce mot *os* est opposé à *cor.*

10° La nourriture, la subsistance. Eccl. 6. 7. *Omnis labor hominis in ore ejus :* Tout le travail de l'homme n'a pour but que sa subsistance : Le Sage dit cela des avares qui travaillent toujours sans être contents. C'est en ce sens qu'il est dit, c. 16. 26. *Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum :* Le soin de la nourriture et des autres choses nécessaires oblige l'homme de travailler pour les acquérir. Ainsi, *Prohibere ab ore :* Empêcher de manger. 2. Esdr. 9. 20. *Manna tuum non prohibuisti ab ore eorum :* Vous leur avez donné avec abondance de la manne pour leur nourriture. *Non prohibere,* est mis par un hébraïsme pour, *Large dedisti in os eorum.*

11° Le visage. Act. 23. 2. *Ananias præcepit... percutere os ejus :* Ananie ordonna de le frapper sur le visage. 1. Reg. 12. 14. (3. Reg. 20. 38.) Voy. Exasperare. c. 21. 13.

D'où vient, *Loqui ore ad os,* ou, *os cum ore :* Paraître devant quelqu'un, et lui parler. Jer. 32. 4. c. 34. 3. *Loquetur os ejus cum ore illius :* Il paraîtra devant lui et lui parlera.

Ou, parler familièrement à quelqu'un. Num. 12. 8. *Ore ad os loquor ei ;* ce qui est rendu, Deut. 5. 4. *Facie ad faciem.* Voy. Facies. Ainsi, 2. Joan. v. 12. *Os ad os loqui ;* c'est-à-dire, de vive voix ; ce qui est une phrase grecque où l'on sous-entend κατὰ, *secundum ;* comme, 1. Cor. 13. 12. Gr. *faciem ad faciem.*

Ainsi, pour marquer la violence de la colère de quelqu'un, l'Ecriture dit que le feu lui sort du visage, 2. Reg. 22. 9. *Ignis ex ore ejus vorabit :* Un feu dévorant est sorti de son visage, ce qui est exprimé en termes équivalents, Ps. 17. 9. *Ignis a facie ejus exarsit.* Cet endroit est une description poétique, qui fait paraître Dieu en colère, comme sont quelquefois les hommes.

12° Avidité, appétit, convoitise. Eccli. 23. 23. *Homo nequam in ore* (σῶμα) *carnis suæ non desinet, donec incendat ignem :* L'homme corrompu dans les appétits de sa chair, ne cessera point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu. Voy. Ignis. Ezech. 34. 10. *Liberabo gregem meum de ore eorum :* Je délivrerai mon troupeau de leur bouche ; *c'est-à-dire,* de cette avidité avec laquelle ils mangent mon troupeau, au lieu de le nourrir. Joel. 1. 5. Prov. 30. 18. *Os vulvæ :* La convoitise de la femme qui ne se rassasie pas. Voy. Aperire os.

13° Raison, mesure, proportion. Ose. 10. 12. *Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ :* Semez libéralement, et vous recueillerez à proportion de votre libéralité. Le mot hébreu פה, qui signifie, *os, oris,* signifie aussi *mensura.* Ainsi, Deut. 21. 17. *Dabit ei... cuncta duplicia ;* Hebr. *mensuram duorum ;* i. e. *duplicem :* Il lui donnera le double de tout ce qu'il possédera. 4. Reg. 2. 9. *Fiat in me duplex spiritus tuus ;* Heb. *mensura duorum ;* i. e. *duarum partium seu duplex spiritus tui :* Que l'esprit que vous avez soit double en moi.

OS, ossis. — De l'ancien mot *ossum,* qui vient du Grec ὀστέον, et de l'Hebr. עצם (*etsem*), la même chose.

1° Un os. Luc. 24. 39. *Spiritus carnem et ossa non habet :* Un esprit n'a ni chair ni os. Ps. 138. 15. *Non est occultatum os meum a te ;* i. e. *nullum os meum te latet :* Nul de mes os ne vous est inconnu, puisque vous les avez formés dans le sein de ma mère. Eccl. 11. 5. Job. 10. 11. Ezech. 39. 15. etc. Ainsi, Exod. 12. 46. *Nec os illius confringetis :* La loi ne permettait pas de rompre aucun os de l'agneau que l'on mangeait à Pâques. Num. 9. 12. Ce qui a été accompli dans Notre-Seigneur, dont l'agneau pascal était la figure. Joan. 19. 36. *Os non comminuetis ex eo.*

2° Le corps, ou les membres du corps dont les os sont la force et le soutien. Ps. 6. 3. *Conturbata sunt ossa mea.* Voy. Conturbare,

. 15. Voy. DISPERGERE. Ps. 30. 11. Ps. Ps. 37. 4. etc. et souvent dans les Pro- ;. Voy. IMPINGUARE, IRRIGARE, ARESCE- SICCARE. L'embonpoint du corps con- principalement dans la moelle des os et a graisse qui les environne. Quelque- mot *caro* y est ajouté. Job. 2. 5. *Tange et carnem ejus :* Frappez ses membres hair. Luc. 23. 39. A quoi se peut rap- , *Os meum et caro mea*. Voy. Os. n. 3. es forces du corps et de l'âme. Ps. 34. *nia ossa mea dicent, Domine, quis simi- ?* Je publierai de toutes mes forces et t mon pouvoir, votre grandeur et votre nce. Ps. l. 37. 4. *Non est pax ossibus* Je suis malade de corps et d'esprit. Ps. *Exsultabunt ossa humiliata*. Voy. HU- E.

fringere ossa, ou *conterere*, ou *commi-* Eccli. 28. 21. Briser les os de quel- ; *c'est à-dire*, l'affliger, le tourmenter, souffrir, abattre sa force et son pou- ium. 24. 8. *Ossaque eorum confringent:* raelites ruineront leurs ennemis. Ps. Isa. 38. 13. Thren. 3. 4. Mich. 3. 3. La hore se tire des bêtes farouches qui t les os en dévorant, comme il paraît, 24. 8. Voy. Dan. 6. 24.

i, *Humiliare ossa*. Ps. 50. 10. *Exsulta- ssa humiliata ;* Heb. *attrita :* David était é de douleur de ses péchés ; mes os qui risés de douleur tressailleront de joie. *ergere*, ou *dissipare ossa :* Abattre la la rendre inutile. Ps. 21. 15. *Dispersa nnia ossa mea:* Mes forces se sont écou- mme l'eau. Ps. 52. 6. *Dominus dissipa- a eorum qui hominibus placent :* Dieu a la force de ceux qui s'attachent à aux hommes. Ps. 140. 7. Voy. CRASSI- La métaphore se tire des choses que ssout et que l'on jette çà et là pour les inutiles. Ezech. 6. 5.

ærere carni ossa, signifie, une si grande eur causée par l'affliction, que l'on n'a peau et les os. Job. 19. 20. *Pelli lhæsit os meum*. Ps. 101. 6. Thren. 4. 8.

turbare ossa : Affaiblir, abattre les for- ffliger. Ps. 6. 3. *Conturbata sunt omnia ea :* Toutes mes forces sont abattues. . 21.

odire ossa : Protéger et défendre quel- , empêcher qu'on ne lui fasse du mal. . 21. *Custodit Dominus omnia ossa eo- unum ex eis non conteretur;* ce qui oins ne peut s'entendre des os ou des res du corps, parce que Dieu aban- quelquefois les justes à la fureur de nnemis qui leur brisent même les os; ela s'entend de la force de l'âme; *ou* n seul ne pourra être brisé, en sorte qu'il entièrement, car Dieu les garde tous sein de sa providence, pour les ren- chacun réunis à leurs nerfs et à leur et éclatant de gloire au jour de la ré- tion générale. *Hieron.*

umerare ossa : Compter les os d'une ne, pour marquer les tourments que un homme qui a les bras étendus en et la peau si bandée, qu'on peut nombrer les os qui paraissent. Ps. 21. 18. *Dinumeraverunt ossa mea;* cela se dit à la lettre de Jésus-Christ en croix.

Exsultare (neutre) *ossa :* Ressentir une joie sensible. Ps. 50. 10. *Exsultabunt ossa humiliata :* David ressentit cette joie pleine de consolation, après qu'il eut reçu de Dieu le pardon de ses péchés.

Germinare (neutre) *ossa :* Reprendre une nouvelle vigueur. Isa. 66. 14. *Ossa vestra quasi herba germinabunt :* Vous reprendrez une nouvelle vigueur comme l'herbe : ce qui se fait par la joie suivie de la tristesse et de l'affliction qui dessèche les os. Prov. 17. 23.

Impinguare ossa : Répandre une vigueur jusque dans les os, remplir quelqu'un d'une joie pleine de consolation et de douceur. Prov. 15. 30. Eccli. 26. 16. Voy. IMPINGUARE. Au contraire, *Putredo ossium* se dit d'une chose fort nuisible et pernicieuse. Prov. 12. 4. c. 14. 30. Voy. PUTREDO.

Implere ossa vitiis : Corrompre de telle sorte, que la corruption infecte jusqu'à la moelle des os. Job. 20. 11. *Ossa ejus implebuntur vitiis adolescentiæ ejus :* Les déréglements de sa jeunesse pénétreront jusque dans ses os : ce qui se dit de ceux qui sont grièvement punis à cause des péchés dans lesquels ils ont vieilli.

Irrigare ossa : Mettre en bonne disposition : Job. 21. 24. *Medullis ossa illius irrigantur :* Il regorge de biens et de santé. Voy. IRRIGATIO et SANITAS.

Liberare ossa : Dégager quelqu'un de ses inquiétudes, le remplir de joie jusque dans le fond de l'âme. Isa. 58. 11. *Ossa tua liberabit :* Il engraissera vos os ; Gr. πιανθήσεται.

Nudare ossa : Dessécher jusqu'aux os. Job. 32. 21. *Ossa quæ tecta fuerant, nudabuntur :* Son corps qui était dans un bon embonpoint, sera desséché jusqu'aux os : ce qui se fait par la maladie.

Perforare ossa doloribus : Affliger de telle sorte, que la sensibilité de la douleur pénètre jusqu'aux os. Job. 30. 17. Voy. PERFORARE.

Pullulare ossa. Voy. PULLULARE.

4° Un corps mort, *ou*, les restes d'un corps mort. Gen. 50. 25. *Asportate ossa mea vobiscum*. Hebr. 11. 22. Gen. 47. 29. Jacob et Joseph ont ordonné qu'on emportât leurs corps, pour être ensevelis dans la terre de Chanaan avec ceux de leurs pères : pour assurer les Israélites qu'ils devaient sortir de l'Egypte pour posséder la terre qui leur avait été promise, dans laquelle Jésus-Christ devait naître et mourir pour la rémission des péchés des hommes. *Juxta ossa ejus ponite ossa mea:* Mettez mes os auprès des siens. Ce vieux prophète demandait ceci par un sentiment tout naturel, afin que ses os fussent épargnés lorsque Josias ferait déterrer les os des morts pour les brûler sur les autels des idoles. *Aug. de Cur. pro mort. ger. c.* 7. Exod. 13. 19. 2. Reg. 21. 12. Amos. 2. 1. etc. Ainsi, 4. Reg. 13. 21. *Projecerunt cadaver in sepulcro Elisæi, quod cum tetigisset ossa Elisæi, revixit homo et stetit super pedes suos :* Elisée, tout mort qu'il était, ressuscita un mort par l'attouchement de ses os, pour faire connaître à

tous les Juifs, par ce miracle éclatant, le mérite d'un si saint prophète. Cet exemple ne sert pas peu pour réfuter et convaincre l'erreur des hérétiques, qui condamnent d'idolâtrie la foi de l'Eglise, sur le sujet de la vénération qu'elle a pour les reliques des saints. (Voy. saint Jérôme, *Adversus Vigilantium, Ep.* 53). Ezech. 32. 27. *Et fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum :* Ils ont été punis de leurs crimes après leur mort. Ainsi, Eccli. 46. 14. c. 49. 12. *Ossa eorum pullulent de loco suo :* Que leurs os refleurissent dans leurs tombeaux; *c'est-à-dire*, que leur mémoire revive toujours.

5° Parenté, alliance, proximité. Gen. 29. 14. *Os meum es et caro mea* · Je vous suis étroitement uni par la naissance. Judic. 9. 2. 2. Reg. 5. 1. 1. Par. 11. 1. Voy. Caro. n. 13. C'est en ce sens qu'Adam, reconnaissant qu'Eve avait été formée d'une de ses côtes, dit, Gen. 2. 23. *Hoc nunc os ex ossibus meis:* Celle-ci a été formée de ma chair et de mes os pour être ce que je suis; afin que je la considère comme une partie de moi-même. Saint Paul, Eph. 5. v. 29. 30. applique ces paroles d'Adam à Jésus-Christ, lorsqu'il dit que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os; ce qui fait cette union spirituelle et cette alliance sainte de Jésus-Christ et de son Eglise, qui est le modèle de la sainteté du mariage. Ainsi, dans le Phénicien qui approche fort de l'Hébreu, *Esse ex ossibus alicujus*, c'est tirer son origine de quelqu'un, comme remarque Servius sur Virgile, *l.* 4. *Æneid.*

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor.

6° Les restes, paille, ordure. Bar. 6. 42. *Succendentes ossa olivarum :* Ces femmes prostituées brûlaient ce qui reste des olives quand elles ont été broyées; Gr. πίτυρα, *furfures, acus, glumu.* C'était une espèce d'enchantement dont elles usaient pour attirer l'affection des passants.

7° Les citoyens d'une ville. Ezech. 24. v. 4. 5. 10. *Congere ossa.* Voy. Lebes.

8° Les Juifs retenus captifs en Babylone. Ezech. 37. v. 1. 3. 4. 5. 7. 11. *Ossa hæc universa, domus Israel est :* Dieu marque, par l'allégorie des os qu'il promet de faire revivre, le rétablissement des Juifs qui se considéraient dans Babylone comme dans leur tombeau.

OSAIAS, Æ, Heb. *Salus Domini.*—Un chef du peuple Juif. 2. Esdr. 12. 32. *Et ivit post eos Osaias.*

OSCITARE.—Du mot *os* et de *ciere*, remuer la bouche, bâiller, s'épanouir, s'ouvrir.

Bâiller, faire des bâillements. 4. Reg. 4. 35. *Et oscitavit* (ἀνδρίζεσθαι, *Confortare se*). *puer septies :* L'enfant qu'Elisée ressuscita, bâilla (*Heb.* éternua) sept fois, et ouvrit les yeux; mais rien ne répond à *Oscitare* dans le Grec, hormis en quelques éditions qui portent, ἠνδρίσατο, *confortavit se.*

OSCULARI, Gr. φιλεῖν.—De *osculum.*

1° Baiser, donner un baiser; soit par amitié et par tendresse, comme font les égaux et les supérieurs à l'égard des inférieurs. Gen. 31. v. 28. 55. *Laban vero de nocte consurgens osculatus est filios et filias :* Laban se levant avant qu'il fût jour, baisa ses fils et ses filles. c. 33. 4. c. 45. 15. Soit par respect, comme les enfants envers leurs pères et mères, ou les inférieurs à l'égard de leurs supérieurs; ce qui est une marque d'honneur parmi les Orientaux. Matth. 26. v. 48. 49. *Quemcumque osculatus fuero, ipse est; tenete eum :* Celui que je baiserai, c'est celui-là même que vous cherchez; saisissez-vous de lui. Luc. 7. v. 38. 45. c. 22. 47. Esth. 5. 2. Exod. 18. 7. etc. Ainsi, *Osculari manus alicujus:* Témoigner à quelqu'un un grand respect et grande soumission. Eccli. 29. 5 *Donec accipiant, osculantur manus dantis :* Ils témoignent un grand respect et une grande soumission à celui qui leur prête son argent, jusqu'à ce qu'ils l'aient reçu.

D'où vient, *Osculari manum suam;* Adorer quelque divinité en baisant sa main. 3. Reg. 19. 18. Job. 31. 27. *Si osculatus sum manum meam ore meo.* C'était la manière dont on témoignait que l'on adorait une idole; comme *Pline* le rapporte, *l.* 28. *c.* 11. *In adorando dexterum ad osculum referimus ;* et Minutius Félix, *Manum ori admovens osculum labiis pressit.* S. Hieron. *in Ose. c.* 13. C'est apparemment d'où est venu le mot, *adorer.* Et dans la rencontre, ce qui était ordinaire aux Orientaux de se saluer par un baiser. 2. Reg. 15. 5. *ou*, quand on arrivait quelque part. Gen. 29. 11. *Osculatus est eam* (*Jacob Rachelem*). Dans la simplicité de ces premiers temps, les proches se donnaient innocemment ces témoignages d'affection. *Aug. Quæst.* 87. c. 33. 4. c. 45. 15. Exod. 4. 27. *ou*, quand ou se séparait pour dire adieu. Gen. 31. 28. *Non es passus ut oscularer filios et filias:* Vous ne m'avez pas seulement permis de donner le dernier baiser à mes fils et à mes filles, v. 55. Ruth. 1. v. 9. 14. 1. Reg. 20. 41. 2. Reg. 19. 39. Act. 20. 37. etc. Ainsi c'était la coutume des premiers chrétiens de se saluer par un saint baiser. Voy. Osculum.

2° Etre uni d'un lien d'amitié fort étroit. Ps. 84. 11. *Justitia et pax osculatæ sunt :* La justice par laquelle Dieu avait promis le salut aux hommes, et la paix qu'il a procurée, se sont trouvées unies par la venue de Jésus-Christ.

3° Donner des marques d'une affection toute spirituelle. Can. 1. 1. *Osculetur me osculo oris sui ;* L'Epouse souhaite de plus en plus des consolations spirituelles de la part de son époux : Le Verbe divin a donné à son Eglise un baiser de sa bouche, lorsqu'il s'est uni d'une manière admirable à notre nature, pour nous unir à lui et nous rendre un même esprit avec lui.

OSCULUM, I; φίλημα.—1° Un baiser; soit de tendresse et d'amitié. Gen. 27. 26. *Da mihi osculum, fili mi,* c. 29. 13. Soit de feintise et d'hypocrisie. Luc. 22. 48. *Osculo filium hominis tradis ?* Vous trahissez le fils de l'homme par un baiser ? Prov. 27. 6. Soit de coutume et de cérémonie. Luc. 7. 45. *Osculum mihi non dedisti.* Les hôtes recevaient par un baiser ceux qui arrivaient chez eux. Les chrétiens, selon la coutume

entaux, se saluaient aussi dans les
tres par un saint baiser, qui partait
ur sincère et plein de charité : ce
nmoins ne doit point passer pour rè-
s les pays où cette coutume n'est point
e. Rom. 16. 16. *Salutate invicem in
sancto :* Saluez-vous les uns les au-
r un saint baiser. 1. Cor. 16. 20. 2.
. 12. etc. Mais cela se pratiquait régu-
nt avant et après la communion dans
xes, comme cela se fait encore parmi
clésiastiques en plusieurs Eglises.
a conservé cette ancienne coutume
niers temps dans cette cérémonie de la
esse, qui consiste à présenter aux
its l'*instrument de paix* qu'ils baisent
e de fraternité et d'amour.
iser spirituel. Cant. 1. 1. *Osculetur
lo oris sui.* Voy. OSCULARI, n. 3.
, Hebr. *Salvator* pour *Hosea;* et en
Toseas, *æ*. — 1° Le fils de Nun, de la
Ephraïm, qui est aussi nommé *Josue*,
3. v. 9. 17. *Vocavitque Osee filium
osue :* Et il donna à Osée, fils de Nun,
de Josué. Voy. JOSUE.
premier entre les petits prophètes, que
it être le plus ancien de tous ceux
écrit : Il a commencé à prophétiser
ias, roi de Juda, environ l'an du mon-
, 800 ans avant Jésus-Christ; et il a
é près d'un siècle entier. Ose. 1. 1.
*Domini quod factum est ad Osee fi-
eri, in diebus Oziæ :* Paroles du Sei-
adressées à Osée fils de Beeri, sous le
l'Ozias. Rom. 9. 25. Le nom d'Osée
d'une racine qui marque le nom du
r; *Hebr.* ישע (*Hosiagh*). Ainsi, il a
nté par son nom, aussi bien que par
ons, le Sauveur du monde. Dieu lui
a de prendre pour épouse une fem-
stituée, dont il eut trois enfants, dont
s sont prophétiques, et signifient ce
ait arriver au royaume d'Israël. c.
. et suiv. Dieu ne commande pas ici
ne à Osée, puisqu'il se sert de lui pour
du vice par un chaste mariage une
qui avait été de mauvaise vie. *Aug.
aust. l. 22. c. 80.*
fils d'Ela, qui s'empara du royaume
l par le meurtre de Phacée, et devint
ire du roi des Assyriens. 4. Reg. 15.
.7. 3. c. 18. Il ne régna que neuf ans
u'il eut assassiné Phacée. La douziè-
e d'Achas, roi de Juda, l'an du monde
an neuf d'Osée, et le sixième d'Eze-
Salmanasar prit Samarie après un
e trois ans, et emmena les dix tribus
s. Ainsi finit sous Osée le royaume
l, après avoir duré 254 ans depuis
sion d'avec celui de Juda. Ce prince
ra attaché à l'idolâtrie; mais il n'em-
point ses sujets d'aller adorer Dieu
rusalem, au lieu que les autres prin-
ient même de violence pour leur ôter
berté. 4. Reg. 17. 1. *Fecit malum co-
mino, sed non sicut reges qui ante eum
.*
ée, fils d'Ozaziu, chef de la tribu d'E-
sous David. 1. Par. 27. 20. *Filiis
Ephraim (præerat) Osee filius Ozaziu;* Dans
la tribu d'Ephraïm, c'était Osée, fils d'Ozaziu,
qui était chef.

OSTENDERE; δεικνύναι, ἐπιδεικνύναι.—De *ob*
et de *tendere*, quasi *ob oculos tendere, ponere.*

1° Montrer, faire voir. Matth. 4. 8. *Ostendit
ei omnia regna mundi :* Le diable fit voir à
Jésus-Christ tous les royaumes du monde;
soit en montrant avec le doigt de quel côté
ils sont; soit même en représentant dans
l'air quelques images de ces royaumes. c.
22. 19. Luc. 20. 24. Joan. 20. 20. Act. 9. 23.
etc. D'où vient, *Ostendere se*, se faire voir,
se présenter devant quelqu'un. Matth. 8. 4.
Ostende (ἐμφανίζειν) *te sacerdoti :* Présentez-
vous au prêtre. Marc. 1. 44. Luc. 5. 14. c.
17. 14. etc. Ainsi, *Ostendere faciem :* Se faire
voir. Exod. 33. 13. *Ostende mihi faciem tuam:*
Faites-vous voir devant moi : Moïse deman-
de que Dieu marche devant son peuple. Voy.
GLORIA. Ainsi, Eccli. 17. 6. *Mala et bona os-
tendit illis :* Dieu leur a fait voir les biens et
les maux, ayant planté dans le paradis l'ar-
bre de la science du bien et du mal.

2° Faire considérer avec soin. Matth. 24.
1. *Accesserunt Discipuli ejus ut ostenderent
ei ædificationes templi :* Ses disciples s'appro-
chèrent de lui, pour lui faire considérer avec
soin la structure et la grandeur du temple.

3° Montrer en vision, en extase. Zach. 3.
1. *Ostendit mihi Dominus Jesum Sacerdotem
magnum :* Le Seigneur me fit voir le grand
prêtre Jésus.

4° Déclarer, faire connaître. Act. 1. 24.
Ostende (ἀναδεικνύναι) *quem elegeris :* Déclarez-
nous lequel vous avez choisi. c. 10. 28. Joan.
14. v. 8. 9. Heb. 6. 7. Apoc. 4. 1. etc.

5° Représenter en effet, faire paraître, fai-
re ressentir. Psal. 4. 6. *Quis ostendit nobis
bona?* Qui nous comblera de biens; *Gr.* δείξει,
ostendet. Exod. 33. 19. *Ego ostendam omne bo-
num tibi:* Je vous ferai voir toute sorte de biens,
tout le bien qu'on est capable de voir en cette
vie, mais non ma gloire; *c'est-à-dire*, mon
essence, tel que je suis. *Voyez* GLORIA. Psal.
59. 5. *Ostendisti populo tuo dura :* Vous avez
fait ressentir à votre peuple des choses du-
res. Ps. 70. 20. Rom. 9. 17. 2. Tim. 4. 14.
etc. Ainsi, Act. 9. 16. *Ego ostendam illi quan-
ta oporteat eum pro nomine meo pati :* Je lui
montrerai combien il faudra qu'il souffre
pour mon nom; *c'est-à-dire*, que, bien loin
qu'il y eût à craindre que Saul ne continuât
à persécuter l'Eglise, il allait souffrir lui-mê-
me les plus cruelles persécutions. Cette façon
de parler vient de la conjugaison en hiphil,
du verbe simple ראה (raah) *vidit :* ce qui est
quelquefois exprimé par le mot Grec ἀπο-
δεικνύειν, ou ἀποφαίνειν dans les auteurs profa-
nes. Ainsi, *Ostendere vias rectas*, Faire son
chemin droit, tenir une conduite réglée.
Eccli. 49. 11. *Qui ostenderunt vias rectas :*
Qui ont tenu une conduite réglée. Eccl. 2.
24. *Nonne melius est comedere et bibere, et
ostendere animæ suæ bona de laboribus suis?*
Ne vaut-il pas mieux manger et boire, et
faire du bien à son âme du fruit de ses tra-
vaux? Salomon n'exhorte pas par là à me-
ner une vie toute délicieuse; mais il ensei-

gné seulement qu'il vaut mieux user avec modération de nos biens, que d'imiter l'avarice de ceux qui les possèdent sans en jouir.

OSTENSIO, NIS; ἀνά δειξις, ἀόδειξις, ἔνδειξις, Nom verbal inusité.

1° Marque, témoignage, démonstration extérieure. 1. Reg. 14. 41. *Si in me aut in Jonatha filio meo est iniquitas hæc, da ostensionem* (δῆλος, *Manifestatio*) : Si ce péché se trouve en moi ou dans Jonathas, mon fils, découvrez-le-nous.

2° Découverte, explication de quelque chose cachée. Dan. 5. 12. *Interpretatio somniorum et ostensio secretorum... inventæ sunt in eo* : Il avait le don d'interpréter les songes et de découvrir les secrets.

3° Marque, signe de l'avenir. Eccli. 43. 6. *Et luna... ostensio temporis et signum ævi* : La lune est la marque des temps, et le signe des changements de l'année.

4° Objet de raillerie, sujet de risée. Isa. 6. 13. *Et convertetur, et erit in ostensionem* (προνομή) *sicut terebinthus* : Ce peuple servira encore de risée aux nations; comme un arbre qui étend encore de vilaines branches mortes. Voy. CONVERTI.

5° Manifestation, soit de quelque chose. Rom. 3. 20. *Ad ostensionem justitiæ suæ* : Pour faire paraître sa justice : soit de quelque personne. Luc. 1. 80. *Erat in desertis usque in diem ostensionis suæ* : Il demeurait dans les déserts jusqu'au temps qu'il devait paraître.

6° Marque, preuve, démonstration pour persuader. 1. Cor. 2. 4. *Prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus et virtutis* : Je n'ai point employé en vous prêchant les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais les effets sensibles de l'esprit de Dieu ont été mes preuves démonstratives. 2. Cor. 8. 24. *Ostensionem quæ est charitatis vestræ... in illo ostendite* : Donnez-leur des preuves de votre charité.

7° Puissance, pouvoir éclatant. 2. Mac. 3. 24. *Spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis* (ἐπιφάνεια) *evidentiam* : L'esprit du Dieu tout-puissant fit voir par des marques bien sensibles sa puissance et son pouvoir éclatant.

OSTENTARE. — De *ostendere* : Ce verbe ne signifie pas tant, faire voir souvent, que désirer de faire paraître.

1° Montrer, faire paraître. Heb. 6. 11. *Cupimus autem unumquemque vestrum eamdem ostentare* (ἐνδείκνυσθαι) *sollicitudinem* : Nous souhaitons que chacun de vous fasse paraître le même zèle. Baruch. 6. 25. ce mot se prend en mauvaise part chez les Latins.

2° Faire paraître avec éclat. Bar. 6. 58. *Melius est esse regem ostentantem* (ἐπιδεικνύσθαι) *virtutem suam..... quam falsi dii* : Il vaut donc mieux être un roi qui fait paraître sa puissance avec éclat, que d'être l'un de ces faux dieux.

3° Exciter, émouvoir. Bar. 6. 3. *Videbitis in Babylonia deos aureos et argenteos..... in humeris portari, ostentantes* (δεικνύντα) *metum gentibus* : Vous verrez à Babylone des dieux d'or et d'argent que l'on porte sur les épaules pour imprimer dans l'esprit des peuples un saint respect. Voy. METUS.

OSTENTATIO, NIS. — Pompe, parade, parure magnifique (ὀπτασία). Esth. 14. 16. *Tu scis..... quod abominer signum superbiæ meæ quod est super caput meum in diebus ostentationis meæ* : Vous savez qu'aux jours où je parais dans la pompe et la magnificence, j'ai en abomination la marque superbe de ma gloire que je porte sur ma tête.

OSTENTUM, I. — Du supin *ostentum*.

Prodige, miracle, chose surprenante. Exod. 4. 21. *Vide ut omnia ostenta* (τέρας) *quæ posui in manu tua facias coram Pharaone* : Ne manquez pas de faire devant Pharaon tous les prodiges que je vous ai donné le pouvoir de faire. c. 7. 3. c. 11. 10.

OSTENTUS, US. — De *ostentum*, Montre, parade, l'action de montrer.

Sujet de moquerie et de raillerie, affront, ignominie. D'où vient, *Ostentui habere* : Exposer à la raillerie et à l'ignominie. Hebr. 6. 6. *Rursum crucifigentes sibimetipsis filium Dei et ostentui habentes* : Crucifiant de nouveau autant qu'il est en eux le Fils de Dieu, ils l'exposent à la raillerie et à l'ignominie. Voy. CRUCIFIGERE.

OSTIUM, I; θύρα. — Du mot *os, oris*; parce que la porte est comme la bouche de la maison; ou de *obstare*, parce qu'elle en bouche l'entrée.

1° La porte d'une maison, ou l'ouverture pour entrer dans un lieu renfermé. Genes. 6. 16. *Ostium arcæ pones ex latere* : Vous ferez la porte de l'arche à côté. c. 18. 1. c. 19. 6. Matth. 27. 60. etc. D'où viennent ces façons de parler, *Egredi ostium* : Sortir de son logis. Job. 31. 34.

In ostiis esse, Etre tout proche. Marc. 13. 29.

Claudere ostia. Voy. CLAUDERE.

Stare ad ostium. Voy. STARE et PULSARE.

Palpare proximorum ostia : Mendier à la porte des autres, Eccli. 30. 1. Voy. PALPARE.

Ori suo facere ostia. Voy. SERA.

2° Poteau d'une porte. Deut. 6. 9. *Scribesque ea in limine et ostiis* (πύλη) *domus tuæ* : Vous les écrirez sur le seuil et sur les poteaux ou les battants de votre porte. 1. Reg. 3. 15. 3. Reg. 6. 34. 1. Par. 22. 3. 2. Par. 3. 7.

3° Tout le logis. Job. 31. 32. *Ostium meum viatori patuit* : Ma maison a été ouverte aux passants. Prov. 17. 19. *Qui exaltat ostium, quærit ruinam* : Celui qui élève trop sa maison en cherche la ruine. Les grands desseins et les dépenses superflues ruinent les maisons; *Hebr*. Celui qui cherche la division, donne ouverture à tout péché. Eccl. 6. 36. Voy. EXTERERE.

4° Clôture, ce qui sert à fermer. Ps. 140. 3. *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis* : Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et une clôture à mes lèvres, qui les ferme exactement. Eccli 28. 28. *Ori tuo facito ostia* : Mettez à votre bouche une clôture.

5° Embouchure, barrières, bornes. Job. 38. v. 8. 10. *Quis conclusit ostiis* (πύλη) *mare?* Qui est-ce qui a mis des barrières pour ar-

ıer?
ıffre, abîme. Job. 38. 17. *Numquid nt tibi portæ* (πύλη) *mortis, et ostia vidisti?* Avez-vous sondé les abîmes]ui sont sous la terre? Les profon-a terre, tout affreuses qu'elles sont, ıent pas moins la grandeur de Dieu, bîmes de la mer.
sion favorable, moyen de faire quel-:. 1. Cor. 16. 9. *Ostium mihi apertum* m'a ouvert les moyens de prêcher l'Evangile. 2. Cor. 2. 12. Col. 4. 4. 27. Ainsi, Cant. 8. 9. *Si ostium* Église des gentils donne entrée à la us Christ, nous l'affermirons par la s vérités de l'Ecriture divine. Voy. RE.
lation, connaissance des choses cé-oc. 4. 1. *Ecce ostium apertum in* ris une porte ouverte dans le ciel; e, j'eus une révélation et une con-des choses célestes.
-Christ est la porte, parce qu'on ne à Dieu, ni entrer dans l Eglise que ean. 10. v. 12. 7. 9. *Ego sum os-*sui la porte.
LUM, I; θυρίς, ίδος. — Diminutif de

porte, guichet. Dan. 14. 20. *Osten-ei abscondita ostiola:* Ils lui mon-es petites portes secrètes par où ent et venaient manger tout ce qui la table, sur laquelle on offrait à farine, des brebis et du vin en sa-Reg. 6. 31. Ezech. 41. 24.
RIUS, I. — De *ostium*, portier, huis-

ier, officier du nombre des Lévites la garde des portes du temple. 1. . 22. 24. *Per quatuor ventos erant* πυλωρός) : Les portiers (*c'est-à-dire* des portiers) étaient logés selon le s quatre vents; *c'est-à-dire*, à l'O-Occident, au Septentrion et au Midi. TON.
Saint-Esprit est marqué par le Por-bergerie. Joan. 10. 3. *Huic ostiarius aperit :* Le Saint-Esprit ouvre aux bien appelés les cœurs des ouailles d dociles.
RIA, Æ; ἡ θυρωρός.— Portière, femme la porte d'une maison. 2. Reg. 4. *ia domus purgans triticum obdormi-*emme qui gardait la porte de la mai-ıit endormie en nettoyant du blé. v. 16. 17. Il paraît que les portes s étaient ordinairement gardées par ıes.
I, Heb. *Tempus meum.* — Un descen-nda par Pharès. 1. Paral. 9. 4.
, Heb. *Excellens.* — Fils d'Héman, du temps de David. 1. Paral. 25. v. *igesima prima* (*sors*) *Othir, filiis et ejus duodecim :* Le vingt et unième ıt à Othir, et à ses fils et ses frères, ıre de douze.
I, Heb. *Tempus meum.* — Fils de Se-. Par. 26. 7.

OTHOLIA, Heb. *Tempus Domino.* — Fils de Jéroham. 1. Par. 8. 26.

OTHONIEL, IS, Heb. *Tempus Dei.* — Fils de Cenez, et cousin germain de Caleb, mais plus jeune que lui. Jos. 15. 17. *Cepitque eam Othoniel frater Caleb junior, deditque ei Axam filiam suam uxorem :* Caleb, fils de Jéphoné, avait promis sa fille à celui qui se rendrait maître de Cariath-Sepher. Othoniel, son cousin germain (c'est ce que signifie ici le mot de *frater*, selon l'usage assez ordinaire de l'Ecriture), la prit et épousa Axa sa fille. Judic. 1. 13. c. 3. v. 9. 11. *Suscitavit eis Salvatorem... Othoniel filium Cenez, fratrem Caleb minorem :* Dieu suscita aux Israélites un Sauveur; savoir, Othoniel, fils de Cenez, cousin germain de Caleb, mais plus jeune que lui. Il jugea Israël pendant quarante ans. v. 11. *Quievitque terra quadraginta annis, et mortuus est Othoniel.* Le pays demeura en paix durant quarante ans, et Othoniel, fils de Cenez, mourut ensuite. Les Israélites, après la mort de Josué, demeurèrent quelque temps sans conducteur, et jouirent en paix durant dix-sept ans des biens que ce brave général leur avait acquis; mais l'abondance des commodités de la vie, et les liaisons qu'ils firent avec les Chananéens, leurs voisins, leur firent abandonner le culte du vrai Dieu pour sacrifier aux idoles. Après avoir passé cinq ans dans ce culte infâme, Dieu, pour les punir, les livra entre les mains de Chusan Rasathaïm, roi de Mésopotamie, qui les tint pendant huit ans dans une dure captivité et dans une oppression accablante. Alors ils élevèrent leurs cris au Seigneur, qui eut compassion de leur misère, et leur donna Othoniel pour les en délivrer ; en effet, il défit Chusan, et chassa de son gouvernement tous les Assyriens qui s'y établissaient. Ainsi il se passa quarante ans depuis la mort de Josué jusqu'à celle d'Othoniel.

OTIUM, I; σχολή. — Ou de οἴόθι, *solum, seorsum*; ou de l'hébreu עת (*gheth*), *tempus.*

1° Repos, relâche, loisir. 1. Par. 22. 9. *Pacem et otium* (ἡσυχία) *dabo in Israel cunctis diebus :* Je le ferai vivre en repos, et lui donnerai la paix durant tout son règne. Ezech. 21. 23.

2° Oisiveté, paresse, fainéantise. Exod. 5. 17. *Vacatis otio :* Vous vous abandonnez à la fainéantise, Prov. 12, 11. c. 28. 19. Ezech. 16. 49.

OTIOSUS, A, UM; ἀργός. — De *otium.* Ce mot, chez les Latins, signifie quelquefois, qui est libre, sans affaire, en repos.

1° Oisif, qui aime l'oisiveté. Prov. 21. 27. *Panem otiosa* (ὀκνηρός) *non comedit :* Elle n'a point mangé son pain étant oisive. Eccl. 2. 21. *Homini otioso quæsita dimittit :* Salomon déteste ce travail et cette pénible attention avec laquelle on s'applique dans le monde à acquérir la sagesse et la science : car après qu'un homme a bien travaillé, et qu'il s'est bien donné de la peine, il laisse tout ce qu'il a acquis à une personne qui n'aimera que l'oisiveté. 1. Tim. 5. 13.

2° Qui ne fait rien, qui demeure inutile

Matth. 20. v. 3. 6. *Quid hic statis tota die otiosi?* Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans rien faire? Eccl. 12. 3.

3° Inutile, ce qui est sans édification pour le prochain. Matth. 12. 36. *Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii:* On rendra compte au jour du jugement de toutes les paroles inutiles qu'on aura dites.

OTIOSITAS, TIS. — Nom inusité de *otiosus.*

Oisiveté, fainéantise. Eccli. 33. 29. *Multam malitiam docuit otiositas* (ἀργία); L'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

OVIS, IS; πρόβατον. — De ὄϊς, *ovis.*

1° Une brebis, une ouaille. Matth. 12. v. 11. 12. *Quanto magis melior est homo ove?* Combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis? c. 18. 12. Luc. 15. v. 4. 6. 2. Reg. 12. v. 2. 3. 4. 6. etc. Ainsi un troupeau de brebis est appelé *oves*, Ps. 76. 21. Ps. 77. 52. Matth. 26. 31.

2° Un homme simple, innocent, doux, paisible. 2. Reg. 24. 17. *Isti, qui oves sunt, quid fecerunt?* C'est moi qui ai péché; c'est moi qui suis coupable; qu'ont fait ceux-ci, qui ne sont que des brebis? *c'est-à-dire*, qui sont innocents de mon péché. Matth. 7. 15. *Veniunt ad vos in vestimentis ovium:* Les faux docteurs hypocrites se revêtent de la douceur et de la simplicité des personnes innocentes. Isa. 53. 7. *Sicut ovis ad occisionem ducetur:* Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger. Jésus-Christ innocent n'a pas ouvert la bouche, lorsqu'on l'a chargé d'injures; il n'a point fait de menaces, lorsqu'on l'a maltraité; il s'est laissé condamner et mener à la mort, sans avoir fait de résistance. Ps. 43. v. 12. 22. Act. 8. 32. Rom. 8. 36. etc. Voy. OCCISIO. Matth. 10. 16. Ce qui s'attribue aussi aux méchants, qui se laissent conduire à leur perte, sans qu'ils y pensent. Ps. 48. 15. *Sicut oves in inferno positi sunt:* Ils ont été placés dans l'enfer comme des brebis, comme des animaux sans raison et sans force pour se défendre; *ou* pour être éternellement les victimes de la justice divine.

3° Les fidèles, ou le peuple de Dieu; soit les élus, qui sont proprement les ouailles dont Jésus-Christ est le pasteur. Matth. 25. v. 32. 33. *Statuet oves a dextris:* Jésus-Christ, dans son avénement, placera les brebis à sa droite. Joan. 10. v. 2. 3. et suiv. Heb. 13. 20. Mais il y en a de deux sortes, savoir les élus d'entre les Juifs, qui sont marqués par les brebis perdues de la maison d'Israël. Matth. 10. 6. c. 15. 24. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel:* Je n'ai été envoyé qu'aux brebis de la maison d'Israel qui se sont perdues: il les appelle perdues, parce que ceux à qui Jésus-Christ a prêché, n'avaient pas la connaissance de Dieu. Les autres sont les élus d'entre les Gentils. Joan. 10. v. 16. *Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili:* J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Jésus-Christ n'a point amené par lui-même, mais par ses disciples, ces ouailles qui étaient étrangères à l'égard des alliances divines et séparées du peuple d'Israël, dans la bergerie, pour ne faire des deux qu'un seul troupeau, *c'est-à-dire*, l'Eglise: ce qui est figuré, Jer. 23. v. 2. et *seqq.* et Ezech. 34. 6. etc. Soit ceux que Dieu a appelés à sa connaissance; comme les Juifs, qui sont appelés particulièrement *le peuple* ou *le troupeau de Dieu*. Ps. 94. 7. *Oves manus ejus:* Les brebis qu'il conduit *comme* avec la main; *autr.* créées de sa main. *August.* Le Psautier romain porte, *Oves pascuæ ejus*. Voy. PASCUA. Ps. 73. 1. Ps. 78. 13. Ps. 99. 3. etc. Les Juifs sont appelés *le peuple de Dieu*, parce qu'il y avait parmi eux quelques élus, quoiqu'ils fussent beaucoup moins que parmi les chrétiens qui sont dans le sein de l'Eglise.

4° Ce qui se multiplie et devient nombreux. Ps. 106. 41. *Posuit sicut oves, familias:* Il a multiplié ses enfants comme les brebis. Voy. GREX.

5° Ce qui s'égare et se perd aisément. 1. Petr. 2. 25. *Eratis sicut oves errantes:* Les fidèles que Jésus-Christ a appelés à la connaissance de son nom sont comme des brebis égarées, qui ne viendraient jamais dans le bercail si on ne les ramenait. Isa. 53. 6. Ezech. 34. v. 5. 8. 11. 12. Matth. 10. 6. c. 15. 24. c. 18. 12. Ainsi David errant çà et là, destitué de tout secours, se compare à une brebis égarée et séparée du troupeau. Psal. 118. v. 176

OVILE, IS; ποίμνη. — De *ovis, is.*

1° Bergerie, étable à brebis. Mich. 2. 12. *Pariter ponam illum quasi gregem in ovili:* Je mettrai mon peuple tout ensemble, comme un troupeau dans la bergerie. Ces paroles, dans le sens spirituel, s'entendent de l'Eglise. Habac. 3. 17. Voy. ABSCINDERE.

2° L'Eglise; soit qu'elle renferme tous ceux qui se trouvent dans son sein. Joan. 10. 1. *Qui non intrat per ostium in ovile ovium:* Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis; *c'est-à-dire*, qui n'entre pas par Jésus-Christ et par sa vocation dans l'Eglise, est un voleur et un larron; soit qu'elle ne comprenne que les élus. v. 16. *Fiet unum ovile, et unus pastor:* Il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

OVUM, I. — De ὠόν.

1° Un œuf de poule, d'oiseau, ou d'autres animaux. Job. 39. 14. *Derelinquit ova sua in terra:* On dit que l'autruche, dans l'Afrique et l'Ethiopie, enterre ses œufs dans le sable, où ses petits s'éclosent. Deut. 22. 6. Tob. 11. 4. Luc. 11. 12. Isa. 10. 14. *Sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi.* Le roi d'Assyrie se vante d'avoir conquis plusieurs états avec autant de facilité que l'on prend dans un nid les œufs que l'oiseau y a laissés.

2° Desseins cachés, entreprises secrètes. D'où vient, *Ova aspidum rumpere:* Faire éclore de méchants desseins, des entreprises pernicieuses. Is. 59. 5. *Ova aspidum ruperunt;* Ils ont exécuté les desseins meurtriers qu'ils couvaient dans leurs âmes noires. *Qui comederit de ovis eorum morietur:* Quiconque se

omplice de ces desseins criminels se
Voy. COMEDERE.

Heb. *Fortitudo.* — 1° Fils d'Abina-
te. 2. Reg. 6. v. 3 6. 7. 8. *Contris-
autem David, eo quod percussisset
Ozam; et vocatum est nomen loci
rcussio Oza :* David s'affligea de ce
eigneur avait frappé Oza : et ce lieu
é *la plaie d'Oza.* Voy. DIVISIO. Le pé-
a, selon les interprètes, fut d'avoir
be sur un chariot, au lieu qu'on de-
orter sur les épaules; et si l'Ecriture
ttribuer sa mort à ce qu'il y mit la
st parce qu'alors le danger où elle
nber fit connaître la faute qu'il avait
e la pas porter sur ses épaules. 1.
r. 7. 9. 10. 11.

ii dans le jardin duquel furent ense-
rois Manassé et Amon. 4. Reg. 21. v.

de Gera, petit-fils de Benjamin. 1.
. *Genuit Oza et Ahiud :* Gera engen-
t Ahiud.

, Heb. *Fortitudo earum.* — Père de
Num. 34. 26. Voy. PHALTIEL.

IU, Heb. *Fortitudo Domini.* — 1° Un
Par. 15. 21.

père d'un Osée de la tribu d'Ephraïm.
. Voy. OSÉE.

ARA, Heb. *Auricula carnis.* —
ie par Sara, fille d Ephraïm. 1. Par.
*ae aedificavit Bethoron inferiorem et
m et Ozensaram :* Sara bâtit la ville
a ville haute de Bethoron et Ozen-

eb. *Fortitudo mea.* — 1° Fils de
rand prêtre, descendant de Phinées.
. v. 5. 6. *Bocci genuit Ozi, Ozi ge-
iam :* Bocci engendra Ozi, Ozi en-
Zaraïas. Après Ozi, Héli fut grand
e Sacerdoce avait été transféré de
i d'Eléazar à celle d'Ithamar, son ca-
laquelle il demeura jusqu'à Abia-
étant exclu des fonctions sacerdo-
Salomon, le Pontificat retourna par
la maison d'Eléazar, et y demeura
a captivité. Ainsi il y en eut quatre
raïas jusqu'à Sadoc, qui ne furent
verains Pontifes; mais tous ceux
nt le furent. v. 51. 1. Esd. 7. 4.

de Thola, petit-fils d'Issachar. c.

de Bela, petit-fils de Benjamin. c.
. ELA.

eb. *Tunc.* — Un homme, fils de
rêtre. 2. Esd. 3. 25. Voy. PHALEL.

ou OZIAS, Heb. *Fortitudo Domini.*
d'Amasias, roi de Juda et père de
4. Reg. 15. v. 30. 32. 34. 2. Par.
. 3. 8. etc. C'est ce prince qui fut
lèpre, pour avoir voulu offrir l'en-
l'autel. 2. Par. 26. v. 16. 17. Matth.
ram autem genuit Oziam. Il n'était
le Joram immédiatement, mais l'E-
e ne fait point mention en cet en-
chozias, de Joas et d'Amasias, parce
qu'ils étaient de la race de l'impie Achab, qu'Elie avait menacé de la part de Dieu que sa postérité serait retranchée. 3. Reg. 21. 21. *Demetam posteriora tua :* Je vous retrancherai, vous et votre postérité, de dessus la terre : ce qui devait s'entendre jusqu'à la quatrième génération. Ce prince rendit à Dieu ce qu'il lui devait tant que vécut Zacharie, petit-fils de Joïada; mais ensuite son cœur s'étant élevé, il refusa de se soumettre à Dieu et aux prêtres : ainsi, ayant été frappé de lèpre, il demeura dans cet état en une maison écartée jusqu'à sa mort, et fut enseveli proche du tombeau de ses ancêtres, et non dedans, à cause qu'il était lépreux. 2. Paral. 26. 25. Il y avait peine de mort contre ceux qui s'ingéraient sans autorité dans les fonctions sacrées. Num. 3. 10. Ainsi cette lèpre fut pour ce prince une mort civile, en le séparant tout le reste de ses jours de la société des hommes. D'où vient que quelques-uns expliquent les paroles d'Isaïe, c. 6. 1. *Dans l'année de la mort d'Ozias*, de celle dans laquelle il fut frappé de lèpre. *Menoch.*

2° Un lévite descendant de Caath. 1. Par. 6. 24. *Ozias filius ejus.* sc. URIEL.

3° Un des braves de David. 1. Par. 11. 44. *Ozia Astarothites.* Voy. ASTAROTH.

4° Le père de Jonathan. 1. Par. 27. 25. Voy. JONATHAN.

5° Le fils de Micha, de la tribu de Siméon, un des princes des Juifs dans Béthulie. Judith. 6. 11. *In diebus illis erant illic principes Ozias, filius Micha :* En ce temps-là Ozias fils de Micha, et Charmi, étaient les princes et les chefs qui commandaient dans le pays. v. 19. c. 7. v. 12. 23. etc. Il en est souvent fait mention dans ce livre.

6° Un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

7° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 21.

OZIAU, Heb. *Fortitudo Domini.* Un lévite descendant de Merari. 1. Par. 24. v. 26. 27.

OZIEL, Heb. *Fortitudo Dei.* — 1° Fils de Caath, lévite. Exod. 6. v. 18. 22. *Filii Caath, Amram, Isaar, et Hebron, et Oziel.* Levit. 10. 4. Num. 3. v. 19. 30. 1. Par. 6. v. 2. 18. etc. De qui viennent les Oziélites. Num. 3. 27. 1. Par. 26. 23.

2° Un homme considérable de la tribu de Siméon. 1. Par. 4. 42.

3° Un fils de Bela, petit-fils de Benjamin. 1. Par. 7. 7.

4° Un lévite musicien du temps de David. 1. Par. 15. 20.

5° Un lévite fils d'Heman, musicien du même temps. c. 25. 4.

6° Un autre lévite descendant d'Idithun. 2. Par. 29. 14.

7° Le père de Jérimoth. 1. Par. 27. 19. Voy. JÉRIMOTH. n. 4.

OZNI, Heb. *Auris mea.* — Chef de la famille des Oznites de la tribu de Gad. Num. 26. 16.

P

PABULUM, i. — Ce nom vient du verbe *pascere*, paître, nourrir, et signifie,

1° Fourrage, pâture pour les animaux, leur nourriture. Gen. 42. 27. c. 43 24. *Dediique pabulum* (χόρτασμα) *asinis eorum* : Il donna à manger à leurs bêtes. Judic. 19. v. 19. 21. Dan. 4. 20.

2° Ce qui sert de pâture à quelque chose; ce qui en est consumé. Levit. 3. 11. *Adolebit ea sacerdos super altare in pabulum* (κάρπωμα) *ignis et oblationis Domini* : Le prêtre fera brûler tout ceci sur l'autel, pour être la pâture du feu et de l'oblation du Seigneur.

PACATUS, a, um. — Adjectif et originairement participe du verbe *pacare;* mais dans les auteurs latins, comme dans l'Ecriture, il signifie,

Qui est en paix, paisible, calme, tranquille. Heb. 12. 11. *Omnis disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mæroris, postea autem fructum pacatissimum* (εἰρηνικὸς, *pacificum*) *per eam exercitatis reddet justitiæ :* Tout châtiment et toute correction, lorsqu'on la reçoit, semble causer de la tristesse, et non de la joie; mais ensuite elle fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux qui auront ainsi été exercés. Job. 8. 6. c 21. 9.

PACIFICARE; Gr. εἰρηνοποιεῖν. — Ce verbe, qui vient de *pax* et de *facere*, signifie :

1° Pacifier, apaiser, réconcilier. Coloss. 1. 20. *Pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt :* Dieu le Père a voulu réconcilier par le sang de Jésus-Christ, et réunir sous un même chef les anges et les hommes qui étaient divisés par le péché.

2° Etre en paix, vivre en repos. Eccli. 44. 6. *Pacificantes* (εἰρηνεύειν, *pacifice agere*) *in domibus suis :* La plupart des patriarches, et les bons rois du peuple d'Israël, ont vécu paisiblement dans leurs familles, et ont gouverné leurs sujets en paix.

PACIFICUS, a, um; εἰρηνοποιός. — De *pax* et de *facere*.

1° Pacifique, qui fait la paix, qui réconcilie les esprits. Matth. 5. 9. *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur :* Celui qui aime la paix et la procure partout, appartient à Dieu; celui qui aime la guerre, les procès et les querelles, est enfant du diable, qui se plaît dans le trouble et la division. Prov. 3. 17. *Omnes semitæ ejus pacificæ :* Toutes les démarches de la sagesse tendent à donner la paix à l'âme, en réunissant en Dieu toutes ses affections qui étaient dispersées dans la multiplicité de ses passions.

2° Paisible, pacifique, tranquille, ami de la paix. Jac. 3. 17. Psal. 119. 7. *Cum his qui oderant pacem eram pacificus* (εἰρηνικός) : J'étais pacifique avec ceux qui haïssaient la paix. Gen. 34. 21. Eccli. 6. 6. etc. Ainsi, *pacificus*, signifie celui qui ne fait point de mal. Judith. 3. 6. *Veni nobis pacificus dominus :* Venez pour nous gouverner, com tre qui ne fait point de mal. Job.

3° Ce qui renferme toute sorte et de prospérité. Exod. 18. 7. *S se mutuo verbis pacificis :* Ils se sa se souhaitant l'un à l'autre tou bonheur. Le mot *pax*, en Hébr toute sorte de bien : c'est pourq breux se saluaient, en se souhait 3. Joan. 14. *Pax tibi :* La paix soi Luc. 24. 36. *Pax vobis.* Voyez I est la même chose que *Salutare ficis.* Deut. 2. 26. ou, *Loqui ver* 1. Mac. 1. 31. c. 5. 47. etc. Ains *ingressus :* C'est l'arrivée de que souhaite toute sorte de biens. 1. 4. 5. 3. Reg. 2. 13.

4° Le sacrifice que l'on offrait à obtenir quelque faveur nouvelle, remercier des grâces que l'on a s'appelle *Hostie pacifique;* parce *pax* signifie toute sorte de pros commodité. Levit. 3. v. 1. *Si hos rum fuerit ejus oblatio :* Si l'ob homme est une hostie pacifique, Seigneur un mâle ou une femelle sans tache. v. 3. 6. c. 4. 10. etc 24. *Offeretis super eo holocausta vestra :* Vous m'offrirez sur cet au vos holocaustes et vos hosties pa Reg. 13. 9. etc. La manière d'offr fice est decrite, Levit. 3. et c. 7. aussi *Hostie du salut*, ou *salutair* CRIFICIUM et SALUTARIS.

5° Le nom de Salomon, inter nom appellatif. 1. Par. 22. 9. *Ob i pacificus vocabitur;* Hebr. שלמה Salomon. Dieu lui a donné ce que son règne devait être paci 8. v. 11. *Vinea fuit pacifico;* i. e. Le pacifique; *c'est-à-dire*, Salom vigne. *In ea quæ habet populos :* où il y a une multitude de peu dans Baal-Hamon, nom propre d'u de Jérusalem. v. 12. *Mille tui, pac centi his qui custodiunt fructus* retirerez mille pièces d'argent (une grande somme) de votre vign qui en gardent et en recueillent le retireront deux cents; Heb. *mille* lomon; Gr. *mille Salomoni :* Il entendre; mais moi, dit l'Epoux, de ma vigne de bien plus grands r sainte Eglise est cette vigne du *que*, cette *vigne est toujours en* et sous ses yeux; il la cultive lui-m quoiqu'il y établisse aussi des *gar* la cultiver et en avoir soin, il a pr lui-même toujours avec elle. Cett Seigneur étant gardée fidèlement, *fruits* à Jésus-Christ, *et deux cen qui ont soin de la garder :* car, Théodoret, ceux qui gardent av

u Seigneur, sont dignes de recevoir
ipense du Maître céleste.
homme juste, un homme de bien.
37. *Quoniam sunt reliquiæ homini
): Celui qui entretient la paix avec
avec les hommes par la sainteté et la
r, laissera après lui des enfants et des
our leur subsistance.
qui est favorable et consolant. Eccli.
Responde illi pacifica : Répondez au
d'une manière douce et obligeante.
ami familier, avec qui l'on vit dou-
et en paix. Eccli. 6. 6. *Multi pacifici
) sint tibi, et consiliarius sit tibi
mille :* Ayez tant d'amis que vous
mais ne traitez de vos affaires se-
avec peu de gens bien choisis. Jer.
38. 22. C'est en ce sens que David
itophel, Psal. 40. 10. *Homo pacis meæ
peravi magnificavit super me sup-
nem :* Celui en qui je me suis con-
qui je traitais de mes affaires se-
fait éclater sa trahison contre moi.
GNIFICARE.
ICE; εἰς εἰρήνην, ἐν εἰρήνῃ, *in pace.*
manière douce et paisible. Gen. 37.
oterant ei quidquam pacifice (εἰρηνικὸν)
ls ne pouvaient lui parler sans ai-
. 34. 20. 2. Mac. 10. 12.
vilement, honnêtement. Gen. 26. 31.
eos Isaac pacifice : Isaac les recon-
ivilement. 1. Reg. 25. 5. c. 30. 21. 1.
25. c. 7. 27.
paix, en repos, en sûreté. 1. Reg.
Vade pacifice in domum tuam : Allez
en votre maison. 2. Reg. 19. 30. 3.
6. 2. Par. 19. 1.
bon cœur, avec affection. 1. Par.
*acifice venistis ad me ut auxiliemini
r meum jungatur vobis :* Si vous ve-
c un esprit de paix pour me secou-
e veux avoir qu'un même cœur avec

traitant de paix, avec accommode-
udith. 7. 13. *Fecisti in nos mala,
loqui pacifice cum Assyriis :* C'est
i nous avez attiré ces maux, n'ayant
lu parler de paix avec les Assyriens.
CI; συντίθεσθαι. — De l'ancien verbe
pagere, pago.
un accord, convenir, traiter avec
n. Luc. 22. 5. *Pacti sunt pecuniam
:* Les prêtres convinrent avec Judas
nner de l'argent. 1. Mac. 15. 27.
IO, NIS, συνθήκη. — Ce nom verbal
pacisci, et signifie :
ntion, traité, accord. 2. Mac. 12. 1.
is pactionibus : Ce traité ayant été

UM, I. Voy. FOEDUS, διαθήκη. — De

cord, une convention, ce dont on
enu. Gen. 9. 9. *Ego statuam pactum
obiscum :* Je vais faire une alliance
is. c. 17. v. 4. 7. 9. etc. Ce mot se
rdinairement dans l'Ecriture pour la
e que Dieu a faite aux Israélites d'ê-
Dieu, et de prendre d'eux un soin
ier, pourvu qu'ils observassent sa

loi et ses ordonnances. Job. 5. 23. Voy. LAPIS.

2° Le signe de l'alliance. Genes. 17. 10. *Hoc est pactum meum quod observabitis inter me et vos :* Voilà la marque de l'alliance que je ferai avec vous. v. 11. *Ut sit signum fœderis :* Vous circoncirez votre chair, afin que cette circoncision soit la marque de l'alliance que je fais avec vous. v. 13. Exod. 31. 16. *Pactum est sempiternum :* Le sabbat est une alliance éternelle de la part de Dieu, parce qu'il promet à son peuple, par cette figure qui devait passer, le repos éternel qui ne passera jamais. *August. Ret.* 139.

3° La nouvelle alliance. Dan. 9. 27. *Confirmabit autem pactum multis hebdomada una :* Jésus-Christ devait établir la loi évangélique par beaucoup de prodiges, dans la soixante et dixième semaine, au commencement de laquelle il a prêché pendant trois ans et demi. Jer. 31. v. 32. 33. c. 32. 40. Isa. 55. 3. Ezech. 16. 60. *Suscitabo tibi pactum sempiternum :* Je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement. c. 34. 25. *Pactum pacis :* Une alliance de paix.

4° Mariage, alliance conjugale. Ezec. 16. 8. *Ingressus sum pactum tecum :* Dieu se compare à un mari qui a épousé le peuple Hébreu, ou la Synagogue, qui était pauvre et misérable.

5° Les tables de la loi. 2. Par. 6. 11. *Posui in eo arcam, in quo est pactum Domini :* J'ai fait apporter l'arche où est l'alliance, les deux tables de la loi. Voy. c. 5. 10. *Nihil aliud erat in arca nisi duæ tabulæ quas posuerat Moyses in Horeb :* De ce mot viennent ces façons de parler figurées, *Facere pactum cum aliqua re :* Faire alliance avec quelque chose; c'est n'en recevoir aucune incommodité, ne l'avoir point pour adversaire ou pour ennemie. Isa. 28. v. 15. 18. *Cum inferno fecimus pactum :* Nous ne craignons point la mort; elle ne nous surprendra point. Job. 5. 23. Voy. LAPIS. Voy. FOEDUS. *Pactum salis*, hébraïsme, un pacte de sel, *c'est-à-dire* incorruptible et inviolable. Num. 18. 19. 2. Par. 13. 5. Voy. SAL.

PÆDAGOGUS, I; Gr. *pueri ductor.* De παῖς, παιδὸς, et d ἄγω, *duco.*

1° Pédagogue, maître, précepteur d'un enfant. Ainsi par métaphore la loi a servi aux Juifs de conducteur pour les mener à Jésus-Christ. Gal. 3. 24. *Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo ;* Gr. *ad Christum?* La loi nous a servi de conducteur pour nous mener à Jésus-Christ. v. 25. *At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo :* Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur comme des enfants. Voyez ELEMENTUM.

2° Un maître qui enseigne aux fidèles la doctrine de Jésus-Christ. 1. Cor. 4. 15. *Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo :* Car quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères. Saint Paul était le père des Corinthiens, non-seulement parce qu'il leur avait enseigné le premier la doc-

trine de l'Evangile, mais aussi parce qu'il les intruisait avec une affection paternelle ; ce que ne faisaient pas ces docteurs qui étaient venus après lui, comme il paraît, 2 Cor. 11. 20.

PAGELLA, Æ; σελίς. — Nom diminutif de *pagina*, qui signifie une petite page d'un livre.

Ce mot se prend dans l'Ecriture pour un paragraphe ou un chapitre, parce que les livres des Hébreux n'étaient pas accommodés comme les nôtres. Jer. 36. 23. *Cum legisset Judi tres pagellas aut quatuor*. Judi ayant lu trois ou quatre chapitres. Voy. LIBER, VOLUMEN.

PAGUS, I. — De πηγή, *fons*, parce qu'on se logeait près des fontaines.

Un bourg, un village, un lieu qui n'est point fermé de murs ou fortifié. 1. Reg. 27. 8. *Hi pagi habitabantur in terra antiquitus :* Ces bourgs étaient autrefois habités. Le pays qui était entre celui des Philistins et l'Egypte n'était presque point habité dans le temps que les livres des Rois ont été écrits, et dans la suite des siècles. 2. Esdr. 3. 15.

PALÆSTINI. Voy. PHILISTHIM ; Φυλιστιείμ. —Ce mot, qui vient de l'hébreu פלש (*palasch*), *conspergere*, signifie les habitants de cette partie de la Syrie que les Hebreux appellent פלשת (*pelescheth*) sur la côte de la mer, du côté de l'Egypte, et que les Grecs et les Romains appelaient *Palestine*, où sont les villes d'Azot, de Gaza, d'Accaron, de Geth et d'Ascalon. 1. Par. 10. 1. *Philistiim autem pugnabant contra Israel, fugeruntque viri Israel Palæstinos :* Les Philistins ayant donné bataille contre Israël, les Israélites furent mis en fuite par les Philistins. Gen. 21. v. 33. 34. Exod. 23. 31. Jer. 47. 1. etc. Voy. CAPPADOCIA. Comme ces peuples demeuraient le long des côtes, ils furent connus les premiers, et le reste du pays a porté leur nom.

PALÆSTRA, Æ; παλαίστρα. — De πάλη, *lucta*.

La lutte, sorte de combat auquel s'exerçaient les Grecs. 2. Mac. 4. 14. *Ita ut sacerdotes, sacrificiis neglectis, festinarent participes fieri palæstræ :* Les prêtres mêmes, ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, et negligeant les sacrifices, couraient aux jeux de la lutte.

PALAM. — Cet adverbe vient de *palma*, παλάμη, la main ouverte, et signifie :

1° Publiquement, devant tout le monde, librement. Joan. 7. 26. Joan. 10. 24. *Si tu es Christus, dic nobis palam* (παῤῥησίᾳ) : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous librement. Col. 2. 15. *Palam triumphans illos in semetipso :* Jésus-Christ a triomphé, à la face de tout le monde, des principautés et des puissances, après les avoir vaincues par sa croix. 4. Reg. 15. 10. Marc. 8. 32. etc. D'où vient *Palam facere*. Soit découvrir, faire voir clairement. Exod. 2. 14. *Quomodo palam factum est* (ἐμφανὴς γέγονεν) ? Comment cela s'est-il découvert ? Deut. 13. 3.

Soit publier, annoncer. Eccli. 38. 38. *Neque palam facient* (ἐκφανοῦσιν) *disciplinam et judicium :* Ils ne publieront point les instructions ni les règles de la vie. c. 39. 11 Apoc. 1. 1. On dit aussi, à l'imitation du grec, *in palam*. Joan. 7. 4. *Nemo quippe in occulto quid facit et quærit ipse in palam esse :* Personne n'agit en secret, lorsqu'il veut être connu dans le public. Sap. 14. 17. Joan. 11. 54. D'où vient *In palam venire :* Paraître en public. Marc. 4. 22. Dans S. Luc. 8 17. Gr. εἰς φανερὸν ἔρχεσθαι.

2° Clairement, manifestement, sans obscurité. Num. 12. 8. *Palam* (ἐν εἴδει, *in visu*) *et non per ænigmata et figuras Dominum videt:* Moïse voit le Seigneur clairement et non sous des énigmes et sous des figures.

3° Ouvertement, expressément, avec instance. Eccli. 51. 18. *Quæsivi sapientiam palam* (προφανῶς) *in oratione mea :* J'ai cherché la sagesse dans ma prière avec grande instance.

PALARI. — Ce verbe déponent vient ou de πλάζεσθαι, ou de πλανᾶν, *errare*, *vagari*: Errer çà et là, aller en désordre ; d'où vient:

PALANS, TIS. — Errant çà et là, vagabond. Judic. 9. 44. *Duæ turmæ palantes per campum adversarios persequebantur :* Deux corps d'armée poursuivaient les ennemis qui fuyaient çà et là le long des champs. c. 20. 45.

PALATHA, Æ. — Du mot grec παλάθη

Masse de figues sèches, cabas. 2. Reg. 16. v. 1. 2. *Panes et palathæ ad vescendum pueris tuis :* Les pains et les figues sont pour donner à ceux qui vous suivent. 1. Par. 12. 40. Judith. 10. 5.

PALATIUM, I. — Ce nom, qui a signifié d'abord le palais bâti à Rome sur le mont Palatin, prend son origine ou du verbe *palari*, parce que les troupeaux y erraient çà et là en paissant, *Quod ibi greges palabantur* ; ou plutôt parce que *falantum* ou *palantum*, en celtique et en toscan ancien, était un lieu fort élevé ; un palais bâti sur une haute colline portait justement ce nom. Ainsi il signifie :

Palais, la maison d'un prince ou d'un grand seigneur. 4. Reg. 20. 18. *Filii tui.... erunt eunuchi in palatio* (οἴκῳ) *regis Babylonis*: Vos enfants seront pris pour être eunuques dans le palais du roi de Babylone. Isa. 39. 7. 3. Reg. 16. 18. c. 21. 1. Esth. 1. 9. etc.

PALATUM, I, φάρυγξ. — Ce mot signifie le palais de la bouche, qui est comme le ciel de la bouche ; aussi les Grecs le nommentils le ciel, οὐρανός. Ainsi il peut venir du nom *palantum*, qui signifiait le ciel chez les Toscans anciens. Thren. 4. 4. *Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti :* la langue de l'enfant qui était à la mamelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif. Ez. 3. 26. Voy. LINGUA.

PALEA, Æ ; ἄχυρον. — Du verbe grec πάλλειν, *movere*, *agitare;* car c'est de cette manière qu'on sépare la paille d'avec le grain.

1° La paille ou du chaume qui sert, soit pour la nourriture des animaux. Judic. 19. 19. *Habentes paleas et fenum in asinorum pabulum :* Quoique nous ayons de la paille et du foin pour les ânes. Gen. 24. v. 25. 32. 3. Reg. 4. 28. Ainsi Isa. 11. 7. c. 65. 25. *Leo et bos comedent paleas.* Dans l'Eglise que Jé-

ist devait rassembler de toutes sortes
les, les personnes fières devaient
moder avec les personnes paisibles,
érence des humeurs n'empêche point
soient tous ensemble unis d'affec-
de sentiments par le lien de la cha-

pour faire des tuiles et des briques.
7. *Nequaquam ultra dabitis paleas
ad conficiendos lateres:* Vous ne don-
us, comme auparavant, de paille aux
pour faire leurs briques. Cette
rvait au lieu de bois pour cuire la
ou, était coupée fort menue pour
vec la terre dont la brique était com-
. 10. 12. 13. 16. 18.
pour fumer les terres. Isa. 25. 10.
*itur Moab sub eo sicut teruntur pa-
, area) in plaustro :* Moab sera foulé
s, comme on foule la paille pour en
fumier. C'est le sens de l'Hébreu.
our maçonner et faire tenir le mor-
ch. 13. 10. *Liniebant luto absque pa-*
faux prophètes amusaient le peu-
de vaines espérances, comme s'ils
bâti sans mêler de paille avec le
pour le faire tenir. Voy. LINIRE.
our brûler. Matth. 3. 12. Luc. 3. 17.
utem comburet igni inexstinguibili ;
les marquent les impies, qui seront
tés dans un feu éternel, et sont op-
u blé, qui doit être placé dans les
. Voy. HORREUM.
se de néant. Job. 41. 18 *Reputabit,
leas, ferrum :* La baleine ne craint
le fer que la paille.
méchants et les hypocrites sont
s à la paille, à cause qu'elle est vide
. Job. 21. 18. *Erunt sicut paleæ ante
nti :* Ils deviennent comme la paille
ent dissipe. Voy. STIPULA. Matth. 3.
3. 17.
fausse doctrine et les rêveries des
teurs. Jerem. 23. 28. *Quid paleis ad*
? Quel rapport y a-t-il de la paille
lé? *C'est-à-dire* entre les vaines pro-
des faux prophètes et la solidité de
e de Dieu.
URUS, I. — Du grec παλίουρος.
, chardon, arbrisseau qui a des épi-
. 34. 13. *Orientur in domibus ejus spi-
ticæ, et paliurus in munitionibus :* Les
t les orties croîtront dans ses mai-
s chardons rempliront ses forteres-
qui marque une ville abandonnée. Et
ue cette sorte d'épine pique et dé-
ux qui en approchent, les hypocrites
nts leur ressemblent. Mich. 7. 4. *Qui
in eis est, quasi paliurus :* Le meil-
ître eux est comme une ronce.
LIDUS, A, UM; χλωρός. — Du verbe

Apoc. 6. 8. *Et ecce equus pallidus :*
e temps je vis paraître un cheval
cheval pâle, qui parut à l'ouverture
rième sceau, marquait la peste et la
é.
IUM. II; ἱμάτιον. — Du nom *palla*.
manteau, le vêtement qui se met
par-dessus. Mich. 2. 8 *Desuper tunica pal-
lium sustulistis :* Vous avez ôté aux hommes,
non-seulement le manteau, mais la tunique.
Gen. 9. 23. c. 39. v. 12. 15. 1. Reg. 15. 27.
Ruth. 3. 14. etc. De ce mot viennent ces ex-
pressions figurées : *Dimittere pallium ei qui
vult tunicam tuam tollere*, Matth. 5. 40 : Quit-
ter le manteau à celui qui veut prendre la
robe; *ou plutôt*, parce qu'on prend le man-
teau avant d'ôter la robe de dessous, comme
dit saint Luc, 6. 29. *Tunicam non prohibere
ab eo qui aufert vestimentum;* i. e. *pallium :*
Ne pas empêcher celui qui prend le manteau
de prendre aussi la robe. C'est être prêt à
recevoir une nouvelle injure, plutôt que de
tirer vengeance de celle qu'on a reçue : ce
qui est de précepte pour la disposition du
cœur.

Lavare pallium (περιβολή) *suum in sanguine
uvæ :* Laver sa robe dans le vin. Gen. 49. 11.
Les Juifs entendent ce passage de l'abon-
dance du vin qui devait croître dans la tribu
de Juda; mais cela s'entend de l'Eglise, qui
est le vêtement dont Jésus-Christ est revêtu
et qu'il a purifié dans son sang, qu'il donne
à ses fidèles, dans son sacrement adorable,
sous les apparences du vin.

Operiri pallio saccino : Se couvrir d'un
manteau tissu de poil de chèvre, *ou* d'un
cilice. Zach. 13. 4. *In die illa confundentur
prophetæ... et non operientur pallio* (δέῤῥις)
saccino, ut mentiantur : En ce jour-là les
faux prophètes seront couverts de confusion,
à cause que leurs prédictions se seront trou-
vées fausses; ils ne se couvriront plus de
sacs ou de manteaux de poil, afin de passer
pour prophètes et donner de l'autorité à
leurs mensonges. Les prophètes usaient de
cette sorte de manteaux faits de poil de chè-
vre.

2° Voile, écharpe. Gen. 24. 65. *Tollens cito
pallium* (θέριστρον, *theristrum*) : Rébecca prit
aussitôt son voile et se couvrit. Ce qui était
ordinaire aux nouvelles épouses. Voy. THE-
RISTRUM.

3° Drap, couverture de lit, de table, ou
d'autre chose. Exod. 36. 18. *Ut unum pallium*
(δέῤῥις) *ex omnibus sagis fieret :* Afin qu'il ne
se fît qu'une seule couverture de toutes,
pour couvrir le tabernacle. Num. 4. 6. 1.
Reg. 21. 9. Judic. 4. 18. Ruth. 3. v. 4. 7. 8.
D'où vient : *Expandere pallium suum* (πτερύ-
γιον, *ala vestis*) *super feminam :* Etendre sa
couverture sur une femme. Manière de par-
ler, pour marquer qu'on la prend pour son
épouse. Voy. EXPANDERE. Ainsi, Isa. 28. 20.
*Pallium breve utrumque cooperire non po-
test :* Lorsque la couverture du lit est trop
étroite, elle ne peut pas couvrir deux person-
nes qui y sont couchées. Le prophète mar-
que, par cette comparaison, qu'on ne peut
pas servir deux maîtres; qu'il faut abandon-
ner ou Dieu, ou les idoles. Voy. BREVIS.

4° Une chose dont on est rempli ou péné-
tré. Soit en bonne part. Isa. 61. 3. *Et darem
eis pallium* (καταστολή) *laudis pro spiritu mœ-
roris :* Pour les combler d'une joie abon-
dante qui les porte à louer Dieu, au lieu
d'un esprit affligé; *ou*, pour les combler

d'honneur et de gloire, LXX, *Pallium gloriæ*.

Soit en mauvaise part. Isa. 59. 17. *Opertus est quasi pallio zeli* : Il s'est couvert de la colère comme d'un manteau. *C'est-à-dire* qu'il est tout pénétré de colère et de vengeance. Le prophète parle de Dieu d'une manière tout humaine.

5° Le corps, qui sert comme de vêtement à l'âme. Cant. 5. 7. *Tulerunt pallium meum mihi custodes murorum* : Les persécuteurs de l'Eglise, en ôtant la vie aux fidèles, ont comme dépouillé leurs âmes de la *robe* ou du *manteau* qui les couvrait. Voy. Custos.

PALLIOLUM, i. — Diminutif de *pallium*.

Voile, écharpe dont se servent les femmes. Isa. 3. 22. (*Auferet Dominus*) *mutatoria et palliola* (θέριστρον) : Le prophète menace les femmes, de la part de Dieu, de leur ôter leurs robes magnifiques, leurs écharpes et tous leurs beaux ajustements.

PALLOR, is ; χλωρότης. — Du verbe *pallere*.

1° Pâleur, couleur blême. Judith. 6. 5. *Pallor, qui faciem tuam obtinet, abscedat a te* : Qu'on ne voie point sur votre visage cette pâleur dont il est couvert. Esth. 15. 10.

2° Couleur pâle ou blanchâtre. Ps. 67. 14. *Et posteriora dorsi ejus in pallore auri* : Vous serez comme des colombes dont les plumes sont argentées et dont les ailes sont éclatantes comme l'or. Il y a une espèce d'or qui est pâle. Voy. Clerus et Posteriora. Lev. 14. 37.

PALMA, æ ; Gr. παλάμη. — Ce nom signifie plusieurs choses : la paume, le dedans de la main ; palme, palmier ; le bout d'une rame, une rame ou un aviron. Tout cela vient de παλάμη.

1° La paume de la main. Judic. 3. 16. *Aod fecit sibi gladium ancipitem, habentem in medio capulum longitudinis palmæ* (σπιθαμή) *manus* : Aod se fit faire une dague à deux tranchants, qui avait une garde de la longueur de la paume de la main. C'est l'espace qui est entre le poignet et les doigts. Thren. 2. 20. *Ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmæ?* Les mères seront-elles si misérables que de manger leurs petits qui ne sont que d'un palme, *ou* de quatre doigts? *c'est-à-dire* nouvellement nés.

2° La main étendue. D'où vient : *Palmas in faciem dare* (ῥαπίζειν) : Donner des soufflets. Matth. 26. 67. *Alii palmas in faciem ejus dederunt* (on croit qu'il faudrait *alapas*, comme le même mot grec est rendu ailleurs) : D'autres lui donnèrent des soufflets. Le mot *manus* y est quelquefois ajouté. Judic. 8. 6. *Forsitan palmæ manuum* (χείρ) *Zebee et Salmana in manu tua sunt?* C'est peut-être que vous tenez déjà enchaînés Zébée et Salmana? 1. Reg. 5. 4.

Extendere palmas : Etendre les mains. Soit pour prier Dieu, Exod. 9. 29. Voy. Levare. Soit pour assister le prochain, Prov. 31. 20. Voy. Extendere.

PALMA, æ ; Gr. φοῖνιξ. — 1° Un palmier. Exod. 15. 27. *Venerunt autem in Elim ubi erant duodecim fontes aquarum et septuaginta palmæ* : Les enfants d'Israël vinrent à Elim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers. Levit. 23. 40. Num. 33. 9. Judic. 4. 5. Joel. 1. 12. etc. Ainsi la ville de Jéricho s'appelle *Civitas palmarum*, à cause de l'abondance des palmiers qui étaient dans ses campagnes. Deut. 34. 3. Judic. 1. 16. c. 3. 13. 2. Par. 28. 15.

On compare au palmier les choses excellentes. Soit à cause qu'il est droit et élevé, comme la Sagesse. Eccli. 24. 18. *Quasi palma exaltata sum in Cades* : J'ai poussé mes branches en haut, comme les palmiers de Cadès. Voy. Cadès. Tous les arbres et toutes les plantes que l'Ecriture nomme ici en particulier, marquent cette grande variété des états, des fonctions et des vertus des âmes qui sont remplies des dons différents de la Sagesse divine. L'Eglise, Cant. 7. 7. *Statura tua assimilata est palmæ* : Votre taille est semblable à un palmier. L'Eglise est comparée à un palmier, tant à cause qu'elle est droite et élevée, qu'à cause de la douceur de ses fruits, auxquels on ne peut avoir part qu'en s'élevant avec elle vers le ciel avec courage. *Ascendam ad palmam, et apprehendam fructus ejus* : Je monterai sur le palmier et j'en cueillerai les fruits. Les idoles, Jer. 10. 5. *In similitudinem palmæ fabricata sunt* : Ils faisaient leurs idoles belles et grandes, afin de les rendre plus vénérables. Voy. Eccli. 50. 14. Soit à cause qu'il est toujours vert et qu'il dure longtemps. Ainsi, ceux qui jouissent d'une longue prospérité lui sont comparés, Job. 29. 18. *Sicut palma multiplicabo dies* : Je multiplierai mes jours comme le palmier. Job, étant dans la prospérité, croyait que cet état serait ferme et qu'il y mourrait; *Heb.* comme les grains de sable. Le mot grec signifie aussi le phénix, qui renaît de sa propre cendre après être mort, selon l'opinion de quelques historiens. Ps. 91. 13. *Justus ut palma florebit* : Le juste fleurira comme le palmier.

2° Palme, branche de palmier. Soit en figure et en relief. 3. Reg. 6. v. 29. *Fecit in eis cherubim et palmas* : Il fit des chérubins et des palmes. v. 32. 35. c. 7. 36. 2. Par. 3. 5. Ezech. 40. 16. etc. Soit en nature. 2. Mach. 10. 7. *Et palmas præferebant ei* : Ils portaient des palmes, à l'honneur de Dieu, qui sont appelées *Rami palmarum* : Branches de palmier. 2 Esd. 8. 15. Eccli. 50. 14. On s'en sert dans les joies publiques, comme les Israélites, le premier jour de la fête des tabernacles. Levit. 23. 40. *Sumetis... spatulas palmarum* : Vous prendrez des branches de palmier. 2. Mach. 10. 7. *ou*, Pour recevoir comme en triomphe parmi les acclamations de joie. Joan. 12. 13.

3° Symbole de la victoire. Apoc. 7. 9. *Et palmæ in manibus eorum*. On représente les martyrs et les bienheureux avec des palmes dans les mains, pour marquer qu'ils ont remporté la victoire sur les ennemis de Jésus-Christ. Elle se donne aux victorieux, parce qu'elle se relève contre les efforts de ceux qui la veulent abaisser.

4° La victoire, *ou* gain de cause. Deut. 25. 1. *Quem justum esse perspexerint, illi justitiæ*

palmam dabunt : Les juges feront gagner celui dont ils reconnaîtront que les prétentions seront justes.

PALMES, ITIS. Voy. PROPAGO. — Ce mot vient de *palma*, parce que les feuilles de la vigne ressemblent à la main.

1° Une branche de vigne. Num. 13. 24. *Absciderunt palmitem* (κλῆμα) *cum uva sua :* Ils coupèrent une branche de vigne avec sa grappe. Joan. 15. v. 2. 4. 5. 6. *Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso nisi manserit in vite, sic nec vos nisi in me manseritis.* Jésus-Christ, se comparant à un cep de vigne, et les fidèles aux branches, représente à ses apôtres que comme la branche ne saurait porter de fruit d'elle-même et sans demeurer attachée au cep de la vigne, il en est ainsi des fidèles, qui ne peuvent ni vivre de la vie spirituelle, ni porter de fruit, que par sa grâce et en demeurant en lui.

2° Les habitants d'un pays. Ps. 79. 12. *Extendit palmites suos usque ad mare :* La Judée s'est étendue d'un côté jusqu'à la mer Méditerranée, et de l'autre jusqu'à l'Euphrate. Ainsi, Ezéchiel représente sous la figure d'une vigne la famille royale, et les princes de cette famille ou les grands seigneurs sous celle des branches. c. 17. v. 6. 7. 9. c. 19. 11. *Vidit altitudinem suam in multitudine palmitum suorum :* Elle s'est vue dans une grande hauteur parmi la multitude de ses branches.

PALMUS, I. — Ce mot vient encore de *palma*, la paume de la main, et signifie palme, une mesure qui contient huit pouces ou environ. Il y avait chez les anciens deux sortes de palmes : un grand et un petit; le grand était de douze doigts, et le petit de quatre. Mais le palme des Hébreux, dans l'Ecriture, est :

1° Le spithame de douze doigts, qui fait un empan, ou la hauteur de la main (σπιθαμή, *spithama*). Exod. 28. 16. *Mensuram palmi habebit tam in longitudine quam in latitudine :* Le rational du jugement devait avoir la grandeur d'un palme, tant en longueur qu'en largeur. c. 39. 9. 1. Reg. 17. 5. 2. Par. 4. 5. Ezech. 40. v. 5. 43.

2° Le creux de la main, la main étendue. Isa. 40. 12. *Quis mensus est pugillo aquas et cœlos palmo ponderavit?* Qui est celui qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui, la tenant étendue, a pesé les cieux? Isaïe se sert de ces expressions pour marquer avec quelle facilité Dieu gouverne le monde.

PALMYRA, Æ, Heb. תדמר (*Thadmor*), *Palma*.

Palmyre, ville bâtie par Salomon. 3. Reg. 9. 18. 2. Par. 8. 4. *Et ædificavit Palmyram in deserto, et alias civitates munitissimas ædificavit in Emath :* Il fit bâtir Palmyre dans le désert, et encore plusieurs autres villes dans le pays d'Emath. Ce pays est au pied du mont Liban. La ville de Palmyre, qui est dans la Syrie du pays de Soba, entre la ville de Damas et l'Euphrate, était célèbre dans l'histoire romaine, parce que les Romains et les Parthes tâchaient, de part et d'autre, de l'engager dans leur parti. Voy. THAMOR.

PALPARE, ψηλαφᾶν. — Du verbe éolique σπαλαφῶ pour ψηλαφῶ, *tango, contrecto*.

Toucher, tâter. Luc. 24. 39. *Palpate et videte*, touchez et voyez. Gen. 28. 22. Ps. 113. 7. Ainsi, Exod. 10. 21. *Sint tenebræ super terram Ægypti tam densæ ut palpari queant :* Qu'il se forme sur toute l'Egypte des ténèbres si épaisses, qu'elles soient palpables.

De ce verbe, se forment ces façons de parler métaphoriques : *Palpare in meridie.* Deut. 28. 29. Job. 5. 14. *Palpare quasi in tenebris*, c. 12. 25. *Palpare sicut cæci parietem.* Isa. 59. 10. Aller à tâtons, comme des aveugles, en plein midi, c'est ne point comprendre ce que les autres voient, et s'égarer, faute de suivre la lumière qui se présente; ce qui est arrivé, surtout aux Juifs, par leur incrédulité et leur opiniâtreté.

Palpare proximorum ostia : Mendier à la porte des autres. Eccli. 30. 1. *Qui diligit filium suum assiduat illi flagella ut lætetur in novissimo suo et non palpet proximorum ostia :* Celui qui aime son fils le châtie souvent, afin qu'il reçoive de la joie, et qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.

PALPATIO, NIS.—Ténèbres épaisses et palpables. Isa. 32. 14. *Tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum :* Leurs maisons, changées en cavernes, seront couvertes pour jamais d'épaisses ténèbres.

PALPEBRÆ, ARUM, βλέφαρον, paupières. — Ce mot vient de *palpitare*, de ce que les paupières palpitent continuellement.

Les paupières, les cils des yeux.

Les yeux. Job. 16. 16. *Palpebræ meæ caligaverunt* (*a fletu*) *:* Ma vue s'est obscurcie, à force de pleurer. Jer. 9. 18. Eccli. 26. 12. Voy. EXTOLLENTIA. Job. 41. 9. *Palpebræ diluculi :* Les yeux de l'aurore. Voy. DILUCULUM. De ce mot, viennent ces façons de parler :

Palpebræ Dei interrogant, Ps. 10. 5. Les yeux de Dieu interrogent, *c'est-à-dire* que Dieu examine et connaît à fond les hommes. Voy. INTERROGARE.

Palpebris non dare dormitationem : Ne prendre point de repos. Ps. 131. 4. Prov. 6. 4. Voy. DORMITARE.

Palpebræ præcedunt gressus alicujus : Les yeux précèdent les pas, quand on vit d'une manière réglée et irréprochable, ou quand on considère bien ce que l'on a à faire, et avec quelle intention on agit. Prov. 4. 25. Voy. RECTA.

Palpebræ in alta surrectæ : Des yeux altiers, qui marquent l'arrogance et l'insolence. Prov. 30. 13.

PALPITARE. — Du verbe grec πάλλειν, *vibrare, palpitare*.

Palpiter, être dans un mouvement fréquent et continuel. 2. Reg. 18. 14. *Cumque adhuc palpitaret* (ζῆν, *vivere*) *hærens in quercu :* Lorsqu'Absalon respirait encore, toujours pendu au chêne. Tob. 6. 4.

PALUS, I; πάσσαλος. — Du nom *paxillus*, du verbe *pango*.

1° Pieu, pal, poteau, morceau de bois. Eccli. 27. 2. *Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur, sic et inter medium ven-*

ditionis et emptionis angustiabitur peccatum : Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres, ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur et l'acheteur. Il y a une injustice et une avarice secrète, qui est comme enracinée dans le cœur de ces personnes, les uns voulant vendre plus qu'ils ne doivent, et les autres acheter à un prix trop bas. *Voy.* ANGUSTIARE. De là vient : *Figere palum in parietibus alicujus :* Enfoncer un pieu dans les murailles de quelqu'un, c'est vouloir établir sa demeure auprès de quelqu'un, s'y attacher. Eccli. 14. 25. *Qui requiescit juxta domum illius, et in parietibus illius figens palum, statuet casulam suam ad manum illius :* Heureux l'homme... qui se tient auprès de la maison de la Sagesse, et qui, enfonçant un pieu dans ses murailles, se bâtit une petite cabane auprès d'elle ; c'est ce qu'il fait, lorsqu'il vit dans ce monde comme voyageur, comme étranger et comme pauvre. Voy. FENESTRA, CASULA.

Contra omnem palum sedere : S'asseoir sur tous les morceaux de bois. Eccli. 26. 15. Ce qui se dit d'une infâme prostituée, aussi effrontée qu'une chienne.

2° Echalas pour soutenir la vigne. Eccli. 22. 21. *Sicut pali* (χάραξ) *in excelsis contra faciem venti non permanebunt :* Comme les échalas dressés sur une éminence ne peuvent résister à la violence du vent, ainsi le cœur timide de l'insensé ne résistera point à la violence de la crainte.

PALUS, UDIS. ἕλος, εος. — De l'Hebr. בלה (*Balah*), *inveterascere*, parce que ce sont de vieilles eaux qui croupissent, ou de παλός, pour πηλός, *lutum*.

1° Un marais. Exod. 7. 19. c. 8. 5. *Extende manum tuam super fluvios, ac super rivos et paludes :* Etendez votre main sur les fleuves, sur les ruisseaux et sur les marais. Gen. 41. 18. Dan. 8. 3. 1. Mac. 9. 45. D'où vient : *Ponere urbem in paludes aquarum :* Réduire une ville à des marais d'eaux bourbeuses. Isa. 14. 23. pour en marquer la désolation entière.

2° Une rivière. Dan. 8. 3. *Ecce aries unus stabat ante paludem*, Heb. *fluvium :* Je vis un bélier qui se tenait devant une rivière : c'est le fleuve Eulée qui environne la forteresse de Suse. Voy. PORTA.

3° Les cannes et les roseaux qui croissent dans les marais. Jer. 51. 32. *Paludes* (σύστημα, *Collectio*) *incensæ sunt igni :* Il a mis le feu dans les marais, *c'est-à-dire* il a séché les eaux qui rendaient Babylone inaccessible.

PALUSTRIS, E. 1° Marécageux. Gen. 41. 2. *Pascebantur in locis palustribus* (ὄχθη, *Ripa*) ; elles paissaient dans des marécages.

2° Lieux bourbeux, malsains et pernicieux. Ezech. 47. 11. *In littoribus autem* (Heb. *carectis*) *et in palustribus non sanabuntur, quia in salinas dabuntur :* Dans ses rivages (de la mer Morte) et dans les lieux bourbeux, les eaux ne seront point adoucies, parce qu'elles seront destinées pour les salines : les poissons qui se rencontreront dans ces lieux marécageux, où les eaux du torrent mystique n'entreront point, périront. Ces eaux marquent celles du baptêm[e] qui n'en seront point lavés ne pourr[ont être] sauvés.

PAMPHYLIA, Æ, Gr. *Omnis nati[o]* πᾶς, *omnis*, et de φύλη, *gens*.

La Pamphylie, pays maritime d[e l'Asie] Mineure, entre la Cilicie et la Lycie. [Act.] 13. *Venerunt Pergen Pamphyliæ :* Ils [vinrent] à Perge en Pamphylie. c. 2. 10. c. 14.

PANDERE, ἀνοίγειν. — Du verbe πετ[άω, au]trefois *pado* pour *pando*, qui s'est fo[rmé par] le pléonasme de *n*.

1° Ouvrir, découvrir. Nah. 3. 13. [Inimicis] *tuis adapertione pandentur portæ terr[æ tuæ :]* Vos portes et celles de tout le pays se[ront ou]vertes à vos ennemis. Mich. 2. 13. Vo[y. A]PERTIO.

2° Répandre, faire éclater. Jer. 1. [14. Ab] *Aquilone pandetur* (ἐκκαίειν, *effundere*) *super omnes habitatores terræ :* C'est du nord, *c'est-à-dire* de Babylone, q[ue l'af]fliction viendra fondre sur tous les h[abitants] de la Judée.

PANGERE. — Du verbe πήγω, *pago*, ficher, planter.

Ce verbe se met pour écrire ou [compo]ser, parce qu'on écrivait avec le st[yle sur] la cire.

Faire, arrêter, établir ; d'où vient [*fœdus*] ou *pactum pangere* (διατίθεσθαι) *cum* [...] Faire un traité avec quelqu'un. Gen. [15. 18.] *Pepigit Dominus fœdus cum Abram :* [Le Sei]gneur fit alliance avec Abram. c. [...] Exod. 2. 24. etc.

PANIFICA, Æ. — De *panis* et de *fa[cio]*.

Boulangère, qui fait du pain. 1. Reg. [8. 13.] *Filias quoque vestras faciet sibi ungue[ntarias] et focarias, et panificas* (πέσσουσα) : Il [fera] de vos filles des parfumeuses, des cui[sinières] et des boulangères.

PANIS, IS. — Du Grec πάω, *pasco*.

1° Du pain. Luc. 11. 5. *Amice, c[ommoda] mihi tres panes :* Mon ami, prêtez-m[oi trois] pains, v. 11. c. 24. v. 30. 35. Joan. 6. [...] 9. etc. De cette première significatio[n vien]nent ces façons de parler, *Baculu[m panis] confringere*, ou *robur panis :* Oter [au pain] la force qu'il a de nourrir. Levit. [...] Isa. 3. 1. Ezech. 4. 16. c. 5. 16. c. [...] Voy. BACULUS, ROBUR. FIRMAMENTUM, [...] Voy. Ps. 103. 15. c. 104. 16.

Panes propositionis : les pains de p[ropos]tion, *c'est-à-dire* toujours exposés [devant] l'arche qui représentait Dieu ; Heb. [...] *Panes facierum*. i. e. *coram facie De[i po]nendi*. Exod. 25. 30. *Pones super men[sam pa]nes propositionis in conspectu meo* [...] Vous mettrez sur cette table les p[ains qui] seront toujours exposés devant moi [...] 24. v. 5. 7. Num. 4. 7. 2. Par. 2. 4. [...] c. 13. 11. Ces douze pains marqu[aient le] souvenir particulier et la protection [de Dieu] sur les douze tribus d'Israël. Il se [nomme] *panis sanctus*, parce qu'il n'était pas [permis] aux laïques d'en manger. 1. Reg. 21. [...] et *panes Dei*, Levit. 21. 6. Les Hébr[eux ap]pelaient ce pain du nom de la face, [c'est-à-]*dire* de la présence de Dieu, *panem fa[ciei]* parce qu'on les mettait six d'un cô[té]

de l'autre, dans le Tabernacle, devant les deux faces du Seigneur qui y faisait sa demeure; car les Hébreux reconnaissent deux faces dans l'homme, comme nous deux joues; mais dans les livres des Paralipomènes et d'Esdras, après le retour de la captivité, ils les ont appelés *pains d'ordre* ou *de disposition*, לחם המערכת (*Lechem hammagharachat*), à cause de l'ordre dans lequel on les disposait en certain temps. Les Septante les appellent quelquefois *pains de face* ou *de présence*, ἄρτους ἐνωπίους. Exod. 25. 30. ou ἄρτους προσώπου. 2. Esd. 10. 33. mais presque toujours *pains de proposition*, προθέσεως, c'est-à-dire *pains exposés devant le Seigneur*. C'est ainsi que l'Interprète Latin les a toujours nommés.

2° Le blé. Soit pour semer. Eccli. 11. 1. *Mitte panem tuum super transeuntes aquas :* Semez votre blé le long des eaux qui passent; mais tous les interprètes conviennent néanmoins que le sens littéral de ce passage s'entend de l'aumône. Voy. Aqua.

Soit pour faire du pain. Amos. 4. 6. *Indigentia panum in omnibus locis vestris :* J'ai frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé. Job. 28. 5. *Terra de qua oriebatur panis in loco suo, igni subversa est :* La terre d'où naissait le blé dont se fait le pain a été renversée par le feu, à cause des fourneaux qu'on y a faits pour fondre les métaux par des feux souterrains, produits par des veines de soufre. 4. Reg. 18. 33. Ps. 103. 15. etc.

3° Aliment, nourriture, soit ordinaire et commune. Deut. 8. 3. *Non in solo pane vivit homo : L'homme* ne vit pas seulement d'un aliment ordinaire et commun. Matth. 4. 4. Luc. 4. 4. Isa. 65. 25. etc. La nourriture ordinaire est marquée par le pain, parce que c'est la principale espèce de nourriture. Soit, en général, quelque nourriture ou viande que ce soit. Gen. 3. 19. *In sudore vultus tui vesceris pane :* Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage. c. 18. 5. c. 28. 20. c. 39. 6. Ps. 77. 24. *Numquid et panem poterit dare?* Dieu pourra-t-il de même nous donner du pain? Cela s'entend du pain commun, ou même de la viande qu'ils désiraient; car Dieu avait déjà commencé à les nourrir de la manne, avant que Moïse eût frappé le rocher. Num. 11. v. 4. 18. et ce qui se dit de la manne, dans les versets suivants, se dit par récapitulation. Marc. 3. 20. c. 6. v. 8. 37. etc. Ainsi la manne est appelée du pain. Exod. 16. 4. *Ecce ego pluam vobis panes de cœlo :* Je vas vous faire pleuvoir du pain du ciel. v. 8. 12. 15. Sap. 16. 20. etc. Ainsi, Osee. 9 4. *Panis eorum animæ ipsorum :* Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie. Voy. Intrare.

Constituere panem et vinum super sepulturam justi. Tob. 4. 18. On faisait autrefois des festins sur les tombeaux des morts, pour en nourrir les pauvres, et les porter à prier Dieu pour leurs âmes. Voy. Sepultura.

Devorare sicut panem : Ruiner et détruire aussi facilement que l'on mange un morceau de pain. Num. 14. 9. *Sicut panem ita eos possumus devorare :* Nous pouvons les détruire aussi facilement que l'on mange un morceau de pain. Ps. 13. 4. Ps. 52. 5.

Edere ou *comedere*, et, *manducare panem :* Vivre, prendre son repas. Ps. 40. 10. *Qui edebat panes meos :* Celui qui vivait avec moi familièrement. Gen. 31. 54. c. 37. 25. Matth. 15. 2. Marc. 3. 20. etc. Voy. Comedere.

Frangere panem. Donner à manger, *ou* manger avec quelqu'un. Voy. Frangere.

Gustare panem. Manger. V. Gustare.

Panis afflictionis. Voy. Afflictio.

Panis Angelorum, le pain des anges, c'est-à-dire la manne, qui était un pain préparé ou envoyé par le ministère des anges. Ps. 77. 29. *Panem Angelorum manducavit homo :* L'homme a mangé le pain des anges.

Panis impietatis. Pain d'impiété, marque une nourriture acquise par vols et rapines, ou par autres injustices. Prov. 4. 17. *Comedunt panem impietatis*, ou : Que l'impiété et l'iniquité est leur nourriture, qu'ils s'y plaisent.

Panis lugentium. Voy. Lugere.

Panis mendacii. 1. Des viandes qui trompent. Prov. 23. 3. *Ne desideres de cibis ejus in quo est panis mendacii :* Ne désirez point des viandes d'un grand seigneur, soit parce qu'elles imposent et qu'elles trompent par leur délicatesse, soit parce qu'il s'en sert pour connaître ce que vous avez de plus secret; 2. des biens acquis par des voies injustes. Prov. 20. 17. Voy. Mendacium.

Panis tribulationis: Pain de douleur, qui se mange à regret et avec déplaisir. 3. Reg. 22. 27. *Sustentate eum pane tribulationis et aqua angustiæ :* Donnez-lui du pain et de l'eau en si petite quantité, qu'il ne subsiste qu'avec peine. C'est ce qui est exprimé, 2. Par. 18. 26. *Date ei panis modicum et aquæ pauxillum*. Isaïe menace de la même peine. c. 30. 20. *Dabit vobis Dominus panem arctum et aquam brevem.* Voy. Angustia, Arctus, Brevis. Ainsi, *Cibare pane lacrymarum :* C'est affliger, *ou*, laisser dans l'affliction. Ps. 76. 6. Voy. Cibare. Les larmes servent de pain jour et nuit, lorsqu'on est dans une affliction continuelle. Ps. 41. 4. *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte.* Ainsi, *Manducare panem doloris :* Travailler avec beaucoup de peine et d'inquiétude pour vivre. Ps. 126. 2. *Qui manducatis panem doloris.*

Quærere panem : 1. Mendier son pain, être réduit à la dernière indigence. Ps. 36. 25. *Numquam vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem;* i. e. *egens pane :* David dit qu'il n'avait jamais vu de juste ; *c'est-à-dire*, de libéral envers les pauvres, qui ait été abandonné lui-même à une grande nécessité, ni que ses enfants aient mendié leur pain, ou aient eu besoin des choses nécessaires : cela était fort rare pour lors. Il se peut faire néanmoins que les plus justes manquent de pain, et même meurent de faim; mais Dieu qui en dispose ainsi, les récompensera par une abondance de biens dont ils jouiront éternellement. Ils ne sont jamais *abandonnés*, parce qu'ils ont Dieu au fond de leur cœur, qui les soutient; mais il est rare qu'un juste qui vit de la foi, manque de ses besoins tem-

porels. Thren. 1. 11.—2. Prendre son repas, ou acquérir de quoi vivre. Job. 15. 23. *Cum se moverit ad quærendum panem :* Lorsqu'il se remue pour prendre son repas.

Saturare, ou, *satiare panibus :* rassasier, fournir de toutes les choses nécessaires à la vie. Exod. 16. 12. Ps. 131. 15. *Pauperes ejus saturabo panibus*. Prov. 12. 11. c. 20. 13. Voy. SATURARE. Ainsi, *Pane egere, indigere, deficere, non saturari*, Job. 27. 14. Manquer des choses nécessaires à la vie. 2. Reg. 3. 29. Prov. 12. 9.

Splendidus in panibus : Qui donne libéralement à manger. Eccli. 31. 28. Au contraire, *Nequissimus in pane :* Celui qui donne à manger avec grande épargne, v. 29. Voy. NEQUAM.

Tout ce qui sert à la nourriture est exprimé par les mots, *panis et aqua*. Exod. 23. 25. *Benedicam panibus tuis et aquis :* Afin que je bénisse tout ce qui sert à votre nourriture. Eccli. 29. 28. *Initium vitæ hominis aqua et panis :* Les principales choses pour la vie de l'homme sont l'eau et le pain. 3. Reg. 18. v. 4. 13. 4. Reg. 6. 22. 2. Esd. 13. 2.

4° La chair, la viande. Voy. n. 6.

5° Le terroir, la nature du pays qui donne la subsistance. Gen. 49. 20. *Aser pinguis panis ejus :* La terre où devait être située la tribu d'Aser devait être fertile en toute sorte de biens.

6° Les sacrifices s'appellent du nom de *pain*, parce qu'ils sont comme la nourriture de Dieu. Levit. 22. 25. *De manu alienigenæ non offeretis panes* (δῶρα, *Dona*) *Deo vestro :* Vous n'offrirez point à votre Dieu des sacrifices de la main d'un étranger. Num. 28. 2. Mal. 1. 7. *Offertis super altare meum panem pollutum :* Vous offrez sur mes autels des victimes ou des oblations impures. Le mot לחם (*lehhem*), qui signifie *panis*, est mis pour chair ou viande, en plusieurs endroits de l'Ecriture. Levit. 11. 8. c. 22. 7. Jer. 9. 14. Soph. 1. 17. etc. Mais il signifie quelquefois l'oblation de farine. Num. 28. 2. *Oblationem meam et panes... offerte :* Offrez-moi les oblations qui me doivent être offertes ; les pains et les hosties ; *panes*, seu, *sacrificia farrea. Vatab.*

7° Les richesses, les biens que l'on a amassés. Job. 20. 14. *Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum :* Ses biens lui seront très-pernicieux, comme le seraient les viandes qui se changeraient en poison, au lieu de se changer en nourriture. Prov. 31, 14. Voy. PORTARE. Eccl. 9. 11. D'où vient, *Panis impietatis*, ou *mendacii :* Le bien mal acquis par des fourberies et des injustices. Prov. 4. 17. *Comedunt panem impietatis :* Ils se nourrissent d'un bien mal acquis, c. 20. 17. Voy. MENDACIUM. Mais, c. 23. 3. *Panis mendacii*, sont des viandes qui trompent, *ou* qui ne nourrissent pas, *ou* dont l'on prend trop sans y penser. Voy. MENDACIUM, n. 5.

8° Toute sorte de biens nécessaires à la vie, soit corporelle, soit spirituelle. Matth. 6. 11. Luc 11. 3. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie :* Nous demandons à Dieu chaque jour tout ce qui est nécessaire pour la nourriture du corps, et principalement pour celle de l'âme ; mais le mot de *pain* exclut toute délicatesse et toute superfluité pour le corps. Ainsi, *Panis filiorum*, Matth. 15. 26. Marc. 7. 27. Ce sont les biens que Dieu réserve à ceux qui le connaissent et l'aiment.

9° Plaisir, contentement que l'on goûte comme le pain quand on a faim. Prov. 9. 17. *Panis absconditus, suavior :* Ce que l'on goûte en cachette est plus agréable. Voy. FURTIVUS. Le Sage parle du plaisir déshonnête ; comme, Eccli. 23. 24. *Homini fornicario omnis panis dulcis :* Tout plaisir est doux au fornicateur ; il ne cherche qu'à assouvir sa passion, et se prostitue indifféremment à toutes sortes de femmes. Ainsi, Job. 20. 14. *Panis ejus in utero ejus vertetur in fel aspidum :* Le pain dont il se nourrira, se changera dans lui-même en un fiel d'aspic ; *c'est-à-dire*, que ses plaisirs lui causeront des afflictions très-amères.

10° Nourriture spirituelle de l'âme ; soit Jésus-Christ même qui en est la source. Joan. 6. v. 32. 33. 59. *Panis Dei est qui de cælo descendit, et dat vitam mundo :* Le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde. v. 35. 48. *Ego sum panis vitæ*, v. 51. 52. *Ego sum panis vivus qui de cælo descendi*. Jésus-Christ est notre nourriture spirituelle et vivifiante ; parce qu'étant mort sur la croix pour nous délivrer de la mort, et nous ayant donné la vie par sa résurrection, il se donne encore lui-même dans l'eucharistie, pour entretenir la vie qu'il nous a donnée. 1. Cor. 10. v. 16. 17. *Panis quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est ?* Le pain que nous rompons n'est-il pas la participation du corps du Seigneur ? c. 11. v. 26. 27. 28. L'Ecriture appelle du nom de pain et de vin, ce que nous recevons dans le sacrement, non-seulement parce que nous le recevons sous les apparences du pain et du vin, mais encore parce qu'il a dit lui-même, Joan. 6. 51. *Je suis le pain vivant descendu du ciel ;* et v. 52. *Le pain que je donnerai est ma chair*, etc. Voy. Can. sc. sac. pag. 16. n. 18. Voy. FRANGERE.

Soit le pain de la parole de Dieu et de la sagesse divine. Eccli. 15. 3. *Cibavit illum pane vitæ et intellectus :* Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence. Prov. 9. 5. Voy. BIBERE, n. 8. Voy. COMEDERE, n. 8.

11° L'Eglise, qui est le corps mystique de Jésus-Christ. 1. Cor. 10. 17. *Unus panis, unum corpus multi sumus :* Comme le pain se fait de plusieurs grains, ainsi de plusieurs fidèles il se fait un pain sacré et vivant, qui est le corps mystique de Jésus-Christ.

PANNUS, I ; ῥάκος. — Du Gr. πῆνος, *textum, tela*.

Toute sorte de drap, d'étoffe, ou de linge,

1° Drap, étoffe. Matth. 9. 16. *Nemo immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus :* Personne ne met une pièce de drap neuf à un vêtement vieux. Marc. 2. 21. Voy. COMMISSURA.

2° Langes, maillot. Luc. 2. v. 7. 12. *Et pannis* (σπάργανον, *Fascia*) *eum involvit :* Elle l'emmaillotta. Job. 38. 9. Ezech. 16. 4.

3° Bandes, bandages. Ezech. 30. 21. *Non*

lutum ut restitueretur ei sanitas, ut pannis: Pharaon n'a point été pansé e guéri ; il n'a point été lié avec des Voy. OBVOLVERE.
lions, habillement usé. Prov. 23. 21. *pannis dormitatio:* Ceux qui aiment seront toujours pauvres et couverts ns. Jer. 38. v. 11. 12.
ge, morceau de linge. Isa. 64. 6. *nnus menstruatæ universæ justitiæ* Toutes les œuvres de notre justice ame le linge le plus souillé. Esth. 14. MENSTRUATA.
OS, I. — Du Gr. πάφος.
dans l'île de Chypre, où saint Paul t le proconsul Serge-Paul, et aveu- ax prophète Bar-Jésu. Act. 13. v. 6. *perambulassent universam insulam phum:* Ayant traversé l'île jusqu'à Cette ville est à l'Occident de l'île, inte d'une autre du même nom, ap- nouvelle Paphos, du côté du Midi.
IO, NIS; σκήνη. — Ce mot vient du Gr., qui signifie un papillon, dont les uteurs ont fait appliquer le même x tentes des soldats en guerre.
ium, tente. Exod. 33. 8. *Stabat unus- in ostio papilionis sui:* Chacun se l'entrée de sa tente. Num. 16. 27. 2. . 11.
LA, Æ. — Ce mot est formé de l'Hebr. aha), *bullas excitare; papilla;* le bout a vient de la ressemblance avec *pa-*

ule, bourgeon, petite tumeur qui s'é- r le corps. Levit. 14. 56. *Ista est lex is et erumpentium papularum* (αὔγασμα, *subluscens*). C'est là la loi qui regarde les es, les pustules qui arrivent sur le c. 22. 22.
YRUS, I; Gr. πάπυρος. — Papier, ar- u dont les anciens faisaient des voiles, des, des habits, des bateaux, etc. Isa. *Qui mittit in mare legatos, et in vasis super aquas:* Le roi d'Ethiopie envoie r des ambassadeurs, et les fait courir eaux dans des vaisseaux faits de jonc et arbrisseau, que l'on nomme *papy-* dont l'écorce servait à faire du papier crire. Cet arbre croît en Egypte auprès en quelques fossés pleins d'eau. Il ouve aussi en Syrie, et auprès de Ba- . On a trouvé depuis l'usage du par- à Pergame, ville de Phrygie dans l'A- ieure; mais maintenant on se sert du composé de linges les plus mauvais, modés et façonnés avec beaucoup d'ar-

YRIO, NIS. — Lieu où croît quantité cs, de roseaux et de papiers. Exod. 2. *cum vidisset fiscellam in papyrione* Ayant aperçu ce panier parmi les ro- Voy. FISCELLA.
, IS, adj. ἴσος — Ce nom vient, ou de *arte*, ou de l'Heb. חבר (*Chabar*), *con-* e, appareiller.
il, égal. Matth. 20. 12. *Pares illos no- isti:* Vous leur avez donné autant qu'à nous. Num. 10. 6. 3. Reg. 6. 25. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Paria facere : Faire les mêmes choses que d'autres. Levit. 18. 28. *Cavete ne et vos similiter evomat cum paria feceritis:* Prenez garde que cette terre ne vous rejette avec horreur de son sein, si vous commettez les mêmes crimes qu'ils ont commis.

Paria Deo sentire: S'égaler à Dieu même. 2. Mac. 9. 12. *Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria* (ἰσόθεα φρονεῖν) *Deo sentire:* Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et que celui qui est mortel ne s'égale pas au Dieu souverain. C'étaient là les sentiments qu'avait Antiochus, lorsqu'il sentit la main de Dieu appesantie sur lui.

PARABOLA, Æ; παραβολή, *Collatio*. — Ce mot est si commun dans les auteurs ecclésiastiques, qu'il marque toute sorte de sentences. C'est d'où vient le nom de *parole* en Italien et en Français; mais il signifie proprement :

1° Comparaison qui montre le rapport de deux choses; comme ce que dit Notre-Seigneur. Matth. 24. 37. *Sicut in diebus Noe, ita erit et adventus Filii Hominis:* Il arrivera au temps du Fils de l'Homme, ce qui arriva au temps de Noé. v. 32. et Marc. 3. 23. Mais dans l'Ecriture lorsque ce terme prend la signification du mot Hébreu משל (*Maschal*), il signifie toute sorte de discours figuré qui renferme quelque chose d'obscur et de caché.

2° Toute parole obscure ou figurée. Matth. 15. 15. *Edissere nobis parabolam istam;* scil. *non quod intrat in os*, etc. Les apôtres ne comprenant point ce que Jésus-Christ disait au peuple : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; lui dirent : Expliquez-nous cette parole obscure et cachée.

3° Parabole proprement dite, ou comparaison qui se fait entre deux choses différentes lorsqu'on fait le récit d'une chose feinte, pour en marquer une autre. Marc. 4. 30. *Cui assimilabimus regnum Dei? aut cui parabolæ* (Gr. *in qua parabola*) *comparabimus illud?* A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ? et par quelle parabole le représenterons-nous ? Telles sont toutes les paraboles de Notre-Seigneur par lesquelles il compare le royaume du ciel; *c'est-à-dire*, l'Eglise, à plusieurs choses. Matth. 13. 3. *Locutus est eis multa in parabolis.* v. 24. 31. 33. 34. etc. Jésus-Christ parlait en paraboles et par des discours figurés, tant pour s'accommoder à la manière des Orientaux qui s'exprimaient de la sorte, que pour cacher les vérités aux incrédules, et pour exciter les fidèles à les découvrir. Voy. PROVERBIUM.

4° Allégorie, par laquelle on dit une chose pour en faire comprendre une autre sans les comparer ensemble. Luc. 14. 7. *Dicebat autem et ad invitatos parabolam:* Il disait aux conviés cette parabole, qui n'est autre chose qu'un exemple tiré de ce qui se passe parmi les hommes, pour faire voir que ceux qui s'élèvent seront abaissés, et que ceux qui s'abaissent seront élevés.

5° Une chose, *ou* une personne dans l'Ancien Testament, qui en représente une autre

dans le Nouveau. Heb. 11. 19. *Eum in parabolam accepit.* Lorsqu'Abraham offrit en sacrifice à Dieu son fils unique, il le recouvra comme d'entre les morts en figure de la Résurrection de Jésus Christ. c. 9. 9. Voy. INSTANS. Ce qui est proprement un type, ou figure à laquelle répond dans le Nouveau Testament ce qui est représenté par cette figure.

6° Une énigme, un discours allégorique, dont le sens est caché sous l'obscurité des paroles. Ezech. 17. 2. *Propone ænigma, et narra parabolam ad domum Israel :* Proposez cette énigme, et rapportez cette parabole à la maison d'Israël. Cette parabole est l'énigme de deux aigles. Voy AQUILA. c. 24. 3. c. 18. v. 2. 3. *Parabolam vertitis in proverbium:* Vous vous servez de cette parabole-ci.

7° Un proverbe, ou une sentence courte, propre pour l'édification ou l'instruction. Soit qu'elle soit claire, ou obscure. Prov. 1. 1. *Parabolæ Salomonis,* Les paraboles de Salomon, c. 25. 1 Luc. 4. 23. *Utique dicetis mihi hanc parabolam : Medice , cura te ipsum.* Voy. SIMILITUDO. 3. Reg. 4. 32. *Locutus est tria millia parabolarum:* Salomon composa trois mille paraboles. Eccl. 12. 9. Prov. 26. 7. Eccli. 20. 22. c. 38. 38. etc.

8° Une prophétie, parce qu'elle s'exprime en termes obscurs. Num. 23. 7. *Assumpta parabola sua , ait :* Balaam ayant commencé à prophétiser, dit. c. 24. v. 3. 15. Voy. ASSUMERE. Ou bien, *Assumere parabolam :* Commencer un discours grave et sage; comme, Job. 27. 1. c. 29. 1. Comme Varron dit, l. 2. de Re rustica : *Proverbium ut tollunt antiquum.*

9° Fable, conte, raillerie qui s'exprime ordinairement par quelque terme parabolique et figuré. Ps 68. 15. *Et factus sum illis in parabolam :* Je suis devenu le sujet de leur raillerie. Voy. SIMILITUDO. D'où vient, *Tradere,* ou *dare in parabolam.* Exposer à la raillerie. 2. Par. 7. 20. Jer. 24. 9. Ainsi, *Sumere parabolam super,* ou *contra aliquem :* Prendre quelqu'un pour sujet de raillerie, parler de lui en mots couverts. Isa. 14. 4. Mich. 2. 4. Habac. 2. 6.

10° Un discours grave et sage rempli de comparaisons, de sentences et de proverbes. Job. 27. 1. c 29. 1. *Addidit quoque Job assumens parabolam suam , et dixit :* Job prenant encore la parole continua son discours, et dit. Ps. 48. 5. Ps. 77. 2. Is. 14. 4.

11° Discours frivole, qui est obscur, et n'a point de sens. Ezech. 20. 49. *Numquid non per parabolas loquitur iste?* Ne sont-ce pas des fadaises qu'il nous conte?

PARACLETUS, I ; παράκλητος. — Mot Grec du verbe παρακαλεῖν; signifie, Avocat, ou Consolateur. Ce sont les deux fonctions que le Saint-Esprit a faites en faveur de l'Eglise, lorsqu'il est venu en la place de Notre-Seigneur pour la former. Joan. 14. 16. *Alium Paracletum dabit vobis :* Il vous donnera un autre Consolateur, v. 26. c. 15. 26. c. 16. 7. Voy. ADVOCATUS.

PARADISUS, I; παράδεισος. — Ce mot est Grec, et vient du Persan ou du Chaldéen; ou même de l'Hébreu פרדס (*pardes*), qui signifie un lieu fort agréable, soit un jardin, soit un parc, ou un bois. Il est exprimé par le mot *saltus*, 2. Esd. 2. 8. *sylva*, Eccl. 2. 6. et *paradisus* dans les autres endroits.

1° Un jardin agréable. Cantic. 4. 13. *Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum :* Vos plants forment comme un jardin de délices rempli de pommes de grenade. Voy. EMISSIO. Gen. 13. 10. *Vidit omnem circa regionem Jordanis . . . quæ universa irrigabatur sicut paradisus Domini .* Tout le pays autour du Jourdain paraissait un pays très-agréable, tout arrosé d'eau comme un jardin de délices: c'est ce que signifie le mot de *Paradisus Domini ;* car, selon la phrase Hébraïque, tout ce qui est beau et excellent en son genre s'appelle *Divin.*

2° Le jardin agréable où Dieu avait placé l'homme après l'avoir formé, appelé par excellence, *le Paradis terrestre.* On ne sait pas au juste l'endroit de la terre où a pu se trouver le Paradis terrestre ; cependant, d'après la description assez détaillée qu'en donne Moïse, et surtout la désignation des quatre fleuves qui l'arrosaient, et dont deux sont positivement connus, on peut conjecturer avec assez de vraisemblance que cette première demeure de nos premiers parents doit se placer dans une agréable vallée de l'Arménie, formée par les monts Taurus et Ararat. C'est en effet en cet endroit que se trouvent les sources des quatre fleuves, qui, à n'en pas douter, sont ceux désignés par Moïse, savoir : le Tigre et l'Euphrate qui coulent du N.-O. vers le S.-E, et se jettent dans le golfe Persique ; le Phasis ou Phison qui après avoir traversé la terre d'Hévilath, la même que la Colchide, si célèbre par son or, au rapport de Moïse et des anciens (conquête de la Toison d'or) , va se jeter dans le Pont-Euxin; et le Cyrus ou Gehon qui parcourt le pays de Chus et se précipite à l'E. dans la mer Caspienne. La tradition des habitants de ce pays qui est qu'en ces lieux était situé le Paradis terrestre ; la ressemblance et l'analogie des noms , conservés encore malgré tant de siècles, ajoutent un haut degré de vraisemblance à cette opinion qui est la plus répandue aujourd'hui. Voyez-en les développements et les preuves dans dom Calmet, Villefroi et autres. Gen. 2. 8. *Plantaverat autem Dominus Deus paradisum voluptatis a principio :* Le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin délicieux ; *Heb.* avait planté du côté de l'Orient un jardin à Eden : car ce nom propre, à Eden, peut signifier, *ou* le nom propre d'un lieu, *ou* les délices. Voy. EDEN. v. 9. 10. c. 3. v. 1. 2. etc. Ainsi, *Paradisus benedictionis*, Eccli. 40. v. 17. 28. ou *Paradisus Dei*, Ezech. 28. 13. c. 31. v. 8. 9. signifie un jardin délicieux rempli de toutes sortes de fruits en abondance, pour marquer une grande prospérité, en faisant allusion au Paradis terrestre où Dieu avait planté toutes sortes de beaux arbres. Eccli. 44. 16. *Enoch translatus est (in Paradisum).* Enoch a été transféré

Paradis. Le mot *Paradisus* n'est point Grec. Voy. Henoch.
lieu de repos des Bienheureux ; soit d'Abraham où les justes attendaient e de Notre-Seigneur. Luc. 23. 43. *necum eris in paradiso:* Jésus-Christ lit dans les Limbes le jour même qu'il promesse au bon larron ; soit le ciel, eu dans lequel les Bienheureux jouisla vie éternelle avec Dieu, qui est *troisième Ciel*. 2. Cor. 12. 4. *Raptus aradisum:* Il fut ravi dans le Paradis: *que ad tertium cœlum :* Au troisième y. Coelum. Eccli. 24. 41. Apoc. 2. 7. ur de la gloire est appelé *Paradis*, par au Paradis terrestre, qui était remlélices et de toutes sortes de fruits es au goût et à la vue.

LIPOMENA, ων ; Gr. *Derelicta*. — Du παραλείπω, *derelinquo*.
ipomena, ou *Libri Paralipomenon*: Les omènes. Ce mot qui est tout Grec si- Histoire des choses qui ont été omises: effet un supplément de l'histoire des é de leurs Journaux. Les Juifs n'en l'un Livre, qu'ils appellent, Dibre m, *Verba dierum*; *c'est-à-dire*, Histoire ière.

LYSIS, is. — De παραλύειν, *Dissolvere*. ysie, maladie qui vient de la résolu- nerfs dans la moitié du corps ; car oplexie quand tout le corps est en- 1. Mac. 9. 55. (*Alcimus*) *dissolutus est* : Alcime devint perclus par une pa-

LYTICUS, i. — Paralytique, qui a l'usage des membres de son corps; étaient ceux que Jésus-Christ a guéris racle. Matth. 4. 24. c. 8. 6. c. 9. 6. 2. v. 3. 4. etc. Et les Apôtres par la le Jésus-Christ. Act. 8. 8. c. 9. 33.

ARE, Gr. ἑτοιμάζειν. — De l'Hébreu *ra*), *creare*; ou, פאר (*Paar*), *ornare*; us disons, parer.
éparer, apprêter. Matth. 22. 4. *Ecce um meum paravi , et omnia parata :* paré mon dîner, tout est prêt. v. 8. . 14. c. 43. 25. Luc. 14. 17. d'où vient, *iter*, Se préparer à un voyage. Judic. 2. Mach. 5. 1. *Parare cor suum* , Se er avec tout le soin possible. 1. Esdr. *parare*; absol., préparer un logis, ou er. Luc. 9. 52. Marc. 14. 15. Act. 10. y. Mittere.
sposer, ajuster, rendre propre à quelose. Isa. 40. 3. Matth. 3. 3. *Parate omini :* Préparez la voie du Seigneur, posez et rendez propre la voie , afin Seigneur y passe. Marc. 1. 3. Luc. 1. . 4. Cette préparation est la disposi- cœur ; la métaphore est tirée de la e avec laquelle on reçoit les Princes, unissant les chemins. Luc. 1. 17. Ps. 7. 14. Exod. 26. 17. D'où vient, *paratus*, Tout prêt, tout disposé à quelque Matth. 24. 44. *Ideo et vos estote pa-* Tenez-vous aussi toujours prêts. c. Luc. 12. 40. c. 22. 33. Ps. 56. 8. etc. ce qui ne tient à rien, et que rien ne retarde, s'exprime par, *paratus, a, um*. Joan. 7. 6. *Tempus vestrum semper est paratum :* Vous pouvez en tout temps rechercher l'honneur.

3° Ordonner, arrêter, destiner. Psal. 67. 11. *Parasti in dulcedine tua pauperi , Deus :* Vous avez, ô Dieu, préparé au pauvre la nourriture avec beaucoup de douceur et de bonté. Cela s'entend des biens que Dieu a donnés aux Israélites dans le désert et dans la terre promise, et des grâces qu'il donne dans son Eglise. Prov. 19. 29. Ps. 131. 17. Matth. 20. 23. Marc. 10. 40. Heb. 11. 6. etc. Ainsi, *Parare aliquid facere :* Avoir envie de faire quelque chose. Esth. 9. 5. Isa. 51. 13. 1. Mac. 5. 11.

4° Faire paraître, faire éclater. Isa. 52. 10. *Paravit* (ἀποκαλύπτειν) *Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium :* Le Seigneur a fait paraître son bras saint aux yeux de toutes les nations : Ce bras est, *ou* Jésus-Christ, qui est à la droite du Père, *ou* la force et la puissance qui a paru dans son Incarnation. Voy. Brachium. Luc. 2. 31.

5° Acquérir, gagner. Prov. 10. 4. *Manus fortium divitias parat* (πλουτίζειν) : La main des forts acquiert des richesses. Luc. 12. 20. Eccli. 18. 19. Ainsi, amasser, recueillir. Prov. 6. 8. *Parat in æstate cibum sibi :* La fourmi fait sa provision durant l'été. Exod. 16. v. 5. 18.

6° Donner, fournir. Ps. 64. 10. *Parasti cibum illorum :* Vous avez donné par là aux hommes la nourriture. C'est par les pluies qui sont dans l'air que Dieu donne la fertilité à la terre. Voy. Flumen. Ps. 146. 8. Sap. 16. 2. Eccli. 45. 26.

7° Faire, former, travailler. Exod. 25. 29. *Parabis* (ποιεῖν) *et acetabula ac phialas :* Vous ferez de petits vases , des coupes. c. 28. 40. c. 38. v. 3. 13. c. 39. 6. Num. 21. 18. Esth. 5. 14. Le même mot Hébreu est rendu par *facere*. 2. Reg. 15. 1. 3. Reg. 1. 5. Ezech. 16. 16.

8° Affermir, établir, rendre ferme. Ps. 92. 2. *Parata sedes tua ex tunc :* Votre trône est affermi dès le commencement. Ps. 98. 4. Voy Directio. Ps. 102. 19. Jer. 33. 2. 1. Mac. 1. 17. Le verbe Hébreu קום (*koum*), signifie préparer et affermir Voy. Corrigere.

9° Apporter, faire venir , causer quelque chose. Prov. 28. 3. *Vir pauper calumnians pauperes similis est imbri vehementi in quo paratur fames :* Les pauvres insolents , qui calomnient les autres, sont semblables à ces orages qui causent la stérilité, au lieu d'apporter la fécondité.

PARATURA, æ. — De *paratum* , parure, ornement.
Bagage; ce qui sert à l'usage de quelque chose. 2. Par. 5. 5. *Intulerunt eam et omnem paraturam* (σκεύη, *vasa*) *tabernaculi :* Ils portèrent l'Arche dans le Temple avec toutes les suites et dépendances du Tabernacle.

PARASCEVE, es, παρασκευή. — Mot grec, qui signifie préparation, et se prend soit pour la veille du Sabbat; parce qu'on préparait toutes choses pour ce jour. Marc. 15. 42. *Quia erat parasceve quod erat ante Sabbatum*

Parceque c'était le jour de la préparation; *c'est-à-dire*, la veille du Sabbat. Matth. 27. 62. Luc. 23. 54. Joan. 19. v. 31. 42. Soit pour la veille de Pâque; parce que ce jour les Juifs préparaient toutes les choses nécessaires pour la Fête de Pâque, et pour manger l'Agneau Pascal avec des pains sans levain. Joan. 19. 14. *Erat autem parasceve Paschæ*: Ce jour de préparation pour la Pâque était le même auquel le Sauveur fut mis en croix; mais il se peut prendre aussi pour la préparation du Sabbat, qui arrivait dans l'octave de Pâque. Voy. Pascha.

PARCERE; φείδεσθαι. — Ce verbe, qui a deux significations différentes, épargner, ménager et pardonner, vient de *parum* et *agere*: *parum agere*, user de peu, traiter avec douceur.

1° Epargner, s'abstenir de quelque chose, n'y point toucher. 2. Reg. 12. v. 4. 6. *Ovem reddet in quadruplum eo quod fecerit verbum istud, et non pepercerit*: Il rendra la brebis au quadruple, pour avoir fait cette action: et parce qu'il ne s'est point abstenu du bien de son prochain. 4. Reg. 5. 20.

2° Epargner, conserver. 1. Cor. 7. 28. *Ego autem vobis parco*: Je voudrais vous épargner les peines et les soucis du mariage. 1. Reg. 3. 15. 2. Reg. 18. 16. c. 21. 7. Job. 16. 6. Sap. 11. 27. Mal. 3. 17. D'où vient, *Non parcere animæ suæ*: Exposer sa vie. 1. Mach. 13. 5. Judith. 13. 25. *Parcere ori suo*; Se taire, ne dire mot. Job. 7. 11. *Non parcam ori meo*; Je crierai, je me plaindrai. *Parcere malo*; Conserver, ménager le mal que l'on fait par la satisfaction que l'on y trouve. c. 20. 13. *Parcet illi.. et celabit in gutture suo*; Il ménage ce mal.... et il le cache et le retient dans sa bouche: Sophar dit que l'impie en faisant le mal, imite un homme qui met en sa bouche une viande délicieuse, et qui la cache sous sa langue pour la mieux goûter. Voy. Celare, n. 3. *Parcere virgæ*, Epargner le châtiment. Prov. 13. 24. Voy. Virga.

Ainsi, *Parcere alicui ab aliquo*: Défendre, ménager contre quelqu'un. Ps. 18. 14. *Ab alienis parce servo tuo*: Défendez votre serviteur contre les gens déraisonnables, dont les mœurs sont déréglées, éloignez-les de votre serviteur. Psal. 18. 14. *Ab alienis* (Hebr. *a superbiis*) *parce servo tuo*: Préservez votre serviteur des péchés d'orgueil. Voy. Alienus. Ezech. 36. 21. *Peperci nomini sancto meo*: J'aurai égard à la sainteté de mon nom; je ne permettrai plus qu'il soit profané parmi les nations.

3° Arrêter, retenir, empêcher. Sap. 1. 11. *A detractione parcite linguæ*; Arrêtez vos langues, ne les souillez point par la médisance; *A detractione*; i. e. *ne detrahat*. 2. Cor. 12. 6.

4° Flatter, caresser. Job. 41. 3. *Non parcam ei*: Comme je ne voudrais point irriter la baleine, je ne voudrais point aussi adoucir cette bête farouche en la caressant par des paroles de soumission; c'est Dieu qui parle, *Non parcam* (Σιωπῆν, *tacere*) *ei*; Heb. *non silebo ejus membra*; i. e. *statum virium ejus*: Je découvrirai quelle est sa force et quelle est sa proportion et la disposition de tous ses membres.

5° Feindre, épargner, n'oser faire quelque chose. Isa. 54. 2. *Pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas*: Etendez les peaux qui couvrent vos tentes, n'épargnez rien; mais étendez-les le plus que vous pourrez. Voy. Extendere. Jerem. 50. 14. *Non parcatis jaculis*: N'épargnez point les flèches.

6° Pardonner, user de clémence et de douceur; ne point user de vengeance. Joël. 2. v. 17. 18. *Parce, Domine, parce populo tuo*: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple. Gen. 18. 24. 2. Par. 36. 15. Jon. 4. 11. etc. Au contraire, *Non parcere alicui*: C'est user de rigueur et de vengeance. 2. Petr. 2. v. 4. 5. *Angelis peccantibus non pepercit*: Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, et il a usé envers eux de rigueur et de vengeance. Job. 6. 10. 2. Cor. 13. 2. etc. Voy. Oculus. Ainsi Psal. 77. 50. *Non pepercit a morte animabus eorum*, c'est-à-dire *non pepercit vitæ eorum, quominus eos morti traderet*: Il usa envers eux de toute sa rigueur, et les fit mourir. Coloss. 2. 23. *Non ad parcendum corpori*, pour *ad non parcendum*: En traitant son corps avec rigueur. A quoi se peuvent rapporter ces passages, Gen. 22. v. 12. 16. *Non pepercisti unigenito filio tuo propter me*: Abraham était près d'immoler son fils unique; ce qui était la figure de la rigueur que le Père Eternel devait exercer à l'égard de son Fils pour sauver les hommes. Rom. 8. 32. *Proprio filio non pepercit*. Voy. Joan. 3. 16.

7° Laisser quelqu'un en repos, ne le point tourmenter ou inquiéter. Job. 7. 16. *Parce* (ἀφίστασθαι) *mihi, nihil enim sunt dies mei*. v. 19. *Usquequo non parcis mihi*: Jusqu'à quand différerez-vous de m'épargner et de me donner quelque relâche.

8° Avoir de la bonté pour quelqu'un, le traiter favorablement, en avoir compassion. Psal. 71. 13. *Parcet pauperi et inopi*: Il aura compassion de celui qui est pauvre et dans l'indigence. Sap. 11. 27. *Parcis omnibus*: Vous êtes indulgent envers tous; vous traitez tous les hommes avec bonté; ou vous étendez votre bonté sur toutes les créatures.

PARCUS, a, um. — Du mot *parum*.

Epargnant, ménageant, chiche: De là vient cette signification: Qui mange peu. Eccli. 31. 24. *Somnus sanitatis in homine parco* (μέτριος, *Moderatus*) *dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur*: Celui qui mange peu aura un sommeil de santé; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même; *Gr.* Il se lèvera le matin, et se trouvera tout à lui.

PARCE, adv. φειδομένως. — Avec épargne, avec ménage. 2. Cor. 9. 6. *Qui parce seminat, parce et metet*: Celui qui sème peu, moissonnera peu. Ce qui s'entend de l'aumône, celui qui donne peu ne recevra que peu: Faire l'aumône, c'est prêter à grande usure à Dieu même. Voy. Fœnerari. De ce mot vient *parce agere*, Vivre avec épargne. Eccli. 11. 18. *Est qui locupletatur parce agendo*: Tel s'enrichit par sa grande épargne, pour se mettre en repos, et ne considère pas que le temps s'écoule et que la mort s'approche, et

mourant il laissera à d'autres ce

DUS, 1 ; Gr. πάρδαλις. — 1° Un léopard,
'onche, toute tachetée. Jer. 13. 23. *Si*
potest Æthiops pellem suam, aut par-
ietates suas : Il est aussi peu possible
x qui sont accoutumés à faire mal se
au bien, qu'il est possible qu'un léo-
itte les taches dont il a la peau cou-
cla se doit entendre naturellement ;
ins que Dieu ne change leur cœur par
. Cet animal est fort vite et prompt.
8. *Leviores pardis equi ejus :* Les che-
s Chaldéens sont plus vites que des
s. Et parce que ces animaux de-
t sur les montagnes, quelques-unes
ce nom. Cant. 4. 8. *Veni... de mon-*
rdorum : Venez des montagnes des
s.
ennemi cruel, qui observe l'occasion
er sur ceux qu'il a en vue. Jer. 5. 6.
percussit eos... pardus vigilans super
eorum : C'est pourquoi le léopard,
t toujours les yeux ouverts sur leurs
s dévorera. Le prophète représente
donosor qui observait les Juifs, afin
sortissent point de leurs villes. Ainsi,
il veut exercer sa rigueur contre les
s, se compare à un léopard qui at-
passants sur les chemins. Osée. 13. 7.
ro eis sicut pardus in via Assyriorum :
attendrai comme un léopard sur le
d'Assyrie. L'Ecclésiastique compare
té de la langue à celle d'un léopard.
. 17. *Quasi pardus lædet illos :* La
maligne déchirera comme un léopard
i abandonnent Dieu.
homme naturellement cruel et fa-
adouci par la grâce de Jésus-Christ.
6. *Pardus cum hædo accubabit :* Le
qui avait coutume de se jeter sur le
u pour le déchirer, se couchera au-
ui, *c'est-à-dire* que sous le règne du
les hommes les plus cruels seront
nme des agneaux, et vivront dans une
paix dans l'Eglise.
royaume des Grecs ou de Macédoine
xandre. Dan. 7. 6. *Ecce alia* (*bestia*)
rdus : Je vis une autre bête qui était
un léopard. Cet Etat est comparé à
rd, à cause de la vitesse avec laquelle
re faisait ses conquêtes. Les taches
léopard est couvert marquent les
ifférentes des nations, dont Alexan-
rendu maître. La rapidité de ses
est aussi figurée par *ces quatre ailes*
ait sur son dos : Les quatre têtes
léopard avait nous marquaient les
inces qui divisèrent entre eux l'em-
exandre après sa mort. Mais le léo-
t l'Apocalypse fait mention, c. 13. 2,
uam vidi similis erat pardo, c'est
romain, ou Rome païenne, par
se de laquelle le démon a tâché de
son idolâtrie par toute la terre.
IS, TIS ; γονεύς. — Du verbe *pario*,
ngendrer, enfanter, de l'Hébr. פרה
roduire, fructifier.
et mère, de qui nous sommes nés.
Esth. 2. 7. *Utrumque parentem amiserat :* Elle avait perdu son père et sa mère. Gen. 28. 7. Num. 30. 17. Jos. 6. 23. Prov. 19. 14. etc. Ainsi, Joseph et Marie sont appelés les parents de Jésus-Christ, quoiqu'il fût né seulement de la sainte Vierge, et non de Joseph. Luc. 2. v. 27. 41. 43.

2° Parent, proche, de même famille. Tob. 2. 15. *Sicut beato Job insultabant reges, ita isti parentes et cognati ejus irridebant vitam ejus :* Comme des princes insultaient au bienheureux Job, ainsi les parents de Tobie et ses alliés se raillaient de sa manière de vivre.

3° Les ancêtres. Tob. 3. 3. *Neque reminiscaris, Domine, delicta mea, vel parentum* (πατέρες) *meorum.* Tobie ne prie point en cet endroit pour les morts ; mais il demande à Dieu que les crimes de ses ancêtres n'attirent point sa vengeance sur leurs descendants. Sap. 12. v. 6. 21. Eccli. 44. 1. 2. Mac. 8. 19. etc. Ainsi, les douze patriarches sont appelés *parentes*, Sap. 18. 24. *Parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta :* Les noms glorieux des anciens pères étaient gravés sur les quatre rangs de pierres précieuses qu'Aaron portait.

4° Qui conduit, qui règle celui à qui il tient lieu de père. Judic. 17. 10. *Esto mihi parens* (πάτερ) *ac sacerdos :* Vous me tiendrez lieu de père et de prêtre. 1. Mac. 11. v. 31. 32. 2. Cor. 12. 14. *Non debent filii parentibus thesaurizare ; sed parentes filiis :* Ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs pères, mais aux pères à en amasser pour leurs enfants.

PARERE ; τικτεῖν. Voyez PARTURIRE. — De l'Hébreu פרה (*para*), produire.

1° Accoucher, enfanter, se délivrer de son fruit. Gen. 3. 16. *In dolore paries filios :* Vous enfanterez dans la douleur : Cette douleur qui est très-vive, est la peine du péché de la femme, et un effet des plus sensibles du péché originel ; car dans l'état d'innocence, l'enfantement aurait été sans douleur, comme sans doute l'a été celui de la sainte Vierge. Matth. 1. v. 21. 23. 25. Luc. 2. v. 6. 7. Is. 7. 14. *Ecce virgo concipiet et pariet filium*, etc. Une Vierge concevra, et elle enfantera un fils : ce qui se dit aussi des animaux. Gen. 30. 39. c. 31. 8. Job. 21. 10. c. 39. 3. Jer. 14. 5. et même des oiseaux qui font éclore leurs petits. Jer. 17. 11. *Perdix fovit quæ non peperit :* La perdrix couve des œufs qui ne sont pas à elle.

Façons de parler de ce verbe.

Quæ peperit. Celle qui a enfanté se prend non-seulement pour la mère, mais aussi pour celle dont plusieurs autres ont tiré leur origine. Isa. 51. 2. *Attendite ad Saram quæ peperit vos :* Jetez les yeux sur Sara qui vous a enfantés : Dieu parle aux Juifs. Ainsi, Jer. 15. 9. *Infirmata est quæ peperit septem :* Celle qui avait eu tant d'enfants, a cessé tout d'un coup d'en avoir. Cela marque la désolation et la foule des malheurs dont Jérusalem a été tout d'un coup surprise et accablée. Au contraire, *Quæ non parit*, marque une femme stérile. Job. 24. 21. *Pavit sterilem, quæ non parit :* Il a nourri celle qui était stérile et

qui n'enfante point. Voy. PASCERE. Isa. 49. 21. c. 54. 1. Gal. 4. 27. *Lætare, sterilis, quæ non paris :* Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point : ce qui s'entend de l'Eglise qui a été plus féconde que la Synagogue, par la vocation de toutes les nations.

Non est virtus pariendi. Isa. 37. 3. Pour marquer une douleur et une affliction extrême, telle qu'est celle que souffre une mère qui est dans le travail de l'enfantement, et qui n'a pas assez de force pour se délivrer de son fruit. Voy. PARTUS.

2° Concevoir, être grosse. Gen. 20. 17. *Orante Abraham, sanavit Deus Abimelech et uxorem, ancillasque ejus, et pepererunt :* Abraham pria, et Dieu guérit Abimélech, sa femme et ses servantes, et elles conçurent. Souvent l'Ecriture exprime ce qui précède, par ce qui suit; comme dans cet endroit, pour dire, elles conçurent, et devinrent grosses; elle dit : elles enfantèrent.

3° Renfermer dans son sein. Isa. 23. 4. *Erubesce, Sidon... dicens : Non parturivi, et non peperi.* Le Prophète fait parler Sidon, et lui fait dire dans sa ruine, qu'elle est aussi seule et aussi abandonnée que si elle n'avait point eu de citoyens : Tyr est comprise dans le mot de Sidon.

4° Enfanter spirituellement, produire pour la vie éternelle; soit Dieu par la vertu de son Esprit et par les attraits de sa grâce, Isa. 66. 9. *Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam?* Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je point moi-même? La réunion de tous les peuples dans le sein de l'Eglise, est proprement l'ouvrage de la fécondité de l'Esprit de Dieu, et de la toute-puissance de sa grâce.

Soit l'Eglise, par la prédication des apôtres dont Dieu s'est servi pour la former. c. 66. v. 7. 8. *Antequam parturiret, peperit :* Sion a enfanté avant que d'être en travail : L'Eglise, marquée par Sion, a vu sans peine dans les premiers fidèles une foule d'enfants venir dans son sein par la parole des apôtres; de sorte que saint Pierre à sa première prédication, convertit trois mille hommes, et cinq mille à sa seconde. Mich. 5. 3. *Dabit eos usque ad tempus in quo parturiens pariet :* Dieu abandonnera les siens jusqu'au temps auquel celle qui doit enfanter enfantera. Cela s'entend de l'Eglise ou de la sainte Vierge. Dieu abandonnera son peuple d'Israël et de Juda aux Assyriens, aux Chaldéens et aux Grecs, jusqu'au temps auquel une Vierge enfantera le Messie, et que le Messie formera son Eglise, qui doit être la mère de tous les élus. Isa. 49. 21. c. 54. 1. Gal. 4. 27. Apoc. 12. v. 2. 4. 5. 13. Voy. MASCULUS. Jer. 31. 8.

5° Exécuter, faire ce que l'on a médité. Job. 15. 35. Ps. 7. 15. *Concepit dolorem et peperit iniquitatem :* Il a médité le mal, et l'a exécuté. Isa. 59 4. Voy. CONCIPERE. Eccli. 8. 21. Ainsi, Jac. 1. 15. *Cum conceperit, parit peccatum :* Quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché, *c'est-à-dire* quand l'esprit s'arrête et se plaît dans les mauvaises pensées, si le consentement parfait suit, le péché est commis

6° Produire, causer. Prov. 27. 1. *Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies :* Ne vous glorifiez point pour le lendemain, parce que vous ignorez ce que doit produire le jour suivant. Soph. 2. 2. *Priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem, diem :* Avant que l'ordre de Dieu fasse venir le jour terrible de votre captivité, comme un tourbillon de poussière qui vient subitement et avec impétuosité; Hebr. Ce jour où vous serez emportés comme la paille; *sc.* lorsque se fera la séparation entre la paille et le froment. Voy. PULVIS. D'où vient *Parere spiritum*, i. e. *ventum*. Isa. 26. 18. *Parere stipulam*, c. 33. 11. Faire de vains efforts, ne point avancer après beaucoup de peines.

PARERE.—Ce verbe signifie paraître, comparaître, se trouver présent, et vient du Grec πάρειμι, *adsum*. Il signifie aussi obéir, et vient de la même origine ; parce que ceux qui servent et qui exécutent les ordres, se trouvent présents et paraissent devant leurs maîtres.

PARERE ; φαίνεσθαι. —1° Paraître, être évident. 1. Reg. 16. 7. *Homo enim videt ea quæ parent :* L'homme ne voit les choses que par le dehors ; mais le Seigneur voit le fond du cœur. 2. Par. 5. 9. Matth. 24. v. 27. 30. Jac. 4. 15.

2° Paraître, avoir l'apparence d'une chose. Matth. 23. v. 27. 28. *Paretis hominibus justi :* Vous paraissez justes au dehors et aux yeux des hommes.

3° Paraître avec honneur, être estimé. Job. 30. 8. *Filii stultorum et ignobilium et in terra penitus non parentes ;* Heb. *terra depressiores :* Ces hommes dont les pères sont des insensés, ces hommes de la dernière bassesse, qui sont le mépris et le rebut de la terre, sont ceux qui m'insultent.

4° Comparaître, subsister, se trouver. 1. Petr. 4. 18. *Impius et peccator ubi parebunt?* Les impies et les pécheurs oseront-ils paraître? Ce passage est pris des Proverbes. c. 11. 31. Voy. RESURGERE.

PARERE ; ὑπακούειν. — Obéir, se soumettre. 2. Reg. 16. 19. *Sicut parui patri tuo, ita parebo* (δουλεύσω) *et tibi :* Je vous obéirai comme j'ai obéi à votre père, dit Chusaï à Absalom. 1. Par. 29. 23. 2. Mac. 2. 28. c. 3. 24. Act. 10. 7.

PARIES, TIS ; Gr. τοῖχος, τεῖχος. — Ce nom vient de *paro*, comme *facies* de *facio ;* et *effigies* d'*effingo*.

1° Un mur, une muraille de bâtiment. Num. 22. 25. *Asina junxit se parieti :* L'ânesse de Balaam voyant l'ange, se serra contre le mur. 1. Reg. 18. 11. c. 19. 10. Tob. 2. 10. etc. D'où viennent ces façons de parler.

Ædificare parietem : Entreprendre quelque chose. Ezech. 13. 10. Voy. LINIRE et PALEA.

Destruere parietem : Renverser les desseins de quelqu'un. v. 14. 15. *Non est paries;* La muraille est tombée. Cette muraille, c'est Jérusalem, et tout son peuple qui devait être détruit.

In parietibus alicujus palum defigere : Voy PALUS.

tus paries, i. e. *intergerinus :* La mumitoyenne qui sert de séparation à bâtiments : ce sont les cérémonies de qui séparaient les Juifs des gentils, et maient une inimitié entre eux. Ephes. Voy. Maceria.
gere ad parietem. Voy. Mingere.
avit clypeus parietem. Voy. Clypeus.
are parietem. Voy. Palpare.
es dealbatus. Voy. Dealbare.
es inclinatus : Une muraille qui pena ruine. Voy. Maceria.
post parietem : Se cacher pour se iercher. Cant. 2. 9. *En ipse stat post m :* l'Epouse en dormant croyait voir oux, qui se cachait derrière une mu-Selon le sens mystique, cette muraille ımanité sous laquelle Jésus-Christ a aux yeux des hommes sa Divinité, et t fait voir que comme à travers les ax d'une fenêtre, et d'une manière aite : car s'il s'est fait connaître par racles et les prodiges qu'il a faits, il ché sous la faiblesse de sa chair, dans e, ayant souffert des opprobres et tradictions, il a été méconnu des homarnels.
s côtés de quelque chose, qui servent enir en état. Exod. 30. 3. c. 37. 26. *tque illud auro purissimo cum craticula etibus :* Il couvrit d'un or très-pur cet t ses quatre côtés avec la grille. Ainsi, 5. 9. *Et asperget de sanguine ejus paaltaris :* Il fera ensuite l'aspersion de sur le devant de l'autel.
IETINÆ, arum. — Masures, restes de lrs à demi ruinées (ἠφανισμένα). Ezech. *Hæc dicit Dominus Deus montibus et s.... parietinis et urbibus derelictis....* :e que dit le Seigneur Dieu aux mon-, aux collines... aux déserts, aux maiainées.
ITER : ἐπὶ τὸ αὐτό. — Cet adverbe vient , et de *iter, quasi pari itinere*, par un semblable, *par iter*, ensemble.
nsemble, avec. Amos. 3. 3. *Numquid bunt duo pariter, nisi convenerit eis?* ıommes peuvent-ils marcher ensemble, s qu'ils ne soient dans quelque union? 7. 27. c. 22. 8. c. 24. 54. etc.
n même temps. Isa. 40. 5. *Videbit omo pariter quod os Domini locutum est :* les hommes verront en même temps nplissement des promesses que Dieu a ouchant le Sauveur. Gen. 44. 14. Exod. Agg. 2. 22. etc.
onjointement, avec union. Osee. 1. 11. *gabuntur filii Judæ et filii Israel pari-* es enfants de Juda et les enfants d'Ise réuniront ensemble. Cette réunion aite par la vocation des Gentils, marar les dix tribus, réunis avec les Juifs Eglise. Ce qui est exprimé, Ezech. 37. *sumam lignum Joseph... et tribus Is-et dabo eos pariter cum ligno Juda :* Je rendre le bois de Joseph qui est dans in d'Ephraïm et les tribus d'Israël... le joindrai avec le bois de Juda : Le ète dit que le bois de Joseph est dans la main d'Ephraïm; parce que Jéroboam, qui était de la tribu d'Ephraïm, fut le premier roi des dix tribus, et que ce fut lui qui les sépara de celles de Juda et de Benjamin, les détournant en même temps d'aller adorer Dieu dans le lieu qu'il s'était choisi. Mich. 2. 12. Act. 2. 44. et v. 1. *Erant omnes pariter ; Gr.* ὁμοθυμαδόν. Ils étaient tous ensemble; *Gr.* dans un même esprit.

PARIUS, a, um; πάριος. — Qui est, *ou* est venu de l'île de Pare. 1. Par. 29. 2. *Marmor parium abundantissime :* David avait préparé pour bâtir le temple tout ce qui le pouvait rendre magnifique, et entre autres de beau marbre : l'Hébreu ne dit point que ce fût de l'île de Pare; mais les Septante le rendent de la sorte, pour en exprimer la beauté. Esth. 1. 6.

PARMENAS, æ; Gr. *Permanens.* — Un des sept diacres qui furent choisis. Act. 6. 5.

PAROPSIS, idis; παροψίς. — Ce mot, qui est Grec, vient de παρὰ et d'ὄψον, *opsonium;* Toute viande cuite pour assaisonner le pain, et signifie,

Un bassin, un plat qui sert à porter la viande. Matth. 23. v. 25. 26. *Mundatis quod deforis est calicis et paropsidis :* Vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat : Jésus-Christ reprend l'hypocrisie des docteurs de la Loi et des pharisiens, qui aimaient à paraître justes devant le monde sans se mettre en peine de purifier leur conscience; et les compare à des gens qui nettoieraient le dehors d'une coupe ou d'un plat, en laissant tout sale le dedans où l'on doit mettre la viande. c. 26. 23.

PARRICIDA, æ; Gr. πατραλῴας. — Ce nom est mis pour *patricida*, de *pater*. et de *cædere*, tuer. Il se prend néanmoins quelquefois en général pour un meurtrier.

Meurtrier de son père, parricide. 1. Tim. 1. 9. *Lex justo non est posita, sed injustis... parricidis :* La loi n'est pas pour les justes, mais pour les méchants... pour les meurtriers de leur père.

PARS, tis, Gr. μέρος, μερίς. — Ce nom est formé de l'Hébreu פרש (*Paras*), *dividere*, diviser, partager, et signifie,

1° Partie d'un tout, portion de quelque chose. Luc. 24. 42. *Obtulerunt ei partem piscis assi :* Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti. Matth. 27. 51. Joan. 19. 23 Act. 5. 2. c. 23. 6. etc. De là viennent ces façons de parler :

Dare partem : Faire part de quelque chose. Eccli. 11. 2. Voy. Octo.

In partes fieri : Se diviser, se partager. Apoc. 16. 19. *Et facta est civitas magna in tres partes :* La grande ville fut divisée en trois parts : cette grande ville est Rome, capitale de l'empire d'Occident, qui fut alors divisée en trois : Honorius régna à Ravenne; Attalus à Rome; Constantin dans les Gaules. Voy. Fieri.

Ex parte; ἐκ μέρους, ἀπὸ μέρους. — 1° En partie. Gen. 30. 37. *Ex parte decorticavit eas :* Jacob ôta une partie de l'écorce des branches. Job. 26. 14. *Hæc ex parte* (μέρη, Partes) *dicta sunt viarum ejus.* Ce que nous

venons de dire n'est qu'une petite partie de ses œuvres. Voy. VIA. Dan. 2. 42. Rom. 11. 25. 1. Cor. 11. 18. etc.

2. Imparfaitement. 1. Cor. 13. v. 9. 10. 12. *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* : Ce que nous avons de science et de prophétie est fort imparfait.

3. En quelque façon, en quelque manière. Rom. 15. 15. *Audacius autem scripsi vobis ex parte* (ἀπὸ μέρους) : Je vous ai écrit ceci peut-être avec trop de liberté.

4. Un peu, jusqu'à un certain point. Rom. 15. 24. *Si vobis primum ex parte* (ἀπὸ μέρος) *fruitus fuero* : Après avoir joui un peu de votre présence.

De la première signification viennent ces phrases.

Ex media parte, A demi, à moitié. 2. Esdr. 13. 24. *Filii eorum ex media parte loquebantur Azotice* : Leurs enfants parlaient à demi la langue d'Azot.

Magna ex parte : Pour la plupart, presque tout. 4. Reg. 3. 25. *Civitas a fundibulariis magna ex parte percussa* : Une bonne partie des murailles fut abattue par les pierres qu'on jetait avec les machines.

PER PARTES OU PARTIBUS ; ἀνὰ μέρος. — 1. Peu à peu, par parties. Deut. 7. 22. *Consumet nationes has paulatim atque per partes* (κατὰ μίκρον μίκρον) : Il perdra ces nations peu à peu et par parties.

2. L'un après l'autre. 1. Cor. 14. 27. *Sive lingua quis loquitur, secundum duos, aut ut multum, tres, et per partes* : S'il y en a qui aient le don des langues, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent en une langue inconnue, et qu'ils parlent l'un après l'autre. Ezech. 24. 6. *Per partes suas* (κατὰ μέλος, (*Per frusta*) *ejice eam* ; Jetez toutes les pièces de viandes qui y sont les unes après les autres. Voy. OLLA.

3. Peu à peu, doucement, par degrés. Sap. 12. v. 2. 10. *Eos qui exerrant partibus* (κατ' ὀλίγον) *corripis* : Vous châtiez peu à peu ceux qui s'égarent.

2° Portion, la part qui revient à quelqu'un, qui lui est due. Gen. 14. 24. *Isti accipient partes suas* : Ils prendront leur part du butin. Gen. 48. 22. Voy. GLADIUS. Deut. 12. 12. c. 18. 1. Eccl. 2. 10. etc. Ainsi le sort et le partage qui est destiné à quelqu'un est appelé de ce nom. Job. 20. 29. *Hæc est pars hominis impii a Deo* : C'est le partage que Dieu réserve à l'impie. Eccli. 26. 3. *Pars bona mulier bona; in parte timentium Deum, dabitur viro pro factis bonis* : La femme vertueuse est un excellent partage : c'est le partage de ceux qui craignent Dieu. Ce qui est exprimé par ces mots : *Pars calicis eorum*. Ps. 10. 7. *Pars Hæreditatis*. Ps. 15. 5. *Pars mercedis*. Eccli. 11. 18. *Pars mensuræ*. Voy. CALIX, HÆREDITAS, MENSURA. 2. Par. 31. 4. Ainsi, Isa. 61. 7. *Laudabunt partem suam* : Ils loueront leur partage; ils se réjouiront d'avoir Dieu pour leur partage. Eccl. 2. 10.

Façons de parler tirées de cette seconde signification.

Auferre partem alicujus de aliqua re : Priver quelqu'un de quelque avantage. Eccli 41. 26. (*Erubescite*) *ab auferendo partem, et non restituendo* : Rougissez d'ôter au prochain ce qui lui appartient, sans le lui rendre; Rougissez de détourner quelque chose de la part que vous devez donner *à Dieu ou aux hommes*. Apoc. 22. 19. Luc. 10. 42.

Cedere in partem alicujus : Etre réservé pour quelqu'un. Exod. 29. v. 26. 28. Lev. 8. 29. Num. 31. 40.

Eligere optimam partem : Choisir la meilleure part; *c'est-à-dire*, une occupation utile et sainte, telle qu'est la contemplation de la vérité. Luc. 10. 42.

Esse alicui, ou *habere partem cum ali*... Avoir liaison, rapport ou société avec quelqu'un. 2. Cor. 6. 15. *Quæ pars fideli cum infideli?* Quelle société entre le fidèle et l'infidèle? Joan. 13. 8. *Non habebis partem mecum* : Si je ne vous lave point, vous n'aurez point de part avec moi. 2. Reg. 20. 1. 3. Reg. 12. 16. Eccl. 9. 6. Act. 21. etc.

Esse partem, ou *in parte alicujus* : Appartenir à quelqu'un, comme sa portion ou son héritage. Ps. 72. 26. *Pars mea Deus in æternum* : Dieu est mon partage pour toute l'éternité. Num. 18. 20. Eccli. 24. 16. c. ... Isa. 61. 7. etc. Dieu a aussi son peuple pour son partage dans un autre sens. Deut. ... *Pars autem Domini populus ejus* : Le Seigneur a choisi son peuple pour être particulièrement à lui, consacré à son service. ...rem. 12. 12. Zach. 2. 12. Esth. 13. 1... Ainsi, *Esse partem vulpium*; Appartenir aux renards : Cela se dit de ceux qui sont privés de la sépulture. Psal. 62. 11. Voy. VUL...

Partem alicujus ponere cum hypocritis : ...ter comme infidèle, et mettre au même ... Matth. 24. 51. Ce partage est l'enfer. ... 12. 46. Voy. HYPOCRITA.

Venire in partem : Appartenir à quelqu'un, lui servir de partage. Deut. 2. 35. Jos. ...

3° Le côté, le bord de quelque chose. ... 22. 2. *Ex utraque parte* (ἐντεῦθεν καὶ ἐν... *Inde et inde*) *fluminis* : Des deux côtés du fleuve. Exod. 25. 18. c. 26. v. 5. 18. ... 15. etc. Ainsi, Dan. 7. 5. *In parte ste...* ...parut à côté une bête. De là viennent ces façons de parler.

Claudicare in duas partes : Boiter des deux côtés. 3. Reg. 18. 21. Voy. CLAUDICARE.

Declinare in partem aliquam : Se ... plutôt d'un côté que d'un autre. 1. ... 5. 21.

Ex omni parte : De toutes parts. 3. R... 24. Esth. 1. 6. 1. Par. 21. 13.

Ferre in partem, Prendre à part, ... quartier. Tob. 12. 5. *Tulerunt eum in pa...* Ils le prirent à part.

4° Endroit, pays, contrée. Matth. ... *Secessit in partes Galilææ* : Il se retira dans la Galilée. c. 16. 13. Eccli. 23. 28. c. ... Act. 16. 12. etc. Ainsi, *Pars Aquilonis*, Le côté du Septentrion. Exod. 26. 35. *Pars ...tralis*, Le côté du Midi. c. 40. 22. Nu... 2. etc.

5° Membre du corps humain. Deut. ... *Sin autem in aliqua parte fuerit defor... debile* : S'il a quelque difformité ou quelque défaut en quelque partie du corps, il n...

itifiolé. Eccli. 50. 13. *In accipiendo* Il a reçu une partie de l'hostie de la s prêtres. 1. Reg. 5. v. 6. 12. Ezech.

rti, faction. Judic. 21. 22. *A vestra ccatum est :* La faute vient de vous. 1. 7. *Adjuvabant partes* (ἐβοηθοῦν ὀπίσω, ant post) *Adoniæ :* Joab et Abiathar ient le parti d'Adonias. Sap. 1. 16. c. t souvent dans les livres des Macha-

prend en bonne part. Eccli. 17. 25. *s vade sæculi sancti :* Rangez-vous du i siècle saint, du côté de ceux qui gloire à Dieu. Voy. Sæculum. *autr.* vers le séjour du siècle saint; c'est où il n'y aura plus aucune tache de ou l'Eglise opposée au siècle cor-

rti, multitude de gens distribués en s parties. Zach. 13. 8. *Erunt in rra, dicit Dominus, partes duæ in ea ntur et deficient, et tertia pars relin- n ea :* Il y aura alors dans toute la it le Seigneur, deux partis, qui se- ispersés, et qui périront; et il y en troisième qui demeurera. Quelques- endent ce verset obscur, de la ruine s, dont la plus grande partie a été née par les Romains; et Dieu promet idre soin de ceux qui seront restés, prouvant par les afflictions : D'autres ue ces *deux partis*, qui furent dis- ou qui périrent, marquent ceux qui ués, *ou* mis en fuite dans le combat as Machabée finit glorieusement sa que le troisième parti est celui des ui demeurèrent dans la Judée, et qui ent dans la suite beaucoup de maux. s enfin expliquent ces *deux partis qui dispersés et qui périront*, des Juifs t dispersés dans toute la terre; et des qui, voulant anéantir l'Eglise, ont été mes anéantis. Le troisième parti est s chrétiens, qui demeureront, mais seront point sauvés sans être éprou- le feu de l'affliction.

ens, richesses, avantages. Osee. 5. 7. *bit eos mensis cum partibus suis :* Ils consumés en un mois, eux et tout ce ossèdent. Eccl. 11. 2. *Da partem sep-* onnez de vos biens à plusieurs. Voy. Ainsi, Esth. 2. 9. *Præcepit eunucho... eret ei partes suas :* Le roi ordonna à cier de donner à Esther toutes les qu'elle devait avoir selon sa qualité. 4. 9. *Insatiabilis oculus cupidi in parte tis :* L'œil de l'avare est insatiable s biens qu'il a acquis injustement ; il int content de sa part, *ou* d'une part, avoir tout.

qui est particulier à quelqu'un ; ce egarde particulièrement. Act. 19. 27. *iclitabitur nobis pars in redargutionem* Notre métier court risque d'être dé-

ffaire, chose dont il s'agit. 2. Cor. 3. *c glorificatum est quod claruit in hac* Ce qui a paru glorieux en ce point, ne l'a point paru véritablement. c. 9. 3. Col. 2. 16. *In parte diei festi :* Les jours de fête. 2. Cor. 11. 21. Voy. 1. Petr. 4. 16.

11° Commencement, entrée. Jos. 3. 8. *Cum ingressi fueritis partem aquæ Jordanis :* Sitôt que vous serez entrés dans le Jourdain. v. 15. *Ingressis eis Jordanem et pedibus eorum in parte aquæ tinctis :* Aussitôt que ces prêtres furent entrés dans le Jourdain, et que l'eau commença à mouiller leurs pieds. D'autres expliquent, lorsque vous serez au milieu de l'eau du Jourdain; ce qui a rapport à ce qui est dit c. 4. v. 9.

12° Les pierres qui se trouvent dans un torrent, et qui en font partie. Isa. 57. 6. *In partibus torrentis pars tua :* Vous avez mis votre confiance dans les pierres du torrent; *Hebr.* dans les pierres lissées du torrent. Les anciens se faisaient des idoles des belles pierres bien polies qu'ils trouvaient dans les torrents.

PARTHI, orum. — Ce nom, en langue scythienne, signifie, fugitifs, bannis.

Peuples de l'Asie Majeure, qui étaient bornés par le fleuve Indus du côté de l'Orient, entre le Tigre et la Médie du côté du couchant, qui avaient au Midi le désert de la Carmanie, et l'Hircanie au Nord.

Les Juifs qui habitaient chez les Parthes. Act 2. 8. *Quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram in qua nati sumus? Parthi et Medi :* Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, etc.

PARTICEPS, ipis ; μέτοχος. — Du nom *pars*, et du verbe *capio, qui partem capit.*

1° Participant, qui participe à quelque chose. Heb. 1. 9. *Unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis :* Dieu, votre Dieu, entre tous ceux que vous daignez faire entrer au partage de votre royaume, vous a consacré d'une onction de gloire et de joie. Voy. Consors. Prov. 5. 17. 1. Cor. 9. v. 12. 23. etc. *Lactis particeps.* V. Lac.

2° Associé, uni ou lié avec quelqu'un. Ps. 118. 63. *Particeps ego sum omnium timentium te :* Je suis uni avec tous ceux qui vous craignent. 2. Par. 20. 36. *Particeps fuit ut facerent naves ;* Josaphat fit amitié avec Ochozias, roi d'Israël, et se lièrent ensemble pour faire une flotte qui pût aller à Tharsis; mais Dieu ayant brisé ses vaisseaux à cause de cette alliance, comme il lui fit dire par le prophète Eliézer, il refusa de renvoyer de nouveau ses serviteurs avec ceux de ce prince impie. (Voy. 3. Reg. 22. v. 49. 50.) Tob. 3. 17. Ose. 6. 9. Ephes. 5. 7. Hebr. 3. 14. Apoc. 1. 9. Prov. 28. 24. *Particeps homicidæ est :* Il a part aux crimes des meurtriers. Voy. Homicida. Ainsi, Mal. 3. 14. *Et hæc particeps tua :* Quoiqu'elle fût votre compagne et votre femme légitime.

3° Qui fait choix de quelque chose, qui la prend pour son partage. Ose. 4. 17. *Particeps idolorum Ephraim :* Ephraïm a pris les idoles pour son partage.

PARTICIPARE ; Gr. μετέχειν. — 1° Avoir part à quelque chose, y participer. 1. Cor. 9. 13. *Qui altari deserviunt cum altari partici-*

pant (συμμερίζεσθαι) : Ceux qui servent l'autel ont part aux oblations de l'autel. Voy. ALTARE, n. 2. c. 10. 17. *Unum corpus multi sumus omnes qui de uno pane participamus* : Etant plusieurs, nous ne sommes tous qu'un seul corps ; nous qui participons tous à un même pain. Voy. PANIS. v. 30. Hebr. 2. 14. *Ipse similiter participavit eisdem*, sc. *carni et sanguini* : Il a lui-même participé à cette même nature. 2. Mac. 5. 10.

2° Etre associé, être uni. Prov. 29. 24. *Qui cum fure participat* (μερίζεσθαι), *odit animam suam* : Celui qui est associé avec le voleur, hait sa propre vie.

PARTICIPATIO, NIS ; Gr. μετοχή. — 1° Participation, communion par laquelle plusieurs participent à une même chose. 1. Cor. 10. 16. *Panis quem frangimus, nonne participatio* (κοινωνία, *communicatio*) *corporis Domini est* : Le pain que nous rompons est la communion du corps du Seigneur. Voy. PANIS, n. 9.

2° Union, liaison, société. 2. Cor. 6. 14. *Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate?* Quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité?

3° Les biens auxquels on participe en commun. Ps. 121. 3. *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum*. Jérusalem est bâtie comme une ville dont tous les biens sont possédés en commun, *ou*, dont tous les habitants sont unis ensemble : ce qui convient à l'Eglise.

PARTICULA, Æ. — Diminutif de *pars*.

1° Petite partie, petit morceau. Tob. 6. 8. *Cordis ejus particulam si super carbones ponas, fumus ejus extricat omne genus dæmoniorum* : Si vous mettez sur les charbons une partie de son cœur, la fumée qui en sort chasse tous les démons. Voy. EXTRICARE.

2° Part, portion. Eccli, 14. 14. *Particula* (μερὶς, δος, *portio*) *boni doni non te prætereat* : Ne laissez point passer l'occasion d'user libéralement des biens que Dieu vous donne ; servez-vous-en pour vous entretenir honnêtement, et pour mener une vie paisible et tranquille ; *autr.* Ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.

PARTICULATIM ; κατὰ μέρος, —Adverbe du nom *pars*.

Par pièces, par morceaux. 2. Mac. 15. 33. *Linguam etiam impii Nicanoris præcisam jussit particulatim avibus dari* : Il commanda aussi qu'on coupât en petits morceaux la langue de cet impie Nicanor, et qu'on la donnât à manger aux oiseaux.

PARTIRI, déponent *ou* passif. — Du nom *pars*, διαμερίζειν, μερίζειν.

1° Distribuer, partager. Joan. 19. 24. *Partiti sunt vestimenta mea* : Ils ont partagé entre eux mes vêtements. Jos. 19. 51. 2. Reg. 6. 19. 2. Esdr. 9. 22. Ainsi, Exod. 18. 22. *Leviusque sit tibi, partito in alios onere* ; i. e. *distributo* : Ce fardeau deviendra plus léger, étant partagé entre plusieurs.

2° Donner, assigner. 1. Mac. 5. 20. *Partiti sunt Simoni viri tria millia* : On donna à Simon un détachement de trois mille hommes.

3° Conquérir, se rendre maître. Ps. 59. 8. *Lætabor et partibor Sichimam* : On est maître d'un pays quand on a droit de le partager. Voy. DIVIDERE.

PARTITIO, NIS. — Du verbe *partiri*.

1° Distribution, partage. Ezech. 48. 29. *Hæ partitiones* (διαμερισμός) *earum* (*tribuum Israel*). Tels seront leurs partages. Ce partage des tribus est tout différent de celui qui avait été fait sous Josué. Voy. NOMEN.

2° Distribution de personnes en certaines classes. 1. Par. 24. 1. *Filiis Aaron hæ partitiones* (διαίρεσις) *erant*. Voici en quelles classes fut partagée la postérité d'Aaron.

PARTURIRE ; ὠδίνειν. — Du supin *partum*, du verbe *parere*.

1° Etre en travail d'enfant. Gen. 35. 16. *Cum parturiret Rachel* : Rachel étant en travail. Job. 39. 1. *Numquid parturientes cervas observasti?* Avez-vous considéré l'enfantement des biches? Isa. 66. 7. Voy. PARERE. On le dit aussi de la terre et des plantes qui produisent leurs fruits. Cant. 7. 12. Is. 66.8. De cette signification viennent ces expressions :

Dolere in morem parturientium, quasi parturiens : Ce qui se dit de ceux qui sont dans un grand tourment ; telle qu'est la douleur des femmes qui sont dans le travail de l'enfantement. Psal. 47. 7. *Ibi dolores ut parturientis* : Ils ont ressenti les douleurs que sent la femme qui est en travail d'enfant. Deut. 2. 25. Eccli. 48. 21. Isa. 13. 8. etc. Mais une affliction extrême est exprimée par la douleur d'une femme qui, étant en travail, n'a pas assez de force pour se délivrer de son fruit. 4. Reg. 19. 3. *Venerunt filii usque ad partum, et vires non habet parturiens*. Isa. 37. 3. C'est pourquoi elle crie de toute sa force. C'est ainsi que Dieu dit qu'il éclatera. Isa. 42. 14. *Sicut parturiens loquar*. Voy. JEREM. 4 31. c. 6. 24.

Non parturire et non parere : Etre abandonné de tout secours. Isa. 23. 4. *Non parturivi et non peperi* : Je suis aussi abandonnée que si je n'avais point eu de citoyens : c'est la ville de Tyr qui parle étant ruinée. Ainsi la femme stérile est marquée par celle *quæ non parturit*. Gal. 4. 27. Voy. PARERE.

Parce que les femmes grosses sont sujettes aux visions et aux illusions des songes, le Sage dit que les songes, à moins qu'ils ne soient envoyés de Dieu, ne sont que des fantômes et des visions d'une imagination malade, comme est celle d'une femme grosse. Eccli 34. 6. *Sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur* : Ce ne sont que des effets de votre imagination, comme sont les fantaisies des femmes grosses.

2° Etre dans la peine et l'inquiétude. Rom. 8. 22. *Creatura ingemiscit et parturit* : Toutes les créatures gémissent d'être assujetties à la corruption, et souhaitent avec empressement d'être délivrées de cette servitude.

3° Se presser, se hâter, témoigner de l'empressement. Eccli. 19. 11. *A facie verbi par-*

turit fatuus : L'insensé se presse de dire une parole qu'il a entendue, et qu'il ne peut non plus retenir qu'une femme grosse son fruit qui est à terme. Voy. A FACIE.

4° Faire des efforts pour venir à bout de quelque chose, machiner, méditer. Ps. 7. 15. *Ecce parturiit injustitiam :* Il s'est donné bien de la peine pour trouver les moyens de me nuire. Voy. CONCIPERE.

5° Travailler avec beaucoup de soin et de peine pour produire des fruits spirituels : ce qui se dit, *ou* de l'Eglise qui forme ses enfants avec beaucoup de peine, par le ministère de la parole et par la dispensation des sacrements. Apoc. 12. 2. *Clamabat parturiens et cruciabatur :* Elle criait comme étant en travail, et sentant les douleurs de l'enfantement. Voy. PARERE. Gal. 4. 27. Is. 66. v. 7. 8. Mich. 5. 3. *Dabit eos usque ad tempus in quo parturiens pariet :* L'on entend ordinairement ce dernier passage de la sainte Vierge, quoiqu'elle ait enfanté sans douleur Jésus-Christ, qui a formé son Eglise en souffrant les outrages, les calomnies, toutes sortes de peines corporelles et la mort; l'Eglise sortit miraculeusement de son côté ouvert par la lance, qui fut comme la sage-femme dont Dieu se servit pour tirer un si précieux fruit.

Ou bien, des pasteurs qui travaillent avec beaucoup de soin pour former ou rétablir Jésus-Christ dans les âmes. Gal. 4. 19. *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis :* Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement.

Ou enfin, des autres fidèles, qui inspirent par leurs paroles la justice et la sagesse dont ils ont la connaissance. Prov. 10. 31. *Os justi parturiet sapientiam :* La bouche du juste enfantera la sagesse ; *ou*, qui s'excitent par de bons désirs à faire leur salut. Isa. 26. 18. *Concepimus et quasi parturivimus :* Nous avons conçu, et nous avons été comme en travail. Voy. PARERE.

6° Produire, former, donner l'être; ce qui se dit *ou* de la femme qui enfante et donne la naissance. Isa. 45. 10. *Væ qui dicit mulieri* (i. e. *matri*): *Quid parturis ?* Malheur à celui qui dit à sa mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté ? *ou* de Dieu même qui produit son Verbe de toute éternité. Prov. 8. 25. *Ante colles ego parturiebar :* L'on ne voyait point encore de collines sur la terre, lorsque Dieu me produisait ; *c'est-à-dire*, avant le monde, et par conséquent de toute éternité. Voy. CONCIPERE et CREARE.

PARTUS, US ; τοκετός, ὠδίν.—De *parere*.

1° Enfantement, couches. Gen. 35. 16. *Ob difficultatem partus periclitari cœpit* : Rachel ayant grande peine à accoucher, elle se trouva en grand péril de sa vie. c. 38. 27. Exod. 1. 16. 1. Reg. 4. 19. Isa. 26.17. Eccli. 19. 11. D'où vient : *Venire usque ad partum, et non habere vires pariendi :* Pour marquer une douleur la plus grande qui se puisse imaginer. 4. Reg. 19. 3. Isa. 37. 3. Car quand le fruit est près de sortir, et que la mère n'a plus la force de s'en délivrer, la mère et l'enfant sont en un très-grand danger de mort. Voy. VULVA.

2° La portée d'un animal, la décharge de son fruit. Job. 39. v. 1. 2. *Numquid nosti tempus partus ibicum in petris ?* Savez-vous le temps auquel les chèvres sauvages enfantent dans les rochers ?

3° Les ennuis de la grossesse, et les douleurs de l'enfantement. Prov. 30. 17. *Qui despicit partum matris suæ :* Celui qui oublie les douleurs avec lesquelles sa mère l'a enfanté, et ne la paie que de mépris, recevra du ciel la punition due à son crime ; *Hebr.* l'obéissance qu'il doit à sa mère. Voy. CORVUS. Isa. 66. 7. *Antequam veniret partus ejus :* Avant que les douleurs vinssent. Voy. PARERE, n. 4.

4° La naissance des enfants. Ose. 9. 11. *Ephraim quasi avis avolavit, gloria eorum a partu* (τόκος) : La gloire d'Ephraïm, *c'est-à-dire*, leurs enfants, qui font leur gloire, sont disparus comme un oiseau qui s'envole: *a partu*, ils sont morts dès leur naissance, et *ab utero*, dans le sein de leur mère, et *a conceptu*, ou même dès qu'ils ont été conçus.

PARVIPENDERE ; φαυλίζειν.—De *parvum*, et de *pendere*.

Estimer peu, ne faire point de cas. Gen. 25. 34. *Parvipendens quod primogenita vendidisset :* Se mettant peu en peine de ce qu'il avait vendu son droit d'aînesse. Esth. 1. 18. *Parvipendent imperia maritorum :* Les femmes mépriseront les commandements de leurs maris. Levit. 20. 4. 2. Par. 36. 16.

PARUM ; ὀλίγον, μικρόν.—De παῦρον.

1° Un peu, en fait de quantité. Genes. 44. 25. *Revertimini et emite nobis parum tritici :* Retournez en Egypte pour nous acheter un peu de blé. 4. Reg. 4. 2. Eccl. 5. 11. Isa. 30. 14. Agg. 1. 6. Ainsi, *parum*, signifie peu de bien, pauvreté, Prov. 15. 16. *Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni :* Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors. c. 16. 8. Psal. 36. 16.

2° Peu, en comparaison, moins que les autres. Num. 11. 32. *Populus.... congregavit coturnicum, qui parum decem coros :* Le peuple amassa une si grande quantité de cailles, que ceux qui en avaient le moins, en avaient dix mesures.

3° Peu, médiocrement, jusqu'à un certain point. 4. Reg. 10. 18. *Achab coluit Baal parum, ego autem colam eum amplius :* Achab a rendu quelque honneur à Baal ; mais je veux lui en rendre plus que lui (dit Jéhu). Zach. 1. 15.

4° Un peu de temps. Prov. 24. 33. *Parum, inquam, dormies :* Vous dormirez un peu, ai-je dit... et l'indigence viendra se saisir de vous. Le Sage parle de la paresse. Voy. DORMITARE. 1. Esdr. 9. 8. *Et nunc quasi parum et ad momentum facta est deprecatio nostra*. Dieu a accordé à nos prières quelque intervalle de temps, afin que nous ne fussions point tout à fait consumés. Voy. RELIQUIÆ.

5° Peu de chose, de peu de conséquence ; ce qu'on estime peu. Gen. 30. 15. *Parumne tibi videtur quod præripueris maritum mihi ?*

Vous semble-t-il que ce soit peu de chose de m'avoir enlevé mon mari ? Num. 16. v. 9. 13. Jos. 22. 17. 1. Reg. 18. 23. 2. Reg. 7. 19. etc.

PARUMPER ; μικρον.—1° Un peu de temps, pour un peu de temps. Isa. 54. 8. *In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te :* J'ai détourné mon visage de vous pour un moment dans le temps de ma colère.

2° Un peu, un petit espace de chemin. Judic. 17. 8. *Cum..... declinasset parumper in domum Michæ :* Il se détourna un peu pour aller en la maison de Michas. Voy. DECLINARE.

PARVUS, I ; μικρος.—Du même nom παῦρος.

1° Petit, qui n'est point gros, ou grand. Eccl. 9. 14. *Civitas parva et pauci in ea :* Une ville fort petite, où il y avait peu de monde. Genes. 19. 20. Levit. 21. 18. 1. Reg. 2. 19. 3. Reg. 18. 44. c. 20. 19. c. 4. 10. etc.

2° Petit, jeune enfant. 4. Reg. 2. 23. *Pueri parvi egressi sunt de civitate :* De petits enfants sortirent de la ville. 4. Reg. 25. 26.

Cadet, plus jeune. Cant. 8. 8. *Soror nostra parva :* L'Eglise des Gentils est la sœur puînée, et la Synagogue était l'aînée. Voy. ALLOQUI.

3° Peu, petit en nombre. Genes. 47. 9. *Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum sunt, parvi et mali ;* Il y a cent trente ans que je suis voyageur ; et ce petit nombre d'années a été traversé de beaucoup de maux. c. 33. 6. *Sit parvus in numero ;* Que Ruben soit en petit nombre, selon l'imprécation que Jacob son père avait faite contre lui. Jos. 10. 28. 1. Paral. 16. 19. *Parvi et coloni ejus.* Dieu promit aux Israélites, en la personne d'Abraham et de Jacob, la terre de Chanaan pour leur héritage, lorsqu'ils étaient en fort petit nombre et étrangers dans cette terre. Ps. 104. 12. *Paucissimi et incolæ ejus.* 2. Esdr. 7. 4. Isa. 16. 14.

4° Petit, de peu de durée. Deut. 30. 18. 2. Mac. 11. 1. Eccl. 10. 1. *Pretiosior est sapientia et gloria, parva et ad tempus stultitia :* Une imprudence légère et de peu de durée, l'emporte sur la sagesse et la gloire, et en ternit tout l'éclat. Voy PRETIOSUS.

5° Petit, soit d'âge, soit de condition. Job. 3. 19. *Parvus et magnus ibi sunt :* Les grands et les petits se trouvent égaux dans le tombeau. Deut. 1. 17. *Ita parvum audietis ut magnum :* Vous écouterez le plus petit comme le plus grand, dit Moïse à ceux qui avaient été choisis pour entendre et juger les différends du peuple. 1. Par. 26. 13. Voy. c. 25. 8. Jer 16. 6. Ainsi, *Parvus et magnus*, ou *a parvo usque ad magnum*, marque souvent tout un peuple, composé de personnes de la populace, et des gens de marque. Voy. MAGNUS. Quelquefois signifie tout le peuple, jeunes et vieux. 1. Reg. 5. 9. Voy. Act. 26. 22. Voy. MINOR.

6° Petit, de peu de conséquence. 1. Reg. 20. 2. 2. Reg. 12. 8. *Si parva sunt ista, adjiciam tibi multo majora :* Si cela paraît peu de chose, j'étais prêt d'y en ajouter encore beaucoup d'autres, dit Dieu à David par la bouche de Nathan. Job. 8. 7. Ezech. 36. 20 Act. 12. 18. Ainsi, ce qui ne paraît point encore, ce qui n'éclate point, est appelé *petit*, Zach. 4. 10. *Quis enim despexit dies parvos ?* Qui est celui qui fait peu d'état de ces faibles commencements du temple ? ou, ce qui revient au même, qui est-ce qui méprise ce temps de la faiblesse et de l'abaissement des Juifs ?

PARVULUS, A, UM. μίκρος. — Diminutif de *parvus ;* mais *parvulus*, pour un enfant ; παιδίον.

1° Petit, ou petite. Isa. 22. 24. *Omne vas parvulum* (μικρον) : Toutes sortes de petits instruments. Voy. VAS. Ainsi, ce mot se dit d'un enfant fort petit, fort tendre ; soit qu'il soit encore dans le ventre de sa mère. Gen. 25. v. 22. 23. *Collidebantur in utero ejus parvuli :* Les deux enfants dont elle était grosse, s'entrebattaient dans son ventre ; soit qu'il soit à la mamelle, et qu'il n'ait pas encore l'usage de la parole. Matth. 19. 13. *Tunc oblati sunt ei parvuli ;* On lui présenta alors de petits enfants. Marc. 10. 13. Il paraît qu'on lui offrait, parmi les autres enfants, ceux qui étaient à la mamelle. Luc. 18. 15. *Afferebant autem ad illum et infantes ;* Gr. βρέφη, *ut eos tangeret :* Ils lui présentaient de petits enfants qui étaient à la mamelle. Exod. 2. 6. Deut. 28. 50. Judic. 21. 10. Ps. 136. 9. etc. 2. Par. 20. 13. *Omnis Juda stabat coram Domino cum parvulis ;* Tout le peuple de Juda était devant le Seigneur, avec leurs femmes, leurs enfants, et ceux même qui étaient encore à la mamelle. C'était l'usage parmi les Hébreux, de joindre les cris des enfants aux prières qu'ils faisaient pour apaiser la colère de Dieu dans quelque misère publique ; comme il paraît, *Judith.* 4. 9. *Jon.* 3. 5. Soit qu'il soit un peu plus fort, et qu'il marche. Matth. 18. v. 2. 3. 4. *Advocans Jesus parvulum ;* Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu de ses disciples. 4. Reg. 8. 12. Marc. 10. 14. 1. Cor. 13. 11. Gen. 33. 5. etc. Ainsi, Isa. 9. 6. *Parvulus natus est nobis.* Ce petit, c'est Jésus-Christ, né de la sainte Vierge.

2° Jeune homme, dans l'adolescence. 3. Reg. 3. 7. *Ego autem sum puer parvulus* (μίκρος) : Je suis un jeune homme, dit Salomon, qui était âgé de dix-huit ans. 1. Paral. 22. 5. 3. Reg. 11. 17. Le mot hébreu צער (tsaghar) signifie, *puer, adolescens, minister.*

3° Petit en nombre. Isa. 60. 22. *Parvulus* (ὀλιγοστός) *erit in gentem fortissimam :* Un petit rejeton dans l'Eglise produira grande quantité d'autres ; *c'est-à-dire*, une petite famille deviendra nombreuse, pour marquer le grand nombre de ceux qui devaient se convertir à la foi. Ainsi, Abd. v. 2. *Ecce parvulum dedi te in gentibus ;* Je vous ai rendu l'un des moindres peuples. Jer. 49. 15. Voy. DARE.

4° Raccourci, devenu plus faible. Isa. 50. 2. *Numquid abbreviata et parvula facta est manus mea ?* Hebr. *Abbreviando abbreviata est :* Ma main s'est-elle raccourcie ? est-elle devenue plus petite ?

5° Petit, peu important et de peu de conséquence. 3. Reg. 2. 20. *Petitionem unam*

parvulam ego deprecor a te : Je n'ai qu'une petite prière à vous faire.

6° Doux, paisible. 1. Thess. 2. 7. *Facti sumus parvuli* (ἤπιος, *lenis*) *in medio vestrum:* Nous nous sommes rendus petits parmi vous ; nous nous sommes conduits avec une douceur d'enfant. L'interprète latin a lu νήπιος au lieu de ἤπιος.

7° Petit à ses yeux, qui ne croit point être sage. Matth. 11. 25. *Abscondisti hæc a sapientibus, et revelasti ea parvulis* (νήπιος, παιδίον:) Vous avez caché ces choses aux sages, et vous les avez révélées aux petits. c. 18. 5. Ps. 18. 8. 1. Reg. 15. 17. Ps. 114. 6. Ps. 118. v. 130. Marc. 10. 15. Luc. 10. 21. 1. Cor. 14. 20.

8° Sot, imprudent, qui n'a point de jugement. Prov. 1. 32. *Aversio parvulorum* (νήπιος) *interficiet eos :* L'aversion que les imprudents ont pour la sagesse, sera cause de leur ruine, aussi bien que leur prospérité. Job. 5. 2. Prov. 1. v. 4. 22. c. 7. 7. *Gr.* ἄφρων. Isa. 33. 18. Le mot hébreu פתי (*peti*), signifie un homme simple, qui se laisse tromper et persuader, comme un enfant. Prov. 9. 4. *Si quis est parvulus ;* Gr. ἄφρων, *insipiens*, qui manque d'esprit et de sagesse. Au v. 16. *Gr.* ἀφρονέστατος.

9° Imparfait, peu éclairé dans les mystères de la religion. 1. Cor. 3. 1. *Tamquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam;* Je ne vous ai nourris que de lait, comme n'étant encore que des enfants en Jésus-Christ. Gal. 4. 3. Hebr. 5. 13.

10° Faible, qui a peu de force et de pouvoir. Dan. 7. 8. *Ecce cornu aliud parvulum ortum est :* Je vis une petite corne qui sortait du milieu des autres. Cette corne est Antiochus Epiphanes, qui a représenté l'Antechrist, qui d'abord viendra de rien, et croîtra peu à peu. c. 11. 34. Amos. 7. 2.

11° Méprisé, abandonné, destitué de tout secours. Prov. 23. 10. *Ne attingas parvulorum* (ὀρφανῶν) *terminos ;* Regardez comme une chose sacrée le bien et le patrimoine des orphelins. Zach. 13. 7. *Convertam manum meam ad parvulos :* J'étendrai ma main sur ceux qui sont méprisés et abandonnés. Les Juifs l'entendent de leurs citoyens, après la mort de Judas Machabée ; mais Notre-Seigneur a expliqué ce passage de lui-même et de ses disciples ; *Gr.* ποιμένας, *Pastores ;* ce qu'on peut entendre des apôtres, qu'il rassembla après sa résurrection.

PARVULA, Æ.— Une petite fille. Esth. 2. 20. *Ita cuncta faciebat, ut eo tempore solita erat quo eam parvulam nutriebat ;* Esther faisait encore toutes ces choses par l'avis de Mardochée, de même que lorsqu'il la nourrissait. 2. Reg. 12. 3. *Ovem parvulam.* Cant. 2. 15. *Vulpes parvulas.* Voy. VULPES.

PASCERE ; ποιμαίνειν .— De πάω, *pasco*, *comedo*.

1° Paître, faire paître ; ce qui se dit proprement des troupeaux, soit de brebis, soit de porcs et autres animaux. Gen. 36. 24. Marc. 5. 14. Luc. 8. 34. c. 15. 15. Gen. 29. 9. *Gregem ipsa pascebat :* Rachel elle-même menait paître le troupeau de son père. Car quoique les anciens se servissent pour cela de leurs esclaves, comme il paraît, Luc. 17. 7. néanmoins les princes mêmes, dont les grandes richesses consistaient dans leurs troupeaux, se servaient de leurs filles aussi bien que de leurs fils pour les garder. (Voy. Exod. 2. 16.) c. 30. 36. c. 31. 24. c. 36. 24. c. 37. 2. etc. Ainsi, *Pascere gregem alicujus*, c'est servir quelqu'un, et lui être assujetti. Is. 61. 5. *Stabunt alieni et pascent pecora vestra :* Les Juifs et les Gentils qui persécutaient l'Eglise, lui seront assujettis. Exod. 3. 1.

2° Nourrir, entretenir des choses nécessaires à la vie ; soit les animaux. Matth. 6. 26. *Pater vester cœlestis pascit* (τρέφειν) *illa.* Luc. 12. 24. 1. Cor. 9. 7. Soit les personnes. Gen. 48. 15. *Deus qui pascit me ab adolescentia mea :* Dieu qui me nourrit depuis ma jeunesse. c. 45. 11. c. 50. 21. 3. Reg. 17. v. 4. 9. Ose. 9. 2. etc. et se prend en mauvaise part. Ose. 4. 16. Voy. LATITUDO. D'où vient, *Pascere semetipsum :* Ne songer qu'à faire bonne chère et à se divertir. Ezech. 34. 2. *Væ pastoribus qui pascebant* (βόσκειν) *semetipsos !* Malheur aux pasteurs qui ne songent qu'à faire bonne chère ! Ainsi, *Pascere alios*, les régaler, les entretenir de bonne chère. Prov. 28. 7. *Qui comessatores pascit, confundit patrem suum ;* Celui qui entretient des gens de bonne chère couvre son père de confusion. Eccli. 29. 32. Jer. 6. 3. Voy. PASTOR.

3° Conduire, gouverner; soit avec un pouvoir souverain, doux et paisible. 2. Reg. 5. 2. *Dixit Dominus ad te : Tu pasces populum meum Israel ;* C'est à vous que le Seigneur a dit : Vous gouvernerez mon peuple Israël, dirent les tribus d'Israël à David. c. 7. 7. 1. Par. 11. 2. Ps. 77. v. 71. 72. C'est pour cela que les rois sont appelés les pasteurs des peuples, parce que tout le pouvoir qu'ils ont ne doit être employé que pour le bien de leurs sujets. Voy. PASTOR. Ainsi Dieu se dit le pasteur de ses ouailles, ou de son Eglise. Ezech. 34. v. 13. 14. 15. 16 *In pascuis uberrimis pascam* (βόσκειν) *eas... pascam illas in judicio :* Je mènerai paître mes brebis dans les pâturages les plus fertiles... Je les conduirai dans la droiture et la justice, dit Dieu aux pasteurs d'Israël. Comme aussi Jésus-Christ, v. 23. *Et suscitabo super oves meas pastorem unum qui pascat eas, servum meum David :* Je susciterai sur mes brebis le pasteur unique pour les conduire, David mon serviteur. Cant. 1. 6. Isa. 40. 11. Mich. 5. 4. Zach. 11. 7. Voy. REGERE. Ainsi, 2. Par. 10. 16. *Pasce domum tuam ;* Ayez soin de votre maison, pourvoyez-y ; *Gr.* βλέπε τὸν οἶκόν σου.

Soit les ministres de Jésus-Christ par le pouvoir qu'ils ont reçu de Dieu. Joan. 21. v. 15. 17. *Pasce* (βόσκειν) *agnos meos; pasce oves meas :* Jésus-Christ donne à saint Pierre le gouvernement de son Eglise, et en sa personne aux autres apôtres, pour la gouverner selon les règles qu'il leur a prescrites. 1. Petr. 5. 2. Cant. 1. 7. Jer. 3. 15. Ezech. 34. 2. Zach. 11. 4. Ce ministère consiste à repaître les ouailles de Jésus-Christ de la parole de Dieu par les exhortations, les consolations et les réprimandes ; et par l'adminis-

tration des sacrements, par le moyen desquels Dieu répand ses grâces dans l'Église. C'est ainsi que les fidèles sont nourris délicieusement. Ps. 36. 3. *Pasceris in divitiis ejus :* Vous serez nourri de ses richesses. Cant. 4. 5. Isa. 5. 17. Ezech. 34. 14. Soph. 3. 13. Apoc. 12. 6. etc.

4° Récréer, divertir, contenter. Prov. 15. 14. *Os stultorum pascitur imperitia :* L'imprudent se plaît dans son ignorance : Au contraire, Jésus-Christ se plaît parmi les fidèles qui aiment la pureté. Cant. 2. 16. *Qui pascitur inter lilia :* L'époux se nourrit parmi les lis. c. 6. v. 1. 2. Heb. *pascit*. Voy. Lilium.

5° Perdre, ravager, consumer. Mich. 5. 6. *Pascent terram Assur in gladio :* Ils détruiront avec l'épée la terre d'Assur. La métaphore se tire des troupeaux qui consument l'herbe en la broutant. Le verbe Hébreu *Raghah*, signifie, *pascere* et *confringere ;* c'est pourquoi le mot *regere* pourrait signifier l'un et l'autre. Ps. 2. 9. Apoc. 2. 27. c. 12. 5. c. 19. 15. Voy. Regere.

Ainsi, consumer, ruiner en dépenses. Job. 24. 21. *Pavit* (οὐκ εὖ ἐποίησε, *Non bonis affecit*) *sterilem quæ non parit :* Il a consumé et ruiné en dépenses celle qui était stérile. Les femmes riches et les veuves qui n'ont point d'enfants, sont exposées à l'avidité de leurs conducteurs intéressés. Voy. Devorare. De même, *Pasci aliquid :* Se repaître de quelque chose, s'en nourrir. Jer. 50. 19. *Pascetur* (νέμεσθαι) *Carmelum*. Voy. Carmelus. Mich. 7. 14. Soph. 2. 7.

6° Suivre, poursuivre. Les bergers suivent leurs ouailles en les faisant paître. Prov. 10. 4. *Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos :* Celui qui fonde ses espérances sur le mensonge et la vanité de ses pensées, suit de vaines apparences qui s'évanouiront. Ose. 12. 1. Jer. 22. 22. *Pastores tuos pascet ventus :* Vos conducteurs se repaîtront de vent, ils n'auront point ce qu'ils recherchent.

PASCHA, æ, ou PASCHA, atis ; πάσχα. — Ce mot est Chaldéen, et signifie passage ; *Heb.* פסח (Pesach), du verbe פסח (Pasach), *transire*, ou *transilire*. L'auteur de la Vulgate, pour adoucir ce mot, traduit *phase ;* mais les Chaldéens, qui ajoutent un *a* aux mots Hébreux, ont dit *pascha*. La raison de ce nom est expliquée, Exod. 12. v. 11. 12. 13. *Est enim phase ;* i. e. *transitus Domini :* C'est la pâque ; *c'est-à-dire*, le passage du Seigneur. La cérémonie de la pâque avait été ordonnée aux Israélites, pour les faire souvenir de la grâce que Dieu leur avait faite de les avoir tirés de la servitude des Egyptiens ; comme aussi pour représenter la délivrance spirituelle que Jésus-Christ a procurée aux Chrétiens en les tirant de la servitude du diable, de la mort, et du péché.

Voici la manière dont les Juifs célébraient cette fête. Dès le dixième jour du premier mois qui s'appelait Nisan, ils choisissaient un agneau ; ils l'immolaient le 14. entre les deux vêpres, c'est-à-dire, depuis trois heures jusqu'à six : après l'avoir immolé, ils le rôtissaient, et le mangeaient la nuit avec des laitues amères : ils ne pouvaient ni briser ses os, ni en laisser de reste. Pendant sept jours ils ne pouvaient manger que du pain sans levain : c'est pour cela qu'on les appelait *les jours des Azymes*. Voy. Azymus.

Le mot *Pascha* a plusieurs significations dans l'Ecriture ; car il signifie,

1° La solennité de la fête de Pâque qui durait sept jours : toute la semaine était appelée du nom du premier jour. Ezech. 45. 21. Matth. 26. 2. Marc. 14. 1. Luc. 2. 41. c. 22. 1. Joan. 2. v. 13. 23. Act. 12. 4. etc. Voy. Azymus.

2° Le jour même auquel on immolait l'agneau, savoir le 14. de la lune. Luc. 22. 1. *Appropinquavit dies festus Azymorum qui dicitur Pascha :* La fête des pains sans levain, appelée la pâque, était proche. Voy. Phase. Levit. 23. 5. Num. 28. 16. c. 33. 3. etc.

3° Le premier jour de la fête, ou le quinzième de la lune. Joan. 13. 1. *Ante diem festum Paschæ :* Avant la fête de Pâques. Num. 28. 16. *Mense primo decima quarta die mensis, Phase Domini erit, et decima quinta die solemnitas :* Le quatorzième jour du premier mois sera la pâque du Seigneur, et la fête solennelle le quinzième.

4° Le sabbat qui arrivait dans la semaine de Pâques ou des Azymes. Joan. 19. 14. *Erat parasceve Paschæ :* C'était le jour de la préparation du sabbat qui arrivait dans les sept jours de Pâques. Voy. Parasceve.

5° Tous les sacrifices qui se faisaient pendant la semaine de Pâques. Joan. 18. 28. *Ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha.* Ils n'entrèrent point dans le palais, afin de ne se pas souiller, et de pouvoir manger la pâque ; *c'est-à-dire*, l'agneau pascal, *ou*, les autres victimes. Voy. Deut. 16. 2. Voy. Phase.

6° L'agneau pascal qu'on immolait le quatorzième de la lune du premier mois. Luc. 22. 7. *Venit dies Azymorum, in quo necesse erat occidi Pascha :* Cependant le jour des pains sans levain arriva, auquel il fallait immoler l'agneau pascal. Math. 26. v. 17. 19. Marc. 14. v. 12. 16. Luc. 22. v. 8. 11. 13. Joan. 18. 28. 1. Esdr. 6. v. 19. 20. 2. Par. 35. v. 11. 13.

7° Jésus-Christ même qui est appelé notre pâque. 1. Cor. 5. 7. *Pascha nostrum immolatus est Christus :* Jésus-Christ, qui était représenté par l'agneau pascal, a été immolé à son Père, pour racheter les hommes de la servitude du péché et de l'enfer. Et selon quelques-uns, il est aussi appelé notre pâque, parce qu'il s'est donné dans l'Eucharistie. Luc. 22. 15. *Desideravi hoc pascha manducare vobiscum :* J'ai souhaité de manger cette pâque avec vous.

PASCUA, æ, et PASCUUM, i ; νομή. — Ce mot vient de *pascere*.

1° Pâturage, *ou*, lieu où paissent les bêtes. 1. Par. 4. v. 39. 40. 41. *Profecti sunt... ut quærerent pascua gregibus suis, inveneruntque pascuas uberes, et valde bonas :* Ils partirent pour chercher des pâturages à leurs troupeaux ; ils en trouvèrent de fertiles et d'excellents. c. 17. 7. Job. 39. 8. Joel. 1.

18. Jer. 25. 36. Thren. 1. 6. D'où viennent ces façons de parler :

Esse in pascua: Servir de pâturage. Is. 7. 25. *Erit in pascua* (βόσκημα) *bovis :* Les montagnes serviront aux bœufs de pâturage. Voy. CONCULCATIO.

Esse in pascuis : Etre occupé à paître les troupeaux. 1. Reg. 16. 19. *Mitte ad me David filium tuum qui est in pascuis* (ποίμνιον) *:* Envoyez-moi votre fils David qui est avec vos troupeaux.

Esse pascua gregum et struthionum : Servir de pâturages aux troupeaux et de demeure aux autruches, se dit d'une ville ruinée et déserte. Is. 32. 14. c. 34. 13. Voy. n. 3.

Fieri gramen pascuæ : Devenir comme les herbages que les troupeaux paissent, se dit de ceux qui sont saisis de frayeur et qui demeurent sans courage. Is. 37. 27. *Facti sunt sicut fenum agri, et gramen pascuæ* (ἄγρωστις, *Herba*) *:* Ils sont devenus semblables au foin qui se sèche dans les champs, et aux herbages que paissent les troupeaux.

Pascua in omnibus planis habere ; Avoir des pâturages dans toutes les plaines, c'est être comblé de biens dont Dieu favorise. Isa. 49. 9. *In omnibus planis pascua eorum.*

Tollere de pascuis ; Tirer quelqu'un des pâturages et le dégager du soin de garder les troupeaux. 2. Reg. 7. 8. *Ego tuli te de pascuis* (μάνδρα, *Caula*) *sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israel :* Je vous ai tiré des pâturages lorsque vous suiviez les troupeaux, afin que vous fussiez le chef de mon peuple d'Israël. Voy. 1. Par. 17. 7. Ps. 77. 70.

2° Grande abondance de biens. Ose. 13. 6. *Juxta pascua sua adimpleti sunt :* Ils se sont remplis et rassasiés de l'abondance des biens que je leur ai fournis; soit dans le désert en leur donnant la manne et des cailles pour leur nourriture; soit en leur donnant une terre très-fertile. Jerem. 25. 36. *Vastavit pascua* (βόσκημα) *eorum:* Le Seigneur a détruit leurs pâturages, dit le prophète en parlant de Nabuchodonosor qui devait ravager les provinces de la Judée. Ezech. 34. 18. *Nonne satis vobis erat pascua bona depasci?* Ne vous devait-il pas suffire de vous nourrir en d'excellents pâturages, sans fouler aux pieds ce qui en restait? Le prophète parle contre les riches voluptueux qui aiment mieux laisser perdre leurs restes, que de les donner aux pauvres.

3° La proie, le butin. Eccli. 13. 23. *Venatio leonis onager in eremo, sic et pascua divitum sunt pauperes ;* Les pauvres sont la proie des riches, comme l'âne sauvage est la proie du lion dans le désert. D'où vient cette façon de parler :

Esse pascua catulorum leonum: Etre la retraite des lions, se dit d'une ville qui s'enrichit des dépouilles de ses voisins, telle qu'était Ninive où les rois d'Assyrie remportaient les dépouilles des nations voisines, principalement de la Judée. Nah. 2. 11. *Ubi est habitaculum et pascua catulorum leonum?* Où est cette retraite et cette caverne de lions.

4° La nourriture de l'âme, la pâture spirituelle. Joan. 10. 9. *Ingredietur et egredietur, et pascua inveniet;* Si quelqu'un entre par moi, dit Jésus-Christ, il sera sauvé; il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages. Ces pâturages sont les secours spirituels et les grâces dont Dieu favorise les siens. Ps. 22. 2. *Dominus regit me, et nihil mihi deerit: in loco pascuæ* (χλόη, *Herba virens*) (Heb. *in pascuis herbosis*) *ibi me collocavit;* C'est le Seigneur qui me conduit, rien ne pourra me manquer : il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages. Ainsi ceux que Dieu prend sous sa protection se disent : *Oves pascuæ ejus:* Les troupeaux de sa bergerie. Ps. 73. 1. Ps. 78. 13. Ps. 99. 3. *Populus pascuæ ejus ;* Le peuple qu'il nourrit dans ses pâturages. Ps. 94. 7. *Grex pascuæ ejus.* Jer. 23. 1. Ezech. 34. 31. Et promet de les nourrir dans des pâturages fertiles, v. 14. *In pascuis uberrimis pascam eas.*

5° Bête, bétail. 2. Mac. 12. 11. *Residui Arabes victi, petebant a Juda dextram sibi dari, promittentes se pascua* (βόσκημα) *daturos:* Les Arabes qui étaient restés se voyant vaincus, lui demandèrent qu'il composât avec eux, lui promettant de lui donner du bétail. Il y a bien de l'apparence que les Arabes promirent aux Juifs de leur donner du bétail pour leur armée plutôt que des pâturages, dont ils n'auraient pas pu jouir en sûreté : mais le mot Grec signifie l'un et l'autre. Ainsi, Jer. 10. 21. *Omnis grex eorum dispersus est;* Gr. et Heb. *pascuum, pabulum;* Tout leur troupeau a été dispersé.

PASCUALIS, E, adj.—De pâturage, engraissé dans les pâturages. 1. Reg. 28. 24. *Mulier illa habebat vitulum pascualem* (νομάς, άδος) *in domo :* Cette femme avait dans sa maison un veau gras. 3. Reg. 4. 23.

PASSER, IS ; στρουθὸς, στρουθίον. — Ce mot vient de ψάρες, ou *tsippor*, qui signifie toute sorte de petits oiseaux, et que les Septante ont traduit στρουθίον.

1° Un passereau, un moineau. Levit. 14. 4. *Præcipiet ei qui purificatur ut offerat duos passeres* (ὀρνίθιον) *vivos pro se :* Le Prêtre ordonnera à celui qui est purifié d'offrir pour soi deux passereaux vivants. Ce sacrifice, comme tous les autres de l'ancienne loi, était la figure du véritable sacrifice qui s'est offert une fois sur la croix, et qui s'offre encore tous les jours sur nos autels : ces deux passereaux représentaient les deux natures de Jésus-Christ ; le passereau qui est immolé marque son humanité sainte qu'il a sacrifiée à son père comme la victime de propitiation pour tous les péchés du monde; le passereau vivant qu'on laisse envoler dans les champs figure la divinité de Jésus-Christ, qui est tellement mort comme homme, qu'il est demeuré toujours vivant et immortel comme Dieu. Matth. 10. 29. *Nonne duo passeres asse veneunt?* Gr. *passerculi*. Voy. DIPONDIUS. Prov. 26. 2. Cet oiseau aime la compagnie des autres; c'est pourquoi celui qui est retiré dans la solitude tout affligé dans l'abattement, est comparé a cet oiseau qui se trouve seul. Ps. 101. 8. *Sicut passer solita-*

rius in tecto : J'étais comme le passereau qui se tient seul sur un toit.

2° Toute sorte de petits oiseaux. Ps. 10. 2. *Transmigra in montem sicut passer :* Passez promptement sur la montagne comme un passereau ; Heb. *tsippor*, qui signifie toute sorte de petits oiseaux; mais on a coutume de déterminer cette signification générale à celle d'un passereau, parce qu'il s'en trouve partout. Ps. 83. 4. Ps. 103. 17. Ps. 123. 7. On peut rapporter à cette signification générale les passages de saint Matthieu, 10. 29. et de saint Luc, 12. v. 6. 7. et même du Lévitique, 14. 4. parce qu'il y a, *Quibus vesci licitum est :* Dont il est permis de manger.

PASSIBILIS, E. pour PATIBILIS, E. — Ce qui se peut supporter.

1° Sujet à la douleur et aux incommodités de la vie. Jac. 5. 17. *Elias homo erat similis nobis, passibilis* (ὁμοιοπαθής) : Elie était un homme sujet comme nous à toutes les misères de la vie. Le mot Grec renferme ces trois mots, *similis nobis passibilis ;* et est exprimé par les deux premiers mots. Act. 14. 14. *Similes vobis :* Nous ne sommes que des hommes non plus que vous, et sujets aux mêmes infirmités que vous.

2° Qui doit souffrir, qui est destiné à souffrir. Act. 26. 23. *Si passibilis* (παθητός) *Christus :* Ne disant rien autre chose que ce que les Prophètes ont prédit ; savoir, que le Christ souffrirait la mort. *Si* est mis pour *quod*. Voy. SI.

PASSIM. — Cet adverbe vient de *passus*, pas, du verbe *pandere*.

Par-ci par-là, de tous côtés, en désordre. 1. Reg. 4. 2. *Cæsa sunt illo certamine passim per agros, quasi quatuor millia virorum :* Les Philistins poursuivirent les Israélites à travers les champs, et en tuèrent environ quatre mille dans ce combat.

PASSIO, NIS ; πάθημα, τος. — Du verbe *patior*, passion, souffrance, martyre.

Les philosophes appellent passions, tout ce qui arrive de nouveau à un être ; mais l'usage ne donne ce nom qu'aux affections de la volonté qui agitent l'âme d'une manière extraordinaire.

1° Souffrance, affliction. Rom. 8. 18. *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam :* Car je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. Voy. CONDIGNUS. 2. Cor. 1. v. 5. 6. 7. Phil. 3. 10. Coloss. 1. 24. 2. Tim. 3. 11. Heb. 2. 10. 1. Petr. 1. 11. Voy. FIERI. Ainsi le supplice que Jésus-Christ a souffert sur la croix pour racheter les hommes est appelé, *Passion*, c'est-à-dire, souffrance extraordinaire et pleine de mystères. Act. 1. 3. *Post passionem suam.* Heb. 2. 9. *Videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum :* Nous voyons que Jésus a été couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte.

2° Passion dérégée. Rom. 1. 26. *Tradidit illos Deus in passiones* (πάθος) *ignominiæ :* Dieu les a abandonnés à des passions honteuses. c. 7. 5. 1. Thess. 4. 5.

3° Sorte d'accident qui rendait impur celui ou celle qui le souffrait. Levit. 15. 15. *Si sanatus fuerit qui hujusmodi sustinet passionem :* Si celui qui souffre cet accident est guéri. Il parle de la gonorrhée habituelle, v. 25. *Mulier... quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quamdiu subjacet huic passioni* (ῥύσις, Fluxus), *immunda erit :* Il parle de la femme qui souffre hors le temps ordinaire cet accident qui ne doit arriver qu'à chaque mois.

PASSUS, US. — Ce mot vient, ou de *pandere*, étendre, déployer, ou de (פסח *Pasach*) *transire*.

1° Un pas, l'espace qu'il y a d'un pied à l'autre en marchant. 2. Reg. 6. 13. *Cumque transcendissent qui portabant arcam Domini sex passus, immolabat bovem et arietem :* Lorsque ceux qui portaient l'arche avaient fait six pas, il immolait un bœuf et un bélier. De là vient. *Mille passus :* L'espace de mille pas, un mille. Matth. 5. 41. Voy. ANGARIARE. Num. 35. 4. Gr. πῆχυς, *cubitus*.

2° Une sorte de mesure, une brasse. Act. 27. 28. *Submittentes bolidem invenerunt passus* (ὀργυιά, ᾶς) *viginti :* Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses. Une brasse est l'espace qui se trouve entre le bout du doigt du milieu de la main jusqu'à l'autre quand on a les bras étendus, ce qui revient à cinq pieds romains. Le mot latin *passus* vient de *pandere*, étendre, comme ὀργυιά, vient d'ὀρέγειν, *extendere*.

3° La trace qu'on imprime en marchant. Act. 7. 5. *Et non dedit illi hæreditatem in ea, nec passum* (βῆμα) *pedis :* Dieu ne donna point de terre à Abraham, non pas même pour asseoir le pied. C'est un proverbe Hébreu qui est exprimé en ces termes. Deut. 2. 5. *Quantum potest unius pedis calcare vestigium :* Ce qui revient à la phrase, *Ponere pedem :* S'emparer de quelque chose. Il semble que c'est de là que vient la particule *pas*, en Français ; car comme un pas en ce sens n'est que la trace du pied, quand on dit qu'on n'a pas de bien, on assure qu'on en a peu ou point. Voy. PUNCTUM

PASSUS, A, UM. — Cet adjectif peut venir, ou de *pando*, ou de *patior*. S'il vient de *pando*, il signifie, étendu, déployé ; comme, *Passi capilli :* Des cheveux épars. C'est de là que vient, selon quelques-uns, *Uva passa :* Raisin cuit et séché au soleil, parce qu'on l'étend et qu'on l'expose au soleil ; d'autres croient plutôt qu'il vient de *patior*, parce que ce raisin est desséché et souffre du déchet, ce qui est appuyé de l'autorité des anciens, Plin. l. 14. c. 1. *A patientia nomen acinis datur passis :* Varro, l. 1. de Vita pop. Rom. *Passum nominabant, si in vindemia uvam diutius coctam legerent, eamque passi essent in sole aduri.* Ce qui est suivi par Servius et Nonius. 1. Reg. 30. 12. 2. Reg. 16. 1. 1. Par. 12. 40. Voy. ALLIGATURA. De ce mot vient ce proverbe, *Ab uva passa usque ad acinum.* Num. 6. 4. *Ab uva passa* (ἀπὸ στεμφύλων) *usque ad acinum non comedent :*

aréens ne mangeront point de ce qui
·tir de la vigne, depuis le raisin sec
un pépin. V. Acinus.
'INARE. — Ce verbe vient de pasti-
ıe houe à deux cornes; et se forme
», figo, et signifie, remuer la terre
houe.
er. Marc. 12. 1. Vineam pastinavit
, Plantare) homo : Un homme planta
ne. Matth. 21. 33. et Luc. 20. 9. ont
it.
'OPHORIUM, i, παστοφόριον. — Cham-
ı salle, telles qu'étaient celles qui
dans les galeries, ou en bas tout au-
Temple. 1. Mac. 4. 38. Et viderunt...
oria diruta : Ils virent les chambres
ent tout autour du Temple détruites.
ıEDRA. Ce mot pastophorium, vient de
thalamus, cœnaculum, et de φέρειν; ou
παστός, proprement signifie un voile
rses couleurs, du verbe πάσσειν, con-
e. Ces sortes de voiles étaient suspen-
vant les portes du Temple, ce qui a
e nom de pastophoria, aux salles qui
autour; ou bien, παστὸς, est le même
οῖκος, ἄδος, cœnaculum, de πάσασθαι. cœ-
ıe le lieu où on portait aux prêtres
urriture, de πάω, παστός.
'OR, is; ποιμήν. Voy. Pascere. — 1°
teur, un berger. Gen. 4. 2. Fuit
Abel pastor ovium : Abel fut un pas-
brebis. C'a été la vie et l'occupation
riarches, laquelle est paisible, simple,
ocente, et qui d'ailleurs fournit
mment pour les besoins de la vie des
's tout ce qui leur est nécessaire. c.
2. 34. c. 47. 3. etc. et toutefois labo-
et pénible, comme il paraît, Gen. 31.
noctuque æstu urebar et gelu : J'étais
é de chaleur pendant le jour, et
é pendant la nuit. Le devoir d'un bon
r est décrit, Ezech. 34. et Joan 10.
ıef, qui gouverne, qui conduit; ce qui
soit de Dieu. Jer. 17. 16. Te pastorem
i. Le Prophète déclare à Dieu qu'il
oint troublé des blasphèmes des Israé-
e tenant très-assuré de la vérité des
ents dont il les avait menacés de sa
quoiqu'ils s'en moquassent, à cause
ne la voyaient pas accomplie; parce
'attachait à le suivre comme son chef,
ı celui qui le gouverne. c. 31. 10. Ec-
. 13. Voy. Pascere.
de Jésus-Christ. Eccl. 12. 11. Verba
'ium... per consilium data sunt a Pas-
o : Les paroles des sages que le Pas-
ıique nous a données par le conseil et
esse des maîtres. Ce Pasteur unique
us-Christ qui parle par la bouche de
sa. 40. 11. Ezech. 34. 23. Zach. 13. 7.
10. v. 11. 14. Ego sum Pastor bonus,
3. 20. 1. Petr. 2. 25. Pastor animarum,
5. 4. Princeps Pastorum. Voy. Pas-

des ministres de l'Eglise, et des pré-
urs de la parole de Dieu. Jer. 3. 15.
vobis Pastores juxta cor meum, et pas-
os scientia et doctrina : Je vous donne-
s Pasteurs selon mon cœur, qui vous
nourriront de la science et de la doctrine,
c. 23. v. 1. 2. 4. Ezech. 34. 2. Zach. 11. 3.
Jésus-Christ les a établis dans son Eglise,
non seulement pour gouverner, mais sur-
tout pour instruire. Eph. 4. 11. Et ipse dedit
quosdam quidem Apostolos.... alios autem
Pastores et Doctores : Jésus-Christ a donné à
son Eglise les uns pour être apôtres... les
autres pour être Pasteurs et Docteurs; ce
qui s'entend des Prêtres, des Prophètes,
des Anciens, et de tous ceux qui devaient
contribuer à maintenir le peuple de Dieu
dans la piété.

Enfin ce nom se donne aux rois et aux
princes qui gouvernent les peuples, parce
que les fonctions d'un bon prince et d'un
bon Pasteur sont à peu près les mêmes.
Gen. 49. 24. Inde Pastor egressus est, lapis
Israel : Joseph sortit de la prison pour être
le gouverneur et le sauveur de l'Egypte, et
le soutien d'Israël son père, et de ses frères.
Isa. 44. 28. c. 63. 11. etc. Voy. Pascere. Il
se dit même des princes ennemis. Jer. 6. 3.
Ad eam venient Pastores : Les princes de Ba-
bylone viendront avec leurs troupes. c. 12.
10. Nah. 3. 18. Dormitaverunt pastores tui.
Vos chefs et vos gardes se sont endormis.
Voy. Dormitare. Zach. 10. 2. Affligentur,
quia non est eis Pastor; Gr. ἴασις. Ils ont
beaucoup souffert, parce qu'ils étaient sans
Pasteur : Le peuple de Dieu s'était laissé
aller à l'idolâtrie, sans que ceux qui le gou-
vernaient eussent soin de le retirer par leurs
avertissements du précipice où il se jetait;
autr. Il a été emmené et affligé comme un
troupeau sans pasteur. v. 3. Super Pastores
iratus est furor meus : Ma fureur s'est allumée
contre les Pasteurs; c'est-à-dire, les princes
et les prêtres, qui, au lieu de servir de Pas-
teurs au peuple en le retenant dans son de-
voir, s'étaient égarés avec eux, et avaient
été les premiers à leur donner l'exemple de
toute sorte d'impiétés. Il en est de même de
ce Pasteur insensé, dont parle Zach. 11. 5.
Adhuc sume vasa Pastoris stulti : Prenez
encore toutes les marques d'un pasteur in-
sensé. Voy. Vas. Quelques uns disent que
ce Pasteur était Manassès; d'autres l'en-
tendent de l'Antechrist. Mais il est plus na-
turel de prendre ici ce mot de Pasteur pour
un genre de Pasteurs tels que Dieu les dé-
crit admirablement dans ce verset 16. tels
que furent plusieurs de ceux qui gouvernèrent
les Juifs après le temps de Zacharie; comme
Jason et son frère Menelaüs, 2. Mach. c. 4.
et 5. et beaucoup d'autres. Il dit qu'il les
suscite, parce qu'ils ne dominent que par
sa permission, et par un ordre secret de ses
jugements.

PASTORALIS, e; ποιμενικός. — De pas-
teur, de berger. 1. Reg. 17. 40. Misit eos in
peram pastoralem : Il mit ses pierres dans sa
pannetière. Voy. Pera.

PASTUS, us; νομή. — Du même verbe
pascere.

1° Pâture, pâturage, nourriture. Num. 32.
4. Regio uberrima est ad pastum animalium :
C'est un pays très-propre à la nourriture du
bétail. Gen. 29. 7. c. 41. 18. Job. 39. 4. D'où

vient, *in pastu pecorum occupari*, Gen. 34. 5. Etre occupé à la conduite des troupeaux.

2° Ce qui entretient quelque chose, sa nourriture. Levit. 3. 14. *Tollentque ex ea in pastum* (κάρπωμα) *ignis dominici adipem* : Ils prendront de l'hostie la graisse pour entretenir le feu du Seigneur. Voy. ALIMONIA.

PATARA, Æ; Gr. Πάταρα, ων. — Cette ville a été nommée de la sorte des Prêtres d'Apollon qu'on appelait *Pataræ*, de Patar, *interpretari*, comme étant les interprètes des oracles.

Patare, ville de Lycie. Act. 21. 1. *Recto cursu venimus Coum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram* : Nous vînmes droit à Cos, le lendemain à Rhodes, et de là à Patare.

PATEFACERE. De *patere* et de *facere*.

1° Révéler, découvrir. Rom. 16. 26. *Quod patefactum est* (φανεροῦσθαι) *per Scripturas Prophetarum* : Le mystère de la rédemption des hommes a été inconnu au monde dans tous les siècles passés ; mais il a été découvert par toute la terre suivant le décret éternel de Dieu, et les oracles des Prophètes.

2° Creuser, percer à jour. Marc. 2. 4. *Nudaverunt tectum ubi erat, et patefacientes* (ἐξορύττειν, *Perfodere*) *submiserunt grabbatum* : Ils découvrirent le toit où il était, et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit.

PATERE. ἀνοίγεσθαι. — De פתח (*Patahh*), *aperire*, d'où vient πετάω, être ouvert, être étendu, être clair, être exposé, être sujet.

1° Etre ouvert, ou découvert, être exposé.. Prov. 16. 2. *Omnes viæ hominis patent oculis ejus* : Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux ; *Hebr.* lui paraissent pures. Job. 31. 32. Prov. 25. 28. etc. D'où viennent ces expressions,

Os nostrum patet ad vos, 2. Cor. 6. 11. Ma bouche est ouverte pour vous parler avec liberté. Voy. APERIRE OS, n. 6. Ainsi, *Sepulcrum patens* : Sépulcre ouvert. Voy. GUTTUR. *Aures surdorum patebunt*. Isa. 35. 5. Voy. APERIRE AURES. Zach. 13. 1. *Fons patens* : Jésus-Christ est cette fontaine ouverte pour répandre ses grâces sur son Eglise.

Patere contemptui, Prov. 12. 8. Tomber dans le mépris.

Patere invidiæ, Eccl. 4. 4. Etre exposé à l'envie.

Patere prædæ, Isa. 59. 15. Etre exposé en proie.

2° Etre étendu, large et spacieux. Isa. 33. 21. *Rivi latissimi et patentes* (εὐρύχωρος) : Les fleuves de la grâce coulent dans son Eglise avec abondance.

PATER, TRIS ; ὁ πατήρ. — Ce mot de Père, qui est un nom de respect et d'honneur, se dit proprement de ceux qui nous ont donné la vie, et principalement de Dieu qui est l'auteur et la cause de tout être.

1° Dieu est essentiellement le Père ; soit de tous les hommes en général. Mal. 2. 10. *Numquid non Pater unus omnium nostrum? Numquid non Deus unus creavit nos?* N'avous-nous pas tous un même Père? un même Dieu ne nous a-t-il pas tous créés? Quelques-uns expliquent d'Abraham le mot de Père en cet endroit, 1. Cor. 8. 6. Eph. 4. 6. *Unus Deus et Pater omnium* : Il n'y a qu'un Dieu Père de tous. Ainsi il est appelé le Père de nos âmes. Hebr. 12. 9. *Non multo magis obtemperabimus Patri spirituum?* Si nous avons eu du respect pour les pères de notre corps lorsqu'ils nous ont châtiés, combien devons-nous avoir plus de soumission pour celui qui est le Père des esprits!

Soit des fidèles qu'il fait héritiers de son royaume céleste avec Jésus-Christ, son Fils. Rom. 8. 15. *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba, Pater* : Vous n'avez point reçu l'esprit de servitude pour vivre encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption des enfants par lequel nous crions : Mon Père, mon Père. Gal. 4. 6. Matth. 5. v. 16. 45. 48. c. 6. v. 4. 6. 8. Deut. 32. 6. Jer. 3. v. 4. 19. Mal. 1. 6. et souvent ailleurs, surtout dans le Nouveau Testament. Il veut que nous l'invoquions sous ce nom. Ps. 88. 27. *Invocabit me, Pater meus es tu*, Isa. 63. 16. c. 64. 8. etc., pour s'opposer aux idolâtres, qui imploraient le secours de leurs idoles, en les appelant leur père. Jer. 2. 27. *Dicentes ligno, Pater meus es tu* : Mais il n'y a qu'un Père, qui est le vrai Dieu. 1. Cor. 8. v. 5. 6. *Nam etsi sunt qui dicantur dii sive in cœlo, sive in terra, siquidem sunt dii multi et domini multi; nobis tamen unus Deus, Pater ex quo omnia et nos in illum* : Car encore qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit dans le ciel, soit dans la terre, et qu'ainsi il y ait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs ; il n'y a néanmoins pour nous qu'un seul Dieu, qui est le Père, qui a donné l'être à toutes choses, et qui nous a faits pour lui. Ainsi il ne veut pas que nous appelions personne sur la terre notre père, Matth. 23. 9. *Unus est enim Pater vester, qui est in cœlis*. Vous n'avez qu'un Père, qui est dans les cieux ; pour marquer qu'il ne faut point s'attribuer cette qualité ni affecter de la donner à d'autres ; et que si on la reçoit, il faut reconnaître qu'on la tient de celui qui étant l'auteur et la source de notre vie, est aussi le Père des pères et des enfants. C'est ce qui nous est marqué par la prière que Jésus-Christ nous a enseignée. Matth. 6. 9. *Pater noster, qui es in cœlis*. Luc. 11. 2. Les riches et les pauvres, les maîtres et les esclaves sont également frères sous ce même Père.

2° La première personne de la sainte Trinité est appelée Père, parce qu'il est le principe du Fils à qui il communique sa divinité, et l'engendre de toute éternité ; comme le Père et le Fils sont le principe du Saint-Esprit, parce qu'il procède d'eux. 1. Joan. 5. 7. *Tres sunt qui testimonium dant in cœlo; Pater, Verbum et Spiritus sanctus; et hi tres unum sunt* : Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel ; le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; et ces trois sont une même chose. Matth. 11. v. 25. 26. 27. *Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius* : Nul ne connaît le Fils que le

comme nul ne connaît le Père que le
28. 19. *Baptizantes eos in nomine Pa-*
Filii et Spiritus Sancti : Marc. 13. 32.
36. Luc. 10. v. 21. 22. etc., et souvent
aint Jean et dans saint Paul. Ainsi
siastique, 51. 14. *Invocavi Dominum*
Domini mei : J'ai invoqué, dit-il, le
ur, Père de mon Seigneur : il fait voir
qu'il avait la foi du Messie, qu'il ap-
ci son Seigneur, comme David avait
. 101. 9. On voit encore ici une preuve
istinction des personnes divines dans
te Trinité, dont il paraît que l'auteur
quelque connaissance. *Menoch. Ti-*
.
e Messie, ou Jésus-Christ. Isa. 9. 6.
uturi sæculi : Le Père du siècle futur,
dire de l'éternité, parce qu'il est au-
la vie éternelle, qu'il nous procure
s donnant la foi, dont il nous fait vi-
ur y parvenir. Voy. n. 13.
elui de qui nous sommes nés immédia-
selon l'ordre de la nature. Ps. 102.
emodo miseretur pater filiorum, miser-
t Dominus timentibus se : Comme un
de la tendresse pour ses enfants, ainsi
neur a compassion de ceux qui le
ent. Prov. 4. 3. *Ego filius fui patris*
ellus : J'ai été élevé moi-même sous
duite de mon père, étant tout petit. c.
:. 13. 1. c. 15. v. 5. 20. etc. Ainsi ce-
passe pour le père de quelqu'un, est
de ce nom, quoiqu'il ne le soit pas ;
saint Joseph est appelé le père de Jé-
rist. Luc. 2. v. 33. 48. *Pater tuus et*
lentes quærebamus te : Voilà que votre
t moi nous vous cherchions fort affli-

aïeul est quelquefois appelé du nom
e. Genes. 28. 13. *Ego sum Dominus,*
braham patris tui : Je suis le Seigneur,
d'Abraham, votre père, dit Dieu à Ja-
. 31. 42. Exod. 2. 18. (Voy. Num. 10.
Reg. 9. 7. c. 16. 3. c. 19. 28. Dan. 5.
. 11. 18.
isaïeul. 3. Reg. 15. 3. *Nec erat cor*
rfectum... sicut cor David patris ejus :
ur d'Abiam n'était point parfait avec le
ur son Dieu, comme l'était le cœur de
son père.
e beau-père. 1. Reg. 24. 12. *Quin po-*
ater mi, vide et cognosce oram chla-
tuæ : Voyez-vous, mon père, et re-
ssez si ce n'est pas là le bord de vo-
aque. Voy. n. 8.
elui de qui nous avons tiré notre ori-
sa. 43. 27. *Pater tuus primus peccavit :*
père m'a offensé le premier : ce que
tend, *ou* d'Adam, qui a été la pre-
source de notre corruption, *ou* d'A-
n, que l'on croit avoir été idolâtre
sa vocation. (Voy. Jos. 24. 2.) Gen.
c. 19. 37. *Pater Moabitarum :* Moab
père des Moabites. v. 38. c. 36. v. 9.
. Ainsi Abraham est appelé le père de
op de nations. Gen. 17. v. 4. *Erisque pa-*
tarum gentium : Abraham a été le père
multitude de nations, puisque c'est de
'est descendu non-seulement tout le

peuple juif, mais encore les Sarrasins, les Iduméens, les Madianites et d'autres peuples qui sont nommés, c. 25; mais saint Paul nous apprend que Dieu, dans cette promesse, n'a pas eu seulement en vue la postérité d'Abraham selon la chair, mais encore cette multitude de peuples qui, étant régénérés par le sang de Jésus-Christ, deviendraient un jour les vrais enfants d'Abraham, en imitant la foi de ce patriarche. Rom. 4. v. 1. 12. 16. 17. Au contraire le diable est appelé le père des Juifs, parce qu'ils imitaient ses œuvres. Joan. 8. v. 38. 41. 44. *Vos ex patre diabolo estis :* Vous êtes les enfants du diable, et les Amorrhéens les pères des Juifs. Ezech. 16. v. 3 42. *Pater vester Amorrhæus;* parce que les Juifs imitaient les mœurs des Chananéens. Ainsi tous les ancêtres sont appelés du nom de pères. Ps. 21. 4. *In te speraverunt patres nostri.* Ps. 38. 13. Ps. 43. 2. Ps. 44. 18. Luc. 1. v. 55. 72. etc., ce qui est fréquent dans toute l'Ecriture : d'où viennent ces façons de parler :

Apponi ad patres. 1. Mac. 2. 69. Dan. 13. 65. Act. 13. 36. *Dormire cum patribus suis*, Gen. 47. 30. 3. Reg. 11. v. 21. 43. etc. *Vadere ad patres suos*, 1. Par. 17. 3. Mourir, être enseveli avec ses ancêtres. Voy. Apponere.

Patres patrum, sont les ancêtres les plus éloignés. Dan. 11. 24. *Faciet quæ non fecerunt patres ejus :* Il fera ce que ne firent jamais ses pères, et les pères de ses pères.

Un prédécesseur en une charge ou en une dignité. 1. Esd. 4. 15. *Ut recenseas in libris historiarum patrum tuorum;* i. e. *regum præcedentium :* Nous avons cru devoir vous supplier d'ordonner que l'on consulte les livres de l'histoire des rois, vos prédécesseurs.

8° Celui qui est élevé en dignité, comme les rois, les magistrats, les supérieurs. 1. Reg. 24. 12. Voy. n. 6. 4. Reg. 5. 13. *Pater, etsi rem grandem dixisset tibi Propheta, certe facere debueras :* Père, quand le Prophète vous aurait ordonné quelque chose de bien difficile, vous auriez dû néanmoins le faire, disent les serviteurs de Naaman à Naaman. (Voy. c. 16. 7.). 1. Par. 2. v. 21. 22. etc., à moins qu'en ces endroits ce ne soient les fondateurs.

Les maîtres qui instruisent les pasteurs et les ministres de l'Eglise. 1. Cor. 4. 15. *Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres :* Ceux qui méritent principalement cette qualité, ce sont ceux qui, par le ministère de la parole de Dieu et des sacrements, enfantent Jésus-Christ dans les âmes, en les instruisant de la foi et de la religion. Judic. 18. 19. 4. Reg. 2. 12. Philipp. 2. 22. Ainsi Joseph est appelé le père de Pharaon, Gen. 45. 8. parce qu'il l'instruisit de tout ce qu'il avait à faire. 2. Par. 2. 13. c. 4. 16. Hiram est appelé le père du roi de Tyr, parce qu'il l'assistait de ses conseils. Voy. Hiram.

9° Les personnes âgées. 1. Tim. 5. 6. *Seniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem:* Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse, mais exhortez-les comme vos pères. 1. Joan. 2. 13. *Scribo vobis, patres :* Saint Jean, en

cet endroit, fait allusion aux différents âges des hommes, et distingue les fidèles en trois classes : les pères ou les vieillards sont ceux qui sont bien instruits des mystères de la religion ; les jeunes sont ceux qui y sont médiocrement avancés ; et les petits enfants sont ceux que l'on instruit des premiers principes.

10° Ceux pour qui on marque du respect. Act. 7. 2. *Viri fratres et patres :* Mes frères et mes pères, disait saint Étienne aux Juifs. c. 22. 1. Ainsi les patriarches, surtout Abraham, sont appelés pères par respect. Joan. 7. 22. *Non quia ex Moyse est, sed ex patribus :* Moïse vous a donné la circoncision, quoiqu'elle vienne des patriarches, et non de Moïse. Rom. 9. v. 5. 10. c. 11. 28. c. 15. 8. Comme aussi les prophètes et les autres saints de l'Ancien Testament. Mal. 4. 6. *Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres :* Le prophète Élie réunira le cœur des pères avec leurs enfants, et le cœur des enfants avec leurs pères. Voy. CONVERTERE, n. 13. Luc. 1. 17. Hebr. 1. 1. etc.

11° Celui qui aide, qui assiste, qui soutient de ses biens et de sa protection. Job. 29. 16. *Pater eram pauperum :* J'étais le père des pauvres. Isa. 22. 21. Thren. 5. 3. Ainsi Dieu est appelé le Père des orphelins. Ps. 67. 8. *Patris orphanorum.* Le Père des Juifs ou d'Israël. Isa. 63. 16. Jer. 31. 9. et dit qu'il sera le Père de ceux dont il veut prendre un soin particulier. 2. Cor. 6. 18. *Ero vobis in patrem :* Je serai votre père. 2. Reg. 7. 14. 1. Par. 17. 13.

12° Ce qui nous est fort uni, avec quoi nous avons une liaison étroite. Job. 17. 14. *Putredini dixi ; pater meus es :* Les morts dans le tombeau n'ont rien qui les touche de plus près que la pourriture et les vers, comme il n'y a pas de liaison plus étroite que celle de pères et d'enfants.

13° L'auteur, l'inventeur, ou la cause de quelque chose. Joan. 8. 44. *Mendax est et pater ejus ;* sc. *mendacii :* Le diable est menteur et père du mensonge ; car il en est le principal auteur et le fomente toujours. Voy. EJUS. Isa. 9. 5. *Pater futuri sæculi :* Jésus-Christ est auteur et bienfaiteur des biens éternels. Voy. n. 3. Ainsi Dieu est dit Père de la gloire, non-seulement parce qu'il est glorieux en lui-même, mais encore parce qu'il est la source et l'auteur de toute connaissance et de tout bien, Jac. 1. 17. Le Père des miséricordes, parce qu'il les répand avec abondance. 2. Cor. 1. 3. Le Père de la pluie, parce qu'il la répand sur la terre, pour faire croître les fruits. Job. 28. 38. Ainsi, comme Jésus-Christ par l'inspiration de sa grâce, est le Père et l'Auteur des bons désirs, le diable, par la suggestion de la concupiscence, est le père des mauvais désirs qu'il forme dans le cœur. Joan. 8. 44. *Vos ex patre diabolo estis, et desideria Patris vestri facere vultis.* Vous êtes les enfants du diable, et vous voulez accomplir les desirs de votre Père.

14° Le fondateur, ou le restaurateur d'un peuple ou d'une ville. 1. Par. 4. 4. *Pater Gedor, pater Gabaon*, etc.

15° Le maître de quelqu'un, qui le forme et l'instruit en quelque art ou qu[...] science. 1. Reg. 10. 12. *Quis Pater eo[...]* Qui est le Maître qui a instruit tous les [pro]phètes, si ce n'est Dieu même ? Gen. 4. [...] 21. *Ipse fuit pater canentium cithara et [orga]no :* Jubal a été le premier qui a instru[it les] hommes à chanter sur le luth et sur l'o[rgue] et qui en a inventé l'art. 1. Par. 4. 4. [...] le diable est appelé le père des Juifs in[crédules,] parce qu'il les portait au mal et les for[mait à] toute sorte de méchancetés et d'impiétés. [...] 8. v. 38. 41. 44. Voy. n. 7.

PATERFAMILIAS, père de famille : δεσπότης ; *dominus domus.* — Le génitif [de la] première déclinaison était autrefois [...] Enn. *Dux ipse vias*, pour *viæ*, selon l[e dia]lecte des Doriens que les Latins ont [...] aussi bien que celui des Eoliens. Ce [...] est encore demeuré dans quelques com[posés,] comme dans ce mot *paterfamilias*, *ma[terfa]milias*, *filiusfamilias :* ce qui n'empêch[e pas] qu'on ne les décline aussi de l'autre ma[nière.]

1° Père de famille, maître d'une [mai]son composée de plusieurs personnes, soi[t en]fants, soit serviteurs. Matth. 24. 43. Lu[c. 12.] 39. *Si sciret paterfamilias qua hora fur [veni]ret, vigilaret utique et non sineret p[erfodi] domum suam :* Si le père de famille [était] averti de l'heure que le voleur doit ve[nir, il] veillerait sans doute, et ne laisserai[t pas] percer sa maison. Ruth. 2. 2. Luc. 2[2. 11.] *Dicetis patrifamilias domus.* Il est [...] *dominus domus.* Marc. 14. 14.

2° Jésus-Christ est marqué par un p[ère de] famille. Matth. 10. 25. *Si patremfamilias [Beel]zebub vocaverunt, quanto magis dome[sticos] ejus !* Si les Juifs ont calomnié Jésus-C[hrist,] à plus forte raison feront-ils le même t[raite]ment aux fidèles, qui sont comme les d[omes]tiques de l'Eglise qui est la famille. [...] ainsi qu'il est représenté dans les paral[...] c. 13. 27. c. 20. 1. c. 21. 33. Luc. 13. [...] 14. 21.

3° Un docteur bien instruit dans la l[oi de] Dieu est représenté par un père de fa[mille.] Matth. 13. 52. *Omnis scriba doctus in [regno] cœlorum, similis est homini patrifan[...]* Voy. NOVA, ORUM.

PATERNITAS, TIS. — Ce mot, qui [...] basse latinité, signifie, dans l'Ecriture, [...]

Famille qui tire son origine d'un [...] père. Eph. 3. 15. *Ex quo omnis pate[rnitas]* (πατριά, ᾶς, *Familia*) *in cælis et in terra [nomi]natur :* Qui est le principe et le chef de cette grande famille qui est dans le [ciel et] dans la terre. Cette famille qui rec[onnaît] Dieu pour son père, est composée des [anges] et des hommes qui ont tous tiré leur o[rigine] de lui. Le mot Grec πατριὰ est rendu p[ar *fa*]*milia*. Luc. 2. 4. Act. 3. 35. et ailleurs.

PATERNUS, A, UM. — 1° Paternel [qui] vient du père ou des ancêtres de quelq[u'un.] Deut. 18. 8. *Quod ex paterna ei succe[ssione] debetur :* Les Lévites héritaient par su[cces]sion des maisons, des troupeaux et de[s pâ]turages qui se trouvaient dans les faub[ourgs] des villes qui leur étaient assignées. 2. [...] 12. 39. D'où vient, *Paterna*, Gr. πατρῷα, *Ædes paternæ.* Eccli. 42. 10. *Nequando*

ædibus) suis gravida efficiatur : De
ille ne soit trouvée grosse dans la
e son père : Cette fille, selon la loi,
être lapidée.
rnel, ce qui vient des pères, et est
ommun par tous les habitants d'un
. 22. 3. *Eruditus juxta veritatem*
πατρῷος) *legis :* Instruit dans la ma-
plus exacte d'observer la loi de nos
18. 17. Gal. 1. 14. 1. Petr. 1. 18.
— Du verbe inusité πάθω, le même
».
orter, endurer, souffrir; soit des
es et des peines d'esprit. Matth. 27.
passa sum hodie per visum propter
croit que la femme de Pilate souf-
quiétudes de la part de Dieu pour
l'innocence de Jésus-Christ : D'au-
nt au contraire que ces peines lui
du diable qui voulait empêcher la
lotre-Seigneur. C'est dans cette si-
n que Jésus Christ dit à ses disci-
ux Juifs incrédules. Matth. 17. 16.
18. Luc. 9. 41. *Usquequo ero apud*
tiar (ἀνίχεσθαι) *vos ?* Jusqu'à quand
avec vous, et vous souffrirai-je? Non
Jésus-Christ qui était la douceur
it cela par impatience, mais il se
it à leur égard comme un médecin
que son malade ne veut point guérir
sage de ses remèdes.
la douleur et des maux extérieurs.
1. 26. *Si quid patitur unum mem-*
mpatiuntur cætera membra : Si l'un
bres souffre, tous les autres souf-
c lui. 1. Petr. 3. v. 14. 17. *Si quid*
propter justitiam, beati : Si vous
pour la justice, vous serez heureux.
4. 19. c. 5. 10. Phil. 1. 29. 1. Thess.
t. A quoi se rapporte ce que Notre-
a souffert; Soit pendant sa vie.
18. *In eo enim in quo passus est ipse*
is, potens est eis qui tentantur auxi-
us-Christ ayant été tenté et éprouvé
eines qu'il a souffertes, est disposé à
ceux qui sont tentés et affligés. c.
principalement à sa mort. Luc. 24.
. *Sic oportebat Christum pati.* Act.
ebr. 13. 12. 1. Pet. 2. 19. etc. Voy.
ap. 11. 5. *Per quæ pœnas passi sunt*
lorum, a defectione potus sui, et in
abundarent filii Israel, lætati sunt,
ec, cum illis deessent, bene cum illis
: Comme les ennemis des Hébreux
té punis en ne trouvant point d'eau,
temps que les enfants d'Israël en
en abondance, (lorsque Dieu chan-
ang toutes les eaux des Egyptiens,
eux en ayant eu abondance) v. 6. il
traire grâce aux siens, en leur don-
l'eau dans leur extrême besoin,
Dieu fit sortir l'eau de la pierre pour
térer;) *Gr.* Dieu s'est servi pour les
dans leur besoin des mêmes choses
était servi pour punir leurs ennemis.
12. 27. *In quibus patientes indigna-*
ter hæc quos putabant deos, in ipsis,
erminarentur videntes, illum quem
abant se nosse, verum Deum agnove-
runt : Ayant la douleur de se voir tourmen-
tés par les choses mêmes qu'ils prenaient
pour des dieux (les Egyptiens et les Cha-
nanéens adoraient les mouches et d'autres
insectes), et voyant qu'on s'en servait pour
les exterminer et pour les perdre, ils recon-
nurent le Dieu véritable qu'ils faisaient pro-
fession de ne pas connaître. De ce mot vien-
nent ces expressions :

Pati in carne : Mortifier sa chair. 1. Petr.
4. 1. *Qui passus est in carne, desiit a peccatis :*
Chaque fidèle doit mortifier sa chair pour
mourir spirituellement au péché.

Pati calumniam : Etre opprimé par des ju-
gements injustes. Ose. 5. 11. Amos. 3. 9.
Voy. CALUMNIA.

Pati fluxum sanguinis. Levit. 15. v. 19. 25.
Voyez FLUXUS.

Pati fluxum seminis : Souffrir l'accident
que l'on appelle gonorrhée. *Ibid.* v. 2. 10. etc.
Voyez FLUXUS.

Pati phantasias : Avoir des imaginations
vaines. Eccli. 34. 6. Voy. PHANTASIA.

Pati scandalum. Voy. SCANDALUM.

Vim pati. Voy. VIS.

2° Supporter, tolérer, souffrir. 2. Cor. 11.
4. *Si is qui venit, alium Christum prædicat,*
aut aliud Evangelium quod non recepistis,
recte pateremini (ἀνέχεσθαι) *:* Si celui qui vous
vient prêcher vous annonçait un autre Christ
que celui que nous vous avons annoncé... ou
s'il vous prêchait un autre Evangile que ce-
lui que vous avez embrassé, vous auriez rai-
son de le souffrir, de le supporter. Matth. 17.
17. Marc. 9. 19. Luc. 9. 41.

3° Permettre que quelque chose se fasse,
la laisser faire. Exod. 22. 18. *Maleficos non*
patieris (περιβιοῦν, *Incolumem servare*) *vivere:*
Vous ne souffrirez point ceux qui usent de
sortiléges et d'enchantements, et vous leur
ôterez la vie. Gen. 31. 28. c. 38. 17. Deut. 15.
13. c. 22. 7. etc.

PATIBULUM, I; ξύλον. — Du même verbe
pati, potence, barre qu'on met derrière une
porte, canque.

Une potence, un gibet. Esth. 7. 10. *Suspen-*
sus est Aman in patibulo : Aman fut pendu
à la potence qu'il avait préparée à Mardo-
chée. Voy. SUSPENDERE. Genes. 40. 22. Num.
25. 4. Deut. 21. 22. etc.

PATIENS, TIS, μακρόθυμος, adj. — 1° Patient,
qui souffre longtemps les pécheurs, et qui
attend avec une douceur persévérante qu'ils
reconnaissent leurs fautes, et qu'ils fassent
pénitence; ce qui n'appartient qu'à Dieu,
Exod. 34. 6. *Patiens et multæ miserationis :*
Patient et riche en miséricorde. Ce nom est
un des onze exprimés en cet endroit que Dieu
a révélés à Moïse, *Patiens; Heb. Longus*
iræ ; c'est-à-dire, Lent à se venger; c'est ce
qui est exprimé par le mot Grec μακρόθυμος,
longanimis. Num. 14. 18. Judith. 8. 14. Ps.
7. 12. Ps. 85. 15. etc. Ainsi, Eccli. 5. 4. *Al-*
tissimus est patiens redditor : Le Très-Haut
est lent à punir les crimes. Voy. REDDITOR.
Eccli. 18. 9. *Propter hoc patiens est Deus in*
illis : C'est pourquoi le Seigneur attend les
hommes avec patience. Il semble que la pe-
titesse de l'esprit de l'homme et la brièveté

ie, devraient porter Dieu à le mépri-
à le détester comme un pauvre su-
: C'est cela même qui le porte à le sup-
avec patience et à lui faire miséri-
. *Voyez* FIGMENTUM.

Patient, quand il se dit de l'homme, est
qui est doux et modéré, et qui se con-
avec beaucoup de sagesse et de retenue.
v. 14. 29. *Qui patiens est multa guberna-
prudentia :* Celui qui est patient se gou-
ne avec beaucoup de prudence. 1. Cor.
. 4. Soit qu'il supporte les injures qu'on
i fait. Prov. 16. 32. *Melior est patiens viro
rti :* Le patient vaut mieux que le coura-
eux; la grandeur de l'âme consiste à par-
donner une injure plutôt qu'à s'en venger, parce qu'il faut plus de force et de courage pour se vaincre soi-même, que pour forcer des villes et gagner des batailles. c. 15. 18. 1. Thess. 5. 14. 2. Tim. 2. 24. Soit qu'il attende quelque chose avec patience. Eccli. 1. 29. *Usque in tempus sustinebit patiens* (προσκαρτερεῖν) *:* L'homme patient attendra jusqu'à un certain temps. Jac. 5. v. 7. 8. Soit qu'il souffre les maux et les afflictions. Rom. 12. 12. *In tribulatione patientes.* 2. Tim. 2. 24.

3° Qui continue avec persévérance à faire quelque chose. Eccli. 7. 9. *Melior est patiens arrogante.* Voy. ARROGANS.

4° *Patiens, tis :* Celui à qui il arrive quelque chose, bonne ou mauvaise. Ps. 91. 15. *Bene patientes erunt* (εὐ παθὼν, *Bene dispositus*) *ut annuntient :* Ils seront vigoureux et bien disposés pour publier que le Seigneur est juste; εὐ πάσχειν, *bene affici, valere;* Heb. *Et virides erunt.*

PATIENTIA, Æ; μακροθυμία, ὑπομονή. — De *pati*, patience, constance à souffrir.

1° Patience, longanimité, longue patience; Soit celle de Dieu qui attend la conversion du pécheur. 1. Petr. 3. 20. *Quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe;* ou plutôt selon le Grec et quelques éditions latines, *Quando exspectabat Dei patientia :* Lorsque la patience de Dieu les attendait au temps de Noé. Eccli. 8. 12. Rom. 2. 4. c. 9. 22. D'où vient, *Habere patientiam* (ἀνοχή) *in aliquo :* User d'une longue patience à l'égard de quelqu'un. Eccli. 35. 22. Luc. 18. 7. Ainsi, Jer. 15. 15. *Noli in patientia tua suscipere me :* N'entreprenez pas ma défense avec tant de patience et de lenteur.

Soit celle de l'homme; *ou*, à souffrir les maux et les afflictions avec constance et persévérance. Jac. 1. v. 3. 4. *Probatio fidei vestræ patientiam operatur, patientia* (ὑπομονή) *autem opus perfectum habet :* L'épreuve de votre foi produit la patience, or la patience produit une œuvre parfaite. Hebr. 10. 36. Apoc. 13. 10. c. 14. 12. etc. Ainsi, Luc. 21. 19. *In patientia vestra possidebitis animas vestras :* C'est par votre patience que vous vous sauverez. Voy. POSSIDERE.

Ou, à attendre patiemment la volonté de Dieu et ses promesses. Ps. 9. 19. *Patientia pauperum non peribit in finem :* La patience des pauvres ne sera point frustrée de son espérance. Ps. 61. 6. Ps. 70. 6. Luc. 8. 15. *ou,* quelque autre chose. Matth. 18. v. 26.

29. *Patientiam habe in me :* Atten
un peu. Voy. n. 1.

2° La fermeté d'un esprit bien
duite réglée qui ne se dément p
19. 11. *Doctrina viri per patientia*
On connaît par la patience et la r
homme quelle est son éducation.

3° La persévérance dans les b
vres. Rom. 2. 7. *Iis qui secundum
boni operis :* Dieu donne la gloire
ceux qui cherchent l'immortalité
sévérance dans les bonnes œuvre
1. 4.

4° Celui sur qui on se repose, e
attend tout. Ps. 70. 5. *Quoniam t
tia mea, Domine :* C'est vous, Se
êtes ma patience.

5° Ce que l'on attend et que l
Jer. 29. 11: *Ut dem vobis finem et*
Afin que je vous accorde ce que v
dez avec patience.

PATIENTER, adv. — 1° Patiem
patience. 1. Petr. 2. 20. *Si benef
tienter sustinetis* (ὑπομένετε), *hæc
apud Deum :* Si en faisant bien vo
de mauvais traitements avec pat
là ce qui est agréable à Dieu.
Quis finis meus ut patienter agam
point de fin à mes peines pour m
dans la patience. Bar. 4. 25. 2. M.

2° Avec persévérance et sans
des hommes. Jac. 5. 7. *Agricola ex
tiosum fructum terræ, patienter f
θυμεῖν) :* Le laboureur, dans l'es
recueillir le fruit précieux de la t
avec persévérance et sans ennu
lui envoie les pluies de la pre
l'arrière-saison. Act. 26. 3. A q
porte, *Patienter sustinere,* pou
2. Mac. 7. 17. *Tu autem pati
(καρτερεῖν) :* Attendez un peu;
2. Petr. 3. 9. *Patienter agit pro
vous attend patiemment : *Nole
ire :* Ne voulant point qu'auc
Mac. 6. 14.

PATMOS, Heb. *Mortifera.*
d'une île de l'Archipel, où s
l'Apocalypse, y ayant été rel
pereur Domitien. Apoc. 1.
fui in Insula quæ appella
Jean... j'ai été dans une île
Elle est appelée aujourd'h

PATRARE; ποιεῖν. — C
pater, et signifie proprem
riage; et par métaphore,

1° Faire, accomplir.
die septimo ab universo o
Dieu se reposa le septi
les ouvrages qu'il avait
CERE.

2° Faire, commettre
tion. Deut. 4. 25. *Pa
Domino :* En commett
Seigneur. Gen. 34. 30

PATRIA, Æ; πατρίς.

1° La patrie, le pa
naissance. Gen. 30.
*Jacob socero suo : I
patriam* (τόπος), *et*

6, Jacob dit à son beau-père : Lais-
aller, afin que je retourne en mon
au lieu de ma naissance. Ruth. 1. 6.
v. 10. 20. etc.
pays où on a été élevé. Matth. 13.
niens in patriam suam docebat : Le
Jésus-Christ en cet endroit est la
azareth où il avait été élevé. Marc.
4. 23. Notre-Seigneur a trois sor-
ries ; Bethléhem où il est né, Matth.
2. 75. Nazareth où il a été élevé ;
um qu'il avait prise pour sa de-
linaire, Matth. 9. 1. Voy. CIVITAS.
ays, une ville. Eccli. 16. 5. *Ab uno*
habitabitur patria (πόλις) : Un seul
en sage fera peupler toute une ville.
le, nation. Ps. 95. 7. *Afferte Domino*
τριά, ᾶς, *tribus*, *cognatio*) *gentium ;*
venez offrir vos dons au Seigneur.
cet endroit est tout grec.
e véritable qui est le ciel. Hebr. 11.
ec *dicunt, significant se patriam in-*
Ceux qui parlent de la sorte, font
qu'ils cherchent leur patrie. Voy.
13. 14.
IUS, A, UM : πατρῷος. — 1° Paternel,
t des ancêtres, 2. Mac. 5. 10. *Neque*
peregrina usus, neque patrio sepul-
ticipans : Jason fut jeté sans être en-
et sans qu'il ait pu trouver de tom-
dans son pays, ni parmi les étran-

ti est de la patrie, qui est en usage
pays. 2. Mach. 7. 2. *Parati sumus*
magis quam patrias Dei leges prævari-
ous sommes prêts à mourir, plutôt
violer les lois de Dieu et de notre
4. 15. c. 6. v. 1. 6. etc. Ainsi, c. 7.
37. c. 15. 29. *Vox patria :* C'est la
du pays. Voy. VOX.
IARCHA, Æ ; Gr. *Princeps patrum.*
triarche, celui de qui une famille ou
a tiré son origine. Act. 7. v. 8. 9.
enuit) duodecim patriarchas (πατριάρ-
iliæ aut tribus princeps) : C'est de ces
triarches que sont sortis les douze
peuple d'Israël. Voy. Apoc. 7. 5. 1.
28. *Hi patriarchæ et cognationum,*
iliarum, principes ; Hebr. *capita pa-*
e. patrumfamilias parentes : Ce sont
emiers pères et les chefs des famil-
6. 20.
e d'honneur qui se donne à celui qui
u-dessus des autres en dignité et en
Act. 2. 29. *Liceat audenter dicere ad*
atriarcha David. Hebr. 7. 4. *Intue-*
ntus sit hic cui et decimas dedit de
Abraham patriarcha : David et
ont été particulièrement considé-
tous les patriarches : l'un pour avoir
e de tout le peuple hébreu ; l'autre,
ille royale. Dans ce mot sont con-
s noms de φυλή, *tribus*, et de πατριὰ,
les douze patriarches et Abraham
roprement, *Phylarchæ, principes tri-*
avid, chef de la famille royale, est
ent patriarche, et les autres, pères
e.
OBAS ; πατρόβας, Gr. *qui patris vesti-*
giis incedit.—Patrobe, nom propre d'homme, que saint Paul salue. Rom. 16. 14.

PATROCLUS, I ; Gr. *Patris gloria.* — Patrocle, père de Nicanor. 2. Mach. 8. 9. *At ille velociter misit Nicanorem Patrocli de primoribus amicum :* Ptolémée envoya aussitôt à Philippe Nicanor, fils de Patrocle, l'un des plus grands de la cour, et son ami. Voy. NICANOR.

PATRUELIS, IS ; υἱὸς ἀδελφοῦ πατρός. —De *patruus*, oncle paternel.

1° Cousin germain, *ou* cousine germaine, enfant de l'oncle du côté du père. 1. Reg. 14. 50. *Abner, filius Ner, patruelis Saul :* Abner, fils de Ner, et cousin germain de Saül. Levit. 25. 49. Jer. 32. v. 7. 12.

2° Tante, fille de l'aïeul paternel. Exod. 6. 20. *Accepit autem Amram uxorem Jochabed patruelem suam* (θυγατὴρ τοῦ ἀδελφοῦ πατρός) : Amram épousa Jochabed, fille de son aïeul ; *c'est-à-dire*, sa tante. Jochabed était fille de Lévi. Num. 26. 59. et sœur de Caath, père d'Amram, de qui elle a eu Aaron, Moïse et Marie : Selon les Septante, elle est fille du frère du père d'Amram ; c'est ce qui partage les Interprètes. Voy. JOCHABED.

3° Parent, allié, qui est de la même nation. Isa. 5. 1. *Cantabo dilecto meo canticum patruelis* (LXX. ἀγαπητὸς, *dilectus Aqu.* πατράδελφος) *mei vineæ suæ :* Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent ; Hebr. Je chanterai à mon proche parent. On peut rendre cet hébraïsme de la sorte : Je vais chanter à mon bien-aimé, qui est mon proche parent, le cantique qu'il doit chanter touchant sa vigne. Ce bien-aimé est Jésus-Christ, proche parent du Prophète, parce qu'il devait naître de la nation des Juifs : Cette vigne est la synagogue, dont Jésus-Christ se plaint ; comme il est rapporté dans la parabole du ch. 21 de saint Matthieu. Voy. CANTICUM.

PATRUUS, I. — De *pater, tris.*

1° Oncle paternel, Esth. 8. 1. *Confessa est ei Esther quod esset patruus suus :* Esther avoua à Assuérus que Mardochée était son oncle. Gr. ἐνοικείωται αὐτῇ. *Habitabat cum ipsa ;* Hebr. *Quis esset ei.* (Voy. c. 2. 7.) Levit. 10. 4. c. 18. 14. Num. 27. 11. etc.

2° Nom propre, traduit par sa signification. 2. Reg. 23. 9. *Eleazar filius patrui ejus :* Eléazar, fils de Dodo. Ce mot en Hébreu signifie son oncle. v. 24. *Elchanan, filius patrui ejus :* Elchanan, fils de Dodo. 1. Par. 11. v. 12. 26.

PAUCITAS, TIS. — De *paucus, a, um ;* le peu.

Petit nombre. Prov. 14. 28. *In paucitate* (ἔκλειψις, *defectus*) *plebis ignominia principis :* Le petit nombre du peuple est la honte du prince. Levit. 26. 22. Isa. 10. 19. Job. 10. 20. *Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi ?* Le peu de jours qui me restent ne finiront-ils pas bientôt ? Ps. 101. 24.

PAUCUS, A, UM ; ὀλίγος. — Du Grec παῦρος, *parvus.*

1° Peu, en petit nombre ; soit des personnes. Matth. 7. 14. *Pauci sunt qui inveniunt eam :* Il y a peu de personnes qui trouvent la

voie étroite. c. 9. 33. c. 20. 16. etc. Ainsi, Ps. 16. 14. *Pauci de terra* : Le peu de justes qui sont sur la terre. Eccli. 7. 34. Au contraire, *Non pauci*, marque un grand nombre. 4. Reg. 4. 3. Act. 17. v. 4. 12. *Viri non pauci* : Un grand nombre d'hommes. Isa. 10. 7. A quoi se rapporte cette façon de parler. 2. Par. 14. 11. *Non est apud te ulla distantia utrum in paucis auxiliis an in pluribus* : Seigneur, c'est une même chose à votre égard, de nous secourir avec un petit nombre ou avec un grand. 1. Reg. 14. 6. 1. Mac. 3. 18. Voyez MULTUS.

Pauci fieri : Être réduit à un petit nombre. Ps. 106. 39. *Et pauci facti sunt* (ὠλιγώθησαν). Eccl. 48. 2.

Soit des choses. Eccli. 7. 34. *Purga te cum paucis* ; i. e. *victimis* : Purifiez-vous de vos négligences, en offrant peu si vous êtes pauvre. c. 35. 10. Gen. 27. 44. Ps. 108. 8. etc. D'où vient *paucis* (δι' ὀλίγων), en peu de mots. 2. Mach. 6. 17.

2° Petit, qui n'est pas grand ou long. Eccl. 5. 1. *Sint pauci sermones tui* : Parlez peu en considérant la grandeur de Dieu et le néant de l'homme ; il faut se tenir dans une grande attention, et ne parler des choses de Dieu qu'avec grande retenue. D'où vient, *Paucis vapulare, in paucis vexari* : N'être châtié que légèrement. Sap. 3. 5. 12. 48. Ainsi, *Pauca et multa* ; Peu et beaucoup ; soit en nombre, soit en grandeur. Eccli. 42. 4. Matth. 25. v. 21. 23.

3° Quelques, quelques-uns. Apoc. 3. 4. *Habes pauca nomina in Sardis* : Vous avez à Sardes quelques personnes. Ainsi, c. 2. 14. *Habeo adversus te pauca* : J'ai quelque reproche à vous faire.

PAUCULUS, A, UM.—Diminutif de *paucus*.

Fort peu. 1. Reg. 17. 28. *Quare dereliquisti pauculas* (μικρὰ) *oves illas in deserto?* Pourquoi avez-vous abandonné dans le désert ce peu de brebis que nous avons?

PAVERE ; πτοεῖσθαι. — De *pavire*, ou de φοβεῖσθαι.

1° Craindre fort, être saisi de frayeur, dans l'appréhension de quelque mal. Jer. 17. 18. *Paveant illi et non paveam ego* : Qu'ils tremblent de frayeur, dans l'attente des maux dont ils sont menacés, et que je n'en sois pas épouvanté. Gen. 45. 3. Deut. 1. 21. c. 2. 25. Prov. 3. 25. etc. Ainsi, Jésus-Christ, pour faire voir qu'il était homme, a bien voulu être frappé d'une vive appréhension de la mort cruelle qu'il allait souffrir. Marc. 14. 33. *Cœpit pavere* (ἐκθαμβεῖσθαι) *et tædere* : Jésus-Christ commença à être saisi de frayeur, et d'avoir le cœur pressé d'une extrême affliction.

2° Être saisi d'une sainte frayeur et d'une crainte respectueuse. Levit. 26. 2. *Pavete* (φοβεῖσθαι) *ad sanctuarium meum* : Tenez-vous avec un profond respect dans mon temple où j'habite. Gen. 28. 17. Job. 26. 11. Dan. 6. 26. *Tremiscant et paveant Deum Danielis* : J'ordonne... que... tous mes sujets révèrent le Dieu de Daniel avec crainte et avec tremblement. Ose. 3. 5. Mal. 2. 5.

PAVIDUS, A, UM. — De *pavere*.

1° Craintif, timide, qui se laisse aller à la peur. Deut. 28. 65. *Dabit ... minus ibi cor pavidum* (ἀθυμοῦν) : L... vous donnera un cœur toujours ... crainte. c. 20. 8. 2. Paral. 13. 7.

2° Qui est touché de la crainte ... Prov. 14. *Beatus homo qui semper* ... (περιϊστάμενος) : Heureux l'homme ... jours dans l'appréhension d'offen...

PAVIMENTUM, I ; ἔδαφος.—De ... ver ; du Grec παίειν, battre.

1° Pavé d'un édifice, soit profane ... cré. 3. Reg. 6. 30. *Pavimentum* ... *auro intrinsecus et extrinsecus* ... couvrit d'or le pavé du temple ... au dehors ; *c'est-à-dire*, dans le ... rieure du temple, qui est nomm... *tuaire* ; et dans l'autre, qui était l'... appelée le *Saint*. Num. 5. 17. 3. ... 4. Reg. 16. 17. etc. d'où vient cet... parler. Ps. 118. 25. *Adhæsit pavim...* *mea* : Mon âme a été comme atta... vé, pour marquer l'état d'une âm... Voy. ADHÆRERE.

2° Plancher de quelque chamb... édifice. 3. Reg. 7. 7. *Porticum que...* *qua tribunal est, fecit et texit lig...* *a pavimento ad summitatem* : Il ... galerie du trône, où était le trib... couvrit de bois de cèdre, depuis ... jusqu'au haut. c. 6. 16.

PAULATIM, adv. — De *paulus* ... de *parvus*.

1° Peu à peu, petit à petit, insen... Eccli. 19. 1. *Qui spernit modica* ... (κατὰ μικρὸν) *decidet* : Celui qui nég... tites choses, tombe peu à peu : ... fautes deviennent quelquefois ... reuses que les grandes : car on l... parce qu'elles sont petites ; et ... gence les entretient et les fait cro... sorte, que si elles sont légères pa... lité, elles accablent néanmoins pa... titude. Ajoutons cependant que le... gères, quel qu'en puisse être le n... quivaudront jamais à une faute ... ce qu'enseigne la saine théologie ... 11. Genes. 40. 19. Deuter. 7. 22. ... 19. etc.

2° Doucement, à pas lents. G... *Sequar paulatim* (κατὰ σχολὴν) *vel...* Je suivrai mon Seigneur tout dou... Jacob à Esaü.

PAULISPER. — De *paulus*, et ... vient du Grec περ.

Un peu de temps, pour un pe... 1. Reg. 1. 14. *Digere paulisper vin...* *des* : Laissez un peu reposer le v... trouble. Num. 23. 3. 1. Reg. 9. ... 13. Ruth. 4. 1. Ose. 8. 10.

PAULO, adv. — De *paulus*.

Un peu. D'où vient, *Paulo* (πρὸ ...) Un peu auparavant, Sap. 15. 8. ... 30. c. 6. 29.

PAULOMINUS. — Un peu moi...

1° Un peu, en peu de choses. P... *nuisti eum paulo minus* (βραχύ τι, πα...) *ab angelis* : Vous l'avez rendu u... rieur aux anges. L'homme est in...

ncipalement en ce qu'il a un corps,
st assuj tti aux nécessités corporel-
t Paul, Hebr. 2. 7. l'explique de Jé-
st, qui a paru inférieur aux anges,
evêtu d'une chair mortelle, *ou plu-*
un peu de temps ; savoir, au temps
mortelle et de sa passion : Le mot
טעמ (*meat*). se peut prendre, et pour
6 et pour le temps.
sque, à peu près. Ps. 93. 17. *Nisi*
minus adjuvit me, paulominus (παρὰ
bitasset in inferno anima mea : Si le
ne m'eût secouru, j'étais presque
int d'être au nombre des morts. Ps.
Paulominus consummaverunt me :
ISUMMARE, n. 4.
JLUM, I, neutr. subst. — Diminutif
s.
peu de chose. Gen. 24. 45. *Da mihi*
bibere : Donnez-moi un peu à boire.
14. v. 29. 43. *Gustavi paululum* (βρα-
llis, et ecce morior : J'ai goûté un
iel, et je meurs pour cela. Judic. 4.
. 8. 3. Reg. 12. 4. etc.
peu de temps. Exod. 17. 4. *Adhuc*
(μικρόν), *et lapidabit me :* Dans peu
il me lapidera. Judic. 16. 26. Prov.
6. 10. 20. c. 14. 16. etc. D'où vient,
, *modicumque ;* pour marquer un
de temps. Isa. 10. 25. Voy. Modi-
Petr. 2. 18. *Qui paululum effugiunt.*
FUGERE.
peu d'espace, un peu plus avant.
4. *Processerant paululum :* Ils étaient
vancés. 1. Reg. 17. 30. 2. Reg. 16.
al. 5. 9. etc.
JS, I; Παῦλος. — De παῦρος, comme

pôtre des nations, qui a été appelé
olat par Jésus-Christ même, après
nsion, et qui de persécuteur de l'E-
est devenu le plus ferme soutien ;
ses prédications, en quoi il a plus
que tous les autres, au milieu d'une
le peines et de souffrances ; soit par
es, par le moyen desquelles étant
chaînes, il gouvernait les Eglises,
'il eût été libre : il en a écrit qua-
tes remplies de mystères, et où les
vangéliques sont expliquées avec
force que de lumière et d'élévation.
9. *Saulus autem qui et Paulus :* Saint
ppelait aussi *Saul ; ou,* qui est le
e Paul. Saint Luc, depuis cet en
donne toujours le nom de Paul ; et
il lui-même ne se nomme point au-
dans ses Epîtres. Il prit ce nom, soit
'il est plus romain et plus propre
être destiné à vivre parmi les Ro-
les Grecs, auxquels il allait annon-
ngile ; *ou* par humilité, *Paulus* si-
qui est petit, ou peu de chose ; *ou*
mémoire de la conversion si rare
rieuse du proconsul Serge Paul. 2.
15.
gius Paulus, gouverneur de l'île de
en qualité de proconsul, qui fut
par saint Paul, malgré la résistance
cien Barjesu. Act. 13. 7. *Qui erat*
cum proconsule Sergio Paulo viro prudente :
Barjesu était avec le proconsul Serge Paul,
homme sage et prudent.

PAVOR, IS. De *pavere.*

1° La peur, la frayeur dont on est saisi. Prov. 10. 15. *Pavor* (συντριβὴ) *pauperum egestas eorum :* La disette des pauvres leur donne une secrète timidité qui leur abat le courage. v. 29. c. 21. 15. Gen. 41. 8. Marc. 16. 8. etc. D'où vient, *Pavor irruit, invadit.* Voy. Irruere, Invadere.

Dare pavorem (δειλίαν) *in cordibus :* Jeter la frayeur dans les esprits. Levit. 26. 36. *præstare.* Sap. 17. 4.

Dare in pavorem : Remplir de frayeur et d'épouvante. Jer. 20. 4.

Esse in pavorem : Effrayer, épouvanter, Is. 19. 17. *Erit terra Juda Ægypto in pavorem* (φόβητρον) : La terre de Juda effraiera l'Egypte : plusieurs l'expliquent d'une crainte respectueuse.

2° La terreur et la frayeur que quelqu'un fait à un autre. 2. Par. 17. 10. c. 20. 29. *Irruit pavor* (ἔκστασις) *Domini super universa regna terrarum :* Dieu frappa de terreur tous les pays voisins de la Judée. Job. 9. 34. c. 39. 22.

3° Une crainte respectueuse remplie d'admiration et d'étonnement. Luc. 4. 36. *Et factus est pavor* (θάμβος) *in omnibus :* Tout le monde fut dans une crainte respectueuse, remplie d'admiration et d'étonnement. Voy. Stupor.

Ainsi, Dieu est celui que nous devons craindre avec respect. Isa. 8. 13. *Ipse pavor vester, ipse terror vester :* Qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur. Voy. Terror et Timor.

4° Les maux que l'on appréhende. Isa. 54. 14. *Recede,* (i. e. *recedes*) *procul a pavore* (τρόμος) *quia non appropinquabit tibi :* Vous serez à couvert des maux qui ne se rapprocheront plus de vous : Ce qui s'entend de la violence et des ravages que font les ennemis. Jerem. 6. 25. c. 48. v. 43. 44. Ezech. 26. 18. *In die pavoris tui :* Dans le temps de ta ruine.

5° Nom propre, traduit par sa signification. Jer. 20. 3. *Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem* (μέτοικος. *Peregrinus*) *undique :* Hebr. *Magor-missabibim :* Le Seigneur ne vous appelle plus Phassur ; mais vous serez appelé celui qui est épouvanté de tous côtés : Ce qui marquait que Phassur devait être pris et emmené en captivité, tout effrayé des maux dont il était menacé. Voy. Phassur.

PAUPER, IS (πένης, πτῶχος). — Ce mot qui vient de *parvus* ou de *parumper,* a de différentes significations, qui répondent à deux noms Grecs, dont l'un signifie un homme qui a peine à vivre, et qui mène une vie laborieuse ; Gr. (πένης). L'autre nom Grec (πτῶχος), signifie un indigent, un mendiant, qui n'a rien, et implore l'assistance des autres pour subsister : ces deux noms se prennent quelquefois l'un pour l'autre.

1° Pauvre, qui n'a pas de bien. Jac. 2. 5. *Nonne Deus elegit pauperes?* Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étaient pauvres? Job. 24. 4.

Amos. 8. 4. 1. Reg. 2. 7. *Dominus pauperem facit et ditat :* C'est le Seigneur qui fait le pauvre, et qui fait le riche. Matth. 19. 21. c. 26. v. 9. 11. Marc. 10. 21. etc.

2° Un homme de basse condition, du menu peuple. Ps. 48. 3. *Simul in unum dives et pauper :* Ecoutez tous ceci... riches et pauvres ; soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre condition. 1. Reg. 18. 22. Eccl. 9. v. 15. 16. Apoc. 13. 16.

3° Misérable, affligé, qui a besoin de secours. Job. 29. v. 12. 16. *Pater eram pauperum* (ἀδύνατος, *Impotens*) : J'étais le père des affligés ; je les secourais et les protégeais. c. 36. v. 6. 15. Ps. 9. v. 13. 19. Ps. 10. 5. Ps. 24. 16. Ps. 33. 7. Ps. 34. 10. Ps. 39. 23. Ps. 78. 8. etc. Ce qui est fréquent dans les Psaumes principalement. Les mots de pauvre, indigent, affligé, se prennent l'un pour l'autre, et sont rendus par celui de *pauper ;* parce que le mot Hebreu עני (*ghani*), signifie l'un et l'autre. Prov. 31. 5. *Filii pauperis*, pour *pauperum*; les personnes affligées.

4° Qui est dans l'indigence des biens spirituels, destitué de la grâce de Dieu. Apoc. 3. 17. *Nescis quia tu es miser et miserabilis, pauper, cœcus et nudus :* Vous ne savez pas que vous êtes malheureux, misérable et pauvre, aveugle et nu. Psal. 21. 28. *Edent pauperes et saturabuntur :* Les pauvres mangeront, et ils seront rassasiés : Ces pauvres sont tous les hommes, tant les Juifs, qui n'avaient que des *éléments faibles et pauvres.* Gal. 4. 9. que les Gentils, qui n'avaient aucun bien spirituel, qui seront rassasiés des biens de la foi dans l'Eglise chrétienne. Il fait allusion aux sacrifices dont il est parlé, Deut. 16. 14. auxquels l'étranger, la veuve et le pupille participaient. Quelques Pères l'ont aussi expliqué du sacrifice du Corps et du sang de Jésus-Christ dans l'adorable Eucharistie.

5° Doux, traitable, paisible. Zach. 9. 9. *Ipse pauper* (πραΰς) *et ascendens super asinam :* Ce mot est rendu par celui de *mansuetus*, πραΰς, Matth. 21. 5. *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus :* Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur : *Hebr.* עני (*ghani*), signifie pauvre, affligé. et ענו (*ghanau*), signifie doux, paisible ; mais il n'y a rien de si fréquent que la diversité des leçons, qui vient du changement du י et du ו l'un en l'autre.

6° Humble, doux, modeste, qui a des sentiments bas et humbles de soi-même. Soph. 3. 12. *Derelinquam in medio tui populum pauperem* (πρᾶος) *et egenum :* Je laisserai au milieu de vous dit le Prophète à Jérusalem, un peuple pauvre et destitué de toutes choses ; LXX. doux et humble. *V.* v. 11. Luc 4. 18 *Evangelizare pauperibus misit me :* L'Esprit du Seigneur m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres : ce qui est exprimé, Isa. 61. 1 *Ad annuntiandum mansuetis misit me :* Pour annoncer sa parole à ceux qui sont doux. *Voyez* PAUPERCULUS. Ainsi, Luc. 6. 20. *Beati pauperes*, i. e. *egeni ;* sont les mêmes que Matth. 5. 3. *Beati pauperes spiritu :* Pauvre de cœur et d'affection ; *c'est-à-dire*, humbles qui ne s'attribuent rien, qui sont prêts à renoncer à tout pour Matth. 11. 5. Luc 7. 22.

PAUPERCULUS, A, UM. — 1° Fort p Luc. 21. 2. *Vidit et quamdam viduam p culam* (πενιχρός) *mittentem æra minuta* vit aussi une veuve fort pauvre qui m petites pièces dans le tronc. *Voyez* 12. v. 42 43.

2° Faible, petit, qui a peu de forc 10. 30. *Attende, Laisa, paupercula Ana* Fille de Gallim, faites retentir votre écoutez-la attentivement, Laïsa et v ble ville d'Anathoth.

3° Misérable, affligé. Isa. 51. 21. *A paupercula* (τεταπεινωμένη) : Ecoutez m nant, pauvre Jérusalem : Le Prophète aux habitants de Jérusalem, captifs bylone. c. 54. 11. *Paupercula, tem convulsa :* Pauvre désolée, qui avez longtemps battue de la tempête ; l'I dont parle le Prophète. était pauvre et donnée avant Jésus-Christ, qui l'a r riche, heureuse et florissante.

4° Doux, humble. Isa. 66. 2. *Ad qu spiciam nisi ad pauperculum* (ταπεινός) *tritum spiritu?* Sur qui jetterai-je les sinon sur le pauvre qui a le cœur b humilié? Le mot Hebreu *ghani* signifi prement misérable, affligé ; mais il se aussi pour celui que l'affliction a rend et humble ; *Hebr.* *ghanau*, outre qu'e langue le י et le ו qui font la différe ces deux mots, se changent aisément l'autre. Voy. Ps. 10. 17. et Ps. 22. 27. l'Hebreu, où *Hhanavim, mansueti*, est par *pauperes.*

PAUPERIES, EI. — De *pauper, is.*

Pauvreté, misère, indigence. Prov. *Veniet tibi, quasi viator, egestas, et pau* (ἔνδεια) *quasi vir armatus :* Vous vous verez surpris de la pauvreté et de la qui feront une désolation chez vous p à celle que fait une armée victorieuse, une ville abandonnée au pillage. L parle au paresseux, qui néglige de trav tandis qu'il le peut faire.

PAUPERTAS, TIS ; πτωχεία. — De paup

1° Pauvreté, indigence. Eccl. 13. 30 *quissima paupertas in ore impii :* La vreté est très-mauvaise au méchant, q murmure dans la bouche. c. 18. 25. *M paupertatis in tempore abundantiæ :* S nez-vous de la pauvreté pendant l' dance ; *Gr.* de la famine. c. 22. 28. 2. 2. Voy. ALTISSIMUS. Apoc. 2. 9. etc. M mot ne marque pas toujours une indi Ainsi, David disait qu'il était pauvre même qu'il était roi. 1. Par. 22. 14. *Ec in paupertate mea præparavi impensas Domini, auri talenta centum millia :* voyez que dans ma pauvreté j'ai p de quoi fournir à la dépense du bâtim la maison du Seigneur, cent mille t d'or : David se dit pauvre par modesti lui-même, et par rapport à la grande Dieu : d'ailleurs le mot hébreu signifie affliction : David avait été fort affli guerres continuelles, et de fléaux de Di

2° Affliction, misère. Psal. 30. 11.

et in paupertate virtus mea; Hebr. *ini-e*, i. e. *pœna iniquitatis:* L'affliction
e courage, et affaiblit beaucoup ceux
nt dans cet état. Gen. 41. 52. Job. 36.
y. Funis. Isa. 48. 10. Voy. Caminus.
. 3. v. 1. 19.
'US, i.—De ταώς.
paon, 3. Reg. 10. 22. 2. Par. 9. 21. *De-t inde aurum et argentum et ebur et et pavos:* La flotte de Salomon allait
s trois ans dans l'île d'Ophir, d'où elle
rtait de l'or, de l'argent, des dents d'é-
nts, des singes et des paons.
'XILLUM; μικρόν.— Diminutif de *pau-*
lj.
n peu de quelque chose. Gen. 43. 2.
nobis pauxillum escarum: Achetez-
in peu de blé. Num. 5. 17. Judic. 19.
ar. 12. 7. *Daboque eis pauxillum auxi-*
leur donnerai quelque secours. c. 18.
. Ainsi, *Pauxillum minus* (κατὰ μικρόν);
n moins. Ezech. 16. 47. *Neque secun-*
elera earum fecisti pauxillum minus:
'avez point commis à peu près moins
nes qu'elles.
n peu de temps. Prov. 24. 33. *Pauxil-*
lýγον) manus conseres: Vous mettrez un
temps vos mains l'une dans l'autre.
onserere.
., cis; εἰρήνη.—La paix essentielle con-
être dans un état où nos désirs soient
nent satisfaits.
mot, qui vient de *pactio*, accord, *ou*
ou de πήγνυσθαι, *firmari, stabiliri, coa-*
in unum, signifie le repos et la tran-
é qui se trouve, soit entre les parti-
, par la bonne intelligence qu'ils entre-
nt ensemble; soit dans l'état, exempt
trouble au dedans et au dehors; mais
Hébreu שלם (*Schalom*), qui est rendu
lui de *pax*, a une signification plus
e: il marque,
a concorde, l'amitié et la bonne intel-
e qui se trouve entre les hommes.
10. 34. *Non veni pacem mittere, sed*
m: Il ne se pouvait pas faire que la
ation de l'Evangile ne causât de la di-
entre les personnes les plus unies,
les unes embrasseraient la foi, les au-
r opposeraient. 4. Reg. 9. 18. Psal.
Rom. 12. 8. Hebr. 12. 14. 1. Petr. 3.
D'où viennent ces façons de parler :
pacis: Dieu est le Dieu de paix;
qu'il en est l'auteur, et la procure. 1.
. 33. *Non est dissensionis Deus, sed*
Dieu est un Dieu de paix et non de dés-
Rom. 15. 33. Phil. 4. 9. Hebr. 13.
is surtout il nous procure celle qui
réconcilie avec lui par Jésus-Christ,
appelé *le Prince de la paix*. Isa. 9. 7.
ttere cum pace: Laisser aller en paix
ire de mal. Gen. 26. 29.
s pacis: Qui aime la paix, pacifique.
. 6. *Si ibi fuerit filius pacis:* S'il se
quelque ami de la paix dans la mai-
vous entrerez, votre paix reposera
Voy. Filius.
o pacis: Un homme pacifique, avec
est en grande intelligence. Ps. 40.

10. *Homo pacis meæ:* Celui même qui m'était si uni. Abd. v. 7. *Viri pacis tuæ:* Des hommes d'un si bon accord.

Judicium pacis judicare: Rendre des jugements de paix, qui donnent aux hommes une paix solide, et ne fassent point naître de nouveaux procès. Zach. 8. 16.

Loqui pacem alicui, ou *ad aliquem:* Parler à quelqu'un avec beaucoup de douceur. Voy. Loqui.

Reddere cum pace: Rendre quelque chose sans contestation. Judic. 11. 13.

Reverti in pace: Revenir sans se battre avec d'autres. 3. Reg. 22. 17. 2. Par. 18. 16.

Viam pacis non cognoscere, nescire, pacem ignorare: Aimer le trouble et la division. Isa. 59. 8. Rom. 3. 17. Voy. Via.

2° Paix, accord, traité de paix, alliance. Deut. 20. 10. c. 23. 6. *Non facies cum eis pacem:* Vous ne ferez point de paix avec eux. Jos. 9. v. 6. 15. Judic. 4. 17. 2. Reg. 10. 19. 3. Reg. 5. 12. Eccl. 3. 8. etc. Ainsi, *Rogare quæ pacis sunt:* Faire des propositions de paix. Luc. 14. 32. D'où viennent ces expressions :

Annuntiare, ou *Evangelizare pacem*: Apporter la bonne nouvelle de la paix, par la défaite de quelque ennemi redoutable. Isa. 52. 7. Nahum. 1. 15. Ce qui s'entend spirituellement de la prédication de l'Evangile. Rom. 10. 15. Voy. Pedes.

Justitia et pax osculatæ sunt: La justice et la paix sont liées étroitement. Psal. 84. 11. Ce qui se dit d'un état heureux, où l'on exerce la justice, sans laquelle il n'y peut avoir de paix. Voy. Osculari. Ps. 71. v. 3. 7. Voy. Mons.

Pax et veritas: Une paix ferme et assurée, telle qu'Ezéchias la souhaitait de son temps. 4. Reg. 20. 19. Isa. 39. 8. *Fiat tantum pax et veritas in diebus meis.* Esth. 9. 30. *Ut haberent pacem et susciperent veritatem:* Hebr. *verba pacis et veritatis:* Pour avoir une paix assurée. Voy. Veritas. Jer. 33. 6. c. 14. 13. *Pax vera.*

Reverti in pace: Revenir victorieux d'un ennemi. 2. Reg. 19. 24.

3° La grâce et la bienveillance de Dieu. 4. Reg. 22. 20. *Colligeris ad sepulcrum tuum in pace:* Vous serez enseveli en paix; *c'est-à-dire*, vous mourrez, étant dans ma grâce et dans ma bienveillance. Josias fut agréable à Dieu; mais il fut tué dans la bataille qu'il livra à Necao.

4° Toute sorte de tranquillité, de prospérité et de bonheur; parce que c'est un grand bonheur que la paix même extérieure. Gen. 15. 15. *Ibis ad patres tuos in pace:* Vous mourrez en paix. Luc. 19. 42. *Si cognovisses et tu et quidem in hac die tua quæ ad pacem tibi:* Ah! si tu connaissais au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui te peut apporter la paix. Act. 24. 2. Rom. 2. 10. Gal. 6. 16. 2. Thess. 3. 16. etc. Ainsi,

5° La sécurité, la confiance et la tranquillité de l'esprit, s'exprime par le mot de paix. Gen. 43. 23. *Pax vobis, nolite timere:* Que la paix soit avec vous, ne craignez point. Judic. 6. 23. *Pax tecum, ne timeas, non morieris*:

La paix soit avec vous, ne craignez point, vous ne mourrez pas. C'était une opinion commune, que quiconque avait vu un ange, devait s'attendre de mourir. Psal. 54. 19. *Redimet in pace animam meam* : Il mettra ma vie en sûreté. Voy. REDIMERE. 4. Reg. 9. v. 19. 1. Cor. 16. 11. etc. D'où vient,

Reverti cum pace. Judic. 8. 9. c. 11. 31. Ou *Ire, vadere in pace*. 1. Reg. 20. 13. 2. Reg. 3. v. 21. 22. 23. Ainsi, *Pacis terra*, est un pays dans lequel on vit en repos et en sûreté. Jer. 12. 5.

6° La prospérité et le bon état des affaires. Isa. 54. 13. *Ponam... multitudinem pacis filiis tuis* : Je ferai jouir vos enfants d'une abondance de paix et de prospérité. Job. 5. 24. 2. Reg. 18. v. 29. 32. Ps. 72. 3. etc. D'où viennent ces façons de parler.

Prædicare pacem : Annoncer au peuple toute sorte de prospérité pour lui plaire. Mich. 3. 5. Ce qui est exprimé en ces termes, Jerem. 40. 10. *Pax erit vobis*. c. 6. 14. *Dicentes pax, pax, et non erat pax*. c. 8. 11. c. 23. 17. Ezech. 13. v. 10. 16. 1. Thess. 5. 3. Ce sont les termes dont usaient les faux prophètes, pour flatter les peuples auxquels ils parlaient; ainsi, les Hébreux se saluaient en ces termes, pour se souhaiter les uns aux autres toute sorte de prospérité. Luc. 10. 5. *Pax huic domui* : ou bien, pour rassurer la crainte. c. 24. 36. *Pax vobis*. Joan. 20. v. 21. 26. Ce qui est rendu en grec par χαίρειν, et en latin par *avere*. Voy. AVE. C'est en ce sens que saint Paul s'en sert au commencement de ses Epîtres. Rom. 1. 7. *Gratia vobis et pax* : Que Dieu notre Père, et Jésus-Christ Notre-Seigneur, vous donnent la grâce et la paix. 1. Cor. 1. 3. 2. Cor. 1. 2. etc. et que l'on s'en sert avec ces verbes, *ire, abire, vadere*, pour dire adieu à ceux qui sortent d'avec nous. Marc. 5. 34. *Vade in pace* : Allez en paix. Luc. 7. 50. c. 8. 48. Act. 36. Jac. 2. 16. etc. Ainsi le bien et la prospérité qu'on souhaite à quelqu'un s'appelle *paix*. Matth. 10. 13. *Pax vestra revertetur ad vos* : Votre paix reviendra à vous. Luc. 10. 16. Eccli. 44. 14. De là vient, *Mori in pace* : Mourir d'une mort tranquille et naturelle. Jer. 34. 5. *In pace morieris* : ou bien, dans un état de prospérité. 4. Reg. 22. 20. 2. Paral. 34. 28. Voy. COLLIGERE. Ainsi, Zach. 8. 12. *Semen pacis erit*; id est, *seges ampla et copiosa* : Grande récolte de fruits. Voy. SEMEN.

L'accomplissement de ses souhaits. Luc. 2. 29. *Nunc dimittis servum tuum... in pace* : Votre serviteur voit l'accomplissement de ses désirs, en voyant son Sauveur. Judic. 8. 9. 2. Reg. 19. 24. 3. Reg. 22. v. 27. 28. etc.

7° La réconciliation avec Dieu, et la paix intérieure que Dieu donne par la grâce de la justification. Rom. 5. 1. *Justificati ex fide pacem habeamus*; (Gr. *habemus*) *ad Deum* : Etant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu. Luc. 2. 14. c. 19. 38. Joan. 14. 27. c. 16. 33. etc. Cette paix nous est donnée par Jésus-Christ, qui est appelé, Isa. 9. 6. *Princeps pacis* : Le prince de la paix; et Hebr. 7. 2. *Rex pacis* : Le roi de paix; car il était représenté par Melchisedech. Il est même appelé *notre paix*, comme en étant l'auteur. Mich. 5. 5. *Et erit iste, pax*. Ephes. 2. 14. *Ipse est enim pax nostra* : C'est lui qui a fait notre réconciliation avec Dieu. v. 15. Isa. 53. 5. Voy. DISCIPLINA. Ainsi, *Pacem reperire*; c'est la même chose que *gratiam invenire*. Cant. 8. 10. *Ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens* : Depuis que j'ai commencé à plaire à mon époux; c'est la synagogue, ou l'église des gentils, nouvellement convertie, qui parle; elle ne dit pas absolument qu'elle a trouvé la paix devant Dieu; mais qu'elle a *paru la trouver* : C'est, dit saint Ambroise, que tandis que nous sommes en ce monde, nous ne sommes point tout à fait exempts de péchés; et qu'ainsi nous n'avons point une paix parfaite avec celui qui a vécu sans aucun péché dans la chair dont il s'était revêtu. De même, *Pactum*, ou *fœdus pacis* : c'est le Nouveau Testament, dans lequel Jésus-Christ a établi une paix solide par son sang même sur la croix. Ezech. 34. 25. c. 37. 26. *Percutiam illis fœdus pacis* : Je ferai avec eux une alliance de paix. Luc. 1. 79. *Ad dirigendos pedes nostros in viam pacis* : Pour nous faire marcher dans la voie qui conduit au bonheur éternel. Ainsi, l'Eglise, sous la figure de Jérusalem est appelée, *La paix de la justice*. Bar. 4. 4. *Nominabitur tibi nomen tuum in sempiternum; pax justitiæ, et honor pietatis* : L'Eglise possède dès à présent cette paix de la justice, étant réconciliée à Dieu par la grâce de sa justification, et en jouira dans sa plénitude en l'autre vie.

8° Le bonheur éternel, qui est l'accomplissement de toutes les grâces de Dieu. Isa. 57. 2. *Veniat pax* : Que les justes reposent en paix dans la jouissance des biens éternels. Luc. 1. 79. Rom. 2. 10. c. 8. 6. etc.

C'est en toutes ces significations que Dieu est appelé *le Dieu, c'est-à-dire*, l'auteur de la paix. Rom. 15. 33. c. 16. 20. etc. Voy. n. 1.

9° Ce qui est ferme et stable, est appelé du nom de *Paix*. Num. 25. 12. *Do ei pacem fœderis mei* : Je lui donne la paix de mon alliance; *c'est-à-dire*, je lui fais une promesse assurée et irrévocable; cette promesse était le pontificat dans la famille de Phinées, qui y devait subsister tant que la loi durerait; car quoiqu'il soit passé pour un peu de temps dans la famille d'Héli, il a été rendu à celle de Phinées, et y est demeuré jusqu'à la fin. Eccli. 45. 37. Ainsi, *Pactum* ou *fœdus pacis*, est une alliance ferme et stable. Jos. 22. 4. Ezech. 34. 25. c. 37. 26. Voy. n. 4.

10° L'Eglise, marquée par le mot de *pax*. Ps. 75. 3. *Factus est in pace* (id est, *in Salem*) *locus ejus* : Dieu a choisi sa demeure dans cette ville, autrefois appelée *Salem*, qui signifie *paix*; et dans la suite du temps nommée Jérusalem, *visio pacis*, qui représentait l'Eglise, qui est cette ville pacifique, dans laquelle il règne, en répandant la paix de Jésus-Christ dans les cœurs des fidèles.

PAXILLUS, I, πάσσαλος, — Du Gr. πάσσαλος, ou de *pago* pour *pango*; *paxi*, pour *panxi* : d'où se fait *paxus*, *paxillus*; par contraction *palus*.

la pieu fiché en terre; soit pour l'usage ntes. Exod. 27. 19. *Cuncta vasa taber- in omnes usus et cæremonias, tam os ejus quam atrii ex ære facies* : Tous ses qui serviront à tous les usages et à les cérémonies du tabernacle, et tous ux qui seront employés tant au taber- qu'au parvis, seront d'airain. Ces pieux 'airain, servaient à tenir ferme le ta- cle; *ou* c'étaient des cloux attachés olonnes pour servir à tenir fermes les x et couvertures, et empêcher que le e les emportât de côté et d'autre. c. 11. 18. c. 38. v. 20. 31. Num. 3. 37. 32. Soit attaché quelque part pour y des vases. Ezech. 15. 3. *Numquid... ibitur de ea paxillus?* Peut-on faire du la vigne un pieu pour y pendre quel- use?

'n bâton pointu. Deut. 23. 13. *Gerens um in balteo :* Les Juifs dans le camp ent chacun un bâton pointu à leur cein- our s'en servir dans leurs besoins hors mp, *Ad requisita naturæ :* Pour les be- de la nature. L'usage de ce bâton était user la terre, et de faire un trou pour lager, qu'ils recouvraient après s'être és.

Soutien, appui. Zach. 10. 4. *Ex ipso us :* C'est de Juda que viendra le pieu ans le mur; ce pieu signifie un prince utient et affermit un Etat par sa bonne ite; de même que dans une maison on e un pieu dans un mur, auquel on pend les choses qui sont nécessaires pour sage. Dieu, par ce langage figuré, pro- s rétablissement des Juifs, et leur fait r qu'ils trouveront parmi eux des chefs eront comme les pieux de l'Etat, en enant dans l'union toutes les parties de ublique; c'est en ce sens qu'Isaïe dit iacim sera comme un pieu qu'on en- dans un lieu ferme. c. 22. 23. *Et figam paxillum in loco fideli, et suspendent eum omnem gloriam domus patris ejus;* à-dire, qu'il devait être dans le temple f de qui devaient dépendre tous les mi- s, en la place de Sobna, qui devait en omme arraché et brisé. v. 25. *Auferetur us qui fixus fuerat in loco fideli, et itur.*

'ne demeure ferme et assurée. 1. Esdr. *Facta est deprecatio nostra apud Domi- , ut daretur nobis paxillus* (στήριγμα, *mentum*) *in loco sancto ejus :* Nous avons é nos prières au Seigneur... pour ob- une demeure tranquille et assurée après ubles dont nous avons été agités. La hore est tirée des pieux que l'on en- en terre, pour tenir fermes les tentes on dresse pour y habiter.

CARE; ἁμαρτάνειν. — De *pecu*, q. d. *pe- ritu agere;* ou, selon d'autres, *quasi re.*

mot signifie proprement, se détourner t, et s'éloigner de la règle; conformé- au verbe Hébreu חטא (*chata*); et au grec *ειν*. Job. 5. 24. *Visitans speciem tuam, ccabis :* En faisant la revue de ce que vous avez de plus beau, vous n'y trouverez rien à redire; le mot hébreu חטא (*chata*) se prend en ce sens. Judic. 20. 16. *Ut nequaquam in alteram partem ictus lapidis deferretur :* Ceux de Gabaa étaient si adroits à jeter avec la fronde, que la pierre qu'ils jetaient, ne se détournait point de part ou d'autre. Ainsi, 2. Petr. 1. 10. *Satagite ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis : hæc enim facientes non peccabitis aliquando :* Agissant de cette sorte, vous ne vous écarterez point; Gr. *Non excidetis;* Vous ne tomberez jamais. Ainsi, *peccare*, signifie,

1° S'éloigner de la règle ou de la loi, qui est prescrite; soit qu'on pèche contre les hommes. Gen. 20. 9. *Quid peccavimus in te?* Quel mal vous avions-nous fait? c. 40. 1. c. 42. v. 21. 22. etc. soit contre Dieu même. Exod. 10. 16. *Peccavi in Dominum Deum.* Isa. 59. 13. *Peccare et mentiri contra Dominum :* Nous avons péché, et nous avons menti contre le Seigneur; nous lui avons été infidèles : *Peccare et mentiri*, pour *peccavimus et mentiti sumus :* L'infinitif en hébreu se met pour tous les autres modes. Voy. Canon. sacr. script. p. 148. art. 4. Deuter. 1. 41. *Peccavimus Domino :* Nous avons péché contre le Seigneur; ce qui s'entend absolument par le mot *peccare*. Exod. 23. 21. *Non dimittet cum peccaveris :* Il ne vous pardonnera point, lorsque vous pécherez contre moi, dit le Seigneur à Moïse, c. 32. 7. *Peccavit populus tuus*, etc. Parce que le péché contre Dieu est bien plus dangereux. 1. Reg. 2. 25. *Si peccaverit vir in virum, placari ei potest Deus; si autem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro eo?* Si un homme pèche contre un homme, on lui peut rendre Dieu favorable; mais si un homme pèche contre le Seigneur même, qui priera pour lui? Ceci s'entend des péchés que commettent contre Dieu ceux qui doivent intercéder pour les autres, comme étaient les enfants d'Héli. Mais d'ailleurs tous les péchés sont contre Dieu, parce qu'ils combattent sa justice et sa sainteté infinie, qu'ils se font contre sa loi, et que c'est lui qui les doit juger et qui les doit punir; c'est pourquoi David qui avait commis un si grand crime contre Urie, dit néanmoins, Ps. 50. 6. *Tibi soli peccavi :* J'ai péché contre vous seul. Voy. SOLUS. De ce mot viennent ces expressions, *Peccare in animam suam :* Etre cause de sa propre perte, se l'attirer. Prov. 20. 2. *Qui provocat eum (regem) peccat in animam suam :* Quiconque irrite le roi, s'attire sa propre perte. Eccli. 19. 6. *Qui peccat in animam suam, pœnitebit :* Celui qui se fait tort à lui-même, en croyant trop légèrement le mal qu'il entend de son prochain, aura tout sujet de s'en repentir. Eccli. 10. 32. *Peccantem in animam suam quis justificabit?* Qui justifiera celui qui pèche contre son âme, en ne travaillant point lui-même pour elle, et en se fiant aux secours et aux prières qu'il demande aux autres?

2° Etre assujetti au péché, en être esclave. 1. Joan. 3. 6. *Omnis qui in eo manet, non peccat :* Quiconque demeure en lui, ne pèche

point, selon cette partie qui est née et soutenue de lui ; ce qui s'entend des péchés griefs qui séparent de Dieu ; car il n'y a personne qui ne pèche, (Eccl. 7. 21. 1. Joan. 1. 8. Voy. Septies.) et même ne peut pécher mortellement, tandis que cette grâce de régénération demeure en lui. v. 9. *Et non potest peccare quoniam ex Deo natus est*, Eccli. 24. 30. *Qui operantur in me, non peccabunt* : Ceux qui agissent par moi ne pécheront point ; en agissant par l'Esprit de Dieu, on ne pèche point. Habac. 2. 10. Soph. 1. 17. 2. Pet. 1. 10. etc. D'où vient, *Facere peccatum*. Joan. 8. 34. *Omnis qui facit peccatum servus est peccati* : Quiconque commet le péché est esclave du péché. 1. Joan. 3. 9. Ainsi, le diable pèche toujours, parce qu'il est déterminé au péché. 1. Joan. 3. 8.

3° Etre diffamé et déshonoré par les péchés d'autrui. Deut. 24. 4. *Ne peccare* (μιαίνειν) *facias terram tuam* ; Gr. *ne coinquines terram tuam* : Afin que vous ne déshonoriez pas par le péché la terre que Dieu vous donnera ; les lieux mêmes où se commettent les crimes en sont souillés et deviennent abominables ; comme le pays de Sodome et d'autres : Ainsi, *Peccare super mortuo* : Contracter une impureté légale, par l'attouchement d'un mort. Num. 6. 11. *Peccavit super mortuo*.

4° Commettre l'idolâtrie ; comme dans tous les endroits où l'Ecriture dit que Jéroboam a fait pécher Israël, en établissant le culte des veaux d'or ; *Peccare fecit Israel*.

5° Déchoir, tomber dans la misère. Isa. 24. 6. *Peccabunt habitatores ejus* : Ses habitants tomberont dans la désolation ; *Hebr.* Ascham ; *delinquere*, ou *desolari*.

PECCATUM, I ; ἁμαρτία. — *Peccatum et delictum* sont quelquefois confondus dans notre Vulgate. *V.* Levit. c. 4. 5. 6. Mais lorsqu'ils sont distingués, *peccatum* signifie une faute qui se commet de propos délibéré, et avec connaissance ; *delictum* est une faute qui se commet par ignorance, *ou* inadvertance, *ou* par oubli.

Les Hébreux ont trois mots propres et particuliers, pour distinguer en général toutes les offenses que l'on peut faire.

חטאות (*Chataoth*) sont les péchés communs et ordinaires ; comme l'ivrognerie, la fornication simple, tous les mauvais désirs, et toutes les convoitises par lesquelles on n'offense personne que soi-même.

עונות (*Avonoth*) sont les torts, les injures, les outrages que l'on fait au prochain, et qui demandent quelque satisfaction pour être pardonnés.

פשעים (*Peschaim*) sont les transgressions, les prévarications, impiétés, sodomie, idolâtrie, hérésie, blasphème, simonie, sacrilége, et en général, tout crime de lèse-majesté divine. Ces trois sortes de péchés sont compris distinctement, Exod. 34. 7. *Qui aufers iniquitatem, et scelera atque peccata* : Qui effacez l'iniquité, les crimes et les péchés. Ps. 105. 6. *Peccavimus, injuste egimus, iniquitatem fecimus* : Nous avons péché ; nous avons agi injustement ; nous avons commis

l'iniquité. Dan. 9. 5. *Peccavimus, iniq*
tem fecimus, impie egimus.

1° Une transgression de la loi, légè
grieve. 1. Joan. 1. 8. *Si dixerimus qu*
peccatum non habemus : Si nous disor
nous sommes sans péché, nous nous s
sons nous-mêmes c. 3. v. 4. *Omnis qu*
catum facit et iniquitatem facit, et pec
est iniquitas ; Le péché est le violemen
loi ; parce que tout péché est un certa
réglement contraire à l'équité et à la dr
de la loi de Dieu. Voy. Iniquitas. Mais
que tout crime soit péché, tout péch
point crime. *V. August. Ench.* c. 64
viennent ces façons de parler :

Auferre, exhaurire, tollere peccat
pier les péchés, et satisfaire à la jus
Dieu. Hebr. 9. 28. c. 10. 4. etc. Ce
particulier à Jésus-Christ, qui s'est
victime pour nos péchés. Joan. 1. 2
tollit peccatum mundi : Il ôte tous les
par ce sacrifice.

Habere super aliquo peccatum : Se
coupable d'un péché à cause de quel
Levit. 19. 17. *Non oderis fratrem tu*
corde tuo, sed publice argue eum, ne
super illo peccatum.

Oratio ejus fiat in peccatum. Ps. 1
Que sa prière même soit un péché, e
ne soit pas plutôt exaucé, que si c'ét
péché.

2° Un péché grief, qui ne mérite p
pardon. Joan. 9. 41. *Si cæci essetis n*
beretis peccatum : Si vous vous reconna
aveugles, vous n'auriez point de p
parce que vous auriez recours au méd
qui vous guérirait de votre aveuglem
15. v. 22. 24. c. 16. v. 8. 9. *De peccat*
dem : Ce péché est l'incrédulité des
comme celle des Israélites dans le dés
appelée absolument, *peccatum*. Num.
Pater noster in peccato suo mortuus est
tre père est mort dans son péché, comm
autres, pour avoir murmuré. Ainsi, 1.
5. 16. *Peccatum ad mortem* : C'est un
de malice dont on fait gloire ; et dans
on est résolu de demeurer, bien loin
faire pénitence.

Le péché d'idolâtrie. Thren. 1. 8. *P*
tum peccavit Jerusalem : Jérusalem a c
de grands péchés, surtout celui d'idol
Eccli. 49. 5. Jerem. 17. 1. etc. Il est
un très-grand péché. Exod. 32. v. 2
31. Ainsi, le mensonge et la fausseté
pellent *péché*, absolument. Joan. 8. 46. *Q*
vobis arguet me de peccato? Qui de vous
me convaincre de quelque mensonge
vous empêche d'ajouter foi à ma parol
plupart des interprètes expliquent ce p
de quelque péché que ce soit ; celui q
capable de commettre quelque faute no
perd toute créance.

3° Le péché originel. Ps. 50. 6. *In pe*
concepit me mater mea : Ma mère m'a c
dans le péché ; *littr.* dans les péchés ;
que le péché originel est la source de to
péchés.

4° La peine du péché, la punition qu
rite le péché. Gen. 4. 7. *Sin autem mal*

foribus peccatum aderit? Si vous faites
a peine de votre péché ne vous tiendra-
pas environné de toutes parts? *ou*, n'en
vous pas incontinent puni? c. 20. 9.
16. 26. c. 32. 23. Jer. 17. 1. c. 4. 6. etc.
INIQUITAS. Ainsi, *Portare*, ou *sustinere*
um: C'est porter la peine du péché. 3.
12. 30. 1. Petr. 2. 24. *Peccata nostra*
it: Les péchés sont appelés des dettes
l faut s'acquitter. Voy. DEBITUM. Thren.
In peccatùm: Pour être un exemple de
ne due au péché; *Gr.* εἰς ὄφλησιν.
Ce qui est cause du péché. Rom. 7. 7.
eccatum est? La loi ordonne-t-elle le
, porte-t-elle au péché? Ainsi, la con-
ence qui porte au péché. Rom. 7. v. 13.
m ego operor illud, sed quod habitat in
ccatum: Ce n'est pas moi qui fais le
c'est la convoitise qui m'entraîne con-
on gré. La convoitise est appelée *péché*,
on effet, à cause qu'elle produit le pé-

Les idoles, qui sont une cause et une
re de péchés. Deut. 9. 21. *Peccatum*
m quod feceratis (i. e. *vitulum*), *arri-*
: Je pris votre idole; c'est-à-dire, le
que vous aviez fait. 4. Reg. 10. 29. En
s les paroles sont appelées *langage*.
La victime qui est offerte pour l'expia-
lu péché. 2. Cor. 5. 21. *Eum qui non*
t peccatum, pro nobis peccatum fecit.
it une victime pour le péché, celui qui
naissait point le péché; c'est-à-dire,
ait très-innocent; *ou*, selon d'autres, il
é celui qui ne connaissait point le pé-
omme s'il eût été le péché même, c'est-
, un très-grand pécheur, s'étant char-
tous les péchés des hommes. Num. 19.
ée. 4. 8. *Peccata populi mei comedent:*
nourriront des victimes que mon peu-
fre pour le péché: cette victime est
ement appelée: *pro peccato*, Num. 19.
39. 7. *Holocaustum et (hostiam) pro*
o non postulasti: Vous n'avez point
dé d'holocauste ni de sacrifice pour le
; il distingue l'holocauste de l'hostie
le péché (qui est décrite). Levit. 4. v. 2.
2. Esdr. 10. 32. Ainsi, Hebr. 10. 8. *Ho-*
tomata pro peccato non tibi placuerunt:
n'avez point voulu les holocaustes et
crifices pour le péché, où la particule
i est dans le Grec, est omise dans le
ce qui est apparemment une faute de
e, qui donne un faux sens, en faisant
rter ces mots: *pro peccato*, aux holo-
s, qui ne s'offraient point pour la ré-
n des péchés; au lieu que *pro peccato*
Hébraïsme, où on sous-entend le mot
tion ou de sacrifice. Ezech. 40. 39.
Une impureté légale s'appelle *péché*.
2. 6. *Deferet pullum columbæ sive tur-*
pro peccato: Elle portera pour le pé-
petit d'une colombe, ou une tourte-
Num. 6. v. 11. 12.
CCATOR, IS; ἁμαρτωλός. — 1° Pécheur,
commis quelque faute ou quelque cri-
uc. 5. 8 *Homo peccator sum:* Je suis
cheur. Rom. 3. 7. c. 5. v. 8. 19. Hebr.
etc.

Ce mot se dit ordinairement des grands pécheurs; *Hebr.* חטאים (*Hhattaïm*), qui se plaisent à faire le mal, et qui s'y abandonnent entièrement sans vouloir se corriger. Gen. 13. 13. *Homines autem Sodomitæ pessimi erant et peccatores coram Domino nimis:* Les Sodomites étaient devant Dieu très-méchants et très-grands pécheurs. 1. Reg. 15. 18. Ps. 1. 1. Ps. 7. 10. Prov. 1. 10. c. 11. 31. Luc. 6. v. 32. 33. 34. Ils passaient pour des gens perdus et des désespérés, et étaient considérés comme des païens et des publicains: c'est pourquoi l'on voit souvent ces deux termes ensemble dans l'Evangile. Matth. 11. 19. *Publicanorum et peccatorum amicus:* Ami des publicains et des gens de mauvaise vie. c. 9. v. 10. 11. Marc. 2. v. 15. 16. Luc. 5. 30. c. 7. 34. etc. Les gentils sont appelés particulièrement de ce nom. Matth. 26. 45. *Tradetur in manus peccatorum:* Le fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Marc. 14. 41. Luc. 24. 7. Gal. 2. 15. et souvent dans les livres des Machabées. Ps. 70. 5. *Eripe me de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui:* Tirez-moi, mon Dieu, d'entre les mains du pécheur: Ce *pécheur* peut marquer en général tous ceux qui s'étaient révoltés contre David; *ou*, en particulier, Absalom, chef de cette révolte; *ou* Achitophel, qui donnait des conseils si pernicieux à Absalom contre son père: ce *pécheur* est appelé *contra legem agens;* Gr. παρανομῶν, violateur de la loi, et partant injuste.

2° Celui qui est sujet ou exposé à la peine que mérite le crime; soit qu'il en soit coupable ou non. 3. Reg. 1. 21. *Cum dormierit Dominus meus rex cum patribus suis, erimus ego et filius meus peccatores* (dit Bethsabée), Nous seront traités comme criminels, moi et mon fils Salomon. Saint Jérôme explique ce mot *peccator* en cet endroit par celui de *Mamzer*, bâtard: Bethsabée représentait à David, qu'après sa mort ils seraient traités comme des bâtards. Jer. *in tradit. Hebr.* Le Grec et l'Hébreu ne favorisent point cette explication.

PECCATRIX, CIS; ἁμαρτωλός. — 1° Perdue de vices, fort corrompue: D'où vient: *Gens peccatrix:* Un peuple fort déréglé. Isa. 1. 4. *Væ genti peccatrici:* Malheur à la nation pécheresse. Tob. 13. 7. Marc. 8. 38. Ainsi, 1. Mac. 1. 11. *Radix peccatrix:* Antiochus est appelé une racine, *ou* une race corrompue; parce qu'il a été cause d'une infinité de maux et de crimes qui sont sortis comme des fruits malheureux de cette racine. Ainsi, v. 36. *Posuerunt illic gentem peccatricem:* Ils mirent, dans la citadelle, une troupe de scélérats, une garnison de soldats macédoniens accoutumés à l'impiété et au carnage, auxquels se joignirent les plus méchants d'entre le peuple.

2° Une femme débauchée, une prostituée. Luc. 7. v. 37. 39. *Et ecce mulier quæ erat in civitate peccatrix:* En même temps, une femme de la ville (de Naïm), qui était de mauvaise vie.

L'évangéliste ne dit point comment elle se nommait; et il ne semble pas qu'on doive la

confondre avec Marie Madeleine, dont il est parlé comme d'une autre femme, ensuite de cette histoire, ni avec Marie, sœur de Marthe. Voy. MARIA.

Les Grecs appellent aussi ces sortes de femmes, ἁμαρτωλός.

PECTERE. — De πέκειν, peigner, carder, herser.

Peigner, carder la laine. Isa. 19. 9. *Pectentes* (ἐργάζεσθαι) *et texentes subtilia:* Ceux qui travaillaient en lin, qui le préparaient en le cardant, et en faisaient des ouvrages fins et subtils, seront dans la confusion. Voy. SUBTILIA.

PECTUS, ORIS; στῆθος. — De πηκτὸς, qui vient de πήγνυσθαι. *Quod firmet et stabiliat corpus:* La poitrine, l'esprit, le cœur, l'affection, le courage.

1° La poitrine, le sein; soit dans les hommes. Joan. 13. 25. c. 21. 20. *Recubuit in cœna super pectus ejus:* Saint Jean, pendant la cène, s'était reposé sur le sein de Jésus-Christ: ce qui se pouvait faire aisément, eu égard à la situation où il se trouva suivant la coutume d'être à table, qui était en usage chez les Juifs du temps de Notre-Seigneur. Voy. ACCUMBERE. Exod. 28. v. 29. 30. *Erunt in pectore Aaron:* Le grand-prêtre portait sur sa poitrine les noms des enfants d'Israël, pour marquer que ceux qui conduisent les autres, doivent porter dans leur cœur, par une affection sincère, tous ceux qui leur sont soumis: c'est aussi pour marquer l'affection que les anges ont pour les serviteurs de Dieu qu'ils paraissent ceints sur la poitrine de ceintures d'or. Apoc. 15. 6. *Præcincti circa pectora zonis aureis.* 2. Mac. 3. 19. De ce mot vient, *Percutere pectus:* Se frapper la poitrine; soit pour marquer une grande douleur et une grande affliction. Luc. 23. 48. Soit pour marquer un grand repentir de ses fautes. c. 18. 13. *Percutiebat pectus suum.*

Soit dans les bêtes; comme la poitrine de l'hostie, qui était réservée par le ministre. Levit. 9. v. 20. 21. *Pectora eorum et armos dextros separavit Aaron:* Aaron mit à part la poitrine et l'épaule droite. Le prêtre devait avoir pour sa part la poitrine de l'hostie; parce que le ministre de Dieu doit renfermer dans son cœur les âmes dont il est chargé. c. 10. 15. Ainsi, il était défendu de manger des animaux à quatre pieds, qui marchent sur la poitrine. Levit. 11. 42. Et le serpent a été condamné à ramper sur sa poitrine; c'est-à-dire, sur son ventre. Gen. 3. 14. *Super pectus tuum gradieris.*

Soit dans les choses artificielles, comme dans la statue de Nabuchodonosor, la poitrine avec les bras, signifiaient le royaume des Perses et des Mèdes. Dan. 2. 32.

2° Le cœur. Esth. 15. 10. *Cum ardentibus oculis furorem pectoris indicasset:* Ayant fait voir dans ses yeux la fureur dont son cœur était enflammé. Judith. 3. 11. C'est dans le cœur que la colère s'enflamme.

PECTUSCULUM, I; στηθίδιον. — Diminutif au lieu du nom simple *pectus.*

Poitrine. Exod. 29. v. 26. 27. *Sumes quoque pectusculum de ariete:* Vous prendrez aussi la poitrine du bélier qui aura se[rvi à la] consécration d'Aaron, et vous la sanc[tifierez] en l'élevant devant le Seigneur, et el[le sera] réservée pour votre part du sacrifice. [Levit.] 6. 30. Num. 6. 20. c. 18. 18. Voy. EL[EVARE]. Cette poitrine est appelée *Ventriculu[m]* 18. 3.

PECTORALIS, E. — Ce qui apparti[ent à la] poitrine, ou l'estomac: D'où vient, *pectoralis:* Une écharpe, où un corp[s] pes dont les femmes se couvrent. Jer *Numquid obliviscetur sponsa fasciæ* [pectora]*lis suæ?* Une épouse oublie-t-elle s[on] Dieu se plaint que son peuple ne fai[t pas] tant de cas de lui qu'une fille de ses Isa. 3. 24. Voy. FASCIA.

PECULIUM, I. — Ce mot, qui sign[ifie] le bien et tout le revenu qui appa[rtient à] quelqu'un en propre, prend son nom lui de *pecus*, parce qu'anciennement consistait dans le bétail; c'est pourqu[oi pecu]*lia* est mis quelquefois pour *pecora*. Amos. 5. *Ita enim antiquitus appellaba[nt] latim autem per abusionem, nomen* *devolutum est:* mais dans l'Ecritu[re il se] prend pour la possession d'un bien ra cieux et qui est chéri.

1° Un trésor de réserve. 1. Par. 29. *per hæc quæ obtuli in domum Dei me[i de pe]culio meo:* Outre toutes ces choses offertes pour la maison de mon Dieu, encore de mon trésor de réserve de l' l'argent pour le Temple de mon Dieu sor était réservé et destiné, non pas besoins de l'Etat, mais pour tout c roi jugerait à propos.

2° Ce que l'on a de plus précieux, chérit par-dessus toutes choses. Exo[d.] *Eritis mihi in peculium* (περιούσιος) *de populis:* De tous les peuples vous seul que je posséderai en particulier lon l'Hébreu, *Segullah*, comme mon Mal. 3. 17. Voy. POSSIDERE, et POSSE[SSIO].

PECULIARIS, E; περιούσιος. — Du [pe]*culium.*

Propre, particulier à quelqu'un. 15. 14. *Porro universa quæ Holoph[ernis pe]culiaria fuisse probata sunt, dederunt* On donna à Judith tout ce qu'on tro[uva ap]partenir à Holopherne. Ainsi, le d'Israël était propre et particulier Deut. 7. 6. *Te elegit Dominus Deus [tuus ut] sis ei populus peculiaris de cunctis po[pulis qui] sunt super terram:* Le Seigneur vo[tre Dieu] vous a choisis, afin que vous fussie[z un peu]ple qui lui fût propre et particulier tous les peuples qui sont sur la terre 2 c. 26. 18. Ce peuple particulier n'é la figure de l'Eglise, pour laquelle Christ s'est livré lui-même; *Ut nos r[edimeret] ab omni iniquitate et mundaret sibi* [populum] *acceptabilem:* Pour s'en faire un peu[ple par]ticulièrement consacré à son servi[ce.] ACQUISITIO.

PECUNIA, Æ; ἀργύριον. — Ce mot de *pecus*, parce que la monnaie était nement marquée de la figure d'un d'une brebis. Plaut. in Pers. *Boves sunt in crumena.* Plin. 33. c. 2. signi

1° De l'argent monnayé, ou d'autre monnaie. Matth. 10. 9. *Nolite possidere aurum neque argentum, neque pecuniam* (χαλκός) *in zonis vestris :* Cette défense tendait plutôt à dégager les Apôtres du soin d'amasser pour avoir de quoi subsister, qu'à les empêcher d'avoir quelque chose absolument. Luc. 9. 3. Act. 8. 18.

2° Le payement, ou le salaire. Job. 31. 39. *Si fructus ejus comedi absque pecunia* (τιμή) : Je n'ai point mangé des fruits de la terre sans les payer. Job avait soin de payer les ouvriers qui travaillaient à ses terres.

3° Les biens, les richesses. Eccli. 10. 19. *Pecuniæ obediunt omnia*. Voy. Obedire. c. 5. 9. *Avarus non implebitur pecunia :* L'avare n'a jamais assez de biens. c. 7. 13. Prov. 2. 4. c. 8. 10. Eccli. 10. 10. etc. Ainsi, *Pecunias habere :* Etre riche. Luc. 18. 24. *Quam difficile qui pecunias* (χρήματα) *habent in regnum Dei intrabunt !* Qu'il est difficile que ceux qui sont riches entrent dans le royaume de Dieu !

4° Les grâces, ou les talents que Dieu donne à chacun. Matth. 25. v. 18. 27. *Abscondit pecuniam Domini sui :* Cela se dit de celui qui n'emploie pas pour le salut des autres les grâces que Dieu lui fait. Luc. 19. v. 15. 23.

PECUS, oris, ou PECUS, udis ; κτῆνος. — Du Gr. πόκος, *vellus*, troupeau de bêtes, toute sorte d'animaux qu'on nourrit ; sot, stupide.

1° Toute sorte de bête qui paît dans les champs. Il y en a de deux sortes, dit Varron, de grandes et de petites ; les petites sont, la brebis, la chèvre, le porc ; les grandes sont, les bœufs, les ânes, et les chevaux : mais le mot Grec πρόβατον, qui répond à l'Hébreu צאן (*tsoen*), ne comprend que les brebis et les chèvres. Eccli. 7. 24. *Pecora tibi sunt ? attende illis ; et si sunt utilia, perseverent apud te :* Avez-vous des troupeaux ? ayez-en soin ; et s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous. Dieu veut qu'on évite la négligence et les changements qui viennent de légèreté, jusque dans le gouvernement de nos animaux, quoiqu'il n'y ait rien qui dépende plus de nous. c. 8. 20. c. 9. 10. Tob. 10. 10. etc. D'où viennent ces expressions, *ab homine usque ad pecus ;* c'est-à-dire, tant les hommes que les bêtes. Gen. 4. 23. Exod. 12. 12. Ps. 134. 8. etc. Ainsi : *Interficere de civitate hominem et pecus :* Ne laisser dans une ville ni homme, ni bête, exterminer tout, Ezech. 14. 21. *Agnoscere vultum pecoris sui :* Prendre un soin particulier de ses troupeaux, en savoir le nombre, pourvoir à leurs besoins. Prov. 27. 23. *Diligenter agnosce vultum pecoris tui*. Le Saint-Esprit par ces paroles fait une leçon aux princes et aux autres supérieurs. Ps. 148. 10. *Bestiæ et universa pecora :* Vos bêtes sauvages, avec tous les animaux domestiques.

2° Les animaux à quatre pieds propres à être sacrifiés selon la Loi. Levit. 1. v. 2. 10. *Quod si de pecoribus oblatio est :* Que si l'offrande est de quelques autres bêtes du troupeau. c. 5. 32. c. 5. 7. c. 7. 26. Voy. Mundus.

3° Un peuple, les sujets d'un prince. Jer. 13. 20. *Ubi est grex qui datus est tibi, pecus* (πρόβατα) *inclytum tuum ?* Où est ce troupeau qui vous a été confié, ce troupeau si excellent ? C'est un compte que Dieu redemande à Jérusalem de tous ses habitants. Ainsi Dieu dit qu'il sera le Juge de ses bons et de ses mauvais serviteurs. Ezech. 34. v. 17. 22. *Judico inter pecus et pecus*, v. 20. *inter pecus pingue et macilentum :* Je viens juger moi-même, et discerner entre les riches et les pauvres. Voy. Macilentus. Comme, c. 24. 5. *Pinguissimum pecus*, signifie les citoyens les plus aisés de la ville de Jérusalem. Zach. 11. 4. *Pasce pecus occisionis :* Paissez ces brebis qui étaient comme destinées à la boucherie. Dieu ordonne au Prophète de servir de pasteur à ce peuple, qui était traité d'une manière inhumaine par ceux qui ne se servaient de leur autorité, que pour s'enrichir aux dépens du peuple ; et il marque que c'est l'avarice et la violence de ces pasteurs qui attirera sur les Juifs les séditions par lesquelles ils se détruiront les uns les autres, la tyrannie que les rois exerceront sur eux, et enfin la ruine entière de leur pays par les Romains.

PEDALIS, e. — Qui est d'un pied. Voy. Pes, pedis.

Par le pied, par en bas. Jer. 51. 13. *Venit finis tuus pedalis præcisionis tuæ :* Voici votre fin qui vient, voici le temps de votre entier retranchement. Le prophète parle de Babylone, comme d'un arbre qui doit être coupé par le pied.

PEDES, itis. — De *pes, pedis ;* qui va à pied, piéton ; un pion du jeu d'échecs.

Piéton, qui va à pied ; soit pour marcher et faire voyage. Jer. 12. 5. *Si cum peditibus* (πούς) *currens laborasti, quomodo contendere poteris cum equis ?* Si vous ne pouvez pas courir aussi vite que des gens de pied, comment pourrez-vous tenir contre des chevaux ? C'est une allégorie par laquelle Dieu répond à Jérémie, que s'il n'a pu vivre en sûreté à Anathot parmi ses citoyens, il le pourra bien moins être à Jérusalem. Selon saint Jérôme et Théodoret, c'est Dieu qui parle à son peuple, et lui fait dire : Si les Moabites et vos autres ennemis vous ont donné tant de peine, comment pourrez-vous soutenir le choc des Chaldéens, ces ennemis si redoutables ?

Soit en armes et en état de se défendre. Exod. 12. 37. *Profecti sunt filii Israel... sexcenta fere millia peditum* (πεζοί) *:* Les enfants d'Israël partirent... étant près de six cent mille hommes à pied. Num. 11. 21. Eccli. 16. 11. c. 46. 10. Les Israélites qui n'étaient entrés en Egypte qu'au nombre de 75 personnes, en sortirent au nombre de six cent mille combattants, sans les femmes et les petits enfants. 1. Reg. 4. 10. c. 15. 4. etc.

PEDESTRIS, e. — Qui va à pied, qui est sur ses pieds.

Qui va, ou marche à pied. Matth. 14. 13 *Cum audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres* (πεζῇ) *de civitatibus :* Le peuple l'ayant su, le suivit à pied de diverses villes. Marc. 6. 33.

PEDICA, æ ; παγίς. — De *pes, pedis.*

Piége, filet à prendre les bêtes. Jer. 5. 26.

Inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes laqueos ponentes, et pedicas ad capiendos viros : Il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des piéges comme on en dresse aux oiseaux, et qui tendent des filets pour y surprendre les hommes. Ces piéges et ces filets sont les détours et les fourberies dont les riches avares et les usuriers se servent pour opprimer les pauvres. Ainsi, Job. 18. 10. *Abscondita est in terra pedica ejus :* Le piége où il doit tomber est couvert de terre. Job parle de la perte assurée dont les méchants sont menacés.

PEDISSEQUA, Æ; ἄβρα — De *Pes, pedis,* et de *sequi.*

Une suivante, une fille qui suit sa maîtresse. Esth. 2. 9. *Et præcepit eunucho ut tam ipsam quam pedissequas ejus ornaret atque excoleret :* Le roi ordonna à l'eunuque de donner à Esther tout ce qui pourrait servir à la parer et l'embellir, elle et ses servantes. 1. Reg. 25. 42.

PEDISSEQUUS, I. — Un serviteur, qui va après son maître; un valet de pied. 3. Reg. 20. 14. *Per pedissequos* (παιδάριον) *principum provinciarum :* Dieu, pour convaincre Achab et ses sujets que la victoire ne serait due qu'à lui seul, leur déclare avant le combat, par la bouche d'un prophète, qu'il se servirait pour vaincre leurs ennemis des valets de pied des chefs des provinces; *c'est-à-dire,* de 232 jeunes hommes accoutumés à servir et non à combattre.

PEJERARE. — De *per* et de *jurare.*

Se parjurer; soit en jurant contre la vérité. Levit. 6. 3. *Sive rem perditam invenerit, et insuper inficians pejeraverit* (ὀμνύειν ἀδίκως). Celui qui ayant trouvé une chose qui était perdue le nie, et y ajoute encore un faux serment; soit en violant la parole qu'on a donnée avec serment. Jos 9. 20. *Contra nos ira Domini concitetur si pejeraverimus :* De peur que la colère du Seigneur ne s'élève contre nous si nous nous parjurons. Voy. PERJURARE.

PEJOR, PEJUS, ORIS. — De *pessum, pessior,* par contraction, *pejor, pessimus.*

1° Pire, plus mauvais, plus défectueux naturellement. Levit. 27. 10. *Mutari non poterit: i. e. nec melius malo, nec pejus* (πονηρὸς) *bono :* Quand on avait voué au Seigneur une bête qui lui pouvait être immolée, on ne pouvait pas en donner, ni une meilleure pour une mauvaise, ni une pire pour une bonne.

2° Pire, en plus mauvais état. Matth. 12. 45. Luc. 11. *Et erunt novissima hominis illius pejora* (χείρων) *prioribus :* Le dernier état de cet homme sera pire que le premier. 2. Reg. 19. 7. Matth. 9. 16. c. 27. 64.

3° Pire, plus méchant, plus coupable ou criminel. Judic. 2. 19. *Postquam mortuus esset Judex revertebantur, et multo faciebant pejora quam fecerant patres eorum :* Les enfants d'Israël, après la mort du Juge, retournaient à leurs péchés, et devenaient pires que leurs pères. Jer. 7. 26. c. 16. 22. Ainsi, *Proficere in pejus :* Se fortifier dans le mal. 2. Tim. 3. 13. *Seductores proficient in pejus* (χεῖρον) : Les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal. Voy. PROFICERE.

PELAGUS, I; — Du Grec πέλαγος, qui vient de פֶּלֶג (*Pheleg*), *rivus*; פְּלָגִים (*Phelagim*), *classes.*

1° La mer. 2. Mac. 5. 21. *Existimans se præ superbia terram ad navigandum, pelagus vero ad iter agendum deducturum :* Il s'imaginait qu'il rendrait la terre navigable, et la mer en état d'y marcher. Act. 27. 5.

2° Une grande masse d'eaux. Jon. 2. 6. *Pelagus operuit caput meum :* Les flots de la mer ont couvert ma tête. Jonas était pour lors dans le ventre d'un grand poisson.

PELLICANUS, I. — Du Gr. πελεκάν, ος.

Pélican, gros oiseau qui se trouve en Egypte dans les solitudes qui sont le long du Nil. Ps. 101. 7. *Similis factus sum pellicano solitudinis :* Mon affliction m'a fait retirer dans les lieux déserts, et je suis devenu comme le pélican. Quelques-uns croient que c'est le *platea;* d'autres l'*onocrotalus.* Voy. ONOCROTALUS.

PELLICATUS, US. — De *pellex, icis.*

Concubinage. Levit. 18. 18. *Sororem uxoris tuæ in pellicatum* (ἀντίζηλος, *pellex, æmula*) *illius non accipies :* Vous ne prendrez pas la sœur de votre femme pour en user comme si c'était votre femme.

PELLICERE; δελεάζειν. — De *per* et de l'ancien *lacio.*

Attirer, amorcer, gagner par flatterie. 2. Petr. 2. v. 14. 18. *Pellicientes animas instabiles :* Ils attirent à eux par des amorces trompeuses les âmes légères et inconstantes.

PELLIS, IS; δέρμα. — Du Gr. φελλὸς, *cortex,* peau, fourrure, tente.

1° La peau qui couvre la chair et les os: Soit dans les hommes. Job. 10. 11. *Pelle et carnibus vestisti me :* Vous m'avez revêtu de peau et de chair. c. 19. 26. *Rursum circumdabor pelle mea :* Je serai revêtu de ma peau.

Soit dans les animaux. Levit. 1. 6. *Detracta pelle hostiæ :* Ils ôteront la peau de l'hostie. c. 4. 11. c. 7. 8. etc. De ce mot viennent ces façons de parler :

Mutare pellem. Voy. ÆTHIOPS.

Pelli adhæsit os. Voy. OS.

Tollere, ou *excoriare pellem pauperis :* Arracher la peau au pauvre, le traiter avec inhumanité, le tenir dans l'oppression. Mich. 3. v. 2. 3.

Vetustam facere pellem : Faire rider et dessécher la peau, faire vieillir avant le temps. Voy. CLIBANUS.

2° Un vêtement, ou d'autres choses faites de peaux. Hebr. 11. 37. *In pellibus caprinis :* Couverts de peaux de chèvres au lieu d'habits. Exod. 25. 5. *Pelles arietum rubricatas,* c. 26. 10. Le tabernacle avait pour troisième couverture des peaux de moutons teintes en rouge, et une quatrième de peaux teintes en bleu céleste. c. 35. v. 7. 23. etc. Ainsi, 1. Reg. 19. v. 13. 16. *Pellis caprarum ad caput ejus :* Cette peau de chèvre, dit saint Jérôme, *ad Marcellam,* était un oreiller fait de peau de chèvre, qui représentait la tête d'un homme enfoncé dans son lit.

3° Les tentes qui se font de peaux. Habac. 3. 7. *Turbabuntur pelles* (σκηνή) *terræ Madian.* Les tentes des Madianites seront dans le trouble et la confusion. Le prophète parle de

ıire remportée sur les Madianites par ı, qui avec trois cents hommes armés ent de lampes et de trompettes, mit ble dans le camp des Madianites et dé- lrement leur armée. 2. Reg. 7. 2. 1. . 1. Cant. 1. 4. *Sicut pelles Salomonis:* ıe dit qu'elle est belle comme le sont tes ou les tapisseries de Salomon. EDAR. Isa. 54. 2. Jer. 4. 20. c. 10. 20. 9.

corps entier. Job. 40. 26. *Numquid* *ı sagenas pelle* (βύρσα, ης) *ejus?* Espé- ns renfermer son corps si vaste dans ts?

voile, une tapisserie. Ps. 103. 2. *Ex- cœlum sicut pellem* (δέῤῥις); Dieu a a vaste étendue des cieux avec la acilité que l'on dresse une tente faite s peaux.

qu'on a de plus cher, ce qui touche près. Job. 2. 4. *Pellem pro pelle et quæ habet homo, dabit pro anima sua:* ıe manière de parler proverbiale qui que l'on préfère sa peau à celle d'un et que l'on abandonne ce que l'on a précieux pour sauver sa vie. Ainsi le roulait dire que Job se mettrait peu e de tout le reste, pourvu qu'il ne fût fligé en sa propre personne.

ICULA, Æ; δέρμα. — Une peau; dimi- ıur le simple. Gen. 27. 16. *Pelliculas- lorum circumdedit manibus:* Rachel our des mains de Jacob la peau des ıux qu'elle avait fait tuer.

ICEUS, A, UM; δερμάτινος. — Qui est peau de bêtes. Gen. 3. 21. *Fecit Do- Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelli-* ieu fit à Adam et à Eve des habits de ınt il les revêtit par sa bonté, quoique ıle désobéissance les eût réduits à la té d'avoir des habits. Levit. 13. 59. 1. 9. etc. Voy. ZONA.

'A, Æ. — De l'Hébreu פלטה (*pelta*), *liberatio*. פלט (*palat*), *evadere;* Gr.

bouclier, espèce d'écu. δόρυ. 3. Reg. *Et trecentas peltas ex auro probato:* Salomon fit aussi trois cents petits rs de fin or. 2. Par. 23. 9. Voy. SCU-

IS, IS; νιπτήρ. — De *pes* et *luere*. Un un vaisseau où l'on verse de l'eau ver les pieds. Joan. 13. 5. *Deinde quam in pelvim:* Jésus-Christ versa dans un bassin pour laver les pieds sciples. Jer. 52. 19. *Et urceos et pel-* s bassins d'or et d'argent qui étaient temple servaient aussi à recevoir le s victimes, et à d'autres usages. Voy.

ISIUM, II, Gr. Σαΐς, Συήνη. — Peluse, ıant Belbeis, ville d'Egypte. Ezech. 5. 16. *Effundam indignationem meam 'elusium robur Ægypti:* Je répandrai dignation sur Damiette: Cette ville e des plus fortes de l'Egypte, et avait célèbre. Elle prend son nom de Pe- re d'Achille qui l'a bâtie. On confond ordinairement cette ville avec Damiette, qui a été bâtie des ruines de Peluse.

PENDERE; κρεμᾶσθαι. — De l'actif *pendere*, peser, briser; ainsi *pendere*, signifie être suspendu comme les choses qu'on pèse.

1° Pendre d'en haut, être pendu. Gal. 3. 13. *Maledictus omnis qui pendet in ligno.* Deut. 21. 23. *Maledictus a Deo est qui pendet in ligno:* C'est le péché qui rend exécrable aux yeux de Dieu. Ainsi tous les scélérats sont maudits de lui; mais l'Ecriture attribue particulièrement cette malédiction au supplice de la croix, parce que ceux qui étaient ainsi pendus au bois, étaient exposés comme un signal éclatant, et en même temps infâme de la malédiction du péché qui défigurait l'image de Dieu, et qui devait être retiré promptement des yeux des hommes.

Jésus-Christ qui s'est volontairement anéanti jusqu'à porter sur soi la malédiction du péché, a voulu encore participer à cette malédiction de la croix; mais comme il ne s'est chargé du péché que pour le détruire, il n'est mort aussi sur la croix que pour en ôter l'infamie. 2. Reg. 18. 10. Esth. 16. 18. Luc. 23. 39.

2° Etre suspendu, ou attaché. Cant. 4. 4. *Mille clypei pendent ex ea:* Il y avait grande quantité d'armes et de boucliers suspendus à la tour que David avait fait bâtir pour lui servir d'arsenal. Exod. 26. 13. c. 30. 6. etc.

3° Etre au-dessus, s'y arrêter. Exod. 40. 35. *Si pendebat desuper* (ἀναβαίνειν, *ascendere*), *manebant in eodem loco:* Lorsque la nuée s'arrêtait au-dessus d'eux, ils s'arrêtaient dans le même lieu.

4° Dépendre de quelque chose, y être attaché, en être inséparable. Gen. 44. 30. *Cum anima illius ex hujus anima pendeat* (ἐκκρεμᾶσθαι): Comme la vie de notre père est inséparable de ce cher enfant. Judith. 8. 21. c. 10. 4. Ainsi, Matth. 22. 40. *In his duobus mandatis universa lex pendet et prophetæ:* Toute la loi et les prophètes dépendent de ces deux commandements, qui sont renfermés et consistent dans l'amour de Dieu et du prochain.

5° Etre en suspens, dans le doute et l'incertitude, hésiter. Deut. 28. 66. *Et erit vita tua quasi pendens ante te:* Votre vie sera tous les jours sur le point de vous être ôtée. Les Pères ont presque tous entendu de Jésus-Christ attaché à la croix cette vie suspendue devant leurs yeux. Osée. 11. 7. *Et populus meus pendebit* (ἐπικρεμᾶσθαι) *ad reditum meum:* Mon peuple hésitera toujours s'il doit retourner à moi; *ou bien*, selon d'autres, mon peuple attendra toujours que je revienne le secourir.

PENE; παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον. — De πέλας, *prope*, ou de l'Hebr. פני (*Pene*), *facies*, joignant, tout proche, ce qui est devant les yeux, ce qui touche presque le visage.

Presque, à peu près. Ps. 72. 2. *Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei:* Je me suis vu tout près de tomber dans la défiance en voyant la prospérité des méchants. Jos. 9. 13. c. 10. 20. Hebr. 9. 22. etc.

PENES. — De l'Hebr. פנים (*Penim*), *intimum*. Voy. PENETRARE.

PENES ; παρά. En la puissance, en la disposition, en la possession.

1° Devant, en présence. Eccli. 7. 5. *Penes regem noli velle videri sapiens :* N'affectez point de paraître sage devant le roi.

2° Avec, auprès. Eccli. 12. 12. *Non statuas illum penes te :* Ne l'établissez point auprès de vous. Le Sage avertit de se donner toujours de garde d'un homme qui a été votre ennemi. Amos. 6. 10.

3° Dans l'intérieur, au fond du cœur. Prov. 2. 1. *Si mandata mea absconderis penes te :* Si vous tenez mes préceptes cachés dans le fond de votre cœur.

PENETRABILIS, E. — Pénétrable, qu'on peut aisément pénétrer.

Ce qui pénètre facilement. Hebr. 4. 12. *Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior* (τομώτερος, *penetrantior*) *omni gladio ancipiti :* La parole de Dieu est vivante et efficace, et elle perce plus qu'une épée à deux tranchants. La parole de Dieu pénètre jusqu'au fond du cœur, et donne de la force à ceux qui la reçoivent avec foi. Voy. ANCEPS.

PENETRALE, IS, neutr. subst.—1° Un lieu retiré, un lieu secret, ce qu'il y a de plus retiré dans une maison. Ps. 104. 30. *Edidit terra eorum ranas in penetralibus* (ταμεῖον) *regum ipsorum :* Leur terre produisit des grenouilles jusque dans les chambres les plus retirées de Pharaon et de ses courtisans. Amos. 6. 10. Matth. 24. 26.

2° Au milieu, parmi. Amos. 3. 9. *Videte insanias multas in medio ejus et calumniam patientes in penetralibus ejus :* Voyez de quelle manière on opprime au milieu de Samarie les innocents par des calomnies.

PENETRARE. — De *penes*, *penitus*, quasi *penitus intrare*.

1° Pénétrer, entrer avant en quelque lieu, percer. Hebr. 4. 14. *Habentes ergo Pontificem magnum qui penetravit* (διέρχεσθαι) *cælos Jesum :* Nous avons pour grand pontife Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui est monté jusqu'au plus haut des cieux; comme Aaron et ses successeurs entraient jusqu'au fond du sanctuaire. 2. Mac. 11. 9. *Muros ferreos parati penetrare :* Ils avaient tant d'ardeur, qu'ils étaient disposés à se faire passage à travers des murs de fer. De ce mot viennent ces manières de parler :

Penetrare aliquem : Se rendre maître de quelqu'un, se saisir de son esprit. Esth. 9. 2. *Omnes populos magnitudinis eorum formido penetrarat* (ἐπίκεισθαι)*:* La grande faveur des Juifs remplissait tous les peuples de frayeur.

Penetrare inferos : Tendre à la mort et à l'enfer. Prov. 5. 5. *Ad inferos gressus illius penetrant :* Sa conduite va à une mort précipitée suivie de la damnation éternelle. c. 7. 27. Voy. INTERIORA.

Penetrare nubes : Ce qui se dit de la prière. Voy. NUBES.

2° S'insinuer par adresse ou par flatterie. 2. Tim. 3. 6. *Ex his sunt qui penetr[ant]* (...δύνειν) *domos et captivas ducunt mulie[rculas]* De ce nombre sont ceux qui s'intro[duisent] dans les maisons.

3° Approfondir quelque chose, en [avoir] une parfaite connaissance, en dispo[ser en]tièrement. Eccli. 24. 8. *Profundum [abyssi] penetravi :* La Sagesse a sondé la prof[ondeur] des abîmes, parce qu'elle connaît p[arfaite]ment et gouverne tout depuis le pl[us haut] des cieux, jusqu'au plus profond des a[bîmes]. v. 45. Voy. INFERIOR.

4° S'étendre, se faire jour. Isa. 54. [3. Ad] *dexteram enim et ad lævam penetrab[is]* (...τᾶν)*:* Vous vous étendrez de tous [côtés]. Hebr. *irrumpes*. Le prophète parle d[e l'éta]blissement de l'Eglise qui s'est éten[due dans] toute la terre, par le zèle ardent dont [l'esprit] de Dieu a rempli ses enfants.

PENITUS.—De *penes*.

1° Bien avant, profondément, j[usqu'au] fond.

2° Entièrement, tout à fait, absol[ument]. Lev. 26. 44. *Non penitus abjeci eos :* J[e ne les] ai point tout à fait rejetés. c. 5. 8. I[...] 23. Isa. 2. 18. etc. Ainsi, Deut. 4. 1[2. *For*]*mam penitus non vidistis :* Vous ne v[îtes au]cune forme par laquelle vous pu[ssiez le] connaître. 1. Reg. 1. 13. *Vox penit[us non] audiebatur :* On n'entendait aucune p[arole].

PENNA, Æ; πτέρυξ. — De πτηνός, [...] pour πετεινός. Voy. ALA.

1° Une grosse plume d'oiseau, cell[e de la] queue et des ailes. Ps. 67. 14. *Pennæ [colum]bæ deargentatæ*, i. e. *eritis ut pennæ; [...] columba pennata:* Souvent deux no[ms sub]stantifs, dont l'un est au génitif, se [mettent] pour le substantif et l'adjectif. Qua[nd vous] serez établi dans les partages qui vous [ont] été assignés, vous y serez dans une p[rospé]rité qui est représentée par la be[auté du] plumage des colombes. Voy. CLER[US ...] 39. 13. Ps. 54. 7. Ezech. 1. v. 6. 8. [...] 13. 34. etc. De cette signification vi[ennent] ces façons de parler:

Assumere pennas ut aquilæ: S'éle[ver de] plus en plus. Isa. 40. 13. *Qui sperant [in Do]mino... assument pennas ut aquilæ:* C[eux qui] espèrent en Dieu se détachent de la t[erre], par le secours qu'ils reçoivent de Di[eu], s'élèvent vers le ciel.

Movere pennam : Remuer l'aile; ce [qui se] dit des oiseaux qui font de la résistan[ce. Isa.] 10. 14. *Non fuit qui moveret pennam:* Il [ne s'est] trouvé personne qui osât faire rési[stance]. La métaphore est tirée des oiseaux q[ui bat]tent des ailes.

Qui habet pennas : est une périphr[ase hé]braïque, qui signifie un oiseau. E[ccle. 10.] 20. *Qui habet pennas* (πετεινόν, *volat[ilia]*) *nuntiabit scientiam :* Les oiseaux pu[blieront] ce que vous aurez dit. Voy. AVIS.

2° Ce mot marque la défense et la [protec]tion. Ps. 90. 4. *Sub pennis ejus sperabi[s]:* [Vous] serez en assurance sous la protec[tion de] Dieu. Mal. 4. 2. *Et sanitas in penn[is ejus]*: Et vous trouverez votre salut sous s[es ailes]; parce que les oiseaux couvrent leur[s petits] sous leurs ailes : mais la plupart de[s]

s l'expliquent des rayons de ce soleil :tel qui donne la vie, la force et la , parce que les rayons sont dans le so-:omme des plumes dans les oiseaux.

Il marque la vitesse et la légèreté; Soit se sauver. Ps. 54. 7. *Quis dabit mihi pen-leut columbæ?* Qui me donnera des ailes e à la colombe? Ps. 138. 9. *Si sumpsero s meas diluculo:* Quand je prendrais iles pour m'enfuir dès le point du jour, pourrais pas néanmoins éviter votre ice. Ainsi; *Facere sibi pennas:* S'éver. Prov. 23. 5. *Facient sibi pennas ut s:* Les richesses que vous souhaitez pperont de vos mains, comme un oi-qu'on perd de vue; Soit pour se trouver n veut: En ce sens Dieu vole et est par les ailes des vents. 2. Reg. 22. 11. 1. 11. *Volavit super pennas ventorum,* 3. 3. pour marquer que Dieu est pré-partout, gouverne tout et pourvoit à s choses en même temps.

NATUS, A, UM; πτερωτὸς. — Qui a des pour voler; ce qui se dit proprement des ux. Ps. 77, 27. *Volatilia pennata,* Ps. 9. et sont appelés absolument, *pennati.* 1, 17. *Frustra jacitur rete ante oculos torum,* i. e. *habentium alas:* C'est en qu'on jette le filet devant les yeux de qui ont des ailes; comme, Eccl. 10. 20. se dit de ceux qui sont bien instruits éges qu'on leur tend pour les porter au

NULA, Æ. — Diminutif de *penna.* pour voler; le même que *penna.* Deut. : *Omne quod reptat et pennulas* (πτεινός) *immundum erit:* Tout ce qui rampe terre et qui a des ailes, vous sera im-Levit. 5. 8.

SITATIO, NIS. — De *pendere, pensare, are;* compensation, paiement annuel. ointement, pension. 2. Par. 21. 3. *De-eis pater suus...pensitationes cum civi-s:* Leur père leur donna des pensions les villes.

TACONTARCHUS, I. — De πεντήκοντα, *uaginta,* et de ἀρχὴ, *imperium.* itaine d'une compagnie de cinquante es. 1. Mac. 3. 55.

TAPOLIS, IS. — De πέντε, *quinque,* et de *civitas.* tapole, pays qui comprenait cinq villes, e, Gomorrhe, Adama, Séboïm, et Sé-ap. 10. 6. *Descendente igne in Penta-:* Ce sont ces villes qui furent consu-par le feu du ciel; c'est où est mainte-à mer Morte.

TATEUCHUS, I. — De πέντε, *quinque,* τεῦχος, *vas, opus, volumen;* πεντάτευχος, *quinque volumina.* tateuque; ce mot est Grec, et signifie ne chose que l'ouvrage de cinq livres, nt les cinq dont Moïse est l'auteur.

TECOSTE, ES; Gr. πεντηκοστὴ (sup. ἡμέρα) *agesima (dies).* — Ce mot qui est Grec, e cinquantième, et ne se trouve dans Vulgate que pour signifier, Pentecôte, *c'est-à-dire* le cinquantième qui était une des trois fêtes solennelles auxquelles tout homme Juif devait se présenter devant le Seigneur dans son temple: Elle s'appelait la fête des Semaines, parce qu'elle se célébrait à la fin de sept semaines depuis Pâque; car Dieu avait commandé aux Juifs de compter depuis le lendemain de Pâque sept semaines entières qui font quarante-neuf jours, et de fêter le cinquantième jour. Deut. 16. 10. *Venerunt Jerosolymam die solemni septimanarum instante; et post Pentecosten abierunt contra Gorgiam:* Judas vint à Jérusalem avec ses gens, lorsque la fête des semaines était proche; ils partirent après la Pentecôte, et marchèrent contre Gorgias. Elle s'appelait aussi la fête des Prémices, parce qu'en ce cinquantième jour que l'on comptait depuis le lendemain de Pâque, on offrait au Seigneur deux pains du nouveau blé, comme les premiers de la récolte. Levit. 23. 15. *Numerabitis ab altero die sabbati in quo obtulistis manipulum primitiarum septem hebdomadas plenas usque ad alteram diem expletionis hebdomadæ septimæ;* i. e. *quinquaginta dies, et sic offeretis sacrificium novum Domino.... panes primitiarum duos:* Vous compterez depuis le premier jour de la semaine, auquel vous avez offert la gerbe des prémices, sept semaines pleines jusqu'au jour que la septième semaine sera accomplie, *c'est-à-dire* cinquante jours, et vous offrirez ainsi au Seigneur pour un sacrifice nouveau deux pains de prémices. Deut. 16. v. 9. 10.

Ce jour, qui était le cinquantième jour depuis Pâque et depuis la sortie de l'Egypte, fut aussi celui auquel la loi fut donnée au peuple sur le mont Sina. Exod. 19. v. 1. 11. 16. *Jamque advenerat tertius dies.... et ecce cœperunt audiri tonitrua et micare fulgura:* Le troisième jour étant arrivé, on entendit tout d'un coup les tonnerres, on vit briller les éclairs: Ce troisième jour arrivait le sixième du troisième mois des Hébreux; ainsi à compter depuis le quinze du mois Nisan, il reste quatorze jours de ce premier mois qui n'était que de vingt-neuf jours; les trente du second mois qui font, avec les six jours du troisième, les cinquante jours, ou plutôt le cinquantième que l'on appelle *Pentecôte,* qui fut établie pour remercier Dieu de la loi qu'il avait donnée sur le mont Sina; mais cette fête est devenue très-solennelle parmi les chrétiens, à cause de la descente du Saint-Esprit sur les premiers fidèles dans lesquels l'Eglise a été sanctifiée en ce jour, et a commencé à paraître avec éclat dans le monde, et parce que c'est alors que s'est faite la publication de la loi nouvelle, en même temps que ceux qui la devaient enseigner ont été remplis des lumières du Saint-Esprit. Act. 2 1. *Cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco:* Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis. Selon notre Vulgate le mot de *Pentecôte* se prend pour les cinquante jours, comme il se prend quelquefois dans les Pères et les conciles, mais, selon le Grec, il se prend pour le cinquantième jour seulement. *Cum compleretur dies;* comme, 1 Cor. 16. 8. *Usque ad Pentecosten,* Voy. COMPLERE, Act. 20. 16. *Festinabat, ut diem Pen-*

tecostes faceret Jerosolymis : S. Paul se hâtait d'aller à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte ; soit pour gagner les Juifs en leur marquant le respect qu'il avait pour leurs fêtes et leurs cérémonies ; soit qu'il espérât faire quelque fruit parmi eux, lorsqu'ils seraient assemblés pour célébrer la fête ; soit enfin pour distribuer aux Juifs convertis les aumônes qui avaient été recueillies pour eux, sans être obligé de faire une convocation expresse de toutes les parties de la Judée.

PENULA, Æ ; φελόνη. — Manteau, chape, chapiteau.

Un manteau de campagne, une casaque. 2. Tim. 4. 13. *Penulam quam reliqui Troade apud Carpum veniens affer tecum :* Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus. Il y en a qui expliquent le mot φελόνη d'une cassette à tenir des livres.

PENURIA, Æ ; ὑστέρημα, ὑστέρησις. — De πενία.

1° Disette, indigence des choses nécessaires à la vie. Deut. 28. 57. *Comedent eos clam propter rerum omnium penuriam* (ἔνδεια) : Ils mangeront leurs propres enfants en cachette, n'ayant plus rien de quoi se rassasier. Exod. 17. 3. Judic. 18. 10. Prov. 28. 27. Mal. 3. 9. *In penuria vos maledicti estis :* Vous avez été maudits et frappés d'indigence, parce que vous m'outragez tous, etc. D'où viennent ces façons de parler :

Penuriam pati : Etre dans l'indigence. Phil. 4. 12. *Scio.... abundare et penuriam pati* (ὑστερεῖσθαι) : Je suis fait à l'abondance et à l'indigence.

Sustinere penuriam (ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ εἶναι) : Tomber dans la pauvreté. Prov. 28. 27. *Qui despicit pauperem deprecantem, sustinebit penuriam :* Celui qui méprise le pauvre lorsqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté.

2° Ce que l'on a en si petite quantité, qu'il ne suffit pas pour subsister. Mac. 12. 44. *Hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit misit :* Celle-ci donna de son indigence même tout ce qu'elle avait. Luc. 21. 4. *Ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit, misit :* Elle donna plus que les autres, parce qu'elle donna même de son nécessaire ; ce qui marquait une grande affection que Dieu estime plus que tous les biens du monde.

PEPO, NIS ; πέπων, ονος. — De πέπτειν, coquere.

Melon. Num. 11. 5. *In mentem nobis veniunt cucumeres et pepones :* Les concombres et les melons que nous mangions en Egypte nous reviennent dans l'esprit : Ceux qui sont attachés à leur ventre n'entendent point raison.

PER ; διὰ, gén. — De παρὰ

Cette préposition, comme παρὰ, a quelquefois une signification maligne, comme il se voit dans *perire, perimere*, etc. Elle se rend en Grec par διὰ avec le génitif ; mais διὰ avec ce cas marque aussi la préposition *post ;* comme, Marc. 2. 1. Act. 24. 17. et ailleurs. Voy. POST. Cette préposition a dans les auteurs plusieurs significations, et dans notre Vulgate plusieurs aussi, qu'il n'est pas aisé de déterminer ; mais ordinairement elle augmente la signification des mots dans la composition desquels elle entre.

1° Par, pour marquer la cause efficiente ; soit principale. 1. Cor. 8. 6. *Unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et nos per ipsum :* Il n'y a qu'un seul Seigneur qui est Jésus-Christ, par lequel toutes choses ont été faites ; comme c'est aussi par lui que nous sommes tout ce que nous sommes. Rom. 11. 36. c. 5. 5. Gal. 4. 7. Col. 1. 16. 1. Thess. 4. 2. 2. Tim. 1. 14. Ainsi, Rom. 6. 4. *Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris*, i. e. *per Patrem gloriosum :* Jésus-Christ est ressuscité des morts par la puissance et la vertu du Père plein de gloire. D'autres expliquent, *Propter gloriam Patris.*

Soit instrumentelle. 1. Cor. 11. 12. *Sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem :* Comme la femme a été tirée de l'homme, aussi l'homme naît de la femme, Gal. 3. 19. c. 5. v. 6. 13. Rom. 4. 13. 2. Cor. 9. 12. Heb. 2. 2. etc. Ce qui s'entend de quelque cause que ce soit qui n'est point la principale ; *Per gratiam, per fidem, per Evangelium*, etc.

2° A cause (*Propter*, διά). Rom. 2. 24. *Nomen Dei per vos blasphematur inter gentes :* Vous êtes cause que le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations. 2. Petr. 2. 2. Eph. 4. 18.

3° En, dans (*In*), pour marquer un état. 1. Thess. 4. 14. *Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo :* Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui du sommeil de la mort *c'est-à-dire* ceux qui seront morts dans la foi de Jésus-Christ ; comme, v. 16. *Et mortui qui in Christo sunt.* Rom. 2. 27. *Per litteram :* Dans l'état de la loi. c. 4. 11. *Per præputium :* Dans l'incirconcision. c. 7. 4. *Per corpus Christi*, i. e. *in corpore :* Etant incorporés à Jésus-Christ. 1. Thess. 2. 15. *Per filiorum generationem :* Dans l'état du mariage, en mettant des enfants au monde. Ainsi, Hebr. 7. 9. *Per Abrahamum :* Dans la personne d'Abraham. 2. Cor. 3. 11. *Per gloriam est :* A été glorieux, pour *in gloria est.*

4° Selon, suivant (*Secundum*). 1. Tim. 4. 14. *Noli negligere gratiam, quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam :* Suivant une révélation prophétique. Voy. c. 1. 18. Exod. 24. 4. *Per duodecim tribus Israel :* Selon le nombre des douze tribus d'Israël.

5° Avec (*Cum*). Ezech. 45. 24. *Et sacrificium ephi per vitulum, et ephi per arietem faciet :* Il offrira la mesure d'un éphi de farine avec chaque veau et tout autant avec chaque bélier : *Et olei hin per singula ephi :* Et une mesure d'huile avec chaque éphi. c. 46. v. 5. 11. Rom. 14. 20. *Qui per offendiculum manducat :* Mais un homme fait mal d'en manger, lorsqu'en le faisant il scandalise les autres. Heb. 9. 12. Ainsi, 2. Cor. 2. 4. *Per multas lacrymas :* Avec beaucoup de larmes.

6° Par, pour jurer et assurer quelque chose ; ce qui se fait en différentes manières (νή, *per*). Gen. 42. 15. *Per salutem Pharaonis :* Vive Pharaon, que Dieu conserve Pharaon, comme je dis vrai. 1. Cor. 15. 31. *Per gloriam vestram :* Par la gloire que je prends de vous

acquis à Dieu, *c'est-à-dire*, il est aussi
n'il n'y a point de jour que je ne meure,
st vrai que je me glorifie et me réjouis
re avancement.

)urant, pendant, pour marquer le
; soit la durée. Luc. 5. 5. *Per totam*
laborantes nihil cepimus : Nous avons
llé toute la nuit sans rien prendre.
. 2. 18. Ps. 41. 11. Ps. 144. 2. Act. 1.
7. 20. Apoc. 11. 9.

le temps précis. Marc. 15. 6. *Per* (κατὰ)
stum solebat dimittere illis unum ex vin-
l avait accoutumé de délivrer à la fête
jue celui des prisonniers que le peuple
nandait.

evant, en présence (*Inter*). 2. Tim. 2.
audisti a me per multos testes : Ce que
ivez appris de moi en présence de plu-
témoins.

jsqu'à (*Ad*). Act. 10. 16. c. 11. 10. *Hoc*
factum per ter ; ἐπὶ τρίς, jusqu'à trois

Cette préposition marque quelquefois
stribution. Matth 24. 7. *Per* (κατὰ) *loca*,
gula, ou *passim :* Dans tous les lieux,
tôt d'un côté. tantôt d'un autre, en di-
ieux. Marc. 13. 8. Luc. 21. 11.

Vers (εἰς). Dan. 8. 8. *Orta sunt quatuor*
per quatuor ventos cœli : Il se forma
cornes vers les quatre vents du ciel.
ire d'Alexandre fut divisé en quatre
mes, que quatre officiers de son armée
gèrent. Voy. Cornu.

A, æ. — Du Gr. πήρα, ας.

besace, poche; soit pour l'usage des
surs. Luc. 9. 3. *Nihil tuleritis in via,*
virgam, neque peram, neque panem : Ne
rez rien pour le chemin, ni bâton, ni
i pain. Voy. Pecunia Matth. 10. 10.
6. 8. Luc. 10. 4. c. 22. v. 35. 36. etc.

pour les bergers; d'où vient, *Pera pa-*
s : Une panetière. 1. Reg. 17. v. 40. 49.
Pastoralis.

AGERE. — De *per* et d'*agere*, conduire
à la fin, achever, exécuter.

ever, accomplir. Act. 27. 9. *Multo au-*
mpore peracto (διαγίγνεσθαι): Beaucoup
ps s'étant écoulé.

AGRARE; διέρχεσθαι. De *per* et d'*ager*.
Peregre.

courir, traverser. Act. 19. 1. *Factum*
Paulus, peragratis superioribus par-
veniret Ephesum : Paul ayant traversé
utes provinces de l'Asie vint à Ephèse.
39. 15. 2. Mac. 3. 8.

AMBULARE; διαπορεύεσθαι, διέρχεσθαι.
per et d'*ambulare*.

ller, marcher, se promener. Job. 22.
ca cardines cœli perambulabat : Eliphas
d Job mal à propos, comme s'il eût
e Dieu étant oisif ne regarde point ce
passe sur la terre, et qu'il se promène
ent dans le ciel au-dessus des nuées.
Cardo. Act. 11. 19.

er par quelque endroit. Act. 17. 1.
ssent perambulassent (διοδεύειν) *Amphi-*
Ayant passé par Amphipolis.

arcourir. Gen. 13. 17. *Surge et peram-*
δεύειν) *terram :* Parcourez présente-
ment toute l'étendue de cette terre. 2. Reg.
24. 2. Job. 1. 7. v. 2. 2. Voy. Circuire.
Ainsi Dieu envoie ses anges parcourir la
terre comme pour savoir ce qui s'y passe.
Zach. 1. v. 10. 11. c. 6. 7. *Isti sunt quos mi-*
sit Dominus ut perambulent terram : Ce sont
ceux que le Seigneur a envoyés parcourir la
terre. Bar. 6. 61. etc. Ainsi, traverser, aller
d'un bout à l'autre. Judith. 5. 12. *Ita ut isti*
pede sicco fundum maris perambulando trans-
irent : En sorte que les Israélites passèrent à
pied sec en traversant le fond de la mer. Luc.
19. 1. Act. 13. 6. c. 15. 41.

3° Se répandre, s'étendre de côté et d'au-
tre. Ps. 90. 6. *Non timebis a negotio peram-*
bulante in tenebris : Vous ne craindrez point
le mal qui se glisse pendant les ténèbres
de la nuit. Voy. Negotium. Luc. 5. 15. *Per-*
ambulabat magis sermo de illo : Sa réputa-
tion se répandait de plus en plus.

4° Venir fondre, se jeter avec violence.
Sap. 14. 31. *Peccantium pœna perambulat*
(ἐξεπέρχεσθαι) *semper injustorum prævarica-*
tionem : La justice armée contre les pécheurs
vient fondre sur les injustes pour punir leur
infidélité. 1. Mac. 15. 41. *Ut egressi peram-*
bularent viam Judææ : Afin qu'ils fissent des
courses et des hostilités dans la Judée.

5° Vivre, se conduire. Ps. 100. 2. *Peram-*
bulabam in innocentia cordis mei : Je marchais
dans l'innocence de mon cœur ; j'ai tâché de
vivre parmi mes domestiques et mes amis
dans toute la sincérité de mon cœur, et d'une
manière irréprochable. Ainsi, *Perambulare*
in delictis suis : Persévérer dans ses crimes.
Ps. 67. 22.

PERANTIQUUS, a, um ; παλαιός. — Fort
vieux. Jos. 9. v. 4. 5. *Tulerunt sibi cibaria,*
saccos veteres asinis imponentes, et utres vina-
rios scissos atque consutos, calceamenta per-
antiqua : Ils prirent de vieux souliers. Voy.
Pittacium.

PERCELLERE. — De l'ancien *cellere*,
abattre, renverser, jeter par terre; étonner,
étourdir, frapper, interdire. Ezech. 27. 35.
Reges earum omnes tempestate perculsi muta-
verunt vultus : Les rois qui avaient une liai-
son étroite avec Tyr furent frappés d'étonne-
ment et de crainte. Sap. 17. 6.

PERCIPERE ; δέχεσθαι, λαμβάνειν. — De *per*
et de *capere*.

1° Cueillir, ou recueillir. Tob. 14. 15. *Om-*
nem hæreditatem domus Raguelis ipse perce-
pit (κληρονομεῖν) : Il recueillit toute la succes-
sion de la maison de Raguel. 1. Cor. 9. 10. 2.
Tim. 2. 6. D'où vient, *Percipere spiritum :*
Attirer l'air, respirer. Sap. 15. 15.

2° Recevoir, acquérir. Prov. 16. 21. *Qui*
sapiens est corde, appellabitur prudens, et qui
dulcis eloquio, majora percipiet : Celui qui
est bien réglé et qui est maître de ses passions.
portera à juste titre le nom de sage, et sera
estimé de tout le monde ; mais celui qui
ajoute l'éloquence à la sagesse, le sera en-
core bien plus. Eccli. 38. 25. Marc. 10. 17. 1.
Tim. 4. v. 3. 4.

3° Remporter, recevoir pour récompense.
1. Petr. 5. 4. *Percipietis* (κομιεῖσθαι) *immar-*
cescibilem gloriæ coronam : Vous remporterez

une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais. 2. Petr. 2. 13.

4° Comprendre, concevoir. 1. Cor, 2. 14. *Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei:* L'homme animal et charnel ne reçoit point et n'est point capable de comprendre les choses qu'enseigne l'Esprit de Dieu. Voy. Animalis. De cette signification vient cette phrase si fréquente: *Auribus percipere:* Ecouter avec attention et bienveillance. Judic. 5. 3. *Auribus percipite, principes.* Job. 13. 17. et dans les psaumes fort souvent en s'adressant à Dieu. Voy. Auris.

5° Recevoir, retirer. Sap. 12. 7. *Ut dignam perciperent* (ou plutôt *perciperet*, comme il est dans le Grec, δέξηται, le rapportant à *terra* son nominatif) *peregrinationem;* i. e. *coloniam, puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra:* Afin que cette terre qui vous était la plus chère de toutes, reçût cette colonie des enfants de Dieu qui était digne de vous. Voy. Peregrinatio.

PERCREBRESCERE; ἠχεῖν, ἀκούεσθαι. — De *creber, a, um.*

Se divulguer, devenir fort public et commun, se répandre partout. Judic. 16. 2. *Cum percrebuisset apud eos intrasse urbem Samson:* Le bruit s'étant répandu parmi eux que Samson était entré dans la ville. Le nominatif est sous-entendu, mais il est exprimé dans les autres passages. Ruth. 1. 19. 2. Par. 31. 5. Esth. 2. 8.

PERCUNCTARI, Voy. Conctari; ἐπερωτᾶν. — S'informer, s'enquérir, demander, interroger. Judith. 6. 10. *Percunctati sunt quid rerum esset quod illum vinctum Assyrii reliquissent.*

PERCURRERE. Voy. Currere. — 1° Courir en quelque lieu, y aller promptement. Sap. 5. 9. *Transierunt illa omnia tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens* (παρατρέχων): Tous ces biens se sont évanouis comme l'ombre au lever du soleil, et comme un courrier qui court à perte d'haleine: C'est ce que diront les méchants au jour du jugement.

2° Parcourir, courir çà et là. Marc. 6. 55. *Et percurrentes universam regionem illam cœperunt in grabatis eos, qui se male habebant, circumferre* (περιτρέχειν): Ils coururent toute la contrée, et commencèrent à lui apporter de tous côtés les malades dans des lits.

3° Ne faire que passer les yeux sur quelque chose, lire couramment. Habac. 2. 2. *Scribe visum, et explana eum super tabulas ut percurrat* (διώκειν) *qui legerit eum:* Ecrivez ce que vous voyez, et marquez-le distinctement sur des tablettes afin qu'on le puisse lire couramment.

PERCUSSIO, nis; διακοπή. — L'action de frapper

Un coup, une plaie. 2. Reg. 6. 8. *Vocatum est nomen loci illius, percussio Ozæ:* Ce lieu fut appelé la plaie d'Oza.

PERCUSSOR, oris. — 1° Un meurtrier, un assassin, qui fait un meurtre. Exod. 22. 2. *Percussor* (φόνος, *cædes*) *non erit reus sanguinis:* Celui qui aura tué un voleur de nuit, qui rompt la porte d'une maison pour y entrer, ne sera point coupable de sa mort. Num. 35. v. 18. 21. 24.

2° Qui est prompt à frapper. 1. Tim. 3. 3. *Non vinolentum, non percussorem* (πλήκτης): Il ne faut pas qu'un évêque soit ni sujet au vin, ni violent et prompt à frapper. Tit. 1. 7.

3° Celui qui maltraite, qui opprime et qui accable. Isa. 14. 29. *Comminuta est virga percussoris* (παίων) *tui:* La verge de celui qui t'opprimait a été brisée: Les Philistins avaient été maltraités par les juges et les premiers rois des Israélites, mais ils le devaient être bien plus par leurs successeurs.

4° Celui qui est cause de la ruine et de l'oppression de quelqu'un. 2. Par. 28. 23. *Immolavit diis Damasci victimas percussorum* (τύπτων) *suis:* Achaz s'imaginait que les dieux de Damas avaient été cause de sa défaite, parce qu'il ne les avait pas apaisés par des sacrifices.

5° L'Ange exterminateur. Exod. 12. 23. *Non sinet percussorem* (ὀλοθρεύων) *ingredi domos vestras et lædere:* L'Ange exterminateur tua tous les premiers-nés des Egyptiens; mais Dieu ne lui permit point de toucher ceux des Hébreux.

PERCUSSURA, æ. — Du supin *percussum*, frappement, battement.

1° L'impression que l'on fait en frappant sur quelque métal. 1. Mac. 15. 6. *Permitto tibi facere percussuram* (κόμμα) *proprii numismatis in regione tua:* Je vous permets de faire battre monnaie dans votre pays. C'était une marque de souveraineté dont les Juifs jouirent par la permission d'Antiochus.

2° Plaie, ou espèce de gale qui avait rapport à la lèpre. Levit. 14. 54. *Ista est lex omnis lepræ et percussuræ* (θραῦσμα): Ce mot a rapport à ce qui est dit, c. 13. v. 6. 18. et toutes les espèces de lèpre et de gale sont comprises dans ces deux termes, *lepra* et *percussura*. Hebr. *maculæ nigræ*, des taches noires

3° Agitation, secousse, ébranlement. Eccli. 27. 5. *Sicut in percussura* (σεῖσμα) *cribri remanebit pulvis:* Comme lorsqu'on remue le crible, il ne demeure que les ordures, ainsi lorsque l'homme s'inquiète dans sa pensée, il n'y demeure que l'irrésolution et le doute. Voy. Aporia.

4° Plaie, ou blessure spirituelle. Is. 30. 26. *In die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram* (ὀδύνη) *plagæ sanaverit:* Quand Dieu aura bandé la plaie de son peuple, et qu'il aura guéri ses blessures, *c'est-à-dire*, qu'il aura délivré les siens de tous les maux et de toutes les misères qu'ils souffrent dans cette vie mortelle. Voy. Alligare.

PERCUTERE, Voy. Quatere; — 1° Frapper, battre, toucher fort; soit des choses inanimées. 4. Reg. 2. v. 8. 14. *Percussit aquas et non sunt divisæ:* Elisée frappa les eaux du manteau d'Elie, et elles ne furent pas divisées. Ps. 77. 20. *Percussit petram et fluxerunt aquæ.* 4. Reg. 13. v. 18. 19. Exod. 7. v. 20. 25. etc. D'où vient:

Percutere manum suam (altera manu) ou, *percutere manu ad manum:* Frapper d'une main dans l'autre; ce qui est une marque

ouleur et d'indignation. Ezech. 6. 11. ...te manum tuam: Frappez d'une main l'autre, dit Dieu au Prophète, pour ner par ce signe naturel la douleur et eur extrême dont il se trouve saisi en ageant par une lumière surnaturelle la leur des péchés de Jérusalem, et celle âtiments dont Dieu les punissait. c. 21. ...rcute manu ad manum.

...cutere pectus. Voy. PECTUS.

...cutere pede: Frapper du pied; ce qui ...elquefois une marque de joie. Ezech. ... Plausisti manu et percussisti (ψοφεῖν) Vous avez battu des mains et frappé ...ed, et vous vous êtes réjoui. Voy. ...BAR.

... des choses animées, les frapper, battre, blesser, outrager; soit le corps. Num. ... Cur percutis me? Pourquoi m'avez-... frappé? Exod. 2. v. 11. 13. Cur per... proximum tuum? Cant. 5, 7. Matth. 5. 24. 49. etc. Prov. 23. 13. Si percusse... m virga, non morietur: Si vous corri... t châtiez ce jeune homme, vous lui rez la vie, v. 14. Act. 23. 2. Præcepit ...tibus sibi percutere os ejus: Le grand ... ordonna à ceux qui étaient près de lui frapper sur le visage; soit parce qu'il osé parler sans en demander la permis... soit à cause du témoignage qu'il ren... le lui-même, comme s'il eût voulu ...r ses accusateurs en justifiant son in...ce; ou enfin pour avoir manqué de ...t à leur égard en les traitant de frères. ... l'esprit. 1. Cor. 8. 12. Percutientes ...ientiam eorum infirmam in Christum ...tis: En blessant leur conscience qui est , vous péchez contre Jésus-Christ.

...avager, gâter, détruire, renverser, ...git des choses inanimées. Ps. 104. 33. ...ssit vineas eorum: Il gâta leurs vignes. 41. v. 6. 23. 27. Num. 32. 4. Mal. 4. 6. ...ANATHEMA, etc. Ainsi, Percutere flumen: un fleuve. Isa. 11. 15. Percutiet eum in ... rivis: Le Seigneur desséchera le Nil ...es sept embouchures; c'est une pré...n de la ruine de l'idolâtrie. V. LINGUA.

...ncommoder, affliger, punir rigoureu...t; soit de peines corporelles. Act. 12. ...rcussit eum Angelus Domini: Un ange ...igneur le frappa. c. 23. 3. Gen. 19. 11. 3. 20. Isa. 1. 5. etc. Ce qui s'attribue ...aveur que Dieu a livré aux Juifs pour ...tragé et persécuté. Ps. 68. 31. Quem tu ...sisti persecuti sunt. Is. 53. 4. Percussum et humiliatum: Nous l'avons considéré ...e un homme frappé de Dieu, et humilié ... excès de charité, par les hommes.

...cutere in posteriora. Voy. POSTERIORA.

...cutere virga. Voy. VIRGA.

... de peines spirituelles. Deut. 28. 28. ...tiat te Dominus amentia et cæcitate ac ... mentis: Le Seigneur vous frappera de ...ie, d'aveuglement d'esprit, et de fu... Zach. 12. 4.

...Maltraiter, outrager; soit en paroles ou ...nent. Prov. 17. 26. Non est bonum..... ...tere (ἐπιβουλεύειν) principem qui recta ...t: Il n'est pas bon de maltraiter le prince qui juge selon la justice; Gr. Insidiari. Il n'est pas bon de dresser des piéges aux magistrats qui sont justes; Hebr. Il n'est pas bon que les princes maltraitent ceux qui jugent selon la justice.

5° Tuer, perdre, défaire. Matth. 26. 31. Percutiam Pastorem et dispergentur oves gregis: Je tuerai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées: Ces paroles sont tirées de Zacharie, c. 13. 7. Percute Pastorem et dispergentur oves: Où Dieu donne pouvoir aux Juifs, qu'il appelle son épée, de mettre à mort son Fils qu'il avait envoyé pour racheter par le prix de son sang les brebis perdues de la maison d'Israël. C'est l'application que Jésus-Christ en fait lui-même, en prédisant à ses disciples qu'ils l'abandonneraient tous. Exod. 2 12. (Act. 7. 24.) c. 12. 12. Num. 22. 29. etc. Ainsi, Percutere gladio, ou in ore gladii. Deut. 13 15. Jos. 19. 47. Judic. 1. v. 8. 25. Percutere animam alicujus: Oter la vie à quelqu'un. Jer. 40. 14. Percutere lingua: Faire mourir quelqu'un en le calomniant auprès des juges. c. 18. 18. Percutiamus eum lingua.

6° Vaincre, défaire, mettre en déroute. Gen. 14. 15. Irruit super eos nocte, percussitque eos: Abraham vint fondre sur les ennemis durant la nuit, et les mit en déroute. c. 36. 35. Num. 14. 45. c. 21. 35. Deut. 29. 16. etc. A quoi se rapportent ces phrases: Percutere in ore gladii: Num. 21. 24. Jos. 10. v. 28. 30. Percutere plaga magna: 1. Mac. 1. 32. c. 5. v. 3. 34. etc. Mais quand cela s'attribue à Jésus-Christ, il faut souvent l'entendre d'une destruction spirituelle par laquelle les vices sont égorgés dans les hommes pour les rendre tout autres. Num. 24. 17. Percutiet duces Moab: Le Messie s'assujettira les Moabites; c'est-à-dire toutes les nations, non en tuant le corps, mais en faisant mourir l'âme au péché. Voy. VASTARE.

7° Reprendre, blâmer. 2. Reg. 24. 10. Percussit cor David eum, postquam numeratus est populus: Après le dénombrement du peuple, David sentit un remords en son cœur. 1. Reg. 24. 6. Percussit cor suum David. Heb. Percussit cor David eum: David se repentit en lui-même, se blâma d'avoir coupé le bord de la robe de Saül. Voy. 1. Joan. 3. vers. 20. 21.

8° Arrêter, réprimer. Job. 26. 12. Prudentia ejus percussit (στρώννυσθαι) superbum: Dieu par sa sagesse arrête les fougues de la mer. Heb. Superbiam. Voy. SUPERBUS.

9° Traiter, contracter. Osée. 2. 18. Percutiam cum eis fœdus (διατίθεσθαι): Je ferai que les bêtes ne leur nuisent point. 2. Par. 34. 31. 1. Esd. 10. 3. 2. Esd. 6. 2. etc. Voy. FŒDUS. On se sert, avec les mots de pacte et d'alliance, de celui de percutere, parce que autrefois les traités se faisaient en immolant quelque victime. Virgil.:

Et cæsa feriebant fœdera porca.

Cette expression vient de l'hébreu, où l'on se sert du verbe כרת carath, percutere, en

même sens, à cause de la victime qu'on immolait. Voy. FOEDUS.

PERDERE, ἀπολλύειν. — Du Gr. πέρθειν, *vastare*, perdre, corrompre, ruiner, dissiper.

1° Perdre, faire quelque perte, souffrir un dommage. Eccli. 2. 16. *Væ his qui perdiderunt sustinentiam* : Malheur à ceux qui ont perdu la patience. c. 27. 17. *Qui denudat arcana amici, fidem perdit* : Celui qui découvre les secrets de son ami perd toute créance. c. 27. 20. *Sicut homo qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui* : Celui qui détruit (par le violement du secret) l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait perdu son ami (par la mort). On ne peut recouvrer ni l'un ni l'autre. *Gr.* Comme un homme perd son ennemi, ainsi il perd l'amitié de son prochain : *c'est-à-dire*, il perd aussi bien un ami en découvrant son secret, que s'il était son ennemi. c. 29. v. 19. 23. 1. Reg. 9. 20. etc. Ainsi *Perdere mercedem* : Etre privé de sa récompense. Matth. 10. 42. Marc. 9. 40. *Non perdet mercedem suam* : Il obtiendra une grande récompense. 2. Joan. 8. *Videte vosmetipsos ne perdatis quæ operati estis* : Gardez-vous de perdre le fruit de vos bonnes œuvres.

2° Laisser perdre, laisser périr. Joan. 6. 39. *Hæc est voluntas ejus qui misit me, Patris, ut omne quod dedit mihi non perdam ex eo* : La volonté de mon Père est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés. c. 18. 9. C'est pour les sauver qu'il est descendu du ciel et qu'il a tant souffert. Ainsi, Prov. 23. 8. *Perdes* (λυμαίνειν) *pulchros sermones tuos* : Vous supprimerez tout ce que vous auriez pu dire de beau pour entretenir la conversation. Ps. 25. 9. *Ne perdas cum impiis animam meam* : Ne permettez pas que je périsse avec les impies : *Hebr.* n'assemblez pas. Il demande peut-être à Dieu qu'il ne permette pas qu'il meure avec les idolâtres, parmi lesquels il avait été contraint de se retirer, mais qu'il puisse encore revoir le tabernacle et les assemblées de son peuple.

3° Dépenser. Eccl. 3. 6. *Tempus acquirendi et tempus perdendi* : Il y a un temps d'acquérir et un temps de dépenser : S'il n'y avait des occasions de dépenser avec plaisir le bien qu'on a acquis, la peine qu'on se donne pour en acquérir serait inutile. Eccli. 29. 13. *Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum, et non abscondas illam sub lapide in perditionem* : Perdez (soyez prêt à perdre) votre argent pour votre frère et pour votre ami, et ne le cachez point sous une pierre à votre perte ; *ou bien* pour être perdu ; *Gr.* μη ἰωθήτω, *Ne ærugine obducatur* : Ne le laissez point s'enrouiller.

4° Perdre avec profusion, prodiguer inutilement. Prov. 29. 3. *Qui nutrit scorta perdet substantiam* : Celui qui nourrit des prostituées prodiguera inutilement son bien. Voy. PERDITIO.

5° Affliger, maltraiter, punir rigoureusement. Jac. 4. 12. *Unus est legislator et judex qui potest perdere et liberare* : Il n'y a qu'un législateur et un juge qui peut sauver et punir. Marc. 1. 24. c. 14. 34.

6° Perdre entièrement, abolir, exterminer. Gen. 18. 23. *Numquid perdes justum cum impio ?* Exterminerez-vous le juste avec l'impie ? Ps. 5. 7. c. 27. 3. Marc. 3. 6. Luc 17. 27. etc. Ainsi *Male perdere*, Matth. 21. 41. Exterminer. *Perdere nomen*, ou *memoriam alicujus*, Ps. 103. 17. Eccli. 10. 21. Isa. 14. 22. c. 26. 14. *Perdere in nihilum*. c. 30. 28. *Usque ad fundamentum*. Eccli. 10. 19. *Perdere de terra*, ou *de filiis hominum*. Ps. 20. 11. Ps. 33. 17. Prov. 2. 22. *Perdere a stirpe*. Eccli. 49. 9. A quoi se rapporte *Perdere vocem gaudii* : Faire cesser, abolir les cris de joie. Jer. 25. 10. ou *Vocem magnam* : Le grand bruit qui se fait dans une ville. c. 51. 55. ce qui est une marque de sa ruine entière.

7° Ruiner, ravager, détruire, renverser. Jer. 51. 11. *Mens ejus est ut perdat* (ἐξολοθρεύσαι) *eam* (*Babylonem*) : Le Seigneur a formé sa résolution contre Babylone, afin de la détruire. c. 46. 8. Thren. 2. 9.

8° Tuer, faire mourir, Matth. 2. 13. *Futurum est ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum* : Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. c. 12. 14. c. 22. 7. Joan. 10. 10. De là vient *Perdere animam* : Oter la vie. Luc. 6. 9. *Interrogo vos si licet animam salvam facere, an perdere ?* J'ai une question à vous faire : Est-il permis de sauver la vie ou de l'ôter ? Marc. 3. 4. C'est ôter la vie que de ne point secourir quand on le peut. Job. 18. 4. Ainsi celui qui perd sa vie et qui l'expose volontiers pour Jésus-Christ la conservera et se sauvera. Matth. 10. 39. c. 16. 25. Marc. 8. 35. Luc. 9. 24. c. 17. 33. Mais en quelques endroits, *Perdere animam* ; Perdre son âme ; c'est perdre le salut éternel. Eccli. 20. 24. *Est qui perdet animam suam præ confusione* : Tel perd son âme par un excès de honte ; la mauvaise honte est quelquefois la perte du salut, quand on accorde contre sa conscience ce qu'on n'ose refuser. Prov. 6. 32. Luc. 9. 56.

9° Punir du dernier supplice. Matth. 27. 20. *Persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent* : Ils persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et qu'on punît Jésus du dernier supplice. Matth. 10. 28. Marc. 1. 24. Luc. 4. 34. Jac. 4. 12.

10° Etre cause de la perte de quelqu'un, lui en fournir le sujet et l'occasion. Prov. 1. 32. *Prosperitas stultorum perdet illos* : La prospérité des insensés sera cause de leur perte. Rom. 14. 15. Luc. 9. 25.

PERDITUS, A, UM. — Perdu, ruiné, corrompu.

1° Perdu, égaré, qu'on a laissé perdre, qu'on a laissé échapper Lévit. 6. 3. *Sive rem perditam* (ἀπώλεια, *res perdita*) *invenerit* : C'est un vol que de retenir une chose perdue. Jer. 50. 6. *Grex perditus* (ἀπολωλός) *factus est populus meus* : Mon peuple est comme un troupeau égaré.

2° Perdu, dans un état déplorable. Isa. 27. 13. *Venient qui perditi* (ἀπολόμενοι) *fuerant* : Le prophète parle de ceux qui étaient

captifs en Babylone. Deut. 28. 37. (Ainsi *Fieri ut vas perditum*, c'est être dans le dernier mépris, comme n'étant bon à rien. Ps. 30. 13. *Factus sum tamquam vas perditum :* Je suis devenu comme un vase brisé.) Jer. 51. 26. Thren. 1. 16.

PERDITIO, NIS; ἀπώλεια. — 1° Perte, ruine, destruction. Tob. 3. 22. *Non enim delectaris in perditionibus nostris :* Vous ne vous plaisez point à nous perdre. c. 4. 14. Judith. 6. 3. c. 8. 27. Job. 31. 3. Ose. 13. 9. *Perditio tua* (*est*), *Israel :* Votre perte ne vient que de vous; *autr.* Le veau que vous adorez est votre perte, ô Israël; *selon d'autres, Heb.* Votre roi vous a perdu ; *Gr.* τῇ διαφθορᾷ σου, *Perditioni tuæ quis auxiliabitur?* Qui pourra réparer votre perte. Eccli. 51. 3. *Liberasti corpus meum a perditione* (διαφθορὰ) : Vous avez délivré mon corps de la perdition, *i. e.* de la mort. De là viennent ces phrases :

Adducere perditionem : Attirer sa perte. Eccli. 23. 21. La faire venir sur quelqu'un. Jer. 49. 8.

Avertere manum a perditione : Cesser de ruiner et de perdre. Thr. 2. 8. *Non avertit manum suam a perditione* (καταπάτημα, *conculcatio*).

Dare, ponere ou *consumere in perditionem :* Ruiner, perdre, consumer. Deut. 29. 21. Jud. 11. 12. Mich. 1. 7. c. 6. 16.

Dies perditionis: Le temps précis auquel la ruine doit arriver. Deut. 32. 35. *Juxta est dies perditionis :* Le jour auquel leur ruine doit arriver est proche.

Hæreditare, ou *invenire perditionem:* Avoir la perte pour son partage, y tomber. Eccli. 20. 27. c. 36. 11.

Percutere perditione : Accabler, ruiner entièrement. Mich. 6. 13.

Secta perditionis : Hérésie pernicieuse. 2. Petr. 2. 1.

2° Profusion inutile de quelque chose. Matt. 26. 8. *Ut quid perditio hæc?* A quoi bon cette profusion inutile? Marc. 14. 4.

3° Le lieu où les morts sont, leur état, les entrailles de la terre, le tombeau. Ps. 87. 12. *Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, aut veritatem tuam in perditione?* Quelqu'un racontera-t-il dans le sépulcre votre miséricorde, et votre vérité dans le tombeau? Job. 26. 6. Voy. OPERIMENTUM. Prov. 15. 11. Voy. INFERNUS. c. 27. 20. Job. 28. 22. *Perditio et mors dixerunt : Auribus nostris audivimus famam ejus :* La perdition et la mort ont dit : Nous avons ouï parler d'elle. Les hommes étant morts, soit qu'ils soient dans l'enfer ou dans les limbes, avouent que ce qu'ils avaient connu de la sagesse n'était que très-peu de chose. Le tombeau est appelé *perditio*, parce que les corps s'y consument et s'y réduisent en poudre.

4° La perte ou la damnation éternelle. Eccli. 29. 13. *Et non abscondas illam sub lapide in perditionem :* Ne cachez point votre argent sous une pierre à votre perte, *autr.* pour être perdu. Voy. PERDERE. Job. 31. 12. Eccli. 41. 13. Matth. 7. 13. Act. 8. 20. Philip. 1. 28. 1. Tim. 6. 9. Hebr. 10. 39. 2. Petr. 2. 3. D'où vient *Filius perditionis*. Voy. FILIUS.

PERDITOR, IS. — Destructeur, qui ruine, qui détruit. Soph. 2. 5. *Gens perditorum ;* Hebr. כרתים (*Cerethim*), Gr. κρητῶν, lequel mot est aussi traduit par celui d'*interfectores*. Ce sont les peuples de la Palestine ainsi nommés de l'Hebr. כרת (*carath*), *succidere*. parce qu'ils ruinaient leurs voisins, et faisaient des courses sur eux avec violence et insultes. Voy. CERETHI.

PERDIX, ICIS. — Du Gr. πέρδιξ

Une perdrix. Jer. 17. 11. *Perdix fovit quæ non peperit :* Vous êtes semblables à la perdrix qui couve les œufs qu'elle n'a point faits. Les naturalistes disent que cet oiseau vole les œufs des autres perdrix, qu'elle les couve; mais quand les petits sont éclos et qu'ils entendent sa voix, ils l'abandonnent comme une marâtre, et courent à leur véritable mère. Le prophète se sert de cette comparaison contre les Juifs de son temps, qui amassaient des richesses par des voies injustes, dont ils ne jouiraient pas : *Fecit divitias, et non in judicio :* Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injustice s'enrichit du bien des autres par son injustice. 1. Reg. 26. 20. Eccli. 11. 32. *Sicut perdix inducitur in caveam, sic et cor superborum :* Comme la perdrix est conduite dans le filet, ainsi est le cœur des superbes, et de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain; *Gr.* Le cœur du superbe est comme une perdrix qu'on met dans une cage pour prendre les autres, et il observe la chute du prochain comme une sentinelle qui est au haût d'une tour. Ce mot néanmoins, dans ces deux premiers endroits, est en hébreu קרא (*core*), que l'on ne croit point être la perdrix, mais la bécasse, selon *Bochart*, à cause de la forme de son bec, qui ressemble à un pieu, en hébreu קרה (*coreh*).

PERDUCERE. Voy. DUCERE; διάγειν. — De *per* et de *ducere*.

Conduire, mener, amener jusque, faire passer à travers, faire venir, attirer, porter à quelque chose, faire consentir, faire durer.

1° Conduire, amener jusqu'en un lieu. Gen. 24. v. 27. 48. *Benedictus Dominus..... qui recto itinere me perduxit* (εὐοδοῦν) *in domum fratris domini mei :* Béni soit le Seigneur qui m'a amené droit dans la maison du frère de mon maître. c. 39. 1. 3. Reg. 10. 28. Eccli. 46. 4. *Hostes ipse Dominus perduxit* (ἐπάγειν): Le Seigneur a amené lui-même à Josué ses ennemis pour les vaincre. Marc. 15. 22 Act. 9. 2. etc.

2° Conduire, mener. Ps. 77. 57. *Perduxit* (ἀνάγειν) *eos tamquam gregem in deserto.*

3° Faire passer à travers. Ps. 77. 13. *Interrupit mare et perduxit eos :* Il divisa la mer et les fit passer à travers.

4° Attirer, faire venir. Judic. 20. 32. *Fugam arte simulantes inierunt consilium ut eos... ad supradictas semitas perducerent* (ἐκσπᾶν) : Ceux d'Israël feignaient adroitement de fuir, à dessein d'attirer les Benjamites dans les chemins dont nous venons de parler.

5° Conduire, porter, *ou* pousser une chose

jusqu'à un certain point. 3. Reg. 7. 1. *Domum suam ædificavit Salomon tredecim annis, et ad perfectum usque perduxit :* Salomon acheva son palais en l'espace de treize ans. Isa. 23. 4. *Nec ad incrementum perduxi virgines* (ὑψοῦν): Je n'ai point élevé de jeunes filles. 2. Mac. 7. 27. *In istam ætatem :* Jusqu'à cet âge où vous êtes. D'où viennent ces façons de parler :

Ad amaritudinem perducere (κατοδυνᾶν, *affligere*) *vitam alicujus :* Rendre la vie ennuyeuse. Exod. 1. 14.

Ad irritum perducere : Rendre inutile et sans effet. Levit. 26. 15. *Ut ad irritum perducatis* (διασκεδάζειν, *dissipare*) : Afin de rendre mon alliance inutile et sans effet.

Terram ad eremum perducere : Réduire en un désert. Sap. 5. 24. *Ad eremum perducet* (ἐρημοῦν) *omnem terram iniquitas illorum :* Leur iniquité réduira toute la terre en désert.

6° Elever, relever. Eccli. 13. 28. *Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent* (ἀνυψοῦν) : Si un homme riche parle, tous se taisent, et ils relèvent ses paroles jusqu'au ciel.

PERDURARE; προσκαρτερεῖν. — Durer longtemps. Voy. PATIENTER. Voy. DURARE.

Persévérer, persister avec persévérance. Act. 2. 46. *Quotidie perdurantes unanimiter in templo :* Ils allaient tous les jours au temple dans l'union du même esprit, et y persévéraient en prières.

PEREFFLUERE. — S'écouler, couler de tous côtés, ne pouvoir tenir. Heb. 2. 1. *Propterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte pereffluamus*, pour *perfluamus* (παραῤῥεῖν, *perfluere*) : De peur que nous ne soyons comme des vases entr'ouverts, qui laissent écouler ce qu'on y met. Voy. OBSERVARE. Ce qui revient à ce que dit Parménon dans Térence : *Plenus rimarum sum, totus hac illac perfluo.*

PEREGRE, adverbe. — De l'ancien mot *peregris* ou *pereger*, quasi *per agrum*, d'où vient *peragrare*.

1° Hors du pays, en un pays étranger, au loin. 2. Mach. 5. 9. *Peregre* (ἐπὶ ξένης) *periit :* Jason périt lui-même hors de son pays. c. 9. 28. D'où vient *Peregre proficisci :* S'en aller dans un pays éloigné. Matth. 21. 33. c. 25. 14. etc. Ainsi, *Peregre esse :* Etre hors de son pays. Luc. 20. 9. *Peregre fuit multis temporibus.*

2° Ce qui est à d'autres, étranger. Eccli. 29. 29. *Melior est victus pauperis sub tegmine asserum quam epulæ splendidæ in peregre* (ἐν ἀλλοτρίοις, adj., *in alienis*) : Ce que mange le pauvre, sous quelques ais qui le couvrent, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère.

PEREGRINARI; παροικεῖν. — De *peregre*.

1° Etre hors de son pays, être en pays étranger. Gen. 12. 10. *Descendit Abram in Ægyptum ut peregrinaretur ibi :* Abram descendit en Egypte pour y passer quelque temps. c. 20. 1. c. 26. 3. Exod. 12. 49. etc.

2° Vivre comme étranger dans cette vie mortelle. Gen. 47. 9. *Dies peregrinationis meæ... non pervenerunt usque ad dies patrum meorum quibus peregrinati sunt :* Il y a trente ans que je suis voyageur... et ce nombre d'années n'est pas venu jusqu'à ler celui de mes pères qui ont vécu cette vie mortelle. L'Ecriture fait comme Jacob tous les gens de bien q considèrent sur la terre comme étrange

3° Voyager, être en voyage. Job. *Dividit torrens a populo peregrinant quos oblitus est pes egentis hominis et in* Le torrent divise d'avec le peuple voy ceux que l'homme pauvre a oubliés en chant, et qui sont hors de la voie. Voy vius. Jer. 41. 17.

4° Etre en exil, dans un état misé Isa. 23. 7. *Ducent eam pedes sui longe ad grinandum :* Ses enfants iront bien pied dans des terres étrangères. Le pro parle des Tyriens qui furent menés en Babylone.

5° Etre éloigné, être séparé. 2. Cor. *Dum sumus in corpore peregrinamur (* *a Domino :* Pendant que nous habitons ce corps, nous sommes éloignés du Sei et comme hors de notre patrie. Ainsi, *grinari a corpore :* C'est être séparé d corps et en sortir comme d'une demeur restre. v. 8. *Bonam voluntatem habemus peregrinari a corpore et præsentes ess Dominum :* Nous aimons mieux sortir maison de ce corps, pour aller habiter le Seigneur.

6° Etre surpris et étonné de quelque c comme le sont ordinairement les étran 1. Petr. 4. 12. *Nolite peregrinari* (ξενίζεσθ *fervore qui ad tentationem vobis fit :* Ne s point surpris lorsque Dieu vous éprouve le feu des afflictions. Voy. FERVOR.

PEREGRINATIO, NIS; παροίκησις. — De *peregrinari*, voyage dans les pays étran pèlerinage.

1° La demeure qu'on fait dans un étranger. D'où vient : *Terra* ou *locus grinationis :* Le pays où l'on fait sa dem comme étranger. Gen. 17. 8. c. 28. 4. c. Exod. 6. 4. Ruth. 1. v. 7. 22.

2° La demeure que l'on fait sur la dans cette vie misérable. Eccli. 16. 15. *O misericordia faciet locum unicuique secu meritum operum suorum, et secundum lectum peregrinationis ipsius :* Toute de miséricorde fera placer chacun en rang, selon le mérite de ses œuvres et la prudence avec laquelle il aura vécu co étranger sur la terre. Gen. 47. 9. Ps. 118 Eccl. 7. 1. Voy. PEREGRINUS.

3° Exil, éloignement hors de sa pa Abd. v. 12. *Non despicies in die fratris tu die peregrinationis ejus :* Ne vous moq point de votre frère au jour de son afflic au jour qu'il sera emmené hors de son p Le prophète parle aux Iduméens, qui éta ennemis des Juifs. Ps. 118. 54.

4° Voyages, courses de côté et d'autr Cor. 8. 19. *Ordinatus est ab Ecclesiis co peregrinationis* (συνέκδημος) *nostræ :* Il a choisi par les Eglises pour nous accom

ans nos voyages. On croit que saint
arle de Silas.
a demeure qu'on fait en passant dans
aison étrangère. Eccli. 29. 30. *Mini-*
ro magno placeat tibi et improperium
nationis non audies : Contentez-vous
comme de beaucoup, et vous éviterez
roches qu'on souffre dans une maison
ère.
lieu de la demeure dans un pays
er. Eccli. 16. 9. *Non pepercit peregri-*
(παροικία) *Lot :* Dieu n'a point épargné
où Lot demeurait comme étranger.
lonie, troupe de nouveaux habitants
n lieu. Sap. 12. 7. *Ut dignam percipe-*
plutôt *perciperet*) *peregrinationem*
) *puerorum Dei, quæ tibi omnium cha-*
terra : Afin que cette terre, qui vous
plus chère de toutes, reçût cette co-
es enfants de Dieu, qui était digne de

EGRINUS, I; ξένος. — De *peregre*,
ur, neuf, sans expérience, extraordi-

a étranger, qui est hors de son pays.
23. 9. *Peregrino* (προσήλυτος) *molestus*
is, *scitis enim advenarum animas quia*
peregrini fuistis in terra Ægypti : Vous
z point de peine à l'étranger; car vous
quel est l'état des étrangers, puisque
'avez été vous-mêmes dans l'Egypte.
48. Gen. 15. 13. Levit. 24. 16. Num. 9.
Ce mot comprend tous ceux qui ne
oint du pays même. Voy. Civis. Ainsi,
s, et peregrinus, ou *peregrinus et ad-*
ignifient un étranger qui est venu de
le pays où il demeure. Gen. 23. 4.
sum et peregrinus apud vos : Je suis
vous comme un étranger et un voya-
c'est-à-dire un étranger, qui est venu
rs. Levit. 25. v. 35. 47. Num. 9. 14. c.
Deut. 15. 3. Le mot hébreu גר (*Ger*)
proprement un étranger, un voya-
et תושב (*Toschab*), un habitant du lieu
venu d'ailleurs, *incola, advena ;* néan-
Ger signifie l'un et l'autre. Voy. Ad-
Ainsi, Luc. 24. 18. *Tu solus peregrinus*
οικεῖν) *in Jerusalem*, se peut entendre
angers qui étaient venus pour le jour
fête. Etes-vous seul de ceux qui sont
à la fête de Pâque, qui ne sachiez pas
Le que peut signifier le mot de παροικεῖν;
on d'autres : Etes-vous seul si étran-
ns Jérusalem, qui ne sachiez pas ce qui
passé ces jours-ci?
oyageur, passant, pèlerin. Job. 31. 32.
non mansit peregrinus : Je n'ai point
hors de ma maison le voyageur. 2.
2. 4. 3. Joan. 5.
oyageur sur la terre dans cette vie
le. 1. Par. 29. 15. *Peregrini* (πάροικος)
coram Deo : Nous sommes devant Dieu
des étrangers hors de leur patrie, qui
ciel. Ps. 38. 13. Hebr. 11. 13. 1. Petr. 2.
Ecriture joint souvent ce mot, en ce
avec les veuves et les orphelins. Mal.
oy. Advena, n. 2.
ui est traité comme un étranger, mé-
comme un inconnu. Ps. 68. 9. *Extra-*
neus factus sum fratribus meis, et peregrinus
filiis matris meæ : Je suis devenu comme un
étranger à mes frères, et comme un inconnu
aux enfants de ma mère. Les Juifs, qui
étaient les *frères* de Jésus-Christ selon la
chair, parce qu'ils étaient comme lui enfants
de la Synagogue, leur *mère*, le traitèrent
comme un *étranger* et un *inconnu*. Job. 19. 15.

5° Prosélyte, étranger, qui a embrassé la
religion des Juifs. Exod. 12. 48. Num. 15. v.
13. 30. *Tam indigenæ quam peregrini* (προσή-
λυτος) *eodem ritu offerent sacrificia :* Ceux du
pays, et les étrangers également, offriront
les sacrifices avec les mêmes cérémonies. c.
9. 14. Levit. 24. v. 16. 22. Voy. Advena. Ainsi,
Isa. 60. 10. et 61. 5. *Filii peregrinorum*, sont
les gentils qui ont embrassé la foi de Jésus-
Christ et sont entrés dans l'Eglise. Voy. Pro-
selytus.

6° Etranger, païen, infidèle. Deut. 14. 21.
Peregrino (ἀλλογενής) *qui intra portas tuas*
est, da, ut comedat : Ne mangez point d'au-
cune bête qui sera morte d'elle-même; mais
donnez-la ou vendez-la à l'étranger qui est
dans l'enceinte de vos murailles. Cela s'en-
tend d'un infidèle et non pas d'un prosélyte,
qui, étant converti à la religion des Juifs,
était obligé à toutes les observances de la
loi. c. 15. 3.

PEREGRINUS, A, UM, adjectif. ξένος. — 1°
Etranger, qui appartient, *ou* qui est ordinaire
aux étrangers. 2. Par. 14. 2. *Subvertit altaria*
peregrini (ἀλλότριος) *cultus :* Asa renversa tous
les autels consacrés à des dieux étrangers.
Soph. 1. 8. 1. Mach. 11. 38. 2. Mach. 10. 24.
Ainsi, c. 5. 10. *Sepultura neque peregrina*
usus : Sans avoir eu l'honneur de la sépul-
ture, telle qu'on la donne chez les étrangers;
Gr. *qualicumque*, ἡστινοσοῦν.

2° Etranger, extraordinaire, ce qui est
éloigné de la conduite ou de l'inclination de
quelqu'un. Isa. 28. 21. *Peregrinum* (ἀλλότριος)
est opus ejus ab eo : Cette œuvre de Dieu, qui
est la punition des coupables, est éloignée de
lui et étrangère à sa bonté. Voy. Alienus.

3° Ce qui est éloigné de la doctrine de Jé-
sus-Christ et des apôtres. Hebr. 13. 9. *Doctri-*
nis variis et peregrinis nolite abduci : Ne vous
laissez point emporter à une diversité d'opi-
nions et à des doctrines étrangères. Voy.
Abducere.

PEREMPTOR, IS. — De *perimere*, meurtrier;
Qui sert à la vengeance. 2. Mach. 4. 16.
His consimiles esse cupiebant quos hostes et
peremptores (τιμωρητὰς, *ultor*) *habuerant :* Ils
affectaient d'être en tout semblables à ceux
qui avaient été auparavant les mortels enne-
mis de leur pays.

PERENDIE; μεταύριον. — De πέραν, *ultra*, et
de *dies*.
Après-demain. 1. Reg. 20. v. 12. 19. *Requi-*
retur sessio tua usque perendie : On verra
votre place vide demain et après-demain. Il
paraît, par le v. 27, que la fête durait deux
jours.

PERENNIS, E; ἀέναος. — Selon quelques-
uns, de *per* et de *amnis*, ou de *per* et d'*annus*.
Continuel, perpétuel, qui dure toujours.
Bar. 5. 7. *Constituit Deus humiliare omnem*

montem excelsum et rupes perennes : Le Seigneur a résolu d'abaisser les montagnes élevées et les roches éternelles. Selon le sens littéral, Dieu promettait de lever tous les obstacles au retour des Israélites, et de faciliter leur marche pour leur retour.

PERFECTUS, A, UM. Voy. PERFICERE. Ce mot signifie ce qui est achevé, fini, accompli, consommé, ce qui est dans sa perfection, à quoi il ne manque rien; mais cette perfection est bien différente, selon la différence des choses qui sont capables de telle ou telle perfection. Ainsi il signifie :

1° Ce qui est parfait absolument et essentiellement, comme Dieu seul, qui est la souveraine perfection en toutes manières. Matth. 5. 48. *Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est :* Dieu, qui est souverainement bon, veut que nous lui soyons semblables en toutes choses; mais surtout en cette qualité qui lui est particulière, qui est la miséricorde. Luc. 6. 26. Job. 37. 16. *Numquid nosti... perfectas scientias?* Connaissez-vous la parfaite science de Dieu? Heb. *Perfectum scientiis.* Ainsi, Jésus-Christ est absolument parfait. Hebr. 7. 28. *Sermo jurisjurandi qui post legem est filium in æternum perfectum (constituit sacerdotem) :* La parole de Dieu accompagnée de jurement, qui a été prononcée longtemps après la loi, établit Jésus-Christ dans le sacerdoce, comme celui qui, étant souverainement parfait, est la source de la sainteté et ne peut rien perdre de ses excellences. 1. Esdr. 2. 63. *Donec surgeret sacerdos doctus atque perfectus :* Jusqu'à ce qu'il s'élevât un pontife docte et parfait. Néhémias marquait la venue de Notre-Seigneur. Hebr. *Cum Urim et Tummim.* Voy. PERFECTIO.

2° Parfait, excellent, qui est dans un degré parfait. Job. 22. 2. *Numquid Deo potest comparari homo etiam cum perfectæ fuerit scientiæ?* L'homme peut-il être comparé à Dieu, quand même il aurait une science consommée? Ainsi, ce qui est spirituel et surnaturel, est appelé *parfait*. Jac. 1. 17. *Omne donum perfectum :* Dieu est auteur de tout bien; mais il l'est surtout des dons surnaturels et des grâces qui nous élèvent à la perfection.

3° Parfait, irrépréhensible, en quoi il n'y a rien à reprendre. Deut. 32. 4. *Dei perfecta* (ἀληθινός) *sunt opera :* On ne peut trouver rien à reprendre en tout ce que Dieu fait dans tout le monde, et surtout dans la conduite qu'il a tenue sur les Israélites. Rom. 12. 2. Voy. IMMACULATUS. Job. 36. 16.

4° Parfait, vertueux; soit qu'on tende à la perfection. Genes. 6. 9. *Noe vir justus atque perfectus fuit :* Noé fut un homme juste et parfait. Eccli. 44. 17. Cette perfection consiste à éviter les plus grands péchés, et à s'accoutumer peu à peu à éviter les moindres. 2. Cor. 13. 10. Coloss. 1. 28. c. 4. 10.

Soit qu'on ne fasse rien qui ne soit dans les règles de la perfection. Gen. 17. 1. *Ambula coram me et esto perfectus :* Marchez devant moi, et soyez parfait. Le moyen le plus efficace et le plus facile d'arriver à cet état, c'est de vivre comme si Dieu était toujours
présent. 2. Reg. 22. 24. Voy. Ps. 17
6. 8. Ephes. 6. 13. *In omnibus per*
faits en toutes choses; Gr. *Perfecti*
N'ayant rien omis pour vous bie
Jac. 1. 4. Mais cette perfection, e
degré qu'elle soit, consiste à pr
commandements de Dieu, qui sont
dans l'amour de Dieu et du pro
c'est cette double charité qui fait la
des chrétiens. 1. Joan. 2. 5. *Qui ser*
Dei vere in hoc charitas Dei perfec
v. 12. 17. Car cet amour est le
lequel on doit pratiquer les comm
de Dieu, et non par la crainte ser
Perfecta charitas foras mittit tin
autem timet non est perfectus in
La parfaite charité chasse la cr
celui qui craint n'est point parf
charité : c'est pour cela que la
vangile s'appelle *une loi parfaite*,
faite liberté; parce qu'elle s'acc
cet amour qui fait la véritable
enfants de Dieu; au lieu que la lo
qui s'exécutait par la crainte, ne
des esclaves. Jac. 1. 25. *Qui per*
legem perfectam libertatis : Ma
tous les hommes ne soient pas
l'état le plus parfait, ils sont néan
pelés à la perfection de leur état
48. *Estote perfecti.*

5° Parfait, à qui il ne manque
être parfaitement vertueux et he
ne l'est de cette sorte. Philip. 3. 12
jam acceperim, aut perfectus sin
pas que j'aie déjà reçu ce que j'
que je sois déjà parfait. 1. Cor. 13
autem venerit quod perfectum est, e
quod ex parte est : Lorsque nous s
l'état parfait, tout ce qui est imp
aboli. Eph. 4. 13. Prov. 4. 18. *Ju*
mita quasi lux splendens procedit
usque ad perfectam diem : Le sentie
est comme une lumière brillante q
et qui croît jusqu'au jour parfait.
de croître en charité et en bonn
jusqu'à la mort, qui est l'entrée
bienheureuse, où la lumière est da
haut point. Hebr. 12. 23. *Spiritu*
perfectorum : Les esprits des just
dans la gloire.

6° Parfait, qui a une parfaite co
de la vérité, et qui est plus affermi
tres dans la foi de Jésus-Christ. 1.
Sapientiam loquimur inter perfec
prêchons la sagesse aux parfaits.
15. Hebr. 5. 14. *Perfectorum* (τελ
fectio) est solidus cibus : La nou
lide est pour les parfaits. Cette
est celle dont il dit, Heb. 6. 1. *Ad*
feramur : Passons à ce qui est de
fait.

7° Parfait, qui non-seulement p
commandements de Dieu, mais q
encore les conseils évangéliques
vreté et de la continence. Matth.
vis perfectus esse, vade, vende omn
bes, et da pauperibus : La perfect
tienne consiste dans la parfaite o
des commandements de Dieu, par

arité; mais les conseils sont des
it des dispositions pour atteindre à
fection.
qui est parfait dans son genre. 2.
7. *Ut perfectus* (ἄρτιος) *sit homo Dei, opus bonum instructus :* Le pasteur
dicateur qui travaille au salut des
parfait quand il a toutes les qua-
ssaires pour s'acquitter de ses obli-
Luc. 6. 40. *Perfectus* (κατηρτισμένος)
it si sit sicut magister ejus : Tout
st parfait, lorsqu'il est semblable à
re, si le maître est exempt de dé-
Notre-Seigneur, par cette compa-
iontre que celui qui veut enseigner
les autres, doit être exempt des dé-
'il reprend dans eux. Deut. 18. 13.
eris et absque macula cum Domino
: Vous serez parfait et sans tâche
Seigneur votre Dieu; *c'est-à-dire*,
ulte que vous rendrez à votre Dieu,
éler aucune superstition des gentils.
. 15. *Hæccine est urbs perfecti deco-*
e là cette ville qui était d'une beauté
Ainsi, *Luna perfecta*, Ps. 88. 36.
ne dans sa plénitude, dans un très-
'at. Ezech. 16. 14. c. 27. 3. c. 28. 12.
5. 24. *Præcipiens ei omnes perfectæ*
ἡλικίᾳ) *interficere :* L'âge parfait est
r de l'âge, entre la jeunesse et la
. 1. Cor. 14. 20. *Sensibus perfecti*
ez l'esprit et la sagesse des hommes
Jac. 1. 4. *Patientia opus perfectum*
ι, *in rectitudine*) *habet;* Gr. *habeat:*
ue la patience soit parfaite; cette
consiste à se réjouir dans les af-
Voy. Matth. 5. 12.
it, sincère, qui n'est point hypo-
louble. Jos. 24. 14. *Servite ei corde*
3. Reg. 8. 61. c. 11. 4. 1. Par. 12. 38.
e qui est exprimé par *corde toto*. c.
Paral. 19. 9. Isa. 38. 3.
fait, en quelque chose qui regarde
. Jac. 3. 2. *Si quis in verbo non of-*
ic perfectus est vir : Celui qui ne
int de la langue est parfait; cette
st une marque d'une grande sa-
ut. 18. 13. *Perfectus eris et absque*
m Domino Deo tuo : Cette perfec-
iste à ne point souiller le culte de
aucune superstition. Ps. 138. 22.
odio oderam illos : Je les haïssais
ne parfaite et de tout mon cœur; et
ils étaient vos ennemis, ils étaient
; comme Dieu hait le péché souve-
t, cette haine consiste dans une
parfaite et entière des vices du pro-
ec un désir sincère de le servir et
rriger. Eccli. 31. 10. *Qui probatus*
et perfectus est : Il a été éprouvé par
uvé parfait; il ne s'y est point at-
en a fait bon usage. Et comme l'a-
bien est la racine de tous les maux,
our de Dieu, qui peut seul arracher
ce mauvais désir, est la source de
vertus, et de tout ce qui peut rendre
e parfait.
fait, entier, à quoi il ne manque
le nombre. Jerem. 13. 19. *Translata*
est omnis Juda transmigratione perfecta : Tout le peuple fut emmené en captivité sans qu'il y restât personne. Amos. 1. v. 6. 9.

Ainsi, ce qui est en grand nombre, est dit parfait. Nahum. 1. 12. *Si perfecti fuerint et ita plures :* Qu'ils soient en si grand nombre qu'ils voudront.

12° Préparé, disposé à quelque chose. Luc. 1. 17. *Parare Domino plebem perfectam* (κατεσκευασμένος, *præparatus*) : Saint Jean a précédé Notre-Seigneur, pour préparer le peuple, et le disposer à le bien recevoir.

13° Uni ensemble, bien ajusté, qui s'accorde bien. 1. Cor. 1. 10. *Sitis autem perfecti* (κατηρτισμένος, *coagmentatus*) *in eodem sensu :* Soyez tous unis ensemble dans un même esprit. Ce mot vient d'ἀρτίζειν, *perficere*, qui signifie une perfection qui demande deux choses; la première, qu'il ne manque nulle partie, et que nulle ne soit superflue; la seconde, qu'elles soient toutes bien ajustées ensemble.

14° Qui s'accommode à ceux qui sont justes et qui les récompense. 2. Reg. 22. 26. *Cum sancto sanctus eris, et cum robusto perfectus.* Ps. 17. 26. *Cum innocente innocens eris :* Dieu s'accommode aux bons, et il est bon avec eux, en leur faisant du bien et récompensant leur intégrité. Voy. INNOCENS.

15° Qui est très-puissant, à qui tout réussit heureusement. Ezech. 28. 15. *Perfectus in viis tuis a die conditionis tuæ :* Vous étiez parfait dans vos voies au jour de votre création, jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous. Tout réussissait au roi de Tyr selon ses desseins; ses richesses lui enflèrent le cœur, et furent un piége et une occasion de multiplier son iniquité; mais ceci marque aussi l'état où se trouvait le premier de tous les anges avant sa chute. Il était la plus parfaite créature de Dieu; il était parfait dans ses voies; *c'est-à-dire*, dans ses sentiments et ses affections, demeurant soumis à Dieu en tout.

PERFECTIO, NIS, τελειότης. — 1° Perfection, point de perfection d'une chose. Eccli. 38. 30. *Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem :* Un artisan s'applique tout entier à achever son ouvrage; il l'embellit par ses veilles, et le rend parfait. Ainsi, Coloss. 3. 14. *Quod est vinculum perfectionis :* La charité est un lien parfait qui lie parfaitement tous les fidèles entre eux.

2° Fin, achèvement de quelque chose. Num. 6. 21. *Ita faciet ad perfectionem sanctificationis suæ :* Il exécutera ce qu'il avait arrêté pour achever sa sanctification, ou sa consécration à Dieu.

3° Perfection, intégrité de mœurs. Job. 4. 6. *Ubi est timor tuus, patientia tua et perfectio* (ἀκακία, *innocentia*) *viarum tuarum?* Où est cette crainte de Dieu? où est cette force, cette patience et cette perfection qui a paru dans toutes vos voies?

4° Bouton, bourgeon qui pousse. Isa. 18. 5. *Immatura perfectio germinabit :* La vigne germera, sans jamais mûrir. Le prophète marque par cette allégorie que les Ethio-

pions ne devaient point avoir le succès qu'ils se promettaient vainement. Voy. Reflorere.

5° Ce mot signifie la dignité du souverain Pontife, marquée par l'Ephod et le Rational, où étaient écrits ces mots, *Urim et Thummim*, *illuminatio et perfectio* (ἀλήθεια, *veritas*). Deut. 33. 8. *Perfectio tua et doctrina tua viro sancto tuo (data est)* : La dignité de Pontife a été donnée à Aaron, qui portait sur son Rational ces deux mots. Voy. Doctrina.

PERFECTE; τελείως. — En perfection, entièrement, sincèrement, avec persévérance.

1° Parfaitement, avec application et persévérance. 1. Petr. 1. 13. *Succincti lumbos mentis vestræ, sobrii, perfecte sperate in eam quæ vobis offertur gratiam* : Ceignant les reins de votre âme.... attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée. Voy. Lumbus.

2° Sincèrement, dans la droiture et la vérité. Amos. 5. 10. *Loquentem perfecte abominati sunt* : Ils ont eu en abomination celui qui parlait dans la droiture et la vérité.

PERFERRE; ἀναφέρειν. — 1° Porter jusqu'à un lieu. 1. Cor. 16. 3. *Quos probaveritis per Epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem* : J'enverrai porter vos charités à Jérusalem. 1. Reg. 19. 10. 3. Reg. 22. 37. etc.

2° Faire savoir, donner avis d'une chose. Act. 23. 30. *Cum mihi perlatum esset* (μηνύειν) *de insidiis*: Sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise. 2. Mac. 11. 18.

3° Porter, supporter, endurer. 1. Petr. 2. 24. *Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum* : Il a porté nos péchés; *c'est-à-dire*, il a supporté les peines dues à nos péchés. Le mot Grec signifie porter en haut; parce que s'étant chargé de nos péchés, il les a portés sur la croix pour les y abolir. Voy. Ferre, Tollere.

PERFICERE; καταρτίζειν. — Ce mot répond au mot τελεῖν, ou καταρτίζειν, dont le premier signifie, achever une chose, y mettre la dernière main; et le second marque la perfection et l'intégrité d'une chose, non seulement à quoi il ne manque rien et qui n'a rien de superflu; mais encore dont toutes les parties sont bien ajustées ensemble.

1° Achever, accomplir quelque chose, y mettre la dernière main; soit des choses corporelles. Gen. 2. 1. *Igitur perfecti sunt* (συντελέσθαι) *cœli et terra* : Le ciel et la terre furent ainsi achevés. Exod. 39. 31. c. 40. 31. Luc. 14. 28. etc. Ainsi, *Lapides perfecti* : Des pierres ajustées et achevées de polir. 3. Reg. 6. 7. c. 7. 1. *Ad perfectum perduxit*. Voy. Perducere.

Soit des choses spirituelles. Philip. 2. 13. *Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere* (ἐνεργεῖν) *pro bona voluntate* : Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon qu'il lui plaît. c. 1. 6. 2. Cor. 7. 1. D'où vient, *Perficere laudem* : Rendre sa louange parfaite et accomplie, en faire voir l'excellence et la perfection. Ps. 8. 3. *Ex ore* *tium et lactentium perfecisti laudem* : avez rendu votre louange parfaite et

accomplie, en la tirant de la bouche
fants et de ceux qui sont à la ma
Hebr. *Fundasti*. Matth. 21. 16. Voy
Quelques-uns croient que David parl
comme d'un enfant qui rend à Di
gloire parfaite après la défaite de Go

De ce mot vient, *Ad perfectum*, e
ment, pleinement. Job. 11. 7. Voy.
ribe. Ainsi, Eccli. 24. 38. *Qui perfe*
mus scire ipsam : C'est Dieu qui a le p
connu la sagesse parfaitement; *autr*
donné la parfaite connaissance de la s
Gr. οὐ συνετέλεσεν, ceux qui les premi
recherché la sagesse, ne l'ont pas conn
faitement.

2° Faire quelque chose, y travai
Reg. 7. 18. *Et perfecit* (ποιεῖν) (Hebr
columnas et duos ordines per circuitu
culorum singulorum, ut tegerent ca
i. e. *ut duo ordines... tegerent capit*
fit ces colonnes de manière qu'il y ava
rangs de mailles qui couvraient et
raient les chapiteaux. Luc. 13. 32. *S*
perficio (ἐπιτελεῖν) : Il faut que je fasse
risons. Voy. Sanitas.

3° Faire, exécuter, accomplir. Luc
Ut perfecerunt omnia secundum legem D
reversi sunt in Galilæam : Après qu'ils
accompli tout ce qui était ordonné pa
du Seigneur. Deut. 27. 26. 3. Reg.
Prov. 16. 30. Eccli. 3. 19. Joan. 4. 3
7. 18. Gal. 5. 16. etc. D'où vient, *Mun*
ficere; s'acquitter de son devoir. Ec
21. *Perficere simulationem*. Voy. Sim
Isa. 32. 6.

4° Terminer heureusement une
l'achever avec succès. 2. Reg. 20. 18.
perficiebant; Et ils terminaient ains
affaires. Voy. Interrogare.

D'où vient, *Rem perfectam facere*.
11. 4. *Perfectam rem faciet Dominus*
Le Seigneur fera réussir heureusemen
dessein.

5° Affermir, rendre ferme et stabl
16. 5. *Perfice gressus meos in semiti*
Affermissez mes pas dans vos sentie
67. 10. *Infirmata est, tu vero perfecis*
Votre peuple était dans la langueur
vous l'avez fortifié : A quoi se peut rap
Perficere laudem; Hebr. *fundare*.

6° Rendre, faire, disposer d'une telle
Ps. 17. 34. *Qui perfecit pedes meos ta*
cervorum : Qui a rendu mes pieds au
gers que ceux des cerfs.

7° Préparer, disposer. Ps. 30. 20. *Qu*
gna multitudo dulcedinis tuæ, Domin
abscondisti timentibus te, perfecisti
ζεσθαι) *eis qui sperant in te* : Combi
grande, Seigneur, l'abondance de vot
ceur; vous l'avez préparée pour ce
espèrent en vous.

8° Former, faire, composer. Ps. 39
res autem perfecisti mihi : Vous m'a
des oreilles pour écouter vos précepte
à-dire, Vous m'avez formé un corps,
dit saint Paul après les Septante, H
5. *Corpus autem aptasti mihi* : Ce qui
par le mot *auris*, d'une manière
parce que Notre-Seigneur n'étant

le que pour écouter et suivre les précep-
e son Père, il marque l'obéissance qu'il
rendue; Hebr. *Aures aperuisti*, ou *fo-*
. Voy. Auris. Eccli. 23. 29. *Post perfec-*
respicit omnia : Dieu voit devant lui
s choses depuis qu'il les a créées.
Perfectionner, rendre parfait, faire avan-
le plus en plus. Ps. 79. 16. *Perfice eam*
plantavit dextera tua : Le Psalmiste
pare le peuple de Dieu à une vigne sur
elle il implore son assistance pour la
re parfaite, et l'assurer contre la vio-
de ses ennemis. 1. Petr. 5. 10. Ainsi,
erfectum adducere : Conduire à la per-
n. Heb. 7. 19. *Nihil ad perfectum ad-*
t (τελειοῦν) *Lex :* La loi ne conduit per-
e à une parfaite justice.
Faire paraître, faire éclater. 2. Cor.
. *Virtus in infirmitate perficitur* (τελειοῦν) :
puissance de Dieu éclate davantage, en
ervant des instruments les plus faibles
faire les plus grandes choses, afin
paraisse que l'homme n'y contribue en

RFLARE ; διαπνεύειν. — Souffler avec
sur quelque chose. Job. 37. 17. *Nonne*
menta tua calida sunt cum perflata fuerit
Austro : Ne voyez-vous pas que vos ha-
s'échauffent quand la terre est échauffée
e souffle du vent du Midi? Ne vous sen-
ous pas échauffé par la douceur de ce
? Et dans un sens mystique, Cant. 4. 16.
, *Auster, perfla hortum meum :* Venez, ô
du Midi, soufflez de toutes parts dans
jardin : L'Epoux invite l'Esprit-Saint,
qué par la chaleur du Midi, à purifier et
uffer l'Eglise, figurée par le jardin de son
se, qui est aussi le sien. Voy. Auster.
RFODERE ; διορύσσειν. — Percer tout
, percer au travers : D'où vient, *Per-*
e aliquem : Percer quelqu'un, le tuer.
. 25. 8. *Perfodit* (ἀποκτείνειν) *ambos simul :*
ées les perça tous deux d'un même coup.
g. 26. 8. *Perfodere domum* ou *parietem :*
er la muraille. Matth. 24. 43. *Vigilaret*
e et non sineret perfodi domum suam :
t sans doute qu'il veillerait et qu'il ne
erait pas percer la muraille de sa mai-
Luc. 12. 39. Job. 24. 16. Ezech. 12. v.
12.
RFORARE ; τρυπᾶν. — Percer, trouer.
g. 18. 21. Isa. 36. 6. *Confidis super ba-*
n arundineum.... cui si innixus fuerit
, *intrabit in manum ejus et perforabit*
(*a* τιτρώσκειν) *eam :* Ce roseau cassé est
cours des hommes, et la confiance qu'on
qui ne peut être que vaine et nuisible
le secours de Dieu. Judic. 5. 26. Judith.
8. Job. 40. v. 19. 21. De là vient, *Perforare*
n alicui : Percer l'oreille, engager pour
urs à son service. Exod. 21. 6. Deut.
7. Voy. Auris. *Perforare ossa doloribus :*
sentir des douleurs très-vives, percer
'aux os. Job. 30. 17. *Os meum perfora-*
doloribus : Je suis percé de douleurs
'aux os. *Perforare sagittis :* Percer de
es, perdre, ruiner. Num. 24. 8. Voy.
tta.
RFRINGERE. — Rompre, ou briser
tout à fait, renverser, abattre entièrement.

Apaiser, faire cesser. Eccli. 46. 9. *Miseri-*
cordiam fecit ipse et Caleb filius Jephone..
perfringere murmur malitiæ; i. e. *in perfrin-*
gendo (κοπάζειν) : En faisant cesser, et en
étouffant le murmure que la malice avait
excité. Josué avait témoigné avec Caleb sa
fidélité et sa charité, lorsqu'ils demeurèrent
fermes contre tout le peuple qui voulait se
révolter contre Moïse, et contre les dix au-
tres qui avaient été avec eux reconnaître la
terre que Dieu leur voulait donner, en
soutenant que cette terre était excellente,
et que ses habitants n'étaient point à crain-
dre.

PERFRUI. — Jouir, user avec plaisir et
contentement. Exod. 30. 38. *Quicumque fece-*
rit simile ut odore illius perfruatur (ὀσφραίνε-
σθαι), *peribit de populis suis :* Quiconque fera
de ce parfum pour son usage, périra. Eccl.
6. 6. c. 9. 9. D'où vient, *Abundantia perfrui :*
Regorger de biens. Deut. 8. 9. c. 33. 23. Prov.
1. 33. Voy. Frui.

PERFUGA, æ. — Un transfuge, qui se
jette dans le parti ennemi, déserteur. 4. Reg.
25. 11. *Perfugas* (ἐμπεπτωκὼς, *qui incidit*) *qui*
transfugerant ad Regem Babylonis et reliquum
vulgus transtulit Nabuzardan : Nabuzardan
transporta à Babylone les déserteurs, qui
s'étaient allés rendre au roi de Babylone, et
le reste de la populace. Jer. 39. 9. c. 52. 15.

PERFUNDERE ; ἐπιχέειν. — Ce mot marque
une abondance de quelque chose; soit dans
le sens propre, soit dans le métaphorique.

1° Jeter, ou verser dessus, mouiller, trem-
per, arroser. Levit. 11. 38. *Si quispiam aqua*
sementem perfuderit, et postea morticinis tacta
fuerit, illico polluetur : Si quelqu'un trempe
la semence dans de l'eau, et qu'après cela elle
touche à une charogne, elle en sera souillée
aussitôt. 3. Reg. 18. 28. 2. Mac. 1. 31. *Residua*
aqua Nehemias jussit lapides maximos per-
fundi : Néhémias ordonna que l'on répandît
ce qui restait de cette eau sur de grandes
pierres; Gr. τὸ περιλειπόμενον ὕδωρ ἐκέλευσε λίθους
μείζονας κατασχεῖν ; *reliquam aquam jussit lapi-*
des majores continere : Ce qui semble signi-
fier que l'on mit le reste de cette eau dans de
grandes pierres creuses, peut-être pour la
garder. *Juni.*

2° Couvrir, répandre par-dessus. Num. 12.
10. *Cumque respexisset eam Aaron, et vidisset*
perfusam lepra : Aaron ayant vu sa sœur
toute couverte de lèpre. Esth. 15. 8. *Roseo*
colore vultum perfusa : Ayant le visage cou-
vert d'une rougeur belle et vermeille.

3° Remplir, pénétrer; soit de joie. 2. Par.
30. 25. *Hilaritate perfusa est omnis turba :*
Tout le peuple fut rempli de joie; soit de
honte et de confusion. Psal. 88. 46. *Perfu-*
disti eum confusione : Vous l'avez couvert de
confusion.

PERFUNGI. — Faire une fonction, être
délivré.

S'acquitter de quelque devoir : Ainsi, *Ho-*
nesta morte perfungi : Mourir d'une mort
honorable, qui est un devoir dont on doit
s'acquitter dans l'occasion. 2. Mac. 6. 28.
Honesta morte perfungar (ἀπευθανατίζειν al. ἀν-

εὐθανατίζειν) : Je mourrai d'une mort honorable.

PERGAMUS, I; Πέργαμος, *Sublimitas*.— La ville de Pergame en Asie, sur le fleuve Caïque. Apoc. 1. 11. c. 2. 12. *Angelo Pergami Ecclesiæ scribe* : Ecrivez à l'ange de l'église de Pergame : Elle était évêché suffragant d'Ephèse; mais depuis elle devint métropole et capitale d'un petit état : C'est dans cette ville qu'on a trouvé l'invention du parchemin; en Latin *Pergamenum*.

PERGE, ES; Πέργη; *Valde terrestris*. — Perge, ville de Pamphylie. Act. 13. v. 13. 14. *A Papho.... venerunt pergen Pamphyliæ*. c. 14. 24.

PERGERE; πορεύεσθαι. — De *per* et de *rego*, quasi *perrigere*; Aller, continuer.

1° Aller, marcher, continuer son chemin. Joan. 8. 1. *Jesus autem perrexit in montem Oliveti* : Jésus s'en alla sur la montagne des Oliviers. Gen. 13. 9. c. 20. 16. etc. Ainsi, c. 12. 9. *Perrexitque Abram vadens*; i. e. *perrexit ire* : Abram alla encore plus loin. De ce mot viennent ces façons de parler métaphoriques :

Pergere ad alicujus imperium : Etre toujours prêt à exécuter les ordres de quelqu'un. 1. Reg. 22. 14.

Pergere ad interitum : Tomber dans une ruine éternelle. Job. 33. 28.

Pergere ad populos suos : Se joindre à son peuple; *c'est-à dire*, mourir. Num. 20. 24. Voy. APPONERE. Eccl. 3. 20. *Omnes pergunt ad unum locum* : Tous retournent à la terre d'où ils sont sortis. De même, c. 6. 4. *Pergit ad tenebras* : Ils s'en retournent dans les ténèbres de la m rt.

Pergere ad aliquid : Entreprendre quelque chose. Jos. 1. 9. *Tecum est Dominus Deus tuus in omnibus ad quæcumque perrexeris* : Dieu vous assistera dans toutes vos entreprises. 1. Reg. 14. 17.

Pergere illuc ubi est vita : Aller où est la vie et le bonheur. Eccl. 6. 8. *Quid pauper, nisi ut pergat illuc ubi est vita?* Qu'a le pauvre au-dessus du riche avare, si ce n'est que vivant content de ce qu'il gagne, il va en mourant où est son trésor, et parvient à la jouissance des biens éternels.

Pergere in præceptis alicujus : Se conduire selon les ordres de quelqu'un. 2. Par. 17. 4. Voy. AMBULARE.

Pergere in urbem : Se retirer dans un lieu de sûreté et de repos. Eccl. 10. 15. *Labor stultorum affliget eos qui nesciunt in urbem pergere* : La peine que prennent ceux qui agissent sans jugement, ne leur produira que du déplaisir; parce qu'ils prennent un chemin contraire à celui qu'ils doivent tenir, et qu'ainsi ils n'ont garde d'arriver au lieu où ils pourraient trouver du repos.

2° Marcher en bataille, aller contre l'ennemi. Judic. 4. 8. *Si nolueris venire mecum, non pergam* : Si vous ne voulez pas venir avec moi, je n'irai point contre l'ennemi. c. 1. v. 3. 10. c. 4. 8. 1. Par. 19. 10. c. 20. 1. etc.

3° Tendre vers quelque lieu, en marquer la situation. Ezech. 40. 40. *Ad latus exterius quod ascendit ad ostium portæ quæ pergit* (βλέπειν) *ad Aquilonem, mensæ duæ* : Au côté de dehors qui monte vers l'entrée de la porte qui regarde vers l'Aquilon, il y avait deux tables. Jos. 17. 9. D'où vient cette façon de parler, Gen. 10. 30. *Facta est habitatio eorum de Messa pergentibus usque Sephar* : Le pays où ils demeurèrent, s'étendit depuis Messa jusqu'à Séphar. Ezech. 48. 1.

PERGRANDIS; μέγας. — Fort grand. Jos. 24. 26. *Tulit lapidem pergrandem* : Il prit une très-grande pierre.

PERHIBERE. — De *habere*, dire, assurer, donner, fournir.

Dire, assurer, publier : D'où vient, *Testimonium perhibere* (μαρτυρεῖν) : Rendre témoignage.

Soit pour assurer quelque chose. Joan. 1. v. 7. 8. 15. *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine*. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière. c. 5. 33. c. 18. 37. *Ad hoc veni in mundum ut testimonium perhibeam veritati* : Je suis venu dans le monde afin de rendre témoignage à la vérité. Ainsi, c. 18. 23. *Testimonium perhibe de malo* : Faites voir le mal que j'ai dit.

Soit pour louer, approuver, relever quelque personne ou quelque chose, et la rendre célèbre. 3. Joan. 3. *Gavisus sum valde venientibus fratribus et testimonium perhibentibus veritati tuæ* : Qui ont rendu témoignage à votre piété sincère. v. 6. *Qui testimonium reddiderunt charitati tuæ*. Rom. 10. 2. Gal. 4. 15. Hebr. 11. 4. etc.

PERIBOLUS, I, *Ambitus*, περίβολος. — De περιβάλλειν.

Ce mot signifie proprement, toute sorte de clôture, de balustrade, ou de mur qui sert à environner.

1° Un mur qui entourait le parvis destiné pour les prêtres. Ezech. 42. v. 7. 10. *Et peribolus exterior secundum Gazophylacia*. Voy. GAZOPHYLACIUM.

2° Une galerie qui environnait le sanctuaire. 1. Mac. 14. 48. *Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, et ponere eas in peribolo Sanctorum in loco celebri*. Il fut ordonné que cette déclaration serait écrite sur des tables d'airain que l'on placerait dans les galeries qui environnaient le sanctuaire, en un lieu exposé à la vue de tous.

PERICLITARI; κινδυνεύειν. — De l'ancien *periri*, essayer : d'où vient, *experiri*. On pourrait aussi bien faire venir ce mot du Grec περικλίνω; la forte ν, n s'est changée en la dentale correspondante τ, ce qui a fait περικλίτω, latin *periclito*, pencher tout autour, d'où être en danger.

Etre en danger, se mettre en danger de perdre, tenter, éprouver.

Etre en danger, courir risque; soit de la vie. Gen. 35. 17. *Ob difficultatem partus periclitari cœpit* : Rachel ayant une grande peine à accoucher, se trouva en péril de sa vie. Eccli. 34. 13. *Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa* : Je m'y suis vu quelquefois en danger de perdre la

ır s'être opposé, selon que l'expli-
uelques-uns, à des désordres autori-
la coutume; mais le Grec met *Ho-*
:usa après *liberatus sum*, διεσώθην
ἀρ. Je m'en suis tiré par les con-
ces que j'avais acquises; ce que la
rend par *gratia Dei*. 1. Cor. 15. 30.
'autres maux. Jon. 1. 4. *Navis peri-*
ur conteri : Le vaisseau était en dan-
re brisé. 2. Mac. 15. 17. Luc. 8. 23.
v. 27. 40.
CULUM, I; κίνδυνος. — Du même *pe-*
ril, essai, épreuve, expérience.
danger; soit de la vie. Eccli. 3. 27.
t periculum in illo peribit : Celui qui
péril y périra. Voy. Amare. Deut.
Rom. 8. 35. 2. Cor. 1. 10. etc. D'où
e que dit David, 2. Reg. 23. 17. 1.
19. *Num sanguinem hominum isto-*
i profecti sunt, et animarum pericu-
am? Boirai-je le sang de ces hommes,
ı'ils ont acheté au péril de leur vie?
ıue dit Esther, c. 14. 4. *Periculum*
ı manibus meis est : Ma vie est expo-
a grand danger. Voy. Manus. Ainsi,
s inferni : Sont les dangers de la
soit temporelle, soit éternelle. Voy.
ıs.
les autres choses. 2. Cor. 11. 26. *Pe-*
fluminum, periculis latronum : j'ai été
t dans les périls sur les fleuves, dans
ils des voleurs.
CULOSUS, A, UM. — 1° Dangereux,
ıx, où il y a du danger. 2. Reg. 2. 26.
ıras quod periculosa (πικρός) *sit despe-*
Ignorez-vous qu'il est dangereux de
ın ennemi dans le désespoir. Eccli.

ficheux, incommode, pernicieux. 2.
1. *Instabunt tempora periculosa*
:, *Molestus*). Il viendra des temps fâ-
2. Mac. 4. 16. *Voyez* Contentio.
MERE.—De *per* et *emere*, q. d. *penitus*
V. Emere; Renverser, abolir, anéan-
ındre entièrement, tuer.
ıer, faire mourir. 1. Mac. 5. v. 13.
remerunt (ἀπολλύειν) *omnem masculum* :
ent tous les mâles c. 9. 2. 2. Mac. 4.
ı. 26. etc.
ıiner, consumer, détruire. Jos. 11.
am urbem peremit incendio : Il con-
ette ville par le feu.
IPSEMA, TIS; περίψημα.—De ψάω, *rado.*
ıre, balayure. 1. Cor. 4. 13. *Facti sumus*
ı peripsema usque adhuc : Nous sommes
ıs comme les balayures qui sont reje-
tous. *V.* Purgamentum.
IRE; ἀπόλλυσθαι. — De *per* et d'*ire*, *male*
Per.
érir, se perdre, être perdu. Ps. 72. 27.
ngant se a te peribunt : Ceux qui s'é-
ıt de vous périront. Joan. 6. 12. 2.
9. Hebr. 1. 11. etc. D'où viennent ces
de parler, *Perire de terra*, Hebr. *ex-*
: Ce qui se dit, soit de ceux qui sont
ment retranchés du monde. Exod. 9.
ribisque de terra : Vous périrez de
la terre. Ce qui arriva à Pharaon,
il fut englouti dans les eaux de la mer

Rouge. Jer. 10. 11. *Pereant de terra* : Le Prophète parle des faux dieux. Ce qui se dit absolument pour mourir. Mich. 7. 2. *Periit sanctus de terra* : Les saints sont morts.

Soit de ceux qui sont retranchés d'un pays et exterminés. Deut. 4. 26. *Testes invoco hodie cœlum et terram cito perituros vos esse de terra* : Moïse menace le peuple d'être chassé de la terre promise : ce qui renferme encore une menace d'être exposé à la vengeance de Dieu. c. 11. 17. (v. 8. 19. c. 30. 18.) Jos. 23. 13.

Ainsi, *Perire de populo suo*, ou, *de populis suis, de Israel, de cœtu Israel, de medio populi sui* : Périr, être exterminé du milieu de son peuple : ce qui ne s'entend pas seulement d'un retranchement de la compagnie des Saints, *ou* par le bannissement, *ou* par la mort même; mais encore de l'exclusion du nombre des Bienheureux dans l'autre vie, (Aug. l. 16. de Civit. 27.) Exod. 12. v. 15. 19. c. 30. 38. c. 31. 14. etc. La peine temporelle, soit de mort ou autre, était ordonnée par la sentence des Juges. Levit. 7. 20. *Anima polluta quæ ederit de carnibus hostiæ pacificorum, peribit de populis suis* : L'homme qui étant souillé, mangera de la chair des hosties pacifiques, périra du milieu de son peuple, *c'est-à-dire*, encourra la vengeance de Dieu. *Estius.*

Perire a facie Domini, ab increpatione vultus Domini, coram Domino : Périr par la vengeance de Dieu. Psal. 9. 4. *Infirmabuntur et peribunt a facie tua* : Ils tomberont dans la dernière faiblesse, et périront par la vengeance que vous en prendrez. Ps. 67. 2. Ps. 79. 17. Lev. 22. 8.

Perire de via : S'égarer du droit chemin, et se perdre. Ps. 2. 12. *V.* Via.

2° Ne point paraître, ne se trouver nulle part. Jer. 7. 28. *Periit* (ἐκλείπειν) *fides et ablata est de medio eorum* : Il n'y a plus de foi parmi eux, et elle est bannie de leur bouche. Mich. 7. 2. *Periit sanctus de terra* : On ne trouve plus de Saints sur la terre. c. 4. 9. *V.* Deficere.

3° Se retirer, s'éloigner, être ôté. Isa. 29. 14. *Peribit sapientia a sapientibus ejus* : La sagesse sera ôtée aux sages. Jer. 18. 18. *V.* Lex. Eccli. 17. 26. *V.* Confessio. Apoc. 18. 14. Ainsi, Psal. 141. 5. *Periit fuga a me*, i. e. *ablata est fugiendi potestas* : Je ne trouve aucun moyen d'échapper. Job. 3. 3. *Pereat dies in qua natus sum.* V. Maledicere.

4° S'user, se consumer, passer vite. Joan. 6. 27. *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam* : Travaillez pour avoir, non la nourriture qui ne peut vous soutenir que pour un peu de temps, mais la nourriture qui vous donne la vie éternelle.

5° S'évanouir, disparaître, se réduire à rien, devenir inutile. Job. 8. 13. *Spes hypocritæ peribit* : L'espérance de l'hypocrite se réduira à rien, s'évanouira. Ps. 9. v. 7. 19. Psal. 111. 10. Ps. 145. 4. *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* : En ce jour-là toutes leurs pensées s'évanouiront. Prov 10. 28. c. 24. 14. Ezech. 19. 5. c. 37. 11. etc. *Pe-*

rire de terra. Job. 18. 17. Ainsi, c. 12. 22. *Peribit omnis visio :* Toutes les prophéties seront fausses, et nulle n'aura son effet. Ps. 1. 6. *Iter impiorum peribit :* La voie des impies périra, tous leurs projets deviendront inutiles.

6° Mourir. Eccl. 7. 16. Isa. 57. 1. *Justus perit, et non est qui recogitet corde :* On ne fait pas assez de réflexion à la perte que l'on fait, quand un fidèle serviteur de Dieu est retiré de ce monde. Ps. 48. 11. Luc. 15. 17.

Etre tué. 1. Cor. 10. 9. *A serpentibus perierunt*, v. 10. *ab exterminatore :* Ils furent tués par l'Ange exterminateur. Luc. 11. 51. c. 13. 33. Dan. 2. 12. *Præcepit ut perirent :* Le Roi commanda qu'on fît mourir tous les Sages de Babylone. Cet arrêt de mort était juste; car puisqu'ils se glorifiaient de connaître l'avenir, Nabuchodonosor avait sujet de les presser de lui déclarer aussi le passé; ce qui faisait voir que leur science était vaine et trompeuse.

7° Etre ravagé, être désolé. Jer. 9. 12. c. 48. 8. *Peribunt valles et dissipabuntur campestria*. Voyez VALLIS.

8° Vivre dans la dissolution. Luc. 15. v. 24. 32. *Perierat et inventus est :* il était perdu de débauches, et il est revenu à lui.

9° Etre fort affligé, tomber dans de grandes misères. Abd. v. 10. *Peribis* (ἐξαίρεσθαι) *in æternum :* Vous périrez pour jamais. Les Iduméens devaient être ruinés par les Chaldéens, pour avoir été inhumains à l'égard des Juifs. Luc. 13. v. 3. 5. Ainsi, *Periturus*, est un homme pauvre, affligé. Job. 29. 13. *Benedictio perituri super me veniebat :* Les pauvres me comblaient de bénédictions. c. 31. 19. *Si despexi pereuntem :* Si j'ai négligé de secourir l'affligé.

10° Etre en très-grand danger de périr. Matth. 8. 25. *Domine, salva nos, perimus :* Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Marc. 4. 38. Luc. 8. 24. Eccli. 3. 27. *Qui amat periculum in illo peribit :* Celui qui aime le péril y périra; *Gr.* y tombera.

11° Etre frappé d'étonnement et de consternation. Jer. 4. 9. *Peribit cor regis et cor principum :* Le Roi et ses favoris seront dans la consternation.

12° Etre perdu, être égaré. Ps. 118. 17. *Erravi sicut ovis quæ periit :* Je me suis égaré comme une brebis qui s'est perdue. Deut. 22. 3. Matth. 18. 11. Luc. 15. v. 4. 6. c. 19. 10.

13° Périr éternellement, être damné. Matth. 18. 14. *Non est voluntas ante patrem vestrum qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis :* Votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits périsse. Luc. 13. v. 3. 5. Joan. 3. v. 15. 16. 1. Cor. 1. 18. 2. Cor. 2. 15. 2. Petr. 3. 9. etc. Ainsi, 1. Cor. 8. 11. *Peribit infirmus in tua scientia, frater, propter quem Christus mortuus est :* Votre science qui n'est pas réglée par la [charité], perdra une âme pour laquelle Jésus-[Christ] est mort. Plusieurs reçoivent par le [baptêm]e et par la justification le fruit de la mort et de la rédemption de Jésus-C[hrist] qui néanmoins perdent ces grâces par [le pé]ché mortel.

PERISCELIS, DIS. De περί, *circum*, σκέλη *crura*, ornement qui se met auto[ur de] la jambe.

Jarretière, ornement de jambes. Nu[m. 31.] 50. *Offerimus in donariis Domini* [...] *quod in præda auri potuimus invenire* [...] *celides* (χλιδών) *et armillas :* Nous offro[ns en] don au Seigneur, ce que nous avons p[u trou]ver d'or dans le butin, des chaînes d'[or qui] s'attachent sur la jambe. Isa. 3. 20.

PERITIA, Æ.—De *periri*, essayer.

1° Habileté, expérience, grande co[nnais]sance. Eccli. 25. 8. *Corona senum mu*[*lta pe*]*ritia* (πολυπειρία) *:* L'expérience conso[mmée] est la couronne des vieillards.

2° Habileté en quelque art, ou q[uelque] science. c. 44. 5. *In peritia* (παιδεία) *s*[...] *quirentes modos musicos :* Ils ont rec[herché] avec un grand art les accords de la mu[sique]. Judith. 5. 27.

PERITUS, I.—1° Habile, capable, [qui a] beaucoup d'expérience. Eccli. 36. 2[2...] *pravum dabit tristitiam, et homo* [...] (πολύπειρος) *resistet illi :* Le cœur cor[rompu] causera de la tristesse; mais l'homme [habile] lui résistera. Un homme qui est au [...] attaché au monde, quoiqu'il parais[se au] dehors ne chercher que Dieu, sera to[ujours] triste et inquiet; parce que ses désirs [com]battent ses actions; mais l'homme sa[ge ré]sistera à cette tristesse, et l'étouffera [en] lui-même; parce qu'il ne cherche que [Dieu] qui le remplit d'une paix intérieure q[ui sur]passe toute pensée. *Secura mens, jug*[*e con*]*vivium :* c. 21. 25. *Voyez* CONFUNDI.

2° Habile, sage, éclairé. Eccli. 37. 2[2...] *peritus* (πανοῦργος) *multos erudivit, et* [...] *suæ suavis est :* Tel est éclairé, et en i[nstruit] plusieurs, qui y trouve la paix et la d[ouceur] de son âme; *Gr.* qui est inutile pou[r lui-]même.

PERJURIUM, I; ἐπιορκία. — Parjure[, faux] serment. Sap. 14. 25. *Turbatio, et perj*[*urium*]: Le tumulte et le parjure.

PERJURARE; ἐπιορκεῖν. — Se par[jurer.] Matth. 5. 33. *Non perjurabis :* Vous n[e vous] parjurerez pas. Lévit. 19. 12. D'où *Perjurare nomen Dei :* Jurer fauss[ement] par le nom de Dieu. Prov. 30. 9. PEJERARE.

PERJURUS, I.—Un parjure qui a [fait un] faux serment. Eccl. 9. 2. *Ut perjurus* [...] *ita et ille qui verum dejerat :* Celui qu[i jure] dans la vérité, est traité comme le p[arjure.] V. DEJERARE. Mal. 3. 5. 1. Tim. 1. 10.

PERIZOMA, TIS.—De περί, *circum*, ζώννυμι, *cingo*.

Ce qu'on met autour de la ceinture [pour] cacher la nudité, un caleçon. Gen. 3. 7. [*Fece*]*runt sibi perizomata :* Nos premiers [parents] après avoir péché, reconnaissant qu['ils é]taient nus, entrelacèrent des feuilles [de fi]guier dont ils se firent de quoi couvri[r leur] nudité.

PERLINIRE; καταχρίσας. — Frotter, [...] Sap. 13. 14. *Perliniens rubrica... et* [...]

m quæ in illo est perlinien : Frottant avec du vermillon, il en ôte avec e toutes les taches et tous les défauts.

LUCIDUS, A, UM; διαφανής. — Clair, areut. Apoc. 21. 21. *Et platea civitatis mundum tamquam vitrum perlucidum* : re de la ville était d'un or pur comme re transparent.

MAGNIFICUS, A, UM.—Très-magnifi- sib. 2. 18. *Et jussit convivium præpa- magnificum.*

MANERE; παραμένειν, διαμένειν.—1° De- r ferme et constant, persévérer. Deut. *Maledictus qui non permanet* (ἐμμένειν) *ionibus legis hujus* : Maudit celui qui ieure pas ferme dans les ordonnances e Loi. Luc. 22. 8. Act. 11. 23. Rom. 6. s. 1. 23. Jac. 1. 25. etc. Ainsi, les dans lesquelles on persévère, demeu- nous. 1. Joan. 2. 24. 2. Joan. v. 2. ERE.

emeurer, continuer d'être; soit abso- ; ce qui n'appartient qu'à Dieu. Psal. 18. 27. *Ipsi peribunt, tu autem per-* Les cieux périront, mais vous subsis- s toute l'éternité. Ps. 9. 8. Lament. 5. br. 1. 11. 1. Petr. 1. 23. Ainsi, *Perma- m sole* ou *ante solem*: Demeurer tou- tant que le soleil durera : ce qui se dit sie. Ps. 71. v. 5. 17. V. Cum. Soit par até de Dieu, Ps. 118. 89. *In æternum, e, verbum tuum permanet in cœlo* : C'est tre parole que le ciel demeure éter- ent dans le même état auquel vous l'a- é; *ou bien*, votre parole est inviolable es décrets éternels.

anere coram Deo : Subsister par la fa- e Dieu. Jer. 30. 20. Soit dans un cer- at, ou pour un temps. Gen. 6. 3. *Non ebit spiritus meus in homine in æter- nia caro est* : Mon esprit ne demeurera vantage avec l'homme. Deut. 21. 23. 8. 8. c. 39. 15. *Si permanserit, nomen quet plusquam mille* : Tant que le sage il s'acquerra plus de réputation que utres. Joan. 6. 27. Heb. 7. 23. Ainsi, rer dans le même état. 1. Cor. 7. 8. *est illis si sic permaneant* : Il leur est demeurer en cet état. v. 20. 24.

meurer quelque part, y habiter, Deut. *Ut bene sit tibi et permaneas* (μακροήμερον) *multo tempore* : Afin que vous soyez x et que vous demeuriez longtemps terre que le Seigneur votre Dieu vous nner. Prov. 2. 21. 2. Mac. 8. 1. Ainsi, 9. *Si non credideritis, non permane-* νιῆτε, *intelligere*), Si vous ne demeu- lèles à Dieu, vous ne resterez point otre royaume; mais vous serez em- captifs. 1. Cor. 16. 8. Philipp. 1. 25.

emeurer impuni. Levit. 20. 14. *Nec ebit* (εἶναι) *tantum nefas in medio ves-* n si grand crime ne demeurera pas i. Jos. 22. 17.

e conserver entier, sans recevoir au- mmage. Gal. 2. 5. *Ut veritas Evangelii neat apud vos* : Afin que la vérité de gile se conserve entière et pure parmi Joan. 6. 27. Psal. 18. 10. Ainsi, vivre, subsister en vie. 1. Mac. 7. 28. *Ne dederis eis ut permaneant*, μονήν, Ne permettez pas qu'ils subsistent longtemps en vie.

6° Demeurer attaché, être porté pour quelque chose. 2. Par. 7 16. *Ut permaneant* (εἶναι) *oculi mei*. Voy. Oculus, 2. Tim. 3. 14.

7° Marcher, se conduire. Philip. 3. 16. *In eadem permaneamus* (στοιχεῖν) *regula* : Suivons la même règle. Ce même mot grec est rendu par *sequi*. Gal. 6. 16. *Quicumque hanc regulam secuti fuerint*. Voy. Regula.

PERMISTUS, A, UM. — Mêlé, brouillé, confondu. Ainsi, *Gentes permistæ* : Des gens de différentes nations. 2. Mac. 8. 9. *Misit Nicanorem.... datis ei de permistis* (πάμφυλος) *gentibus armatis non minus viginti millibus* : Il envoya Nicanor... à qui il donna environ vingt mille hommes de guerre de diverses nations.

PERMISSUS, US; ἐπιτροπή, *procuratio*. — Commission, charge. Act. 26. 12. *Dum irem Damascum cum potestate et permissu principum sacerdotum* : Lorsque j'allais à Damas avec un pouvoir et une commission des princes des prêtres.

PERMITTERE; ἐπιτρέπειν, — Envoyer, donner congé, laisser faire, rendre maître, laisser aller, abandonner.

1° Permettre, accorder. Matth. 19. 8. *Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras* : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes. Marc. 10. 4. Cette permission n'était donnée aux Juifs que pour empêcher les crimes qu'ils auraient commis s'ils n'avaient pas eu cette liberté. Voy. Libellus. Luc. 8. 32. c. 9. 5. etc.

2° Laisser, abandonner. Gen. 47. 24. *Quatuor reliquas permitto vobis* : Je vous abandonne les quatre autres. Deut. 20. 16. Tob. 4. 14. 1. Mac. 8. 27. 2. Mac. 11. 18.

3° Permettre, en faisant faire effectivement. Heb. 6. 3. *Siquidem permiserit Deus* : Si Dieu le permet : Ce n'était point là une simple permission, comme est celle par laquelle Dieu permet les péchés, mais une coopération effective par laquelle il fait agir.

PERMODICUS, A, UM; ὀλίγος. — Fort petit, très-médiocre. 2. Par. 24. 24. *Cum permodicus venisset numerus Syrorum, tradidit Dominus in manibus eorum infinitam multitudinem* : Les Syriens étaient venus en fort petit nombre, et Dieu leur livra entre les mains une multitude infinie.

PERMUNDARE; διακαθαρίζειν, — Nettoyer entièrement. Matth. 3. 12. *Cujus ventilabrum in manu sua et permundabit aream suam* : Il nettoyera parfaitement son aire : Cette aire est l'Église, dans laquelle le blé et la paille sont maintenant mêlés; mais Jésus-Christ à son Jugement dernier séparera la paille d'avec le blé; l'une pour être jetée au feu; l'autre pour être mis dans les greniers célestes. Voy. Area.

PERMUTATIO, NIS; ἀλλαγή, — Changement. Sap. 7. 18. *Ut sciam... vicissitudinem, permutationes et commutationes temporum* : Dieu m'a fait savoir les changements que

causent l'éloignement et le retour du soleil, et la vicissitude des saisons.

PERNICIES, ei ; ἀπώλεια — De per et de *nex*, *cis*, la mort.

Perte, ruine. Eccli. 48. 6. *Qui dejecisti reges ad perniciem :* Vous qui avez abattu les rois, qui les avez précipités dans leur ruine entière. C'est ce qu'Elie a fait, en prédisant la ruine d'Achab roi d'Israël, et celle de toute sa race. 2. Petr. 2. 12. *Hi vero velut irrationabilia pecora naturaliter ;* Gr. *nata*, *in captionem et in perniciem :* Ces faux docteurs ressemblent aux animaux, qui suivent plutôt l'instinct de leur nature que de la raison, et qui sont nés pour être la proie des hommes qui les font périr.

PERNOCTARE ; διανυκτερεύειν, — De *nox*, *ctis.*

1° Veiller, passer toute la nuit. Luc. 6. 12. *Et erat pernoctans in oratione Dei :* Jésus-Christ passa toute la nuit à prier Dieu. Voy. Luc. 21. 37.

2° Demeurer, rester pendant la nuit. Deut. 24. 12. *Sin autem pauper est non pernoctabit apud te pignus :* Le gage que le créancier recevait de son débiteur, lui devait être rendu avant le soleil couché, s'il en avait besoin pour se coucher ou pour se couvrir ; mais ces mêmes gages étaient redemandés au débiteur, et lui étaient rendus tous les jours, afin que le débiteur se portât à rendre au créancier ce qu'il lui devait, et que le créancier trouvât tous les jours un nouveau sujet d'exercer sa charité à l'égard de son débiteur. *August. in Deut. qu.* 41.

PERORARE. — Finir, ou conclure un discours. 2 Mac. 15. 24. *Et hic quidem ita peroravit* (ηὔχετο) : Judas finit ainsi sa prière.

PERPAUCUS, A, UM ; ὀλιγοστός, — Très-peu en nombre. Eccli. 48. 17. *Relicta est gens perpauca :* Il n'est demeuré qu'un petit reste du peuple : Les dix tribus ayant été emmenées en captivité, il ne resta que les deux tribus de Juda et de Benjamin, avec leur roi. D'où vient, *Perpaucis;* En peu de mots. Heb. 13. 22. *Etenim perpaucis scripsi vobis :* Je ne vous ai écrit qu'en peu de mots ; quoique l'Epître aux Hébreux soit des plus longues, néanmoins saint Paul a écrit en peu de mots, si l'on considère l'importance et l'excellence du sujet qu'il avait à traiter.

PERPENDICULUM, I. — De *per* et de *pendere*, peser.

Niveau, plomb, cordeau : D'où vient, *Extendere perpendiculum* (μέτρον) : étendre le cordeau, comme font les architectes ; soit pour bâtir. Zach. 1. 16. *Perpendiculum extendetur super Jerusalem :* On étendra encore le cordeau sur Jérusalem pour la rebâtir ; soit pour démolir. Isa. 34. 11. Voy. EXTENDERE.

PERPERAM, adv. — De *perperus*, inconsidéré, étourdi.

Inconsidérément, à tort, mal à propos. 1. Cor. 13. 4. *Non agit perperam* (οὐ περπερεύεται): La charité n'est point téméraire et précipitée.

PERPETI ; πάσχειν, — Endurer, souffrir. Marc. 5. 26. *Fuerat multa perpessa a compluribus medicis :* L'hémorroïsse avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins. Deut. 22. 26. Tob. 7. 20.

PERPETRARE ; ποιεῖν, — De *per* et de *patrare*.

1° Achever, finir, conclure : D'où vient, *Opere perpetrare.* Jerem. 44. 25. *Implestis vota vestra et opere perpetrastis ea :* Vous avez accompli vos vœux, et ils ont été suivis de vos œuvres. 2. Par. 20. 23. Ainsi, Dan. 11. 36. *Perpetrata est definitio :* L'arrêt est donné. Voy. DEFINITIO.

2° Faire, commettre, exécuter; soit le mal. Eccl. 8. 11. *Quia non profertur cito contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala :* Parce que la sentence ne se prononce pas sitôt contre les méchants ; les enfants des hommes commettent le crime sans aucune crainte. Genes. 34. 7. Exod. 22. v. 3. 9. Levit. 20. 10. etc. Soit des actions louables. 1. Par. 11. 22. *Banaias.... qui multa opera perpetrarat :* Banaïas.... qui fit plusieurs belles actions : De là vient, *Perpetrare judicia :* Exercer des jugements rigoureux. Ezech. 23. 10. *Judicia perpetraverunt in ea :* Les Assyriens ont exercé contre Samarie les peines rigoureuses que Dieu en voulait tirer.

3° Pécher, faire le mal. 4. Reg. 17. 40. *Juxta consuetudinem suam pristinam perpetrabant :* Ils agissaient selon leurs anciennes coutumes, en s'attachant à l'idolâtrie comme auparavant.

PERPETUUS, A, UM ; διηνεκής. — De *perpes*, *tis*, qui vient de *perpeti*, Endurer jusqu'à la fin.

1° Perpétuel, continuel, pour toujours, sans déterminer le temps, comme plusieurs choses qui ont été ordonnées dans l'ancienne loi. Exod. 12. 17. *Custodietis diem istum in generationes vestras ritu perpetuo* (αἰώνιον) : Vous observerez ce jour des pains sans levain de race en race par un culte perpétuel. Cette fête des Juifs a été abolie avec toutes les autres cérémonies au temps de la loi nouvelle. c. 27. 21. c. 29. v. 28. 42. Levit. 3. 17. etc. Ainsi le sacerdoce d'Aaron s'appelle perpétuel, Exod. 29. 9. *ou* parce que Dieu ne marque point quand il finirait, *ou* parce qu'il devait durer autant que la loi ancienne, *ou* parce qu'il était la figure du sacerdoce de Jésus-Christ qui devait être véritablement éternel (Aug. qu. 124. in Exod.) c. 31. 17. *Signum perpetuum :* L'observation du sabbat devait finir. Néanmoins il s'appelle perpétuel, parce que c'était un signe du repos éternel que Dieu devait donner un jour aux vrais Israélites ; il en est de même du règne de David, qui a fini dans le temps, mais qui devait être éternel dans la personne de Jésus-Christ qui était de sa race. 1. Par. 17. 14. *Thronus ejus erit firmissimus in perpetuum :* Son trône sera très-ferme pour toujours. Voy. 2. Reg. 7. 13. Luc. 1. v. 32. 33. Voy. ÆTERNUS.

2° Perpétuel, éternel, qui n'a point de fin. Heb. 7. 3. *Manet sacerdos in perpetuum :* Il demeure prêtre pour toujours. L'Ecriture parle de Melchisédech comme d'un prêtre

el, et en cela il est la figure du Fils de
. v. 24. *Hic autem quod maneat in æter-
sempiternum habet sacerdotium:* Comme
-ci demeure éternellement, il possède
acerdoce qui est éternel, v. 25. *Unde et
re in perpetuum potest.* Comme il vit
iellement, il peut conduire au salut éter-
eux qui le prennent pour médiateur
rs Dieu Sap. 1. 15. *Justitia enim perpe-
st et immortalis:* Car la justice est stable
mortelle. Ainsi elle eût rendu l'homme
ortel, s'il l'eût conservée. Job. 14. 20.
12. 3. *Qui ad justitiam erudiunt multos
ebunt) quasi stellæ in perpetuas æterni-
:* Ils brilleront comme des étoiles dans
l'éternité. Voy. ÆTERNITAS.
Perpétuel, depuis le commencement
chose jusqu'à la fin. Isa. 18. 6. *Æstate
tua erunt super eum volucres:* Les oi-
x y demeureront pendant tout l'été. Isa.
. *Tota die et tota nocte in perpetuum
tacebunt:* Les pasteurs et les ministres
Eglise sont établis pour veiller jour et
sur la garde des âmes qui leur sont
nises.
RPLEXUS, A, UM. — De *plectere*, πλέκειν,
, embarrassé, ambigu, douteux.
tortillé, enlacé l'un dans l'autre. Job.
1. *Nervi testiculorum ejus perplexi* (συμ-
πται) *sunt:* Quand les nerfs sont engagés
ns dans les autres, ils rendent la partie
plus forte. Voy. CAUDA.
RQUIRERE; ζητεῖν, — 1° Chercher avec
, s'enquérir exactement. Tob. 4. 19.
ilium semper a sapiente perquire; Re-
hez toujours les avis des plus sages.
. 6. 29. 1. Reg. 10. 2. 4. Reg. 10. 23. etc.
Etudier quelque chose, s'en instruire
tement. 1. Par. 28. 8. *Perquirite cuncta
lata Domini Dei nostri;* Pour bien pra-
r les commandements de Dieu, il faut
instruire exactement. 1. Cor. 14. 38. *Si
ignorat, ignorabitur;* Si quelqu'un veut
rer, il sera ignoré.
RSA, Æ, Heb. *Dividens.* — 1° Persan,
, qui est natif de Perse. 2. Par. 36. 20.
vit regi et filiis ejus donec imperaret rex
rum: Le peuple fut esclave du roi et de
nfants, jusqu'à ce que Dieu mit Cyrus,
e Perse, sur le trône. 2. Mac. 1. 33. *Ut
festata est res, renuntiatum est regi Per-
:* Lorsque cet événement fut rendu pu-
on le rapporta au roi de Perse; *c'est-à-*
, à Cyrus. Voy. TEMPLUM. Num. 2. 1.
1. 1. Esth. 1. 4. etc. Voy. PERSIS.
Assyrien, qui est d'Assyrie. Judith. 16.
Iorruerunt Persæ constantiam ejus: Les
riens furent effrayés de l'intrépidité de
. Les Assyriens s'appellent Persans,
que la Perse et l'Assyrie étaient pour
soumises au roi Nabuchodonosor. Voy.
LON.
RSCRUTARI; ἐξερευνᾶν. — Rechercher
soin, faire une exacte recherche de
que chose. 1. Mac. 3. 5. *Persecutus est
os perscrutans eos:* Il poursuivit les
ants en les recherchant avec soin. Deut.
8. 1. Reg. 23. 23.
RSENILIS, E. — De *per* et de *senex.*

Fort vieux, très-âgé. Jos. 23. 1. *Josue jam longævo et persenilis* (προβεβηκώς) *ætatis:* Josué étant déjà vieux et fort avancé en âge.

PERSEPOLIS, Gr. *Persæ.* — De *Persa* et de πόλις, *Civitas.* Persépolis, ville capitale d'Elymaïde, province de Perse. 2. Mac. 9. 2. *Intraverat in eam quæ dicitur Persepolis:* Antiochus tâcha de s'emparer de Persépolis et de piller le Temple. Voy. ELYMAIS. 1. Mac. 6. v. 12. 3. Néanmoins on remarque que Persépolis qui est sur l'Araxe, est éloignée d'Elymaïde, qui est sur le fleuve Eubée, de deux cent mille pas; mais en cet endroit Elymaïs est la même ville que Persépolis, et non pas la province.

PERSEQUI; διώκειν, καταδιώκειν, — Poursuivre, continuer, exécuter.

1° Poursuivre avec ardeur, aller après pour attraper. Exod. 15. 9. *Dixit inimicus; Persequar et comprehendam eos;* L'ennemi disait: Je les poursuivrai et je les prendrai. c. 14. 4. etc. Ainsi, 1. Reg. 26. 20. *Sicut persequitur perdix:* Comme on poursuit une perdrix. D'où vient, *Fugere, nemine persequente:* Fuir sans être poursuivi; c'est la terreur dont Dieu menace de frapper les rebelles et les désobéissants. Levit. 26. 17. Prov. 28. 1. Ainsi, *Ad destinatum persequi:* Courir incessamment vers le but de la carrière. Philip. 3. 14. *Ad destinatum persequor.* Voy. DESTINATUS.

2° Vaincre, défaire. Levit. 26. v. 7. 8. *Persequentur quinque de vestris centum alienos, et centum de vobis decem millia:* Cinq d'entre vous en déferont cent, et cent d'entre vous en déferont dix mille. Deut. 1. 44. Jos. 23. 10. Judic. 9. 40. 2. Reg. 22. 38. Ps. 17. 38. Ose. 8. 3. Judith. 15. 6. etc.

3° Rechercher quelque chose avec ardeur et avec empressement. Ps. 33. 15. *Inquire pacem,* et *persequere eam:* Recherchez la paix, et faites-le avec ardeur et avec empressement. D'où vient, *Persequi ventum:* Poursuivre le vent; *c'est-à-dire,* perdre sa peine et travailler en vain. Eccli. 34. 2. Voy. VENTUS.

4° Suivre, pratiquer, exécuter. Deut. 16. 20. *Juste quod justum est persequeris:* Vous exécuterez tout ce qui est de la justice dans la vue de la justice. On peut rendre la justice sans être juste, quand on le fait par des considérations humaines, et non point pour l'amour de la justice même.

5° Persécuter, maltraiter, tourmenter. Job. 19. v. 22. 28. *Quare persequimini me sicut Deus?* Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu? D'où vient, Ezech. 35. 6. *Sanguis te persequetur:* Le sang que vous avez répandu vous persécutera. 1. Reg. 25. 29. Ps. 30. 16. Ps. 34. v. 3. 6. etc.

Ainsi, *Persequi animam alicujus:* Chercher les moyens d'ôter la vie à quelqu'un. Ps. 7. 6. Ps. 108. 31. Voy. QUÆRERE.

Ce mot en ce sens se dit de Dieu qui punit les pécheurs avec sévérité. Ps. 82. 16. *Persequeris illos in tempestate tua:* Vous les poursuivrez par le souffle impétueux de votre tempête. Mais dans le Nouveau Testament il se prend pour, persécuter, haïr,

maltraiter ceux qui ayant embrassé la foi de Jésus-Christ, suivent sa doctrine et les vérités de la religion qu'il a enseignée. Joan. 15. 20. *Si me persecuti sunt, et vos persequentur:* S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. Matth. 5. v. 11. 12. Luc. 11. 49. Act. 7. 52. etc. Ainsi, saint Paul dit, c. 22. 4. *Hanc viam persecutus sum :* J'ai persécuté ceux de cette secte. Voy. Via. Ce mot, *persequi*, qui signifie suivre, ou poursuivre jusqu'au bout, a dans l'Ecriture cette signification, pour exprimer le mot Hébreu *Radaph*, et le mot Grec διώκειν, qui se prennent aussi en ce sens. Les Latins le rendraient par *vexare*, ou *exagitare*.

6° Atteindre, recouvrer, regagner. Eccli. 27. 19. *Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum :* C'est en vain que l'on tâche de recouvrer l'amitié de celui dont on a découvert les secrets.

PERSECUTIO, nis : διώκεσθαι. *Persecutionem pati.*—Poursuite, persécution.

1° Persécution pour la foi de Jésus-Christ et pour la justice. Matth. 5. 10. *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, c. 13. 21. Marc. 10. 30. Act. 8. 1. Rom. 8. 35. etc. 2. Tim. 3. 12. *Omnes qui pie volunt vivere persecutionem patientur :* Tous ceux qui veulent vivre avec piété seront persécutés.

2° Persécution, punition rigoureuse. Sap. 11. 21. *Persecutionem passi ab ipsis factis suis :* Etant persécutés par leurs propres crimes ; *Gr.* poursuivis par votre justice. c. 16. v. 16. 18.

PERSECUTOR, is ; διώκτης. — 1° Persécuteur, ennemi qui persécute à outrance. Thren. 1. 3. *Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias:* Tous ses persécuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur. Ces persécuteurs sont les Chaldéens qui ont fort maltraité les Juifs. c. 4. 19. 2. Esd. 9. 11. Esth. 9. v. 2. 16.

2° Persécuteur des fidèles. 1. Tim. 1. 13. *Qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus :* Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un outrageux ennemi de l'Eglise.

PERSES, æ, Hebr. *Frangens.*—1° Persan, qui est de Perse. Dan. 13. 65. *Suscepit Cyrus Perses regnum ejus:* Cyrus qui succéda à son grand-père Astyages est appelé Persan, parce qu'il a été le premier roi des Perses. Voy. Cyrus.

2° Persée, roi de Macédoine, défait par Paul Emile. 1. Mac. 3. 5. *Philippum et Persen* (Περσεύς) *regem... contriverunt in bello:* Ils avaient vaincu Philippe et Persée. Voy. *Plutarch. in vita P. Æmil.*

PERSEVERARE ; ὑπομένειν, διαμένειν, ἐπιμένειν. — De *severus*, continuer dans la même sévérité.

1° Persévérer, continuer, subsister, demeurer au même état. Eccli. 3. 14. *Didici quod omnia opera quæ fecit Deus perseverent in perpetuum :* J'ai appris que tous les ouvrages que Dieu a créés subsisteront jusqu'à la fin dans leurs espèces. Ps. 118. 91. *Ordinatione tua perseverat dies :* Le jour subsiste par votre ordre. Dan. 6. 28. 2. Petr. 3. 4. etc. D'où vient; *perseverare in* [...] *loco :* Demeurer, etc. habiter quelque [...] Deut. 9. 9. *Perseveravi* (παρεμβαίνω) *in* [...] c. 32. 47. *Ut longo perseveretis temp*[...] *terra:* Afin que vous demeuriez long[...] sur la terre. *Perseverare cum aliquo :* D[...]rer avec quelqu'un. Eccl. 2. 9. Matth. [...] Act. 27. 2. Eccli. 7. 24. Soit en bonne [...] soit en mauvaise part. Eccli. 7. 24.

2° Persister constamment en quelqu[...]se. Hebr. 12. 7. *In disciplina persev*[...] Ne vous lassez point de souffrir. 1. Re[...] 25. Judith. 4. 14. Esth. 8. 4. etc. Quelq[...] ce mot se met avec le participe sel[...] phrase Grecque. Act. 12. 16. *Petrus* [...] *perseverabat pulsans; i. e. pulsare :* [...] continuait à frapper. 4. Reg. 21. 15. 2. 8. 26. Joan. 8. 7.

3° Soutenir avec patience, endurer, [...]porter. Matth. 10. 22. *Qui autem pers*[...]*verit usque in finem, hic salvus erit.* c. 2[...]

4° Etre toujours dans le même état. [...] 6. 28. *Daniel perseveravit usque ad r*[...] *Darii :* Daniel fut toujours en dignité s[...] règne de Darius et de Cyrus. Voy. Us[...]

PERSEVERANTIA, æ. — 1° Persévé[...] constance, fermeté. 2. Mac. 14. 38. *C*[...]*que et animam tradere contentus pro p*[...]*rantia* (ἐκτενία). Exposant volontiers so[...] et sa vie en persévérant dans le judaï[...]

2° La durée de quelque chose. Eccl[...] 26. *Perseverantia illius non permanebi*[...] langue maligne durera quelque tem[...] non pas toujours contre les justes, ils [...]ront point consumés par ses flammes.

PERSIS, idis, Heb. *Frangens;* Περ[...]

1° La Perse, grand royaume en Asie, [...] la Susiane du côté du couchant, le pa[...] Parthes au nord, au levant la Caramai[...] le golfe Persique du côté du midi. Ce roy[...] a été autrefois beaucoup plus étendu, [...] encore aujourd'hui. La Perse a tenu [...] fois l'empire du monde l'espace de 2[...] sous quatorze rois, depuis Cyrus ju[...] Darius appelé Codoman, défait par Al[...]dre. Dan. 11. 2. *Ecce adhuc tres reges st*[...] *in Perside:* Il régnera trois rois en [...] Perse, savoir, Cambyse, Smerdis et [...] fils d'Hystaspe. 1. Mac. 3. 31. c. 6. v. [...] etc. Voy. Arsaces.

2° Une femme chrétienne. Rom. 16. 1[...]*lutate Persidem charissimam :* Saluez [...] chère Perside.

PERSISTERE. — Persister, persév[...] continuer constamment. Tob. 3. 11. [...] *oratione persistens* : Sara, fille de R[...] persistant dans la prière.

PERSONA, æ; πρόσωπον. — Propre[...] masque, un faux visage, de *person*[...] parce que la voix retentit sous le mas[...]

Le mot de personne, selon les philos[...] est une substance individuelle ou sin[...] d'une nature raisonnable ou intellect[...]

1° Une personne de l'un ou l'autre [...] Deut 1. 17. *Nulla erit distantia person*[...] Il n'y aura aucune différence entre le[...]sonnes que vous jugerez. Sap. 6. 8. *subtrahet personam cujusquam Deus* [...] n'exceptera personne de son jugement[...]

...EBBE. Eccl. 20. 24. Voy. PERDERE. 2.
. 11. Jud. v. 16. D'où vient, *In persona:*
...m et par l'autorité de quelqu'un. 2.
... 10. *Si quid donavi propter vos in*
...a Christi: Si j'use d'indulgence, j'en
...cause de vous, au nom et en la per-
... de Jésus-Christ, *c'est-à-dire*, par la
...nce que Jésus-Christ m'a donnée, et
...tu de l'autorité que j'ai reçue de lui.
Ex persona: De la part et au nom de
...un. Judic. 11. 12. *Misit nuntios qui*
...sona sua dicerent: Il envoya des am-
...leurs pour dire de sa part.
L'apparence extérieure, l'extérieur
... personne, les qualités qui l'environ-
Levit. 19. 15. *Non consideres personam*
...is, nec honores vultum potentis: Ne
...érez point en rendant la justice, ni la
... du pauvre, ni la qualité d'un homme
...nt. Prov. 19. 6. *Multi colunt personam*
...is: Plusieurs honorent la qualité d'un
... puissant. De là vient cette phrase
...que, *Accipere*, *cognoscere*, *honorare*,
...re personam alicujus: Avoir égard à
...lité des personnes, et considérer da-
... celui qui a plus d'apparence exté-
..., sans avoir égard au mérite, dans
...ose où il ne s'agit point des qualités
...ures. Deut. 1. 17. c. 16. 19. *Non acci-*
...rsonam. Job. 32. 21. Prov. 18. 5. Matth.
. etc. Ainsi, Gal. 2. 6. *Deus personam*
...is non accipit: Dans le choix que Dieu
... Apôtres, il n'a point d'égard à leur
...ion, ni à l'état dans lequel ils ont vé-
...t. 10. 34. *Non est personarum accep-*
...us: Dieu appelle à la foi ceux qu'il
... sans avoir égard aux diverses condi-
...les personnes; mais, *Acceptio perso-*
... (προσωποληψία) se dit proprement de
... l'on fait à l'un préférablement à l'au-
... ce qui regarde la justice, et non
...n ce qui se fait gratuitement. Cette
...re de parler vient des Hébreux qui di-
... נשא (*Nasah-phanim*), *Suscipere*, *ele-*
...u honorare faciem: Faire honneur à
...l'un en vue de ses qualités extérieures.
HONORARE, FACIES, ACCIPERE. Le mot
... פנים (*panim*), ou πρόσωπον, signifie,
... ou *persona*, parce que c'est par le vi-
... l'apparence extérieure que se connaît
...onne.
...n spectre, un fantôme. Sap. 17. 4.
...æ tristes illis apparentes pavorem illis
...bant: Il paraissait des spectres affreux
... remplissaient encore d'épouvante.
...SONARE; ἠχεῖν.—De *sonus, i.*
...aire grand bruit, retentir, faire re-
... 1. Reg. 4. 5. *Personuit terra:* La terre
... des cris que jeta tout le peuple d'Is-
... Par. 32. 18. Job. 6. 30. Voy. STULTI-
...'où vient, *Tuba*, *buccina*, *cymbalis*,
...are: Sonner de la trompette, du cor,
... cymbales. Jos. 6. 13. *Vulgus reliquum*
...is personabat: Le reste du peuple re-
...ait du bruit des trompettes; *c'est-à-*
...que le bruit des sept trompettes dont
...ent les prêtres devant l'Arche, se fai-
...tendre jusqu'aux derniers d'entre le
..., car nul ne sonnait de la trompette
que les sept prêtres. Le Grec σαλπίζοντες peut se rapporter aux prêtres, aussi bien que l'Hébreu. Judic. 7. 18. 1. Par. 16. 15.

2° Pousser des cris de joie et d'acclamation. Jer. 31. 7. *Personate et canite:* Poussez des cris de joie, chantez des cantiques.

3° Eclater, paraître avec éclat. Eccli. 40 13. *Substantiæ injustorum... sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt* (ἐξηχεῖν)*:* Les richesses des injustes seront semblables à un tonnerre, qui après avoir fait grand bruit pendant la pluie, s'éteint incontinent après.

PERSPICERE; εἰδεῖν. — De *per* et de l'ancien *specio*.

1° Connaître clairement quelque chose, l'entendre parfaitement, la voir manifestement. Act. 28. 26. *Videntes videbitis et non perspicietis:* Vous verrez, et en voyant vous ne verrez pas. Les Juifs ont assez vu les prodiges que Jésus-Christ a faits pour les attirer à la foi; mais ils n'ont point connu efficacement par une approbation sincère ce qu'ils voyaient. Voy. INTELLIGERE, n. 4. Deut. 13. 14. c. 15. 8. c. 17. 8. etc.

2° Voir, apercevoir. 2. Esd. 4. 14. *Et perspexi atque surrexi:* D'abord que j'eus aperçu les ennemis, je me levai.

3° Regarder, considérer attentivement. 1. Joan. 1. 1. *Quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus* (θεᾶσθαι) *et manus nostræ contrectaverunt:* Saint Jean et les autres disciples ont vu et considéré le Verbe incarné dans son humanité, jusqu'à toucher de leurs mains ce corps sacré, comme il arrive entre ceux qui conversent familièrement ensemble. Ainsi, *Perspicere in re aliqua*, ou *in rem aliquam*, signifie la même chose. Jac. 1. 25. *Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis:* Mais celui qui regarde fixement la loi parfaite; *c'est-à-dire*, celui qui médite sérieusement sur les vérités de la loi de Jésus-Christ. Le mot Grec (παρακύπτειν) signifie, se baisser pour regarder de plus près. Ps. 118. 6. *Tunc non confundar, cum perspexero* (ἐπιβλέπειν) *in omnibus mandatis:* Je ne tomberai point dans la confusion, et je ne serai point frustré du salut que j'attends, lorsque j'aurai devant mes yeux tous vos préceptes pour les méditer attentivement; Gr. et Heb. *Cum respexero ad omnia mandata tua.*

4° Considérer, examiner, penser aux moyens de faire quelque chose. Luc. 6. 42. *Tunc perspicies* (διαβλέπειν, *dispicere*) *ut educas festucam de oculo fratris tui:* Alors vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui est dans l'œil de votre frère.

PERSPICUUS, A, UM.—De *perspicere*, transparent, évident.

Clair, manifeste, évident. Bar. 6. 60. *Fulgur cum apparuerit, perspicuum est* (εὐοπτός)*:* Les éclairs se font remarquer lorsqu'ils paraissent. Gen. 26. 9. Levit. 13. 11. D'où vient, *Perspicuum facere:* Faire voir à découvert.

PERSTILLARE; στάζειν.—Dégoutter, tomber goutte à goutte.

Ce mot se dit figurément de la chose même dont il dégoutte de l'eau. Eccli. 10. 18. *In infirmitate manuum perstillabit domus:* La

nonchalance et la paresse est la cause de la ruine d'une maison dans laquelle il pleut de tous côtés. Voy. INFIRMITAS. Ainsi, *Tecta perstillantia:* Le toit dont l'eau dégoutte continuellement, signifie une chose fort incommode et rebutante. Prov. 19. 13. c. 27. 15. *Tecta perstillantia in die frigoris, et litigiosa mulier comparantur :* Il serait plus supportable d'habiter une maison où il pleut de tous côtés, que d'être obligé de demeurer en la compagnie d'une femme querelleuse et chagrine.

PERSTREPERE. — Faire grand bruit. Exod. 19. 16. *Clangorque buccinæ vehementius perstrepebat :* La trompette sonna avec grand bruit. Judith. 14. 9.

PERSTRINGERE. — Serrer fort, resserrer, abréger.

Abréger, dire en peu de mots. Dan. 7. 1. *Brevi sermone comprehendit, summatimque perstringens, ait :* Daniel recueillit en peu de mots cette vision, et en marqua ainsi les principaux points.

PERSUADERE, Gr. πείθειν. — Persuader, faire entrer dans les mêmes sentiments. Matth. 27. 20. *Seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam :* Les Sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas. Deut. 13. 6. Ruth. 1. 18. 2. Par. 18. 2. Act. 18. 13. D'où vient, *Persuaderi :* Se laisser gagner. Act. 12. 20. *Persuaso Blasto :* Ayant gagné Blaste. c. 14. 18. *Persuasis turbis :* Ayant gagné le peuple.

2° Persuader, faire croire : D'où vient, *Persuasum habere :* Se persuader, croire, s'assurer de quelque chose. Sap. 17. 2. *Dum persuasum habent* (ὑπολαμβάνειν) *iniqui dominari nationi sanctæ :* Quand les ennemis de votre peuple se sont persuadés qu'ils seraient les maîtres de cette nation que vous avez sanctifiée, ils ont été bien abusés. c. 13. 7.

PERSUASIBILIS, E. — Persuasif, propre à persuader. 1. Cor. 2. 4. *Prædicatio mea non in persuasibilibus* (πειθὸς, pour πιθανὸς, *Persuadendi vim habens) humanæ sapientiæ verbis :* Je n'ai point employé en vous prêchant les discours persuasifs de la sagesse humaine.

PERSUASIO, NIS ; πεισμονή. — Persuasion, sentiment, créance à laquelle on est fortement attaché. Gal. 5. 8. *Persuasio hæc non est ex eo, qui vocat vos :* Ce sentiment dont vous vous êtes laissé persuader ne vient point de celui qui vous a appelés. Les Galates s'étaient laissé persuader qu'on pouvait pratiquer les cérémonies légales avec l'Evangile.

PERTERRERE ; φοβερίζειν. — Etonner, épouvanter, faire grande peur. Dan. 4. 2. *Somnium vidi quod perterruit me :* J'ai vu un songe qui m'a effrayé. Gen. 18. 15. c. 32. 7. Judic. 4. 15. 1. Reg. 13. 7. etc. D'où vient, Job. 4. 14. *Ossa mea perterrita sunt* (σασσείειν, *concutere) :* J'en ai été saisi de frayeur dans tous mes membres. Voy. OSSA.

PERTIMERE, ou PERTIMESCERE ; φοβεῖσθαι. — Craindre fort, être saisi de frayeur. Jos. 2. 11. *Hæc audientes pertimuimus* (ἐξίστασθαι) : Ces nouvelles nous ont épouvantés.

Num. 22. 3. Deut. 20. 3. c. 21. 21. J
Job. 21. 6. Ainsi, *Non pertimere perte*
nem : Ne se point laisser étonner et
par aucune crainte. 1. Petr. 3. 6. Vo
TURBATIO.

2° Craindre, appréhender. Eccli.
In diebus suis non pertimuit (σαλεύεσθ
moveri) principem : Elisée n'a point
des princes pendant sa vie. D'où vie
pertimescere timorem : Ne rien c
Eccli. 32. 22. *Superbus non pertimesc*
rem : Le superbe n'a aucune crainte
ne craint point lorsqu'il y a sujet de

PERTINAX, CIS. — De *tenax, o*
niâtre, constant, ferme.

Opiniâtre, obstiné. Gen. 49. 7. *Ma*
furor eorum quia pertinax (αὐθάδη
leur fureur soit maudite parce qu'e
opiniâtre. La fureur de Lévi et de S
dans la vengeance qu'ils tirèrent des
mites, fut opiniâtre et inflexible. C
lédiction prononcée contre Lévi et Si
été réparée dans la Tribu de Lévi pa
que les Lévites ont fait paraître pour
l'injure faite à Dieu dans l'adoration
d'or, et par celui de Phinées; mais
demeurée sur la Tribu de Siméon, pa
Zambri qui en était le chef porta par so
ple le peuple à la fornication et à l'id

PERTINERE. — 1° Appartenir à que
être à lui. Num. 5. 9. *Omnes primiti*
offerunt filii Israel ad Sacerdotem p
(εἶναι : Toutes les prémices qui s'offr
les enfants d'Israël appartiennent au
c. 16. 5. Gen. 32. 33. c. 33. 5. etc.

2° Regarder, toucher quelqu'un e
que chose. Exod. 4. 16. *Eris ei in his*
Deum pertinent (εἶναι) : Vous le co
dans tout ce qui regarde Dieu. c. 18
30. 28. c. 38. 30. Num. 1. 50. c. 3.
D'où vient, *Pertinere*, pour *Curæ esse*.
4. 38. *Magister non ad te pertinet* (μέ
quia perimus? Ne vous mettez-vous p
peine de ce que nous périssons ? 2. R
3. *Non magnopere ad eos de nobis per*
(τιθέναι καρδίαν ἐπί τι, *ponere cor ad*
i. e. curare) : Ils ne se mettront pas
coup en peine de nous. Job. 21. 21. Jo
13. c. 12. 6.

PERTINGERE. — 1° S'étendre j
toucher, atteindre, aboutir. Gen. 11.
ciamus nobis civitatem et turrim cujus
pertingat (εἶναι) *ad cælum :* Faisons-no
ville et une tour qui soit élevée ju
ciel. c. 44. 13. Ezech. 40. 15. Dan. 4.
par métaphore, pour montrer la g
et l'excès de quelque chose, ou l'é
d'un péché, il est dit qu'il monte ju
ciel. 2. Paral. 28. 9. *Occidistis eos at*
ita ut ad cælum pertingeret (φθάνειν) *ve*
delitas : Vous les avez tués très-inhu
ment, en sorte que votre cruauté est
jusqu'au ciel.) Ainsi saint Paul dit
parvenu jusqu'aux Corinthiens. 2. C
v. 13. 14. *Non in immensum gloriab*
secundum mensuram regulæ qua me
nobis Deus, mensuram pertingendi (ἐ
usque ad vos : Nous ne nous glorifio
à l'infini de nos travaux dans la pub

;vangile ; mais nous nous renfermons les bornes que Dieu nous a prescrites i vous, auprès desquels il nous a fait :r. La métaphore est tirée des ouvriers ıns leur travail ne passent point la rè- ıe leur maître leur prescrit.

Pénétrér, entrer au dedans. Heb. 4. 12. *est sermo Dei et efficax... pertingens* ἵσθαι) *usque ad divisionem animæ ac spi-* : La parole de Dieu est un glaive tran- qui pénètre jusqu'à la division de l'âme l'esprit. *Voyez* Penetrabilis, Anceps.

RTRACTARE. — Manier souvent, tou- uelque chose avec les mains : d'où vient, *nte pertractare* : Repasser quelque chose n esprit, y penser sérieusement. Job. 5. *Iuod auditum mente pertracta ;* γνῶθι ı, Ce que nous venons de vous dire est éritable, écoutez-le donc, et le repassez votre esprit. Ainsi. Nah. 1. 11. *Ex te ... mente pertractans* (βουλεύεσθαι) *præpa- mem :* Il sortira de vous des personnes uleront dans leur esprit des pensées de ; et de perfidie.

RTRANSIRE ; διέρχεσθαι. — 1° Passer au ı, passer outre, traverser. 1. Cor. 16. *tiam ad vos cum Macedoniam pertrans- ıam Macedoniam pertransibo :* Car je pas- ar la Macédoine. Gen. 12. 6. Exod. 15. lic. 3. 26. 2. Reg. 24. 5. etc. D'où vient, *nsire pede :* Passer à pied sec. Ps. 65. 6. arcourir un pays, voyager. Act. 8. v. 4. *ii dispersi erant, pertransibant evange- ;s verbum Dei :* Ceux qui étaient dis- , annonçaient la parole de Dieu dans es lieux où ils passaient. c. 10. 38. c. . c. 15. 3. Eccli. 39 5. Ainsi, *Dum per- ret universos :* Pierre visitant de ville le tous les Disciples, pour réparer le ne la persécution pouvait avoir fait. oit que ce fut alors qu'il alla jusqu'à he, et qu'il y établit son siége. Ps. 103. *ipsa pertransibunt omnes bestiæ sylvæ :* ; les bêtes sauvages se promènent pen- ı nuit.

ntrer dedans, pénétrer. Num. 5. 27. *nsibunt* (εἰσέρχεσθαι) *eam aquæ maledic- et inflato ventre computrescet femur :* d que ces eaux de malédiction seront ; dans son corps, son ventre s'enflera uisse pourrira. Et par métaphore, Ps. 3. *Ferrum pertransiit animam ejus :* Son ıt pénétrée de la douleur de ses fers ; *n ferrum venit anima ejus*, i. e. *ipse.* Ferrum. Luc. 2. 35. *Tuam ipsius ani- ertransibit gladius.* Voy. Gladius. Rom. *Ita in omnes homines mors pertransiit :* rt est passée dans tous les hommes.

asser, s'étendre d'une extrémité à une Jos. 15. v. 3. 4. *Egrediturque contra um Scorpionis, et pertransit* (ἐκπερεπο- ι) *in Sina :* Le pays de Juda s'étend vers ıtée du Scorpion, et passe jusqu'à Sina. 6. c. 18. 13. etc.

'écouler, se passer. Gen. 26. 8. *Cum- rtransissent* (διαπορεύεσθαι) *dies plurimi :* assa beaucoup de temps. 1. Reg. 25.). 9. 26. Ezech. 3. 16. Dan. 2. 9. Ainsi, l. 7. *In imagine pertransit homo ;* i. e. *velut imago :* La vie de l'homme est une image trompeuse, et n'a rien de solide. Voy. Imago.

6° Passer, se dissiper, s'évanouir. Job. 7. 9. *Sicut consumitur nubes et pertransit, sic qui descenderit ad inferos non ascendet :* Comme une nuée se dissipe et passe sans qu'il en reste de trace, ainsi celui qui descend sous la terre ne remonte plus. Job. 30. 15. c. 34. 20. Isa. 29. 5. Ose. 6. 4. Nah. 1. 12. Habac. 1. 11. Ainsi, Prov. 31. 8. *Filii qui pertranseunt :* ont tous les hommes mortels qui passent de cette vie à l'autre et qui disparaissent. Ainsi, Ose. 11. 1. *Sicut mane transiit, pertransiit Rex Israel :* Le roi d'Israël passera, comme passent les heures d'une matinée. Osée dernier roi d'Israël étant tributaire de Salmanasar roi d'Assyrie, eut recours au roi d'Egypte, pour se décharger de ce joug ; mais Salmanasar ayant découvert les desseins de ce prince, vint assiéger Samarie, la prit après un siége de trois ans, et emmena en Assyrie tout le peuple des dix Tribus. C'est ce que prédit ici le Prophète.

7° S'apaiser, cesser, se calmer. Job. 14. 13. *Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me donec pertranseat* (παύεσθαι) *furor tuus :* Qui me pourra procurer cette grâce, que vous me mettiez à couvert et me cachiez dans le sépulcre, jusqu'à ce que votre fureur soit entièrement apaisée. Job souhaiterait être dans le tombeau durant tout le temps que la colère de Dieu est enflammée contre lui, jusqu'à ce qu'elle s'apaisât. Isa. 26. 20.

8° Passer au travers, se jeter dessus, affliger, ravager, piller. Nah. 1. 15. *Non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial :* L'orgueilleux Assyrien ne viendra plus ravager votre pays. Isa. 28. 19. c. 52. 1. Jer. 22. 8. etc. A quoi se rapporte cette phrase, Ps. 102. 16. *Spiritus pertransibit in illo :* Un vent violent passe dessus cette fleur ; elle ne subsistera plus, et ne sera plus vue dans le lieu où elle était. Ainsi, Sap. 2. 8. *Nullum sit pratum quod non pertranseat luxuria nostra :* Qu'il n'y ait point de prairie qui ne ressente les effets de notre intempérance.

9° Echapper, éviter. Ps. 123. 5. *Torrentem pertransivit anima nostra :* Nous avons échappé un très-grand danger.

10° Subir, encourir, tomber dedans. Ps. 123. 5. *Forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem :* Si Dieu ne nous avait assisté, nous serions sans doute tombés dans un malheur insurmontable. Voy. Intolerabilis.

11° Etre quelque part, y rester, y demeurer. Jer. 9. v. 10. 12. *Incensa sunt, eo quod (ita ut) non sit vir pertransiens* (κατοικεῖσθαι) : Tout est désolé, de sorte qu'il n'y reste plus d'habitant, v. 11. *Eo quod non sit habitator :* ce qui est rendu par le verbe *pertransire*, parce que les habitants de quelque lieu vont et viennent. Ezech. 14. 15. c. 29. 11.

12 Parcourir en lisant, s'appliquer à la connaissance des choses. Dan. 12. 4. *Plurimi pertransibunt :* Plusieurs, au temps de l'avénement du Messie, s'empresseront de connaître l'état de l'Eglise et les vérités du Nouveau Testament.

13° Passer légèrement, dissimuler. Amos. 8. 2. *Non adjiciam ultra ut pertranseam* (διδάσκεσθαι) *eum* : Je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir.

14° Passer outre, s'avancer trop. Prov. 22. 3. *Innocens pertransiit* (παρέρχεσθαι) *et afflictus est damno* : L'imprudent passe outre, et il trouve sa perte. Voy. TRANSIRE, n. 14.

PERTURBARE. — Troubler, renverser.

Troubler, effrayer, inquiéter. Sap. 17. 10. *Semper præsumit sæva perturbata* (συνέχειν) *conscientia* : Une conscience effrayée se figure toujours les maux plus grands qu'ils ne sont. v. 3. 4. 9. 2. Reg. 4. 1. Judith. 16. 30. Mich. 7. 17. 1. Mac. 7. 22.

PERTURBATIO, NIS; ταραχή. — 1° Trouble, confusion, inquiétude. Sap. 17. 8. *Illi qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant* : Au lieu qu'ils faisaient profession de bannir le trouble et la crainte de l'âme dans sa langueur, ils languissaient eux-mêmes ridiculement dans l'épouvante dont ils étaient tout remplis. 2. Mac. 10. 30. c. 13. 16.

2° Bruit, tumulte. 2. Mac. 15. 29. *Facto clamore, et perturbatione excitata* : S'étant élevé un grand bruit de cris confus mêlés de joie.

3° Epouvante, consternation. 1. Pet. 3. 6. *Non pertimentes ullam perturbationem* (πτόησις) : Ne vous laissez point abattre par aucune frayeur. L'Apôtre parle de la consternation où tombent les femmes, à cause des emportements furieux de leurs maris.

PERTUSUS, A, UM. — De *per* et de *tundere, tusum;* percé, creusé, rompu en frappant.

Percé. Agg. 1. 6. *Qui mercedes congregavit misit eas in sacculum pertusum* (τετρυπημένος) : Celui qui a amassé de l'argent par son trafic, l'a mis dans un sac percé; *c'est-à-dire*, que tout ce qu'il a gagné a été réduit à rien. Voy. SACCULUS.

PERVAGARI. — Se répandre : de plus,

Aller et courir çà et là. 4. Reg. 17. 5. *Pervagatusque est omnem terram:* Salmanasar fit des courses par tout le pays.

PERVALIDUS, A, UM. — Fort puissant, fort vaillant.

Fort, ce qui se fait avec effort. Isa. 30. 14. *Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida* : Et se brisera comme un vase de terre qu'on casse avec effort en mille morceaux. Voy. CONTRITIO.

PERVENIRE; φθάνειν. — 1° Parvenir, arriver en quelque lieu, *ou* à quelque terme. Gen. 37. 23. *Ut pervenit* (ἔρχεσθαι) *ad fratres suos* : Aussitôt qu'il fut arrivé près de ses frères. c. 46. 29. Luc. 22. 40. Act. 16. 1. etc. D'où viennent ces façons de parler : *Sermo, fama, verbum pervenit ad aures alicujus* : Quand quelqu'un apprend ce qui se passe. Act. 11. 22. *Pervenit* (ἀκούεσθαι, *audiri*) *sermo ad aures Ecclesiæ* : Le bruit en vint jusqu'à l'Eglise de Jérusalem. 2. Reg. 13. 30. c. 19. 11. Eccli. 21. 6. Jon. 3. 6. Ainsi, *Regnum Dei, verbum, Evangelium pervenit ad aliquem* : Quand on a le bonheur d'être instruit de la parole de Dieu. Matth. 12. 28. Luc. 11. 20. *Profecto pervenit ad vos regnum Dei* royaume de Dieu est venu jusqu'à vo Cor. 14. 36. Coloss. 1. 6. Voy. REGNUM venit oratio in cœlum*. Voy. ORATIO. Jo 28. Voy. CLAMOR.

2° Atteindre, arriver jusqu'à un c point. Gen. 47. 9. *Dies peregrinationis non pervenerunt* (ἀφικνεῖσθαι) *usque ad d trum meorum* : Le nombre des années dant lesquelles j'ai vécu comme voy n'est pas venu jusqu'à égaler celui d pères. 1. Reg. 10. 21. 2. Reg. 23. v. 19. Par. 11. v. 21. 25. *Ad tres primos non nerat* : Il n'égalait pas la valeur des tro miers. 2. Cor. 10. 14. Voy. PERTINGERE. 9. 31. Philipp. 3. 16. D'où viennen phrases :

Pervenire ad victoriam, ou *ad finem* : R heureusement, s'accomplir. Job. 23. 7. E 1. 4. Voy. VICTORIA.

Pervenire usque ad cælos, ou *cœlum*, m la grandeur, ou l'excès de quelque c soit en bonne part. Dan. 4. 19. *Magnitu crevit et pervenit usque ad cœlum* : grandeur s'est accrue et est montée ju ciel; soit en mauvaise part. Apoc. 18. 5 *venerunt* (ἀκολουθεῖν, *subsequi mutuo, p gere*) *peccata ejus usque ad cœlum* : Ses sont montés jusqu'au ciel. Jer. 51. 9. JUDICIUM.

Ainsi. Dan. 7. 13. *Filius hominis us antiquum dierum pervenit* : Jésus- comme homme, après avoir achevé le tère de la rédemption des hommes, est té jusqu'au trône du Père Eternel pou assis à sa droite.

Pervenire usque ad interiora, ou *intim tris* : Faire une plaie dans le cœur, per cœur d'un coup mortel, être très-pernic Prov. 18. 8. c. 26. 22. Voy. INTERIO même, Jer. 4. 10. *Pervenit* (ἅπτεσθαι) *gl usque ad animam* : L'affliction va jusq perte de la vie. Voy. ANIMA, n. 12.

3° Obtenir, acquérir, arriver à la jouis de quelque bien. Rom. 9. 31. *Israel sec legem justitiæ in legem justitiæ non perv* Les Israélites qui recherchaient la l la justice n'y sont point arrivés, parce l'ont recherchée dans les œuvres de l Baruch. 4. 1. Dan. 4. 33.

4° Surprendre, venir fondre dessus. 1. T 2. 16. *Pervenit ira Dei super illos usque nem*. La colère de Dieu est tombée su pour les accabler jusqu'à la fin. Cela s entendre, *ou* de la ruine de Jérusale était proche, *ou* des Juifs réprouvés et donnés de Dieu pour jamais, *ou* de la Judaïque qui sera abandonnée jusqu'à du monde, auquel temps ils se convert Eccli. 47. 31. *Usque dum perveniret ad defensio* : Jusqu'à ce que la vengeanc venue fondre sur eux. Voy. DEFENSIO. T 4. 21. Dan. 4. 21.

5° Venir, s'adresser. Exod. 22. 9. *A utriusque causa perveniet* (ἔρχεσθαι) : L ges examineront la cause de l'un et de l'

6° S'étendre. Num. 34. v. 4. 7. 11. *pervenient* (παρέρχεσθαι) *contra Oriente*

ront le long de l'Orient. Jos 15. v. 3. . c. 16. 7. etc. Voy. PERTRANSIRE.
ERSE. — Mal, mal à propos. D'où *gere perverse :* Agir contre la justice, mal. Is. 1. 16. *Quiescite agere per-* Cessez de faire le mal. Judic. 9. 20.
ERSUS, A, UM; σκολιός.—Pernicieux, . Sap. 16. 5. *Morsibus perversorum rum :* Par les morsures des serpents le venin.
ERTERE; διαστρέφειν. — Bouleverser, e, pervertir.
rvertir, gâter, corrompre. Eccl. 1. 15. *i difficile corriguntur :* Les âmes perse corrigent difficilement. Ce mot proprement changer quelque chose rme naturelle en une pire, rendre e, rendre tortu ce qui est droit. Ainsi elle des gens pervertis qui ne sont pas simples et sincères, mais qui sont alicieux, doubles, changeants, et par nent déréglés, méchants, incorrigibles. 6. 28. *Homo perversus* (φιλαμαρτήμων, *peccata*) *suscitat lites :* L'homme corexcite des procès et des querelles. 2. v. 5. 20. Matth. 17. 16. Luc. 9. 41. 2. 15. etc. Ainsi, *Homo perversi cor-* esprit corrompu de pensées et d'afs déréglées. Prov. 17. 20. D'où vient : *iderare perversa.* Prov. 10. 32. Voy. ERARE.
i ore perverso : Dire d'une façon et e l'autre. c. 6. 12. *Graditur ore per-* Si celui qui abandonne Dieu n'a dans che que des paroles civiles et obli-, il n'a dans le cœur que des desseins t impies. De même, Eccli. 27. 26. *Per-s suum :* Il changera de langage. Après voir loué en votre présence, il parlera vous en votre absence.
i perversa : Enseigner, *ou* conseiller ses mauvaises et impies. Prov. 2. 12. . 30. Voy. LOQUI.
ertere judicium : Corrompre le bon euverser la justice, et rendre des jus injustes. Deut. 24. 17. *Non pervertes , declinare judicium advenæ et pu-* Vous ne corromprez pas le bon droit anger ni de l'orphelin. c. 27. 19. 1. 3. Prov. 17. 23. *Munera de s nu impius , ut pervertat semitas judicii :* Le méreçoit des présents en secret, pour tir l'ordre de la justice. Ainsi, Habac. *greditur judicium perversum :* Les jus sont tout corrompus.
perversa · Une conduite déréglée et pue. Num. 22. 32. Prov. 2. 15. c. 4. 21. 8. Voy. VIA. Prov. 28. 18. *Qui per-graditur viis :* Celui qui est déréglé a conduite.
erti cum perverso. 2. Reg. 22. 27. Ps. . Changer sa manière ordinaire avec ui sont déréglés, paraître comme méavec eux. Quand Dieu punit sévèrees méchants, il semble qu'il change de , et qu'oubliant sa miséricorde, il d'une manière qui est étrangère à sa Isa. 28. 21. *Peregrinum est opus ejus* Ainsi il semble qu'il s'accommode à la disposition de ceux qu'il gouverne, traitant avec sa bonté naturelle ceux qui font bien, et avec rigueur, contre son inclination, ceux qui s'écartent de leur devoir.

2° Détourner, tourner en raillerie. Jer. 23. 36. *Pervertistis* (ἐκστρέφειν) *verba Dei viventis :* Vous avez tourné en raillerie les paroles du Dieu vivant. Les Juifs du temps de Jérémie se moquaient des menaces qu'il leur faisait de la part de Dieu, en répétant avec raillerie, *Onus Domini, onus Domini.* Voy. ONUS.

3° Maltraiter, affliger. Thren. 3. 36. *Ut perverteret* (καταδικάζειν) *hominem in judicio suo Dominus ignoravit :* Dieu ne sait ce que c'est que de faire outrage à un homme en le privant de son droit, et ruinant sa cause.

PERVIDERE.—Voir clairement et distinctement. Esth. 12. 2. *Cumque intellexisset cogitationes eorum et curas diligentius pervidisset :* Ayant approfondi leurs pensées, et ayant pénétré dans leurs desseins.

PERVIGILARE; ἀγρυπνεῖν. — Veiller continuellement. Heb. 13. 17. *Obedite præpositis vestris et subiacete eis; ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri :* Ils veillent pour le bien de vos âmes comme en devant rendre compte.

PERVIUS, A, UM. — De *per* et de *via.*

Ouvert, par où l'on peut passer. 1. Reg. 24. 3. *Perrexit ad investigandum David et viros ejus etiam super abruptissimas petras quæ solis ibicibus perviæ sunt :* Saül alla chercher David et ses gens jusque sur les rochers les plus escarpés, où il n'y a que les chèvres sauvages qui puissent monter.

PERURGERE. — 1° Presser fort, pousser, exciter. 1. Mac. 6. 38. *Tubis exercitum commovere, et perurgere* (καταφράσσειν) *constipatos in legionibus ejus :* Pour exciter son armée par le son des trompettes, et pour animer son infanterie serrée dans ses bataillons.

2° Presser, serrer, accabler. c. 9. 7. *Bellum perurgebat* (θλίβειν) *eum :* Il était pressé de combattre. 2. Mac. 9. 4. c. 10. 19.

PERVULGATUS, A, UM. — Public, connu, su de tout le monde. 2. Mac. 14. 9. *Secundum humanitatem pervulgatam* (εὐαπάντητος, *qui obvium se ac faciem præbet*) *omnibus :* Avec votre bonté ordinaire et connue de tout le monde.

PES, PEDIS; πούς, δός. — De πούς, ποδός, le pied, la queue des fruits; un pied, mesure; jeune laquais, tige de plante.

1° Le pied. Ps. 21. 17. *Foderunt manus meas et pedes meos ;* c'est une prophétie qui a été accomplie en la personne de Jésus-Christ qui a eu les pieds et les mains percés de clous sur la croix. — Le sens de ce verset qui offre aux chrétiens une prophétie si claire, si manifestement accomplie en celui qu'ils présentent comme le Messie véritable, est contesté par tous les incrédules en général, et les Juifs en particulier, qui, se fondant sur le texte, traduisent *sicut leo*, au lieu de *foderunt.* La vérité est qu'on lit dans tous les manuscrits hébreux, excepté dans deux non suspects d'avoir été interpolés par les chrétiens, כארי *sicut leo*, tandis que les Septante et la Vulgate paraissent avoir lu כארו ou כרו

foderunt. Il s'agit donc de savoir laquelle des deux leçons il faut admettre d'après les lois de la critique : il nous paraît hors de doute que la leçon כארי est vicieuse et qu'il faut lire כארו ou כרו. En effet la leçon כארי n'a en sa faveur que les manuscrits actuels, qui sont très-modernes (les plus anciens ne remontent pas au delà du Xe siècle); le Chaldéen, qui paraît seul la favoriser, joint les deux leçons ensemble, marque presque certaine qu'il a été interpolé par les Juifs, en cet endroit. La leçon כארו a, de plus, en sa faveur, tous les anciens interprètes, les Septante, la version syriaque, saint Jérôme, qui ont unanimement rendu *foderunt*. Aquila, quoiqu'il n'ait pas traduit dans le même sens, n'a point lu כארי *sicut leo*, puisqu'il a rendu *fœdarunt*. La leçon כארו se trouve encore dans deux manuscrits non suspects, et elle existait dans des manuscrits plus anciens, tels que ceux qu'avait vus R. Jacob Ben Chaïm ; elle existait même dans ceux des Massorètes, puisque les auteurs de la Massore, au ch. 24 des Nombres, nous disent que la leçon כארו était dans le texte de leurs manuscrits. Quelques auteurs affirment qu'elle se trouvait très-souvent à la marge, ce qui est une preuve qu'elle existait autrefois dans les anciens manuscrits. Ainsi il est évident que les autorités qui favorisent la leçon כארו sont plus fortes que celles qui sont en faveur de la leçon כארי, puisqu'elles sont plus anciennes.

D'ailleurs on explique aisément l'introduction de la lettre *iod* (י). Quelque copiste aura écrit un *vav* (ו trop petit, qui aura été pris pour un *iod*, et ensuite cette leçon, une fois introduite, aura été préférée par les Juifs, comme moins favorable aux chrétiens.

Enfin la leçon כארי ne forme aucun sens ; on ne peut l'expliquer qu'en supposant une ellipse tout à fait insolite, au lieu que l'autre leçon donne un sens très convenable. Ainsi la leçon כא רו est préférable. Quant à cette dernière leçon, elle vient originairement de la leçon כרו, *foderunt* qu'on aura écrit avec un aleph épenthétique. Quand on a quelque connaissance de la langue hébraïque, on sait parfaitement que cet aleph épenthétique se trouve en effet inséré dans les verbes qui ont pour seconde radicale un vav (Gesenii Instit. Hebr. traduct. F. Tempestini, § 71 schol. in kal). Cette discussion un peu longue était nécessaire pour fixer le sens d'un passage si important et si controversé par l'incrédulité de tous les siècles. — 2. Reg. 15. 16. *Egressus est rex, et universa domus ejus, pedibus suis* : Le roi sortit à pied avec toute sa maison ; Heb. *ad pedes ejus*, pour *post eum* ; suivi de toute sa maison ; c'est ainsi que toutes les paraphrases l'expliquent. Ainsi, v. 17. *Egressusque rex et omnis Israel pedibus suis* : Avec tous les Israélites qui l'accompagnaient. Gen. 49. 32. Matth. 7. 6. c. 15. 30. c. 18. 8. etc. On donne par métaphore des pieds à Dieu même, Exod. 24. 10. Deut. 33. 3. etc. aux anges, Isa. 6. 2. Apoc. 19. 10. etc. aux choses inanimées, 2. Par. 3. 13. Ps. 113. 7. etc. De ce mot viennent ces façons de parler figurées :

Allidere pedem : Témoigner de la douleur. Ezech. 6. 11. Voy. ALLIDERE.

Ambulare pedibus suis. Voy. AMBULARE.

Apprehendere, ou *tenere pedes alicujus* : Se jeter aux pieds de quelqu'un avec soumission, les lui embrasser par respect. 4. Reg. 4. 27. *Apprehendit pedes ejus* : La Sunamite se jeta aux pieds d'Elisée. Matth. 28. 9. *Tenuerunt pedes ejus*. C'est ainsi qu'on explique, Exod. 4. 25. *Tetigitque pedes ejus* : Sephora se jeta à ses pieds, ou du Seigneur, ou de Moïse, parce que c'était chez les Juifs une marque de respect des femmes à l'égard des hommes de leur toucher les pieds. Voy. *Mald. in Matth.* 28. 9.

Appropinquare pedibus alicujus : Se tenir aux pieds de quelqu'un, comme les disciples se tiennent aux pieds de leur Maître pour apprendre. Deut. 33. 3. *Qui appropinquant pedibus ejus, accipient de doctrina illius* : Ceux qui se tiennent aux pieds du Seigneur recevront ses instructions et sa doctrine.

Avertere pedem suum a sabbato : S'empêcher de voyager le jour du sabbat. Is. 58. 13. Voy. SABBATUM.

Cadere, ou *corruere*, *procidere ad pedes*, ou *ante pedes alicujus* : Se soumettre humblement à quelqu'un, avec de grands sentiments de respect et d'honneur. Act. 10. 25. *Procidens ad pedes ejus*. 1. Reg. 25. 26. 4. Reg. 4. 37. Esth. 8. 3. etc. Ainsi, *Adorare ad pedes*, ou *ante pedes*, signifie la même chose : S'abaisser devant quelqu'un avec un très-grand respect. Voy. ADORARE.

Cadere sub pedibus, ou *subtus pedes alicujus* : Etre vaincu et tout à fait assujetti à quelqu'un. 2. Reg. 22. 3.

Conterere, ou *conculcare sub pedibus*. Voy. CONTERERE.

Custodire pedem suum : Régler ses démarches et son extérieur. Eccl. 4. 17. *Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei* : Quand vous entrez dans les temples, réglez si bien votre extérieur par la modestie, que même le respect paraisse dans votre démarche. Voy. n. 3.

Custodire, ou *servare pedes alicujus* : Défendre quelqu'un, le garder de tomber dans sa perte, ou dans les piéges que tendent les méchants. 1. Reg. 2. 9. *Pedes Sanctorum suorum servabit* : Dieu préserve les siens des embûches que dressent les méchants. Prov. 3. 26. Ainsi, *Eripere pedes a lapsu*. Ps. 55. 13. Ps. 114. 8. On explique aussi ces passages des affections que Dieu empêche de se gâter et se corrompre. Voy. n. 3.

Dare, *ponere*, ou *subjicere sub pedibus alicujus* : Soumettre entièrement sous le pouvoir de quelqu'un. 3. Reg. 5. 3. Ps. 46. 4. Ainsi Dieu a soumis toutes choses à Jésus-Christ. 1. Cor. 15. v. 25. 26. *Omnia subjecit sub pedibus ejus*. Ps. 8. 8. Eph. 1. 22. Heb. 2. 8. et a fait de ses ennemis l'escabeau de ses pieds. Ps. 109. 1. Matth. 22. 44. Ce qui marque une pleine victoire avec un traitement ignominieux ; mais cela se doit prendre en bonne part, car Dieu n'a point soumis à Jésus-Christ tous ses ennemis pour les perdre, mais pour les sauver.

gere pedes in cœno et lubrico. Jer. 38.
. Cœnum et Lubricum.
sub pedibus alicujus ; Se dit d'une
il est dans le mépris. Apoc. 12. 1.
b pedibus. Voy. Luna. Mal. 4. 3.
ıere pedem in sanguine. Voy. Intin-

'e manum, aut pedem : Remuer la
le pied, faire quelque chose. Gen.
'oy. Movere.
e pedes. Voy. Movere.
lere pedibus, ou *pedem in lapidem.*
ffendere.
tere pede : Témoigner de la joie en
. la terre avec le pied. Ezech. 25. 6.
sti pede.
nsire pede in flumine : Passer une
t pied sec. Ps. 65. 6.
r pedem super rem aliquam aut per-
Mettre le pied sur quelque chose,
rquer qu'elle est tout à fait soumise.
24. *Ponite pedes super colla regum*
· Josué ordonne aux principaux of-
; l'armée de mettre les pieds sur le
es rois, pour exécuter l'ordre qu'il
;u de Dieu de fouler aux pieds les
ennemis qui refusaient de le recon-
t pour inspirer une grande confiance
élites pour ne pas craindre des en-
u'on leur avait représentés comme
ıutables, et une fort grande horreur
ltrie et des autres crimes des Cha-
. Deut. 33. 29. *Negabunt te inimici,*
'um colla calcabis : Vos ennemis re-
de vous reconnaître, mais vous fou-
ırs têtes sous vos pieds. Apoc. 10. 2.
e ad pedes, ou *ante pedes alicujus :*
ıer que l'on veut confier quelque
quelqu'un, et lui en laisser la dis-
Act. 4. v. 35. 37. c. 5. 2.
ıere pedem a semitis alicujus : S'em-
le marcher dans les sentiers de quel-
c'est ne pas entrer dans ses senti-
Prov. 1. 15. *Prohibe pedem tuum a*
orum. Voy. Semita.

secus pedes alicujus : Etre assis aux
quelqu'un, signifie : Etre son dis-
t l'écouter avec grande attention.
39. *Maria, quæ etiam sedens secus*
mini audiebat verbum illius : Marie,
t assise aux pieds du Seigneur, écou-
arole. Ainsi saint Paul dit qu'il a été
x pieds de Gamaliel. Act. 22. 3. Les
étaient assis beaucoup au-dessous
maîtres.

supra pedes suos : Se tenir debout.
13. 21. Act. 26. 16. *Sta super pedes*
nez-vous debout; et, par métaphore,
'e courage, après avoir été saisi de
Ezech. 2. 1.

re aliquem super pedes : Faire tenir
ur les pieds quelqu'un qui était
Ezech. 2. 2. c. 3. 24. c. 37. 10. Et,
ıphore : *Statuere alicujus pedes,* Affer-
lqu'un, le rendre assuré. Ps. 39. 3.
uper petram pedes meos : Le Seigneur
mes pieds sur la pierre, *i. e.* m'a af-
s. 30. 9. *Statuisti in loco spatioso pe-*
des meos : Vous m'avez tiré de l'oppression pour me mettre au large.

Subvertere pedes : Faire tomber, maltraiter. Job. 30. 12. Voy. Subvertere. Ainsi, *Dare in commotionem,* faire tomber dans de grands malheurs et dans la perte. Ps. 65. 9. *Non dedit in commotionem pedes meos.* Ps. 120. 3. Voy. Commotio. D'où vient *Commoveri, moveri,* ou *labi pedes,* se dit de ceux qui tombent dans leur ruine. Deut. 32. 35. Ps. 37. 17. Ps. 93. 18. Ce qui se dit aussi de celui qui s'éloigne de la piété, et qui perd la confiance en Dieu. Ps. 72. 2. *Pene moti sunt pedes mei :* Mes pieds m'ont pensé manquer; *i. e.* j'ai presque perdu la confiance en Dieu ; je suis presque tombé dans le doute, touchant la justice de la conduite de Dieu.

Terere pede : Faire quelque signe du pied. Prov. 6. 13. V. Terere.

Tingere pedem in oleo. Voy. Oleum.

Voyez les verbes avec lesquels se mot le mot *Pes,* chacun dans son endroit.

2° Les jambes et les cuisses. Ezech. 1. 7. *Pedes eorum, pedes* (σκέλος, *Crus*) *recti :* Les jambes de ces animaux qui représentaient les chérubins, étaient droites comme sont celles des hommes; Gr. *crura recta.*

3° La chaussure des pieds. Deut. 8. 4. *Pes tuus non est subtritus :* Les souliers que vous aviez à vos pieds ne se sont point usés; *Hebr.* votre pied ne s'est point enflé. Cela se dit des Israélites qui furent quarante ans dans le désert. Voy. Subterere. Esd. 9. 21. *Pedes eorum non sunt attriti.* Voy. Inveterare.

4° Un pied, mesure. Judith. 1. 3. *Per quadrum vero earum latus utrumque vicenorum pedum spatio tendebatur :* Ces tours, qui étaient carrées, avançaient de la longueur de vingt pieds hors du mur.

5° Les cuisses, ou les parties naturelles. Is. 7. 20. *In die illa radet Dominus in novacula conducta... caput et pilos pedum et barbam universam :* En ce temps-là, le Seigneur se servira des peuples qui sont au delà du fleuve, et du roi des Assyriens comme d'un rasoir, pour raser la tête, le poil des pieds et toute la barbe. Voy. Novacula. Le poil des pieds, qui signifie le menu peuple, est une manière honnête d'exprimer en latin *pubes.* Isa. 36. 12. Voy. Urina. C'est ainsi que quelques-uns expliquent ces passages. Isa. 6. 2. *Duabus velabant pedes ejus,* i. e. *suos :* Les séraphins, qui paraissaient comme des hommes nus, couvraient avec deux de leurs ailes ce que la pudeur ordonnait de cacher. Jer. 2. 25. *Prohibe pedem tuum a nuditate.* Voy. Nuditas. A quoi se rapporte, Ezech. 16. 25. *Divisisti pedes tuos omni transeunti :* Vous vous êtes abandonnée à tous les passants ; Gr. *divaricasti crura ;* ce qui s'entend de l'idolâtrie, que les prophètes représentent sous les idées honteuses d'adultère et de fornication. L'hébreu exprime aussi, par le mot de *pieds,* plusieurs endroits où notre vulgate porte celui de *femur ;* comme Gen. 49. 10 Deut. 28. v. 5. 7. etc. Voy. Planta. Quelques-uns entendent aussi de la sorte cet endroit de l'Exode, c. 4. 25. *Tetigitque pedes ejus,* comme si Sephora eût touché cette par-

tie retranchée, en disant : *Sponsus sanguinum mihi es* : Vous m'êtes un époux de sang.

6° L'arrivée de quelqu'un, marquée par ses pieds mêmes. Isa. 52. 7. Rom. 10. 15. *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona* : Que c'est une chose agréable de voir arriver ceux qui annoncent la paix et les véritables biens. Cela s'entend des apôtres qui ont porté par toute la terre la bonne nouvelle du salut, qui était signifiée par la nouvelle agréable du retour des Juifs, après la captivité, comme Nah. 1. 15. par celle de la défaite de Sennacherib. Mais cette métonymie est plutôt un hébraïsme, par lequel on met le pied de la personne qui vient ou qui marche pour la personne même. Job. 39. 15. Ainsi, *Pedes evangelizantium*, c'est *nuntii accedentes*. Cet hébraïsme est fort ordinaire dans l'Ecriture, Gen. 8. 9. *Non invenit ubi requiesceret pes ejus*; i. e. *ubi ipsa requiesceret* : N'ayant pu trouver où s'asseoir. 3. Reg. 14. 12. 4. Reg. 21. 8. 2. Par. 33. 8. Ps. 30. 12. Prov. 5. 5. Voy. Venire. Act. 5. 9. *Ecce pedes eorum qui sepelierunt virum tuum* : Voilà ceux qui viennent d'enterrer votre mari. Rom. 3. 15. Ps. 13. 3. Ps. 72. 2. etc. Ps. 35. 12. Voy. Superbia. D'où viennent ces façons de parler figurées :

Immittere pedem bovis et asini; i. e. *bovem arantem*. Isa. 32. 20. Voy. Immittere, n. 4.

Pes fatui facilis in domum proximi : L'insensé met aisément le pied dans une maison étrangère. c. 6. 36.

Statuere pedes alicujus; i. e. *aliquem* : Affermir, assurer quelqu'un, l'empêcher de tomber. Voy. n. 1. Ainsi, Ps. 21. 2. *Stantes erant pedes nostri*; i. e. *nos stetimus in atriis tuis* : Nous nous sommes rendus dans votre temple, aux temps prescrits par la Loi : on l'entend du peuple qui avait reçu la nouvelle de la liberté qu'on lui donnait de retourner à Jérusalem : C'est là, *disent-ils*, où nous étions. D'autres l'expliquent par le futur *stabimus*, pour répondre à *ibimus*; ce qui convient bien aussi à ceux qui tendent à la Jérusalem céleste. Ainsi, Zach. 14. 4. *Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum* : En ce jour-là, le Seigneur posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, *c'est-à-dire* que Dieu paraîtra sur cette montagne, comme pour terrasser ses ennemis, et donnera des marques visibles de sa présence par un grand tremblement de terre qui doit séparer cette montagne en quatre parties, selon quelques-uns, ou en deux, selon d'autres. Voy. Mons.

Subtrahere pedem suum de domo proximi : Ne faire que rarement des visites. Prov. 25. 17.

7° Les affections et les actions de la volonté, marquées par les démarches, parce que les affections sont à l'âme ce que les pieds sont au corps. Ps. 25. 12. *Pes meus stetit in directo* : Mes pieds sont demeurés fermes dans la droite voie, *c'est-à-dire* mes actions ont été réglées. Prov. 1. 26. 6. 18. c. 19. 2. Isa. 59. 7. Rom. 3. 15. Voy. Extinus. D'où vient :

Ambulare pede suo iter rectum, se conduire d'une manière juste et réglée. Eccli. 51. *Ambulavit pes meus iter rectum*.

Avertere, ou *prohibere pedes suos a* [...] ou *a via mala* : Se retenir, s'empêch[...] mal faire, résister à ses inclinations [...] vaises. Ps. 118. 101. Prov. 1. 15. c. 4. 2[...]

Custodire pedem suum, considérer ce [...] va faire. Eccl. 4. 17. *Custodi pedem tu[...] grediens domum Dei* : Sondez le désir [...] mouvement de votre cœur, lorsque vo[...] trez dans la maison du Seigneur. Il ne [...] point y entrer pour y paraître dévot, ni [...] y contenter sa curiosité. *Voy.* n. 1.

Custodire, ou *servare pedes alicujus* : [...] pêcher quelqu'un de se corrompre, le [...] server dans l'innocence. 1. Reg. 2. 9. P[...] 13. Ps. 114. 8. Prov. 3. 26. Voy. n. 1.

Dirigere semitam pedibus suis : Dres[...] sentier où on met les pieds, examiner [...] soin le motif et la fin des desseins dan[...] quels on s'engage.

Gressus rectos facere pedibus suis : Co[...] ses pas par des voies droites, marcher [...] dans la loi de Dieu, ne s'en point éc[...] Heb. 12. 13. *Gressus rectos facite pedib[...] tris* : La métaphore se tire de ceux qui co[...] dans la lice, et qui ne s'écartent point [...] ligne pour arriver au but.

Prohibere pedem suum a nuditate, S[...] der de l'idolâtrie. Jer. 2. 25. Voy. n. 5.

8° Support, soutien, appui. Job. 29. *Oculus fui cæco et pes claudo* : J'ai serv[...] boiteux de soutien.

9° Ce qui est fort utile et très-cher. M[...] 18. 8. *Si manus tua aut pes tuus scand[...] te, abscinde eum et projice abs te* : Si c[...] vous avez de plus cher s'oppose à votre [...] rejetez-le loin de vous.

PESSIMARE. — Maltraiter, affliger, in[...] moder. Eccli. 38. 22. *Huic nihil prode[...] te ipsum pessimabis* (κακώσ[...]) : Vous ne ser[...] de rien au mort en vous affligeant, et [...] vous ferez à vous-même un très-grand [...] c. 36. 11. D'où vient *Pessimari*, être af[...] souffrir du mal. c. 11. 26. *Sufficiens mihi[...] et quid ex hoc pessimabor*. Ne dites p[...] J'ai de quoi vivre, quel mal ai-je à cr[...] pour l'avenir?

PESSIME, adv. — 1° Très-mal, avec [...] et méchanceté. Exod. 10. 10. *Cui dubi[...] quod pessime cogitetis?* Qui doute que [...] n'ayez un très-mauvais dessein? Jer. 5. [...]

2° Rigoureusement, d'une manière [...] et affligeante. 2. Mac. 9. 28. *Blasphem[...] sime percussus* : Ce blasphémateur fut f[...] d'une horrible plaie, et traité rigo[...] sement

PESSIMUS, a, um; πονηρός. — De pess[...] fond, qui vient de βυσσός ou βυθός, f[...]

L'Hébreu, et même le Grec, presque [...] tous les endroits où notre Vulgate a p[...] mus, n'a que le positif.

1° Très-mauvais, très-méchant. Ge[...] 13. *Homines autem Sodomitæ pessimi e[...]* Les habitants de Sodome étaient trè[...] chants. c. 37. 2. *Accusavit fratres suos [...] patrem crimine pessimo* : Joseph accu[...] frères devant son père d'un crime é[...] contre la chasteté, que l'on croit ét[...]

le bestialité. *Voy.* D. Thom. 2. 2. qu.
t. 12. c. 44. 5. Matth. 12. 45. Act. 18.
. D'où vient : *Nomen pessimum*, un
honteux. Deut. 22. v. 14. 17. 19. *Spi-
essimus*, un esprit de haine et de dis-
Judic. 9. 23.
âcheux. Exod. 33. 4. *Audiensque po-
sermonem hunc pessimum luxit :* Le
, entendant ces paroles si fâcheuses,
à pleurer. Eccl. 1. 13. *Occupatio pes-*
une occupation pénible et fâcheuse.
occupation n'est pas seulement pé-
mais elle aveugle souvent l'homme,
porte à s'éloigner de Dieu. Il a caché
rets des choses naturelles, afin de fa-
les hommes curieux pendant toute
e dans la recherche des causes natu-
, et de réprimer ainsi leur curiosité.
. c. 5. v. 12. 13. c. 9. 3. Jerem. 49. 23.
uisible, pernicieux, affligeant. Deut.
*Fecitque signa et prodigia magna et
a in Ægypto :* Il a fait dans l'Egypte de
signes et des prodiges nuisibles et
ieux. c. 28. v. 35. 59. *Ulcere pessimo :*
gneur vous frappera d'un ulcère très-
. 4. Reg. 2. 19. 2. Par. 21. v. 15. 19.
1. 7. Psal. 33. 22. *Mors peccatorum
a :* la mort, et une mort misérable,
tinée pour les pécheurs; *Heb.* La ma-
l'impie le tuera. Prov. 19. 23. Eccl. 10.
cli. 5. 17. Jer. 10. 19. etc. Ainsi, Nah.
Voy. Plaga.
Outrageux, injurieux. 3. Reg. 2. 8.
*apud te Semei... qui maledixit mihi
ctione pessima :* Vous avez auprès de
Semeï, qui prononça des malédictions
ns outrageuses contre moi.
Ce qui est méchant naturellement,
farouche. Gen. 37. v. 20. 30. *Fera
a devoravit eum :* Une bête farouche et
e l'a dévoré. Ezech. 5. 17. Act. 19. 16.
nium pessimum : un démon furieux.
e qui est défectueux, qui n'a rien d'u-
d'avantageux. Num. 20. 5. *Quare nos
istis in locum istum pessimum qui seri
otest :* Pourquoi nous avez-vous amenés
lieu malheureux, où l'on ne peut se-
Ier. 24. 8.
SULUS, i. — De πάσσαλος, *paxillus.*
verrou, un pêne de serrure. Cant. 5.
sulum ostii mei aperui dilecto meo : J'ai
ma porte à mon bien-aimé. Voy. De-
ie.
TIS, is, ou PESTILENTIA, æ, λοιμός. —
sas, deficere, consumi, ou de *pouts, dis-*
peste, malheur, rage, malice, un co-

La peste, maladie contagieuse. Jerem.
fame et peste (θάνατός) *consumam eos :*
veux exterminer par la peste et la fa-
Exod. 5. 3. c. 9. 3. Jer. 21. v. 7. 9.
atur gladio et fame et peste : Ce sont les
léaux dont Dieu se sert pour punir les
. D'où vient *Ferire pestilentia, mittere,
mittere pestilentiam.* Levit. 26. 25.
14. 11. 2. Reg. 24. 15. *Immisit Dominus
ntiam in Israel :* Le Seigneur envoya
e dans Israël. David, qui avait le choix
ces trois fléaux, choisit celui-ci, pré-
férablement aux deux autres, parce qu'il est commun aux rois et aux sujets, aux grands et aux petits. Matth. 24. 7. Luc. 21. 11. etc.

2° Contagion en fait de mœurs, malignité contagieuse. Ps. 1. 1. *In cathedra pestilentiæ non sedit :* Heureux celui qui se retirant de la compagnie des méchants, ne se laisse point corrompre jusqu'à infecter les autres par ses mauvais discours et ses mauvais exemples; Heb. *In cathedra derisorum*, לצים (*letsim*); mais cela revient au même sens; car il n'y a point de plus grande contagion pour les mœurs, que de se moquer de la loi de Dieu, et de ceux qui vivent dans la piété.

PESTIFER, a, um. — De *pestis*, et de *ferre*, qui cause la peste; de plus,

1° Pernicieux, dangereux, mortel. Ainsi, Jer. 51. 25. *Ecce ego ad te mons pestifer* (διεφθαρμένος) : Je vais à toi, ô montagne pernicieuse. Cette montagne à laquelle le prophète s'adresse, c'est Babylone, qui ravageait ses voisins, et qui attirait dans son parti et dans ses impiétés, ceux qu'elle pouvait. Voy. Mons.

2° Malicieux, méchant, qui ne cherche qu'à faire mal. Eccli. 11. 35. *Attende tibi a pestifero* (κακοῦργος) : Gardez-vous de l'homme malicieux.

3° Une peste, un méchant homme, qui cause la ruine de plusieurs. Act. 24. 5. *Invenimus hominem hunc pestiferum* (λοιμός) : Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste; c'est ce que les Juifs de Jérusalem disaient de S. Paul.

PESTILENS, tis. — 1° Pestilentieux, contagieux. Jer. 51. 1. *Ecce ego suscitabo super Babylonem quasi ventum pestilentem* (διαφθείρων). Je ferai lever contre Babylone comme un vent contagieux. Ce vent contagieux, ç'a été les Mèdes et les Perses qui ont ruiné Babylone.

2° Un méchant homme, un homme corrompu et contagieux. Prov. 15. 12. *Non amat pestilens* (ἀπαίδευτος) *eum qui se corripit :* L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend; Heb. *derisor :* Le moqueur, *c'est-à-dire*, l'impie qui se moque de la religion. c. 19. 25. c. 21. 11. c. 29. 8. 1 Mac. 10. 61. etc.

PETERE; αἰτεῖν. — De ἐπαιτεῖν, ou de ποθεῖν, *cupere;* Demander, briguer, frapper, prendre, viser.

1° Demander, faire une prière. Luc. 6. 30. *Omni petenti te tribue :* Donnez à tous ceux qui vous demanderont; soit ce qu'ils vous demandent; soit autre chose qui leur convienne. Matth. 5. 42. c. 6. 8. c. 7. v. 7. 8. 9. 10. 11. etc. Ce verbe se met souvent selon l'usage des Grecs dans l'Evangile avec deux accusatifs; comme *rogare*, Dan. 6. 7. *Petere petitionem :* Faire une demande, une prière, Ps. 26. 4. *Unam petii a Domino ;* supp. *petitionem:* J'ai demandé une seule chose au Seigneur. Mais ce mot féminin est mis pour le neutre, *unum*, selon l'usage des Hébreux.

2° Souhaiter, désirer, rechercher. Act. 7. 46. *Petiit ut inveniret tabernaculum Deo Jacob :* Il souhaita de pouvoir bâtir une de-

meure au Dieu de Jacob. 2. Par. 11. 23. 1. Cor. 1. 22. Ephes. 3. 20. etc. Ainsi, 3. Reg. 10. 4. et Jon. 4. 8. *Petivit animæ suæ ut moreretur : Heb.* pour *expetivit sibi mortem :* Il souhaita la mort.

3° Demander, sommer, requérir, redemander. Deut. 10. 12. *Quid Dominus Deus tuus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum?* Que demande de vous votre Seigneur et votre Dieu, sinon que vous craigniez le Seigneur votre Dieu? Matth. 27. 20. Marc. 15. 6. Luc. 12. 48. c. 23. 25. Act. 3. 14.

4° Attaquer, frapper, 2. Mac. 14. 41. *Gladio se petiit :* Razias se frappa de son épée. Il faut croire que ça été par l'impulsion de l'Esprit de Dieu, puisque le texte sacré relève extrêmement cette action.

PETITIO, NIS ; αἴτημα.—Demande, brigue, action de porter un coup, botte.

1° Prière, demande. Philip. 4. 6. *Petitiones vestræ innotescant apud Deum :* Présentez à Dieu vos prières, vos demandes. Esth. 5. v. 3. 7. etc. D'où vient, *Dare alicui petitiones suas:* Accorder à quelqu'un ce qu'il demande, exaucer sa prière. 1. Reg. 1. v. 17. 27. *Deus Israel det tibi petitionem tuam :* Que le Dieu d'Israël exauce votre prière. 1. Esdr. 7. 6. Ps. 36. 4. Ps. 105. 15. Ainsi, *Implere petitiones alicujus :* C'est contenter les vœux et les désirs de quelqu'un. Ps. 19. 7. *Impleat Dominus omnes petitiones tuas.* Esth. 5. 8. Voy. IMPLERE, CONFIRMARE PETITIONEM. Tob. 6. 8.

2° Vœu, désir. Ps. 19. 7. Ps. 36. 4. Ps. 105. 15. *Dedit eis petitionem ipsorum.* v. 14. *Concupierunt concupiscentiam in deserto :* Ils désirèrent de manger des viandes dans le désert, et Dieu contenta leur désir.

PETRA, Æ ; πέτρα, ας. — Pierre, rocher, rocaille.

1° Une pierre. Matth. 27. 51. *Petræ scissæ sunt :* Les pierres se fendirent, quand Jésus-Christ rendit l'esprit, tandis que les cœurs des Juifs demeurèrent endurcis. Exod. 4. 25. Ps. 136. 9. Jerem. 23. 29. Voy. CONTERERE. etc. D'où viennent ces façons de parler : parce que la pierre est ferme et solide.

Ædificare super petram : Bâtir solidement, faire un édifice qui ne puisse point être ébranlé. Matth. 7. v. 24. 25. *Ædificavit domum suam supra petram :* Celui qui bâtit sur la pierre ferme, c'est celui qui pratique la parole de Dieu avec une foi vive et animée.

Ainsi, Jésus-Christ a bâti son Eglise sur la pierre, pour en marquer la solidité. c. 16. 18. *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam :* Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. Cette pierre sur laquelle l'Eglise est bâtie; c'est *ou* saint Pierre, en tant qu'il représente l'unité de l'Eglise et qu'il en est le chef visible, *ou* la foi dont il faisait profession, *ou* Jésus-Christ même qui en est le fondement essentiel et principal. L'Eglise est fondée sur toutes ces choses, mais en différentes manières. Eccli. 26. 24. Luc. 6. 48.

Conterere petram. Jer. 23. 9. Voy. CONTERERE.

Dissolvere petram. Voy. DISSOLVERE.

Indurare faciem suam supra petram. Voy. INDURARE.

Petra scandali : Pierre d'achoppement; c'est ce qui est cause de la chute et de la ruine. Isa. 8. 14. *Erit vobis in petram scandali :* Dieu même est aux méchants la cause de leur ruine, à cause de leur incrédulité. Voy. LAPIS.

Ponere faciem suam ut petram : S'endurcir à souffrir les affronts, les supporter avec une patience invincible. Isa. 50. 7. *Posui faciam meam ut petram durissimam :* Ces paroles s'entendent de la Passion de Notre-Seigneur.

2° Lieu pierreux. Luc. 8. v. 6. 13. *Aliud cecidit supra petram :* Une autre partie tomba sur des pierres : ce qui est rendu par *petrosa.* Matth. 13. v. 5. 20. Marc. 4. v. 5. 16. La semence qui tombe sur des pierres, marque ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine; ils croient pour un temps, et ils se retirent aussitôt que l'heure de la tentation est venue. Luc. 8. 13.

3° Un rocher, une roche, un roc. Num. 20. 8. *Loquimini ad petram coram eis, et illa dabit vobis aquas :* Commandez à ce rocher de vous donner des eaux, et il vous en donnera: c'est pour la seconde fois et dans un autre endroit que Moïse frappa le rocher de sa verge pour en tirer de l'eau : car la première fois ce fut au rocher qui était entre le mont Horeb et Raphidim, la première année depuis la sortie de l'Egypte, en la demeure onzième; mais l'autre n'arriva qu'au commencement de la quarantième année après la sortie d'Egypte, à la demeure trente-troisième, à Cadès : ce fut où Moïse parut incrédule et infidèle à Dieu, en doutant du succès de ce miracle. Num. 20. 10. *Audite, rebelles et increduli : num de petra hac vobis aquam poterimus ejicere?* Ecoutez, rebelles et incrédules: Pourrons-nous vous faire sortir de l'eau de cette pierre? Dieu qui sonde les cœurs nous a fait connaître la défiance de Moïse, renfermée dans ces paroles, qui d'ailleurs pourraient être expliquées en bonne part. Il ne douta pas de la toute-puissance de Dieu; mais il eut peur que l'incrédulité du peuple ne mît opposition au miracle, quoique le Seigneur l'en eût assuré. Cette pierre d'où coulait cette eau s'appelle *spirituelle,* dans sa signification ; car elle figurait Jésus-Christ dans le sang duquel toutes nos offenses sont purgées. 1. Cor. 10. 4. *Bibebant autem de spiritali consequente eos petra, petra autem erat Christus :* Ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait, et Jésus-Christ était cette pierre. Voy. CONSEQUI. Exod. 33. v. 21. 22. Deut. 8. 15. Judic. 6. v. 20. 21. 26. Judic. 7. 25. *Interfecit Oreb in petra Oreb :* Il tua Oreb au rocher d'Oreb: c'est ce qui a donné ce nom à ce rocher. Voy. OREB. De cette signification viennent ces façons de parler :

Currere ou *arari in petris:* Courir à travers des rochers, *ou,* y labourer, pour signifier une chose impossible. Amos. 6. 13. *Num-*

ırrere queunt in petris equi, aut arari *in bubalis?* Peut-on courir à cheval 's rochers, *ou* y labourer avec des ? Voy. BUBALUS.
idere rivos in petris: tailler des ro-)our en tirer des sources d'eau. Job. . *In petris rivos excidit:* L'homme bout de tout, et trouve ce qu'il y a de ché sous terre; mais il ne lui est pas trouver la sagesse.
'i petræ. Voy. JUNGERE.
re mel de petra, ou *cibare melle de pe-*)y. OLEUM. Voy. MEL.
n fort, une forteresse. 4. Reg. 14. 7. *endit petram in prælio:* Amasias prit t une forteresse qui était bâtie sur un , d'où il précipita dix mille Iduméens. 25. 12. *Adduxerunt ad præruptum* *ım petræ, præcipitaveruntque eos de* *in præceps qui universi crepuerunt:* de Juda les menèrent à un précipice ıit dans ce fort, et les précipitè-haut en bas, de sorte qu'ils furent isés.
i, la ville de *Petra,* capitale des Moa-st appelée de la sorte, parce qu'elle tie sur un roc. Isa. 16. 1. *Emitte agnum,* *', Dominatorem terræ de Petra deserti:* ır, envoyez l'Agneau, Dominateur de , de la ville de Petra dans le désert. GNUS. Isa. 42. 11. Jerem. 48. 28. Cette ui était sur les confins de la tribu de a donné le nom à l'Arabie pétrée.
ille de Tyr était aussi bâtie sur un ; c'est pourquoi Dieu menace de la en un pur rocher, pour marquer détruirait entièrement, et qu'il n'y 'erait que le rocher sur lequel elle evée. Ezech. 26. v. 4. 14. *Dabo eam* *ıidissimam petram:* Voy. LIMPIDUS.
'ngredi, ou, *intrare in petram, in spe-* ou, *scissuras petrarum, habitare in* *s petræ:* C'est être dans un lieu fort ré. Isa. 2. 10. *Ingredere in petram.* v. Ier. 49. 16. Abd. v. 3. C'était une chose re dans la Palestine, que les cavernes ochers servaient de forts : c'est ce onné le nom à plusieurs lieux; comme 15. 8. *Petra Etam.* Voy. ETAM. *Petra* *n.* c. 20. v 45. 47. c. 21. 13. Voy. REM-Reg. 23. 25. *Descendit ad petram et* *tur in deserto Maon:* David se retira ıer du désert de Maon, dans lequel il 'ait. Ce rocher du désert de Maon est *Petra dividens:* Pierre de séparation; que Saül ayant eu nouvelle de l'arri-Philistins, il sépara ses troupes de e David et cessa de le poursuivre. 1. . 15. *Descenderunt ad petram, in qua* *ıvid:* Ce rocher est appelé, 2. Reg 23. *lunca Odollam.* Voy. ODOLLAM. Il est appelé *une Montagne,* 1. Reg. 23. 26. traite, asile, lieu de sûreté. Ps. 26. 6. *'a exaltavit me.* Psal. 39. 3. *Statuit* *ıetram pedes meos:* Dieu m'a mis en comme sur une roche inaccessible.). 3. Num. 24. 21. *Si in petra posueris* *tuum.* Voy. NIDUS. 1. Reg. 13. 6. Prov. Isa. 22. 16. Jer. 51. 25. Apoc. 6. v. 15. 16. Ainsi, Dieu est appelé notre refuge et notre asile. 2. Reg. 22. 2. *Dominus petra mea* *et robur meum.* Voy. REFUGIUM.

6° Jésus-Christ est appelé *Pierre* ou *Rocher;* soit parce qu'il était représenté par le rocher d'où Moïse tira des sources d'eau. 1. Cor. 10. 4. *Petra autem erat Christus.* V. n. 2. soit parce qu'il a été comme une pierre à laquelle les Juifs se sont heurtés. Rom. 9. 33. *Ecce pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali:* Voilà que je vais mettre dans Sion une pierre d'achoppement, une pierre de scandale. 1. Pet. 2. 8. Voy. Isa. 8. 14. c. 28. 16. Voy. LAPIS. soit enfin parce qu'il est la pierre sur laquelle l'Eglise est fondée. Matth. 16. 18. Voy. PETRA, n. 1.

7° Abraham est marqué par le rocher dont les Juifs ont été taillés. Isa. 51. 1. *Attendite ad petram unde excisi estis:* Rappelez dans votre esprit cette roche dont vous avez été taillés. La métaphore est tirée des statues à qui les sculpteurs ont donné la figure humaine, après les avoir tirées de quelque rocher. Voy. CAVERNA.

PETROSUS, A, UM, πετρώδης. — 1° Pierreux, rempli de pierres. Matth. 13. v. 5. 20. Marc. 4. v. 5. 16. *Super petrosa seminantur.* V. n. 2.

2° Qui jette, ou lance des pierres. Sap. 5. 23. *A petrosa* (πετροβόλος) *ira plenæ mittentur grandines:* La colère de Dieu fera pleuvoir sur eux des grêles comme une machine qui jette des pierres. Comme Dieu a combattu par des pluies de grêles contre les Egyptiens et les Chananéens, il en usera de même au jour du jugement contre les pécheurs.

PETRUS, I; πέτρος. — Pierre, fils de Jean, nom du premier des apôtres. Matth. 10. 2. *Primus, Simon, qui dicitur Petrus:* Jésus-Christ lui a donné le nom de *Cephas,* qui signifie le même que πέτρος, une pierre. Joan. 1. 42. Voy. CEPHAS. Ainsi il est appelé, tantôt *Simon,* qui est son premier nom; quelquefois *Cephas;* mais plus souvent *Petrus,* et quelquefois, *Simon Petrus.* Quoique tous les Apôtres fussent égaux en dignité, néanmoins saint Pierre a été établi leur chef, pour conserver l'unité; ce qui lui a été promis; soit par l'imposition du nom de Pierre; soit en lui promettant que l'Eglise serait bâtie sur cette pierre. Matth. 16. 18. Mais enfin cette prérogative lui a été confirmée. Joan. 21. v. 15. 16. 17. Il est auteur de deux Epîtres qui portent son nom.

PHACEE, Hebr. *Aperiens.* — Phacée, fils de Romélie, général des troupes de Phaceïa, roi d'Israël, fit une conspiration contre lui, le tua et régna dans la Samarie pendant 20 ans. 4. Reg. 15. 25. Il vint avec Rasin attaquer Jérusalem sous Achaz. c. 16. v. 1. 5. Isa. 7. 1. Mais étant venu seul faire la guerre à Achaz, il défit en un jour six vingt mille hommes des troupes d'Achaz. 2. Par. 28. 6. Il fut tué lui-même dans la vingtième année de son règne, par Osée, fils d'Ela, environ l'an 3265.

PHACEIA, Heb. *Aperiens Dominus.* — Phaceïa, fils de Manahen, roi d'Israël, régna deux ans après son père, et fut tué à Sama-

rie par Phacée, l'an 3245. 4. Reg. 15 v. 22. 23. 26.

PHADAIA, Heb. *Redemptio Domini.* — 1° Le père de Zebida, mère de Joakim, roi de Juda, second fils de Josias. 4. Reg. 23. 36. *Nomen matris ejus Zebida filia Phadaia de Ruma.*

2° Fils de Jéchonias. 1. Par. 3. 18. et père de Zorobabel. v. 19. *De Phadaia orti sunt Zorobabel et Semei.* Voy. Zorobabel.

3° Quelques autres moins considérables. 1. Par. 27. 20. 2. Esdr. 3. 25. c. 8. 4. c. 11. 7. c. 13. 13.

PHADASSUR, Heb. *Redemptor fortis.* — Père de Gamaliel. Num. 1. 10. c. 2. 20. etc. Voy. Gamaliel.

PHADON, Heb. *Redemptio ejus.* — Nathinéen. 1. Esdr. 2. 44. 2. Esdr. 7. 48. Voy. Nathinæus.

PHAHAT-MOAB, Heb. *Dux Moab.* — Chef de famille. 1. Esdr. 2. 6. *Filii Phahat-Moab filiorum Josue, et Joab :* Les descendants de Phahat-Moab, qui était de la race de Josué, et ceux de Joab, revinrent aussi de la captivité, au nombre de 2812. Ce Josué et ce Joab ont été deux hommes considérables en leur temps. c. 8. 4. c. 10. 30. 2. Esdr. 3. 11. c. 7. 11.

PHALAIA. Heb. *Miraculum Domini.* — Nom d'un Lévite. 2. Esd. 8. 7.

PHALANX, gis ; Gr. φάλαγξ. — Les séparations des doigts de la main, de longs bâtons ou leviers, les longues jambes des araignées, de plus :

Une phalange, corps d'infanterie macédonienne, plus long que large. 1. Reg. 17. 8. *Stansque clamabat adversum phalangas Israel :* Goliath se venait présenter devant les bataillons d'Israël.

PHALEG, Heb. *Divisio.* — Fils d'Heber. Gen. 10. 25. *Natique sunt Heber filii duo, nomen uni Phaleg, eo quod in diebus ejus divisa sit terra :* Le fils aîné d'Heber s'appela *Phaleg.*; parce que la terre fut divisée de son temps en des nations différentes. c. 11. v. 16. 17. 18. 19. 1. Par. 1. v. 19. 25. Luc. 3. 35.

PHALEHA, Heb. *Fragmen.* — Nom d'homme, chef du peuple. 2. Esdr. 10. 24.

PHALEL, Heb. *Cogitans.* — Un habitant de Jérusalem. 2. Esd. 3. 25.

PHALET, Heb. *Liberatio.* — 1° Le fils de Jahaddaï. 1. Par. 2. 47.

2° Le fils d'Azmoth. 1. Par. 12. 3.

PHALLONITES, æ, Heb. *Occultus.* — Qui est de Phallon ou Phalti, dans la tribu d'Ephraïm. 1. Par. 11. 27. c. 27. 10. *Helles Phallonites de filiis Ephraim :* C'était un des vaillants hommes de David. Voy. Phalti.

PHALLU, Heb. *Mirabilis.* — Fils de Ruben. Genes. 46. 9. Num. 26. v. 5. 8. *Hujus filius .. Phallu, a quo familia Phalluitarum.* 1. Par. 5. 3.

PHALTI, Heb. *Liberatio.* — 1° Phalti, fils de Raphu, prince de la tribu de Benjamin. Num. 13. 10. Ce fut un de ceux qui furent envoyés pour considérer la terre de Chanaan.

2° Phalti, fils de Laïs, à qui Saül donna Michol, sa fille, femme de David. 1. R 44. *Saul autem dedit filiam suam,* *David, Phalti filio Lais de Gallim.* Phaltiel.

3° Nom de ville de la tribu d'Ephr Reg. 23. 26. *Helles de Phalti.* Voy. P nites. Voy. Helles.

PHALTIAS, æ, Heb. *Liberatio Do* 1° Fils d'Hananias, et petit-fils de babel. 1. Par. 3. 21. *Filius autem H Phaltias pater Jesciæ.*

2° Un descendant de Siméon. c. 4. *filiis Simeon abierunt in montem Seir quingenti habentes principem Phaltiam* cents des enfants de Siméon s'en allè la montagne de Seïr, sous la condu Phaltias. On croit que ce fut du tem zechias que se fit cette entreprise co Amalécites.

PHALTIEL, Heb. *Liberatio Dei.* — prince de la tribu d'Issachar, un de qui devaient partager la terre. Nu 25. *De tribu Issachar dux Phaltiel, Ozan.*

2° Le même que Phalti, fils de L Reg. 3. 15. *Isboseth tulit eam (Michol) suo Phaltiel, filio Lais :* Isboseth ôta chol, son mari, Phaltiel, pour la rendre vid, son premier mari.

PHANTASIA, æ. — Ce mot qui vie Grec φαίνειν, *ostendere,* signifie propr une imagination des objets qui sont mais *phantasma* signifie une vision i naire de ce qui n'est point.

Vision, imagination. Eccli. 34. 6. *parturientis, cor tuum phantasias p* Vos songes ne sont que des effets de imagination, comme sont les fantaisie femmes grosses. Voy. Parturire.

PHANTASMA, tis ; φάντασμα. — Un tôme, un spectre. Matth. 14. 26. Marc. *Putaverunt phantasma esse :* Les discip Jésus-Christ le voyant marcher la nuit mer, ils crurent que c'était un fant *c'est-à-dire,* un démon, ou un esprit r d'une forme humaine. Cette imagin leur venait de l'opinion des pharisiens croyaient que les esprits apparaissaien hommes sous une figure humaine. Voy bitus.

PHANUEL, Heb. *Facies Dei.* — 1° F Hur et prince de Gedor. 1. Par. 4. 4. *nuel pater Gedor.*

2° Un descendant de Benjamin, fi Sesac. c. 8. 25. *Jephdaia et Phanuel, Sesac.*

3° Un homme de la tribu d'Aser, d'Anne la prophétesse. Luc. 2. 36. *Phanuel de tribu Aser :* Il y en avait b coup des autres tribus qui s'étaient r dans les tribus de Juda et de Benjam retour de leur captivité.

4° Le nom du lieu où Jacob lutta la nuit, avec l'ange, dans la tribu d'Eph ou de Gad. 32. v. 30 31. *Vocavitque Jacob n loci illius, Phanuel dicens: vidi Deum fac faciem.* V. Israel. Le mot *Phanuel* signi vue de Dieu ; Jacob dit qu'il avait vu Dieu

parce qu'il avait vu des yeux du corps
;e qui représentait Dieu.
'ne ville bâtie en ce même lieu, pour
ver la mémoire de cette vision mer-
se. Judic. 8. v. 8. 17. *Turrim quoque
el subvertit:* Gédéon renversa la tour et
tifications de Phanuel ; mais Jeroboam
t cette ville. 3. Reg. 12. 25. *Egressus
dificavit Phanuel.*
.RA, Heb. *Frugifer.* — 1° Le serviteur
leon. Judic. 7. v. 10. 11. *Sin autem
ire formides, descendat tecum Phara
tus:* Que si vous craignez d'y aller
ue Phara, votre serviteur, y aille avec

ne ville de la tribu d'Ephraïm. 1. Mac.
*Et ædificaverunt... munitionem in
ata, et Phara, et Topo muris excelsis:*
·tifièrent avec de hautes murailles
ıata, Phara et Thopo. Voy. PHARA-

RAI, Heb. *Hiatus.* — Un des trente
de David. 2. Reg. 23. 35. *Pharaï de*

RAM, Heb. *Fructus matris.* — Roi de
› de 'Jerimoth. Jos. 10. 3. *Misit ergo
edec rex Jerusalem ad Oham regem
ı, et ad Pharam regem Jerimoth.*
RAN, Heb. *Pulchritudo.* — 1° Une
ans l'Arabie Pétrée. 3. Reg. 11. 18.
ınt in Pharan, tulerunt secum viros de
ı:* Ils allèrent à Pharan, et prirent
ux des gens de Pharan. Gen. 14. 6.
. 1.
ne montagne du même nom. Deut.
Habac. 3. 3. *Deus ab Austro veniet et
ı de monte Pharan:* Dieu ayant con-
n peuple par le désert, l'a fait venir
i de la Judée par la montagne de Pha-
celle de Sinaï, où il a donné sa loi
ıeuple. Les monts de Seïr et de Pha-
nt proches du mont Sina, situés au
C'est le long de ces montagnes qu'est
'aste solitude qu'on appelle *le Désert
ıran*, qui s'étend depuis Sinaï jusqu'à
;aber, et qui est toute remplie d'hor-
rochers et de sables brûlants et mou-
que les tourbillons de vent poussent
ent de tous côtés. *Hieron. Ep. de*
15. Gen. 21. 21. Num. 10. 12. c. 13. v.
f. etc. Ainsi, Pharan est une plaine,
ıert, une montagne, une ville et un
ıtoire, près de la mer Rouge. Quel-
ıns croient que Pharan était dans
ée, d'où était Job.
RAO. Heb. *Ultor*, ou *Rex*, en langue
ıne. — Nom commun aux rois d'E-
que l'Ecriture leur donne jusqu'au
d'Ezechiel.
remier est celui qui fit enlever Sara,
d'Abraham. Gen. 12. v. 15. 17. 18. 20.
*avit autem Dominus Pharaonem plagis
is:* Le Seigneur frappa de grandes
Pharaon.
econd est celui qui eut ce songe que
expliqua ; ce qui fit qu'il l'éleva au
aut degré d'honneur après lui. c. 41.
la fin de la Genèse.
troisième fut celui qui oublia les
services que Joseph avait rendus à son peuple, et qui commença de maltraiter les Israélites. Exod. 1. v. 8. 9. 10. etc. *Surrexit rex novus super Ægyptum qui ignorabat Joseph:* Il s'éleva dans l'Egypte un roi nouveau, à qui Joseph était inconnu. c. 2. v. 5. 9. 15. Act. 7. v. 10. 13. 21. Hebr. 11. 24.

Le quatrième fut celui à qui Dieu adressa Moïse et Aaron, pour délivrer son peuple, qui enfin fut enveloppé avec toute son armée dans les eaux de la mer Rouge. Exod. 5. jusqu'à la fin du livre. Deut. 6. v. 21. 22. 1. Reg. 6. 6.

Le cinquième, dont parle l'Ecriture, est celui qui régnait du temps de David, et qui reçut en son pays Adad, jeune roi d'Idumée. 3. Reg. 11. v. 18. 19. 20.

Le sixième fut le beau-père de Salomon. 3. Reg. 3. 1. c. 7. 8. c. 9. v. 16. 24. c. 11. 1. 2. Par. 8. 11. l'an du monde 3022.

Le septième régnait aussi du temps de Salomon, et renvoya Adad, jeune roi d'Idumée. 3. Reg. 11. v. 21. 22. Il semble que celui-ci est différent des deux précédents ; et c'est apparemment celui qui s'appelait *Sesac*, et qui reçut Jéroboam chez lui. v. 40. et qui prit Jérusalem, sous Jeroboam, et pilla le temple. c. 14. 25.

Le huitième, dont il est fait mention, régnait du temps d'Ezechias. 4. Reg. 18. 21. Isa. 19. 11. c. 30. v. 2. 3. c. 36. 6. Il y a de l'apparence que celui-ci s'appelait *Sua*, et qu'il régnait aussi du temps d'Achaz, roi de Juda, et d'Osée, roi d'Israël. 4. Reg. 17. 4.

Le neuvième, qui s'appelait *Nechao*, fut celui qui alla au-devant du roi d'Assyrie jusqu'au fleuve d'Euphrate ; qui défit Josias, et mit en sa place Eliakim, son fils. 4. Reg. 23. 29. etc. 2. Par. 36. v. 3. 4. mais ensuite fut défait par Nabuchodonosor, qui se rendit maître de tout ce qui appartenait au roi d'Egypte, depuis le Nil jusqu'à l'Euphrate. Jer. 46. v. 2. 17. 25. V. 4. Reg. 24. 7.

Le dixième régna un peu avant que Sedecias fût emmené captif avec les Juifs en Babylone. Jerem. 37. v. 4. 6. 10. *Cum recessisset exercitus Chaldæorum ab Jerusalem propter exercitum Pharaonis:* L'armée des Chaldéens s'étant retirée du siége de Jérusalem, à cause de l'armée de Pharaon. c. 43. 9. c. 44. 30. *Ecce ego tradam Pharaonem Ephree* (70. *Vaphreen*) *regem Ægypti in manu inimicorum ejus... sicut tradidi Sedeciam regem Juda in manu Nabuchodonosor:* Je vais livrer Pharaon Ephrée, roi d'Egypte, entre les mains de ses ennemis, comme j'ai livré Sedecias, roi de Juda, entre les mains de Nabuchodonosor. c. 47. 1. Ezech. 17. 17. c. 19. v. 2. 3. c. 30. v. 21. 22. etc.

PHARASIM, Heb. *Divisiones.* — Montagne où David défit les Philistins. 2. Reg. 5. 20. 1. Par. 14. 11. Voy. DIVISIO.

PHARATON. Heb. *Dissipatio.* — Ville de la tribu d'Ephraïm. Judic. 12. 15. *Sepultus in Pharaton terræ Ephraïm in monte Amalec:* Abdon fut enseveli à Pharaton, au pays d'Ephraïm, sur la montagne d'Amalec. Voy. PHARA.

PHARATONITES, Æ. — Qui est natif du

Pharaton. Judic. 12. 13. *Post hunc judicavit Israel Abdon filius Illel Pharatonites :* Abdon, fils d'Illel de Pharaton, fut après lui juge d'Israël. 2. Reg. 23. 30. 1. Par. 11. 31. c. 27. 14. Voy. BANAIA.

PHARES, Heb. *Fractio, ruptura.* — 1° Fils de Juda, qu'il eut de Thamar sa bru. Matth. 1. 3. *Judas genuit Phares et Zaram de Thamar.* Il fut appelé *Pharès,* parce qu'il rompit la membrane qui le séparait de son frère, pour sortir avec lui. Gen. 38. 29. *Ob hanc causam vocavit nomen ejus Phares :* C'est pourquoi elle l'appela *Pharès.* c. 46. 12. Rut. 4. v. 12. 18. 1. Paral. 2. 45. c. 4. 1. etc.

2° Fils de Machir. 1. Par. 7. 16.

3° Mot hébreu ou chaldéen, de Pheres, *divisit.* Dan. 5. v. 25. 28. *Mane, Thecel, Phares :* Ce mot *Phares* signifiait que le royaume de Balthasar devait être partagé à Darius et à Cyrus. *Divisum est regnum tuum et datum est Medis et Persis :* Votre royaume a été divisé et a été donné aux Mèdes et aux Perses. Voy. MANE.

PHARESITÆ, Heb. *Divisi.* — Les descendants de Pharès, fils de Juda. Num. 26. 20. *Phares a quo familia Pharesitarum :* Pharès, chef de la famille des Pharésites.

PHARETRA, Æ; φαρέτρα. — De φέρειν et τρώειν, *quod ferat tela vulnerantia.*

1° Un carquois, une trousse à mettre des flèches. Gen. 27. 3. *Sume arma tua, pharetram et arcum :* Prenez vos armes, votre carquois et votre arc. 1. Par. 18. 7. *Tulit quoque pharetras aureas :* David prit les carquois d'or ; Hebr. *scuta.* 2. Reg. 8. 7. *Arma aurea.* Job. 39. 23. *Super ipsum sonabit pharetra :* On entend retentir sur lui le carquois du cavalier qui le monte. Cela se dit d'un cheval vigoureux, qui se plaît parmi le bruit des armes. De ce mot viennent ces façons de parler :

Abscondere in pharetra : Tenir caché dans son carquois, défendre et protéger avec soin. Isa. 49. 2. Voy. SAGITTA.

Aperire pharetram : Ouvrir son carquois pour en tirer des flèches ; *c'est-à-dire*, abattre, affliger. Job. 30. 11. *Pharetram suam aperuit ;* Hebr. *Nervum suum solvit :* Il a décoché ses flèches contre moi, et m'a tout abattu. Voy. n. 3.

Implere pharetras : Remplir de flèches ses carquois. Isa. 51. 11. signifie se disposer à la guerre.

Mittere in renibus alicujus filias pharetræ suæ : Lancer ses flèches dans les reins de quelqu'un ; *c'est-à-dire*, l'accabler par de grandes afflictions. Thren. 3. 13. Voy. FILIA. Voy. RENES.

Parare sagittas in pharetra : Faire provision de flèches pour les lancer contre quelqu'un ; avoir une grande passion de se défaire de son ennemi. Ps. 10. 3. *Paraverunt sagittas suas in pharetra ;* Hebr. *in nervo,* Vos ennemis ont déjà mis leurs flèches sur la corde : ce qui marque un danger présent.

Sumere pharetram : Prendre en main son carquois, se disposer à la guerre. Isa. 22. 6. *Aelam sumpsit pharetram :* Les Perses sont près d'avancer. Voy. c. 21. 2.

Suspendere pharetras suas in muris : Garder une ville. Ezech. 27. v. 10. 11. Ceux qui gardent une ville, pendent leurs boucliers et leurs carquois autour des murailles, pour les avoir toujours prêts.

2° Les flèches qui sont dans le carquois. Jer. 5. 16. *Pharetra ejus quasi sepulcrum patens :* Son carquois est comme un sépulcre ouvert ; *c'est-à-dire* que cette nation est si habile à lancer des traits, qu'elle abat autant d'hommes qu'il y a de flèches en son carquois. C'est ainsi qu'on explique, Job. 39. 23. *Super ipsum sonabit pharetra :* Les flèches sifflent autour de lui.

3° La convoitise. D'où vient, *Aperire pharetram* : S'abandonner à sa convoitise. Eccli. 26. 15. *Contra omnem sagittam aperiet pharetram, donec deficiat :* Elle se prostituera à tout venant.

PHARIDA, Heb. *Dispersa.* — Un chef des Nathinéens. 2. Esdr. 7. 57.

PHARISÆI, Heb. pharusim; *separati ;* Gr. Φαρισαῖοι. — Pharisiens, ainsi appelés du verbe פרש (*parasch*), *separavit*, parce qu'ils se distinguaient du commun des hommes par une observation plus exacte de la loi ; ils faisaient parmi les Juifs une secte qui était en grande vénération auprès du peuple, par leur piété affectée. Ils croyaient les âmes immortelles ; mais que celles des bons passaient dans les corps des hommes, et celles des méchants dans les corps des bêtes. Ils étaient attachés superstitieusement à l'astrologie, et attribuaient tous les événements au destin ; au reste, grands hypocrites, avares, ambitieux, jaloux des préséances, idolâtres de l'honneur et souillés en secret de toutes sortes de crimes. Ce sont eux qui se sont le plus opposés à Jésus-Christ, pour maintenir leurs traditions. Matth. 5. 20. *Nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum :* Si votre justice n'est plus abondante que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. La justice des Pharisiens était défectueuse : 1° En ce qu'ils se contentaient d'une justice apparente et extérieure. Matth. 23. 27. *Paretis hominibus justi, intus autem pleni estis hypocrisi et iniquitate :* Vous paraissez justes aux yeux des hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité ; 2° En ce qu'ils pratiquaient de certains abus et de certaines injustices, qui étaient tolérés par la loi de Moïse, afin d'empêcher de plus grands maux ; 3° En ce qu'ils s'attachaient entièrement à l'écorce de la lettre, sans examiner quelle était l'intention du législateur, et préféraient la loi cérémoniale à celle des mœurs. Matth. 3. 7. c. 7. 29. c. 9. v. 11. 14. Philip. 3. 5. etc.

PHARNACH, Heb. *Taurus percutiens.* — Père d'Elisaphan. Num. 34. 25. Voy. ELISAPHAN.

PHAROS, Heb. *Pulex.* — Un nom d'homme, chef de famille, dans les livres d'Esdras. 1. Esdr. 2. 3. c. 8. 3. c. 10. 25. 2. Esdr. 3. 25. c. 7. 8.

ɩPHAR. —'fleuve de Damas. 4. Reg. *bana et Pharphar fluvii Damasci*. Voy.
.

ɩSANDATHA, Heb. *Revelatio mens-* Un des fils d'Aman. Esth. 9. 7. Voy.

ɩUDA, Hebr. *Separatio*. — Nom e, chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 55.

ɩUE, Hebr. *Floridus*. — Père de t. 3. Reg. 4. 18. Voy. Josaphat, n. 2.

ɩURIM, Heb. *Lebetes*. — Un lieu pro- temple, où l'on entretenait les che- onsacrés au soleil. 4. Reg. 23. 11. than-Melech. Ce chariot et ces che- ırent réduits en cendres par le saint as.

E, חסס (*Pasehh*), *Transitus*, de חסס), *transivit*.

.que ou passage. Exod. 12. 11. *Est ase*, i. e. *transitus, Domini*, ce mot ignifie pâque, *c'est-à-dire* passage; hostie du passage, parce que l'agneau fut immolé à l'occasion de l'ange qui s maisons marquées du sang de cet , lorsqu'il entrait dans celle des as, pour y tuer tous les premiers-

ıgneau pascal qui était immolé pour ıter ce passage. Exod. 12. 21. *Immo- te :* Immolez la Pâque. 2. Par. 30. v. 18. c. 35. v. 6. 11. 13. Deut. 16. v.

jour même qu'on immolait l'agneau, orze de la lune. Levit. 23. v. 5. 6. , 12. c. 28. 16. c. 33. 8.

ı fête de Pâque, *ou* l'observation monies de la fête. Exod. 12. 43. *Hæc io Phase :* Le culte de la Pâque s'ob- e cette sorte. c. 34. 25. 2. Par. 35. ı *fuit Phase simile huic :* Il n'y eut e Pâque semblable à celle-ci. D'où *icere*, ou *celebrare phase*, en plusieurs . Exod. 12. 48. Num. 9. v. 2. 4. Jos. 5. *runt Phase* : Ils y firent la Pâque, la ıe, selon plusieurs; la première en ; la seconde à Sina.

s victimes qui étaient immolées pen- s principales fêtes. Deut. 16. 2. *Im- que Phase Domino Deo tuo de ovibus obus :* Vous immolerez la Pâque au r en lui sacrifiant des brebis et des 2. Par. 35. 8. *Principes domus Do- erunt Sacerdotibus ad faciendum pha- e ;* Heb. *in paschata*. v. 9. *Dederunt 'andum phase ;* Heb. *in paschata :* Les s officiers de la maison du Seigneur nt aux prêtres, pour célébrer la Pâ- bêtes du menu bétail. Voy. Pascha.

EA, Heb. *Transitus*. — Nom d'homme, Nathinéens. 1. Esdr. 2. 49.

ELIS, dis, Heb. *Transitus*. — Pha- ille de Pamphilie, sur les frontières cie. 1. Mac. 15. 23. *In Rhodum, et in lem, et in Gortynam :* A Rhodes, à Pha- à Gortyne, aujourd'hui *Fionda*.

ɩERON, Heb. *oris, Canticum*. — Nom e, dans le parti des Bacchides. 1. 66. Voy. Odares.

GA, Heb. *Collis*. — Montagne dans la tribu de Ruben, et dans le pays de Moab, qui était comme la pointe du mont Nebo. Num. 21. 20. c. 23. 14. *Cum dixisset eum... super verticem montis Phasga :* Balac ayant mené Balaam sur le haut de la montagne de Phasga, il y dressa sept autels. Deut. 3. v. 17. 27. c. 4. 49. c. 34. 1. Voy. Asadoth-Phasga.

PHASHUR, Voy. Pheshur.

PHASPHA, Heb. *Diminutio oris*. — Fils de Jether, un vaillant homme de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 38.

PHASSUR, Heb. *Extendens libertatem*. —

1° Un prêtre fils d'Emmer, qui maltraita Jérémie c. 20. v. 1. 2. 3. 6. *Tu autem Phassur et omnes habitatores domus tuæ, ibitis in captivitatem :* Et vous, Phassur, vous serez emmené captif avec tous ceux qui demeurent en votre maison. Voy. Pavor. Il est nommé *Princeps in domo Domini*, ce qui peut marquer l'un des chefs des vingt-quatre compagnies sacerdotales, *ou* l'un de ceux qui avaient quelque intendance dans le temple, *ou enfin* le capitaine du temple, à qui il appartenait de faire arrêter ceux qui y commettaient quelque désordre.

2° Un grand seigneur de la cour de Sedecias. c. 21. 1. *Misit ad eum Sedecias Phassur, filium Melchiæ :* Sedecias lui envoya Phassur, fils de Melchias. c. 38. 1.

3° Père de Gedelias. Voy. Gedelias.

4° Bisaïeul de Jeroboam. 1. Par. 9. 12. *Filius Jeroham, filii Phassur*. Voy. Pheshur. 2. Esdr. 11. 12.

PHATAIA, Heb *Porta Domini*. — Un lévite qui avait épousé une femme étrangère. 1. Esdr. 10. 23. 2. Esd. 9. 5.

PHATUEL, Heb. *Buccella Dei*. — Père du prophète Joël. Joël. 1. 1.

PHATURES, Heb. *Buccella roris*. — La haute partie de l'Egypte, *ou* la Thébaïde. Jer. 44. v. 1. 15. *Habitantes in Taphnis, et in Memphis, et in terra Phatures :* Ezech. 29. 14. c. 30. 24. Ce mot vient de *Phetrusim*, qui a été le cinquième des fils de *Mesraïm*. Ses descendants se sont rendus maîtres de la haute Egypte, qui a été dans la suite appelée *Terra Phatures*. Voy. Phetrusim.

PHAU, Heb. *Ululans*. — Ville d'Idumée où régnait Adar. Gen. 36. 39. *ou* Adad. 1. Par. 50. *Regnavit pro eo Adad, cujus urbis nomen fuit Phau*.

PHEDAEL, Heb. *Redemptio Dei*. — Un de ceux qui partagèrent la terre. Num. 34. 28. *De tribu Nephthali Phedael, filius Ammiud*.

PHEGIEL, Heb. *Deprecatio Dei*. — Fils d'Ochran, prince de la tribu d'Aser. Num. 1. 13. *De Aser, Phegiel, filius Ochran*. c. 2. 27. c. 7. 72. c. 10. 26.

PHELDAS, æ, Heb. *Ruina trituræ*. — Fils de Nachor. Gen. 22. 22.

PHELEIA, Heb. *Miraculum Domini*. — Fils d'Elioënaï. 1 Par. 3. 24.

PHELELIA, Heb. *Cogitans Dominum*. — Nom d'homme de la race sacerdotale. 2. Esdr. 11. 12. Intendant des réparations du temple.

PHELET, Heb. *Ruina*. — Descendant de Ruben. Num. 16. 1. Voy. Hon.

PHELETHI, Heb. *Electi*, ou *Segregati*. — De פלה *Segregare*.

Les soldats qui faisaient la garde du roi. 2. Reg. 8. 18. *Banaias filius Joiada, super Cerethi et Phelethi* : Banaïas commandait les Cretiens et les Phelethiens, *c'est-à-dire* les gardes du roi ; Josèphe les appelle ainsi, σωματοφύλακας, et le Chaldaïque traduit, des archers et des frondeurs. c. 15. 18. c. 20. v. 7. 23. 3. Reg. 1. v. 38. 44. 4. Reg. 11. 19. 1. Par. 18. 17. *Phelethi* est mis indéclinable pour *Pheletim*, qui est latinisé. 2. Reg. 20. 23. *Super Cerethæos et Phelethæos*. Voy. Cerethi.

PHELONITES, Heb. *Cadens*. — Qui est de Phelon. 1. Par. 11. 36. *Ahia Phelonites*. Voy. Ahio.

PHELTI, Heb. *Liberatio*. — Un chef d'une famille sacerdotale. 2. Esdr. 12. 17. *Miamin et Moadiæ, Phelti* : Phelti était chef des familles sacerdotales de Miamin et de Moadia : il était chef de deux classes, ou l'on a omis le nom de celui de la première.

PHELTIAS ou PHELTIA, æ, Heb. *Liberatio Domini*. — 1° Un prince du peuple Juif. Ezech. 11. v. 1. 3. *Cum prophetarem, Pheltias filius Banaiæ mortuus est* : Comme je prophétisais de cette sorte, Pheltias, fils de Banaïas, mourut.

2° Un autre moins considérable. 2. Esdr. 10. 22.

PHENENNA, æ, Heb. *Gemma*. — Seconde femme d'Elcana, qui était féconde, et qui reprochait à Anne sa stérilité. 1. Reg. 1. v. 2. 4. *Nomen secundæ Phenenna*. Voy. Anna.

PHEREZÆI, Heb. *Rurales*. — Les Pheresécns, un des sept peuples qui habitaient la terre de Chanaan. Gen. 13. 7. *Eo autem tempore Chananæus et Pherezæus habitabant in terra illa*. Moïse ne nomme ici que les deux qui occupaient proprement le lieu où demeurait Abraham. c. 15. 20. c. 34. 40. etc. Dieu ordonne de les faire passer tous au fil de l'épée. Deut. 20. v. 16. 17. *Nullum omnino permittes vivere* : Vous ne donnerez la vie à nul de leurs habitants. Les Israélites ne les défirent pas entièrement. Judic. 3. 5. et ces peuples furent tributaires à Salomon. 3. Reg 9. v. 20. 21. 2. Par. 8. v. 7. 8. Il en restait encore après le retour de la captivité. 1. Esdr. 9. 1. Voy. Jebusæi.

PHERMESTA, Heb. *Ruptura fundamenti*. — Un des dix enfants d'Aman. Esth. 9. 9.

PHESDOMIM, Heb. *Portio sanguinum*. — Un lieu où les Philistins furent défaits. 1. Par. 11. 11. *Iste fuit cum David in Phesdomim quando Philistiim congregati sunt ad locum illum in prælium* : C'est lui qui se trouva avec David à Phesdomim, quand les Philistins s'y assemblèrent pour donner bataille. Voy. 2. Reg. 23. 9. C'est le même lieu qui est marqué, 1. Reg. 17. 1. *In finibus Dommim* ; parce que le mot *phes*, ou plutôt *ephes*, signifie *finis*, ou *terminus*.

PHESSE, Heb. *Transitus*. — Fils d'Esthon. 1. Par. 4. 12.

PHESSUR ou PHASHUR, Hebr. *Extendens libertatem*. — 1° Un chef de race sacerdotale. 1. Esd. 2. 38. c. 10. 22. 2. Esdr. 7. 41. Ses enfants revinrent de Babylone au nombre de 1247.

2° Un de ceux qui signèrent l'alliance. 2. Esdr. 10. 3. c. 11. 12.

PHETEIA, æ, Heb. *Porta Domini*. — Le chef de la race Sacerdotale, à qui échut le dix-neuvième rang par sort. 1. Part. 24. 16.

PHETROS, Heb. *Buccella roris*. — La haute Egypte, ainsi appelé de Phetrusim. Isa. 11. 11. Voy. Phatures.

PHETRUSIM, Heb. *Idem*. — Le cinquième fils de Mesraïm. Genes. 10 14. 1. Par. 1. 12. On croit que ses descendants se sont rendus maîtres de la haute Egypte, qui a été nommée *Phatures* ou *Phetros*, de son nom. Voy. Phatures.

PHIALA, æ ; φιάλη. — Fiole, vase à mettre des liqueurs.

Coupe d'or ou d'argent ; soit pour recevoir les libations que l'on offrait dans les sacrifices. Num. 7. v. 13. 19. etc. 3. Reg. 7. 50. 4. Reg. 25. 15. 1. Par. 28. 17. etc. Soit pour couvrir les pains exposés. Exod. 25. 29. c. 37. 16. Soit pour boire dans les festins. Amos. 6. 6. *Bibentes vinum in phialis* : Vous qui buvez le vin à pleine coupe. Judic. 5. 25. Soit pour tenir des parfums. Apoc. 5. 8. Voy. Odoramentum. Dans l'ancienne Loi on mettait devant l'autel des coupes pleines de parfums. Soit au contraire pour tenir quelque liqueur pernicieuse. c. 15. 7. *Septem phialas plenas iracundiæ Dei* : Sept coupes pleines de la colère de Dieu. Voy. Iracundia.

PHICOL, Heb. *Os omnium*. — 1° Un général d'armée d'Abimelech roi de Gerare. Gen. 21. v. 22. 23. *Surrexit Abimelech et Phicol princeps exercitus ejus, reversique sunt in terram Palæstinorum* : Abimelech s'en retourna avec Phicol à Gerare, capitale de son royaume, qui était dans la Palestine, d'où ils étaient venus pour faire alliance avec Abraham.

2° Un autre du même nom qui avait la même charge. c. 26. 26. *Ad quem locum cum venissent de Geraris Abimelech, et Ochozath et Phicol, dux militum*. Ils vinrent de Gerara trouver Isaac. On croit que cet Abimelech, ainsi nommé d'un nom commun à tous les rois de Gerara, était un autre roi que celui du chapitre 21, et que Phicol, qui signifie, *Os omnium*, comme qui dirait, celui sur lequel les yeux de tous sont arrêtés, était un nom d'office commun à tous les généraux d'armées de ce pays-là ; que si ce sont les mêmes, il faut qu'ils aient été plus de cent ans ensemble.

PHIHAHIROTH, Heb. *Os foraminum*. — Le quatrième campement des Israélites. Exod. 14. 2. *Reversi castrametentur Phihahiroth quæ est inter Magdalum et mare* : Qu'ils retournent et qu'ils campent à Phihahiroth, qui est entre Magdala et la mer. Num. 33. 7. Ce mot *Phihahiroth* signifie, *os foraminum* ; L'entrée des détroits ; parce que ce lieu était enfermé entre des montagnes sur le bord de la mer. Voy. Magdalum. Les Israélites semblèrent en effet revenir sur leurs pas ; parce qu'ils quittèrent leur premier chemin pour s'avancer plus dans l'Egypte.

PHILADELPHIA, æ ; Gr. *Amor fratris*. —

ɔhe, ville de Lydie, proche de Sardes, avait une Eglise célèbre. Apoc. 1. 7. *Angelo Philadelphiæ scribe :* Ecringe de Philadelphe.

:MON, IS; Gr. *Deosculans.* — Philem propre : c'était un homme riche dérable dans la ville de Colosses. t Paul avait converti à la foi, à qui ine Epître. Philem. *Paulus vinctus risti et Timotheus frater Philemoni t adjutori nostro :* Paul, prisonnier s-Christ, et Timothée, notre frère, à ier Philemon, notre coopérateur.

:TUS. I, Gr. *Amabilis.* — Philete, n Apostat ou d'un Hérétique, qui enun dogme impie. 2. Tim. 2. 17. ɔrum ut cancer serpit, ex quibus est us et Philetus, a veritate exciderunt, resurrectionem esse jam factam : De re sont Hymenée et Philete, qui se rtés de la vérité, en disant que la tion est déjà arrivée. Ces Hérétiques saient pas nier ouvertement la réon soutenaient qu'il n'y en avait point que celle du péché à la grâce. Il que c'étaient deux philosophes qui, é convertis à la foi, devinrent Héréɔivant les principes de leur philosolaquelle ils étaient trop attachés.

IPPI, ORUM, Gr. *Amatores equorum.* ɔpe, ville considérable de Macédoine ɔrd de l'Archipel. Act. 16. 12. *Venihilippos quæ est prima partis Macedotas, Colonia :* Nous vînmes à Philippe la première Colonie Romaine qu'on re de ce côté-là dans la Macédoine. LONIA. c. 20. 6. Philip. 1. 1. 1. Thess. e est appelée Philippe, parce qu'elle :ablie par Philippe père d'Alexandre. ille est mémorable par la bataille ɔste remporta sur Brutus et Cassius.

IPPENSES, Gr. *Idem.* — Les Philip'est-à-dire, les chrétiens de Philippe, nt été convertis à la foi par S. Paul eurèrent fort attachés, et lui envoyèlome un secours fort considérable prison, d'où il leur écrit par Epa: une lettre toute pleine de tendresse. 4. 15.

IPPUS, Gr. *Amator equorum;* i. e. .—1° Philippe, fils d'Amintas, et père ndre le Grand. Ce prince ayant été n otage aux Thébains, fut élevé sous ɔite d'Epaminondas, et devint grand de guerre. Il fit plusieurs conquêtes peuples voisins, et avait soumis preste la Grèce; mais n'étant pas satisfait quêtes qu'il avait faites en Europe, déclarer général de tous les Grecs es Perses. Il faisait de grands prépaɔur cette expédition, quand il fut tué ɔsanias, l'un de ses gardes, dans la Egès en Macédoine, l'an 418 de Rome, : son règne, et le 47. de son âge. 1. 1. *Scuta quæ reliquit Alexander Philip- Macedo :* Antiochus enleva du temple ide les boucliers qu'y avait laissés lre, roi de Macédoine, fils de Philippe. roi de Macédoine, fils de Demetrius, père de Persée, tous deux vaincus par les Romains. 1. Mac. 8. 5. *Philippum et Persen.. contriverunt in bello :* En l'année 3807. les Romains vainquirent ce Philippe roi de Macédoine sous la conduite de T. Quintus Flaminius : Persée, fils naturel de Philippe et son successeur, fut vaincu par Paul Emile, l'an 3836.

3° Un Phrygien, qu'Antiochus Ephiphane laissa à Jérusalem pour y tyranniser les Juifs. 2. Mac. 5. 22. *Reliquit autem...Jerosolymis quidem Philippum genere Phrygem, moribus crudeliorem eo ipso a quo constitutus est :* Il laissa dans Jérusalem Philippe originaire de Phrygie, plus cruel que celui qui l'y avait établi. c. 6. 11. c. 8. 8. c. 9. 29. c. 13. 23. On croit que c'est le même à qui Antiochus en mourant confia la garde et le soin de son fils. 1. Mac. 6. 14. *Vocavit Philippum unum de amicis suis :* Il avait été son frère de lait; mais Lysias s'étant emparé du gouvernement de l'Etat, l'obligea de se retirer. 1. Mac. 6. v. 55. 63.

4° Philippe, apôtre, natif de Bethsaïde, appelé par Notre-Seigneur. Joan. 1. 43. *Invenit Philippum et dicit ei Jesus : Sequere me :* Jésus trouva Philippe, et lui dit : Suivez-moi. v. 44. *Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreæ et Petri :* Il était de Bethsaïde, d'où étaient aussi André et Pierre. Matth. 10. 3. Marc. 3. 18. Luc. 6. 14. Joan. 6. v. 5. 7. etc.

5° Philippe, diacre, qui fut choisi, Act. 6. 5. *Elegerunt Stephanum plenum fide et Spiritu Sancto, et Philippum :* Ils choisirent Etienne plein de foi et du Saint-Esprit, et Philippe. Il prêcha l'Evangile à Samarie, c. 8. v. 5. 6. 12. 13. Il convertit à la foi l'Eunuque Ethiopien et le baptisa, v. 26. 29. 30. etc. Il avait à Césarée quatre filles vierges qui étaient Prophétesses, c. 21. v. 8. 9. *Huic erant quatuor filiæ virgines Prophetantes.*

6° Philippe Tétrarque de l'Iturée et de la Trachonite, frère d'Antipas. Luc. 3. 1. *Philippo autem fratre ejus Tetrarcha Ituræ et Trachonitidis regionis :* Il fit rétablir magnifiquement la ville de Paneade, et la fit appeler Césarée en l'honneur de Tibère : c'est pour cela qu'elle est nommée Césarée de Philippe Matth. 16. 13. *Venit in partes Cæsareæ Philippi :* Jésus-Christ vint aux environs de Césarée de Philippe. Marc. 8. 27.

7° Un autre Philippe, frère d'Hérode le Tétrarque, qui s'appelait aussi Hérode. Marc. 6. 17. *Ipse enim Herodes misit ac tenuit Joannem, et vinxit eum in carcere, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam :* Hérode ayant épousé Hérodiade, quoiqu'elle fût femme de son frère Philippe, avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'elle. Ce Philippe, selon Josèphe, s'appelait Hérode, et était fils d'Hérode *le Grand*, et de Mariamne, et par conséquent différent de Philippe le Tétrarque né d'une Cléopâtre de Jérusalem. Voy. *Josèphe, l. 18. c. 7. et l. 17. c. 1. de la Guerre des Juifs.* Mais d'autres croient que Josèphe se trompe, et que celui que l'Ecriture appelle Philippe, mari d'Hérodiade, est

Philippe le Tétrarque d'Iturée et de Trachonite.

PHILISTÆA, Æ, Heb. *Conspersa*. — La Palestine, le pays qui était habité par les Philistins. Isa. 14. v. 29. 31. *Prostrata est Philistæa omnis* : Toute la Palestine est renversée. Ce pays s'étendait depuis Gaza jusqu'à l'Egypte, le long de la côte de la mer. La capitale était Gerara du temps d'Abraham et d'Isaac; depuis, elle fut divisée en cinq provinces, savoir, Gaza, Ascalon, Azot, Accaron et Geth. Jos. 13. 3. Judic. 3. 3. 1. Reg. 6. v. 5. 16. 17. 18. etc.

PHILISTHÆI, PHILISTIIM, PHILISTINI, Heb. *Conspersi*, Gr. Φυλιστιείμ. — Les Philistins, peuples de la Palestine qui sont descendus de Phetrusim, fils de Mesraïm. Gen. 10. 14. Ils s'emparèrent du pays qui est le long de la côte de la mer, appelé Palestine, après en avoir chassé les Caphtorins. Voy. Cappadoces. Ils ont été les ennemis irréconciliables des Israélites, sur lesquels ils ont exercé une domination violente pendant cent cinquante ans, jusqu'à ce que Samson ait été suscité de Dieu pour réprimer leur tyrannie. Ensuite, après quelques avantages remportés les uns sur les autres, ils ont été tellement abattus par David, qu'ils n'ont pu se relever. Depuis que les Romains se sont rendus maîtres de toute la Judée, on a appelé tous ces pays du nom de Palestine. Eccli. 46. 21. 1. Reg. 4. 2. c. 7. 11. Jer. 47. 4. Zach. 9. 6. etc.

PHILOLOGUS, I, Gr. *Amator litterarum*. —Philologue, un homme que saint Paul salue. Rom. 16. 15. *Salutate Philologum* : Saluez Philologue.

PHILOMETOR, IS. *Amator matris*. — Ptolémée Philometor, roi d'Egypte, le sixième des Ptolémées, fils de Philopator, régnait dans l'Egypte du temps d'Antiochus Ephiphane. 2. Mac. 4. 21. *Propter primates Ptolemæi Philometoris Regis cum cognovisset Antiochus alienum se a Regni negotiis effectum, venit Joppen* : Antiochus ayant reconnu qu'il avait été entièrement éloigné du gouvernement des affaires du royaume par les grands de la cour du roi Ptolémée-Philometor, il vint à Joppé. Antiochus demandait la tutelle du jeune roi Philometor, ce qui lui fut refusé par les grands du royaume, qui voyaient qu'il voulait se rendre maître de l'Egypte. c. 9. 29. c. 10. 13. Voy. Auster.

PHILOSOPHIA, Æ, Gr. φιλοσοφία, *Amor sapientiæ*. — La philosophie. Coloss. 2. 8. *Videte ne quis vos decipiat per Philosophiam*: Prenez garde que ceux qui n'osent à découvert faire des efforts pour vous ravir votre foi, ne vous la dérobent par les vaines erreurs de leur mauvaise philosophie. Cette philosophie dont il parle en cet endroit, est une philosophie qu'il appelle, *Falsi nominis scientiam*, 1. Tim. 6. 20. *Une science qui porte faussement ce nom* ; car la vraie philosophie ne trompe personne, et soumet ses lumières à la doctrine de la foi.

PHILOSOPHUS, I, Gr. *Amator sapientiæ*.— Philosophe, qui fait profession de Philosophie. Act. 17. 18. *Quidam autem Epicurei et Stoici philosophi disserebant cum eo* : Il y eut quelques philosophes Epicuriens et Stoïciens qui conférèrent avec lui. La religion de Jésus-Christ n'a point eu de plus grands adversaires que les philosophes.

PHINEES, Heb. *Aspectus protectionis*.— 1° Fils du Grand Prêtre Eléazar, renommé par le zèle qu'il avait pour la gloire de Dieu. Ps. 105. 30. *Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio*. Ceci est expliqué, Num. 25. 7. *Quod cum vidisset Phinees... arrepto pugione... perfodit ambos simul... cessavitque plaga a filiis Israel* : Ce que Phinées ayant vu, il prit un poignard et les perça tous les deux, l'homme et la femme, d'un même coup, et la plaie dont les enfants d'Israël avaient été frappés cessa aussitôt. Il paraît que Dieu avait envoyé quelque contagion pour punir les Israélites. v. 9. 11. *Et occisi sunt viginti quatuor millia hominum... Phinees avertit iram meam a filiis Israel, quia zelo meo commotus est contra eos* : Il y eut vingt-quatre mille hommes qui furent tués... Et le Seigneur dit à Moïse: Phinées fils d'Eléazar a détourné ma colère des enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle contre eux. Dieu récompensa ce zèle par la promesse qu'il fit d'établir la grande sacrificature dans sa famille, v. 12. *Ecce do ei pacem fœderis mei, et erit tam ipsi quam semini ejus pactum Sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo* ; Je lui donne la paix de mon alliance, et mon sacerdoce lui sera donné à lui et à sa race par un pacte éternel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu. Eccli. 45. 28. 1. Mac. 2. 54. *Phinees pater noster zelando zelum Dei accepit testamentum Sacerdotii æterni*. Cette promesse a été exactement accomplie; car quoique cette dignité ait passé peu après à Héli qui était de la famille d'Ithamar, néanmoins cette interruption ne dura pas, car elle rentra aussitôt dans la famille de Phinées, et y est demeurée jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Exod. 6. 25. Judic. 20. v. 13. 30. 1. Par. 9. 20. etc.

2° Phinées, fils du grand prêtre Héli. 1. Reg. 1. 3. *Filii Heli, Ophni et Phinees*, c. 2. 12. *Porro filii Heli, filii Belial nescientes Dominum*: Les enfants d'Héli étaient des enfants de Bélial qui ne connaissaient pas le Seigneur. Comme ils étaient tous deux méchants, Dieu prédit à Héli qu'ils mourraient misérablement tous deux en un même jour, v. 34. *Hoc erit tibi signum quod venturum est duobus filiis tuis Ophni et Phinees: in die uno morientur ambo* ; ce qui fut exécuté, c. 4. 11. *Arca Dei capta est; duo quoque filii Heli mortui sunt, Ophni et Phinees*, v. 17. 19. c. 14. 3.

3° Un autre prêtre. 1. Esdr. 8. 33. *Cum eo Eleazar filius Phinees*.

PHINON, Heb. *Gemma*. — Un prince descendant d'Esaü. Gen. 36. 41. *Dux Ela, Dux Phinon*. 1. Par. 1. 52.

PHISON.—De *pasa, crescere, expandi*.

Un des quatre fleuves qui sortaient du paradis terrestre. Gen. 2. 11. *Nomen uni Phison, ipse est qui circuit omnem terram Hevilath*: L'un s'appelle Phison, et c'est celui qui coule tout autour de la terre d'Hevilath. Saint Augustin et les anciens Pères croient que Phison

Gange, et que la terre d'Hevilath est le les Indes. Voy. Hevilath. Mais les ... nouveaux croient que Phison et ... deux fleuves qui sortent du Tigre Euphrate, après que ces deux grands ayant uni leurs eaux, les divisent de ..., et coulent séparément. Il y a de ...nce que c'est celui qu'on appelle ...ris, d'un mot composé de *Phison* et de ..., parce qu'ils mêlent leurs eaux en... Quelques-uns croient que c'est le ... *Choaspe*, que Quinte-Curce appelle ...ris, et qui coule dans le Tigre auprès ...phon. Enfin, selon les recherches les ...centes, il est très-probable que le ...n'est autre chose que le Phase; et la Hevilath, la Colchide. Eccli. 23. 35. ...plet quasi Phison sapientiam· Qui la sagesse comme le Phison répand ... Voy. Implere.

...OM, Heb. *Buccella eorum*.—Une des ...e les Hébreux ont bâties aux Egyp... Exod. 1. 11. *Ædificaveruntque urbes ...ulorum Pharaon, Phitom et Ramesses.*

...ON, Heb. *Buccella ejus*.—Fils de Mi... descendant de Saül. 1 Par. 8. 35. c. 9. 41.

...EGON, tis, Gr. *Comburens*.—Phlegon, ...me que S. Paul salue. Rom. 16, 14.

...CHERETH, Heb. *Oris concisio*.—Nom ..., chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 55.

...EBE, es, Gr. *Lucida*.—Phœbé, femme ...nne, diaconisse de l'Eglise de Corin... était à Cenchrée. Rom. 16. 1. *Com...vobis Phœben sororem nostram quæ est ...sterio Ecclesiæ quæ est in Cenchris, ut ...cipiatis:* Je vous recommande notre Phœbé, diaconisse de l'Eglise de Co... qui est au port de Cenchrée: Il la loue ...hospitalité; *Ipsa quoque astitit multis, ...ipsi:* Elle a assisté plusieurs personnes, ...en particulier.

...ENICE, es, Gr. *Purpurea*. — La Phé... pays de Syrie qui est le long de la côte ...er, où étaient autrefois Tyr et Sidon, ...ont encore Tripoli et Beryte. Act. 11. ...*illi quidem qui dispersi fuerant a tri... quæ facta fuerat sub Stephano, per...erunt usque Phœnicen.* Cependant ceux ...ient eté dispersés par la persécution ...ait élevée à la mort d'Etienne, avaient ...jusqu'en Phénicie. c. 15. 3. c. 21. 2. 2. 3. v. 5. 8. etc. Voy. *Boch. l.* 1. c. 1. ... Elle a au nord, la Galilée; au cou... la Méditerranée; au midi, l'Egypte; ...vant, une partie de l'Arabie Déserte.

...ENIX, cis. Gr. *Palma*. — Phénice, un ... Crète. Act. 27. 12. *Et cum aptus por... esset ad hiemandum, plurimi statuerunt ...re inde, si quomodo possent, devenientes ...cen, hiemare:* Et comme le port n'était ...pre pour hiverner, la plupart furent de remettre en mer pour tâcher de ga... Phénice. Voy. Respicere.

...GOR, Heb. *Apertio*.—1° Une montagne ... pays des Moabites. Deut. 34. 6. *Et ... eum in valle terræ Moab contra Pho...* Le Seigneur ensevelit Moïse dans la ... de la terre de Moab, vis-à-vis de Pho... *...t non cognovit homo sepulcrum ejus, usque in præsentem diem:* Dieu voulut que nul homme ne connût le lieu de sa sépulture, de peur que les Juifs, qui avaient un si grand penchant pour l'idolâtrie, ne lui rendissent des honneurs divins; ce qui fut le sujet de cette grande contestation dont parle saint Jude, v. 9. qui fut entre l'archange saint Michel et le démon, touchant le corps de Moïse. Num 23. 28.

2° L'idole que les Moabites adoraient sur cette montagne, qui était Priape, selon S. Jérôme. Num. 25. 18. *Decepere insidiis per idolum Phogor:* Les Moabites vous ont trompés malicieusement par l'idole de Phogor; c'est ce qui est rapporté, v. 1. 2. 3. *Fornicatus est populus cum filiabus Moab quæ vocaverunt eos ad sacrificia sua: at illi comederunt et adoraverunt deos earum:* Le peuple tomba dans la fornication avec les filles de Moab. Ces filles appelèrent les Israélites à leurs sacrifices, et ils en mangèrent. Ils adorèrent les dieux des filles de Moab; c'est ce qui est appelé, v. 18. *Sacrilegium Phogor*, et c. 31. 16. *Peccatum Phogor.* Deut. 3. 29. c. 4. 46. Voy. Beel Phegor.

PHOLLATHI, Heb. *Opus meum.* — Nom d'un portier. 1. Par. 26. 5.

PHORATHA, Heb. *Fructificatio.* — Un des fils d'Aman. Esth. 9. 8.

PHOSECH, Heb. *Fragmentum tuum.*—Fils de Jephlat, de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 33.

PHRYGIA, æ, Gr. *Sicca.*—La Phrygie, province de l'Asie Mineure. Act. 2. 10. c. 16. 6. c. 18. 23. Il y en a deux, la grande et la petite: La grande a la Bithynie au nord, la Galatie au levant, la Pamphylie et la Lycie au midi, la Lydie et la Mysie au couchant; la petite est située le long de la mer.

PHRYX, gis. Gr. *Siccus.*— Phrygien, qui est de Phrygie. 2. Mac. 5. 22. *Reliquit Jerosolymis Philippum genere Phrygem.* Voy. Philippus.

PHUA, æ.—(Heb. *Os, oris.*) 1° Fils d'Issachar. Gen. 46. 13. *Filii Issachar, Thola et Phua.* 1. Par. 7. 1. de qui vient la famille des Phuaïtes. Num. 26. 33. *Phua a quo familia Phuaitarum.*

(Heb. *Angelus.*) 2° Le père de Thola, juge d'Israël. Judic. 10. 1. *Post Abimelech surrexit Dux in Israel Thola filius Phua patrui Abimelech, vir de Issachar:* Après Abimelech, Thola fils de Phua, oncle d'Abimelech, qui était de la tribu d'Issachar, s'établit chef d'Israël. Gédéon, père d'Abimelech, était de la tribu de Manassé, mais il pouvait être né d'une même mère que Phua, quoiqu'ils eussent deux pères differents. *August.*

(Heb. *Gemens.*) 3° Une des deux sages-femmes qui accouchaient les femmes des Hébreux dans l'Egypte. Exod. 1. 15. *Dixit Rex Ægypti obstetricibus Hebræorum, quarum una vocabatur Sephora, altera Phua:* Le roi d'Egypte dit aux sages-femmes qui accouchaient les femmes des Hébreux, dont l'une s'appelait Séphora, et l'autre Phua. Voy. Obstetrix.

PHUL, Heb. *Ruina.* — Roi des Assyriens, que l'on croit être le père de Sardanapale. 4. Reg. 15. 19. *Veniebat Phul Rex Assyriorum in*

terram, et dabat Manahem Phul mille talenta argenti, ut esset ei in auxilium, et firmaret regnum ejus : Phul, roi des Assyriens, étant venu dans la terre d'Israël, Manahem lui donna mille talents d'argent, afin qu'il le secourût et qu'il affermît son règne. 1. Par. 5. 26. *Suscitavit Deus Israel spiritum Phul:* C'était pour punir son peuple de son idolâtrie que Dieu y fit venir Phul, et ensuite Theglatphalasar pour l'emmener en captivité.

PHUNON, Heb. *Gemma.* — Un des campements des Israélites dans le désert. Num. 33. v. 42. 43. *Venerunt in Phunon :* Ils vinrent à Phunon : Il y avait des mines d'airain auxquelles les chrétiens ont été souvent condamnés.

PHUR.—Mot Hébreu qui signifie sort. Esth. 3. 7. *Mense primo, anno duodecimo regni Assueri missa est sors in urnam, quæ Hebraice dicitur phur, coram Aman, quo die et quo mense gens Judæorum deberet interfici :* La douzième année du règne d'Assuérus, au premier mois, Aman fit en sa présence jeter au sort, qui s'appelle en Hébreu פּוּר (*phur*), en quel jour et en quel mois il ferait massacrer tous les Juifs. (Ce sort était une superstition ordinaire à ces peuples. Voy. Ezech. 21. 21. *Commiscens sagittas.* Voy. COMMISCERE.) c. 9. 24.

PHURIM, Heb. *Sortes.* — La fête du sort, qui se faisait le quatorze et le quinzième du mois d'Adar. Les Juifs l'instituèrent en mémoire de ce qu'Esther obtint d'Assuérus la révocation de l'édit qui condamnait à la mort tous les Juifs de ses États, et ils lui donnèrent ce nom, parce qu'Aman auteur de l'édit avait tiré au sort le jour où il voulait les exterminer. Esth. 9. 26. *Ex illo tempore dies isti appellati sunt phurim (sortium), eo quod phur, i. e. sors, in urnam missa fuerit :* Depuis ce temps-là ces jours ont été appelés les jours de phurim ; *c'est-à-dire*, les jours des sorts, parce que phur, *c'est-à-dire*, le sort, avait été jeté dans une urne, v. 28. *Nec est ulla civitas in qua dies phurim;* i. e. *sortium, non observentur a Judæis.* Voy. SORS. D'où vient, *Epistola phurim :* L'écrit qui fut envoyé aux Juifs, par lequel ils étaient avertis de célébrer ce jour. On croit que c'est le livre d'Esther tout entier. Voy. EPISTOLA.

PHUT, Heb. *Pinguis.*—Fils de Cham. Gen. 10. 6. *Filii autem Cham, Chus et Mesraim, et Phut et Chanaan.* 1. Par. 1. 8. De Phut sont venus les peuples de Libye et de Mauritanie, où il y a encore aujourd'hui un fleuve appelé Phut, qui donna son nom à tout le pays voisin. On croit que c'est l'Apollon Pythien des païens. Voy *Boch. l. 1. c. 12. et l. 4. c. 33.*

PHUTIEL, Heb. *Pinguedo Dei.*—Beau-père d'Eléazar. Exod. 6. 25. *At vero Eleazar filius Aaron accepit uxorem de filiabus Phutiel, quæ peperit ei Phinees :* Eléazar, fils d'Aaron, épousa une des filles de Phutiel, dont il eut Phinées.

PHYGELLUS, I. Gr *Fugitivus.*—Phygelle, disciple de saint Paul, qui abandonna cet apôtre dans son affliction. 2. Tim. 1. 15. *Ex quibus est Phygellus et Hermogenes :* Phygelle et Hermogène sont du nombre de ceux qui m'ont abandonné.

PHYLACTERIUM, II, Gr. φυλακτήριον.—Une bande de parchemin où étaient écrites les paroles de la Loi, pour en conserver la mémoire. Matth. 23. 5. *Dilatant enim phylacteria sua :* Les docteurs de la Loi et les pharisiens qui affectaient de paraître plus religieux que les autres, portaient de ces sortes de bandes plus larges que les autres. Dieu avait ordonné aux Juifs de porter sur leur main et sur leur front les commandements de la Loi. Deut. 6. 8. *Et ligabis ea quasi signum in manu tua, eruntque et movebuntur inter oculos tuos:* Vous les lierez comme un signe dans votre main ; vous les porterez sur le front et entre vos yeux ; mais c'était principalement au fond de leurs cœurs qu'il voulait que ses ordonnances fussent gravées. c. 11. 18. *Ponite hæc verba mea in cordibus et in animis vestris:* Ainsi c'était plutôt en les pratiquant avec plus d'affection qu'il fallait paraître plus religieux observateur, que non pas en les portant écrites en bandes plus larges.

PIACULUM, I.—Du verbe *piare.*

1° Un crime, un péché qu'il fallait expier par quelque sacrifice. Judic. 20. 6. *Numquam tantum et tam grande piaculum* (ἀφροσύνη) *factum est in Israel :* Il ne s'est jamais commis un si grand crime dans Israël. Levit. 19. 29. 2. Par. 29. 24.

2° L'expiation, le sacrifice qui se faisait pour expier un crime. Levit. 17. 11. *Anima carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro animæ piaculo sit:* L'âme de la chair est dans le sang ; et je vous l'ai donné afin qu'il vous serve sur l'autel pour l'expiation de vos âmes, et que l'âme soit expiée par le sang. Ce sang des animaux, répandu pour expier les crimes, n'était que la figure de cet Agneau sans tache, qui a effacé par l'effusion de son sang les péchés du monde.

3° Satisfaction pour une injure reçue. 2. Reg. 21. 3. *Quod erit vestri piaculum?* Quelle satisfaction vous donnerai-je ?

PICTURA, Æ. — 1° La peinture, l'art de peindre. Esth. 1. 6. *Pavimentum smaragdino et Pario stratum lapide... mira varietate pictura decorabat :* Le pavé qui était de porphyre et de marbre blanc était embelli de peinture avec une admirable variété. Sap. 15. 4. Eccli. 48. 28. *Cor suum dabit in similitudinem picturæ* (ζωγραφία); i. e. *ut pictura exprimat et imitetur quæ voluerit :* Il s'appliquera à représenter au naturel tout ce qu'il voudra.

2° Gravure, ciselure, ou figure en relief. 3. Reg. 6. v. 29. 32. *Sculpsit in eis picturam* (γραφίς) *Cherubim :* Il fit tailler des figures de Chérubins, c. 7. v. 31. 35. Ezech. 8. 11. c. 40. 16.

3° Variété, diversité. Eccli. 38. 28. *Assiduitas ejus variat picturam* (ποικιλία) *:* Il diversifie ses figures par un long travail.

PIETAS, TIS, Gr. εὐσέβεια.—De *piare*, purifier, expier ; l'honneur que nous devons à Dieu, à nos père et mère, et à ceux qui nous tiennent lieu de parents.

›tion, piété envers Dieu. 1. Tim. 4. *xerce te ipsum ad pietatem; pietas ad ilis :* Exercez - vous à la piété; la utile à tout. c. 6. v. 6. 11. *Est autem nagnus pietas cum sufficientia :* C'est de richesse que la piété et la modé- un esprit qui se contente de ce qui ›tte vertu qui est un don de Dieu qui te à le regarder comme notre père, à l'aimer et l'honorer en le servant règles qu'il nous a prescrites, et d l'adoration, la confiance, l'invoca- tion de grâce. 2. Tim. 3. 5. 2. Petr. i. 7. etc. D'où vient *Promittere pie-* aire profession de piété, la faire pa- 'extérieur. 1. Tim. 2. 10. *Quod decet promittentes pietatem per opera bona:* ›us de bonnes œuvres comme le doi- e des femmes qui font profession de insi, c'est renoncer à la piété qui est ble de la modestie, que de paraître cheveux frisés, des ornements d'or, ›s, ou des habits somptueux au-des- ›n état.

'eligion, l'état dans lequel on rend à ulte qui lui est dû; Soit le Judaïsme. . 4. *In diebus peccatorum corrobora- tem:* C'est une grande louange que lir et d'affermir la piété et la Reli- s un temps où l'impiété règne. Bar. *ninabitur tibi nomen tuum a Deo in tum : pax justitiæ et honor pietatis :* nom que Dieu vous donnera pour ; vous serez appelée une ville où la paix et la justice, et où l'on relè- iété et la Religion. Ceci ne peut bien re que de l'Eglise, dont le propre ca- ›st la véritable paix que Jésus-Christ ›rocurée en nous réconciliant avec nous rendant justes par sa grâce; si dans elle qu'éclate *la gloire de la* isque la vraie piété n'a jamais été › l'Eglise ; Soit le Christianisme, la Religion chrétienne. 1. Tim. 6. v. 3. *ietationes hominum mente corrupto- timantium quæstum esse pietatem:* Les pernicieuses de personnes qui ont orrompu et s'imaginent que la Reli- r doit servir de moyen pour s'enri- l. 16. *Magnum pietatis Sacramentum:* ›re de la Foi est grand.

devoirs de la piété, bonnes œuvres r motif de Religion, pour honorer Tim. 2. 2. *Ut quietam et tranquillam mus in omni pietate et castitate:* Afin s menions une vie paisible et tran- ›ns toutes sortes d'œuvres de piété. ITAS. Ce mot se dit au pluriel en ce cli. 44. 10. *Quorum pietates* (δικαιω- *n defuerunt :* Les œuvres de leur bsisteront pour jamais. 2. Petr. 3. 11. *: omnia dissolvenda sint, quales opor- ›se in sanctis conversationibus et pie-* Puisque toutes ces choses doivent aelle doit être la sainteté de votre a piété de vos actions. Il faut faire res qui ne périssent point, mais qui ›nt pour l'éternité.

até, bienveillance. Esth. 16. 10. *Pie- tatem nostram sua crudelitate commaculans :* Aman, par sa cruauté, décriait extrêmement la réputation d'Assuérus dont on louait la bonté. Il arrive souvent que les meilleurs Princes se rendent odieux par les vices de leurs ministres.

PIE; εὐσεβῶς. — Pieusement, humainement, avec douceur, avec bonté.

Pieusement, avec la piété et le respect qu'on doit à Dieu. Tit. 2. 12. *Sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo :* Il faut vivre dans la tempérance à notre égard, avec la justice à l'égard des hommes, et avec piété à l'égard de Dieu. 2. Tim. 3. 12. *Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur:* Tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ, souffriront persécution. Eccli. 43. 37.

PIGER, GRI, A, UM; ὀκνηρὸς, ἀργός.—De l'Hébreu פגר (*pagar*), *debilitari, pigrescere.*

1° Paresseux, négligent, lâche, nonchalant; soit à travailler ou à s'occuper selon son état et sa vocation. Prov. 6. 6. *Vade ad formicam, o piger* : Allez à la fourmi, ô paresseux. c. 10. 26. c. 13. 4. etc. Soit à travailler à son salut. Matth. 25. 26. *Serve male et piger :* Serviteur méchant et paresseux. De là vient, Tit. 1. 12. *Ventres pigri :* Qui n'aiment qu'à manger et à ne rien faire.

2° Qui ne peut se mouvoir. Sap. 15. 15. *Pedes eorum pigri ad ambulandum :* Les idoles des nations ne peuvent se servir de leurs pieds pour marcher.

3° Fâcheux, pénible, déplaisant. Philip. 3. 1. *Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium :* Il ne m'est pas pénible, et il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

PIGERE; ὀκνεῖν.—De *piger ;* être fâché, être chagrin, être las de quelque chose.

S'ennuyer, se dégoûter. Eccli. 7. 39. *Non te pigeat visitare infirmum :* Ne soyez point paresseux à visiter les malades. *V.* FIRMARE.

PIGREDO, INIS. De *pigere.*

Paresse, lâcheté. Prov. 19. 15. *Pigredo immittit soporem :* La paresse produit l'assoupissement.

PIGRITARI; ὀκνεῖν.—Tarder, être paresseux. Act. 9. 38. *Ne pigriteris venire usquead nos :* Ne tardez pas à nous venir trouver. On parle au premier des Apôtres.

PIGRITIA, Æ; ὀκνηρία.—Paresse, nonchalance. Eccl. 10. 18. *In pigritiis humiliabitur contignatio :* La négligence à réparer ce qui tombe, cause quelquefois un grand préjudice à une maison: Il en est de même d'une famille ou d'un état qui tombent quelquefois faute d'apporter assez tôt les remèdes aux maux qui arrivent.

PIGMÆUS, I, ou PYGMÆUS, I; φύλαξ, *custos.*—Pygmée, brave à la guerre ; du mot πυγμὴ, ῆς, *certamen.* Ainsi, *pygmæus* signifie un homme fort à la lutte et dans les combats. Ezech. 27. 11. *Sed et Pigmæi qui erant in muris tuis;* Heb. גמדים (*Gammadim*), que le Chaldéen traduit *Cappadoces*, et les Septante *Custodes.* On croit que c'étaient des gens comme étaient autrefois les Suisses, qui se louaient pour garder les villes, *ou* pour combattre. Le mot hé-

breu peut signifier *Cubitales*, ce qui a pu donner occasion de dire qu'il y avait quelque peuple de ce nom, qui combattait contre les grues qui l'incommodaient fort, et les enlevaient quelquefois en l'air : Homère est le premier qui en ait fait mention. Au reste, la plupart des auteurs prétendent que les Pygmées de la taille d'une coudée sont une race chimérique.

PIGMENTARIUS, I; μυρεψός.—1° Un parfumeur, un faiseur de parfums. Eccli. 49. 1. *Memoria Josiæ in compositionem odoris facta opus pigmentarii :* La mémoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable composé par un excellent parfumeur. *V.* ODOR. Exod. 37. 29. 2. Par. 16. 14. 2. Esd. 3. 8 *Filius pigmentarii :* Parfumeur, (Quelques-uns prennent en cet endroit ce mot pour un nom propre Hébreu.) Cant. 5. 13. *V.* UNGUENTARIUS.

2° Qui concerne les parfums. Cant. 3. 6. *Sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris, et universi pulveris pigmentarii.* V. MYRRHÆ. *Pulvis pigmentarius* est une composition de parfum, parce que tous les aromates qui entraient dans la composition de ce parfum, étaient battus et réduits en une poudre très-fine, comme il paraît. Exod. 30. v 35. 36.

PIGMENTUM, I. — De *pingere*, coloris, peinture.

1° Composition faite du suc de plantes odoriférantes; aromate, parfum. Isa. 57. 9. *Multiplicasti pigmenta* (πορνεία, *Fornicatio*) *tua:* Vous avez recherché toutes sortes de senteurs. Le Prophète fait allusion aux courtisanes qui se frottent d'huile de senteur pour plaire. 4. Reg. 20. 13. Esth. 2. 12.

2° Composition agréable pour servir de remède. Eccli. 38. 7. *Unguentarius* (μίγμα) *faciet pigmenta suavitatis.* V. UNGUENTARIUS.

PIGNORATUS, A, UM.—Qui a été donné en gage. Amos. 2. 8. *Super vestimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare :* Ils ont fait festin près des autels, assis sur les vêtements que les pauvres leur avaient donnés en gage. Le Prophète condamne la dureté des riches, premièrement, en ce qu'ils exigeaient des pauvres qui ne pouvaient leur payer ce qu'ils leur devaient, les vêtements dont ceux-ci ne pouvaient se passer, ce qui était défendu par la Loi; secondement, en ce qu'au lieu de les rendre avant le coucher du soleil, comme la Loi le prescrit, ils s'en servaient dans leurs festins, sans qu'ils en eussent besoin; troisièmement, en ce qu'ils s'en servaient en faisant festin près des autels de leurs idoles, joignant à l'inhumanité envers le prochain, l'impiété contre Dieu.

PIGNUS, ORIS; ἐνέχυρον.—De *pangere*, parce que le gage se donne en vertu d'un traité.

1° Gage, ce que l'on donne en gage pour sûreté d'une dette. Job. 24. 3. *Abstulerunt pro pignore bovem viduæ :* Ils emmènent pour gage le bœuf de la veuve : La Loi ne permettait pas de prendre en gage les choses nécessaires à la vie. Deut. 24. v. 6. 10. 12. 17. Exod. 22. 6. etc. *V.* MOLA et PERNOCTARE.

2° Arrhe, qui se donne pour commencer le payement du prix d'une chose. 2. Cor. 1. 22. *Qui dedit pignus* (ἀῤῥαβῶν) *Spiritus in cordibus nostris :* Dieu nous a donné le Saint-Esprit dans nos cœurs, pour arrhes des biens qu'il nous a promis. c. 5. 5. Eph. 1. 14. *Qui est pignus hæreditatis nostræ :* Le Saint-Esprit est les arrhes de notre héritage Il y a cette différence entre les gages et les arrhes, que le gage se retire quand on paie la dette, mais les arrhes demeurent comme une partie du prix que l'on a promis; ainsi, le Saint-Esprit nous est donné comme les arrhes de l'héritage céleste qui nous a été promis; mais le mot Hébreu *Gharrabon* se met pour l'une et l'autre signification.

PILA, Æ.—Ce mot, quand il a la première longue, signifie, pilier, grand mortier, digue, et vient de *pinsere*, quasi *pisula*, *pila*, ou de πιλεῖν, *densare;* quand il a la première brève, il signifie balle à jouer, ballon, boule, et vient de πῖλος, *lana coacta.*

1° Un mortier, vase où l'on pile diverses choses. Prov. 27. 22. *Si contuderis stultum in pila... non auferetur ab eo stultitia ejus :* Les maux de l'esprit sont d'ordinaire incurables, car on ôterait plutôt la vie que la folie à un insensé. De ce mot vient, *Habitatores pilæ*, Soph. 1. 11. pour marquer les habitants de Jérusalem qui devaient être pilés en leur ville comme dans un mortier *: Ululate, habitatores pilæ :* Hurlez, habitants de Jérusalem qui devez être exterminés et réduits au néant par les Chaldéens. Quelques interprètes entendent par le mot de *mortier*, la vallée qui était entre la montagne de Sion et la ville qu'ils prétendent être ainsi appelée à cause de sa profondeur.

2° Une balle, une pelote, une petite boule à jouer. Isa. 22. 18. *Quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam :* Le Seigneur vous jettera comme on jette une balle dans un champ large et spacieux; Sobna devait être emmené captif dans l'Assyrie avec le reste du peuple. *V.* SOBNA.

PILATUS, I; quasi, *Pilo armatus;* Armé d'un javelot. De *pilum*, le javelot des Romains.

Ponce Pilate, Gouverneur de la Judée. Luc. 3. 1. *Procurante Pontio Pilato Judæam :* Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée: Il la gouverna pendant dix ans, et ce fut la sixième année de son gouvernement que les Juifs lui ayant livré Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le condamner à la mort, il se laissa aller à leurs ardentes poursuites, quoiqu'il le crût innocent. Matth. 27. v. 2. 13. 24. Marc. 15. Joan. c. 18 et 19. etc. Josèphe rapporte qu'il est mort misérablement, ayant été accusé par les Juifs, et relégué à Vienne. On dit qu'il s'est tué lui-même, ne pouvant souffrir la violence des maux dont il se sentait pressé. *V. Joseph. Antiq.* 18. c. 5. *Euseb. Hist. Eccl. l.* 2. *c.* 7.

PILOSUS, I; δασύς.—1° Couvert de poil, velu. Gen. 27. 11. *Nosti quod Esau frater meus homo pilosus sit, et ego lenis :* Vous savez que mon frère Esaü a le corps velu et que je n'ai point de poil. v. 23 1. Reg. 19. 13.

a homme couvert de peaux de bêtes.
. 1. 8. *Vir pilosus et zona pellicea ac-*
renibus : C'est un homme couvert de
de bêtes, qui est ceint sur les reins
:einture de cuir; Hebr. *Dominus pili :*
ophètes avaient un habit particulier,
20. 2. Zach. 13. 4. Matth. 3. 4. Ainsi
ait vêtu d'un sac, *c'est-à-dire*, d'un
ait de poil de chèvre ou de chameau,
saint Jean. D'autres, néanmoins, ex-
it ce mot des cheveux et de la longue
mais le Roi avait demandé à ses gens
oû il était habillé. v. 7.
une ou satyre. Isa. 13. 12. *Pilosi*
) *saltabunt ibi :* Les satyres y feront
anses. c. 34. 14. Ces Faunes et ces
que l'antiquité révérait comme des
eux, étaient des démons qui parais-
ux hommes sous la figure des boucs,
paraissent encore maintenant, comme
sous cette figure, dans les assemblées
ables des sorciers. Le mot Hébreu
Schirim), qui signifie *pilosi* et *hirci*,
lu par *dæmones :* Levit. 17. 7. *Nequa-*
ltra immolabunt hostias suas dæmoni-
br. *Schirim :* Il paraît que les Juifs
rt des sacrifices aux démons qui pa-
nt sous cette figure, comme faisaient
ns. Ces démons se retirent ordinai-
dans les lieux déserts, et dans les
s des villes ruinées, telles que le Pro-
écrit ici Babylone. Peut-être que ces
sont appelés Schirim, *pilosi*, parce
Egyptiens prenaient le bouc comme
eurs dieux. Quelques auteurs tradui-
mot par celui de *Scopes*, qui sont des
: de nuit qui se retirent dans des ma-
en Latin *Asio*.

M, I. — De *pinsere*, *pistillum*, ou de
ondenser, piler.
lon de mortier. Exod. 16. 14. *Appa-*
solitudine minutum et quasi pilo tu-
'n vit paraître dans le désert quelque
e menu et comme pilé au mortier.
t que la manne était comme ces pe-
ins blancs qui tombent du ciel pen-
gelée, ou comme de petits grains de
ainsi elle ressemblait à ce qui est
mortier; *c'est-à-dire*, qu'elle était
comme sont les grains dont on ôte
en les pilant, comme est le blé que
t pour en ôter la paille, c. 27. 20.
t oleum de arboribus olivarum puris-
iloque contusum : On dit que l'huile
pure et plus nette quand les olives
pilées dans le mortier, que quand elles
oyées sous la meule. Prov. 27. 22.

S, I; θρίξ. — Du Gr. πῖλος, ou πτίλος.
soit des animaux. Matth. 3. 4. *Habe-*
imentum de pilis camelorum : Il avait
ment de poil de chameaux. Marc. 1.
. 25. 4. c. 35. v. 23. 26. c. 36. 4. Num.
Soit du corps des hommes. Job. 4. 15.
erunt pili carnis meæ; i. e. *capilli ca-*
i : Les cheveux me dressèrent sur la
liphaz marque par là l'effroi dont il
. Levit. 13. v. 3. 4. 20. 21. etc. D'où
ili pedum, Isa. 7. 20. ce qui signifie

la même chose que *pubes*. Ezech. 16. 17. Voy. Pes.

PINCERNA, Æ; οἰνοχόος. — De πινεῖν, boire, et de κίρνασθαι, *miscere*.

Un échanson, un officier qui sert à boire à un prince. 2. Esd. 1. 11. *Ego enim eram pincerna* (ἀρθαβασθὰ) *regis :* J'étais l'échanson du roi. Gen. 40. v. 12. 20. 23. etc. Dans ces endroits le mot *pincerna* est pour *princeps pincernarum*.

PINEUS, A, UM; πεύκινος. — De pin, qui est de pin. 2. Par. 2. 8. *Ligna cedrina mitte mihi et arceuthina et pinea :* Envoyez-moi des bois de cèdre, de sapin et de pin. Voy. Arceuthina.

PINGERE; γράφειν. — De πίναξ, la table sur laquelle on peint.

1° Peindre, représenter par la peinture. 2. Mac. 2. 30. *Sicut novæ domus architecto de universa structura curandum est, ei vero qui pingere* (ζωγραφεῖν) *curat, quæ apta sunt ad ornatum, exquirenda sunt : ita æstimandum est et in nobis :* Comme un architecte qui entreprend de bâtir une maison est tout occupé à en régler la structure, et qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre pour l'embellir : on doit juger de nous de la même sorte. L'auteur du second Livre des Machabées se compare à un peintre qui représente en un tableau une maison nouvelle; et Jason qui a fait l'histoire qu'il traduit, à un architecte qui a bâti cette maison.

2° Orner de peintures ou de couleurs. Jer. 22. 14. *Facit laquearia cedrina, pingitque* (χρίειν) *sinopide :* Il fait faire des lambris de cèdre qu'il peint d'un rouge éclatant. Voy. Sinopis.

3° Farder. Jer. 4. 30. *Cum... pinxeris* (ἐγχρίειν) *stibio oculos tuos, frustra componeris :* Quand vous vous farderiez les yeux d'antimoine, c'est en vain que vous vous ajusteriez. 4. Reg. 9. 30. Voy. Stibium.

4° Broder, représenter avec l'aiguille. Prov. 7. 16. *Stravi tapetibus pictis ex Ægypto :* J'ai couvert mon lit de riches tapis d'Egypte. L'Egypte était renommée par ses belles tapisseries. Plaut. in Pseudolo, *Alexandrina tapetia*.

PINGUEDO, INIS; πιότης. — 1° La graisse qui est dans l'animal. Levit. 3. 3. *Offerent de hostia pacificorum quidquid pinguedinis* (στέαρ) *est intrinsecus :* Ils offriront au Seigneur tout ce qu'il y a de graisse au dedans.

2° Ce qui est onctueux comme l'huile. Judic. 9. 9. *Numquid possum deserere pinguedinem meam?* Puis-je abandonner mon suc et mon huile?

3° Abondance de biens, avantages excellents; soit temporels. Job. 36. 16. *Requies mensæ tuæ erit plena pinguedine :* Vous vous reposerez à votre table pleine de viandes très-délicieuses. Eliu fait allusion aux festins qui se faisaient des victimes grasses. Isa. 17. 4. *Pinguedo carnis ejus marcescet :* Son embonpoint, *c'est-à-dire* sa prospérité, cessera; il deviendra misérable; soit spirituels. Ps. 62. 6. *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea :* Que mon âme soit

remplie, et comme rassasiée et engraissée. Jer. 31. 14. Ainsi les avantages et les priviléges excellents dont Dieu avait honoré les Juifs, s'appellent de ce nom, en faisant allusion à l'onction de l'huile. Rom. 11. 17. *Cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es :* Vous avez été fait participant de la séve et du suc qui sort de la racine de l'olivier. Voy. OLEASTER.

4° La fertilité de la terre, pays gras et fertile. Gen. 27. v. 28. 39. *Det tibi Deus de rore cœli et de pinguedine terræ abundantiam frumenti et vini :* Que Dieu vous donne un pays gras et bien arrosé des pluies du ciel, qui vous produise une grande abondance de toutes les choses nécessaires à la vie. Cette bénédiction donnée à Jacob était la figure de celle que Dieu a donnée à Jésus-Christ pour son Eglise. v. 39. *In pinguedine terræ, et in rore cœli desuper erit benedictio tua :* Votre bénédiction sera dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel. La bénédiction qu'Isaac donne à Esaü commence par la graisse de la terre, et finit par la rosée du ciel; au lieu que celle qu'il donne à Jacob commence par la rosée du ciel, pour marquer que cette dernière ne regardait que les biens de l'autre vie, et non ceux de la terre. Or, quand saint Paul dit qu'Esaü ne put obtenir la bénédiction qu'il demandait, il parle de la bénédiction due à l'aîné. Heb. 12. 17.

PINGUESCERE; πιαίνεσθαι. — S'engraisser, devenir gras et fertile. Ps. 64. 13. *Pinguescent speciosa deserti :* Les lieux déserts et stériles deviendront fertiles et abondants en fruits : cela s'entend principalement des biens spirituels dont Dieu devait combler son Eglise.

PINGUIS, E; πίων. — De πιμελής, ou de παχύς, *crassus.*

1° Gras, qui est dans l'embonpoint. 1. Reg. 15. 32. *Oblatus est ei Agag pinguissimus :* On lui présenta Agag qui était très-gras ; Heb. *in deliciis;* un homme efféminé. Num. 18. 32. Judic. 3. 22. 2. Reg. 17. 29. etc. Ainsi, *pinguia* signifie, *ou* des victimes grasses, Amos. 5. 10. *Vota pinguium vestrorum non respiciam :* Quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses pour vous acquitter de vos vœux, je ne daignerai pas les regarder. Isa. 1. 11. 3. Reg. 1. v. 9. 19. 25. *ou,* des viandes grasses et exquises. Prov. 21. 17. *Qui amat vinum et pinguia non ditabitur :* Celui qui aime le vin et la bonne chère ne s'enrichira point. 2. Esd. 8. 10. Is. 25. 6. Apoc. 18. 14.

2° Gras, fertile, excellent. Gen. 49. 20. *Aser pinguis panis ejus :* La terre où sera située la tribu d'Aser sera fertile en toute sorte de biens. Voy. PANIS. Num. 13. 21. 2. Esd. 9. v. 25. 35. Is. 28. v. 1. 4. c. 30. 23.

3° Agréable, bien reçu. Ps. 19. 4. *Holocaustum tuum pingue fiat :* Que votre holocauste soit parfait et agréable à Dieu. La qualité de l'offrande marque ordinairement la disposition de celui qui l'offre.

4° Les hommes puissants en force, en biens, ou en autorité. Ps. 77. 31. *Occidit pingues eorum :* Il tua les plus puissants d'entre eux. Isa. 10. 16. Ps. 21. 30. Ce qui est marqué par *Pecus pingue.* Ezech. 24. 5. c. 34. v. 16. 20. c. 39. 18. Ainsi les hommes fiers et orgueilleux sont signifiés par des taureaux gras, Ps. 21. 13. et par des vaches grasses, Amos. 4. 1. *Vaccæ pingues;* Heb. *vaccæ Basan.* V. BASAN.

5° Ce qui est abondant en biens spirituels. Ps. 67. 16. *Mons Dei, mons pinguis :* Cette montagne signifiée par celle de Sion, c'est l'Eglise où sont les trésors des grâces de Dieu.

6° Ce qui est de meilleur et de plus excellent en chaque chose. Ezech. 27. 18. *Damascenus negotiator tuus... in vino pingui :* Les marchands de Damas viendront amener leur vin exquis. Mich. 6. 7. Zach. 11. 16.

PINNA, Æ; PINNACULUM, I. — Du mot ancien *pinnum, i, acutum,* plume d'oiseau, ou aileron de poisson; créneau de muraille, et tout ce qui se termine en pointe.

La pointe, ou le haut d'un édifice. Matth. 4. 5. Luc. 4. 9. *Statuit eum super pinnam* (πτερύγιον, *ala*) *Templi :* Il le mit sur le haut du Temple : cette pointe ou cette hauteur était la balustrade qui était autour du toit, *ou* quelque tourelle bâtie sur le vestibule du Temple.

PINNULA, Æ; πτερύγιον. — De *pinna,* aileron, ou nageoire de poisson. Lev. 11. v. 9. 10. *Omne quod habet pinnulas et squamas comedetis :* Vous pourrez manger de tout ce qui a des nageoires et des écailles. Deut. 14. v. 9. 10.

PINUS, US; πίτυς. — Du Gr. πίτυς. 1° Un pin, arbre. Isa. 44. 14. *Plantavit pinum quam pluvia nutrivit.* Il prend pour faire son idole un pin qu'il avait planté, et que la pluie avait fait croître; LXX : que le Seigneur avait planté.

2° Les grands seigneurs, les magistrats, les personnes puissantes. Isa. 60. 13. *Gloria Libani ad te veniet, abies, et buxus et pinus simul ad ornandum locum Sanctificationis meæ :* La gloire du Liban viendra dans vous, le sapin, le buis et le pin qui serviront pour l'ornement de mon Sanctuaire. Ces arbres du Liban qui croissent fort haut représentent les grands seigneurs qui devaient être l'ornement de l'Eglise de Jésus-Christ.

PISCARI; ἁλιεύειν. — 1° Pécher, prendre du poisson à la pêche. Joan. 21. 3. *Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari :* Simon Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher.

2° Poursuivre les hommes, et tâcher de les prendre pour les perdre. Jer. 16. 16. *Ecce ego mittam piscatores multos et piscabuntur eos :* Ces pêcheurs ont été les Chaldéens qui ont renfermé les Juifs dans Jérusalem comme dans un filet, pour les prendre et les emmener en captivité, et ont poursuivi comme des chasseurs ceux qui s'étaient échappés. Voy. VENATOR. D'autres, avec saint Jérôme, expliquent ce passage des temps de l'Eglise, et prennent ces pêcheurs pour les apôtres. Voy. PISCATOR.

PISCATOR; ἁλιεύς. — 1° Un pêcheur, qui pêche du poisson. Matth. 4. 18. Marc. 1. 16.

enim piscatores : La plupart des apô- au moins les principaux, étaient pê-s. Luc. 5. 2. Ainsi, Isa. 19. 8. *Mære- piscatores* : En cet endroit Dieu menaçe gyptiens de faire tarir le Nil, ce qui de-ettre les pêcheurs dans une grande dé-on; mais c'est un langage figuré, pour ner une perte et une ruine extrême; ce mot de pêcheurs peut signifier tous gyptiens.

Les pêcheurs d'hommes, ceux qui les rchent pour les prendre; soit pour les r, comme les apôtres. Matth. 4. 19. 1. 17. *Faciam vos fieri piscatores homi-* i. e. *captores hominum vivorum* : Je ferai devenir pêcheurs d'hommes. Voy. is. Les apôtres et leurs disciples pren-es hommes pour les amener à Jésus-, et les faire vivre spirituellement : ils it figurés par ces pêcheurs dont parle iel, c. 47. 10. *Stabunt super illas pis-s, ab Engaddi usque Engallim* : Les pê-s se tiendront sur ces eaux, depuis ldi jusqu'à Engallim; *c'est-à-dire* tout g du Jourdain; soit pour les perdre. 16. 16. *Ego mittam piscatores multos*. Piscari.

CICULUS, i; ἰχθύδιον. — Un petit pois-Matth. 15. 34. Marc. 8. 7. *Et habebant ulos paucos et ipsos benedixit, et jussit i* : Il s'agit en cet endroit du miracle de ltiplication des sept pains.

CINA, æ; κολυμβήθρα. — Un étang, un voir d'eau pour garder du poisson en un vivier pour arroser, et pour les au-sages de la vie. Eccli. 2. 6. *Exstruxi piscinas aquarum ut irrigarem silvam rum germinantium* : J'ai fait faire des voirs d'eaux pour arroser les plants des s arbres. Nah. 2. 8. *Ninive quasi pis-quarum aquæ ejus* : Ninive qui était ar-des eaux du Tigre est devenue comme rand étang. Les historiens rapportent es Chaldéens ayant assiégé Ninive deux urant, avec peu de succès, le Tigre qui t grossi par des pluies continuelles dé-tout d'un coup et inonda la ville avec le violence, qu'il en abattit vingt stades r, et en ouvrit ainsi l'entrée aux Chal-.

avait dans les villes de la Judée des es, ou réservoirs d'eau pour se bai-pour laver, et pour les autres besoins. La piscine de Gabaon. 2. Reg. 2. 13. *rerunt eis juxta piscinam* (κρήνη, *fons*) m : Les serviteurs de David allè-au-devant des gens d'Isboseth jusqu'à cine de Gabaon. C'est d'elle dont parle ie, 41. 12. *Invenerunt eum ad aquas s quæ sunt in Gabaon* : Ils trouvèrent l auprès des grandes eaux qui sont à on.

La piscine d'Hebron. 2. Reg. 4. 12. *Sus-runt eos super piscinam in Hebron* : Ils endirent près de la piscine d'Hebron; *supra fontem*; c'est-à-dire, au milieu place de la ville, près de la fontaine.

La piscine de Samarie. 3. Reg. 22. 38. *verunt currum ejus in piscina* (κρήνη, *fons*) *Samariæ* : On lava le chariot d'Achab teint de son sang dans la piscine de Samarie; *c'est-à-dire* dans le réservoir d'eau qui servait à cette ville.

Dedans et dehors la ville de Jérusalem il y en avait plusieurs dont l'Écriture fait mention.

1° La piscine d'en haut, *ou* le haut étang. 4. Reg. 18. 17, *Steterunt juxta aquæductum piscinæ superioris quæ est in via agri fullo-nis* : Ils s'arrêtèrent près de l'aqueduc du haut étang qui est sur le chemin du champ du foulon; c'était un lavoir ou un réservoir d'eau où les foulons lavaient leurs draps. Isa. 7. 3. c. 36. 2. Elle est appelée la piscine ancienne, c. 22. 11. *Lacum fecistis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris* : Vous ferez encore un réservoir d'eau entre deux murs auprès de la piscine ancienne.

2° La piscine d'en bas; c'est celle qu'Ézéchias a fait faire. 4. Reg. 20. 20. *Quomodo fecerit piscinam* (κρήνη, *Fons*) *et introduxerit aquas in civitatem* : La manière dont il a fait venir l'eau dans la ville est expliquée, 2. Par. 32. 30. *Ipse est Ezechias qui obturavit superiorem fontem aquarum Gihon, et avertit eas subter ad Occidentem urbis David* : Il boucha par en haut les conduits par où sortaient les eaux de Gihon, et les détourna pour les faire passer sous l'ancien aqueduc en creusant le rocher avec le fer, comme dit l'Ecclésiastique, c. 48. 19. *Fodit ferro rupem* : Ainsi ces eaux coulaient du même endroit qu'auparavant, mais avec cette différence que l'aqueduc que Salomon avait fait, était plus haut et distribuait l'eau en plusieurs quartiers de la ville; au lieu que celui d'Ézéchias était plus bas, et ne portait les eaux que dans les plus basses parties de la ville.

3° La piscine appelée Bethsaïda, ou Bethesda. Joan. 5. 2. *Est autem Jerosolymis probatica piscina quæ cognominatur Hebraice Bethsaida*. V. Probatica.

4° La piscine, ou l'étang de Siloé. 2. Esd. 3. 15. *Muros piscinæ Siloe in hortum Regis*, supp. *ædificavit* : Il refit les murailles de la piscine de Siloé le long du jardin du Roi. On croit que ces murs étaient de briques, et avaient été faits pour tenir l'eau de ce réservoir pour arroser les jardins du Roi. *V.* Siloé. Quelques-uns estiment que cette piscine était la même que celle de Bethsaïda; elle se formait des eaux de la petite rivière de Siloé *V.* Natatoria.

5° Les piscines d'Hesebon, que quelques-uns croient être des étangs d'eau claire qui sont auprès de cette porte de Jérusalem, appelée *Probatica*, par où entraient les troupeaux. Cant. 7. 4. *Oculi tui sicut piscinæ* (λίμνη) *in Hesebon* : Vos yeux sont comme les piscines d'Hesebon; *c'est-à-dire*, sont beaux et clairs comme les eaux des piscines d'Hesebon; mais on croit que c'étaient les étangs qui étaient près de la ville d'Hesebon dans la tribu de Ruben. *V.* Hesebon.

PISCIS, is; ἰχθύς. — De πίω, ou de la forme inusitée πίσκω, *bibo*.

1 Un poisson. Gen. 1. v. 26. 28. *Dominamini piscibus maris* : Dominez sur les pois-

sons de la mer, c. 9. 2. Matth. 7. v. 13. 47, c. 14. v. 17. 19. etc. D'ou vient, *Esse quasi pisces :* Être sans défense et sans protection. Habac. 1. 14. *Et facies homines quasi pisces maris?* Pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons? Parmi les poissons, les gros mangent les petits. Tob. 6. 2. *Piscis immanis exivit :* Un très-grand poisson sortit de l'eau. On croit que c'était un poisson, dont il est parlé dans *Pline*, *l.* 22. c. 7. qui est fort grand et très-carnassier, qui a les dents faites en forme de scie, et dont la vue seule imprime de la frayeur. Cet Auteur l'appelle *Cullionymus*.

Porta piscium: La porte des poissons dans la ville de Jérusalem. 2 Par. 33. 14. 2. Esd. 3. 3. c. 12. 38. Soph. 1. 10. *Vox clamoris a porta piscium :* On entendra de la porte des poissons un grand cri : Le Prophète décrit le bruit et le tumulte qui devait arriver à la prise de Jérusalem en divers endroits de la ville. Elle était appelée de la sorte, parce que c'était par là qu'on apportait le poisson dans la ville, et qu'elle était proche de la poissonnerie, aussi était-elle plus près de la mer,

2° Les hommes mêmes. Ezech. 29. 4. *Agglutinabo pisces fluminum tuorum squamis tuis :* Les poissons de vos rivières tiendront à vos écailles : La perte de vos sujets sera inséparable de la vôtre. Le Prophète compare Pharaon à un grand poisson, et les Egyptiens aux poissons des rivières. *V.* AGGLUTINARE. Matth. 13. 47. *Simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare et ex omni genere piscium congreganti :* Ces poissons pris dans le filet sont les hommes bons et mauvais que Dieu appelle par la prédication de l'Evangile ; mais les seuls Elus sont marqués par la pêche des 153 grands poissons que Simon Pierre tira à terre, sans que le filet se rompît. Joan. 21. 11. *Traxit rete in terram plenum magnis piscibus.*

PISIDIA, Æ, Gr. *Piceæ*, *pice denigrata.*— Une Province de l'Asie Mineure. Act. 13. 14. *Illi vero pertranseuntes Pergen venerunt Antiochiam Pisidiæ :* Etant partis de Pergé sans s'y arrêter, ils vinrent à Antioche de Pisidie. c. 14. 24. Cette Province est au couchant dans la Phrygie ; elle a la Galatie au nord ; l'Isaurie au Levant, et la Pamphylie au midi.

PISTICUS, A, UM ; πιστικός.—Mot Grec, qui vient, selon quelques-uns, de πίστις, *fides*, fidèle, vrai, sincère. Joan. 12. 3. *Maria accepit libram unguenti nardi pistici :* Marie prit une livre d'huile de parfum de vrai nard. Selon d'autres, *pisticus*, vient de πίειν, *bibere:* de sorte que *pisticus*, signifierait *potabilis :* c'était un parfum liquide, dont on usait comme d'une boisson dans les festins. *V. Athen. l.* 15. et *Hirt. de bello Hispaniensi.* D'autres enfin disent que le mot *pisticus* est mis par corruption pour *spicatus ;* un nard d'épi ; c'est ainsi que le mot Grec πιστικῆς est traduit. Marc. 14. 3. *V.* NARDUS, et SPICATUS : mais on croit plus probablement qu'il vient de la ville d'Opis en Assyrie, *pisticus* étant mis pour *Opisticus ;* parce que le nard qui y croît est excellent.

PISTOR, IS ; σιτοποιός. — De *pinsere*; un boulanger qui fait du pain.

Un panetier, qui a soin du pain, Gen. 40. v. 1. 2. *Alter pincernis præerat, alter pistoribus :* L'un commandait aux échansons, et l'autre aux panetiers. c. 16. 20. c. 41. 10.

PISTORIUS, A, UM ; σιτοποιός.—Ce qui concerne les boulangers ou les pâtissiers. Gen. 40. 17. *Omnes cibos qui fiunt arte pistoria :* Tout ce qui se peut faire avec la pâte ; toute sorte d'ouvrage de pâtisserie.

PITTACIUM, I ; Gr. πιττάκιον. — Emplâtre qu'on met sur une plaie, linge, bandeau.

Une pièce que l'on ajoute à quelque chose. Jos. 9. 5. *Calceamenta perantiqua quæ ad indicium vetustatis pittaciis consuta erant :* Les Gabaonites avaient pris de vieux souliers raccommodés avec des pièces pour les faire paraître encore plus vieux.

PIUS, A, UM.—De θύειν, *piare*, ou de ἤπιος, *bonus*, *benignus*.

1° Pieux, qui craint et aime Dieu. 2. Petr. 2. 9. *Novit Dominus pios* (εὐσεβεῖς) *de tentatione eripere :* Dieu sait délivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvés.

2° Débonnaire, bienfaisant, plein de bonté et de compassion. 2. Par. 30. 9. *Pius enim et clemens est Dominus :* Dieu est la bonté même essentielle et souveraine, ainsi il est toujours prêt à pardonner à ceux qui ont recours à lui. Judith. 7. 20. Eccli. 2. 13.

3° Saint, pur, sans tache. Apoc. 15. 4. *Quia solus pius es :* Dieu est seul saint, parce que si l'on compare les créatures avec leur Créateur, elle se trouveront souillées toutes sans exception. V. Job. 25. 4. 5.

PIX, PICIS. — De πίττα. ou πίσσα.

De la poix. Exod. 2. 3. *Sumpsit fiscellam scirpeam et linivit eam bitumine ac pice :* Elle prit une corbeille de jonc, et l'enduit de bitume et de poix. Dan. 3. 46. c. 14. 26. D'où viennent ces façons de parler :

Esse, ou *converti in picem ardentem :* Se changer en poix brûlante : cela se dit des pays qui sont entièrement ravagés. Isa. 34. 9. *Convertentur torrentes ejus in picem...... et erit terra ejus in picem ardentem :* Les torrents d'Edom se changeront en poix... et sa terre deviendra une poix brûlante. Le Prophète marque en langage figuré, par la désolation de l'Idumée, l'embrasement du monde au Jugement dernier, et le feu d'enfer qui le doit suivre à l'égard des méchants.

Tangere picem : Toucher la poix, prendre part à quelque chose de contagieux. Eccli. 13. 1. *Qui tetigerit picem inquinabitur ab ea, et qui communicaverit superbo, induet superbiam :* La conversation avec les superbes et les gens du monde est fort dangereuse : lorsque nous touchons la poix, elle s'attache à nos doigts, même malgré nous ; et après que nous l'avons arrachée avec beaucoup de peine, il en demeure toujours quelque chose.

PLACABILIS, E ; δεκτός. —1° Qui peut s'apaiser, qui s'apaise facilement, qui devient

ble. Gen. 43. 14. *Deus meus omnipo-*
sciat vobis eum placabilem (ἱλάσκεσθαι,
lacabilem) : Je prie le Dieu tout-puis-
vous le rendre favorable. Exod. 32.
o placabilis (ἴασις, *sanitas*) *super nequitia*
tui: Apaisez votre colère, et ne demeu-
nt inexorable dans le déréglement de
peuple. Lev. 19. 5. c. 22. 29. Job. 33.

acifique, doux, paisible. Prov. 15. 4.
placabilis (Heb. *sana*), *lignum vitæ :*
gue pacifique ne produit pas des
oins doux entre les hommes, que ceux
rbre de vie qu'on voyait dans le pa-
errestre.

i plaît, agréable, qui a la force d'a-
et de rendre favorable. Exod. 29. 33.
placabile sacrificium : Afin que le sa-
soit agréable à Dieu. Num. 5. 8. Prov.
Isa. 60. 7. *Offerentur super placabili*
meo : On me les offrira sur mon autel,
quel on m'offrira des hosties agréables
ables de m'apaiser : il parle des sa-
s de la nouvelle Loi, qui sont agréables
par Jésus-Christ, qui s'offre lui-
son Père sur nos autels : Ainsi, c.
Ut prædicarem annum placabilem Do-
Pour publier l'année de la réconcilia-
Seigneur : cette année agréable au
ur, c'est le temps de la réconciliation
; Heb. *beneplaciti :* Le temps de sa
illance et de la bonté qu'il a eue pour
mes. Voy. ACCEPTUS.

CARE ; ἐξιλάσκεσθαι.— De *pacare*, ou de

paiser, réconcilier. Gen. 32. 20. *Placabo*
muneribus : Je l'apaiserai par les pré-
Levit. 1. 3. c. 14. 29. Jos. 22. 30. Prov.
etc. Ainsi, *Placare faciem Domini :*
r Dieu par les moyens qu'il a pres-
1. Reg. 13. 12. Heb. et Gr. *Et faciem*
non sum deprecatus. Voy. FACIES.
5. 13. *Stetit Phinees et placavit ;* sc.
iratum. Eccli. 45. 20. D'où vient, *pla-*
Qui est réconcilié. Exod. 28. 38. 2.
0. 20.

xpier, faire une expiation pour apai-
ieu. Exod. 30. 10. *Et placabit super eo*
rationibus vestris ; Le Pontife fera cette
ion tous les ans sur l'autel de race en
Voy. EXPIARE.

almer faire cesser. Eccli. 43. 25. *Co-*
ne sua placavit (κοπάζειν) *abyssum :*
calme les tempêtes de la mer par sa
pensee. c. 45. 2. *In verbis suis monstra*
vit (καταπαύειν) : Il a fait cesser les plaies
les et monstrueuses de l'Egypte par
e de Moïse.

e rendre favorable, se réconcilier. Jer.
nam super eos oculos meos ad placan-
ls ἀγαθά, *In bonum*) *:* Je les regarderai
blement pour me réconcilier à eux.

ACATIO, nis. — L'action d'apaiser,
chir.

acrifice pour apaiser Dieu. 1. Mac. 1.
t prohiberent holocausta et sacrificia et
tiones (σπονδὴ) *fieri in Templo Dei :*
empêcher qu'on n'offrît dans le Tem-
e Dieu des holocaustes, des sacrifices
et des oblations pour l'expiation du péché : Ce sacrifice était particulièrement celui qui s'appelait, *pro peccato*, pour le péché, et qui est nommé, Num. 5. 8. *placabilis hostia*.

2° Rachat, rançon ; ce qui se donne pour apaiser, satisfaire et racheter. Ps. 48. 8. *Non dabit Deo placationem* (ἐξίλασμα) *suam :* Nul ne peut rien donner à Dieu qui le rende favorable pour ne point encourir la mort.

PLACENTA, æ ; χαυὼν ος. — De πλὰξ, πλακόεις.

Gâteau, beignet. Jerem. 7. 18. c. 44. 19. *Mulieres conspergunt adipem ut faciant placentas reginæ cœli :* Les femmes pétrissent de la farine avec de la graisse pour faire des gâteaux pour offrir à la Reine du ciel ; ils sacrifiaient à la lune sous ce nom, à cause de sa grandeur et de sa lumière, plus éclatante que celle des étoiles.

PLACERE ; ἀρέσκειν. — De *pellicere*, attirer ; ou de πλὰξ, la plaque où on public les Arrêts, qu'on appelle *placita* ; Gr. ἀρεστά.

1° Plaire, être agréable, être approuvé. Gal. 1. 10. *Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem :* Si je voulais plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ. Joan. 8. 29. Rom. 8. 8. Gal. 6. 12. Ephes. 6. 6. Col. 10. 2. c. 3. v. 20. 22. etc. D'où viennent ces expressions :

Hostia beneplacens Dei : Une hostie agréable à Dieu ; c'est la mortification des sens, et le culte raisonnable et spirituel que nous rendons à Dieu, en nous consacrant tout à son service. Rom. 12. 1. *ou bien :* la libéralité que nous exerçons à l'égard des ministres de l'Eglise affligés pour Jésus-Christ. Philip. 4. 18.

Placere in re aliqua : Se plaire, mettre son plaisir en quelque chose. Eccli. 17. 29. *In vanitate malitiæ placuerunt ;* i. e. *illis malitiæ vanitas placet :* Ils ont une pente à se plaire au mal.

Placere ante faciem, ou *ante vultum alicujus :* Plaire à quelqu'un, lui être agréable. 2. Esd. 2. v. 5. 6. *Si placet servus tuus ante faciem tuam ;* i. e. *tibi, et placuit ante vultum Regis*.

Sibi placere : S'aimer trop soi-même, chercher sa propre satisfaction et ses intérêts. Rom. 15. 1. *Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere et non nobis placere :* Nous devons, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses de ceux qui sont moins forts, et ne pas chercher notre propre satisfaction. 2. Petr. 2. 10. C'est ce que n'a point fait Jésus-Christ. Rom. 15. 3. *Non sibi placuit :* Il n'a pas cherché à se satisfaire lui-même, ni saint Paul. 1. Cor. 10. 33. Mais il trouvait sa satisfaction dans ses afflictions. 2. Cor. 12. 10. *Placeo mihi in infirmitatibus*, etc.

2° Avoir soin de plaire, en être tout occupé. Ps. 114. 9. *Placebo Domino in regione vivorum :* Je serai tout occupé à plaire au Seigneur, en la terre des vivants ; je lui serai agréable en gardant exactement ses préceptes.

3° Trouver bon, être d'avis, approuver de bon cœur. 1. Cor. 1. 21. *Placuit* (εὐδοκεῖν) *Deo per stultitiam prædicationis salvos facere cre-*

dentes : Il a plu à Dieu de sauver par la folie de la prédication ceux qui croiraient en lui. Rom. 15. 27. Matth. 11. 26. Luc. 10. 21. Act. 13. 3. c. 15. v. 22. 25. Gal. 1. 15. etc.

PLACITUM, I; ἀρεστόν. 1° Ce qui plaît, ce qui est agréable : ce qu'on désire, soit en mauvaise part. Prov. 10. 32. *Labia justi considerant placita* (χάρις). Il ne sort jamais de la bouche du juste que des choses utiles et agréables à ceux avec qui il converse. Voy. CONSIDERARE. Soit en mauvaise part. Dan. 11. 19. *Et faciet veniens super eum juxta placitum* (θέλημα) *suum :* Antiochus fera contre Ptolémée tout ce qu'il jugera à propos.

2° Ordre, ordonnance, volonté. Gen. 24. 50. *A Domino egressus est sermo ; non possumus extra placitum* (εὐδοκία) *ejus quidquam aliud loqui tecum :* C'est Dieu qui parle en cette rencontre, nous ne vous pouvons répondre que ce qu'il lui plaît. 1. Reg. 13. 8. 1. Esdr. 10. 11. Matth. 11. 25. *Sic fuit placitum ante te :* Telle a été votre volonté. Le mot *placitum* répond au Grec ἀρεστὸν, *quod placet :* C'est apparemment de là que vient le mot d'*Arrêt*.

3° Accord, ce dont l'on est convenu. Gen. 30. 33. *Quando placiti tempus advenerit :* Quand le temps dont nous sommes convenus sera venu. c. 29. 28. 1. Reg. 20. 35. 2. Reg. 20. 5.

PLACOR, IS. — De *placidus*, quasi *placiditas*.

1° Repos d'esprit, joie, tranquillité. Eccli. 4. 13. *Qui vigilaverint ad illam complectentur placorem ejus :* Ceux qui veillent pour trouver la sagesse (εὐφροσύνη), jouiront de sa paix; *Gr.* seront comblés de joie. Voy. COMPLECTI.

2° Ce que l'on veut par affection pour d'autres; volonté favorable. Eccli. 39. 23. *In præcepto ipsius placor* (εὐδοκία) *fit :* Quand Dieu veut et qu'il ordonne, ce qu'il a bien voulu résoudre pour le salut des siens, arrive infailliblement; *placor* est mis pour *placitum*, ou, *beneplacitum*.

PLAGA, Æ; πληγή. De πλήγη, qui vient de πλήσσω, *percutio*.

1° Un coup, une blessure. Deut. 25. 2. *Sin autem eum qui peccavit dignum viderint plagis..... pro mensura peccati, erit et plagarum modus :* S'ils trouvent que celui qui a fait la faute mérite d'être battu, le nombre des coups se réglera sur la qualité du péché. Luc. 10. 30. c. 12. 48. Act. 16. v. 23. 33. 2. Cor. 6 5. c. 11. 23. etc.

2° Malheur, affliction, désastre; comme la famine, la guerre, et la peste. *Hebr.* Negah. ce qui afflige et désole. Exod. 30. 12. Levit. 26. 11. *Si..... nec volueritis audire me, addam plagas vestras in septuplum :* Je vous affligerai sept fois davantage. v. 28. *Corripiam vos septem plagis.* Voy. SEPTEM. Judic. 15. 8. *Percussit eos ingenti plaga :* Samson les battit, et en fit un grand carnage; Hebr. *Percussit eos in coxa una cum femore :* Il les battit dos et ventre. *Vatab.* Num. 8. 19. Ps. 38. 11. Ps. 63. 8. Apoc. 9. 18. etc. Ainsi, Zach. 14. 12. *Hæc erit plaga* (πτῶσις) : Voici quelle sera l'affliction dont le Seigneur frappera les nations; savoir, la famine; ce qui est rendu par *ruina*. v. 15. *Sic erit ruina equi.* Voyez RUINA. Les plaies dont Dieu frappa les Égyptiens, pour les obliger à laisser sortir son peuple, sont très-mémorables; il y en a eu de douze sortes, qui sont rapportées dans l'Exode, depuis le septième chapitre jusqu'au onze. v. 1. *Adhuc una plaga tangam Pharaonem et Ægyptum, et post hæc dimittet vos et exire compellet :* Je ne frapperai plus Pharaon et l'Égypte que d'une seule plaie, et après cela il vous laissera aller, et vous pressera même de sortir. De cette signification viennent ces façons de parler :

Mittere plagas super cor alicujus, inducere plagas super eum, augere, ou *apponere :* C'est punir rigoureusement, affliger de maux horribles et de peines extraordinaires. Exod. 9 14. Deut. 28. v. 59. 61. Apoc. 22. 18. Ainsi, *Percutere omni plaga.* 1. Reg. 4. 8. Apoc. 11. 6. *V.* OMNIS.

Percutere plagis inimici : Traiter cruellement, comme on fait un ennemi. Jer. 30. 14. Au contraire, *Amovere plagas;* Cesser d'affliger. Ps. 38. 11. *Cohibere plagam.* 2. Reg. 24. 25. *Le même.*

Plaga dolosa : Une plaie trompeuse, un mal qu'un ennemi fait en secret. Eccli. 22. 27. *Excepto convicio... et plaga dolosa, in his omnibus effugiet amicus :* Pourvu que cela n'aille point jusqu'aux injures... et à porter des coups en trahison; car dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera. c. 27. 28. *Plaga dolosa dolosi dividet vulnera :* La blessure que le traître fait ouvrira les siennes. Voy. DIVIDERE.

Plagæ filiorum hominum : De grands châtiments; mais qui sont néanmoins supportables. 2. Reg. 7. 14. *Si inique aliquid gesserit, arguam eum in virga virorum et in plagis filiorum hominum :* S'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes : ces plaies qui se font par la main des hommes, sont opposées à celles que Dieu fait, lesquelles sont inévitables et insurmontables.

3° Mal considérable, grande incommodité de corps. Marc. 3. 10. *Ita ut irruerent in eum quotquot habebant plagas* (μάστιξ, γος) : Tous ceux qui étaient affligés de quelque mal se jetaient sur lui. Luc. 7. 21. Ainsi, le flux de sang de l'hémorroïsse est appelé *plaga*, μάστιξ. Marc. 5. v. 29. 34. Les hémorroïdes des Philistins. 1. Reg. 6. 5. *Plaga una fuit omnibus vobis :* Vous avez été tous frappés d'un même mal. Ainsi, Gen. 12. 17. *Flagellavit Dominus Pharaonem plagis* (ἐτασμός) *maximis :* Le Seigneur frappa de très-grandes plaies Pharaon et sa maison. Ces plaies pouvaient avoir rapport au crime que Dieu voulait prévenir, et qui mettaient ce prince dans l'impuissance de le commettre. La peste. 2. Reg. 24. 25. La lèpre. Lev. c. 13. et 14. Deut. 24. 8. 2. Paral. 26. 20. L'aveuglement. Tob. 2. 13. Enfin quelque affliction, ou quelque douleur pressante. 2. Par. 6. v. 28. 29. qui est appelée *Plaga cordis :* Un mal sensible. 3. Reg. 8. 38. Eccli. 25. v. 18. 31. *Plaga cordis mulier nequam :* La mauvaise femme est l'affliction du cœur.

:oute, perte considérable, défaite. 1.
v. 14. 30. *Et facta est plaga prima :*
à la première défaite des Philistins.
17. 9. c. 18. 7. etc. Ainsi, *Percutere*
agna : Gagner une grande victoire
es ennemis. Judic. 11. 33. c. 15. 8. 1.
. 5. 3. Reg. 20. 21. etc. Nah. 3. 19.
est plaga tua : Votre plaie est mor-
ebr. est incurable; *Gr.* ἐφλέγμανεν, *in-*

misère où nous jette le péché dont
mmes coupables. Eccli. 21. 4. *Quasi*
bis acuta omnis iniquitas, plagæ il-
est sanitas : Tout péché est comme
à deux tranchants, et la plaie qu'il
incurable. La plaie du péché est in-
par tous les hommes et par tous les
lle ne peut être guérie que par une
rde de Dieu ineffable et toute gra-
a. 1. 6. *Plaga tumens non est circum-*
tec curata medicamine, neque fota
n'est que blessure, que contusion,
e plaie enflammée, qui n'a point
lée, à qui on n'a point appliqué de
et qu'on n'a point adoucie avec
ce sont les manières différentes dont
les blessures et les plaies. Voy. Vul-
zech. 30. 21. Ainsi Mich. 1. 9. *Despe-*
plaga ejus : La plaie de Samarie est
ée, son idolâtrie.
leur, affliction sensible. Jerem. 15.
re plaga mea desperabilis renuit cu-
urquoi ma plaie est-elle désespérée,
-t-elle de se guérir? Jérémie avait le
rcé de douleur, de voir l'impénitence
églement de la vie de son peuple.

A, Æ. — De πλάξ, κὸς, tout ce qui est
ut ce qui est étendu; *plagæ*, des rets,
.
ge, région, pays. Gen. 4. 16. *Ad*
m plagam Eden : Vers la région
d'Eden. c. 13. 1. *Ad australem pla-*
côté du midi. Jos. 8. v. 9. 11. *Ad*
alem plagam urbis... ad septentriona-
s plagam : Du côté de l'occident, du
septentrion. Exod. 26. v. 22. 27. etc.
uatuor plagæ cœli. Jer. 49. 36. *Qua-*
gæ terræ : Les quatre parties du
l'orient, l'occident, le septentrion et

coin, un endroit. Amos. 3. 12. *Qui*
in Samaria in plaga lectuli, in Da-
abato : Si quelques-uns se sauvent,
nt ceux qui se cacheront dans le
n lit. Voy. Grabatum. D'autres di-
Esse in plaga lectuli : C'est vivre
mollesse. Voy. Lectulus. D'ailleurs
ignifie une couverture ou un drap

ARI; πλήττεσθαι. — De *plaga*, plaie.
ercé de plaie. Zach. 13. 6. *Quid sunt*
æ in medio manuum tuarum? et di-
plagatus sum in domo eorum qui di-
me : D'où viennent ces plaies que
z au milieu des mains? et il répon-
i été percé de ces plaies dans la
le ceux qui m'aimaient. La Loi or-
que l'on fît mourir les faux prophè-
détournaient du culte de Dieu, sans
en épargner aucun, quelque proche et quelque cher d'ailleurs qu'il leur pût être. Deut. 13. Ainsi ces paroles se peuvent rapporter à un faux prophète, qui portera en ses mains et sur son corps les marques des coups qu'il aura reçus pour la punition de sa témérité, et qui avouera qu'il aura été frappé de ces plaies par les mains de ses plus proches; mais on l'entend ordinairement de Jésus-Christ, qui a été percé de plaies par les Juifs, son peuple bien-aimé, qui, faisant profession de l'attendre comme leur Messie, l'ont traité comme un faux prophète.

PLAGIARIUS, ii.—Plagiaire, voleur de personnes libres, *ou* esclaves, pour en faire des esclaves. 1. Tim. 1. 18. *Justo non est lex posita, sed plagiariis* (ἀνδραποδιστής) : La loi n'est pas pour le juste, mais pour les voleurs d'esclaves. La loi ordonnait qu'on punît de mort cette sorte de vol. Exod. 21. 16. Deut. 24. 7. Le mot *plagium*, qui signifie ce vol, vient du Grec πλάγος, *dolosus, obliquus;* parce que ces personnes avaient coutume d'user de fourberies pour débaucher les esclaves des autres.

PLANCTUS, us; κοπετός. — De *plangere.*

1° Plainte, deuil, cris lamentables, *ou* battement de poitrine. Sap. 18. 10. *Flebilis audiebatur planctus :* On entendait les cris lamentables. Is. 15. 2. c. 22. 12. Jer. 9. 20. c. 48. v. 32. 38. etc. D'où vient, *Sumere, assumere, levare planctum :* Elever sa voix, jeter des cris lamentables. Jerem. 7. 29. Ezech. 19. 1. c. 28. 11. Amos. 5. 1. Le mot hébreu *nasa* a toutes ces significations. Ainsi, *Facere planctum magnum,* ou *plangere planctu magno :* Pousser des cris, s'abandonner aux plaintes. 1. Mac. 1. 26. c. 4. 39. Ce qui se faisait dans les funérailles. Act. 8. 2. *Et fecerunt planctum magnum super eum :* Ils firent ses funérailles avec un grand deuil. 1. Mac. 2. 70. c. 9. 20. c. 13. 26. Voy. n. 2. *Facere planctum velut draconum.* Voy. Luctus. Voy. Unigenitus.

2° Les funérailles, le deuil que l'on fait aux funérailles. Gen. 50. v. 4. 10. 11. *Planctus* (πένθος) *magnus est iste Ægyptiis; et idcirco vocatum est nomen loci illius planctus Ægypti :* Voilà un grand deuil parmi ces Egyptiens : c'est pourquoi ils appelèrent ce lieu, *le Deuil d'Egypte :* ce lieu était nommé l'*Aire d'Arad*, et fut appelé *le Deuil d'Egypte;* parce que Joseph et les Egyptiens y célébrèrent les funérailles de Jacob, avec beaucoup de pleurs et de grands cris. Voy. Arad. Deut. 34. 8.

3° Complainte, chant lugubre que l'on fait en l'honneur des morts. 2. Reg. 1. 17. Voy. Plangere. n. 2. *Ou*, pour déplorer un grand malheur. Ezech. 19. 14. *Planctus* (θρῆνος) *est et erit in planctum :* Tout ceci est digne d'être déploré; et sera un sujet de complainte.

4° Grand malheur, grande affliction. Ps. 29. 12. *Convertisti planctum meum in gaudium mihi :* Vous avez changé mes larmes en joie. Esth. 4. 3. Zach. 12. 11.

5° Un sujet de douleur et d'affliction Mich. 1. 11. *Planctum domus vicina accipiet*

ex vobis : La maison voisine trouvera dans votre perte le sujet de sa douleur.

PLANE. — 1° Nettement distinctement. Deut. 27. 8. *Scribes super lapides omnia verba legis hujus plane* (σαφῶς) *et lucide:* Vous écrirez distinctement et clairement sur la pierre toutes les paroles de la loi que je vous propose. Isa. 32. 4.

2° Certainement, vraiment. Jer. 10. 19. *Plane hæc infirmitas mea est :* Sans doute je mérite bien ce malheur.

PLANGERE; κόπτεσθαι. — Ce mot signifie proprement *verberare*, de *plaga*. Ainsi, *plango* se fait de *plago :* comme de *pago*, *pango*, et ainsi d'autres semblables. Ce verbe est en usage pour se frapper la poitrine, *ou* la tête de douleur : *Præ dolore pectus aut caput tundere.*

1° Se frapper la poitrine, *ou* marquer sa douleur par quelque autre geste ; se plaindre, se lamenter. Matth. 24, 30. *Tunc plangent omnes tribus terræ :* Alors tous les peuples de la terre seront dans les pleurs et les gémissements. c. 11. 17. Luc. 23. 27. 1. Reg. 30. 4. *Planxerunt* (κλαίειν) *donec deficerent in eis lacrymæ :* Ils commencèrent à pleurer jusqu'à ce que leurs larmes fussent épuisées. 1. Mac. 2. 14. etc. En ce sens ce verbe se prend absolument en sous-entendant *pectus* ou *caput*. Ainsi, Apoc. 1. 7. c. 18. 9. *Plangent se*, signifie la même chose : d'où vient cette façon de parler. Isa. 32. 12. *Super ubera plangite :* Pleurez de ce que vos femmes desséchées de faim n'ont point de lait pour allaiter vos enfants. Voy. Uber.

2° Faire deuil, pleurer un mort, faire ses obsèques. Gen. 23. 2. *Venitque Abraham ut plangeret et fleret eam :* Abraham la pleura et en fit le deuil. 2. Reg. 1. 12. *Planxerunt super Saul :* Ils pleurèrent Saül. c. 3. v. 31. 33. Eccli. 12. 5. D'où vient, *Plangere planctum :* Faire une complainte, pleurer un mort d'une voix lamentable, en racontant ses beaux faits. 2. Reg. 1. 17. *Planxit* (θρηνεῖν) *autem David planctum hujuscemodi super Saul et super Jonatham :* David fit cette complainte sur la mort de Saül et de Jonathas. Ainsi, Amos. 5. 16. *Qui sciunt plangere :* Ceux qui savent faire les plaintes funèbres.

3° Etre dans l'affliction et dans la tristesse. Eccl. 3. 4. *Tempus plangendi et tempus saltandi :* Le temps de l'affliction c'est la vie présente, comme ce sera dans l'autre vie le temps de tressaillir de joie. Voy. Saltare.

4° Pleurer, regretter en pleurant, déplorer. Soit une personne, pleurer sa perte. Judic. 11. 40. *Consuetudo servata est... ut filiæ Israel plangant* (θρηνεῖν) *filiam Jephte diebus quatuor :* La coutume s'est toujours depuis observée, que toutes les filles d'Israël pleurent une fois l'année la fille de Jephté pendant quatre jours. 1. Reg. 25. 1. c. 28. 3. 2. Reg. 11. 26. 3. Reg. 13. v. 29. 30. 31. etc., ce qui signifie souvent faire les funérailles de quelqu'un. D'où vient cette menace du prophète, Jer. 16. v. 4. 6. *Non plangentur et non sepelientur :* On ne fera point leurs funérailles, ils ne seront point ensevelis. c. 25. 33. On dit aussi : *Plangere super aliquem :* Plaindre, regretter quelqu'un par ses larmes. Zach. 12. 10. *Plangent eum planctu quasi super unigenitum :* Ils pleureront avec des larmes et des soupirs celui qu'ils auront blessé, comme on pleure un fils unique. Le prophète prédit la conversion de ceux qui ont crucifié Notre-Seigneur.

Soit une chose que l'on regrette, ou pour laquelle on pleure. Levit. 10. 6. *Fratres vestri et omnis domus Israel plangant* (κλαίειν) *incendium quod Dominus suscitavit :* Que vos frères et toute la maison d'Israël pleurent l'embrasement qui est venu de la part du Seigneur. Cet embrasement était celui par lequel Dieu avait tué Nadab et Abiu, fils d'Aaron. Judic. 11. 37. *Dimitte me ut duobus mensibus circumeam montes et plangam* (κλαίειν) *virginitatem meam cum sodalibus meis :* La fille de Jephté pleurait le malheur qui lui arrivait de mourir sans enfants. On croit que Jephté fut obligé par son vœu, non pas de sacrifier sa fille, mais de la consacrer au service de Dieu. Voy. Holocaustum et Mori. C'était autrefois un déshonneur de n'être point mariée et de n'avoir point d'enfants : ce que l'Ecriture appelle *opprobrium*. Job. 10. 20. *Dimitte me ut plangam paululum dolorem meum :* Donnez-moi un peu le temps de soulager mon affliction par mes larmes. On dit aussi : *Plangere super aliqua re*, ou *super aliquam rem*. Isa. 32. 12. Mich. 1. 8. Voy. Ubera. *Plangere Adonidem*. Voy. Adonis.

PLANITIES, ei; πεδίον. — 1° Une plaine, une campagne rase. 4. Reg. 25. 5. *Comprehenditque eum* (sc. *Sedeciam*) *in planitie* (ἀραβώθ) *Jericho :* L'armée des Chaldéens prit Sédécias dans la plaine de Jéricho. D'où vient cette façon de parler : *In planitiem deducere :* Raser une place. 2. Mach. 14. 33. *Nisi Judam vinctum mihi tradideritis, istud Dei fanum in planitiem* (εἰς πεδίον ποιεῖν) *deducam :* Je raserai ce temple consacré à Dieu.

2° Une vaste campagne, un pays uni et sans montagnes. Deut. 3. v. 10. 17. *Et planitiem solitudinis atque Jordanem :* Le pays uni et désert qui est le long du Jourdain. c. 4. 49. Jos. 11. v. 2. 16. 17. c. 13. 16. c. 18. 18.

PLANTA, æ. — De βλαστάνω, *germino ;* βλάστα éolien, pour βλάστη, une plante. Mais *planta*, la plante des pieds, vient du mot dorien πλάτα, pour πλάτη.

1° La plante des pieds. Genes. 25. 25. *Plantam* (πτέρνα) *fratris tenebat manu :* Il tenait de sa main la plante du pied de son frère. Voy. Jacob. Proverb. 6. 28. Eccli. 26. 23. Voy. Columna. Ezech. 1. 7. Act. 3. 7. Voy. Basis. De ce mot viennent ces façons de parler :

A planta pedis usque ad verticem : Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la tête; *i. e.* par tout le corps. Job. 2. 7. *Satan... percussit Job ulcere pessimo a planta pedis* (ἀπὸ ποδῶν) *usque ad verticem ejus :* Satan frappa Job d'une effroyable plaie, depuis la plante des pieds jusqu'à la tête. Deut. 28. 35. Et par métaphore, Isa. 1. 6. *A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas :* Il n'y a rien de sain dans tout le corps de la république des Juifs, depuis les premiers jusqu'aux derniers.

Esse cinerem sub plantis pedum alicujus :

sujetti à quelqu'un par une soumis-
miliante et ignominieuse. Mal. 4. 3.
tis impios cum fuerint cinis sub planta
(ὑποκάτω τῶν ποδῶν) *vestrorum* : Vous
aux pieds les impies, lorsqu'ils se-
enus comme de la cendre sous la plante
pieds. Cela s'entend du jour du juge-
rnier, auquel les justes fouleront aux
leur tour les impies, après en avoir
és ici-bas dans les persécutions qu'ils
soufferles.
.pied ou la jambe. Job. 18. 9. *Tenebi-
ta* (πούς) *illius laqueo* : Il est parlé de
qui sera pris comme par le pied, en
il ne pourra point éviter les maux
est menacé.
s cuisses et les autres parties que
soin de couvrir. Jer. 3. 22. *Pollutæ
ntæ* (ὀπίσθια, *fimbriæ, oræ vestis*) *tuæ;
coopertæ sunt* : Le prophète parle du
juif comme d'une honnête femme, qui
it fort déshonorée qu'on lui eût dé-
ce qu'elle couvre avec le plus de
'autres l'expliquent du passage de
te, pour être mené en captivité,
saïe l'entend, ch. 47. 2.
TARE, φυτεύειν. — 1° Planter; ce qui
proprement des arbres et des plantes.
2. *Tempus plantandi, et tempus evel-
od plantatum est* : Il y a un temps de
et un temps d'arracher ce qu'on a
Le Sage marque la vanité des choses
euvent pas toujours subsister. Genes.
21. 33. Lev. 19. 23. Deut. 6. 12. c. 16.
D'où vient, *Plantare* et *ædificare* :
et bâtir, ne s'appliquer qu'aux cho-
monde. Luc. 17. 28.
oduire, faire croître. Genes. 2. 8.
rat (ἐξανατέλλειν) *Dominus paradisum
tis* : Dieu avait fait croître, le troi-
our, toutes sortes d'arbres qui fai-
n jardin délicieux. Voy. PARADISUS.
qui est exprimé, v. 9. *Produxitque
de humo omne lignum*. Ps. 103. 16.
bani quas plantavit* : Les cèdres du
que Dieu a produits.
rmer, faire, donner l'être. Psal. 93. 9.
tavit aurem non audiet?* Celui qui a
eille avec un artifice merveilleux, et
onné l'ouïe, n'entendra-t-il pas lui-

ablir, faire quelque chose de nou-
. 51. 16. *Posui* (ἱστάναι) *verba mea in
, et in umbra manus meæ protexi te ut
cælos et fundes terram* : Jésus-Christ
voyé de Dieu, son Père, pour établir
eaux cieux et une nouvelle terre;
ire un nouveau monde, tout spirituel
prédication de l'Evangile.
der, établir, affermir, rendre heu-
xod. 15. 17. *Introduces eos et planta-
φυτεύειν) in monte hæreditatis tuæ* :
ait promis à son peuple de l'établir
ontagne où son temple avait été bâti,
rusalem et dans toute la Judée, où les
s ont régné durant plusieurs siècles.
10. 18. *Radices gentium superbarum
Dominus, et plantavit humiles ex ipsis
s* : Dieu a fait sécher les racines des nations superbes, et il a planté et fait croître en leur place ceux d'entre ces mêmes nations qui étaient humbles. 2. Reg. 7. 10. 1. Par. 17. 9. Ps. 43. 3. Psal. 79. v. 9. 16. etc. Ainsi, Dieu établit les méchants et les hypocrites, parce qu'il les favorise de ses bénédictions temporelles et les tolère pour un temps. Jer. 12. 2. *Plantasti eos et radicem miserunt* : Vous les avez plantés, et ils ont jeté de profondes racines. c. 45. 4. Mais ce qui est le mieux établi, c'est ce qui est planté le long des eaux. Ezech. 17. v. 8. 10. c. 19. 10. Psal. 1. 3. Ce qui signifie les grâces spirituelles dont jouissent ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur; *c'est-à-dire* dans l'Eglise. Ps. 91. 14. *Plantati in domo Domini... florebunt* : Ce sont ces plantes que le Père céleste a plantées. Matth. 15. 13. Voy. PLANTATIO.

6° Instruire dans la loi de Dieu. Soit en jetant les premiers fondements de la foi. 1. Cor. 3. 3. v. 6. 7. 8. *Ego plantavi, Apollo rigavit* : C'est moi qui ai planté, c'est Apollon qui a arrosé. Soit en affermissant de plus en plus. Jer. 1. 10. *Constitui te... ut ædifices et plantes* : D'autres l'expliquent de la prédication que faisait Jérémie du rétablissement des Juifs; *c'est-à-dire* qu'il avait été établi de Dieu pour le prédire.

PLANTATIO, NIS ; φύτευμα, φυτεία. — L'action de planter.

1° Plante, plant, rejeton d'arbre. Isa. 17. v. 10. 11. *Plantabis plantationem fidelem* : Vous planterez de bons plants... *In die plantationis tuæ, labruscæ* : Et ce que vous aurez planté ne produira que des fruits sauvages. Sans le secours et la bénédiction de Dieu, tous les soins sont inutiles. Voy. LABRUSCA. Ps. 143. 12. Voy. NOVELLUS. Eccli. 24. v. 18. 42. Voy. RIGARE. c. 50. 13.

2° Un homme qui descend d'un autre, comme un rejeton ou une plante vient d'une tige. Dan. 11. 7. *Et stabit de germine radicum ejus plantatio* : Il sortira une plante de la même tige. Cette plante était Ptolémée Evergète, fils et successeur de Ptolémée Philadelphe. Ce prince, pour venger la mort de sa sœur Bérénice, sortit de son Etat avec une puissante armée contre Séleucus Callinicus, ravagea la Syrie et se rendit maître presque de toute l'Arabie. Voy. ANTIOCHUS THEOS. Ainsi, ceux à qui Dieu donne une vie spirituelle, en les entretenant de sa parole et des grâces de son Esprit-Saint, sont appelés *des plantes*. Matth. 15. 13. *Omnis plantatio quam non plantavit pater meus cœlestis, eradicabitur* : Cette plante qui n'est point plantée de Dieu sont les réprouvés. Car, quoiqu'ils aient été créés et établis de Dieu dans le monde, ils sont néanmoins appelés *des plantes* que Dieu n'a point plantées, parce qu'ils n'ont point été prédestinés à la vie éternelle, ni préparés à porter des fruits dignes de Dieu. *Gandavensis Conc. Ev. c.* 61. Les élus sont appelés *les plantes du Seigneur*, Isa. 61. 3. *Vocabuntur... plantatio Domini ad glorificandum* : Ils seront les plantes du Seigneur, pour lui rendre gloire. c. 60. 21. *Populus tuus omnes justi, in perpetuum hæreditabunt*

terram, germen plantationis meæ, opus manus meæ ad glorificandum : Ils seront les rejetons que j'ai plantés, les ouvrages que j'ai faits pour me rendre gloire. Ce peuple de justes est l'Eglise de Dieu, dans laquelle il se trouve plusieurs méchants ; mais les justes, en quelque degré de vertu qu'ils soient, rendent gloire à Dieu tant qu'ils sont justes.

3° Nom propre, expliqué par sa signification. 1. Par. 4. 23. *Hi sunt figuli habitantes in plantationibus et in sepibus*, LXX. *in Atharim et in Gadira;* Hebr. בנטעים, *in Netoim :* Ce sont des lieux où travaillaient des potiers de terre, peut-être dans des jardins ou des masures ; soit près de Jérusalem ; soit, selon d'autres, en Babylone, dans la captivité.

PLANTARIUM, II. — Lieu où croissent les plantes, pépinière.

Tige, racine. Dan. 2. 41. *Regnum divisum erit quod tamen de plantario* (ῥίζα) *ferri orietur :* Le royaume sera partagé ; il retiendra néanmoins quelque chose de la solidité du fer. Il parle de la république des Romains, marquée par ce règne de fer. Dans ces derniers temps, la tyrannie succéda à l'aristocratie : c'était un Etat en quelque façon mêlé de l'une et de l'autre, et qui tenait encore quelque chose de la république ancienne.

PLANUS, A, UM ; λεῖος. — De πλὰξ, κὸς, *tabula plana.*

Uni, égal, qui n'est point raboteux. D'où vient : *Planum facere iter :* Aplanir un chemin. Isa. 62. 10 *Planum facite iter :* Ce qui s'entend principalement de la voie qu'il faut préparer pour recevoir Jésus-Christ, comme le dit le saint précurseur. c. 40. 4. *Erunt aspera in vias planas :* Il faut corriger ce qu'il y a de rude et de déréglé dans la conduite, pour recevoir Jésus-Christ dans son cœur. Luc. 3. 5. Ainsi, *plana via* est le moyen le plus court pour arriver à la jouissance de la grâce de Dieu.

Plana ou *planiora* sont les plaines *ou* les rases campagnes. Jos. 4. 13. *Incedebant per plana :* Ils marchaient au travers de la plaine. Judic. 1. 34. *Ut ad planiora descenderent.* Num. 33. 49. Jos. 12. 8. Ezech. 47. 8. Isa. 49. 9. *In omnibus planis pascua eorum :* Dieu les comblera de biens : les richesses consistaient dans le bétail et les pâturages ; *Hebr.* dans tous les lieux élevés. Voy. PASCUA.

In planum (*deducere*) : Abattre, humilier. Zach. 4. 7. *Quis tu, mons magne, coram Zorobabel ? In planum; sc. deducam te :* Qui êtes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel ? je vous abattrai. Le prophète, par cette montagne, entend les puissants ennemis des Juifs, qui les empêchaient de rebâtir le temple. Mais Dieu renversa leurs entreprises, en changeant le cœur de Darius, roi de Perse, et lui inspirant des sentiments favorables pour les Juifs.

PLASMARE. — De πλάττειν, *fingere;* de là, *plasma.*

1° Faire, créer, former. Ps. 118. 73. *Manus tuæ, Domine, fecerunt me et plasmaverunt me :* Vos mains m'ont fait et m'ont formé. Job. 10 8. Le mot hébreu signifie travailler avec beaucoup de soin et d'industrie. Ps. 73. 17. Eccli. 33. 13.

2° Disposer, résoudre. 4. Reg. 19. 25. Isa. 37. 26. *Ex diebus antiquis ego plasmavi* (συντάττειν) *illud :* C'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité. C'est Dieu qui parle et qui répond à Sennachérib, que les victoires dont il se vante ne sont que l'exécution de ses ordres éternels.

PLASTES, Æ. — De πλάττειν, *fingere.*

1° Un ouvrier en argile ; soit qui fait des statues, statuaire en argile. Isa. 44. 9. *Plastæ* (πλάττων) *idoli omnes nihil sunt :* Tous ces artisans d'idoles ne sont rien ; soit qui fait d'autres vases ; un potier de terre. c. 41 25. *Adducet magistratus quasi lutum, et velut plastes* (κεραμεὺς, *Figulus*) *conculcans humum;* Il traitera les grands du monde comme la boue, et comme le potier qui foule l'argile sous ses pieds.

2° Celui qui fait quelque chose, qui en est l'auteur. Isa. 45. v. 11. 18. *Ipse Deus formans terram, ipse plastes ejus :* C'est lui qui l'a créée.

PLATANUS, I ; πλάτανος. — De πλατὺς, *latus;* parce que cet arbre est fort large, et fait une grande ombre, en étendant ses branches.

1° Un platane, arbre. Eccli. 24. 19. *Quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis:* La sagesse est comme un platane qui rafraîchit de son ombre ceux qui s'y reposent. La sagesse défend ceux qui cherchent sa protection, comme le platane défend de l'ardeur du soleil ceux qui se mettent sous ses branches. Gen. 30. 37.

2° Un grand prince, figuré par le platane, à cause de la largeur et de l'étendue de ses branches. Ezech. 31. 8. *Platani* (πίτυς) *non fuerunt æquæ frondibus illius :* Il n'y a point de roi si puissant par la gloire et l'étendue de son empire que celui d'Egypte.

PLATEA, Æ ; πλατεῖα. — De πλατὺς, *platea lata.*

1° Une place publique, place large et spacieuse. Apoc. 21. 21. *Platea civitatis aurum mundum :* La place de la ville était d'un or pur. c. 22. 2. Voy. AURUM. 2. Reg. 21. 12. 2. Par. 32. 6. 3. Reg. 20. 34. *Plateas* (ἐξόδους), *Heb.* חוצות (*Rhatsoth*) *fac tibi in Damasco, sicut fecit pater meus in Samaria :* Faites-vous des places publiques dans Damas, comme mon père en avait fait pour lui dans Samarie. On croit que ces places publiques étaient des marchés où Benadad donnait à Achab le pouvoir de lever des droits sur les marchandises qui s'y vendaient, en qualité de souverain ; comme s'il lui eût dit : le tribut que vous m'imposerez, vous le pourrez prendre sur toutes les marchandises et les denrées qui se vendent sur les places publiques de la capitale de mon royaume, qui est Damas. Ainsi, *Platea* (κλίτος) *Orientalis.* 2. Par. 29. 4. C'est la place *ou* le parvis qui est devant la principale porte du temple, qui est tournée du côté du levant, et est appelée : *Platea domus Dei*. 1. Esdr. 10. 9. La place de devant le temple de Dieu : D'où vient, *Disperdere juvenes de plateis :* Ravager une ville

21, c. 49. 26. c. 50. 30. Voy. Vox. Au
re , pour marquer un temps de paix.
. 14. *Non est ruina maceriæ neque cla-*
plateis eorum : Il n'y a point de brè-
ıns leurs murailles , et on n'entend
le cris dans leurs places publiques.
ıue c'est dans les places publiques que
ılle d'affaires , et que l'on rend la jus-
›ur marquer qu'il n'y a point de justi-
s une ville , on dit que la vérité est
ıée dans la place publique. Isa. 59. 14.
: *in platea* (ὁδὸς, *Via*) *veritas :* Et pour
›r qu'il n'y a point de bonne foi , et
y a que fourberie et tromperie, il est
. 54. 12. *Non defecit de plateis usura*
s.
ıe rue. Matth. 12. 19. *Non contendet*
lamabit, neque audiet aliquis in pla-
›em ejus. Voy. Contendere. c. 6. 5.
. 10. Prov. 7. 12. Act. 5. 15. Apoc. 11.
Gen. 10. 11. *Ædificavit Niniven et*
civitatis. Voy. Rohoboth. D'où vient,
eis : Publiquement, ouvertement. Luc.
In plateis nostris docuisti : Vous avez
ıé publiquement. Genes. 10. 11. *Assur*
rit Niniven, et plateas civitatis : Assur
inive et les rues de cette ville ; *Hebr.*
, *Rohoboth civitatem :* La ville de Ro-
. Le mot Hébreu est rendu par sa si-
tion. Prov. 1. 20. *In medio platearum :*
ı lieu le plus fréquenté. c. 22. 13. Isa.
Jer. 7. 17. c. 44. v. 17. 21.
UDERE ; κροτεῖν, ἐπικροτεῖν. — De πλα-
aplatir ; car, en applaudissant , on
des mains , comme si on voulait les
davantage ; battre des mains en si-
ıpprobation ou de joie.
e bruit , en frappant avec les mains
: les pieds. Isa. 3. 16. *Nutibus oculo-*
mt et plaudebant : Les filles de Sion
ıt , en marchant , des signes des yeux
estes des mains : Le prophète marque
lence et la dissolution des filles de
lem qui , dans leur démarche , fai-
paraître leur légèreté par les gestes de
ıains, *ou* par le bruit qu'elles faisaient
:s pieds , *ou*, selon d'autres , parce
s marchaient à pas mesurés. Ezech.
Idcirco plaude super femur : Frappez
ıain sur la cuisse ; ce qui est un ges-
ıe personne affligée. Mais , *Plaudere*
ıa manibus : C'est applaudir ou battre
ins en signe de joie Psal. 46. 2. *Om-*
ıtes plaudite manibus : Nations , frap-
ı mains toutes ensemble. 4. Reg. 11.
audentes manu dixerunt, vivat rex :
ıat des mains , ils crièrent : vive le
›v. 17. 18. Eccli. 12. 22. Voy. Movere.
2. 15. Ezech. 21. 17. c. 25. 6. Cette
e de joie s'attribue aux créatures in-
es , pour témoigner l'excès de la joie
n a. Psal. 97. 8. *Flumina plaudent ma-*
emble que la terre et la mer, les mon-
et les rivières , sont transportées de
t la font retentir par leurs applaudis-
s, à la venue de Notre-Seigneur ; soit
›remier avénement, qui est aussi mar-
sa. 55. 12. *Omnia ligna regionis plau-*
ımu : Soit à son second , où elles se-

ront délivrées de la servitude à laquelle elles sont assujetties maintenant.

PLAUSTRUM , i ; ἅμαξα. — De *plaudere*, a *plaudenda terra.*

1° Un chariot. Amos. 2. 13. *Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum feno :* Je me sens pressé du poids de vos crimes , comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin : c'est pourquoi ma colère va éclater contre vous. Gen. 45. 19. Num. 7. 3. 1. Reg. 6. 7. etc. D'où vient , *Trahere peccatum quasi vinculum plaustri.* Voy. Trahere.

2° Un chariot armé de pointes de fer, pour séparer le grain de la paille. Isa. 41. 15. *Ego posui te quasi plaustrum triturans novum.* Voy. Triturare.

PLEBS , PLEBIS ; λαός. — De *plebes, is ; plebes*, de πλῆθος.

1° Le peuple. Act. 21. 40. *Annuit manu ad plebem :* Il fit signe de la main au peuple. Matth. 27. 64. Luc. 1. 21. c. 6. 17. c. 7. 1. etc.

Un peuple. Prov. 14. 28. *In paucitate plebis, ignominia principis :* Le petit nombre d'un peuple , est la honte du prince. Eccli. 37. 26. Levit. 16. 24.

2° Populace , menu peuple. Act. 16. 21. *Et cucurrit plebs* (ὄχλος) *adversus eos :* Le peuple accourut en foule contre eux. c. 17. 8. Ps. 13. 4.

3° Le peuple choisi de Dieu pour l'adorer ; soit dans l'Ancien Testament. Psal. 88. 20. *Exaltavi electum de plebe mea :* J'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple. Ps. 27. 8. Ps. 67. 36. Ps. 84. v. 3. 7. 9. etc. Soit dans le Nouveau. Rom. 9. v. 25. 26. *Vocabo non plebem meam :* J'appellerai mon peuple ceux qui n'étaient point mon peuple. Ces paroles sont tirées du prophète Osée. 1. 10. où Dieu promet au peuple des dix tribus qu'il avait abandonné , de le rétablir. Voy. Populus. Mais saint Paul l'entend de la vocation des Gentils dans le sein de l'Eglise ; sur quoi on peut remarquer l'usage de cette manière d'interpréter mystiquement les passages de l'Ancien Testament , qui est très-ordinaire aux apôtres , et qu'on peut appeler, avec raison : *la clef de l'Ecriture sainte*, pourvu qu'on s'en serve avec discernement , et dans le même esprit qu'ils s'en sont servis , ce qui nous fait clairement voir que le sens littéral des Livres qui le composent n'est pas l'unique ni le seul principal que le Saint-Esprit a eu en vue : mais que la plupart des choses qui y sont écrites en renferment un autre plus sublime , qui est le mystique : Dieu ayant voulu que toutes les ordonnances et les cérémonies légales , et la plupart des actions , rapportées par les prophètes , et par les autres historiens sacrés , fussent des figures et des images des choses qui se devaient passer d'une manière plus élevée et plus spirituelle dans le Nouveau Testament , afin que les fidèles, voyant par la lumière de la foi la correspondance des deux Testaments, fussent d'autant plus convaincus de la vérité de l'un et de l'autre ; n'étant pas possible que cette conformité si entière et cette éco-

nomie si admirable soient un effet du hasard ni de l'adresse des hommes ; mais ne pouvant être attribuées qu'à une conduite toute particulière de Dieu, qui a jugé à propos de leur faire connaître quelle doit être la dignité du Nouveau Testament par-dessus l'Ancien, puisque celui-ci n'est, à l'égard du Nouveau, que ce qu'est l'image à l'égard de la chose représentée, l'ombre à l'égard du corps, et la figure à l'égard de la réalité. Luc. 1. v. 17. 68. 77. D'où vient, *Exterminare de plebe :* Retrancher du peuple. Voy. EXTERMINARE.

4° Le peuple juif. Luc. 22. 2. *Timebant vero plebem.* c. 1. 21. c. 19. 47. c. 20. 6. c. 23. 13. Act. 5. 12. c. 28. 17. Eccli. 36. v. 11. 14. etc.

5° Le peuple juif, élu, opposé aux Gentils. Rom. 11. 2. *Non repulit Deus plebem suam :* Dieu n'a point rejeté son peuple. c. 15. 10. *Lætamini, gentes, cum plebe ejus :* Réjouissez-vous, nations, avec le peuple de Dieu. Luc. 2. 32. Act. 13. 17. *Plebem exaltavit :* Dieu a élevé ce peuple en honneur ; il a fait éclater sa puissance en leur faveur par de grands prodiges.

6° Une troupe d'animaux. Prov. 30. 26. *Lepusculus plebs* (ἔθνος) *invalida :* Les lapins, cette troupe faible.

PLECTA, Æ ; Gr. πλεκτή, ῆς, *res plicata.* — Un entrelacs, un feston, ornements de sculpture. 3. Reg. 7. 29. *Inter coronulas et plectas :* Entre les couronnes et les entrelacs : ce mot vient de πλέκειν, *plectere*, entrelacer.

PLECTERE ; Gr. πλέκειν, *plicare.* — 1° Entortiller, entrelacer. Matth. 27. 29. Marc. 15. 17. Joan. 19. 2. *Milites plectentes coronam de spinis :* Les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées. Judic. 16. 13.

2° Punir, frapper. Deut. 21. 22. *Quod morte plectendum est :* Un crime digne de mort, qui mérite être puni de mort : Ce mot, en cette signification, vient de πλήκτης, *percussor ;* πλήσσειν, *percutere.*

PLEIADES, UM ; πλειάς, άδος. Voy. ORION. — De πλεῖν, *navigare.*

Les Pléiades, ou mieux la Pléiade, est la réunion de six brillantes étoiles qui se trouvent dans le signe du Taureau. On croyait autrefois qu'elles étaient au nombre de sept. Job. 38. 31. *Numquid conjungere valebis micantes stellas Pleiadas ?* Pouvez-vous rassembler les Pléiades brillantes ? Hebr. *Delicias Pleiadum :* Parce qu'elles marquent les délices du printemps par leur lever. Elles sont appelées *Pleïades*, du verbe πλεῖν, *navigare ;* parce qu'elles marquent le tempspropre à la navigation au commencement du printemps ; d'où on les nomme aussi *Vergiliæ.*

PLENISSIME, adv. — De l'adj. *plenus*, *plenissime scire ;* πληροφορεῖσθαι.

Très-certainement, avec une entière persuasion. Rom. 4. 21. *Plenissime sciens quia quæcumque promisit potens est et facere :* Abraham était pleinement persuadé que Dieu était tout-puissant, pour lui donner, à l'âge qu'il avait, un fils qu'il lui avait promis.

PLENITUDO, INIS. — Plénitude, ce qui est opposé au vide ; mais, selon l'usage des Hébreux, il signifie :

1° Ce qui est contenu ou renfermé en quelque chose, ce qui la remplit. Ps. 23. 1. *Domini est terra et plenitudo ejus :* La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur, savoir : les plantes, les bêtes, et surtout les hommes qui jouissent de tous les biens dont elle est remplie. Ps. 49. 12. Ps. 88. 12. Isa. 34. 1. 1. Cor. 10. 26. Quelquefois : *Plenitudo terræ* signifie : tous les biens et les habitants de quelque pays. Ezech. 19. 7. *Desolata est terra et plenitudo ejus.* c. 30. 12. c. 32. 15. Jer. 47. 2. Quelquefois ses habitants seulement. Mich. 1. 2. *Attendat terra et plenitudo ejus :* Il parle des habitants de Samarie et de Juda.

Plenitudo maris : Ce que la mer renferme, savoir : les eaux et les poissons. 1. Par. 16. 32. Ps. 95. 11. Ps. 97. 7. Isa. 42. 10. *Qui descenditis in mare et plenitudo ejus :* Publiez ses louanges, vous qui allez sur la mer, et tout ce qu'elle contient ; *ou bien*, selon d'autres, *Plenitudo ejus*, sont les îles et ceux qui les habitent qui sont renfermés dans ses eaux.

2° Une grande multitude. Rom. 11. 12. *Si diminutio eorum, divitiæ Gentium, quanto magis plenitudo eorum ?* Si l'abaissement des Juifs a servi à l'élévation des Gentils, et les a fait entrer en si grand nombre dans l'Eglise, quand une grande multitude d'Israélites recevra la foi de Jésus-Christ, cette conversion ne contribuera-t-elle pas beaucoup à la propagation de la foi parmi les Gentils ? c. 6. 25. *Donec plenitudo Gentium intraret :* L'aveuglement des Juifs ne durera que jusqu'à ce que tous les Gentils soient entrés dans le sein de l'Eglise, à quoi se peuvent rapporter les endroits de l'Ecclésiastique cités n. 5.

3° Abondance de quelque chose. Deut. 33. 16. *De frugibus terræ et de plenitudine* (πλήρωσις) *ejus :* Que la terre de Joseph soit remplie de tous les fruits et de toute l'abondance de la terre. Prov. 19. 23. *Timor Domini ad vitam, et in plenitudine commorabitur :* La crainte du Seigneur conduit à la vie, et celui qui en est pénétré se trouvera dans l'abondance de toutes sortes de biens. Jer. 5. 24. c. 8. 16. 2. Cor. 8. 20.

4° La perfection et l'accomplissement de quelque chose. Eccli. 1. 20. *Plenitudo* ([illegible]) *sapientiæ est timere Deum :* La perfection de la sagesse consiste dans la crainte de Dieu, parce que plus on craint Dieu, plus on avance dans la sagesse, et que d'ailleurs, quelque sagesse que ce soit, elle est imparfaite sans la crainte de Dieu. Rom. 13. 10. *Plenitudo ergo Legis est dilectio :* L'amour est l'accomplissement de la loi. Eph. 3. 19. *Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei ;* i. e. *omnium donorum perfectione :* Afin que vous soyez remplis de tous les dons de Dieu.

5° Une assemblée pleine et nombreuse. Eccli. 24. v. 3. 16. *In plenitudine sancta admirabitur :* La sagesse sera admirée dans l'assemblée des saints. c. 35. 23

6° Le comble, l'accomplissement. 2. Mac. 6. 14. *Non enim sicut in aliis nationibus Do-*

patienter exspectat, ut eas, cum judicii
venerit, in plenitudine(ἐκπλήρωσις) pec-
um puniat : Dieu ne traite pas les Juifs
e les autres nations ; il n'attend point
mettent le comble à leurs péchés pour
nir dans toute sa rigueur au jugement
r. Ainsi, *Plenitudo temporis*, ou *tem-*
: L'accomplissement du temps qui
ordonné pour la venue de Notre-Sei-
. Gal. 4. 4. *Ubi venit plenitudo tempo-*
lorsque les temps ont été accomplis.
l. 10.
Ce qui est sain et entier; ce que les Hé-
appellent *Melo, quod integrum et sa-*
st. Matth. 9. 16. *Tollit plenitudinem*
vestimento · Quand on met une pièce
p neuf à un vieux vêtement, cette pièce
emporte du vieux vêtement quelque
encore saine et entière. Le Grec πλή-
ourrait être mis au nominatif, en di-
ce qu'on met pour remplir (Marc. 2.
pplementum), ôte une partie du vête-
Voy. Commissura.
Pleine et entière persuasion. 1. Thess.
n plenitudine (πληροφορία) *multa* : Avec
eine et entière persuasion. Coloss. 2.
r. 10. 22. D'autres prétendent que ce
ηροφορία ne signifie autre chose que,
udinis apportatio, ou *expletio* : Pléni-
accomplissement, comme Hebr. 6. 11.
Expletio. Ainsi, *Plenitudo intellectus :*
ne connaissance pleine et entière. 1.
1. 5. *Plenitudo multa* : C'est l'abon-
de tous les moyens nécessaires pour
ructifier l'Evangile. Hebr. 10. 22. *Ple-*
fidei · C'est la créance pleine et ferme
omesses de Dieu. Voy. Implere.
NITUDO CHRISTI. — 1° La plénitude
divinité. Coloss. 1. 19. *In ipso compla-*
mem plenitudinem inhabitare : Il a plu
son Père d'habiter en lui éternelle-
et d'y résider dans toute la plénitude
divinité.
a plénitude des dons spirituels qui a
mmuniquée sans mesure à l'humanité
us-Christ. Joan. 1. 16. *De plenitudine*
s omnes accepimus : C'est de cette plé-
comme d'une source inépuisable que
s fidèles ont puisé les grâces qu'ils ont
.
L'entier accomplissement de Jésus-
, c'est son Eglise. Eph. 1. 23. *Quæ est*
ipsius, et plenitudo ejus qui omnia in
s adimpletur : L'Eglise est son corps,
t dans l'Eglise que celui qui accomplit
n tous trouve l'accomplissement et
rité de tous ses membres, parce que
Christ qui est le chef de l'Eglise ne sera
que lorsque tous ses membres lui se-
nis.
a pleine et parfaite connaissance de
Christ est appelée sa perfection et son
plissement. Eph. 4. 13. *Donec occur-*
omnes in unitatem fidei et agnitionis
Dei in virum perfectum, in mensuram
plenitudinis Christi : Il faut que nous
nions jusqu'à la mesure de l'âge par-
Jésus-Christ ; non pas de cet âge qui
pte par le nombre des années, mais de
celui qui devient toujours plus fort et plus vigoureux par l'unité de la foi et de la connaissance plus parfaite de Jésus-Christ ; car comme il est parvenu à une parfaite proportion de corps et en un âge où l'homme est dans sa force, les différents degrés subsisteront dans l'Eglise, jusqu'à ce que les connaissances que nous avons de lui soient solides et autant accomplies qu'elles peuvent être.

PLENIUS, adv. — De plus en plus, avec plus d'affection. Tob. 8. 19. *Fac eos, Domine, plenius benedicere te* : Faites-leur, Seigneur, la grâce de vous bénir et vous louer de plus en plus.

PLENUS, A, UM ; πλήρης, μεστός. — De l'ancien verbe *pleo, impleo.*

1° Plein, rempli de quelque chose. Joan. 19. 29. *Vas erat positum aceto plenum* : Il y avait là un vase plein de vinaigre. c. 21. 11. Matth. 14. 20. c. 15. 37. Jer. 5. 27. etc. Ainsi, chargé de quelque chose, 1. Reg. 16. 20. *Tulit Isai asinum plenum panibus* : Il prit un âne qu'il chargea de pain.

2° Qui abonde en quelque chose, qui l'a en abondance. Deut. 6. 11. *Cum dederit tibi domos plenas cunctarum opum* : Lorsqu'il vous aura donné des maisons pleines de toutes sortes de biens. Ruth. 1. 21. *Egressa sum plena* (sc. *bonis præsertim marito et liberis*) *et vacuam reduxit me Dominus* : Je suis sortie d'ici pleine, et le Seigneur m'y ramène vide. Deut. 33. 23. *Plenus erit benedictionibus Domini* : Nephthali sera comblé de biens. Joan. 1. 14. *Plenum gratiæ et veritatis* ; sc. *Verbum* : Comblé de grâce, plein de grâce et de vérité. Act. 6. v. 3. 5. 8. c 7. 55. c. 11. 24. etc. Ce mot en cette signification marque une abondance, ou une grande multitude de quelque chose. Ps. 32. 5. Ps. 118 64. *Misericordia Domini plena est terra* : La terre est remplie des biens et des faveurs de Dieu, qui marquent sa grande bonté et sa grande miséricorde. Voy. Possessio. Ps. 47. 11. *Justitia plena est dextera tua* : Le mot *dextera* marque l'opération de Dieu qui fait toutes choses avec grande justice. Ainsi, *Plenus dierum* ; Hebr. *satur vitæ* ; qui a un grand nombre d'années, vieillard décrépit. Jer. 6. 11. *Senex cum pleno dierum* : La vieillesse n'est pas le dernier âge de l'homme ; mais c'est l'âge décrépit : souvent on joint l'un avec l'autre. Gen. 35. 29. *Senex et plenus dierum* : 1. Par. 23. 1. 2. Par. 24. 15. Job. 42. 16. On l'entend dans le sens moral de celui qui, après avoir passé sa vie saintement, meurt dans une grande vieillesse, plein de bonnes œuvres, et qui n'a point laissé passer aucun jour de sa vie inutilement, mais les a remplis de bonnes actions. Voy. Plenus, n. 4.

Plenus gratia. — Cette phrase dans l'Ecriture se dit en plusieurs manières, selon les sujets de qui elle se dit, et par rapport aux fonctions auxquelles Dieu les a destinés. Elle se dit donc :

1. Du Verbe fait chair. Joan. 1. 14. *Plenum gratiæ et veritatis* : Il était plein de grâce et de vérité : plein de grâce, parce qu'il était la source d'où toutes les grâces doivent se ré-

pandre sur les hommes, car c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu ; ainsi Dieu ne lui avait pas donné son Esprit par mesure, comme dit saint Jean-Baptiste, Joan. 3. 34.

2. De la sainte Vierge. Luc. 1. 28. *Ave, gratia plena :* Je vous salue, ô pleine de grâce : La sainte Vierge était remplie de grâce et des dons du Saint-Esprit avec une abondance extraordinaire, et telle qu'il convenait à la dignité excellente de Mère de Dieu ; Gr. κεχαριτωμένη, *gratificata*, ce qui signifie par excellence, rempli de grâces qui rendent agréable à Dieu.

3. De saint Etienne, premier martyr. Act. 6. 8. *Stephanus plenus gratia et fortitudine :* Etienne étant plein de grâce et de force: Dieu fortifiait Etienne par une grâce abondante comme premier martyr et comme premier diacre, pour servir de modèle et d'exemple, soit à ceux qui devaient souffrir la mort pour Jésus-Christ, soit pour ceux qui devaient être employés dans le ministère ecclésiastique.

Cette plénitude de grâce, de sagesse et de l'Esprit de Dieu s'attribue à quelques autres, comme à saint Jean dans le sein de sa mère, Luc. 1. 15. aux autres diacres, Act. 6. 3. et ailleurs ; mais cette plénitude leur est donnée conformément aux fonctions et au ministère auquel Dieu les veut appliquer ; ainsi Jésus-Christ est plein de grâce comme la source ; la sainte Vierge comme un fleuve qui tient à sa source, et les autres comme des ruisseaux qui en decoulent.

3° Ce mot se dit aussi des choses mauvaises ou nuisibles. Ps. Hebr. 10. 7 *Cujus maledictione os plenum est , et amaritudine et dolo :* Sa bouche est pleine de malédiction, d'amertume et de tromperie. Ps. 13. 3. Eccl. 2. 23. *Dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt :* Les jours de l'homme sont pleins de douleur et de misère. Eccli. 1. 4. etc.

Musto plenus ; Ivre. Act. 2. 13. *Musto pleni sunt*, μεμεστωμένοι.

Plenus ira et furore. Plein de colère et de fureur ; ce qui se prend, ou passivement Isa. 51. 20. *Pleni indignatione Domini , et increpatione Dei tui .* Vos enfants ont ete rassasiés de l'indignation du Seigneur ; *c'est-à-dire*, ils en ont été punis grièvement; soit a[cti]vement. Jerem. 6. 11. *Furore Domini ple[nus] sum :* Je suis transporte d'un grand zele a[la] vue de tant de mechancetes, qui m'on[t fait] désirer la vengeance de la [...]
Apoc. 15. 7, *Phialæ plenæ* [...]
Sont les misères et les afflic[tions ...]
envoie. c. 21. 9. Ainsi, *Plen*[...]
TORCULAR : *Calix plenus.* Voy. [...]

4° Qui est porté à quelque [...]
donne tout entier. Job. 32. 1[...]
sermonibus . Je ne puis [...]
parler, je crève de ce que j'ai [...]
36. *Hæc erat plena operibu*[s ...]
était tout appliquee a [...]
15. 14. Jac. 3. 17. Ainsi, [...]
Pleni rapina, pleni [...]
C'était la disposition [...]
hari siens du temp[...]

Hebr. 10. 7 [...]
2. Petr. 2. 14 [...]
muneribus [...]
5° Entier, [...]
Ut gaudium vestr[...]
Afin que votr[...]
n'y a que la [...]
bien qui soit d[...]
appuyée sur [...]
tuels. Apoc. 3 [...]
nes et parfa[...]
i. e. *sincer*[...]
sincère, [...]
mentum [...]
6° Gran[...]
Plenam m[...]
siez-vous [...]
Seigneur [...]
tentur gr[...]
une mai[...]
voir sur [...]
digieuse [...]
7° P[...]
reux e[...]
pleni m[...]
longue [...]
Aquæ p[...]
ce, so[...]
Plusi[...]
calic[...]

gnifie plutôt *flere*, mais il se met pour u pour l'autre indifféremment.

Déplorer quelqu'un ou quelque chose, urer la perte. Jer. 9. 1. *Plorabo die ete interfectos filiæ populi mei :* Je pleu- jour et nuit les enfants de la fille de peuple qui ont été tués : Le Prophète des Juifs qui devaient être tués par les éens. c. 31. 15. Matth. 2. 18. *Rachel as filios suos :* Rachel pleure ses enfants. . 27. 31. Job. 27. 15. *Viduæ illius non bunt :* Leurs femmes ne les pleureront ; LXX. *Viduis eorum neme miserebitur*; *non plorabuntur;* comme Ps. 77, 64. *e eorum non plorabantur*. On n'avait pitié de leurs veuves ; Heb. *plorabant*. vient, *Ploratus*, qui est pleuré, ou dé- Sap. 18. 10. *Flebilis audiebatur plan- ploratorum* (θρηνουμένων) *infantium :* On dait les cris lamentables de ceux qui aient sur leurs enfants.

rare super aliquo, ou *alicui :* Déplorer u'un, ou quelque chose. Eccli. 22. 10. *mortuum plora, defecit enim lux ejus ; fatuum plora, defecit enim sensus ; mo- plora super mortuum, quoniam requie-* leurez sur un mort, parce qu'il a perdu nière ; pleurez sur un insensé, parce a perdu le sens : pleurez moins sur un parce qu'il est entré dans le repos. Isa. Jer. 48. 32.

ORATUS, us ; κλαυθμός. — Pleurs, lar- gémissement, soupir. Matth. 2. 18. *Plo- et ululatus multus :* On a ouï des pleurs cris lamentables.

UERE, βρέχειν. — De βλύζειν, ou βλύειν, *re, scaturire, profundere.*

verbe est, ou neutre, ou actif comme *re ;* mais c'est toujours Dieu qui est entendu.

Pleuvoir, ou faire pleuvoir. Matth. 5. *luit super justos et injustos :* Dieu ré- ses biens par la pluie sur tous les hom- ons et mauvais. Jac. 5. 17. *Oravit ut lueret, et non pluit annos tres :* Elie pria ne plût point, et il cessa de pleuvoir sur re trois ans et demi. Gen. 2. 5. c. 7. 4. e qui s'attribue au ciel et aux nuées, e à des causes sous-ordonnées. 3. Reg. Isa. 5. 6.

Répandre d'en haut, faire tomber ou ndre du ciel comme la pluie; soit des de sa bonté. Exod. 16. 4. *Ego pluam* (ὕω) *panes de cœlo :* Je vous ferai pleuvoir un du ciel; *sc.* la manne. Ps. 77. 24. *illis manna ad manducandum :* Il leur nber la manne comme une pluie pour servir de nourriture, v. 27. *Pluit super cut pulverem carnes;* i. e. *coturnices :* Il nber sur eux des viandes ; *sc.* des cailles e la poussière de la terre. Isa. 5. 6. *abo nubibus ne pluant imbrem :* Je com- erai aux nuées de ne pleuvoir plus : pluie est la doctrine céleste. Voy. Im- c. 45. 8. *Nubes pluant justum :* Voy. s.

des effets de sa justice et de sa ven- e. Gen. 19. 24. *Igitur Dominus pluit Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem a Domino :* Alors le Seigneur répandit sur Sodome et Gomorrhe une pluie de soufre et de feu qu'il fit descendre du ciel. Exod. 9. v. 18. 23. Ps. 10. 7. Ezech. 38. 22. Luc. 17. 29. D'où vient, *Pluere bellum :* Faire fondre les orages et les tempêtes sur quelqu'un. Job. 20. 23. *Pluat super illum bellum suum :* Que Dieu décharge sur lui les traits de sa co- lère.

PLUMA, æ ; πτερόν. — De l'Hébreu פלא (*pa- la*), être séparé, être beau et admirable.

1° La plume des oiseaux. Levit. 1. 16. *Plu- mas projiciet prope altare.* Il jettera les plu- mes auprès de l'autel.

2° La puissance et les richesses dont on est revêtu. Ezech. 17. 3. *Aquila grandis... plena plumis* (μεγαλοπτέρυγος) *:* Nabuchodonosor, roi de Babylone, avec toute sa puissance. v. 7. *Aquila altera grandis..... multis plumis :* Un autre aigle parut qui était grand, chargé de plumes : Cet aigle était le roi d'Egypte moins puissant. Voy. Aquila.

PLUMARIUS, ii, ῥαφιδευτής. — Un brodeur, qui brode quelque chose. Exod. 38. 23. *Oo- liab.... artifex lignorum egregius fuit et poly- mitarius, atque plumarius :* Il était excellent ouvrier en bois, en étoffes tissues de diffé- rentes couleurs, et en broderie. c. 27. 16. *Opere plumarii :* Avec des ouvrages en bro- derie. c. 28. 39. c. 35. 35. c. 36. 37. D'où vient, *Opus plumarium :* Ouvrage en brode- rie : *Ars plumaria.* Exod. 26. v. 1. 31. 36. c. 38. 18. c. 39. 28. Cette sorte d'ouvrage s'ap- pelle *plumarium*, parce qu'il imite par sa va- riété les nuances des couleurs des plumages des oiseaux ; et parce que cet art demande beaucoup d'industrie, il s'appelle en Hébreu, *opus cogitantis;* et *polymitum*, parce qu'il se fait de plusieurs fils de différentes couleurs : il se nomme aussi *Phrygium*, parce que les Phrygiens en ont été les inventeurs. Quel- ques-uns croient qu'il est appelé *plumarium*, parce que les brodeurs travaillent sur des coussins de plumes. Voy. Polymitus.

PLUMBUM, i ; — De μόλιβδος, par transpo- sition.

1° Du plomb, sorte de métal fort commun. Eccli. 47. 20. *Ut plumbum complesti argentum :* Vous avez fait des amas d'argent comme on en ferait de plomb. Il est aussi fort pesant, c. 22. 17. *Super plumbum quid gravabitur?* Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb? Exod. 15. 10. Zach. 5. 7. *Ecce talentum plumbi portabatur :* Je vis ensuite que l'on portait une masse de plomb : Cette masse de plomb marque un poids fort pesant, ce qui signifie l'immutabilité du décret de Dieu dans la pu- nition qu'il devait tirer de l'impiété des Juifs. Jer. 6. 29. *Consumptum est plumbum :* Le plomb est usé. Autrefois ils se servaient de plomb, comme on se sert maintenant de vif-argent pour épurer l'argent et en tirer l'écume. Le prophète marque par cette expression que tous les soins qu'on a pris pour guérir les Juifs sont devenus inutiles. Num. 31. 22. Job. 19. 24. Ezech. 27. 12.

2° Les Juifs qui ont dégénéré de la pureté et de l'intégrité de leurs pères, sont compa- rés au plomb, parce que c'est un métal vil et

méprisable. Ezech. 22. v. 18. 20. *Omnes isti æs, et stannum, et ferrum et plumbum:* Ils sont tous comme de l'airain, de l'étain, du fer et du plomb.

PLUMBEUS, A, UM. — Qui est de plomb. Zach. 5. 8. *Misit massam plumbeam in os ejus:* Il ferma l'entrée du vase avec la masse de plomb. Voy. MASSA.

PLUMESCERE. — Commencer à avoir des plumes, à se couvrir de plumes.

Changer de plumes. Job. 36. 26. *Numquid per sapientiam tuam plumescit accipiter expandens alas suas ad Austrum?* Est-ce par votre sagesse que l'épervier se couvre de plumes, étendant ses ailes vers le midi? L'épervier change de plumes; en battant des ailes il fait tomber les vieilles, et il en revient de nouvelles, et fait cela en s'exposant au vent du midi.

PLURIMUS, A, UM, πλεῖστος.—Du vieux mot *plusimus*, superlatif de *plus*, pour *plusissimus*. Voy. MULTUS.

1° Beaucoup, qui est en grand nombre. Deut. 1. 10. *Estis hodie, sicut stellæ cœli, plurimi:* Vous êtes aujourd'hui en grand nombre, comme les étoiles du ciel. Matth. 11. 20. *Plurimæ virtutes.* c. 21. 8. Marc. 10. 46. Luc. 12. 19. *In annos plurimos:* Pour plusieurs années; *Gr.* πολλά. En plusieurs endroits ce superlatif n'est que pour un positif, ce qui est assez ordinaire dans notre Vulgate. Deut. 17. 17. *Non habebit uxores plurimas:* Il n'aura point une multitude de femmes. Eccli. 34. 12. *Plurimas verborum* (i. e. *rerum*) *consuetudines* (*vidi*): J'ai remarqué bien des coutumes différentes; *Gr.* J'en reconnais plus que je ne dis. 2. Reg. 14. 2. Luc. 10. 41. etc.

2° Ce qui est abondant, riche, ample, en grande quantité. Gen. 33. 9. *Habeo plurima* (πολύς) *frater mi:* J'ai de grands biens, mon frère. Joan. 15. 8. *Fructus plurimus.* 2. Mac. 9. 19. *Salus plurima.* 1. Par. 22. 3. Esth. 10. 6. c. 11. 10. Job. 31. 25. Baruch. 6. 12. etc. Ce qui se dit des vertus et des vices. Prov. 15. 6. *Plurima fortitudo*: Grande force. Job. 26. 3. *Prudentia plurima.* c. 22. 5. *Malitia plurima.*

3° Ce qui excelle, précieux. Hebr. 11. 4. *Fide plurimam* (πλείων) *hostiam obtulit Abel quam Cain;* Gr. πλείονα. Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Caïn.

PLURIMUM.—1° Beaucoup. Esth. 9. 4. *Mardochæum plurimum posse cognoverunt:* Ils reconnurent que Mardochée avait beaucoup de pouvoir.

2° Souvent, beaucoup de fois. Rom. 15. 22. *Impediebar plurimum* (τὰ πολλά) *venire ad vos:* J'ai souvent été empêché d'aller vers vous.

PLUS, RIS, neutr. *Hi et hæ plures, et hæc plura.*—De πλέος, *plenus.*

1° Plus, davantage, plusieurs, en plus grand nombre. Jac. 3. 1. *Nolite plures* (πολλοί) *Magistri fieri.* Voy. MAGISTER. Eccl. 12. 12. *Faciendi plures libros non est finis:* Il n'y a point de fin à multiplier les livres: Ce n'est pourtant pas par la multitude des livres qu'on apprend la sagesse; mais quand les livres, en quelque nombre qu'ils soient, ne tendent qu'à la même fin, qui est l'amour de Dieu et du prochain, ils se peuvent appeler un seul ouvrage; au lieu que ce sont plusieurs quand ils s'écartent du point de la Ainsi le sage ne condamne point absol la composition des livres, mais il rep diversité des sentiments, et les discou perflus qui ne tendent point à la vérité. 21. 36. Joan. 4. v. 1. 41. c. 7. 31. etc.

2° Plus en quantité, plus grand, plus dant. Exod. 16. v. 17. 18. *Collegerun plus, alius minus:* Ils amassèrent l plus, les autres moins. c. 36. 5. *Plus populus quam necesse est:* Le peupl plus de dons qu'il n'est nécessaire. c. 2. Par. 9. 12. Matth. 20. 10. Marc. 12. 4 12. 48. etc.

3° Plus excellent, de plus grand prix. 6. 25. *Nonne anima plus* (πλεῖον) *es esca?* La vie n'est-elle pas plus que la riture? v. 26. Luc. 12. v. 7. 23. 24. A 19. Eccli. 37. 17.

PLUS, adv. μᾶλλον.—1° Plus, davant quantité, soit positive, soit virtuelle 17. 10. *Plus proficit correptio apud pru quam centum plagæ apud stultum:* Une mande sert plus à un homme pruden cent coups à un insensé. Ezech. 5. 6. 7. 2. Tob. 2. 9. Eccl. 7. 17. etc. Ce qui avec un double comparatif, pour ex l'excès ou l'excellence d'une chose. E 28. *Oculi Domini multo plus lucidiore* yeux du Seigneur sont plus lumineux soleil. Voy. MAGIS.

2° Avec plus de force, d'effort, ou d'a Jer. 48. 36. *Plus fecit quam potuit:* Le bites ont fait plus qu'ils n'ont pu: Ils point considéré quelle était leur force ils ont entrepris plus qu'ils ne pou faire. Gen. 33. 13

3° Beaucoup. Eccli. 11. 12. *Est hom cidus egens recuperatione plus* (i. e. *m deficiens virtute:* Qui est sans vigueur

PLUVIA, Æ, ὑετός. Voy. IMBER. — pluie, l'eau qui tombe du ciel. Zach. *Petite a Domino pluviam:* Demandez a gneur la pluie: La pluie est une gra veur de Dieu. Levit. 26. 3. Deut. 11. v. Act. 14. 16. etc. Mais surtout dans la celle qui est appelée, *Temporanea*, et *tina.* Voy. IMBER. D'où vient, Ezech. *Pluviæ benedictionis erunt:* Ce seron pluies de bénédiction. De ce mot vie ces expressions, *Pluvia imbris;* i. e. *dans.* Zach. 10. 1. Gr. χειμερινός, *hyema*

Concrescere ut pluvia: Se former com pluie. Deut. 32. 2. Voy. CONCRESCERE.

Descendere sicut pluvia in vellus. Ps. Voy. VELLUS.

Exspectare aliquem sicut pluviam: En parler quelqu'un avec plaisir. Job. 29. n'y a rien plus agréable que la pluie da temps de sécheresse.

Fulgura in pluviam facere. Voy. FUL

Ponere pluvias grandinem: Envoyer grêle au lieu de pluie. Ps. 104. 32. *pluvias* (βροχή) *eorum grandinem:* Il le voya de la grêle au lieu de pluie.

2° Orage, pluie violente, qui tombe impétuosité. Sap. 16. v. 16. 22. *Grandi*

lis persecutionem passi : Ils furent tour-
par des grêles et des orages.
arc-en-ciel. Job. 37. 15. *Numquid scis præceperit pluviis ut ostenderent lucem ejus :* Savez-vous quand Dieu a com-
aux pluies de faire paraître la lumière
nuées ?
grand malheur, une grande afflic-
a. 4. 6. *Erit in absconsionem a turbine via :* Il sera une retraite assurée pour
à couvert des tempêtes et des afflic-
Matth. 7. v. 25. 27. *Descendit pluvia :*
la persécution vient. La métaphore
de la violence des pluies et des orages
it fort préjudiciables.
manne que Dieu faisait pleuvoir dans
rt. Ps. 67. 10. *Pluviam voluntariam bis hæreditati tuæ :* Vous destinerez à
euple, qui est votre héritage, une
ute volontaire. Dieu faisait pleuvoir
ne pour la nourriture de son peuple,
'il se la procurât par son travail. Le
our le passé.
JLUM, I, ποτήριον.—De πίνω, *poto.*
upe, tasse. Esth. 1. 7. *Bibebant autem itati erant, aureis poculis :* Ceux qui
été invités à ce festin, buvaient en
pes d'or : D'où vient, *Tradere*, ou *por- poculum alicui :* Servir à boire. Gen.
1. 21. *Restituitque alterum in locum t porrigeret ei poculum :* Il rétablit
son dans sa charge pour lui présenter
e pour boire. Ainsi, *Inter epulas et*
Parmi les festins et les pots ; *c'est-à-*
vec grande joie. Judic. 9. 27. *Inter et pocula maledicebant Abimelech :*
les festins et les pots ils faisaient des
tions contre Abimélech.
euvage, boisson Cant. 7. 2. *Crater tor- numquam indigens poculis* (κρᾶμα) : Une
aite au tour, où il ne manque jamais
eur à boire ; i. e. *Vino aqua mixto ; ui non caret temperamento*. Voy. TOR-
. c. 8. 2.
s attraits et les délices, marqués par
e d'or, rempli de quelque boisson
e. Apoc. 17. 4. *Mulier erat circum- rpura habens poculum aureum in manu*
vase d'or entre les mains de cette
, est la prospérité du siècle, et les
dont la Rome païenne usait pour
dans l'idolâtrie et dans l'impiété. c. 18.
MULIER.
ER, ou PODERES, IS, ποδήρης. — De
s, et d'ἄρω, *apto.*
longue robe, qui va jusqu'aux talons,
est si juste et si étroite, qu'elle ne fait
le ride (Les Septante appellent de ce
robe de lin du grand pontife, ποδήρη,
pedes tractam. Exod. 28. v. 4. 31).
. 24. *In veste poderis quam habebat, rat orbis terrarum :* Tout le monde
présenté par la robe sacerdotale, dont
d pontife était revêtu. Les quatre cho-
s'y voyaient nous marquent les quatre
ts qui renferment tout le monde ; le
résentait la terre, parce qu'il en vient ;
rpre, la mer, parce qu'elle est tirée
isson ; l'hyacinthe, l'air ; et l'écar-
late, le feu, à cause de la ressemblance de la couleur. La tiare qui couvrait sa tête avec la bandelette d'hyacinthe, marquait le ciel, etc. (*Hieron. Ep.* 127.) Il est fait allusion à cette robe, Eccli. 27. 9. *Indues quasi poderem honoris :* Vous serez revêtu de la justice comme d'un habillement honorable et glorieux. Ainsi Jésus-Christ, comme souverain pontife, est représenté revêtu de cette robe sacerdotale. Apoc. 1. 3. *Vidi.... similem Filio hominis vestitum podere :* J'aperçus un homme semblable au Fils de l'homme vêtu d'une longue robe.

POENA, Æ, ποίνη. — 1° Peine, supplice. Gen. 38. 25. Job. 9. 23. c. 10. 17. Sap. 11. 5. c. 14. 31. c. 18. 11. Eccli. 21. 11. *Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ :* Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres, mais il se termine à l'enfer, aux ténèbres et aux supplices. De ce mot viennent ces phrases ordinaires aux Latins :

Dare, exsolvere, excipere, sustinere pœnas : Etre puni. Judith. 6. 6. 2. Mac. 4. 8. c. 7. 30. 2. Thess. 1. 9. Jud. v. 7.

Subjacere pœnæ : Etre puni, mériter le supplice. Exod. 21. 21. *Sin autem uno die vel duobus supervixerit, non subjacebit pœnæ :* S'il survit un ou deux jours après, il n'en sera point puni. La Loi parle d'un homme qui a blessé son esclave.

2° Peine, affliction, tourment. Job. 16. 11. *Satiati sunt pœnis* (κόλασις) *meis :* Ils se sont soûlés de mes peines. D'où vient, *Pœnam habere :* Etre accompagné de peine, être tourmenté. 1. Joan. 4. 18. *Timor pœnam* (κόλασις) *habet :* La crainte servile n'a que la peine pour objet, et trouble l'âme par la considération de cette peine dont elle est menacée.

POENITENTIA, Æ, μετάνοια.— De *pœnitere*, qui vient de *pœna.*

Ce mot signifie en général, changement de volonté et de résolution ; mais le plus souvent dans les écritures et les canons de l'Eglise, il se prend pour les peines et les mortifications par lesquelles le pécheur tâche d'apaiser Dieu offensé contre lui ; c'est en ce sens que l'on dit faire pénitence, *pœnitentiam agere :* mais ce n'est point là la pénitence sacramentelle, non plus que celle qui se faisait par les catéchumènes qui confessaient même leurs péchés, et faisaient des œuvres satisfactoires, parce que l'absolution n'y était pas jointe.

La pénitence, *Gr.* μετάνοια, renferme quatre actions dont voici l'ordre ; 1° La connaissance de son péché ; 2° La détestation du péché ; 3° La volonté de le punir ; 4° La résolution ferme de se corriger, et de mener une nouvelle vie. Mais en général ce mot signifie toute sorte de déplaisir et de douleur qu'on a d'avoir fait une chose qu'on voudrait bien n'être point faite ; mais le même mot μετάνοια a dans les écrits des apôtres et des évangélistes un sens plus étendu, 1. Cor. 7. v. 9. 10. *Contristati estis ad pœnitentiam*, etc. Voy. n. 5.

1° Repentance, repentir, regret d'avoir commis quelque faute, pénitence. Luc. 5. 32.

Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam: Je suis venu non pour appeler les justes, mais pour appeler les pécheurs à la pénitence. c. 3. 8. Voy. Dignus. Act. 26. 20. Rom. 2. 4. 2. Cor. 7. 9. etc. Cette pénitence salutaire n'est pas seulement une nouvelle vie, ou un changement de vie en mieux, mais elle doit être accompagnée d'une détestation sincère de ses péchés, avec une ferme résolution de ne les plus commettre. De là viennent ces manières de parler :

Agere pœnitentiam : Faire pénitence, se repentir de ses fautes; Soit d'une manière légale en déclarant son péché au prêtre, pour l'expier par un sacrifice. Levit. 5. 5. *Agat pœnitentiam pro peccato :* Qu'il fasse pénitence pour son péché; Hebr. *Confitebitur id super quo peccavit;* LXX. *Deteget peccatum ;* Soit par une conversion sincère à Dieu en détestant son péché. 3. Reg. 8. v. 33. 35. 47. *Si egerint pœnitentiam in corde suo, et conversi deprecati te fuerint :* S'ils font pénitence du fond du cœur, et que se convertissant à vous ils implorent votre miséricorde. 2. Par. 6. v. 24. 37. c. 7. 14. c. 33. v. 12. 19. etc. Ainsi, *Dare locum pœnitentiæ :* Donner le temps de faire pénitence et de changer de vie. Job. 24. 23. *Dedit ei Dominus locum pœnitentiæ.* Sap. 12. v. 10. 19.

Baptismus pœnitentiæ. Voy. Baptismus, n. 3.

Converti ad pœnitentiam alicujus : Regarder favorablement celui qui se repent. Job. 42. 10. *Conversus ad pœnitentiam Job :* Le Seigneur regarda favorablement Job qui se repentait; Hebr. *restituit captivitatem Job :* Dieu rétablit Job dans son premier état, en le tirant de ses maux.

Dare pœnitentiam alicui : Donner occasion de faire pénitence, ou d'être touché de repentir de ses fautes; soit en portant les autres à la pénitence par la considération des bonnes œuvres. Eccli. 44. 16. *Enoch translatus est in paradisum ut det gentibus pœnitentiam;* Gr. *translatus est exemplum pœnitentiæ generationibus.* Voy. Henoch; soit en faisant la grâce de toucher le cœur pour faire pénitence. Act. 11. 18. *Ergo et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam :* Dieu donc a fait part aux gentils du don de la pénitence qui mène à la vie. c. 5. 31.

Habere pœnitentiam : Etre touché de repentir. Luc. 13. 3. *Nisi pœnitentiam habueritis* (μετανοεῖν), *omnes similiter peribitis :* Si vous n'êtes touchés de repentir, vous périrez tous comme eux. Matth. 21. 32.

Renovari ad pœnitentiam. Voy. Impossibilis, et Renovare.

2° Douleur, regret de quelque chose, repentir. Judic. 21. 6. *Ducti pœnitentia* (παρακαλεῖσθαι) *filii Israel super fratre suo Benjamin cœperunt dicere, ablata est Tribus una de Israel ;* Les Israélites furent touchés de repentir de ce qui était arrivé à leurs frères de la tribu de Benjamin. Sap. 19. 2. Eccli. 5. 17. Matth. 27. 3. *Pœnitentia ductus* (μεταμεληθείς): Le repentir de Judas n'était point selon Dieu.

Agere pœnitentiam : Avoir un grand regret, être touché de déplaisir. Judic. 21. 15. *Universus Israel valde doluit et egit pœnitentiam* (παρακαλεῖσθαι) *super interfectione unius tribus ex Israel :* Tout Israël fut touché d'une grande douleur, et ils eurent un extrême regret qu'une des tribus d'Israël eût péri de cette sorte. Job. 21. 2. Sap. 5. 3. *Pœnitentiam agentes :* Etant touchés de regret : Le Sage parle de ce regret inutile qu'auront les impies après leur mort, qui se repentiront, non pas d'avoir péché, mais d'être exclus du royaume de Dieu. Ce changement de résolution se dit de Dieu par abus. 1. Reg. 15. 29. Jer. 18. v. 8. 10. etc.

3° Espérance de pardon, consolation. 1. Esdr. 10. 2. *Si est pœnitentia* (ὑπομονή,) *in Israel super hoc :* S'il reste à Israël quelque espérance de pardon de son péché; Hebr. et Gr. *Nunc est spes Israeli super hoc.*

4° La peine que l'on fait ressentir aux méchants. Eccli. 48. 8. *Qui ungis Reges ad pœnitentiam* (ἀνταπόδομα, *Retributio*) : Vous qui sacrez les rois pour venger les crimes : Élie étant sur le mont Sina reçut l'ordre de Dieu de sacrer Hazaël pour être roi de Syrie, et Jéhu pour être roi d'Israël, afin de venger les crimes de Jézabel et de la maison d'Achab; ce qui fut exécuté par le ministère d'Elisée.

5° Les effets de la pénitence, le changement de vie. 2. Cor. 7. 10. *Pœnitentiam in salutem stabilem operatur :* La tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable. Quand saint Jean et Jésus-Christ ont prêché la pénitence aux Juifs, les circonstances font connaître qu'il ne s'agissait point d'une simple douleur de leurs péchés, mais de les confesser, et de marquer par des actions extérieures qu'ils étaient véritablement repentants de leurs fautes; c'était ainsi l'usage des Juifs de ce temps-là. Cette ancienne pratique a passé de leurs synagogues à nos églises.

POENITET, POENITERE, μετανοεῖν, μεταμέλεσθαι. — De *pœna*, Gr. ποίνη, de *tenet.*

1° Se repentir de quelque chose, en être fâché, en avoir du regret. 2. Cor. 7. 8. *Et si contristavi vos in epistola, non me pœnitet; et si pœniteret... nunc gaudeo ;* Quoique je vous aie attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché; néanmoins, quoique je l'aie été auparavant... j'en ai maintenant de la joie. Exod. 13. 17. Eccli. 19. 6. c. 33. 20. 1. Mach. 11. 10. Luc. 17. 3. L'Ecriture, pour s'accommoder à la faiblesse des hommes, et pour se faire entendre d'eux, dit que Dieu se repent lorsque ses œuvres changent, quoique sa volonté ne change point, et le changement de sa conduite ne tombe que sur la personne qu'il punit après qu'elle s'est rendue coupable, au lieu qu'il la favorisait auparavant quand elle était innocente. (Voy. *Aug. Conf. l.* 1 *c.* 4.) Gen. 6. v. 6. 7. *Pœnituit eum quod hominem fecisset :* Il se repentit d'avoir fait l'homme. 1. Reg. 15. v. 11. 35. Ainsi, *pœnitere*, à l'égard de Dieu, ne signifie autre chose que le changement qui se fait en quelque chose ou en quelque personne. Ps. 105. 45. *Pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ :* Dieu se repentit du dessein

rait eu de les affliger; c'est-à-dire, qu'il punit pas comme leurs iniquités le ient. Jer. 26. v. 3. 13. 19. *Non pœni-* marque l'immutabilité de son décret.). 4. Hebr. 7. 21. *Juravit Dominus et mitebit eum :* Le Seigneur a juré, et rment demeurera immuable. Jer. 4. 20. 16. *Vide Est. Dist.* 8. *l.* 1. 5. 6.

s reconnaître, être touché du regret fautes. Marc. 1. 15. Act. 3. 19. *Pœni-, et convertimini :* Soyez touchés de re- vos fautes, et convertissez-vous. Luc. Apoc. 2. 21. etc.

erbe est souvent personnel. Eccli. 32. *i, sine consilio nihil facias, et post fac- m pœnitebis :* Mon fils, ne faites rien nseil, et vous ne vous repentirez point que vous aurez fait. Judith. 5. 19. c. Eccli. 48. 16. Luc. 10. 13.

NITUDO, INIS, μεταμέλεια.— 1° Regret, ir, repentir. Ose. 11. 8. *Conturbata itudo mea :* Je considère les maux qui ont préparés avec quelque trouble et e regret : Ce qui se dit de Dieu dans le ai a été expliqué ci-dessus. 1. Reg. 15. *nitudine non flectetur, neque enim ho- ut agat pœnitentiam :* Dieu demeurera ble sans se repentir de ce qu'il a fait, n'est pas un homme pour se repentir. lt ici de la réprobation de Saül. Voy. 23. 19. Voy. MISERICORDIA DEI, n. 3. epentir sincère d'avoir offensé Dieu. 30. 1. *Cum ergo..... ductus pœnitudine tui.... reversus fueris ad eum :* Lors- at touché de repentir au fond du cœur eviendrez à Dieu.

TA, Æ, ποιητής. — De ποιεῖν, *fingere*,

poëte, qui compose des vers. Act. 17. *ut et quidam vestrorum poetarum dixe- Ipsius enim et genus sumus :* Comme ies-uns de vos poëtes l'ont dit : Nous s même des enfants et la race de Dieu. sage est tiré du poëte Aratus au com- ment de ses Phénomènes. Voy. GENUS.

ENTA, Æ, ἄλφιτον. — De παλυντή, qui le παλύνειν, *conspergere;* ainsi, *polenta, arina conspersa.*

arine d'orge que l'on fait frire et sé- C'était la nourriture des esclaves chez ecs. Jos. 5. 11. *Comederunt... azymos et polentam* (ἄλφιτον) *ejusdem anni :* Ils èrent des fruits de la terre, des pains avain, et de la farine d'orge de la même , qui était séchée au feu. 2. Reg. 17. dith. 10. 5.

'oute sorte de blé ou de farine. Levit. . *panem, et polentam* (πεφρυγμένα), *et non comedetis ex segete, usque ad diem fferetis ex ea Deo vestro :* Vous ne man- ni pain, ni bouillie, ni farine desséchée és nouveaux, jusqu'au jour que vous rirez les prémices à votre Dieu. Ruth. . *Congessit polentam sibi :* Elle prit de farine frite et séchée, ou délayée avec au, ou autre chose, pour en faire de la ie. Voy. CONGERERE. 1. Reg. 17. 17. c. .

LIRE. — De πολεῖν, tourner une roue; car c'est ainsi qu'on polit bien des choses.

1° Polir, embellir. 1. Par. 22. 2. *Constituit ex eis latomos ad cædendos lapides, et poliendos* (ξυστός, *Politus*): Il en prit pour tirer les pierres, pour les tailler et les polir. 3. Reg. 6. 36. Baruch. 6. 7. 1. Mac. 13. 27.

2° Fourbir des armes. Jer. 46. 4. *State in galeis, polite* (προβάλλειν) *lanceas :* Mettez vos casques, et fourbissez vos lances.

POLLEX, ICIS, ἀντιχείρ.— De *pollere*, quasi *pollens ;* parce qu'entre les doigts, le pouce est le plus fort.

Le pouce. Exod. 24. 20. *Sumes de sanguine ejus ac pones... super pollices manus eorum ac pedis dextri :* On mettait du sang de la victime sur les pouces des mains et des pieds du prêtre, pour marquer que toutes ses actions, signifiées par les mains et les pieds, doivent se rapporter à la gloire de Dieu. Levit. 8. v. 23. 24. Ce qui se pratiquait à l'égard du lépreux, c. 14. marquait qu'il était rétabli dans les fonctions de la vie commune. Voy. SUMMITAS.

POLLICERI, ἐπαγγέλλειν. — De *licere*, être mis à prix ; comme *perlicere*, enchérir et promettre par-dessus.

1° Promettre. 1. Joan. 2. 25. *Hæc est repromissio* (ὁρισμός) *quam ipse pollicitus est vobis, vitam æternam :* C'est ce que lui-même nous a promis, en nous promettant la vie éternelle. Matth. 14. 7. Gen. 28. 4. etc.

POLLICITATIO, NIS, ἐπαγγελία. — 1° Promesse faite à Dieu, un vœu. Num. 30. 9. *Sin autem audiens statim contradixerit, et irritas fecerit pollicitationes ejus :* Que si son mari l'ayant su, désavoue son vœu, et rend vaines ses promesses ; *propitius erit ei Dominus ;* le Seigneur lui pardonnera.

2° Promesse que Dieu fait; soit de faire entrer dans la vie éternelle, Hebr. 4. 1. Voy. REQUIES. Soit de donner le Messie et tous les biens spirituels et éternels par sa médiation. c. 6. 17. *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui interposuit jusjurandum :* Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude, aux héritiers de la promesse, la fermeté immuable de sa résolution, a ajouté le serment à sa parole.

3° La chose promise, ou l'accomplissement de la promesse. Gal. 3. 14. *Ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem ;* i. e. *Spiritum promissum :* Afin que nous reçussions par la foi le Saint-Esprit qui avait été promis.

POLLINCTOR, IS. — De *pollincere*, ou *pollingere ;* de *linere*, quasi *perlinere*, ou *perlincere ;* de *linico*, *linco*.

Un embaumeur, qui ensevelit les morts, et les embaume. Ezech. 39. 15. *Statuet juxta illud titulum, donec sepeliant illud pollinctores* (θάπτων) : Ils mettront auprès une marque, afin que ceux qui sont chargés d'ensevelir les morts, l'ensevelissent

POLLUERE, μιαίνειν. — De φολύνειν, pour μολύνειν.

L'Ecriture appelle *souillé*, tout ce qui est défendu.

1° Souiller, gâter, salir d'une souillure

physique et naturelle. 4. Reg. 23. 13. *Excelsa... polluit rex :* Le roi souilla et profana les hauts lieux. v. 16. *Tulit ossa de sepulcris et combussit ea super altare et polluit illud juxta verbum Domini :* Il fit ôter les os qui étaient dans ces sépulcres et les brûla sur l'autel, et il le souilla et profana : ce qui fut l'accomplissement de la prédiction marquée au 3. livre des Rois. c. 13. 2. Ps. 75. 7. Ps. 78. 1. *Polluerunt Templum sanctum tuum :* Les nations profanes souilleront le temple de Dieu, en le détruisant et le rendant un lieu profane. Dan. 11. 31. 2. Par. 29. 19. Judith. 9. 11. Ezech. 25. 3. c. 28. v. 7. 18. 2. Mac. 10. 5. Isa. 14. 19. *Pollutus* (πεφυρμένος), Souillé de sang. Thren. 4. v. 14. 15. Ezech. 4. 13. *Panis pollutus* (ἀκάθαρτος) : Un pain cuit avec de la fiente. Voy. Panis.

2° Souiller, corrompre d'une souillure morale, par les crimes; soit les personnes qui les commettent. 1. Cor. 8. 7. *Conscientia ipsorum cum sit infirma, polluitur* (μολύνεται) : Leur conscience qui est faible, en est souillée; parce qu'ils mangent de ce qu'ils croient qu'il ne leur est pas permis de manger. Gen. 37. 27. Levit. 18. 24. c. 19. 31. Deut. 24. 4. Jerem. 2. 23. Ezech. 14. 1. c. 20. v. 7. 18. c. 23. 17. etc. D'où vient, *Polluere uxorem proximi sui :* Commettre un adultère. Ezech. 18. 11. c. 33. 26. *Nurum suam :* Commettre un inceste. c. 22. 11. *Socer nurum suam polluit :* Le beau-père a corrompu sa belle-fille par un inceste.

Pollutus labiis : Qui a les lèvres impures, qui pèche par la parole. Isa. 6. 5. *Væ mihi quia tacui, quia vir pollutus* (ἀκάθαρτος) *labiis ego sum :* Malheur à moi, de ce que je me suis tu, parce que mes lèvres sont impures. Isaïe était coupable en ce point; soit parce qu'il n'avait pas osé reprendre ce qui méritait d'être repris; soit qu'il lui eût échappé quelque chose parmi ce peuple souillé de péchés. Ainsi :

Pollutus, a, um, signifie un infidèle. Isa. 25. 8. *Non transibit per eam pollutus* (ἀκάθαρτος) : L'infidèle ne passera point par ce sentier. Amos. 7. 17. *Terra polluta :* Un pays infidèle, souillé de crimes et d'idolâtrie.

Soit même les lieux, *ou* les autres choses qui en sont profanées, comme la terre, *ou* le pays où on habite. Num. 35. 33. *Ne polluatis* (φονοκτονεῖν, *Cæde polluere*) *terram habitationis vestræ :* De peur que vous ne souilliez la terre où vous demeurerez. Levit. 18. v. 25. 27. Jerem. 3. 2. Ezech. 36. 17. Ce qui se fait quand les habitants se déshonorent eux-mêmes en se rendant les imitateurs des désordres qu'on y a commis : ainsi, souiller le Temple ou la maison de Dieu, son sanctuaire, *ou* par l'idolâtrie. Jerem. 7. 30. *Posuerunt offendicula sua in domo in qua invocatum est nomen meum ut pollurent eam :* Ils ont mis leurs abominations, *i. e.* leurs idoles dans la maison où mon nom a été invoqué, pour la profaner. Voy. Contaminare. *Ou*, par les abominations des ministres de l'Eglise. 2. Par. 36. 14. Ezech. 22. 26. Qui souillent leur ministère et leur sacerdoce. 2. Esdr. 13. 29.

Ou Dieu même, en le déshonorant p[ar les] crimes. Mal. 1. 7. *In quo polluimus* (φα[υλίζειν,] *Vilipendere*) *te?* En quoi vous avon[s] déshonoré? C'est en offrant des victim[es im]pures et défendues par la loi. Ainsi, *P[ollucre] nomen Dei :* Profaner le nom de Dieu[,] en abuser, comme s'il n'était pas sain[t,] par des crimes. Levit. 19. 12. c. 20. 3. [...] 20. 39. c. 36. 20. Mal. 1. 12. Soit par q[uelque] impureté légale qui empêchait d'être [...] Lev. 21. 6. *Sancti erunt Domino suo, [et non] polluent* (βεβηλοῦν, *Profanare*) *nomen* [...] Ils se conserveront saints et purs pou[r] Dieu, et ils ne souilleront point son [...] Quoi qu'il en soit, on ne lit point da[ns l'É]criture que les Gentils profanent le n[om de] Dieu; mais ceux-là seulement qui fon[t pro]fession d'honorer Dieu, et surtout ceu[x qui] font profession d'une plus grande sai[nteté,] quand ils ne vivent pas comme la relig[ion le] demande : Ainsi, profaner *ou* souiller l[e nom] de Dieu, c'est ne pas rendre à Dieu l'ho[nneur] qui lui est dû.

Polluere plantas suas. Voy. Planta.

Polluere sabbatum : c'est travailler [le] jour contre l'ordre de Dieu; *ou* commet[tre ce] que Dieu défend. Exod. 31. 14. *Qui po[lluerit] illud, morte morietur :* Celui qui aur[a violé] le sabbat, sera puni de mort. Isa. 56. [...] 6. Ezech. 22. 8. 1. Mac. 2. 34.

3° Souiller, profaner d'une souillu[re lé]gale. Ezech. 44. 25. *Ad mortuum ho[minem] non ingredientur ne polluantur :* Ils n'e[nt]ront point là où est un homme mort, d[e peur] d'être souillés. Levit. 5. 3. c. 7. v. [...] Dan. 1. 8. etc. D'où vient :

Polluere oblationes : Profaner les offr[andes.] Num. 18. 32. *Ne polluatis* (βεβηλοῦν) *obla[tiones] filiorum Israel :* C'est ce que les prêtr[es fai]saient, lorsqu'ils offraient ce qu'il y a[vait de] moins bon, en se réservant ce qu'il y [avait] de meilleur.

Polluere sanctum Domini : Profan[er ce] qui a été consacré à Dieu, en le ma[niant] contre son ordre. Levit. 19. 8.

Polluere tabernaculum Dei, ou *sanctua[rium :]* Entrer dans le lieu saint avec une im[pureté] légale. Levit. 15. 31. c. 21. 12. c. 22. 9. [...] 19. 13.

Polluere viam : Contracter quelque i[mpu]reté légale en chemin. 1. Reg. 21. 5. [...] *via hæc polluta est, sed et ipsa hodie sanc[tifica]bitur in vasis :* Il est arrivé quelque im[pureté] légale; mais ils en seront aujourd'hui [puri]fiés; mais Ezech. 23. 13. *Polluta via,* [se dit des] mœurs tout à fait déréglées.

Pollutum comedere : Manger des vi[andes] impures. Ose. 9. 3. *In Assyriis pol[lutum]* (ἀκάθαρτον) *comedit :* Le peuple d'Israël [man]gera des viandes impures parmi les [Assy]riens : soit de celles qui sont défendu[es par] la loi, *ou* de celles qui ont été offerte[s aux] idoles, *ou* des nourritures les plus vi[les et] les plus sales.

4° Juger impur, *ou* profane. Levit. 1[...] *Tunc Sacerdotis judicio polluetur :* Il [sera] déclaré impur par le jugement du p[rêtre.] Exod. 20. 25. *Si levaveris cultrum sup[er]*

r : Si vous y employez le ciseau, il
é impur. Voy. Altare.
andonner pour y être profané. Thren.
lluit (βεβηλοῦν) *regnum* : Dieu a livré
aume pour être profané et souillé
Gentils. Ezech. 20. 26. c. 24. 21. c.

aiter indignement et avec ignominie.
7. 34. *Irridens sprevit eos et polluit* :
éprisa en les raillant, et les traita
ominie : D'où vient, *Pollutum ducere*
γεῖσθαι) ; Traiter comme une chose
rofane. Hebr. 10. 29. Voy. Ducere.
UTIO, nis, μολυσμὸς, μίασμα. — Pol-
profanation.
uillure, corruption, crime, péché.
15. *A prophetis Jerusalem egressa est*
super omnem terram; Hebr. *hypocri-*
prophètes ont corrompu les peuples
emple de leurs déréglements et par
uvaise doctrine. Judith. 13. 20.
lement, profanation. Judith. 4. 10.
ntur... civitates eorum in extermi-
sancta eorum in pollutionem (βεβήλω-
adressèrent leurs cris au Seigneur,
il ne permît pas que les villes fussent
, et que les lieux saints fussent pro-

MITARIUS, ii, ἀρχιτεκτονῶν ῥαφιδευτὰ
ικιλτά.—1° Qui travaille en étoffes de
tes couleurs, brodeur. Exod. 35. 35.
3. *Polymitarius atque plumarius fuit* ;
es-uns croient que ces deux mots
tingués, en ce que le premier signifie
ui fait des étoffes tissues de fils de dif-
couleurs ; et le second est propre-
n brodeur ou tapissier, qui travaille à
e : De ce mot vient, *Opus polymita-*
Ouvrages en étoffes tissues de fils de
tes couleurs. Exod. 36. 35. c. 39. 3.
ικιλτοῦ, ἔργον ὑφαντὸν.
nom hébreu traduit par sa significa-
Reg. 21. 19. *Adeodatus filius Saltus*
tarius ; c'est-à-dire, Elchanan, fils de
urnommé Orgin. Ce mot vient d'Arag,
ainsi, Oreg signifie, *textor* ou *poly-*
s ; Oregim est pluriel; mais les Hé-
'en servent souvent pour le singulier.
MITUS, a, um, ποικίλος.—Tissu de fil
oie de différentes couleurs; de πολὺς,
: et μίτος, *licium*. Gen. 37. v. 3. 23.
it ei tunicam polymitam : Il lui avait
e robe de plusieurs couleurs. Exod. 28.
5. c. 36. 8. c. 39. 8. *Opere*, ou *arte po-*
; c'est-à-dire, *Phrygia*, *acu picta*, ou
ia. Voy. Plumarius. De là vient,
mitum, i, ou *polymita, orum* : Des robes
ues de diverses couleurs bigarrées.
16. 13. *Vestita es bysso et polymito:*
vez été vêtue de fin lin et de robes pré-
de diverses couleurs bigarrées. c.

ARIUM, ii, παράδεισος.—Un verger, un
nté d'arbres fruitiers. Eccl. 2. 5. *Feci*
et pomaria: J'ai fait des jardins et des
arbres fruitiers. Dan. 13. v. 4. 7. 15. etc.
IFER, a, um, κάρπιμος, βρώσιμος.— Qui
du fruit : D'où vient, *Ligna pomifera:*
bres fruitiers. Levit. 19. 23. Deut. 20.
20. 2. Esdr. 9. 25. Ainsi, Gen. 1. 11. *Lignum pomiferum*, est mis pour *Ligna pomifera*. Ezech. 47. 12. *Ex utraque parte omne lignum pomiferum :* Ces arbres fruitiers sont la nourriture spirituelle que l'on reçoit dans l'Eglise, sous la figure de la terre sainte, arrosée du Jourdain, sur les bords duquel étaient plantés plusieurs arbres fruitiers. Voy. Folium.

POMPA, æ, πομπή.—De πέμπειν, *deducere*, *transvehere*.

Pompe, appareil. Jerem. 47. 3. *Ululabunt omnes habitatores terræ a strepitu pompæ* (Gr. deest) *armorum ejus:* Tous ceux qui sont sur la terre pousseront des hurléments, à cause du bruit de l'appareil des armes : Le Prophète parle de l'appareil terrible de l'armée des Chaldéens.

POMPATICE.—Avec pompe et faste. Amos. 6. 1. *Optimates capita populorum ingredientes pompatice domum Israel :* Malheur à vous, grands, qui êtes les chefs du peuple, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël.

POMUM, i.—De πῶμα, *potus*, breuvage ; parce que ce fruit donne à boire et à manger.

1° Toute sorte de fruits d'arbres bons à manger (κάρπος). Ose. 9. 10. *Poma ficulneæ*; des figues. Exod. 10. 15. *Devorata est herba terræ, et quidquid pomorum in arboribus fuit:* Elles mangèrent toutes les herbes de la terre, et tout ce qui se trouva de fruit sur les arbres. Lev. 19. v. 23. 25. c. 26. v. 4. 20. etc. D'où vient, *Poma cæli, solis ac lunæ, collium æternorum:* Deut. 33. v. 13. 14. 15. Moïse souhaite à Joseph ou à sa tribu une grande abondance de fruits, qui croissent par les influences du ciel, par la chaleur du soleil et l'humidité de la lune, et qui viennent sur les montagnes et les collines. Voy. Collis.

Naves poma portantes. Voy. Navis.

Pomorum custodia. Voy. Custodia.

Poma desiderii : Les fruits les plus délicieux, que l'on souhaite le plus. Apoc. 18. 14. *Poma desiderii animæ tuæ discesserunt a te*. Voy. Desiderium. Le mot Grec ὀπώρα signifie aussi le temps de la récolte des fruits, le temps de la jouissance de tes désirs est passé.

Uncinus pomorum : Un crochet pour faire tomber les fruits. Amos. 8. v. 1. 2. Voy. Uncinus.

POMUS, i.—Un pommier, tout arbre fruitier. Cant. 5. 1. *Comedat fructum pomorum suorum :* Que mon bien-aimé mange du fruit de ses arbres ; *Gr.* ἀκροδρύων. L'Hébreu *mequed* signifie tout ce qui est précieux, doux et délicat.

PONDERARE, ἱστάναι. — 1° Peser quelque chose à la balance. 2. Reg. 14. 26. *Ponderabat capillos capitis sui ducentis siclis :* On pesait les cheveux d'Absalon lorsqu'il les faisait faire, et l'on trouvait qu'ils pesaient deux cents sicles. Ces sicles qui étaient communs, et qui pesaient moitié moins que les sicles sacrés dont chacun pesait demi-once, revenaient à trois livres et demi-quarteron : ce qui aurait été prodigieux ; bien loin de contribuer à le faire passer pour le mieux fait qui fût dans le pays d'Israël : c'est ce qui a

fait croire à Mariana qu'il pourrait bien s'être glissé une faute dans l'Hébreu, par la négligence des copistes, qui auraient écrit un *Resch*, qui vaut deux cents, au lieu d'un *caph*, qui ne vaut que vingt. Mais il y a beaucoup d'apparence que ce poids se doit rapporter à la valeur et au prix de ces cheveux plutôt qu'à leur pesanteur, comme plusieurs auteurs l'ont remarqué, après quelques docteurs Juifs : Si l'on prend le sicle ordinaire d'une demi-once, qui revenait à 30 sols 6 deniers, le prix de ces cheveux reviendrait à 308 livres et plus : Si on l'entend du petit sicle, qui était la moitié du grand, ce ne serait plus que la moitié de cette somme. Voy. PONDUS. Levit. 27. 25. Isa. 46. 6. De là vient cette expression, *Cœlos palmo ponderare* (μετρεῖν) : Tenir les cieux dans le creux de sa main; *c'est-à-dire*, en connaître la pesanteur, et les régler avec la même facilité que l'on dispose de ce qu'on tient dans sa main. Isa. 40. 12. *Quis.... cœlos palmo ponderavit?*

2° Considérer, examiner quelque chose, la bien peser. Eccli. 21. 28. *Verba prudentium statera ponderabuntur :* L'homme sage pèse bien toutes ses paroles avant de les prononcer. Isa. 33. 18. *Ubi legis verba ponderans?* Où sont ceux qui pèsent les paroles de la loi pour les bien entendre et les bien expliquer? Dieu a confondu l'orgueil des Juifs, qui voulaient passer pour les interprètes de la loi de Dieu, en appelant à la foi non les savants ni les docteurs de la loi, mais les simples et les barbares. Voy. LITTERATUS.

PONDERATIO, NIS.—L'action de peser.

Le prix, l'estime. Eccli. 6. 15. *Non est digna ponderatio* (σταθμὸς) *auri et argenti contra bonitatem illius :* L'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de la foi d'un ami. c. 26. 20 Voy. CONTINENS.

PONDERATOR, IS. — Qui pèse, qui examine. Prov. 16. 2. *Spirituum ponderator est Dominus :* Le Seigneur pèse les esprits; il voit les secrètes intentions d'où les actions partent; il connaît le fond du cœur de l'homme, et il n'y a que lui qui en pénètre tous les replis.

PONDO. —Nom indéclin. de sing. et plur. de *pendere*, peser, le poids d'une livre.

1° Un poids. 2. Reg. 12. 30. *Tulit diadema regis pondo* (σταθμός) *auri talentum :* Il ôta le diadème de dessus la tête du roi des Ammonites, du poids d'un talent d'or. Cette couronne aurait dû peser quatre-vingt-treize livres douze onces pour le moins; *ou même*, selon d'autres, cent vingt-cinq livres : ce poids serait insupportable à un roi sur sa tête, mais on peut remarquer avec Sanctius et plusieurs autres, que le mot Hébreu משקל (*Mischkal*), ne marque pas seulement le poids d'une chose, mais aussi sa valeur : Ainsi cette couronne n'était pas si remarquable pour la quantité ou pour le poids de l'or, que pour les pierreries dont elle était enrichie : c'est pourquoi elle pouvait revenir à vingt-quatre mille écus, avec les pierreries, qui ne se pèsent pas ordinairement.

Gen. 24. 22. Num. 7. 13. c. 31. 52.
20. 2. 1. Mac. 14. 24.

2° Une livre *ou* un sicle. Judic. 9
runtque illi septuaginta pondo arge
Baalberith : Les Sichemites donnère
melech soixante-dix sicles d'arge
d'autres, soixante-dix livres; *ou* s
lon quelques-uns, soixante-dix tal
gent. L'Hébreu et le Grec portent
ginta argenti : Ainsi, on peut suppl
y revient le mieux.

PONDUS, ERIS, σταθμὸς, σταθμίον.-
dere, peser.

1° Poids. Exod. 30. 34. *Æqualis*
erunt omnia : Le tout sera de mê
Gen. 43. 21. Exod. 25. 39. Levit. 2
dic. 8. 26. 1. Reg. 17. 5. 3. Reg. 1
Voy. LIBRARE. De ce mot vient,
panem in pondere : Peser le pain
mange. Ezech. 4. 16. *Comedent*
pondere : Ce qui arrive aux assiég
qu'ils commencent d'en manquer.
47. *Non erat pondus æris :* Il y ava
grande quantité d'airain, qu'on n'e
marquer le poids. 4. Reg. 25. 16. e

2° Poids à peser. Levit. 19. 35.
cere iniquum aliquid in judicio, in
pondere, in mensura : Ne faites ri
l'équité, ni dans les jugements, ni
qui sert de règle, ni dans les poids
les mesures, *c'est-à-dire*, dans les
toises, etc. v. 36. *Statera justa, et*
pondera : Que la balance soit just
poids égaux. Deut. 25. v. 13. 15.
1. D'où vient, *Pondus et pondus ;* i.
pondera. c. 20. 10. Différentes sortes
Ainsi,

Pondus sanctuarii : C'était un p
juste et toujours le même, qui éta
la règle sur laquelle on jugeait d
poids. Ce poids se conservait dans
tuaire. 1. Paral. 23. 29. *Sacerdotes.*
omne pondus atque mensuram : Le
auront l'intendance..... sur tous le
toutes les mesures; non-seuleme
qui servaient au temple, mais au
les autres mesures et les poids, don
dait un modèle dans le temple, pou
recours dans le besoin, comme les
avaient dans le Capitole un modèle
sure qui se devait garder entre
vendaient et qui achetaient. Exo
Levit. 5. 15. etc. Mais, *Pondus publ*
le poids civil et ordinaire, qui est
Reg. 14. 26. *Pondere publico ;* Hebr.
Regio. Ainsi, *Statera ponderis ;* C'es
lance d'un poids juste et bien
Prov. 16. 11. *Pondus et statera ju*
mini : Les jugements du Seigneur
avec une grande justice, et il fait
la même équité que s'il le pesait da
lance.

3° Pesanteur. Job. 28. 25. *Qui fe*
pondus : Dieu a donné aux vents
poids et quelque force pour se
quelque temps, nonobstant leur lég
turelle; et leur a prescrit par une
lable tous leurs mouvements différ

Gloriæ pondus : Une gloire d'un

st-à-dire, très grande. 2. Cor. 4. in præsenti est momentaneum et letionis nostræ..... æternum gloriæ ρος) operatur in nobis: Le moment si léger des afflictions que nous en cette vie, produit en nous le nel d'une gloire incomparable; le ette gloire est opposé à la légèreté ons de cette vie : de sorte que si la t de cette nature qu'elle pût être l'emporterait sans comparaison ie masse de plomb l'emporterait ame.

prælii : C'est l'effort ou la force is, qui viennent fondre sur leurs s. 1. Reg. 31. 3. *Totumque pondus um est* (βαρύνεσθαι, *Aggravari*) *in* t l'effort du combat tomba sur n fut accablé.

travail, fatigue. Matt. 20. 12. *Pabis fecisti qui portavimus pondus et æstus :* Vous leur avez donné nous qui avons porté la fatigue ée entière et la chaleur.

e, fardeau. Jer. 17. 21. *Nolite porra* (βάσταγμα) *in die sabbati:* Ne t de fardeaux le jour du sabbat.

le, empêchement, tout ce qui apebr. 12. 1. *Deponentes omne pon-* : Dégageons-nous de ce qui nous Ce poids, qui retarde notre course, ur de la vie présente, et les soins es richesses et les honneurs. Les se déchargent autant qu'ils peule sorte de fardeau pour aller plus

e, commission pénible Num. 11. *posuisti pondus* (ὁρμή, *Impetus*, al. *si populi hujus super me?* Pourz-vous chargé de tout le poids de Deut. 1. 12.

impôt. 2. Par. 10. 11. *Ego majus* ος) *apponam :* Je vous chargerai nds impôts.

obligation légale. Apoc. 2. 24. *Non er vos aliud pondus :* Je ne metle nouvelles charges sur vous; *i.* is imposerai point d'autre obligaelle de vous abstenir des viandes t immolées aux idoles, et de la , contre laquelle les Nicolaïtes péc une extrême impudence. Voy.

ance, quantité de quelque chose. 7. *Non habebit argenti et auri imlera:* Dieu défend au roi de son masser des trésors, de peur d'ap- d'incommoder ses sujets, et de s le luxe, en faisant des dépenses excessives.

n, châtiment. 4. Reg. 21. 13. *Exer Jerusalem funiculum Samariæ domus Achab :* L'Ecriture appelle tie triste et malheureuse, du mot *pondus ;* poids, charge. Dieu avait uine de la famille d'Achab; ainsi u'il ruinera Jérusalem comme il marie et la maison d'Achab. Voy. Onus. Hebr. *Extendam perpendiculum domus Achab :* Voy. Extendere.

10° Puissance, force, autorité, majesté. Job. 31. 23. *Pondus* (λῆμμα) *ejus ferre non potui ;* Je n'ai jamais cru pouvoir soutenir l'effort de la majesté de Dieu qui m'accable. Voy. Pondus prælii : D'où vient, *Pondus super se tollere :* Se charger d'un poids qui accable. Eccli. 13. 2. *Pondus super se tollet, qui honestiori se communicat :* Celui qui se lie avec un plus grand que lui, se charge d'un poids qui l'accable. Il devient comme son esclave, s'il en veut dépendre, sinon, il se ruine, n'ayant pas les forces de faire la même dépense.

11° Proportion juste et équitable. Sap. 11. 21. *Omnia in mensura et numero et pondere disposuisti :* Vous n'avez point employé pour punir les Egyptiens, toute la force de votre pouvoir; mais vous avez gardé une juste mesure dans vos châtiments, en les réglant sur celle de leurs offenses: Ainsi, *Mensura, numerus* et *pondus* ne signifient que la même chose; savoir, le rapport qu'il y avait entre la peine et la grandeur des crimes des Egyptiens. C'est ce que dit Isaïe, c. 28. 17. *Ponam in pondere judicium:* J'exercerai sur vous un jugement, avec un rapport juste entre la peine et vos crimes. Ezech. c. 33. 17. *Non est æqui ponderis via Domini :* Dieu ne vous traite pas avec droiture et équité : c'est ce que pensent souvent les impies, s'ils ne le disent pas.

PONERE, τιθέναι. — Mettre, poser, employer, quitter, cesser, engager, etc.

Du verbe ποιεῖν, qui peut venir de *bana*, construire, et a dans l'Ecriture plusieurs autres significations; parce qu'il répond à beaucoup de verbes Hébreux; comme שום (*Soum*), שית (*Sout*), נתן (*Natan*), et quelques-autres; d'où se forment plusieurs phrases dans notre Vulgate

1° Poser, mettre, placer. Marc. 4. 21. *Numquid venit lucerna, ut sub modio ponatur? Nonne ut super candelabrum ponatur?* Fait-on apporter la lampe pour la mettre sous le boisseau? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? Matth. 5. v. 14. 15. c. 27. v. 29. 69. c. 28. 6. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées :

Ponere adjutorium in potente. Voy. Adjutorium.

Ponere aliquid in conspectu suo : Mettre quelque chose en sa présence, en avoir soin, y faire attention, y avoir égard. Psal. 55. 9. *Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo :* Vous avez vu mes larmes, et vous en avez été touché; Hebr. *In utre tuo ;* pour marquer que Dieu conservait, pour ainsi dire, précieusement les larmes que David avait répandues.

Ponere aliquid in corde, ou *in mente*, ou *super cor :* Mettre quelque chose dans le cœur, *ou* dans l'esprit; c'est, 1° Résoudre quelque chose, prendre un dessein. Act. 5. 4. *Quare posuisti in corde tuo hanc rem?* Comment avez-vous pris ce dessein? Voy. c. 19. 21. 2° Croire quelque chose, se la persuader. 2. Reg. 13. 33. *Ne ponat Dominus*

meus rex super cor suum verbum istud: Seigneur, ne vous persuadez point cela. 3° Faire attention à quelque chose, se la mettre avant dans le cœur ou dans l'esprit. Luc. 21. 14. *Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis:* Mettez bien avant dans votre cœur cette parole, de ne point préméditer ce que vous devez répondre pour votre défense. Deut. 11. 18. 1. Reg. 21. 12. Isa. 47. 7. Mal. 2. 2. Luc. 1. 66. *Ponere cor suum ad*, ou, *in aliquam rem*, signifie la même chose. Deut. 32. 46. Ps. 47. 14. Dan. 6. 14. Agg. 1. v. 5. 7. Voy. Via. c. 2. 19. 4° Se souvenir de quelque chose sans jamais l'oublier; soit pour la pratiquer. Job. 22. 22. *Pone sermones ejus in corde tuo:* Gravez ses paroles dans votre cœur. Eccli. 50. 30. Soit pour punir et en tirer vengeance. 2. Reg. 19. 19. *Neque ponas, rex, in corde tuo (iniquitatem)*. O mon Seigneur, et mon roi, ne vous ressouvenez point de mon iniquité. 5° Etre entièrement porté pour quelque chose, y être tout à fait attaché. Ezech. 14. v. 3. 4. *Viri isti posuerunt immunditias suas in cordibus suis.* v. 7. *Idola sua:* Ils sont attachés à leur idolâtrie. 6° Penser à quelque chose avec application, la repasser dans son esprit. Psal. 12. 3. *Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem?* Jusqu'à quand mon âme sera-t-elle agitée de différentes pensées ? jusqu'à quand serai-je dans le trouble et l'inquiétude, en cherchant continuellement les moyens d'échapper d'entre les mains de mes ennemis? Luc. 1. 66. 1. Reg. 21. 12. Ainsi, Agg. 2. 16. *Ponite corda vestra; ἐπὶ τὰς καρδίας ὑμῶν, super corda vestra:* Rappelez dans votre esprit ce qui s'est passé.

Ponere animam in manu sua. Voy. Manus.

Ponere faciem contra, ou *super aliquem.* Voy. Facies, n. 7.

Ponere in carcerem, ou *in custodiam :* Mettre en prison. Matth. 14. 3. Act. 4. 3. c. 5. 18.

Ponere in manu alicujus: Mettre au pouvoir de quelqu'un. Exod. 4. 21. *Vide ut omnia ostenta, quæ posui in manu tua, facias coram Pharaone:* Ne manquez pas de faire devant Pharaon tous les miracles que je vous ai donné pouvoir de faire.

Ponere in salutari: Sauver, mettre en lieu de sûreté. Ps. 11. 6. Voy. Salutare.

Ponere manum alicujus in aliqua re: Soumettre à quelqu'un quelque chose. Ps. 88. 26. Voy. Manus.

Ponere manum super aliquem : Mettre la main sur quelqu'un; soit pour le former et lui donner l'être. Ps. 138. 5. *Posuisti super me manum tuam :* soit pour l'établir en quelque dignité. Num. 27. 18. *Pone manum tuam super eum :* Moïse reçoit ordre de Dieu de mettre sa main sur la tête de Josué, pour l'établir son successeur dans la conduite du peuple, et marquait par cette cérémonie que Josué devait être rempli pour cela de l'esprit de Dieu; soit pour se saisir et se rendre maître de quelque chose. Job. 40. 27. *Pone manum tuam super eum :* Mettez la main sur le Leviathan pour vous en rendre maître, si vous osez. Job. 9. 33. *Non est qui po-nere manum suam in ambobus :* Il n'y [a per]sonne qui puisse mettre la main e[ntre] deux (pour les accorder) : soit pour m[arquer] que les ministres du Seigneur qui so[nt éta]blis, sont chargés des péchés du peupl[e] 8. 10. *Cum Levitæ fuerint coram D[omino] filii Israel ponent manus suas sup[er]* Lorsque les Lévites seront devant [le Sei]gneur, les enfants d'Israël mettr[ont leurs] mains sur eux.

Soit enfin pour châtier et affliger. [Ezech.] 39. 21. *Videbunt gentes manum mea[m] posuerim super eos :* Les nations [con]naîtront ma main puissante que j'a[i appe]santie sur eux, et apprendront que [ce sont] les vengeances que j'ai tirées de c[eux qui] méprisaient mon saint nom.

Ainsi, *Ponere manum super caput a[licujus]* Mettre la main sur la tête de qu[elqu'un] pour rendre témoignage contre un c[oupable.] Levit. 24. 14. *Ponant omnes qui au[dierunt] manus super caput ejus :* Que tous c[eux qui] ont entendu ses blasphèmes, mette[nt leurs] mains sur sa tête, pour attester que [le crime] était véritable, et pour demander à [Dieu que] le criminel en fût seul chargé, et p[our dé]clarer que c'était une victime dévo[uée à la] mort. Dan. 13. 35.

Ponere manum super os suum : [Se tenir] dans le silence par respect. Job. 39. [34. *Ma]num meam ponam super os meum :* Je [me tien]drai dans le silence. Mich. 7. 16. Vo[y. Os]tus.

Ponere manus super oculos alicuju[s : Fer]mer les yeux de quelqu'un. Gen. 46 [4. *Jo]seph ponet manus suas super oculo[s tuos :]* C'était une cérémonie que l'on prati[quait à] l'égard des morts : ce qui signifie aus[si qu'il] survit à quelqu'un.

Ponere oculos super aliquem. 1° V[oir quel]qu'un. Gen. 44. 21. 2° Regarder fa[vorable]ment. Jer. 24. 6. c. 39. 12. c. 40. 4. 3° [Jeter] les yeux sur quelqu'un pour le puni[r. Amos.] 9. 4. *Ponam oculos super eos in malu[m :* J'ar]rêterai mes yeux sur eux pour les [accabler] de maux.

Ponere oculum super cor alicujus [: Faire] luire son œil sur le cœur de quelqu'[un, l']éclairer intérieurement. Eccli. 17. 7 [*Posuit] oculum suum super corda eorum :* [Il a jeté] l'œil favorable de sa providence s[ur les] âmes (de nos premiers pères) en les [rempli]sant de la grâce et de la justice or[iginelle.]

Ponere portionem cum aliqu[o. Voy.] Portio.

Ponere verba alicujus in ore alteri[us : Don]ner à quelqu'un un ordre de la part [d'un au]tre. Exod. 4. 15. *Pone verba mea in [ore ejus :]* Dites-lui de ma part ce qu'il faut q[u'il dise.] 2. Reg. 14. v. 3. 19. etc. *Ponere verb[um in ore] alicujus :* C'est se servir de quelqu'[un pour] déclarer quelque chose. Num. 22. 3[8. *Num]quid loqui potero aliud nisi quod [posuerit] Deus in ore meo ?* Pourrai-je dire aut[re chose] que ce que Dieu m'ordonnera ? 2. C[or. 5. 19.] *Posuitque in nobis verbum reconcili[ationis :]* Il nous a ordonné de prêcher cette [parole de] réconciliation. Voy. Verbum. *Pone[re*

ebr. *super os ;* Mettre dans sa bou-
...t résoudre quelque chose, former
...in. 2. Reg. 13. 32. *Amnon in ore Ab-*
...at positus ex die qua oppressit Tha-
...orem ejus : Absalom avait résolu de
Amnon, depuis le jour qu'il avait fait
... à sa sœur Thamar. Cette façon de
...ient de ce qui arrive lorsqu'on a pris
...ne résolution de quelque chose, qui
'exciter à l'exécuter, en se parlant à
...ne.

...blir, destiner. 1. Cor. 12. v. 18. 28.
...n quidem posuit Deus in ecclesia pri-
...postolos, secundo prophetas : Dieu a
...dans son Eglise, premièrement des
..., secondement des prophètes. Exod.
...a. 49. 2. Act. 20. 28. 1. Tim. 1. 12. c.
...y. Excitare. 3. Reg. 10. 9.

...re aliquem super aliquos : Donner le
...dement de quelques personnes à
...un. 1. Reg. 18. 5.

...nere Legem, ou *decretum*. Etablir, *ou*
... une loi. Ps. 26. 11. Ps. 118. 33. *Le-*
...ne mihi, Domine : Hebr. *doce me :*
...-moi pour loi vos commandements.
...v. 10. 96. 1. Tim. 1. 9. *Lex justo non*
...ta : La loi n'a point été établie pour
...mer le juste, mais pour le conduire
...ler. Ps. 77. 5. Ps. 148. 6. Prov. 8. 29.
...romettre. Eccli. 24. 34. *Posuit David*
...uo excitare regem ex ipso : Le Seigneur
...s à David son serviteur de faire sor-
...ii un très-puissant roi.

...in aliquid : Etre établi et destiné de
...our quelque chose. Act. 13. 47. Je
... établi pour être la lumière des na-
...oy. Dare. Philip. 1. 16. 1. Thess. 3. 3.
...uc. 2. 34. *Positus est hic in ruinam :*
...nt est destiné pour être la ruine de
...rs. 1. Thess. 5. 9. *Non posuit nos*
...iram : Dieu ne nous a pas destinés à
... objets de sa colère. Voy. Ira. 2. Petr.
... Voy. Dare.

...nner, communiquer, livrer. Isa. 42.
...ent (δοῦναι) *Domino gloriam :* Ils glo-
...t le Seigneur. Gen. 4. 25. Dan. 5. 12.
...y. Dare.

...e animam pro aliquo : Donner sa vie
...elqu'un. Joan. 10. 15. *Animam meam*
...o ovibus meis : Je donne ma vie pour
...bis. c. 13. v. 37. 38. c. 15. 13. 1. Joan.
... quoi se rapporte cette façon de par-
...nere aliquid in aliquo. Matth. 12. 18.
Spiritum meum super eum : Je le
...ai des dons de mon esprit. Exod.
...s. 104. 27. Isa. 63. 11. Ezech. 36. v.

...re Evangelium : Faire part de l'Evan-
... Cor. 9. 18. *Ut sine sumptu ponam*
...lium : Afin que je prêche l'Evangile
...ment. Voy. Sumptus.
...re rationem ; i. e. *conferre*. Voy. Ra-

...re, fabriquer, bâtir. Gen. 6. 16. *Ostium*
...rcæ pones (ποιεῖν) *ex latere :* Vous fe-
... fenêtre à l'arche.
..., préparer. Ps. 72. 18. *Propter dolos*
...eis ; sup. *mala*. Voy. Dolus. Jer. 9. 8.
D'où vient, *Ponere laqueum, ponere scandalum.*

5° Faire être, rendre une chose telle, faire qu'elle soit telle. Gen. 3. 15. *Inimicitias ponam inter te et mulierem :* Je mettrai une inimitié entre vous et la femme. c. 6. 18. c. 17. 2. Voy. Foedus. Ps. 17. v. 12. 33. 35. Ps. 20. 10. etc. D'où vient :

Ponere in aliquid : Faire qu'une chose devienne en certain état. Ainsi, *Ponere aliquem in gentibus,* ou *in gentes :* Rendre quelqu'un chef de nations, faire qu'il naisse de lui une postérité très-nombreuse. Gen. 17. 6. *Ponam te in gentibus,* pour, *in gentes :* Je vous rendrai le chef des nations. Jer. 3. 19. *Ponere in filios :* Mettre au nombre des enfants.

Ponere aliquem dorsum. Voy. Dorsum.

Ponere aliquem opprobrium, in similitudinem : Rendre quelqu'un le mépris et le jouet des autres. Ps. 43. v. 14. 15.

Ponere animam alicujus ad vitam : Faire revivre quelqu'un, lui conserver la vie, le tirer de la mort. Ps. 65. 9. *Qui posuit animam meam ad vitam :* C'est notre Dieu qui m'a conservé la vie.

Ponere in contradictionem ; Voy. Contradictio. Ainsi, *Ponere in stuporem, in solitudinem, in dissipationem,* etc.

Ponere in salute, ou *in salutari :* Sauver. Ps. 11. 6. *Ponam in salutari.* Voy. Salutare.

6° Planter, élever, faire croître. Isa. 41. 19. *Ponam in deserto abietem:* Je ferai croître dans le désert les sapins.

7° Appliquer. Matth. 3. 18. *Securis ad radicem arborum posita est* (κεῖσθαι) : La cognée est déjà près de la racine des arbres. Luc. 3. 9. Saint Jean par ces paroles menace les Juifs des peines horribles, tant spirituelles que temporelles, dont Dieu les devait punir, et partant, de la ruine de leur nation.

Ponere animam suam ad aliquid : Appliquer son esprit à quelque chose, prendre une résolution. Prov. 19. 18. *Ad interfectionem ejus ne ponas animam tuam :* Ne prenez pas une résolution qui aille jusqu'à sa mort, *ou,* par trop de rigueur ; *ou,* par trop de mollesse et d'indulgence. Ces deux défauts dans les parents sont très-préjudiciables aux enfants.

8° Mettre en haut, élever, adresser. Job. 5. 8. *Ponam eloquium meum ad Deum ;* Voy. Eloquium. Ps. 72. 9. *Posuerunt in cælum os suum ;* Voy. Os.

9° Mettre bas, abaisser, quitter. Joan. 13. 4. *Ponit vestimenta sua :* Il quitta ses vêtements. c. 20. v. 5. 6. D'où vient par métaphore, *Ponere animam :* Quitter la vie : Ce qui n'appartient qu'à Jésus-Christ, qui dit lui-même, Joan. 10. 18. *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam :* J'ai le pouvoir de quitter ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. Amos. 7. 8. *Ponam trullam in medio populi mei.* Voy. Trulla.

10° Mettre en réserve, réserver. Luc. 12. 19. *Habes multa bona posita* (κεῖσθαι) *in annos plurimos :* Tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années.

11° Représenter, mettre devant les yeux. Ezech. 21. 19. *Pone tibi duas vias :* Représen-

tez-vous deux chemins ; *c'est-à-dire*, dessinez sur une carte, une tuile ou un ais, ce qui est marqué au vers. 21. v. 27. *Iniquitatem*, *iniquitatem*, *iniquitatem*, *ponam eam :* J'en ferai voir l'injustice.

PONS, TIS, γέφυρά.—De *pendere*, parce qu'il est comme suspendu en l'air.

Un pont, structure de pierre ou de bois pour passer une rivière. 2. Mac. 12. 13. *Aggressus est autem et civitatem quamdam firmam pontibus murisque circumseptum :* Il attaqua aussi une bonne place environnée et fortifiée par des ponts et de hautes murailles. Voy. CASPHIN.

PONTICUS, I, Gr. ποντικὸς, *Marinus*.—Qui est de la province du Pont. Act. 18. 2. *Et inveniens quemdam Judæum nomine Aquilam, ponticum genere :* Ayant trouvé un juif nommé Aquilas, originaire du Pont. Voy. AQUILA.

PONTIFEX, ICIS ; ἀρχιερεὺς, έως.—Ce mot vient de *pontem facere*, parce que le grand pontife chez les Romains avait fait bâtir et avait souvent fait refaire un pont de bois sur le Tibre, qui lui servait pour passer au de çà et au delà, pour y faire des sacrifices solennels.

Dans l'Ecriture le grand prêtre ou le pontife est celui qui avait chez les Juifs la dignité de la souveraine sacrificature, qui a commencé dans Aaron, frère de Moïse, et a continué dans sa famille jusqu'au retour de la captivité de Babylone. Le choix que Moïse de la part de Dieu fit d'Aaron pour exercer cette dignité, et de ses enfants pour faire les fonctions du sacerdoce, est rapporté, Exod. 28. 1. *Applica ad te Aaron cum filiis suis :* Faites approcher de vous Aaron avec ses enfants ; et leurs vêtements sont décrits dans tout le reste du chapitre ; leur consécration est rapportée dans le chapitre 29. Ainsi ce mot *Pontifex* signifie :

1° Le grand prêtre, ou le souverain pontife qui avait quatre prérogatives au-dessus des autres prêtres. 1° Il était le fils aîné d'Aaron, et ensuite de ses descendants en droite ligne. Num. 20. v. 26. 28. 1. Par. 6. v. 3. 4. *Eleazar genuit Phinees, Phinees genuit Abisue*, et ainsi des autres qui ont exercé le souverain pontificat comme aînés. 2° Il était seul grand prêtre toute sa vie ; ce qui paraît par l'histoire, et parce que les criminels, qui s'étaient réfugiés dans quelqu'une des villes qui leur étaient destinées, devaient y demeurer jusqu'à la mort du grand prêtre, Num. 35. v. 28. 32. *Usque ad mortem pontificis*. Ainsi c'est contre la loi que dans les derniers temps il a été des puînés, et souvent pour quelque temps seulement. Joan. 18. 13. *Erat pontifex anni illius ;* i. e. *anno illo*. 3° Il entrait seul une fois l'an dans le sanctuaire le jour de la fête de l'Expiation, Hebr. 9. v. 7. 25. *In priori quidem tabernaculo semper introibunt sacerdotes.... in secundo semel in anno solus pontifex :* Les prêtres entraient en tout temps dans le premier tabernacle ; mais il n'y avait que le seul grand pontife qui entrât dans le second, et seulement une fois l'année. Exod. 30. 10. Levit. 16. v. 2. 17. 4° Il était revêtu de quelques habits s taux plus somptueux que les autres | et qui lui étaient particuliers. Exod. était établi pour offrir des sacrifices pour le peuple. Hebr. 5. 1. c. 8. 3. 15. 9. etc. Le souverain pontificat d'abord donné à Eléazar et à ses descen ensuite il a passé dans la famille d'I de qui descendait Héli, dans la famille il est demeuré jusqu'à Abiathar, qui dépossédé par Salomon, et retourna famille d'Eléazar par Sadoc, dont l cendants ont exercé la grande sacri jusqu'à la captivité de Babylone, et retour de la captivité jusqu'au temps xandre le Grand. Les noms des desc de Sadoc qui ont été grands pontifes la captivité, sont, 1. Par. 6. depuis jusqu'au 16. et ceux qui l'ont été de retour jusqu'à Alexandre, sont rappo Esd. 12. v. 10. 11. L'on peut voir le de ceux qui ont exercé cette dignité Jésu, fils de Josédech, jusqu'au te Notre-Seigneur, dans Josèphe. l. 8. dans saint Jérôme, sur le chap. 9. niel.

On croit qu'après Aaron il y a toujo outre le souverain pontife, un qui dans le besoin les fonctions en sa pla qui semble pouvoir être prouvé par, 15. v. 24. 29. 4. Reg. 25. 18. 1. Par. 2 3. Jer. 52. 24.

2° Les chefs des familles sacerdotale pellent pontifes. Marc. 15. 11. *Po concitaverunt turbam :* Les prêtres rent le peuple. Joan. 7. 45. c. 11. v. c. 18. v. 3. 35. c. 19. v. 6. 15. 21. et se ment, *Principes sacerdotum et summi dotes*. Matth. 26. 2. Marc. 15. 10. et ail C'étaient eux qui composaient avec l verain pontife, et quelques vénérabl ques, le grand Sanhédrin.

3° Jésus-Christ, qui était représenté souverain pontife des Juifs. Hebr. 5. *semetipsum clarificavit ut pontifex fier* sus-Christ n'a point pris de lui-mê qualité de pontife. c. 4. v. 14. 15. *Ha ergo pontificem Magnum.... Jesum Dei :* Ayant donc pour grand pontife Fils de Dieu, c. 2. 17. c. 3. 1. c. 7. 2 1. mais Jésus-Christ est pontife selon de Melchisédech, c. 5. 10. *c'est-à-dire*, tife éternel, c. 6. 20. et pour nous pr les biens à venir, c. 9. 11. *Pontifex f rum bonorum :* Pontife des biens futur biens sont la grâce et la gloire qui bonheur des justes.

PONTIUS, II, Gr. πόντιος, *Marinus*.— nom d'homme ; c'était le nom de Pilate. 27. 2. *Tradiderunt Pontio Pilato Pr* Ils mirent Jésus entre les mains de Pilate leur gouverneur. Luc. 3. 1. Act. 1. Tim. 6. 13. Voy. PILATUS.

PONTUS, I, Gr. Πόντος, *Mare*. — 1° L pays de l'Asie Mineure, entre la Cap et le Pont-Euxin. Act. 2. 9. *Qui habi Cappadociam, Pontum, et Asiam :* Ce habitent la Cappadoce, le Pont, l'A paraît qu'il y avait plusieurs Juifs dis

pays comme dans les provinces voi-
est pourquoi saint Pierre leur adresse
ère Epitre. 1. Petr. 1. 1. *Advenis dis-*
Ponti : Aux fidèles qui sont étran-
dispersés dans le Pont.
province, *ou*, selon d'autres, une
isine de la Palestine. Gen. 14. v. 1.
Rex Ponti; Hebr. et Gr. *Ellasar :*
s-uns croient que c'est la haute Su-
'autres croient qu'Arioch a pu être
ette province d'Asie qui s'appelle le
néanmoins tributaire du roi d'As-
uisque d'ailleurs il est certain que
sie a été soumise aux rois d'Assyrie.
IOCH.
ES, ITIS. — De *post* et de *plico; Quia*
u plicatur.
ret, la jointure qui est sous le genou;
est, *Poplitem flectere*, κάμπτειν ἐπὶ τὰ
Ployer le genou. Judic. 7. 6. *Omnis*
multitudo flexo poplite biberat : Tout
e hormis trois cents avait mis, pour
genou en terre.
LARIS, E, δημότης. — Un homme du
un homme du commun. Sap. 18. 11.
ana servus cum Domino afflictus est,
laris homo Regi similis passus : Un
du peuple souffrait comme le roi

LEUS, A, UM, στυράκινος. — Qui est de
. Gen. 30. 37. *Tollens Jacob virgas*
s virides.... ex parte decorticavit eas:
rit des branches vertes de peuplier,
ne partie de l'écorce.
LUS, I; λαός. — De πολὺς, *multus*.
peuple, une assemblée de gens qui
ernent par les mêmes lois, et liés par
es intérêts. Isa. 7. 8. *Desinet Ephraim*
ulus : Ephraïm cessera d'être au rang
ples. Gen. 41. 40. Exod. 1. v. 9. 20.

gens, des personnes. Isa. 9. 2. Matth.
Populus qui sedebat in tenebris vidit
agnam : Ceux qui étaient assis dans
ibres ont vu une grande lumière. 2.
1. 8. Ps. 17. 28. Num. 21. 6. Ezech.
sa. 42. 5. etc. Ainsi, quelqu'un, un,
eurs. Exod. 21. 8. *Populo* (ἔθνος) *alieno*
i non habebit potestatem : Il n'aura pas
oir de la vendre à un étranger. c. 22.

gens d'une même famille. Gen. 32.
rritus divisit populum qui secum erat :
out effrayé divisa en deux bandes tous
sa famille. c. 35. 6. *Ipse et omnis*
cum eo : Lui et tous ses gens. c. 50.
D'où vient, *Apponi*, ou *aggregari ad*
suum. Voy. AGGREGARE, APPONERE.
les familles d'un même chef s'appel-
uples. Num. 4. 18. *Nolite perdere*
(δῆμος) *Caath :* N'exposez pas la
le Caath à être exterminée, v. 37. 41.
populus Gersonitarum, c. 3. v. 22. 27.

habitants d'une même ville ou d'un
ays. Ainsi on dit, *Populus meus*, ou
Nos compatriotes, qui habitent le
ays, ou la même ville. Gen. 17. 11.
1. *Præsentibus filiis populi* (πολῖται,
Civis) *mei :* En présence de mes compatriotes. Exod. 22. 28. Levit. 20. 17. c. 21. v. 4. 14. Ruth. 1. v. 10. 15. 16. Ezech. 26. 11. etc. Voy. MEUS, SUUS, TUUS.

5° Une troupe de gens en armes, une armée. Gen. 33. 15. *Oro ut de populo qui mecum est saltem remaneant socii viæ tuæ :* Je vous prie qu'il demeure au moins quelques-uns des gens que j'ai avec moi pour vous accompagner dans votre chemin. Judic. 8. 5. c. 9. v. 32. 33. 36. 37. 38. Ainsi, Exod. 14, 6. *Omnem populum suum assumpsit secum :* Pharaon prit avec lui tout son peuple. Josèphe dit qu'il fit marcher avec lui six cents chariots de guerre, deux cent mille hommes de pied, et cinquante mille chevaux; et un autre auteur dit dans Eusèbe, que Pharaon mena avec lui un million d'hommes. *Joseph. Ant. l.* 2. *Euseb. præpar. Evang. l.* 9. *c.* 28.

6° Un grand nombre de gens, une grande multitude. Ezech. 33. 31. *Quasi si ingrediatur populus :* Ils viennent à vous en foule. 4. Reg. 4. v. 42, 43. Isa. 13. 4. c. 17. v. 12. 13. etc. D'où vient, *Esse in populos :* Avoir une postérité fort nombreuse. Gen. 48. 19. *Iste quidem erit in populos, et multiplicabitur :* Celui-ci aura une postérité fort nombreuse, et elle se multipliera. Ezech. 26. 2. *Confractæ sunt portæ populorum* (ἔθνη) : Cette ville si peuplée est ruinée.

7° Les principaux, les plus considérables d'un pays ou d'une ville, par opposition au petit peuple. 1. Reg. 6. 19. *Percussit de populo;* Gr. ἐν αὐτοῖς, *septuaginta viros* (Chald. *in senibus populi*) *et quinquaginta millia plebis :* Dieu fit mourir soixante-dix des principaux de la ville, et cinquante mille hommes du petit peuple. Le Syriaque et l'Arabe portent, cinq mille soixante et dix.

8° Le petit peuple, la populace. Ps. 71. 2. *Judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio :* Pour juger votre peuple selon les règles de la justice, et les pauvres dans l'équité. Isa. 24. 2. *Sicut populus, sic Sacerdos :* Le peuple sera comme le prêtre.

Il est souvent marqué par, *Populus terræ.* 4. Reg. 25. 3. *Nec erat panis populo terræ :* Il n'y avait point de pain pour nourrir le peuple. Ezech. 22. 29. Dan. 9. 6. Quelquefois néanmoins, *Populi terræ*, signifient, les peuples qui n'avaient point de part à l'alliance de Dieu avec son peuple. 1. Esdr. 10. 2. *Nos prævaricati sumus in Deum nostrum, et duximus uxores alienigenas de populis terræ.*

9° Le peuple Juif, ou les Israélites. Isa. 62. 10. *Præparate viam populo :* Préparez la voie au peuple; il parle du retour de la captivité, Ps. 61. 9. Luc. 2. 10. Act. 21. 28. c. 26. 17. Hebr. 5. 3. Il se dit aussi au pluriel, Deut. 33. v. 3. 19. *Dilexit populos*. Act. 4. 27. soit à cause qu'il y avait en ce peuple plusieurs tribus; soit parce qu'il était fort nombreux. Ainsi, 3. Reg. 22. 28. Ps. 7. 8.

10° Tous les autres peuples hors les Juifs. Luc. 2. 31. *Quod parasti ante faciem omnium populorum :* Que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples. Exod. 15. 14. Deut. 4. 6. Ps. 32. 10. etc. Ces peuples

sont marqués par, *populi terræ*. 2. Par. 32. 19. 1. Esdr. 10. v. 2. 11. 2. Esdr. 10. 30. etc.

11° Le peuple de Dieu, qui honore le vrai Dieu; soit l'Eglise composée des Juifs seulement. Exod. 6. 7. *Assumam vos mihi in populum, et ero vester Deus :* Je vous prendrai pour mon peuple, et je serai votre Dieu. Deut. 4. 20. Ps. 76. v. 16. 21. etc. soit celle qui est composée des Juifs et des Gentils; *c'est-à-dire*, le peuple chrétien, 1. Petr. v. 9. 10. *Populus acquisitionis, qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei :* Vous êtes le peuple conquis, vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu. Matth. 1. 21. Act. 18. 10. Hebr. 2. 17. c. 13. 12. etc. Il est marqué par le peuple que Dieu a créé, qu'il a racheté, qu'il a choisi particulièrement. Ps. 21. 30. Ps. 32. 12. Ps. 101. 19. Act. 15. 14. etc. Osée. 1. 9. *Non populus meus :* Non mon peuple; c'est l'interprétation du nom לֹא־עַמִּי (*Lo-ammi*) que le Seigneur fit donner au fils qu'Osée eut de Gomer, pour marquer qu'il ne reconnaîtrait plus le royaume des dix tribus pour son peuple; ce qui s'accomplit lorsque ce qui restait des dix tribus, après que ce royaume eut été ruiné par Theglatphalasar, fut emmené captif en Assyrie par Salmanasar son successeur; car depuis ce temps-là les Israélites n'ont point été rétablis, et de peuple de Dieu qu'ils étaient, ils sont demeurés les esclaves des Assyriens. Cependant Dieu promet par son prophète de faire revenir une partie des dix tribus dans leur pays, v. 10. *Et erit in loco, ubi dicetur eis: Non populus meus vos; dicetur eis : Filii Dei viventis :* Et au lieu qu'on leur a dit : Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira : Vous êtes les enfants du Dieu vivant. Ceci s'accomplit à la lettre, lorsqu'au retour de la captivité de Babylone, cette partie des dix tribus se joignit à celles de Juda et de Benjamin. Mais saint Pierre et saint Paul emploient ces paroles d'Osée pour prouver l'établissement de l'Eglise, et pour exprimer la vocation des Gentils figurés par les Israélites des dix tribus, à cause de leur séparation. 1. Petr. 2. 10. *Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei*. Voy. Plebs.

12° Les animaux sont aussi nommés du nom de peuple. Prov. 30. 25. *Formicæ, populus infirmus :* Les fourmis, ce petit peuple.

POPULUS, i, Gr. λεύκη. — De πολὺς, à cause de l'abondance de ses feuilles.

Un peuplier, arbre. Ose. 4. 13. *Accendebant thymiama subtus quercum et populum :* On offrait aux dieux des sacrifices sur les collines et à l'ombre des arbres.

PORCINUS, a, um, ὕειος. — De porc, de pourceau. 2. Mac. 6. 18. *Eleazarus.... aperto ore, hians compellebatur carnem porcinam manducare :* On contraignait Eleazar à manger de la chair de pourceau en lui ouvrant la bouche par force. c. 7. 1. *Contigit et septem fratres.... compelli a Rege edere contra fas carnes porcinas :* L'usage du pourceau était défendu aux Juifs; soit pour être immolé, Isa. 66. 3. soit pour être mangé, Levit. 11. v. 7. 8. Deut. 14. 8. Isa. 65. 4. p
avertir de s'abstenir de toute sorte d
reté, parce que c'est un animal sale et

PORCUS, i, Gr. χοῖρος. — De l'anci
grec πορκὸς.

1° Un pourceau. Matth. 8. v. 30. 31
nos in gregem porcorum : Envoyez-no
ce troupeau de pourceaux; le démon
faire de mal que par la permission d
(Voy. Job. 1. et 2.) Marc. 5. v. 11. 12

2° Les infidèles et les impies. Matt
Neque mittatis margaritas vestras ante
Ne jetez point vos perles devant le
ceaux. Voy. Margarita.

PORPHYRIO, nis, Gr. πορφυρίων, *Pur*
—Espèce d'oiseau qui a le bec et les
rouges. Levit 11. 18. Deut. 10. 17.
défendu aux Juifs d'en manger comm
impur; soit parce qu'il se cache pou
ger; soit parce qu'il boit comme s'il n

PORRIGERE, ἐκτείνειν.—De *porro* et
1° Tendre, donner, bailler. Matth
Quis est ex vobis homo quem si petier
suus panem, numquid lapidem porrig
δοῦναι) *ei?* Qui est l'homme qui don
pierre à son fils, lorsqu'il lui dem
pain? Luc. 11. 12. c. 24. 30. Joan.
D'où vient, *Porrigere poculum* : Servir
Gen. 40. 21. *Restituit alterum in locu*
ut porrigeret (δοῦναι) *ei poculum :* Il
l'un dans sa charge d'échanson.

2° Etendre. 1. Reg. 28. 20. *Statimq*
cecidit porrectus (ἵστασθαι) *in terram*
tomba aussitôt, et demeura étendu
terre. D'où vient, *Porrigere manum :* I
la main; soit pour donner avec lib
Eccli. 7. 33. *Pauperi porrige manum*
Donnez libéralement au pauvre. Eze
49. Ainsi, Eccli. 4. 36. *Non sit porrecta*
tua ad accipiendum, et ad dandum c
Que votre main ne soit point ouvert
recevoir, et fermée pour donner; soi
secourir en quoi que ce soit. Job. 8. 2
non projiciet simplicem, nec porriget
malignis : Dieu ne rejettera point ce
est simple, comme il ne tendra pas l
aux méchants; Gr. *non accipiet donum*
Gr. *ne rejicias opera manuum tuarum*
10. *Operi manuum tuarum porriges dex*
Vous mettrez la main sur votre ouvrag
le refaire; vous me tirerez du tombea
pour prendre quelque chose. Eccli.
Apposuit tibi aquam et ignem, ad qu
lueris porrige manum tuam : Prenez
vous voudrez des deux, de l'eau ou
c'est-à-dire, de la vie ou de la mort,
ou du mal; Dieu ne donne pas propre
choix de ces deux choses; mais il c
une chose très-méchante avec un
bonne, afin qu'il paraisse clairem
parti l'on doit prendre. (Voy. Jos. 2
c. 50. 16. *Porrexit manum suam in lib*
Il a étendu la main pour lui offrir l
lorsque le prêtre achevait le sacrif
prenait un vase plein de vin qu'il o
Dieu en le répandant au pied de l'aut

3° Avancer en haut, élever. Jos. 8. 26
non contraxit manum quam in sublim
rexerat : Josué tenant son bouclier, ne

main qu'il avait élevée en haut. ette action que parle l'Ecclésiasti- 46. 3. *Quam gloriam adeptus est in manus suas?* Combien s'acquit-il de tenant sa main toujours élevée? ration de bouclier, selon quelques- iit que pour donner le signal; mais plutôt qu'elle était mystérieuse, i que l'élévation des mains de Moïse. ARE MANUS.

). — Du Gr. πόῤῥω, *longe;* certes, au rès, désormais, davantage, plus ais la signification de ce mot dans lgate est fort incertaine, et ne sert ment que de liaison au discours.

mais (δὲ). 1. Cor. 7. 35. *Porro hoc item vestram dico :* Or je vous dis votre avantage. Gen. 4. 18. c. 5. i. 8. 27. Luc. 11. 20. etc.

efois, cependant. Luc. 10. 42. *Porro necessarium :* Cependant une seule nécessaire. 1. Reg. 2. 12. c. 3. 7.

, ensuite. 2. Par. 24. 11. *Porro ar- rtabant in locum suum :* Ils vidaient gent de ce tronc, puis ils reportaient dans sa place. Gen. 4. 18. 4. Reg. c.

καὶ) 3. Reg. 5. 18. *Porro Giblii præ- nt ligna :* Et ceux de Gibles appré- bois. 4. Reg. 6. 18. c. 9. 30. etc.

i, pareillement (καὶ). 3. Reg. 20. 27. *ii Israel recensiti sunt :* Les enfants irent aussi la revue de leurs troupes.

endant, pendant ce temps. 4. Reg. *rro* (καὶ) *Athalia regnavit :* Athalie it régnait sur la terre de Juda. 2. 3. etc.

JS, I, ou PORRUM, I. — De πράσον. reau, ou porreau, herbe potagère. 5. *In mentem nobis veniunt porri, et allia :* Les poireaux, les oignons et nous reviennent dans l'esprit.

A, Æ; πύλη. — Ce mot vient de ce nnement quand on voulait bâtir une en marquaient l'espace avec la mais à l'endroit où devait être l'en- s la ville, on élevait la charrue, et rtait au delà du petit espace destiné a. *Cato, ubi portam vult esse, ara- tollat et portam vocet.*

e, l'entrée d'un lieu, la porte d'une . 16. 13. *Egressi sumus foras portam men;* Gr. *ex urbe ad flumen :* Nous hors de la ville, et nous allâmes leuve. Luc. 7. 12. Act. 3. 2. c. 9. 24. . etc. Nah. 2. 6. *Portæ fluviorum :* es portes qui fermaient le pont qui dessus du Tigre à Ninive. Voy. FLU- Mac. 15. 39. *Mandavit ei obstruere ivitatis :* Il lui ordonna de boucher s de la ville. Ces mots, *de la ville,* uvent pas dans le Grec; ainsi l'on Antiochus avait donné ordre à Cen- boucher toutes les avenues des mon- Esth. 16. 18. *Ante portas hujus urbis, usen, et ipse et omnis cognatio ejus i patibulis :* Aman a été pendu avec proches devant la porte de la ville Cependant il est dit, c. 7. v. 9 10. qu'il fut pendu à la potence qu'il avait pré- parée à Mardochée dans sa maison. On peut dire, *ou* que sa maison était près de la porte de la ville, *ou* qu'Aman ayant été pendu dans sa maison, ses proches le furent ensuite de- vant la porte de la ville, où il fut peut-être lui-même exposé avec eux. De ce mot vien- nent ces façons de parler :

Jacere ante portam alicujus : S'humilier devant quelqu'un. Prov. 14. 19. *Jacebunt... impii ante portas* (θύρα) : Les impies seront humiliés devant les justes, et leur feront la cour. C'est ce que Dieu permet quelquefois pour la consolation des gens de bien.

Porta ærea, ce qu'il y a de plus fort et de plus solide. Voy. ÆREUS.

Porta cœli : La porte du ciel; *c'est-à-dire*, l'entrée par laquelle on y entre et on en sort. Gen. 28. 17. *Non est hic aliud nisi domus Dei et porta cœli :* Ce n'est pas ici un lieu ordi- naire; mais c'est un lieu que Dieu favorise de ses bonnes grâces, et par où l'on entre dans ciel. Jacob dit que c'est la porte du ciel, parce qu'il voyait les anges qui en sortaient et qui y entraient après être montés jusqu'au haut de l'échelle. Jer. 2. 12. Voy. DESOLARE.

Portæ æternales. Voy. ÆTERNALIS.

Portæ justitiæ, Ps. 117. 16. Sont les portes du Tabernacle et du lieu destiné au culte de Dieu; soit parce qu'il n'y avait que les justes qui dussent y entrer; soit parce qu'on y était justifié. Elle est appelée, *Porta Domini*, par- ce que la majesté de Dieu y éclatait dans le culte qu'on lui rendait. Ainsi, *Ingredi*, ou, *introire portas ejus*, c'est se trouver dans les assemblées des fidèles pour y louer Dieu. Ps. 99. 4.

Portæ mortis : Les dangers qui conduisent à la mort. Ps. 9. 15. *Exaltas me de portis mortis :* Vous qui me relevez et me retirez des dangers de la mort.

Portæ terræ : Les portes de la terre, sont les extrémités de la terre par où l'on entre dans la mer. Jer. 15. 7. *Dispergam eos venti- labro in portis terræ :* Je les disperserai jus- qu'aux extrémités du monde; Gr. *in portis populi mei.*

Portas aperire jugiter et non claudere : Te- nir toujours les portes ouvertes sans les fer- mer; soit pour marquer le grand nombre de ceux qui entrent dans l'Eglise. Isa. 60. 11. *Die ac nocte non claudentur :* Vos portes ne seront fermées ni jour ni nuit. c. 26. 2. Soit pour marquer la grande tranquillité dont on jouit dans le ciel. Apoc. 21. 25. *Portæ ejus non claudentur.* Soit pour marquer qu'on reçoit un ennemi victorieux. Isa. 45. 1. *Por- tæ non claudentur.*

Il y avait à Jérusalem douze portes dont les noms sont :

Porta gregis : La porte des troupeaux; parce que c'était celle par laquelle on les fai- sait entrer pour les immoler dans le Temple. 2. Esdr. 3. v. 1. 31. c. 12. 38.

Porta piscium : La porte des poissons. 2. Esd. 3. 3. Soph. 1. 10. Cette porte était vers la mer d'où l'on apportait le poisson.

Porta vetus ou *antiqua :* La vieille porte du côté du Nord, ainsi appelée parce qu'il y

en paraissait encore quelques restes depuis le temps de Melchisédech et des Jébuséens. 2. Esdr. 3. 6. c. 12. 28.

Porta vallis : La porte de la vallée, qui était du côté de l'Occident près d'une vallée remplie de cadavres. Jer. 31. 40. On y jetait les corps de ceux qui avaient été exécutés sur le mont Calvaire. 2. Par. 26. 9. 2. Esdr. 2. v. 13. 15. Cette vallée était celle de Josaphat, et cette porte a été depuis appelée la porte d'or, *porta aurea.*

Porta sterquilinii : La porte des ordures, par laquelle on les faisait sortir de la ville, du côté de l'Occident. 2. Esd. 3. 13. Elle est appelée, *porta stercoris*, c. 2. 13.

Porta fontis : La porte de la fontaine, auprès de laquelle était la fontaine de Siloé. 2. Esd. 3. 15.

Porta aquarum : La porte des eaux du côté du Levant, ainsi appelée, parce que c'était par cette porte que les Nathinéens apportaient l'eau dont on se servait dans le Temple. 2. Esd. 3. 16. Cette porte était vis-à-vis du milieu du palais.

Porta equorum : La porte des chevaux, par laquelle on menait abreuver les chevaux. 2. Esdr. 3. 28.

Porta judicii ou *judicialis :* La porte du jugement où se rendait autrefois la justice. Elle était près de la porte des troupeaux, et ne conduisait point hors la ville. 2. Esd. 3. 30. Il semble que c'est celle qui s'appelle, *porta custodiæ*, c. 12. 38.

Porta Ephraim : La porte d'Ephraïm. 2. Esdr. 12. 38. 4. Reg. 14. 13. C'était par cette porte que ceux de la Tribu d'Ephraïm entraient dans la ville. *Vatab.*

Porta Benjamin : La porte de Benjamin qui conduisait à cette Tribu. Jerem. 20. 2. c. 37. 12. c. 38. 7. Zach.

Porta anguli : La porte des angles. 4. Reg. 14. 13. 2. Par. 26. 9. Jer. 31. v. 38. 40. Zach. 14. 10. *Porta fundamenti.* 2. Par. 23. 5. Voy. FUNDAMENTUM.

2° Une ville, ou les forteresses d'une ville, parce qu'ordinairement elles sont bâties sur les portes. Gen. 22. 17. *Possidebit semen tuum portas* (πόλις) *inimicorum suorum :* Votre postérité s'emparera des villes de ses ennemis. c. 24. 60. Ps. 82. 6. Isa. 60. 18. Jer. 14. 2. Ezech. 26. 2. Heb. 13. 12.

Aperire ou *pandere portas*, signifie, Abattre et ruiner les fortifications d'une ville, comme quand les ennemis s'en rendent maîtres. Nah. 2. 6. *Portæ fluviorum apertæ sunt :* Les remparts qui étaient sur le Tigre ont été ruinés par l'inondation de ce fleuve. c. 3. 13. Zach. 11. 1.

Descendere ad portas : Entrer dans les villes, et en sortir librement. Judic. 5. 11. *Tunc descendit populus ad portas :* Pour lors le peuple est entré dans les villes, et en est sorti librement. On peut l'entendre des villes ennemies dont le peuple s'était rendu maître.

Ingredi portas : Se rendre maître de la ville, être victorieux de son ennemi. Isa. 13. 2. *Ingrediantur portas duces :* Que les princes s'en rendent maîtres. Thren. 4. 12. Abd. v. 11.

3° Le lieu de justice, l'audience appelée de ce nom, parce que c'était autrefois à l[a porte] de la ville qu'on plaidait et qu'on ren[dait la] justice. Deut. 16. 18. *Judices et Magi[stratus] constitues in omnibus portis* (πόλις) *tuis* [: Vous] établirez des juges et des magistrat[s dans] tous les lieux de justice. Prov. 22. 22. [*Ne*] *conteras egenum in porta :* N'opprime[z point] dans le jugement celui qui n'a rien, e[t ne pren]rez point avantage de son impuissanc[e pour] l'accabler. Job. 5. 4. Prov. 24. 7. Voy. [...]IRE. Ps. 126. 5. D'où vient,

Sedere in porta : Rendre la justice. J[...] 7. *Rex sedebat in porta Benjamin :* [...] rendait la justice à la porte de Benjam[in ...] 68. 15. C'étaient les vieillards qui jug[eaient] les affaires. Thren. 5. 14. *Senes defece[runt de] portis :* Il n'y a plus de vieillards pour [rendre] la justice.

4° Les assemblées s'appellent de ce [nom] parce qu'elles se faisaient aux porte[s de la] ville. Prov. 31. 20. *Nobilis in portis vi[r ejus :]* Son mari sera considérable dans l'ass[emblée] des juges. Isa. 29. 21. Comme les Is[raélites] travaillaient tous à l'agriculture, qua[nd ils] revenaient le soir, ils s'arrêtaient aux [portes] de la ville où ils traitaient de leurs af[faires.] Gen. 23. 10. Ruth. 4. 1. etc. Ainsi, Am[os. 5.] 10. *Odio habuerunt corripientem in* [...] Ils ont haï celui qui les reprenait da[ns les] assemblées publiques. Cela peut s'ent[endre] ou des juges que les prophètes ou que[lqu'un] d'entre eux reprenait de leur idolâtrie [et de] leurs injustices, ou au peuple qui ne [pou]vait souffrir les avertissements que le[s] juges leur donnaient. D'où vient,

Laudare in portis : Louer en pleine a[ssem]blée. Prov. 31. 31. Ps. 9. 15.

Sedere in porta : Etre assemblé pou[r trai]ter d'affaires. Jer. 39. 3. *Sederunt in* [*porta*] *media :* Ils s'assemblèrent.

5° La force, la puissance. Matth. 1[6. 18.] *Portæ inferi non prævalebunt adversu[s eam :]* Toute la puissance de l'enfer et de Sa[tan ne] prévaudra point contre l'Eglise. Cett[e puis]sance renferme les artifices du dém[on, la] violence des persécutions, les impostu[res des] faux docteurs, et la malice des héréti[ques,] enfin tout le royaume du diable, et t[out ce] que saint Paul appelle les remparts qu['il op]pose aux armes puissantes dont Dieu [s'est servi] pour défendre son Eglise. 2. Cor. 10. [...] dic. 5. 8. Ainsi, *Portæ mortis*, ou *inferi* [: Les] portes de la mort, ou de l'enfer; c'est l[e pou]voir, et pour ainsi dire, la gueule de la [mort.] Ps. 9. 15. *Qui exaltas me de portis m[ortis :]* Vous qui m'avez tiré d'un très-grand [dan]ger. Ps. 106. 18. D'où vient, *Vadere ad* [*portas*] *inferi :* Mourir, tomber au pouvoir [de la] mort. Is. 38. 10. *Vadam ad portas i[nferi.]* mais *portæ mortis*, signifie quelquefo[is les] lieux souterrains fort profonds. Job. [38. 17.] *Numquid apertæ sunt tibi portæ morti[s :]* [Les] lieux les plus profonds de la terre vou[s ont-]ils été ouverts ? Dieu interroge Job s'il [a pé]nétré ce qui est caché au fond de la ter[re, où] on met ordinairement les morts ; *Gr.* [...] ouvrira-t-on par crainte les portes [de la] mort, et les portiers de l'enfer ont ils é[té sai]sis de frayeur en vous voyant ?

6° Les bornes de la juridiction. Exod. 20. 10. *Qui est intra portas tuas* : Qui est dans le ressort de votre juridiction. Deut. 5. 14. c. 14. v. 21. 27. 29. etc. La métaphore est tirée des portes qui renferment les villes.

7° Ouverture, entrée de quelque chose. Job. 41. 5. *Portas vultus* (πρόσωπον) *ejus quis aperiet?* Qui est-ce qui entreprendrait d'ouvrir la gueule de la baleine? *Portas vultus; i. e. rictus oris.*

8° Une maison, un palais. 2. Reg. 15. 2. *Absalom stabat juxta introitum portæ:* Absalon se tenait à l'entrée du palais. Isa. 28. 6. *Revertentibus de bello ad portam;* Chald. *in domum suam* : Ceux qui retourneront de la guerre dans leurs maisons : comme aujourd'hui on appelle la Porte, le palais du sultan ou du Grand Turc.

9° Conduite, manière de vie. Matth. 7. v. 13. 14. *Intrate per angustam portam.* La porte étroite est une vie sainte et réglée qui ne se passe point sans beaucoup de mortifications et de contradictions : mais *Lata porta,* La porte large, est la vie du monde agréable aux sens, et que la plupart suivent. Ce mot signifie en cet endroit la même chose que *via.* Le chemin à la vie éternelle est laborieux et difficile; celui qui conduit à la perte est aisé et facile. Voy. LATUS.

PORTARE, φέρειν, βαστάζειν. — Du Gr. φόρτος, fardeau, de φέρειν.

1° Porter un fardeau, ou quelque autre chose. Luc. 5. 18. c. 7. 14. *Qui portabant, steterunt* : Ceux qui portaient le cercueil, s'arrêtèrent. c. 10. 4. c. 22. 10. etc. Joan. 12. 6. *Fur erat, et loculos habens ea quæ mittebantur, portabat* : Judas, qui était larron, et qui gardait la bourse, portait l'argent qu'on y mettait. Quelques-uns croient que le mot βαστάζειν, signifie aussi *furari.* C'est ce que saint Augustin, *in Joan. Tract.* 50. semble dire par le mot *exportare* : *portabat? dit-il, an exportabat? Sed ministerio portabat, furto exportabat.* De là vient,

Portare : Transporter par mer. 3. Reg. 10. 11. Job. 9. 26. Prov. 31. 14.

Portare aliquem : Porter son fruit : être enceinte d'un enfant. Luc. 11. 27. *Beatus venter qui te portavit* : Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté. Job. 3. 10. 2. Mac. 7. 27.

Portare animam in manibus. Voy. MANUS.

Portare calceamenta. Voy. CALCEAMENTUM.

Portare Deum : Porter Dieu dans son corps; c'est lui être entièrement assujetti pour ne mouvoir son corps que selon sa volonté. La métaphore se tire des montures qui portent leur homme qui les règle à son gré. 1. Cor. 6. 20.

Portare diadema : Porter le diadème, exercer la royauté. Eccli. 11. 5. *Insuspicabilis portavit diadema* : Tel a porté le diadème auquel on n'aurait jamais pensé. 1. Mac. 8. 14.

Portare Ephod : Exercer les fonctions sacerdotales. Voy. EPHOD.

Portare gladium. Voy. GLADIUS.

Portare gloriam : Etre couronné de gloire. Zach. 6. 13.

Portare imaginem alicujus : Ressembler à quelqu'un. 1. Cor. 15. 49. *Sicut portavimus* (φέρειν) *imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis.* Voy. IMAGO.

Portare manipulos. Voy. MANIPULUS.

Portare scuta, ou *clypeos* : Porter les armes. 1. Par. 5. 18. c. 12. 24.

Portare stigmata. Voy. STIGMA.

2° Rapporter, publier, annoncer. Eccl. 10. 20. *Aves cœli portabunt* (ἀποφέρειν) *vocem tuam.* Voy. AVIS. n. 3. 2. Reg. 18. 27. Sap. 18. 16. Act. 9. 15. *Ut portet nomen meum coram gentibus.* Jésus-Christ avait choisi saint Paul pour publier son nom par toutes les nations, *c'est-à-dire* pour faire connaître partout sa doctrine et son Evangile.

3° Conduire, défendre, protéger. Exod. 15. 13. *Portasti* (παρακαλεῖν) *eum in fortitudine tua:* Dieu a conduit son peuple avec les marques d'une puissance toute divine dans sa demeure sainte; *c'est-à-dire* dans la terre qu'il lui avait promise, et où il voulait être honoré par un culte particulier, et par la protection qu'il lui a donnée; il l'y a comme porté de la manière que les aigles portent leurs aiglons sur leurs ailes. c. 19. 4. et avec la même tendresse qu'un homme porte son petit enfant entre ses bras. Deut. 1. 31. *Portavit* (τροφοφορεῖν) *te Dominus Deus tuus ut solet homo gestare filium suum.* Isa. 46. v. 3. 4. *Qui portamini* (αἴρειν) *a meo utero* : Vous que je porte dans mon sein; Hebr. *a me ab utero;* Gr. ἐκ κοιλίας, dès votre naissance. Voy. VULVA. Num. 11. 12. Isa. 63. 9. Ainsi, *Portare in manibus, in brachiis, in humeris suis, ad ubera, in utero,* c'est chérir tendrement, avoir un grand soin. Deut. 32. 11. Ps. 90. 12. Isa. 66. 12. Os. 11. 3. Matth. 4. 6. Luc. 4. 11. Voy. HUMERUS. A quoi se peut rapporter ce que dit Job. c. 9. 13. *Sub quo curvantur qui portant orbem:* Ceux qui gouvernent le monde, soit les anges, soit les princes, sont assujettis à Dieu, et plient sous sa puissance. Voy. CURVARE. Ainsi Hebr. 1. 3. *Portans omnia verbo virtutis suæ* : Jésus-Christ conserve et gouverne tout par sa puissance.

4° Soutenir, supporter. Act. 15. 10 *Jugum quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus* : La circoncision et les cérémonies de la Loi sont un joug que nous ni nos pères n'avons pu porter. Eccli. 6. 26. *Porta illam:* Portez la sagesse, *c'est-à-dire* supportez ses règlements et sa discipline. Isa. 30. 27. Jer. 10. 19. c. 44. 22. De là vient :

Portare iniquitatem, ou *peccatum:* Se charger de la peine due aux péchés des autres, en être responsable. Exod. 28. 38. *Portabitque* (ἐξαίρειν) *Aaron iniquitates eorum* : Aaron, comme représentant Jésus-Christ, devait satisfaire à Dieu pour les fautes que les peuples commettaient dans leurs sacrifices. Lev. 10. 17. c. 16. 22. Num. 18. v. 1. 23. Isa. 54. 4. Ezech. 4. 5. Ainsi, quand Saül dit à Samuel, 1. Reg. 15. 25. *Porta, quæso, peccatum meum* : Hebr. *tolle*, Gr. ἆρον, Pardonnez, ou obtenez-moi le pardon de ce péché.

Soit être coupable d'iniquité et en être puni. Levit. 5. 1. *Nisi indicaverit, portabit* (λαμβάνειν) *iniquitatem suam* : S'il ne rend pas té-

moignage, il sera coupable d'iniquité. c. 17. 16. c. 19. 8. Num. 9. 13. etc. De même aussi *Portare malum*, porter la peine de quelque chose. Prov. 9. 12. *Portare* (ἀντλεῖν) *mercedes iniquitatis :* Porter la peine de son iniquité. Eccli. 30. 20. *Portare judicium :* Porter sa condamnation, être puni. Gal. 5. 10. mais 2. Petr. 2. 11. c'est *inferre*. Voy. JUDICIUM, n. 4.

Ainsi, *Portare confusionem, ignominiam, opprobrium :* Etre chargé de la confusion que l'on mérite. Ezech. 16. v. 5. 2. 54. 58. etc.

Portare iram Domini : Souffrir patiemment les peines dont Dieu châtie. Mich. 7. 9.

Portare pondus. Voy. PONDUS. PORTARE ONUS. Voy. ONUS.

5° Soulager, alléger les peines. Gal. 6. 2. *Alter alterius onera portate*. V. ONUS. Matth. 8. 17. *Ægrotationes nostras portavit*. Voyez ÆGROTATIO.

6° Etre capable de quelque chose, la comprendre, l'entendre. Joan. 16. 12. *Non potestis portare modo :* Vous ne pouvez les comprendre maintenant. La métaphore est tirée des enfants qui ne sont point capables de digérer des viandes solides.

PORTARIUS. I. — 1° Portier, qui garde la porte du temple; du nombre des lévites. 1. Par. 16. 42. *Filios Idithun fecit esse portarios* (εἰς τὴν πύλην) : Pour les fils d'Idithun, le roi les établit portiers. Voy. JANITOR.

2° Garde d'une porte, qui est en garde. 4. Reg. 7. 11. *Ierunt ergo portarii* (θυρωρός) *et nuntiaverunt in palatio regis intrinsecus:* Les gardes de la porte allèrent au palais du roi, et ils firent entendre cette nouvelle à ceux du dedans.

PORTENDERE. — De *porro ostendere*, Montrer de loin.

Présager, porter présage, être un signe ou un présage de l'avenir. Zach. 3. 8. *Viri portendentes sunt :* Zacharie, Aggée, Zorobabel, et les autres amis du grand pontife Jésus, étaient par leurs paroles et leurs actions les prophètes et les figures des grands mystères que Dieu devait accomplir dans la fin des temps pour l'établissement de son Eglise. Hebr. *Viri prodigiorum*, ce qui se peut prendre pour des hommes qui connaissaient les choses futures par la révélation de Dieu, conformément à l'interprétation des Septante, *Portentorum spectatores* (τερατοσκόποι) : Qui contemplent les prodiges par lesquels Dieu leur fait connaître l'avenir.

PORTENTUM, I; τέρας. — De *portendere*.

1° Un prodige, une chose surprenante et extraordinaire dans la nature, qui est quelquefois un présage de quelque chose à venir. Heb. 2. 4. *Contestante Deo signis et portentis, et variis virtutibus:* Dieu a rendu témoignage à son Evangile par les miracles, par les prodiges, et par les différents effets de sa puissance. Deut. 4. 34. c. 7. 19. c. 13. 1. etc. D'où vient *Esse in signum et portentum :* Servir de prodige et de présage de l'avenir. Isa. 8. 18. c. 20. 3. Ezech. 12. v. 6. 11. 24. v. 24. 27.

2° Idole, figure monstrueuse d'une fausse divinité. Jer. 50. 38. *In portentis* (νῆσος, *insula*) *gloriantur :* Ils se glorifient dans des idoles monstrueuses; Heb. *Terrores* ou *terricula :* Ces idoles sont appelées *des épouvantails*, parce qu'ils causent de la terreur à ceux qui les honorent : ce même mot est rendu par celui d'*idolum*, 1. Reg. 31. 9. et 1. Par. 10. 9.

PORTICUS, US, στοά. — De *porta*, parce que tout y est ouvert; galerie, allée.

Une galerie, un portique un vestibule Joan. 5. 2. *Est Jerosolymis probatica piscina... quinque porticus habens :* Il y avait cinq galeries autour de cette piscine. Ezech. 42. v. 3. 5. c. 46. 23. etc. Il y avait à Jérusalem quelques galeries dont l'Ecriture fait mention.

Porticus Salomonis. Joan. 10. 23. Act. 3. 11. c. 5. 12. La galerie de Salomon, ainsi appelée parce que, dans le second temple, elle avait été faite sur le modèle de celle que Salomon avait fait bâtir dans le premier temple. 3. Reg. 6. 3. *Porticus* (Heb. αἰλάμ) *erat ante templum viginti cubitorum longitudinis :* Il y avait une galerie devant le temple de vingt coudées de long. c. 7. 6. 1. Par. 28. 11. 2. Par. 3. 4. c. 8. 12. c. 29. 7. Elle est appelée *Porticus Domini*. c. 15. 18. *Porticus templi Domini*. c. 29. 17. *Porticus domus*. 3. Reg. 7. 12.

Porticus solii : La galerie du trône. 3. Reg. 7. v. 7. 12. *Porticum* (αἰλάμ) *quoque solii, in qua tribunal est, fecit, et domuncula in qua sedebatur ad judicandum, erat in media porticu :* Il y avait au milieu de la galerie un parquet où était son lit de justice.

Les galeries des maisons royales. 3. Reg. 7. v. 6. 8.

PORTIO, NIS ; μοῖρα, μερίς, μέρος. — De *pars, tis*, quasi *partio*.

1° Portion, partie de quelque chose. 2. Mac. 8. 30. *Æquam portionem debilibus, pupillis et viduis, sed et senioribus facientes :* Ils partagèrent également entre les malades, les orphelins, les veuves et même les vieillards.

2° Portion *ou* part qui revient à quelqu'un. Luc. 15. 12. *Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit :* Mon père, donnez-moi la part qui me doit revenir de votre bien. Levit. 7. 33. 1. Mac. 10 30. D'où vient *Portionem ponere cum aliquo :* Etre compagnon de quelqu'un, faire société avec lui. Ps. 49. 18. *Cum adulteris portionem tuam ponebas :* Vous faisiez société avec les adultères.

3° Le partage de quelqu'un, ce qu'il chérit le plus, à quoi il se plaît particulièrement. Ps. 118. 57. *Portio mea, Domine, dixi custodire legem tuam :* Ma plus grande satisfaction est de garder votre loi. Ainsi Dieu est le partage des fidèles. Ps. 141. 6. *Tu es spes mea, portio mea in terra viventium ;* et les fidèles sont le partage et la chère portion de Dieu. Jer. 12. 10. *Dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis*. Les Chaldéens avaient ruiné la Judée que Dieu avait choisie. 2. Mac. 14. 15.

PORTIUS, I. — Portius, nom d'homme. Act. 24. 27. *Accepit successorem Felix Portium* (Πόρκιος, *Porcius*) *Festum :* Félix eut pour successeur Portius Festus. Voy. FESTUS. D'autres écrivent *Porcius*, conformément au grec. Ce mot vient du mot latin

u du grec πόρκος, *rete piscatorium ;*
: πορκεύς, *piscator.*
S, us ; λιμὴν, ένος.— De πόρος, *trans-*
θμὸς, port, asile.
re, un port de mer. Ps. 106. 30.
os in portum voluntatis eorum : Il
uits dans le port qu'ils souhaitaient.
4. 5. *Accepit Joppen in portum :* Il
maître de Joppé pour servir de port
ıx Juifs. Act. 27. 12. etc. D'où vient
bus morari : Habiter la côte de la
ppliquer à la navigation. Judic. 5.
habitabat in littore maris, et in
(αἰγιαλός) *morabatur :* Aser habitait
e la mer.
RE ; αἰτεῖν. — De *Bakas*, la même

ıander, faire une demande. Eccli.
ec prior poscas bibere : Ne deman-
e premier à boire. Joan. 4. 9. c. 11:
vient *Poscere rationem de re aliqua :*
r compte à quelqu'un de quelque
Petr. 3. 15. *Parati semper ad satisfa-*
mni poscenti vos rationem de ea quæ
st spe : Soyez toujours prêts de ré-
our votre défense à tous ceux qui
anderont compte de l'espérance que
z.
uérir exiger. Esth. 16. 9. *Ut reipu-*
cit utilitas : Selon que l'exige l'uti-
en public.
ONIUS, I ; ποσειδόνιος, *Potum præbens.*
éputé de Nicanor. 2. Mac. 14. 29.
Posidonium, et Theodotium, et
ı, ut darent dextras et acciperent :
ı devant Posidonius, Théodotius et
, pour présenter et recevoir des pro-
de paix.
; δύνασθαι. — De *pote* et de *esse ;* de
ı, *possum.*
voir, ce qui se dit de ce qui se peut
ım. 12. 18. *Si fieri potest :* On ne
toujours avoir la paix avec tous les

ir du crédit et de l'autorité, pouvoir
que chose. 1. Reg. 26. 25. *Potens*
Vous deviendrez fort puissant. 1.
0. *Potens poterit adversum nos :* Il
ıra contre nous ; d'où vient *Potens,*
, qui a le pouvoir. Matth. 3. 9. *Po-*
Deus de lapidibus istis suscitare filios
Dieu peut faire naître de ces pierres
les enfants à Abraham. Luc. 3. 8.
12. Rom. 4. 21. c. 11. 23. etc. Ainsi
5. *Audient verba mea quoniam po-*
Ils écouteront mes paroles, parce
ınt eu la force de se faire entendre ;
Gr. *Quoniam suaves fuerunt,* ἡδύνθη-
uerunt.
valoir, l'emporter. Ps. 128. 2. *Sæpe*
erunt me a juventute mea, etenim
erunt mihi, i. e. *non prævaluerunt:*
depuis ma jeunesse souvent atta-
s ils ne l'ont point emporté sur moi.
on posse ad aliquid : Ne pouvoir at-
quelque chose, ne pouvoir y par-
. 138. 6. *Confortata est, et non pote-*
ı : La conduite de la sagesse de Dieu
rée, qu'on n'y peut atteindre. Ainsi

Ps. 39. 13. *Non potui ut viderem ;* Hebr. *ad videndum.* Si on l'entend de Jésus-Christ, les péchés dont ils s'est chargé sont en si grand nombre qu'il ne les pouvait reconnaître : manière de parler, pour marquer qu'ils étaient sans nombre. Si on l'explique de David, il dit que les peines qu'il souffre pour ses iniquités semblent l'accabler, jusqu'à le jeter dans l'abattement.

4° Se porter à quelque chose de tout son pouvoir. Jer. 3. 5. *Fecisti mala et potuisti :* Vous avez commis toutes sortes de crimes, et vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir.

Mais ce mot se prend dans l'Ecriture en bien des manières, et l'on dit qu'une chose se peut faire, *ou* plutôt ne se peut pas faire en plusieurs façons. Voy. IMPOSSIBILE.

1° faute de disposition ou de courage. Matth. 26. 40. *Non potuistis una hora vigilare mecum ?* 1. Cor. 3. 2. *Lac vobis potum dedi, non escam : nondum enim poteratis (ferre), sed nec nunc quidem potestis :* Je ne vous ai nourris que de lait, et non de viandes solides, parce que vous n'en étiez pas capables ; et à présent même vous ne l'êtes pas encore. Heb. 5. 2. c. 7. 25. Act. 27. 45. Ainsi, être prêt ou tout disposé à faire quelque chose. Matth. 20. 22. c. 26. 61. Marc. 10. 39.

2° Ce qui se fait rarement. Marc. 3. 23. *Quomodo potest Satanas Satanam ejicere ?* Comment Satan peut-il chasser Satan ? Matth. 5. 14.

3° Ce qui n'est point à propos, ce qui n'est point juste ou raisonnable. Matth. 9. 15. *Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus ?* Les enfants de l'époux peuvent-ils être dans la tristesse et dans le deuil tandis que l'époux est avec eux. Act. 4. 20. *Non possumus quæ vidimus et audivimus non loqui :* Nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et entendues. Marc. 6. 5. *Non poterat ibi virtutem ullam facere :* Il ne pouvait y faire aucun miracle, *c'est-à-dire,* il n'était pas à propos qu'il en fît, à cause de leur incrédulité et de la disposition de leur cœur, qui les empêchait de recevoir les grâces de Dieu. Gen. 18. 17. Marc. 9. 22. Luc. 16. 2. Joan. 5. 19. c. 9. 4.

4° Ce qui ne se peut faire qu'avec beaucoup de répugnance. Gen. 37. 4. *Oderant eum nec poterant ei quidquam pacifice loqui :* Ils le haïssaient, et ne lui pouvaient parler sans aigreur. Luc. 11. 7. *Non possum surgere :* Je ne puis me lever.

5° Ce qui ne se peut faire par les causes naturelles, mais ce que Dieu peut faire. Jer. 13. 23. *Si mutare potest Æthiops pellem suam, et vos poteritis bene facere :* Si un Ethiopien peut changer sa peau, vous pourrez aussi faire le bien. Joan. 12. 39. 1. Cor. 2. 14.

6° Ce qui ne se peut point faire absolument. 2. Tim. 2. 13. *Negare seipsum non potest :* Il ne peut pas se contredire soi-même. Matth. 6. 24. Joan. 1. 45. c. 6. 44. etc.

7° Ce qui ne se peut pas, parce qu'il est défendu par une puissance supérieure. Gen.

19. 22. *Non potero facere quidquam donec ingrediaris illuc :* Je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que vous y soyez entré. Deut. 12. 17. *Non poteris comedere in oppidis tuis :* Vous ne pourrez manger dans vos villes les dîmes de froment, etc. c. 17. 15. c. 22. 19. c. 24. 4.

8° Ce qui ne se peut, parce qu'il est injuste et honteux. Genes. 39. 9. *Quomodo possum hoc malum facere, et peccare in Dominum meum ?* Comment pourrais-je commettre un si grand crime, et pécher contre moi ?

9° Ce qui ne se peut faire par la crainte du danger. 2. Reg. 17. 17. *Non poterant videri, aut introire civitatem :* Jonathas et Achimaas n'osaient se montrer ni entrer dans la ville ; ils attendaient hors de la ville l'ordre de Sadoc leur père, pour en donner avis à David.

POSSIBILIS, E ; δυνατός.—De *posse.*

1° Possible, qui peut être, qu'on peut faire. Matth. 19. 26. *Apud Deum omnia possibilia sunt:* Dieu peut faire tout ce qui se peut faire, non pas tout ce qu'on se peut imaginer, où il y a de la contradiction. Marc. 10. 27. c. 14. 36. Luc. 18. 27. Ainsi, tout est possible à celui qui croit, parce qu'il n'y a rien que la foi ne puisse obtenir du Tout Puissant. Marc. 9. 22. *Omnia possibilia sunt credenti.*

2° Ce qui peut arriver par le soin des hommes. 2. Mac. 3. 6. Act. 20. 16. *Festinabat, si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes faceret Jerosolymis :* Il se hâtait pour être, s'il était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

POSSIBILITAS, TIS. — Pouvoir, faculté. 2. Esdr. 5. 8. *Nos redemimus fratres nostros Judæos... secundum possibilitatem* (ἑκούσιον) *nostram :* Nous avons racheté les Juifs nos frères, selon nos moyens.

POSSIDERE ; κτᾶσθαι.—De *potis* et de *sedere*; i. e. *posse sedem suam alicubi collocare.*

1° Posséder quelque chose, en avoir la jouissance et la propriété. Luc. 14. 33. *Omnis ex vobis qui non renuntiat omnibus quæ possidet non potest meus esse discipulus:* Quiconque d'entre vous ne renonce pas à ce qu'il possède ne peut être mon disciple. Matth. 5. 4. *Ipsi possidebunt terram.* V. HÆREDITARE. c. 18. 29. c. 25. 34. etc. Ainsi, Prov. 8. 22. *Dominus possedit me :* Le Seigneur m'a possédée avant que d'avoir donné l'être à toutes choses, *c'est-à-dire,* J'ai demeuré de toute éternité dans le sein de mon Père : ce qui fait voir la divinité du Fils, et l'égalité avec le Père ; *Sept.* ἔκτισατο ; *creavit me :* ce que l'on entend de la Sagesse incarnée.

Possidere cor : Posséder le bon sens, être maître de soi-même. Eccli. 51. 28. *Possedi cum ipsa cor ab initio :* J'ai dès le commencement possédé mon cœur avec elle ; *c'est-à-dire,* que d'abord qu'il avait commencé à s'appliquer à la recherche de la sagesse, il était devenu sage et prudent. V. COR.

Possidere filium : Avoir un enfant. Genes. 4. 1. *Possedi hominem per Deum :* J'ai un enfant par la grâce de Dieu. V. CREARE.

Possidere mendacium. V. MENDACIUM.

Possidere stultitiam : Avoir la folie pour son partage. Prov. 14. 18. *Possidebunt* (μερίζεσθαι) *parvuli stultitiam.* V. PARVULUS. V. CORRUPTIO.

Possidere terram (κληρονομεῖν). V. HÆREDITARE.

Possidere ventos : N'avoir rien. Prov. 11. 29. V. VENTUS.

2° Acquérir, obtenir, avoir. Matth. 10. 9. *Nolite possidere aurum :* N'acquérez point d'or : ce qui est rendu par le mot *tollere,* αἴρειν, Marc. 6. 8. Luc. 4. 3. *Nihil tuleritis :* Ne prenez ou ne préparez rien. Eccli. 6. 7. *Si possides amicum, in tentatione posside eum :* Si vous voulez avoir un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé. Prov. 4. v. 5. 7. Eccli. 29. 8. Act. 1. 18. *Possedit agrum :* Judas s'est acquis un champ avec son argent : ce qui se dit à cause de l'événement ; comme on dit, *Malum quærere,* ou *accersere.* Ainsi, *Possidere animam :* Gagner, sauver son âme. Luc. 21. 19. *In patientia vestra possidebitis animas vestras ;* Græc. *possidete :* C'est par la patience que vous obtiendrez le salut de votre âme. *Possidere animam,* c'est la même chose que *Invenire, salvam facere, vivificare.* Matth. 10. 39. c. 16. 25. Luc. 17. 33. Ainsi, Jer. 13. 1. *Posside tibi lumbare lineum :* Achetez-vous une ceinture.

3° Tâcher d'avoir, travailler à acquérir. Prov. 4. 7. *Principium sapientiæ, posside sapientiam :* Ce que la sagesse demande principalement, c'est que l'on travaille à l'acquérir. v. 5. *Posside sapientiam, posside prudentiam.*

4° Se rendre maître de quelqu'un ou de quelque chose, s'en emparer. Gen. 22. 17. *Possidebit* (κληρονομεῖν) *semen tuum portas inimicorum suorum :* Votre postérité se rendra maître des villes de ses ennemis. c. 24. 60. 3. Reg. 15. 19. *Occidisti, insuper et possedisti:* Vous avez tué Naboth, et de plus, vous vous êtes emparé de sa vigne. Ps. 68. 37. Ps. 108. 44. etc. Isa. 14. 2. Ezech. 22. 15. Hab. 1. 6. Ainsi, Ps. 138. 13. *Tu possedisti renes meos :* Vous avez en votre pouvoir toutes mes affections, et vous les connaissez à fond. V. RENES. Ce qui se dit par abus des choses inanimées. Job. 3. 6. *Noctem illam tenebrosus turbo possideat* (ἀποφέρειν) : Qu'un tourbillon ténébreux règne dans cette nuit. c. 10. 16. Isa. 21. 3. c. 33. 14.

5° Prendre, posséder par confiscation. 3. Reg. 21. 15. *Posside vineam Naboth :* Prenez pour vous la vigne de Naboth ; Naboth ayant été condamné comme criminel, son bien devait être confisqué.

6° Garder, conserver. 1. Thess. 4. 4. *Ut sciat unusquisque vestrum vas suum* (i. e. *corpus*) *possidere in sanctificatione :* Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement ; si l'on prend le mot *vas* pour la femme, le mot *possidere* se prend dans la première signification. V. VAS.

7° Défendre, protéger, entretenir, chérir comme son héritage. Exod. 15. 16. *Populus iste quem possedisti.* Psal. 73. 2. Ezech. 22. 16. Ainsi. Psal. 78. 11. *Posside filios mortificatorum ;* Gr. περιποίησαι Conservez avec soin. Hebr. *Reserva, fac esse superstites.*

ssocier, faire entrer en partage. A-
12. *Ut possideant* (ἐκζητεῖν, *Requirere*)
is Idumææ et omnes nationes : Afin que
ui s'appelleront *le peuple de Dieu*,
entrer dans le corps dont ils seront
ùmes les membres, ceux que Dieu
à, *ou* de l'Idumée, *ou* de toutes les au-
tions, pour ne faire tous ensemble
iiême peuple de Dieu, et une même
de Jésus Christ. V. Act. 15. 17.
:heter. Jérem. 32. 8. *Posside agrum*
Achetez mon champ. v. 15. 43. c. 13.
: *tibi lumbare lineum :* Achetez-vous
nture de lin. V. LUMBARE.
SESSIO, NIS; κτῆσις.—1° Possession,
ité, jouissance *ou* usage de quelque
Gen. 13. 2. *Erat dives valde in pos-*
e auri et argenti : Il était extrêmement
et il avait beaucoup d'or et d'argent.
. *Dabo tibi et semini tuo omnem terram*
n in possessionem æternam : Je vous
ai à vous et à votre race toute la terre
naan pour la posséder pour jamais. c.
). 18. 20. c. 48. 4. c. 49. 30. c. 50. 13.
v. 5. 45. etc.

ossession, terre, héritage, domicile.
45. *Possessiones* (κτῆμα) *et substantias*
ant : Ils vendaient leurs terres et leurs
Gen. 47. 11. *Joseph patri et fratribus*
dit possessionem (κατάσχεσις) *in opti-*
æ loco : Joseph donna à son père et
ères le domicile dans le pays le plus
de l'Egypte. c. 48, 6. Levit. 25. v. 10.
33. 41. Num. 24. 18. c. 26. v. 54. 62. etc.
i, le pays *ou* le royaume d'un prince,
le *sa possession*. Psal. 104. 21. *Consti-*
n principem omnis possessionis (κτή-
suæ : Il l'établit prince de tout son
ne. Ps. 2. 8. *Dabo tibi gentes hæredi-*
tuam, et possessionem tuam terminos
Je vous donnerai les nations pour
héritage, et j'étendrai votre royaume
aux extrémités de la terre; je vous
égner par tout le monde.
, était la possession et le partage des
s. Ezech. 44. 28. *Ego enim possessio*
μία) *eorum :* Je suis leur partage.
10. 9. Jos. 14. 3. Comme les Israélites
: la possession et le partage de Dieu.
i. 4. *Elegit Israel in possessionem* (πε-
ριος) *sibi :* Le Seigneur a choisi Israël
tre sa possession et son partage; Hebr.
Segulla); ce qui signifie ce qu'on es-
e plus cher et de plus précieux. V.
IUM.

es biens, les richesses. Job. 1. v. 3. 10.
sio (κτῆνος) *ejus crevit in terra :* Ses
se multiplièrent de plus en plus. Gen.
. c. 30. 29. Eccl. 5. 1. Matth. 19. 22.
10. 22. etc. Ainsi, Ps. 103. 24. *Impleta*
ra possessione tua : La terre est pleine
richesses et de vos biens.
hoare possessionem : Commencer d'éta-
maison. Eccli. 36. 26. *Qui possidet*
em bonam, inchoat possessionem : Celui
une femme vertueuse, commence d'é-
sa maison.
e qui revient à quelqu'un, ce qui se fait
à son avantage. Job. 36. 33. *Annuntiat de ea*
amico suo, quod possessio ejus sit : Dieu fait
connaître à ceux qu'il aime, que c'est pour
leur usage qu'il fait paraître la lumière.

5° Acquisition, achat. Jer. 32. v. 11. 12. 16.
Accepi librum possessionis : J'ai pris le con-
trat d'acquisition. Voy. LIBER.

POSSESSIUNCULA, Æ.—Un petit héritage,
un petit bien. Levit. 25. 25. *Si attenuatus*
frater tuus vendiderit possessiunculam (κατάσ-
χεσις) *suam, et voluerit propinquus ejus, potest*
redimere quod ille vendiderat : Si votre frère
étant devenu pauvre, vend le petit héritage
qu'il possédait, le plus proche parent pour-
rait, s'il veut, racheter ce qu'il a vendu.

POSSESSOR, IS; κτήτωρ.—1° Possesseur,
qui possède. Eccl. 5. 10. c. 7. 13. *Hoc plus*
habet eruditio et sapientia (*quam pecunia*) *quod*
vitam tribuunt possessori suo : La sagesse et
la science sont infiniment préférables aux ri-
chesses, puisqu'elles donnent à l'esprit une
vie beaucoup plus noble que celle du corps.
Levit. 25. 28. Act. 4. 34. D'où vient *Possessor*
cordis ou *mentis :* Qui se possède, qui est
maître de lui-même. Prov. 15. 32. *Qui Ac-*
quiescit increpationibus, possessor est cordis :
Celui qui reçoit bien les réprimandes, est
sage. c. 19. 8. A quoi sont opposés *excors* et
amens : Etourdi, insensé.

2° Seigneur, Maître, Souverain. Gen. 14.
22. *Levo manum meam ad Dominum meum*
possessorem cœli et terræ : Je jure par le Sei-
gneur, Maître du ciel et de la terre. Isa. 1. 3.
Jer. 49. 2. *Possidebit Israel possessores suos :*
Israël se rendra maître de ceux qui l'auront
maîtrisé. Le Prophète parle des Ammonites,
qui s'étant emparés de la Tribu de Gad, en
furent chassés, lorsque Judas Machabée
vainquit les Ammonites en plusieurs com-
bats, et les défit entièrement.

POST; μετά.—De *pone esse*, être après.

Cette proposition est rendue en Grec par
διά, avec le génitif. Matth. 26. 1. Act. 24. 17.
et ailleurs.

1° Après, depuis, ensuite, pour marquer
le temps. Act. 7. 37. *Post hunc exstitit Judas*
Galilæus : Judas de Galilée s'éleva après lui,
qui souleva les Juifs, lorsque se fit le dénom-
brement du peuple. Ainsi, il ne peut pas
avoir été après ce Théodas, qui se révolta
sous Cuspius Fadus, après la mort d'Agrippa;
mais bien après quelque autre de ce nom,
plus ancien que celui dont parle Josèphe,
l. 20. c. 2. C'est ce que reconnaît saint Jean
Chrysostome, *Hom.* 71. *in Matth. et* 58. *in*
Joan. Exod. 2. 1. *Egressus est post hæc*
vir : Quelque temps après. Ces paroles ont
rapport, non au mariage du père de Moïse,
mais à la naissance de Moïse même : car il
fallait que son père fût marié auparavant, et
qu'Aaron fût né avant ce cruel Edit du Roi.
Aussi, ces mots : *Quelque temps après*, ne sont
ni dans le Grec ni dans l'Hébreu. Eccli. 16.
30. *Post hæc*, Après cela; *sc.*, après la créa-
tion des cieux.

D'où vient, *Post aliquem*, Après la mort
de quelqu'un, pour marquer sa postérité.
Exod. 29. 29. *Vestem sanctam habebunt filii*
ejus post eum : Les enfants d'Aaron porte-

ront après sa mort ses saints vêtements. Gen. 18. 19. Deut. 10. 15. 2. Reg. 7. 12. 1. Par. 17. 11. Jer. 32. 18. Act. 7. 5. Ainsi, Jer. 50. 21. *Interfice quæ post eos sunt*; i. e. *filios ac nepotes :* Tuez leur postérité.

2° Dans, d'ici à. Matth. 27. 63. Marc. 8. 31. *Post tres dies resurgam :* Je ressusciterai trois jours après ma mort, *c'est-à-dire*, le troisième jour; comme c. 17. 22. Marc. 9. 30. c. 10. 34. etc. Genes. 40. 13. Deut. 31. 10. *Post septem annos :* La septième année. Matth. 26. 31. *Post triduum*; Gr. διὰ avec le génit. est rendu par *in*, c. 27. 40. *In triduo*, et Marc. 15. 29. *In tribus diebus*. Joan. 2. 16. et par διά, *per*. Marc. 14. 58. *Per triduum*. Cette façon de parler est un Hébraïsme qui vient de ce que les Hébreux se servent de la préposition ב, pour ἐν et pour μετά. Voy. Complere ou Consummare.

3° Après, derrière. Luc. 23. 26. *Imposuerunt illi crucem portare post* (ὄπισθεν) *Jesum :* Ils le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus. Gen. 22. 13. Isa. 57. 8.

Ainsi, *Post aliquem* est un Hébraïsme qui signifie : Suivre quelqu'un, lui être attaché. Jerem. 13. 27. *Væ tibi, Jerusalem, non mundaberis post me.* Ne travaillerez-vous point à vous purifier, en me suivant et m'adorant, au lieu des idoles? Apoc. 13. 3. *Admirata est universa terra post* (ὀπίσω) *bestiam :* Toute la terre étant dans une grande admiration, suivit la bête. Ezech. 16. 22. etc. C'est ce que signifie aussi, *De post aliquem*. Psal. 77. 70. *De post* (ἐξόπισθεν) *fœtantes accepit eum :* Il le prit de la suite des brebis. Dieu prit David pour être le pasteur de Jacob, lorsqu'il suivait les brebis et les conduisait : ce qui est exprimé. 2. Reg. 7. 8. *Ego tuli te de pascuis sequentem greges.*

De post tergum averti : Se retirer de la suite, abandonner. Soph. 1. 6. Voy. Tergum. D'où vient, *Ambulare, abire, ire, vadere*, et *esse post aliquem :* Suivre quelqu'un, le servir, l'honorer avec attachement. Isa. 45. 14. *Post* (ὀπίσω) *te ambulabunt*. Amos. 2. 4. Jer. 2. 5. Voy. Retro. Ainsi, Eccli. 31. 8. *Post aurum non abiit :* Il n'a point aimé l'argent.

Ire post tergum. Voy. Tergum. Ces façons de parler viennent de ce que les Hébreux mettent presque toujours le mot *achar*, *post*, avec le verbe *radaph*, *sequi*.

De cette signification viennent encore ces façons de parler impropres :

Abjicere, ou *projicere post tergum :* Abandonner, mépriser, n'avoir aucun égard. Voy. Tergum.

Avertere populum post se : Faire soulever le peuple, le retirer de l'obéissance de son prince pour se faire suivre. Act. 5. 37. *Avertit populum post se*. Voy. n. 1.

Clamare post aliquem : Suivre en criant. Matth. 15. 23. *Clamat post nos.*

Movere caput post aliquem : Insulter à quelqu'un, se moquer de lui. Isa. 37. 22. 4. Reg. 19. 21. Voy. Movere.

Relinquere post se benedictionem : Faire du bien, et s'apaiser après avoir puni rigoureusement. Joel. 2. 14. *Quis scit si convertatur et relinquat post se benedictionem?* Qui sait s'il ne se retournera point vers nous, et si, après nous avoir affligés, il ne nous comblera pas de ses bénédictions? Voy. Quis.

Requiescere post Dominum : Chercher son repos, en retournant à Dieu par la pénitence. 1. Reg. 7. 2. *Requievit omnis domus Israel post Dominum :* Toute la maison d'Israël chercha son repos, en retournant à Dieu par la pénitence; Hebr. *Lamentata est post Dominum.*

Venire post aliquem : Suivre quelqu'un pour être son disciple et s'y attacher. Matth. 4. 19. *Venite post me :* Suivez-moi. c. 16. 24. Marc. 1. 17. Luc. 9. 23. c. 14. 27.

4° Auprès. Gen. 35. 4. *Infodit ea subter terebinthum quæ est post urbem Sichem*, i. e. *prope :* Jacob les mit dans la terre sous un térébinthe qui est auprès de la ville de Sichem; Hebr. *cum.*

POSTEA; μετὰ ταῦτα, ἔσχατον, ὕστερον. — De *post*, et du pluriel *ea*.

1° Après, ensuite, après cela. Prov. 28. 23. *Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud illum :* Celui qui reprend un homme, trouvera grâce ensuite auprès de lui. c. 23. 21. Matth. 4. 2. c. 21. v. 29. 32. etc.

2° La postérité, les descendants. Ps. 48. 14. *Et postea* (μετὰ ταῦτα) *in ore suo complacebunt :* Leur conduite leur est un sujet de chute et de ruine, et cependant leur postérité la louera et la suivra avec plaisir; d'autres expliquent *postea*, par sa signification ordinaire. Ils ne laisseront pas de s'en vanter et de s'y complaire. L'Hébreu peut souffrir l'un et l'autre sens. Voy. Complacere.

POSTEAQUAM, et POSTQUAM. — De *post*, de *ea*, et de *quam*.

Après que, lorsque. Act. 27. 27. *Postquam decima quarta nox supervenit :* Quand la quatorzième nuit fut venue. Bar. 1. 9. Luc. 14. 29.

POSTHAC; μετὰ ταῦτα. — De *post* et de *hac* pour *hæc*.

Ensuite, dorénavant, à l'avenir. Heb. 4. 8. *Si eis Jesus requiem præstitisset, numquam de alia loqueretur posthac die :* Si Josué les avait établis dans un vrai repos, l'Ecriture ne parlerait pas ensuite d'un autre jour de repos.

POSTERI, orum; σπέρμα. — D'ὕστερος, qui s'est fait d'ὑπόστερος comme de προ, πρότερος.

1° La postérité, nos descendants; soit les enfants et les petits-fils; Genes. 21. 23. *Jura ergo ne noceas mihi et posteris meis stirpique meæ :* Jurez-moi donc que vous ne me ferez point de mal, ni à moi, ni à mes enfants, ni à ma race. Soit ceux de la même race qui doivent naître dans les temps à venir. c. 15. 4. *Dabo posteris tuis universas regiones has :* Je donnerai à votre postérité tous ces pays que vous voyez. Levit. 17. 7. c. 22. 3. c. 23. 43. etc.

2° La postérité, les hommes des siècles à venir. Tob. 2. 12. *Hanc autem tentationem permisit Dominus evenire illi, ut posteris* (κληρονομία) *daretur exemplum patientiæ ejus, sicut et sancti Job :* Dieu permit que cette tentation lui arrivât, afin que sa patience servît d'exemple à la postérité comme celle du saint homme Job. Judith. 5. 13.

[ERIOR, POSTERIUS, ORIS; σχατός. —
érieur, le dernier de deux, qui vient
in autre à l'égard du temps. Ruth. 3.
iorem misericordiam posteriore supe-
Cette dernière bonté que vous témoi-
asse encore la première. Ruth avait
né beaucoup de bonté et à l'égard de
iri, tandis qu'il vivait, et à l'égard de
e-mère, qu'elle avait voulu suivre, en
nnant sa patrie; mais elle témoignait
beaucoup de tendresse pour la mé-
le son mari, en souhaitant de lui don-
s enfants qui empêchassent que son
e fût éteint, et d'épouser pour cela,
ne la loi ordonne, un de ses proches
i. 1. Petr. 1. 11. *Prænuntians eas quæ
sto sunt passiones et posteriores glo-*
'Esprit de Dieu qui instruisait les pro-
de l'avenir, leur marquait le temps
raient arriver les souffrances de Jésus-
et la gloire qui les devait suivre. Ce
rias, au pluriel, est emphatique, pour
er les différentes manières dont Jesus-
a été glorifié après sa passion, dans sa
ction, dans son ascension, dans la
n du Saint-Esprit, dans la conversion
ntils.
riora pour *posterior status :* Le der-
at. 2. Petr. 2. 20. *Facta sunt eis poste-
eteriora prioribus :* Quand on se laisse
r de nouveau dans les corruptions du
après s'en être retiré, on entre dans
pire que le premier. Voy. NOVISSI-

ui est derrière, qui est de derrière. 3.
. 19. *Summitas throni rotunda erat in
osteriori* (ὄπισω) : Le haut de ce trône
nd par derrière. c. 6. 16. *Ad posterio-
rtem templi :* Au fond du temple; d'où
posteriora, le derrière de quelque
3. Reg. 7. 25. 2. Par. 4. 4. *Posteriora
) boum erant intrinsecus sub mari :*
derrière du corps était caché sous la
xod. 26. 12. Ps. 67. 14. *Posteriora* (με-
humeri) *dorsi ejus :* La queue et les
la colombe. Voy. PALLOR. D'où vient,
posteriora alicujus : Voir quelqu'un
rière. Gen. 16. 13. *Vidi posteriora vi-
me :* J'ai vu par derrière celui qui me
paraît qu'Agar ne vit l'ange qui lui
que quand il se retourna pour s'en
Ainsi, Exod. 33. 23. *Videbis posteriora*
ὀπίσω) : Vous me verrez par derrière.
, qui représentait Dieu, était si lumi-
t si éclatant, que Moïse ne pouvait le
e par derrière. Voy. FACIES DEI. Le
steriora est mis pour le nom substantif
endroits, et en d'autres. Voy. *Can.
sac. p.* 88. *n.* 2.
) qui est intérieur, le dedans. Exod.
*In oris quæ e regione sunt superhume-
t posteriora ejus aspiciunt :* Vous les
z aux deux côtés d'en bas du Rational,
gardent vers le bas de l'Ephod, vers ce
n est point exposé à la vue, *c'est-
vers* la partie intérieure et cachée
e derrière dans le corps de l'homme.
7. 66. *Et percussit inimicos suos in
ora* (τὰ ὀπίσω) : Dieu frappa les habi-
tants d'Azot d'hémorroïdes dans les parties secrètes du corps, *c'est-à-dire* dans l'anus : c'est ce qui est rapporté 1. Reg. 5. 6. *Percussit in secretiori parte natium Azotum et fines ejus.*

5° La postérité, les descendants. 3. Reg. 16. 3. c. 21. 21. *Demetam posteriora* (ὀπίσω) *tua, et interficiam de Achab mingentem ad parietem :* Je retrancherai votre postérité de dessus la terre, et je tuerai de la maison d'Achab jusqu'aux plus petits enfants et aux animaux.

POSTERITAS, TIS.—La postérité, nos descendants. Ruth. 4. 6. *Neque enim posteritatem familiæ delere debeo :* Je ne dois pas moi-même laisser éteindre ma famille. Ce parent n'était point obligé d'épouser la veuve du défunt, son proche parent, puisqu'il s'en trouvait un autre disposé à satisfaire à la loi, et à faire revivre le nom de ce parent défunt. Tob. 8. 9. c. 10. 4.

POSTERUS, A, UM; ἡ ἐπαύριον, ἡ ἐχομένη, *sup.* ἡμέρα. — Suivant, qui suit, qui vient après : *Postera dies :* Le jour suivant. Act. 10. 9. c. 14. 19. c. 21. 26. etc. D'où vient, *In posterum :* A l'avenir, désormais. Prov. 29. 11. *Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt et reservat in posterum* (κατὰ μέρος) : Le fou fait paraître d'abord tous ses sentiments, mais le sage ne parle qu'avec beaucoup de modération, et réserve toujours quelque chose à dire dans son temps. Esth. 9. 29. c. 16. 22. Eccl. 4. 13. Eccli. 3. 34.

POSTICUM, I; πλαγιὰ θυρά, *Ostium obliquum.* — De *posticus, a, um :* Ce qui est derrière; comme *anticus, a, um*, de *ante*, ce qui est devant.

Une porte de derrière. Judic. 3. 24. *Per posticum* (προστάς, ἀδος, *vestibulum*) *egressus est :* Il sortit par la porte de derrière. Dan. 13. v. 18. 26.

POSTIS, IS; σταθμός, φλιά, ᾶς. — 1° Poteau, *ou* jambage de porte. Judic. 16. 3. *Samson apprehendit ambas portæ fores cum postibus* (σταθμός) *suis et sera, impositasque humeris portavit usque ad verticem montis :* Il prit les deux portes de la ville, avec leurs poteaux et leurs serrures, les mit sur ses épaules, et les porta sur le haut de la montagne. Exod. 12. v. 7. 22. 23. c. 21. 6. Deut. 11. 20. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Observare ad postes ostii. Voy. OBSERVARE.

Retro postem ponere memoriale. Voy. MEMORIALE.

2° La porte, *ou* tout le logis. Ezech. 43. 8. *Fabricati sunt postes* (φλιά) *suos juxta postes meos :* Ils ont bâti leurs maisons tout près de mon temple. Voy. LIMEN.

POSTREMO, adv. ἐξ ὑστέρου. — De *posterus, posterior, posterrimus, postremus.*

Enfin, à la fin. Baruch. 6. 71. *Ipsi etiam postremo comeduntur :* Les idoles sont enfin rongées et usées.

POSTULARE; αἰτεῖν. — De *postum*, pour *poscitum*, vient *postulo*; comme de *ustum, ustulo :* Demander avec instance, postuler, accuser.

1° Demander. Jac. 1. v. 5. 6. *Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo..., postulet*

autem in fide, nihil hæsitans : Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu... mais qu'il la demande avec foi, sans défiance. Matth. 14. 7. Act. 12. 20. etc. Ainsi, 1. Reg. 1. 27. *Dedit mihi Dominus petitionem meam quam postulavi eum :* Dieu m'a accordé la grâce que je lui ai demandée.

2° Exiger, demander avec autorité. Mich. 7. 3. *Princeps postulat et judex in reddendo est :* Le prince exige, le juge est à rendre. Exod. 21. 30. *Dabit pro anima sua quidquid fuerit postulatus :* Il donnera pour sauver sa vie tout ce qu'on lui demandera. 2. Mac. 7. 10. *Linguam postulatus cito protulit :* On lui demanda sa langue qu'il présenta aussitôt. Genes. 34. 12. Psal. 39. 7. Luc. 23. 23. Act. 13. 21. etc.

POSTULATIO, NIS. — Prière fervente que l'on fait à Dieu. Ps. 118. 170. *Intret postulatio* (ἀξίωμα, *Postulatio ex jure*) *mea in conspectu tuo :* Que ma prière s'élève jusqu'à vous; mais ce mot semble signifier quelquefois la prière que l'on fait à Dieu pour le salut des autres. 1. Tim. 2. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes* (ἔντευξις, *Interpellatio*). Voy. OBSECRATIO.

POTARE; πίνειν. — Du Gr. ποω, πεπῶσθαι.

1° Boire du vin, *ou* de l'eau, *ou* quelqu'autre liqueur. Eccli. 31. v. 31. 36. 38. 39. *Amaritudo animæ vinum multum potatum :* Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme. 3. Reg. 10. 21. Judith. 7. 7. Ps. 49. 13. Ps. 103. 11.

2° Boire avec excès, prendre plaisir à boire. Isa. 5. 11. *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam et potandum usque ad vesperam :* Malheur à vous qui vous levez dès le matin, pour vous plonger dans les excès de la table, pour boire jusqu'au soir. Nahum. 1. 10. Habac. 2. 5. *Vinum potantem decipit :* Le vin trompe celui qui en boit avec excès.

3° Boire le vin de la colère de Dieu, être puni rigoureusement. Isa. 51. 17. *Potasti usque ad fæces.* Voy. BIBERE, n. 4. et FÆX.

4° Faire boire, traiter, régaler. Eccli. 29. 32. *Pascet et potabit* (ποτίζειν) *ingratos :* Il traitera des ingrats. D'où vient cette métaphore : rassasier, remplir; soit de biens spirituels, *ou* dans cette vie. Eccli. 15. 3. *Aqua sapientiæ salutaris potabit illum :* La sagesse remplira l'âme de celui qui craint Dieu d'une nourriture et d'un breuvage tout spirituel de la parole de Dieu, qui éclaire l'esprit et qui donne la sagesse. Isa. 49. 10. *Ad fontes aquarum potabit* (ἄγειν, *Ducere*) *eos; Hebr. deducet :* Il les mènera boire aux sources des eaux. 1. Cor. 12. 13. *Omnes in uno spiritu potati sumus :* Nous avons puisé nos grâces dans la source du même esprit, dont nous avons été faits participants par le sang vivifiant du corps de Jésus-Christ, dont nous avons été abreuvés ; *ou* de la pleine jouissance des biens de l'autre vie. Ps. 35. 9. *Torrente voluptatis tuæ potabis eos :* Vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

Soit de maux et d'afflictions. D'où viennent ces expressions figurées :

Potare aceto. Ps. 68. 22. V. ACETUM.

Potare felle. Jer. 23. 15. V. FEL.

Potare vino compunctionis. Psal. 59. 5 COMPUNCTIO. Ainsi, Apoc. 14. 8. *Bab a vino iræ suæ potavit omnes gentes :* piété, représentée sous la figure de lone, a engagé toutes les nations da maux effroyables qui ont suivi l'ido dans laquelle on les avait attirées.

POTATIO, NIS; πότος. — L'acti boire.

Excès de boire, ivrognerie, débauc Petr. 4. 3. *Ambulaverunt in luxuriis, riis... potationibus :* Ils ont vécu da impudicités, dans les mauvais désir les débauches. Esth. 1. 10.

POTATOR, IS; οἰνοπότης.—Buveur, ivr qui aime à boire. Prov. 23. 20. *Noli conviviis potatorum :* Ne vous trouvez dans ces assemblées de gens qui ne che qu'à passer le temps à boire. Comme Christ vivait d'une manière commun Juifs prenaient occasion de le faire pour un homme de bonne chère et aimait à boire. Matth. 11. 19. *Homo vo potator vini* · V. Luc. 7. 34.

POTIO, NIS. — Le boire, et l'acti boire.

Breuvage, boisson. Isa. 24. 9. *Ama potio* (τὸ σίκερα) *bibentibus illam.* Le pr menace les Juifs de si grandes afflic qu'ils trouveraient amères les lique plus agréables. Num. 6. 3.

POTENS, TIS; δυνατός. — De *potis ens*, qui vient de *sum :* Puissant, qu pouvoir, qui a du crédit, de la force e vertu.

Ce mot se dit différemment de Dieu créatures.

Dieu est appelé *Puissant*, parce qu le seul puissant. 1. Tim. 6. 15. *Beatus lus potens :* Il est souverainement he et seul puissant. Luc. 1. 49. *Fecit mihi qui potens est* (δυνάστης) : Il a fait en grandes choses, lui qui est tout-puis Gr. *potens ille.* Eccl. 8. 1. *Sapientia h lucet in vultu ejus, et potentissimus illius commutabit :* La sagesse de l'h luit sur son visage, et le Tout-Puis lui change quand il lui plaît. Dieu c le cœur de l'homme par sa grâce toute sante, et ce changement paraît ensui le visage; *Hebr.* il en bannit l'air superbe; *Gr.* Il suffit de voir l'im pour le haïr. Gen. 49. 24. Deut. 10. 23. 8. Joel. 1. 15. Eccl. 1. 8. 2. Mac. 15. Le mot hébreu *Schadai potens,* est noms de Dieu.

Ainsi, Jesus-Christ est appelé *puiss* Cor. 13. 3. *Non infirmatur, sed potens est,* point paru faible, mais très-puissant vous. Psal. 44. 4. *Accingere gladio tuo femur tuum, potentissime* (δυνατέ, *Poten* Vous qui êtes le Très-puissant, ceignez épée sur votre cuisse.

Le nom de *puissant* s'attribue auss créatures, soit aux anges. Ps. 102. 2 *tentes virtute :* Vous qui êtes forts et sants; soit aux hommes, qui sont a *puissants* en bien des manières différen

ort et puissant de corps. Gen. 6. 4.
nt potentes (γίγας, αυτος) *a sæculo :* Les
ont été des hommes excessivement
et forts de corps ; mais qui abusaient
rs forces pour tyranniser les autres
·s. c. 10. 8. 1. Par. 1. 10. *Iste cœpit*
otens in terra : Nemrod abusa de sa
pour usurper une domination tyran-
sur les autres. 3. Reg. 11. 28.
ort, brave à la guerre. 1. Par. 11. 12.
r...erat inter tres potentes: Eleazar était
·s trois plus vaillants. c. 5. 24. Ps. 88.
sui adjutorium in potente : J'ai mis
un homme fort le secours que je des-
Dieu avait choisi pour roi un homme
qui devait rendre la liberté à son
; cet homme était David, qui était la
le Jesus-Christ. Ps. 77. 65. Ps. 119. 4.
29. 18. Ezech. 32. 21.
n homme riche, fort accommodé. Ge-
. 16. *Potentior* (δυνατώτερος) *nobis fac-*
: Vous êtes devenu plus riche que
Eccli. 29. 25. Ruth. 2. 1. *Homo potens*
arum opum : Un homme puissant en
es ; Hebr. *Vir potens opibus :* Extré-
t riche.
che, puissant, grand seigneur. Job. 36.
potentes (ἄκακος) *non abjicit, cum et*
potens : Dieu ne rejette point les puis-
étant puissant lui-même, si ils sont
et bien réglés. Luc. 1. 52. *Deposuit*
s (δυνάστης) *de sede :* Il a arraché les
de leur trône. 1. Cor. 1. 26. *Non multi*
s : Il y en a peu de puissants. Ps. 111.
. 8. 16. Act. 25. 5. *Qui in vobis po-*
unt : Que les principaux d'entre vous
nt avec moi ; *autr.* Que ceux qui
nt venir avec moi y viennent. Eccli.
Voy. Peritus.
erme, courageux, vertueux. Exod. 18.
ovide de omni plebe viros potentes :
sez d'entre tout le peuple des hommes
et courageux ; Hebr. *Viros virtutis et*
s Deum.
ropre, habile, formé et instruit à quel-
ose, en bien ou en mal. Act. 18. 24.
in Scripturis : Habile dans l'Ecriture.
2. *Potens in verbis :* Puissant en pa-
Ps. 51. 2 *Potens in iniquitate :* Puis-
abile à commettre l'iniquité. Luc. 24.
. 1. 9. Hebr. 2. 18. Job. 41. 3. *Verbis*
bus : Avec des paroles propres à per-
. Ainsi, les fidèles dans leur faiblesse
s afflictions, sont propres et disposés
rir toutes sortes de traverses, par la
qu'ils reçoivent de Dieu. 2. Cor. 12.
n infirmor, tunc potens sum : Lorsque
faible, c'est alors que je suis fort. Isa.
Væ qui potentes (κραταιός) *estis ad bi-*
s : Malheur à vous, qui êtes habiles à

e qui est grand, fort, considérable,
quable. 1. Reg. 14. 52. *Erat bellum po-*
versus Philistæos omnibus diebus Saul:
nt tout le règne de Saül il y eut une
guerre contre les Philistins. Habac. 1.
ntradictio potentior. Voy. Contra-
.
ort, qui peut résister, bien fortifié.
Judith. 1. 1. *Ædificavit civitatem potentissi-*
mam : Il bâtit une ville très-forte. 2. Cor. 10.
4. *Potentia Deo :* Les armes avec lesquelles
on combat contre les vices sont fortes, de la
force de Dieu même.

9° Abondant, plein, ample. Eccli. 16. 12.
Potens (δυνάστης) *exoratio :* Une grande bonté
pour pardonner. Voy. Exoratio. c. 21. 8.
Potens lingua audaci : Audacieux en paroles.

POTENTATUS, us ; δυναστεία. — 1° Puis-
sance, domination. Eccli. *Omnis potentatus*
brevis vita : Toute domination, quand elle
n'est pas modérée, dure peu.

2° Force, pouvoir. Ps. 19. 7. *In potentati-*
bus salus dexteræ ejus : Le salut qui vient de
la maison de Dieu, paraît avec grande force,
c'est-à dire, Dieu sauve et délivre avec un
pouvoir souverain.

3° Force de corps, santé ferme et vigou-
reuse. Ps. 89. 10. *Si autem in potentatibus*,
octoginta anni : Si notre vie se passe dans
une santé forte et vigoureuse, elle est de
quatre-vingts ans. Voy. Amplius.

POTENTER ; δυνατῶς. — Puissamment,
avec grande force. Sap. 6. 7. *Potentes po-*
tenter tormenta patientur : Les plus grands
supplices seront réservés pour les plus il-
lustres coupables.

POTENTIA, æ ; δύναμις, κράτος. Voy. Vir-
tus. — 1° Pouvoir, puissance, force ; soit
celle de Dieu qui est souveraine. 1. Paral. 29.
v. 11. 12. *In manu tua virtus et potentia*
(δυναστεία) : La force et l'autorité sont entre
vos mains. 2. Par. 20. 6. Job. 13. 25. Ps. 64.
7. Ps. 79. 3. etc. Eccli. 3. 21. *Magna poten-*
tia Dei solius : Il n'y a que Dieu dont la
puissance soit grande ; soit celle des créa-
tures. Jos. 9. 9 *Audivimus famam potentiæ*
ejus : Le bruit de sa puissance est venu jus-
qu'à nous. Eccli. 47. 14. Ezech. 30. 18. etc.
Prov. 3. 25. *Ne paveas .. irruentes tibi poten-*
tias (ὁρμή) *impiorum :* Ne craignez point la
puissance des impies qui viendront vous ac-
cabler ; Hebr. *ruinas.*

D'où vient, *Affligere*, ou *opprimere per po-*
tentiam (καταδυναστεύειν) : Opprimer par sa
puissance et d'une manière tyrannique. Jac.
2. 6. *Nonne divites per potentiam opprimunt*
vos? Ne sont-ce pas les riches qui vous op-
priment par leur puissance ? Levit. 25. 43.
Deut. 21. 14. etc. Ainsi la force, l'efficace et
l'activité des choses inanimées. Ps. 75. 4
Ibi confregit potentias arcuum ; Hebr. *sagit-*
tas arcuum : Il a brisé toute la force des
arcs.

2° Action de force, et qui marque beau-
coup de pouvoir et de force. Ps. 70. 16. *In-*
troibo in potentias (δυναστεία) *Domini :* Je
considérerai les grandes actions de Dieu et
ses œuvres merveilleuses. Voy. Introire.
Ps. 105. 2.

D'où vient, *Facere potentiam :* Faire écla-
ter sa force et son pouvoir. Luc. 1. 51. *Fe-*
cit potentiam : Ce qui est rendu, Psal. 117.
16. *Fecit virtutem ;* et Num. 24. 18. *Fortiter*
aget.

3° Pouvoir, autorité, crédit.

Ainsi, *Esse in potentia* (κρατεῖν) : Avoir du
crédit et de l'autorité, 2. Mac. 4. 50. Prop-

ter eorum, qui in potentia erant, avaritiam : A cause de l'avarice de ceux qui avaient du crédit auprès du roi.

POTESTAS, TIS ; ἐξουσία. — De *potis sum;* pouvoir, autorité, domination, souveraineté, liberté de faire. Ce mot signifie plutôt droit et autorité que force et vertu, car *potestas*, ἐξουσία, c'est un droit ou une puissance morale; *potentia*, δύναμις, c'est une force active ou une faculté naturelle.

1° Pouvoir, puissance, autorité. Matth. 28. 18. *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra :* Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et dans la terre. Matth. 9. 6. c. 10. 1. Act. 8. 15. etc. Ainsi, Jésus-Christ qui enseignait, *Sicut potestatem habens*, enseignait en maître et avec une autorité singulière. Matth. 7. 29. Marc. 1. 22. Les prophètes et les docteurs de la Loi parlaient de la part de Dieu; mais Jésus-Christ parlait comme Législateur. *Ego autem dico vobis.*

Potestas tenebrarum. Luc. 22. 53. *Hæc est hora vestra et potestas tenebrarum.* C'est le pouvoir que Dieu donnait au diable et à ses ministres de se déchaîner contre Jésus-Christ; mais, Col. 1. 3. c'est l'empire qu'avait le démon sur les hommes par le péché.

Sub potestate constitutum esse. Matth. 8. 9. Etre soumis à d'autres.

2° Vertu, efficace, activité. Dan. 3. 94. *Quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum :* Le feu n'avait eu aucune vertu sur leurs corps.

3° Le droit et le pouvoir que l'on a sur quelque chose. 1. Cor. 7. 4. *Mulier sui corporis potestatem non habet* (ἐξουσιάζειν, *Potestatem habere*) : Le corps de la femme n'est point en sa puissance. Eccl. 5. 2. *Nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo :* Dieu ne lui a point donné le pouvoir d'en manger; tout appartient à Dieu ; aussi quand un avare n'use point pour lui-même de ses richesses, c'est que Dieu les retient pour le punir de son attachement ; *Hebr.* et *Gr.* ne l'en rend pas maître. Gen. 3. 16. *Sub viri potestate eris* (κυριεύσει σου) : Vous serez sous la puissance de votre mari. Marc. 13. 34. Joan. 1. 12. Act. 5. 4. Rom. 9. 21. etc. D'où vient :

Habere in potestate (ἐν πίστει ποιεῖν): Avoir quelque chose en son pouvoir et en sa disposition. 4. Reg. 22. 7. Prov. 23. 2. Ainsi, *In potestatem alicujus rei :* Pour gouverner quelque chose. Ps. 135. v. 8. 9. *In potestatem diei :* Pour gouverner le jour.

4° Permission, liberté. Eccli. 30. 11. *Non des illi potestatem in juventute :* Ne donnez point à votre fils la liberté de vivre comme il voudra dans sa jeunesse. Exod. 21. 8. Levit. 22. 13. Deut. 15. 5. etc. Ainsi, Eccli. 47. 21. *Potestatem habuisti* (ἐνεξουσιάζεσθαι, *Potestatem assumere*, seu, *in potestatem redigi*) *in corpore tuo :* Vous avez pris trop de liberté sur votre corps, vous en avez abusé ; *autr.* Vous vous êtes servi de votre corps selon votre bon plaisir, comme si vous en eussiez été le maître souverain. Voy. HABERE. Voy. SUMERE.

5° La marque et le signe du pouvoir que l'on a sur quelque chose. 1. Cor. 11. [...]bet *mulier potestatem habere supra* [...] *propter angelos :* La femme doit po[...] sa tête, à cause des anges, la marq[...] puissance que l'homme a sur elle. V[...]GELUS.

6° Domaine, Etat, royaume; soit l[...] l'on exerce sa puissance. 3. Reg. 9. 19. [...] *terra potestatis* (δυναστεία) *suæ :* Dan[...] l'étendue de son royaume. 2. Par[...] Eccli. 44. 3. Jer. 51. 28. Luc. 23. 7[...] 2. 2. Soit ses sujets, sur lesquels [...] cette puissance. Ps. 113. 2. *Israel,* [...] *ejus :* Le peuple d'Israël est celui su[...] Dieu a voulu régner particulièreme[...] POSSESSIO.

7° Fierté, violence, impétuosité. [...] 10. *Tu dominaris potestati* (κράτος) *mar*[...] dominez sur la violence de la mer [...] *superbiæ.* Il fait allusion à la déf[...] Egyptiens dans la mer Rouge.

8° Force, véhémence, grandeur. [...] 11. *Quis novit potestatem* (κράτος) *i*[...] i. e. *vim?* Qui peut connaître la gran[...] votre colère ?

9° Dignité, charge. Prov. 27. 24. *N*[...] *habebis jugiter potestatem* (ἰσχύς) : [...] possèderez pas toujours cette char[...] pasteurs doivent avoir grand soin [...] troupeaux, tant à cause qu'ils doi[...] rendre compte, qu'à cause que la [...] pense de leur soin sera éternelle. L'[...] l'entend des troupeaux de brebis, [...] que par ces mots que les richesse[...] honneurs ne dureront pas toujours, [...] les faut mépriser, plutôt que les ch[...] cessaires à la vie. Isa. 22. 21. Dan. 3[...]

10° Dignité, excellence. Joan. 1. 1[...] *potestatem filios Dei fieri :* Il leur a [...] dignité d'enfants de Dieu, *ou,* selon [...] Dieu en donnant la foi, a donné le [...] l'héritage du ciel. Voy. n. 2.

11° Une puissance, une personne q[...] d'un grand pouvoir; soit les homm[...] 12. 11. *Cum inducent vos...ad Magis*[...] *Potestates :* Lorsqu'on vous mènera [...] les magistrats et les puissances du [...] Rom. 13. v. 1. 2. 3. Tit. 3. 1. Soit le[...] *ou,* bons. Ephes. 1. 21. *Supra omne*[...]*cipatum et Potestatem :* Au-dessus d[...] les principautés et de toutes les pui[...] c. 3. 10. Col. 1. 16. c. 2. 10. 1. Petr[...] *Ou,* mauvais, Col. 2. 15. *Exspolian*[...] *patus et Potestates :* Ayant désarmé [...] cipautés et les puissances. Ephes. 6. [...] 2. 2. *Secundum Principem potesta*[...] *potestatum*) *aeris hujus :* Vous obéi[...] prince des ténèbres, qui est le roi de [...] de l'air. Ainsi, 1. Cor. 15. 24. *Cum* [...] *verit omnem Principatum et Pot*[...] Lorsqu'il aura détruit toute domin[...] toute puissance Voy. VIRTUS.

POTIOR, US, ORIS. — De *potis,* *p*[...] vient de *pos.*

1° Ce qui est meilleur et plus ava[...] Philipp. 1. 10. *Ut probetis potior*[...] διαφέροντα, *quæ præstantia sunt*, ou, [...] *crepant*): Pour discerner le bien d[...] mal. 2. Mac. 7. 14

mauvais moins pernicieux. Eccli.
tior (αἱρετὸν)*fur quam assiduitas vi-*
s : Un voleur est moins préjudi-
un homme qui ment sans cesse.
les imposteurs, qui déshonorent
ussetés les honnêtes gens, à qui
est plus cher que les biens.

.—De *pos*, *potis*, Jouir, venir à bout
e chose, s'emparer, demeurer vic-

voir en son pouvoir. Gen. 29. 30.
s potitus optatis nuptiis : Jacob
enfin la femme qu'il souhaitait

IMUM.—Principalement, préféra-
Jos. 24. 15. *Eligite hodie quod pla-*
ervire potissimum debeatis : Vous
ujourd'hui prendre tel parti qu'il
ra.

S, adv. μᾶλλον. — 1° Plutôt. Matth.
28. *Sed potius timete eum qui potest*
s et corpus perdere in gehennam :
plutôt celui qui peut perdre le corps
dans l'enfer. c. 25. 9. Rom. 1

, davantage. Eccli. 28. 25. *Utilis*
fernus quam illa . il vaut mieux
t que d'être tourmenté d'une mé-
ngue. Voy. Infernus.
contraire. Isa. 27. 5. *An potius tene-*
udinem meam ? Prétendra-t-il au
lier ma puissance ? c. 34. 12. Mich.
nsi, *Quin potius*, Au contraire. Le-
. Num. 21 23. Deut. 7. 5. etc.

, us ; πόσις.—De *potare.*
e le breuvage. Joan. 6. 56. *Sanguis*
e est potus : Le sang de Jésus-Christ
ablement un breuvage; qui pourra
dire, puisqu'il l'assure si positive-
ndic. 19. 22. 2. Reg. 19. 35. 1. Cor.
c. D'où vient :
e potum sitienti : Faire mourir de soif,
à une extrême nécessité. Isa. 32. 6.
n sitienti auferat.
potum : Se désaltérer. 1. Cor. 10. 4.
τόμα) *spiritalem biberunt :* Les Israé-
vaient tous de cette eau, qui est
spirituelle; tant parce qu'elle leur
nnée par miracle, qu'à cause qu'elle
t la grâce de Dieu.
potum : Donner à boire. Gen. 24. 14.
19. etc. Ce mot, avec *cibus*, signifie le
tier. Gen. 26. 30. *Post cibum et potum*
s : Ils se levèrent après le repas. Ju-
22. 2. Par. 28. 15. D'où vient:
tuere cibum et potum: Régler la nour-
prescrire les viandes. Dan. 1. 10.
it vobis cibum et potum.
erum et potum : Achever son repas.
3.
s potibus : Passer le temps à boire.
L 21.
auche, réjouissance, festin. Jer. 51.
calore eorum ponam potus (πότημα)
i. e. *in compotationibus ponam calo-*
um : Je permettrai que Baltasar et
ldéens boivent avec excès, et qu'ils
chauffés de vin. Voy. Calor. D'où
vient, *Vacare potibus :* Vivre dans la dé-
bauche.

3° Aliment spirituel. Tob. 12, 19. *Sed ego cibo invisibili et potu utor.* Voy. Invisibilis. A quoi se peut rapporter ce passage de saint Jean, c. 6. 56. *Sanguis meus vere est potus* · Le sang de Jésus-Christ que l'on reçoit véritablement dans l'Eucharistie est un breuvage spirituel qui augmente la grâce. Voy. Cibus. Ainsi Isa. 43. 20. *Ut darem potum populo meo :* Ce breuvage est la parole de Dieu, et la foi donnée au peuple par la prédication de l'Evangile. 1. Cor. 3. 2. Voy. Lac.

4° Amertume, affliction. Ps. 79. 6. *Potum dabis* (ποτίζειν, *Dare potum*) *nobis in lacrymis in mensura :* Jusqu'à quand nous ferez-vous boire de l'eau de nos pleurs avec abondance ? Voy. Mensura. Jer. 8. 14. c. 9. 15. *Potum dabo eis aquam fellis.* Habac. 2. 15. Voy. Fel.

PRÆ; παρὰ, acc.—De πρὸ, devant.

En comparaison, au prix, à cause, entre, excepté, plus.

1° Plus que, au-dessus, préférablement. Ps. 44. 3. *Speciosus forma præ filiis hominum.* Voy. Speciosus. v. 8. *Præ consortibus tuis.* Voy. Consors.

2° A cause. Gen. 20. 20. *Videbantur illi pauci dies præ amoris magnitudine:* Ce temps ne lui paraissait que peu de jours, tant l'affection qu'il avait pour elle était grande. c. 47. 20. 2. Par. 20. 25. Joan. 21. 6. De là vient, *Præ gaudio, præ timore :* De joie, de crainte. Matth. 13. 44. c. 28. 4. Luc 21. 26. c. 24. 41. Act. 12. 14. etc.

PRÆBERE; παρέχειν.—De *præ* et de *habere, præhibere.*

1° Bailler, fournir, donner, livrer. Tob. 1. 20. *Nudis vestimenta præbebat :* Il donnait des habits à ceux qui n'en avaient point. Gen. 24. 17. c. 47. v. 12. 19. 22. c. 49. 20. Exod. 5. 21. etc. D'où vient,

Præbere cor, ou *aurem alicui :* Se rendre docile et s'accommoder à quelqu'un. Prov. 23. 26. *Præbe, fili mi, cor tuum mihi :* Mon fils, rendez-vous docile. 1. Par. 22. 19. Job. 6. 28. *Præbete aurem :* Ecoutez. Sap. 6. 3.

2° Présenter. Matth. 5. 39. *Si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram:* Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui l'autre. Luc. 6. 29. Voy. *Can. Scr. sac.*

3° Montrer, faire voir. Tit. 2. 7. *In omnibus te ipsum præbe* (στρέφειν) *exemplum bonorum operum :* Montrez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses. 2. Par. 25. 21. *Mutuos sibi præbuere conspectus :* Ils se firent voir l'un et l'autre. c. 29. 6. Voy. Dorsum. Act. 1. 3. D'où vient,

Præbere (παρέχεσθαι) *alicui laborem :* Faire de la peine, causer du chagrin. Isa. 43. v. 23. 24. Voy. Labor. Ainsi, *Ostendere mala.*

Præbere testimonium : Rendre témoignage, déclarer hautement. Eccli. 46. 22. Voy. Testimonium.

PRÆBITIO, nis.—Fourniture des choses qui regardent les jeux publics; fourniture des vivres et autres provisions nécessaires

aux magistrats qui voyageaient pour le service de la république.

Fourniture des choses qui regardent les jeux publics. 2. Mac. 4. 14. *Ita ut Sacerdotes.., festinarent participes fieri palæstræ et prœbitionis injustæ:* Les prêtres quittaient les autels pour avoir part aux présents et aux récompenses que l'on donne à ceux qui combattaient dans ces jeux publics. Ces jeux et ces spectacles se faisaient ordinairement en l'honneur de quelque fausse divinité ; ainsi c'était contre la loi de Dieu que l'on y prenait part.

PRÆCAVERE.—User de précaution, prévoir ce qui doit arriver, se donner de garde, prévenir.

User de précaution, prévoir ce qui doit arriver. Eccl. 7. 15. *Malam diem præcave* (ἴδειν) : Prévoyez le mauvais jour. Quand il arrive du bonheur, il faut en témoigner à Dieu sa reconnaissance, et se fortifier pour le temps auquel il lui plaira d'éprouver notre patience. Jos. 23. 11.

PRÆCEDERE.—1° Précéder, aller devant. Matth. 26. 32. *Præcedam* (προάγειν) *vos in Galilæam :* J'irai avant vous en Galilée. c. 14. 22. c. 28. 7. Gen. 32. 20. etc. Ce qui se dit aussi de ce qui précède pour le temps. Eccli. 1. 3. *Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit ?* Qui a pénétré la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses? Eccl. 1. 10. Luc. 1. 17 Rom. 3. 25. c. 15. 23. etc. Ainsi, c. 13. 12. *Nox præcessit.* Voy. n. 6.

2° Marcher devant pour conduire. Exod. 13. 21. *Dominus autem præcedebat* (ἡγεῖσθαι) *eos :* Le Seigneur marchait devant eux. c. 14. 19. c. 23. 20. c. 32. 1. etc. Ainsi, Prov. 4. 15. *Palpebræ tuæ præcedant* (προάγειν) *gressus tuos;* Voy. PALPEBRÆ. Matth. 21. 31. *Meretrices præcedent vos,* Vous devanceront; *Gr.* Vous montrent le chemin.

3° Marcher devant, accompagner, être toujours présent. Ps. 88. 15. *Misericordia et veritas præcedent* (προπορεύεσθαι) *faciem tuam :* La miséricorde et la bonne foi sont toujours presentes devant Dieu; il les a toujours en vue, et les accomplit en tout ce qu'il fait. Ps. 96. 5. Eccli. 37. 20. Voy. ANTE. La métaphore est tirée des Huissiers qui sont toujours prêts d'exécuter les ordres de leurs Maîtres. Ainsi, Job. 41. 13. *Faciem ejus præcedit egestas.* Voy. EGESTAS.

4° Précéder, pour être inséparablement suivi de quelque chose. Prov. 15. 33. *Gloriam præcedit humilitas :* L'humilité précède et produit la véritable et solide gloire. c. 16. 18.

5° Surpasser, surmonter, devancer. Eccl. 1. 16. *Præcessi omnes sapientia :* J'ai surpassé tous les hommes en sagesse. Gen. 41. 48. 3. Reg. 4. 30. Eccl. 2. 13.

6° Etre avancé. Rom. 13. 12. *Nox præcessit ;* pour *processit* (προκόπτειν) : La nuit est déjà fort avancée. Voy. NOX.

PRÆCELLERE.—Du verbe ancien *cellere, movere.*

Avoir le dessus, exceller, surmonter. Rom. 3. 9. *Quid ergo præcellimus* (προέχεσθαι) *eos ?* Avons-nous quelque avantage sur les Gentils ? Les Juifs sont par leur naissance aussi bien pécheurs que les Gentils. Esth ... Ainsi, *præcellens*, est celui qui tient le premier rang; soit dans un Etat par l'ordre de Dieu. 1. Petr. 2. 13. *Subjecti estote Regi, quasi præcellenti* (ὑπερέχειν) : soumis au roi comme au souverain dans la conduite de ses affaires, qui laisse point maîtriser. Eccli. 33. 23. *In ... bus operibus tuis præcellens esto* (ὑπερ... Conservez-vous la principale autorité toutes vos actions, en sorte que tout ... dans votre maison dépend uniment de ...

PRÆCEPS, IPITIS ; adject.—De *præ caput*, qui va en penchant, qui est e... qui se précipite, qui va trop vite, im... étourdi, qui est sur sa fin.

1° Qui se hâte fort, qui va avec pré... tion. 4. Reg. 9. 20. *Præceps graditur :* I... avec précipitation Judith. 15. 4. *In ... ibant præcipites :* Ils se hâtaient de fu...

2° Insolent, hardi, téméraire. Eccli. ... *Equus indomitus evadit durus, et fi... missus evadit præceps* (προαλής) : Com... cheval qui n'a pas été dompté devi... traitable, ainsi l'enfant abandonné ... volonté devient insolent; *autr.* enclin à ... sortes de vices et de déreglements.

PRÆCEPS, IPITIS.—Nom neutre.

Lieu élevé, escarpé, qui penche d... en bas. Judic. 5. 15. *Quasi in præceps* (... εὖ) *ac baratrum se discrimini dedit* ... s'est jeté dans le péril comme s'il se ... cipité dans un abîme. 2. Par. 25. 12. ... 1. 4. 2. Mac. 13. 5. D'où vient, *Ru... abire in*, ou *per præceps :* Tomber, ou ... cipiter du haut en bas. Deut. 22. 8. M... 32. Luc. 8. 33.

PRÆCEPTOR, IS; ἐπιστάτης.—1° Précepteur, Maître qui enseigne, qui instruit. Prov. ... *Quæ cum non habeat ducem nec præce...* (διοκέτης), *parat in æstate cibum si...* fourmi n'a personne qui l'excite au t... et n'a point de précepteur qui lui en... ce qu'elle doit faire, et neanmoins el... pendant l'Eté des provisions pour l'H...

2° Prophète, qui instruit dans la ... Dieu. Isa. 30. 20. *Erunt oculi tui v... præceptorem* (πλανῶν, *Deceptor*) *tuum* ... Juifs devaient avoir au milieu de leu... tivité des docteurs pour les instruire ... le Prophète a en vue le Messie qu'il ... le Maître des nations, c. 55. 4. *Ducem ... ceptorem* (προστάττων, αὐτὸς) *gentibus* ... est appelé du nom de maître, non-seu... par ses disciples, mais encore par d'... Luc. 5. 5. c. 17. 13. etc.

PRÆCEPTUM, I; ἐντολή. — 1° Précepte, ordonnance, commandement. Joan. 15. ... *præcepta mea servaveritis, manebitis i... tione mea, sicut et ego patris mei pr... servavi, et maneo in ejus dilectione :* ... gardez mes commandements, vous de... rez dans mon amour comme j'ai moi... gardé les commandements de mon P... que je demeure dans son amour. Gen. ... Exod. 15. v. 25. 26. Ainsi, Ps. 93. 20. ... *quid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui ... laborem in præcepto ?* Avez-vous q... chose de commun avec le tribunal de ...

ı, vous qui voulez qu'on observe exac-
t vos préceptes, quelque difficiles qu'ils
? Mais en Grec et en Hébreu le mot
gis, est un participe qui se rapporte à
et demande ce sens-ci, qui s'accorde
a suite : Y a-t-il quelque chose de com-
·ntre vous et le tribunal des méchants,
ligent et oppriment les innocents sous
texte des lois mêmes, et qui font des
njustes pour les opprimer? Voy. *Jan-
iand. et Genebr.* Mais le précepte de
ır de Dieu et du prochain est ap-
›écialement le commandement de Dieu.
15. 12. *Hoc est præceptum meum ut
tis invicem :* Le commandement que
s donne est de vous aimer les uns les
. Ainsi les ordonnances des hommes
sont point selon l'Ecriture, Marc. 7. 7.
*sum me colunt docentes doctrinas et
ta* (ἔνταλμα) *hominum :* C'est en vain
m'honorent publiant des maximes et
lonnances humaines. Coloss. 2. 22. Les
ı que l'on impose en punition de quel-
ıose, Ezech. 20. 25. *Dedi eis præcepta
ιγμα) non bona :* Je leur ai donné des
ιtes qui n'étaient point bons. On en-
›mmunément que ces *préceptes n'étaient
as*, parce qu'ils étaient imparfaits, et
ent que l'ombre de ceux qui sont vrai-
bons, et qui appartiennent à la loi nou-
de l'Evangile. On peut les expliquer,
saint Jérôme, des cérémonies légales
ieu leur ordonnait pour les occuper et
itourner de l'idolâtrie. Prov. 13. 13. *Qui
præceptum, in pace versabitur ;* Celui
raint le précepte (de Jésus-Christ ,
point juger pour n'être point jugé),
ırera en paix; *Hebr.* en sera récom-

.a loi qui prescrit quelque chose; soit
qui regarde les mœurs. 1. Tim. 1. 5.
præcepti (παραγγελία) *est charitas de cor-
re, et conscientia bona, et fide non ficta :*
ı de la Loi est la charité, qui naît d'un
pur, d'une bonne conscience, et d'une
ıcère.
t celle qui regarde les cérémonies. Le-
8. 4. *Facietis judicia mea et præcepta
ιγμα) mea servabitis :* Vous observerez
éceptes que je vous ai donnés qui re-
nt les jugements et les cérémonies. 2.
L 13. Ps. 80. 5.
t celle qui regarde les jugements. Marc.
*Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis
ptum istud:* C'est à cause de la dureté
tre cœur qu'il vous a fait cette loi.
Les instructions et les avis que l'on
ı. Prov. 3. 1. *Præcepta* (ῥῆμα) *mea cor
custodiat :* Que votre cœur garde mes
ıctions. c. 4. 4. c. 6. 20. c. 7. 1. 1. Petr.
Ainsi la doctrine du salut contenue dans
ritures. Ps. 18. 9. *Præceptum Domini
ım:* Les instructions du Seigneur sont
ı remplies de lumière. Prov. 13. 13.
Décret, décision, résolution fixe et ar-
Ps. 2. 6. *Constitutus sum rex ab eo...
cans* (πρόσταγμα) *præceptum ejus :* Jésus-
t par sa prédication a découvert aux
ıes le décret de Dieu, par lequel il a
résolu d'étendre par tout le monde le règne
de son Fils qui est le même Jésus-Christ. Ps.
104. 9. 1. Petr. 6. 17. 2. Esdr. 11. 23. etc.

PRÆCESSOR, is. — Qui conduit, qui gou-
verne. Luc. 22. 26. *Qui præcessor est* (ἡγού-
μενος, *Qui præit*) (*fiat*) *sicut ministrator :* Que
celui qui gouverne devienne comme celui
qui sert.

PRÆCIDERE. — De *cædere*.

1° Couper, tailler, rogner. 1. Par. 19. 4.
Hanon præcidit (ἀφαιρεῖν) *tunicas eorum a na-
tibus usque ad pedes :* Hanon leur fit couper
leurs robes depuis le haut des cuisses jus-
qu'aux pieds. (Voy. 2. Reg. 10. 4) Exod. 34.
1. 1. Reg. 17. 51. c. 24. 5. etc. De ce mot
vient,

Præcidere brachium : Oter toute la force et
l'autorité. Voy. Brachium.

Præcidere ramos, ou *ramusculos*. Voy. Ra-
mus.

2° Retrancher, ôter, couper par la racine.
Eccli. 10. 12. *Brevem languorem* (κόπτειν) *præ-
cidit medicus :* Le médecin coupe par la racine
un mal qui dure peu; *Gr.* qui dure longtemps.
Sic et rex hodie est, et cras morietur : Ainsi tel
est roi aujourd'hui, qui mourra demain;
c'est-à-dire que, comme un médecin se sert
de médicaments violents pour chasser une
maladie, ainsi Dieu fait souvent périr d'une
mort précipitée un méchant roi qui est une
peste dans ses Etats, afin de remédier aux
maux de son peuple. Ainsi, Isa. 38. 12. *Præ-
cisa est* (ἐκτέμνειν) *velut a texente vita mea :*
Dieu coupe le fil de ma vie, comme le tisse-
rand le fil de la toile.

PRÆCINERE ; ἐξάρχειν.—1° Chanter devant,
commencer le chant, entonner. Exod. 15.
21. *Egressæque sunt omnes mulieres cum tym-
panis et choris, quibus præcinebat* (*Maria*) :
Toutes les femmes allèrent après Marie avec
des tambours ne faisant qu'un même chœur;
et Marie chantait la première. 1. Par. 15. 22.

2° Chanter. Ps. 146. 7. *Præcinite Domino :*
Chantez des cantiques à la louange du Sei-
gneur. 1. Reg. 18. 7.

PRÆCINGERE ; περιζωννύειν. — 1° Ceindre
tout autour, mettre sa ceinture. Judith. 4.
16. *Ita ut etiam... præcincti ciliciis offerrent
sacrificia Domino :* Ceux qui étaient dans le
deuil et dans l'affliction se revêtaient de cili-
ces, et se mettaient une ceinture autour des
reins. Voy. Cilicium. 2. Mac. 10. 25. Apoc.
1. 13. Ainsi, *Zona præcingere :* Serrer de
près, attacher au corps. Ps. 108. 19. *Sicut
zona qua semper præcingitur :* Que la malé-
diction lui soit attachée et le tienne serré de
près comme la ceinture dont on est ceint.
Voy. Zona.

2° Trousser sa robe, se préparer à quelque
chose. Luc. 12. 37. *Amen dico vobis quod
præcinget se :* En vérité, je vous dis qu'il
troussera sa robe pour vous servir. c. 17. 8.
Joan. 13. v. 4. 5. Act. 12. 8. D'où vient, *Lum-
bos præcingere*. Voy. Lumbus. Job. 12. 18.
Voy. Funis. Les Orientaux qui usent de lon-
gues robes, les retroussent quand ils veulent
faire quelque ouvrage, surtout les serviteurs,
pour n'être point embarrassés.

3° Affermir, fortifier. Ps. 17. v. 33. 40.

Deus qui præcinxit me virtute: Dieu qui m'a revêtu de force. Le métaphore est tirée des gens d'armes qui se revêtent de leurs habillements de guerre et se ceignent de leur ceinture. Ainsi, Ps. 92. 1. *Indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se :* Le Seigneur a été revêtu de force, et s'est preparé *pour un grand ouvrage.* Le Prophète nous donne une grande idée de la création du monde. Voy. INDUERE.

PRÆCIPERE; παραγγέλλειν, ἐντέλλειν. — De *præ* et de *capere.*

1° Commander, ordonner, prescrire quelque chose à quelqu'un. Act. 5. 28. *Præcipiendo præcepimus vobis, ne doceretis in nomine isto :* Nous vous avions defendu expressément d'enseigner cette doctrine. Cette répétition est un pléonasme Hébreu qui augmente la signification. Gen. 2. 16. c. 6. 22. c. 7. 9. etc. Ce qui se dit des choses à qui Dieu fait faire ce qui lui plaît. 3. Reg. 17. v. 4. 9. *Corvis præcepi* (ἐντέλλειν) *ut pascant te:* J'ai commandé aux corbeaux de vous nourrir. Job. 37. 6. Jon. 4. 8. Luc. 8. 29. etc. C'est ainsi que Dieu ordonne absolument. Jos. 1. 9. *Ecce præcipio tibi :* C'est moi qui vous l'ordonne. Judic. 4. 6. Ce verbe, par un Hébraïsme avec une négation, signifie, Défendre expressément. Deut. 17. 3. *Quæ non præcepi :* Ce que je ne leur ai point ordonné; ce qui est contraire à mes ordonnances. Voy. NON.

2° Donner à quelqu'un des ordres, l'instruire de ce qu'il doit faire. Matth. 10. 5. *Hos duodecim misit Jesus præcipiens eis,* Gr. *cum præcepisset :* Après leur avoir donné les instructions suivantes. c. 11. 1. Act. 1. 2.

3° Disposer, donner ordre à quelque chose. 4. Reg. 20. 1. *Præcipe domui tuæ, morieris :* Donnez ordre à votre maison, vous mourrez. Isa. 38. 1. *Dispone domui tuæ :* Donnez ordre aux affaires de votre maison. Selon le cours des choses naturelles, sa maladie était mortelle ; car ce roi ni le prophète ne savaient pas si c'était absolument la volonté de Dieu ; puisque s'ils en avaient été assurés, il n'aurait pu sans péché demander à Dieu de lui prolonger la vie.

4° Défendre avec menaces. Matth. 12. 16. *Præcepit* (ἐπιτιμᾶν) *eis ne manifestum eum facerent :* Il leur défendit avec menaces de le découvrir. Voy. IMPERARE.

5° Commander efficacement, vouloir qu'une chose s'exécute en effet. 2. Reg. 16. 10. *Dominus præcepit ei ut maladiceret David :* Le Seigneur lui a ordonné de maudire David. Jer. 34. 22. c. 50. 21. Nah. 1. 14. Ainsi, 3. Reg. 17. 4. *Corvis præcepi ut pascant te ibi :* J'ai commandé aux corbeaux de vous nourrir en ce lieu-là. Ce commandement de Dieu ne marque ici que sa volonté. v. 9. *Præcepi mulieri viduæ ut pascat te :* J'ai commandé à une femme veuve de vous nourrir là. Ce commandement de Dieu est une inspiration de sa grâce à cette veuve, pour lui faire exécuter sa volonté dans le soulagement du prophète. *Aug. Serm.* 11. *de Script.*

6° Dire, ou prédire qu'une chose arrivera. Exod. 7. v. 13. 22. c. 8. v. 15. 19. c. 9. 35.
Induratumque est cor Pharaonis, et no
vit eos, sicut præceperat (λαλεῖν) *Domin*
cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'
point Moïse et Aaron, selon que le Se
l'avait ordonné ; Heb. *Sicut locutus*
n'est pas que Dieu eût ordonné à Pha
s'endurcir ; mais pour punir son org
sa résistance opiniâtre, il l'abando
lui-même sans le secourir.

PRÆCIPITARE ; καταχρημνίζειν. — D
ceps, ipitis; precipiter, hâter.

1° Précipiter, faire tomber de haut
jeter dans un précipice. Luc. 4. 29.
runt illum usque ad supercilium mon
præcipitarent eum : Jesus-Christ fut m
ses compatriotes jusque sur la point
montagne pour en être précipité. 4. R
33. 2. Par. 25. 12. Sap. 17. 18. Jer. 2

2° Ruiner, détruire ; soit les chose
me les édifices. 2. Reg. 20. v. 19. 20.
præcipitas (καταποντίζειν) *hæreditatem D*
Pourquoi voulez-vous ruiner l'hérit
Seigneur en détruisant une ville si c
rable? Thren. 2. v. 2. 5. 2. Mac. 12. 1
les personnes. Job. 10. 8. *Sic repente*
pitas me? Voudriez-vous après cela
truire en un moment? Ps. 54. 10. E
12. Is. 9. 16.

3° Rendre inutile et sans effet. Isa.
Consilium ejus præcipitabo (διασκεδάσ
rendrai sa prudence inutile.

4° Anéantir, abolir, briser. Isa. 25.
cipitabit in monte isto faciem vinculi
super omnes populos : Dieu brisera et
sur cette montagne cette chaîne qui
liés tous les peuples. Cette chaîne est
ché d'Adam qui a engagé tous les h
dans la mort et dans la damnation. v. 8
cipitabit (καταπίνειν) *mortem in sempit*
Dieu abolira la mort pour toujours,
qu'il donnera l'immortalité à ses saint
ABSORBERE.

PRÆCIPITATIO, NIS ; καταποντισμός
cipitation, empressement.

Perte, ruine, désolation. Ps. 51. 6.
xisti omnia verba præcipitationis : Vo
aimé à faire des rapports qui ont c
perte des gens de bien et des prêtres
gneur. Ces paroles s'adressent à Doë
il est parlé 1. Reg. 22. 9. Le mot
Balagh, signifie proprement, *Absorbe*
vorare, comme il est rendu, 1. Cor. 1

PRÆCIPITIUM, II. — Lieu élevé et
pé, précipice. Judith. 7. 8. *Muniunt*
les in præcipitio constituti : Ces colli
carpées et ces précipices sont tout
force.

PRÆCIPUUS, A, UM. — De *præ* et d
re; Quod præ aliis capitur : Ce qu'on
principalement, ce qui est particulier
gulier, spécifique.

1° Ce qui est de meilleur, de princ
de plus exquis. Esth. 1. 7. *Vinum abun*
præcipuum (ἡδύς, *ponebatur :* On présen
plus excellent vin et en grande abon
Deut. 12. 11. Ezech. 20. 15. Ainsi, H
4. *Intuemini quantus sit hic cui et d*
dedit de præcipuis Abraham patri
Abraham offrit à Melchisedech pour d

pouilles conquises ce qu'il y trouva de
are et de plus précieux.
e qui est glorieux, illustre, grand. Isa.
. *In bellis præcipuis expugnabit eos:*
vaincra les ennemis de son peuple en
mbats glorieux. Dieu a défait les As-
s d'une manière aussi facile que glo-
. Voy. c. 37. 36.
ECIPUE.—Principalement, particuliè-
l. Judith. 2. 5. *Contra eos præcipue*
utempserunt imperium meum: Allez at-
ceux principalement qui ont méprisé
ommandement. 2. Mac. 10. 12.
ECISIO, NIS.—Retranchement. Jer. 51.
y. PEDALIS.
ECLARUS, A, UM; λαμπρὸς, ά, όν. —
stre, beau, considérable. Jac. 2. 3. *Si*
atis in eum qui indutus est veste præ-
Si vous arrêtez votre vue sur celui qui
ignifiquement vêtu. Judith. 16. 25.
rior erat universæ terræ Israel: Judith
a grande réputation dans tout le pays
raélites. Sap. 18. 12. Voy. NAMO.
31. 16. Zach. 8. 19. Apoc. 18. 14.
xcellent, avantageux. Ps. 15. 6. *Funes*
unt mihi in præclaris (κράτιστος): Le
e qui m'est échu par sort m'est tombé
lieux excellents; *Etenim hæreditas*
æclara est mihi: Et ma portion est
geuse. Num. 18. 30.
on, délicieux. Ps. 22. 5. *Calix meus*
ns quam præclarus est (κράτιστος)! Que
dont ma coupe est pleine est subtil et
ux!
ECLARITAS, TIS.—Grande réputation,
gloire. Sap. 8. 18. *Præclaritas* (εὔ-
n communicatione sermonum ipsius:
quiert beaucoup d'estime et de répu-
à converser avec la sagesse et par ses
ens.
ECO, NIS; κήρυξ. — De *præciere*; exci-
peler, faire venir auparavant.
n crieur public, un héraut. 3. Reg. 22.
æco insonuit in universo exercitu: Un
sonna de la trompette dans toute l'ar-
ien. 41. 43. Exod. 32. 5. c. 36. 6. Jos.
un. 3. 4.
ficier de justice. Jos. 3. 2. *Transierunt*
es (γραμματεῖς) *per castrorum medium;*
loterim, qui sont appelés, *Principes*
. c. 1. 10. Ici. v. 3. au lieu de *clamare*
nt, l'Hébreu porte, *præceperunt.*
négyriste, prédicateur. 2. Petr. 2. 5.
m Noe justitiæ præconem custodivit:
sauvé que sept personnes avec Noé,
ateur de la justice, en ce qu'il a an-
aux pécheurs que la justice divine écla-
bientôt contre eux.
ECOGITARE (προμεριμνᾶν).—Penser au-
nt, préméditer. Marc. 13. 11. *Nolite*
itare quid loquamini: Ne préméditez
ce que vous leur devez dire.
ECOGNITUS, A, UM; προεγνωσμένος. —
d'avance, qui est prévu et destiné
toutes choses, prédestiné. 1. Petr. 1.
dempti estis... pretioso sanguine quasi
immaculati Christi et incontaminati,
gniti quidem ante constitutionem mun-
e Père Eternel, avant la création du
monde, a prévu et ordonné le sacrifice de cet
agneau sans tache, pour nous racheter.

PRÆCORDIA, ORUM; σπλάγχνα.—De *præ* et
de *cor.*

Ce mot signifie proprement les membranes
qui séparent le cœur et le poumon du foie et
de la rate; il signifie aussi figurément,

1° Les entrailles. Eccli. 11. 32. *Sicut eruc-*
tant præcordia fetentium; sic et cor super-
borum: Comme les entrailles de ceux qui
sont ivres ou qui ont l'estomac corrompu
poussent des haleines puantes, ainsi est le
cœur des superbes, qui ne fait sentir que
l'odeur insupportable de l'orgueil dont il est
plein.

2° L'intérieur, le cœur, *c'est-à-dire* l'es-
prit. Eccli. 33. 5. *Præcordia fatui, quasi rota*
carri: Le cœur du fou est agité de différentes
pensées, et n'a point de principe fixe et ar-
rêté. *Voy.* CARRUS. Isa. 26. 9. D'où vient:
Ex totis præcordiis, de tout son cœur. Sap.
8. 21. *Dixi ex totis præcordiis meis.* Ainsi,
Ponere in præcordiis, faire attention. c. 4.
14. *Nec ponentes in præcordiis talia:* Sans
faire réflexion.

PRÆCOQUUS, A, UM. — De *coquere.*

Précoce, qui est mûr avant le temps, qui
est le premier mûr. Num. 13. 21. *Erat autem*
tempus quando jam præcoquæ (πρόδρομος) *uvæ*
vesci possunt: C'était alors la saison des pre-
miers raisins. Mich. 7. 1. *Voy.* FICUS.

PRÆCOX, CIS, περκάζων. — Mûr avant le
temps. Eccli. 51. 19. *Effloruit tamquam præ-*
cox uva: La sagesse a fleuri dans moi comme
un raisin mûr avant le temps; ce qui signifie,
ou qu'elle lui fut accordée promptement,
parce qu'il s'y était appliqué de bonne
heure, *ou* qu'elle produisit en lui des fruits
avant qu'il fût arrivé à un âge de maturité.
Menoch. Tirin.

PRÆCURRERE, προτρέχειν. — 1° Prévenir,
devancer, aller devant. Joan. 20. 4. *Præcu-*
currit citius Petro: Il devança Pierre. Tob.
11. 9. *Tunc præcucurrit canis:* Le chien qui
les avait suivis courut devant eux, et comme
s'il eût porté la nouvelle de leur venue, il
semblait témoigner sa joie par le mouvement
de sa queue et par ses caresses. Cette cir-
constance, qui paraît petite, n'a rien d'in-
digne des livres saints; et Dieu l'a marquée,
sans doute, pour faire voir par là que sa
Providence s'étend sur toutes les créatures,
et qu'il se sert des moindres d'entre elles,
pour la consolation et le bien de ses servi-
teurs. 1. Mac. 16. 21. Luc. 19. 4.

2° Aller promptement. Eccl. 32. 15. *Præ-*
curre (ἀποτρέχειν) *autem prior in domum*
tuam: Retirez-vous promptement chez vous.

3° Entreprendre vite, aller au-devant des
affaires. Eccli. 11. 10. *Non effugies si præcu-*
curreris (διατρέχειν): Si vous cherchez les af-
faires, si vous allez au-devant, vous en serez
accablé; *Gr.* si vous voulez vous en retirer,
vous ne pourrez éviter qu'*il ne vous en arrive*
du mal.

PRÆCURSOR, IS, πρόδρομος. — 1° Précur-
seur, qui va devant. Exod. 33. 2. *Mittam*
præcursorem (πρὸ προσώπου) *tui Angelum:* Dieu
envoyait un ange devant son peuple, afin

de le faire entrer dans la Chananée, et d'en chasser les habitants. Ainsi Jésus-Christ est entré dans le ciel comme notre précurseur. Hebr. 6. 20. *Ubi præcursor pro nobis introivit Jesus :* Il nous en a ouvert le chemin, et y est entré le premier, afin que chacun de nous, dans le temps que Dieu a prescrit, nous puissions l'y suivre. (*Voy.* Joan. 14. v. 2. 3.) Saint Jean-Baptiste a été aussi établi le précurseur de Jésus-Christ, pour préparer les peuples à le recevoir. *Voy.* Isa. 40. 3. Mal. 3. 1. Mais Jésus-Christ est précurseur comme chef et comme maître, au lieu que saint Jean ne l'a été que comme serviteur.

2° Postillon, cavalier qui court devant le char d'un prince. 1. Reg. 8. 11. *Faciet sibi equites et præcursores* (προτρέχω) *quadrigarum suarum :* Il s'en fera des cavaliers, et il les fera courir devant son char.

PRÆCURSUS, us. — Avance par laquelle on va devant quelqu'un. Exod. 23. 27. *Terrorem meum mittam in præcursum* (ἡγούμενος) *tuum :* Je ferai marcher devant vous la terreur de mon nom.

PRÆDA, Æ; σύλη. De *præ*. — Ce mot marque ce qu'on prend le premier; ou de l'Hébreu פרד, (*Parad*), *dividere*.

1° Proie, butin, dépouilles. Ezech. 38. v. 12. 13. *Ecce ad diripiendam prædam congregasti multitudinem tuam :* Nous voyons que vous avez assemblé vos troupes si nombreuses, pour faire un grand butin. Dieu condamne ce dessein dans ceux qui font la guerre; et, dans le style de l'Ecriture et des Pères, être conquérant de cette sorte et grand voleur, c'est la même chose. Num. 14. 31. c. 31. v. 11. 20. 27. 32. etc. De ce mot, viennent ces façons de parler :

Agere prædas de aliquo : Faire butin sur quelqu'un, le piller. 1. Reg. 27. 8. *Agebant prædas de Gessuri :* Cela s'entend ordinairement des choses que l'on chasse devant soi, comme bétail. Judic. 9. 25.

Ascendere ad prædam : Faire des conquêtes sur ses ennemis. Gen. 49. 9. *Ad prædam ascendisti, fili mi*, pour *ascendes :* La tribu de Juda a été fort belliqueuse, et a remporté beaucoup de victoires sur ses ennemis, surtout du temps de David. Ainsi, *Venire ad prædam*, être assuré de la victoire. Habac. 1. 9. *Omnes ad prædam venient*, ils viendront tous au butin.

Comedere, ou *devorare prædam :* Jouir avec satisfaction du butin que l'on a fait sur ses ennemis. Gen. 49. 27. *Mane comedet prædam.* Voy. Comedere. Num. 23. 24. Voy. Devorare. Isa. 9. 3. *Exsultant victores, capta præda :* Comme se réjouissent les victorieux, lorsqu'ils ont pillé les ennemis.

Dare in prædam. Donner en proie, exposer au pillage. Judith. 4. 10. c. 5. 18. c. 9. 3. c. 16. 6. etc.

Ducere prædam ex aliquo. Emmener du butin; cela s'entend des prisonniers que l'on conduit.

Esse, ou *fieri in prædam.* Etre exposé en proie. Jer. 2. 14. c. 59. 10. etc. Ainsi, *Prædæ vatere.* Is. 59. 15.

Excutere prædam. Retirer d'entre les mains ce qu'on a pris. 1. Reg. 30. 8. *Comprehendes eos et excuties prædam :* Vous les prendrez, et vous retirerez d'entre leurs mains tout ce qu'ils ont pris.

Verti ad prædam. Se jeter sur le butin. 1. Reg. 14. 32. *Versus ad prædam tulit oves :* S'étant jeté sur le butin, il prit des brebis. c. 15. 19.

2° Victoire remportée sur quelqu'un, avantage. Job. 17. 5. *Prædam* (μερίς, *Pars, portio*) *pollicetur sociis :* Eliphas promettait aux autres amis de Job de remporter la victoire sur lui.

3° Viande, nourriture. Prov. 31. 15. *Deditque prædam* (βρῶμα) *domesticis suis :* elle a partagé la nourriture à ses domestiques. Le mot hébreu *Tereph* signifie proprement la proie d'une bête sauvage; mais il se prend aussi pour toute sorte de nourriture. Voy. Cibus.

4° Violence, oppression. Habac. 1. 3. *Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem, videre prædam* (ταλαιπωρία), *et injustitiam contra me?* Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités et des maux, des violences et des injustices?

PRÆDARE, ou PRÆDARI, σκυλεύειν, προνομεύειν. — Piller, enlever par force. Isa. 33. 1. *Væ qui prædaris, nonne et ipse prædaberis* (ταλαιπωρεῖν)? Malheur à vous qui pillez les autres, ne serez-vous pas aussi pillé? 1. Reg. 13. 17. c. 14. 15. etc. Judith. 2. v. 13. 16. *Prædavit omnes filios Tharsis... et prædavit omnem locupletationem eorum :* Il pilla tous les enfants de Tharsis... il pilla toutes leurs richesses. De là vient ce nom du Messie. Isa. 8. v. 1. 3. *Cito prædare... festina prædari :* Prenez vite le butin; ce qui signifie que Jésus-Christ devait certainement et aisément détruire le regne du diable, et emmener captifs ceux qu'il tenait en son pouvoir.

PRÆDATIO, nis. — Pillage, butin. Isa. 9. 5. *Omnis violenta prædatio* (λάφυρα) *cum tumultu :* De même que les dépouilles que Gédéon a remportées sur les Madianites ont été accompagnées de violence et de tumulte, ainsi Jésus-Christ troublera le monde et le démon, en remportant sur eux des dépouilles éclatantes. Judith. 15. 8.

PRÆDATOR, is. — Qui pille, qui enlève par force. Jer. 30. 16. *Cunctos prædatores* (προνομεύσας, αυτος) *tuos dabo in prædam :* J'exposerai au pillage tous ceux qui vous pillaient.

PRÆDESTINARE, προορίζειν. — Former un dessein dans son esprit.

1° Prédestiner, destiner une chose à une certaine fin, et préparer les moyens pour l'y faire arriver certainement; ce qui n'appartient qu'à Dieu, qui a ordonné avant tous les siècles cette haute sagesse pleine de mystères que nous avons apprise par la prédication de l'Evangile. 1. Cor. 2. 7. *Loquimur Dei sapientiam in mysterio quam prædestinavit Deus ante sæcula :* Nous prêchons la sagesse de Dieu, renfermée dans son mystère, qu'il avait prédestinée avant tous les siècles; ainsi il a prédestiné, pour être un jour conformes à l'image de son Fils, ceux qu'il a aimés de toute éternité. Rom. 8. v. 29. 30. *Quos autem*

stinavit, hos et vocavit ; et quos voca-
et et justificavit ; quos autem justificavit,
et glorificavit : Ceux qu'il a prédestinés,
a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés,
a aussi justifiés, et ceux qu'il a jus-
, il les a aussi glorifiés. Ephes. 1.
11.
Déclarer, faire connaître. Rom. 1. 4.
rædestinatus est (ὁρίζεσθαι) *Filius Dei* : Il
fait connaître pour le Verbe et le Fils
le de son Père ; d'autres expliquent,
notre Vulgate latine : Il a été prédes-
our subsister dans la personne du Fils
u. On peut aussi prendre ce mot, selon
c, pour établir, dans le sens que saint
dit, Act. 13. 33. *Ego hodie genui te*,
ppliquant à la résurrection de Jésus-
t, qui n'a été fait parfaitement et dans
son étendue Fils de Dieu, qu'après sa
rection, sans qu'on puisse inférer que
Père ne l'a point engendré de toute
té.

ÆDICARE, κηρύσσειν. — 1° Publier, dire
ment, raconter à tout le monde. Marc.
At ille egressus cœpit prædicare et diffa-
sermonem : Cet homme, ayant quitté
-Christ, commença à publier partout
érison. c. 5. 20. c. 7. 36. Luc. 8. 39.
7. 3. Isa. 3. 9. etc. Ainsi, Prov. 1. 20.
tia foris prædicat : la sagesse publie
ment ses instructions. Voy. FORIS. c.

Célébrer, louer, prôner. 2. Cor. 4. 5.
nim nosmetipsos prædicamus. Nous ne
prêchons pas nous-mêmes. Judith. 6.
11. 6. Esth. 14. 10. Prov. 31. 28. Cant.

Dénoncer, déclarer, publier. 2. Par. 20.
edicavit jejunium universo Juda : Jo-
t fit publier un jeûne par tout le
me de Juda. c. 24. 9. 1. Esd. 8. 21. etc.
vient :
dicare jejunium, convoquer une as-
ée. 3. Reg. 21. v. 9. 12. *Prædicate je-*
m (καλέσ νηστείαν) : publiez un jeûne.
la coutume de tenir les assemblées
urs de jeûne, pour apaiser Dieu en
ant les coupables et rendant la justice,
e ils faisaient semblant d'en user de la
pour condamner un innocent, tel qu'é-
both.
Publier, prédire ce qui doit arriver.
. 22. 13. *Ecce sermones prophetarum*
e Regi bona prædicant (λαλεῖν) : Tous
ophètes predisent tout d'une voix du
u roi.
Prêcher, annoncer de la part de Dieu
role et le salut qu'il donne aux peu-
Ps. 2. 6. *Ego autem constitutus sum*
eo super Sion montem sanctum ejus,
ans (διαγγέλλειν) *præceptum ejus* : Jésus-
a été établi par son Père dans son
, pour y publier sa Loi. Voy. PRÆ-
. Isa. 52. 7. c. 61. 1. Jer. 7. 2. c. 19. 2.
l est fréquent dans le Nouveau Testa-
soit que le verbe *Prædicare* soit ab-
Matth. 3. 1. *Prædicans* (κηρύσσων) *in de-*
Judææ : Prêchant dans le désert de la
. c. 4. 17. c. 10. 7. c. 11. 1. Marc. 1. v.
6. 38. 39. etc. soit qu'on y ajoute le mot *E-*
vangelium, ou quelqu'autre semblable, Matth.
4. 23. c. 9. 35. c. 24. 14. etc. Ainsi, 1. Petr
3. 19. *His qui in carcere erant spiritibus ve*
niens prædicavit : Jésus-Christ alla prêcher
aux esprits qui étaient retenus en prison,
c'est-à-dire l'âme de Jésus-Christ laissant
son corps dans le sépulcre, alla publier aux
âmes qui étaient retenues dans les limbes,
l'heureuse nouvelle de leur délivrance. Voy.
CARCER.

PRÆDICATIO, NIS, κήρυγμα. — Publication, louange, proclamation.

1° Prédication, publication de la parole de Dieu, le discours par lequel on prêche. Matth. 12. 41. *Pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ* : Ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas. Luc. 11. 32. *Ad prædicationem Jonæ*. 1. Cor. 2. 4. *Sermo meus et prædicatio mea*. 2. Tim. 4. 17. Tit. 1. 3.

2° La doctrine que l'on prêche, l'Évangile que l'on publie. 1. Cor. 15. 14. *Inanis est ergo prædicatio nostra* : La doctrine que nous prêchons est donc vaine. Rom. 16. 25. D'où vient :

Stultitia prædicationis : La doctrine de l'Evangile qui paraît une folie. 1. Cor. 1. 21. *Placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes* : Il a plu à Dieu de sauver, par la folie de la prédication, ceux qui croiraient en lui. Jon. 3. 2. *Prædica in ea prædicationem* : Prêchez-y ce que je vous ordonne de leur dire.

3° La fonction de prêcher l'Evangile. Tit. 1. 3. *Manifestavit temporibus suis verbum suum in prædicatione quæ credita est mihi* : Dieu a fait voir en son temps l'accomplissement de sa parole par la prédication de l'Evangile, dont la fonction m'a été confiée.

4° Louange, œuvre merveilleuse. Ps. 72. 28. *Ut annuntiem omnes prædicationes* (αἰνέσεις) *tuas in portis filiæ Sion* : Pour raconter toutes vos louanges.

5° Prédiction. Eccli. 36. 17. *Suscita prædicationes* (προφητεία) *quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores* : Vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom.

PRÆDICATOR, IS, κήρυξ, — Qui publie, qui annonce partout.

Prédicateur, établi pour prêcher la parole de Dieu. 1. Tim. 2. 7. *In quo positus sum ego prædicator et apostolus* : C'est pourquoi j'ai été établi prédicateur et apôtre. 2. Tim. 1. 11.

PRÆDICERE ; προλέγειν, προειπεῖν, προερεῖν, — 1° Prédire, déclarer par avance ce qui doit arriver, prophétiser. Isa. 41. 26. *Non est neque annuntians, neque prædicens* (προλέγων) : Il n'y a personne parmi les faux dieux qui prédise l'avenir : Les prédictions véritables sont les marques du vrai Dieu. Gen. 21. 2. c. 41. 54. 3. Reg. 13. 32. Act. 1. 16. etc.

2° Avertir quelqu'un par avance de ce qui doit lui arriver, lui déclarer. 1. Reg. 8. 9. *Prædic* (ἐπαγγέλλειν) *eis jus regis* : Déclarez-leur auparavant quel sera le droit du roi. c. 3. 13. Deut. 8. 19. Matth. 24. 25. etc.

3° Dire auparavant, avoir déjà dit Rom.

9. 29. *Et sicut prædixit Isaias, nisi Dominus sabaoth reliquisset* : Le même Isaïe avait dit auparavant. c. 1. 9. 2. Cor. 7. 3. *Prædiximus quod in cordibus nostris estis* : Je vous avais déjà dit que vous êtes dans mon cœur. Gal. 1. 9. 2. Petr. 3. 2. *Quæ prædixi;* Gr. *quæ prædicta sunt* : A quoi se rapporte la signification de *prædictus*, *a*, *um* : Ce dont on a parlé auparavant, ce qui est en question. 1. Reg. 10. 10. *Veneruntque ad prædictum collem* : Ils vinrent à la colline qui lui avait été marquée. 2. Mach. 3. v. 7. 28. c. 4. 1.

PRÆDITUS, A, UM. — De *præ* et de *do* ; *Præ aliis donatus.*

Qui a, qui possède, doué, orné. Eccli. 44. 3. *Virtute et prudentia sua præditi* : Ornés de vertu et de prudence. c. 45. 12.

PRÆDIUM, II. — De *præs*, *prædis*, caution, répondant, parce qu'on hypothèque les fonds de terre, et qu'ils servent de caution.

1° Fonds de terre, héritage. Joan. 4. 5. *Juxta prædium* (χωρίον) *quod dedit Jacob filio suo* : Sichar était près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph. Voy. GLADIUS. Act. 28. 7.

2° Un lieu. Marc. 14. 32. *Veniunt in prædium cui nomen Gethsemani* : Ils vinrent dans un lieu appelé Gethsemani. Voy. GETHSEMANI.

PRÆDO, NIS. — Qui pille, qui vole, voleur, brigand. Job. 12. 6. *Abundant tabernacula prædonum* : Les maisons des voleurs sont pleines de dépouilles. Ainsi Nabuchodonosor qui se jetait sur les terres de ses voisins, est appelé de la sorte. Jer. 4. 7. *Prædo* (ἐξολοθρεύων, *Perdens*) *gentium se levavit* : Le brigand des nations s'est élevé. c. 48. v. 8. 32. Les rois des Mèdes et des Perses. c. 51. v. 48. 56. Comme Alexandre est appelé par Lucain, *Felix prædo* : Heureux voleur. *Quid sunt magna regna, nisi magna latrocinia?* Aug.

PRÆESSE. — 1° Commander, avoir la charge de quelque chose, y présider. Sap. 6. v. 6. 23. *Judicium durissimum his qui præsunt* (ὑπερέχειν) *fiet* : Ceux qui commandent aux autres seront jugés avec une extrême rigueur. Rom. 12. 8. 1. Thess. 5. 12. 1. Tim. 3. 5. etc.

2° Donner l'exemple de quelque chose, y porter les autres avec affection. Tit. 3. v. 8. 14. *Ut curent bonis operibus præesse* (προΐστασθαι) *qui credunt Domino* : Ceux qui croient en Dieu doivent être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres.

PRÆFATIO, NIS. — Préface, discours préliminaire. 2. Mac. 2. 33. *De præfatione tantum dixisse sufficiat* : C'en est assez pour une préface.

PRÆFATUS, I, ἄρχων, — De *præ* et de *fari*, qui a parlé auparavant, qui a usé de préface.

Celui dont on a parlé, le même. Dan. 5. 18. *Ad quem præfatus rex ait* : Le roi lui dit.

PRÆFECTUS, I ; — Qui commande, qui a l'intendance de quelque chose. Exod. 5. v. 6. 10. 13. *Præfecti operum* (ἐργοδιῶκται) *instabant* : Ceux qui avaient l'intendance des travaux les pressaient. v. 10. *Egressi præfecti operum et exactores* : Ceux qui avaient l'intendance des ouvrages, et qui les exigeaient du peuple. Il y avait deux sortes d'intendants des ouvrages du peuple d'Israël, dont les uns étaient Egyptiens, et les autres Israélites. Ces derniers étaient dépendants des autres, et devaient leur répondre de l'ouvrage de ceux de leur nation. Num. 7. 2. 3. Reg. 4. 7. etc. Ainsi, Dan. 2. 48 *Constituit eum præfectum Magistratuum* : Nabuchodonosor éleva Daniel au-dessus de ceux qui possédaient les premières dignités.

PRÆFERRE. — De *ferre*, porter devant, préférer, faire paraître, faire parade.

1° Porter devant. 2. Mach. 10. 7. *Thyrsos et ramos virides et palmas præferebant* (ἔχοντες) *ei* : Ils portaient devant lui des bâtons couverts de feuillages, des rameaux verts et des palmes.

2° Préférer, estimer plus une chose qu'une autre. Gen. 29. 30. *Amorem sequentis priori prætulit* (ἠγάπησε μᾶλλον). Il aima plus la seconde que l'aînée. Deut. 21. 16.

3° Faire grand cas, estimer heureux. Sap. 2. 16. *Præfert* (μακαρίζειν, *Beatum ducere*) *novissima justorum* : Il estime heureuse la mort des justes, et la préfère à toute la félicité temporelle.

4° Estimer, penser, juger. Sap. 15. 9. *Gloriam præfert* (ἡγεῖσθαι) *quoniam res supervacuas fingit* : Il estime que ce lui est une gloire de faire des ouvrages qui sont entièrement inutiles.

5° Donner charge, établir avec autorité. 2. Mac. 4. 29. *Sostratus prælatus Cypriis* : Sostrate eut le gouvernement de l'île de Cypre ; *Gr.* Sostrate fit Cratère gouverneur des Cypriens.

PRÆFICERE. — Préposer, donner la charge, la commission, l'intendance. Gen. 41. 33. *Nunc ergo.... præficiat* (καθιστάναι ἐπὶ) *eum terræ Ægypti* : Il est de la prudence du roi de choisir un homme à qui il donne le commandement sur toute l'Égypte. 4. Reg. 25. v. 19. 22. Jer. 40. 7. c. 41. 2.

PRÆFINITIO, NIS. — Dessein arrêté. Eph. 3. 11. *Secundum præfinitionem* (πρόθεσις) *seculorum quam fecit in Christo Jesu* : Selon le dessein éternel qu'il a accompli par Jésus-Christ.

PRÆFINITUM, supp. *Tempus*. — Le temps de la mort qui est un temps arrêté et fixé pour tous les hommes. Dan. 12. 13. *Tu autem vade ad præfinitum* (ἀναπλήρωσις συντελείας) : Allez jusqu'au temps qui a été marqué, et songez seulement à achever le reste de votre course ; vous mourrez avant que ces choses arrivent.

PRÆFINITUS, A, UM. — De *Præfinire*, prescrire, régler.

Réglé, arrêté, déterminé. Gal. 4. 2. *Sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum* (προθεσμία) *tempus a patre* : La Loi était comme le tuteur et le curateur sous lequel étaient les Juifs jusqu'à l'avénement de Jésus-Christ, qui était le temps prescrit par le Père Eternel. 1. Reg. 30. 25. Ezech. 21. 25. Dan. 11 v. 35. 40. c. 12. 9.

PRÆGNANS, TIS ; ἐν γαστρὶ ἔχουσα, — De l'ancien verbe *genare*, quasi *prægenans*.

femme enceinte. 4. Reg. 8. 12. *Præ-*
divides : Vous fendrez le ventre aux
grosses. Exod. 21. 22. 1. Reg. 4. 19.
l. 5. etc.
GRANDIS, is. — De *præ*, plus, et de
grand. Ezech. 13. 11. *Dabo lapides*
ndes (πετρόϐολος, *Qui machinis jacitur*)
irruentes : Je ferai fondre sur vous
ses pierres.
GUSTATUS, A, UM. — Qui a été goûté
vant, ce dont on a mangé avant d'au-
xod. 22. 31. *Carnem quæ a bestiis fue-*
gustata (θηριάλωτος, *A bestiis captus*)
nedetis : Vous ne mangerez point de
r dont les bêtes auront mangé avant

IRE; προάγειν. — 1° Précéder, mar-
vant. Marc. 11. 9. *Et qui præibant et*
uebantur clamabant, dicentes : Ceux
rchaient devant et ceux qui suivaient
, *Hosanna*, salut et gloire. Luc. 18.
ith. 2. 8. 1. Mac. 9. 11. 2. Mac. 6. 19.
ire l'office de garde et d'huissier. 3.
. 28. *Cumque ingrederetur Rex in do-*
mini, portabant ea qui præeundi (πα-
) *habebant officium :* Lorsque le roi
dans la maison du Seigneur, les gar-
rtaient ces boucliers. D'où vient,
re ante faciem : Marcher devant quel-
Luc. 1. 76. *Præibis* (προπορεύεσθαι)
te faciem Domini parare vias ejus. Voy.
ISON.
rcher devant, servir de guide. Eccli.
Præibit in via justitiæ : La sagesse
dans la voie de la justice devant
ui la cherchent.
écéder quelque chose, l'accompagner
ablement. Eccl. 32. 14. *Ante grandi-*
ibit (κατασπεύδειν) *coruscatio :* On voit
avant d'entendre le tonnerre : *Et an-*
cundiam præibit (προέρχεσθαι) *gratia :*
une grâce sur le visage de l'homme
e qui le fait estimer de ceux qui le

JUDICIUM, II; πρόκριμα. — Préjugé,
ce.
gé, prévention. 1. Tim. 5. 21. *Testor*
Deo, et Christo Jesu... ut hæc custo-
e præjudicio : Je vous conjure d'ob-
ces choses sans prévention et sans
. On appelle préjugé, quand dans un
nt on préfère l'un à l'autre par haine
affection.
LIARI; πολεμεῖν. — 1° Combattre, être
ises ou aux mains. Gen. 49. 19. *Gad*
us prœliabitur (πειρατεύειν *ante eum :*
mbattra tout armé à la tête d'Israël.
n de Gad a été hardie à la guerre, et
se dans ses victoires. Judic. 3. 2. c.
1. Reg. 13. 5. etc. D'où vient, *Præ-*
lla Domini. Voy. BELLUM. Ainsi, faire
re. Dan. 11. 40. *Prœliabitur adversus*
Austri : Le roi du Midi fera la guerre
lui : l'ange parle de la guerre d'An-
contre Ptolémée Philometor, 1. Mac.

ssiéger une place. Isa. 7. 1. *Ascendit*
salem ad prœliandum contra eam : Il
vint à Jérusalem pour l'assiéger. c. 37. 8.
Jer. 21. 2. etc.

3° Protéger, défendre. Isa. 31. 4. *Descendet Dominus ut prœlietur* (ἐπιστρατεύειν) *super montem Sion :* Le Seigneur descendra pour défendre Jérusalem contre les efforts de ses ennemis. Zach. 14. 3.

4° Disputer, contester, tâcher de l'emporter. Dan. 10. 20. *Revertar ut prœlier adversus principem Persarum :* Je retourne maintenant pour contester contre le prince des Perses. L'ange Gabriel avait déjà beaucoup contesté avec l'ange de Perse pour faire revenir dans leur pays tous les Juifs, au lieu que celui-ci voulait qu'il en demeurât dans ce pays pour y donner la connaissance du vrai Dieu. Apoc. 12. 7.

PRÆLIATOR, IS. — Un combattant, un homme de guerre. Isa. 42. 13. *Dominus sicut vir prœliator* (Θεὸς τῶν δυνάμεων, *Deus exercituum*) *suscitabit zelum :* Le Seigneur excitera sa colère comme un homme qui marche au combat.

PRÆLIUM, II. — De *præluere.*

1° Combat, bataille. Num. 32. 17. *Pergemus ad prœlium* (ἐνοπλίζεσθαι, *Armis instrui*). Nous marcherons au combat. c. 31. v. 36. 42. Deut. 20. 2. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Ascendere ou *descendere in prœlium ;* Aller combattre, marcher contre l'ennemi. 1. Reg. 26. 10. c. 29. v. 4. 9. etc.

Ingravari, aggravari, ou, *invalescere prœlium.* Voy. AGGRAVARE.

Inire, ou, *committere prœlium :* Donner la bataille. Deut. 2. v. 9. 24. 2. Reg. 5. 24. 3. Reg. 22. 35. etc.

2° Guerre. Matth. 24. 6. *Audituri estis prœlia* (πόλεμος) *et opiniones prœliorum :* Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres. 2. Reg. 3. 6. 4. Reg. 13. 25. Ps. 17. 35. Ps. 23. 8. Ps. 26. 3. Jer. 28. 9. D'où vient,

Constituere prœlium : Faire la guerre. Ps. 139. 3. 1. Mac. 1. 2.

Pugnare, prœliari, facere prœlium : Le même. 1. Mac. 3. 2. c. 13. 9.

Vir prœlii : Un homme de guerre, un vaillant homme. Jer. 49. 26.

3° Transport de colère, zèle enflammé. Is. 27. 4. *Quis dabit me spinam et veprem in prœlio :* Dieu souhaiterait en quelque manière pouvoir s'irriter contre la Synagogue. Voy. SPINA.

PRÆMEDITARI; προμελετᾶν. — Préméditer, penser à quelque chose. Luc. 21. 14. *Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis :* Gravez donc cette pensée dans vos cœurs de ne point préméditer ce que vous devez répondre.

PRÆMITTERE; προπέμπειν. — 1° Envoyer quelqu'un devant. Gen. 45. 7. *Præmisit me Deus ut reservemini super terram :* Dieu m'a envoyé ici avant vous, pour vous conserver la vie. 2. Mac. 12. 21.

2° Envoyer. 4. Reg. 6. 32. *Præmisit* (ἀποστέλλειν, *Mittere*) *itaque virum :* Il envoya un homme pour tuer Elisée. 2. Mac. 14. 19.

3° Conduire, accompagner par honneur. Sap. 19. 2. *Cum magna sollicitudine præmisis-*

sent illos : Les ayant conduits avec empressement (*V*. Exod. 12. 36.). Tit. 3. 13. *Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte* Ayez soin de conduire dans leur voyage Zénas et Apollo. C'était la coutume des premiers Chrétiens, non-seulement de recevoir chez eux leurs frères en Jésus-Christ, mais aussi de les conduire au lieu où ils voulaient aller, et de leur fournir les choses nécessaires pour leur voyage. Voy. DEDUCERE.

PRÆMIUM, II. — De *præ*, et *primus*, ou bien, de *præ* et d'*emo*, *capio*, récompense, gages, butin.

Prix, récompense. 2. Reg. 5. 8. *Proposuerat David in die illa præmium :* David avait proposé une récompense : la charge de général de ses armées, comme il est dit, 1. Par. 11. 6. Tob. 4. 10. Esth. 6. 3. Dan. 2. 6. De ce mot vient, *Vincere præmium;* Remporter par une victoire la récompense. Voy. INCOINQUINATUS.

PRÆMONERE. — 1° Avertir par avance, présager, marquer quelque chose qui doit arriver. Sap. 18. 19. *Visiones quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant* (προμηνύειν) : Ils avaient été avertis auparavant dans les visions qui les avaient effrayés.

2° Induire à quelque chose, persuader, instruire pour quelque chose. Matth. 14. 8. *At illa præmonita* (προβιβάζειν) *a matre sua :* Ayant été instruite par sa mère.

PRÆNOSCERE. — Prévoir, connaître par avance. Gen. 15. 13. *Scito prænoscens* (γινώσκειν) *quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua :* Sachez dès maintenant que votre postérité passera dans une terre étrangère.

PRÆNUNTIARE; προκαταγγέλλειν.—Annoncer par avance, prédire les choses à venir. Act. 7. 52. *Occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu Justi :* Ils ont tué ceux qui leur prédisaient l'avénement du Juste. Gal. 3. 8. 1. Petr. 1. 11.

PRÆOCCUPARE; προφθάνειν.—1° Saisir par avance, s'emparer par avance, anticiper. 4. Reg. 6. 10. *Misit Rex Israel ad locum.... et præoccupavit eum :* Le roi d'Israël envoya au lieu que lui avait dit l'homme de Dieu, et il s'en saisit le premier. Judic. 7. 24. Judith. 4. 3. Jer. 51. 32. D'où vient,

Præoccupari : Etre surpris, être attrapé. Sap. 4. 7. *Si morte præoccupatus fuerit* (προλαμβάνειν) : Quand il serait surpris par la mort. c. 17. 16. Gal. 6. 1. *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto :* Si quelqu'un par faiblesse ou par surprise tombe dans quelque péché.

2° Engager, envelopper. Ps. 17. 6. *Præoccupaverunt me laquei mortis :* Les filets de la mort m'ont surpris et enveloppé, je suis réduit aux dernières extrémités.

3° Prévenir, aller au-devant. Sap. 6. 14. *Præoccupat qui se concupiscunt :* La Sagesse prévient ceux qui la désirent : Dieu par sa grâce va au-devant de ceux qui le cherchent. 1. Mac. 10. 32. D'où vient,

Præoccupare faciem alicujus : Se hâter de paraître devant quelqu'un. Ps. 94. 2. *Præoccupemus faciem ejus :* Allons promptement nous présenter devant lui.

4° Faire quelque chose, se hâter de faire. Jon. 4. 2. *Præoccupavi ut fugerem in Tharsis :* Je me suis hâté de fuir à Tharsis.

PRÆORDINARE.—1° Désigner, élire, choisir auparavant. Act. 10. 42. *Dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testibus præordinatis* (χειροτονεῖν, *Per suffragia eligere*) *a Deo :* Dieu a voulu que Jésus se montrât vivant, non à tout le peuple, mais aux témoins qu'il avait choisis avant tous les temps. Ce choix, qui selon le mot Grec, signifie une élection par suffrages, marque une fonction publique, et la plus grande qui soit dans l'Eglise.

2° Prédestiner, destiner par un décret éternel. Act. 13. 48. *Et crediderunt quotquot erant præordinati* (τάσσειν, *Ordinare*) *ad vitam æternam :* Et tous ceux qui avaient été prédestinés à la vie éternelle embrassèrent la foi. On peut remarquer deux choses avec Estius. La première, qu'entre tous ces Gentils il peut y avoir eu des réprouvés qui embrassèrent la foi avec les autres. L'autre, qu'il peut aussi y avoir eu parmi eux des élus qui n'embrassèrent point alors la foi, mais qui le firent depuis. Saint Luc veut donc seulement dire que Dieu se sert de la prédication de l'Evangile, pour appeler à la foi, principalement ceux à qui il a résolu de donner la vie éternelle. c. 22. 14. *Præordinavit te* (προεχειρίσατο) *ut cognosceres voluntatem ejus :* Il vous a prédestiné pour connaître sa volonté. Le mot Grec signifie, prendre une chose en main pour la préparer. La métaphore se tire des artisans qui font quelque ouvrage.

PRÆPARARE; ἑτοιμάζειν. — 1° Préparer, disposer, apprêter. Jos. 1. 11. *Præparate vobis cibaria :* Préparez des vivres. Gen. 24. 31. Exod. 12. 39. etc. D'où vient,

Præparare cor : Disposer son cœur, le rendre soumis et docile. 1. Reg. 7. 3. *Præparate corda vestra Domino :* Tenez vos cœurs disposés à obéir au Seigneur. 2. Par. 12. 4. c. 19. 3. Eccli. 2. 20. Ainsi, *Animam præparare :* Se disposer à parler ou à répondre. Prov. 16. 1. *Hominis est animam præparare :* L'homme peut bien se disposer à parler et à répondre; mais sans le secours de Dieu il ne peut rien; soit pour se disposer, soit pour réussir. v. 1. Eccli. 18. 23. *Ante orationem præpara animam tuam :* Préparez votre âme avant la prière; *Gr.* avant de faire un vœu, en vous souvenant de plaire à celui de qui vous attendez tout. Voy. TENTARE.

2° Réserver, mettre en réserve, garder. Gen. 41. 36. *Omne frumentum præparetur* (συνάγειν) *futuræ septem annorum fami :* Qu'on mette en réserve tout le blé pour les sept années de la famine. Isa. 15. 21.

3° Destiner pour quelqu'un, *ou* pour quelque chose. Gen. 24. v. 14. 44. *Ipsa est mulier quam præparavit Dominus filio Domini mei :* C'est là celle que le Seigneur a destinée pour être la femme du fils de mon maître. Eliezer demandant un signe auquel il veut connaître la fille que Dieu destinait à Isaac, ne tente point sa majesté; mais il reçoit en cela un instinct de Dieu, qui lui fait rechercher une

uté, mais la bonté et l'hospitalité. Job. . Ose. 6. 3. Voy. Egressus. Soph. 1. 7. Rom. 9. 23. *Vasa misericordiæ quæ præ-l* (προετοιμάζειν) *in gloriam:* Ces vaisseaux iséricorde sont les élus qu'il a destinés à re par sa pure volonté. Ephes. 2. 10. *ræparavit Deus;* Dieu a préparé avant s siècles, toutes les bonnes œuvres ous fait faire par sa grâce.

aire, former, travailler quelque chose. 25. 26. *Circulos aureos præparabis* : Vous ferez des anneaux d'or.

xposer, découvrir. 1. Reg. 2. 3. *Ipsi rantur cogitationes:* Les pensées des es lui sont toutes à découvert; il en e le fond; Hebr. *Ponderantur:* Il pèse nos œuvres.

fermir, fonder, établir. Psal. 23. 2. *maria fundavit eum, et super flumina ravit eum:* Dieu a établi la terre au- de la mer et des rivières pour l'usage mmes et des animaux; car naturelle- elle devrait être couverte d'eau. 1. Reg. . Ps. 32. 14. Ps. 64. 7. Ps. 88. v. 3. 5. 8. 27. etc. Le verbe Hébreu *coun*, signi- *rare* et *firmare*.

hercher avec soin, s'informer de quel- ose. 1. Reg. 23. 22. *Abite ergo, oro, et ilius præparate;* Allez donc, je vous et faites toute sorte de diligence pour iver.

cquérir, gagner, amasser. Job. 24. 5. *rant panem liberis:* Ils amassent des ses pour leurs enfants. c. 27. v. 16. 17. 27. *Præparavit et investigavit:* Dieu en le monde, a donné à l'homme le d'acquérir la sagesse et de la recher- Prov. 11. 19. c. 14. 22. c. 30. 25.

aire enfanter, aider à mettre bas. Ps. *Vœ præparantis* (καταρτίζειν) *cervos;* Le re contribue beaucoup à ouvrir le s biches, et à en faire sortir leurs faons, d'ailleurs elles ne les mettent bas que ement. Voy. Cervus.

Plier bagage pour partir. Act. 21. 15. *lies istos præparati.* (ἀποσκευάζειν): Ces étant passés, nous chargeâmes nos , prêts à partir.

ÆPARATIO, nis; ἑτοιμασία. — 1° Prépa-, apprêt, appareil. Judith. 4. 4. *Con-serunt frumenta in præparationem pu-* Ils firent provision de blé pour se rer au siége de leur ville. Ps. 64. 10. *am ita est præparatio ejus:* C'est ainsi a terre est préparée par les pluies à les fruits nécessaires à la vie. Sap. 13. nsi, *Præparatio cordis;* La disposition ur. Ps. Heb. 10. 17. *Præparationem eorum audivit auris tua;* Dieu exauce position et le désir que l'on a de s'adres- ui: il prévient les demandes humbles même qu'ils l'aient prié, ayant plus d à la pureté de leur cœur qu'à leurs s.

ombre, *ou* quantité de choses prépa- . Reg. 6. 23. *Appositaque est eis cibo- magna præparatio* (παράθεσις): On leur une grande quantité de viandes. Judith.

3° Préparation au combat, la marche d'un ennemi rangé en bataille. Nahum. 2. 3. *Igneæ habenæ currus in die præparationis ejus.* Voy. Habena.

4° Diligence, promptitude, affection pour quelque chose. Ephes. 6. 15. *Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis:* Toujours prêts et bien disposés à annoncer l'Evangile, quelque danger qu'il y ait à courir.

5° Etablissement, affermissement. Psal. 88. 15. *Justitia et judicium præparatio sedis tuæ:* C'est la justice et l'équité qui affermissent votre âme, et qui en sont les bases. Voy. n. 6. Præparare.

PRÆPONERE.—Mettre devant, préférer, préposer.

1° Préférer, mettre devant. Sap. 7. 8. *Præposui* (προκρίνειν) *illam regnis et sedibus:* J'ai préféré la sagesse aux royaumes et aux trônes.

2° Donner charge, établir quelqu'un avec autorité. Eccli. 17. 14. *In unamquamque gentem præposuit* (καθιστάναι) *rectorem:* Dieu a établi un prince pour gouverner chaque peuple. Gen. 39. 4. c. 43. 41. Exod. 1. 11. 1. Par 26. 32. etc. D'où vient,

Præpositum esse, pour *præesse;* gouverner. 1. Tim. 3. 4. *Suæ domui bene præpositum* (προΐστασθαι): Qu'il gouverne bien sa propre famille. Il s'agit de l'évêque qui a eu des enfants avant son épiscopat.

3° Etablir avec autorité, et choisir par préférence. 3. Reg. 2. 15. *Me præposuerat omnis Israel sibi in regem:* Tout Israël m'avait choisi par préférence pour être son roi; *Hebr.* Tout Israël avait jeté les yeux sur moi, s'attendant que je règnerais.

PRÆPOSITUS, i.—Prévôt, intendant, gouverneur, chef.

1° Celui qui a la charge et la conduite de quelque chose, dans un emploi civil et séculier. Gen. 40. v. 9. 23. *Præpositus pincernarum:* Le grand échanson Exod. 5. v. 15. 19. Act. 7. 10. 2. Cor. 11. 32. etc. Ainsi, Isa. 60. 17. *Ponam præpositos tuos justitiam:* Je vous donnerai des inspecteurs (*Gr.*, ἐπισκόπους); qui vous traiteront selon la justice.

2° Conducteur, qui est chargé de la conduite des âmes. Hebr. 13. v. 7. 17. *Obedite præpositis* (ἡγούμενος) *vestris;* Obéissez à vos conducteurs.

3° Officier de justice, qui exécute les ordonnances des juges. 1. Par. 23. 4. *Præpositorum autem et Judicum sex millia:* Ceux qui faisaient la fonction d'officiers et de juges, montaient au nombre de six mille; ces charges étaient données à des lévites: Le mot Hébreu *Soterim*, qui est ici traduit par celui de *præpositi*, est diversement traduit dans notre Vulgate. Voy. Magister, Princeps, Præco, Dux, Doctor.

PRÆPUTIUM, ii; Gr. ἀκροβυστία, *Pellicula extrema membri virilis.*—De πρόποσθον, la même chose que *præputium:* or ce mot grec vient de πόσθη, la partie qu'on circoncisait; d'où s'est fait en latin *putum*. D'autres le dérivent de *præputare;* parce qu'on coupe la peau qui couvre cette partie.

1° Prépuce, cette partie qui se retranche

par la circoncision. 1. Reg. 18. v. 25. 27. *Percussit ex Philistiim ducentos viros et attulit eorum præputia et annumeravit ea Regi:* David tua deux cents Philistins, dont il apporta les prépuces au roi. Saül voulait être assuré que ceux qu'il avait tués n'étaient pas Juifs, mais incirconcis. 2. Reg. 3. 14. Gen. 17. v. 11. 14. 23. Exod. 4. 25. Judith. 14. 6. etc. De ce mot viennent ces façons de parler:

Adducere præputium; Remettre le prépuce que l'on avait retranché par la circoncision: c'est ce que faisaient ceux qui ne voulaient point paraître circoncis, et qui renonçaient à la religion des Juifs; comme firent ceux qui sont marqués, 1. Mac. 1. 16. *Et fecerunt sibi præputia:* Pour ce qui est de la manière de remettre le prépuce: On peut lire, *Corn. Celsus, l. 7. c. 25.* Voy. *Joseph. l. 12. c. 6. S. Epiph. de Pond. et mens.* 1. Cor. 7. 18. *Circumcisus aliquis vocatus est, non adducat præputium;* Un homme est-il appelé à la Foi étant circoncis? qu'il n'affecte point de paraître incirconcis.

Collis præputiorum. Voy. Collis

Nasci, ou *esse in præputio:* N'être point circoncis. Jos. 5.7. *Sicut nati fuerant in præputio erant:* Ils étaient incirconcis comme ils étaient nés.

2° L'incirconcision, *ou* l'état d'un homme incirconcis. 1. Cor. 7. v. 18. 19. *In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur: circumcisio nihil est, et præputium nihil est;* Quelqu'un est-il appelé à la Foi n'étant point circoncis? qu'il ne se fasse point circoncire: ce n'est rien d'être circoncis, et ce n'est rien d'être incirconcis. Rom. 2. v. 25. 26. *Nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur?* N'est-il pas vrai que tout incirconcis qu'il est, il passera pour circoncis? Gal. 5. 6. c. 6. 15. Coloss. 3. 11. Rom. 4. v. 9.10.11.12.

3° Les incirconcis, les Gentils. Rom. 2. 26. *Si præputium justitias Legis custodiat:* Si les incirconcis observent les commandements de la Loi. v. 27. c. 3. 30. Gal. 2. 7. Ephes. 2.11. D'où vient,

Habere præputium: Etre incirconcis, être dans l'état des Gentils. Act. 11. 3. *Quare introisti ad viros præputium habentes?* Pourquoi avez-vous été chez des hommes incirconcis? Jerem. 9. 26. Les Gentils incirconcis passaient auprès des Juifs pour des gens impurs et profanes.

4° Le dérèglement d'une âme incirconcise. Coloss. 2.13. *Cum mortui essetis in delictis et præputio carnis vestræ;* Lorsque vous étiez morts par les péchés, que la concupiscence vous faisait commettre. Ce dérèglement est appelé *Præputium cordis;* Parce qu'il faut retrancher du cœur cette corruption; comme l'on retranche le prépuce dans ceux qui sont circoncis. Deut. 10. 16. *Circumcidite præputium cordis vestri:* Ayez soin de circoncire ce qu'il y a de charnel dans votre cœur. Jer. 4. 4. Voy. Circumcisio.

5° Tout ce qui passe pour profane et souillé. Levit. 19. 23. *Quando... plantaveritis ligna pomifera, auferetis præputia* (ἀκαθαρσία) *eorum, poma quæ germinant immunda erunt vobis:* Quand vous aurez planté des arbres fruitiers, vous en retrancherez les premiers fruits, comme étant impurs et comme incirconcis. Ces fruits étaient ceux des trois premières années, qu'il fallait retrancher de l'arbre sans les manger.

PRÆRIPERE.—Ravir, ôter, enlever, prendre de force. Genes. 30. 15. *Parumne tibi videtur quod præripueris* (λαμβάνειν) *maritum mihi?* N'est-ce pas assez que vous m'ayez enlevé mon mari?

PRÆRUPTUS, a, um.—De *præ* et de *rumpere*.

Rompu, escarpé, et presque inaccessible. 1 Reg. 14. 4. *Scopuli hinc et inde prærupti:* Il y avait de côté et d'autre deux rochers fort escarpés. Job. 39. 28. 2. Mac. 14. 46. D'où vient *Præruptum*, Un précipice, un abîme. 2. Paral. 25. 12. Zach. 14. 4. *Gr.* χάος.

PRÆSAGUS, a, um.—De *præ*, et de l'ancien verbe *sagire*.

Qui a des pressentiments de quelque chose, qui pronostique. Gen. 41. 11. *Uterque vidimus somnium præsagum futurorum:* Nous eûmes tous deux un songe qui nous prédisait ce qui nous arriva ensuite.

PRÆSCIENTIA, æ; πρόγνωσις. — 1° Prévoyance de l'avenir. Eccli. 31. 2. *Cogitatus præscientiæ* (ἀγρυπνία, *sollicitudo vigiliæ*) *avertit sensum:* La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens; *Gr.* empêche le dormir. Le Sage décrit les inquiétudes des avares qui perdent le sommeil pour amasser.

La prescience de Dieu par laquelle il voit de toute éternité, et d'une manière infaillible, ce qui doit arriver dans la suite des siècles, sans que cette vue anticipée influe en rien sur l'arrivée et la qualité des événements. Act. 2. 23. *Hunc definito consilio et præscientia Dei traditum per manus iniquorum affigentes interemistis:* Vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, vous ayant été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu, et par un décret de sa prescience. 1. Petr. 1. 2. V. Præscire.

PRÆSCINDERE; ἀποκόπτειν. — Rompre, couper. 2. Reg. 10. 4. *Præscidit vestes medias usque ad nates:* Il leur fit couper la moitié de leurs habits, jusqu'au haut des cuisses. 1. Reg. 24. 12. 2. Mac. 7. 4. V. Præcidere.

PRÆSCIRE; προγινώσκειν.—1° Prévoir, connaître par avance. Sap. 19. 1. *Præsciebat futura illorum:* Il prévoyait ce qui leur devait arriver. 4. Reg. 19. 27.

2° Connaître par une prescience éternelle. Rom. 8. 29. *Nam quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis filii sui:* Ceux que Dieu a connus dans sa prescience, d'une connaissance d'amour et de bienveillance, il les a aussi prédestinés pour être un jour conformes à l'image de son Fils. c. 11. 2. *Non repulit Deus plebem suam quam præscivit:* Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa prescience.

3° Savoir auparavant. Act. 26. 5. *Præscientes me ab initio, quoniam vixi Pharisæus:* Ils savent que j'ai vécu en Pharisien. V. Ab initio. 2. Pet. 3. 17. *Vos igitur fratres, præ-*

es: Vous donc, mes frères, que j'ai is de toutes ces choses.

ÆSCRIBERE; προγράφειν.—Coter, écrire s, intituler, prescrire, ordonner, donn modèle.

Prescrire, ordonner. 2. Paral. 30. 5. *non feceranl sicut Lege præscriptum est* ω): Plusieurs n'avaient pas célébré la ᴐ, comme il est ordonné par la Loi.

Marquer par avance, dépeindre et dé- auparavant. Jud. v. 4. *Qui olim præ- i sunt in hoc judicium ;* Ces gens ont été iés il y a longtemps, comme devant r dans ce jugement de Dieu; ils ont présentés il y a longtemps dans les ex- s que l'Ecriture rapporte.

Dépeindre et représenter comme au vif t quelqu'un. Gen. 3. 4. *Ante quorum Jesus Christus præscriptus est, in vobis ixus :* Après que je vous ai fait voir -Christ dépeint devant vous, et comme ié à vos yeux: *c'est-à-dire*, vous à qui édication a fait voir une si vive image ines du Fils de Dieu, et de sa mort inieuse, qu'elle n'a pas moins fait ression sur vos esprits, que si vous ez vu souffrant sur le Calvaire.

ESENS, TIS ; παρών, οὖσα.—De *præ*, et ;, dont *ens*, le participe présent, qui est ;nant, favorable, efficace.

Présent, qui est en personne et présent elque lieu. Esth. 7. 8. *Me præsente, in nea :* En ma présence. Act. 25. 16. 1. . 3. 2. Cor. 10. v. 2. 11. etc. Ainsi, st présent partout. Gen. 31. 50. Mais sence de Dieu, quand il paraît quelque sanctifie le lieu où il paraît, Gen. 28. od. 3. 5.

e qui est présent maintenant, *ou* en ce ci. Hebr. 13. 5. *Sint mores vestri sine a contenti præsentibus :* Soyez contents ns que vous avez. 1. Cor. 3. 22. Gal. . Petr. 1. 12. D'où vient, *Usque in s*, sup. *tempus*, ou *usque in præsen- m ;* Jusqu'à ce temps. Ainsi, *Præsentes ntes*. Deut. 29. 15. Sont ceux qui vi- a ce temps, et ceux qui viendront à r. V. Absens. Sap. 11. 12. *Absentes et ntes similiter torquebantur :* Ils étaient ient tourmentés, soit dans l'absence, ans la présence des Hébreux.

ui est auprès, qui demeure avec quel- 2. Cor. 5. v. 8. 9. *Contendimus sive s, sive præsentes* (ἐνδημῶν) *placere illi :* âchons d'être agréables à Dieu, soit ous habitions dans le corps, soit que n sortions pour aller à lui : Ainsi, *ntes ad Dominum:* Habiter avec le Sei- , signifie la même chose que dans le 9. quoiqu'en mots différents et con- .

ÆSENTIA, Æ; παρουσία. — De *præsens*, ce, temps présent.

Présence, 2. Cor. 10. 10. *Præsentia cor- infirma :* Lorsqu'il est présent, il pa- s en sa personne. La présence des hommes les rend quelquefois mépri- et diminue de leur réputation; mais ce n'est qu'auprès des ignorants et des gens grossiers. Philipp. 2. 12.

2° Apparition pour secourir. 2. Mac. 12. 22. *Timor hostibus incussus est ex præsentia* (ἐπιφάνεια) *Dei qui universa conspicit :* Les ennemis furent frappés de terreur par la présence de Dieu qui voit toutes choses. c. 15. 27.

3° Arrivée, avénement, venue. 1. Cor. 16. 17. *Gaudeo in præsentia Stephanæ :* Je me réjouis de l'arrivée de Stephanas. Ainsi, l'avénement de Jésus-Christ dans le monde. 2. Petr. 1. 16. *Non enim doctas fabulas secuti notam fecimus vobis Jesu Christi virtutem et præsentiam :* Ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

PRÆSEPE, ou PRÆSEPIUM, II; φάτνη. — De *præ*, et de *sepire*. C'est un lieu clos de tous côtés, où l'on enferme le bétail. Ainsi, il signifie :

1° Etable, écurie. Habac. 3. 17. *Non erit armentum in præsepibus :* Il n'y aura plus de bœuf et de vache dans les étables. 2. Par. 32. 28. Isa. 1. 3. Luc. 13. 15.

2° Une crèche où mangent les bêtes dans l'étable. Luc. 2. 7. *Reclinavit eum in præsepio:* Elle le coucha dans une crèche. v. 12. 16. Job. 6. 5. c. 39. 9.

3° Grange ou grenier où l'on serre le blé. Prov. 14. 4. *Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est :* Où il n'y a point de bœufs, la grange est vide: le mot Hébreu signifie *grange, grenier* ou *crèche :* Ce discours qui est figuré, marque que la grange du Seigneur, *c'est-à-dire*, l'Eglise de Dieu, est privée de ce blé divin, que Jésus-Christ est venu semer dans le cœur des hommes, lorsqu'il n'y a point de pasteurs courageux qui y travaillent.

4° Les chevaux mêmes qui sont dans les écuries. 3. Reg. 4. 26. *Et habebat Salomon quadraginta millia præsepia equorum currilium :* Salomon avait quarante mille chevaux dans ses écuries. C'est ainsi qu'il est marqué. 2. Par. 9. 25. *Habuit quoque Salomon quadraginta millia equorum in stabulis :* Quelques-uns interprètent quarante mille séparations dans les écuries, pour autant de chevaux.

PRÆSERTIM.—De *præ*, et de *serere, serui, sertum*.

Principalement, particulièrement, surtout. Exod. 6. 12. *Præsertim cum incircumcisus sim labiis :* Principalement étant comme je suis incirconcis des lèvres. c. 10. 26. c. 33. 12. etc.

PRÆSES, IDIS ; ἡγεμών.—De *præsidere*.

1° Gouverneur d'une province, sous l'autorité d'un Souverain. Luc. 2. 2. *Hæc descriptio prima facta est a Præside Syriæ Cyrino ;* Gr. *Præsidente Syriæ Cyrenio :* Ce fut le premier dénombrement qui se fit, Quirinius étant Gouverneur de Syrie. Quirinius gouvernait la Syrie avec un plein pouvoir, et ne reconnaissait que l'Empereur au-dessus de lui. *V.* Descriptio.

2° Gouverneur d'une province, soumis à

un autre Gouverneur. Matth. 27. 2. *Tradiderunt Pontio Pilato Præsidi:* Ils le livrèrent à Ponce Pilate, Gouverneur. Ces Gouverneurs de petites provinces, soumis à d'autres, n'étaient proprement que des commissaires que l'Empereur y envoyait, pour avoir soin de ses revenus, et s'appelaient *Procuratores fisci ;* comme dans Tacite, Pilate est dit *Procurator Tiberii;* et dans Philon et Josèphe, ἐπίτροπος *l. 2. de Bell. Jud. c.* 8. Néanmoins, quand il n'y avait point de Gouverneur pour y rendre la justice, l'agent de l'Empereur en exerçait les fonctions avec pouvoir de faire mourir : ainsi on lui donnait le nom de *Gouverneur*, comme on a fait à Pilate. Matth. c. 27. et 28. et à Félix, et Festus, dans les Actes; mais ils relevaient du gouverneur de Syrie; comme il paraît par Josèphe, l. 18. c. 5. l. 20. c. 5.

3° Juges *ou* Magistrats, qui jugent sous l'autorisation d'un prince souverain. Matth. 10. 18. *Ad Præsides et ad Reges ducemini:* Vous serez présentés aux magistrats et aux rois. Marc. 13. 9. Luc. 21. 12. 1. Esdr. 7. 21. Cette signification se rapporte aux précédentes ; mais elle est plus générale : Ainsi, il faut commencer par celle-ci, et faire une sous-division des deux autres.

4° Un Magistrat *ou* grand Seigneur. Eccli. 39. 4. *In conspectu Præsidis* (ἡγούμενος) *apparebit :* Il paraîtra devant ceux qui gouvernent.

PRÆSIDERE ; ἡγεῖσθαι.— Présider, gouverner, avoir charge, commander en un lieu. Esth. 8. 9. *Procuratores et judices, qui centum viginti septem Provinciis ab India usque ad Æthiopiam præsidebant :* Qui commandait aux cent vingt-sept provinces du royaume, depuis les Indes, jusqu'à l'Ethiopie. 1. Paralip. 27. 25. 2. Paralip. 19. 11. D'où vient, *Præsidens, tis :* Qui gouverne, qui est en charge. Eccli. 41. 21. *Erubescite a præsidente et a potente de mendacio :* Rougissez de mentir en présence de celui qui gouverne et qui est puissant.

PRÆSIDIUM, II ; φρουρά, φρούριον. — 1° Garnison, troupe de gens de guerre pour la garde d'une place ou d'une ville. Num. 21. 24. *Forti præsidio tenebantur termini Ammonitarum :* La frontière des Ammonites était défendue par de fortes garnisons. 1. Mac. 12. 18. etc. D'où vient,

Ponere, disponere, ou *statuere, constituere præsidium :* Mettre garnison quelque part. 2. Reg. 8. v. 6. 14. 1. Par. 18. 13. 2. Par. 17. 2. 1. Mac. 14. 33. etc.

2° Une forteresse, une place forte. 1. Reg. 22. v. 4. 5. *Noli manere in præsidio* (περιοχή): Ne demeurez pas dans la forteresse. 2. Reg. 5. 17. *Descendit in præsidium :* David se retira dans la forteresse de Sion. Jos. 4. 19. Judic. 9. 49. 2. Reg. 10. 19. etc. et souvent dans les Machabées.

3° Refuge, ce qui sert de retraite. Num. 35. 11. *Decernite quæ urbes esse debeant in præsidia* (φυγαδευτήριον) *fugitivorum.* V. REFUGIUM.

4° Secours, défense, protection. Num. 14. 9. *Recessit ab eis omne præsidium* (καιρός) : Ils sont destitués de tout secours. Ezech. 12. 14. D'où vient :

Ferre præsidium, ou *esse præsidio alicui :* Secourir quelqu'un, lui donner du secours. Jos. 10. v. 4. 6. 2. Reg. 8. 5. c. 18. 3. 1. Par. 19. 12.

Sumere fugæ præsidium : Avoir recours à la fuite. Judith. 15. 1. *Fugæ præsidium sumunt.*

PRÆSTABILIS, E.—De *Præstare*, Excellent, avantageux, meilleur.

Qui surpasse. Joël. 2. 13. *Præstabilis* (μετανοῶν, *Pœnitens*) *super malitia :* Dieu surpasse notre malice en bonté ; il est plus miséricordieux que nous ne sommes méchants ; Hebr. *Pœnitens de malo*, Qui se peut repentir du mal dont il avait menacé. C'est le sens que saint Jérôme même donne à la Vulgate. V. MALITIA.

PRÆSTARE ; παρέχειν.—Ce verbe, quand il signifie exceller, faire, vient de *præ*, qui marque la préséance et l'excellence ; et de *stare :* quand il signifie répondre, il vient de *Præs*, répondant ; quand il signifie donner, bailler, fournir, il vient de *præ* et de *sistere*, Représenter, faire trouver devant quelqu'un; mais toutes ces différentes étymologies rentrent dans la première, *præ* et *stare*.

1° Donner, accorder, bailler, fournir. Luc. 7. 4. *Dignus est ut hoc illi præstes :* Il mérite que vous lui fassiez cette grâce. Act. 24. 27. Rom. 13. 6. 2. Cor. 9. 10. etc. D'où vient :

Præstans, tis; Libéral, magnifique. 2. Mac. 1. 25. *Solus præstans* (χορηγός) *:* Dieu est seul magnifique dans ses dons.

Præstare ducatum : Servir de guide. Matth. 15. 14.

Præstare silentium : Se taire, faire silence. Act. 22. 2.

Præstare virtutem : Affermir. Psal. 29. 8. *Voyez* DECOR.

2° Montrer, faire voir, témoigner, faire éclater. Rom. 9. 15. *Misericordiam præstabo, cujus miserebor :* J'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié. Act. 28. 1. 1. Par. 19. 2. De là vient :

Præstare obsequium : Rendre service. Joan. 16. 2. *Arbitrantur obsequium se præstare* (προσφέρειν) *Deo :* Ils croient rendre service à Dieu.

3° Acquérir, obtenir, faire avoir. Deut. 8. 17. *Ne diceres in corde tuo : Fortitudo mea et robur manus meæ hæc omnia mihi præstiterunt* (ποιεῖν) : Afin que vous ne disiez point dans votre cœur : C'est par ma propre puissance et par la force de mon bras que je me suis acquis toutes ces choses. Act. 16. 16. c. 19. 24. *præstabat artificibus non modicum quæstum :* Il donnait beaucoup à gagner à ceux de ce métier.

4° Causer, exciter, ce qui se dit en mauvaise part. Sap. 17. 4. *Pavorem illis præstabant :* Des spectres affreux les remplissaient d'épouvante. v. 12. *Tormentum præstat :* La mauvaise conscience se tourmente elle-même. Eccli. 29. 4. 1. Tim. 1. 4. *Quæ quæstiones præstant :* Qui servent à exciter des disputes.

PRÆSTATIO, NIS. — Fourniture, l'action

ıner, contribution, tribut qui se donne
›rince. 1. Mac. 10. 28. *Remittemus vobis*
ıtiones (ἄφεμα, *Dimissio*) *multas :* Nous
relâcherons beaucoup de choses que
ıous donniez.

ESTO ESSE ; παρεῖναι. — *Præsto* adv.
e qu'une chose est toute prête; comme
lisait, *sto præ*, me voilà.
e trouver en quelque lieu, y être pré-
. Reg. 12. 13. *Nunc ergo præsto est*
'ex vester : Vous avez maintenant vo-
i que vous avez choisi. Act. 24. 19.
portebat apud te præsto esse : Ils de-
comparaître devant vous.
tre tout près de faire quelque chose.
7. 14. *Præsto sum* (ἰδοὺ) : Que vous
? Num 18. 2. *Præstoque sint et ministrent*
qu'ils vous assistent et vous servent.
. 12. 2. *Ecce præsto sum* (προστίτεσθαι) :
ci tout près de répondre de toute ma
8. 16. 2. Reg. 15. 26. Heb. 10. 11.
quidem sacerdos præsto est (ἑστηκέναι)
e ministrans : Les prêtres se présen-
ıs les jours à Dieu pour sacrifier.
re en main, être au pouvoir de quel-
Job. 23. 14. *Alia multa similia præsto*
: Il a beaucoup d'autres moyens en
1. Petr. 1. 9. *Cui autem non præsto*
'c cæcus est : Celui en qui elles ne sont
st aveugle.
re attaché à quelque chose, rendre
. Heb. 7. 13. *De alia tribu est, de qua*
altari præsto fuit (προσέχειν) : Le Mes-
d'une tribu dont nul n'a jamais servi
l.

STOLARI. —De *præsto* est venu *præ-*
permanens, et de là *præstolari*.
tendre, Exod. 18. 14. *Cur solus sedes et*
populus præstolatur (παριστάναι) *de mane*
d vesperam ? Pourquoi êtes-vous seul
mme juge, et que tout le peuple at-
puis le matin jusqu'au soir ? Judic.
. 9. 25. c. 16. 2. etc.
ttendre le secours de quelqu'un. Isa.
Expectabo Dominum... et præstolabor
τα εἶναι) eum : J'attendrai le Seigneur,
rai son secours. Thren. 3. 26. Mich.
on præstolatur (ὑφίστασθαι) *filios homi-*
es restes de Jacob seront... comme
sée qui vient du Seigneur... sans dé-
de personne ; comme la rosée et la
nt naître l'herbe, sans qu'elle attende
ı travail des laboureurs ainsi : Dieu
protecteur des Juifs après leur re-
t les conservera dans une profonde
ans qu'ils aient besoin du secours des
s.

STOLATIO, NIS ; ἐλπίς. — 1° Attente
lque chose, espérance. Job. 17. 15.
ergo nunc præstolatio mea ? Quelle
ce ai-je d'être mieux ?
ı que l'on attend et que l'on espère.
11. 23. *Præstolatio impiorum :* Les
ıts n'attendent que les occasions
er leur fureur. Voy. FUROR. c. 23. 18.

SUMERE ; προλαμβάνειν. — 1° Prendre
, prendre par avance. 1. Cor. 11. 21.
isque suam cœnam præsumit ad man-
ducandum : Chacun mange, sans attendre les
autres, le souper qu'il y apporte.

2° Avoir quelque pressentiment de ce qui
doit arriver, se le figurer, s'y attendre. Sap
17. 10 *Præsumit sæva perturbata conscien-*
tia : La méchanceté étant épouvantée par la
mauvaise conscience, elle se figure toujours
les maux plus grands qu'ils ne sont.

3° Présumer de quelque chose, en espérer
beaucoup, y mettre sa confiance ; soit en
bonne part. Judith. 6. 15. *Non derelinquis*
præsumentes de te : Vous n'abandonnez point
ceux qui présument de votre bonté. c. 9. 17.
Soit en mauvaise part c. 6. 15. *Præsumentes*
de se humilias : Vous humiliez ceux qui met-
tent leur confiance en eux-mêmes.

4° Présumer, s'en faire accroire, prendre
beaucoup de liberté. Eccli. 32. 13. *In medio*
magnatorum non præsumas (ἐξισάζεσθαι) : Lors-
que vous êtes avec les grands, ne prenez
point trop de liberté ; *Gr.* ne vous égalez
point à eux.

5° Penser, concevoir, avoir dans l'esprit
quelque chose avant de la dire. Sap. 7. 15.
Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et
præsumere (ἐνθυμεῖσθαι) *digna horum quæ mihi*
dantur : Dieu m'a fait la grâce de parler se-
lon ce que je sens dans mon cœur, et d'avoir
des pensées dignes des dons que j'ai reçus,
ou, selon d'autres, qui m'a donné l'estime
que j'ai pour des choses si hautes et si re-
levées.

PRÆSUMPTIO, NIS. — 1° Avance, empres-
sement. Eccl. 6. 9. *Sed et hoc vanitas est et*
præsumptio (προαίρεσις) *spiritus :* Le désir in-
satiable d'avoir ce qu'on ne peut obtenir,
n'est que vanité et qu'un empressement inu-
tile ; Hebr. *Afflictio spiritus.*

2° Présomption, témérité. Eccli. 18. 10.
Vidit præsumptionem (καταστροφή) *cordis eo-*
rum quoniam mala est : Il voit la présomption
et la malignité de leur cœur. c. 35. 24.

3° Pensée. Eccli. 37. 3. *O præsumptio* (ἐνθύ-
μημα) *nequissima !* O pensée détestable, de
changer l'amitié en inimitié. c. 35. 24. *Do-*
nec reddat secundum opera Adæ et secundum
præsumptionem illius : Hebr. Jusqu'à ce qu'il
juge les actions des hommes selon leurs
pensées. Voy. ADAM.

PRÆTENDERE. — Tendre une chose de-
vant une autre, se servir de quelque chose
pour prétexte.

Etendre, allonger, Ps. 35. 11. *Prætende*
(παρατείνειν) *misericordiam tuam scientibus te :*
Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous
connaissent ; faites-la éclater sur eux avec
abondance ; Heb. *protrahe.*

PRÆTER ; παρά. — De *præ*, *ter*, est un
pléonasme fréquent.

1° Excepté, hormis. 2. Reg. 12. 3. *Pauper*
autem nihil habebat omnino præter (ἀλλ' ἢ)
ovem unam parvulam : Le pauvre n'avait
rien du tout qu'une petite brebis. Gen. 39.
9. c. 47. 22. Num. 14. 30. etc. Eccli. 49. 5.
Præter David, Ezechiam et Josiam, omnes
peccatum commiserunt : Hormis David, Ezé-
chias et Josias, tous ont commis le péché.
Cela s'entend de l'idolâtrie.

2° Outre, sans compter. Num. 28. 23.

Præter (πλὴν) *holocaustum matutinum quod semper offeretis :* Sans compter l'holocauste du matin, que vous offrirez toujours, c. 19. v. 6. 39. Deut. 29. 1. 2. Cor. 11. 28. etc.

3° Contre. Gal. 1. v. 8. 9. *Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis :* Si quelqu'un vous annonce un Evangile différent et contraire à celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Les traditions de l'Eglise ne sont point contraires à l'Evangile. Rom. 16. 17. *Præter doctrinam quam vos didicistis :* Contre la doctrine que vous avez apprise. Heb. 11. 11. Jos. 22. v. 19. 29. Ainsi, Esth. 3. 3. *Præter cæteros :* Contre la coutume des autres. La préposition παρὰ se rend souvent par *contra,* comme Act. 18. 13. Rom. 4. 18. etc.

4° Plus que, au delà. Luc. 13. 4. *Putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem ?* Croyez-vous qu'ils fussent plus redevables à la justice de Dieu que tous les habitants de Jérusalem ?

PRÆTER, adv. ἀλλ' ἤ.— Hors, sinon. Gen. 21. 26. *Ego non audivi præter hodie :* Je n'en ai jamais ouï parler qu'aujourd'hui.

PRÆTEREA.— De *præter* et de *ea,* neutre pluriel.

1° Outre cela, de plus. Exod. 38. 26. *Fuerunt præterea centum talenta argenti :* On offrit de plus cent talents d'argent. 2. Par. 2. 10. c. 34. v. 5. 18. c. 35. 7. Sap. 8. 13.

2° Encore, encore une fois. Exod. 20. 22. *Dixit præterea Dominus ad Moysen :* Le Seigneur dit encore à Moïse.

PRÆTERFLUERE. — Couler devant, *ou* le long de quelque chose. Isa. 44. 4. *Quasi salices juxta præterfluentes* (ῥέω) *aquas :* Comme les saules plantés sur les eaux courantes.

PRÆTERGREDI ; παραπορεύεσθαι.— De *præter* et de *gradior.*

1° Aller, *ou* passer au delà de quelque lieu. Marc. 9. 29. *Inde profecti prætergrediebantur Galilæam :* Au sortir de ce lieu, ils traversèrent la Galilée. Jos. 18. 19. *Prætergrediuntur Bethagla :* Elle s'étend au delà de Bethagla. D'où vient :

Prætergredi viam : Passer son chemin. Ps. 79. 13. *Vindemiant omnes qui prætergrediuntur viam :* Elle est exposée au pillage des passants.

2° Passer, se perdre, échapper. Jerem. 8. 13. *Dedi eis quæ prætergressa sunt ;* Je leur donnerai des fruits qui leur échapperont, qui passeront à leurs ennemis.

3° Passer par-dessus quelque chose, n'y faire point d'attention. Prov. 19. 11. *Gloria ejus est iniqua prætergredi* (ἐπέρχεσθαι) : La gloire d'un homme sage est de passer par-dessus le tort qu'on lui a fait ; passer par-dessus l'injustice, est pardonner aisément le péché.

4° Transgresser, violer. 4. Reg. 18. 12. *Prætergressi sunt* (παραβαίνειν) *pactum ejus.* 2. Par. 8. 15.

PRÆTERIRE ; παραπορεύεσθαι, παρέρχεσθαι. — Passer auprès, *ou* devant, passer outre, *ou* par un lieu, omettre, négliger, ne nommer pas.

1° Passer auprès *ou* devant. Ps. 12
non dixerunt qui præteribant (παρά
ceux qui passaient auprès n'ont pe
Que Dieu bénisse votre travail. Ils c
que l'abondance des biens venait de
diction de Dieu : c'est pourquoi ils la
taient à ceux qui travaillaient aux
(comme Booz, Ruth. 2. 5. *Dominus vo*
Matth. 27. 39. Marc. 1. 16. etc. D'o
Præteriens (διαπορευόμενος), un hom
passe, un passant, un voyageur. Judi
Agentes prædas de prætereuntibus :
laient les passants. 4. Reg. 9. 87.

2° Passer outre, aller au delà. (
52. *Tumulus iste et lapis sint in testi*
si aut ego transiero illum pergens a
tu præterieris (διαβαίνειν) : Ce monce
pierres porteront témoignage, si
pour aller à vous, *ou* si vous y pass
me venir faire quelque mal. Job. 14.
22. 1. Marc. 6. 48. Luc. 10. 31. *Præter*
ἀντιπαρῆλθεν, Il se détourna du chem
ne se point souiller de la vue d'un
mort.

3° Passer, omettre, négliger, m
Num. 15. 22. *Quod si per ignorantiam*
itis quidquam horum : Que si vous
par ignorance à faire quelqu'une de
ses. c. 24. 13. Deut. 26. 13. Luc. 11
15. 29. etc.

Ainsi, passer, laisser échapper. S
Nec præteriet illum corripiens judi
n'échappera point au jugement qu
punir.

4° Passer, se dissiper, s'évanoui
cesser. Ps. 143. 4. *Dies ejus sicut um*
tereunt (παράγειν) : Les jours de l'hom
sent comme l'ombre. 1. Cor. 7. 31.
figura hujus mundi. Voy. Figura. Job
c. 14. 16. Matth. 24. 34. Luc. 21. 32.
se rapporte *Generatio præterita* (παρ
Siècle passé. Act. 14. 15. *Tempus præ*
1. Petr. 4. 3.

5° Passer, être sans effet, n'avoir p
accomplissement. Matth. 5. 18. *Iota u*
unus apex non præteribit a lege done
fiant : Tout ce qui est dans la loi,
un iota, ou un seul point, ne pass
sans être accompli parfaitement. c.
Esth. 1. 19. Ps. 148. 6. Jer. 5. 22. e
Transire.

6° Transgresser, violer, ne point o
Luc. 15. 29. *Numquam mandatum tu*
terivi : Je n'ai jamais manqué de fair
vous m'avez commandé. Num. 24.
28. 16. Jer. 5. 22.

PRÆTERMITTERE. — 1° Omettre,
Esth. 6. 10. *Cave ne quidquam de his*
cutus es prætermittas : Prenez bien
ne rien omettre de ce que vous venez

2° Négliger, n'avoir point d'égard
omettant ce qu'il faut faire, soit en
ce qu'il ne faut pas faire. Tob 4. 6.
prætermittas (παραβαίνειν) *præcepta Do*
nostri : Gardez-vous de violer les p
de notre Dieu.

PRÆTERQUAM ; πλὴν. — 1°
hormis. Exod. 22. 20. *Qui immolat di*
detur, præterquam Domino soli : Qu

sacrifiera à d'autres dieux qu'au seul Dieu véritable, il sera puni de mort; l'honneur que l'on rend aux saints se rend au seul Dieu véritable, parce qu'il s'y rapporte, et ne se termine point à la créature. Act. 27. 22.

2° Contre, au contraire de ce que. Gal. 1. 8. *Sed licet nos aut angelus de cælo evangelizet vobis præterquam* (παρά) *quod evangelizavimus vobis, anathema sit*: Quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous annoncerait un Evangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Voy. PRÆTER. n. 3.

PRÆTEXERE. — Faire un tissu par devant, border, reboucher, pallier, couvrir d'un prétexte.

Couvrir, cacher. Job. 36. 28. *Qui de nubibus fluunt, quæ prætexunt cuncta desuper*: Les torrents fondent des nuées qui couvrent et voilent toute la face du ciel.

PRÆTORIOLUM, I; οἶκος ἀλσώδης, *Domus nemorosa*. — Un petit palais.

Le tillac d'un navire, les loges qui sont autour. Ezech. 27. 6. *Transtra tua fecerunt tibi ex ebore Indico, et prætoriola de insulis Italiæ*: Les bancs de vos vaisseaux sont faits d'ivoire, et le tillac est fait de ce qu'il y a de plus exquis dans les îles: ce qui marque le luxe et la magnificence de la ville de Tyr, qui employait ce qu'il y avait de plus précieux pour des usages si vils et si bas.

PRÆTORIUM, II; πραιτώριον, *Vox Latina*. —La tente d'un général.

1° Le palais d'un gouverneur, le prétoire où il rendait la justice. Matth. 27. 27. *Milites Præsidis suscipientes Jesum in prætorium*: Les soldats, ayant pris Jésus, le menèrent dans le palais du gouverneur. Voy. SUSCIPERE. Marc. 15. 16. Joan. 18. v. 28. 33. c. 19 9.

2° Le palais ou la maison d'un prince. Act. 23. 35. *Jussitque in prætorio Herodis custodire eum*: Le gouverneur commanda qu'on gardât saint Paul au palais d'Hérode. Ce prince avait ce palais dans Césarée, quoiqu'elle ne fût pas de son obéissance.

3° Le palais ou la cour de l'empereur. Philip. 1. 13. *Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio*: Comme on a ouï dans la cour que j'avais été amené prisonnier de fort loin, par cette occasion le nom de Jésus-Christ a été connu de tous ceux de la maison de l'empereur, et presque de tous les autres. Ce mot signifie en général, les maisons magnifiques, ou les palais des gouverneurs et des juges, dans les grandes villes; ce que nous appelons maintenant *cour, curia*.

PRÆVALERE; κατισχύειν, ἰσχύειν, ἐνισχύειν, ἐπισχύειν. — 1° Etre plus fort, l'emporter, avoir l'avantage. Matth. 16. 18. *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam*. Voy. PORTA. Ps. 12. 15. Jer. 1. 19. c. 20. 10. 1. Reg. 17. 9. 4. Reg. 3. 26. etc. 3. Reg. 22. 22. 2. Par. 18. 21. *Decipies et prævalebis* (δύνασθαι): Vous le séduirez et vous aurez l'avantage sur lui. Ainsi, 1. Par. 21. 4. *Sermo regis magis prævaluit*: La volonté du roi l'emporta. Voy. OBTINERE.

2° S'accroître, se multiplier, s'augmenter. Ps. 4. 4. *Verba iniquorum* (Hebr. *facta iniqua*) *prævaluerunt* (ὑπερδυναμοῦν) *super nos* (Heb. *præ me*): Nos iniquités *ou* celles des méchants que nous imitons, se sont tellement accrues, que nous en sommes accablés. On croit que ce psaume a pu être composé par David dans un esprit prophétique, pour être chanté par les Israélites, vers le temps de leur retour de la captivité, conformément aux prophéties de Jérémie et d'Ezéchiel. Ainsi, ils se plaignent des calomnies, et de l'injuste oppression de leurs ennemis. Gen. 7. 19. *Aquæ prævaluerunt* (ἐπικρατεῖν) *nimis*: Les eaux s'accrurent grandement.

3° Devenir grand, se fortifier, être fort. Gen. 12. 10. *Prævaluerat fames*: La famine était devenue grande. c. 41. 54. 4. Reg. 25. 3. Ps. 51. 9. *Prævaluit* (ἐνδυναμεῖσθαι) *in vanitate sua*: Il s'est fortifié dans sa malice. Ainsi, Eccli. 29. 2. *Qui prævalet manu*: Celui qui a la main forte, qui est prompt à donner largement. Celui qui ne se sert point de sa main pour cela, semble être estropié ou manchot.

4° Venir à bout de quelque chose, être assez puissant pour cela. Eccli. 50. 5. *Prævaluit amplificare civitatem*: Il est venu à bout d'agrandir la ville. 1. Par. 21. 30. 2. Par. 2. 6. *Quis poterit prævalere ut ædificet ei dignam domum?* Qui pourra être assez puissant pour bâtir à Dieu une maison digne de lui? 2. Par. 32. 23. Isa. 33. 23. Jer. 35. 14. Ezech. 22. 14.

5° Abuser de sa force pour opprimer. Isa. 29. 20. *Defecit qui prævalebat*: Celui qui les opprimait a été détruit.

PRÆVALIDUS, A, UM. — Fort, puissant, qui a beaucoup de force. Is. 31. 1. *Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium in equis sperantes... et super equitibus, quia prævalidi nimis*: Qui mettent leur confiance dans leur cavalerie, parce qu'ils la croient très-forte.

PRÆVARICARI; παραβαίνειν, ἀθετεῖν. — Ce verbe vient de l'ancien mot *varicare*: D'où vient, *Divaricare*, Ecarter les jambes. Ainsi, *Prævaricari* proprement, c'est passer au delà des bornes; et parce que la loi est une limite dans laquelle on doit se renfermer, un péché qui se commet contre la loi s'appelle dans l'Ecriture, *prévarication*; mais dans l'usage *prévariquer*, c'est trahir la cause de celui qu'on a entrepris de défendre, user de collusion, s'entendre avec la partie de son client.

1° Prévariquer, pécher contre la loi de Dieu. Ps. 118. 119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ*: J'ai regardé comme des prévaricateurs tous les pécheurs de la terre. Jer. 12. 1. *Bene est omnibus qui prævaricantur*: Pourquoi tous ceux qui violent votre loi sont-ils si heureux? 2. Paral. 21. 11. c. 29. 19. etc. Ce qui s'entend ordinairement de l'idolâtrie, *ou* de quelque autre grand crime. Ainsi:

Prævaricari in aliquem: Se révolter contre quelqu'un. 4. Reg. 1. 1. *Prævaricatus est Moab in Israel*: Moab se révolta contre

Israël. Eccli. 7. 20. *Noli prævaricari in omnium pecuniam differentem :* Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parce qu'il diffère à vous donner de l'argent ; *Gr.* ne quittez point votre ami pour des choses peu importantes. Μὴ ἀλλάξῃς, *ne mutes.*

Prævaricari in, ou *contra Deum :* Pécher grièvement contre Dieu, l'abandonner, violer sa loi. Ose. 5. 7. *In Dominum prævaricati sunt* (καταλείπειν) : Ils ont violé la loi du Seigneur. Levit. 26. 40. Num. 31. 16. Deut. 32. 51. etc.

2° Déchoir, se détourner, s'écarter. Act. 1. 25. *Apostolatus, de quo prævaricatus est Judas :* L'apostolat dont Judas est déchu ; *Gr.* παρέβη, pour παρεξέβη.

3° Violer, rompre, enfreindre. Jos. 7. 1. *Filii Israel prævaricati sunt* (πλημμελεῖν) *mandatum.* v. 11. et 15. *Prævaricatus est pactum meum :* Israël a violé l'accord que j'avais fait avec lui ; et v. 15. Levit. 5. 15. 1. Reg. 15. 24. 4. Reg. 3. 5. Jerem. 34. 18. Dan. 9. 11.

4° Venir pour surprendre. 1. Mac. 11. 63. *Audivit Jonathas quod prævaricati sunt principes Demetrii in Cades :* Jonathas apprit que les généraux de Démétrius étaient venus avec une armée puissante soulever ceux de la ville de Cadès, *Gr.* παρῆσαν, *advenerunt.*

PRÆVARICATIO, NIS ; παράβασις. — Prévarication, collusion, manque à son devoir.

1° Un péché commis contre la loi de Dieu de propos délibéré. Levit. 7. 18. *Prævaricationis rea erit :* Elle sera coupable du violement de la loi. c. 16. 16. Deut. 19. 16. Jos. 6. 18. Rom. 5. 14. D'où vient :

Addere prævaricationem (ἀνομία) : Ajouter péché sur péché. Isa. 1. 5.

Consummare prævaricationem : Mettre fin à tous les péchés. Dan. 9. 24. *Ut consummetur prævaricatio* (ἁμαρτία) : Afin que le péché soit détruit : c'est ce que Jésus-Christ a fait par sa passion.

Facere prævaricationem : Pécher contre la loi de Dieu, la violer. Ps. 100. 3. *Facientes prævaricationes audivi :* Je haïssais ceux qui violaient votre loi.

Multiplicare prævaricationem (ἀσέβεια) : Ajouter crime sur crime. Amos. 4. 4.

Prævaricatione transgressorum prævaricari : Violer la loi de Dieu avec un mépris qui monte jusqu'à son comble. Isa. 24. 16. Ainsi, *Prævaricatione* (ἀθέτησις) *prævaricari,* est un Hébraïsme fréquent qui signifie la même chose. Jer. 5. 11.

2° Une fausseté, une fausse prédiction. Jer. 29. 32. *Prævaricationem locutus est adversus Dominum :* Il a prédit une fausseté de mauvaise foi pour tromper le peuple, et le faire révolter contre son Seigneur.

PRÆVARICATOR, IS ; παράνομος. — Les Jurisconsultes appellent *prévaricateur,* celui qui s'entend avec l'avocat de sa partie pour la trahir.

Prévaricateur, violateur de la Loi de Dieu. 2. Reg. 23. 6. *Prævaricatores quasi spinæ evellentur universi :* Tous les violateurs de la Loi seront exterminés, comme des épines que l'on arrache. Prov. 13. 2. Isa. 46. 8. *Redite, prævaricatores, ad cor :* Rentrez dans votre cœur, violateurs de ma loi. Dan. 11. 14. *Filii prævaricatorum* (πεπλανημένος, *deceptus*) *populi tui extollentur ut impleant visionem, et corruent :* Les enfants de ceux de votre peuple qui auront violé la Loi du Seigneur, s'élèveront pour accomplir une prophétie, et ils tomberont. Daniel parle de ce qui arriva, lorsque Philippe, roi de Macédoine, et d'autres princes se liguèrent avec Antiochus contre Ptolémée Epiphanes ; comme la Judée était entre deux, les Juifs se partagèrent, et prirent parti, les uns pour Ptolémée, et les autres pour Antiochus. Ce fut alors que le prêtre Onias s'enfuit avec un grand nombre de Juifs en Egypte, où ayant été reçu honorablement par Ptolémée, il y bâtit, avec la permission de ce prince, un temple semblable à celui de Jérusalem, croyant par là accomplir une prophétie d'Isaïe, qui avait déclaré. ch. 19. 19. qu'il y aurait un autel du Seigneur au milieu de l'Egypte : *In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti :* ce qui ne marquait que l'établissement de la foi dans l'Egypte au temps de la Loi nouvelle, et non un autel, dont l'établissement était une prévarication visible de la volonté de Dieu ; mais ce temple, et la ville où il était, furent détruits dans la suite par les Romains, sous l'empire de Vespasien.

PRÆVARICATRIX, CIS ; ἀσύνθετος. — Celle qui viole la loi de Dieu. Jerem. 3. v. 7. 8. 10. 11. *Et vidit prævaricatricem sororem ejus Juda.* Ce violement consiste principalement dans l'idolâtrie.

PRÆVENIRE ; Gr. προφθάνειν. — 1° Prévenir, venir devant, devancer, venir auparavant. Esth. 8. 10. 1. Thess. 4. 5. *Non præveniemus eos qui dormierunt :* Nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil de la mort. Les saints qui seront encore en vie, n'iront point au-devant de Jésus-Christ avant ceux qui seront morts. Saint Paul parle en la personne des élus qui se trouveront en vie lorsque le jugement arrivera. Marc 6. 33. 2. Cor. 9. 5. *Ut præveniant* (προέρχεσθαι) *ad vos ;* i. e. *prius ad vos veniant :* C'est ce qui m'a fait juger nécessaire de supplier nos frères de vous aller trouver avant moi. D'où vient, précéder, marcher devant. Psal. 67. 26. *Prævenerunt principes :* Les chefs allaient devant le char de triomphe. Voy. CONJUGI, n. 7. Ainsi, Sap. 16. 28. *Prævenire* (φθάνειν) *solem :* Prévenir le lever du soleil.

2° Prévenir quelqu'un, lui parler le premier. Matth. 17. 24. *Prævenit eum Jesus :* Jésus le prévint.

3° Prévenir quelqu'un, lui faire du bien le premier. Ps. 20. 4. *Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis :* Vous l'avez prévenu des bénédictions et des grâces de votre libéralité. Voy. DULCEDO. Nul ne prévient Dieu de la sorte. Rom. 11. 35. *Quis prior dedit illi ;* et c'est fait de nous s'il n'a la bonté de nous prévenir. Ps. 58. 11. *Deus meus misericordia ejus præveniet me :* La miséricorde de mon Dieu me préviendra : *Deus meus miseri-*

ı ejus ; i. e. *Dei mei misericordia* ; Hé-
ne ; Voy. Ejus. Mais comme elle nous
ent, elle doit aussi nous accompagner
e temps de notre vie. Ps. 22. 6. *Et mi-
rdia tua subsequetur me omnibus diebus
meæ.* Ainsi elle nous prévient avant
ous voulions, pour nous faire vouloir,
us accompagne lorsque nous voulons,
ur que ce soit inutilement que nous
ons : *Nolentem prævenit ut velit, volen-
ibsequitur ne frustra velit*, Aug. in En-
c. 21. Rom. 12. 10. *Honore invicem
nientes* (προηγεῖσθαι) : Prévenez-vous les
s autres par des témoignages d'hon-
et de déférence.
Prévenir, faire quelque chose prompte-
, et avec grand soin. Ps. 87. 14. *Mane
mea præveniet te* : C'est en quelque
prévenir Dieu que de s'appliquer dès
nd matin à la prière, et de s'adresser à
vec diligence. C'est ce que le Psal-
marque encore, Ps. 118. v. 147. 148.
ni in *maturitate* ; Voy. Maturitas.
nerunt oculi mei ad te diluculo* : Mes
vous ont prévenu avant le jour. D'où
:
venire manus* : Se hâter de tendre les
. Ps. 67. 32. *Æthiopia præveniet manus*
i. e. *suas*) *Deo* : L'Ethiopie se hâtera
dre les mains à Dieu pour entrer dans
lliance, et pour lui faire des présents.
Manus.
Prévenir quelqu'un, arrêter son effort
qu'il puisse nuire. Ps. 16. 13. *Præveni*
Prévenez-le. 1. Mac. 6. 27. 2. Mac.
l.
Surprendre, saisir, engager, envelop-
. Reg. 22. 6. *Prævenerunt me laquei mor-*
Les filets de la mort m'ont enveloppé.
0. 27. Ps. 17. 19.
Prévenir, faire quelque chose le pre-
Ps. 67. 26. *Prævenerunt principes con-
psallentibus* : Les princes et les chefs
récédaient, ont commencé le chant de
re, ont entonné le cantique de joie. Le
iste fait allusion à ce que fit Moïse au
de la mer Rouge. Voy. Conjungi.
Faire quelque chose par avance. Marc.
. *Prævenit* (προλαμβάνειν) *ungere corpus
in sepulturam* : Elle a répandu par
e ses parfums sur mon corps pour
nir ma sépulture.
ÆVIDERE ; προιδεῖν.—1° Voir aupara-
prévoir les choses à venir. Ps. 138. 4.
s vias meas prævidisti : Dieu prévoit
nos pensées, tous nos desseins, toute
conduite, puisqu'il forme lui-même tou-
s choses en nous.
Prévoir l'avenir, aviser à ce qu'on a à
selon son devoir. Eccl. 4. 13. *Melior est
pauper et sapiens rege sene et stulto qui
prævidere* (γινώσκειν) *in posterum* : Un
t pauvre, mais qui est sage, vaut mieux
roi vieux et insensé qui ne saurait
ir pour l'avenir ; *Hebr.* qui ne peut
ir qu'on l'avertisse.
ANDERE ; Gr. ἀριστᾷν. — De πρωί, *mane*,
e, πρώ, et de ἔδειν, *comedere, quod mane*
.

1° Dîner, qui est le repas qui se fait à midi.
Joan. 21. v. 12. 15. *Venite, prandete* : Venez,
dînez. Luc. 11. 37.

2° Prendre un repas, assister à un festin.
3. Reg. 13. 7. *Veni mecum domum ut pran-
deas* : Venez dîner avec moi en ma maison.
Esth. 5. 12.

PRANDIUM, ii ; Gr. ἄριστον. — De *prandere*.

1° Le dîner. Luc. 11. 38. *Pharisæus cœpit
intra se reputans dicere quare non baptizatus
esset ante prandium* : Le pharisien pensait en
lui-même pourquoi Jésus ne s'était point
lavé avant le dîner. Luc. 14. 2. Dan. 13. 13.

2° Un repas. Tob. 12. 12. *Quando derelin-
quebas prandium tuum* : Lorsque vous quit-
tiez votre repas.

3° Un festin, un repas magnifique. Matth.
22. 4. *Ecce prandium meum paravi* : J'ai pré-
paré mon festin. Tob. 2. v. 1. 3. c. 7. 9.

4° Viande, nourriture. Dan. 14. v. 33. 36.
*Fer prandium quod habes in Babylonem Da-
nieli* : Portez à Babylone la nourriture que
vous avez, pour la donner à Daniel.

PRATUM, i. — De πράσον, poireau, herbe
verte, ou de *para*, fructifier.

1° Un pré, une prairie. Prov. 27. 25. *Aperta
sunt prata* (χλωρόν) : Pour nourrir et entrete-
nir votre bétail, vous avez des prairies, où
l'herbe croît toujours. Le Sage rapporte les
avantages de la vie champêtre. Sap. 2. 8.
*Nullum pratum sit quod non pertranseat
luxuria nostra* : Que dans les plus grandes
prairies la moindre fleur n'échappe point à
notre volupté. Ce sont les discours des jeunes
gens qui aiment à se divertir dans les prai-
ries. Voy. Pertransire.

2° Parterre d'un jardin que l'on cultive. Ec-
cli. 24. 42. *Inebriabo prati* (πρασιά) *mei fruc-
tum.* Ce parterre que la Sagesse cultive est
le peuple des fidèles, qu'elle arrose de ses
grâces ; *Gr. areolam justam* : Les jardiniers
séparent leurs jardins en divers parterres.
Ainsi, *Prati fructum* sont les arbres qui por-
tent du fruit.

PRAVITAS, tis. — De *pravus*, difformité,
méchanceté.

Déréglement d'esprit, malice, méchanceté.
Job. 4. 18. *In angelis suis reperit pravitatem*
(σκολιόν) : Il a trouvé du déréglement dans ses
anges quand ils sont tombés par leur révolte.
2. Mach. 14. 8. *Illorum pravitate* (ἀλογιστία)
*universum genus nostrum non minime vexa-
tur* : Toute notre nation est affligée de
grands maux par la méchanceté de ces per-
sonnes.

PRAVUS, a, um ; σκολιός. — De παραβάω,
transgredior.

1° Ce qui est mal fait, ce qui a quelque dif-
formité ou quelque défaut. Eccli. 35. 14. *Noli
offerre munera prava* : N'offrez point à Dieu
de dons défectueux, tels que sont les animaux
aveugles, boiteux, galeux (ce qui était dé-
fendu d'offrir, Levit. 22. 22. Deut. 15. 21. Mal.
1. 8.) ; *Gr.* Ne faites point à Dieu de présents
rognés ou écourtés ; *c'est-à-dire*, ne retran-
chez rien par avarice des dons que vous fai-
tes à Dieu. D'autres expliquent le mot grec
δωροκοπεῖν, corrompre par des présents : Ne
prétendez pas corrompre Dieu par vos dons.

2° Vicieux ; mauvais, méchant, déréglé. Deut. 32. 5. *Generatio prava* (βαθεῖος, α, *profundus, a*) *atque perversa* : Ce sont des hommes pervertis et corrompus. Jer. 17. 9. *Pravum est cor omnium* : Le cœur de tous les hommes est vicieux et corrompu. Ezech. 18. 25. Act. 2. 40. 1. Cor. 15. 33. etc. D'où viennent ces manières de parler :

Converti in arcum pravum : Devenir comme un arc qui trompe, qui ne tire pas droit au but. Voy. Arcus et Convertere.

Cor pravum : Un cœur fourbe et malicieux. Prov. 11. 20. *Abominabile Domino cor pravum* (διεστραμμένος) : Le Seigneur a en abomination le cœur fourbe et malicieux. c. 6. 14. Ps. 100. 4. Eccli. 36 22. etc.

Os pravum : De méchants discours. Prov. 4. 24. *Remove a te os pravum* : Eloignez de vous la médisance.

Viæ pravæ, ou *itinera prava* : Une conduite déréglée. Prov. 28. 6. Eccli. 2. 16. Ezech. 18. v. 25. 29. D'où vient, Luc. 3. 5. *Erunt prava in directa* : Les chemins tortus seront redressés. C'est en faisant que nos intentions, qui étaient ou humaines, ou criminelles, deviennent spirituelles et saintes. Isa. 40. 4. c. 42. 16.

PRECARI ; δεῖσθαι. — De ברך (*barac*), bénir, se mettre à genoux, prier à genoux ; ou de *precare*, demander.

1° Prier quelqu'un. Deut. 3. 23. *Precatusque sum Dominum* : Je priai le Seigneur. Num. 32. 5. 1. Reg. 1. 23. 2. Reg. 24. 10. etc. Ainsi :

Precari ad Dominum, Act. 8. 24. ou, *Ante faciem Domini* : Prier le Seigneur avec soumission. Voy. Facies.

2° Demander quelque chose avec soumission. 3. Reg. 2. 16. *Petitionem unam precor* (αἰτεῖν) *a te* : Je n'ai qu'une prière à vous faire. 1. Par. 4. 10.

PRECES. cum ; δέησις. — Les prières et les vœux que l'on fait pour demander quelque chose. Eccli. 35. 17. *Non despiciet preces* (ἱκετεία) *pupilli* : Il ne méprisera point l'orphelin qui le prie. Esth. 5. 7. Ps. 101. 18. Dan. 9. 23. Zach. 12. 10. Hebr. 5. 7. etc. De ce mot viennent ces façons de parler :

Audire, ou *exaudire preces* : Exaucer les prières, accorder ce que l'on demande. Gen. 30. 17. Ps. 39. 2. etc.

Converti ad preces : Se repentir de ses péchés, en demander pardon. 2. Mach. 12. 42. *Atque ita ad preces* (ἱκετεία) *conversi rogaverunt* : Et se repentant de leurs péchés, ils prièrent le Seigneur de les oublier.

Dare preces Deo : Offrir à Dieu ses prières et lui rendre ses vœux. Eccli. 50. 19. *Tunc omnis populus properaverunt... dare preces* (προσκυνεῖν) *Omnipotenti, Deo excelso* : Tout le peuple est venu en foule pour rendre ses vœux au Tout-Puissant, au Dieu très-haut.

Habere preces ad Deum : Adresser à Dieu ses vœux et ses prières. Job. 16. 18. *Cum haberem ad Deum mundas preces* : Lorsque j'offrais à Dieu des prières pures.

Prosternere preces coram aliquo, ou *ante faciem* : Offrir ses prières, supplier humblement quelqu'un et avec grande soumission. Jer. 38. 26. *Prostravi ego preces* (ἔλεος) *coram rege* : J'ai supplié humblement c. 42. 9. Dan. 9. v. 18. 20.

Suscipere preces alicujus : Accor qu'on demande. Gen. 19. 21. *Suscepi t ias* : Je vous accorde cette grâce; σου τὸ πρόσωπον ἐπὶ τῷ ῥήματι τούτῳ.

Tollere preces coram Deo : Oter la empêcher que l'on ne prie Dieu. Job. *Evacuasti timorem, tulisti preces* (ῥημα *ram Deo* : Vous avez fait perdre le que l'on doit à Dieu, et vous empêchez ne lui adresse des prières, puisque vo sa providence. Il n'était pas permis, d premiers siècles, de dire des prières fussent approuvées de l'Eglise ; 4. Conc. thag. *Ut quascumque preces aliquis d non eis utatur, nisi prius eas cum inst ribus contulerit.* Concil. Milevit. Can. *preces et orationes compositæ nisi p fuerint in concilio non dicantur.*

PREMERE ; πιέζειν, ἐκπιέζειν, θλίβειν. רמש (*ramas*), fouler aux pieds ; ou de βάρυμα, *pondus*.

1° Presser, fouler. Prov. 30. 33. *Qui premit ubera ad eliciendum lac, expri tyrum.* Voy. Butyrum. Job. 41. 6. Ainsi

Terram premere : Manier la terre. S 7. *Figulus mollem terram premens* : Un qui manie la terre molle comme il lui

2° Presser, persécuter. Eccli. 31. 4 *premas illum in repetendo* : Ne le point en lui redemandant quelque lorsqu'il se réjouit à table avec ses parce qu'il y a un temps pour toutes Exod. 1. 14. 2. Par. 10. 4. Job. 23. 6. 1. 8 18.

3° Affliger, tourmenter. Gen. 43. 1. *omnem terram vehementer premebat* : La affligeait fort tout le pays. 2. Reg. 16.

PRENDERE ; πιάζειν. — De *præ* et de *dere*, pour *fendere*, par contraction ; pr prendre, saisir, briguer.

Prendre. Joan. 21. v. 3. 10. *Illa nocte prendiderunt* : Cette nuit-là ils ne rien. Voy. Apprehendere.

PRESBYTER, I ; πρεσβύτερος. — De *senex*, *senior*, un vieillard, un ancien, personne vénérable, un prêtre.

1° Nom d'âge, vieillard, avancé en âg cli. 6. 33. *In multitudine presbyteroru dentium esto* : Trouvez-vous dans l'ass des sages vieillards. c. 7. 15. c 8. 9. c.

2° Nom de dignité civile, magistrat, des premiers et des plus considérables un peuple. Eccli. 4. 7. *Presbytero* (με *ᾶνος*) *humilia animam tuam* : Humiliez-vo vant les anciens. C'est le même que suit : *Et magnato humilia caput tuum.* les magistrats ou les sénateurs, par Juifs, sont appelés *presbyteri*. 1. Esdr. *me præceptum est quid oporteat fieri a teris Judæorum* : J'ai ordonné ce que faire les magistrats des Juifs. Judith. 6. 8. v. 9. 21. etc. Baruch. 1. 4. Dan. 13. 34. 36. 61. Voy. Senior.

3° Nom de dignité ecclésiastique dan le nouveau Testament, où *presbyter*, ou *major natu*, se prend, soit pour l'év

. 5. *Reliqui te Cretæ ut... constituas per tes presbyteros :* Je vous ai laissé en ,afin que vous y établissiez des évêques aque ville. Act. 14. 22. Soit pour l'évê- t le prêtre tout ensemble. 1. Tim. 5. 17. *me præsunt presbyteri, duplici honore habeantur :* Que les évêques qui gou- nt bien soient doublement honorés en i regarde leur subsistance. Il y avait l'Asie, dont Ephèse était la métropole, urs évêques appelés du nom de pré- '. 19. *Adversus presbyterum accusatio- oli recipere :* Ne recevez point d'accu- contre un prêtre. Ce qui peut aussi ndre de l'évêque, parce que Timothée, ait établi à Ephèse, était juge des au- vêques de l'Asie, aussi bien que des s. Act. 15. 2. Jac. 5. 14. Ainsi, quoique es premiers temps de l'Eglise un évê- uffisait avec un diacre dans chaque pour les besoins des fidèles, qui étaient ors en petit nombre ; néanmoins, outre acres, les apôtres, exécutant toujours dres de Jésus-Christ, donnèrent aux es des coadjuteurs pour les fonctions ielles. On les nomma prêtres, d'un nom ans ces commencements, s'attribuait it aux évêques. Ils eurent les mêmes ons, excepté deux qui furent réservées vêques : de confirmer les chrétiens en onnant le Saint-Esprit par l'imposition ains, et de faire des clercs ; *c'est-à-dire,* acres, des prêtres et des évêques. Voy. ı.

SBYTERIUM, II ; πρεσβυτέριον. — De τερος, presbytère, l'assemblée des prê- rêtrise, chœur d'église.

semblée des évêques et des prêtres. 1. . 14. *Noli negligere gratiam quæ data i per prophetiam cum impositione ma- presbyterii :* Par l'imposition des mains êtres. Voy. 2. Tim. 1. 6. Les évêques et êtres sont ordonnés par l'imposition ains, avec cette différence que l'ordi- d'un évêque se fait par l'imposition ains de plusieurs évêques, et que celle rêtre se fait par l'imposition des mains eul évêque, accompagné de plusieurs s.

SSURA, Æ, θλῖψις. — L'action de tirer en pressant, la compression.

fliction, accablement. Luc. 21. v. 23. *it pressura* (συνοχή) *magna super ter- in terris pressura gentium :* Ce pays accablé de maux... les nations seront 'accablement. Joan. 16. v. 21. 33. 2. . 4. D'où vient :

citare pressuram : Causer de l'affliction. p. 1. 17. *Existimantes pressuram se re vinculis meis :* Se persuadant qu'ils ront une affliction nouvelle à celle de ens.

Violence, affliction pressante. Eccli. 51. *erasti me a pressura* (πνιγμός) *flammæ ircumdedit me :* Vous m'avez délivré de lence de la flamme dont j'étais envi- ; de la calomnie et du péril évident de rt. Voy. ÆSTUARE.

ETIOSUS, A, UM, τίμιος. — 1° Précieux, de grand prix, de grande valeur. Prov. 3. 15. *Pretiosior est cunctis opibus :* Le prix de la sagesse passe toutes les richesses. Sap. 7. 9. *Nec comparavi illi lapidem pretiosum :* Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses ; *Gr.* les pierreries qui n'ont point de prix ; ἀτίμητον. Judic. 18. 21. 2. Reg. 12. 30. 3. Reg. 5. 17. c. 7. 9. etc. Ainsi, Isa. 13. 12. *Pretiosior erit vir auro :* L'homme sera plus précieux que l'or, parce qu'il ne pourra pas même se racheter avec de l'or.

2° Précieux, excellent. 2. Petr. 1. 4. *Per quem maxima et pretiosa nobis promissa do- navit :* C'est par Jésus-Christ que Dieu nous a communiqué les grandes et précieuses grâ- ces qu'il avait promises. Prov. 20. 15. Isa. 28. 16. Jac. 5. 7. 1. Petr. 2. 6.

3° Magnifique. Luc. 7. 25. *Qui in veste pre- tiosa* (ἔνδοξος) *sunt... in domibus regum sunt :* C'est dans les palais des rois que se trouvent ceux qui sont habillés magnifiquement. 1. Tim. 2. 9.

4° Ce que l'on doit estimer, dont on doit faire beaucoup de cas. Prov. 6. 26. *Mulier viri pretiosam animam capit :* La femme rend captive l'âme de l'homme qui n'a point de prix.

5° Ce qui est précieux et cher à quelqu'un, ce qu'il estime beaucoup. Ps. 115. 13. *Pre- tiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus :* C'est une chose précieuse devant les yeux du Seigneur que la mort de ses saints. Dieu ne permet pas que les méchants qui persécutent les bons leur ôtent la vie quand ils le voudraient ; et lors même qu'il le per met, leur mort est d'un très-grand prix de- vant lui. 1. Reg. 26. 21. *Nequaquam ultra tibi malefaciam eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie :* Je ne vous ferai plus de mal à l'avenir, puisque ma vie a été aujour- d'hui précieuse devant vos yeux. Act. 20. 24. *Nec facio animam meam pretiosiorem quam me ;* Gr. *pretiosam mihi :* Saint Paul ne faisait point de cas de sa vie, mais il était prêt à la perdre pour Jésus-Christ. Luc. 7. 2.

6° Ce qui est rare, ce qui n'est pas commun, et ce qui ne se trouve pas aisément. 1. Reg. 3. 1. *Sermo Domini erat pretiosus in diebus illis :* La parole du Seigneur était alors rare et précieuse ; il n'y avait presque point de prophètes qui annonçassent la parole de Dieu. D'où vient,

Vir pretiosi spiritus : Un homme qui ne parle que peu, à qui les paroles sont rares et chères. Prov. 17. 27. *Pretiosi spiritus vir eruditus :* L'homme savant ne dit pas tout d'un coup tout ce qu'il pense ; *autr.* l'homme savant ménage la pensée de son esprit. On pourrait encore traduire ainsi ces paroles : *L'homme habile est celui auquel son âme est précieuse ; id est,* qui préfère à sa propre vie ce qu'il doit à Dieu et à son salut. Voy. SPI- RITUS.

7° Ce qui est bon et juste, ce qu'il faut pré- férer. Jer. 15. 19. *Si separaveris pretiosum a vili :* Si vous vous attachez à ma parole en méprisant les vaines menaces que vous font les Juifs ; Dieu parle à Jérémie qui se rendait trop attentif à ces injures et à ces menaces

des Juifs, et lui promet de le rendre inébranlable s'il distingue, s'il fait le discernement de ce qui est précieux; *c'est-à-dire*, de la vérité de sa parole, de ce qui est vil et méprisable, telle qu'est la vanité de leurs menaces. Voy. VILIS.

8° Ce qui a beaucoup de force et d'efficace, ce qui peut beaucoup. Eccl. 10. 1. *Pretiosior est sapientia et gloria parva, et ad tempus stultitia :* Une légère imprudence et de peu de durée l'emporte sur la sagesse et la gloire, et en ternit tout l'éclat; une légère faute détruit auprès des hommes toute l'estime que l'on mérite.

PRETIUM, II, τιμή. — De *pharas*, priser.

1° Le prix, la valeur de quelque chose. Job. 28. 13. *Nescit homo pretium* (ὁδὸς, *Via*) *ejus :* L'homme ne connaît point le prix de la sagesse. Gen. 23. 15. Zach. 11. 13. Matth. 27. 9. Act. 19. 19. D'où vient,

Esse alicujus pretii : Etre considéré. 3. Reg. 10. 21. Prov. 6. 26. *Pretium scorti vix est unius panis :* Le prix de la courtisane est à peine d'un pain seul.

2° Ce qui sert pour acheter ou racheter; soit l'argent; soit autre chose. Gen. 47. 15. *Cum defecisset emptoribus pretium* (ἀργύριον): Il ne restait plus d'argent aux Egyptiens pour acheter du blé. c. 44. 2. Exod. 13. 13. c. 21. 30. etc. D'où vient,

Pretium sanguinis : L'argent que les sénateurs avaient donné à Judas pour leur livrer Jésus-Christ. Matth. 27. 6. *Non licet mittere in corbonam quia pretium sanguinis est :* Il n'est pas permis de mettre cet argent dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. C'était, sans doute, un beau scrupule de croire qu'il fût permis de faire mourir un homme innocent, et de ne pas mettre dans le trésor l'argent qui avait été donné pour le trahir. v. 9. *Pretium appretiati :* On peut rapporter à ce sens l'argent qui revient de ce qui a été vendu. Act. 4. v. 34. 37. c. 5. v. 2. 3. D'où vient,

Redigere in pretium : Faire de l'argent de quelque chose. Deut. 14. 25. *Vendes omnia et in pretium* (ἀργύριον) *rediges :* Vous vendrez tout et vous en ferez de l'argent. Ainsi,

Vendere sine pretio : Vendre à vil prix, pour rien. Ps. 43. 13. *Vendidisti populum tuum sine pretio :* Vous avez vendu votre peuple comme des esclaves de *nul prix*, comme des gens également inutiles à Dieu et aux hommes.

3° La récompense que l'on doit pour le service de quelqu'un. Gen. 31. 15. *Comedit pretium* (ἀργύριον) *nostrum :* Il a mangé ce qui nous était dû pour notre travail. Num. 18. 31. *Pretium* (μισθὸς, *Merces*) *est pro ministerio quo servitis :* C'est la récompense que l'on doit pour le service que vous rendez au tabernacle du témoignage. Deut. 24. 15. Ainsi,

Pretium (ὁμιλία) *pudicitiæ :* La récompense ou le prix dû à la virginité d'une épouse; c'est la nourriture, l'habillement, et toutes les autres choses nécessaires à la vie qu'un mari doit à sa femme. Exod. 21. 10.

4° L'honneur, la gloire. Ps. 61. 5. *Pretium meum cogitaverunt repellere;* Heb. *exaltationem :* Ils ont conspiré ensemble pour m'ôter ma gloire; le mot grec τιμή signifie, *Pretium*, et *honor;* autr. Ce que j'ai de plus précieux; la vie et la couronne.

5° Le prix, l'estime, l'excellence de quelque chose. Prov. 12. 27. *Substantia hominis erit auri pretium :* Les richesses de l'homme juste, qui gagne sa vie par des voies légitimes, seront précieuses comme l'or, parce qu'elles seront irréprochables et assurées; *Hebr. Substantia hominis seduli pretiosa.* Prov. 31. 10. *Procul et de ultimis finibus pretium ejus :* L'estime et le prix de la femme forte est plus excellent que les choses précieuses que l'on apporte de bien loin; *Hebr.* que les perles.

6° Le louage de quelque chose. Prov. 27. 26. *Agni ad vestimentum tuum et hædi agri pretium :* Ceux qui entretiennent quelque troupeau de bétail à la campagne ont des agneaux dont la laine servira pour les vêtir, et des chevreaux pour payer le louage du champ qu'ils tiennent.

7° Tribut, impôt. 1. Mac. 10. 29. *Pretium salis indulgeo :* Je remets le tribut du sel qu'on me donnait.

8° Ce qui est précieux. Jer. 20. 5. *Omne pretium :* Tout ce que vous avez de précieux. Ezech. 22. 25.

PRIAPUS, I, Gr. ἀσχημοσύνη, Hebr. מפלצת (*Miphleseth*); *Simulacrum*.

De פרה (*Para*), fructifier.

Priape, un dieu infâme honoré par les païens. 3. Reg. 15. 13. *Maacham matrem suam amovit ne esset princeps in sacris Priapi :* Aza ôta le gouvernement du royaume à sa mère, afin qu'elle n'eût plus l'intendance des sacrifices de Priape. 2. Par. 15. 16.

PRIDIE, πρὸ μιᾶς ἡμέρας. — De *prior* et de *dies*.

Le jour de devant. 2. Mac. 15. 37. *Pridie Mardochæi diei;* Gr. *Mardochaicæ diei.* Voy. MARDOCHÆUS.

PRIMARIUS, A, UM. — Principal, des plus considérables. Zach. 4. 7. *Educet lapidem primarium :* Zorobabel achèvera de rebâtir le temple, et y mettra les principales pierres ou bien la dernière pierre.

PRIMAS, TIS. — De *primus, a, um*, comme de *magnus, magnas*.

Les princes, les premiers d'un Etat. Mich. 5. 5. *Suscitabimus super eum septem pastores et octo primates homines :* Nous susciterons contre les Assyriens sept pasteurs et huit princes; sept et huit pour plusieurs, *Hébraïsme :* Ces plusieurs pasteurs et plusieurs princes sont Cyrus et d'autres rois qui ont pris Babylone, et ont ravagé les terres des Assyriens avec un grand nombre de princes à leur suite. 2. Mac. 4. 21. *Propter primatus Ptolemæi.*

PRIMATUS, US. — De *Primas, atis*.

Primauté, premier rang. D'où vient,

Primatum genere. 3. Joan. v. 9. Voy. GERERE.

Primatum habere : Avoir le premier rang, la principale autorité. Eccli. 25. 30. *Mulier, si primatum habeat, contraria est viro suo.* Si la femme a la principale autorité, elle s'élève

son mari; *Gr*. Une femme qui donne
nari de quoi subsister, est colère, im-
e, et elle le couvre de déshonneur. c.
In omni gente primatum habui : La
e qui a fait l'honneur aux Juifs de les
e pour son peuple particulier, a tou-
n l'empire sur tous les peuples et sur
les nations.
atum tenere (πρωτεύειν). Coloss. 1. 18.
e premier rang, être le premier.
IITIÆ, ARUM, ἀπαρχή. *Heb.* ראשית (*Res-*

s prémices, *ou* les premiers fruits que
aélites devaient offrir à Dieu. Exod.
Decimas tuas et primitias tuas non tar-
reddere : Vous ne différerez point à
les dîmes et les prémices de vos fruits.
19. c. 34. v. 22. 26. etc. Et souvent dans
itique et les Nombres. On offrait les
es en général, non-seulement *De area*
torculari : Du blé et du vin; mais en-
l'huile et des fruits des arbres; mais
offrait de plusieurs sortes.
ne gerbe des blés, dont les épis étaient
verts, qui s'offraient le deuxième jour
mes, le seizième jour de mars, pour
ier la moisson prochaine. Levit. 2. 14.
ileris munus primitiarum frugum tua-
Domino de spicis virentibus : Si vous
tez au Seigneur une oblation des pré-
de vos blés, des épis qui sont encore
c. 23. v. 10. et suiv.
eux pains de nouveaux blés, qui s'of-
sept semaines après avoir offert la
les prémices; *c'est-à-dire*, à la Pente-
evit. 23. 17. *Offeretis panes primitia-*
tos : Vous offrirez deux pains de pré-

es prémices des autres fruits, après
en avait fait la récolte au septième
à la fête des Tabernacles. Exod. 23. v.
Primitias frugum terræ tuæ deferes in
Domini Dei tui : Vous viendrez offrir
a maison du Seigneur les prémices des
de votre terre.
es fruits des arbres nouvellement plan-
vaient être offerts en prémices au Sei-
, la quatrième année. Levit. 19. 24.
o anno omnis fructus eorum sanctifica-
audabilis Domino : La quatrième année
eur fruit sera sanctifié et consacré au
eur.
es prémices de toute la farine, ou de
la pâte; on en faisait chaque fois un
ain, qu'on offrait à Dieu. Num. 15. 21.
de areis primitias separatis, ita et de
itis dabitis primitiva Domino : Comme
mettez à part les prémices du blé, vous
rez aussi au Seigneur les prémices de
la farine que vous mangez.
Une partie des laines, lorsqu'ils faisaient
e leurs brebis. Deut. 18. 4. *Dabunt Sa-*
ti armum ac ventriculum; primitias fru-
, vini et olei, et lanarum partem ex ovium
ne : Toutes ces prémices qui s'offraient
a, pour reconnaître son souverain do-
, et pour le remercier des biens qu'il
, servaient à la subsistance des prêtres.
5. 9. c. 18. 11. La quantité en était ré-
glée par les anciens à une partie des fruits,
entre la quarantième et la soixantième.
Ezech. 45. 13. *Hæ sunt primitiæ quas tolletis:*
Voici quelles seront les prémices que vous
offrirez. Dieu spécifie formellement la mesure
des prémices qu'on devait offrir, pour arrêter
l'avarice des prêtres, et empêcher qu'ils
n'exigeassent davantage de son peuple qu'il
ne leur en accordait; ou celle des peuples,
afin qu'ils n'offrissent pas moins qu'il ne
leur était ordonné. *Hieron.* 4. Reg. 4. 42. *Vir*
quidam venit de Baalsalisa deferens viro Dei
panes primitiarum : Il vint un homme de Baal-
salisa qui portait à l'homme de Dieu des
pains des prémices. Les prémices se devaient
offrir aux prêtres selon la loi; mais comme
toutes les dix tribus adoraient les idoles, et
avaient chassé les prêtres du Seigneur, ceux
qui craignaient Dieu les offraient aux pro-
phètes.

8° Tout ce qui s'offre à Dieu s'appelle
quelquefois de ce nom. Levit. 7. 32. *Armus*
dexter cedet in primitias Sacerdotis; Hebr.
Theruma; *elevatio*, id est, *oblatio :* L'épaule
droite de l'hostie pacifique appartiendra aussi
aux prêtres comme les prémices de l'obla-
tion. Voy. Elevatio. Exod. 25. 2. c. 35. 5.
Separate vos primitias Domino : Mettez à part
ce que vous devez offrir au Seigneur. Le nom
de *prémices* se donne ici à la première of-
frande que le peuple fit pour le tabernacle,
n'en ayant point fait encore de publique et
de commune. Ces *prémices* étaient de l'or, de
l'argent, etc. Hebr. *oblatio*. Num. 18. 8. Toute
sorte d'oblation s'appelle *prémice*, parce que
ce doit être le meilleur et le plus excellent.
v. 29. *Omnia quæ offeretis optima et electa*
erunt : Tout ce que vous offrirez sera le meil-
leur et le plus excellent.

9° Les premières choses; ce qui est le pre-
mier en chaque chose. Ps. 77. 51. Ps. 104.
36. *Percussit omne primogenitum in terra*
eorum, primitias omnis laboris eorum; Hebr.
roboris : Il frappa tous les premiers-nés, les
prémices de tout leur travail; les premiers-
nés sont appelés *prémices*, parce qu'ils com-
mencent les peines des parents, à cause des
peines que l'on prend pour les élever. Voy.
Labor. 1. Cor. 16. 15. *Sunt primitiæ Achaiæ*
Stephanas, Fortunatus et Achaicus : Stepha-
nas, Fortunatus et Achaïcus ont été les pre-
miers convertis à la foi dans l'Achaïe; le
Grec ne fait mention que de Stephanas en
cet endroit. Voy. Primitivus. 2. Thess. 2. 13.
Primitias, Gr. *ab initio*. Il vous a choisi dès
le commencement pour vous sauver. Ainsi,
Rom. 8. 23. *Primitiæ spiritus :* C'est ce com-
mencement de liberté qui est dans les fidèles,
qui ont reçu la vie de l'esprit, qui est comme
l'échantillon et les prémices de leur entière
délivrance. 1. Cor. 15. v. 20. 23. *Primitiæ*
dormientium Christus : Jésus-Christ est res-
suscité le premier pour ne plus mourir, et
en ressuscitant le premier, il a été comme
les prémices, dans lesquelles tous les fidèles,
qui sont ses membres, ont été sanctifiés pour
ressusciter à la vie bienheureuse.

10° Ce qu'il y a de meilleur et de plus ex-
quis en chaque chose. 1. Reg. 2. 29. *Ut* co-

mederetis primitias omnis sacrificii Israel : Pour manger avec eux ce qu'il y avait de meilleur et de plus exquis dans tous les sacrifices de mon peuple d'Israël ; Dieu fait ce reproche au grand prêtre Héli ; parce que ses enfants prenaient ce qu'il y avait de plus exquis de tous les sacrifices avant qu'ils lui eussent été offerts. c. 15. 21.

11° Ce qui est consacré à Dieu et séparé de ce qui est profane. Jer. 2. 3. *Sanctus Israel Domino primitiæ* (ἀρχη) *frugum ejus :* Dieu avait séparé le peuple d'Israël de tous les peuples de la terre, comme on séparait les prémices de tous les autres fruits pour les lui offrir, sans qu'il fût permis d'en user qu'aux prêtres seuls ; ainsi, Dieu prenait sur lui toutes les injures qui seraient faites à son peuple. Ezech. 45. 1. *Separate primitias Domino sanctificatum de terra :* Séparez-en les prémices pour le Seigneur ; *c'est-à-dire*, un lieu qui soit sanctifié et séparé du reste de la terre. c. 48. v. 8. 9. etc. Ces prémices de la terre d'Israël étaient ainsi nommées, parce que c'était le premier partage que l'on devait faire pour le consacrer à Dieu. Or cette première portion de la Palestine consacrée à Dieu devait contenir trois différentes parties. La première était pour les prêtres, et celle qui est spécifiée jusqu'au treizième verset. La seconde était pour les Lévites, et celle qui est marquée dans les treize et quatorzième versets. La troisième était pour ceux de la ville, et c'est celle qui est décrite jusqu'au verset vingtième du chapitre quarante-huit.

12° Ce qui devait être laissé sans le cueillir. Lev. 25. 11. *Primitias* (ηγιασμενα), i. e. *fructus vindemiæ non colligetis ;* Hebr. *Derelictiones ejus :* Vous ne recueillerez point les fruits de vos vignes.

PRIMITIVUS, A, UM. — De *primitus.*

Qui vient des premiers, précoce : D'où vient,

PRIMITIVA, ORUM, ἀπαρχὸ. — 1° Les prémices ou les premières choses que l'on offrait à Dieu selon la loi, tant des animaux que des fruits. Tob. 1. 6. *Omnia primitiva sua et decimas suas fideliter offerens :* Il offrait fidèlement les prémices et les dîmes de tous ses biens. 2. Esdr. 13. 31. Exod. 29. 28. *Quia primitiva sunt.* Num. 15. 21. *De pulmentis dabitis primitiva Domino :* Vous présenterez au Seigneur les prémices de toute la farine que vous mangez.

2° Ce qui naît le premier, le premier-né, tant des hommes que des bêtes. Heb. 11. 28. *Ne, qui vastabat primitiva* (πρωτότοκα), *tangeret eos :* Afin que l'ange qui tuait tous les premiers-nés ne touchât point les Israélites. Exod. 13. 12. 2. Esdr. 10. 36. Ezech. 44. 30.

3° Les premiers fruits qu'on offrait. Num. 28. 27. *Ut reputetur vobis in oblationem primitivorum tam de areis quam de torcularibus :* Les Lévites offraient pour les prêtres la dixième partie des dîmes qu'ils recevaient du peuple ; et cela leur tenait lieu de l'oblation des prémices, tant du blé que du vin. 2. Esd. 10. 35. *Primitiva universi fructus.* Ezech. 44. 30. *Primitiva ciborum vestrorum :* D'où vient,

Solemnitas messis primitivor[...] 16. Cette fête est celle de la Pen[...] conde fête des Juifs, appelée, [...] *Dies primitivorum quando of*[...] *fruges Domino :* C'était à la P[...] la moisson se faisait, et qu'on [...] les premiers fruits.

4° Les fruits nouveaux [...] Ezech. 47. 12. *Per singulos* [...] *primitiva :* Les arbres qui so[...] long des eaux porteront de no[...] tous les mois. Voy. POMIFER.

5° Le droit d'aînesse, qui [...] premier-né. Hebr. 12. 16. *Pro*[...] *cam vendidit primitiva* (πρωτοτόκ[...] vendit à son frère son droit d'[...] se rassasier une seule fois.

PRIMITIVUS, I, πρωτότοκος. — [...] qui était autrefois nom.

1° Le premier-né, l'aîné 3. R[...] *Abiram primitivo suo fundav*[...] perdit son fils aîné, quand il je[...] ments de la ville de Jéricho. [...] D'où vient par métaphore,

Primitivi : Ceux que Dieu [...] premiers pour ses enfants ad[...] 12. 23. *Accessistis ad ecclesiam* [...] *qui conscripti sunt in cœlis :* Vo[...] approchés de l'assemblée et de[...] premiers-nés qui sont écrits d[...] ceux que Dieu a appelés à la f[...] de toutes les nations, sont com[...] des Juifs, qui ont été appelés e[...]

2° Celui qui a cru le premier [...] Rom. 16. 5. *Salutate Epænetum* [...] *qui est primitivus* (ἀπαρχὸ) *As*[...] Voy. PRIMITIÆ.

PRIMOGENITA, ORUM, πρωτότ[...] choses qui naissent les premièr[...] les hommes, soit parmi les bê[...] 16. *Primogenita quæ ad Deum p*[...] premiers-nés appartiennent à [...] 8. 17. Deut. 12. v. 6. 17. c. 14. 2[...] Gen 4. 3. *Abel obtulit de primog*[...] Abel offrit des premiers-nés de s[...] d'autres expliquent, de ce qu'[...] plus beau et de meilleur.

2° Le droit d'aînesse, et les [...] de l'aîné. Genes. 25. 31. *Vende*[...] *genita tua :* Vendez-moi votre dr[...] v. 32. 33. c. 27. 36. c. 43. 43. [...] *Primogenita autem reputata su*[...] droit d'aînesse fut conservé à Jo[...] à la double portion qui apparte[...] nés : car le sacerdoce fut donné [...] principauté à Juda. Voy. PRIMIT[...]

PRIMOGENITUS, A, UM, πρωτ[...] Qui est né le premier ; soit par[...] mes, soit parmi les bêtes. Num. [...] *est omne primogenitum : ex quo* [...] *mogenitos in terra Ægypti, sanc*[...] *quidquid primum nascitur in* [...] *mine usque ad pecus, mei sunt :* [...] miers-nés sont à moi. Depuis qu[...] dans l'Egypte les premiers-nés[...] cré pour moi tout ce qui naît [...] Israël ; soit parmi les hommes[...] les bêtes ; ils sont tous à moi. [...] 4. Exod. 11. 5. c. 12. 12. etc.

ıîné, le premier-né des enfants. Matth. Luc. 2. 27. *Peperit filium suum pri- um* : La sainte Vierge enfanta son nier-né : Jésus-Christ est appelé *pre-* , quoiqu'il n'eût eu ni frère ni sœur; mot chez les Hébreux, signifie celui, ılement après lequel d'autres sont nés, rant qui il n'y en a point eu; autre- s prêtres auraient dû attendre un se- fant, pour recevoir le droit qui était le premier-né, que l'Ecriture mar- celui qui ouvre le sein de la mère. 10. 15. c. 22. 21. Exod. 4. 23. c. 6. Genes. 26. 29. *Ego sum primogenitus su* : Je suis Esaü, votre fils aîné; il equis le droit d'aînesse d'Esaü; et s Dieu put bien lui faire compren- s, comme à Rebecca, tout le mystère bénédiction, qui regardait Jésus- né depuis d'Abraham, et de Jacob, chair. *August. de Civit. Dei. l.* 16. *c. eg.* 3. 27. Voy. Suus.

remiers-nés avaient quatre sortes de lives sur leurs frères.

avaient deux portions dans l'héré- ernelle. Deut. 21. 17. *Dabitque ei luplicia* : Il lui donnera le double de qu'il possède. Ainsi, les enfants de ont eu deux portions dans la distri- le la Chananée. Jos. 14. 4. c. 16. c. h. 47. 13. *Quia Joseph duplicem fu- habet* : Joseph possède un double ; parce qu'il est entré dans les droits n, qui en fut déchu par son crime. . 5. 1. *Ipse quippe fuit primogenitus cum violasset thorum patris sui, data imogenita ejus filiis Joseph* : Ruben ı aîné; mais parce qu'il déshonora le al de son père, son droit d'aînesse fut ıux enfants de Joseph. C'est à cette tive qu'Elisée fait allusion, quand il e à Elie son double esprit; comme été l'aîné parmi ses disciples. Voy.

recevaient aussi une bénédiction par- du père. On en faisait beaucoup de ce qu'elle était d'une grande efficace le Dieu. Gen. 27.

ıné succédait à son père dans l'auto- 'il avait sur toute la famille, et par liction qu'il recevait de lui, il était seigneur de ses frères. Genes. 27. *dominus fratrum tuorum* : Soyez le r de vos frères. v. 37. Mais l'aîné perdre ce droit par sa faute, et quel- les parents ont préféré les cadets aux oit par l'ordre de Dieu, soit par leur nclination.

puis le déluge, les aînés, dans la pos- e Noé, semblent avoir fait les fonc- cerdotales jusqu'à l'établissement du ce dans la famille d'Aaron et dans la Levi.

fils chéri de ses parents. Exod. 4. *us meus primogenitus Israel* : Israël euple que j'ai préféré à tous les au- que je considère comme mon fils r. 31. 9. Mich. 6. 7. Zach. 12. 10.

qui est le premier et le principal, qui surpasse les autres; soit dignité ou excellence. Ps. 88. 28. *Et ego primogenitum ponam illum* : Dieu a élevé David au-dessus des rois de son temps; mais cela s'entend beaucoup mieux de Jésus-Christ; qui tient le premier rang selon son humanité, et est le premier-né entre plusieurs frères. Heb. 1. 6.

7° Dans l'ordre de la prédestination; car c'est en lui, comme dans notre chef, que Dieu nous a prédestinés. Ephes. 1. v. 4. 5. 6. Rom. 8. 29. *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* : Afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs frères.

8° Dans l'ordre de la résurrection à la vie immortelle. Coloss. 1. 18. Apoc. 1. 5. *Primogenitus ex mortuis* ou *mortuorum* : Le premier-né d'entre les morts, qui, par sa résurrection, a donné la résurrection spirituelle à nos corps et à nos âmes.

9° Il a tous les droits des aînés, puisque Dieu l'a établi héritier de toutes choses; mais selon sa Divinité, il est né avant toutes les créatures. Coloss. 1. 15. *Primogenitus omnis creaturæ*. Eccli. 24. 5. *Primogenita ante omnem creaturam* : Il est la Sagesse éternelle qui est née Dieu de Dieu avant toutes les créatures. Deut. 33. 17. Voy. Pulchritudo.

Soit en mauvaise part; Ainsi, *Primogenita mors*; Une mort, *ou* une maladie mortelle, plus funeste que les autres. Job. 18. 13. Isa. 14. 30. *Primogeniti pauperum* : Ceux qui sont réduits à la dernière indigence. Cette signification se prend de l'excellence du droit des premiers-nés, quoiqu'elle se dise en bonne et en mauvaise part.

PRIMORES. — De *primus*, *primior*, comparatif; comme de *proximus*, *proximior*.

Les plus apparents, les plus considérables. 2. Mac. 6. 18. *Eleazarus unus de primoribus* (πρωτεύων) *scribarum* : Un des plus considérables parmi les docteurs de la loi. c. 8. 9.

PRIMO, ou PRIMUM, πρῶτον. — Premièrement, en premier lieu.

1° Par rapport au temps. Joan. 2. 10. *Omnis homo primum bonum vinum ponit* : Tout homme sert d'abord le bon vin. Matth. 8. 21. c. 17. 10. Marc. 9. v. 10. 11. etc.

2° Selon l'ordre et le rang. Marc. 16. 9. *Apparuit primo Mariæ Magdalenæ* : Jésus apparut premièrement à Marie Madelaine. Rom. 1. 16. Deut. 13. 9. c. 20. 10. Jos. 8. 33. 1. Reg. 2. 16. 3. Reg. 17. 13. etc. Plusieurs de ces exemples se peuvent rapporter à la première signification.

3° Principalement, surtout. Rom. 1. 8. *Primum quidem gratias ago Deo meo*. c. 3. 2 c. 2. v. 9. 10. 1. Tim. 2. 1. 2. Pet. 1. 20. c. 3. 3.

4° *Primum* pour *prius*. Act. 7. 12. Voy. Act. 1. 1. Luc. 17. 25. *Primum autem oportet illum multa pati*; i. e. *prius*. v. 10. *Eliam oportet venire primum*; c'est-à-dire, avant que le Messie vienne. Joan. 19. 39. 2. Thess. 2. 3.

5° Ce mot se trouve souvent, sans qu'il suive en 2. lieu, en 3. lieu. Rom. 3. 2. *Primum quidem quia credita sunt illis eloquia Dei* : Le principal avantage des Juifs con-

siste en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés (les autres prérogatives sont rapportées, c. 9, 4.); c. 1. 8. Act. 26. 20.

PRIMUS, A, UM, πρῶτος. — De l'ancien *pri*, *pris*, qui venait du Grec πρὶν, d'où vient, *prior*, *primus*

1° Le premier à l'égard du temps. Act. 26. 23. *Si primus ex resurrectione mortuorum :* Jésus-Christ a ressuscité le premier par sa puissance à une vie immortelle : car ceux qui ont été ressuscités par les prophètes, ou par Jésus-Christ même, sont morts une seconde fois. 1. Cor. 15. v. 45. 47. Matth. 20. v. 8. 10. etc. Ainsi, Job. 15. 7. *Numquid primus homo tu natus es?* Etes-vous le plus ancien de tous les hommes? Apoc. 21. 4. *Prima abierunt :* Ce qui a précédé le premier état, celui de la misère et de l'affliction, est passé. c. 20. v. 5. 6. *Resurrectio prima :* Cette résurrection est la vie heureuse dont jouissent les âmes des bienheureux avant le jugement. Voy. RESURRECTIO. *Prima descriptio :* Luc. 2. 2. Voy. DESCRIPTIO. Apoc. 21. 1. *Primum cœlum, et prima terra :* Ce sont ces cieux et cette terre qui doivent disparaître et se changer en d'autres. Voy. NOVUS. Isa. 41. 4. c. 44. 6. c. 48. 12. Apoc. 1. 17. c. 22. 13. *Primus et novissimus*; c'est-à-dire, Eternel. Voy. NOVISSIMUS. Rom. 10. 19. *Primus Moyses;* Avant tous les prophètes. Ainsi, les précédents sont appelés *premiers*, 4. Reg. 1. 14. 2. Esdr. 5. 15. Ainsi, Job. 18. 20. *In die ejus stupebunt novissimi, et primus invadet horror :* Ceux qui viendront après l'impie, seront étonnés de sa perte; et ceux qui sont de son temps en seront saisis d'horreur.

2° Ancien, qui a été auparavant. 1. Tim. 5. 12. *Primam fidem irritam fecerunt :* Elles ont violé la promesse qu'elles avaient faite de garder la continence. Mich. 4. 8. Apoc. 2. 4. c. 5. 19. Ainsi, Luc. 15. 22. *Stola prima*, *i. e. pristina :* La grâce que l'enfant prodigue avait perdue.

3° Le premier, celui qui donne l'exemple aux autres. 1. Esdr. 9. 2. *Manus etiam principum et magistrorum fuit in transgressione hac prima* (ἐν ἀρχῇ) : Les magistrats donnaient les premiers le mauvais exemple. 1. Tim. 1. 16. *Ut in me primo ostenderet omnem patientiam :* Afin que je fusse le premier en qui Jésus-Christ fît éclater son extrême patience.

4° Qui est plus excellent, qui tient le premier rang; soit en prix et en estime. Exod. 30. 23. *Sume tibi aromata primæ* (ἐκλεκτῆς) *myrrhæ :* Prenez des parfums de la myrrhe la plus excellente; c'est la myrrhe la plus précieuse, que l'on appelle *stacte*, qui coule d'elle-même. Voy. MYRRHA. Prov. 3. 14. Cant. 4. 14. c. 5. 13. Hebr. *transiens*. Voy. PROBATISSIMUS.

Soit en autorité et en dignité. Matth. 10. 2. *Primus, Simon, qui dicitur Petrus :* Saint Pierre avait un rang d'honneur, et une primauté au-dessus des autres apôtres, non-seulement à cause de son âge ou de sa vocation à l'apostolat, mais plutôt par la destination de Jésus-Christ qui l'a fait chef de son Eglise. Matth. 20. 27. Marc. 9. 35. Act. 13. 50. c. 25. 2. c. 28. 7. etc. Ainsi, *Multi erunt primi novissimi, et novissimi primi.* Matth. 19. 30. c. 20. 16. Marc. 10. 31. Luc. 13. 30. Voy. NOVISSIMUS. En ces endroits, le premier est celui qui a part au royaume du ciel; le dernier est celui qui en est exclus. Voy. MINIMUS.

Soit en honneur, le plus honorable. Matth. 23. 6. *Amant primos recubitus in cœnis et primas cathedras in Synagogis :* Ils aiment les places les plus honorables dans les festins, et les premières chaires dans les Synagogues. Marc. 12. 39. Luc. 14. v. 7. 8. c. 20. 46.

5° Le plus grand, le principal. 1. Tim. 1. 15. *Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum :* Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, parmi lesquels je tiens la première place; parce que j'ai été un blasphémateur, un persécuteur et un outrageux ennemi de son Eglise. Marc. 12. v. 28. 29. 30. *Hoc est primum mandatum :* C'est là le principal commandement. Matth. 22. v. 36. 38. *Hoc est maximum et primum mandatum.*

6° Premier, par rapport à l'ordre et au rang. 1. Par. 1. 25. *Inter triginta primus* (ἔνδοξος) : Le premier entre les trente. c. 25. 9. *Sors prima :* Le premier sort. Jos. 18. 11. c. 21. 10. Ainsi, *Primus annus, primus mensis, primus dies mensis,* etc.

7° *Prius* pour *prior :* Le premier des deux. Act. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci :* J'ai parlé dans mon premier livre; ce premier livre est l'Evangile de saint Luc, le second est le livre des Actes. Hebr. 9. 18. *Nec primum quidem sanguine dedicatum est :* Le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang. Ainsi, v. 2. *Tabernaculum factum est primum :* Dans le tabernacle qui fut dressé, il y avait une première partie, qui est le lieu saint, dont il est parlé. v. 16. *In priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes :* La seconde partie était le Saint des Saints, ou le Sanctuaire. v. 8. *Adhuc priore tabernaculo habente statum :* Le premier tabernacle subsistant encore, le second est le corps de Jésus-Christ; *Gr.* πρῶτος, pour *prior*. Joan. 1. 15. c. 15. 18. et ailleurs.

8° *Primus* pour *primum*, ou *prius*, Gr. πρότερον. 1. Mac. 1. 1. *Alexander, qui primus regnavit in Græcia :* Alexandre régna premièrement dans la Grèce, qui comprend aussi la Syrie et l'Egypte, que les Hébreux appelaient alors *la Grèce*.

9° Quelquefois *primus* se dit de ce qui est unique, sans rapport à un second. 1. Par. 23. v. 16. 18. *Filii Isaar, Salomith primus :* Isaar eut pour Fils Salomith, qui était l'aîné. Voy. PRIMOGENITUS.

PRINCEPS, IPIS, ἄρχων, τος. — Ou de *capio*, quod *primus capiat ;* ou de *caput*, quasi *primum caput*.

Le premier, le plus considérable, le plus excellent, le chef, l'auteur, prince, capital.

1° Prince, qui a une autorité souveraine, soit Dieu. Dan. 8. 25. *Contra principem principum consurget :* Il s'élèvera contre le Prince des Princes : Le prophète parle d'Antiochus; et

1. *Et usque ad principem fortitudinis ficatum est :* Il s'éleva même jusqu'au des forts ; *c'est-à-dire*, qu'il déclara erre à Dieu même, qui reconnaissait pour son peuple. Eccli. 50. 17.

Jésus-Christ le Messie. Act. 5. 31. *principem* (ἀρχηγός) *et Salvatorem exaltavit dextera sua :* C'est lui que Dieu a élevé puissance, comme étant le Prince et le ur. Ezech. 34. 24. c. 37. 25. 1. Petr. 5. 4. *eps pastorum* (ἀρχιποίμην). Le prince des urs. Apoc. 1. 5. *Princeps regum terræ.* les rois, qui gouvernent avec un pououverain sous l'autorité de Dieu. Prov. *Per me principes* (μεγιστᾶνες) *imperant :* rinces commandent par moi. Ezech. c. 26. 16. Ose. 3. 4. c. 7. 16. Matth.

Celui qui gouverne avec autorité sous uissance souveraine ; soit les bons an-an. 10. 13. *Michael unus de principibus ; i. e. primus inter principes :* Michel, mier d'entre les premiers princes, Ibid. *eps regni Persarum restitit mihi :* L'ange réside aux Perses s'y est opposé : cet ne voulait pas que les Juifs sortissent Perse, afin d'y établir la connaissance ai Dieu., v. 20. *Princeps Græciæ.* v. 21. 1. D'autres croient que ce prince du me de Perse était un mauvais ange, opposait aux inspirations de Gabriel, tait l'esprit du roi contre le peuple de et que ce prince des Grecs était aussi auvais ange, qui se joignait à celui erses pour animer encore davantage le ntre le peuple Juif. Jos. 5. 14. *Sum eps exercitus Domini :* Je suis le prince rmée du Seigneur : c'était saint Michel, é particulièrement pour la conduite du e Dieu.

les mauvais anges. Matth. 9. 34. c. . Marc. 3. 22. Luc. 11. 15. *In Beelzebub pe dæmoniorum ejicit dæmonia :* Il ne les démons que par Beelzebub, prince émons : il est appelé *le prince des dé*parce qu'il en est le chef, et qu'il leur ande, comme étant leur roi : ils ne nt néanmoins rien entreprendre que permission de Dieu, qui use pour e bien de leur mauvaise volonté. Joan. . c. 14. 30. c. 16. 11. *Princeps hujus jam judicatus est :* Il est appelé *le de ce monde*, parce qu'il règne puissent sur tous les méchants, qui suivent passions et le déréglement de leur 1. Cor. 2. v. 6. 8. *Principes hujus sæ*-Ephes. 2. 2. *Principem potestatis aeris :* Le prince des puissances de l'air. c. Voy. POTESTAS.

les hommes considérables dans un mais il y en a de plusieurs sortes.

Prince, personne considérable, qui est ssus des autres, de quelque manière e soit. Lev. 4. 22. *Si peccaverit prin*-Si l'un des princes du peuple pèche ; elui qui commande à tout le peuple, une tribu, soit à une famille. *Hebr. Propter peccata terræ multi principes* Les princes se multiplient à cause des péchés du peuple ; *c'est-à-dire*, qu'ils vivent peu et se succèdent bientôt les uns aux autres, parce qu'il arrive plus aisément des révolutions dans les Etats à la mort des princes, et dans un gouvernement nouveau, qui sont des effets de la colère de Dieu. Num. 1. v. 4. 16. c. 7. 2. c. 21. 18. Ps. 2. 2. Ps. 118. 23. Ainsi, Gen. 23. 6. *Princeps Dei es :* Vous passez auprès de nous pour un excellent prince, chéri de Dieu. 1. Par. 26. 6. V. n. 6. Isa. 32. 5. *Non vocabitur ultra is qui insipiens est princeps :* L'imprudent n'aura plus le nom de prince : *Heb.* L'insensé ne passera plus pour libéral. Psal. 81. 7. *Sicut unus de principibus cadetis :* Vous tomberez comme l'un des princes ; comme il arrive à ceux qui jugent injustement, et qui oppriment les peuples ; *c'est-à-dire*, vous périrez mal. Quelques Pères l'ont entendu des démons mêmes. *August.*, *Hier.*

2° Prince, qui a pouvoir de gouverner et de juger le peuple. Exod. 22. 28. Act. 23. 5. *Principem populi tui non maledices :* Vous ne maudirez point le prince du peuple. Ps. 44. 17. *Constitues eos principes super omnem terram :* Vous les établirez princes sur la terre. Les interprètes conviennent que ce verset s'entend des apôtres et des évêques qui, dans l'Eglise, se succèdent les uns aux autres, et en sont les princes. Ps. 112. 7. Prov. 28. 2. Eccl. 10. 16. etc. Mais ces princes étaient différents dans la république des Juifs; car outre les princes de tout le peuple, tels qu'ont été d'abord Moïse, ensuite Josué et les autres juges ; après cela les rois et les autres princes, il y avait des princes des tribus, des princes des familles, et des princes des villes.

Les princes des tribus étaient ceux qui gouvernaient les tribus, qui les jugeaient et présidaient à leurs assemblées. Comme il y avait douze tribus, il y avait aussi douze princes qui gouvernaient chacun la sienne. Ps. 67. 28. Num. 1. 4. *Eruntque vobiscum principes* (φύλαρχοι) *tribuum.* v. 16. et sont appelés. v. 44. *Undecim principes Israel ;* et 1. Par. 27. 22. c. 28. 1. et sont nommés les uns après les autres. Num. 2. v. 3. 5. c. 30. 2. Deut. 29. 10. Jos. 9. 51. etc. C'est à ces princes des tribus que Jésus-Christ fait allusion, quand il dit, Matth. 19. 28 : *Sedebitis et vos super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israel :* Vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Les princes des tribus étaient aussi les princes de leurs familles. Num. 1. v. 4. 16. c. 7. 2. c. 30. 2. c. 31. 26. *Principes vulgi.* Jos. 14. 1. Ceux qui descendaient en droite ligne des fils aînés des patriarches, étaient proprement ceux qu'on nommait *princes*, quoiqu'on donnât aussi cette qualité au mérite de quelques personnes, comme ont été Naasson et Caleb.

Les princes des familles étaient ceux qui les gouvernaient et présidaient à leurs assemblées, et étaient à leur tête quand il fallait aller à la guerre ; car comme tout le peuple était divisé en douze tribus, chaque tribu était divisée en familles; les princes de

ces familles ont été les seuls qui ont retenu leur autorité dans la captivité de Babylone ; les noms de ces familles, qui sont descendues de tous les enfants de Jacob, sont rapportés, Num. 26. On fait mention de ces chefs de famille. Num. 1. 20. 22. c. 7. 2. c. 36. 1. Jos. 14. 1. c. 21. 1. Et souvent dans le premier des Paralipomènes, et ailleurs ; mais ils sont appelés quelquefois *Principes populorum*, *generationum*, *cognationum*, *familiarum et domorum*. Voy. PATRIARCHA.

Les princes, *ou* les chefs des villes ; c'étaient les magistrats qui gouvernaient les villes et y rendaient la justice ; car comme les tribus se partagent en familles, les familles se distribuent en villes, qui étaient composées des parties de ces familles. Judic. 9. v. 30. 51. *Erat turris excelsa in media civitate, ad quam confugerant... omnes principes civitatis.* Il y avait au milieu de la ville une haute tour, où tous les princes de la ville s'étaient réfugiés. Il y en avait plusieurs en chaque ville ; savoir, des gens qui commandaient à mille hommes ; d'autres à cent, d'autres à cinquante et d'autres à dix, que l'interprète latin exprime par les mots romains, *Tribuni*, *Centuriones*, *Quinquagenarii*, *Decani*. L'établissement de ces magistrats fut fait par Moïse, suivant le conseil qui lui en fut donné par Jethro, son beau-père. Exod. 18. v. 21. 22. *Provide de omni plebe viros potentes... et constitue ex eis tribunos, centuriones, et quinquagenarios, et decanos :* Choisissez d'entre tout le peuple des hommes fermes et courageux, et donnez-leur charge, aux uns de commander mille hommes, aux autres cent, aux autres cinquante, et aux autres dix. Deut. 1. 15. *Tuli de tribubus viros sapientes, et nobiles, et constitui eos principes, tribunos, et centuriones, et quinquagenarios et decanos ;* Hebr. *Principes super mille ; Principes super centum ; Principes super quinquaginta ; Principes super decem, qui docerent vos singula :* J'ai pris de vos tribus des hommes sages, et je les ai établis pour être vos princes, vos tribuns, chefs de cent hommes, de cinquante et de dix, qui vous instruisent de chaque chose ; *Grec*, γραμματεισαγωγεῖς, *Introductores litium :* Les Septante ont emprunté ce mot des Athéniens, chez qui il était en usage. Ainsi, Luc. 12. 58. *Cum vadis cum adversario tuo ad Principem :* Lorsque vous allez avec votre adversaire devant le magistrat : ce prince est le juge, tel qu'il soit, *ou* prince, *ou* magistrat inférieur. Or il faut remarquer que la justice était administrée par deux sortes d'officiers, *Sophetim* et *Soterim*, établis en chaque ville par l'ordre que Moïse en avait donné de la part de Dieu, comme nous avons dit ci-dessus. Le mot de *Sophetim*, qui signifie juges, est ordinairement traduit par celui de *Judices ;* mais *Soterim* est diversement traduit, quelquefois par *Princeps*, comme Jos. 1. 10. *Præcepitque Josue principibus populi ;* d'autres fois, par *Magister*, *Doctor*, *Dux*, *Præco*, et autres semblables.

3° Les princes ou généraux d'armée ; soit ceux qui commandent en chef. 2. Reg. 3. 38. *Num ignoratis quoniam princeps et maximus Abner cecidit hodie in Israel ?* Ignorez-vous que c'est un prince, et même un grand prince, qui est mort aujourd'hui dans Israël ? 1. Par. 11. 6. *Joab... factus est princeps :* Joab fut fait général. Gen. 21. 22. Judic. 4. 7. 1. Reg. 14. 50. c. 17. 55. etc. Ainsi, l'ange qui apparut à Josué sous la figure d'un homme armé, est appelé le prince de l'armée du Seigneur. c. 50. 14. *Sum princeps exercitus Domini*, c'est-à-dire : Le chef d'Israël ; car cette armée d'Israël, comme il paraît dans l'Exode. c. 12. 41. était nommée l'Armée du Seigneur. Presque tous les interprètes conviennent que ce prince de l'armée du Seigneur était saint Michel, qui paraît dans l'Ecriture avoir été particulièrement destiné pour la conduite et pour la garde du peuple de Dieu, selon qu'on le voit en divers endroits de la prophétie de Daniel. c. 10. v. 13. 21. c. 12. 1. quoiqu'il soit vrai que c'était Dieu proprement qui était lui-même le guide et le chef de ce peuple.

Soit les officiers qui commandaient sous le général. 2. Reg. 24. 4. *Obtinuit sermo regis verba Joab et principum exercitus, egressusque est Joab et principes militum a facie regis ut numerarent populum Israel :* La volonté du roi l'emporta sur les remontrances de Joab et des principaux officiers de l'armée : Joab partit avec eux d'auprès du roi, pour faire le dénombrement du peuple d'Israël. Num. 31. 14. 3. Reg. 15. 20. 2. Par. 16. 4. Jer. 17. 18. etc. Ainsi, le capitaine des gardes de Pharaon est appelé *Princeps exercitus :* Heb. *Princeps laniorum*, etc. 40. 3. *Princeps militum.* Voy. POTIPHAR. Il y avait aussi des officiers de guerre de ce nom qui gardaient le Temple. Voy. MAGISTRATUS.

4° Les sénateurs du grand Sanhédrin, qui avaient la connaissance des plus grandes affaires. Joan 7. v. 26. 48. *Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus ?* Est-ce que les sénateurs ont reconnu qu'il est véritablement le Christ ? c. 3. 1. c. 12. 42. Luc. 14. 1. Act. 3. 17. c. 4. 5. etc. Ils étaient appelés *principes plebis*, Luc. 19. 47. et souvent *Seniores populi* (parce qu'il y avait d'autres princes de la ville appelés *Decuriones* ou *Senatores*, βουλευταί), *Hebr.* רָאשֵׁי אָבוֹת (*Rosche aboth*), *Capita familiarum*.

5° Les chefs ou présidents des Synagogues. Matth. 9. 18. *Ecce princeps unus accessit.* Luc. 18. 18. *Interrogavit eum quidam princeps :* Un chef de Synagogue lui fit cette demande (mais d'autres croient que celui-ci était plutôt un homme de qualité, ou un sénateur de sa ville). Luc. 8. v. 41. 49.

6° Les princes des prêtres, soit ceux qui exerçaient ou avaient exercé la souveraine sacrificature. Luc. 3. 2. *Sub principibus Sacerdotum* (ἀρχιερεύς) *Anna et Caipha*. Anne et Caiphe étant grands prêtres. 1. Mac. 14. 35. Matth. 26. 51. Act. 4. 6. c. 5. 17. etc.

Soit les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales rapportées dans leur rang, 1. Par. 24. 6. et sont appelés, *Principes sanctuarii*, et *principes Dei ;* i. e. *magni*, 2. Par. 36. 14. Matth. 2. 4. c. 15. 21. Marc. 10. 33. Dans saint

t Jean et dans les Actes, il s'y trouve Ainsi, Marc. 1. 44. *Ostende te prin- dotum :* Ce prince des prêtres est un mbre que les autres avaient chargé :ommission; ils sont nommés, Marc. *mmi sacerdotes :* grands prêtres.
sages qui excellent en science et en nduite. Isa. 19. v. 11. 13. *Stulti prin- ıeos :* Les sages de Tanis ont perdu l. Cor. 2. 6. *Sapientiam loquimur... ntiam hujus sæculi, neque principum uli :* Nous prêchons la sagesse, non e de ce monde, ni des sages de ce ̆ccl. 10. 7. Voy. Servus.
mier, qui tient le premier rang. . 1. *Princeps provinciarum facta est to :* La première ville des provinces uite en servitude et est rendue tri- l. Par. 27. 3. *Princeps cunctorum s :* Le premier entre tous les autres ›u généraux. Ezech. 27. 25. *Naves incipes tui in negotiatione tua :* Les : ont entretenu votre principal com- Gr. πλοῖα, ἐν αὐτοῖς καρχηδόνιοι, *Naves, arthaginenses.*
, maître, gouverneur en quelque ce soit. Gen. 39. 21. *Dedit ei gra- nspectu principis carceris* (ἀρχιδεσ- : Dieu le rendit agréable au gou- e la prison; *c'est-à-dire*, au geôlier. *Pistorum princeps :* Le grand pa- ıo. 1. 9. c. 4. 6. Nah. 3. 18. Voy. Se- tc. Ainsi, Ps. 67. 26. *Prævenerunt* : Les premiers musiciens commen- cantique de joie. Voy. Magister. teur, la cause de quelque chose. . *Princeps pacis :* Jésus-Christ est le cette paix spirituelle qu'il nous par son sang. Voy. Auctor.
PALIS, is, e.—1° Principal, des plus bles. Act. 25. 23. *Cum introissent in m cum tribunis et viris principalibus* Avec les tribuns et les principaux :.
concerne un prince, digne d'un sth. 2. 18. *Dona largitus est juxta ntiam principalem :* Il fit des pré- ues de la magnificence d'un grand s. 50. 14. *Spiritu principali* (ἡγε- *nfirma me :* Fortifiez-moi par votre ıverain qui se plaît à faire du bien libéralité digne d'un grand prince. ébreu נדיב (*Nadib*) signifie, prince , qui se porte à faire du bien. Voy. s. On l'entend ordinairement d'un force, pour n'être point ébranlé ›lence des tentations.
PARI, ἄρχειν. — De *Princeps.* ınder, avoir autorité sur quelqu'un. 42. *Hi qui videntur principari gen- ninantur eis :* Ceux qui ont l'auto- mmander aux peuples exercent une ›n sur eux. Voy. Videri.
PATUS, us, ἀρχή. — 1° Empire, té, dignité souveraine, souveraineté. . 24. *Cum evacuaverit omnem princi-* Lorsqu'il aura détruit non-seule- .es les puissances de la terre qui ›mies de son nom, mais encore le règne des principautés et des puissances infernales qui tâchent maintenant de ruiner ce règne de justice et de sainteté. Isa. 9. 6. *Factus est principatus super humerum ejus.* Il sera chargé d'un pouvoir souverain; soit dans le gouvernement de l'Eglise; soit dans le ciel et la terre. Voy. Humerus. Eccli. 10. 1. 1. Mac. 10. 65. D'où vient,

Obtinere, sumere, suscipere principatum : Prendre le gouvernement avec une autorité souveraine. Prov. 29. 2. 1. Mac. 9. 31. c. 10. 52. 2. Mac. 9. 23.

Ainsi, *Principatus :* La souveraine sacrificature. 2. Mac. 4. v. 10. 27. c. 5. 7. c. 13. 3. ou *Principatus sacerdotii* (ἀρχιερωσύνη), 1. Mac. 7. 21. c. 11. 27.

2° Excellence, avantage, préférence. Deut. 33. 21. *Vidit principatum* (ἀπαρχὴ) *suum quod in parte sua doctor esset repositus :* Il a reconnu l'avantage qu'il avait en ce que le docteur d'Israël devait être mis dans sa terre. Voy. Doctor. Ps. 138. 17. *Nimis confortatus est principatus eorum.* Voy. Confortari. Jud. v. 6. *Non servarunt suum principatum :* Les anges rebelles n'ont pas conservé le rang et la prééminence qu'ils avaient reçue dans leur origine.

3° Magistrat ou prince, qui gouverne avec autorité. Luc. 20. 20. *Ut traderent illum principatui et potestati præsidis :* Pour le livrer au magistrat.

Ainsi les anges sont appelés principautés; soit bons. Eph. 1. 21. c 3. 10. Coloss. 1. 16. c. 2. 10.

Soit les mauvais. Coloss. 2. 15. *Exspolians principatus :* Ayant désarmé les principautés.

Soit les bons, soit les mauvais. Rom. 8. 38.

4° Premier rang, première place, primauté. Jos. 11. 10. *Asor antiquitus inter omnia regna hæc principatum* (ἄρχουσα) *tenebat :* Asor avait été de tout temps la première et la capitale de tous ces royaumes.

A PRINCIPIO, Voy. Ab Initio; ἀπ' ἀρχῆς.— 1° Dès, ou depuis le commencement. Deut. 11. 12. *A principio anni usque ad finem ejus :* Depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin. 1. Reg. 18. 30. Mais ce commencement se prend du sujet dont il s'agit. 1. Par. 15. 13. *Ut a principio :* Comme quand on commença de transférer l'Arche. Luc. 1. 3. *A principio :* Dès le commencement de la prédication de l'Evangile. Dan. 9. 21. *A principio :* Dans ma première vision.

2° Dès ou depuis le commencement du monde. Gen. 2. 8. *Plantaverat Dominus Deus paradisum voluptatis a principio :* Dieu avait planté un jardin délicieux dès le commencement; *savoir*, le troisième jour du monde; *Hebr.* מקדם, et *Gr.* κατὰ ἀνατολάς, du côté de l'Orient, (par rapport à la Judée). Job. 20. 4. Sap. 9. 19. Isa. 48. 16.

3° Auparavant, au temps qui a précédé. 1. Par. 17. 9. *Nec filii iniquitatis atterent eos sicut a principio :* Les enfants d'iniquité ne l'humilieront plus comme ils ont fait auparavant. A l'endroit du 2. Reg. 7. 10. qui répond à celui-ci, il y a, *Sicut prius*, Isa. 41. 26. *Quis annuntiavit... a principio, ut dicamus, justus es?* Qui de nous a prédit quelque

chose avant qu'elle arrivât, afin que nous lui disions, vous êtes juste et véritable? Jer. 7. 12. c. 30. 20. Thren. 5. 21. Ezech. 36. 11. Joel. 2. 2.

4° De plus loin, de plus haut. Job. 36. 3. *Repetam scientiam meam a principio* : Je reprendrai mon discours de plus haut. Luc. 1. 3. Gr. ἄνωθεν, *altepetito principio* : Reprenant les choses de plus haut.

5° Avant le commencement de toutes choses. Prov. 8. 22. *Antequam quidquam faceret a principio* (ἐν ἀρχῇ) : J'ai demeuré dans le sein de Dieu de toute éternité, avant que d'avoir donné l'être à toutes choses. Voy. A, pour Ante, et Ab initio. Jer. 17. 12. *Solium gloriæ altitudinis a principio* : Le trône de Dieu glorieux qui est élevé dans le ciel de toute éternité, est notre refuge. Habac. 1. 12. *Numquid non tu a principio?* N'êtes-vous pas, Seigneur, de toute éternité, et non pas une idole faite de la main des hommes? Ainsi, Joan. 8. 25. *Principium*, Gr. τὴν ἀρχὴν sup. κατα, est mis pour, *A principio*. Voy. Principium, n. 3.

IN PRINCIPIO, ἐν ἀρχῇ. — 1° Au commencement; soit pour marquer le temps. Gen. 1. 1. *In principio creavit Deus cœlum et terram*. Voy. Principium, n. 2. 2. Reg. 17. 9. 1. Esdr. 4. 6. Jer. 26. 1. etc. Philipp. 4. 15. *In principio Evangelii* : Quand j'ai commencé à vous prêcher l'Evangile.

Soit pour marquer l'ordre et la suite. Gen. 33. 2. *Posuitque utramque ancillam et liberos earum in principio* (ἐν πρώτοις) : Il avait mis à la tête les deux servantes avec leurs enfants.

2° Autrefois. Isa. 52. 4. *In Ægyptum descendit populus meus in principio* (τὸ πρότερον). Mon peuple descendit autrefois dans l'Egypte. c. 63. 19. Joel. 2. 23. Zach. 12. 7.

3° Depuis longtemps, il y a déjà longtemps. Isa. 60. 9. *Naves maris in principio* (ἐν πρώτοις) : Il y a déjà longtemps que les vaisseaux sont prêts sur la mer.

4° Au premier rang, au principal degré. Psal. 136. 8. *Si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ* : Si je ne me propose toujours Jérusalem comme le principal objet de ma joie.

PRINCIPIUM, II, ἀρχή. Voy. Initium. — De *Princeps*.

1° Commencement. Eccl. 7. 9. *Melior est finis orationis quam principium* : Voy. Oratio. Prov. 1. 7. *Timor Domini principium sapientiæ* : La sagesse commence par une crainte salutaire qui nous fait appréhender les jugements de Dieu. c. 9. 10.

2° Commencement, avant quoi rien n'était, ou n'était fait. Gen. 1. 1. *In principio creavit Deus cœlum et terram* : Dieu a commencé la création du monde par celle du ciel et de la terre, et n'a rien fait auparavant. Heb. 1. 10. Joan. 1. v. 1. 2. *In principio erat Verbum* : Au commencement était le Verbe; *c'est-à-dire*, rien n'était avant le Verbe, et par conséquent il est coéternel et consubstantiel à son Père. Ce même terme, *In principio*, se prend bien différemment dans ces deux passages; dans le premier, il marque le temps, dans le second, l'Eternité.

3° Principe, auteur, cause de quelque chose. Apoc. 3. 14. *Qui est principium creaturæ Dei* : Jésus-Christ est le principe par lequel Dieu a créé toutes choses. c. 1. 8. c. 22. 13. Voy. Alpha. Coloss. 1. 18. *Qui est principium* : C'est de lui que s'écoulent sur nous les influences de grâce et de vie, sans lesquelles nous n'aurions ni action, ni mouvement. Joan. 8. 25. *Principium, qui et loquor vobis* : Je suis le principe de toutes choses : On pourrait le prendre de la sorte selon notre Vulgate; mais selon le grec et la plus commune interprétation, τὴν ἀρχὴν signifie : Je suis dès le commencement, et c'est ce que je vous dis. Voy. A principio.

4° Principe, fondement essentiel, le principal. Ps. 118. 160. *Principium verborum tuorum veritas* : La vérité est le principe de vos paroles : elles sont très-vraies, parce qu'elles sont appuyées sur votre souveraine vérité, et ne peuvent non plus manquer de s'accomplir, que la vérité ne peut cesser d'être vérité.

5° Ce qui commence, ce par quoi commence quelque chose. Num. 24. 20. *Principium gentium Amalech* : Les Amalécites ont été les premiers qui se sont opposés au peuple d'Israel : *Principium bellorum Israel, Amalec*. Chald. Paraph. Deut. 21. 17. *Principium liberorum ejus* : C'est lui qui est le premier de ses enfants; *Heb.* le premier effet de la force naturelle du Père. Ainsi, Gen. 49. 3. *Principium doloris* : Celui par qui a commencé la douleur et la peine. C'est une périphrase du Fils aîné, qui est aussi appelé, *Primitiæ omnis laboris*, Ps. 77. 51. Ps. 104. 36. Voy. Labor : Mais en Hébreu, c'est encore, *Principium potentiæ*; parce que c'est dans la production de l'aîné que paraît la principale force du père, comme dans les fruits la terre pousse avec plus de force ceux qui croissent les premiers. Gen. 10. 10. Exod. 12. 2. Jos. 13. 30. 4. Reg. 7. v. 5. 8. *Principium castrorum* : L'entrée du camp. Job. 28. 1. *Habet argentum venarum suarum principia* : On découvre l'argent caché dans les mines, Job. 42. 12. *Principium ejus* : Les premiers temps de la vie. Voy. Novissima, Os. 1. 2. *Principium loquendi Domino* : La première révélation que Dieu fit à Osée. Mich. 1. 13. Ainsi Dan. 11. 41. *Principium filiorum Ammon* : Les premières ou les principales terres des Ammonites, Antiochus Epiphane sortant victorieux de l'Egypte, vint fondre sur la Judée, et ne s'arrêta point à l'Idumée, au pays des Moabites et des Ammonites; soit pour aller plus vite dans la Judée; soit parce que ces peuples lui étaient alliés contre les Juifs.

6° Ce qui est le premier, le plus excellent, ou le principal. Gen. 10. 10. *Principium regni ejus Babylon* : Babylone était la ville capitale de Nemrod; *ou*, selon d'autres, c'est par là qu'il commença à régner. Voy. n. 3. Job. 40. 14. *Ipse est principium viarum Dei* : L'éléphant est un des plus excellents ouvrages de Dieu parmi les animaux : Le premier des animaux en grandeur, en force et en adresse.

. 4. 7. *Principium sapientiæ, possede ntiam :* Travaillez à acquérir la sagesse, ce qu'elle demande surtout.

Principauté, domaine, puissance. Ps. 3. *Tecum principium in die virtutis tuæ :* e règne et votre puissance éclatera au de votre force et de votre grandeur : our est celui de sa résurrection, auquel uissance paraîtra dans la conversion de lus grands ennemis, et au jour du der avénement auquel sa toute-puissance reconnue de tous les hommes. Dan. 11. *Principium filiorum Ammon :* Le royaume e pays des Ammonites; *selon d'autres*, le capitale des Ammonites. Ce mot *prinm*, en ce sens, se trouve dans les au latins, comme dans Végèce, Ammien et s. Tertull. adv. Hermog. *In Græco prinvocabulum*, quod est ἀρχὴ, *non tantum ativum, sed et potestativum capit principn*. Suet. c. 31. *Augusti principium clade ana memorabile factum fuit.*

INUS, I. — Du Gr. πρῖνος.

chêne, ou sorte de chêne dont Pline mention, l. 16. c. 6. et 8. Dan. 13. 58. *mihi sub qua arbore comprehenderis eos ntes sibi ; qui ait : sub prino :* Dites-moi quel arbre vous les avez surpris lors s se parlaient; il lui répondit : sous un e. Ce mot πρῖνος, a rapport à πρίσαι, couou scier; comme σχῖνος, à σχίσαι; comme sion qui se trouve entre ces mots Grecs trouve point en Hébreu, ni en Chaldaï qui était la langue que parlait Daniel, ues auteurs ont prétendu douter de la é de cette histoire, comme n'étant pas nique; mais il n'est pas nécessaire à un rien, pour être fidèle, de rapporter les res paroles dont se sont servis ceux fait parler, pourvu qu'il ne s'éloigne pas ur sens, comme les évangélistes euxes en ont usé.

IOR, PRIUS, ORIS, adj. πρότερος. — De ou *pris*. Voy. PRIMUS.

Le premier, en parlant de deux et e de plusieurs personnes. Gen. 25. 25. *rior* (πρωτότοκος) *egressus est :* Celui qui le premier était roux. c. 29. 30. c. 32. . 38. 28. c. 40. 9. etc. D'où vient, *Prio*- Les anciens qui ont été dans les pre s temps. Eccli. 36. 17. *Prophetæ priores :* nciens prophètes. Luc. 9. 19. *Unus prode prioribus* (ἀρχαῖος) *surrexit :* C'est u'un des anciens prophètes qui est resé.

Ce qui est devant, ce qui précède ; soit rapport au temps. Isa. 41. 22. *Priora uerunt nuntiate :* Qu'ils nous fassent sales choses passées. c. 43. 18. c. 46. 9. . 12. 45. Apoc. 2. 19. etc.

t par rapport à l'ordre et à la suite. 41. v. 7. 20. 24. *Priorum* πρῶτος *pulsdinem devoraverunt :* Ces derniers dé ent les premiers qui étaient si beaux. . 14. v. 19. 20. *Priora dimittens post m stetit :* La colonne de nuée qui était ête du peuple se mit derrière. c. 39. 3. . 4. 21. c. 6. 12. c. 13. 5. Mais souvent i précède pour le temps, précède aussi dans l'ordre et la suite. Rom. 11. 35. *Quis prior dedit illi et retribuetur ei?* Qui lui a donné quelque chose le premier pour en prétendre récompense? 1. Joan. 4. 19. *Deus prior dilexit nos :* Dieu nous a aimés le premier. Exod. 4. 8.

3° Le plus excellent, qui surpasse les autres. Gen. 49. 3. *Prior in donis, major in imperio :* Ruben devait être préféré à tous ses frères, et plus favorisé qu'eux; mais à cause de l'outrage qu'il fit à son père, son droit d'aînesse a été transféré à Joseph, qui a eu deux tribus pour ses deux enfants. Voy. PRIMOGENITUS : le sacerdoce qu'il avait dû avoir a été donné à Levi, et le royaume à Juda. Sap. 7. 29. *Luci comparata invenitur prior :* Si on la compare avec la lumière, elle l'emportera au-dessus d'elle. Joan. 1. v. 15. 30. *Prior me erat :* Il était plus grand que moi par l'excellence de sa divinité; on peut dire aussi avant moi par son éternité.

4° Premier, qui était auparavant. Exod. 14. 27. *Reversum est ad priorem locum ;* i. e. *pristinum :* La mer retourna où elle était auparavant. c. 34. 1. Lev. 27. 24.

PRISCA, ou PRISCILLA, Æ, Lat. *Antiqua.* — Prisque, ou Priscille, nom d'une femme fidèle, considérable par sa piété et son zèle pour le progrès de l'Evangile. Elle était femme d'Aquila, chez qui saint Paul travaillait à Corinthe à faire des tentes et des pavillons. Rom. 16. 3. 2. Tim. 4. 19. *Saluta Priscam et Aquilam :* Elle est nommée en cet endroit avant son mari, comme aussi, Act. 18. v. 18. 26. *Quem cum audissent Priscilla et Aquilas, assumpserunt eum ;* Quand Priscille et Aquila eurent ouï Apollon, ils le retirèrent chez eux; mais, v. 2. et 1. Cor. 16 19. le nom d'Aquila est mis devant. Voy AQUILA.

PRISTINUS, A, UM, πρότερος. — De *pris*, comme de *cras*, *crastinus*.

1° Premier, qui a été auparavant; soit depuis peu, soit depuis longtemps. Gen. 40. 13. *Restituet te in gradum pristinum :* Il vous rétablira dans votre première charge. Job. 29. 2. *Quis mihi tribuat ut sim juxta menses pristinos?* Qui m'accordera d'être encore comme j'ai été autrefois? Job souhaitait une audience aussi favorable qu'on lui en donnait lorsqu'il était en autorité et en honneur, afin que ce qu'il disait pour justifier son innocence, fût mieux reçu de ses amis, qui ne jugeaient de ce qu'il disait que par l'état si rabaissé où ils le voyaient alors. Levit. 13. v. 4. 55. Judic. 16. 28. 3. Reg. 20. 25. etc. Ainsi, 1. Mac. 12. 3. *Secundum pristinum :* Comme auparavant.

2° Ancien, ce qui s'est fait autrefois, ou ce qui subsiste depuis longtemps. Levit. 26. 45. *Recordabor fœderis mei pristini :* Je me ressouviendrai de cette ancienne alliance que j'ai faite avec eux. 4. Reg. 17. 40. Job. 8. 8.

3° Ce qui est passé, ce qui s'est fait auparavant. Eccli. 21. 1. *Sed et de pristinis deprecare :* Priez pour vos fautes passées.

4° Ancien, du temps passé. Isa. 23. 7. *Gloriabatur a diebus pristinis in antiquitate sua :*

Cette ville qui se glorifiait de son antiquité depuis tant de siècles. Hebr. 10. 32.

PRIVARE, ὑστερεῖν. — De *privus, a, um.*

1° Priver, dépouiller. Num. 24. 11 *Dominus privavit te honore disposito* : Le Seigneur vous a privé de la récompense que je vous avais destinée. Esth. 16. 16. Eccli. 28. 19. etc.

2° Ne point donner, ne point accorder. Genes. 30. 2. *Num pro Deo ego sum, qui privavit te fructu ventris tui?* Suis-je un Dieu, et n'est-ce pas lui qui empêche que votre sein ne porte son fruit? Job. 21. 10. c. 39. 17. Ainsi, Ps. 83. 13. *Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia* : Dieu comblera de biens ceux qui vivent dans l'innocence.

PRIVATIM, adv. κατ' ἰδίαν. — De *privus, a, um.*

En particulier, qui s'est fait en particulier. 2. Mac. 9. 26. *Memores beneficiorum publice et privatim* : En reconnaissance des biens que je vous ai faits en public et en particulier.

PRIVILEGIUM, n. — De *priva*, ou *privata lex* : Loi particulière pour ou contre quelqu'un ; privilége, exemption, prérogative.

Privilége, droit acquis à une personne. Ruth. 4. 6. *Tu meo utere privilegio* : Usez vous-même du privilége qui m'est acquis : le plus proche parent du défunt qui mourait sans enfants avait droit sur ses biens en épousant sa veuve.

PRIUS, adv. πρότερον. — 1° Auparavant, par rapport au temps. 1. Tim. 1. 13. *Qui prius blasphemus fui* : Moi qui étais auparavant un blasphémateur. Gen. 13. 3. Exod. 5. v. 7. 8. Matth. 12. 29. etc.

2° Par rapport à l'ordre et à la suite des choses. Matth. 5. 24. *Vade prius reconciliari fratri tuo* : Allez vous réconcilier auparavant avec votre frère. Hebr. 7. 27. 1. Cor. 15. v. 36. 46. etc.

PRO, ὑπέρ. — Du Gr. πρὸ, *ante, coram.*

Cette préposition a plusieurs sortes de significations, qui ne sont ni tout à fait semblables, ni tout à fait différentes ; car, comme dit un ancien, les gens habiles voient bien qu'elles viennent de la même source, mais qu'elles ne se rapportent pas à la même fin : on peut néanmoins les rapporter à celles-ci, et voir ce que dit *Aulu-Gelle* de cette préposition, *l.* 11. *c.* 3. et l'*Etymologic. Vossii*, sur *Pro*.

1° Pour, au profit ou en faveur de quelqu'un. Luc. 22. v. 19. 20. *Qui pro vobis funditur* : Qui sera répandu pour vous. Joan. 10. 11. Matth. 17. 27. Marc. 10. 45. Rom. 5. 6. Philipp. 1. 4. etc.

2° Pour, au lieu, en la place (ἀντί). Gen. 47. v. 16. 17. *Adducite pecora vestra, et dabo vobis pro eis cibos* : Amenez vos troupeaux, et je vous donnerai du blé en échange. Exod. 4. 16. *Ipse loquetur pro te* : Il parlera pour vous, en votre place. Num. 8. v. 16. 18. Job. 13. 7. Rom. 12. 17. 1. Petr. 3. 9. etc. A quoi se rapportent aussi ces endroits qui marquent que Jésus-Christ est mort et a souffert pour les hommes. Matth. 20. 28 *Venit dare animam suam redemptionem pro multis* : Gr. ἀντὶ πολλῶν : Le Fils de l'homme est venu donner sa vie pour la rédemption de plusieurs. Marc. 10. 45. Rom. 5. v. 6. 7. 9. Gal. 3. 17. etc. Mais, Hebr. 12. 2. la préposition qui est en grec n'est pas rendue en latin : *Qui proposito sibi gaudio*, pour *pro proposito* : Au lieu de la vie tranquille et heureuse dont il jouissait.

On peut rapporter à cette signification cet endroit de Job. 16. 5. *Atque utinam esset anima vestra pro* (ἀντί) *anima mea* : Plût à Dieu que vous fussiez en ma place, *ou plutôt* au même état que je suis, et que vous souffrissiez les mêmes choses que moi.

3° Pour, au nom et par l'autorité de quelqu'un. 2. Cor. 5. 20. *Pro Christo legatione fungimur... obsecramus pro Christo* : Nous faisons la charge d'ambassadeurs pour Jésus-Christ; nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ. Ce qu'on peut expliquer : en la place et au lieu de Jésus-Christ.

4° Pour, à cause. Jer. 47. 4. *Pro adventu diei* : A cause qu'il viendra un jour. 1. Reg. 4. 21. *Pro socero* : A cause de son beau-père. Gal. 1. 4. *Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris;* comme, Rom. 4. 25. *Qui traditus est propter delicta nostra* : Qui a été livré à la mort pour nos péchés ; *c'est-à-dire*, pour les expier et les abolir. 1. Cor. 15. 3. Hebr. 10. 12. 1. Petr. 3. 18. et souvent ailleurs dans saint Paul. On peut rapporter à cette signification ces endroits, Matth. 5. 38. *Oculum pro oculo, dentem pro dente*, Exod. 21. 23. Levit. 24. 20. Deut. 19. 21. Ainsi, Ps. 31. 5. *Pro hac* ; i. e. *propter hoc* : Parce que vous vous rendez facile à ceux qui avouent leurs fautes. Ainsi, Hebr. 5. 7. *Exauditus est pro sua reverentia* : Il fut exaucé selon son humble respect ; *c'est-à-dire*, à cause du profond respect qu'il avait pour son père. Voy. Reverentia.

5° Selon. Philipp. 2. 13. *Operatur in vobis et velle et perficere pro bona voluntate* : C'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon qu'il lui plaît. Ezech. 4. 5.

6° Pour obtenir ou acquérir quelque chose. Joan. 6. 52. *Panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita* : Le pain que je donnerai est ma chair, pour procurer la vie au monde. Gen. 29. v. 18. 20. 25. *Nonne pro Rachel servivi tibi?* Ne vous ai-je pas servi pour Rachel; *c'est-à-dire*, pour l'avoir en mariage?

7° Touchant. Rom. 9. 27. *Isaias autem clamat pro Israel* : Isaïe s'écrie avec douleur en parlant d'Israël. 1. Cor. 10. 30. 2. Cor. 9. 2. c. 12. 5. *Pro hujusmodi gloriabor* : Je pourrais me glorifier en parlant d'un tel homme. c. 7. 14. ὑπέρ, est rendu par *de*, comme s'il y avait περί

8° Dans, au lieu où. 4. Reg. 23. 7. *Destruxit quoque ædiculas effeminatorum quæ erant in domo Domini, pro quibus mulieres texebant* : Josias détruisit aussi les petites maisons des efféminés qui étaient dans la maison du Seigneur, dans lesquelles les femmes travaillaient à faire des tentes. Gr. οὗ, *ubi*.

)BABILIS, E. — De *probare*, probable, mblable.

ıpprouvé, qui mérite l'approbation par ›nduite éprouvée. 2. Tim. 2. 15. *Solli- ıra te ipsum probabilem* (δόκιμος, *Pro- exhibere Deo* : Mettez-vous en état de re devant Dieu comme un ministre di- son approbation.

pprouvé, bien reçu, agréable aux au- Eccli. 42. 8. *Eris eruditus in omnibus ›abilis* (δεδοκιμασμένος) *in conspectu om- :irorum* : Vous serez approuvé de tous mmes.

)BARE, δοκιμάζειν. — De *probus*, qui le πρέπον, *decorum*.

Éprouver, essayer, examiner. 1. Cor. . *Probet seipsum homo* : Que l'homme uve soi-même. 2. Cor. 13. 5. Gal. 6. 'hess. 5. 21. *Omnia probate* : Eprouvez l. Joan. 4. 1. Ainsi, nous souhaitons ieu nous éprouve, quand nous voulons connaisse notre innocence. Ps. 25. 3. *me, Domine* : Eprouvez-moi, Seigneur. 3. 23. ce qui se dit par métaphore, par- › Dieu connaît tout, mais on lui parle e si l'on parlait à un homme. Ainsi l'é- ə fait connaître l'homme, non à Dieu onnaît toutes choses avant même es soient, mais à l'homme même, qui connaît proprement qu'après qu'il a rouvé. Ps. 80. 8. *Probavi te* : Je vous rouvé. Les hommes éprouvent aussi s'il est tout-puissant et fidèle dans ses esses; soit contre son ordre, comme les ites, Ps. 94. 9. Hebr. 3. 9. *Probaverunt erunt opera mea* : Ils ont éprouvé ma ınce, et ont vu mes œuvres miraculeu-

par son ordre. Mal. 3. 10. *Probate me hoc*. Ainsi, Sap. 1. 3. *Probata virtus it insipientes* : Lorsque les hommes ıt tenter sa puissance, elle les con- de folie.

xaminer, rechercher, tâcher de décou- Eph. 5. 10. *Probantes quid sit benepla- Deo* : Recherchez avec soin ce qui est ble à Dieu.

Éprouver, exercer. Luc. 14. 19. *Juga emi quinque, et eo probare illa* : J'ai › cinq paires de bœufs, et je m'en vais rouver. Ainsi, 2. Tim. 2. 4. *Ut ei pla- ıi se probavit* (ἐστρατολόγησε, *Delegit mili-* Afin de plaire à celui pour le service ıl il s'est éprouvé : Quelques interprè- ent, *Qui se probavit* : Qui l'a éprouvé, ı enrôlé.

;onnaître parfaitement, comme ce que exactement examiné. Job. 23. 10. *Pro- (διακρίνειν) me quasi aurum quod per ig- !ransit* : Dieu m'a connu parfaitement e on connaît l'or que l'on épure par le s. 16. 3. Ps. 65. 10. Ps. 138. 1. *Domine, ıti me*. Prov. 17. 3. Jer. 12. 3. Ce qui principalement de Dieu à qui tout est ı. D'où vient, *Probare corda* : Con- ı le fond du cœur. 1. Par. 29. 17. *Scio quod probes* (ἐτάζειν) *corda* : Je sais, ›ur, que c'est vous qui connaissez le fond des cœurs. Jer. 11. 20. c. 12. 3. c. 17. 10. 1. Thess. 2. 4.

5° Reconnaître après avoir éprouvé. Rom. 12. 2. *Ut probetis quæ sit voluntas Dei bona* : Il faut être bien spirituel pour reconnaître en toutes nos paroles et nos actions ce qui n'est point conforme à la volonté de Dieu. Eccli. 19. 28. *Est judicium quod non probatur esse justum* : Il y a un jugement qui se trouve n'être pas juste; *sc.* lorsqu'on juge indiscrètement, et sans connaître le fond des choses. Deut. 5. 24. 3. Reg. 8. 43. Job. 36. 4. Eccl. 9. 13. Sap. 1. 3. Ainsi, Rom. 2. 18. *Probas utiliora* : Vous savez discerner ce qui est plus utile. Philipp. 1. 10.

6° Eprouver par les afflictions, châtier, punir, affliger. Jer. 9. 7. *Ego conflabo et probabo eos* : Dieu menace de faire venir contre les Juifs les Chaldéens pour les punir. Job. 34. 36. *Probetur Job usque ad finem* : Que Job soit éprouvé jusqu'à la fin. c. 7. 18. Zach. 13. 9.

7° Faire quelque chose par choix, et parce qu'on le juge à propos. Rom. 14. 22. *Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat* : Heureux celui qui dans tout ce qu'il fait n'a point dans soi-même de témoin qui l'accuse, ni de juge qui le condamne.

8° Trouver bon, trouver à propos. Rom. 1. 28. *Non probaverunt Deum habere in notitia* : Ils n'ont point jugé à propos de s'occuper de la connaissance de Dieu. Voy. HABERE.

9° Prouver, montrer par des preuves. Act. 24. 13. *Neque probare* (παριστάναι) *possunt tibi de quibus nunc me accusant* : Ils ne sauraient prouver aucun des chefs dont ils m'accusent maintenant. c. 25. 7. Jos. 20. 5. Judith. 15. 14. Esth. 16. 7. Job. 36. 3.

10° Approuver, trouver bon, agréer, choisir. 1. Cor. 16. 3. *Cum præsens fuero, quos probaveritis per epistolas, hoc mittam* : J'enverrai en Jérusalem ceux que vous m'aurez marqués par vos lettres pour y porter vos aumônes : Quelques-uns joignent *Per epistolas* avec *mittam* : Je les enverrai avec des lettres de recommandation. Eccli. 34. 23. *Dona iniquorum non probat* (εὐδοκεῖν, *approbare, gratum habere*) *Altissimus* : Le Très-Haut n'approuve point les dons des injustes. 1. Thess. 2. 4. Heb. 11. 39. *Testimonio fidei probati* : Approuvés et rendus recommandables pour leur foi; Gr. μαρτυρηθέντες, *Testimonium adepti per fidem*.

11° Assurer, confirmer. Gen. 40. 22. *Ut conjectoris veritas probaretur* : Ce qui confirma l'interprétation que Joseph avait donnée à leurs songes. c. 41. 13. 3. Reg. 8. 24. 2. Par. 6. 15.

12° Juger, avoir le sentiment de quelque chose. Job. 34. 3. *Auris verba probat* : L'oreille juge des discours par l'ouïe.

PROBATICUS, A, UM, Gr. *Ovinus, a, um.* — De brebis, de bétail, du mot Grec πρόβατον, *ovis*. Joan. 5. 2. *Est autem Jerosolymis probatica piscina* : Il y a à Jérusalem la piscine aux brebis; *ou plutôt, selon le Grec*, près la porte des brebis une piscine. Cette porte s'appelait de la sorte, *ovina*, ou *pecualis*, parce que c'était par là qu'on faisait entrer le bé-

tail qu'il fallait immoler dans le temple, et qu'on avait soin de laver dans la piscine qui était auprès, qui est appelée pour cela *Probatica* dans la Vulgate. Cette porte s'appelle, *Porta gregis*, 2. Esd. 3. 31. Voy. BETHSAIDA.

PROBATIO, NIS, δοκιμή. — Preuve, raison pour prouver; essai, épreuve, examen, approbation; l'action d'approuver.

1° Épreuve salutaire, qui se fait par la peine et les afflictions. Eccli. 6. 22. *Quasi lapidis virtus probatio erit :* La sagesse est à l'égard de l'insensé comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes. On éprouvait autrefois la force des hommes en leur faisant porter de grosses pierres. Voy. LAPIS. Tob. 3. 21. Rom. 5. 4. *Patientia autem probationem (operatur), probatio vero spem :* La patience produit l'épreuve, et l'épreuve produit l'espérance; *c'est-à-dire*, que l'exercice de notre patience en éprouvant notre foi nous fait reconnaître combien nous sommes fermes en l'amour de Dieu, et cette épreuve suivie de cette connaissance nous affermit de plus en plus dans l'espérance des biens à venir; ce qui n'est point contraire à ce que dit saint Jacques, c. 1. 3. *Scientes quod probatio* (δοκίμιον) *fidei vestræ patientiam operatur :* Les persécutions qui sont une heureuse épreuve de notre foi nous donnent sujet d'exercer des actes de patience, et d'acquérir l'habitude de cette vertu. Dans ce dernier passage, comme 1. Petr. 1. 7. il y a en Grec δοκίμιον, *exploratio, probatorium instrumentum :* Ce par quoi notre foi est éprouvée; mais dans l'autre, δοκιμή, *experientia :* c'est l'épreuve ou l'expérience qui en est comme l'effet. De ce mot vient,

Probationem inducere super aliquem : Faire tomber dans les épreuves, éprouver. Eccli. 4. 19. *Timorem et metum et probationem inducet super illum :* La sagesse le fera tomber dans la crainte et dans la frayeur pour l'éprouver. Le mot *Probatio* n'est pas dans le Grec.

2° Preuve, marque, témoignage. 2. Cor. 9. 13. *Per probationem ministerii hujus glorificantes Deum :* En recevant ces preuves de votre libéralité par notre ministère ils se portent à glorifier Dieu.

PROBATISSIMUS, A, UM, δόκιμος. — 1° Raffiné, épuré. 1. Par. 29. 4. *Septem millia talentorum argenti probatissimi;* Hebr *depurati :* Sept mille talents d'argent très-pur. 2. Par. 3. 7. *Porro aurum erat probatissimum;* Heb. *de parvaim*, Gr. ἐκ Φαρουΐμ, *c'est-à-dire*, du pays d'où on l'amenait, peut-être du Pérou. *Vatab.*

2 Qui est exquis, qui passe pour bon. Cant. 5. 5. *Digiti mei pleni myrrha probatissima :* Mes doigts étaient pleins de la myrrhe la plus précieuse; Hebr. *transeunte*. Les Hébreux appellent, passant, *transiens*, ce qui est le meilleur en chaque chose, parce que dans le commerce il ne passe que de la meilleure monnaie que l'on dit avoir cours.

PROBATOR, IS, δοκιμαστής. — 1° Qui éprouve le métal dans le creuset. Jer. 6. 27. *Probatorem dedi te in populo meo robustum, et probabis viam eorum :* Dieu avait établi Jérémie pour examiner les mœurs de son temps et pour en juger.

2° Qui sonde le fond de quelque chose, qui le pénètre et le connaît. c. 20. 12. *Et tu, Domine, exercituum probator justi;* LXX *probans justa :* Qui connaissez le mérite d'un chacun, et qui le récompensez avec justice. Voy. PROBARE, n. 2.

PROBATUS, A, UM, δόκιμος, η, ον. — 1° Qui est bon et de mise. Gen. 23. 16. *Appendit pecuniam... quadragintos siclos argenti probatæ monetæ publicæ;* Hebr. *transeuntis :* Abraham fit peser quatre cents sicles d'argent, et les paya en bonne monnaie reçue de tout le monde. c. 43. 23. 3. Reg. 8. 17. Ainsi, Ps. 11. 7. *Probatum terræ :* De l'argent approuvé de tout le monde; *Hebr.* בעליל לארץ (*baghalil laarets*), *Purgatum a terra :* Sans mélange de terre : Selon d'autres, *In catino terreo :* Dans un creuset de terre.

2° Qui est d'une vertu éprouvée. 1. Cor. 11. 19. *Ut qui probati sunt manifesti fiant :* Afin qu'on découvre par là ceux qui ont une vertu sincère et véritable. La métaphore est prise de la monnaie. 2. Cor. 13. 7. 1. Thess. 2. 4. Jac. 1. 12. Ps. 67. 31. *Qui probati sunt argento :* Qui sont éprouvés comme l'argent. Ainsi, *Conversatio probata* (δεδοκιμασμένος) : Une vie réglée, une probité reconnue. Deut. 1. 13.

3° Qui plaît, qui est approuvé. Rom 14. 18. *Placet Deo et probatus est hominibus :* Il est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Eccli. 25. 1. 2. Cor. 10. 18.

4° Précieux, exquis, choisi. Isa. 28. 16. *Mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum* (πολυτελῆ) : Je mettrai pour fondement de Sion une pierre, une pierre choisie. Ce mot est rendu par *electum*. 1. Petr. 2. 6. Voy. LAPIS. Ezech. 21. 13. *Quia probatus est* (ἕτοιμος, *paratus*) : L'épée dont Dieu voulait se servir pour exterminer les Juifs était bien polie et bien affilée, propre à trancher.

PROBLEMA, TIS, πρόβλημα. — Problème.

Enigme, question obscure et difficile à résoudre. Judic. 14. v. 12. 13. 15. 16. 19. *Proponam vobis problema :* C'était la coutume des anciens de se proposer les uns aux autres des énigmes pour en donner la solution à certaines conditions. Voy. ÆNIGMA.

PROCAX, CIS. — De *procare*, demander avec importunité.

1° Effronté, impudent, hardi, insolent. Deut. 28. 50. *Adducet Dominus super te gentem procacissimam* (ἀναιδῆ); Hebr. *fortem faciе :* Le Seigneur fera fondre sur vous une nation fière et insolente : ce sont les Chaldéens qui ont ruiné la ville de Jérusalem, et ont emmené captifs à Babylone les habitants de la Judée. Prov. 7. 13. Ezech. 16. 30.

2° Intempérant, qui se porte à quelque chose dans l'excès. Eccli. 20. 5. *Est odibilis qui procax est* (πλεονάζων λόγων) *ad loquendum;* Gr. *a multa loquela :* Il y en a qui se rendent odieux par leur intempérance à parler sans discrétion.

PROCACITER, ἀναιδῶς. — Effrontément, hardiment, insolemment. Prov. 21. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum :* Le méchant persiste dans son impiété avec opi-

el la soutient et l'excuse avec effron-
ıvec impudence.
:DERE, ἐκπορεύεσθαι. — 1° Marcher,
Gen. 44. 4. *Jamque urbem exierant et*
'ant paululum : Comme ils n'avaient
re que peu de chemin. Jos. 17. 18.
. 21. 2. Reg. 16. 5. c. 19. 36. D'où

lere ad aliquid : Entreprendre quelque
Reg. 18. 7. *In cunctis ad quæ pro-*
ιοιῇ) sapienter se agebat : Il se condui-
ment dans tout ce qu'il entreprenait.
lere ad bellum : 1° Aller à la guerre.
. 5. 2. Reg. 11. 1. 1. Par. 20. 1. 2° Etre
e porter les armes ; être brave. Num.
22. 24. etc. 1. Par. 5. 18. c. 7. 11.
lere ad pugnam, ou *ad prælium :* Aller
'e, donner le combat. Judic. 20. v.
. Jer. 46. v. 3. 9.
lere adversus aliquem, ou *Procedere*
l : Marcher en bataille, *ou* se pré-
u combat, 1. Reg. 17. v. 16. 40. 1.
40. etc.
lere in diebus suis : Avancer en âge.
E o quod ambo processissent (προβαίνειν)
s suis : Elisabeth était hors d'état d'a-
enfants, parce qu'elle était stérile, et
ı mari et elle étaient avancés en

aître en public, se produire. 2. Reg.
urge, et procede (ἐξέρχεσθαι) : Venez,
z devant vos serviteurs. 2. Par. 18.
29. 7. 2. Reg. 16. 5. Ezech. 42. 14.
er outre, aller au delà. Job. 38. 11.
ic venies, et non procedes (ὑπερβαίνειν)
: Vous viendrez jusqu'ici et vous
as au delà.
tir, venir, partir. Ps. 18. 6. *Tamquam*
procedens de thalamo suo : Le soleil
ve le matin, paraît beau comme un
ui sort de sa chambre nuptiale. 1.
. 3. 2. Mac. 4. 34. Act. 28. 33. Ainsi,
ocedunt ab homine, ou *de ore ejus :*
paroles ou les pensées bonnes ou
ies. Matth. 15. v. 11. 18. Marc. 7. v.

ıvenir, procéder, naître. Job. 38. 8.
nclusit ostiis mare, quando erumpebat
vulva procedens? Qui a mis des digues
r pour la tenir enfermée lorsqu'elle
rdait en sortant comme du sein de sa
'est une métaphore prise de l'enfan-
des mères, dont Dieu se sert pour ex-
la création de la mer. Exod. 25. v. 31.
). 2. etc. Ce qui se dit de plusieurs
comme des paroles. Luc. 4. 22. *Mi-*
r in verbis gratiæ quæ procedebant de
us : Ils admiraient les paroles pleines
e qui sortaient de sa bouche. Job. 37.
r. 14. 36. D'où vient,
procedit de ore, ou *de labiis :* Ordre,
ndement. Ps. 88. 35. Matth. 4. 4. Voy.
. Jac. 3. 10. Ainsi, *Quæ procedunt de*
ınt les discours. Eccli. 41. 19. *Revere-*
his quæ procedunt de ore meo : Ayez
ınte pour ce que je vais marquer. Ps.

ıvancer, croître toujours. Prov. 4. 18.
m semita quasi lux splendens procedit
(πορεύεσθαι) *et crescit usque ad perfectam diem :*
Le sentier des justes est comme une lumière
brillante qui s'avance et croît jusqu'au jour
parfait. La lumière de la foi dans les justes
doit toujours croître et s'avancer. 2. Mac.
4. 3.

Se répandre. Marc. 1. 28. *Processit* (ἐξέρχεσθαι) *rumor ejus statim :* Sa réputation se répandit en même temps dans toute la Galilée.

7° Procéder de toute éternité ; ce qui ne se dit que du Verbe Eternel et du Saint-Esprit. Joan. 15. 26. *Cum autem venerit Paracletus quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis qui a Patre procedit :* Lorsque le Consolateur, l'Esprit de vérité qui procède du Père, que je vous enverrai de la part de mon Père sera venu (c. 8. 42). *Ex Deo processi* (ἐξέρχεσθαι) : Je procède de Dieu de toute éternité : ce que néanmoins plusieurs entendent de son avénement dans le monde, comme, c. 13. 3. c. 16. v. 27. 28. 30. c. 17. 8. Cette procession se fait par voie d'entendement dans le fils, et par voie de volonté et d'amour dans le Saint-Esprit.

8° Réussir bien ou mal. Ps. 44. 5. *Prospere procede* ; εὐοδοῦ, Ayez des succès avantageux. 2. Mach. 13. 26.

PROCELLA, Æ, καταιγίς. — De *procellere ;* Orage ; trouble, sédition.

1° Orage, tourmente, tempête tant sur terre que sur mer. Ps. 106. 29. *Statuit procellam ejus in auram :* Dieu a changé la tempête en calme pour les Israélites, comme il fait encore à l'égard de ceux qui ont recours à lui. Eccli. 16. 21. *Vias illius quis intelligit, et procellam quam nec oculus videbit hominis?* Qui est celui qui comprend les voies de Dieu, et cette tempête que l'œil de l'homme n'a jamais vue? Cela peut signifier que la conduite que Dieu tient à l'égard des hommes leur est aussi inconnue, que d'où vient le vent et la tempête ; *Gr.* Il y a une tempête que l'homme ne verra point. Eccli. 33. 2. Hebr. 12. 18.

2° Tourbillon, agitation violente de vent. Job. 28. 26. *Quando ponebat pluviis legem, et viam procellis* (τίναγμα) *sonantibus :* Lorsqu'il prescrivait une loi aux pluies, lorsqu'il marquait un chemin aux tourbillons. Sap. 5. 15. D'où vient,

Procella venti. Marc. 4. 37. Luc. 8. 23. *Descendit procella venti :* Un tourbillon de vent vint fondre tout d'un coup.

Spiritus procellæ, ou *procellarum :* Vents violents. Ps. 106. 25. Ps. 148. 8.

Ventus procellæ. Vent violent. Ezech. 13. 11.

3° Ténèbres, obscurité. Jud. v. 13. *Quibus procella* (ζόφος) *tenebrarum servata est;* A qui des ténèbres épaisses sont réservées. 2. Petr. 2. 17. *Quibus caligo tenebrarum reservatur*, i. e. *densissimæ tenebræ*.

4° Affliction, malheur imprévu, qui vient fondre tout d'un coup. Jerem. 3. 23. *Furor egrediens, procella ruens:* Une tempête qui viendra fondre sur vous. Ce sont les Chaldéens, qui devaient ruiner Jérusalem. Eccli. 16. 21. *Vias illius quis intelligit, et procellam quam nec oculus videbit hominis?* Qui est celui qui comprend les voies de Dieu, et cette tem-

pête que l'œil de l'homme n'a jamais vue : Cette tempête est l'orage qui enveloppera tous les impies au jugement dernier, dont la sévérité est inconcevable à l'homme. Jud. v. 13. *Procella tenebrarum :* Ainsi, Ps. 107. *Spiritus procellarum :* Les vents impétueux, qui marquent les grands maux dont Dieu punit les impies. Ezech. 13. 11. *Ventus procellæ*, est un ennemi puissant et cruel qui ruine tout.

PROCER, PROCERES. — De προεχήρ, *Æolice*, pour προεχές. Le bout des poutres qui avancent et qui sortent hors d'un mur ; les grands d'un état.

Les principaux, les plus considérables. Num. 16. 2. *Surrexerunt contra Moysen, aliique filiorum Israel ducenti quinquaginta proceres* (ἀρχηγός) *synagogæ :* Deux cent cinquante des principaux de la synagogue se soulevèrent contre Moïse. 1. Par. 29. 6.

PROCERITAS, TIS, ὕψος. — Hauteur, grandeur. Dan. 4. 8. *Magna arbor et fortis, et proceritas ejus contingens cœlum :* Sa hauteur allait jusqu'au ciel. Voy. ARBOR.

PROCERUS, A, UM, ὑπερμήκης. — De προχηρ. *Dorice* pour προεχήρ.

Fort grand, fort haut. Num. 13. 33. *Populus quem aspeximus proceræ staturæ est :* Le peuple que nous avons vu est d'une hauteur extraordinaire. Deut. 1. 28. c. 2. 21.

PROCESSIO, NIS. — L'action d'avancer, d'aller plus avant.

Succès, réussite. Eccli. 20. 9. *Et processio* (εὐοδία) *in malis viro indisciplinato :* L'homme déréglé réussit dans le mal ; *Gr.* Un homme réussit dans le mal, et tout ce qu'il gagne tourne à sa ruine. Voy. INVENTIO.

PROCESSUS, US. — L'action de s'avancer, de passer outre ; profit ; succès.

Progrès, avancement. Eccli. 11. 24. *In hora veloci processus* (εὐλογία) *illius fructificat :* Le progrès et la bénédiction que Dieu lui donne, lui fait porter du fruit en peu de temps.

PROCHORUS, I, Gr. *Promptus*. — Prochore, un des sept diacres qui furent choisis. Act. 6. 5. *Elegerunt Stephanum, Philippum et Prochorum*.

PROCIDERE ; πίπτειν. — Tomber, aller par terre.

Se prosterner. Matth. 2. 11. *Et procidentes adoraverunt eum :* Les Mages s'étant prosternés en terre, adorèrent Jésus. Gen. 24. 52. Isa. 46. 6. Dan. 3. 11. Matth. 18. v. 26. 29. et souvent *Procidere alicui, coram aliquo, ante aliquem, ante genua,* ou *pedes alicujus :* Se prosterner devant quelqu'un, pour marquer le respect et l'honneur que nous lui rendons à la manière des Orientaux, qui marquent ce respect, en se prosternant, comme nous faisons en nous découvrant la tête.

PROCLAMARE. — 1° Crier fort haut, s'écrier. Baruch. 4. 27. *Proclamate* (βοᾶν) *ad Dominum*. Criez de toute votre force à Dieu pour en obtenir miséricorde. Voy. v. 21.

2° Proclamer, publier à haute voix. Deut. 20. 5. *Duces quoque per singulas turmas proclamabunt* (λαλεῖν) : Les officiers, chacun à la tête de son corps, publieront en haute voix.

PROCLIVIS, E. — De *pro* et de *cli*-line, pente, penchant, qui va en pe-clin, sujet à.

Enclin, porté à quelque chose. P 22. *Qui ad indignandum facilis est peccandum proclivior* (θυμώδης, *Ira* Celui qui se fâche aisément, se prompt à pécher ; *Hebr.* tombera en p péchés.

PROCONSUL, IS ; Gr. ἀνθύπατος.

Vice Consulis. — 1° Proconsul, gou d'une province consulaire, qu'il g avec le même pouvoir qu'a le con 18. 12. *Gallione Proconsule Achaiæ in runt uno animo Judæi in Paulum* étant proconsul d'Achaïe, c'est-à-d Grèce, qui était une province co les Juifs d'un commun accord s'é contre Paul.

2° Gouverneur d'une province prét telle qu'était l'île de Chypre ; *Lat.* *tor*. Act. 13. v. 7. 8. 12. *Erat cum* *sule Sergio Paulo viro prudente :* L qui ne faisaient pas cette distinction magistrats romains appelaient tous verneurs du nom de consuls ; ὑπατοι

3° Lieutenant du proconsul, qui sa place des plus grandes causes. 38. *Conventus forenses aguntur et p* *les sunt :* Il n'y avait qu'un procon avait plusieurs lieutenants.

PROCREARE. — Engendrer, produire.

Produire, engendrer ; ce qui se de l'homme. 1. Par. 3. 13. *Joathan* *vit Achaz patrem Ezechiæ*. 2. Pa 2. Mac. 14. 25. Soit de la femme. 1. 14. *Volo ergo juniores nubere, fi* *creare :* J'aime mieux que les jeune se marient, et qu'elles aient des enfa de l'un et de l'autre. Tob. 6. 21. *E* *vobis procreentur :* Afin que vous en des enfants. Gen. 6. 1.

PROCUL, μακρόθεν. — De *procilis,* *culis*, qui vient de *procello*, *longe* Voy. LONGE.

1° Loin par rapport à la dist lieu. Gen. 21. 16. *Sedit e regione* Elle s'éloigna de lui, et s'assit vis- 22. 4. c. 24. 63. c. 37. 18. etc. D'où ces façons de parler :

Facere procul : Écarter, éloigner 20. *Et eum qui ab Aquilone est proc* *a vobis :* J'écarterai loin de vous, soi des sauterelles dont il est parlé, s pherne et les Assyriens.

Intueri procul : Ne regarder que n'avoir qu'une légère connaissance que chose. Job. 36. 25. *Unusquisque* *procul :* On ne connaît Dieu que par tures et par ses effets, et on n'en a légère connaissance, comme d'une ch l'on voit de loin.

Procul recedere, ou *esse ab aliquo* gner de quelqu'un ou de quelque soit pour l'abandonner et ne la pol rir. Prov. 19. 7. *Amici procul* (μακράν)

eo: Ses amis se sont éloignés de lui.
8. 6. Soit pour s'en abstenir et n'y
›int de part. Job. 22. 18. Prov. 4. 24.
ır ne lui faire point de tort. 1. Esdr.
'ocul recedite ab illis : Ne les inquié-
ıt. 1. Mac 8. 23. Soit pour n'en être
ıcommodé. Isa. 54. 14. *Recede procul*
ınia : Vous serez à couvert de l'op-
ı.
ın, par rapport au temps. Job. 39.25.
(πόῤῥωθεν) *odoratur bellum:* Le cheval
t la guerre longtemps auparavant.
›ORARI. Habac. 2. 3. *Quia adhuc visus*
εἰς καιρόν) : La révélation s'accomplira
ıeaucoup de temps. Voy. VISUS.
ŒUL. — Adjectif par contraction, de
ı. Ce qui est eloigné. Prov. 31. 10.
et de ultimis finibus pretium ejus;
nginquum ab unionibus : Bien plus
x que les perles, le prix d'une telle
ne peut venir que de loin: ce qu'elle
t cher et rare, comme les choses que
porte de loin. c. 27. 10. Isa. 5. 26.
c. 13. 5. Ainsi, Ezech. 22. 5. *Quæ*
ınt et quæ procul (μακράν) : Les nations
ı et celles qui sont éloignées.
ŒUL. — Préposition qui gouverne l'ab-
Procul dubio ; Certainement, sans
1. Reg. 22. 22. *Sciebam in die illa*
m ibi esset Doeg Idumæus , procul du-
ıuntiaret Saul : Je savais bien que
Iduméen s'étant trouvé là lorsque j'y
ne manquerait pas d'avertir Saül;
dans les auteurs, *procul vero, procul*

ŒUMBERE. — De l'ancien *cumbere;* Se
r, tomber, être tué.
baisser pour regarder. Luc. 24. 12.
ıbens (παρακύπτειν) *vidit linteamina :*
baissé, il ne vit que les linceuls.
baisser profondément, se prosterner.
. 7. *Cujus non sum dignus procum-*
ύπτειν) *solvere corrigiam calceamento-*
ıs : Je ne suis pas digne de délier,
prosternant, le cordon de ses sou-

jeter dessus. Act. 20. 37. *Procumben-*
πίπτειν) *super collum Pauli osculaban-*
ı*:* Se jetant au cou de Paul, ils le bai-

ŒURARE. — Avoir l'administration,
ırgé, prendre soin, tenir en bon état.
cultiver.
ˑ la conduite et le soin de quelque
gouverner. Luc. 3. 1. *Procurante*
ύεσθαι) *Pontio Pilato Judæam :* Pilate
ouverneur de la Judée. Voy. PRÆSES.
ŒURATOR, IS, ἐπίτροπος.—1° Celui qui
in, la charge et l'administration de
ı chose. Matth. 20. 8. *Dicit Dominus*
rocuratori suo : Le maître de la vigne
elui qui avait soin de ses affaires.
3. *Joanna uxor Chusæ procuratoris*
ı*:* Jeanne, femme de Chusa, intendant
ıaison d'Hérode. Gen. 15. 2.
ouverneur , ou intendant de pro-
Esth. 8. 9. *Scriptæ sunt Epistolæ ad*
et ad Principes, Procuratoresque et
qui centum viginti septem Provinciis
præsidebant ! Les lettres furent écrites et
adressées aux Juifs, aux grands seigneurs,
aux gouverneurs, et aux juges, qui com-
mandaient aux cent vingt-sept provinces. c.
9. 3. Quelques-uns expliquent en ce sens.
Luc. 8. 3. *Procurator Herodis.*

3° Ministre d'état. 2. Mac. 11. 1. *Lysias Procurator Regis et propinquus ac negotiorum præpositus.* c. 13. 2. Lysias ministre d'état et parent du roi, qui avait la conduite de toutes les affaires du royaume.

PROCURRERE. — Accourir, s'avancer en courant. 2. Mac. 3. 19. *Virgines quæ conclusæ erant procurrebant* (συντρέχειν) *ad Oniam:* Les filles qui étaient en retraite dans une certaine partie du temple accouraient à Onias. Marc. 10. 17.

PRODERE, παραδιδόναι.— De *pro* et de *dare,* pour *ante dare ;* quelquefois pour *porro dare;* Faire paraître, divulguer, nommer, livrer, différer.

1° Découvrir, manifester. Esth. 2. 20 *Necdum Esther prodiderat* (ὑποδεικνύναι) *patriam et populum suum:* Esther n'avait point encore découvert ni son pays, ni son peuple. D'où vient:

Prodere consilium: Donner conseil, découvrir sa pensée et son avis. Eccli. 37. 8. *Omnis consiliarius prodit* (ἐξαιρεῖν) *consilium:* Tout homme que l'on consulte, donne son conseil. *Sed est consiliarius in semetipso:* Gr. εἰς αὐτόν. Mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent.

2° Trahir. Jos. 2. v. 14. 20. *Si tamen prodideris nos;* Pourvu néanmoins que vous ne nous trahissiez point.

3° Livrer en trahissant. Isa. 16. 3. *Vagos ne prodas :* Ne livrez point à leurs ennemis les Israélites qui se seront réfugiés chez vous. Marc. 14. 10. *Judas Iscariotes.... abiit ad summos Sacerdotes ut proderet eum illis ;* Judas Iscariote s'en alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus; dans le verset suivant: *Quomodo illum opportune traderet.* C'est le même mot Grec.

PRODESSE ; ὠφελεῖν. — De *pro* et de *esse* Servir à quelqu'un, lui être utile. Joan. 6. 64. *Caro non prodest quidquam :* La chair séparée de l'Esprit et de la Divinité de Jésus-Christ, ne sert de rien; mais avec cet Esprit elle sert beaucoup. Voy. CARO. Job. 35. 3. *Quid tibi proderit, si ego peccavero?* Quel avantage tirerez-vous si je pèche? *Heb.* Quel avantage retirerai-je, si j'expie mon péché? Eliu fait dire à Job ce qu'il n'a point pensé. Gen. 25. 32. c. 37. v. 20. 26. Matth. 15. 5. c. 16. 26. etc. Ainsi, *Non prodesse :* Ne servir de rien pour le salut. 1. Cor. 13. 3. Gal. 5. 2. Rom. 2. 25.

PRODIGIUM, II, quasi *prodicium,* de *prædicere,* τέρας, τος.— 1° Prodige, miracle, effet surprenant et merveilleux, qui présage ou semble présager quelque chose. Deut. 6. 22. *Fecitque signa et prodigia magna et pessima in Ægypto :* Il a fait des signes et des prodiges terribles. Joel. 2. 30. Matth. 24. 24. Act. 2. 19. Rom. 15. 19. etc. Le mot de *prodigia* se met le plus souvent avec *signa,* pour marquer tout ce qui se fait ou qui paraît se faire au-dessus

de la nature. Quelques-uns mettent cette distinction entre ces deux mots; de sorte que les signes se disent des miracles qui pourraient arriver naturellement, comme la guérison des fièvres; mais les prodiges s'entendent des choses qui ne se peuvent faire naturellement; comme de rendre la vue à un aveugle, ou la vie à un mort; mais il y a plus d'apparence qu'ils se prennent indifféremment, si ce n'est que les signes sont les miracles par lesquels, comme par quelque chose d'extraordinaire, il semble que Dieu veut signifier quelque chose aux hommes, et que les prodiges sont des merveilles qui étonnent et qui surprennent, τέρας, de τρέω, *horreo*.

2° Ce qui est étonnant et prodigieux. Deut. 28. 46. *Et erunt in te signa et prodigia :* Ces malédictions demeureront à jamais et sur vous et sur votre postérité une marque étonnante de la colère de Dieu sur vous. Ces malédictions prodigieuses ont été accomplies dans la captivité, et les grands maux que les Juifs ont soufferts de la part des Babyloniens, des Macédoniens, et surtout des Romains. Psal. 70. 7. *Tamquam prodigium factus sum multis :* Plusieurs me regardent comme quelque chose de funeste et de monstrueux, à cause des maux que je souffre : David parle de lui-même, quand il fut détrôné par Absalom : ce qui s'entend encore mieux de Jésus-Christ dans sa passion

PRODIRE, ἐξέρχεσθαι. — De *porro* et de *ire*.

1° Venir, sortir. Ps. 16. 2. *De vultu tuo judicium meum prodeat :* Que mon arrêt et mon jugement vienne de vous, qu'il sorte de votre bouche, vous qui êtes le juste Juge, prononcez ma sentence. Ps. 72. 7. *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum :* Leur iniquité vient de l'abondance de leurs biens, qui leur enfle le cœur; *ou* de leur intérieur, qui regorge de graisse; *Heb.* Leurs yeux enflés de graisse sortent dehors. Joan. 11. 44. 1. Joan. 2. 19. Voy. Ex.

2° Sortir, paraître en public. Eccli. 25. 34. *Nec des mulieri nequam veniam prodeundi :* Ne donnez point permission de sortir à une méchante femme.

3° Sortir, naître, tirer son origine. Eccli. 24. 5. *Ego ex ore altissimi prodivi :* La sagesse éternelle est sortie de la bouche du Très-Haut, comme étant sa parole, qui lui est consubstantielle. Quelques-uns croient néanmoins que, selon le sens littéral, ce passage s'entend de la sagesse créée qui, ayant été cachée dans le cœur de Dieu avant la création, a paru au dehors, et a été formée par le Verbe, comme les autres créatures.

PRODITIO, NIS, προδοσία. — Trahison, *ou* l'action de découvrir une chose.

Abandonnement, manquement. Sap. 17. 11. *Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum; Gr.* ἀπὸ λογισμοῦ, *a ratione :* La crainte n'est autre chose que le manquement des secours que la raison pouvait fournir, *c'est-à-dire*, le trouble de l'âme qui se croit abandonnée de tout secours.

PRODITOR, IS, προδότης. — 1° Traître, qui trahit. 4. Reg. 6. 11. *Quare non judicatis mihi quis proditor mei sit apud regem Israel?* Qui est celui qui me trahit auprès du roi d'Israël? 2. Mac. 5. 15. Luc. 6. 16. Act. 7. 52.

2° Un traître, un perfide. 2. Tim. 3. 4. *Erunt homines.... proditores, protervi :* Il y aura des hommes.... traîtres, insolents. 2. Mac. 10. v. 13. 32.

PRODUCERE, ἐξάγειν. — De *porro* et de *ducere*.

1° Allonger, étendre en long ou en large. Num. 16. v. 38. 39 *Producatque eas in laminas et affigat altari :* Qu'il fasse fondre ces encensoirs, et les réduise en lames pour les attacher à l'autel. Exod. 25. 33.

2° Produire, créer, engendrer, germer, pousser. Gen. 1. v. 20. 21. 24. *Producat terra animam viventem :* Que la terre produise toute sorte d'animaux vivants. Job. 38. 27. Ps. 68. 32. Ps. 103. 14. Isa. 48. 21. Jer. 30. 21. Luc. 21. 30.

3° Amener, faire venir, produire en public. Gen. 38. 24. *Producite eam ut comburatur.* Qu'on l'amène, afin qu'elle soit brûlée. Jos. 6. 22. Judic. 6. 30. 4. Reg. 11. 12. Job. 12. 22. Act. 12. v. 5. 6. etc.

4° Faire avancer. Judic. 20. 30. *Contra Benjamin exercitum produxerunt :* Ils firent avancer leur armée contre les Benjamites. 1. Mac. 11. 15.

5° Faire paraître, faire éclater, susciter. Ps. 131. 17. *Illuc producam* (ἐξανατελῶ) *cornu David :* C'est là que je ferai éclater la puissance de David, j'établirai de plus en plus son règne. Voy. CORNU.

6° Conduire, régler, dresser. Prov. 4. 27. *Itinera tua in pace producet* (προάγειν) : Il réglera tellement toutes vos actions, que rien ne troublera la paix de votre esprit. La métaphore est prise des choses que l'on tire à la ligne ou au niveau.

7° Produire, faire naître, être cause de quelque chose. Prov. 30. 33. *Qui provocat iras, producit discordias :* Celui qui excite la colère produit les querelles.

8° Avancer, promouvoir, élever. Eccli. 20. 29. *Sapiens in verbis producit* (προάγειν) *se ipsum :* Le Sage s'avancera et s'élèvera lui-même par la justesse de ses discours.

9° Tirer dehors, avancer, pointer. Eccli. 22. 26. *Ad amicum etsi produxeris* (σπᾶν) *gladium non desperes :* Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas, car il y a encore du retour.

10° Faire sortir, répandre. Eccli. 38. 16. *In mortuum produc* (κατάγειν) *lacrymas :* Répandez vos larmes sur un mort.

11° Tirer dehors, faire sortir. Jer. 51. 16. *Produxit ventum de thesauris suis :* Il tire les vents de ses trésors.

12° Se faire voir, se montrer. Marc. 4. 29. *Et cum produxerit* (παραδοῦναι) (*se*) *fructus :* Lorsque le fruit s'est découvert; *Fructus*, Gr. καρπός. C'est un Hébraïsme qui répond à la conjugaison *Hithpael*.

PRODUCTILIS, E. — De *Producere*, n. 1

Ce qui peut s'étendre, battu au marteau en fait de métal. Exod. 25. 18. *Duos cherubim aureos et productiles* (τορευτούς) *facies :* Vous mettrez aux deux extrémités de l'oracle deux chérubins d'or battu. Eccli. 50. 18.

?ANARE, βεβηλοῦν. — De *Fanum*, tem-

ofaner, souiller, violer les choses sa- l. Esdr. 13. 17. *Profanatis diem sab-* rofaner le jour du sabbat; c'est faire ur des œuvres que Dieu a défendues, distinguer d'un autre jour. Ezech. 23. '. SABBATUM. 1. Mac. 4. v. 38. 44. *Et* *il sanctificationem desertam et altare* *itum :* Ils virent les lieux saints tout et l'autel profané. Cet autel avait été par les idolâtres qui y avaient im- s victimes impures.

priser par désobéissance, ne point r. Ps. 88. 32. *Si justitias meas profa-* *t :* S'ils violent mes ordonnances, lire, *Si mandata mea non custodierint.* bler, rompre, tenir pour rien. Ps. 88. *ue profanabo testamentum meum :* Je prai point l'alliance que j'ai faite avec

shonorer, traiter avec mépris, rendre ble. Ps. 88. 40. *Profanasti in terra* *rium ejus*, Heb. *diadema ejus :* Vous rmis qu'on ait foulé aux pieds son , et la dignité royale à laquelle vous consacré. Voy. SANCTUARIUM. Eccli. *Profanasti semen tuum :* Vous avez ré votre race en attirant sur vos en- colère de Dieu.

?ANUS, A, UM, βέβηλος. — Ce mot qui *fanum*, *quasi procul a fano et sacris*, proprement, ce qui est commun, ce st point sacré; soit un lieu, soit une e; ou qui n'est point admis aux sa- , tels que sont les laïques, qui ne t être appelés profanes, que par rap- par opposition aux ecclésiastiques ; mot *profanus* ne se doit point dire de ui ont été baptisés et qui sont mem- l'Eglise. Ainsi ce mot *profane* est à ce qui est saint et sacré. Ezech. 48. *fana erunt :* Le reste de ce terrain nsé comme profane et destiné à l'édi- la ville. Levit. 10. 10. *Ut habeatis* *m discernendi inter sanctum et profa-* Afin que vous ayez la science de dis- ntre ce qui est saint et profane. Ezech. C'est pour cela que les prêtres sont ; mais une chose peut être profane en s maniè.es.

r une profanation qui souille en effet; personnes. Heb. 12. 16. *Ne quis forni-* *t profanus, ut Esau :* Esaü se souillait rande impiété de préférer un plat de s à la bénédiction de son père, qui e grande faveur que Dieu lui faisait. 21. 25. *Tu autem, profane.* Sédécias elé profane, pour avoir violé la pa- 'il avait donnée avec serment à Na- onosor. 2. Mac. 22. 23. *Instabat pu-* *profanos* (ἀλιτήριος, *scelestus*), i. e. *ras :* Judas les poursuivit avec la der- rigueur en punissant ces profanes; choses mêmes qui sont appelées pro- parce qu'elles sont contraires aux que Jésus-Christ a données dans sa Tim. 6. 20. *Devitans profanas vocum* *s.* Voy. NOVITAS. 2. Tim. 2. 16. *Pro-* *fana et vaniloquia devita :* Réprimez les discours vains et profanes. Il parle des discours impies et des erreurs que les philosophes et les premiers hérétiques répandaient, et qui étaient éloignés de la pureté de la religion.

2° Par une profanation légale que l'on contracte contre les cérémonies de la loi : Cette profanation rendait impur; Soit les personnes. Levit. 19. 7. *Si quis post biduum comederit ex ea, profanus erit et impietatis reus :* Il était coupable d'impiété, parce qu'il violait une cérémonie que Dieu avait établie.

Soit les choses. Isa. 65. 4. *Qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis eorum :* Qui mangent de la chair de pourceau, et qui mettent dans leurs vases une liqueur profane. Cette viande et ces sauces se mangeaient contre la défense de la loi.

3° Par une profanation superstitieuse et imaginaire. Gen. 43. 32. *Profanum putant hujuscemodi convivium :* Ils croient qu'un festin de cette sorte serait profane. Les Egyptiens se croyaient souillés de manger avec les Hébreux, soit parce qu'ils s'occupaient à la vie pastorale que ceux-là avaient en horreur, soit parce qu'ils tuaient des animaux que les autres prenaient pour leurs dieux.

PROFECTIO, NIS, ἔξοδος. — De *profectum*, *proficisci*.

1° Départ, sortie, voyage que l'on entreprend. Hebr. 11. 22. *Fide Joseph moriens de profectione filiorum Israel memoratus est :* Ce fut par la foi que Joseph mourant parla de la sortie des enfants d'Israël hors de l'Egypte. Ps. 104. 38. *Lætata est Ægyptus in profectione eorum.* L'Egypte se réjouit de leur départ. 2. Mac. 5. 1. c. 13. 26.

2° Décampement, dans un grand voyage. Num. 10. v. 6. 28. *Hæc sunt castra et profectiones* (ἐξάρσεις) *filiorum Israel per turmas suas quando egrediebantur :* C'est là l'ordre du camp et la manière dont les enfants d'Israël devaient marcher selon leurs diverses bandes lorsqu'ils décampaient.

PROFECTO, comme *pro facto*, tenez-le pour fait. — Certes, certainement, sans doute (ἄρα). Luc. 11. v. 20. 48. *Si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei :* Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est sans doute que le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Gen. 16. 13. 1. Reg. 20. 3. etc.

PROFECTUS, US, προκοπή. — De *proficere*, *profectum*.

1° Profit, progrès, avancement que l'on fait dans quelque exercice. 1. Tim. 4. 15. *Ut profectus tuus manifestus sit omnibus :* Afin que votre avancement soit connu de tous. Tob. 14. 4.

2° Avancement, accroissement, augmentation. Philipp. 1. 12. *Quæ circa me sunt magis ad profectum venerunt Evangelii :* Ce qui m'est arrivé de maux et d'afflictions, bien loin de nuire, a servi plutôt à l'avancement de l'Evangile. 2. Mac. 4. 13. c. 8. 8. *Videns Philippus paulatim virum ad profectum venire :* Philippe voyant que Judas réussissait et se fortifiait toujours de plus en plus.

3° Le soin et la bonne volonté de quelqu'un pour l'avancement d'un autre. Eccli. 11. 17. *Profectus* (εὐοδία) *illius successus habebit in æternum :* La bonne volonté que Dieu a pour les justes, les conduira heureusement jusque dans l'éternité.

PROFERRE, ἐκφέρειν. — Produire, tirer dehors, emporter, rapporter, alléguer, différer, augmenter, raconter, prononcer, reprocher.

1° Mettre, ou tirer hors. Matth. 12. 35. *Bonus homo de thesauro profert* (ἐκβάλλειν) *bona :* L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur : *Et malus homo de malo thesauro profert mala.* c. 13. 52. Luc. 6. 45. c. 10. 35. etc. Ainsi, Luc. 15. 22. *Cito proferte stolam primam.* Voy. PRIMUS.

Proferre ex corde : Inventer de sa tête. Num. 24. 13. *Non potero præterire sermonem Dei mei, ut vel boni quid, vel mali proferam ex corde meo :* Je ne pourrais point passer au delà de la parole de mon Dieu pour inventer la moindre chose de ma tête, ou en bien, ou en mal. c. 16. 28.

2° Apporter, donner. Gen. 45. 22. *Singulis proferri* (δοῦναι) *jussit stolas binas :* Joseph fit donner deux robes à chacun de ses frères. 2. Mac. 14. 21.

3° Offrir, présenter. Gen. 14. 18. *At vero Melchisedech rex Salem proferens panem et vinum, erat enim sacerdos Dei Altissimi, benedixit ei :* Mais Melchisédech, roi de Salem, offrant du pain et du vin, parce qu'il était prêtre du Très-Haut, bénit Abraham : Ce fut comme prêtre qu'il bénit Abraham, et qu'il offrit premièrement à Dieu en sacrifice le pain et le vin, et il en distribua ensuite une grande abondance à toute l'armée d'Abraham; car quoique le mot *proferens*, dans l'Hébreu, signifie généralement, apporter, *ou* offrir, néanmoins cette dernière signification est déterminée par les paroles suivantes : *Erat enim sacerdos Dei Altissimi*, par le consentement général de tous les saints, et par une tradition de tous les siècles.

4° Opposer. Sap. 18. 21. *Proferens* (κομίζειν) *servitutis suæ scutum :* Il vous opposa le bouclier de son ministère saint; *Gr.* Il employa les armes de son ministère, l'oraison et le sacrifice de l'encens.

5° Produire, former, mettre au jour; ce qui se dit, *ou* de la terre qui porte des fruits et qui pousse des herbes. Hebr. 6. 8. *Proferens autem spinas et tribulos, reproba est :* Une terre qui ne produit que des ronces et des épines, est en aversion à son maître : Cette terre est la figure d'une âme possédée par ses convoitises. Gen. 1. 12. Levit. 19. 25. Cant. 2. 13. Isa. 61. 11. Agg. 1. 11.

Ou, des autres choses. Isa. 54. 16. *Ecce ego creavi fabrum... proferentem vas in opus suum :* C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui forme les instruments dont il a besoin pour son ouvrage.

6° Montrer, faire voir, manifester. Jer. 51. 10. *Protulit Dominus justitias nostras :* Le Seigneur a fait voir notre innocence et la justice de notre cause en nous délivrant de l'oppression. Prov. 29. 11. *Totum spiritum suum profert stultus :* L'insensé fait voir tout d'un coup tout ce qu'il a dans l'esprit. D'où vient :

Proferre in medium. Publier ce qui est dit en secret. Jos. 2. 20.

7° Proférer, prononcer, publier. Isa. 42. 1. *Judicium gentibus proferet* (ἐξοίσει) *:* Il annoncera aux nations la Loi de justice, et la manière d'honorer le vrai Dieu. Judith. 8. 24. Job. 8. 10. c. 15. 13. Prov. 1. 23. *Proferam vobis spiritum meum :* Je vais vous déclarer mes pensées. C'est une préparation aux menaces suivantes. Ainsi, Eccli. 22. 24. *Qui pungit cor, profert sensum :* Celui qui pique le cœur, en fait paraître le sentiment. D'où vient,

Proferre aliquid labiis suis : Promettre, ou vouer quelque chose. Levit. 5. 4. *Anima quæ juraverit et protulerit* (διαστέλλειν) *labiis suis;* Si un homme a promis par serment.

Proferre contumeliam : Dire des injures, outrager de paroles. Prov. 10. 18.

Proferre verba in ventum : Faire des discours en l'air, sans raison et sans solidité. Job. 6. 26. *In ventum verba profertis :* Vous faites des discours en l'air : Les amis de Job ne se mettaient en peine que de chercher de beaux termes pour le gourmander.

8° Répandre. Sap. 11. 19. *Aut fumi odorem proferentes* (φυσῶν) *:* Des bêtes qui répandissent de leurs haleines puantes une noire fumée.

PROFESSIO, NIS. — De *profiteri*, profession, état, déclaration devant le juge.

Description, dénombrement. Act. 5. 37. *Post hunc exstitit Judas Galilæus in diebus professionis :* Judas de Galilée s'éleva ensuite lorsque se fit le dénombrement du peuple. Ce dénombrement-ci ne se fit que vingt ans après celui dont il est parlé dans saint Luc, c. 2. En celui-ci Auguste donna ordre à Cyrénius gouverneur de Syrie de faire le dénombrement de tous les biens des particuliers de la Judée et de la Syrie seulement, et de vendre le palais d'Archélaus. Voy. *Joseph. l.* 18. *c.* 1. Voy. DESCRIPTIO.

PROFICERE; ὠφελεῖν. — De *porro facere*, passer plus avant.

1° Profiter, faire du profit en quelque chose, y avancer. Luc. 2. 52. *Jesus proficiebat* (προκόπτειν) *sapientia et ætate et gratia apud Deum et homines.* Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes : A mesure qu'il croissait en âge, il donnait de plus en plus de nouvelles marques de sagesse. 1. Reg. 2. 26. Eccli. 51. 22. Gal. 1. 14.

2° Avancer, gagner, tirer quelque avantage. Matth. 27. 24. *Videns autem Pilatus quia nihil proficeret ;* Pilate voyant qu'il ne gagnait rien. Marc. 5. 26. Luc. 9. 25. Joan. 12. 19. D'où vient,

Proficere in aliquo ; Avoir de l'avantage sur quelqu'un. Ps. 88. 23. *Nihil proficiet inimicus in eo ;* i. e. *adversus eum :* Son ennemi ne gagnera rien sur lui. Voy. 2. Reg. 7. 10.

3° S'avancer, croître de plus en plus; Soit en biens. Gen. 26. 13. *Ibat proficiens* (προβαίνων)

succrescens : Isaac s'enrichissait et
it de plus en plus. Jer. 12. 2.
en pouvoir et en autorité. 2 Reg. 5.
rediebatur proficiens (πορεύεσθαι); i. e.
bat: David se fortifiait. 1. Par. 11. 9.
13. Prov. 12. 12. Ezech. 16. 13. *Profe-*
regnum : Vous êtes devenue reine.
en méchanceté. 2. Tim. 2. 16. *Multum*
roficient (προκόπτειν) *ad impietatem :* Ils
nt de plus en plus dans l'impiété. c.
. 13. Voy. Ultra.
rvir à quel ue chose, y être utile.
40. 13. *Unctio eorum in Sacerdotium*
rnum proficiat : Afin que leur onction
aussi pour tous les prêtres qui leur
eront. Cette première onction passait
ceux de la famille d'Aaron, sans qu'il
essaire de les consacrer de nouveau,
les grands-prêtres qui sont appelés,
Consacrés par l'onction sainte. Levit.
acerdos qui unctus est : Le grand-prê-
a reçu l'onction sainte. Levit. 1. 4.
17. 10. Eccli. 34. 30.
FICISCI; πορεύεσθαι. — De *proficere*,
r.
enir, partir, s'en aller, se mettre en
. Marc. 16. 20. *Illi autem profecti*
θαι) *prædicaverunt :* Les disciples étant
prêchèrent partout. Gen. 11. 2. c. 19.
str. 3. 22. etc. D'où,
gre proficisci : S'en aller dans un pays
, faire un long voyage. Matth. 21. 33.
14. Marc. 12. 1. c. 13. 34.
enfuir. Osee. 9. 6. *Ecce enim profecti*
vastitate : Ils s'en sont enfuis à cause
ésolation de leur pays.
enir, sortir, tirer son origine. Eccli.
A Deo profecta est sapientia : La sa-
ient de Dieu. c. 28. 14.
répandre. 1. Thess. 1. 8. *In omni loco*
estra quæ est ad Deum, profecta est
θαι) *:* La foi que vous avez en Dieu est
ue partout.
en aller, faire à sa fantaisie. Osee. 7.
n profecti fuerint : Après qu'ils s'en
allés selon leur désir.
FITERI. — Avouer, dire franchement,
ger, professer, enseigner publique-
témoigner, donner une déclaration de
n.
éclarer ouvertement, reconnaître pu-
nent. Rut. 4. 6. *Tu meo utere privile-*
me libenter carere profiteor : Servez-
mon droit dont je déclare publique-
ue je me prive volontairement.
connaître publiquement avec action
es. Deut. 26. 3. *Profiteor* (ἀναγγέλλειν.)
ram Domino. Le mot *Profiteri*, signi-
et endroit, Louer Dieu, le remercier,
souvent, *confiteri*.
faire écrire, se faire enregistrer. Luc.
5. *Ibant omnes ut profiterentur* (ἀπο-
σθαι) *singuli in suam civitatem :* Chacun
faire enregistrer dans la ville d'où il
Le verbe *profiteri*, signifie, faire une
tion et un état de son bien ; mais en
roit il signifie, selon le Grec, la même
qu'au verset premier : *Ut describeretur*
us orbis.

PROFLUVIUM, II; ῥύσις. — De *profluere*, flux, écoulement.

Flux; d'où vient, *Profluvium sanguinis :* Une perte de sang, laquelle est, *ou* ordinaire, comme il arrive aux femmes accouchées, Levit. 12. 7. *Sic mundabitur a profluvio sanguinis sui :* Elle sera ainsi purifiée de toute la suite de sa couche en offrant un agneau d'un an en holocauste; *ou* extraordinaire, comme il arriva à l'Hémorroïsse, Marc. 5. 25. *Mulier quæ erat in profluvio sanguinis :* Une femme malade d'une perte de sang : Elle fut guérie par un miracle que fit Jésus-Christ. Voy. Matth. 9. 20. Luc. 8. 48.

PROFUGERE; φεύγειν. — De *porro* et *fugere*, s'enfuir loin.

S'enfuir, échapper. Marc. 14. 52. *Nudus profugit ab eis :* Il s'enfuit tout nu, et s'échappa de leurs mains. Jer. 37. 12. c. 38. 12. c. 40. 12.

PROFUGUS, I; φυγὰς, ἄδος. — De *profugere*, chassé loin de son pays, fugitif.

1° Fugitif, qui s'enfuit de son pays. Gen. 4. v. 12. 14. 16. *Vagus et profugus* (τρέμων) *eris super terram :* Vous serez fugitif et vagabond sur la terre. Num. 35. v. 11. 12. 13. 28. 32. *Decernite quæ urbes esse debeant in præsidia fugitivorum, qui nolentes sanguinem fuderint :* De ces villes qui devaient servir de refuge aux fugitifs qui avaient répandu contre leur volonté le sang d'un homme, il y en devait avoir trois en deçà du Jourdain, et trois en la terre de Chanaan. Deut. 19. 3. 3. Reg. 12. 2. Is. 10. 18. etc. Ainsi Dieu appelle ses fugitifs, les Israélites qui étaient poursuivis par leurs ennemis. Isa. 16. 4. *Habitabunt apud te profugi mei :* Il parle aux Moabites, chez lesquels les Israélites se retireraient dans leur fuite. Il dit aussi qu'il rassemblera de toutes les nations les fugitifs d'Israel. Isa. 11. 12. *Congregabit profugos* (ἀπολόμενος) *Israel :* Ce sont les Israélites dispersés par toutes les nations qui devaient être rassemblés dans l'Eglise par les apôtres.

2° Celui qui fuit quelque chose. Sap. 10. 10. *Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas :* La sagesse a conduit par des voies droites le juste lorsqu'il fuyait la colère de son frère.

PROFUNDE, adv. — Profondément.

Extrêmement, grandement, excessivement, Os. 9. 9. *Profunde peccaverunt sicut in diebus Gabaa :* Les Israélites ont péché par une profonde corruption : Ils se sont corrompus jusque dans le fond du cœur, comme il arriva autrefois à Gabaa, soit dans le meurtre de la femme du Lévite, soit dans la demande d'un roi.

PROFUNDITAS, TIS, βάθος. — De *profundus*, profondeur.

Profondeur d'une chose éloignée de notre connaissance, où il est difficile d'atteindre. Eccl. 7. 25. *Et alta profunditas, quis inveniet eam ?* Combien grande est la profondeur de la sagesse, et qui la pourra sonder ? Le Sage dit que lorsque l'on recherche la sagesse, elle se retire loin de nous, parce que plus on avance vers elle, plus on reconnaît que son

élévation est inaccessible, et sa profondeur impénétrable.

PROFUNDUM, ou **PROFUNDA**, sup. *Loca*; βυθός. — 1° Profondeur, *ou* fond de quelque chose. Job. 28. 11. *Profunda fluviorum scrutatus est* : L'homme sonde la profondeur des fleuves, *Heb.* il arrête le cours des rivières en les tarissant, et fait connaître ce qui y était caché. c. 38, 16. Ps. 64. 8. Isa. 51. 10. Amos. 9. 3. etc. Ainsi, Isa. 7. 11. *Profundum inferni* : C'est le fond de la terre, *ou bien*, la terre même qui est la plus basse partie du monde. *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra* : Demandez au Seigneur votre Dieu un signe du ciel ou de la terre, d'en haut ou d'en bas. 2. Cor. 15. 25. *In profundo maris* : Au fond de la mer; Gr. *in profundo* ; ἐν τῷ βυθῷ, *ou* sur la mer après avoir fait naufrage; *ou*, selon quelques-uns, dans un profond cachot. Zach. 10. 11. *Profunda fluminis* ; Le fond des rivières : Le Prophète fait allusion au passage du Jourdain. Voy. CONFUNDI, n. 5. Prov. 9. 18. *In profundis inferni convivæ ejus* : Ceux qui mangent à la table de la prostituée sont déjà au fond de l'enfer; ils y trouvent une perte et une damnation certaine. Ce mot *infernus*, qui signifie le plus souvent, mort ou sépulcre, marque une perte assurée du corps et de l'âme dont on ne se tire point ordinairement. Prov. 18. 3. *Impius cum in profundum venerit peccatorum, contemnit* : Quand un méchant s'est accoutumé à mal faire, il méprise tout et n'écoute plus rien. Le Sage appelle le fond ou la profondeur des péchés, une habitude forte pour le mal, laquelle aveugle l'esprit et endurcit le cœur : C'est cette profondeur dont parle Isa. 31. 6. *Convertimini sicut in profundum recesseratis* : Que votre conversion soit aussi profonde que votre péché. Ainsi, Osee. 5. 2. *Victimas declinastis in profundum* : Vous avez détourné avec une profonde malice les hosties de Dieu, pour les transférer aux idoles, par une malice artificieuse; ou bien, *In profundum*, pour *profunde*, *valde*, *plane* : En tombant dans une espèce d'idolâtrie.

2° La mer, appelée *profundum*, à cause de sa profondeur. Ps. 106. 24. *Ipsi viderunt mirabilia ejus in profundo* (βυθός) : Ils ont vu les merveilles que Dieu a faites dans la mer. Exod. 14. 25. c. 15. 5. 2. Esdr. 9. 11. Jon. 2. 4. Le mot *maris*, est quelquefois ajouté. Ps. 67. 23. Mich. 7. 19. Matth. 18. 6. 2. Cor. 11. 25. Voy. n. 1. Ainsi, Job. 41. 22. *Profundum mare* : C'est la mer même; et Sap. 19. 7. *Campus germinans de profundo* (κλύδων) *nimio* : Il se fit une plaine couverte d'herbes dans cette mer; Gr. *Ex fluctu vel tempestate vehementi* : Au milieu des flots et d'une tempête violente, le fond des abîmes leur tient lieu d'une plaine agréable. De ce mot viennent,

Projicere in profundum, ou *in profundis maris* : Se défaire de quelque chose, l'exterminer, l'anéantir. Ps. 67. 23. Mich. 7. 19. Ainsi, Ezech. 27. 34. *In profundis aquarum opes tuæ* : Vos richesses sont perdues.

3° Grandes afflictions, grande misère, difficultés et dangers insurmontables. Ps. 68. v. 3. 15. 16. *Infixus sum in limo pro*... Je suis enfoncé dans un abîme de boue... *à-dire*, de malheurs. v. 16. *Neque ab*... *me profundum* : Que je ne sois point e... dans cet abîme. Ps. 129. 1. *De pr*... *clamavi* : Je crie vers vous du fond... bî e de maux où je suis enfoncé. Rom... *Neque altitudo, neque profundum* : N... pérance de m'élever, ni la crainte de l... sement et de l'ignominie. Voy. ALTIT...

4° Un lieu bas et profond. Zach. 1. ... *stabat inter myrteta quæ erant in pro*... Le Prophète marque la captivité des... Babylone qui était dans un lieu bas su... phrate et le Tigre. Voy. n. 5.

5° La ville de Babylone où les Juifs... nés captifs étaient plongés dans de g... misères. Isa. 44. 27. *Qui dico profund*... σος), *desolare*, *et flumina tua aref*... C'est moi qui dis à l'abîme : Epuise-to... mettrai tes eaux à sec. La ville de Ba... a été comme une mer desséchée, lorsq... rus détourna le cours de ses fleuves,... tarit pour s'en rendre maître. Zach... Voy. n. 3.

6° Mystères secrets et cachés. 1. ... 10. *Omnia scrutatur, etiam profund*... L'Esprit de Dieu sait toutes choses, et... dans les plus grands secrets de la d...

7° L'excellence et la grandeur d'un... exprimée par la profondeur et les tr... tres dimensions. Eph. 3. 18. *Quæ sit l*... *et longitudo*, *et sublimitas et prof*... Afin que vous puissiez comprendre... est la largeur, la longueur, la hauteu... profondeur de ce mystère; *c'est-à-di*... excellence. Voy. LATITUDO.

PROFUNDUS, A, UM; Gr. βαθύς, ει... —De *porro* et de *fundus*, le fond; pr... haut, élevé, extrême. grand.

1° Profond, creux en bas. Prov. 18. ... *profunda, verba ex ore viri* : Les parol... tent de la bouche d'un homme juste... une eau profonde, parce que ses d... coulent de source sans s'épuiser. c... *Sicut aqua profunda* : Les hommes sag... nent leurs desseins cachés au fond du... Job. 17 16. *In profundissimum inf*... Dans les lieux les plus bas; *c'est-à-dir*... le tombeau. Isa. 30. 33.

2° Ce qui est pernicieux, d'où on... se tirer. Prov. 22. 14. *Fovea profunda*... *retrix* : Il est aussi difficile de se ti... mains d'une femme prostituée, quai... est engagé, que d'un gouffre profond... puits étroit. Voy. ANGUSTUS.

3° Ce qui est grand, abondant, de... étendue. Ezech. 23. 32. *Calicem soro*... *bibes profundum et latum* : Vous boirez... votre sœur les amertumes et les gra... flictions qui vous seront présentées da... grande coupe : La grandeur de cette... marque la grandeur des afflictions. c... *Aquæ profundi torrentis* : Ces eaux qu... sent toujours marquent que l'état de... ou plutôt celui de l'Eglise, se fortifie... traordinairement.

4° Ce qui est secret, caché, ce q... peut approfondir. Ps. 91. 6. *Nimis pr*...

unt cogitationes tuæ! Que vos desseins
ecrets et profonds! Job. 11. 8. *Profun-*
ferno: La sagesse de Dieu est plus im-
able que les abîmes les plus profonds
terre. Voy. n. 1. *Aqua profunda.* Job.
. Dan. 2. 22.
In, caché, rusé. Isa. 29. 15. *Væ qui pro-*
(ἐν κρυφῇ) *estis corde:* Malheur à vous
oyez par vos finesses cachées pouvoir
cacher à Dieu même, et lui en impo-

e qui est barbare, obscur, difficile à
ire. Ezech. 3. v. 5. 6. *Non enim ad po-*
profundi sermonis et ignotæ linguæ tu
is: Je ne vous envoie point à un peuple
re dont vous n'entendiez point la lan-
e passage fait conjecturer que l'Hébreu
bien plus aisé à prononcer qu'il n'est
enant, et qu'il se parlait plus de la lan-
des lèvres que du gosier.
OGENIES, EI, γενεά, ᾶς.—De *pro* et de

ace, lignée, enfants, descendants;
la même famille ou maison. Gen. 46.
it in Ægyptum, filii ejus et nepotes, filiæ
cta simul progenies (σπέρμα): Jacob vint
ypte, ses fils, ses petits-fils, ses filles et
s enfants. Jos. 22. 27.
de la même nation. Judith. 5. 6. *Po-*
iste ex progenie (ἀπόγονοι, *posteri*) *Chal-*
m est: Les Israélites descendaient d'A-
m, qui demeura quelque temps parmi
vec Tharé son père; et c'est en ce sens
s Israélites étaient de la race des Chal-

laison, famille. Gen. 43. 7. *Interroga-*
r ordinem nostram progeniem: Il nous
da par ordre toute la suite de notre
e. Exod. 6. 15. *Hæ sunt progenies Si-*
Ce sont là les familles de Siméon. c.
1. Reg. 17. 18. Eccli. 8. 5.
lace, postérité, enfants par la ressem-
e des mœurs et par l'imitation. Matth.
Progenies (γέννημα) *viperarum:* Race de
s. C'est ainsi que sont appelés ceux
r leur malice imitent celle de leurs an-
. Tels étaient les Pharisiens et les
rs de la loi qui calomniaient et persé-
nt Jésus-Christ, comme leurs pères
t fait les prophètes. Voy. GENIMEN.
Compagnie, assemblée de gens de même
Ps. 48. 20. *Introibit usque in progenies*
m suorum: Il entrera dans le lieu où
ncêtres sont assemblés; *c'est-à-dire*,
l'enfer avec ceux dont il a imité l'im-

Age, siècle, suite d'hommes qui se suc-
t les uns aux autres dans la suite des
. Ps. 47. 14. *Ut enarretis in progenie al-*
Afin que vous en fassiez le récit à la
rité, aux siècles suivants. D'où vient,
progenie et progenie: Dans la suite de
les âges. Ps. 48. 12. Voy. TABERNACU-

rogenie in progenies: D'âge en âge. Luc.
. Eccli. 24. 46. D'autres néanmoins ex-
ent ces passages de la postérité des en-
: De race en race.
OGENITOR, is, πρόγονος.—Aïeul, ancê-

tre. 2. Tim. 1. 3. *Gratias ago Deo cui ser-*
vio a progenitoribus (ἄνωθεν) *meis:* Je rends
grâces à Dieu que je sers suivant l'exemple
de mes ancêtres: ce que le même saint Paul
dit, Act. 26. 5. *ab initio*; c'est-à dire, suivant
l'exemple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et
de leurs enfants dont il était né, et desquels
il avait reçu comme de main en main la vé-
ritable religion.

PROGREDI, προβαίνειν.—De *porro* et de *gra-*
dus, s'avancer, s'étendre.

1° Avancer, s'avancer en marchant. Matth.
26. 39. *Et progressus pusillum:* Et s'avançant
un peu plus loin. Marc. 1. 19. Gen. 12. 9. c.
33. 3.

2° Marcher, faire du chemin. Marc. 2. 23.
Cœperunt progredi (ὁδοποιεῖν) *et vellere spicas:*
Gr. *vellentes:* Ses disciples en chemin faisant,
commencèrent à arracher des épis.

3° Marcher d'une manière pompeuse et
magnifique. Cant. 6. 9. *Quæ est ista quæ pro-*
greditur (ἐκκύπτουσα) *quasi aurora consurgens;*
Heb. *quæ est spectata:* Quelle est celle-ci qui
s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se lève?
L'Eglise toujours belle a paru comme l'au-
rore avant la loi écrite, comme la lune sous
la loi de Moïse, et comme le soleil sous la
lumière de l'Evangile.

PROGRESSUS, A, UM.—Adject. inusité de
progredi; d'où vient, *progressior*, plus
avancé.

Qui est fort avancé. Jos. 23. 2. *Ego senui*
et progressioris ætatis sum: Je suis fort avancé
en âge: Hebr. *intravi in dies.*

PROHIBERE, κωλύειν.—De *porro habere.*

1° Défendre, empêcher de faire quelque
chose. Marc. 9. v. 37. 38. *Nolite prohibere*
eum: Les disciples avaient défendu à un cer-
tain homme de chasser les démons au nom
de Jésus-Christ, parce qu'il ne les suivait
pas. Matth. 19. 14. Marc. 10. 14. Luc. 9. v.
49. 50.

Ainsi, *Prohibere aliquem ab aliqua re:* Dé-
fendre quelque chose à quelqu'un. Deut. 2.
37. *A quibus* (*locis*) *nos prohibuit Dominus:*
Le Seigneur nous a défendu d'y entrer.

2° Empêcher, arrêter. Luc. 11. 52. *Ipsi non*
introistis et eos qui introibant prohibuistis: Les
docteurs de la loi fermaient la porte de la
science à ceux qui y voulaient entrer; non
point par leurs ordonnances, mais par leur
fausse doctrine et leurs mauvaises maximes.
Eccl. 8. 8. *Non est in hominis potestate prohi-*
bere spiritum: Il n'est pas au pouvoir de
l'homme d'empêcher que l'âme ne quitte le
corps. Matth. 3. 14. Act. 8. 36. Rom. 1. 13.
Hebr. 7. 23. etc. Ainsi,

Prohibere ab aliqua re: Empêcher de faire
quelque chose, ou d'y avoir part. 2. Esd. 9.
20. *Manna tuum non prohibuisti* (ἀφυστερεῖν)
ab ore eorum: Vous n'avez pas laissé de les
nourrir de votre manne. Ps. 33. 14. *Prohibe*
(παῦσον) *linguam tuam a malo:* Gardez votre
langue de la médisance. Ps. 118. 101. Prov.
1. 15. Eccli. 46. 9. Jer. 2. 25.

Prohibere aliquid ab aliquo: Empêcher que
quelqu'un ne participe à quelque chose.
Amos. 4. 7. *Ego quoque prohibui* (ἀνέχω, *ar-*
ceo) *a vobis imbrem:* J'ai empêché la pluie

d'arroser vos champs. Luc. 6. 29. *Ab eo qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere:* Si quelqu'un vous prend votre manteau, laissez-lui prendre aussi votre robe.

Prohibere gratiam alicui: Empêcher qu'on ne fasse du bien à quelqu'un. Eccli. 7. 37. *Mortuo non prohibeas* (ἀποκωλύειν) *gratiam:* N'empêchez pas que la libéralité ne s'étende sur les morts, en donnant une honnête sépulture à leurs corps, et en offrant à Dieu pour leur âme les sacrifices, les prières, et les autres bonnes œuvres qui peuvent les soulager, comme fit Judas Machabée. 2. Mac. 12. 43.

Prohibere labia: Tenir sa bouche fermée, ne point parler. Ps. 39. 10.

3° Réprimer, reprendre. 2. Petr. 2. 16. *Mutum animal hominis voce loquens, prohibuit Prophetæ insipientiam:* Une ânesse muette qui parla d'une voix humaine réprima la folie de ce prophète.

PROHIBITIO, NIS.—Empêchement, défense. Act. 28. 31. *Prædicans Regnum Dei... cum omni fiducia, sine prohibitione:* Sans que personne l'en empêchât, ἀκωλύτως.

PROJICERE; ἐμβάλλειν, ἀπορρίπτειν.—De *porro* et de *jacere*, jeter là, jeter, lancer, abandonner.

1° Jeter loin de soi. Matth. 5. v. 29. 30. *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice* (καθιέναι) *abs te:* Que si votre œil droit vous est une occasion de chute, arrachez-le, et jetez le loin de vous. c. 18. 9. Il se faut éloigner de tout ce qui est un obstacle au salut. Zach. 11. 13. *Projice illud ad statuarium:* Allez jeter à l'ouvrier en argile cet argent, qui était le prix dont ils voulaient récompenser Dieu même, selon le prophète; mais cela marquait le prix dont les Juifs ont estimé Jésus-Christ, lorsqu'ils ont voulu le mettre à prix; car c'est une prédiction positive de ce que Judas a fait, lorsqu'il jeta dans le Temple les trente pièces d'argent dont ils achetèrent le champ d'un potier. Zach. 11. 13. *Projeci illos in domum Domini ad statuarium:* J'allai en la maison du Seigneur porter à l'ouvrier en argile ces trente pièces d'argent; *selon d'autres*, au trésorier du Temple. Voy. STATUARIUS. Matth. 27. 5. Voy. APPRETIARE. D'où vient,

Projicere se: Se jeter par terre, se coucher. Ruth. 3. v. 4. 7. 3. Reg. 19. 5. c. 21. 4.

Projici in aliquem: Se jeter sous la protection de quelqu'un. Ps. 21. 11. *In te projectus sum ex utero:* J'ai été jeté entre vos bras dès mon enfance.

2° Rejeter, mépriser, avoir aversion de quelque chose. Amos. 5. 21. *Odi et projeci* (ἀπωθεῖσθαι) *festivitates vestras:* Je hais vos fêtes et je les abhorre. Is. 33. 15. *Qui projecit avaritiam ex calumnia:* Qui a horreur d'un bien acquis par extorsion. Ps. 2. 3. Is. 33. 8.

Ainsi, les hommes rejettent Dieu même lorsqu'ils méprisent sa loi et qu'ils ne gardent pas ses préceptes. 1. Reg. 10. 19. *Vos hodie projecistis* (ἐξουδενοῦν) *Deum vestrum:* Vous avez aujourd'hui rejeté votre Dieu. 2. Esd. 9. 26. Jer. 6. 19. Ezech. 5. 6. Ainsi, 3. Reg. 14. 9. Ezech. 23. 35. *Projecisti me post corpus tuum:* Vous m'avez rejeté derrière vous. Voy. CORPUS, RETRORSUM, DORSUM, TERGUM. Mais Dieu les rejette lorsqu'il les abandonne, et qu'il les prive de son secours, sans lequel ils ne peuvent subsister, ni se sauver. 1. Reg. 15. 26. *Quia projecisti sermonem Domini, projecit* (ἐξουδενοῦν, *vilipendere*) *te Dominus:* Parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejeté. c. 16. 1, 3. Reg. 8. 57. Isa. 2. 6. Jer. 6. 30. Ce qui s'entend souvent de la reprobation, comme à l'égard de Saül; et souvent, *Projicere a conspectu*, ou *a facie sua*. Ps. 50. 13. *Ne projicias me a facie tua:* Ne me rejetez pas de devant votre face. 3. Reg. 9. 7. 4. Reg. 17. 20. etc. De cette signification viennent ces façons de parler:

Projicere in mare, ou, *in profundum:* Jeter au fond de la mer, comme Dieu y a jeté les Egyptiens, Exod. 15. 4. 2. Esd. 9. 11. et Jonas, c. 2. 4. pour marquer qu'on veut exterminer quelque chose, et qu'on ne veut plus qu'elle paraisse. C'est en ce sens que Dieu dit. Mich. 7. 19. *Projiciet in profundum maris omnia peccata nostra:* Il jettera tous nos péchés au fond de la mer. Ainsi, Isa. 38. 17. *Projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.* Voy. TERGUM. C'était autrefois un des derniers supplices dont on punissait les coupables. Matth. 18. 6. Marc. 9. 42. Luc. 17. 2.

3° Jeter, perdre, faire tomber. Job. 15. 33. *Lædetur quasi oliva projiciens florem suum:* Il sera rejeté et périra comme quand l'olivier jette ses fleurs sans porter de fruits.

4° Affliger, abattre. Job. 32. 13. *Deus projecit eum, non homo:* C'est Dieu qui a affligé Job à cause de ses péchés: C'est ce que les amis de Job disaient. Thren. 2. 1. *Projecit* (καταρρίπτειν) *de cælo in terram inclytam Israel:* Dieu a comme précipité du ciel en terre cette belle ville.

5° Chasser, exclure. Ps. 16. 11. *Projicientes* (ἐκβάλλειν) *me nunc circumdederunt me:* Après m'avoir chassé de leur compagnie, ils viennent maintenant me persécuter et m'accabler en foule. Esdr. 10. 3. *Projiciamus universas uxores, et eos qui de his nati sunt:* Chassons toutes ces femmes et ceux qui en sont nés. Il n'est pas certain si le peuple répudia en effet ces femmes, ou s'il se sépara seulement de demeure d'avec elles, n'étant pas constant parmi les interprètes, que ces mariages fussent nuls. Il est incertain aussi si les pères éloignèrent leurs enfants nés de ces mariages, ou s'ils se contentèrent de les faire circoncire, et de leur faire renoncer au culte superstitieux de leurs mères. Sap. 19. 3. Eccli. 7. 28. Ezech. 16. 45.

6° Jeter, abandonner, exposer. Sap. 11. 15. *Quem in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt:* Ils admirèrent enfin celui-là même qui avait été le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné. L'exposition des enfants des Israélites dont les Egyptiens se servaient pour les exterminer, fut la cause de leur délivrance. c. 18. 18. Exod. 1. 22. Isa. 13. 19. Jer. 14. 16. etc. *Pro-*

terram. Ezech. 19. 12. Jeter contre
u vient,
'e intima sua : Exposer sa vie aux
ds dangers. Voy. INTIMUS.
Projicere in aliquem : Jeter, aban-
ur quelqu'un en se reposant sur
l. 11. *In te projectus sum ex utero.*
. 7. Voy. JACTARE. La métaphore
es enfants que l'on expose. D'où
i, Ps. 70. 9. *Ne projicias me in tem-*
:tutis : Ne me rejetez pas dans le
ma vieillesse.
là, se décharger de quelque chose.
2. *Non demorabuntur projicere il-*
sagesse est à l'insensé comme un
sant, dont il cherchera bientôt à se
. Exod. 4. 3. c. 7. 9.
ndre, étendre. Amos. 8. 3. *In omni*
'cietur (ἐπιῤῥίπτειν) *silentium ;* Un
leuce régnera de toutes parts. Voy.
.
er, mépriser. Isa. 33. 7. *Projecit*
Sennacherib a rejeté les supplica-
villes de la Judée qui se soumet-
i; Heb. *maas, abjicere.*
BI, παραπίπτειν.—Tomber, choir.
ier, déchoir de la pureté de sa foi.
Impossibile est eos qui semel sunt
.... et prolapsi sunt, rursus renova-
tentiam : Il est impossible que ceux
s une fois éclairés, et qui après cela
és dans l'apostasie en retournant
ne, il est impossible, dis-je, qu'ils
ellent par la pénitence. Voy. IMPOS-

S, IS.—Race, lignée, enfants. Act.
uis est hominum qui nesciat Ephe-
itatem cultricem esse magnæ Dianæ,
rolis ? Y a-t-il quelqu'un qui ne
la ville d'Ephèse rend un culte
r au temple de la grande déesse
de Jupiter? *ou plutôt selon le Grec,*
ure qui est descendue du ciel, καὶ
ῦς, sub. ἀγάλματος, *et a Jove delapsi*
). Pline rapporte que cette image de
it de bois de vigne, et faite par un
nelia; qu'elle était fort ancienne,
ayant été rebâti jusqu'à sept fois
le ait été changée. Cette antiquité
croire aisément qu'elle était des-
ciel.
XIUS, adv. — De *prolixus*, plus
t, plus libéralement, plus magnifi-

us de force et d'application. Exod.
t sonitus buccinæ prolixius tende-
son de la trompette devenait plus
s perçant. Luc. 22. 43. *Factus in*
rolixius (ἐκτενέστερον) *orabat :* Etant
agonie; *c'est-à-dire,* dans un com-
e extrême affliction d'esprit, il re-
ses prières.
XUS, A, UM, μακρός.—De *prolicere.*
ibéral, magnifique.
g, de longue durée. Eccli. 10. 11.
prolixior gravat medicum : La ma-
gue fatigue le médecin. Num. 10. 5.
40. Ainsi, *Ætas prolixior ;* C'est la
, l'âge le plus avancé. Job. 32. 7.

2° Rude, rigoureux. Marc. 12. 40. *Hi accipient prolixius* (περισσότερον) *judicium :* Ils en recevront une condamnation plus rigoureuse.

PROLONGARE. — 1° Prolonger, différer, remettre de jour à autre. Ezech. 12. v. 25. 28. *Non prolongabitur* (μηκύνειν) *ultra omnis sermo ejus :* Mes prédications seront bientôt accomplies.

2° Prolonger, continuer, faire durer. Ps. 119. 5. *Heu mihi quia incolatus meus prolongatus* (μακρύνειν) *est !* Que je suis misérable d'être si longtemps éloigné du temple et du peuple de Dieu ! *à la lettre,* c'est David persécuté par Saül qui parle ici; d'où vient *Prolongare dies ;* Vivre longtemps, Deut. 6. 2. *Ut prolongentur dies tui.* Eccl. 8. 13. Voy. LONGÆVUS. Ainsi,

Prolongare iniquitatem : Continuer longtemps son injustice. Ps. 128. 3. *Prolongaverunt iniquitatem suam;* Hebr. *in longum protraxerunt sulcum suum.* Voy. FABRICARE.

PROLOQUI.—Parler, dire ce qu'on pense. Dan. 5. v. 7. 10. *Et proloquens Rex ait Sapientibus Babylonis :* Le roi dit aux sages de Babylone. C'est un pléonasme Hébreu.

PROMERERI. — Mériter, rendre service, obliger.

Apaiser, rendre favorable, gagner les bonnes grâces. Heb. 13. 16. *Talibus hostiis promeretur* (εὐαρεστεῖσθαι) *Deus :* L'assistance du prochain et l'inclination bienfaisante sont des hosties avec lesquelles on se rend Dieu favorable.

PROMINERE.—De *porro* et de *manere.*

1° Sortir dehors, paraître fort, avancer. 1. Reg. 5. 9. *Computrescebant prominentes extales eorum :* Les intestins sortant hors du conduit naturel se pourrissaient. 2. Esdr. 3. 26. Is. 32. 2. Ainsi,

Prominere : Sortir, avancer, être en relief. 3. Reg. 6. v. 29. 32. *Anaglypha valde prominentia :* Des sculptures en bas relief.

2° Tendre vers quelque côté, se terminer quelque part. Num. 21. 13. *Prominet* (ἐξέχειν) *in finibus Amorrhæi :* Arnon se termine à la frontière des Amorrhéens. 1. Reg. 14. 5.

PROMISCUUS, A, UM, ἐπίμικτος. — De *miscere,* mêler.

1° Mêlé, confus, qui est sans ordre. Exod. 12. 38. *Vulgus promiscuum innumerabile ascendit cum eis :* Ils furent suivis d'une multitude innombrable de petit peuple; apparemment d'Egyptiens et autres étrangers, comme le dit la paraphrase Chaldéenne, Num. 11. 4.

2° De diverses choses, de différentes sortes. 2. Mac. 12. 13. *A turbis habitabatur gentium promiscuarum* (παμμιγής) : Où habitait un mélange de diverses nations.

PROMISSIO, NIS, ἐπαγγελία.—1° Promesse. Eccl. 5. 3. *Displicet Deo infidelis et stulta promissio :* La promesse infidèle et imprudente déplait à Dieu. Ps. 55. 9. *Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut et in promissione tua :* Vous avez mis mes larmes en votre présence et vous vous en souviendrez comme vous me l'avez promis; Hebr. *Nonne hæ in libro tuo ?* Ne les écrivez-vous pas dans votre livre? Eccli. 29. 5. *In promissionibus humiliant vocem suam ;* Ceux qui cher-

chent à emprunter font des promesses avec des paroles humbles et soumises. Num. 30. 13. Judith. 11. 31. etc. Ainsi, Eph. 6. 2. *Quod est mandatum primum in promissione :* Le commandement d'honorer son père et sa mère est le premier auquel Dieu ait promis une récompense.

2° La promesse par excellence, est celle que Dieu a faite aux hommes de les sauver par la foi en Jésus-Christ. Rom. 4. v. 13. 14. 16. *Si enim qui ex Lege, hæredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio :* Si ceux qui appartiennent à la loi, et qui n'ont que la justice de la loi, sont héritiers, la foi devient inutile et la promesse de Dieu est sans effet. Gal. 3. 17. Eph. 2. 12. c. 3. 6. etc. Cette promesse du Messie a été prévenue et représentée par celle que Dieu fit à Abraham de lui donner un fils contre l'ordre de la nature. Rom. 9. 9. *Promissionis verbum hoc est; Secundum hoc tempus veniam, et erit Saræ filius :* Voici les termes de la promesse que Dieu fit à Abraham : Je viendrai dans un an en ce même temps, et Sara aura un fils. Voy. Repromissio. Ainsi, *Filii promissionis :* Les enfants de la promesse sont ceux qui sont engendrés comme Isaac l'a été autrefois, à savoir par la foi. Rom. 9. 8. *Qui filii sunt promissionis æstimantur in semine:* Ceux qui sont enfants de la promesse sont réputés être enfants d'Abraham. Gal. 4. 28. *Nos autem secundum Isaac promissionis filii sumus :* Nous sommes les enfants de la promesse ainsi qu'Isaac. Eph. 1. 13.

Spiritus promissionis : Est le Saint-Esprit qui scelle dans nos cœurs cette promesse; mais quoique cette promesse ne soit qu'une, elle est néanmoins exprimée par le nombre pluriel, parce qu'elle a été souvent réitérée. Gal. 3. 16. Rom. 15. 8. Hebr. 6. 12.

3° La chose même, ou le bien que Dieu a promis. Act. 1. 4. *Exspectarent promissionem Patris :* Il commande à ses apôtres d'attendre le Saint-Esprit que le Père leur devait envoyer. Gal. 3. 22. Hebr. 10. 36. c. 6. 12. 1. Tim. 4. 8. 2. Tim. 1. 1. etc. Voy. Repromissio.

4° L'accomplissement des promesses. 2. Petr. 3. 4. *Ubi est promissio aut adventus ejus?* (Gr. *ubi est promissio adventus ejus ?* Qu'est devenue la promesse de son avénement?) Où est l'accomplissement de ses promesses et de celle de son avénement?

5° Caution, obligation. Eccli. 29. 26. *Peccator transgrediens mandatum Domini incidet in promissionem* (ἐγγύη) *nequam :* Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indiscrètement pour un autre; Dieu le permettant ainsi pour le punir.

PROMISSUM, i; ἐπαγγελία.—Du supin *promissum.*

1° Promesse. Gal. 3. 21. *Lex ergo adversus promissa Dei?* La loi est-elle contre les promesses de Dieu? Rom. 9. 4. *Quorum adoptio est filiorum.... et obsequium et promissa :* C'est aux Israélites qu'ont été adressées les promesses de Dieu dans la personne d'Abraham, surtout celle du Messie. 1. Mac. 10. 15. 2. Petr. 3. 13. De ce mot viennent ces façons de parler :

Promissa facere, complere, reddere: Tenir ses promesses, accomplir ce que l'on a promis. Judic. 11. 10. Prov. 25. 14. Eccl. 5. 4.

2° Ce que l'on a promis. Luc. 24. 49. *Mitto promissum Patris :* Je m'en vais vous envoyer le don de mon Père : C'est le Saint-Esprit qu'il avait promis de leur envoyer après son ascension, comme le Père l'avait promis par les prophètes. 2. Petr. 1. 4. *Per quem maxima et pretiosa nobis promissa* (ἐπαγγέλματα) *donavit :* C'est par lui qu'il nous a communiqué les grandes et précieuses grâces qu'il avait promises.

3° Ordre, résolution, volonté. Esth. 14. 9. *Volunt tua mutare promissa :* Ils veulent changer et rendre inutile la volonté que vous avez de nous sauver. Act. 23. 21. *Exspectantes promissum tuum :* Ils attendent vos ordres et ce que vous voudrez leur accorder.

PROMITTERE, ἐπαγγέλλεσθαι.—De *porro* et de *mittere;* Jeter, lancer, promettre, laisser croître en longueur, faire profession de quelque chose.

1° Promettre Marc. 14. 11. *Promiserunt ei pecuniam se daturos :* Les princes des prêtres promirent à Judas de lui donner de l'argent. Gen. 21. 1. c. 38. 23. Num. 10. 29. etc. 2. Par. 21. 7. *Promiserat* (εἶπεν) *ut daret ei lucernam.* Voy. Lucerna.

2° Faire espérer quelque chose par de fausses persuasions. 2. Petr. 2. 19. *Libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis ;* Leur promettant la liberté, quoiqu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption : ceux qui sont esclaves de leurs voluptés infâmes, tâchent de persuader aux autres d'user de la fausse liberté dont ils croyaient jouir.

3° Assurer, déclarer hautement. Sap. 2. 13. *Promittit se scientiam Dei habere :* Le Fils de Dieu, qui est représenté ici tel qu'il a paru aux Juifs, leur assurait qu'il avait la science de Dieu, quand il disait, Joan. 7. 16. *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me :* Ma doctrine n'est pas ma doctrine, mais celle de celui qui m'a envoyé.

4° Faire profession de quelque chose. 1. Tim. 2. 10. *Mulieres promittentes pietatem:* Des femmes qui font profession de piété. c. 6. 21. Sap. 17. 8.

5° Résoudre de donner, s'y déterminer. Tit. 1. 2. *Quam promisit qui non mentitur Deus:* Dieu a promis la vie éternelle à ses élus; *c'est-à-dire,* il a proposé et déterminé de la leur donner; et ce décret qu'il a fait de toute éternité dans son Verbe, est comme une promesse ferme et immuable, quoiqu'il n'y eût pas encore de créature à qui il pût la déclarer.

6° Offrir, présenter. 1. Paral. 29. 9. *Cum vota sponte promitterent* (προθυμεῖσθαι, *Prompto animo esse*)*:* En faisant leurs offrandes volontaires ; Heb. *offerens.*

PROMOVERE.—De *porro* et de *movere,* faire avancer, étendre, avancer en marchant, différer, faire du progrès.

1° Elever, avancer quelqu'un, l'établir. Dan. 3. 97. *Tunc Rex promovit Sidrach :* Le roi éleva Sidrach. Judith. 9. v. 9. 11. 13. *Numquid possum deserere dulcedinem meam et inter cætera ligna promovear* (ἄρχειν)? Puis-je

onner la douceur de mon suc, pour ve-
'établir parmi le reste des arbres, quoi-
: soit pour régner sur eux?
Avancer en marchant. 1. Esdr. 8. 31.
ovimus a flumine Ahava.... ut pergere-
rusalem : Nous partîmes de dessus les
du fl uve Ahava pour aller à Jérusalem.
OMPTUARIUM, II, ταμεῖον. — De pro-
office, dépense, garde-manger,
ier, lieu de réserve. Ps. 143. 13. Prom-
a forum plena; Leurs celliers regorgent
ns.
OMPTUS, A. UM. πρόθυμος.—De promere,
si. promptum: Tiré, mis dehors; qui est
rêt, clair, évident, facile, ouvert à tout
ide.
npt, prêt, disposé. Matth. 26. 41. Spi-
uidem promptus est, caro autem infirma:
it est prompt, vous vous sentez tout
à souffrir les dangers; mais la chair,
-dire, l'amour de la vie et du repos,
end faibles et lâches. Marc. 14. 38. 2.
. v. 11. c. 3. 2. D'où vient,
ella promptissimi: Les plus braves et
s vaillants. Judic. 20. 46. Ainsi, Rom.
uod in me, promptum est et vobis evan-
e; Gr. τὸ κατ' ἐμέ: Ce qui dépend de moi
ut prêt; ou, je suis tout prêt autant
st en moi à vous annoncer l'Evangile.
vient,
romptu habere: Avoir en main, pou-
ire aisément. 2. Cor. 10. 6. In promptu
es (ἐν ἑτοίμῳ ἔχειν) ulcisci omnem inobe-
m: Nous avons en notre main le pou-
punir tous les désobéissants. Cette
sion vient de l'ancien mot promptus, us.
MULGARE.—De mulgare, inusité.
ier, répandre partout. Num. 36. 6.
x a Domino promulgata est: Voici la
a été établie par le Seigneur: Nubant
volunt, tantum ut suæ tribus homini-
lles se marieront à qui elles voudront,
que ce soit à des hommes de leur tribu.
NUBUS, I; νυμφαγωγός.—De nubere.
i qui accompagne son ami à ses noces.
14. 20. Uxor ejus accepit maritum
le amicis ejus et pronubis: La femme
son épousa un des jeunes hommes qui
nt accompagnée à ses noces, sans
e que Samson lui eût donné un écrit
rre.
NUNTIARE, ἀπαγγέλλειν, ἀναγγέλλειν. —
noncer, réciter par cœur. Deut. 27.
nuntiabunt Levitæ, dicentque... Male-
homo, etc. Les Lévites prononceront
voix, et diront... Maudit celui, etc.
1. 37. Per singulos gradus meos pro-
lo illum: Je réciterai à chaque pas en
nt, les forfaits que l'on m'impute
livre. Job s'assurant sur son inno-
ne craint point les reproches dont on
ge.
ononcer, déclarer. Levit. 13. 37. Con-
eum pronuntiet mundum: Qu'il pro-
avec assurance qu'il est pur.
rer hautement, dire hardiment. Eccl.
hoc ego pronuntio (εἶπα) quod melior
abortivus: Je dis hardiment qu'un
vaut mieux qu'un avare; parce que

ce n'est point par sa faute s'il ne jouit pas des biens de cette vie.

3° Parler, prendre la parole. Dan. 3. 14. *Pronuntiansque* (ἀποκρίνεσθαι) *rex, ait eis.* Job. 34. 1.

4° Exposer, représenter. Ps. 141. 5. *Tribulationem meam ante ipsum pronuntio :* J'expose devant lui toutes mes peines.

5° Annoncer, publier. Psal. 70. 17. *Usque nunc pronuntiabo mirabilia tua :* Je publierai vos merveilles. Ps. 118. v. 13. 172. Ps. 144. 4.

6° Rapporter, rendre témoignage. 1. Cor. 14. 25. *Adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit :* Il adorera Dieu en rendant témoignage que Dieu est véritablement parmi vous.

PRONUS, A, UM. — De πρηνής, penchant, enclin, aisé, facile.

1° Penchant, qui va en pente. Jos. 7. 5. *Ceciderunt per prona* (καταφερής) *fugientes :* Ceux qui s'enfuyaient par le penchant de la colline furent tués.

2° Penché, courbé, qui s'incline et se baisse. Gen. 24. 48. Exod. 4. 31. *Et proni* (κύψας) *adoraverunt :* Et se prosternant ils l'adorèrent. 2. Reg. 24, 21. D'où vient,

Cadere pronum (πίπτειν) *in faciem* : Se prosterner le visage en terre. Gen. 17. 3. Num. 16. v. 4. 22.

Cadere, corruere, curvari, collabi pronum (κύπτειν) *in terram :* Se prosterner en terre. Exod. 34. 8. Num. 14. 5. c. 20. 6. Dan. 8. 18. etc.

Jacere pronum in terra : Etre couché par terre. Jos. 7. 10. *Cur jaces pronus* (περιπίπτειν) *in terra?* Pourquoi vous tenez-vous couché par terre? dit Dieu à Josué.

3° Enclin, porté à quelque chose. Gen. 8. 21. *Sensus enim et cogitatio humani cordis in malum prona sunt* (ἐγκεῖσθαι) *ab adolescentia sua :* L'esprit de l'homme, et toutes les pensées de son cœur sont portées au mal dès sa jeunesse. Prov. 22. 9. *Qui pronus est ad misericordiam* (ἐλεῶν) *benedicetur :* Celui qui est porté à faire miséricorde sera béni. Exod. 35. 5.

PROPAGO, INIS. — De l'ancien verbe *pago* pour *pango;* Provin, race, lignée.

1° Provin, branche de vigne. Gen. 40. v. 10. 12. *Tres propagines* (πυθμήν) *tres adhuc dies sunt:* Les trois branches de vigne marquent trois jours.

2° Peuples, ou habitants d'un pays. Psal. 79. 12. *Usque ad flumen propagines* (παραφυάς) *ejus :* Les habitants de la Judée se sont étendus depuis la mer Méditerranée jusqu'à l'Euphrate. Voy. PALMES. Nahum. 2. 2. Isa. 16. 8. *Propagines ejus relictæ sunt, mare transierunt:* Ce qui est resté du peuple des Moabites s'est enfui: *ou*, a été emmené au delà de la mer en Babylone. Jerem. 48. 32. Les peuples sont exprimés par des rejetons de vigne, parce qu'ils croissent dans un pays, comme les branches sur une vigne : Ainsi, Isa. 23. 5. *Propaginem fortium marcescere facies:* Vous ferez sécher les rejetons des violents, *c'est-à-dire*, vous perdrez à votre jugement dernier ceux qui oppriment les

autres. Jer. 5. 10. *Auferte propagines* (κλῆμα) *ejus :* N'exterminez pas tout à fait ce peuple, retranchez-en seulement quelques-uns : *Quia non sunt Domini :* Les idolâtres et les impies parmi les Juifs qui n'appartiennent pas à Dieu. Nahum. 2. 2. *Propagines eorum corruperunt :* Les Assyriens ont ruiné les villes et les bourgs d'un si beau pays.

PROPALARE, φανεροῦν.—De παλάμη, *palma;* la main ouverte, étaler en public, rendre public.

Ouvrir, découvrir. Heb. 9. 8. *Hoc significante Spiritu sancto nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum :* Le Saint-Esprit voulait apprendre par là que tandis que l'Ancien Testament subsistait, le sanctuaire céleste, figuré par le sanctuaire matériel, était fermé.

PROPE, préposit. ἐγγύς; *prope esse;* ἐγγίζειν.—De *pro* et de *pes;* ce qui est devant les pieds; *Gr.* πρὸ ποδῶν, de près, presque.

1° Auprès de, près de, proche de quelqu'un, *ou* de quelque chose. Joan. 19. 20 *Prope civitatem erat locus:* Le lieu était proche de la ville. Genes. 18. 2. Levit. 1. 16. Num. 24. 6. etc.

2° Près, auprès, pour secourir et favoriser. Ps. 84. 10. *Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius :* Dieu est toujours prêt et porté à sauver ceux qui le craignent. Ps. 144. 18. D'où vient,

Prope esse ori alicujus: Etre près d'exaucer les vœux de quelqu'un et de le favoriser. Jerem. 12. 2. Voy. Renes. Ainsi, Ps. 118. 151. *Prope es tu, Domine,* supp. *mihi :* Vous êtes près de me secourir et de me defendre contre mes ennemis. Isa. 55. 6.

PROPE, adv. ἐγγύς.—1° Près, auprès, par rapport au lieu. Act. 9. 38 *Cum autem prope esset Lydda ad Joppen :* Comme Lydda était près de Joppé. Gen. 44. 18. c. 45. 4. Exod. 34. 30. etc. Et par métaphore, Rom. 10. 8. *Prope est verbum in ore tuo* . La parole que je vous ai annoncée n'est point éloignée de vous; *c'est-à-dire*, est facile à comprendre et intelligible. Ce passage est tiré du Deut. c. 30. 14. où Moïse dit aux Juifs, que le commandement d'aimer Dieu n'était ni éloigné d'eux ni au-dessus d'eux. Voy. Os. Ainsi, *Esse*, ou *fieri prope;* C'est être dans la véritable religion. Ephes. 2. v. 13. 17. *Vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi* : Vous étiez éloignés de Jésus-Christ; mais le sang qu'il a versé pour vous vous a fait approcher si près de lui, que vous pouvez maintenant vous dire ses frères. v. 17. *Evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis et pacem iis qui prope :* Il est venu annoncer la paix, tant aux Gentils qui étaient éloignés de lui par l'idolâtrie, qu'aux Juifs, qui étaient dans la véritable religion. Ainsi, Isa. 57. 19. *Qui longe est et qui prope:* Sont les Gentils et les Juifs. c. 51. 5. *Prope est justus meus :* Le juste que je dois envoyer est proche.

2° Près, presque, par rapport au temps. Num. 24. 17. *Intuebor illud, sed non prope :* Ce Prophète, et tous les anciens saints considéraient de loin l'avénement du Sauveur; parce qu'ils savaient qu'il ne naîtrait que plusieurs siècles après leur mort. Philip. 4. 5. *Dominus prope est :* Le Seigneur viendra bientôt à son jugement; le mal que vous endurez finira bientôt, et le Seigneur est proche pour vous donner du courage et pour vous récompenser. Matth. 24. 32. Luc. 21. 30. Joan. 2. 13. Hebr. 8. 13. etc. Ainsi, Matth. 26. 18. *Tempus meum prope est :* Ce temps est celui de sa mort. Apoc. 1. 3. c. 22. 10. *Tempus prope est :* Le temps de l'exécution de ce qui est rapporté dans les premiers chapitres de l'Apocalypse, était près d'arriver : D'où vient :

Prope facere : Produire, faire paraître. Isa. 41. 21. *Prope facite* (ἐγγίζειν, Actif) *judicium vestrum:* Venez plaider votre cause. c. 46. 13. *Prope feci justitiam meam :* Je ferai paraître ma justice, j'enverrai Cyrus qui vous délivrera. Ainsi, *Prope esse ut ;* marque qu'une chose doit se faire bientôt, *ou* qu'on est tout prêt de la faire. Isa. 14. 1. *Prope est ut veniat tempus ejus :* Le temps de la ruine de Babylone est déjà proche. Cette ville n'a néanmoins été ruinée que près de deux cents ans depuis cette prédiction; mais elle a commence de l'être peu à peu. Gen. 12. 11. c. 19. 9. Ezech. 36. 8.

PROPELLERE; προσωθεῖν, προβάλλειν. — De *pellere;* pousser devant soi, chasser.

Pousser devant soi. 2. Mac. 13. 6. *Omnibus eum propellentibus ad interitum :* Tous le poussant à la mort. Act. 19. 33.

PROPERARE. — De *prope*, et de *parare; ante alia parare;* ou de προπορεύεσθαι.

1° Se hâter, se dépêcher. Gen. 32. 6. *Ecce properat* (ἔρχεσθαι) *tibi in occursum :* Il vient lui-même en grande hâte au-devant de vous. c. 43. 19. Num. 23. 7. 2. Reg. 18. 25. etc.

2° Aller, partir, avancer quelque part. Eccl. 6 16. *Nonne ad unum locum properant* (ἐπιπορεύεσθαι) *omnia?* Tous ne vont-ils pas au même lieu? Luc. 8. 4. *Cum turba plurima convenirent et de civitatibus properarent ad eum :* Le peuple venant en foule, en sortant des villes pour venir vers lui. Genes. 22. 5. Eccl. 6. 6.

3° Aspirer à quelque chose; s'y porter avec ardeur. 2. Petr. 3. 12. *Exspectantes et properantes* (σπεύδειν) *in adventum diei Domini :* Attendant et aspirant avec ardeur après l'avénement du jour du Seigneur.

PROPERE.—De *properare*.

Promptement, vite, en diligence. Dan. 3. 91. *Surrexit propere et ait :* Il se leva tout d'un coup et dit.

PROPHETA, æ; προφήτης.—De πρὸ et φημί, *qui prædicit*.

Ce mot signifie proprement celui qui prédit l'avenir par l'inspiration de Dieu; mais le mot Hébreu נביא (*Nabi*), à quoi répond celui de *Prophète*, dans l'Ecriture, signifie celui qui, étant instruit d'une manière extraordinaire de la volonté de Dieu, la déclare aux hommes de sa part, et leur découvre ses desseins les plus secrets, de quelque façon qu'il les ait appris, non-seulement ceux qui regardent l'avenir, mais encore le passé et le présent : Ainsi, il signifie,

1° Prophète, qui connaît et découvre aux

les mystères et les secrets de Dieu, nt cachés aux hommes, et qui lui ont vélés de sa part. Deut. 18. 22. *Quod in e Domini Propheta ille prædixerit:* Ce e Prophète a prédit au nom du Sei- . Matth. 5. 12. c. 11. 13. c. 13. 17. . 2. 20. etc. Et parce que les Prophè- yaient ce que nul homme ne pouvait et connaissaient l'avenir, comme s'il é présent, ceux qui sont maintenant s *Prophètes*, étaient appelés *Voyants*. g. 9. 9. *Olim in Israel sic loquebatur uisque vadens consulere Deum: Venite us ad Videntem; qui enim Propheta r hodie, vocabatur olim Videns*: Autre- ns Israël tous ceux qui allaient con- Dieu, s'entredisaient : Venez, allons *yant* : car celui qui s'appelle aujour- *Prophète*, s'appelait alors *le Voyant*.

Prophètes avaient des disciples, qu'ils isaient dans la loi et dans la crainte de qui sont appelés, *Filii Prophetarum*, aient comme des étudiants en théolo- ont il y avait des académies en plu- villes. 3. Reg. 20. 35. 4. Reg. 2. v. 3. 5. c. 4. 38. Amos. 7. 14. *Non sum Pro-* (i. e. *Non eram*), *neque filius pro-* : Le Prophète répond à Amasias, qui enait, comme s'il eût voulu s'ériger en ète: Je n'étais prophète, ni fils de pro- ; parce qu'il ne l'était point par lui- , et qu'il n'avait pas été comme ceux ant été élevés par les prophètes, le de- nt ; mais qu'il avait été choisi, étant à conduire les bœufs. Isa. 8. 18. *Ego i mei :* Me voici, moi et les enfants que gneur m'a donnés; *c'est-à-dire*, et mes ils: mais Act. 3. 25. *Vos estis filii Pro- um :* Ces enfants des prophètes sont le à qui les prophètes étaient particu- ent destinés.

es ministres et les docteurs, qui ont pelés de Dieu extraordinairement au encement de l'Eglise chrétienne, et or- dons excellents pour former l'Eglise a naissance, *ou* les pasteurs ordinai- oit en prédisant l'avenir, soit en inter- t les Ecritures. 1. Cor. 12. v. 28. 29. *uid omnes Apostoli? numquid omnes etæ?* Tous sont-ils Apôtres? tous sont- ophètes? Ephes. 3. 5. c. 4. 11. Tels t Agabus, Act. 11. v. 27. 28. c. 21. 10. atre filles vierges de Philippe l'évan- et le diacre. v. 9. *Huic erant quatuor irgines prophetantes* (προφητεύουσαι) : t quatre filles vierges qui prophéti- : les prophètes de l'église d'Antioche. 1. c. 15. 32. et d'autres, 1. Cor. 14. v. . 37. Ce don de prophétie a duré quel- mps dans l Eglise après le temps des s.

es disciples des prophètes sont appelés *ètes*. 1. Reg. 10. v. 5. 10. *Cum ingres- eris ibi urbem, obvium habebis gregem tarum ;* Lorsque vous serez entré a ville, vous rencontrerez une troupe ophètes. c. 19. 20. 3. Reg. 20. 41. c. 18. m. 11. 3. etc. D'où vient cette manière rler proverbiale. 1. Reg. 10. 12. c. 19. 24. *Num et Saul inter Prophetas?* Saül est-il aussi devenu Prophète? Pour marquer une chose extraordinaire, qui surprend par un changement merveilleux que l'on n'attendait pas. Voy. n. 1.

4° Prophète par excellence; c'est *ou* Moïse; parce qu'il a été le plus excellent des prophètes de l'Ancien Testament. Osée. 12. 13. *In propheta autem eduxit Dominus Israel de Ægypto ;* C'est par Moïse ce grand prophète, que le Seigneur a tiré Israël de l'Egypte. Deut. 34. 10. *Non surrexit ultra propheta in Israel sicut Moyses, quem nosset Dominus facie ad faciem :* Il ne s'éleva plus dans Israël de prophète semblable à Moïse, à qui le Seigneur parlât comme à lui face à face; il ne lui parlait pas sous des énigmes et sous des figures, comme aux autres prophètes. Num. 12. 8. *Ore ad os loquor ei et palam, et non per ænigmata et figuras.*

Ou, le Messie, Jésus-Christ même, qui est le chef et le prince de tous les prophètes. Matth. 21. 11. *Hic est Jesus propheta ;* Gr. *Propheta ille:* C'est Jésus le prophète. Joan. 6. 14. *Hic est vere propheta qui venturus est in mundum:* C'est là vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Act. 3. v. 22. 23. c. 7. 37. Deut. 18. v. 15. 18. *Prophetam suscitabit vobis Deus de fratribus vestris, tamquam me:* Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi: Moïse était la figure de Jésus-Christ, et comme chef des vrais Israélites, et comme prophète des biens à venir. Jésus-Christ lui était semblable en tant qu'homme, en tant que couvert de la ressemblance du péché, et en tant que médiateur entre les hommes et Dieu, quoique d'une manière sans comparaison plus excellente. *August. cont. Faust. l.* 16. Au reste, ce Prophète est Jésus-Christ même, selon l'Ecriture et les saints Pères. On peut prendre encore en ce sens le passage de saint Jean. 1. 14. *Propheta es tu?* Etes-vous le Prophète? Quoique les Juifs crussent peut-être que ce prophète dont il est parlé, Deut. 18. devait accompagner le Messie, Joan. 7. 40. 1. Mac. 14. 41. *Donec surgat Propheta fidelis :* Les Juifs avaient établi Simon leur chef et leur souverain prêtre, jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un prophète fidèle. Plusieurs interprètes ont entendu par ce prophète Jésus-Christ même, et ils ajoutent que la race de Siméon fut maintenue dans la principauté et dans la souveraine sacrificature, jusqu'à Hérode, sous lequel naquit Jésus-Christ. Mais d'autres croient qu'il faut plutôt l'entendre en général d'un prophète éclairé et fidèle, qui pût déclarer à qui le souverain sacerdoce appartenait de droit, et par la naissance : ce qui ne paraissait pas clairement, à cause des troubles qui avaient depuis si longtemps agité toute la Judée.

5° la doctrine, les écrits, ou les prédictions des Prophètes de l'Ancien Testament. Matth. 7. 12. c. 22. 40. *In his duobus mandatis universa Lex pendet et Prophetæ* : Toute la Loi et les Prophètes sont renfermés en ces deux commandements. c. 5. 17. Luc. 16. 29 c. 24.

27. Act. 13. 40. Joan. 6. 45. *Est scriptum in Prophetis :* Il est écrit dans les Prophètes.

6° Musicien, qui sait bien chanter par mesure, et sur les instruments de musique les louanges de Dieu. 2. Paral. 35. 16. *Juxta præceptum David et Asaph, et Heman, et Idithun Prophetarum Regis :* Ces Musiciens sont appelés *les Prophètes de David*; parce qu'il les avait établis pour cette fonction. Ils sont appelés *Videntes*. 1. Par. 25. 5. 2. Par. 29. 30. 1. Reg. 10. 12. *Num et Saul inter Prophetas?* Quelques-uns r pportent ce passage à cette signification. Voy. n. 3.

7° Docteur fort instruit dans la connaissance des Écritures divines, et qui les enseigne aux autres. Matth. 13. 57. *Non est Propheta sine honore nisi in patria sua :* Un Docteur Évangélique n'est point plus méprisé que dans son pays. Marc. 6. 4. Luc. 4. 24. Joan. 4. 44. Ainsi, les Pasteurs et les Docteurs ordinaires, soit de l'Ancien, soit du Nouveau Testament, sont appelés de la sorte, 2. Esd. 9. 32. Ps. 76. 9. Isa. 28. 7. Jer. 2. 26. Matth. 10. 41. c. 23. 34. Luc. 11. 49. Apoc. 11. 10. etc. A quoi se rapportent les faux Prophètes, dont il est parlé, Matth. 7. 15. *Attendite a falsis Prophetis :* Donnez-vous de garde des faux Prophètes. Voy. Pseudo-Propheta.

8° Les hommes d'une piété extraordinaire, à qui Dieu se communique, et qui lui sont très-agréables. Gen. 20. 7. *Redde viro suo uxorem quia Propheta est, et orabit pro te et vives.* Rendez présentement cette femme à son mari, parce que c'est un Prophète; *c'est-à-dire*, un homme juste, à qui je découvre mes mystères, qui s'entretient avec moi comme avec son ami : c'est ainsi que Dieu parle d'Abraham. 1. Par. 16. 22. Ps. 104. 15. *In Prophetis meis nolite malignari :* Ne faites point de mal à mes Prophètes : Ces Prophètes sont Abraham, Isaac et Jacob, qui ont en effet prédit des choses merveilleuses du Messie et de leurs descendants. Genes. 27. et c. 49. Luc. 7. 16. *Propheta magnus :* Un grand Prophète.

9° Interprète, Médiateur. Exod. 7. 1. *Aaron frater tuus erit Propheta tuus :* Votre frère Aaron sera votre Prophète; *c'est-à-dire*, l'Interprète et le dispensateur de vos paroles : Ceci nous fait voir, dit saint Augustin (*Quæst. in Exod.*), qu'au lieu que les faux Prophètes font parler Dieu lorsqu'il ne parle point, et lui attribuent faussement les règles et les maximes qu'ils ont inventées; les vrais Prophètes de Dieu, au contraire, ne font que rapporter ce que Dieu leur a fait entendre. Ainsi un Prophète de Dieu est proprement un homme qui est devenu l'organe des paroles et des volontés de Dieu, et qui les fait entendre à ceux qui seraient ou trop peu éclairés pour les comprendre, ou trop éloignés de Dieu pour mériter qu'il leur parlât lui-même sans l'entremise d'un homme.

10° Les faux Prophètes sont quelquefois appelés abusivement du nom de *Prophètes*. Deut. 13. v. 1. 3. *Si surrexerit in medio tui Prophetes :* S'il s'élève au milieu de vous un Prophète. c. 18. 20. c. 20. 22. 3. Reg. 22. v. 6. 8. Jer. 23. 9. Thren. 4. 13. etc. Vo
Propheta.

11° Les Ministres et les Prêtre
dieux, *ou* chez les Israélites. R
Congrega ad me.. Prophetas Baal q
tos quinquaginta, prophetasque luc
dringentos : Faites assembler les c
cinquante Prophètes de Baal, avec
cents Prophètes des grands bois. c. 1
3. 13 etc. *Ou* parmi les Païens, comm
Egyptie s, où les Prêtres s'appelaie
tes; mais ordinairement ces Prophè
le don de prophétiser ; soit par le
dudémon; comme le poëte Epiménid
Crétois. Tit. 1. 12. *Dixit quidam ex ill*
ipsorum Propheta Cretenses semper
Un d'entre ceux de cette île, dont
un Prophète, a dit d'eux: Epiménide
seulement poëte; mais aussi doué
de prophétie; comme on l'apprend
dans sa Vie, et de Plutarque dan
Solon, et de Cicéron même. *l.* 1. *d*
Soit qu'ils reçussent leurs oracle
même, et qu'il leur découvrît les
pour les révéler aux autres. comn
est appelé de ce nom. 2. Petr. 2. 1
tionem habuit suæ vesaniæ : subjug
animal hominis voce loquens prohi
phetæ insipientiam : Balaam fut rep
injuste dessein : Une ânesse muette,
d'une voix humaine, ayant réprin
de ce Prophète. Voy. Num. c. 22. c.
Ce qui fait croire à quelques-uns
pour rendre les Païens inexcusable
qu'il y eût parmi eux des Prophète
Dieu, de qui ils pussent apprendre
tères de la véritable Religion.

Les Prophètes ont commencé avec
car quelques-uns mettent Adam de c
et Josèphe nous apprend que parmi
tions des Juifs, il en était une tou
prophéties d'Adam sur le déluge et
monde : au reste Dieu a favorisé
grâce plusieurs Patriarches avant la
1. 70. c. 11. 50. Act. 3. 21. et même
Païens, Balaam, Job, et quelque
mais outre tous les autres, il a éle
dèle Serviteur Moïse. Num. 12. 6
fuerit inter vos Propheta Domini,
apparebo ei, vel per somnium loquar
at non talis servus meus Moyses : S'il
parmi vous un Prophète du Seigne
apparaîtrai en vision, ou je lui pa
songe; mais il n'en est pas ainsi de m
teur Moïse, qui est mon serviteur
dans toute ma maison. Voy. n. 4.
à quelques-uns du temps des Juges
muel après Moïse surpassa tous l
en cela. 1. Reg. 30. 20. Depuis ce
il y en a toujours eu successivemen
Malachie; et le temps des Prophètes
depuis Samuel jusqu'au retour de
vité, et jusqu'au rétablissement du
car, comme dit S. Augustin, *l.* 17.
Dei, c. 1. *Etsi quidam processissent*
phetæ nuncupati sunt, tamen dies
rum præcipue maximeque hi dicti sun
cœpit Prophetare Samuel : Malac
le dernier des Prophètes, ayant pr

e le Temple était déjà rebâti; et il n'y u depuis aucun considérable jusqu'à ean-Baptiste, qui a été non-seulement ète, mais encore plus que Prophète; qu'il a montré au doigt, et a vu prélui que les autres prédisaient de loin.

24. *Omnes Prophetæ a Samuel et deinceps qui locuti sunt annuntiaverunt dies istos:* les Prophètes qui sont venus de temps ps depuis Samuel, ont prédit ce qui ivé en ces jours. De tous ces Prophèn'y en a eu que seize qui nous aient par écrit leurs prophéties; savoir, que l'on appelle *les petits Prophètes*, que leurs écrits sont plus courts; et autres, appelés *les grands Prophètes*, que leurs Livres sont plus grands : Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Hébreux ne mettent point ce dernier nbre des Prophètes, mais des Écrivains ; pour comprendre la raison qu'ils en it, il faut distinguer de deux sortes de ètes.

premiers sont ceux qui en ont fait des ns publiques, et qui ont exercé ce mià la vue des peuples, à qui ils ont cé de la part de Dieu ce qui leur avait éé; comme Isaïe, Jérémie, Osée, et irs autres : les seconds sont ceux ant inspirés de Dieu, ont parlé, ou ont l'avenir par un instinct extraordinaire sprit de Dieu; comme ont fait David, on et Daniel, dont les écrits ne sont mis parmi ceux des Prophètes : il y a cette sorte de Prophètes jusqu'à Jesus-; Dieu a déclaré ses volontés à ses ètes en plusieurs manières. Voy. Num. 6. 8. Voy. MULTIFARIAM.

PHETARE; προφητεύειν.—De *propheta*. rophétiser, prédire les choses à venir a esprit de prophétie. Matth. 11. 13. *enim Prophetæ et Lex usque ad Joan- rophetaverunt :* Jusqu'à Jean tous les ètes, aussi bien que la Loi, ont pro-; *c'est-à-dire*, ont annoncé des choses . Luc. 1. 67. Act. 21. 9. Jud. v. 14. etc. Caïphe a prophetisé. Joan. 11. 51. *Hoc a semetipso non dixit, sed cum esset ex anni illius, prophetavit :* Étant Prêtre cette année-là, il prophetisa allait qu'un homme tel qu'il fût, soufmort pour sauver toute la nation. Le Esprit se servit de l'organe de Caïphe, prononcer, sans qu'il le sût, la plus rophétie qui soit dans l'Écriture.

rédire, et déclarer aux pécheurs les ents terribles de Dieu contre eux. 21. v. 2. 9. *Propheta contra humum :* Prophétisez contre la terre d'Israël; *-dire*, déclarez-lui le châtiment dont je ès de punir ses crimes. c. 25. 2. c. 29.). 2. c. 34. 2. Amos. 2. 12. c. 3. 8. Voy. ZNARI.

aire le Prophète, prédire comme si on rophète. Judith. 6. 2. *Quoniam prosti nobis :* Parce que vous avez fait le ète.

xpliquer les Écritures et les Prophéur l'édification des peuples; soit par un mouvement extraordinaire de l'Esprit de Dieu. Act. 19. 6. *Loquebantur linguis et prophetabant :* Ces Disciples parlaient diverses langues, et ils prophétisaient. 1. Cor. 14. v. 1. 3. 4. 5. 31. 39. c. 11. 4. Ce qui s'entend aussi des femmes. v. 5. *Omnis mulier orans aut prophetans :* Toute femme qui prie ou qui prophétise, conformément à ce que saint Pierre rapporte, Act. 2. v. 17. 18. Du prophète Joël. 2. 28. *Prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ :* On croit néanmoins que ce n'était point dans les assemblées publiques des Fidèles que les femmes expliquaient ce qu'elles avaient appris par révélation, mais à ceux qu'elles rencontraient selon les occasions qui se présentaient, comme faisait Anne la Prophétesse. Luc. 2. 36. comme l'on croit aussi des quatre filles de Philippe l'Évangéliste. Act. 21. 9. Soit sans révélation, mais par une habitude acquise par l'étude; comme on peut entendre Matth. 7. 22. 1. Cor. 13. 9. Apoc. 10. 11. c. 11. 34.

5° Chanter les louanges de Dieu; soit par un mouvement divin. Num. 11. 25. *Cum requievisset in eis Spiritus, prophetaverunt :* L'Esprit s'étant reposé sur Eldad et Medad, ils furent poussés par cet Esprit à chanter les louanges de Dieu. 1. Reg. 10. v. 5. 6. 10. 11. 13. (D'autres expliquent ces deux endroits du don d'une véritable prophétie :) C'est ainsi que l'on explique aussi ce mot, 1. Reg. 19. v. 20. 21. 23. 24. *Saul prophetavit cum cæteris coram Samuele;* c'est-à-dire, Qu'ils furent tout d'un coup saisis de l'Esprit de Dieu, en proférant des paroles à sa louange, qu'ils ne comprenaient pas, et faisant divers gestes, qui témoignaient assez qu'ils étaient transportés hors d'eux-mêmes d'une manière, qui, selon saint Augustin (*Ad Simplic. l.* 8. *qu.* 1.), était semblable à celle qui arriva auparavant à Balaam, sans être véritablement touché.

Soit d'une manière commune et ordinaire, par des Psaumes composés pour cela. Act. 19. 6. *Venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant :* Le Saint-Esprit descendit sur eux, ils parlaient diverses langues, et ils prophétisaient, *c'est-à-dire*, ils louaient Dieu, et publiaient ses merveilles. 1. Paral. 25. v. 1. 2. 3. *Igitur David et Magistratus exercitus segregaverunt in ministerium filios Asaph... qui prophetarent in citharis :* David, avec les principaux Officiers de l'armée, choisirent donc pour remplir les fonctions de Chantres, les enfants d'Asaph, afin qu'ils chantassent les louanges de Dieu sur les guitares, etc.

6° Etre agité d'un esprit et d'une fureur qui fait dire et faire plusieurs choses extraordinaires. 1. Reg. 18. 10. *Invasit Spiritus Dei malus Saul et prophetabat in medio domus suæ :* L'esprit malin, envoyé de Dieu, se saisit de Saül, et il était agité au milieu de sa maison, comme un homme qui a perdu le sens : c'est à peu près de même que faisaient les prêtres de Baal. 3. Reg. 18. 29. *Illis prophetantibus venerat tempus quo sacrificium offerri solet*; Chald. *insanientibus :* C'est ainsi que les ennemis de Jérémie re-

présentaient les Prophètes, pour les rendre odieux et méprisables. c. 29. v. 26. 27. *Ut sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium et prophetantem :* Afin que vous soyez Chef dans la maison du Seigneur, et que vous ayez autorité sur tout homme qui prophétise par une fureur prophétique : Cette signification impropre vient de ce que ceux qui étaient agités du malin esprit faisaient des mouvements extraordinaires et violents, semblables à ceux que faisaient quelquefois les prophètes agités de l'Esprit de Dieu.

7° Faire quelque prodige, qui marque qu'un homme est Prophète. Eccli. 48. 14. *Mortuum prophetavit corpus ejus :* Son corps, après sa mort même, a fait voir qu'il était un vrai Prophète; parce qu'un homme mort ayant été jeté sur le sépulcre d'Elisée, et ayant touché ses os, ressuscita aussitôt, et un mort donna la vie à un autre mort; Gr. *In dormitione prophetavit corpus ejus :* Son corps dans le repos où il attendait la résurrection, prédit cette résurrection des morts, en ressuscitant un mort : *Estius.* Ainsi. c. 49. 18. *Ossa Josephi.... post mortem prophetaverunt :* Les os de Joseph ont prophétisé après sa mort; parce qu'ayant dit à ses frères en mourant que Dieu les visiterait un jour, et qu'il les ferait sortir de l'Egypte, il ordonna qu'on en transportât ses os : Ainsi, ses os même qui furent transportés, faisaient voir qu'il était vrai Prophète, et qu'il attendait la résurrection à venir.

PROPHETES, Æ. Voy. Propheta. — 1° Prophète. Deut. 13. 1. *Si surrexerit in medio tui Prophetes :* s'il s'élève au milieu de vous un prophète, soit du vrai Dieu, soit des faux dieux, qui prédisent quelquefois des choses vraies par un jugement secret de Dieu, qui livre ainsi les méchants à l'illusion des anges, en punition de leurs secrètes cupidités. (*August. Civit. Dei, l.* 2. *c.* 23.) 3. Reg. 13. v. 11. 25. 29. *Prophetes quidam senex habitabat in Bethel :* Il y avait un vieux Prophète qui demeurait à Bethel. Plusieurs interprètes croient que cet homme nommé *Michal* ou *Michée*, dans la paraphrase Chaldaïque, était un faux prophète : mais il semble plus vraisemblable par l'Ecriture, que c'était véritablement un prophète, mais méchant et menteur, qui pour complaire à Jéroboam, tâcha de faire tomber le prophète du Seigneur dans une désobéissance, et attirer ensuite sur lui la punition de sa faute, afin de le faire passer pour un imposteur dans l'esprit de ce prince impie. *Thirin.* 2. Par. 18. 6. etc.

2° Prophétesse (προφῆτις). 2. Esdr. 6. 14. *Noadiæ Prophetæ.* Apoc. 2. 20. *Permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere :* Vous permettez que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne mes serviteurs à se corrompre par la fornication. On croit que ce mot, qui ne peut être que masculin, est mis au lieu de *Prophetin :* toutefois saint Jérôme sur Isaïe, dit en parlant de la sainte Vierge, *Propheten fuisse Mariam dubium non est.*

PROPHETIA, Æ, προφητεία. — 1° Ce mot, dans sa propre et véritable signification dans l'usage de l'Ecriture, c'est un don de l'Esprit de Dieu, par lequel on connaît ses desseins et sa volonté avec une facilité de les expliquer aux autres pour l'édification des fidèles. Le pressentiment et la prédiction des choses futures ou cachées, est une partie de la prophétie; mais la principale et la plus excellente, est la liberté de parler d'une manière forte et efficace, de Dieu, de la piété et des vertus par un don particulier de sa grâce. Prov. 29. 18. *Cum prophetia defecerit, dissipabitur populus :* Quand il n'y aura plus de prophétie, le peuple se dissipera. *Prophetia,* Hebr. *visio;* parce que c'était par des visions que les prophètes recevaient les oracles dont Dieu voulait instruire le peuple Juif; mais lorsque les révélations ont cessé, l'instruction qui se fait par les Ecritures et les traditions des Pères, a été appelée du nom de *Prophétie :* Ainsi, quand il n'y a plus de personnes qui instruisent les peuples de la part de Dieu, comme faisaient autrefois les prophètes, les peuples languissent et se dissipent. Eccli. 24. 46. Rom. 12. 6. 1. Cor. 12. 10. c. 13. v. 2. 8. c. 14. v. 6. 22. 1. Thess. 5. 20. Il semble que tous ces endroits de saint Paul se doivent entendre de l'explication des mystères, aussi bien que de la connaissance de l'avenir; à quoi on peut ajouter, Apoc. 19. 10. Voy. Testimonium.

2° Prophétie, prédiction de l'avenir; soit des Prophètes de l'Ancien Testament. Matth. 13. 14. *Adimpletur in eis prophetia Isaiæ :* La prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux. 2. Par. 15. 8. 1. Esdr. 6. 14. Eccli. 46. 23. Dan. 7. 24. *Impleatur Prophetia :* Jésus-Christ devait mettre fin aux prophéties.

Soit du nouveau : à quoi se peut rapporter la prophétie de saint Jean, Apoc. 1. 3. c. 22. 7. Et les révélations divines par lesquelles Timothée a été appelé au ministère sacré. 1. Tim. 1. 18. c. 4. 14.

3° La doctrine des Ecritures. 2. Petr. 1. v. 20. 21. *Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia :* Les Ecritures divines ne sont point sorties de l'invention des hommes. Voy. Interpretatio.

4° La prédication de la parole de Dieu, ou la fonction et le ministère de la prédication. Apoc. 11. 6. *Habent potestatem claudendi cælum, ne pluat diebus prophetiæ ipsorum :* Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront.

5° La musique, ou l'assemblée de ceux qui chantent les louanges de Dieu. 1. Par. 15. 27. *Chonenias princeps prophetiæ* (Heb. *cantus*) *inter cantores.* v. 22. *Prophetiæ præerat :* Il était maître de la musique du roi.

PROPHETICUS, A, UM; προφητικός. — Qui vient des prophètes. 2. Pet. 1. 19. *Habemus firmiorem propheticum sermonem :* Nous avons les oracles des prophètes, dont la certitude est plus affermie : Les prophètes n'en sont pourtant pas les auteurs; mais ils n'en ont été que les organes dont Dieu s'est servi pour les avancer.

PROPHETIS, idis, ou PROPHETISSA, Æ, προφῆτις. — De propheta.

rophétesse, qui a reçu de Dieu le don
phétie; soit pour prédire l'avenir, soit
nstruire des mystères de la religion.
15. 28. *Maria Prophetissa soror Aaron:*
prophétesse, sœur d'Aaron. Judic. 4.
bora Prophetis uxor Lapidoth judica-
pulum : Il y avait une prophétesse
ée *Débora*, femme de Lapidoth, laquelle
tle peuple. Holda, 4. Reg. 22. 14. 2. Par.
. Anne, Luc. 2. 36. On peut mettre au
e des prophétesses Anne, femme d'El-
1. Reg. 2. Elisabeth, femme de Zacha-
ıc. 1. 41. La bienheureuse Vierge Ma-
uc. 1. v. 46. 48. Les quatre filles de
e l'Evangéliste. Act. 21. 9. Voy. Act. 2.
18. Joel. 2. v. 27. 28. 1. Cor. 11. 4.
a femme d'un prophète. Isa. 8. 3. *Ac-
d Prophetissam, et concepit et peperit*
: M'étant approché de la prophétesse,
nçut et enfanta un fils.

les femmes qui se disaient prophétes-
Esdr. 6. 14. Apoc. 2. 20. Voy. Pro-
, æ. Voy. Ezech. 13. v. 17. 18.

PHETIZARE ; προφητεύειν. — Connaî-
elque chose de caché, qu'on ne peut
par des voies humaines; deviner.
26. 68. *Prophetiza nobis, Christe, quis
te percussit?* Christ, prophétise-nous
frappé? Marc. 14. 65. Luc. 22. 64.
. 7. 39.

PINARE; ποτίζειν. — De προπίνειν, Boire
un autre.
résenter à boire à quelqu'un, l'inviter
e, en buvant avant lui. Amos. 2. 12.
pinabatis Nazaræis vinum : Et après
ous avez présenté du vin aux Naza-
pour les obliger d'en boire contre leur
Voy. Nazaræus: et par métaphore,
. v. 15. 17. *Sume calicem vini furoris
le manu mea, et propinabis de illo cunc-
tibus :* Dieu commande à Jérémie de
e de sa main un vase plein du vin de
ère pour en faire boire à plusieurs na-
c'est-à-dire, que Dieu permit que tous
uples conçussent de la fureur les uns
les autres, pour se perdre les uns les
par une guerre cruelle, comme s'ils
t tous bu du vin qui rend furieux. *Et
calicem de manu Domini, et propinavi
s gentibus ad quas misit me Dominus:*
çu la coupe de la main du Seigneur,
ai fait boire à tous les peuples, vers
ls le Seigneur m'a envoyé.
rroser. Isa. 27. 3. *Repente propinabo*
rroserai à tout moment la vigne qui
a le vin pur, de peur qu'elle ne soit
Cette vigne est l'âme d'un chrétien, qui
dans la langueur et dans la corrup-
i Dieu ne l'arrose continuellement du
sa grâce.

mot *propinare* se met pour inviter quel-
à boire, *ou* boire à sa santé; parce
trefois tous les conviés buvaient dans
ne vase, et celui qui buvait devant un
l'invitait à boire après lui.

OPINQUARE. Voyez Appropinquare ;
.— 1° Approcher, *ou* s'approcher, être
roche. Judic. 19. 9. *Dies propinquat*
(κλίνει) *ad vesperum* : Le jour baisse beau-
coup, et le soir approche.

2° Aller, se rendre quelque part. Isa. 41.
1. *Simul ad judicium propinquemus :* Allons
ensemble devant un juge : Dieu veut comme
plaider sa cause contre les peuples qui l'ont
abandonné pour suivre des idoles.

3° S'allier, s'unir, faire alliance ensemble.
Ezech. 23. 5. *Oolla insanivit in amatores suos,
in Assyrios propinquantes :* Samarie a eu une
passion excessive pour ses amants, les As-
syriens ses confédérés. v. 12. *Venientes ad
se;* Heb. *vicinos*, ou *propinquos :* Les Sama-
ritains ayant été transférés dans l'Assyrie,
firent avec les Assyriens une liaison si
étroite, qu'ils leur tenaient lieu d'alliés et de
parents, et qu'ils adorèrent les mêmes dieux.

4° Atteindre, parvenir. Eccli. 35. v. 20. 21.
*Deprecatio illius usque ad nubes propinqua-
bit* (συνάπτει) : La prière de celui qui adore
Dieu avec joie, montera jusqu'aux nuées, et
non-seulement la prière humble percera les
nuées, mais ne se consolera point, qu'elle
n'ait été jusqu'à Dieu, et qu'elle n'ait ob-
tenu ce qu'elle désire. Eccli. 35. 21. *Oratio
humiliantis se nubes penetrabit, et donec pro-
pinquet, non consolabitur.*

PROPINQUITAS, tis ; ἀγχιστεία. — De *pro-
pinquus*, Proximité, voisinage, parenté.

Parenté, proximité du sang. Jérémie, 32.
7. *Tibi competit ex propinquitate ut emas :*
Jérémie et Hanaméel étaient cousins ger-
mains : Jérémie achetait cette terre, pour
marquer que le peuple reviendrait de la cap-
tivité. Ruth. 3. 13. c. 4. 6.

PROPINQUUS, a, um. — De *prope*, Pro-
che, parent ; qui a du rapport.

1° Proche ; qui est auprès, qui n'est pas
éloigné; soit par rapport au lieu. Jos. 5. 1.
Qui propinqua possidebant : Tous les rois de
Chanaan qui possédaient le pays le plus pro-
che de la grande mer ; soit par rapport au
temps, *de propinquo :* Bientôt, dans peu de
temps. Ezech. 7. 8. *Nunc de propinquo* (ἐγγύ-
θεν) *effundam iram meam super te :* Je ferai
bientôt éclater ma colère sur vous.

2° Proche parent. Prov. 11. 17. *Qui crude-
lis est, etiam propinquos abjicit :* Celui qui est
cruel rejette ses proches parents mêmes ;
Hebr. afflige lui-même sa chair. Job. 19. 14.
Dereliquerunt me propinqui mei (ἐγγύτατοι) :
Mes proches m'ont abandonné. Gen. 24. 41.
Ruth. 2. 20. Amos. 6. 10. etc.

3° Qui délivre, qui venge, qui tire de l'op-
pression. Prov. 23. 11. *Propinquus* (λυτρούμε-
νος) *illorum fortis est, et judicabit contra te
causam illorum :* Celui qui est leur proche
est puissant, et il se rendra lui-même contre
vous le défenseur de leur cause. Dieu tient
lieu de proche parent aux petits et aux orphe-
lins ; le mot Hébreu גאל (*Goel*) *propinquus*,
signifie aussi, *Redemptor*, *vindex*, *ultor ;*
parce que c'était aux proches de venger leurs
parents offensés. Ce mot est rendu par *Re-
demptor*, Jer. 50. 34. *Redemptor eorum for-
tis :* Leur Rédempteur est fort, son nom est
le Seigneur des armées.

PROPIOR, is ; ἐγγύτερος. — Comparatif
de *prope*.

1° Qui touche de plus près, plus allié. 2. Reg. 19. 42. *Mihi propior est rex :* Le roi nous touche de plus près que vous, disaient ceux du royaume de Juda à ceux d'Israël.

2° Plus visible, plus clair et plus certain, Rom. 13. 11. *Propior est nostra salus quam cum credidimus :* Nous avons maintenant une connaissance plus claire et plus assurée de notre salut, qu'au commencement de notre conversion. La métaphore est tirée des gens qui courent dans la lice, plus ils sont avancés, plus ils approchent du but, et y courent avec plus d'ardeur.

PROPITIARE ; ἐξιλάσκειν. — De *propitius*, rendre propice, rendre favorable. D'où vient,

Propitiari, absolument, ou *propitiari alicui*. Se rendre favorable à quelqu'un, se réconcilier avec lui. Genes. 32. 20. *Forsitan propitiabitur mihi :* Peut-être qu'il me regardera favorablement. Levit. 23. 28. *Ut propitietur vobis Dominus :* Afin que le Seigneur vous devienne favorable. 2. Reg. 24. 25. 3. Reg. 8. 50. 4. Reg. 24. 4. etc. *Propitiari peccato, iniquitati :* Remettre ou pardonner les péchés. Ps. 24. 11. Ps. 64. 4. Ps. 102. 3. etc.

PROPITIATUS, A, UM. — Qui est remis et pardonné. Sap. 5. 5. *De propitiato peccato noli esse sine metu ;* Gr. περὶ ἐξιλασμοῦ, *de propitiatione*. Il y a de l'apparence que l'interprète latin avait mis, *De propitiatu peccati ;* mais que ce mot ne paraissant pas bien latin, on a substitué, *De propitiato peccato :* ce qui peut s'expliquer en deux manières; ou en l'entendant des péchés remis: ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise; ou bien, des péchés dont on doit obtenir la rémission : ce qui paraît plus probable, pour marquer qu'on ne doit point s'assurer qu'on puisse facilement obtenir le pardon sans faire pénitence.

PROPITIATIO, NIS ; ἱλασμός. — 1° Clémence, miséricorde, indulgence, par laquelle on pardonne aisément. Ps. 129. 4. *Quia apud te propitiatio est :* Vous êtes plein de bonté pour les pécheurs. Eccli. 17. 28. Dan. 9. 9. Grâce, pardon. Eccli. 18. 20. c. 28. 5.

2° Expiation, sacrifice d'expiation ; soit celui qui se faisait tous les ans pour expier les péchés de tout le peuple. Levit. 23. 28. *Quia dies propitiationis* (ἐξιλασμός) *est* · Car c'est le jour de l'expiation. c. 25. 9.

Soit tout ce qui se fait pour expier les péchés. Eccli. 7. 36. *Ut perficiatur propitiatio et benedictio tua :* Donnez l'aumône au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation et votre offrande soit entièrement parfaite. c. 35. 3. Voy. Litare.

3° Prix, rançon qui se donne pour délivrer quelqu'un. Isa. 43. 3. *Dedi propitiationem* (ἄλλαγμα) *tuam* (Hebr. *pretium tuum*), *Ægyptum, Æthiopiam, et Saba pro te :* J'ai livré en sacrifice pour vous, l'Egypte, l'Ethiopie, et Saba: Sennachérib étant venu avec de grandes forces pour assiéger Jérusalem, il tourna ses armes contre l'Egypte et l'Ethiopie. Ainsi, Dieu a exposé des provinces entières à la fureur des Assyriens pour sauver son peuple.

4° Victime de propitiation ou de réconciliation. 1. Joan. 2. 2. *Ipse est propitiatio pro peccatis nostris :* C'est lui qui s'est offert à son Père comme victime, pour expier nos péchés, et pour apaiser sa colère, en satisfaisant pour nous. c. 14. 10. Ainsi, Rom. 3. 25. *Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius :* Dieu l'a proposé pour être la victime de réconciliation ; *Gr.* ἱλαστήριον, *Propitiatorium;* soit qu'il se prenne au neutre, pour signifier la victime ou le moyen dont Dieu s'est servi pour se réconcilier aux hommes ; soit qu'il se prenne au masculin, pour signifier le Réconciliateur ou le Prêtre qui s'est offert lui-même comme victime pour nous réconcilier à Dieu.

PROPITIATORIUM, I; ἱλαστήριον. — Propitiatoire; c'était une table massive d'or qui servait de couverture à l'Arche, au-dessus de laquelle Dieu résidait sur les ailes des chérubins, comme dans le siége de sa souveraine majesté : d'où il exauçait les vœux des peuples, et se rendait favorable à leur prière : il était aussi nommé *Oracle ;* parce que c'était de là que Dieu parlait à Moïse ou au pontife, et qu'il rendait ses oracles. Exod. 25. v. 17. 20. 22. *Facies et propitiatorium de auro mundissimo :* Vous ferez aussi le propitiatoire d'un or très-pur. c. 26. 34. etc. Num. 7. 89. Hebr. 9. 5. C'était la figure de Jésus-Christ dans la nature humaine, duquel Dieu y résidant par l'union hypostatique, s'est rendu favorable au monde. Le propitiatoire était d'or très-pur, pour marquer la pureté de l'humanité de Jésus-Christ, exempte de toute tache de péché. Le propitiatoire s'appelle en Hébreu כפרת (*Caphoreth*), du mot כפר (*Caphar*), qui signifie couvrir; parce que c'était le couvercle de l'Arche; mais parce que ce même mot signifie aussi métaphoriquement, expier, et rendre propice, qui est comme couvrir et cacher le péché, c'est de ce second sens que les Latins, après les Septante, l'ont appelé *Propitiatoire*.

PROPITIUS, A, UM ; *Propitium esse;* ἱλάσκεσθαι, ἵλεων εἶναι. — De *prope ;* comme *fictitius* de *ficte*.

Propice, favorable, facile, indulgent. Luc. 18. 13. *Deus, propitius esto mihi peccatori:* Ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Heb. 8. 12. Gen. 33. 10. Levit. 4. 20. Num. 14. 8. etc. D'où vient cette façon de parler, *Propitius sit mihi Deus* (μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου) : A Dieu ne plaise, Dieu me garde. 1. Reg. 24. 7. *Propitius sit mihi Dominus ne faciam :* Dieu me garde de faire cela; comme s'il disait, que Dieu me soit favorable et ne m'abandonne pas jusqu'à ce point, que de commettre cette faute. c. 26. 11. 2. Reg. 23. 17. 3. 21. 3. 1. Mac. 2. 21. Voy. Absit.

PROPONERE ; προτιθέναι, προτίθεσθαι. — 1° Proposer, mettre devant les yeux, déclarer. Exod. 21. 1. *Hæc sunt judicia quæ propones* (παραθήσεις) *eis :* Voici les règles de justice que vous proposerez au peuple. *Judicia*, i. e. *præcepta judicialia*. Deut. 4. v. 8. 44. c. 11. 26. c. 30. v. 1. 15. 19. Jos. 24. 25. etc.

2° Mettre devant, exposer. 2. Par. 13. 11 *Et proponuntur panes in mensa :* On expose

ins sur la table. D'où vient, *Panes pro-mis*. Voy. Panis.

roposer, se proposer, faire dessein, lre, arrêter. Rom. 1. 13. *Sæpe proposui ad vos:* Je m'étais souvent proposé de aller voir. Sap. 7. 10. *Proposui pro luce illam:* J'ai résolu de la prendre pour mière; *Gr.* προειλόμην. Je l'ai préférée à uière. c. 8. 9. Eccli. 1. 13. Dan. 1. 8. 1. 29. c. 19. 21. Ainsi, Eph. 1. 9. *Secun-eneplacitum ejus quod proposuit in eo; se ipso:* Par sa pure bienveillance, quelle il avait résolu en soi-même de : tout en Jésus-Christ.

'roposer, offrir, présenter. 2. Reg. 5. *roposuerat enim David in die illa præ-:* David avait proposé alors une récom-, Job. 11. 18 Hebr. 6. 18. *Ad tenendam sitam* (προκειμένος) *spem:* Pour acquérir 'ns qui nous sont proposés par l'espé-, c. 12. v. 1. 2. Voy. Certamen.

'roposer, avancer, produire. Job. 23. 7. *nat æquitatem contra me, et perveniat ad riam judicium meum:* Si Dieu veut agir noi équitablement, et non point à la ır, je ne doute point que je ne gagne use.

'roposer, se proposer quelque chose, r toujours présente, y faire une sérieuse ion. Ps. 53. 5. *Non proposuerunt Deum conspectum suum:* Ils n'ont point eu présent, et n'ont point eu sa crainte it les yeux. Ps. 85. 14. Ps. 136. 6. *Si roposuero Jerusalem in principio lætitiæ* Voy. Principium. Ainsi, *Non proponere culos suos rem injustam:* Ne se point : à commettre l'injustice; en détourner ux. Ps. 100. 3. Je ne me proposais rien ste devant les yeux. *Non proponebam culos meos rem injustam.*

lisposer, préparer. Prov. 9. 2. *Proposuit* (ἡτοίμασεν) *mensam suam:* La Sagesse, qui a faire un grand festin, a préparé sa ; *c'est-à-dire*, la doctrine de la Loi et rophètes. Voy. Mensa. Eph. 1. 9. *Quod suit in eo:* C'est dans Jésus-Christ que a mis et préparé la volonté qu'il a eue cheter le monde. Voy. n. 3.

Exposer ou mettre en vente. Ezech. 27. 17. 19. 22. *Proposuerunt* (δοῦναι) *in itu tuo:* Elles ont exposé dans vos mar-tous les plus excellents parfums.

'roposer, représenter, donner. Rom. 3. *luem proposuit Deus propitiationem per :* C'est lui que Dieu a établi et donné victime propitiatoire pour tous les hom-Hebr. 12. 2. *Qui proposito sibi gaudio uit crucem:* Qui au lieu de la vie tran-et heureuse dont il pouvait jouir, a rt la croix. Voy. Pro.

OPOSITIO, nis; πρόθεσις.—Proposition, d'un discours.

'roposition, représentation de plus qu'on quelqu'un de quelque chose. 3. Reg. 18. *ptima propositio* (ῥῆμα): Voilà une pro-ion admirable.

Exposition. Hebr. 9. 2. *Tabernaculum n est primum in quo erant candelabra, et , et propositio panum:* Dans le Taber-nacle il y avait une première partie où était le chandelier, la table, les pains exposés. Ainsi, *Propositio panum*, ou *Panes propositionis*, c'est un Hébraïsme qui signifie les pains que l'on exposait devant l'Arche toutes les semaines. Exod. 25. 30. c. 35. 13. etc. Voy. Panis. On mettait ces pains tout frais chaque jour de sabbat six à six l'un sur l'autre sur un bassin d'or couvert d'un autre, avec une coupe d'or pleine de parfum qu'on brûlait le jour du sabbat.

3° Résolution, chose arrêtée. Eccli. 17. 24. *Sta in sorte propositionis:* Demeurez ferme dans l'état où Dieu vous a mis; *c'est-à-dire*, où il vous a appelé; *ou bien*, dans la résolution que vous avez prise.

4° Proposition énigmatique, énigme que l'on propose pour en trouver la solution. Judic. 14. v. 14. 18. *Nec potuerunt per tres dies propositionem solvere:* Ils ne purent pendant trois jours expliquer cette énigme. Dan. 8. 23. *Intelligens propositiones:* Un prince fin et rusé. Antiochus avait un esprit subtil et pénétrant, qui ne servit néanmoins qu'à le rendre plus criminel par le mauvais usage qu'il en fit.

Ainsi, les questions difficiles, ou les sentences obscures qui renferment des instructions salutaires ou des mystères, s'appellent *propositions*. Ps. 48. 5. *Aperiam in psalterio propositionem meam:* Je proposerai mes énigmes sur mes instruments de musique. Ps. 77. 2. Voy. Parabola.

PROPOSITUM, i; πρόθεσις.—Projet, dessein, intention, volonté, résolution. 2. Tim. 3. 10. *Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum:* Vous savez quelle est l'intégrité de ma doctrine et de ma façon de vivre, le but que je me propose en prêchant. 1. Mac. 8. 30. 2. Mac. 3. 8. c. 9. 27. Act. 11. 23. D'où vient, *Tenere propositum* (κρίσις): 1° Venir à bout de ce qu'on souhaite. Act. 27. 13. 2° Retenir et garder la résolution qu'on a prise. 2. Mac. 14. 38. *Continentiæ propositum tenuit:* Il garda la résolution qu'il avait prise de se conserver pur de toutes les souillures du paganisme. Ainsi, *Propositum Dei*, c'est ce que Dieu a résolu de toute éternité selon son bon plaisir. Rom. 8. 28. *Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt Sancti:* Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, qu'il a appelés selon son décret pour être saints. c. 11. 9. Eph. 1. v. 5. 11. 2. Tim. 1. 9. et selon notre Vulgate, Rom. 4. 5. Voy. Præfinitio.

PROPRIE, adv.—Proprement, particulièrement. Prov. 19. 14. *Domus et divitiæ dantur a parentibus, a Domino autem proprie uxor prudens:* Le père et la mère donnent les maisons et les richesses, parce que ces choses viennent par succession aux bons et aux méchants; mais c'est Dieu proprement qui donne à l'homme une femme sage, parce que c'est Dieu qui donne par une grâce spéciale la sagesse à la femme qu'il destine à un homme, et ne la donne telle ordinairement qu'à ceux qui le craignent et qu'il aime particulièrement. Eccli. 26. 3. *Dabitur viro*

pro factis bonis. Le Sage marque par ces paroles l'ambition et l'avarice des parents, qui, dans les recherches qu'ils font pour les mariages de leurs enfants, envisagent principalement les biens de la terre; de sorte que si dans cette recherche un garçon rencontre une femme prudente, il en a toute l'obligation à la bonté de Dieu qui la lui a fait trouver sans que ses parents y pensassent. Gen. 44. 32. *Ego proprie servus tuus sum:* Que ce soit moi plutôt qui vous appartienne.

PROPRIETAS, TIS. — Propriété, qualité particulière à chaque chose. Gen. 31. 47. *Quem vocavit Laban, Tumulum testis; et Jacob, Acervum testimonii, uterque juxta proprietatem linguæ suæ:* Laban appela ce monceau de pierre, le monceau du témoin; et Jacob, le monceau du témoignage, chacun selon la propriété de sa langue. Laban parla en syriaque, יגר שהדותא (*Jegar schahadutha*), *Acervus testimonii;* et Jacob en hébreu, גלעד (*Galeed*), *Tumulus testis.* Dans l'Hébreu ces mots, *Acervus testimonii*, sont attribués à Laban; et *Tumulus testis*, à Jacob; mais parce que ces deux passages signifient la même chose, comme *Deus veritatis;* et *Deus verus*, l'interprète latin les a transposés, ou cela est arrivé par la faute des copistes.

PROPRIUS, A, UM; ἴδιος, α, ον. — De *prope*, *propius*, se fait *proprius*.

1° Propre, particulier, ce qui appartient en propre à quelqu'un, ce qui n'est pas commun. 1. Cor. 7. 7. *Unusquisque proprium donum habet ex Deo:* Chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu. 1. Petr. 3. 5. 2. Par. 31. 2. 1. Mac. 15. 6. etc. Ainsi, Joan. 10. v. 3. 4. 12. *Cujus non sunt oves propriæ:* A qui les brebis n'appartiennent point; Jésus-Christ est le seul maître de ses ouailles. Matth. 25. 15. *Secundum propriam virtutem:* Selon la capacité d'un chacun: Jésus-Christ parle humainement pour s'accommoder à la parabole. C'est Dieu qui donne cette capacité. Hebr. 9. 12. *Per proprium sanguinem introivit semel in Sancta:* C'est par l'effusion de son propre sang, et non par celui des boucs et des veaux, qu'il est entré une fois pour toujours dans le sanctuaire qui lui est propre. 2. Petr. 3. 17. Num. 7. 4. Deut. 23. 13. Judic. 5. 9. etc. D'où vient, *Propria;* τα ἴδια, sc. *bona*, les biens qui appartiennent à quelqu'un. Prov. 11. 24. *Alii dividunt propria et ditiores fiunt:* Les uns donnent ce qui est à eux, et sont toujours riches. Eccli. 11. 36. *Abalienabit te a tuis propriis:* Il vous chassera de votre propre maison. Joan. 1. 11. *In propria venit:* Il est venu chez soi. Le monde et tout ce qu'il contient appartient à Jésus-Christ, puisqu'il l'a créé; mais, c. 16. 32. *Dispergi in propria.* Etre dispersé chacun de son côté.

2° Particulier, ce qu'on s'attribue, ce qu'on s'approprie. Tit. 1. 12. *Proprius ipsorum Propheta:* Epiménide était Crétois, et ceux de cette île le prenaient pour leur prophète.

3° Propre, particulier; ce qui vient de soi-même et de son fonds. 2. Petr. 1. 20. *Omnis Prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit:* Nulle explication de l'Ecriture ne se fait par une interprétation particulière de l'esprit humain, qui se suit lui-mêm[e] de suivre l'esprit et la tradition d[e] Voy. INTERPRETATIO. Exod. 35. 26. [...] 28. Joan. 8. 44.

4° Propre, naturel, de la même [...] Rom. 8. 32. *Qui etiam proprio Fili[o] pepercit:* Qui n'a pas épargné so[n] Fils. Jésus-Christ est appelé le p[...] de Dieu opposé aux enfants adop[tifs] n'étaient point auparavant les e[...] Dieu. Voy. Joan. 5. 18.

5° Propre, convenable, ce qui [...] Gen. 49. 28. *Benedixitque singulis b[e]nibus propriis:* Jacob bénit chacu[n] enfants de la bénédiction qui lui étai[t] 1. Cor. 3. 8. *Propriam mercedem:* U[...] recevra sa récompense particulière; [...] 5. 10. *Propria corporis:* La récomp[...] lui convient selon le bien ou le m[...] fait lorsqu'il était revêtu de son co[...]

PROPTER; διά. — De *prope*, co[...] de *in*.

Cette préposition marque quelque [...] à une cause, et se peut appliquer au[x] sortes de causes (la cause finale, [...] formelle, la cause efficiente, et la ca[use ma]térielle, ou celle qui dispose). Ain[si] quelque chose à cause d'une autre, [...] entendre, ou de la fin qu'on se propos[e] nous aimons la médecine, à cause de [...] qu'on veut acquérir; ou de la cho[se] qui rend l'objet aimable, comme qu[and] aimons quelqu'un, à cause de sa ver[tu] rend formellement bon, et par co[...] aimable; ou de la cause efficiente, [...] quand nous aimons les enfants à [...] leur père; ou enfin de la dispositio[n] réduit à la cause matérielle, comm[e] nous disons que nous aimons quel[...] cause du bien qu'il nous a fait, et qu[i] disposé à l'aimer. Voy. *D. Thom.* 2-2 [...] *art.* 3.

1° A cause de, en considération, [...] mour de. Marc. 2. 27. *Sabbatum [...] hominem factum est, et non hom[...]pter sabbatum:* Le sabbat a été f[...] l'homme, et non pas l'homme pour le [...] Rom. 4. 25. *Qui traditus est propter [...] nostra, et surrexit propter justificati[onem] [no]stram:* Il a été livré à la mort pou[r] nos péchés, et est ressuscité pour n[...] tifier, en nous appliquant le mérit[e] [...] mort. Voy. JUSTIFICATIO. 1. Cor. 7. [...] *pter fornicationem:* Pour éviter la [...] tion. Rom. 11. 28. *Inimici propter [...]* sont maintenant ennemis de Dieu po[ur] [...] avantage, parce que Dieu les aband[...] vous a choisis en leur place. Matth. [...] Marc. 8. 35. c. 10. 29. Luc. 9. 24. 2. [...] 10. etc. Ainsi, Luc. 4. 18. *Spiritus [...] super me propter quod* (οὗ ἕνεκεν, [...] L'esprit du Seigneur s'est reposé s[ur] [...] c'est pour me remplir de son onctio[n] EO QUOD (Isa. 61. 1). Hebr. 2. 9. [...] *Jesum propter passionem mortis glori[a et ho]nore coronatum:* Jesus-Christ par sa p[assion] en méritant pour nous le salut, a mér[ité] lui la gloire.

2° Il marque la cause efficiente, [...]

ren. Rom. 8. 10. *Corpus quidem mor-
st propter peccatum, Spiritus vero vivit
r justificationem :* Si Jésus-Christ est
is, quoique votre corps demeure sujet
ort par le péché de notre premier père,
t de Dieu est en vous une source de
la justice. Isa. 55. 5. Joan. 6. 58. Rom.
Voy. REMISSIO. 1. Joan. 2. 12. Apoc.
etc. Ainsi, Ps. 108. 24. *Propter oleum:*
défaut de nourriture qui engraisse.
5. *Propter veritatem, et mansuetudi-
t justitiam :* Etablissez votre règne par
istère de la vérité, de la douceur et de
ice ; vous n'emploierez pour cela que
té, la douceur et la justice ; *ou*, ce sera
ment pour établir sur la terre la vé-
ie.
our marquer le motif et ce qui a porté
quelque chose. Ps. 6. 5. *Salvum me
pter* (ἕνεκεν) *misericordiam tuam :* Que
bonté vous porte à me sauver. Deut.
oan. 4. v. 41. 42. c. 7. 43. 1. Reg. 12.
22. 3. Ps. 24. 11. Rom. 11. 28. *Pro-
tres :* A cause de la piété de leurs pè-

u prix, en comparaison. 2. Cor. 3. 10.
*rificatum est quod claruit in hac parte
r excellentem gloriam* (ἕνεκεν) : Cette
même de la loi n'est point une vérita-
ire en comparaison de la sublimité de
e l'Evangile. Philipp. 3. 8. *Propter
tem scientiam :* Au prix de cette haute
ssance de Jésus-Christ.
près cela, néanmoins. Ose. 2. 14. *Pro-
oc* (διὰ τοῦτο) *lactabo eam :* Après cela
oins je l'attirerai doucement à moi.
LACTARE. Exod. 32. 25.
PTEREA, διὰ τοῦτο, *ideo, idcirco*.—De
r, et de *ea*, neut. plur.
'est pourquoi, pour ce sujet, par cette
Joan. 8. 47. *Propterea vos non audi-
ia ex Deo non estis :* C'est pour cela que
n'entendez point les paroles de Dieu,
que vous n'êtes pas de Dieu. Marc. 6.
c. 11. 49. Joan. 5. 16. c. 10. 17. etc.
t est ordinairement une particule qui
t ce qui suit de ce qui précède.
'est pour cela, en rapportant ce qui
ce qui précède comme à sa fin. Joan.
Propterea veni ego in aqua baptizans :
s venu baptiser dans l'eau afin qu'il
nnu dans Israël. c. 12. 27. Ainsi, Ps.
Propterea benedixit te Deus : C'est pour
ue le Père Eternel vous a comblé de
édictions, afin que votre beauté sur-
celle de tous les hommes, et que la
fût répandue sur vos lèvres. Ainsi, v.
Hebr. 1. 9. *Propterea unxit te Deus
uus :* C'est pour cela ; *c'est-à-dire*, afin
ous aimassiez la justice, et que vous
z l'iniquité, que Dieu, dans le moment
e Incarnation, vous a sacré d'une huile
. Voy. OLEUM. D'autres néanmoins en-
nt ces deux endroits, non de cette pre-
onction qui a précédé toutes sortes de
s, mais de celle par laquelle Jésus-
a été élevé au-dessus de toutes choses
sa résurrection, en sorte qu'il a mérité
ouveraine grandeur par sa passion et
par toutes les actions de sa vie. Philipp. 2.
9. *Propter quod* (διό) *Deus exaltavit illum :*
C'est pourquoi Dieu l'a élevé à une souve-
raine grandeur.

3° Toutefois, néanmoins. Joan. 7. 22. *Pro-
pterea* (διὰ τοῦτο) *Moyses dedit vobis circumci-
sionem :* Néanmoins Moïse vous a donné la
loi de la circoncision. Jerem. 30. 16. Ainsi,
Propter quod. Ose. 2. 14. Voy. PROPTER,
n. 5.

PROPTER HOC, ou PROPTER QUOD ; διὰ
τοῦτο. — 1° C'est pourquoi, pour marquer
une conséquence de ce qui précède. Exod. 16.
29. *Propter hoc* (διό) *die sexta tribuit vobis
cibos duplices :* C'est pourquoi Dieu vous
donne le sixième jour autant de nourriture
qu'en deux jours. Ps. 115. 10. *Credidi, pro-
pter quod locutus sum :* J'ai cru, c'est pour-
quoi j'ai parlé. Eph. 4. 25. Eccli. 18. 9. Voy.
PATIENS, etc.

2° C'est pour cela, en le rapportant à ce qui
précède comme à sa fin. Luc. 4. 18. *Propter*
(οὗ ἕνεκεν) *quod unxit me*. Voy. EO QUOD. Ha-
bac. 1. 17. *Propter hoc expandit sagenam :*
C'est pour cela qu'il tient son filet toujours
étendu pour s'emparer du bien de ses voi-
sins. Sap. 14. 5. c. 16. 25. Matth. 19. 5. *Pro-
pter hoc* (ἕνεκεν τούτου) *dimittet homo patrem
et matrem :* C'est pour habiter avec sa femme
que l'homme quittera son père et sa mère.
Marc. 10. 17. Act. 24. 26. Eph. 5. 31. 1. Pet.
4. 6. Cette particule διό, ne rend point la rai-
son de la chose, mais elle tire une consé-
quence de ce qui précède.

3° Car, parce que. Act. 8. 11. *Attendebant
autem eum, propter quod* (διότι) *multo tem-
pore magiis suis dementasset eos :* Ce qui les
portait à le suivre, c'est qu'il y avait déjà
longtemps qu'il leur avait renversé l'esprit
par ses enchantements. c. 18. 10. Gal. 2. 16.
Jac. 4. 2.

4° Au lieu de quoi. Sap. 18. 3. *Propter quod
ignis ardentem columnam ducem habuerunt
ignotæ viæ* (ἀνθ' ὧν, *quorum vice*) : (Au lieu de
ces ténèbres) les Hébreux ont eu une colonne
ardente pour guide d'un chemin qui leur était
inconnu.

PROPUGNACULUM ; ἔπαλξις. — De *pugna*,
forteresse, défense.

1° Fort, rempart, bastion. Isa. 54. 12. *Po-
nam jaspidem in propugnacula tua :* Je ferai
vos remparts de jaspe. Ces pierres précieu-
ses desquelles la cité de Dieu devait être bâ-
tie, marquent les dons précieux dont elle
devait être enrichie. Cant. 4. 4. c. 8. 9. Voy.
MURUS.

2° Les créneaux d'une tour ou d'une forte-
resse. Judic. 9. 51. *Super turris tectum stan-
tes per propugnacula :* Ils étaient montés sur
le haut de la tour pour se défendre par les
créneaux.

PROPUGNATOR, IS. — Défenseur, pro-
tecteur, qui entreprend la défense de quel-
qu'un. Isa. 19. 20. *Mittet eis salvatorem et
propugnatorem qui liberet eos :* Il leur enverra
un sauveur et un protecteur qui les délivrera.
c. 36. 1. 2. Mac. 14. 34.

PROPURGARE. — Purifier. Eccli. 7. 33.
Propurga te cum brachiis : Purifiez-vous par

l'offrande des épaules des victimes. Cette partie de la victime était due aux prêtres. Voy. BRACHIUM.

PRORA, æ. — Du Grec πρώρα, qui vient de προορᾶν.

La proue d'un navire, la partie de devant. Act. 27. v. 30. 41. *Prora quidem fixa manebat immobilis* : La proue étant enfoncée demeurait immobile.

PRORSUS. — De *proversus*, pour *anteversus*; *rectus*; tout droit; tout à fait, généralement.

Tout à fait, entièrement. Eccli. 5. 15. *Miserabilis prorsus infirmitas* : C'est là vraiment une maladie bien misérable.

PRORUMPERE. — Sortir avec violence, se jeter impétueusement, enfoncer, forcer, rompre avec violence.

1° Sortir avec force, s'écouler. Judic. 3. 22. *Per secreta naturæ alvi stercora proruperunt* : Les excréments sortirent par les conduits naturels.

2° S'abandonner, se jeter avec impétuosité. Esth. 16. 5. *In tantum vesaniæ proruperunt* : Ils ont poussé leur folie jusqu'à un tel excès.

PROSCINDERE. — Fendre, ouvrir, déchirer la réputation.

Couper, trancher; d'où vient, *Proscindere terram* : Labourer la terre, en fendre les mottes. Isa. 28. 24. *Numquid tota die proscindet et sarriet humum?* Le laboureur travaille-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre et à la sarcler? Comme le laboureur ne laboure pas toujours, ainsi Dieu n'afflige pas toujours les siens, il leur donne aussi de la joie et de la consolation.

PROSELYTUS, I; Voy. ADVENA : προσήλυτος. — Ce mot qui est grec de la forme primitive προσελεύθω, *advenio*, signifie, étranger et venu d'ailleurs; mais dans l'Écriture, il marque proprement celui qui étant né dans le paganisme, quitte l'idolâtrie, reconnaît le vrai Dieu, et fait profession de la religion des Juifs; mais il y en avait de deux sortes.

1° Les prosélytes, qui ayant reçu la circoncision, se soumettaient à toute la Loi. Matth. 23. 15. *Circuitis mare et aridam ut faciatis unum proselytum* : Vous courez la mer et la terre pour faire un seul prosélyte. Ces disciples que se faisaient les docteurs de la Loi et les pharisiens, étaient plus zélés que leurs maîtres, et persécutaient à outrance la religion chrétienne. Act. 2. 11. *Judæi quoque et proselyti*. 2. Par. 30. 25. Tob. 1. 7. Voy. Exod. 1. 2. v. 48. 49.

2° Les étrangers qui renonçaient aux superstitions païennes, et reconnaissaient un seul Dieu qui était adoré chez les Juifs, sans néanmoins se soumettre à toute la Loi, ni recevoir la circoncision : ils étaient seulement obligés de garder les préceptes qui furent donnés à Noé quand il sortit de l'arche; c'est pourquoi ils étaient appelés *Noachidæ*, disciples ou sectateurs de Noé. 1. Par. 22. 2. *Præcepit ut congregarentur omnes proselyti de terra Israel* : David fit assembler tous les prosélytes de la terre d'Israël : Les prosélytes parmi les Juifs tenaient le dernier rang. Il semble qu'il y en avait plusieurs de ce[...] bre qui étaient des étrangers, qui n'a[...] pas reçu la circoncision, comme parmi [...] que Salomon fit assembler de même [...] travailler au bâtiment du temple. 2. P[...] 17. *Numeravit igitur Salomon omnes proselytos qui erant in terra Israel, p[...] numerationem quam dinumeravit pater [...] et inventi sunt* 153600. Ezech. 14. 7. Le[...] sélytes de ce second genre sont ce[...] habitaient parmi les Israélites, et sont [...] lés *Peregrini*, *advenæ qui habitant in[...]tas, in terra Israel*. Voy. ADVENA et [...]GRINUS.

Ou ceux qui ayant renoncé à l'ido[...] demeuraient néanmoins dans leur pa[...] connaissant que le vrai Dieu était ce[...] les Juifs adoraient, comme Naaman, 4[...] 5. v. 15. 17. l'eunuque de Candace, [...] d'Éthiopie, Act. 8. 27. Ces prosélytes [...] marqués par le mot de *Colentes*, ou rel[...] Gr. σεβόμενοι. c. 17. v. 4. 17. et, selon [...]ques-uns, c. 13. 43. et les femmes par [...] de *Religiosæ*, c. 13. 50. c. 17. 4. Ils ve[...] de temps en temps de leur pays à Jéru[...] pour y adorer Dieu dans le temple, [...] 10. c. 8. 27. sont ceux dont parle Sal[...] 3. Reg. 8. v. 41. 43. *Insuper et alienig[...] cum venerit de terra longinqua* : Lors[...] étranger viendra d'un pays fort éloign[...] en ce lieu, vous l'exaucerez du ciel. [...] 6. v. 32. 33. Ils sont appelés *Externi* e[...]grini.

PROSEQUI. — 1° Poursuivre. 2. Mac. [...] *Cito injustam pœnam dederunt qui pr[...]tate et populo, et sacris vasis causam [...]cuti sunt* : Ainsi ceux qui avaient p[...] cause de la ville et du peuple, et sout[...] respect dû aux vases sacrés, furent [...] punis injustement.

2° Conduire, reconduire, accompag[...] honneur. Gen. 31. 27. *Ut prosequerer* [...] στέλλειν) *te cum gaudio* : Afin que je v[...] lasse reconduire avec des chants de jo[...] dic. 3. 18. 2. Reg. 19. 31.

3° Suivre, aller après quelqu'un. M[...] 36. *Prosecutus est* (κατεδίωκεν) *eum Si[...] qui cum illo erant* : Simon et ceux qui [...] avec lui l'y suivirent.

4° Accompagner, être inséparable d[...]qu'un ou de quelque chose. Eccli. 5. 1[...] *sequatur te verbum pacis et justitiæ* : [...] parole de paix et de justice vous accom[...] toujours; Gr. Demeurez ferme dans [...] vous connaissez, et n'ayez qu'une pa[...]

PROSILIRE. — De *porro*, et de *salir[e]* [...]tir, saillir.

S'élancer, se jeter comme en sautan[t] [...] 18. 15. *Omnipotens sermo tuus de cæ[lo] [...] mediam exterminii partem prosilivit* (ἀλ[...] Votre parole toute-puissante venant [...] vint fondre tout d'un coup sur cette [...] destinée à la perdition. Voy. EXTERMI[...]

PROSPER, A, UM; εὔοδος, η, ον. — D[...]φορος, commode, utile, favorable.

Heureux, avantageux. Jer. 2. 37. c. [...] *Nihil prosperum habebitis* : Vous n'aur[...] cun bon succès. Gen. 24. 21. c. 37. [...] 23. 15. etc. Ainsi, *Respondere prosper[a]* [...]

um aliquid : Faire une réponse heu-en. 41. 16. *Deus respondebit prospera* *) Pharaoni :* Ce sera Dieu qui fera au réponse heureuse ; d'où vient *Pro-rum :* Bonheur, prospérité. Gen. 24. *precantes prospera* (εὐλογεῖν, *Bene pre-rori suæ :* Souhaitant à leur sœur rte de bonheur et de prospérité. c. 40. leg. 2. 32. 3. Reg. 4. 10. etc. Ainsi, *um, i;* i. e. *prosperitas.* D'où vient, *n prosperum :* Réussir heureusement. . 41. *Vobis non cedet in prosperum:* vous réussira point. De ce mot vient *Prosperum iter;* εὐοδία : Voyage heu-favorable. Judic. 18. 5. *Ut scire pos-prospero itinere pergerent :* Pour sa-leur voyage serait heureux. Ainsi, *Prosperum iter habere :* Etre favo-n bon voyage. Rom. 1. 10. *Obsecrans odo tandem aliquando prosperum iter veniendi ad vos :* Demandant dans bres que Dieu m'ouvre quelque voie le pour aller à vous. Mais ce mot se i de toutes les autres choses qui réus-bien. Ps. 67. 10. *Prosperum iter faciet us ;* κατευοδώσαι, *prosperet, fortunet ;* us fera réussir heureusement ; Heb. *nos,* ou *onerabit,* sup. *beneficiis.* Voy.

PERARE; εὐοδοῦν. — 1° Faire réussir ement. 1. Mac. 4. 55. *Benedixerunt n eum qui prosperavit eis :* Ils béni-eu qui leur avait donné de si bons 2. Mac. 10. 7. *Prosperavit mundari um :* Il leur procura le bonheur de purifier le Temple. 1. Mac. 14. 36. *s ejus prosperatum est in manibus* n eut de bons succès sous sa con-. 16. 2.

PERARI, εὐοδοῦσθαι.—1° Réussir heu-ent, avoir de bons succès. Ps. 1. 3. *quæcumque faciet prosperabuntur :* que font les justes leur réussira, les malheurs mêmes qui leur arri-ussissent pour leur bien. 2. Par. 18. 36. 7. Isa. 55. 11. Jer. 12. 1. etc. ce tend des choses et des personnes. ir d'une grande prospérité. 1. Par. *Prosperare :* Jouissez d'une grande té. 2. Par. 7. 11. *Prosperatus est :* jouit d'une grande prospérité. Jer. 46. 27.

re réussir heureusement. Ps. 117. 25. *e, bene prosperare :* Faites prospé-e roi et son règne. *Prosperare,* εὐό-t déponent; pour *Prospera,* selon le 'hébreu. Voy. Hosanna.

PERE. — Heureusement, favorable-en. 28. 21. *Si reversus fuero prospere um patris :* Si je retourne heureuse-a maison de mon père. 1. Esdr. 8. ac. 8. 8. D'où vient,

, facere, procedere, vadere prospere εὐοδοῦσθαι) : Réussir heureusement entreprises. Gen. 39. 2. *In cunctis agens :* Tout lui réussissait heureu-3. Reg. 22. 12. *Vade prospere :* Vous z; *vade,* pour *vades,* ce qui est com-hébreu, Ps. 44. 5. *Prospere procede;* Heb. *equita :* Ayez des succès avantageux. David représente le Messie comme un grand conquérant. Mais, 3. Joan. 2. *Prospere ingredi*, et *Prospere agere,* εὐοδοῦσθαι, signifie, Être en bon état, être bien disposé : *Orationem facio prospere te ingredi et valere, sicut prospere agit anima tua :* S. Jean souhaite que Gaïus soit en aussi bon état pour ce qui regarde ses affaires et sa santé, qu'il l'était pour ce qui regardait son âme. La prospérité et le bon état de l'âme est la véritable et solide piété.

PROSPERITAS, TIS. — 1° Prospérité, bonheur. Prov. 1. 32. *Prosperitas* (εὐθηνία) *stultorum perdet illos :* La prospérité des insensés les perdra, parce que la prospérité fait qu'on se détourne de Dieu et qu'on s'attache aux créatures. 2. Mac. 14. 14. *Miserias et clades Judæorum prosperitates* (εὐημερία) *rerum suarum existimantes :* Regardant les misères et les pertes des Juifs comme leur prospérité propre.

2° Puissance, autorité. Eccli. 10. 5. *In manu Dei prosperitas* (εὐοδία) *hominis :* Il dépend de Dieu de donner, ou d'ôter à l'homme le pouvoir et l'autorité qu'il croit être le bonheur de cette vie ; *ou bien*, l'heureuse administration et la bonne conduite des magistrats dans leurs affaires dépend de Dieu.

3° Bien, profit, avantage. 2. Esdr. 2. 10 *Contristati sunt quod venisset homo qui quæreret prosperitatem* (ἀγαθόν) *filiorum Israel*. Ils furent saisis d'une extrême affliction, voyant qu'il était venu un homme qui cherchait à procurer le bien des enfants d'Israël. Ainsi, 1. Esdr. 9. 12. *Non quæratis pacem eorum et prosperitatem eorum usque in æternum:* Ne faites point d'alliance avec eux, et ne leur procurez jamais nul bien : c'est ce qui était ordonné aux Israélites, Deut. 23. 6. *Non facies cum eis pacem, nec quæras eis bona, cunctis diebus vitæ tuæ in sempiternum.* Cet ordre s'adressait à tout un peuple; mais chaque particulier ne laissait pas d'être obligé de témoigner sa charité à l'égard de chacun d'eux. 2. Mac. 5. 6. c. 10. 28.

PROSPICERE ; προβλέπειν. — De *pro*, *ante*, et de l'ancien *specio*.

1° Regarder, voir devant soi. Joan. 20. 11. *Prospexit* (παρακύπτειν) *in monumentum :* Madeleine se baissa pour regarder dans le sépulcre. Gen. 26. 8. 2. Reg. 6. 16. 3. Reg. 8. 43. Job. 39. 29. etc.

2° Regarder de près, envisager. Isa. 14. 15. *Qui te viderint, ad te inclinabuntur teque prospicient :* Ceux qui te verront, s'approcheront près de toi et t'envisageront.

3° Voir, considérer. Sap. 7. 23. *Omnia prospiciens;* πανεπίσκοπον, L'esprit de la sagesse voit et considère toutes choses. D'où vient,

Prospicere de cœlo, Voir du haut des cieux. Ps. 13. 2. *Dominus de cœlo prospexit* (διακύπτειν) : Le Seigneur a vu du haut des cieux : ce qui se dit de Dieu, pour marquer le soin qu'il a des choses du monde. Ps. 52. 3. Ps 101. 20. Ainsi, la justice regarde du ciel. Ps. 84. 12. *Justitia de cœlo prospexit.* C'est-à-dire, que Dieu qui est juste, accomplira ses

promesses, et donnera le secours qu'il a promis. Voy. VERITAS.

4° Prévoir, avoir une connaissance de ce qui arrivera. Ps. 36. 13. *Prospicit quod veniet dies ejus :* Dieu se rit des impies et de tous leurs desseins; parce qu'il prévoit le temps de leur ruine.

5° Pourvoir, prendre garde, veiller à quelque chose. Sap. 13. 16. *Ne forte cadat prospiciens* (προνοεῖν) *illi :* Il a soin de faire tenir son idole, de peur qu'elle ne tombe. 2. Mac. 14. 9. Jer. 48. 19. *Prospice* (ἐπίδε), *habitatio Azoer ;* Habitants d'Azoër, prenez garde à vous.

6° Pénétrer, approfondir. 1. Petr. 1. 12. *In quem* (Gr. *in quæ*) *desiderant Angeli prospicere* (παρακύπτειν) : Les anges désirent ardemment de pénétrer dans la connaissance de l'esprit de Dieu, et dans le secret des vérités chrétiennes qui vous ont été annoncées.

PROSPECTOR, IS ; κατάσκοπος. — 1° Qui considère et qui regarde avec attention. Eccli. 11. 32. *Sicut prospector videns casum proximi sui :* Les orgueilleux et les impies témoignent de l'amitié à leur prochain, et cependant ils regardent sa chute avec plaisir.

2° Qui prend garde, qui veille à quelque chose. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est ejus qui reddit gratiam :* Dieu qui récompense les bonnes œuvres considère l'aumône que vous faites, et y prend garde pour vous en récompenser.

PROSPECTUS, US. — 1° Vue, aspect. Sap. 9. 16. *Quæ in prospectu sunt invenimus cum labore :* Nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux.

2° Vue, endroit par lequel on regarde. 2. Mac. 13. 5. *Hæc prospectum* (ὄργανον) *habebat in præceps :* Cette tour avait un endroit qui s'ouvrait comme un précipice; Gr. ὄργανον, *Instrumentum versatile undequaque præceps :* Il y avait sur cette tour une machine qui se tournait, d'où l'on précipitait les criminels dans la cendre.

PROSTERNERE. — Prosterner, coucher par terre, renverser, ruiner, abattre, défaire, prostituer.

1° Prosterner, coucher par terre. Deut. 25. 2. *Sin autem eum qui peccavit, dignum viderint plagis, prosternent* (καθιέναι) *et coram se facient verberari :* Ils le feront coucher par terre, et le feront battre devant eux.

Ce mot marque, où le geste de ceux qui se prosternent ou s'abaissent profondément par respect. Judith. 4. 9. *Infantes prostraverunt* (πίπτειν, *Prosternere se*) : Ils firent prosterner leurs enfants devant le Temple. Dan. 3. v. 6. 10. *Prosternat se et adoret statuam.* 2. Reg. 19. 18. Tob. 12. 22. Judith. 7. 4. D'où vient, *Prosternere preces suas* (ῥιπτεῖν οἰκτιρμοὺς ἔλεος) : Offrir ses prières avec une profonde soumission. Dan. 9. v. 18. 20. Jer. 38. 26.

Ou signifie l'humiliation d'une prostituée. Jer. 2. 20. *Sub omni ligno frondoso tu prosternebaris* (διαχεῖσθαι) *meretrix :* Vous vous êtes prostituée comme une femme impudique, sous tous les arbres chargés de feuillages. c. 3. 2. Cette prostitution s'entend de l'idolâtrie. Voy. FORNICARI.

2° Renverser, abattre. Luc. 19. 44. *Ad terram prosternent* (ἐδαφιοῦν) *te :* Ils te renverseront et te raseront

3° Défaire, tailler en pièces. Judic. 20. v. 25. 31. 43. *Tanta cæde bacchati sunt ut decem et octo millia virorum educentium gladium prosternerent* (διαφθείρειν) : Ils en firent un si grand carnage, qu'ils taillèrent en pièces dix-huit mille hommes de guerre. 1. Reg. 14. 16. Judith. 5. 20. Ps. 105. 26. Isa. 14. 31. etc.

4° Ruiner, abolir. Dan. 8. 12. *Et prosternetur* (ῥίπτειν) *veritas :* La Loi de Dieu sera abolie ; c'est ce qui est arrivé sous les Machabées, lorsque Antiochus ruina presque entièrement la Loi de Dieu et le Judaïsme.

5° Abattre le courage, consterner. Jos. 2. 24. *Timore prostrati sunt* (καταπτήσσειν) *cuncti habitatores terræ :* Tous les habitants sont consternés par la frayeur qui les a saisis.

PROSTIBULUM ; πορνεῖον. — De *prostare ;* Lieu de prostitution.

1° Une femme débauchée, une prostituée. Lev. 21. 7. *Scortum et vile prostibulum* βεβηλωμένη, *Profana, impuro numini devota; non ducent uxorem :* Les prêtres n'épouseront point une femme débauchée. Deut. 23. 18. *Non offeres mercedem prostibuli* (πόρνη) : Vous n'offrirez point le prix de la prostituée; Dieu avait défendu qu'il y eût des femmes prostituées d'entre les filles d'Israël ; ici il défend d'offrir la récompense de la prostitution, de peur que ces femmes ne crussent pouvoir expier cette sorte de crime, en offrant à Dieu quelque partie de l'argent qui en revenait.

2° Un lieu de débauche et de prostitution. Joel. 3. 3. *Posuerunt puerum in prostibulo :* Ils ont exposé les jeunes enfants dans les lieux de prostitution. Dieu menace de leur ruine ceux qui ont maltraité son peuple par toutes sortes d'indignités.

3° Lieu consacré aux idoles, où l'on commettait l'idolâtrie. Ezech. 16. v. 24. 39. *Fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis.* Dieu reproche à son peuple l'idolâtrie qu'il avait commise dans les hauts lieux et dans les temples, qu'il s'était bâtis pour cela, et représente d'une manière vive cette idolâtrie comme une prostitution infâme.

PROSTITUERE ; ἐκπορνεύειν. — De *pro* et de *statuere.*

Prostituer, abandonner à l'impudicité. Levit. 19. 29. *Ne prostituas filiam tuam :* Ne prostituez point votre fille; il n'y en peut jamais avoir de cause raisonnable : les païens le faisaient néanmoins par motif de religion. D'où vient, *Prostituta,* une prostituée. Baruch. 6. 10. *Dant autem et ex ipso prostitutis* (πόρνη) : Les prêtres des idolâtres ôtent l'or de dessus leurs idoles, pour en donner à des femmes débauchées.

PROSTITUTIO, NIS ; πορνεία. — Prostitution, abandon.

Prostitution spirituelle, idolâtrie. Ezech. 16. v. 5. 25. *Ad omne caput viæ ædificasti signum prostitutionis :* Vous avez élevé dans tous les carrefours le signal de votre prostitution. Le prophète marque les lieux consacrés aux idoles. Apoc. 17. 2. c. 19. 2. *Inebriati sunt qui inhabitant terram de vino pro-*

ionis ejus : La Rome païenne a enivré
de sa prostitution ceux qui habitent
terre; c'est-à-dire, qu'elle a attiré à
trie tous les peuples qui lui étaient sou-
t qui s'y engageaient par l'espérance
r part à ses richesses, ses honneurs
plaisirs; ce qui est marqué par le vin.
VINUM.

TECTIO, NIS; σκέπη. — 1° Protection,
e, appui. Psal. 90. 1. In protectione
li commorabitur : Il se reposera sous
tection du Dieu du ciel. Eccli. 6. 14.
s fidelis protectio fortis : L'ami fidèle est
rte protection Isa. 4. 5. Voy. GLORIA.
. 13. 27. D'où vient, Eccli. 6. 30. Pro-
fortitudinis, pour fortis : une forte et
nte protection. Ps. 17. 36. Protectio
tuæ : Votre protection salutaire qui
uvé.

arasol, ou autre chose, qui défend de
ır du soleil. Ps. 104. 39. Expandit nu-
protectionem eorum : Il étendit une
our les couvrir et les défendre des ar-
du soleil. On entend cette nuée de cette
e qui précédait le peuple pendant le
mais d'autres l'expliquent de cette
dont Dieu fit comme une espèce de
rt, qui mit son peuple à couvert des
s des Egyptiens, lorsqu'ils les pour-
nt jusqu'au bord de la mer Rouge.
14. v. 19. 20. Ainsi, Ps. 120. 5. Domi-
otectio tua; Heb. umbra, super manum
am tuam : Dieu est toujours à votre
pour vous couvrir de son ombre de
parts. Voy. DEXTERA.

ur ferme, fortification. Isa. 28. 17.
tionem aquæ inundabunt : L'armée des
is, comme un torrent, passera par-des-
mur dont vous espérez vous munir
eux.

TECTOR; IS. — 1° Protecteur, défen-
ferme appui. Ps. 27. 8. Protector
πιστής) salvationum (i. e. salutum)
sui est : Dieu est le protecteur de son
u'il a sauvé plusieurs fois, et l'a dé-
e plusieurs dangers. Gen. 15. 1. Ps.
Ps. 26. 1. etc. Ce mot est exprimé en
par les mots qui signifient, bouclier,
sse, et quelquefois appui. Eccli. 34.
otector (ὑπερασπισμός) potentiæ : Il est
uissant protecteur.

rand, puissant, magistrat, prince.
19. Dilexerunt afferre ignominiam
tores ejus : Les princes qui devaient le
er, ont pris plaisir à le couvrir d'igno-
: en effet les rois d'Israël ont été les
e l'idolâtrie.

TEGENS, TIS. — Participe pris sub-
ement.

istrat ou prince qui doit protéger. Eze.
14. 16. Tu Cherub extentus et prote-
Vous étiez le chérubin qui éten-
os ailes et qui protégiez les autres;
lypeus, bouclier. Voy. CHERUB.

TEGERE; σκεπάζειν. — Couvrir, pro-
faire des saillies, des balcons, pallier
r.

ouvrir. Gen. 27. 16. Colli nuda pro-
Elle lui couvrit de peau le cou partout
où il était découvert. Exod. 26. 13. c. 33.
22. Num. 9. 17. 3. Reg. 8. 7. 2. Par. 4. 13.
Eccli. 29. 28.

2° Protéger, défendre, garder; soit des
ennemis. Ps. 16. 8. Sub umbra alarum tua-
rum protege me : Protégez-moi en me met-
tant à couvert sous l'ombre de vos ailes. La
métaphore est tirée des oiseaux qui couvrent
leurs petits de leurs ailes pour les garder.
Gen. 14. 20. Deut. 32. 28. Ps. 19. 2. etc. Dans
les Psaumes, et souvent ailleurs, la protec-
tion s'entend contre l'ennemi. Eccl. 7. 13.
Sicut protegit sapientia, sic protegit pecunia :
Comme la sagesse protége, l'argent protége
aussi : la sagesse protége intérieurement
devant Dieu pour l'éternité, au lieu que
l'argent ne protége qu'extérieurement dans
cette vie.

Soit de l'ardeur du soleil. Numer. 14. 14.
Audierunt quod nubes tua protegat illos : Ils
ont ouï dire que vous les protégez par votre
nuée; cette nuée, qui paraissait en forme de
colonne, rafraîchissait le peuple dans ses
voyages et le gardait des ardeurs du soleil.
Job. 40. 17. Voy. UMBRA. Jon. 4. 6.

Soit des maux et des afflictions. Job. 14.
13. Quis mihi hoc tribuat ut in inferno pro-
tegas (φυλάττειν) me? Job, pressé de la rigueur
de ses maux, demande à Dieu qu'il le con-
serve et le cache dans le tombeau, jusqu'à
ce que sa colère sur lui soit passée. Eccli.
14. 27. Voy. FERVOR. Isa. 28. 15.

Soit enfin de la corruption du monde et des
autres périls. Prov. 2. 7. Proteget (ὑπερασπί-
ζειν) gradientes simpliciter : Dieu a soin de
préserver de l'erreur, de la séduction et du
péché ceux qui n'ont point d'autre désir que
de lui plaire. Eccli. 2. 15. c. 27. 9.

PROTELARE. — De τῆλε, longe; Remettre
quelqu'un à un autre temps, le renvoyer
bien loin, chasser loin, troubler, décon-
certer.

Prolonger, continuer. Deut. 5. 33. Ut bene
sit vobis et protelentur (μακροημερεύειν) dies in
terra possessionis vestræ : Vous pratiquerez
ce que Dieu vous a ordonné, afin que vous
soyez heureux, et que vos jours se multi-
plient dans la terre que vous allez possé-
der. Dieu propose la longue vie comme la
récompense de la piété; mais cette longue
vie était la figure de celle qui se passe dans
l'éternité.

PROTENDERE; ἐκτείνειν. — Etendre, diffé-
rer, tendre.

Etendre, allonger. Esth. 8. 4. At ille ex
more sceptrum aureum protendit manu, quo
signum clementiæ monstrabatur : Celui qui
paraissait sans ordre en présence du roi de
Perse était condamné à mort, si le roi n'é-
tendait son sceptre vers le coupable, pour
marquer qu'il usait de clémence à son égard.
D'où vient, Protendere manus : Etendre les
mains. 2. Mac. 3. 20. c. 14. 34. c. 15. 12.
Ce qui se fait quand on élève ses mains pour
prier.

PROTERVUS, A, UM; προπετής. — De tor-
vus, qui vient de terrere, Fier, arrogant jus-
qu'à l'insolence, ou jusqu'à battre et mal-

traiter les personnes de paroles ou de coups; pétulant.

Insolent, qui n'a point de retenue, qui manque de respect. 2. Tim. 3. 4. *Erunt homines proditores* (ἀπειθεῖς) *protervi* : Traîtres, insolents; Gr. *præcipites* : brusques, téméraires. Deut. 21. v. 18. 20. *Filius noster iste protervus et contumax est* : Notre fils est un enfant opiniâtre et insolent.

PROTESTARI. — 1° Déclarer ouvertement, faire connaître. Joan. 13. 21. *Protestatus* (μαρτυρεῖν) *est et dixit* : Jésus-Christ leur déclara ce qui lui devait arriver. Act. 20. 23. *Per omnes civitates Spiritus sanctus mihi protestatur* : Dans toutes les villes par où je passe, le Saint-Esprit me fait connaître (par le rapport des prophètes que j'y trouve) que des chaînes et des afflictions me sont préparées à Jérusalem.

2° Protester, avertir de la part de Dieu. 2. Par. 24. 19. *Mittebatque eis prophetas... quos protestantes* (διαμαρτύρεσθαι) *illi audire nolebant* : Il leur envoya des prophètes, mais ils ne voulurent point les écouter, quelques protestations qu'ils leur fissent.

PROTINUS; εὐθέως. — De *teneō*, quasi *porro tenus* : ce qui marque une continuité, comme si une chose tenait à une autre; au plus tôt, d'abord, immédiatement après, de suite, dès le commencement.

1° Aussitôt, incontinent, d'abord. Marc. 1. 28. *Et protinus relictis retibus secuti sunt eum* : Ils quittèrent aussitôt leurs filets et le suivirent. Gen. 25. 25. c. 41. 14. Numer. 22. 31. etc.

2° Bientôt, dans peu de temps. 3. Joan. v. 14. *Spero autem protinus te videre* : J'espère de vous voir bientôt.

3° Certainement, indubitablement. Deut. 7. 10. *Protinus eis restituens quod merentur* : Dieu ne manque point de punir les pécheurs. Voy. RESTITUERE.

PROTRAHERE; παρελκύειν, παρατείνειν. — De *porro* et de *trahere* : Tirer hors, emmener par force, traîner, différer, faire durer, faire voir, exposer en public.

1° Traîner, différer, faire durer. Eccli. 4. 3. *Non protrahas* (παρελκύειν) *datum angustianti* : Ne différez point de donner à celui qui souffre. Act. 20. 7. 2. Esdr. 9. 30. *Protraxisti super eos annos multos* : Vous avez différé en leur faveur plusieurs années, vous les avez attendus avec patience. Job. 36. 20. *Ne protrahas noctem, ut ascendant populi pro eis* : N'allongez point le temps du sommeil, afin que les peuples puissent s'adresser à vous pour défendre leurs intérêts; *pro eis*, au lieu de *pro seipsis*; *Heb*. Ne vous fatiguez point durant la nuit à songer comment vous pourrez renverser les peuples. Eliu donne à Job des avis de ce qu'il doit faire pour se réconcilier avec Dieu.

2° Attirer, entraîner. Jos. 8. 6. *Donec persequentes ab urbe longius protrahantur* (ἀποσπᾶν) : Jusqu'à ce que ceux qui vous poursuivent aient été attirés plus loin de la ville. Prov. 7. 21.

3° Arrêter, interrompre. Act. 24. 4. *Ne diutius autem te protraham* (ἐγκόπτειν) : ne vous point arrêter plus longtemps.

PROVEHERE; προτρέπειν. — Avancer, ter, *ou* pousser avant, élever, promou porter en quelque lieu, voiturer.

Porter, pousser, faire avancer. Sap. 1 *Provexit ad horum culturam et hos qui rabant artificis eximia diligentia* : L'ad admirable des sculpteurs augmenta e beaucoup ce culte dans l'esprit des igno Ainsi, *Provectus ætate* (προβεβηκὼς τὴν ἡλ Avancé en âge. 2. Mac. 4. 40. c. 6. 18, *provecta* : Un âge avancé. Gen. 18. 11. 8. Jos. 13. 1.

PROVENIRE. — Paraître, s'avance river, provenir, naître, croître.

Arriver, échoir. Eccl. 8. 14. *Sunt just bus mala proveniunt* (φθάνειν) : Il y a des ju qui les malheurs arrivent. Philipp. 1 *Hoc mihi proveniet* (ἀποβαίνειν) *ad salu* L'événement m'en sera salutaire.

PROVENTUS, us. — De *provenire*; l revenu, abondance, succès.

Succès avantageux, bonne issue. 1. 10. 13. *Faciet etiam cum tentatione pr tum* (ἔκβασις) : Il vous fera sortir de la t tion avec avantage.

PROVERBIUM, II. Voy. PARABOLA. — C qui signifie, selon le mot grec παροιμία sentence commune et triviale, qui est da bouche de tout le monde, a encore, dan criture, quelques autres significations.

1° Proverbe, mot commun et reçu d le monde. 2. Petr. 2. 22. *Contigit eis veri proverbii* : Ce qu'on dit d'ordinair un proverbe véritable leur est arrivé. *reversus ad suum vomitum* : Le chien e tourné à ce qu'il avait vomi. Prov. 2 Gen. 10. 9. 1. Reg. 20. 12. Prov. 22. 6. 1 12. v. 22. 23. Ainsi, 2. Reg. 5. 8. *Idcir citur in proverbio, Cæcus et claudus n trabunt in templum* : C'est pourquoi e en proverbe : Les aveugles et les b n'entreront pas dans le temple. Voy. C Le mot *proverbium* n'est ni dans l'hébr dans le grec; ainsi l'on pourrait rappo verbe *dicere*, selon le texte original aveugles et aux boiteux, comme s'ils a dit : David n'entrera pas dans ce pal n'est pas nécessaire que ces proverbes toujours vrais; il suffit qu'ils le soient quefois pour s'en servir, comme quan tre-Seigneur a dit, Matth. 26. 52. *Qu perint gladium, gladio peribunt*, et bea d'autres.

2° Une chanson, un cantique comm proverbial. Num. 21. 27. *Idcirco dici proverbio* : C'est pourquoi on dit en pro *Venite in Hesebon*. Ces paroles sont d'une chanson composée sur la victoi le roi Sehon avait remportée sur les M tes; par ces mots, les Amorrhéens s'e taient les uns les autres à entrer dans bon, qui devait être leur capitale.

3° Jouet, sujet de raillerie. 3. Reg *Erit Israel in proverbium* (ἀφανισμός) et *bulam cunctis populis* : Israël devien fable et l'objet des railleries de tous le

)eut. 28. 37. 2. Par. 7. 21. Job. 17. 6.
9. Jer. 24. 9. Ezech. 14. 8.
Ine sentence grave et un peu obscure, dit pour l'édification. Eccli. 39. 3. *Occ roverbiorum exquiret:* Le sage tâchera iétrer dans le secret des proverbes et ntences obscures. c. 6. 35. c. 8. 9. c. . c. 47. 18. D'où vient qu'on appelle e des Proverbes de Salomon, que les ux appellent משלי (*Misle*), Paraboles, qu'il y a plusieurs comparaisons; es Septante les ont appelées παροιμίαι, *bia.* Ce sont des sentences graves, où ité est d'ordinaire voilée sous des ima- ce qui se passe dans la nature. *Basil.* 'arabole *ou* discours figuré et obscur, quel on représente une vérité qui y est ı. Ezech. 24. 3. *Et dices per prover-* παροβολῆ) *ad domum irritatricem parabo-* 'ous direz par un discours figuré cette le, *Pone ollam,* etc. c. 18. v. 2. 3. *Para- vertitis in proverbium;* Heb. *Parabo- parabolam hanc:* Vous usez de ce dis- parabolique, *Patres comederunt uvam m:* Les pères ont mangé des raisins Joan. 10. 6. *Hoc proverbium dixit eis* · Jésus leur dit cette parabole.
In discours qui est obscur, propre 'édification. Joan. 16. 25. *Hæc in pro- ı locutus sum vobis:* Je vous ai dit ceci 'aboles, et v. 29. *Ecce palam loqueris et* '*bium nullum dicis:* C'est à cette heure ous parlez ouvertement, et que vous ı point de paraboles. Le mot de *Pro-* en ces endroits, ne signifie pas un dis- tout à fait parabolique, et qui renferme ue chose sous une comparaison, mais nent un discours un peu obscur, que 'entend pas aisément. D'ailleurs, saint ıppelle *Proverbe* ce que les autres évan- 's appellent du nom de *Paraboles.*
)VIDENTIA, æ. — 1° Prévoyance, soin on a de quelque chose. Sap. 9. 14. *In- providentiæ* (ἐπίνοιαι) *nostræ:* Nos pré- ices sont incertaines et trompeuses.). 2. 2. Mac. 4. 6. Act. 24. 2.
La providence de Dieu, qui renferme iduite qu'il a résolu de tenir, et qu'il n effet dans le gouvernement du monde tout des hommes. Eccl. 5. 5. *Ne dicas... st providentia* (ἄγνοιά ἐστιν): Ne dites Il n'y a pas de providence; Hebr., Je it sans y penser, *c'est-à-dire,* j'ai fait a inconsidérément, je ne suis pas ob- le l'accomplir. Judith. 11. 16. Sap. 14. 17. 2. Voy. Fugitivus.
)VIDERE; προνοεῖν. — De *porro* et de ·; Pourvoir, donner ordre, prévoir, re garde, protéger quelqu'un, veiller éfendre.
Pourvoir à quelque chose, en prendre Gen. 30. 30. *Justum est ut aliquando leam etiam domui meæ:* Il est juste que ıne quelque soin de mon établisse- Jos. 9. 24. Judic. 21. 17. Ruth. 3. 1. 16. 8. 1. Petr. 1. 2.
ıcurer quelque chose, avoir soin de la Rom. 12. 17. 2. Cor. 8. 21. *Providemus non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus:* Nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes. Num. 10. 33. Heb. 11. 40.

Procurer à quelqu'un quelque chose, avoir soin de lui faire avoir. Gen. 22. 8. *Deus providebit* (ὄψεται) *sibi victimam holocausti:* Dieu aura soin lui-même de trouver la victime qui doit lui être offerte. c. 41. 33. *Provideat* (σκέψασθαι) *rex virum:* Il est de la prudence du roi de choisir un homme. Exod. 18. 21. c. 21. 10. Num. 27. 16. 1. Reg. 16. v. 1. 17. Ezech. 20. 6.

2° Prévoir ce qui doit arriver, user de précaution. Deut. 32. 29. *Utinam saperent, et intelligerent, ac novissima providerent:* Il aurait été bien à propos pour eux qu'ils eussent prévu la fin funeste qui est réservée à mes ennemis. Ainsi, connaître l'avenir, prévoir. Act. 2. 31. Gal. 3. 8. *Providens* (προϊδοῦσα) *Scriptura:* L'Ecriture, ou plutôt Dieu dans l'Ecriture, prévoyant.

3° Avoir présent, être attentif, prendre garde. Ps. 15. 8. *Providebam* (προωρώμην) *Dominum in conspectu meo semper:* J'avais toujours le Seigneur présent devant moi. Act. 2. 25. Ce qui marque une grande confiance en Dieu. Saint Pierre, Act. 2. 30. et saint Paul. c. 13. 36. l'entendent de Jésus-Christ. Voy. Corruptio.

PROVISOR, is. — Pourvoyeur, qui pourvoit à quelque chose. 2. Mac. 4. 2. *Provisorem* (εὐεργέτης, *Benefactor*) *civitatis audebat insidiatorem regni dicere:* Il osait bien appeler ennemi caché de l'Etat celui qui était le père et le bienfaiteur de la ville.

PROVINCIA, æ; χώρα. — De *porro, longe,* et de *vincere.* Les Romains appelèrent d'abord de ce nom les pays qu'ils avaient vaincus un peu au loin; et comme on en donnait le gouvernement annuel aux consuls et à d'autres magistrats, de là vient que *provincia* signifie aussi un gouvernement, une charge, un emploi, une commission.

1° Province, pays soumis aux Romains. Act. 23. 34. *Cum legisset autem et interrogasset de qua provincia* (ἐπαρχία) *esset:* Le gouverneur, ayant la lettre, s'enquit de quelle province était Paul. c. 25. 1.

2° Contrée, pays. Jer. 10. 25. *Effunde indignationem tuam super provincias* (βασιλεία) *quæ nomen tuum non invocaverunt:* Répandez votre indignation sur les provinces qui n'ont point invoqué votre nom. Gen. 42. 30. Deut. 19. 8. Jos. 12. 23. Judith. 3. v. 1. 9. c. 7. 2. etc.

3° Gouvernement, qui fait partie d'un royaume. 1. Reg. 6. 5. *Juxta numerum provinciarum* (σατραπεία): Selon le nombre des provinces. L'Etat des Philistins était partagé en cinq provinces ou gouvernements; celui des Perses, en cent vingt-sept provinces. Esth. 1. 1. *In diebus Assueri qui regnavit ab India usque Æthiopiam super centum viginti septem provincias:* Au temps d'Assuérus, qui a régné, depuis les Indes jusqu'à l'Ethiopie, sur cent vingt-sept provinces. 3. Reg. 20. v. 14. 17. 19. etc. La Judée même est appelée *province,* depuis qu'elle a été soumise aux

rois de Perse. 1. Esdr. 5. 8. 2. Esdr. 1. 3. c. 11. 3. Et selon quelques-uns, 1. Esdr. 2. 1. *Provinciæ filii* : Les enfants d'Israel, peuple de la Judée.

4° Le pays de la naissance ou de la demeure. Eccl. 5. 7. *Si videris... subverti justitiam in provincia, non mireris* : Si vous voyez le renversement de la justice dans votre pays, que cela ne vous étonne pas. D'où vient : *Provinciæ filii*, 1. Esd. 2. 1. *Hi sunt autem provinciæ filii* : Voici ceux qui sont nés dans la province; *c'est-à-dire* dans la Chaldée. 2. Esdr. 7. 6. *Isti filii provinciæ qui ascenderunt de captivitate* : La plupart des Juifs qui revinrent de la captivité étaient nés et avaient toujours demeuré dans la Chaldée. D'autres l'expliquent de la Judée même, qui était réduite en province. Voy. n. 3.

5° Pays voisin, *ou* les habitants d'un pays voisin. Gen. 41. 57. *Omnesque provinciæ veniebant ut emerent escas* : Tous les habitants des pays voisins venaient en Egypte pour acheter de quoi vivre. 1. Esdr. 4. 15. *Urbs illa, urbs rebellis est et nocens regibus et provinciis* : Cette ville est une ville rebelle, ennemie des rois et des pays voisins. Cette même ville de Jérusalem est appelée *princeps provinciarum* (ἄρχουσα ἐν χώραις) : La ville capitale de tous les pays voisins.

PROVOCARE; παροξύνειν. — 1° Provoquer quelqu'un, le défier. Judith. 14. 12. *Ausi sunt provocare nos ad prælium* : Ils ont eu la hardiesse de nous appeler au combat. Judic. 20. 34. Ainsi, 1. Par. 12. 36. *In acie provocantes* : Des gens prêts à défier l'ennemi en bataille rangée.

2° Piquer, irriter. 1. Reg. 1. 7. *Et sic provocabat* (προκαλεῖσθαι) *eam* : Phénenna irritait Anne de la sorte. Gal. 5. 26. *Invicem provocantes* : En vous piquant les uns les autres. Prov. 20. 2. D'où vient : *Ad iracundiam provocare*, irriter. Ephes. 6. 4. *Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare* (παροργίζειν) *filios vestros* : Et vous, pères, n'irritez point vos enfants. Col. 3. 21.

Ainsi, *Provocare Deum* : Irriter Dieu. Deut. 9. 8. *In Horeb provocasti eum* : Vous l'avez irrité lorsque nous étions à Horeb. c. 32. v. 16. 19. 3. Reg. Ou, *Provocare ad iracundiam*. Deut. 4. 27. c. 9. 7. Thren. 1. 18. etc. Ce qui se trouve souvent pour marquer de grands crimes.

3° Piquer de jalousie. Deut. 32. 21. *Ipsi me provocaverunt* (παραζηλοῦν) *in eo qui non erat Deus* : Ils m'ont voulu comme piquer de jalousie, en servant au lieu de moi ceux qui n'étaient pas dieux. *Et ego provocabo eos in eo qui non est populus* : Et moi aussi je les piquerai de jalousie, en aimant ceux qui jusqu'ici n'avaient pas été mon peuple. Ps. 77. 58. Ainsi, saint Paul tâchait d'exciter la même jalousie dans l'esprit des Juifs, pour les porter, par l'exemple des Gentils, à reconnaître Jésus-Christ. Rom. 11. 14. *Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam*. 2. Cor. 9. 2.

4° Exciter, attirer. Deut. 32. 11. *Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos* : Comme un aigle attire ses petits pour leur apprendre à voler. Voy. Aquila. 2. Esdr. 4. 6. Job. 36. 13. Prov. 30. 33. Eccli. 30. 31. Voy. Diligere.

Ainsi, *Provocare ad judicium* : Contester, plaider avec quelqu'un. Job. 34. 37. *Tunc ad judicium provocet Deum* : Qu'après cela il conteste avec Dieu. D'autres expliquent : Qu'il en appelle au jugement de Dieu.

5° Appeler à soi, faire venir. Sap. 18. 8. *Sic et nos provocans* (προσκαλεῖσθαι, *advocare*) *magnificasti* : Comme vous punîtes alors nos ennemis, vous nous avez aussi unis à vous et comblés de gloire.

6° Produire, faire paraître. Prov. 12. 23. *Cor insipientium provocat stultitiam* : Le cœur de l'insensé se hâte de produire sa folie.

PROVOCATIO, nis. — Appel, défi; appel d'une sentence.

L'action par laquelle on excite à quelque chose, exhortation, encouragement. Heb. 10. 24. *Consideremus invicem in provocationem* (παροξυσμός) *charitatis* : Veillons les uns sur les autres, pour nous entr'exciter à faire des œuvres de charité.

PROVOCATRIX, cis. — De *provocator*, qui défie.

Qui irrite, qui met en colère. Soph. 3. 1. *Væ provocatrix* (φαυλίστρια) *et redempta civitas, columba* : Malheur à Jérusalem, à cette ville qui irrite sans cesse le Seigneur, et qui, après avoir été rachetée, demeure stupide et insensible comme une colombe. Voy. Columba.

PROVOLVERE. — De *pro, ante*, et de *volvere* : Rouler devant soi, se prosterner, se jeter aux pieds de quelqu'un. D'où vient :

Provolutus, a, um : Qui se prosterne, qui est à genoux. 2. Mach. 10. 26. *Deprecabantur Dominum ad altaris crepidinem provoluti* (προσπεσών) : Ils conjurèrent le Seigneur, se prosternant au pied de l'autel. Matth. 17. 14. *Genibus provolutus*, γονυπετῶν : S'étant mis à genoux à ses pieds.

PROUT; καθώς. — Comme, selon que. Luc. 6. 31. *Prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis* : Traitez les hommes de la même manière que vous voudriez vous-mêmes qu'ils vous traitassent. Marc. 4. 33. Act. 2. 4. 1. Cor. 12. 2. etc.

PROXIMARE; ἐγγίζειν. — De *proximus*.

1° Etre auprès ou proche, s'approcher. 1. Mach. 9. 12. *Et proximavit legio ex duabus partibus* : Les bataillons s'approchèrent des deux côtés. Judith. 14. 14. Et par métaphore, s'avancer, s'élever. Heb. 7. 19. *Per quam proximamus ad Deum* : La véritable justice nous élève à Dieu, et, nous permettant d'approcher de lui, nous fait mettre toutes nos espérances en lui.

2° Etre prêt à venir, se trouver bientôt. Prov. 12. 13. *Propter peccata labiorum ruina proximat* (ἐμπίπτειν) *malo* : La ruine du méchant vient bientôt fondre sur lui. Eccli. 5. 7. *Misericordia enim et ira ab illo cito proximant* : Son indignation est prompte, aussi bien que sa miséricorde; car la miséricorde et la colère viennent de Dieu, et sa fureur reposera sur les pécheurs endurcis dans leurs péchés.

OXIMUS, A, UM ; ὁ, ἡ, πλησίον.—De *prope*
it *propissimus, prossimus;* de là *proxi-*
Le plus près, le premier d'après, sem-
e.

Qui est fort près, qui est tout auprès,
1. Marc. 1. 38. *Eamus in proximos* (ἐχό-
vicos : Allons aux villages voisins. 1.
. 8. 12. c. 12. 33. 2. Mach. 6. 8. etc. Ainsi,
14. 5. *Conjungetur vallis montium us-*
d proximum : La vallée, enfermée entre
ontagnes, sera proche; *Hebr.* Elle s'é-
a jusqu'à Azal; *Gr.* Azaël. Eccli. 16. 28.
uisque proximum sibi non angustiabit :
is l'un n'a pressé ni dérangé l'autre.
UNUSQUISQUE.
proximo esse (παρακείμενον εἶναι) : Etre
e voisin. 2. Mach. 9. 25. *Ad hæc consi-*
s de proximo potentes quosque et vicinos
ribus insidiantes : Considérant que nos
roches voisins n'attendent que l'occa-
Ainsi, *In proximo esse :* Etre prêt, être
Eccli. 51. 34.
'ort près; qui arrivera bientôt, par rap-
u temps. Heb. 8. 8. *Proferens spinas ac*
os, reproba est et maledicto proxima
: Une terre qui ne produit que des
s et des épines est en aversion à son
, et menacée de sa malédiction, près
ruinée et brûlée. Voy. MALEDICTUM.
6. 4. *Erat autem proximum Pascha :*
ur de Pâques était proche. Ps. 21. 12.
latio proxima : Une mort prochaine.
10. 14. *Confusioni proximum :* Qui est
urs prêt à s'attirer de la confusion. D'où
In proximo esse : Etre près d'arriver,
roche. Marc. 13. v. 28. 29. *Cum videri-*
c fieri, scitote quod in proximo sit in
: Lorsque vous verrez toutes ces cho-
chez que ce temps est proche et que le
e l'homme est déjà à la porte. Joan. 7.
b. 5. 13.
'arent, proche parent. Ruth. 4. 7. *Solve-*
mo calceamentum suum et dabat proxi-
o : Celui qui cédait son droit ôtait son
r et le donnait à son parent. Levit. 18.
proximam (οἰκεῖος, α, ον) *sanguinis sui non*
t : Nul ne s'approchera de celle qui lui
ie par la proximité du sang. Exod. 32.
um. 25. 5. Deut. 19. 5. Tob. 2. 8. Prov.
. etc. Ainsi, le fils même est appelé de
m. 2. Reg. 12. 11. *Uxores tuas dabo*
mo tuo : Je donnerai vos femmes à un
ou à celui qui vous est le plus pro-
'est-à-dire, à votre fils. Voy. c. 16. 21.
ui est de même pays et de même na-
's. 121. 8. *Propter fratres meos et proxi-*
eos : A cause de mes frères et de ceux
nation.
ui est de la même tribu. Num. 25. 5.
t unusquisque proximos suos : Que
n des juges d'Israël fasse mourir sur
ence ceux de sa tribu qui sont soumis
ridiction, et qui se trouvent coupables
i grand crime. *Jans. Menoch. Sa.*
uelque autre que ce soit. Gen. 11. v. 3.
itque alter ad proximum suum : Ils se
l'un à l'autre, 1. Reg. 28. 17. *Regnum*
.. *dabit proximo tuo David :* Il donnera
royaume à un autre qu'à vous, à ce
David que vous haïssez. Ce n'aurait pas été une punition de le donner à David comme à son gendre. Exod. 21. v. 14. 18. 1. Reg. 15. 28. Eccli. 9. 21. etc.

7° Le prochain, tout homme, de quelque sexe, de quelque nation et de quelque condition qu'il soit, de quelque manière qu'il soit disposé à notre égard. Matth. 5. 43. *Diliges proximum tuum :* Vous aimerez votre prochain. Nos ennemis y sont compris, comme Jésus-Christ le montre contre les pharisiens et les docteurs de la loi. c. 19. 19. c. 22. 39. Luc. 10. 27. Rom. 13. 8. Gal. 5. 14. etc. Tous les hommes sont nés d'un seul, qui est notre premier père. Act. 17. 26. *Fecitque ex uno omne genus hominum;* et sont appelés notre chair, Isa. 58. 7. *Carnem tuam ne despexeris.* Ainsi nous les devons aimer tous et leur faire du bien : ce qui a été d'obligation aussi bien avant la loi, et dans le temps de la loi, que depuis. Aussi le prochain est-il appelé *ami*, Levit. 18. 18. *Diliges amicum tuum, sicut te ipsum.* Quoique les Juifs, par une fausse interprétation, conclussent de là qu'on pouvait haïr son ennemi. Matth. 5. 43. *Qui despicit proximum suum, peccat :* Celui qui méprise son prochain (parce qu'il est pauvre) pèche.

8° Prochain, qui en fait la fonction et le devoir. Luc. 10. 36. *Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi qui incidit in latrones? At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum :* Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui est tombé entre les mains des voleurs? Le docteur lui répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. En ce sens, ceux qui ne secourent point les misérables dans leurs besoins ne sont point leurs prochains par effet, quoiqu'ils le soient de droit, et qu'ils soient obligés de le faire.

9° Ami, intime. 1. Reg. 30. 26. *Misit dona de præda senioribus Juda proximis suis :* David envoya du butin aux anciens de Juda, qui étaient ses amis. 2. Reg. 3. 8. Esth. 1. 14. Ps. 34. 14. Voy. COMPLACERE. Le mot hébreu *reagh* signifie allié, ami, proche; comme Ps. 44. 15. *Proximæ ejus :* Ses compagnes; *c'est-à-dire* les Eglises qui lui sont unies. Sap. 6. 20. *Incorruptio facit esse proximum Deo :* La parfaite pureté rend ami de Dieu et semblable à lui.

10° Proche, uni, non-seulement par la nature, mais aussi par l'état et la condition. Eccli. 13. 19. *Omne animal diligit simile sibi, sic et omnis homo proximum sibi :* Tout animal aime son semblable; ainsi, tout homme aime celui qui lui est proche et qui lui ressemble.

PRUDENS, TIS, φρόνιμος. — De *providere*, quasi *providens.*

1° Prudent, sage, intelligent, avisé, qui sait ce qu'il faut faire en toute rencontre, soit par la raison, qui règle les actions par rapport à la vie présente. Prov. 10. 19. *Qui moderatur labia sua, prudentissimus est;* Hebr. *prudens est :* Celui qui est modéré dans ses paroles est très-prudent. C'est une grande marque de sagesse de ne dire que ce qui est

nécessaire. Luc. 16. 8. *Filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt :* Les sages du siècle sont plus prudents dans la conduite de leurs affaires, que les enfants de lumière dans les affaires de leur salut. Isa. 5. 21. c. 29. 14. Matth. 11. 25. etc.

Soit par l'Esprit de Dieu, qui non-seulement éclaire l'esprit pour connaître la vérité; mais aussi échauffe la volonté, pour la faire aimer et la pratiquer avec inclination. Ps. 118. 98. *Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo :* Vous m'avez rendu plus sage que mes ennemis, par les préceptes que vous m'avez donnés. Matth. 25. 2. *Quinque fatuæ, et quinque prudentes :* Cinq étaient folles et cinq étaient sages. Et souvent dans les Proverbes, et ailleurs. Ainsi, Matth. 10. 16. *Estote prudentes sicut serpentes :* Soyez prudents comme des serpents.

2° Intelligent, adroit, subtil pour faire quelque ouvrage par les règles de l'art. 1. Par. 22. 15. *Habes quoque plurimos artifices... et omnium artium ad faciendum opus prudentissimos* (σοφός) : Vous avez plusieurs ouvriers qui sont très-habiles dans toutes sortes d'ouvrages. 2. Paral. 2. 13. Ezech. 27. 9. Ainsi, celui qui parle avec beaucoup d'éloquence, est appelé, Isa. 3. 3. *Prudens eloquii mystici.* Voy. Mysticus.

3° Tempérant, modéré. 1. Petr. 4. 7. *Estote itaque prudentes* (σώφρων) : Soyez donc tempérants. Voy. Vigilare.

PRUDENTER, adv. φρονίμως. — 1° Sagement, avec prudence, avec conduite. Prov. 17. 8. *Quocumque se vertit prudenter intelligit :* Celui qui attend quelque chose qu'il souhaite obtenir, se conduit avec sagesse dans toutes ses actions. Ce qui s'entend principalement de la vie éternelle. 1. Reg. 18. 5. Luc. 16. 8.

2° Bien, de bonne façon, comme on le souhaite. Gen. 40. 16. *Videns ipsorum magister quod prudenter* (ὀρθῶς) *somnium dissolvisset :* Voyant qu'il avait donné de ce songe une interprétation si vraisemblable.

3° Avec adresse et subtilité. 2. Par. 2. 14. *Qui scit adinvenire prudenter quodcumque in opere necessarium est :* Qui sait avec adresse inventer ce qui est nécessaire pour toutes sortes d'ouvrages. Voy. Prudens, n. 2.

PRUDENTIA, æ, σύνεσις, φρόνησις. — 1° Prudence, sagesse, connaissance de ce qu'il faut faire, selon les règles de la droite raison. Job. 12. 12. *In multo tempore prudentia* (σοφία) : La prudence s'acquiert par l'âge. c. 26. 3.

Soit par rapport à la vie présente. Prov. 3. 5. *Ne innitaris prudentiæ tuæ :* Ne vous appuyez pas sur votre prudence. c. 23. 4. Bar. 3. 23. etc. C'est cette prudence charnelle qui donne la mort à l'âme. Rom. 8. 6. *Prudentia* (φρόνημα) *carnis mors est :* C'est la prudence des sages du monde. 1. Cor. 1. 19. *Prudentiam prudentium reprobabo :* Je rejetterai la prudence des sages.

Soit par rapport à l'éternité. Ps. 48. 4. *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam :* Je donnerai les instructions de sagesse et de prudence, que j'ai reconnues être vraies par une exacte méditation. [illegible] 1. 3. c. 2. 2. c. 4. 1. etc. Cette pruden[ce] ne consiste point dans la connaissance faite des choses du monde, ni dans la [...] conduite de la vie, selon les règles de la [rai]son naturelle, n'est autre chose que la [con]naissance de ce qu'il faut croire du Dieu, et ce qu'il faut faire selon sa vol[onté] pour jouir de lui, et du bonheur qu'il [pré]pare. Prov. 10. 23. *Sapientia est viro [pru]dentia :* La sagesse qui vient de Dieu [rend] l'homme vraiment prudent. c. 9. 10. *Sc[ientia] sanctorum prudentia :* La science des s[aints] est la vraie prudence.

2° La sagesse de Dieu même, qui est [la] connaissance très-parfaite par laquel[le il] règle, gouverne et fait toutes choses. [...] 8. 4. *Mea est prudentia :* C'est de mo[i que] vient la prudence. c. 3. 19. Job. 26. 12 [...] 10. 12. c. 51. 15. Eccli. 1. 14.

3° Science, intelligence ou subtilité [d'es]prit; soit pour la connaissance des ar[ts et] des ouvrages. Exod. 28. 3. *Quos replev[i spi]ritu prudentiæ, ut faciant vestes Aaro[n :]* les ai remplis de l'esprit de science, afin [qu'ils] fassent des vêtements à Aaron.

Soit pour l'interprétation des chose[s ob]scures et mystérieuses. Dan. 5. 12. *Sp[iritus] amplior et prudentia intelligentiaque et [inter]pretatio somniorum inventæ sunt in e[o :]* avait reçu une plus grande étendue d'[esprit] qu'aucun autre, plus de prudence et d'[intel]ligence pour interpréter les songes. Luc. [...]

PRUINA, æ, πάχνη. — De perurere, br[ûler,] parce que la gelée brûle les fleurs et les [...] quand le soleil l'a fondue.

Gelée blanche, gelée du matin, br[uine.] Exod. 16. 14. *Apparuit in solitudine [minu]tum et quasi pilo tusum in similitu[dinem] pruinæ super terram ;* La manne ressem[blait] à ces petits grains blancs qui pendant l'[hiver] tombent sur la terre. La bruine est ap[pelée] par les auteurs, *Ros concretus :* Une [rosée] gelée ; ce n'est autre chose que la rosé[e du] matin, qui tombe et qui se gèle en tom[bant,] dont il se fait ces petits grains blancs [aux]quels ressemblait la manne. Job. 6. 16 [...] *timent pruinam* (κρύσταλλος πεπηγώς), *irru[et su]per eos nix :* Ceux qui m'évitent et me [...] comme s'ils craignaient la bruine, tomb[eront] dans de plus grands maux, comme si la [neige] venait fondre sur eux. Voy. Nix, n. [...] 77. 47. *Occidit in grandine vineas eor[um et] moros eorum in pruina :* Il fit mourir [leurs] vignes par la grêle, et leurs mûriers p[ar la] gelée. La bruine est préjudiciable aux [mû]riers, comme la grêle aux vignes. Le [mot] Hébreu signifie quelque grosse grêle. [Voy.] Morus. Ps. 118. 83. Dan. 3. 68.

PRUNA, æ, ἄνθραξ. — De *peruro*, ou d[e pur,] *ignis*, quasi *purina*.

1° La braise, des charbons allumés. [...] 8. 28. *Numquid potest homo.... ambula[re su]per prunas, ut non comburantur planta[e :]* Un homme peut-il marcher sur des cha[rbons] sans se brûler la plante des pieds? La [con]versation avec les femmes est toujour[s] dangereuse : (*Perversa familiaritas [...] falsa securitas.* Aug. de Temp. Serm.

l. 12. *Halitus ejus prunas ardere facit :* leine pousse dans l'air une baleine mée qui ressemble à des charbons ar- Levit. 16. 12. Isa. 44. 12. Joan. 18. 18. :ech. 10. 2. *Imple manum tuam prunis* Prenez plein vos deux mains des char- e feu. Ces charbons répandus par la n marquaient l'embrasement. c. 24. *ne quoque eam super prunas vacuam ;* aussi la marmite toute vide sur le feu. ıarmite est la ville de Jérusalem qui aussi être brûlée après la défaite de ɔyens. Voy. Olla.

a vengeance de Dieu. Prov. 25. 22. *enim congregabis super caput eius.* :arbo.

RIGO, inis ; κνήφη. — De *prurire.* angeaison. Deut. 28. 27. *Percutiat te us ulcere Ægypti, et partem corporis ım stercora egeruntur, scabie quoque rigine :* Le Seigneur frappera d'une t d'une démangeaison incurable la du corps par laquelle la nature rejette lui est resté de sa nourriture. Cette cette démangeaison dont les rebelles enacés était un grand mal : on croit :tait le même que souffrirent les Phi- 1. Reg. c. 5. v. 6. 9. 12.

RIRE ; κνήθεσθαι. — De *peruro, perurio ; peroriga,* celui qui accouple les che- t les juments.

anger, avoir démangeaison : d'où :ette expression figurée, *Prurire auri-* ıvoir une grande démangeaison d'en- ce qui peut flatter. 2. Tim. 4. 3. *Ad* :*sideria coacervabunt sibi magistros, ıtes auribus :* Ayant une extrême dé- aison d'entendre ce qui les flatte, ils recours à une foule de docteurs pro- satisfaire leurs désirs. Ceux qui se ent ou se rebutent de la saine doctrine, ıent des docteurs et des maîtres qui t leurs inclinations corrompues, qui illent leurs oreilles par des discours ı, et les amusent par des curiosités 'euses.

LLERE ; ψάλλειν. — Ce mot signifie pro- nt, toucher de la main un instrument sique; *Ore cantatur, manu psallitur,* in Psal. 104. car le verbe Grec d'où il signifie toucher ou frapper doucement : l se prend dans l'Ecriture d'une ma- ılus générale, pour chanter aussi de la l même de l'esprit, Ps. 40 *Psallam spi- sallam et mente.* 1. Cor. 14. 15.

hanter des psaumes ou des cantiques, ɔdier. Eph. 5. 19. *Cantantes et psallentes dibus vestris Domino :* Psalmodiez du s vos cœurs à la gloire du Seigneur. Coloss. 3. 16.) 1. Cor. 14. 15. *Psallam* ı, *psallam et mente :* Je chanterai les ;es de Dieu non-seulement de cœur, :ncore avec intelligence; il faut enten- que l'on chante, si l'on veut en être et consolé. 2. Mac. 1. 30.

ouer Dieu, et publier sa gloire avec actions de grâces. Jac. 5. 13. *Æquo est? Psallat :* Quelqu'un est-il dans la ıu'il chante de saints cantiques. Ps. 46. v. 6. 7. *Psallite Deo nostro, psallite; Psallite regi nostro, psallite... Psallite sapienter :* Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez; Chantez à la gloire de notre roi, chantez; Chantez avec sagesse; *Heb.* et *Gr.* avec intelligence. Judic. 5. 3. 1. Par. 16. 9 Ps. 7. 18. Ps. 9. 3. Ps. 12. 6. etc.

Ainsi, *Psallere virtutes ejus :* Louer et relever par des hymnes et des cantiques sa grandeur et sa force. Ps. 20. 14. *Cantabimus et psallemus virtutes tuas :* Nous chanterons et nous louerons par nos cantiques votre grandeur et votre force.

3° Toucher un instrument de musique, en jouer. 1. Reg. 16. v. 16. 17. 18. *Servi tui quærent hominem scientem psallere cithara, ut, quando arripuerit te spiritus Domini malus, psallat manu sua et levius feras :* Vos serviteurs chercheront un homme qui sache toucher la harpe, afin qu'il en joue lorsque le malin esprit envoyé par le Seigneur vous agitera, et que vous en receviez du soulagement. c. 18. 10. c. 19. 9. *Psallere,* signifie proprement, Toucher les cordes d'un instrument du bout des doigts.

D'où vient, *Psallens, tis :* Un musicien, ou joueur d'instrument à cordes. Ps. 67. 26. *Prævenerunt Principes conjuncti psallentibus :* Les princes conjointement avec ceux qui jouent des instruments se sont hâtés de venir au-devant du Seigneur. Eccli. 50. 20. Voy. Amplificare. Thren. 5. 14.

4° Chanter des chansons, se divertir à chanter ou à jouer de quelque instrument à cordes. Ps. 68. 13. *In me psallebant qui bibebant vinum :* Les buveurs me prenaient pour le sujet de leurs chansons; *Heb.* Neguinoth, *Pulsationibus.*

PSALMUS, i, Hebr. מזמור (*Mizmor*). *Cantus,* ψαλμός. De זמר (*Zamar*), qui signifie, chanter et toucher un instrument à cordes.

1° Un cantique, ou chant sacré qui se chante à l'honneur de Dieu. Judith. 16. 2. *Modulamini illi psalmum novum :* Chantez à son honneur un chant tout nouveau. Ps. 146. 1. Isa. 38. 20. Habac. 3. 19. Eph. 5. 19. Coloss. 3. 16. Tels sont les psaumes de David, *c'est-à-dire,* les cantiques qu'il a composés et fait chanter à la louange de Dieu, pour laquelle il était fort zélé. Tous ces psaumes sont renfermés dans ce Livre excellent qui comprend les cent cinquante psaumes. Luc. 20. 42. c. 24. 44 Act. 1. 20. c. 13. 33. De ce mot se disent,

Psalmus cantici; Canticum psalmi. Voy. Canticum.

Psalmum dicere : Chanter des cantiques de louange. Ps. 17. 50. *Nomini tuo psalmum dicam* (ψάλλειν). Je chanterai un cantique à la gloire de votre nom. Ps. 26. 6. Ps. 56. 8. etc

Vasa psalmi ; Des instruments de musique sur lesquels on chantait des psaumes. Ps. 70. 22. *Confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam :* Je rendrai gloire à la vérité de vos paroles sur des instruments de musique. Voy. Vas.

Vox psalmi : La voix que l'on accorde avec un instrument de musique pour chanter un cantique spirituel. Ps. 97. 7. *In cithara et*

voce psalmi : Sur la harpe en mélant vos voix avec le son des instruments de musique; i. e. *in sonitu psalterii.*

2° Le don de composer des psaumes à la louange de Dieu. 1. Cor. 14. 26. *Unusquisque vestrum psalmum habet?* Celui-ci reçoit-il le don de composer des psaumes? cet autre reçoit le don d'enseigner.

3° Chant, ou chanson faite contre quelqu'un dont on fait le sujet de ses railleries. Thren. 3. 33. *Ego sum psalmus* (διαλογισμός) *eorum :* Je suis devenu le sujet de leurs chansons. Voy. CANTICUM.

4° Les psaumes, le livre que les Hébreux appellent *Sepher thehillim*, le Livre des louanges (de Dieu). Quoique l'on croie communément que David est l'auteur des cent cinquante psaumes, néanmoins plusieurs Pères estiment qu'il n'en est pas le seul auteur, et que ceux dont les noms font le titre de quelques psaumes en sont les auteurs.

Au reste celui qui les a recueillis et réduits en un livre, n'a point gardé l'ordre des temps qu'ils ont été faits; car on en a mis quelques-uns vers la fin qui contiennent ce qui s'est passé dans les premiers temps, et d'autres au commencement dont l'histoire est bien plus récente.

PSALTERIUM, II; Heb. *Nebel;* ψαλτήριον. — 1° Psaltérion, un instrument à cordes de fil d'archal comme celles d'une épinette, mais qui se pincent, cet instrument étant couché plat sur quelque table, et non élevé contre les bras comme une harpe ou un luth: quelques autres les battent avec une verge de fer. On n'est pas néanmoins assuré quelle est la propre signification du mot Hébreu נבל (*Nebel*), que l'interprète Latin rend par celui de *Psalterium;* quelques-uns croient que c'est la cornemuse; d'autres, que c'est la lyre; et d'autres, que c'est quelque instrument de musique. Ps. 32. 2. *In psalterio decem chordarum psallite illi* : Chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes. On croit que cet instrument avait dix cordes, comme il paraît, Ps. 143. 9. *In psalterio decachordo psallam tibi.* Néanmoins ces deux mots sont distingués comme deux sortes d'instruments. Ps. 91. 4. *In decachordo psalterio;* Hebr. *in decachordo et psalterio :* Sur l'instrument à dix cordes et sur le psaltérion. Voy. DECACHORDUM. 1. Reg. 10. 5. 1. Par. 13. 8. c. 16. 5. c. 25. v. 1. 6.

2° La harpe. Ps. 48. 5. *Aperiam in psalterio propositionem meam :* Je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer; *Heb.* Béchinor, *in cithara,* comme, Ps. 149. 3.

Ces deux instruments, Nebel, *Psalterium*, et Chinor, *Cithara*, se trouvent souvent ensemble. Ps. 80. 3. *Psalterium jucundum cum cithara :* Le psaltérion harmonieux avec la harpe.

PSALTES, IS. — Chantre, musicien, qui sait toucher des instruments de musique. 2. Reg 23. 1. *Egregius Psaltes* (ψάλτης) *Israel :* Ce chantre célèbre d'Israël : David s'est rendu plus célèbre par les psaumes et les cantiques qu'il a composés par le mouvement de l'esprit de Dieu, que par toutes les vic-

toires qu'il a remportées; Heb. *Psalmi*
nus : Qui a composé des cantiques fort
bles à tout Israël. 4. Reg. 3. 15. *A*
mihi psaltem, ou *citharœdum :* Fai
venir un joueur de harpe. Les prophè
plus éclairés n'avaient pas toujours la
actuelle de la prophétie. C'est pourqu
sée fait venir cet instrument pour
Dieu, et en élevant par là son esprit
Seigneur, attirer sur lui la connaiss
l'avenir. 2. Par. 23. 5.

PSEUDO-APOSTOLUS, I, ψευδαπ
—Du Gr. ψευδής, *falsus*, et de ἀπόστολ
Faux apôtre, qui prend mal à pr
qualité d'apôtre, 2. Cor. 11. 13. *Nam e*
pseudo-Apostoli sunt operarii subdo
personnes sont de faux apôtres et é
vriers trompeurs.

PSEUDO-CHRISTUS, I, ψευδόχριστος.
ψευδής et de χριστός.
Faux Christ, qui prend fausse
nom de Christ et de Messie. Matth.
Surgent enim pseudo-Christi : Il s'élè
faux christs : Il en a paru plusieurs
devant et après la venue de Notre-Se
Marc. 13. 22.

PSEUDO-PROPHETA, Æ, ψευδοπρ
De ψευδής, *falsus*, et de προφήτης.
1° Faux prophète qui se dit en
Dieu, et se vante faussement de pré
venir. Zach. 13. 2. *Pseudo-prophetas*
tum immundum auferam de terra : J'e
nerai de la terre les faux prophètes e
impur. On ne voit point que depuis l
des Machabées auquel les interprèt
portent cette prédiction, les Juifs soie
bés dans l'idolâtrie, ni que l'esprit im
suscité des trompeurs qui se soient
le nom des prophètes. On voit mêm
y avait déjà quelque temps qu'il n'y
plus de prophètes. Luc. 6. 26. 2. Pe
2° Faux prophète, qui nie Jésus-C
combat la religion chrétienne. Matth.
11. 24. *Et multi pseudo-Prophetæ s*
Il s'élèvera plusieurs faux prophètes.
13. 22. Act. 13. 6. 1. Joan. 4. 1. Tels
ces faux docteurs et ces hérétiques
paru au commencement de l'Eglise,
Cérinthe, Ebion et les autres; tel sera
prophète qui accompagnera l'antec
la fin du monde. Apoc. 26. 13. c. 19.
20. 20.

3° Faux docteur; soit qu'il prédise
nir ou non. Matth. 24. v. 11. 24. Ma
22. 1. Joan. 4. 1. etc. Les faux docteu
pellent faux prophètes, parce que, da
sage de l'Ecriture, prophète signifie n
lement celui qui prédit l'avenir, mais
celui qui explique quelque chose d'o
comme sont les mystères de la relig
les vérités moins connues.

PTISANA, Æ. — Tisane, espèce d
vage. Ce mot vient du verbe πτισσειν,
gnifie, *tundere*, ou *decorticare*, ou pi
et l'autre, faire quitter l'écorce en pi
est en usage pour signifier de l'orge m
parce qu'on s'en servait pour faire de
sane plutôt que des autres grains, qu
s'en serve aussi. 2. Reg. 17. 19. *Es*

super os putei quasi siccans ptisa-
;ette femme étendit une couverture
bouche du puits, comme si elle eût
her des grains pilés. Prov. 27. 22. *Si
ris stultum in pila quasi ptisanas fe-
desuper pilo :* Quand vous pileriez
lent dans un mortier, comme on y
grain en frappant dessus avec un pi-
is ne lui ôteriez pas son imprudence.
iens faisaient sécher du blé ou d'au-
ins qu'ils avaient mouillés, et le pi-
ans un mortier; c'était une manière
oudre pour en faire de la farine, mais
ient ordinairement de la tisane avec
e. Voy. PILA.

EMAIS, IDIS, ou PTOLEMAIDA, Æ.
æ. Voy. PTOLEMÆUS.

maïde, ville de Palestine, sur la côte
ier, entre Tripoli et Japha : Elle se
maintenant Acre, anciennement Ace
ho. Voy. ACCHO. Act. 21. 7. *A Tyro
imus Ptolemaidam :* De Tyr nous
à Ptolémaïde. 1. Mac. 5. v. 15. 22.
0. v. 1. 39. 56. etc.

EMÆUS, I, *Bellator;* πτολεμαῖος de
, *Bellum.* — Les Ptolémées ont régné
pte depuis la mort d'Alexandre. Le
fut Ptolémée, fils de Lagus, qui
été un des capitaines d'Alexandre.
mille régna 294 ans. Voici ceux dont
it mention dans l'Ecriture.

olémée Philadelphe, fils de ce premier.
1. 1. *Regnantibus Ptolemæo et Cleo-*
Ptolémée et Cléopâtre régnant. Ce
qui avait épousé Cléopâtre, commença
er au commencement du trente-hui-
iècle. Son père l'avait fait couronner
nt sa mort, et se fit même capitaine
gardes, disant qu'il était plus honora-
voir un fils roi, que de régner soi-
Ce nom de Philadelphe lui fut donné
illerie, parce qu'il s'était défait de ses
Ce fut sous le règne de ce prince et
le du vivant de son père, que fut faite
ion grecque des soixante-dix inter-
par les soins de Démétrius Phalereus,
nt de sa bibliothèque, qui y ramassa
deux cent mille volumes. Il fit al-
vec les Romains, et mourut l'an 3758
de, après avoir régné 40 ans.

olémée Philométor, qui n'a été que le
des Ptolémées. 1. Mac. 1. 19. *Antio-
nstituit bellum adversus Ptolemæum
Ægypti :* Antiochus Epiphane fit la
à Ptolémée, roi d'Egypte. c. 10. 51.
. 2. Mac. 1. 10. c. 4. 21. c. 9. 29. Ce
fut nommé Philométor par raillerie,
u'il haïssait Cléopâtre, sa mère, qui
oulu lui préférer son jeune frère
e Phiscon. Il donna sa fille Cléopâtre
ndre Balès, roi de Syrie, qu'il dé-
Il mourut après un règne de 35 ans,
monde 3875. Voyez AQUILO. Quel-
is croient que ce qui est cité, Esth.
e doit rapporter à ce roi-ci, qui con-
in de ses états aux Juifs, et qui avait
néraux de ses armées Onias et Dosi-
oseph. l. 2. cont. App.

olémée Evergète, appelé aussi Phiscon,
frère de Philométor. 1. Mac. 15. 16. *Lucius consul Romanorum, Ptolemæo regi salutem :* Lucius consul des Romains, au roi Ptolémée, salut. Les Romains adressèrent ces lettres au roi d'Egypte et aux autres états cinq ou six ans depuis la mort de Philométor. Ce prince extrêmement débauché s'empara de l'Egypte après la mort de son frère Philométor. Il épousa Cléopâtre sa sœur et veuve de son frère Philométor : il en eut un fils nommé Memphise, qu'il fit mourir cruellement, l'ayant fait couper en morceaux pour le servir à table à sa propre mère qu'il avait répudiée, pour épouser la jeune Cléopâtre, fille de Philométor. Il mourut l'an du monde environ 3890 après avoir régné 29 ans, dans une vie oisive et entièrement dissolue.

4° Ptolémée fils de Dosithée. Esth. 11. 1. Voy. DOSITHEUS.

5° Ptolémée père de Lysimachus. Esth. 11. 1. Voy. LYSIMACHUS.

6° Ptolémée, fils de Borymène. 1. Mac. 3. 38. *Elegit Lysias Ptolemæum filium Borymini :* Ce Ptolémée avait reçu de Philométor le gouvernement de l'île de Chypre; mais après la défaite de son maître, il entra dans le parti du victorieux, qui le fit gouverneur de la Cœlésyrie et de la Phénicie. 2. Mac. 4. v. 45. 46. c. 6. 8. *Suggerentibus Ptolemæis;* Gr. *Ptolemæo.* c. 8. 8. *Ad Ptolemæum, ducem Cœlesyriæ.* c. 10. 12. *Qui dicebatur Macer.*

7° Ptolémée fils d'Abobe, gendre de Simon grand pontife, qui fit tuer Simon dans un festin où il l'avait invité, et tâcha de se défaire de tous ses enfants. 1. Mac. 16. v. 11. 16. 18. *Cum inebriatus esset Simon et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt in convivium, et occiderunt eum et duos filios ejus :* On croit que c'est par les artifices d'Antiochus Sidetes. Voy. v. 18.

PUBERTAS, TIS; νεότης. — De *pubes, is,* du Gr. ἥβη, *juventus.*

Jeunesse, âge de puberté, qui est celui de se marier. Ruth. 1. 13. *Si eos exspectare velitis donec crescant, et annos pubertatis impleant :* Si vous vouliez attendre qu'ils fussent grands et en âge de se marier. De ce mot viennent ces façons de parler :

Dux, ou *vir pubertatis virginis* (παρθενικὸς ἀνήρ) : Le premier mari, celui qu'une jeune femme a épousé étant fille. Prov. 2. 17. *Reliquit ducem pubertatis suæ :* Qui abandonne celui qu'elle a épousé en sa jeunesse; c'est ce que dit Jérémie, c. 3. 4. *Voca me, pater meus, dux virginitatis meæ tu es :* Vous êtes celui qui m'avez épousée toute jeune : Dieu se compare à un mari qui a épousé la nation juive. Joel. 1. 8. *Plange, quasi virgo, accincta sacco, super virum pubertatis suæ :* Pleurez comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avait épousé étant fille. Ainsi, Mal. 2. 14. *Uxorem pubertatis tuæ :* Celle que vous avez épousée toute jeune. Voy. MULIER.

Mammæ, ou *ubera pubertatis :* C'est l'âge de se marier lorsque les mamelles commencent à s'enfler. Ezech. 23. v. 3. 8. 21. *Con-*

fractæ sunt mammæ pubertatis tuæ : Votre virginité a été corrompue. Voy. MAMMA.

PUBLICANUS, I; τελώνης. — Ce mot signifie un fermier public, qui fait des partis pour lever des tailles ou autres droits sur le peuple. Cet emploi passait pour honnête chez les Romains; (*Honestus ordo publicanorum*, dit Cicéron, *pro lege Manilia.*) Les fermiers publics étaient ordinairement de l'ordre des chevaliers; mais chez les Juifs on avait pour eux une extrême aversion; 1° parce qu'ils se louaient pour contribuer à opprimer l'état des Juifs, quoiqu'ils en fussent eux-mêmes; 2° parce qu'ils passaient pour des gens avares et fort ardents pour le gain; 3° parce que les Juifs ne supportaient qu'à regret le joug des Romains.

1° Un fermier public, qui prélève des tailles ou autres droits sur le peuple. Luc. 3. 12. *Venerunt autem et publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus? At ille dixit ad eos : Nihil amplius quam quod constitutum est vobis faciatis :* Il y eut aussi des publicains qui vinrent à lui pour être baptisés, et qui lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions? Il leur dit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné. L'emploi de fermier public et de commis pour la levée des deniers du roi est très-dangereux pour le salut, et néanmoins permis, pourvu qu'on n'exige rien que ce que le prince permet. Mais on voit peu de gens d'honneur et de conscience qui veuillent l'exercer : ce ne sont ordinairement que des gens avares et intéressés, durs et impitoyables, qui recherchent cet emploi. Ceux même qui peuvent y entrer avec dessein de ne rien faire que selon les règles de la conscience et de la justice, sont exposés à un très-grand danger de leur salut, à cause de l'iniquité qui règne dans le monde. Ce n'est donc pas sans sujet que les Juifs regardent les publicains dans l'Evangile comme des personnes très-criminelles et odieuses, et les autres nations, hors les Romains, n'en ont pas jugé d'une manière plus favorable. Matth. 10. 3. Luc. 5. 27. c. 7. 29. c. 18. 10. c. 19. 2. *Princeps publicanorum :* Zachée commandait à quelque compagnie de publicains.

2° Grand pécheur, homme perdu de crimes, impie. Matth. 18. 17. *Sit tibi sicut ethnicus et publicanus :* Qu'il soit à votre égard comme un païen et un publicain. c. 5. 46. Ce mot se met ordinairement avec celui de *peccator* ou de *meretrix*. Matth. 9. 11. *Quare cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester?* Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et avec des gens de mauvaise vie? c. 11. 19. c. 21. v. 31. 32. *Publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei :* Les publicains et les femmes prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Marc. 2. 15. etc. C'est ainsi que les Juifs considéraient les publicains.

PUBLICARE. — Publier, rendre public, confisquer.

Confisquer, adjuger au public. 1. Esdr. 6. 11. *Domus ejus publicetur :* Que sa maison soit confisquée. Dan. 2. 5. *Domus vestræ publicabuntur* (διαρπάζονται : Le Chaldéen tourne ces deux endroits, *In latrinas vertentur* : C'était la coutume autrefois de changer en retraits et lieux publics les maisons que l'on ruinait pour en punir les possesseurs, comme 4. Reg. 10. 27. *Destruxerunt quoque ædem Baal et fecerunt pro ea latrinas.*

PUBLICE. — 1° Publiquement, en public, devant tout le monde. Act. 16. 37. *Cæsos nos publice* (δημοσίᾳ), *indemnatos, homines Romanos miserunt in carcerem :* Après nous avoir publiquement battus de verges sans connaissance de cause, nous qui sommes citoyens romains, il nous ont mis en prison. c. 18. 28. c. 20. 20. 2. Mac. 6. 10.

2° Publiquement, en commun. 2. Mac. 9. 26. *Memores beneficiorum publice* (κοινῇ) *et privatim :* En reconnaissance des services que je vous ai rendus à tous en général, et à quelques-uns en particulier.

3° Ouvertement, absolument, sans dissimuler. Levit. 19. 17. *Non oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publice argue eum, ne habeas super illo peccatum;* Heb. *corripiendo corripies :* Ne manquez point de le reprendre pour le faire rentrer en lui-même, non point pour vous venger de lui. Cette réprimande se doit faire en particulier. Le mot *publice* n'est ni dans l'Hébreu ni dans le Grec, il est mis pour *plane, aperte*.

PUBLICUS, A, UM. — De *populus*, quasi *populicus*.

Public, commun, qui appartient au public. Num. 20. 17. *Gradiemur via publica :* Nous marcherons par le grand chemin par où tout le monde passe. Gen. 23. 16. c. 47. 22. etc.

PUBLIUS, II; Πόπλιος. — De *populus*.

PUBLIUS, nom d'homme. Act. 28. v. 7. 8. *In locis illis erant prædia principis Insulæ nomine Publii :* Il y avait en cet endroit-là des terres qui appartenaient à un nommé Publius, le premier de cette île. Ce seigneur de l'île de Malte reçut fort bien saint Paul et ceux qui l'accompagnaient. Le saint guérit son père d'une grande maladie en reconnaissance de son hospitalité.

PUDENDA, ORUM. — Les parties du corps que l'on a le plus de soin de cacher. Nah. 3. 5. *Revelabo pudenda* (τὰ ὀπίσω, *posteriora*) *tua in facie tua :* Je vous dépouillerai et vous exposerai toute nue : Dieu parle de Ninive comme d'une courtisane que l'on traiterait de la sorte, pour la charger de confusion et l'exposer aux affronts et aux outrages; Hebr. *Fimbrias tuas :* Je lèverai vos franges, *c'est-à-dire* le dernier de vos vêtements sur votre tête, afin que votre nudité soit exposée : Je découvrirai à tous les peuples quels sont vos crimes, afin qu'ils vous aient en horreur. Voy. IGNOMINIA, NUDITAS.

PUDENS, TIS. — Pudent, nom d'un homme considérable à Rome, qui, selon la tradition, a été sénateur et père des saintes vierges Praxède et Pudentienne, 2. Tim. 4. 21. *Salutant te Eubulus et Pudens et Linus :* Eubule, Pudent et Lin vous saluent : C'étaient des plus familiers amis de saint Paul.

PUDERE. — Avoir honte, être couvert de

sion. Isa. 54. 4. *Non enim te pudebit* ...) : Il ne vous restera plus aucun de honte et de confusion : Le Prophète sente l'Eglise dans l'état où elle était que Dieu l'eût appelée à lui.

DICITIA, Æ. — Pudeur, pudicité, chas-

tinité, l'honneur d'une fille vierge. Exod. . *Pretium pudicitiæ non negabit :* Si un ie ayant épousé une fille esclave, épouse le une autre femme, il donnera à la pro- le prix qui est dû à sa virginité, *c'est-* la nourriture, le vêtement et les autres s nécessaires qui lui sont dues comme e; Ainsi : *Pudicitiæ pretium*, c'est-à- *præmium ob pudicitiam ejus a se cor-* ; Gr. ὁμιλία, *consuetudo.*

DICUS, A, UM. — De *pudere.*

Pudique, honnête. Philipp. 4. 8. *Quæ- se pudica* (σεμνός, *gravis*)... *hæc cogitate:* out ce qui est honnête soit l'objet de ésirs et de vos pensées. 1. Tim. 3. 8. *nos similiter pudicos :* Que les diacres me soient chastes et honnêtes. Voy. 11. . 2. Le mot σεμνός, *gravis, venerandus*, e la sainteté et la gravité des mœurs, le sorte d'honnêteté. On peut absolu- entendre aussi ces endroits de la chas- arce qu'elle est la principale des vertus nt comprises sous l'honnêteté.

hbaste, pur. Jac. 3. 17. *Quæ autem desur- t sapientia primum quidem pudica* (ἁγνός) a sagesse qui vient du ciel est pure et . insensible aux attraits de la volupté. . 3. 2. *Ornatum, pudicum :* Il faut qu'un e soit chaste. Il n'y a point de mot grec ponde à ce mot *pudicum;* ainsi on peut ndre pour grave et honnête.

DOR, IS. — De l'Heb. בוש (*bos*), *erubes-* u de αἰδώς, l'esprit se changeant en *p ;* r, pudicité, honte honnête, honte na- .

fusion, opprobre, ignominie. Ps. 70. 13. *untur confusione et pudore* (ἐντροπή) *qui nt mala mihi :* Que ceux qui cherchent rte soient couverts de honte et d'igno- . Ps. 108. 29. Job. 6. 20.

DORATUS, A, UM; αἰσχυντηρός. — De *are*, inusité.

nnête, retenu, plein de pudeur. Eccli. 26. *atia super gratiam, mulier sancta et pu- :* La femme sainte et pleine de pudeur e grâce qui passe toute grâce.

ELLA, Æ; θυγάτηρ. — Ce mot qui est de *puer*, signifie proprement en géné- e jeune fille qui n'est pas encore ma- . Par. 28. 8. *Ceperunt filii Israel de fra- suis ducenta millia mulierum, puero- puellarum :* Le roi Achaz ayant attiré s impiétés la colère de Dieu sur ses su- e roi d'Israël en défit cent vingt mille en r, et emmena captifs deux cent mille, mmes que filles et petits garçons. Joel. *Puellam* (i. e. *puellas*) *vendiderunt pro ut biberent :* Ils ont vendu les jeunes pour avoir du vin et s'enivrer : mais ure distingue plusieurs degrés de ce âge.

Une petite fille en bas âge. Zach. 8. 5. *Plateæ civitatis complebuntur infantibus et puellis* (κοράσιον) *ludentibus in plateis ejus :* Les places de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui joueront. Le Prophète prédit la paix et la tranquillité qui devait régner dans Jérusalem.

2° Une petite fille un peu plus grande. Matth. 9. v. 24. 25. *Non est mortua puella* (κοράσιον) : Cette fille n'est pas morte : Elle n'était pas morte pour Jésus-Christ, à qui il était aussi aisé de la ressusciter, qu'à d'autres d'éveiller celui qui dort. Marc. 5. v. 39. 40. 41. 42. Luc. 8. v. 50. 51. (Marc. 5. 23. Elle est appelée *puellula* (θυγάτριον). Num. 31. 18. Ainsi, Matth. 14. 11. *Datum est puellæ et attulit matri suæ*, Marc. 6. v. 22. 28. Il paraît que cette fille d'Hérodiade était encore jeune. Act. 12. (Voy. Num. 30. 4.) Exod. 2. 8.

3° Une grande fille en âge d'être mariée. Gen. 24. 16. *Puella* (παρθένος) *decora nimis virgoque pulcherrima, et incognita viro :* C'était une fille très-agréable, une vierge parfaitement belle, et inconnue à tout homme. c. 34. 4. Amos. 2. 7. Esth. 2. 2. etc.

4° Une fille mariée ou fiancée Deut. 22. v. 19. 20. *Si non est in puella* (νεᾶνις) *inventa virginitas :* Si on reconnaît que la fille n'était pas vierge, lorsqu'elle a été mariée. Tob. 3. 9. Ruth. 4. 12.

5° Fille servante, ou demoiselle suivante, esclave ou non. Exod. 2. 5. *Puellæ* (ἅβρα) *ejus gradiebantur per crepidinem alvei :* Ses filles allaient le long du bord de l'eau. 1. Reg. 25. 42. Ruth. 2. 8. c. 3. 2. etc. comme dans Judith et Esther. Act. 16. 16. παιδίσκη.

PUELLARIS, E. — De *puella.*

De jeune fille, propre d'une fille; d'où vient, *Ætas puellaris :* Bas âge, l'âge d'une jeune fille. Num. 30. v. 4. 17. *Inter patrem et filiam quæ in puellari* (νεότης) *adhuc ætate est :* Entre le père et la fille qui est encore toute jeune.

PUER, I; παῖς, δὸς, παιδίον, παιδάριον. Ces mots se trouvent mis indifféremment dans l'Ecr.

De l'ancien mot *por*, ou *poer*, παῖς.

1° Enfant, petit garçon qui a l'usage de raison. Prov. 22. 15. *Stultitia colligata est in corde pueri :* La folie est attachée au cœur de l'enfant; d'autres traduisent : l'imprudence est attachée, etc. Isa. 10. 19. *Puer scribet eos :* Il resta si peu de gens de l'armée de Sennachérib, qu'un enfant les aurait pu compter. Prov. 20. 11. c. 23. 13. c. 29. 15. Ainsi, *A puero usque ad senem*, c'est-à-dire, Tout le peuple, jeunes et vieux. Gen. 19. 4. *Vallaverunt domum a puero usque ad senem :* La maison fut assiégée par tout le peuple, depuis les enfants jusqu'aux vieillards. Os. 11. 1. *Puer Israel et dilexi eum :* J'ai aimé Israël, lorsqu'il n'était qu'un enfant. L'Ecriture appelle l'enfance du peuple de Dieu, le temps auquel les Israélites furent en Egypte, parce qu'ils n'étaient alors renfermés que dans la seule famille de Jacob. C'est là que Dieu leur donna des marques de son amour, en leur envoyant Moïse pour demander leur liberté à Pharaon, et l'assurer qu'il aimait ce peuple comme son fils.

2° Un petit enfant mâle qui n'a pas encore

l'usage de la parole. Exod. 1. 18. *Quidnam est hoc quod facere voluistis ut pueros* (ἄρσεν) *servaretis?* D'où vient que vous avez épargné les enfants mâles? c. 2. 7. 2. Reg. 12. v. 18. 19. 3. Reg. 14. 3. Isa. 7. 16. c. 8. 4. Matth. 2. 8. D'où vient, *A puero usque ad senem :* Depuis les enfants jusqu'aux vieillards, pour marquer qu'on n'excepte personne. Esth. 3. 13. *Ut occiderent omnes Judæos a puero usque ad senem :* Pour tuer tous les Juifs, depuis les enfants jusqu'aux vieillards.

3° Un jeune garçon. Le mot Hébreu נער (*Naghar*), qui signifie proprement un jeune homme, signifie aussi ceux qui sont plus avancés en âge. Gen. 21. 12. *Non tibi videatur asperum super puero :* Ne trouvez point mauvais ce que Sara vous a dit touchant ce jeune garçon votre enfant, v. 19. *Deditque puero bibere :* Ismael avait alors dix-sept ans. c. 37. v. 2. 29. 30. *Puer non comparet :* L'enfant ne paraît plus : Joseph avait alors dix-sept ans. c. 42. 22. c. 43. v. 8. 9. *Ego suscipio puerum :* Je me charge de cet enfant : Benjamin avait alors vingt-quatre ans ou environ. *Nahar, puer et juvenis, adultæ ætatis virum et militem etiam designant.*

4° Un jeune homme au-dessus de vingt et de trente ans. Gen. 41. 12. *Erat ibi puer Hebræus :* Il y avait alors en cette prison un jeune homme Hébreu : Joseph avait alors plus de vingt-cinq ans. Exod. 33. 11. *Minister ejus Josue filius Nun, puer* (νέος) : Josué avait déjà commandé les troupes contre les Amalécites. 1. Reg. 2. 17.

Ainsi, Salomon est même appelé, 1. Par. 22. 5. *Puer parvulus*, et c. 29. 1. *puer et tenellus;* quoiqu'il eût alors près de vingt ans

5° Le fils, par rapport au père ou à la mère. Luc. 11. 7. *Pueri mei mecum sunt in cubili.* Voy. Cum. Gen. 21. 12. 2. Reg. 14. 21. c. 18. v. 5. 29. *Estne pax puero Absalom?* Mon fils Absalon est-il en vie? Marc. 7. 28.

Ainsi, le peuple d'Israël est appelé fils de Dieu. Luc. 1. 54. *Suscepit Israel puerum suum :* Il a pris en sa protection Israël son fils. Voy. Primogenitus. Ose. 11. 1. Ces mêmes Israélites sont appelés les enfants des Patriarches. Sap. 18. 9. *Absconse sacrificabant justi pueri bonorum :* Les justes enfants des saints offraient leurs sacrifices en secret, *c'est-à-dire* l'Agneau pascal, étant pressés de sortir de l'Egypte.

6° Serviteur, qui sert un maître en quelque fonction que ce soit. Ce mot *puer*, παῖς, est mis pour δοῦλος, *servus*, parce que le mot Hébreu נער (*Naghar*), signifie l'un et l'autre. Gen. 18. 7. *Deditque puero :* Abraham donna ce veau à un serviteur qui se hâta de le faire cuire. 4. Reg. 6. 17. *Aperuit Dominus oculos pueri, et vidit :* Le Seigneur ouvrit les yeux de ce serviteur, et il vit aussitôt une montagne pleine de chevaux et de chariots de feu : Ces chariots et ces chevaux étaient formés dans les nuées par le ministère des anges. Num. 22. 2. Judic. 7. 10. c. 19. 3. Matth. 8. 6. Luc. 7. 7. etc. Ainsi David est appelé serviteur de Dieu, Luc. 1. 69. Act. 4. 25. et Ps. 17. 1. comme, Ps. 35. 1. τῷ παιδὶ, *Servo Domini :* A David le serviteur du Seigneur; et tous les fidèles, Ps. 112. 1. *Laudate, pueri, Dominum;* Heb. *servi :* Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs.

Ce qui se dit aussi de Jésus-Christ qui, en qualité d'homme, était serviteur de Dieu. Voy. Servus. Ps. 68. 21. *Ne avertas faciem tuam a puero tuo :* Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur, qui s'est anéanti jusqu'à paraître comme un serviteur. Phil. 2. 7. quoiqu'il soit peut-être plus digne de Jésus-Christ, de le nommer *Enfant* ou *Fils* de Dieu, comme Act. 4. 27.

Ainsi les soldats, les gardes, les officiers d'un prince s'appellent *pueri*, 2. Reg. 2. 14. *Surgant pueri et ludant.* Voy. Ludere. Gen. 40. 20. 1. Reg. 21. 2. c. 26. 22. 2. Reg. 1. 15. etc. D'ailleurs les supérieurs appellent enfants leurs inférieurs, comme en français les capitaines appellent de la sorte leurs soldats; les vieillards donnent ce nom aux plus jeunes, et les maîtres à leurs domestiques.

7° Disciple, Is. 8. 18. *Ecce ego et pueri mei:* Isaïe et les autres prophètes, ses disciples, lequel était la figure de Jésus-Christ. Hebr. 2. v. 13 14. *Ecce ego et pueri mei :* Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés, *c'est-à-dire* les apôtres et les disciples de Jésus-Christ, et tous les fidèles que Dieu lui a donnés pour ses enfants. Joan. 21. 5. *Pueri, numquid pulmentarium habetis?* Mes disciples, n'avez-vous rien à manger? Si ce n'est que Jésus-Christ appelle ses apôtres de ce nom par amitié et comme pour les caresser, mes enfants; car c'est le même mot Grec παιδία, dont saint Jean se sert souvent, et qui est rendu par *Filioli*. Voy. Joan. 2. 14. Ainsi, Zach. 2. 4. *Loquere ad puerum* (νεανίας) *istum:* Zacharie est appelé *Puer*, ou parce qu'il était disciple des prophètes, ou parce qu'il était jeune.

8° Celui qui est humble et qui par son humilité ressemble à un enfant. Marc. 9. 36. *Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit :* Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit. Luc. 9. 48. c. 18. 16. *Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud :* Dans ces endroits le nom *puer* marque une soumission et une disposition semblable à celle qu'ont les enfants bien nés à l'égard de leurs supérieurs. Voy. Matth. 18. 5. c. 19. 14. Marc. 10. 14. Voy. Parvulus.

9° Celui qui est inhabile et sans expérience. Soit qu'il soit encore jeune. 1. Par. 22. 5. *Puer parvulus :* Salomon qui avait été élevé tendrement, n'avait point d'expérience pour le gouvernement et l'administration des affaires. c. 29. 1. 3. Reg. 3. 7. *Ego sum puer parvulus :* Je ne suis encore qu'un jeune homme sans expérience.

Soit qu'il soit plus avancé en âge. Jer. 1. v. 6. 7. *Nescio loqui, quia puer* (νεώτερος) *ego sum :* Je ne sais point parler, parce que je ne suis qu'un enfant. Ainsi, 1. Cor. 14. 20. *Nolite pueri effici sensibus :* Ne soyez point enfants pour n'avoir point de sagesse. Cette enfance est le défaut de discrétion pour choisir ce qui est de meilleur et de plus salutaire

elui qui est imprudent et sans juge-
qui se laisse tourner comme on veut.
). 16. *Væ tibi, terra, cujus rex puer*
) *est :* Malheur à toi, terre, dont le
un enfant, qui n'a pas de sens et de
nt. Isa. 3. 4. *Dabo pueros* (νεανίσκος)
es eorum : Je leur donnerai des en-
our princes. C'est en ce sens que l'on
ie, c. 65. 20. *Puer centum annorum*
r : Celui qui sera toujours demeuré
et sans sagesse à l'égard de Dieu, sera
mort et maudit.
elui qui est faible et sans résistance,
petit enfant. Isa. 11. 6. *Puer* (νέος)
s minabit eos : Un petit enfant les
a tous : Ce petit enfant qui conduit
es farouches, marque les Apôtres et
iples de Jésus-Christ qui sont faibles
éclat devant les hommes, et qui néan-
soumettent au joug de Jésus-Christ
s orgueilleux.
lomme tel qu'il soit. Isa. 2. 6. *Pueris*
alienis adhæserunt : Ils se sont atta-
des étrangers. Le mot *puer*, comme
t *filius*, est un pléonasme.
RILIS, E.— Puéril, qui ressent l'en-
ob. 1. 4. *Nihil tamen puerile gessit in*
Il ne fit rien paraître dans toutes ses
qui tînt de l'enfance.
RITIA, Æ; νεότης.—L'enfance, l'âge des
depuis sept ans jusqu'à quatorze.
9. 21. *Qui delicate a pueritia nutrit*
suum, sentiet eum contumacem : Ce-
i nourrit délicatement son serviteur
n enfance, le verra ensuite révolté
lui. Voy. DELICATE. Eccli. 7. 25. Voy.
IE.
RULUS, I.—Tout petit, jeune garçon.
8. *Legem Dei puerulus observabat :*
rvait la loi de Dieu étant tout jeune
.
RPERA, Æ; ὠδίνουσα.—De *puer* et de

femme qui est en couche. Jer. 4. 31.
angustias ut puerperæ : J'entends la
omme d'une femme qui est en travail:
ux des femmes qui sont en couche,
bt, qui sont dans le travail, sont très-
es. Le mot *Puerpera* est pris ici pour
iens. Voy. PARTURIRE.
LLUS, I; δράξ, δρακός.—Diminutif de
, une poignée, plein la main.
main à demi fermée, le creux de la
. Reg. 17. 12. *Non habeo panem, nisi*
m pugillus capere potest farinæ in hy-
Je n'ai pour tout pain qu'un peu de
dans un pot autant qu'il en pourrait
ans la main. Levit. 2. 2. *Unus tollet*
m plenum similæ : L'un d'eux emplira
n de cette farine, et en prendra autant
en pourra tenir; *c'est-à-dire*, il pren-
e poignée de farine. c. 5. 12. (C'est la
hose dans l'Hébreu qu'en ces endroits-
d. 9. 8. *Tollite plenas manus cineris ;*
t. 16. 12. *Hauriens manu.*) Isa. 40. 12.
nsus est pugillo aquas; Gr. *manu?*
celui qui a mesuré les eaux dans le
de sa main? Le prophète montre que
st tout-puissant pour secourir. Voy.

PALMUS. 3. Reg. 20. 10. *Hæc faciant mihi dii et hæc addant si suffecerit pulvis Samariæ pugillis omnis populi qui sequitur me :* Que les dieux me traitent dans toute leur sévérité, si toute la poussière de Samarie suffit pour remplir seulement le creux de la main de tous les gens qui me suivent. Benadad se sert de cette façon de parler hyperbolique, pour marquer la multitude infinie de son armée.

2° Une pincée, une poignée de quelque chose. Levit. 6. 15. *Tollet Sacerdos pugillum similæ :* Le prêtre prendra une poignée de farine. Num. 5. 26.

3° Une petite quantité de quelque chose. Eccl. 4. 6. *Melior est pugillus cum requie quam plena utraque manus cum labore et afflictione animi :* Un peu dans le creux de la main vaut mieux avec le repos, que plein les deux mains dans le travail et l'affliction de l'esprit; *c'est-à-dire*, Il vaut mieux moins faire et vivre en repos, que de travailler toujours et être dans l'inquiétude. Le sage fait parler ceux qui fuient le travail, et qui s'abandonnent à la paresse. Comme la vertu consiste dans un juste milieu, il ne faut pas donner le nom de vie paisible à l'oisiveté, ni se couvrir du nom d'homme laborieux, lorsqu'on entreprend un trop grand nombre d'affaires. Ezech. 13. 19. *Propter pugillum hordei :* Pour une poignée d'orge; *c'est-à-dire*, dans l'espérance d'une fort petite récompense.

PUGILLARIS, E.—De *pugillus*.

Tablette enduite de cire sur quoi on écrivait autrefois. Luc. 1. 63. *Et postulans pugillarem* (πινακίδιον) *scripsit dicens; Joannes est nomen ejus :* Zacharie ayant demandé par signes des tablettes, il écrivit dessus : Jean est le nom qu'il doit avoir. Autrefois on écrivait avec un poinçon sur des tablettes de bois fort minces enduites de cire, avant l'usage du parchemin et du papier, et même après qu'ils eurent été inventés. *Pugillaris* supp. *liber*, ne se dit guère qu'au pluriel, *Pugillares, qui pugillum seu manum implent.*

PUGIO, NIS; σειρομάστης.—De *pungere*.

1° Un poignard. Num. 25. 7. *Arrepto pugione ingressus est :* Phinées ayant pris un poignard, il entra dans ce lieu infâme. 2. Par. 23. 10.

2° Un sabre. Judith. 13. 8. *Pugionem* (ἀκινάκης, *Acinaces*) *ejus qui in ea pendebat, exsolvit :* Judith délia le sabre d'Holopherne qui était attaché au chevet de son lit.

PUGNA, Æ. — De *pugnus*, le poing, parce que dans les premiers temps les hommes se battaient à coups de poing.

1° Combat, bataille. Exod. 32. v. 17. 18. *Non est clamor adhortantium ad pugnam* (μάχη) : Ce n'est point là le cri de personnes qui s'exhortent au combat. Num. 31. 3. c. 32. 6. Ainsi, 2. Par. 27. 7. *Omnes pugnæ* (πόλεμος) *ejus :* Tous ses combats : D'où vient,

Inferre pugnam alicui, 1. Mac. 6. 8. *Committere pugnam cum aliquo :* Livrer la bataille à quelqu'un, c. 10. 53. *Contra aliquem*, Deut. 20. 3.

2° Dispute, contestation. 1. Tim. 6. 4. *Lan-*

guens circa quæstiones et pugnas verborum. Voy. LANGUERE. Tit. 3. 9. *Pugnas Legis devita;* Fuyez les disputes de la loi. La loi fournissait aux Juifs une infinité de contestations sur des matières tout à fait inutiles.

8° Combat contre la persécution des ennemis de l'Evangile. 2. Cor. 7. 5. *Foris pugnæ, intus timores :* Ce n'a été que combats au dehors, et que frayeurs au dedans. Voy. FORIS, n. 7.

PUGNARE; μάχεσθαι, πολεμεῖν.—Combattre, disputer, s'efforcer, prétendre, résister.

1° Combattre, se battre contre quelqu'un; Soit contre l'ennemi. 2. Esd. 4. 14. *Pugnate* (παρατάττειν) *pro fratribus vestris, filiis vestris et uxoribus, et domibus vestris:* Combattez pour vos frères, pour vos fils, pour vos femmes et pour vos maisons: c'est ce que les Latins appelaient, *Pugnare pro aris et focis.* Exod. 17. 8. Num. 21. 1. Mac. 5. 32. etc. parce que la république des Hébreux était un état dont Dieu était particulièrement le roi et le protecteur; pour marquer la confiance qu'ils avaient en son secours, ils disaient qu'il combattait pour eux. Exod. 14. 14. *Dominus pugnabit pro vobis.* v. 25. Deut. 1. 30. c. 3. 22. Jos. 10. 42. Judith. 5. 16. etc. Ainsi, c'était combattre Dieu même que de les attaquer. 2. Par. 13. 12. *In exercitu nostro dux Deus est... Filii Israel, nolite pugnare contra Dominum Deum patrum vestrorum, quia non vobis expedit ;* C'est ce que disait Abia roi de Juda aux dix tribus qui s'étaient séparées; toutefois avant cette séparation tout le peuple renonçant, pour ainsi dire, à cet avantage d'avoir Dieu pour leur roi et leur chef, demande un roi comme en avaient les autres nations. 1. Reg. 8. 20. *Egredietur ante nos et pugnabit bella nostra pro nobis :* Notre roi combattra pour nous dans toutes nos guerres. Jos. 24. 9. *Balac Rex Moab pugnavit contra Jerusalem ;* Balac roi des Moabites combattit contre Jérusalem. Pour concilier ceci avec ce qui est dit, Judic. 11. 25. que ce prince ne livra aucun combat contre Israël, il suffit de dire qu'il le combattit non par la force, mais par l'artifice et par ses enchantements, et que s'il ne put en venir à l'effet, en étant empêché, ce fut malgré lui.

Soit contre les bêtes, comme criminel. 1. Cor. 15. 32. *Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi* (θηριομαχεῖν) *Ephesi :* S. Paul dit qu'il a combattu à Ephese contre les bêtes farouches: Il se peut faire qu'il y ait été exposé; mais on l'explique ordinairement de ses ennemis aussi cruels que des bêtes farouches.

2° Attaquer, battre, affliger. Sap. 5. 21. *Pugnabit* (ἐκπολεμεῖν) *cum illo orbis terrarum contra insensatos :* Toutes les créatures, dont les impies auront abusé, serviront à Dieu de matière pour les affliger. Judic. 5. 20. *Stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversus Sisaram pugnaverunt* (παρατάσσεσθαι). Voy. STELLA. C'est en ce sens que Dieu combat pour quelqu'un contre ses ennemis. Exod. 14. 14. Deut. 1. 30. etc. Voy. n. 1. Apoc. 19. 11.

3° Contester, disputer, soutenir. Act. 23. 9. *Et surgentes quidam Pharisæorum pugnabant dicentes* (διαμάχεσθαι) : Quelques-uns des pharisiens contestaient; *Gr.* les docteurs de la loi du parti des pharisiens. Jer. 12. 6.

4° Résister, tenir ferme contre. Eccli. 29. 18. *Super lanceam adversus inimicum tuum pugnabit :* L'aumône sera une arme plus forte pour combattre votre ennemi que le bouclier et la lance du plus vaillant homme. Eccli. 46. 8. *Contra Deum pugnare non est facile :* Il n'est pas aisé de résister opiniâtrément au pouvoir de Dieu. Act. 23. 9. Apoc. 13. 4. c. 17. 4.

5° Combattre à coups de poing comme faisaient les athlètes. 1. Cor. 9. 26. *Sic pugno* (πυκτεύειν) *non quasi aerem verberans :* Je combats et je ne donne pas des coups en l'air. Saint Paul faisait continuellement la guerre à son corps qu'il considérait comme son ennemi, et ne donnait point de coups en l'air; *c'est-à-dire*, ce n'était pas vainement et sans succès qu'il combattait ses inclinations corrompues.

6° Reprendre avec de fortes menaces dont on fasse ressentir les effets. Apoc. 2. 16. *Pugnabo cum illis in gladio oris mei :* Je combattrai contre les Nicolaïtes avec l'épée de ma bouche. Voy. GLADIUS.

7° S'enfuir, être en déroute dans un combat (φεύγειν). 1. Mac. 11. 72. *Convertit eos in fugam et pugnaverunt :* Jonathas les fit fuir devant lui, et les mit en déroute.

PUGNUS, I; πυγμή. — De πύξ, adv. ou de πυκνὸς, *densus, manus contracta.*

Le poing. Isa. 58. 4. *Percutitis pugno impie :* Vous jeûnez et vous frappez vos frères à coups de poing et avec une violence impitoyable. Le Prophète reprend les riches qui maltraitaient les pauvres les jours de jeûne. Exod. 21. 18.

PULCHER, RI; καλός. — De πολυχαρὶς, abondance de grâces; ou de πολύχροος, *multicolor*; parce que la beauté consiste principalement dans le teint et la couleur.

1° Beau, agréable. 1. Reg. 16. 12. *Erat rufus et pulcher aspectu,* c. 17. 42. David était roux et fort beau de visage. Les Orientaux et d'autres peuples estiment cette couleur. Ainsi, Gen. 49. 12. *Pulchriores* (χαροποὶ, *Gratiosi*) *sunt oculi ejus vino ;* Heb. *rubicundi sunt :* Il a les yeux tout rouges de vin : Ce qui marque un pays fort fertile en vin. Voy. RUBICUNDUS. Gen. 6. 2. c. 24. 16. c. 29. 6. Ruth. 1. 20. Prov. 11. 22. etc. Thren. 2. 4. *Omne quod pulchrum erat* (ἐπιθύμημα, *Quod optabile est*) *visu :* Toute la plus belle jeunesse parmi les Juifs.

2° Excellent, illustre, considérable. Jer. 11. 16. *Olivam uberem, pulchram* (ὡραῖος), *fructiferam, speciosam vocavit Dominus nomen tuum :* Le Seigneur vous à rendu excellent comme un olivier plein de suc et de fruits. Zach. 9. 17. *Quid enim bonum est et quid pulchrum ejus?* Qu'est-ce que le Seigneur a de bon et d'excellent a donner à son peuple? Voy. ELECTUS. Ainsi, l'Epoux sacré est qualifié du nom de beau, Ps. 44. 3. et souvent dans le Cantique des cantiques, 1. 15. non-seulement parce qu'il a été exempt de toute tache de péché, mais encore parce qu'il a

par l'excellence des dons de Dieu autres hommes : De même l'Epouse, ire, l'Eglise, est souvent appelée ns le Cantique des cantiques. 1. 7. *errima inter mulieres :* O vous qui plus belle entre les femmes, v. 14. c. 1. c. 5. v. 9. 17. etc. parce qu'elle a ifiée par l'effusion du sang de son et a été embellie de toutes sortes de c. 4. 7. *Tota pulchra es*. Voy. Ruga. 1. Voy. Generatio.
u, convenable, qui sied bien. Cant. *sunt pulchri* (ὡραῖοι) *sunt gressus tui!* re démarche est belle et bienséante! l'entend mystiquement.
x, agréable, qui satisfait beaucoup; sens. Gen. 2. 9. *Produxitque Domi- s de humo omne lignum pulchrum visu :* Le Seigneur Dieu avait produit re toute sorte d'arbres beaux à la 3. 6. c. 41. 2. Exod. 26. 31.
'esprit et le cœur. Prov. 3. 17. *Viæ pulchræ :* Les préceptes de la sa- nt très-agréables. c. 15. 26. c. 22. 3. 8. Cant. 4. 10. Voy. Mamma. Isa. oy. Pes. n. 2.
he, heureux. Num. 24. 5. *Quam pul- ernacula tua, Jacob!* Que vos pavil- nt beaux, ô Jacob! Balaam loue la ité dont le peuple Hébreu a joui la paix. Deut. 8. 12. Prov. 24. 4. 31. 7. c. 32. 19. Ainsi, magnifique, ux. Isa. 5. 9. *Domus... grandes et :* Maisons vastes et magnifiques, 3. 41.
cieux, rare, exquis. 1. Reg. 15. 9. *Saul... universis quæ pulchra* (ἀγαθῶν) Saül réserva tout ce qui était de plus Eccli. 45. 15. Joel. 3. 5.
s, succulent, qui a beaucoup de suc, d'où vient, *Pulcherrimus*, pour mar- it le citronnier. Levit. 23. 40, *Sume- bis fructus arboris pulcherrimæ :* Heb. *dor*), qui signifie beau, et citronnier; autres, le cèdre : Vous prendrez des s du citronnier chargées de leurs Ces branches étaient destinées, non faire des tentes, mais pour être por- re les mains. *Joseph. Ant. l.* 3. *c.* 10. 8. 15. *Afferte frondes ligni pulcher- ρύς*) : Apportez des branches des oli- Heb. *pinguis*. Ainsi, Mich. 1. 11. *Ha- pulchra :* Demeure fertile et abon- oy. Habitatio.
eau, honnête. Eccli. 24. 24. *Ego ulchræ dilectionis :* La Sagesse est la bel amour et l'inspire dans le cœur, tant l'amour déshonnête.
ive, vaillant. Isa. 3. 25. *Pulcherrimi gladio cadent :* Vos plus braves sol- ont taillés en pièces.

HRITUDO, inis; κάλλος, ὡραιότης. — té, tant des personnes que des choses. 1. 30. *Vana est pulchritudo :* Rien de ile et qui passe plus vite que la beauté. 7. c. 41. 7. etc. Ainsi, Eccli. 43. 20. *Pul- nem candoris ejus admirabitur oculus:* té de la neige consiste dans sa blan- ui surpasse tout ce qui est blanc.

2° Excellence, avantage. Ezech. 28. 7. *Nuda- bunt gladios suos super pulchritudinem sapien- tiæ tuæ :* Ils tireront l'épée contre vous, et ter- niront, en vous abattant, l'éclat et l'excellence de cette sagesse, par laquelle vous avez ac- quis tant de biens et de pouvoir, le Prophète parle du Roi de Tyr. Deut. 33. 17. *Quasi pri- mogeniti tauri pulchritudo ejus :* La grande puissance de la tribu d'Ephraïm est à l'égard des autres tribus ce qu'est un jeune taureau dans un troupeau. Voy. Primogenitus. Ps. 49. 11. *Pulchritudo* (ὡραιότης) *agri mecum est:* Tout ce qu'il y a de beau et de meilleur dans la campagne est à moi. Eccli. 44. 6. *In vir- tute pulchritudinis studium habentes :* Ils ont estimé que c'était un grand avantage d'excel- ler dans la force du corps et dans celle des armées; Gr. *Subministrati in virtute, ins- tructi robore.* L'Ecclésiastique loue les Pa- triarches de leurs richesses, de leur force, de leur courage et de la paix dont ils ont joui, comme David, Salomon, Josaphat, Ezéchias et d'autres.

3° Pouvoir, richesses, prospérité. Ezech. 16. 15. *Habens fiduciam in pulchritudine tua :* Cette beauté qui donnait tant de confiance au peuple Juif, c'est l'abondance et la prospérité dont il a joui du temps de David et de Salo- mon, et la réputation qu'il s'était acquise. c. 31. 8. c. 27. 11. Job. 5. 3. Voy. Maledicere. Os. 9. 13.

4° Beauté spirituelle qui consiste dans la sagesse et la justice de l'âme. Ps. 44. 5. *Spe- cie tua et pulchritudine tua :* Revêtez-vous de votre gloire et de votre beauté. Cette beauté du Messie de qui s'explique ce Psaume n'est autre que la sagesse et la justice par laquelle il a surmonté et terrassé le diable. Le Psal- miste représente ici Jésus-Christ comme un grand héros tout éclatant de force et de ma- jesté.

5° Beauté, bonne grâce, agrément. Gen. 49. 21. *Dans eloquia pulchritudinis :* La grâce parut répandue sur ses paroles. Jacob mar- que cet excellent cantique par lequel Barac avec Debora rendit à Dieu tout l'honneur de la victoire qu'il remporta sur Sisara.

6° Beauté, ornement, majesté. Ps. 77. 61. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum et pulchritudinem* (καλλονὴ) *eorum in manus inimici :* Le Psalmiste parle de l'Arche en quoi consistait la force et la gloire du peuple Juif, car elle représentait Dieu même. Ps. 95. 6. *Confessio et pulchritudo* (ὡραιότης) *in conspectu ejus :* Dieu est environné et comme revêtu de gloire et de majesté; de même que, Ps. 103. 1. *Confessionem et decorem induisti.* Eccli. 43. 1. *Altitudinis firmamentum pul- chritudo ejus :* Le firmament fait la beauté et l'ornement des corps célestes. Voy. Altitudo. 1. Mac. 2. 12. *Sancta nostra et pulchritudo* (καλλονὴ) *nostra :* Tout ce que nous avions de saint et de beau a été profané.

7° Habitation, demeure. Isa. 32. 18. *Et se- debit populus meus in pulchritudine* (πόλις) *pacis;* Heb. *in habitatione pacis :* Dans une demeure paisible et tranquille. Jer. 31. 23. *Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ* (δίκαιον ὄρος, *Mons sanctus*). Heb. *habitaculum*

justitiæ : Que le Seigneur vous bénisse, demeure de la justice. L'Eglise est appelée la demeure de la justice, parce que Jésus-Christ et tous les Justes y sont aussi bien que la foi et les sacrements qui justifient. c. 49. 18. c. 50. 44. *Ad pulchritudinem robustam* ; i. e. *ad urbem validam*. Ce mot qui, selon l'Hebreu נוה (*Nave*), signifie *habitaculum*, a été rendu par celui de *pulchritudo* par l'interprète Latin.

8° Orgueil, élévation. Osée. 10. 11. *Ego transivi super pulchritudinem* (κάλλιστον) *colli ejus* : Je mettrai un joug sur son cou superbe; i. e. *Jugo pressi robustum collum ejus*.

PULEX, ICIS. — De ψύλλα, ης, une puce.

Un homme de rien, méprisable. 1. Reg. 24. 15. c. 26. 20. *Canem mortuum persequeris et pulicem* (ψύλλος) *unum* : Vous poursuivez un chien mort et une puce; comme s'il voulait dire qu'il est peu séant à un roi de poursuivre un homme aussi méprisable que lui.

PULLULARE; ἀναβάλλειν. — De *pullus*, i.

1° Pulluler, pousser des rejetons. Gen. 41. 5. *Pullulabant in culmo uno* : Il vit sept épis qui sortaient d'une même tige. Job. 14. 7. Eccli. 50. 15.

2° Refleurir, revivre, prendre une nouvelle vigueur. Eccli. 46. 14. c. 49. 14. *Ossa eorum pullulent de loco suo* : Que leurs os refleurissent dans leur sépulcre; *i. e.* qu'eux-mêmes revivent, *ou*, que leur mémoire se renouvelle et croisse toujours, quoiqu'ils soient renfermés dans leurs tombeaux. Voy. Os. n. 3. Ezech. 29. 21. *In die illa pullulabit* (ἀνατέλλειν) *cornu domui Israel* : En ce temps-là après la ruine de l'Egypte le royaume d'Israël refleurira par la liberté que Cyrus donnera aux Hébreux de revenir dans leur patrie.

PULLUS, I; πῶλος. — De πῶλος, le petit d'un animal; qui se dit aussi des rejetons d'arbres : d'où vient *pullulare*.

1° Un poulain. Eccli. 23. 30. *Quasi pullus equinus fugabitur* : Il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale.

2° Les petits de tous les animaux à quatre pieds comme un ânon. Gen. 32. 15. *Asinas viginti et pullos earum decem*. c. 49. 11. *Ligans ad vineam pullum suum*. Voy. LIGARE. Judic. 10. 4. c. 12. 14. c. 15. 16. etc. Des petits de chameaux. Gen. 32. 15. *Camelos fetas cum pullis suis triginta* : Un petit d'âne sauvage, Job. 11. 12. *Tanquam pullum* (παιδίον) *onagri*. Un petit d'un animal est designé par son fils. Zach. 9. 9. *Super pullum filium asinæ*. Matth. 21. 5.

3° Les petits des oiseaux. Deut. 22. 6. *Si inveneris matrem pullis* (νεοσσός) *vel ovis desuper incubantem* : Si vous trouvez la mère sur ses petits ou sur ses œufs. Isa. 16. 2. Comme les poussins, Matth. 23. 37. *Sicut gallina congregat pullos* (νοσσίον) *suos* : Comme une poule rassemble ses petits. Un coq, Tob. 8 11. *Circa pullorum cantum* : Environ au chant du coq. Des pigeonneaux, Levit. 1. 14. *De turturibus aut pullis columbæ* : Des tourterelles ou les petits de la colombe. c. 5. v. 7. 11. etc. Les aiglons. Deut. 32. 11. *Sicut aquila provocans pullos* (νοσσία, ας) *suos* : Comme une aigle qui attire ses petits pour leur apprendre à voler. Job. 39. 30. L[e]
tits de corbeau, Job. 38. 41. *Quis pr[æparat]*
corvo escam suam, quando pulli (νεοσσ[οί])
clamant ad Deum? Qui prépare au c[orbeau]
sa nourriture lorsque ses petits crient à
Ps. 146. 9. Voy. CORVUS. Un petit de t[ourte-]
relle ou d'hirondelle, Ps. 83. 4. Isa. [...]

PULMENTARIUM, II. — De *pulm[entum]*
et signifie la même chose.

Tout ce qui se mange avec le pain.
21. 5. *Pueri, numquid pulmentarium* (
φάγιον) *habetis?* Avez-vous là quelque
à manger? Jésus-Christ parle à ses D[isciples]
qui ne le connaissaient point, comme
voulu acheter d'eux quelque chose à
ger; car quoique προσφάγιον signifie pr[...]
lement *Cibus pani additus* : Ce qui se
avec le pain : il se prend principal[ement]
pour *opsonium*, d' ὄψον, ce qui se mang[e]
et plus particulièrement pour du p[...]
Voy. *Athen. l.* 7. *initio*; au lieu que *p[ulmen-]*
tum ou *pulmentarium*, signifie pl[...]
bouilli ou du potage, ou quelqu'aut[re]
assaisonné de la sorte. Voy. PULS.

PULMENTUM, I, ἔδεσμα, ἕψημα. — D[e]
tis.

1° Toute sorte de viande, potage ou
que l'on sert avec son assaisonnement
27. 4. *Fac mihi inde pulmentum* : Vous
prêterez comme vous savez que je le
v. 17. *Deditque pulmentum et panes*
coxerat : Elle lui donna ce qu'elle av[ait pré-]
paré : Exod. 12. 39. 2. Reg. 13. 5. [...]
4. v. 38. 89. etc. Ainsi, Gen. 25. 29.
Jacob pulmentum : Jacob ayant fait
quelque chose pour manger : c'étai[ent des]
lentilles comme il paraît, v. 34.

2° La farine ou la pâte pétrie. Nu[m.]
21. *De pulmentis* (ἀφαίρεμα) *dabitis pr[imitias]*
Domino : Vous donnerez au Seigne[ur les]
prémices de toute la farine que vous m[...]
Cela s'entend de la farine pétrie pour e[n faire]
du pain. Les Juifs détachaient de [...]
masse de pâte un tourteau qu'ils p[or-]
taient au Prêtre. Voy. PULS.

PULMO, NIS; πνεύμων. — De πνεύμ[...]
tice, πλεύμων; de πνέω, *Spiro*.

Le poumon. 3. Reg. 22. 34. *Casu* [...]
sit Regem inter pulmonem et stomachum
flèche qu'un homme tira au hasard vi[nt per-]
cer Achab entre le poumon et l'estom[ac]
ne fut point par hasard de la part de
qui voulut vérifier la prédiction de s[on Pro-]
phète.

PULS, TIS. — De πόλτος.

De la bouillie faite de farine détremp[ée]
de l'eau. Levit. 23. 14. *Panem et pol[entam et]*
pultes non comedetis ex segete usque a[d diem]
qua offeretis ex ea Deo vestro : Vous n[e man-]
gerez point ni pain, ni bouillie d[e grains]
nouveaux, jusqu'au jour que vous e[n offri-]
rez les prémices à votre Dieu. La [...]
est une nourriture fort ancienne; les R[...]
s'en servaient au lieu de pain. On [...]
aussi de ce nom, *puls*, toute sorte de
comme de pois, de fèves, de riz et d[...]
légumes. Voy. PULMENTUM.

PULSARE; κρούειν. — Du supin *p[...]*

er, battre, blesser, offenser; jouer des
ıments de musique à cordes.
Heurter à la porte. Judith. 14. 10. *Nul-*
udebat cubiculum virtutis Assyriorum
ndo aut intrando aperire : Personne
it ni frapper à la porte, ni entrer dans
ımbre du général des Assyriens. Judic.
l. *Fores pulsare cœperunt :* Ils commen-
t à frapper à la porte. le mot *fores*, ou
n, est quelquefois sous-entendu, Luc.12.
ct. 12. v. 13. 16.
Presser, solliciter, prier instamment.
ı. 7. v. 7. 8. *Pulsate, et aperietur vobis :*
pez à la porte, et on vous ouvrira. Il
ffit pas de demander, de chercher, mais
t encore importuner Dieu, si l'on veut
ir de lui ce qu'on demande. Ce mot
ue l'ardeur et l'empressement de celui
rie, à l'exemple de ceux qui frappent
urs à la porte jusqu'à ce qu'on leur
ı. Luc. 11. v. 9 10. c. 13. 25. Voy. Matth.
). Ainsi Dieu se tient à la porte de no-
cœur et y frappe, quand il attend que
retournions à lui par la pénitence et
une sérieuse conversion; ce qu'il fait
ı prédication de sa parole, par les aver-
ments, les menaces et même les afflic-
; nous ne le ferons pas néanmoins qu'il
re lui-même la porte de notre esprit et
tre cœur. Apoc. 3. 20. *Ecce sto ad os-*
et pulso : On peut aussi expliquer *sto*,
mox stabo, et *pulsabo :* Je serai bien-
la porte, et je frapperai, comme, v. 11.
venio cito ; ce qui est un présent pour
aulo post futur : Je m'en vas venir bien-
Voy. *Est. Ibid.*
LVILLUS, I; προσκεφάλαιον.—De *pulvinus*,
ient de *polis* pour *pellis*.
petit oreiller, un petit coussin. Ezech.
. 18. 20. *Væ quæ consuunt pulvillos sub*
cubito manus : Malheur à ces Prophé-
s ou ces Prophètes efféminés qui cousent
ussins et les mettent sous les coudes des
nnes; *c'est-à-dire*, qui les flattent dans
dérèglement, et font reposer leur con-
ce comme sur des coussins. Cette ma-
de parler est tirée de la coutume des
ns qui se mettaient des coussins sous
sselles quand ils étaient à table.
LVIS, ERIS; χοῦς, χνοῦς, κονιορτός. — De
lutum ; d'où se fait la poussière.
le la poudre, de la poussière, qui n'est
chose qu'un amas ou quantité de peti-
rties de terre sèche et déliée. Matth.
. *Excutite pulverem* (κονιορτός) *de pedibus*
s : Secouez la poussière de vos pieds :
ıe les Apôtres ont pratiqué contre ceux
éprisaient la parole de Dieu, pour mar-
qu'après avoir fait pour eux tant de
in, et avoir amassé tant de poussière,
leur rendaient, pour faire voir qu'ils
ulaient avoir avec eux rien de com-
de peur d'être enveloppés dans la
, à laquelle ils s'exposaient, en reje-
'Evangile. Marc. 6. 11. Luc. 9. 5. c. 10.
ct. 13. 51. c. 22. 23 etc. Cette poussière
sur la surface de la terre, s'appelle sou-
Pulvis terræ. Exod. 8. v. 16. 17. D'où vient,
tare pulverem in aera : Jeter de la poudre
en l'air; ce qui est la marque d'un empor-
tement furieux. Act. 22. 23 *Vociferantibus*
eis et pulverem jactantibus in aerem : et com-
me ils criaient et jetaient de la poudre en
l'air.

Mittere, ou *spargere pulverem super caput :*
Se mettre de la poussière sur la tête, ce qui
marque qu'on est dans le deuil et dans l'af-
fliction. Jos. 7. 16. 1. Reg. 4. 12. Job. 2. 12.
Mich. 1. 10. Apoc. 18. 19. *Virg.*

. . . . It scissa veste Latinus
Canitiem immundo perfusam pulvere fœdans.

Radere pulverem de urbe. Racler jusqu'à
la poussière d'une ville, la ruiner de fond en
comble. Ezech. 26. 4.

Ainsi, *Sedere in pulvere:* Etre couché dans
la poussière. Isa. 47. 1. *Sede in pulvere* :
Soyez couché dans la poussière : c'est être
dans la dernière désolation.

2° La terre même, qui se résout en pous-
sière. Job. 14. 8. *Si in pulvere emortuus fue-*
rit truncus illius : Quand son tronc desséché
serait mort dans la poussière. Thren. 3. 29.
Ponet in pulvere os suum : Il collera sa bou-
che à la terre; *c'est-à-dire*, il s'humiliera
profondément. Voy. Os. Psal. 103. 29. *In*
pulverem suum revertentur : Les animaux
retourneront dans la terre, d'où ils ont tiré
leur origine. Ezech. 24. 7. Amos. 2. 7. *Su-*
per pulverem terræ ; i. e. *in terra*.

Adæquare pulveri : Raser une ville. Jer.
50. 12. *Adæquata pulveri quæ genuit vos :*
Babylone votre mère est toute renversée.

Deducere, detrahere, redigere in pulverem :
Réduire à la dernière extrémité. Ps. 7. 6. Ps.
21. 16. Isa. 25. 12. c. 26. 5.

Habitare, humiliari in pulvere : Etre abattu,
dans l'état le plus misérable. Isa. 26. 19. Ps.
43. 25.

Lingere pulverem sicut serpentes : Manger la
poussière, comme les serpents qui mangent
la terre, ou les ordures de la terre. Isa. 65.
25. *Serpenti pulvis panis ejus :* La pous-
sière sera la nourriture du serpent. Voy.
Gen. 3. 14.

Lingere pulverem pedum : C'est être pro-
sterné en terre et dans un état très-humilié.
Isa. 49. 23. *Pulverem pedum tuorum lingent :*
Ils baiseront la poussière de vos pieds; ils
vous seront très-soumis, et en s'abaissant
en terre devant vous, il semblera qu'ils bai-
seront la terre, ou la poussière qui est à vos
pieds. Voy. LINGERE.

3° Le sable. Job. 39. 14. *Quando derelin-*
quit ova sua in terra, tu forsitan in pulvere
calefacies ea? Lorsqu'elle abandonne ses œufs
sur la terre, sera-ce vous qui les échauffe-
rez dans le sable? L'autruche enterre ses
œufs dans le sable, mais Dieu les fait couver
et fait éclore les petits. Eccli. 27. 5. *Sicut in*
percussura cribri remanebit pulvis (κοπρία) :
Comme lorsqu'on remue le crible, il ne de-
meure que le sable et les ordures. Voy. PER-
CUSSURA.

4° Enduit ou raclure d'une muraille. Levit.
14. v. 41. 43. *Postquam eruti sunt lapides,*
et pulvis erasus : Après qu'on aura ôté les
pierres des murailles, qu'on en aura raclé
l'enduit v. 45. *Lapides ejus ac ligna atque*

universum pulverem projicient extra oppidum : On jettera la terre et le bois, toute la terre et l'enduit, ou le mortier hors la ville. 3. Reg. 18. 38. *Cecidit ignis Domini et voravit holocaustum et ligna et lapides, pulverem quoque et aquam ;* Les pierres que le feu consuma, sont ces douze pierres dont Elie avait bâti l'autel, la poussière est le mortier; *c'est-à-dire*, le plâtre ou la chaux dont il s'était servi pour les lier.

5° Cette paille ou bourse qui renferme chaque grain de blé, ou d'autre grain. Ps. 1. 4. *Non sic impii, non sic, sed tamquam pulvis quem projicit ventus :* Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi; mais ils sont comme la paille, que le vent emporte et fait voler. Ps. 34. 5. Isa. 17. 13. Dans ces endroits l'Hébreu a מץ (*mots*) *gluma*.

6° Les restes d'une ville renversée, ruines d'un édifice. Ezech. 26. 12. *Lapides tuos et ligna tua, et pulverem tuum in medio aquarum ponent :* Ils jetteront dans la mer jusqu'aux ruines de votre ville. 2. Esdr. 4. 2.

7° Le tombeau, les entrailles de la terre, où l'on enterre les morts. Job. 7. 21. *Ecce nunc in pulvere dormiam :* Je m'en vais bientôt mourir et reposer dans le tombeau : ainsi vous n'aurez plus occasion de me faire du bien. c. 20. 11. c. 21. 26. c. 40. 8. Dan. 12. 2.

8° Pus, pourriture d'ulcère. Job. 7. 5. *Induta est caro mea putredine et sordibus pulveris :* J'ai le corps couvert d'un vilain ulcère qui s'en va en poussière.

9° L'homme est appelé *poussière*, à cause de son corps qui vient de la terre. (1. Cor. 15. 47. *Primus homo de terra terrenus*), et qu'il retournera en terre. Gen. 3. 19. *Pulvis es et in pulverem reverteris.* Eccl. 12. 7.

10° L'homme mort et réduit en poussière. Ps. 29. 10. *Numquid confitebitur tibi pulvis ?* L'homme réduit en poussière louera-t-il votre nom ? Ps. 103. 30. *In pulverem suum revertentur :* Ils retourneront dans leur poussière. Ps. 21. 16. D'où vient, Job. 10. 9. *In pulverem reduces me :* Vous me réduirez en poudre. Eccl. 2. 7

11° Tout ce qui est fort menu et fort délié, comme la poussière et la cendre. Cant. 3. 6. *Sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris, et universi pulveris* (κονιορτός) *pigmentarii :* Qui est celle-ci qui s'élève du désert comme une fumée qui monte des parfums de myrrhe, d'encens et de toutes sortes de poudres de senteur? Exod. 30. 36. Voy. Pigmentarius, n. 2. Isa. 40. 15. *Ecce insulæ quasi pulvis* (σταγὼν, *gutta*) *exiguus :* Toutes les villes, *c'est-à-dire*, tous les pays, sont devant Dieu comme un petit grain de poussière. Exod. 32. 20. Deut. 19. 21. 4. Reg. 23. 4. Levit. 14. 41. etc.

12° Ce qui périt bientôt, et se dissipe aisément. 2. Reg. 22. 14. Ps. 17. 43. *Comminuam eos ut pulverem ante faciem venti :* Je les dissiperai comme le vent fait la poussière. Isa. 5. 24. *Germen eorum ut pulvis ascendet :* Leurs rejetons, *c'est-à-dire* leurs descendants, seront réduits en poudre. c. 41. 2. Ps. 34. 5. Isa. 16. 4. *Finitus est pulvis :* Celui qui opprimait mon peuple s'est évanoui comme la poussière. Hebr. *Calcator, emunctor.* Soph. 2. 2.

13° Ce qui est très-vil, très-abject, et dans un état faible et misérable. Genes. 18. 27. *Cum sim pulvis et cinis :* Quoique je ne sois que poudre et que cendre. Psal. 102. 14. (V. Genes. 3. 19.) D'où vient, *Excuti de pulvere :* Se relever d'un état misérable. Isa. 52. 2. Voy. Excutere. Ainsi, c. 16. 4. *Finitus est pulvis :* La poussière a trouvé sa fin ; l'état misérable où le peuple était réduit a cessé. Le Prophète parle du roi de Babylone, qui opprimait les peuples ; *Hebr.* המץ (*Hamets*) ; *expressor, emunctor ;* celui qui opprime, qui use d'extorsion : l'auteur de la Vulgate latine a lu מץ (*mots*), *pulvis, gluma*, au lieu de *mets*.

In pulverem mortis deducere : Réduire à un état très-bas, misérable et déplorable. Ps. 21. 16. Voy. n. 2.

Redigere, ou *ponere quasi pulverem :* Défaire et réduire à un état très-misérable; vaincre et dompter. 4. Reg. 13. 7. *Redegerat quasi pulverem :* Le roi de Syrie les avait taillés en pièces de telle sorte qu'ils étaient dans un état où ils étaient aussi incapables de lui nuire, que la poussière que l'on foule aux pieds, Isa. 41. 15. Voy. Collis.

Suscitare, ou *exaltare de pulvere :* Tirer de la poussière, élever d'un état bas et misérable. 1. Reg. 2. 8. 3. Reg. 16. 2. Voy. Ps. 112. 7.

14° Ce qui est très-nombreux, en très-grande quantité. Isa. 29. 5. *Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te :* Le nombre de ceux qui vous dissiperont sera comme la poussière la plus menue. Genes. 13. 16. c. 28. 14. 3. Reg. 20. 10. 2. Par. 1. 9. Ps. 77. 31. *Pluit sicut pulverem carnes :* Il fit tomber des viandes ; *i. e.* des cailles en très-grande quantité. Ezech. 26. 10.

Ainsi, la postérité ou les descendants. Num. 23. 10. *Quis dinumerare possit pulverem* (σπέρμα) *Jacob ?* Qui pourra compter la multitude des descendants de Jacob ? Les nuées sont appelées, Nah. 1. 3. *Pulvis pedum Dei*, pour marquer qu'il devait venir contre les Assyriens avec des troupes, dont la multitude innombrable marchant sur la terre, ferait monter au ciel des nuages de poussière.

15° Nom de ville dans la tribu de Benjamin. Mich. 1. 10. *In domo pulveris pulvere vos conspergite ;* Hebr. in *Aphra* ou *Ephra*, qui signifie aussi *pulvis :* Couvrez-vous de poussière dans Ephra, comme le nom de la ville le signifie.

16° Un tourbillon de poussière. Soph. 2. 2. *Priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem diem :* Avant que l'ordre de Dieu forme tout d'un coup ce jour terrible, comme un tourbillon de poussière que le vent emporte. Le Prophète parle de la ruine de Jérusalem par les Chaldéens.

PUNCTUM, i. — De *pungere*, Piquer, un point, pointe, piqûre, le but, suffrage.

Ce mot signifie communément, le principe de la grandeur ; c'est d'où vient cette parti-

francaisé, *point*, qui signifie rien, ou peu de chose; car comme un point est le petit commencement d'une ligne, quand t qu'on n'a point de crédit, on assure n n'a pas le moindre commencement de t. Et parce que ce terme signifie cette : marque qui sert à distinguer les pé- s et les phrases. De là vient par méta- ::

Un moment de temps. 2. Par. 35. 15. *ores per portas singulas observabant, t nec puncto quidem discederent a mini- :* Les portiers ne quittaient pas d'un nt les portes du temple.

Peu de temps, soit en soi-même. Job. . *Ducunt in bonis dies suos, et in puncto* ιυσεις, *Requies) ad inferna descendunt :* ssent toute leur vie dans le bonheur et la prospérité, et meurent d'une mort : et prompte, sans souffrir de douleur. Ps. 72. *Non est respectus morti eorum.* 20. 5. *Gaudium hypocritæ ad instar i :* La joie des méchants ne dure

t par rapport à Dieu et à son éternité. 4. 7. *Ad punctum* (χρόνος μικρος) *in mo- dereliqui te :* Je vous ai abandonnée un peu de temps ; Gr. *Tempore modico :* a de temps a été de deux mille ans, Abraham jusqu'à Jésus-Christ, Dieu laissé la Gentilité marcher dans ses ments ; mais ces mille ans, compa- l'éternité, n'étaient que comme un mo-

IGERE ; νύσσειν. — Autrefois *pugere*, ειν,*-figere.*

Piquer. Eccli. 22. 24. *Pungens oculum it lacrymas :* Celui qui pique ou presse en tire des larmes.

Percer, transpercer. Apoc. 1. 7. *Et qui pupugerunt* (ἐκκεντεῖν) : Ceux qui ont Jésus-Christ sur la croix, paraîtront jugement, et le verront dans sa ma- Ce passage est tiré de Zacharie. 12. 10. *ent ad me quem confixerunt.* Heb. *dqueru).* Ce verbe signifie plutôt percer, ercer, que non pas piquer.

Piquer, chagriner, percer le cœur; soit pit. Eccli. 22. 24. *Pungens oculum de- lacrymas, et qui pungit cor profert :* De même que celui qui pique l'œil des larmes, ainsi, celui qui pique son ar des injures et des affronts, en fait re le sentiment, par lequel celui qui ensé donne des marques de son res- ient et de sa douleur.

de regret et de repentir. Prov. 12. 18. *ui promittit et quasi gladio pungitur* ειν) *conscientiæ*, ou plutôt *conscientia:* omet qui est percé ensuite de repentir s remords de sa conscience : c'est ce rive à ceux qui se laissent engager idérément, parce qu'ils n'osent re-

ICUS, A, UM. — De *pœnus, a, um*, Qui Carthage ou d'Afrique; D'où vient : *icum malum:* Grenade, fruit ; soit na- Cant. 4. v. 3. 13. *Paradisus malorum* fruit (ῥοά) : Un jardin rempli de pommes de grenade. V. Exodus. c. 6. v. 6. 10. c. 7. 12. V. Malo-granatum.

Soit artificiel. Exod. 28. v. 33. 34. *Ad pedes ejusdem tunicæ per circuitum quasi mala punica facies ex hyacintho.* c. 39. v. 22. 24. Au bas de la robe du grand pontife il y avait des grenades et des sonnettes d'or, qui s'entresuivaient et qui la bordaient tout autour ; Les grenades qui renferment un grand nombre de grains tout rouges et unis ensemble, marquent, selon saint Grégoire pape, l'union de la foi et l'ardeur de la charité, que tous les fidèles, et surtout les ministres de l'Eglise, doivent entretenir avec un extrême soin.

PUNIRE ; τιμωρεῖν. — De *Pœna*, Gr. ποίνη.

1° Punir, châtier quelqu'un. Genes. 4. 15. *Qui occiderit Cain septuplum punietur :* Quiconque tuera Caïn, sera puni très-sévèrement, parce qu'il n'aura point été détourné de commettre ce meurtre par la crainte même de la peine que Caïn avait soufferte pour un pareil crime. Levit. 24. 21. Num. 35. v. 17. 30. Jos. 22. 22. etc.

2° Tourmenter, affliger. 2. Mach. 7. 7. *Interrogabant si manducaret priusquam toto corpore per membra singula puniretur :* Ils lui demandaient s'il voulait manger des viandes qu'on lui présentait avant que d'être tourmenté dans tous les membres de son corps.

3° Faire battre de verges, faire fouetter. Act. 26. 11. *Per omnes synagogas frequenter puniens eos :* J'ai été souvent dans toutes les Synagogues, où je les faisais battre de verges : Il paraît, c. 22. 19. *Cædens per synagogas*, que c'était là le supplice dont il les faisait punir.

PUNITIO, NIS ; κόλασις. — Nom verbal de *punire.*

Punition, châtiment, supplice. Sap. 19. 4. *Ut quæ deerant tormentis repleret punitio :* Afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qu'il manquait encore à leur supplice : quand Dieu retarde la punition des coupables qui continuent de pécher, c'est pour les châtier plus rigoureusement.

PUPILLA, Æ ; κόρη. — La prunelle de l'œil, une pupille, une orpheline.

De *pupula*, petite fille ; κόρη, en Grec, signifie la prunelle de l'œil, et une petite fille, dont l'image paraît dans la prunelle de l'œil. Le terme Hébreu *Ischon*, signifie aussi l'une et l'autre chose ; aussi *pupilla* est marquée par *filia oculi*, parce que la prunelle est à l'œil comme sa fille.

1° L'œil tout entier. Thren. 2. 18 *Neque taceat pupilla oculi tui :* Que vos yeux ne cessent point de verser des larmes. Voy. Tacere.

2° Ce qui est très-cher et très-précieux. Ps. 16. 8. *Custodi me ut pupillam oculi :* Gardez-moi comme la prunelle de l'œil. Deut. 32. 10. Prov. 7. 2. Eccli. 17. 18. Ainsi, Zach. 2. 8. *Qui tetigerit vos tangit pupillam oculi mei :* Celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil, il n'y a rien que l'on

garde avec plus de soin que la prunelle de l'œil.

PUPILLUS, I; ὀρφανός. — De *pupus*, petit garçon.

1° Un orphelin, un pupille. Exod. 22. 24. *Erunt uxores vestræ viduæ et filii vestri pupilli :* Dieu menace de rendre les femmes veuves et les enfants orphelins, de ceux qui auront fait tort à la veuve et à l'orphelin. v. 22. *Viduæ et pupillo non nocebitis :* Vous ne ferez aucun tort à la veuve et à l'orphelin. Eccli. 4. 10. *In judicando esto pupillis misericors ut pater :* Lorsque vous rendrez un jugement, ayez pitié des orphelins; *Gr.* Devenez comme le père des orphelins. Ces mots, *in judicando*, ne sont point dans le texte hébreu ; d'ailleurs, en rendant justice, il faut avoir égard au riche comme au pauvre. Psal. 108. v. 9. 12. Jer. 49. 11. etc.

2° Une personne abandonnée de tout secours. Thren. 5. 3. *Pupilli facti sumus absque patre :* Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père. Ose. 14. 14. *Ejus qui in te est misereberis pupilli :* Vous aurez pitié du pupille qui se repose sur vous. Ces deux passages s'entendent de Jérusalem et du peuple juif, abandonné de Dieu à la fureur de ses ennemis. Ce mot, en ce sens, se met souvent avec celui de *veuve*, pour marquer des personnes destituées de tout secours, desquelles Dieu prend grand soin. Ps. 145. 9. *Pupillum et viduam suscipiet :* Il prendra sous sa protection la veuve et l'orphelin. Eccli. 35. 17. Jer. 22. 3. etc.

PUPPIS, IS; πρύμνα. — La poupe d'un vaisseau, le derrière d'un navire, du grec πόποι, *dii*, parce qu'autrefois les païens y mettaient les dieux tutélaires de leurs vaisseaux. Marc. 4. 38. *Erat ipse in puppi super cervical dormiens :* Jésus était sur la poupe, où il dormait sur un oreiller. Act. 27. v. 29. 41.

PURGAMENTUM, I. — Ordure, ce que l'on ôte en nettoyant. 1. Cor. 4. 13. *Tamquam purgamenta* (περικάθαρμα) *hujus mundi facti sumus :* Saint Paul et les autres apôtres étaient considérés dans le monde comme les ordures dans une maison, qui la gâtent et la salissent : il semblait qu'ils étaient chargés de toutes les souillures du monde, et qu'ils y attiraient les misères publiques, et qu'ils devaient en être les victimes expiatrices, selon la force du mot grec.

PURGARE, καθαίρειν, καθαρίζειν. — De *purus* ou de πύρ, *ignis*, et se dit des choses qui se purifient par le feu : Purifier, excuser, justifier, purger, nettoyer, éplucher.

1° Nettoyer, rendre net. Ps. 11. 7. *Argentum igne examinatum... purgatum septuplum :* Les paroles du Seigneur sont des paroles toutes pures ; c'est de l'argent qui a été purifié sept fois, *c'est-à-dire* plusieurs fois. Num. 31. 23. 3. Reg. 15. 12. Jer. 4. 11. 2. Mac. 2. 19. Luc. 3. 17. *Voy.* PERMUNDARE.

Phrases tirées de ce mot

Purgare alvum ou *ventrem.* Judic. 3. 24. 1. Reg. 24. 4. Aller à la selle ; Hebr. *Tegere pedes*, se couvrir les pieds ; c'est une manière honnête d'exprimer cette nécessité naturelle, par rapport à l'usage des Juifs, qui n'ayant point comme nous des hauts-de-chausses, mais des robes, aussi bien que les Grecs et les Romains ; ces robes leur couvraient les pieds, quand ils se baissaient pour ce besoin naturel. Ainsi *Purgari*, c'est se décharger. Job. 41. 16. *Timebunt angeli et territi purgabuntur* (παρασκευάζεσθαι) : Les plus forts seront dans la frayeur, et la crainte leur fera lâcher le ventre. D'autres expliquent : Cette frayeur leur fera expier leurs crimes, pour se préparer à la mort. *Voy.* ANGELUS.

Purgare escas, purifier les viandes, c'est jeter dehors ce qui était impur dans les viandes dont on s'est nourri. Marc. 7. 19. *In secessum exit, purgans omnes escas :* Ce qui va dans le ventre est jeté ensuite au lieu secret, emportant avec soi ce que tous les aliments ont d'impur.

2° Retrancher ou tailler ce qui est superflu. Joan. 15. 2. *Omnem palmitem qui fert fructum, purgabit* (ἐκκαθαρίζειν) *eum, ut fructum plus afferat :* Il taillera toutes les branches qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. Jos. 17. 18. *Purgabis ad habitandum spatia :* Vous couperez des arbres pour gagner de la place pour y habiter.

3° Battre, secouer pour en ôter les excréments, ou les séparer. Judic. 6. 11. *Cum Gedeon filius ejus excuteret atque purgaret frumenta :* Gédéon, son fils, était occupé à battre le blé ou le vanner. 2. Reg. 4. 5.

4°. Purifier des impuretés légales. Levit. 14. 7. *Asperget illum qui mundandus est septies, ut jure purgetur :* Le prêtre fera sept fois les aspersions avec ce sang sur celui qu'il purifie, afin qu'il soit légitimement purifié.

5° Purifier, expier. Tob. 12. 9. *Ipsa est quæ purgat peccata :* C'est l'aumône qui purifie l'âme de ses péchés. Prov. 15. 27. *De negligentia tua purga te cum paucis :* Purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre, *sc.* de ceux qui sont à Dieu. *Cum paucis* peut aussi signifier avec de petites offrandes ; car la quantité était différente, selon la grandeur des péchés, et selon les richesses de celui qui offrait le sacrifice. Eccli. 23. 11. c. 47. 13. Ainsi, Mal. 3. 3. *Purgabit filios Levi :* Dieu purifiera les prêtres de la loi nouvelle, figurés par les lévites de l'Ancien Testament, et généralement tous les chrétiens, qui sont en leur manière participants de son sacerdoce royal.

6° Exempter, délivrer. Eccli. 48. 23. *Purgavit* (λυτροῦν, *liberare*) *eos in manu Isaiæ sancti prophetæ :* Dieu les délivra du péril où ils étaient, à cause des prières de son saint prophète, *ou*, selon la Vulgate, les exhortations d'Isaïe les portèrent à la pénitence, et à se purifier de leurs péchés, en les détestant.

PURGATIO, NIS, καθαρισμός. — Purgation, médecine, excuse, justification, purification.

1° Purification légale, expiation, soit du Nazaréen. Num. 6. 9. *Radet illico caput in die purgationis suæ et rursum septima :* Le

ien, dont le vœu n'était que pour un , devait se faire raser la tête, s'il arriir hasard qu'il mourût quelqu'un subit devant lui, comme il paraît, c. 12. Levit. 15. en plusieurs endroits.

de l'accouchée. Luc. 2. 22. *Postquam i sunt dies purgationis ejus secundum Moysi :* La purification de la sainte : Marie se terminait au quarantième epuis la naissance de Jésus, selon la Lévitique. c. 1. 2.

'ictime d'expiation, qui s'offrait pour ition du péché. Eccli. 7. 34. *Da illis i primitiarum et purgationis* (ἁγιασμός): iz aux prêtres leur part des prémices hosties d'expiation. D'autres l'entenes victimes qui s'offraient pour la puion légale du lépreux, de la femme qui mois, *ou* de celui qui est impur, de ie manière que ce soit.

'urification spirituelle, expiation des ı. Hebr. 1. 3. *Purgationem peccatorum i;* Gr. *cum fecerit :* Après nous avoir is par lui-même de nos péchés. 2. Petr.

IFICARE, καθαρίζειν.— 1° Purifier d'une re légale. 1. Reg. 20. 26. *Cogitabat orte evenisset ei, ut non esset mundus rificatus :* Il crut que peut-être David serait pas trouvé pur ce jour-là, *c'est-* qu'il était tombé dans quelque impuégale, qui l'empêchait de manger du du sacrifice. Lev. 14. v. 4. 8. 11. etc.

'urifier, rendre pur, justifier, sanctioit par la foi et la charité. Act. 10. 15. *Deus purificavit tu commune ne dixeris :* lez pas impur ce que Dieu a purifié. 9. Soit par les bonnes œuvres. Jac. 4. *ificate* (ἁγνίζειν) *corda, duplices animo :* iz vos cœurs, vous qui avez l'âme et partagée.

IFICATIO, NIS, κάθαρσις, καθαρισμός.— ification extérieure et légale, soit ore par la loi, comme celle de la femme chée. Levit. 12. v. 4. 5. 6. *Ipsa vero a tribus diebus manebit in sanguine ationis suæ :* Elle demeurera trenteours pour être purifiée de la suite de ches, *c'est-à-dire* qu'elle devait être e du parvis du Temple et des assempubliques quarante jours, si elle avait enfant mâle, et quatre-vingts, si elle enfanté une fille, jusqu'à ce qu'elle it à fait purifiée de l'impureté qu'elle ontractée par ses couches. Celle de la qui a ses mois. c. 15. 28. Celle du x. c. 14. v. 23. 49. Celle du Nazaréen. l. 26.

arbitraire et superstitieuse. Joan. 2. *nt autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ um purificationem Judæorum :* Les vaient toujours de grands vases pleins pour se laver et pour nettoyer tous ubles dont ils se servaient. *Voyez* Hy-

avement, nettoiement, 1. Par. 23. 28. *purificationis :* Dans le lieu où les se lavaient, avant que de faire leurs ns.

3° Purification d'un lieu sacré qui avait été profané. 2. Mac. 2. 20. *De Juda Machabæo et fratribus ejus, de Templi magni purificatione :* Judas Machabée avait purifié le Temple avec beaucoup de cérémonies, et avait établi un jour de fête pour renouveler la mémoire de cette purification, lequel s'appelait aussi de ce nom. 2. Mac. 1. 18. *Facturi quinta et vigesima die mensis Casleu purificationem Templi necessarium duximus significare vobis :* Devant célébrer le vingtcinquième jour du mois casleu, la purification du Temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis. c. 2. 16. c. 10. 5.

4°. Baptême, purification du baptême. Joan. 3. 25. *Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione :* Il s'excita une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs, touchant le baptême. Les disciples de Jean avaient de la peine à supporter que l'on fît plus de cas du baptême de Jésus-Christ que de celui de leur maître; au lieu que les Juifs prenaient à tâche de rabaisser les disciples de Jean, soit qu'ils fussent baptisés du baptême de Jésus-Christ, soit pour relever leurs purifications légales.

5° Nom de lieu, appelé *Nephtar*, qui signifie purification. 2. Mac. 1. 36. *Appellavit Nehemias hunc locum Nephtar, quod interpretatur purificatio* : Néhémie appela ce lieu *Nephtar*, c'est-à-dire Purification.

PURITAS, TIS, καθαιρότης. — Pureté, innocence. Ps. 17. 25. *Et retribuet mihi secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus :* Dieu me rendra selon l'innocence de mes actions, telle qu'elle paraît devant ses yeux. *Voy.* MANUS. David était persécuté par Saül, sans aucun sujet qui fût juste et raisonnable.

PURPURA, Æ. — Du grec πορφύρα.

Ce mot signifie proprement un poisson en coquille, dans la gorge duquel il se trouve une veine blanche, d'où vient la liqueur qui servait autrefois à teindre la pourpre; car ce n'est plus maintenant l'usage : on se sert à présent de la cochenille, qui est un insecte rond, blanc au dehors, et rouge au dedans.

1° Laine teinte de couleur de pourpre. Exod. 25. 4. *Hæc sunt quæ accipere debetis... hyacinthum et purpuram :* Voici les choses que vous devez recevoir d'eux... de l'hyacinthe, de la pourpre. c. 26. 1. c. 27. 16. c. 28. 5. etc. Soit pour l'usage du tabernacle, soit pour les vêtements des prêtres, c. 28. 5. Soit pour l'usage du temple. 2. Par. 2. 7. c. 3. 14. Judith. 10. 19. A quoi se rapporte la pourpre, dont on faisait commerce à Tyr. Ezech. 27. 16. Ce qui est représenté Apoc. 18. 12. Cant. 7. 5. Voy. CANALIS. 1. Mac. 4. 33. Ce mot *purpura* signifie quelquefois le fin lin; *byssus*, teint en pourpre. Ezech. 27. 7. Voy. *Boch.* l. 3. 4.

2° Robe de pourpre, dont se servaient les grands seigneurs qui étaient auprès des princes, qui leur accordaient cette grâce par honneur ou par amitié; d'où vient qu'ils sont appelés *Purpurati*. Ainsi, Dan 5. v. 16. 29. *Indutus est Daniel purpura :* On revêtit

Daniel d'une robe de pourpre. Esth. 8. 15. 1. Mac. 10. 20. c. 11. 58. Les personnes riches dans les premiers temps, comme les Tyriens. Ezech. 27. 7. Le mauvais riche. Luc. 16. 19. La femme forte. Prov. 31. 22. Et les rois et les empereurs, à qui la pourpre a été depuis particulièrement comme réservée. 1. Mac. 8. 14. *Et in omnibus istis nemo portabat diadema nec induebatur purpura :* Quoique les Romains fussent si puissants, néanmoins parmi eux, nul ne portait le diadème ni la pourpre, qui sont des ornements royaux. Voy. Judic. 8. 26. C'est pour cela que les soldats qui ont crucifié Jésus-Christ l'ont revêtu de pourpre, pour se moquer de lui, parce qu'il passait pour roi. Marc. 15. v. 17. 20. *Induunt eum purpura :* Ils le revêtent d'un manteau de pourpre. Luc. 16. 19. Ainsi la prostituée de l'Apocalypse, qui veut passer pour reine, c. 18. 7. *sedeo regina*, est revêtue de pourpre. c. 17. 4. c. 18. 16. *Amicta bysso et purpura :* Les païens en revêtaient aussi leurs idoles. Jer. 10. 9. *Hyacinthus et purpura indumentum eorum.* Baruch. 6. 71.

PURPURARIUS, A, UM. — Ce qui regarde la couleur de pourpre.

Qui regarde ou qui concerne ceux qui teignent en pourpre. Ainsi, l'on dit : *Purpuraria, æ* (πορφυρόπωλις) : une marchande de pourpre. Act. 16. 14. *Quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum :* Il y avait une femme nommée Lydie de Thyatire, marchande de pourpre. Voy. LYDIA.

PURPUREUS, A, UM, πορφύρεος. — De pourpre, éclatant, beau.

De pourpre. Judic. 8. 26. *Absque ornamentis et veste purpurea quibus Reges Madian uti soliti erant :* Sans les ornements et les vêtements de pourpre, dont les rois de Madian avaient coutume d'user. Num. 4. 13. Esth. 1. 6. etc. Voy. RUBICUNDUS.

PURUS, A, UM, καθαρός.— De l'Hébreu ברר *Bar* (*Barar*), purifier, nettoyer, ou mieux encore du grec πῦρ, ος le feu, parce que rien n'est pur comme le feu, et qu'il purifie tout.

1° Pur, net, qui est purifié, qui n'est point mêlé avec autre chose. Exod. 25. 24. *Inaurabis eam auro purissimo :* Vous couvrirez cette table d'un or très-pur. c. 27. 20. etc. Ainsi,

Purissimus, a, um, signifie ce qui est fait d'or très-pur. Exod. 31. 8. *Candelabrum purissimum.* Levit. 24. 6. *Mensa purissima.* Prov. 25. 4. *Vas purissimum*, un vase d'argent fin. Ainsi, Exod. 30. 35. *Faciesque thymiama.... mixtum diligenter et purum :* Vous ferez un parfum, composé avec soin, du mélange de toutes ces choses, très-exquis; comme c. 37. 29. *Thymiama de aromatibus mundissimis.*

2°. Pur, ce qui n'est point infecté. Levit. 13. 58. *Si cessaverit, lavabit aqua, ea quæ pura sunt :* Si ces taches de lèpre s'en vont, il lavera dans l'eau ce qui est pur dans le vêtement.

3° Pur, d'une pureté légale. Num. 19. 9. *Effundet eas cineres extra castra in loco purissimo*; Hebr. *mundo :* Un homme pur recueillera les cendres de la vache, et les répandra dans un lieu très-pur.

4° Pur, net, qui n'est point sale. 3. Reg. 14. 10. *Sicut mundari solet fimus usque ad purum* (τέλειος) : Comme on a coutume de vider du fumier, jusqu'à ce que le lieu soit net; Hebr. *Donec defecerit.* Ezech. 32. 14. c. 34. 18.

5° Pur, saint, innocent, sincère. Job. 4. 17. *Numquid... factore suo purior erit vir?* Quoi? un homme sera-t-il plus juste que son créateur, pour prétendre disputer avec lui et l'emporter? c. 11. 4. *Purus est sermo meus :* Je n'ai rien dit ni fait de mal. c. 33. 9. Prov. 15. 26. c. 20. 9. 1. Tim. 1. 5. c. 2. 8. c. 3. 9. 2. Tim. 1. 3. c. 2. 22.

PUSILLANIMIS, ou PUSILLANIMUS, is, ὀλιγόψυχος. — De *pusillus*, et de *animus.*

Qui est timide, qui a peu de courage, qui a l'esprit abattu. Eccli. 7. 9. *Noli esse pusillanimis in animo tuo :* Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abattement, en refusant par bassesse de cœur une charge, lorsque Dieu vous y appelle véritablement, et que vous avez les qualités nécessaires pour la soutenir; *ou*, après avoir péché, ne perdez point courage, tâchez de vous relever par la prière et l'aumône; Gr. N'ayez point le cœur lâche et abattu dans vôtre prière. Isa. 35. 4. 1. Thess. 5. 14.

PUSILLANIMITAS, TIS; ὀλιγοψυχία. — Pusillanimité, bassesse de cœur, découragement. Ps. 54. 9. *Exspectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate :* J'attendais le secours de celui qui m'a tiré du découragement où je me trouvais, et de l'orage qui allait fondre sur moi; Hebr. *A vento turbinis*, ou *suscitato ;* le mot hébreu סעה (*Soah*) ne se trouve point ailleurs : Ainsi, selon la règle des rabbins, on peut l'expliquer de la manière qui vient le mieux au sens et à la suite.

PUSILLUS, A, UM; μικρός.—Du mot ancien *pusus*, i. e. *puer*. Voy. PARVUS.

1° Petit, tant pour les personnes que pour les choses. Ps. 113. 13. *Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.* Il bénira tous ceux qui le craignent, grands et petits. Ps. 103. 25. *Animalia pusilla cum magnis :* Il y a dans la mer de grands et de petits animaux. Luc. 12. v. 28. 32. *Pusillus grex, pusillæ fidei.* c. 19. 3. *Statura pusillus :* Petit de taille. De ce mot viennent ces façons de parler :

Pusillo animo fieri : Se décourager, avoir l'esprit abattu. Col. 3. 21. *Ut non pusillo* (ἀθυμῶσι) *animo fiant :* De peur qu'ils ne se découragent.

Pusillus et magnus. Ces deux mots renferment tout, par rapport au sujet dont il s'agit. Sap. 6. 8. *Pusillum et magnum ipse fecit :* Dieu a fait les grands comme les petits; *c'est-à-dire*, tous les hommes, et a également soin de tous. 1. Reg. 25. 36. Eccli. 5. 18. Apoc. 11. 18.

Ainsi, *Pusillum*, ou *post pusillum :* Un peu; soit pour le temps. Ps. 36. 10. *Et adhuc pusillum* (ὀλίγον), *et non erit :* Attendez encore un peu, et le méchant ne sera plus. Judith

Post pusillum exivit : Elle sortit peu Sap. 15. 9. Matth. 26. 73. Marc. 6. . Le mot *tempus* est sous-entendu. pour le lieu et l'espace. Matth. 26. 39. *gressus pusillum:* S'étant avancé un peu ...lus. Marc. 1. 19. Luc. 5. 3. Act. 27. 28. ...etit à ses propres yeux, humble, sim- ...omme un petit enfant. Matth. 18. v. 6. *Qui scandalizaverit unum de pusillis* ...Si quelqu'un est un sujet de scandale ...hute à un de ces petits qui croient en ...es petits sont ceux qui par leur hu- ...ressemblent à ce petit que Jésus-Christ ...roposé pour modèle. Marc. 9. 41. Luc. Matth. 18. 5. *Qui susceperit unum par- talem :* c'est-à-dire, tel par son humi- ...te cet enfant l'était par son âge et sa ...ité. Voy. PARVULUS.

...TULA, Æ. — De *pus, puris.*

...pustule, une ampoule qui vient sur la Levit. 13. 2. *Homo in cujus cute aut ...rtus fuerit diversus color sive pustula :* ...'il se formera dans la peau ou dans la ...e l'homme une diversité de couleur, ... pustule qui paraisse la plaie de la ...on l'amènera au prêtre.

...AMEN, INIS.—De *putare, resecare.* Pro- ...t, coquille de noix, coque *ou* écaille ...e autre chose ; mais il signifie aussi, ... ce qui se retranche comme inutile. ...9. 19. *Rupit vincula, quomodo si rum- ...p filum de stuppa tortum putamine :* ...l rompit les cordes, comme se rom- ...n filet d'étoupe ; *c'est-à-dire,* un mé- ...llet que l'on jette, comme ne pouvant ...étant trop faible et non assez serré.

...ARE ; τέμνειν. — De πεύθειν, *explorare.* ...ncher ce qui est superflu, émonder, Levit. 25. v. 3. 4. *Sex annis putabis ...tuam :* Les Hébreux ne taillaient point ...que la septième année ; c'est à cette ...e de cultiver la vigne qu'Isaïe fait ...n. Isa. 5. 6. *Non putabitur :* Dieu me- ...n peuple, qu'il considère comme sa ...de ne point arrêter sa malice, qui ...s méchants bourgeons qu'il poussait. ...ODERE.

...ATIO, NIS ; τομή.—La taille, l'action de ...la vigne, d'émonder les arbres. Cant. *Tempus putationis advenit :* Le temps ...u de tailler la vigne. Cette vigne est ...gogue ; la taille est le retranchement ...émonies de la loi. Hebr. *Tempus mi- nis :* Le temps que les oiseaux chan-

...ARE. — Du primitif πεύθεσθαι, *opinari.* ...er, juger, croire, estimer. Matth. 6. 7. (δοκεῖν, νομίζειν) *quod in multiloquio ...audiantur.* c. 5. 17. c. 26. 53. Amos. *...icut David putaverunt* (λογίζεσθαι) *se ...vasa cantici ;* Ils ont cru imiter David, ...ervant comme lui des instruments de ...e ; Hebr. *Excogitaverunt.* D'où vient, ... qui répond à la particule explétive ...t sert comme de liaison pour ce qui ...s ; soit en parenthèse. Matth. 18. 1. *...tas, major est in regno cœlorum ?* Qui ...lus grand dans le royaume du ciel ? c. *Quis, putas, est fidelis servus ?* Marc. 4. 40. Luc. 1. 66. c. 8. 25. etc. Soit au commencement de la période. Act. 8. 30. *Putasne* (ἄρα γε), *intelligis quod legis ?* Entendez-vous bien ce que vous lisez. Ezech. 8. 6. *Putasne, vides tu quid isti faciunt ?* Dan. 2. 26. c. 6. 20. Jon. 4. 4. Dans tous ces endroits, cette particule ne semble point avoir d'autre usage que de marquer une interrogation qui se fait, en s'insinuant avec la personne à qui on parle. Voy. VIDERI, où l'on trouvera d'autres significations.

PUTEOLI, ORUM. — Pouzzole, ville de Campanie dans l'Italie, où saint Paul demeura sept jours. Act. 28. 13. *Secunda die venimus Puteolos* (ποτιόλοι) : Nous arrivâmes en deux jours à Pouzzole. Ce mot vient du Latin, *A puteorum copia.*

PUTEUS, I ; φρέαρ. — De πότος. Lat. *potus.*

1° Un puits ; *c'est-à-dire,* un lieu creusé en terre pour en puiser de l'eau propre à boire. Num. 20. 17. *Non bibemus aquas de puteis* (λακκός) *tuis ;* Les Israélites protestaient qu'ils ne boiraient point d'eau sans la payer. c. 21. 22. Gen. 16. 14. *Appellavit puteum illum Puteum viventis et videntis me :* Agar appela ce puits : *Le puits de celui qui est vivant et qui me voit ;* parce qu'elle avait vu l'ange quand il fut retourné, et qu'il se sépara d'elle : il ne se fit connaître à Agar que comme un éclair, qui disparaît aussitôt qu'il a paru. c. 24. 62. c. 25. 11. c. 26. v. 15. 18. 20. Joan. 4. v. 6. 11. etc. Voy. FONS. Il y avait autour de Sodome plusieurs puits de bitume. Gen. 14. 10. Voy. BITUMEN. De ce mot viennent, *Puteus juramenti :* Le puits du jurement ; un lieu dans la Palestine appelé de la sorte. Voy. BERSABEE.

Puteus Elim ; Le Puits d'Elim, ville des Moabites, nommée *Beer-Elim ;* i. e. *Puteus fortium.* Voy. ELIM. Isa. 15. 8.

2° Un lieu profond, soit puits, soit fosse. Luc. 14. 5. *Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet ?* Qui est celui d'entre vous qui voyant son âne ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en retire aussitôt, le jour même du sabbat ? Matth. 12. 11. *In foveam.* De cette signification vient,

Puteus interitus, Ps. 54. 24. Hebr. *corruptionis :* Le puits de la mort ; soit le tombeau où l'on est dans la corruption ; soit plutôt le puits de l'abîme ou de l'enfer, où l'on est tourmenté éternellement. Ainsi, Apoc. 9. v. 1. 2. 3. *Puteus abyssi ;* C'est l'enfer des damnés. v. 2. *Aperuit puteum abyssi :* Jésus-Christ donne aux démons, quand il veut, la permission de sortir de l'abîme pour tenter les hommes, et les y renfermer quand il veut. Luc. 8. 31. Apoc. 20. 3.

3° L'eau du puits. Num. 21. 17. *Ascendat puteus :* Que l'eau du puits sourde avec abondance : les plus grands seigneurs parmi les Hébreux avaient creusé ce puits avec leurs bâtons. v. 18. *Puteus quem foderunt principes in baculis suis.* Eccli. 50. 3. *In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum :* Les eaux des fontaines ont coulé en son temps dans les réservoirs qu'il a fait rétablir. Gr. *Minera fuerunt receptacula aquarum,* λάκκοι.

4° Un grand danger, ou malheur d'où on

ne peut se tirer. Ps. 68. 16. *Neque urgeat super me puteus os suum :* Que le puits où l'on m'aura jeté, ne se ferme point sur moi. Il ne reste plus d'espérance, quand on aura bouché le puits où l'on est tombé : Ce puits marque un accablement de malheur et d'affliction. Jésus-Christ, par cette expression, conjure son père de ne pas permettre que la mort soit victorieuse de lui, ni qu'il demeure longtemps enfermé dans le sépulcre. Voy. Os. Ainsi, Prov. 23. 27. *Puteus angustus, aliena :* La femme étrangère est comme un puits étroit, d'où on ne peut plus sortir ; elle cause une perte assurée à ceux qui s'engagent dans ses filets. Voy. Angustus.

5° Source abondante de biens. Cant. 4. 15. *Puteus aquarum viventium :* L'Eglise, marquée par l'Epouse, est cette source d'eaux vives ; *c'est-à-dire*, des grâces que verse sur elle Jésus-Christ, qui est appelé, *Mons in vertice montium*. Ainsi, Prov. 5. 14. *Fluenta putei*, sont les biens que l'on possède. Voy. Aqua, n. 7.

FUTIPHAR, is. — Putiphar, capitaine des gardes de Pharaon. Gen. 37. 36. *Madianitæ vendiderunt Joseph in Ægypto Putiphari eunucho Pharaonis magistro militum* : LXX. ἀρχιμαγείρῳ, *Principi coquorum* ou *laniorum ;* Hebr. *mactatorum :* Chef de ceux qui tuent, *c'est-à-dire*, des gens de guerre. Le mot hébreu convient aux bouchers, cuisiniers, et aux archers, ou gardes des princes : car les uns tuent des animaux, les autres des hommes, par l'ordre du prince. C'est lui qui avait soin des prisonniers. c. 40. 3. *Misit eos in carcerem principis militum in quo erat vinctus et Joseph :* Il les fit mettre dans la prison du capitaine de ses gardes, où Joseph était prisonnier.

PUTIPHARE. — Putiphar, grand prêtre d'Heliopolis. Gen. 41. v. 45. 50. *Deditque illi uxorem Aseneth filiam Putiphare sacerdotis Heliopoleos :* Il lui fit épouser Aseneth, fille de Putiphar, grand prêtre d'Heliopolis. On croit que ce n'est pas le même que le précédent, tant à cause que ces deux noms s'écrivent par différentes lettres en hébreu, qu'à cause que la qualité de prêtre qui est donnée à celui-ci, le distingue clairement de l'autre : outre que Joseph n'aurait pas voulu épouser la fille de celle qui l'avait si maltraité par ses calomnies. Le mot hébreu כהן (*Cohen*) *sacerdos*, peut aussi signifier *princeps*. Ainsi ce Putiphar pouvait être un des premiers de la cour, et en même temps gouverneur de la ville, qui est nommée en ce lieu : L'Interprète chaldéen traduit *Prince d'On*, qui est le nom de la ville d'Héliopolis. c. 46. 20.

PUTREDO, inis ; σαπρία. — De *putris*, et du grec πύθειν.

1° Pourriture, corruption. Job. 7. 5. *Induta est caro mea putredine :* Mon corps est tout couvert de pus et d'ulcères ; d'où vient cette façon de parler. Joël. 2. 20. *Ascendet putredo ejus :* L'air sera infecté de leur puanteur. Il semble que le Prophète parle de la défaite de l'armée d'Holopherne, *ou plutôt*, de cette nuée prodigieuse de sauterelles, qui ravageait toute la campagne. Il est vrai que

notre Vulgate porte : *Quia superbe* [...]
qui ne se peut rapporter qu'à quelque [...]
mi insolent ; mais le Grec et l'Hébre[u] [...]
tent, *Magnifica faciendo*, ce qui se ra[pporte]
à Dieu. Ainsi, Amos. 4. 10. *Ascende[re feci]*
putredinem castrorum vestrorum in na[res ve]
stras : J'ai fait monter à vos narines la [puan]
teur des corps morts de votre armée. [...]
parle de la défaite des Israélites sou[s Joa]
chaz, roi d'Israël. 4. Reg. 13. 7.

2° La mort ou le tombeau où l'on e[...]
la corruption. Job. 17. 14. *Putredin[i dixi :]*
Pater meus es : J'ai dit à la pourriture [...]
êtes mon père ; *c'est-à-d[i]re*, j'ai grand[e liai]
son avec la corruptio[n, j]e suis bien [...]
mourir. Eccli. 19. 3. *P[u]tredo et verm[es hære]*
ditabunt illum : Celui [qui] fréquente le[s fem]
mes débauchées, sera [la] pâture de la [pour]
riture et des vers ; soit [par] les maladi[es ...]
gagne, soit par une [...] prompte [...]
tombeau.

3° Ce qui est vil, bas, [fr]agile, et su[jet à la]
corruption. Job. 13. 2[8.] *Qui quasi* [...]
consumendus sum : Moi [q]ui étant su[jet à la]
corruption, serai consu[mé] dans un m[...]
c. 25. 6.

4° Chose très-pernicie[use], qui cau[se beau]
coup de mal et de doule[ur.] Prov. 14. [30. *Pu*]
tredo ossium, invidia : L'[e]nvie ronge [et des]
sèche les os, et est très-pe[r]nicieuse à la [...]
c. 12. 4. *Putredo in ossib[us] e[j]us, (sc.* [...]
confusione res dignas ge[rit]). La fem[me qui]
fait des choses dignes de [con]fusion, [...]
cher son mari jusqu'au fo[nd d]es os. [...]
Habac. 3. 16. *Ingrediatur [p]utredo* [...]
tremor) in ossibus meis : Je sui[s] [...]
reur, qu'il semble que le mal [...]
pressé entre jusqu'au fond de m[es os ...]
peut expliquer ainsi ce verset selo[n la Vul]
gate : J'ai entendu avec tant de f[...]
maux dont Dieu menace son pe[uple ...]
souhaité de me voir consumé [...]
leur, afin de me trouver d[ans] le [...]
tombeau, et uni avec mes [p]ères, [...]
ces maux soient arrivés. Voy. [...]
Ingredi. Ainsi, Ose. 7. 12. *E[t eg]o qu[asi pu]*
tredo domui Juda : Je suis devenu, di[t ...]
la perte et la ruine de la maison de [...]
Ces façons de parler viennent de ce [...]
pourriture gâte et consume les os et [...]
tres choses auxquelles elle s'attache. [...]

PUTREFIERI ; σήπεσθαι. — De *pu[tris et]*
de *fio*.

Être pourri, se corrompre. Jac. 5. [2. *Di*]
vitiæ vestræ putrefactæ sunt : La pou[rriture]
consume les richesses que vous gardez [...]
ce qui arrive aux riches avares, de [...]
plutôt gâter leur bien, que d'en fair[e part]
aux pauvres. Jer. 22. 19.

PUTRESCERE. — Du Grec πύθειν.

1° Se pourrir, se corrompre. Num. 5. [21.]
22. *Putrescere* (διαπίπτειν) *faciat femur* [...]
Qu'il fasse pourrir votre cuisse : [...]
une peine extraordinaire dont Dieu [...]
sait l'adultère de la femme accusée. [...]
6. Voy. Cicatrix.

2° Se perdre, s'anéantir. Jer. 13. 9. [...]
scere (φθείρεσθαι) *faciam superbiam Ju[da]*
ruinerai et abattrai l'orgueil et le [...]

ne on voit que ce qui se pourrit
anéantit.
dieux et en abomination. Prov.
n impiorum putrescet (σβέννυσθαι,
Le nom et la réputation des mé-
en horreur après leur mort, et
ra de l'aversion, comme d'une
e et de mauvaise odeur.
'S, A, UM. — Pourri corrompu.
. *Dens putridus, et pes lassus,*
infideli in die angustiæ : Espérer
infidèle au jour de l'affliction,
dre à une dent pourrie et à un
Voy. Lassus. Job. 41. 18. Isa. 14.
38. 12.
US, I; πύγαργος. — De πυγὴ, *clunis,*
albus.
euil, *ou* espèce de daim, qui a la
che. Deut. 14. 5. *Hoc est animal*
ere debetis .... tragelaphum, py-
oici les animaux dont vous pour-
.... le chèvre-cerf, le chevreuil.
ifie aussi une espèce d'aigle qui
s blanches à la queue, dont parle
c. 3. Il parle aussi de cette chè-
, *l.* 8. *c.* 53.
, ORUM. — Voyez *Bochart*, *l.* 2.
dit que c'était un peuple de la
, près du golfe Avalite, noir et
fort petite taille.
le guerre, des combattants. Ezech.
et Pygmæi (φύλακες) *qui erant in*
is, pharetras suas suspenderunt in
per gyrum : Les Tyriens se ser-
ces gens-là pour garder leurs
i, *Pygmæi*, sont des peuples de
raves à la guerre, appelés en Hé-
adæi, *Cubitales ;* parce qu'ils ha-
s de la mer, dans une langue de
en forme de coude. *Plin. l.* 2. *c.*
appelés *Pygmæi*, du mot πυγμὴ,
u *lucta*, parce qu'ils étaient forts
à la lutte, et non pas parce que
s hommes de la hauteur d'une
que l'on croit fabuleux.
; πυρὰ, ᾶς. — De πῦρ, *ignis.*
r, un grand feu allumé. Ezech.
vitati sanguinum, cujus ego gran-
pyram : Malheur à cette ville
nt je ferai un grand bûcher. Act.

), IDIS; πυραμὶς, δος. — Une pyra-
c. 13. 28. *Et statuit septem py-*
mon fit élever sept pyramides ou
pour honorer la mémoire de son
mère, et de ses frères. Sans doute
ème était pour lui-même, et qu'il
joindre sa sépulture à celle de
Ce mot vient de πῦρ, *ignis;* parce
numents étaient plus larges par
terminaient en pointe : d'autres
l est tiré de πυρὸς, *frumentum;*
es pyramides d'Égypte servaient
pour garder les blés.
S, I; πύῤῥος. — Pyrrhus, père de
Beræe, qui accompagna saint Paul
oyage de Macédoine. Act. 20. 4.
it eum Sopater Pyrrhi Berœensis:
Grec, signifie *Rufus*, que l'on
croit être le propre nom du père de Sopatre.

PYRUS, I; ἄπιος ἡ. — De פרי (*peri*), du fruit, ou de πῦρ (*ignis*), parce que ce fruit affecte dans son contour la forme de la flamme.

Un poirier, arbre (κλαυθμών, ὅς). 2. Reg. 5. v. 23. 24. *Venies ad eos ex adverso pyrorum:* Vous les chargerez, lorsque vous serez venu vis-à-vis des poiriers. 1. Par 14. v. 14. 15. Dieu avait ordonné à David de marcher contre les Philistins, lorsqu'il aurait entendu au haut de ces poiriers le bruit de quelqu'un qui y devait marcher : ce bruit, selon *Josèphe, l.* 7. *c.* 4. se devait faire par l'agitation des poiriers; *ou*, selon l'Hébreu, des mûriers, sans aucun vent: ce qui devait être la marque de la présence de Dieu.

PYTHO, NIS: πυθών. — Ce mot signifie proprement le Dieu Apollon, appelé *Python* ou *Pythius*, de πυθέσθαι, soit qu'il soit pris pour *interrogare*, parce qu'il rendait ses oracles à ceux qui l'interrogeaient; soit qu'il signifie, être pourri; parce que, selon les fables, il a tué de ses flèches un serpent qui a pourri à Delphes, qui était même appelé *Pytho*. De l'une ou l'autre signification, les Septante rendent ce mot par un mot qui signifie celui qui a un démon dans le ventre, qui rend des oracles; ἐγγαστρίμυθος, *ventriloquus :* ce qui a assez de rapport à l'Hébreu, qui appelle ce démon du nom Hébr. אוב qui signifie *uter, utris*, un outre; parce que quand ceux ou celles qui avaient ce démon rendaient des oracles, le ventre leur enflait. Ainsi notre interprète latin, qui s'exprime d'une manière populaire, l'appelle du nom de *Python*, n'ayant point d'autre mot propre pour l'exprimer.

1° La vertu du démon, qui agit dans ceux qui sont possédés. 1. Reg. 28. v. 7. 8. *Divina mihi in Pythone* (ἐγγαστρίμυθος) : Devinez-moi l'avenir par la vertu de l'esprit dont vous êtes possédée. Saül voulait faire venir par le moyen de cette femme, le prophète Samuel pour le consulter. Act. 16. 16. *Factum est puellam quamdam habentem spiritum Pythonem obviare nobis :* Il arriva que nous rencontrâmes une servante qui avait un esprit de Python; Gr. *Pythonis*. Cet esprit de Python était un démon, appelé du nom d'Apollon le Pythien, qui avait un temple fameux à Delphes, où il rendait des oracles par ses Pythonisses. Cette fille en était possédée, et rendait des réponses à ceux qui la consultaient : car le démon connaît le présent et le passé, et par la subtilité de son esprit conjecture souvent l'avenir.

2° Ceux mêmes ou celles qui avaient cet esprit de divination ou de magie. Deut. 18. 11. *Nec sit incantator, nec qui Pythones* (ἐγγαστρίμυθος) *consulat :* Qu'il n'y ait personne parmi vous qui soit enchanteur, et qui consulte ceux qui ont l'esprit de Python. 4. Reg. 21. 6. c. 23. 24. Isa. 8. 19. c. 19. 3. D'où vient, *Vox quasi Pythonis de terra:* Une voix basse et confuse, pour marquer qu'on est dans l'abattement. Is. 29. 4. *Erit quasi Pythonis de terra vox tua :* Votre voix sortant de la terre, sera semblable à celle d'une Pythonisse; soit parce que les Pythonisses

rendaient leurs oracles sous terre ; soit parce qu'elles parlaient comme du ventre, d'une voix basse et confuse.

PYTHONICUS, A, UM ; ἐγγαστρίμυθος. — Qui appartient à la magie. Levit. 20. 27. *Vir sive mulier in quibus Pythonicus sive divinatorius fuerit spiritus morte moriantur :* Si un homme ou une femme a un esprit de Python, qu'ils soient punis de mort.

PYTHONISSA, Æ ; ἐγγαστρίμυθος. — Une Pythonisse, qui a l'esprit de magie ou de divination. 1. Par. 10. 13. *Insuper etiam Pythonissam consuluit :* Il avait de plus consulté une femme qui avait l'esprit de divination.

Q

QUA.—Par où, par quel endroit, pour *qua via*, en sous-entendant ce dernier mot.

QUACUMQUE. — Par quelque lieu que ce soit.

QUADRAGENARIUS, A, UM. — Du nom *quatuor*.

1° De quarante. Deut. 25. 3. *Ita dumtaxat ut quadragenarium numerum non excedant :* En sorte néanmoins qu'il ne passera point le nombre de quarante coups. On croit que c'était par un sentiment d'humanité, et par la crainte de passer dans la chaleur le nombre prescrit, que les Juifs se contentaient de donner trente-neuf coups, et non quarante. 2. Cor. 11. 24. Mais d'autres croient que ce qui les portait à en user de la sorte, était qu'ils se trompaient, en expliquant mal le texte Hébreu. Voy. PLAGA.

2° Quadragénaire, qui a vécu quarante ans. Gen. 26. 34. *Esau vero quadragenarius* (ἐτῶν τεσσαράκοντα) *duxit uxores :* Esaü ayant quarante ans se maria.

QUADRAGENI, Æ, A ; τεσσαράκοντα.—Quarante. 2 Cor. 11. 24. *A Judæis quinquies quadragenas una minus accepi :* J'ai reçu des Juifs cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet. Les Juifs traitaient saint Paul à toute rigueur, la loi ne leur permettant pas de donner plus de quarante coups ; mais ils les réduisaient à trente-neuf, soit de peur d'excéder contre la loi, soit qu'ils interprétassent la loi du nombre qui approche le plus près de quarante. Voy. Deut. 25. 3.

QUADRAGESIMUS, A, UM ; τεσσαρακοστός. — Quarantième. Deut. 8. 4. *En quadragesimus annus est :* c. 1. 3. Num. 38. 38. 1. Par. 26. 31. etc.

QUADRAGINTA, Gr. τεσσαράκοντα. — Adjectif indéclinable de tout genre.

Quarante, une quarantaine. 2. Reg. 5. 4. (Voy. v. 5. et 1. Par. 3. 4.) 3. Reg. 2. 11. 1. Par. 29. 27. Dans ces endroits il est dit que David a régné quarante ans, mais les six mois qu'il a régné de plus y sont compris, pour faire un compte rond : car l'Ecriture dans les nombres ne garde pas toujours la dernière exactitude. 2. Reg. 15. 7. *Post quadraginta annos :* Quarante ans après : il n'est pas aisé de dire précisément depuis quel temps il faut compter ces quarante ans ; il y en a qui lisent quatre ans, selon quelques manuscrits, et selon Josèphe, et le rapportent au temps qu'Absalom revint de Gessur. Ezech. 29. v. 11. 12. 13. *Non habitabitur quadraginta annis :* L'Egypte ne sera point habitée pendant quarante ans. Cette désolation de l'Egypte ne paraît nulle part dans l'histoire ; il semble que cette menace se fait, ou sous quelque condition, avec quelque exagération, et qu'il la faut prendre, comme d'autres semblables des prophètes, dans le sens spirituel. 2. Par. 22. 2. *Quadraginta annorum erat Ochozias.* Voy. OCHOZIAS. Ezech. 4. 6. *Assumes iniquitatem domus Juda quadraginta diebus :* Vous prendrez l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours. C'était pour représenter que le Seigneur supportait aussi l'iniquité du royaume de Juda, qui était comme à la droite et le premier, avec autant de patience que s'il eût été comme assoupi depuis quarante ans ; *c'est-à-dire*, depuis le renouvellement d'alliance que le roi Josias fit avec Dieu. 4. Reg. 22. 11.

Judic. 3. 11. *Quievit terra per quadraginta annos :* Le pays demeura en paix durant quarante ans ; *c'est-à-dire*, que la paix fut redonnée en la quarantième année, ou quarante ans depuis la première paix que Josué procura à Israël par tant de victoires. c. 5. 32. *Quievit terra per quadraginta annos :* Tout le pays demeura en paix pendant quarante ans ; *c'est-à-dire*, jusqu'en la quarantième année, depuis la paix affermie par Aod. c. 8. 28. *Quievit terra per quadraginta annos quibus Gedeon præfuit :* Tout le pays demeura en paix pendant les quarante années du gouvernement de Gédéon. *Hebr.* Recouvra la paix en la quarantième année (*savoir*, depuis la paix établie par la prophétesse Débora), du vivant de Gédéon. c. 13. 1. *Tradidit eos in manus Philistinorum quadraginta annis :* Le Seigneur livra les enfants d'Israël entre les mains des Philistins, pendant quarante ans ; *savoir*, à compter depuis la mort du dernier juge dont l'Ecriture a parlé, nommé *Abdon*, jusqu'au septième mois après la mort du grand prêtre *Héli :* Ainsi le gouvernement de Samson et celui du grand prêtre se trouvent compris dans cet espace de temps. Jon. 3. 4. *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur :* Dans quarante jours Ninive sera détruite. Les Septante ne marquent que trois jours.

Act. 13. 21. *Dedit illis Saul . . . annis quadraginta :* Dieu leur donna Saül, qui régna quarante ans. On comprend dans ce nombre d'années le gouvernement de Samuel : et on commence à compter le règne de ce prince à la mort d'Héli, à qui Samuel a succédé. Ainsi, il se passa quarante ans, sous la conduite de Samuel et le règne de Saül.

2. Reg. 15. 7. *Post quadraginta annos.* Ces quarante ans se pourraient compter du pre-

mier an ... de David, ou du commencement du règne de Saül; mais il y en a qui lisent *quatre ans*, selon Josèphe et quelques manuscrits, et le rapportent au temps qu'Absalon revint de Gessur, l'an 298.

3. Reg. 19. 8. *Ambulavit in fortitudine cibi illius quadraginta diebus et quadraginta noctibus usque ad montem Dei Horeb :* Elie marcha quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Oreb, la montagne de Dieu. Oreb et Sina sont une même montagne, où Dieu avait montré sa gloire à Moïse. Elie n'y arriva que par beaucoup de détours, comme font ceux qui fuient; autrement il ne lui fallait pas plus de quatre ou cinq jours pour faire ce chemin.

2. Par. 22. 2. *Quadraginta duorum annorum erat Ochozias cum regnare cœpisset.* Voy. Ochosias.

QUADRANGULUS, A, UM; τετράγωνος. — De *quatuor* et d'*angulus*.

Figure qui a quatre angles, soit qu'elle ait les angles droits et tous les côtés égaux, ce qui fera un parfait carré. Exod. 28. 16. *Quadrangulum erit et duplex :* Le Rational devait être carré, l'étoffe en devait être double, et la longueur et la largeur de la hauteur de la main. c. 39. 32. c. 39. 9. Voy. Quadrum. Soit qu'elle ait seulement les côtés opposés. Ezech 41. 21. *Limen quadrangulum:* La porte du temple devait être carrée, et non pas ronde.

QUADRANGULATUS, A, UM; τετράγωνος. — Qui est fait carré, soit également. Ezech. 43. 16. *Ariel duodecim cubitorum in longitudine per duodecim cubitos latitudinis, quadrangulatum æquis lateribus :* Cet autel, qui s'appelait *Ariel*, avait douze coudées de long et douze coudées de large, et était ainsi carré, ayant ses côtés égaux. Voy. Ariel. Soit que les côtés soient inégaux. 3. Reg. 6. 33. *Fecitque in introitu templi postes de lignis olivarum quadrangulatos :* Il mit à l'entrée du temple des poteaux de bois d'olivier qui étaient taillés à quatre faces. c. 5. 7. *Super columnas quadrangulata ligna in cunctis æqualia :* Il y avait sur les colonnes des poutres carrées toutes d'une même grosseur.

QUADRANS. TIS. — De *quatuor*, Un quart, la quatrième partie de quelque chose.

1° Un liard. Marc. 12. 42. *Cum venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans* (κοδράντης) : Il vint aussi une pauvre veuve, qui mit dans le tronc deux petites pièces de la valeur d'un liard; ce liard, à raison de dix deniers environ pour l'as, ne faisait de notre monnaie que deux deniers et demi à peu près. Voy. Minutum.

2° Une obole, la moindre petite pièce de monnaie. Matth 5. 26. *Usque ad ultimum quadrantem :* Jusqu'à la dernière obole; c'est une manière de parler proverbiale, pour marquer qu'on traitera à la dernière rigueur celui qui doit; comme Luc. 12. 59. *Non exies inde donec etiam novissimum minutum reddas :* Vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

QUADRARE. — Du nom *quadrum*.

Carrer, rendre carré. 3. Reg. 5. 17. *Præcepitque rex ut tollerent lapides grandes, lapides pretiosos in fundamentum templi, et quadrarent* (πελεκεῖν) *eos :* le roi leur commanda de prendre les plus belles pierres pour bâtir les fondements du temple, et de les préparer et les tailler pour cet effet.

QUADRATUS, A, UM, τετράγωνος — Carré, qui a une figure carrée. 3. Reg. 7. 31. *Media intercolumnia quadrata non rotunda :* Ce qui était entre les colonnes était carré. Judith. 1. 2. 1. Mac. 10. 11.

QUADRIGA, Æ, ou QUADRIGÆ, ARUM; ἅρμα, τος. — Ce mot vient de *quatuor* et de *jugum*, quasi *quadrijuga*.

1° Un char ou un chariot à quatre chevaux. 1. Reg. 8. 11. *Faciet sibi equites et præcursores quadrigarum suarum :* Il prendra vos enfants pour les faire courir devant son char. 1. Par. 18. 4. 2. Par. 1. 14. *In urbibus quadrigarum :* Dans les villes où il faisait entretenir ses chevaux et ses chariots. c. 8. v. 6. 9. c. 9. 25. c. 16. 8. Judith. 1. 4. c. 2. 11. etc. Cant. 6. 11. Voy. Aminadab. Le mot *quadriga* signifie le plus souvent un chariot de guerre, ce qui en faisait la principale force; d'où vient *Disperdere* ou *subvertere quadrigas*, pour, ruiner un peuple. Mich. 5. 10. Agg. 2. 23. Zach. 9. 10. *Disperdam quadrigam ex Ephraim :* J'exterminerai les chariots d'Ephraïm, *c'est-à-dire* des dix tribus : je ferai cesser les guerres, pour établir dans tout l'univers une paix heureuse : c'est ce que Jésus-Christ a fait, non par la force des armes, mais par la vertu de sa grâce et de sa parole.

2° Quatre chevaux attelés ensemble. 3. Reg. 10. 29. *Egrediebatur quadriga ex Ægypto sexcentis siclis argenti :* On lui amenait d'Egypte quatre chevaux pour six cents sicles d'argent. Judic. 5. 28. *Quare tardaverunt quadrigarum pedes illius?* Pourquoi ses chevaux tardent-ils tant? 1. Par. 18. 4. *Exceptis centum quadrigis :* Hormis cent attelages. 2. Par. 1. 17. 2. Par. 8. 6. *Cunctas urbes quadrigarum et urbes equitum* (*Exstruxit*) : Il bâtit toutes les villes des chariots et de la cavalerie, *c'est-à-dire*, destinées pour les chariots et pour le grand nombre de chevaux qu'avait Salomon. 2. Par. 9. 25. 3. Reg. 4. 26. Voy. Præsepia.

3° Les chérubins, représentés comme un attelage, ou le chariot de Dieu même. 1. Par. 28. 18. *Altari autem in quo adoletur incensum, aurum purissimum dedit, ut ex ipso fieret similitudo quadrigæ Cherubim :* Il donna du plus pur or pour faire l'autel des parfums, et ces quatre chérubins qui formaient la ressemblance d'un char. Ce chariot, qui représentait la majesté de Dieu, tiré par des chérubins, était aux côtés de cet autel, tel qu'Ezéchiel l'a vu. c. 1. Isa. 66. 15. *Quasi turbo, quadrigæ ejus :* Son char viendra fondre comme la tempête pour exercer sa vengeance. Ainsi Habac. 3. 8. *Quadrigæ* (ἱππασία) *tuæ salvatio :* Vous sauverez votre peuple par vos chariots de guerre. Le prophète représente Dieu qui combat pour son peuple

de dessus ses chariots, comme faisaient les capitaines. Hebr. *Et quadrigas tuas ad salutem :* Vous monterez sur vos chariots pour sauver votre peuple. On peut l'entendre de la colonne de nuées qui servait à Dieu comme de chariot de guerre, d'où il lançait des foudres et des éclairs contre les ennemis d'Israël.

4° Empire ou royaume, représenté par un chariot de guerre. Zach. 6. v. 1. 2. 3. *Et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium :* Je voyais quatre chariots qui sortaient d'entre deux montagnes. Dieu fait connaître, sous la figure de quatre chariots, les quatre monarchies qu'il avait fait connaître à Daniel sous la figure de quatre bêtes, et qui étaient représentées par les quatre métaux de cette grande statue que Dieu fit voir en songe à Nabuchodonosor.

QUADRIFARIAM. — Du nom *quatuor* et du verbe *fari*.

En quatre parties. Ezech. 45. 2. *Et erit ex omni parte sanctificatum quingentos per quingentos quadrifariam* (τετράγωνον) *per circuitum :* De tout ce grand espace vous en marquerez un carré qui soit pour le temple. Voy. QUINGENTI.

QUADRINGENTESIMUS, A, UM; τετρακοσιοστός. — De quatre cents. 3. Reg. 6. 1. *Factum est ergo quadringentesimo et octogesimo anno egressionis filiorum Israel de terra Ægypti... ædificari cœpit domus Domino :* On commença à bâtir le temple quatre cent quatre-vingts ans depuis la sortie des Israélites hors de l'Egypte, vers le milieu de l'an du monde 2992.

QUADRINGENTI, Æ, A; τετρακόσιοι. — De *quatuor* et de *centum*.

Quatre cents. Act. 7. 6. *Male tractabunt eos annis quadringentis :* Votre postérité sera fort maltraitée en servitude pendant quatre cents ans. Gen. 15. 13. *Affligent quadringentis annis :* Depuis la naissance d'Isaac jusqu'à la sortie des Israélites hors de l'Egypte, on compte quatre cent cinq ans; mais l'Ecriture se sert ordinairement de nombres parfaits, sans y joindre les plus petits. Pendant tout ce temps, les descendants d'Abraham furent étrangers, soit dans la terre de Chanaan, cent quatre-vingt-dix ans, soit dans l'Egypte, deux cent quinze ans. Ainsi Moïse, Exod. 12. 40. et saint Paul, Gal. 3. 17. mettent 430 ans, en s'arrêtant à un compte rond, sans marquer ce qu'il y a de plus ou de moins. Et ce fut dans l'Egypte qu'ils souffrirent ces grands maux que Dieu prédit à Abraham. Gal. 3. 17. *Post quadringentos triginta annos facta est lex :* La Loi n'a été donnée que quatre cent trente ans depuis les promesses faites à Abraham. Prov. 16. v. 15. 17. c. 23. v. 15. 16. etc. Act. 13. 20. *Quasi post quadringentos quinquaginta annos :* Dieu distribua à son peuple, par sort, les terres du pays de Chanaan, 450 ans après, à compter depuis la naissance d'Isaac, l'an du monde 2108, jusqu'à la division de la Terre Sainte, l'an 2559, c'est-à-dire 451 ans après. Le grec porte : *Et ensuite environ 450 ans après, il leur donna des juges.* Selon ce texte, cette supputation commence à la naissance de Moïse, qui fut proprement le temps où Dieu commença à visiter son peuple et à le tirer de la servitude dans laquelle il gémissait, et se termine à Samuel, sans y comprendre le temps de sa judicature. 2. Par 8. 28. *Tulerunt inde quadringenta quinquaginta talenta auri :* Les serviteurs de Salomon lui rapporteront d'Ophir 450 talents d'or, qui font de notre monnaie près de 30 millions. Il n'y a que 420 talents, 3. Reg. 9. 28. mais les 30 de surplus pouvaient bien ne pas venir dans les coffres de Salomon, et être employés pour les dépenses de la flotte. *Synops.*

QUADRUM, I; τετράγωνον. — Nom substantif de *quatuor*.

Un carré, une figure carrée. Apoc. 21. 16. *Civitas in quadro posita est :* La ville, c'est-à-dire la Jérusalem céleste, dans son assiette est carrée : c'était de cette figure qu'on bâtissait autrefois les villes. Exod. 27. 1. c. 37. 25. *Per quadrum singulos habens cubitos.* L'autel des parfums devait avoir une coudée en carré. c. 38. 1. Jud. 1. 3. Ezech. 40. 47. c. 48. 20.

QUADRUPES, DIS; τετραπούς ὄδος. — De *quatuor* et de *pes*.

Tout ce qui a quatre pieds, qui marche à quatre pieds. Levit. 11. v. 27. 42. *Quidquid super pectus quadrupes graditur :* Tout ce qui ayant quatre pieds marche sur la poitrine. Bar. 3. 32. Act. 10. 12. c. 11. 7. Rom. 1. 23.

QUADRUPLUM. — Du grec τετραπλοῦν.

Quadruple, quatre fois autant. Luc. 19. 8. *Si quem defraudavi, reddo quadruplum :* Si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant. La restitution du quadruple pour le vol est ordonnée par la Loi. Exod. 22. 1. *Quatuor oves pro una ove.* 2. Reg. 12. 6. *Ovem reddet in quadruplum :* Il rendra la brebis au quadruple.

QUADRUS, A, UM. — Nom adjectif de *quatuor*.

Qui est carré. 3. Reg. 6. 35. *Operuitque omnia laminis aureis opere quadro :* Il couvrit de lames d'or le tout bien dressé à la règle et à l'équerre. *Lapis quadrus* ou *lapides quadri*, des pierres de taille : d'où vient, *Quadris lapidibus ædificare*, bâtir magnifiquement avec des pierres de taille. Isa. 9. 10. *Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus :* Les maisons de briques sont tombées, mais nous en bâtirons de magnifiques en pierres de taille. Ezech. 40. 42. Amos. 5. 11. *Quadro lapide.* Ainsi, *Concludere vias lapidibus quadris :* Boucher le chemin de quelqu'un avec des pierres de taille, lui former des obstacles insurmontables. Thren 3. 9. *Conclusit vias meas lapidibus quadris*, dit Jérémie, se plaignant que Dieu rejetait sa prière.

QUÆ. — Voy. QUI.

QUÆRERE : ζητεῖν. — De *quæ* et *res*, *quo sit res aliqua investigare.*

Ce verbe signifie en général chercher, c'est-à-dire s'appliquer à trouver, à faire, à obtenir quelque chose.

:her , essayer , s'efforcer. Joan. 5. 1. *Quærebant eum Judæi interficere :* ɪ cherchaient les moyens de faire Jésus-Christ. 1. Reg. 19. 2. Ps. 36. :. 14. 1. Luc. 17. 33. 1. Cor. 14. 12. *ut abundetis :* Désirez d'être enrichis , spirituels. Gal. 1. 10. c. 2. 17.

:her de faire, s'appliquer à exécuter. 30. *Non quæro voluntatem meam, sed em ejus qui misit me :* Je ne cherche faire ma volonté, mais la volonté de e qui m'a envoyé. Luc. 19. 3. *Quære-e :* Zachée avait envie de voir Jésus. :her de trouver, soit les personnes, :hoses. Act. 10. v. 19. 21. *Ego sum quem :* Je suis celui que vous cherchez. c. 11. 25. Gen. 31 35. c. 37. v. 15. 16. ı. 7. v. 1. 34. 36. *Quæretis me, et non :s :* Vous me chercherez, et vous ne ıverez point. Jésus-Christ s'adresse ıs et aux méchants ; mais quand on)ieu cherche, c'est qu'il fait connaî-ı'il cherche. 1. Reg. 13. 14. *Quæsivit inus virum juxta cor suum :* Le Sei-'est cherché un homme selon son

tte signification viennent ces façons r métaphoriques :

ere et non invénire : Chercher sans ,est un hébraïsme qui marque qu'une ı'est plus au monde. Isa. 41. 12. *eos, et non invenies.* Ps. 9. 3. *Quæretur n illius, et non invenietur :* L'on cher-ɔn péché sans qu'on puisse le trou-mpie sera tellement exterminé, qu'il 'ra plus aucune trace de sa violence ıs crimes. Ps. 36 10. *Quæres locum non invenies.* Voy. Locus. *Quærere ali-* ,hercher quelqu'un , *c'est-à-dire* être e de lui, soit pour lui faire du bien ıver. Ps. 118. 176. *Quære servum tuum :* :z , Seigneur , votre serviteur David. lèle en sa personne demande à Dieu fasse revenir de son égarement. 18. 12. Luc. 15. 8. c. 19. 10.

, *Quærere animam alicujus :* Chercher jens de sauver quelqu'un. Prov. 29. *I quærunt animam ejus :* Les justes nt à conserver la vie du simple. :ccli. 34. 14. *Spiritus timentium Deum ır :* Dieu aura soin de l'âme de ceux qui nent; *Gr.* L'esprit de ceux qui craignent ouvera la vie; ζήσεται, *vivet*, ζηθήσεται, ır. Voy. Requirere. Soit pour s'unir le posséder. Cant. 3. v. 1. 2. *Quæ-m diligit anima mea :* J'ai cherché ce-ıime mon âme. c. 5. v. 6. 17. *Quæ-um tecum :* Nous l'irons chercher avec ,es Eglises des gentils étant instruites apôtres, témoignèrent de l'ardeur ıercher aussi et pour posséder le Fils ; mais elles n'ont pu chercher sûre-Époux que dans l'union, et en sui-doctrine de l'Eglise primitive, fondée saints apôtres.

ɔour avoir recours à lui. Isa. 55. 6. *Dominum dum inveniri potest :* Cher-Seigneur pendant qu'on le peut trouver. Hebr. 10. 4. Deut. 4. 29. Ps. 77. 34. Jer. 29. 13.

Ainsi, *Quærere vultum*, ou *faciem Dei*. 1. Par. 16. 11. Psal. 104. 4. signifie, chercher la face du Seigneur ; *c'est-à-dire*, travailler à s'approcher de Dieu de plus en plus. Voy. Facies. Soit pour l'honorer, le reconnaître pour son Seigneur. 2. Reg. 3. 17. Ps. 104. 3. 1. Paral. 16. 10. *Lætetur cor quærentium Dominum :* Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur soit dans la joie. c. 22. 19. c. 28. 9. 2. Par. 11. 16. etc.

Quærentes Deum, faciem, ou *nomen Dei* . Sont les fidèles qui honorent Dieu avec respect, qui lui rapportent toutes leurs actions. Ps. 23. 6. *Hæc est generatio quærentium eum :* Telle est la race de ceux qui cherchent Dieu. Ps. 9. 11. Ps. 68. 7. etc.

Au contraire, les nations profanes sont marquées par ceux qui ne le cherchent pas. Rom. 10. 20. *Inventus sum a non quærentibus me :* Ceux qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé, dit Isaïe, parlant en la personne de Dieu. Isa. 65. 1.

Soit enfin pour nuire et faire tort. 1. Petr. 5. 8. *Circuit quærens quem devoret :* Le démon tourne à l'entour de vous, cherchant qui il pourra dévorer. Jos. 2. 22. 1. Reg. 23. v. 14. 25. c. 26. v. 2. 26.

Quærere animam alicujus : Tâcher de perdre quelqu'un. Matth. 2. v. 13. 20. *Defuncti sunt qui quærebant animam pueri :* Ceux qui cherchaient l'enfant pour lui ôter la vie, sont morts. Le pluriel pour le singulier. On croit qu'Hérode seul cherchait à faire mourir Jésus-Christ. Exod. 4. 19. 1. Reg. 20. 1. c. 22. 23. c. 23. 15. Ps. 37. 13. etc.

4° Rechercher avec soin, suivre avec attachement; soit en bonne part. Matth. 6. 33. *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus :* Cherchez le royaume de Dieu et sa justice. Amos. 5. 14. Soph. 23. Joan. 7. 18. *Qui quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est :* Celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véritable. Isa. 1. 17. c. 16. 5. Prov. 11. 27. c. 24.

Soit en mauvaise part. Ps. 4. 3. *Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium ?* Pourquoi, ô enfants des hommes, aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge? A quoi bon entreprendre des desseins frivoles et trompeurs, qui ne vous réussiront pas? Luc. 12. 29. Joan. 7. 18. Phil. 2. 21. *Omnes quæ sua sunt quærunt :* Tous cherchent leurs propres intérêts. 1. Cor. 10. 24. *Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius :* Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres

5° Amasser, acquérir. Prov. 31. 13. *Quæsivit* (μηρύεσθαι, *filum deducere*) *lanam et linum :* La femme forte a fait provision de laine et de lin.

6° Procurer quelque chose à quelqu'un, soit bien, soit mal. Deut. 23. 6. *Nec quæras eis bona* (προσαγορεύειν, *alloqui*) : Dieu ne veut point que son peuple ait de liaison avec des peuples qui auraient pu le corrompre. Jer.

29. 7. c. 38. 4. 1. Reg. 24. 10. c. 25. 26. Ps. 37. 13. etc.

7° Regretter ce qui se perd et s'échappe. Isa. 38. 10. *Quæsivi residuum annorum meorum :* Je regrette ce qui me reste d'années à passer; Gr. καταλείψω, *relinquam;* Heb. Pukadthi, *privatus sum.*

8° Demander. Marc. 8. 11. *Quærentes ab illo signum de cœlo.* Esth. 2. 15. Ps. 2. 12. Ps. 36. 25. Isa. 41. 17. A quoi se peut rapporter cette façon de parler : *Quid quæris?* Que demandez-vous? Soit en s'adressant à celui qui nous suit, Joan. 1. 38. *Quid quæritis?* Soit à celui que nous trouvons mauvais qu'il s'entretienne avec un autre. Joan. 4. 27. *Nemo tamen dixit, Quid quæris?* Eccli. 7. 4. c. 28. 3. Thren. 1. v. 11. 14. Ainsi, *Quærere :* Chercher sa vie, demander. Eccli. 4. 5. *Quærere panem :* Mendier sa vie. Voy. Panis.

9° Interroger, s'enquérir, demander, s'informer. Gen. 24. 57. *Quæramus* (ἐρωτᾶν) *ipsius voluntatem,* c. 32. 29. Exod. 18. 15. 2. Par. 18. 7. Luc. 22. 23. Joan. 16. 19. etc. Ainsi, Isa. 21. 12. *Si quæritis, quærite :* Interrogez tant que vous voudrez. Voy. Custos. Eccli. 32. 12. *Audi tacens simul et quærens :* Ecoutez en silence et en faisant des demandes. Le Fils de Dieu a pratiqué luimême cet avis du Sage, lorsque, étant au milieu des docteurs, il les écoutait, leur faisant des demandes comme s'il eût voulu apprendre d'eux.

10° Informer, faire des informations, des enquêtes. Job. 10. 6. *Ut quæras* (ἀναζητεῖν) *iniquitatem meam :* Pour vous informer de mes iniquités. c. 31. 14. Jer. 50. 20. etc.

11° Rechercher pour trouver et connaître. Eccli. 39. 26. *Non est dicere: Quid est hoc?* aut, *Quid est istud? omnia enim in tempore suo quærentur :* On ne doit point dire : Qu'est-ce que ceci; *ou* Qu'est-ce que cela? car tout se découvrira en son temps; *Gr.* εἰς τί τοῦτο : Pourquoi cela? car chaque chose a son usage pour lequel elle a été créée.

QUÆSO. — Ce verbe se disait autrefois pour *quæro,* chercher, demander : il n'en reste que les premières personnes de l'indicatif présent. Gen. 13. 8. *Ne, quæso, sit jurgium inter me et te :* Qu'il n'y ait point, je vous prie, de dispute entre vous et moi. c. 18. 30. c. 19. v. 7. 18. etc.

Ainsi, *Quæsumus :* Nous vous prions. Dan. 3. 34. *Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum :* Ne nous abandonnez pas, Seigneur, pour jamais.

QUÆSTIO, nis. — Nom verbal du supin *quæsitum,* question, doute, demande, interrogation, enquête, information, recherche, torture, question.

1° Examen, information. Esth. 12. 3. *De utroque habita quæstione* (ἐξέτασις) : Après qu'on en eut informé. Num. 35. 24.

2° Différent, dispute, cause, affaire à démêler. Exod. 24. 14. *Si quid natum fuerit quæstionis* (κρίσις), *referetis ad eos :* S'il survient quelque affaire, vous vous en rapporterez à eux. c. 23. 7. 2. Reg. 21. 4. Act. 23. 29.

3° Difficulté, peine, inquiétude. Eccl. *Solummodo hoc inveni quod fecerit De[um] hominem rectum, et ipse se infinitis mi[scuerit] quæstionibus* (λογισμός) (Heb. *et ipsi in[venerunt] cogitationes multas*) : Si l'homm[e eût] gardé la droiture qu'il avait reçue de [Dieu, il] n'eût pas eu besoin de s'embarrasse[r dans] une infinité de soins et de moyens q[ui ser]vent à l'entretien de la vie présente.

4° Question, dispute de science, et s[urtout] en ce qui regarde la Loi. Joan. 3. 25. [Facta] *est quæstio* (ζήτησις) *ex discipulis Joann[is cum] Judæis :* Il s'excita une dispute entre [les dis]ciples de Jean et les Juifs. Voy. Pu[...] 2. Par. 19. 10. Act. 15. 2. c. 18. 15. 1. [...] 4. c. 6. 4. 2. Tim. 2. 23. Tit. 3. 9. etc.

QUÆSTUS, us. — Ce nom, qui vi[ent de] *quærere,* acquérir, amasser, signifie,

1° Gain, profit. Act. 19. 24. *Deme[trius...] præstabat artificibus non modicum q[uæstum]* (ἐργασία) : Un orfèvre, nommé Démétri[us,] faisait de petits temples d'argent de la [Diane] d'Ephèse, donnait beaucoup à gagner [aux ouvriers] de ce métier. c. 16. v. 16. 19. 2. Mach[...]

2° Utilité, avantage. 1. Tim. 6. 6. *E[st au]tem quæstus* (πορισμός) *magnus pietas c[um suf]ficientia :* C'est un grand avantage [que la] piété d'un homme qui se contente de [ce qui] lui suffit; au lieu qu'il se trouve des p[erson]nes qui croient que la piété doit leur [servir] de moyen pour s'enrichir. v. 5. *Exis[timan]tium quæstum esse pietatem.* Jud. v. 1[6.]

QUALIS, is, e; de *qui, quæ,* ou *qua,* [ou de] οἷος, d'ὅς. — Ce mot marque propre[ment les] qualités extérieures de la personne o[u de la] chose, quelquefois la nature et les p[roprié]tés.

1° Quel, tel que, semblable. 1. C[or. 15.] 48. *Qualis* (οἷος) *terrenus, tales et t[errenti] :* Comme le premier homme a été te[rrestre,] ses enfants aussi sont terrestres. N[...] v. 19. 20 Judic. 8. 2. 3. Reg. 7. v. 8. [Ec]cli. 10. 2. etc. Et par interrogatio[n, pour] marquer l'habit, la mine et les autr[es qua]lités extérieures. Judic. 8. 18. *Quales [fuerunt] viri quos occidistis?* Comment étaie[nt] ceux que vous avez tués? 1. Reg. [...] Ainsi, Gal. 6. 11. *Videte qualibus* (πηλ[ίκοις lit]teris scripsi vobis : Voyez quelle l[ettre je] vous ai écrite de ma propre mai[n, soit] pour la longueur, soit pour le caract[ère.]

2° Pareil, égal en grandeur, en nom[bre, en] étendue. Matth. 24. 21. *Erit enim tun[c tribu]latio magna, qualis non fuit ab initi[o mundi] usque modo, neque fiet :* Car l'afflictio[n de ce] temps-là sera si grande, qu'il n'y en [a point] eu de semblable depuis le commen[cement] du monde, et qu'il n'y en aura jamais [...] 3. 13. c. 10. 14. Levit. 24. 20. Marc. 13. 19. etc.

3° Le même ou la même, qui est d[e même] nature. Exod. 21. 3. *Cum quali veste in[traverit,] cum tali exeat :* Il s'en ira avec le mê[me habit] qu'il y est entré; *c'est-à-dire,* avec le[s mêmes] avantages; Heb. *Si cum corpore sol[o intra]verit :* S'il est entré sans être mari[é.] Uxor. Lev. 24. 20.

4° Quel, pour marquer l'excell[ence de] quelque personne ou de quelque

8. 27. *Qualis* (ποταπός) *est hic, quia* *mare obediunt ei?* Quel est celui-ci, à mer et les vents obeissent? Marc. 13. 1. 29. 2. Cor. 12. 20. Gal. 2. 6. etc. Col. 2. 1. *Qualem* (ἡλίκος); i. e. *quantam* *licitudinem habeam pro vobis :* Com- t grande l'affection et le soin que j'ai ous.

uel, pour marquer le mépris et le cas que l'on doit faire d'une per- ou d'une chose. Luc. 7. 39. *Sciret,* *qualis* (ποτάπη) *est mulier :* Il saurait est cette femme, s'il était prophète . 12.

uel, pour que; *qualis*, pour *quis*. Ec- 11. *Qui tentatus non est qualia* (ὀλί- ? pour *quid scit?* Que sait celui qui s été éprouvé, qui n'a pas d'expé- ?

LITAS, TIS; ποιότης. — Ce nom peu qui vient de *qualis*, signifie, qualité, it naturel, et propriété de quelque qui la rend telle.

ualité, raison, proportion. 1. Par. 28. *o qualitate mensuræ pondus distribuit :* stribuer de l'or par proportion autant n fallait. Esth. 16. 9. *Pro qualitate* *um.*

ccord, harmonie, mesure. Sap. 19. 17. *dmodum in organo qualitatis* (ῥυθμός) *immutatur :* L'harmonie et la mesure nt, quoique toutes les cordes gardent n : ainsi, quoique la nature demeure ne, elle a néanmoins par l'ordre de ifférents effets.

LITER; πῶς. — Du nom *qualis*.

omme, comment, de quelle manière. 2. 11. *Nolite solliciti esse qualiter aut* *spondeatis :* Ne vous mettez point en comment vous vous défendrez. c. 24. th. 6. 12. 1. Mac. 4. 9.

e que; *qualiter* pour *quod* ou *quid*. 3. 3. *In mente ergo habe qualiter acce-* Souvenez-vous donc de ce que vous eçu.

M, Gr. ὡ, πῶς. — Du mot hébreu נַם , ou de *quantum*, par le retranchement .

ue, après *tam*. Gen. 7. 13. *Tam reptile* *volucres :* Tant les poissons que les oi- c. 8. 17. c. 9. 10. c. 17. 12. c. 23. 17.

ue, après un comparatif. Eccli. 20. *tior fur quam assiduitas viri mendacis :* t mieux être voleur que d'être accou- à mentir. Prov. 21. 9. c. 25. 24. c. 21. . Quelquefois après le positif. Ps. 117. . *Bonum est sperare in Domino, quam* *e in principibus :* Il vaut mieux espérer gneur, que de mettre son espérance es princes.

ombien, par manière d'admiration ou amation. Ps. 8. v. 2. 10. *Quam* (ὡς) *abile est nomen tuum!* Que la gloire de nom paraît admirable! *Quam bonus* *Deus!* Luc. 18. 24. Rom. 11. 33. etc.

Ce que. 1. Cor. 4. 6. *Supra quam* (ὅ, *scriptum est :* Contre ce qui est écrit.

ANDIU. Voy. Diu. — De *quam* et *diu*, combien de temps, jusques à quand, tandis, durant.

1° Tandis, tant que. Joan. 9. 5. *Quandiu* (ὅταν) *sum in mundo, lux sum mundi :* Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Levit. 15. 25. Deut. 11. 21. etc.

2° Combien de temps. Marc. 9. 18. *Quandiu* (ἕως πότε) *apud vos ero? Quandiu vos patiar?* Jusques à quand serai-je avec vous? Num. 24. 22. Ps. 12. 2. Marc. 9. 19.

3° Autant que, autant de fois que. Matth. 25. v. 40. 45. *Quandiu* (ἐφ' ὅσον) *fecistis uni ex his fratribus meis, mihi fecistis.* Rom. 11. 13. *Quandiu ego sum gentium apostolus :* Puisque je suis apôtre des gentils. Matth. 9. 15. Joan. 9. 5. etc.

QUANQUAM; καίτοι, καίπερ.—Cette conjonction vient de *quantum; quantum*, par contraction, pour *inquantum*.

Quoique, bien que. Joan. 4. 2. *Quanquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus :* Quoique Jésus ne baptisât point, mais seulement ses disciples. Philip. 3. 4. Hebr. 7. 5. c. 12. 17.

QUAMVIS. — De *quantumvis*.

Quoique, encore que. 2 Par. 6. 39. *Dimittas populo tuo quamvis peccatori.* 2. Mac. 4. 34. Eccl. 17. 27.

QUANDO. — Adv. de temps.

Quand, en quel temps, lorsque, puisque.

1° Quand, lorsque. Prov. 8. 27. *Quando* (ἡνίκα) *præparabat cœlos aderam :* J'étais présente lorsqu'il formait les cieux. Gen. 24. c. 7. 6. Matth. 12. 3. Luc. 12. 36. etc.

2° Quand? par interrogation, en quel temps? Matth. 24. 3. *Quando* (πότε) *hæc erunt?* dites-nous quand cela arrivera? Ps. 34. 17. Ps. 40. 6. Ps. 41. 3. etc.

3° Après que. Ps. 50. 1. *Quando* (ἡνίκα) *venit ad eum Nathan; quando intravit ad Bethsabee :* Lorsque Nathan vint trouver David; après que ce prince eut abusé de Bethsabée.

QUANDOCUMQUE; ὅταν. — De *quando* et de *cumque*, est une particule adverbiale, composée de *cum* et de *que*, et qui se met pour *utcumque*, de quelque manière.

1° Toutes les fois que. 1. Reg. 16. 23. *Quandocumque spiritus Domini arripiebat Saul :* Toutes les fois que l'esprit malin envoyé de Dieu saisissait Saül.

2° Aussitôt que. Isa. 28. 19. *Quandocumque pertransierit, tollet vos :* Aussitôt que les maux se répandront, ils vous emporteront.

QUANTO. — Adv. de *Quantum*; ὅσῳ. — 1° Plus, d'autant plus que. Eccli. 3. 20. *Quanto magnus es, humilia te in omnibus :* Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses. Exod. 1. 12. Levit. 25. 16. Eccl. 8. 17. Marc. 7. 36. etc.

2° Autant que. Levit. 27. 17. *Si statim ab anno incipientis Jubilæi voverit agrum, quanto valere potest tanto æstimabitur :* Si un homme fait vœu de donner son champ dès le commencement de l'année du Jubilé, il sera estimé autant qu'il pourra valoir; *c'est-à-dire*, que s'il le veut racheter, il faudra compter les cinquante années, à proportion de la quantité de grain qu'on emploie pour le semer, selon la loi du v. 16.

3° Combien. Sap. 13. 3. *Sciant quanto* (πόσῳ) *his dominator eorum speciosior est :* Qu'ils reconnaissent de là combien celui qui en est le dominateur doit être encore plus beau.

QUANTOCIUS. — De *quanto* et de *ocius :* Au plus tôt. Gen. 45. 19. *Tollite patrem vestrum, properate quantocius venientes :* Faites-le venir au plus tôt que vous pourrez.

QUANTO MAGIS. — 1° Combien plus, à plus forte raison. Matth. 12. 12. *Quanto magis* (πόσῳ μᾶλλον) *melior est homo ove ?* Combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis? c. 6. 30. c. 7. 11. c. 10. 25. etc.

2° Combien moins. 3. Reg. 8. 27. *Si cœlum et cœli cœlorum te capere non possunt, quanto magis* (πῶς) *domus ista ?* Si les cieux ne vous peuvent comprendre, combien moins cette maison que j'ai bâtie vous comprendra-t-elle? C'est la différence dans la manière de voir qui fait ici la différence dans la manière d'exprimer la même idée. 2. Par, 6. 18. Voy. Magis. Du reste, le mot hébreu אף כי (*Aph-ci*) peut signifier, *Quanto magis*, et *quanto minus*.

QUANTUM ; ὅσον. — 1° Autant que. Apoc. 18. 7. *Quantum glorificavit se et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum :* Multipliez ses tourments et ses douleurs , à proportion qu'elle s'est élevée d'orgueil, et qu'elle s'est plongée dans les délices. Gen. 21. 16. c. 44. 1. etc.

1° Combien, par interrogation. Luc. 16. 5. *Tu vero quantum* (πόσον) *debes?* Et vous combien devez-vous? Marc. 9. 20 Ainsi, 4. Reg. 4. 43. *Quantum* (τι δῶ) *est hoc ut appendam centum viris?* Combien est-ce peu que cela pour cent hommes?

3° Autant que, d'autant que. Hebr. 7. 20. *Et quantum* (καθ' ὅσον) *est non sine jurejurando ;* Gr. *Et in quantum;* ce qui se rapporte au verset 22. *In tantum:* Et d'autant que ce sacerdoce n a pas ete établi sans serment.

QUANTUMCUMQUE. Voy. Quicumque. — De *quantum* et de *cumque;* autant que. Lev. 27. 27. *Vendetur alteri quantocumque* (κατὰ τὸ τιμημα) *fuerit æstimatum :* La bête sera vendue a un autre au prix que vous l'aurez estimee. Eccli. 43. 32. *Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit adhuc et admirabilis magnificentia ejus :* Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez, elle éclatera encore au-dessus. 1. Reg. 2. 16. 1. Esd. 7. 20.

QUANTUS, a, um. — Du nom Grec ὅσος , comme *tantus* de τόσος.

2° Combien grand, par interrogation. Matth. 6. 23. *Ipsæ tenebræ quantæ* (πόσος) *erunt?* Combien sont grandes les ténèbres mêmes , si la lumière n'est que ténèbres ? Combien sont déréglés les jugements que l'on fait , si l'esprit est corrompu? Tob. 4. 4. Judith. 5. 3. Esth. 5. 11. c. 9. 12. Sap. 12. 21. 1. Mac. 6. 11. etc.

Sans interrogation, autant que. Apoc. 21. 16. *Longitudo ejus tanta est quanta* (ὅσος, η , ον) *et latitudo :* La ville est aussi longue que large. Zach. 22. Gen. 30. 39. Exod. 10. 6. 3. Reg. 10. 27. c. 12. 2. etc. Ainsi, Gal. 4. 1. *Quando tempore,* ἐφ' ὅσον χρόνον, pour *quandiu :* Tandis que. Marc. 2. 19. Rom. 7. 1. 1. Cor. 7. 39.

2° Combien excellent et considérable. Heb. 7. 4. *Intuemini quantus* (πηλίκος) *sit hic* Marc. 5. v. 19. 20. Luc. 8. 29. Act. 14. 26. c. 15. v. 4. 12. Exod. 11. 7. 1. Mac. 8. 3. Luc. 4. 23. c. 8. 39.

3° Combien, en quel nombre. Luc. 15. 17. *Quanti* (πόσοι, *Quot*) *mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem fame pereo?* Combien y a-t-il de serviteurs aux gages de mon père qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut, et moi je suis ici à mourir de faim ? Ps. 65. 16. Ps. 70. 20. Ps. 73. 3. Eccli. 20. 13. Dan. 14. 5. 1. Mac. 3. 3. 1. Tim. 1. 18.

4° Combien, et combien grand, pour marquer le nombre et l'importance. Marc. 15. 4. *Vide in quantis* (πόσος) *te accusant !* Voyez de combien de choses ils vous accusent ! Matth. 27. 13. Job. 13. 23. Jer. 6. 18. 1. Mac. 11. 40. Act. 9. v. 13. 16.

5° Combien peu, ou petit. Jac. 3. 5. *Ecce quantus ignis quam magnam sylvam incendit!* Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable d'allumer de bois ! *Quantus*, Gr. ὀλίγον, pour *quantulus*. Gen. 23. 15. *Sed quantum est hoc* (τί ἂν εἴη τοῦτο)? Mais qu'est-ce que cela? 2. Par. 2. 6. *Quantus ego sum ?* Qui suis-je moi? Job. 9. 14.

6° Tout ce que. 1. Reg. 28. 9. *Tu nosti quanta fecerit Saul :* Vous savez tout ce qu'a fait Saul. Ps. 77. v. 3. 5. ὅσα, *Quanta* (ὅσα) pro *quæcumque*. Act. 4. 23.

QUAPROPTER ; οὖν, διό. — De *qua* au pluriel neutre, et de *propter*, comme si on disait, *propter quæ*.

C'est pourquoi , partant. 1. Reg. 19. 2. *Quapropter observa te, quæso :* C'est pourquoi tenez-vous sur vos gardes. c. 25. 27. Job. 7. 11 Act. 20. 26. etc.

QUARE; ἵνα τί. — Ce mot vient de *qua* et de *res*, *qua de re*.

1° Pourquoi, par quelle raison, par quel motif. Gen. 3. 13. *Quare hoc fecisti ?* Pourquoi avez-vous fait cela ? c. 4. 6. c. 12. 18. Exod. 2. v. 13. 20. etc.

Mais souvent on se sert de cette particule, non pas tant pour demander la raison de quelque chose. que pour blâmer et reprocher quelque action. Ps. 2. 1. *Quare fremuerunt gentes ?* Pourquoi les nations s'assemblent-elles en tumulte ? Ps. 21. 2. Matth. 15. v. 2. 3. 2. Reg. 1. 14. c. 3. 8.

2° De ce que, parce que. Jos. 10. 4. *Expugnemus Gabaon, quare* (γάρ) *transfugerit ad Josue :* Rendons-nous maîtres de Gabaon, parce qu'elle a passé du côté de Josue.

QUARTUS, a, um ; τέταρτος. — Cet adjectif, qui vient de *quatuor*, signifie.

1° Le quatrieme en nombre. Gen. 1. 19. *Vespere et mane dies quartus :* Du soir et du matin il se fit le quatrième jour. Par le soir et le matin il entend la nuit et le jour suivant. Matth, 14. 25. *Quarta vigilia noctis :* A la quatrième veille de la nuit Jésus vint à eux marchant sur la mer. Exod. 28. 20. Dan. 2. 40. et Apoc. 31. 19. etc. Dan. 7. 7. *Ecce bestia quarta terribilis atque mirabilis :*

›araître une quatrième bête qui était : et étonnante. Voy. Bestia. Gen. 5. .eratione quarta revertentur huc : Vos lants viendront en ce pays-ci après la me génération, *ou* après quatre siè- ı après quatre générations ; savoir : ils d'Esron, Aminadab, Naasson, et , au temps duquel Israël entra dans promise.

ı, Prov. 30. 15. *Tria sunt insaturabi- uartum numquam dicit, sufficit :* Il y a ıoses qui ne rassasient point, et la ıme ne dit jamais : c'est assez (Heb. *sunt imo quatuor*) ; comme, v. 18. *nt difficilia mihi; et quartum* (Heb. *atuor*) *penitus ignoro*, 21. *Per tria ʳ terra, et quartum* (Heb. *imo qua- ıon potest sustinere*, v. 29. *Tria sunt ıe gradiuntur, et quartum quod ince- iter :* Il y a trois choses qui marchent une quatrième qui marche magni- ›nt. Ces quatre choses sont le lion, le bélier, et un roi ; Vulg. *Nec est rex stat ei :* Il n'y a point de roi qui lui : mais l'Hébreu est plus clair: Et un ıi rien ne résiste; autrement il n'y]ue trois choses. Ainsi, Eccli. 26. 5. *ı timuit cor meum, et in quarto facies luit :* Mon cœur a appréhendé trois et la quatrième a fait pâlir mon vi- oy. Delatura. De ce mot vient cette ıion, *Tertia et quarta generatio ;* pour ɪr les petits-fils et arrière-petits-fils. ɪrtius.

›m propre d'homme. Rom. 16. 23. *vos.... Quartus* (Κούαρτος) *frater :* ·ère Quartus vous salue.

RTO, adv. — Pour la quatrième fois.). 35. *Quarto* (ἔτι) *concepit et pepe- ɪt :* Elle conçut encore et enfanta un r la quatrième fois.

RTUS DECIMUS, Gr. τεσσαρεσκαιδέκατος. .orzième. Act. 27. v. 27. 33. *Quarta die hodie expectantes jejuni permane-* ' a aujourd'hui quatorze jours que ɪs à jeun et que vous n'avez rien pris; *lire*, presque rien, à cause du dégoût use la tempête, et l'appréhension ıelle de périr. Gen. 14. 5. Exod. 12. 6. 1. etc.

SI, de *Quam* et *si*, adv. de similitude ; Voy. Sicut, Tanquam. — 1° Comme, ıe que. Isa. 40. 15. *Ecce gentes quasi ıtulæ, et quasi momentum stateræ re- sunt ei :* Toutes les nations ne sont lui que comme une goutte d'eau qui l'un seau. v. 17. *Quasi nihilum et ina-* 2. c. 1. 19.

mme si. Isa. 40. 17. *Omnes gentes on sint :* Tous les peuples du monde vant lui comme s'ils n'étaient point. 5. *Quid tu hic, aut quasi quis hic?* ites-vous ici, comme si vous étiez ɜ chose et que vous y eussiez quelque Voy. Quis.

esque, environ. Luc. 1. 56. *Mansit Ma- ı illa quasi* (ὡσεὶ) *mensibus tribus :* Marie ·a avec Elisabeth environ trois mois. . *Ipse Jesus erat incipiens quasi anno- rum triginta :* Jésus avait environ trente ans quand il commença à exercer son ministère. On croit qu'il avait plus de trente-deux ans ; mais l'Ecriture, dans le nombre des années, se contente d'en mettre un qui en approche. Joan. 6. 10. c. 19. 39. Act. 19. 34. etc.

4° Quelquefois cette particule ne marque pas la ressemblance, mais la vérité de la chose. Joan. 1. 14. *Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre :* Nous avons vu sa gloire, telle qu'elle convient au Fils unique du Père. Dan. 10. 16. 1. Petr. 1. v. 14. 19. c. 2. 13. Rom. 9. 32. Jac. 2. 9. Apoc. 14. 3. Les Hébreux appellent cette particule en ce sens, Caph *veritatis*, et les Grecs, ὡς ὁριστικὸν, *quasi definitivum*. 2. Cor. 2. 17.

5° Quelquefois elle est superflue. 3. Reg. 7. 30. *Quasi humeruli; quasi* n'est pas dans l'hébreu.

6° Comme, en quelque façon. Gen. 3. 22. *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est :* Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, *c'est-à-dire*, Dieu comme nous, connaissant le bien et le mal. C'est une ironie, *ou*, selon d'autres, une interrogation.

7° Mais cette particule ou une autre de même signification est souvent sous-entendue. Voy. Sicut, Tanquam, Videlicet, souvent dans les Proverbes et ailleurs.

QUASSARE. — Ce verbe vient de *quatere*, secouer, ébranler, agiter, briser ; dans l'Ecriture :

Affaiblir, abattre, d'où vient, dans un sens figuré, *Arundo quassata* (συνθλάζειν) : Un roseau cassé, *c'est-à-dire*, un homme faible, qui a peu de foi. Isa. 42. 3. *Calamum quassatum non conteret :* Il ne brisera point le roseau cassé : il rétablira ce qu'il trouvera de faible, tant qu'il restera quelque espérance de le faire. Matth. 12. 20. Voy. Arundo.

QUASSATIO, nis. — Ebranlement, secousse : dans le sens figuré :

Défaite, carnage, mortalité. Ps. 105. 30. *Cessavit quassatio* (θραῦσις), Heb. *percussio, plaga :* Lorsque Phinées se fut levé et eut apaisé le Seigneur, la mortalité cessa.

QUATER, adv. τέταρτον. — De *quatuor*.

Quatre fois. 2. Esdr. 9. 3. *Legerunt in volumine Legis Domini Dei sui quater in die, et quater confitebantur :* Les enfants d'Israël lisaient dans le volume de la Loi du Seigneur quatre fois le jour, etc. Voy. c. 8. 6.

QUATERE. — Ce verbe peut venir de *cudere;* ses composés *incutere, excutere*, y reviennent assez, et signifie ébranler, secouer, agiter : d'où vient cette phrase :

Quatere cymbala : Jouer des timbales. 1. Par. 16. 42. *Heman quoque et Idithun canentes tuba, et quatientes cymbala :* Héman et Idithun sonnaient de la trompette, et jouaient des timbales.

QUATERNIO, nis. — Ce mot signifie, nombre de quatre. Act. 12. 4. *Quem cum apprehendisset misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus* (τετράδιον) *militum :* Il le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune; *c'est-à-dire, Quater quaternis*, A quatre fois quatre; ce qui faisait le nombre de seize. Cela marquait la fureur d'Agrippa.

QUATRIDUANUS, A, UM. — Qui est de quatre jours. Joan. 11. 33. *Jam fœtet, quatriduanus* (τεταρταῖος) *est enim :* Il sent déjà mauvais, car il y a quatre jours qu'il est là.

QUATUOR. — Du nom Dorique τέτορα, d'où s'est fait τέσσαρα.

1° Quatre. Gen. 2. 10. *Dividitur in quatuor capita :* Le fleuve qui arrosait le paradis se divisait en quatre canaux, Phison, Géon, le Tigre, et l'Euphrate. Judic. 11. 40. Prov. 30. 24. Joan. 19. 23. Zach. 6. 1. etc.

2° Avec le nombre de trois, il signifie un fort grand nombre. Amos. 1. 3. *Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor non convertam :* Après les crimes que Damas a commis en si grand nombre, je ne me réconcilierai point à lui; je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui. v. 6. 9. 13. c. 2. v. 1. 4. 6. Trois ou quatre fois, par un Hébraïsme, se met pour très-souvent. Le nombre de sept, chez les Hébreux, marque un grand nombre. Voy. SEPTEM.

QUATUORDECIM; τεσσαρεσκαίδεκα, δεκατέσσαρες. — De *quatuor* et *decem.*

Quatorze. 3. Reg. 8. 65. *Septem diebus, et septem diebus, hoc est, quatuordecim :* Salomon célébra la fête de la dédicace du temple durant sept jours, et celle des tabernacles sept autres jours; *c'est-à-dire*, quatorze jours. Matth. 1. 17. 2. Cor. 12. 2. Gal. 2. 1. *Post annos quatuordecim :* Quatorze ans après la conversion de saint Paul.

QUE, conjonction enclitique; τε.

De τε, comme *quis* de τίς. Elle se met toujours après le mot. Act. 19. 11. *Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manum Pauli :* Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul. Gen. 35. 8. Luc. 9. 60. etc.

QUEMADMODUM; ὡς ὥσπερ. — Ce mot vient de *ad*, de *quem* et de *modum; ad quem modum*, pour *quomodo.*

1° Comme, de même que. Ps. 36. 2. *Quemadmodum olera herbarum cito decident :* Les méchants se faneront aussi vite que les herbes et les légumes. v. 20. *Quemadmodum fumus deficient :* Ils disparaîtront et s'évanouiront comme la fumée. Ps. 41. 2. Matth. 23. 37. Marc. 4. 2. Luc. 8. 47. etc.

2° Comment, de quelle manière. Rom. 11. 2. *An nescitis.... quemadmodum interpellat Deum adversum Israel?* Ne savez-vous pas de quelle sorte Elie demande justice à Dieu contre Israël? Act. 15. 14. 2. Thess. 3. 7. etc.

3° Combien grand, ô que! par admiration. Ps. 35. 8. *Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus!* Mon Dieu, que votre bonté est grande et extraordinaire!

QUEO, QUIS, QUIVI, QUIRE. — De l'Hébreu Coahh, *Vis, virtus, potestas*, et signifie,

1° Pouvoir, avoir puissance. Amos. 6. 13. *Numquid currere queunt in petris equi?* Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers? Exod. 32. 30. Num. 22. 29. 4. Reg. 1. 2. etc.

2° Avoir le moyen de faire quelque chose. Lev. 5. 11. *Quod si non quiverit manus ejus duos offerre turtures :* Que s'il n'a pas le moyen d'offrir deux tourterelles, il offrira pour son péché la dixième partie d'un éphi de fleur de farine.

QUERCUS, US; δρῦς ὑός. — Du grec κέρχειν κερχάλεος, *durus, asper*, parce que le bois en est âpre et dur.

1° Un chêne, arbre. 2. Reg. 18. v. 9. 10. *Vidi Absolom pendere de quercu :* J'ai vu Absalon pendre d'un chêne. Jos. 24. 26. Judic. 6. v. 11. 19. c. 9. 6. etc. D'où vient cette façon de parler : *Fortis quasi quercus :* Pour marquer une force extraordinaire. Amos 2. 9. *Fortis ipse quasi quercus :* J'ai exterminé les Amorrhéens dont la force égalait celle des chênes.

2° Lieu planté de chênes : *Quercus* pour *Quercetum.* Gen. 35. 8. Jud. 9. 37. *Venit per viam quæ respicit quercum.* 1. Reg. 10. 3. Hebr. *Elon*, qui est rendu par *convallis.* Gen. 12. 6. c. 13. 18. *Campestria*, c. 14. 6. En d'autres endroits, *Planities :* Ce mot signifie une plaine couverte de chênes, ou d'autres arbres semblables.

3° Des hommes forts. Isa. 2. 13. *Dies Domini super omnes quercus* (δένδρον βαλάνου) *Basan :* Le jour du Seigneur, *c'est-à-dire*, la vengeance de Dieu va éclater sur tous ceux qui se fient sur leur force. Zach. 11. 2. *Ululate, quercus Basan :* Faites retentir vos cris, chênes de Basan. Les prophètes appellent de ce nom les impies qui ressemblent à des cèdres par leur orgueil, et à des chênes par leur dureté et leur opiniâtreté; mais ces arbres croissaient fort durs dans le pays de Basan; c'est pourquoi les Tyriens en faisaient les avirons de leurs vaisseaux. Ezech. 27. 6. *Quercus de Basan dolaverunt :* Ils ont mis en œuvre les chênes de Basan pour en faire vos rames.

4° Un nom de lieu appelé, Le Chêne des pleurs. Gen. 35. 8. *Vocatumque est nomen loci illius, Quercus fletus*, où mourut Débora, nourrice de Rebecca.

QUERELA, Æ. — Du verbe *queri*, plainte, lamentation.

1° Plainte. Num. 14. 27. *Querelas* (γόγγυσμος) *filiorum Israel audivi :* J'ai entendu les plaintes des enfants d'Israël. c. 17. 10. 2. Reg. 19. 28.

2° Occasion, ou sujet de plainte. Job. 33. 10. *Querelas* (μέμψις) *in me reperit.* Vous dites que Dieu a trouvé occasion de se plaindre de vous, quoique vous vous croyiez juste. Sap. 13. 6. *In his minor est querela :* Ils sont un peu plus excusables; il y a moins de sujet de se plaindre d'eux, de ceux qui ont adoré les créatures les plus éclatantes, le soleil, la lune, etc. Coloss. 3. 13. *Donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam :* Chacun remettant à son frère tous les sujets de plainte qu'il pourrait avoir contre lui.

3° Reproche, réprimande. Eccli. 18. 15. *Fili, in bonis non des querelam* (μῶμος) *:* Ne mêlez point les reproches aux biens que vous faites. Ainsi, *Esse sine querela :* Être irréprochable. Phil. 2. 15. *Ut sitis sine querela;* Gr. ἄμεμπτος, Luc. 1. 6. Phil. 3. 6. 1. Thess. 2. 10. c. 3. 13. c. 5. 23. Sap. 10. 15. c. 18. 21. *Homo sine querela;* Un homme irrépréhensible; Aaron.

RI, de Kara, *Clamare*; μέμφεσθαι. — Se 'e, se fâcher contre quelqu'un. Rom. *Quid adhuc queritur?* Puisque Dieu iséricorde à qui il lui plaît, pourquoi nt-il de celui qui pèche? Judic. 14. 16. 41. 10. etc.

RIMONIA, Æ; γογγυσμός. — 1° Plainte qu'on nous fait. Num. 17. 5. *Cohibebo querimonias filiorum Israel* : Je ferai les plaintes des enfants d'Israël. ujet de plainte. Eccl. 7. 15. *Ut non inhomo contra eum justas querimonias*: ne n'a aucun juste sujet de se plaindre. 1. 1. Esd. 6. 9. *Ne sit in aliquo queri-* (καταργεῖσθαι); Hebr. *Ut non cessent* : ne manque à rien qui donne sujet de ndre.

RULOSUS, A, UM; μεμψίμοιρος. — Qui it toujours. qui ne fait que se plaindre. 16. *Hi sunt murmuratores, querulosi* : t des murmurateurs qui se plaignent esse.

QUÆ, QUOD, du grec τίς. — Ce pronom peut venir de *quis*, qui s'est formé de 'orice, pour ποῖος, *qualis*, et signifie, ui, lequel, laquelle. Rom. 8. 18. *Ergo vult miseretur, et quem vult indurat*: onc vrai qu'il fait miséricorde à qui il lt, et qu'il endurcit qui il lui plaît. 0. 29. *Pater meus quod dedit mihi majus omnibus est* : Ce que mon Père m'a donné is grand que toutes choses; *sc.* la na-ivine et la toute-puissance à laquelle e peut résister; *Gr.* Mon Père qui me données est plus grand que toutes ; ainsi personne ne saurait lui ravir s qui sont marqués par ses brebis. 'ec interrogation, pour *quis;* soit pour ' quelque chose. Ezech. 27. 32. *Quæ Tyrus?* Où trouvera-t-on une ville ble à Tyr? Apoc. 18. 18. pour abaisser. Matth. 12. 48. Marc. 3. *æ est mater mea et qui sunt fratres mei?* Christ par ces paroles ne méprise point ite Mère; mais il marque qu'il estime eux qui lui sont unis par la foi, que ui lui sont alliés selon la chair. Jac. 4. *æ est vita vestra?*

pour nier et pour signifier la même que *nullus*, ou *nihil*. 2. Cor. 6. v. 1. 14. *Qui consensus Templo Dei cum idolis?* *nullus*: Quel rapport entre le temple u et les idoles? Voy. QUIS.

lui qui, quiconque. Eccli. 13. 1. *Qui it picem inquinabitur ab ea, qui communicaverit superbo induet superbiam.* Rom. Joan. 3. v. 18. 21. 33. 36. etc. En ce signifie, chacun, ou tous. Voy. QUID. *Quod* : Tout ce que. Joan. 3. 6. *Quod est ex carne caro est, et quod natum spiritu spiritus est.* Marc. 16. 16. *Qui erit et baptizatus fuerit, salvus erit.*

A, Gr. ὅτι, Voy. QUONIAM. — Cette con-vient de l'Hebreu כי (*Chi*), qui signifie ne chose.

s l'Ecriture elle a plusieurs significa-qui ne sont point en usage en latin, qu'elle répond à l'ὅτι Grec, et à l'Hebr.

1° Parce que, pour marquer la cause. Isa. 53. 7. *Oblatus est quia ipse voluit* : Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu. c. 8. 10. c. 5. 13. Jer. 1. v. 8. 19. Matth. 24. 42. Luc. 19. v. 3. 4. 5. Joan. 10. 4. etc.

2° C'est pourquoi, c'est pour cela que, pour marquer l'effet et les signes de quelque chose. Joan. 8. 29. *Non reliquit me solum, quia ego quæ placita sunt ei facio semper* : Il ne m'a point laissé seul, ainsi je fais toujours ce qui lui est agréable; la marque que mon Père est toujours avec moi, et qu'il ne m'a pas laissé seul, c'est que je fais toujours ce qui lui est agréable. v. 44. *In veritate non stetit, quia non est veritas in eo* : Il est déchu de la droiture qu'il avait reçue dans sa création, c'est pour cela qu'il n'aime plus la vérité. 1. Reg. 2. 25. Ose. 9. 15. 1. Cor. 4. 9. 2. Cor. 1. 18.

3° Cette conjonction ne marque pas toujours la cause et la raison d'une chose; mais elle n'en marque quelquefois que l'événement et la suite. Joan. 12. 39. *Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias* : Ils ne pouvaient donc croire par ce qu'Isaïe a dit encore, parce qu'ils étaient dans l'aveuglement et dans l'endurcissement qu'Isaïe avait prédit, et cet aveuglement était une suite de leurs péchés. Ainsi, Matth. 13. 13. *Quia videntes non vident* : Je leur parle en paraboles en punition de ce que, voyant mes miracles, ils ne veulent pas connaître ce qu'ils signifient.

4° *Quia* se met souvent pour *quod*, après les verbes *dico*, *scio*, *audio*, et autres semblables. Marc. 11. 17. *Nonne scriptum est quia domus mea domus orationis vocabitur?* N'est-il pas écrit que ma maison sera appelée la maison de prière? Joan. 21. 17. *Tu scis quia amo te* : Vous savez que je vous aime. Matth. 5. v. 20. 22. 32. 33. et dans une infinité d'endroits de l'Ecriture. Quelquefois pour *enim*, ou *et quidem*. Ps. 13. 3. *Quia illic interrogaverunt nos*: Car ceux qui nous avaient emmenés captifs, nous demandaient que nous chantassions des cantiques.

5° Quelquefois cette conjonction est superflue. Joan. 7. 12. *Quidam dicebant: Quia bonus est*: Les uns disaient: C'est un homme de bien. c. 10. 7. *Amen, amen dico vobis: Quia ego sum ostium ovium*: En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis. Jer. 9. 19. Et dans les endroits où *quia* est mis pour *quod*, il se peut aussi omettre. Joan. 4. 17. *Bene dixisti: Quia non habeo virum*: Vous avez raison de dire: Je n'ai point de mari, v. 12. *Crede mihi, quia venit hora*: Croyez-moi, le temps va venir; et souvent ailleurs; ce qui répond au כי Hébreu, et à l'ὅτι Grec, qui sont souvent superflus.

6° Quoique. Ps. 40. 4. *Sana animam meam, quia peccavi tibi*: Guérissez mon âme, quoique j'aie péché contre vous. Isa. 28. 15. Dan. 9. 9. Ainsi, Joan. 6. 36. *Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis* : Je vous ai dit que j'étais le pain de vie, et quoique vous ayez vu mes miracles, vous ne me croyez pas.

7° De ce que. Matth. 2. 18. *Noluit consolari, quia non sunt* : Rachel pleurant ses en-

fants sans vouloir se consoler de leur perte ; *c'est-à-dire*, de ce qu'ils ne sont plus au monde. c. 11. 25. *Confiteor tibi, Pater, quia abscondisti hæc a sapientibus :* Je vous rends gloire, mon Père, de ce que vous avez caché ces choses aux sages. Rom. 1. 18. 1. Tim. 1. 12. Apoc. 11. 17.

8° Mais, toutefois. Ps. 129. 4. *Quia apud te propitiatio est :* Mais Dieu est bon et miséricordieux. Jer. 48. 45. *Quia ignis egressus est de Hesebon :* Mais le feu est sorti d'Hesebon ; Hebr. *sed, atqui, certe.*

9° Cette conjonction, avec *nisi*, se rend par le subjonctif. Ps. 123. 1. *Nisi quia Dominus erat in nobis ;* id est, *nisi adfuisset nobis*. Ps. 93. 17. à moins que le *quia* ne soit superflu.

QUICUMQUE, Quæcumque, Quodcumque, de *Quis* et de *cumque*, qui se met quelquefois séparément pour *Quandocumque*.

Quiconque, qui que ce soit. 1. Cor. 11. 27. *Quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit Corporis et Sanguinis Domini :* c'est pourquoi, quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, il sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Matth. 18. 19. c. 21. 22. Marc. 10. 35. c. 11. 24. etc. Voy. Omnis.

QUID, cujus ; de *qui*, ou *quis, quæ ;* Gr. τί. — 1° Sans interrogation, ce que. Luc. 16. 4. *Scio quid faciam :* Je sais bien ce que je ferai. Lev. 24. 12. Matth. 12. 7. Marc. 9. 5. c. 14. 68. Joan. 6. 6. etc.

2° Quelque chose. Joan. 6. 7. *Ut unusquisque modicum quid accipiat :* Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun tant soit peu. Ce qui se dit quelquefois par emphase pour signifier quelque chose d'important. Joan. 16. 23. *Si quid petieritis :* C'est-à-dire, quelque chose qui regarde le salut. Joan. 7. 4. *Nemo in occulto quid facit.* Car personne n'agit en secret. Voy. Aliquid.

3° Par interrogation. Quelle chose, quoi, que ? 1. Cor. 4. 7. *Quid habes quod non accepisti ? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis ?* Qu'avez-vous que vous n'ayez point reçu ? Que si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu ? Gal. 3. 19. c. 4. 30. etc. Ainsi, Isa. 21. 11. *Quid de nocte ?* Qu'est-il arrivé cette nuit ?

4° Pourquoi, pour *ad quid*. Matth. 6. 28. *De vestimento quid solliciti estis ?* Pourquoi aussi vous inquiétez-vous pour les vêtements ? Marc. 9. 10. Matth. 19. 7. Luc. 2. 48.

5° Comment, de quelle manière. Genes. 2. 19. *Ut videret quid vocaret ea :* Dieu fit venir devant Adam tous les animaux pour voir comment il les appellerait.

De ce mot viennent plusieurs façons de parler.

1° *Ut quid* (ἵνα τί) ? Pourquoi, à quoi bon ? Ps. 73. v. 1. 11. *Ut quid, Deus, repulisti in finem ?* Pourquoi nous avez-vous rejetés pour toujours ? Ps. 4. 3. Ps. 87. 15. etc. Ainsi, Rom. 5. 6. *Ut quid enim ?* Car pourquoi ? Gr. ἔτι γάρ, *Adhuc enim ?* ce qui se rapporte à, *Cum infirmi essemus :* mais il semble que l'interprète latin a lu εἰς τί, pour ἔτι (Voy. Ut).

2° *Quid est ?* Qu'y a-t-il ? que demandez-vous ? pour marquer qu'on est prêt à écouter ce que l'on veut dire. Act. 10. 14. *Quid est, Domine ?* Que demandez-vous de moi ?

3° *Quid ergo est ?* Que faut-il donc faire ? pour marquer qu'on délibère de faire quelque chose. Act. 21. 22. *Quid ergo est ?* Que faut-il donc faire ?

4° *Quid*, ou *quidnam est hoc ?* Qu'est-ce que ceci ? Soit pour marquer de l'admiration. Marc. 1. 27. *Quidnam est hoc ?* Tous en furent si surpris, qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Luc. 4. 36. *Quid est hoc verbum ?* Ils se disaient l'un à l'autre : Q'est-ce que ceci ? c. 16. 2. *Quid hoc audio de te ?* Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Act. 2. 12. *Quidnam vult hoc esse ?* Ils s'entredisaient : Que veut dire ceci ?

Soit pour diminuer ou rabaisser quelque chose. Job. 7. 17. *Quid est homo ?* Ps. 143. 3. Ps. 8. 5. Heb. 2. 6.

5° *Quid est quod ?* A quoi bon, pourquoi ? Luc. 2. 49. *Quid est quod me quærebatis ?* Pourquoi me cherchiez-vous ?

6° *Quid*, avec un verbe, signifie le même que *nihil* sans interrogation. Matth. 16. 26. *Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur ?* Il ne sert de rien à un homme de gagner tout le monde et de perdre son âme. Habac. 2. 18. Job. 21. 15. etc.

7° *Quid mihi ?* pour *Quid ad me attinet ?* ou *Quid mea*, sup. *refert ?* 1. Cor. 5. 12. *Quid enim mihi de iis qui foris sunt judicare ?* Pourquoi entreprendrais-je de juger ceux qui sont hors de l'Eglise ? Ainsi, Matth. 27. 4. *Quid ad nos ?* Que nous importe ? Joan. 21. v. 22. 23. *Quid ad te ?* Que vous importe ?

8° *Quid mihi et tibi ?* Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? pour, *Quid mihi tecum negotii est ?* Soit pour marquer qu'on ne doit point troubler dans la possession où l'on est de quelque chose. Matth. 8. 29. *Quid nobis et tibi, Jesu Fili Dei ?* Et aussitôt ils se mirent à crier, en disant : Qu'avons-nous à faire avec vous, Jésus, Fils de Dieu ? Marc. 1. 24. c. 5. 7. Luc. 4. 34. c. 8. 28. Judic. 11. 12.

Soit pour marquer que l'on n'a point offensé celui de la part de qui il nous vient quelque mal. 3. Reg. 17. 18. *Quid mihi et tibi, vir Dei ? Ingressus es ad me ut rememorarentur iniquitates meæ, et interficeres filium meum ?* Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, homme de Dieu ? Etes-vous entré chez moi pour renouveler la mémoire de mes péchés, et pour faire mourir mon fils ? 2. Par. 35. 21. Joel. 3. 4.

Soit pour signifier que celui à qui on parle ne doit point se mêler de ce qui nous regarde. 2. Reg. 16. 10. *Quid mihi et vobis est, filii Sarviæ, dimittite eum ut maledicat ?* De quoi vous mêlez-vous ? c. 19. 22. Joan. 2. 4. *Quid mihi et tibi est, mulier ?* Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ?

Soit pour montrer qu'on ne doit avoir rien de commun avec quelqu'un. 4. Reg. 3. 13

ki et tibi est? Vade ad prophetas Pa-
Qu'y a-t-il de commun entre vous
Allez-vous-en aux prophètes de vo-
. Jos. 22. 24. Ose. 14. 9. *Ephraim Quid mihi ultra idola?* i. e. *cum ido-*
e veux plus rien avoir de commun
idoles.
id si pour *quid tum?* Que s'ensuit-il
.om. 3. 3. *Quid enim si quidam illo- crediderunt?*
uid tibi vis? Que désirez-vous ? Que
ez-vous dire? 3. Reg. 1. 16. 4. Reg.
oy. VELLE.
AM, QUÆDAM, QUODDAM ou QUID-
1° Quelque ou quelqu'un. Matth. 16.
: *quidam* (τίς) *de hic stantibus* · Il y
lques-uns de ceux qui sont ici. c.
.uc. 18. v. 2. 9. 18. etc.
certain, qu'on ne nomme pas quoi-
connaisse, un tel. Matth. 26. 18.
vitatem ad quemdam (δεῖνα) : Allez à
chez un tel. Voy. QUIS.
elques-uns, pour marquer la plus
partie. Rom. 3. 3. *Quid enim si qui- rum non crediderunt?* Car enfin, si
s-uns d'entre eux n'ont pas cru.
16. *Quidam enim audientes exacerba-*
Quelques-uns, ayant entendu la
Seigneur, l'irritèrent par leurs con-
ns. Cependant il est dit. Num. 14. v.
acti filii Israel murmurati sunt. Il en
cepter Moïse, Aaron, Josué, Caleb,
es gens, les enfants d'Aaron, et
e les autres lévites.
EM. Gr. μην.—Cet adverbe vient ap-
ent de *quid* et d'*idem*, et signifie,
le Grec μὴν, plusieurs choses, selon
ort qu'il a aux mots avec lesquels il
e.
rtes, à la vérité. Tob. 4. 23. *Paupe- dem vitam gerimus:* Il est vrai que
ommes pauvres. Act. 22. 9. Rom. 2.
or. 12. 1. etc. Ainsi, Rom. 10. 18. *Et*
Gr. μενοῦνγε, *imo vero:* Oui certes.
reste, cependant. Act. 11. 19. *Et illi qui dispersi fuerunt a tribulatione ta fuerat sub Stephano perambulave- que Phœnicen:* Cependant, ceux qui
été dispersés après la persécution
ait élevée à la mort d'Etienne, avaient
usqu'en Phénicie. c. 3. 21. Act. 9. 31.
r, parce que (*Enim*). Heb. 7. 18. *Re- quidem fit præcedentis mandati infirmitatem ejus, et inutilitatem:* Car
ière loi est abolie comme impuissan-
utile. Heb. 12. 10.
moins (*Saltem*, καί γε). Luc. 19. 42.
cognovisses et tu, et quidem in hac die
l si tu avais reconnu au moins en ce
i t'est encore donné!
nc (*Igitur*). Joan. 19. 24. *Et milites hæc fecerunt:* Voilà donc ce que fi-
s soldats. Act. 8. 25. c. 13. 4. c.

oique, bien que (*Etsi*, καί τοι). Heb.
Et quidem operibus ab institutione perfectis: Bien que cela ait été dit
ps depuis que Dieu eut achevé ses
s. Act. 14. 16.

7° Même (*Vel, etiam*), après *ne* ou *nec*. Num. 6. 7. *Nec super patris quidem funere contaminabitur:* Le Nazaréen ne se rendra point impur en assistant aux funérailles de qui que ce soit, non pas même de son père. Deut. 1. 32. Jos. 8. 17. etc.

Mais cet adverbe a trois usages principaux.

1° Il sert de distinction dans le discours. 1. Cor. 12. 8. *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ:* L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler de Dieu dans une haute sagesse. v. 28. Rom. 9. 21. etc.

2° Il marque l'aveu que l'on fait de quelque chose. 2. Mach. 7. 9. *Tu quidem, scelestissime, in præsenti vita nos perdis, sed...* Vous nous faites perdre, ô très-méchant prince, la vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera.

3° Pour servir d'ornement au discours, et est souvent superflu. Act. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci:* J'ai parlé dans mon premier Livre. Luc. 1. 1. *Quoniam quidem multi conati sunt:* Plusieurs ayant entrepris. Act. 3. 13, c. 4. 16. etc.

QUIDNAM. — Quoi, qu'est-ce ? Marc. 1, 27. *Quidnam est hoc?* Qu'est-ce que ceci ? Et sans interrogation, Ce que. Act. 12. 18. *Erat non parva turbatio inter milites quidnam factum esset de Petro:* Il y eut un grand trouble parmi les soldats pour savoir ce que Pierre était devenu.

QUIDQUAM ; οὐδέν. — De *Quisquam*.

Aucune chose ; et avec la particule négative, rien. Luc. 9. 36. *Nemini dixerunt quidquam ex his quæ viderant:* Ils ne dirent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

Quelquefois ce mot se prend pour quelque chose de conséquence. Joan. 16. 24. *Usque modo non petistis quidquam:* Jusqu'ici vous n'avez rien demandé. Voy. ALIQUIS.

QUIDQUID ; ὅ σον. — De *Quisquis*.

Tout ce que. Num. 6. 3. *Quidquid de uva exprimitur:* Tout le suc qui se tire des raisins. v. 4. 1. Joan. 3. 22. c. 5. 15. 3. Joan. v. 5. etc.

QUIES, ETIS ; παῦσις, κατάπαυσις.—Ce nom vient de *quiescere*, repos, tranquillité, oisiveté, exemption de travail, le sommeil, la paix, calme, sérénité.

1° Repos paisible. Jos. 22. 4. *Quia igitur dedit Dominus Deus vester fratribus vestris quietem et pacem:* Puis donc que le Seigneur votre Dieu a donné la paix et le repos à vos frères. 2. Mach. 12. 2. Judic. 16. 16. 2. Par. 32. 22. D'où vient, Prov. 7. 11. *Quietis impatiens:* Qui ne peut prendre du repos, inquiète.

2° Demeure fixe et stable. Isa. 58. 12. *Avertens semitas in quietem:* Qui faites une demeure paisible des chemins passants. Ainsi, *Locus quietis Dei:* Le lieu du repos de Dieu. C'est le temple où Dieu avait promis de se faire une demeure perpétuelle. Isa. 66. 1. *Quis est iste locus quietis meæ?* Qu'est-ce que le temple que vous me bâtissez, si on le compare avec le ciel où je demeure ? (Voy. Act. 7. 49.) C'est a cette signification que se

rapporte cette phrase : *Habitator quietis :* Qui demeure paisiblement quelque part. Isa. 38. 11. *Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis :* Je ne verrai plus aucun de ceux qui habitent en repos après la défaite de Sennachérib; Heb. *Habitatorem temporis :* Qui habite dans le monde.

3° Repos, sommeil. Gen. 41. 7. *Evigilans Pharao post quietem :* Pharaon étant réveillé. Judic. 16. 16.

QUIESCERE ; παύεσθαι. — Ce verbe vient de κίω ou κείω, *cubo :* d'où s'est fait *quieo* et *quiesco*.

1° Se reposer, prendre du repos, ou du relâche, cesser de travailler. Prov. 3. 24. *Quiesces* (καθεύδειν), *et suavis erit somnus tuus.* c. 24. 33. 2. Esdr. 6. 9. Job. 14. 6. Eccli. 18. 6. Isa. 57. 10. Jerem. 14. 10. Ainsi, *Non quiescere*, c'est continuer sans relâche ce que l'on a entrepris. Isa. 62. 1. *Propter Jerusalem non quiescam*, οὐκ ἀνήσω. Je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem, jusqu'à ce que son Juste paraisse. Voy. Justus.

2° Cesser de pécher. Ezech. 2. v. 5. 7. *Si forte audiant, et quiescant.* c. 3. v. 11. 27.

3° Demeurer quelque part, y faire sa demeure en repos. Gen. 26. 2. *Quiesce* (κατοικεῖν, *habitare*) *in terra quam dixero tibi.* Ezech. 38. 11. Loger quelque part, s'y reposer. Jos. 2. 1. *Quieverunt apud eam.* Voyez Rahab. Jer. 42. 10.

4° S'abstenir de faire, demeurer en paix. Zach. 11. 12. *Afferte mercedem meam, et si non, quiescite :* Rendez-moi la récompense qui m'est due, sinon, ne le faites pas. 3. Reg. 22. 6. 2. Par. 18. v. 5. 14. Isa. 1. 16. c. 30. v. 7. 15.

5° Cesser, s'apaiser. Exod. 32. 12. *Quiescat ira tua :* Apaisez votre colère. Num. 16. 50. Judic. 15. 7. *Adhuc ex vobis expetam ultionem, et tunc quiescam :* Je veux me venger encore de vous, et après cela je me tiendrai en repos ; *autr.* Il faut que je me venge encore, avant que je me tienne en repos. Job. 3. 26. c. 16. 7. D'où vient : *Quiescere ab aliquo :* Cesser d'agir contre quelqu'un. Isa. 2. 22. *Quiescite ab homine :* Retirez-vous de cet homme, cessez de l'irriter. Num. 17. 10. *Quiescant querelæ eorum a me :* Qu'ils cessent de former des plaintes contre moi. Voy. *a*, pour *contra*. Ainsi, *Quiescere a re aliqua.* Jer. 31. 16. Ose. 7. 4.

6° Etre en paix, en repos, et sans trouble. Judic. 3. v. 11 30. *Et quievit* (ἡσυχάζειν) *terra octoginta annis :* Le pays demeura en paix pendant quatre-vingts ans ; *ou bien*, recouvra la paix à la quatre-vingtième année depuis la paix établie par Othoniel. c. 20. 28. 3. Reg 22. 6. 2. Paral. 14. etc. Ainsi, Isa. 28. 4. *Quiescam.* Dieu dit qu'il se tiendra en repos dans le ciel. Ose. 8. 10. *Quiescent* (κοπάζειν) *paulisper ab onere regis :* Ils seront déchargés pour quelque temps des tributs qu'ils paient aux rois et aux princes. Jos. 11. 23. *Quievit* κατεπαύσεν *terra a prœliis :* La guerre cessa dans le pays.

7° N'être plus en usage, n'être plus fréquenté. Judic. 5. v. 6. 7. *In diebus Jahel quieverunt* (ἐξέλιπον) *semitæ :* Les chemins n'étaient plus battus de personne. V. mita. *Quieverunt fortes in Israel :* I[illegible] trouvait plus de vaillants hommes d[illegible] raël. Isa. 14. 4. c. 24. 8. Ainsi, 2. E[illegible] 19. *Cum quievissent* (καθίστασθαι) *port[illegible] salem :* Les portes de Jérusalem étan[illegible] pos, lorsqu'on cessait d'y entrer et d[illegible] tir. Delà vient, *Quiescere facere :* Faire abolir. Ps. 73. 8. *Quiescere faciamu[illegible] παύσω) omnes dies festos Dei a terra :* cesser de dessus la terre tous les j[illegible] fête. Isa. 13. 11. Ezech. 24. 13. etc. Ose. 1. 4. *Quiescere faciam regnum Israel :* Je ferai cesser le règne de la d'Israël, en transférant le règne d'I[illegible] la maison de Jehu à Sellum, meur[illegible] Zacharie, et son successeur.

8° Reposer, dormir. Judic. 19. 28. *[illegible] putans eam quiescere, loquebatur : S[illegible] ambulemus :* Il croyait d'abord qu'el[illegible] endormie, et il lui dit : Levez-vous et nous-en.

9° Demeurer dans le silence et l'[illegible] ment. Ps. 75. 9. *Terra tremuit et quie[illegible] χάζειν)* : La terre étonnée est demeur[illegible] le silence; *c'est-à-dire*, les habitant[illegible] terre, épouvantés par les foudres et [illegible] nerres, ont tremblé de frayeur, et s[illegible] meurés interdits : on l'entend de la de Sennacherib.

QUIETUS, a, um. — 1° Paisible, q[illegible] du repos, soit les personnes, soit les Judic. 18. 7. *Videruntque populum [illegible] et quietum* (ἡσυχάζων) : Ils trouvèrent ple de cette ville en paix et en assur[illegible] Paral. 4. 40. c. 22. 9. *Erit vir quiet[illegible]* (ἀνὴρ ἀναπαύσεως), Heb. *vir quietis :* I[illegible] d'un grand repos. 2. Par. 14. 6. Sap. Eccli. 41. 2. Jer. 49. 31. 1. Tim. 22. [illegible]

2° Paisible, qui aime le repos, pa[illegible] 1. Thess. 4. 11. *Operam detis, ut qui[illegible]* (ἡσυχάζειν) : Etudiez-vous à vivre en 1. Petr. 3. 4. Eccli. 25. 24.

QUIETE, adv. Paisiblement, tran[illegible] ment, en repos. 2 Mac. 14. 25. *Quie[illegible]* Judas vécut en repos et en paix.

QUILIBET, QUÆLIBET, QUODLI[illegible]

1° Qui que ce soit, quoi que ce soit. 17. v. 3. 10. *Homo quilibet* (ἄνθρωπος) *[illegible] Israel :* Un homme de la maison d[illegible] quel qu'il puisse être. c. 5. 2. c. 6 3. 2. Num. 6. 3. etc.

2° Commun, trivial. Job. 21. 29. *I[illegible] gate quemlibet de viatoribus :* Dema[illegible] premier venu parmi le peuple. Job [illegible] qu'il n'y a personne qui ne sache [illegible] justes sont souvent affligés, tandis [illegible] méchants sont dans la prospérité. [illegible] 17. 9. Ainsi, Act. 19. 11. *Virtutes[illegible] quaslibet faciebat Deus per manum* Dieu faisait par les mains de Paul de[illegible] cles non communs, mais extraordi[illegible] Gr. οὐ τυχούσας, *Non vulgares.*

QUIN, de *qui ne* pour *non*, q. d. *q[illegible] non.* Ce mot sert quelquefois pour [illegible] ger, quelquefois pour augmenter et [illegible] les significations, et quelquefois pour [illegible] ter à quelque chose.

1° Que ne. Genes. 23. 6. *Nullusque*

poterit quin sepelias mortuum tuum : 'entre nous ne pourra vous empêcher ître dans son tombeau la personne qui est morte. c. 34. 19. 2. Reg. 2. 21, 15. 1. Eccl. 2. 10. etc.
le plus, aussi. Genes. 24. v. 14. 19. t camelis tuis hauriam aquam: Je m'en ssi tirer de l'eau pour vos chameaux. . 21. 17.
ais, au contraire : D'où vient, Quin . 2. Reg. 13. 13. Quin (καὶ νῦν) potius e ad regem : Mais parlez plutôt au roi. 7. 18. Num. 21. 23. Deut. 7. 5. etc.
NDECIM; δεκαπέντε.—De quinque et de-
ıze. Gal. 1. 18 Mansi apud eum diebus cim : Je demeurai quinze jours avec int Paul marque ce temps pour faire i'il ne pouvait pas en si peu de temps été instruit de Pierre ou des autres s. Neque enim ego ab homine accepi Gen. 5. 18. c. 7. 40. Exod. 27. v. 14.
NETIAM; καίγε. — Et même, voire 2. Reg. 11. 24. Quinetiam servus tuus Hethæus mortuus est: Et même Urie n, votre serviteur, y est demeuré mort es autres.
NGENTI, Æ, A ; πεντακόσιοι. — De quinde centum.
cents. Job. 1. 3. Fuit possessio ejus... nta quoque juga boum : Job avait cinq paires de bœufs ; et quingentæ asinæ: cents ânesses. Luc. 7. 41. 1. Cor. 15.
Ainsi, Ezech. 45. 2. Et erit ex omni anctificatum quingentos per quingenadrifariam per circuitum : Vous en sé t pour le lieu saint un lieu carré, qui inq cents mesures, de chaque côté l'entour; Gr. Quingenti per quingenrase Hebraïque, pour marquer l'égacette mesure de cinq cents tout à l'en'oy. Ezech. 42. 16.
g. 24. 9. Inventa sunt de Juda quinnillia pugnatorum. 1. Paral. 21. 5. Inunt de Juda quadringenta septuaginta bellatorum : Il se trouva quatre cent te-dix mille hommes de guerre. Il que ce nombre de cinq cent mille apris par compte rond ; au lieu que nombre est plus précis et plus juste. g 9. 23. Erant principes super omnia Salomonis præpositi quingenti quin'a : Il y avait cinq cent cinquante s établis sur tous les ouvrages de Saà qui le peuple était soumis. Il n'en rqué que deux cent cinquante, 2. 10. Peut-être que ce sont les princiau lieu que dans les Rois tous sont s. Vatab.
GENTENI, Æ, A. — Cinq cents cha- Mac. 8. 22. Subjectis unicuique milquingentenis : Il leur donna à chacun mandement de quinze cents hommes.
IMO ; Gr. μενοῦνγε. — De quin, et de même, qui plus est, au contraire.
lis, plutôt. Jer. 8. 12. Quinimo (καὶ) one non sunt confusi : Ou plutôt, la en même n'a pu les confondre. Luc. 11. 28. Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud : Jésus-Christ ne nie point ce que cette femme disait ; mais il assure avec cela encore quelque chose de plus certain.

2° Certainement, assurément. 1. Reg. 20. 3. Quinimo (ἀλλὰ) vivit Dominus, quia uno tantum, ut ita dicam, gradu ego morsque dividimur : Mais je vous jure par le Seigneur qu'il n'y a qu'un point entre ma vie et ma mort, je suis près d'être tué.

QUINQUAGENI, Æ, A ; πεντήκοντα. — Cinquante par ordre, une cinquantaine. 3. Reg. 18. v. 4. 13. Abscondit eos quinquagenos et quinquagenos in speluncis : Abdias prit des prophètes qu'il cacha dans les cavernes, cinquante en l'une et cinquante en l'autre. Marc. 6. 40. Luc. 9. 14. Facite illos discumbere per convivia quinquagenos : Faites-les asseoir par diverses troupes, cinquante à cinquante. Exod. 26. 5. 4. Reg. 1. 14. 2. Par. 9. 9.

QUINQUAGENARIUS, A, UM ; πεντηκόνταρχος. — Ce mot signifie de cinquante, qui est composé de cinquante : dans l'Ecriture,

Qui commande à cinquante hommes. Exod. 18. v. 21. 25. Constitue ex eis tribunos, et centuriones, et quinquagenarios, et decanos : Donnez-leur charge aux uns de commander mille hommes, aux autres cent, aux autres cinquante, et aux autres dix. Voy. DECANUS. Deut. 1. 15. 4. Reg. 1. v. 9. 10. 11. etc.

C'était un de ces magistrats que Moïse établit dans le désert pour juger le peuple. Ce qu'il fit d'abord par le conseil de Jethro, son beau-père, et ensuite par l'ordre de Dieu même. Quoique ces officiers pussent avoir quelque fonction de leur charge durant la guerre, il paraît néanmoins qu'ils furent établis comme des juges et des magistrats. v. 26. Deut. 1. 15.

2° Un officier de guerre, qui commande une compagnie de cinquante hommes. 4. Reg. 1. v. 9. 10. 11. 13. 14. Ecce descendit ignis de cœlo et devoravit duos principes quinquagenarios primos et quinquagenos, qui cum eis erant : Les capitaines de cinquante hommes qu'Ochozias, roi d'Israël, avait envoyés pour se saisir d'Elie, furent tués par la foudre du ciel, qu'il fit descendre sur eux.

QUINQUAGESIMUS, A, UM ; πεντηκοστός. — Cinquantième. Levit. 25. v. 10. 11. Sanctificabis annum quinquagesimum..... quia jubilæus est et quinquagesimus annus. Voy. JUBILÆUS. Num. 4. v. 3. 35. 39. etc.

QUINQUAGINTA.—Du Grec πεντήκοντα.

1° Cinquante. Joan. 8. 57. Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ? Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous dites que vous avez vu Abraham qui est mort il y a plus de deux mille ans? Gen. 18. 24. Luc. 7. 41. c. 16. 6. etc. Ainsi, 1. Reg. 6. 19. Percussit de populo septuaginta viros, et quinquaginta millia plebis : Dieu fit mourir soixante-dix personnes et cinquante mille hommes du petit peuple. Josèphe, l. 6. c. 2. de ses Antiquités, ne fait mourir que soixante-dix hommes. Le texte Syriaque et l'Arabe en mettent cinq mille soixante-dix ;

d'ailleurs, il est peu probable qu'un village des extrémités de la Judée eût un si grand nombre d'habitants : on peut traduire selon l'Hebreu : il fit mourir soixante-dix hommes du peuple ; savoir, cinquante hommes de mille.

2° Une cinquantaine, cinquante par ordre. Isa. 3. 3. *Auferet a Jerusalem principem super quinquaginta;* i. e. *quinquagenis :* Le Seigneur va ôter de Jérusalem les capitaines de cinquante hommes ; *c'est-à-dire*, les magistrats.

3° Un nombre infini, pour signifier un grand nombre. Agg. 2. 17. *Cum intraretis ad torcular ut exprimeretis quinquaginta lagenas fiebant viginti :* Lorsque vous veniez au pressoir pour en rapporter cinquante vaisseaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt, Dieu punissait par la stérilité la négligence des Juifs à rebâtir son temple.

QUINQUE. — Ce mot vient du Grec πέντε, *Dorice* πένκε.

1° Cinq. Luc. 19. v. 18. 19. *Mna tua fecit quinque mnas, esto super quinque civitates :* Votre marc vous en a acquis cinq autres. 1. Reg. 17. 40. Joan. 2. c. 6. 9. etc. Ainsi, Gen. 18. 28. *Delebis propter quadraginta quinque;* Heb. *propter quinque*. 1. Mac. 7. 32. *Ceciderunt de Nicanoris exercitu fere quinque millia viri :* Il y eut près de cinq mille hommes de l'armée de Nicanor, qui demeurèrent sur la place ; *Gr.* πεντακόσιοι, *quingenti*.

2° Nombre indéfini. Matth. 25. v. 2. 3. *Quinque ex eis erant fatuæ et quinque prudentes.* Ces cinq vierges folles et ces cinq vierges sages comprennent toutes les vierges.

Ce nombre marque quelquefois un petit nombre. 1. Cor. 14. 19. *Volo quinque verba sensu meo loqui :* J'aimerais mieux ne dire dans l'Eglise que cinq paroles dont j'aurais l'intelligence, que d'en dire dix mille en une langue inconnue. Levit. 26. 8. Isa. 17. 6. c. 30. 17.

Quelquefois un grand nombre. Apoc. 9. v. 5. 10. *Potestas eorum nocere hominibus mensibus quinque :* Ces sauterelles avaient le pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant ; c'est dans les cinq mois d'été que les scorpions sont plus à craindre.

QUINQUENNIS, E. — De *quinque* et de *annus*.

De cinq ans, qui a cinq ans. 2. Reg. 4. 4. *Quinquennis enim fuit quando venit muntius de Saul :* Miphiboseth n'avait que cinq ans quand la nouvelle vint de la mort de Saül.

QUINQUENNALIS, E ; πενταετηρικός. — Qui se fait ou qui se célèbre de cinq ans en cinq ans. 2. Mac. 4. 18. *Cum autem quinquennalis agon Tyri celebraretur :* Comme l'on célébrait à Tyr des jeux en l'honneur d'Hercule, qui se faisaient tous les cinq ans ; il y a de l'apparence qu'ils y avaient été institués à l'imitation des jeux Olympiques.

QUINQUIES ; πεντάκις. — Cinq fois. 2. Cor. 11. 24. *A Judæis quinquies quadragenas una minus accepi :* J'ai reçu des Juifs cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet. Voy. QUADRAGENAS. 4. Reg. 13. 19.

QUINTUS, Κοΐντος. — Quintus, nom propre d'homme. 2. Mac. 11. 34. *Quintus Memmius et Titus Manlius Legati Romanorum populo Judæorum salutem.* Voy. MANLIUS.

QUINTUS, A, UM ; πέμπτος. — Cinquième, qui est le cinquième en ordre ou en rang. Levit. 5. 16. *Ipsumque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra.* c. 6. 5. c. 19. 25. c. 22. 14. etc.

QUINTUS DECIMUS, A, UM. — Quinzième. Luc. 3. 1. *Anno autem quinto decimo Imperii Tiberii Cæsaris :* L'an quinzième de l'empire de Tibère César, Dieu fit entendre sa parole à Jean. 3. Reg. 12. 33. *Ascendit super altare quod exstruxerat in Bethel, quinta decima die mensis octavi :* Le quinzième jour du huitième mois, Jéroboam monta à l'autel qu'il avait bâti dans Bethel. C'est de ce jour où Jéroboam avait établi le culte impie des veaux d'or, qu'il faut commencer à compter les 390 années de l'iniquité d'Israël, dont il est parlé. Ezech. 4. 5. Voy. TRECENTI. Exod. 16. 1. Levit. 23. 6. etc.

QUIPPE ; γάρ. — De *qui* ou *quid*, et de *pe*, qui vient de πον, comme *nempe*, se fait de *nam* et de *pe*.

1° Car, parce que. Matth. 5. 18. *Amen quippe dico vobis :* Car je vous dis en vérité. c. 13. 17. c. 17. 19. Marc. 16. 4. Luc. 6. 32. Joan. 7. 4. Gen. 5. 12. c. 9. 6. etc.

2° Alors, ainsi. Prov. 3. 8. *Sanitas quippe erit umbilico tuo* (τότε, *Tunc*) : C'est pour lors que vous jouirez d'une santé parfaite. Voy. UMBILICUS.

3° Ou, 2. Reg. 23. 11. *Congregati sunt Philistiim in statione, erat quippe ibi ager lente plenus* (καί). Les Philistins s'assemblèrent près un château où il avait un champ plein de lentilles.

4° Aussi (*Etiam, quoque*). Gen. 48. 19. *Et iste quippe erit in populos :* Celui-ci sera aussi le père de plusieurs peuples. Num. 11. 4.

QUIS, QUÆ, QUOD, ou QUID, interrog. Voy. QUID. τίς. — 1° Qui ? qui est-ce qui ? quelle chose ? Ps. 14. 1. *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo ?* Joan. 2. 18. *Quod signum ostendis nobis ?* Par quel miracle nous montrez-vous que vous ayez droit de faire quelque chose ? c. 6. v. 28. 30. Luc. 8. 9. etc.

2° Qui, ce que, hors l'interrogation. Joan. 2. 25. *Sciebat quid esset in homine :* Car il connaissait par lui-même tout ce qu'il y avait dans l'homme. Act. 21. 33.

3° Quelqu'un, un homme, une personne. Joan. 2. 25. *Opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine.* c. 3. v. 3. 5. *Nisi quis renatus fuerit denuo.* 1. Cor. 4. 2. 1. Tim. 5. 8. 2. Tim. 2. 21. etc. En ce sens *quis* est mis pour *tous* ou *chacun*. Voy. QUI.

4° Quel est ? pour marquer l'excellence de quelque personne ou de quelque chose. Matth. 21. 10. *Quis est hic ?* Qui est celui-ci ? Ps. 23. v. 8. 10. Marc. 4. 40. Luc. 1. 66. Ps. 24. 13. Isa. 22. 16. *Quasi quis hic ?* Comme si vous étiez ici quelque chose ; *Gr.* τί σοί ἐστιν ὧδε, *Quid tibi hic est ?*

5° Pour marquer le peu de cas que l'on

quelqu'un ou de quelque chose. Luc.
}uis est hic qui etiam peccata dimittit?
celui qui prétend même remettre les
? Judic. 9. v. 28. 38. *Quis est Abimelech*
ast Sichem? 1. Reg. 11. 12. c. 25. 20.
4. 4. Jac. 4. 13. etc. Ainsi, Matth. 12.
iæ est mater mea et qui sunt fratres
sus-Christ ne nie point que la sainte
Marie ne soit sa mère, comme ont
ielques hérétiques ; mais il montre
aut préférer l'alliance spirituelle à la
elle.
iel, pour marquer un grand malheur.
. 4. 17. *Si primum a nobis, quis finis*
qui non credunt Dei Evangelio? Si
ommence son jugement par ceux qui
en lui, combien funeste doit être la
ceux qui ne croient point à l'Évan-

ii est-ce qui, pour dire, combien peu ;
iarquer qu'une chose est rare ou dif-
sa. 63. 1. Rom. 10. 16. *Quis credidit*
nostro? Qui a cru ce que l'on nous
prêcher? Matth. 24. 45. Act. 19. 39.
0. 9. c. 31. 10. etc. Ainsi, Eccl. 3. 21.
ovit si spiritus filiorum Adam ascendat
? Combien peu de gens connaissent
e des hommes retourne à son auteur?
ii est-ce qui, pour dire, nul, ou per-
Rom. 11. 34. *Quis cognovit sensum*
i, aut quis consiliarius ejus fuit? aut
rior dedit illi? Nul des hommes ne
t les desseins de Dieu que par révéla-
um. 33. 10. Ps. 82. 1. Ps. 88. 49.
6. 27. Luc. 12. v. 14. 25. Rom. 8.
Petr. 3. 13. etc. Ainsi, Isa. 5. 3. *Gene-*
m ejus quis enarrabit? Si l'on parle
inération éternelle, nul ne la comprend
ement, quoiqu'on l'explique et qu'on
de en partie.
uis, interrogant, marque souvent un
t, et se met pour *utinam*, plût à Dieu.
. 15. 4. *Quis me constituat judicem su-*
rram! Oh! qui m'établira juge sur la
Ce qui s'exprime par *quis dabit*, *quis*
is tribuat. Ps. 54. 7.
}uis se prend souvent conditionnelle-
pour *si quis*. Matth. 7. 9. *Quis est ex*
iomo; i. e. *si quis*. c. 12. 11. c. 24. 45.
1. v. 5. 11. etc.
Quis, pour marquer un égarement
t. Isa. 44. 10. *Quis formavit deum et*
le conflavit ad nihil utile? Comment
un homme est-il assez insensé pour
un dieu?
}uis pour *quidam*, un certain, un tel.
. 6. *Testatus est autem in quodam loco*
Quelqu'un a dit dans un endroit de
are. Cet homme est David, que saint
ie nomme point, non pas par mépris,
il doutât que ce fût l'auteur de ce
e; mais pour marquer qu'il ne voulait
s'attacher à citer scrupuleusement
les paroles de ce texte.
}uis, quæ, quid, pour *uter, utra, utrum*,
des deux. Matth. 9. 5. *Quid est faci-*
cere : Dimittuntur tibi peccata tua; an
: Surge et ambula? Lequel des deux
ilus aisé, ou de dire : Vos péchés vous
sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez?

14° *Quis scit, quis novit* : Qui sait, pour marquer que la chose que l'on avance est possible, et qu'il y a sujet de l'espérer. 2. Reg. 12. 22. *Quis scit si forte donet eum mihi Dominus?* Qui sait si Dieu ne m'accordera point la vie de cet enfant? Joel. 2. 14. *Quis scit si convertatur et ignoscat?* N'y a-t-il pas sujet d'espérer de Dieu le pardon? Joan. 3. 9. Esth. 4. 14.

QUISNAM, QUÆNAM, QUODNAM, ou QUIDNAM. Voy. QUIS. — 1° Qui, qui est-ce qui, qu'est-ce ceci? Gen. 33. 8. *Quænam sunt istæ turmæ quas obviam habui?* Qu'est-ce que c'est que ces troupeaux que j'ai rencontrés? c. 12. 18. c. 42. 38. Exod. 1. 18. c. 10. 8. Marc. 1. 27. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Quidnam est hoc quod fecisti, ou *facere voluisti?* Soit pour se plaindre de quelqu'un : D'où vient que vous m'avez traité de la sorte? Gen. 12. 18. Exod. 1. 18. Soit pour marquer sa surprise et son étonnement. Genes. 42. 28. *Quidnam est hoc quod fecit nobis Deus?* D'où vient cette conduite de Dieu envers nous? *Quidnam tibi est quia?* D'où vient que? Isa. 22. 1. *Quidnam tibi est quia ascendisti et tu omnis in tecta?* D'où vient que tu montes ainsi en foule sur les toits? Act. 2. 12. *Quidnam vult hoc esse?* Que veut dire ceci?

QUISPIAM, QUÆPIAM, QUODPIAM, ou QUIPPIAM. — Quelqu'un, quelque chose, aucune chose ; *Gr.* τίς, τί.

1° Quelqu'un, aucun. Genes. 19. 12. *Habes hic quempiam tuorum?* Avez-vous ici quelqu'un de vos proches? c. 26. 10. Exod. 21. 26. c. 22. 5. etc. 1. Reg. 12. v. 3. 4. 5. *Testis Dominus adversum vos quia non inveneritis in manu mea quippiam :* Le Seigneur m'est témoin que vous n'avez rien trouvé en moi qu'on me puisse reprocher.

2° Un certain homme. Marc. 15. 21. *Angariaverunt prætereuntem quempiam :* Ils contraignirent un certain homme qui passait; τὶς, signifie, *quidam*, aussi bien que *aliquis*, ou *quispiam*.

QUISQUAM, QUIDQUAM. Voy. QUAM; *Gr.* τὶς, τὶ. — Quelqu'un, aucun, personne. Hebr. 5. 4. *Nec quisquam sumit sibi honorem :* Nul ne s'attribue à soi-même l'honneur du sacerdoce. Matth. 12. 29. c. 22. 46. Marc. 5. v. 3. 37. etc.

QUIDQUAM, CUJUSQUAM. — Quelque chose, aucune chose, rien. Rom. 13. 8. *Nemini quidquam debeatis :* Ne demeurez redevable à personne. Marc. 5. 26. c. 7. 12. c. 14. 60. c. 15. 4. c. 16. 8. etc.

QUISQUE, QUÆQUE, QUODQUE; *Gr.* τὶς τι. — Chaque, *ou* chacun. Luc. 19. 15. *Quantum quisque negotiatus esset :* Combien chacun avait fait profiter l'argent. Act. 2. 45. c. 4. 35. Esth. 1. 22. c. 3. 12. Gen. 30. 40. c. 31. 8. etc. Et avec un superlatif ce mot signifie, tout ce qui est supérieur en ce genre. 2. Reg. 17. 10. *Fortissimus quisque :* Le plus brave. Prov. 7. 26. Num. 28. 38. *Meliora quæque :* Ce qu'il y aura de meilleur.

QUISQUILIÆ, ARUM. — Ce mot vient de *quisquis*, et signifie tout ce qui tombe des arbres, ou du blé, quand on le crible.

Des restes, des balayures, des criblures. Amos. 8. 6. *Ut quisquilias frumenti vendamus* : Pour vendre aux pauvres les criblures de notre blé.

QUISQUIS; ὅς. — Quiconque. Marc. 9. v. 36. 40. *Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit* : Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci me reçoit. c. 10. 15. 1. Joan. 4. 15. Exod. 35. 10. etc. Voy. QUIDQUID.

QUIVIS, CUJUSVIS. — Quiconque, qui que ce soit. Job. 17. 3. *Cujusvis manus pugnet contra me* : Si je suis près de vous, je ne craindrai point la violence d'aucun ennemi qui m'attaque.

QUO. — Cette particule qui vient de *qui* ou *quis*, se mettait autrefois pour tous les genres, comme *ambo* et *duo*; il semble même que comme l'ablatif *qui* était pour tous les genres et pour tous les nombres, *quo* ait aussi été employé pour le singulier et pour le pluriel : on s'en sert maintenant pour adverbe de lieu, pour *ut*, pour *quia* ou *quod*, quelquefois pour *ad quid*, pour quel usage; et enfin pour *quanto*, avec *hoc*, où *eo* qui lui répond : dans l'Ecriture, *quo* signifie,

1° Afin que (ἵνα, *Ut*). Hebr. 13. 19. *Amplius autem deprecor vos hoc facere quo celerius restituar vobis* : Je vous conjure de le faire; *c'est-à-dire*, de prier avec une nouvelle instance, afin que Dieu me rende plus tôt à vous

2° Où, où est-ce que (*Adv. Loci.* ποῦ)? Psal. 138. 7. *Quo ibo a spiritu tuo?* Où irai-je, pour me cacher de votre esprit? Marc. 14. 12. *Quo vis eamus?* Où voulez-vous que nous allions? Joan. 3. 8. c. 7. 35. c. 8. v. 14. 21. 22. etc.

3° Pourquoi, à quoi bon (*Quorsum aliquid*, τί μοι)? Isa. 1. 11. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum?* Qu'ai-je à faire de cette multitude de victimes que vous m'offrez? 1. Mach. 2. 13. *Quo ergo adhuc nobis* (ἵνα τί ἡμῖν) *vivere?* Pourquoi donc vivons-nous encore?

QUOADUSQUE; ἕως οὗ. — 1° Jusqu'à ce que. Matth. 18. 34. *Tradidit eum tortoribus quoadusque redderet universum debitum* : Jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devait. Ps. 93. 15. Voy. JUDICIUM. Luc. 24. 49. Act. 7. 18. 1. Cor. 4. 5. Hebr. 1. 13. Apoc. 7. 3. etc.

2° De telle sorte que. 1. Mac. 14. 10. *Et civitatibus tribuebat alimonias et constituebat eas ut essent vasa munitionis, quoadusque* (ἕως ὅτου) *nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ* : De telle sorte que la gloire de Simon se répandit jusqu'aux extrémités du monde. Il marque les alliances qui se firent sous la conduite de Simon avec les Romains et les Lacédémoniens.

QUOCUMQUE; Gr. ὅπου ἐάν. — En quelque endroit, en quelque lieu que ce soit. Matth. 8. 19. Luc. 9. 57. *Sequar te quocumque ieris* : Je vous suivrai en quelque endroit que vous alliez. Marc. 6. v. 10. 56. c. 14. 14. 1. Cor. 16. 6. etc. Ainsi, Apoc. 14. 4. *Virg… sunt, hi sequuntur agnum quocumq…* Ils le suivent par l'imitation de ses … ces, en défendant la justice et la … l'Evangile : ce qui s'entend de tous … en général, et des vierges, d'une … toute particulière. Voy. VIRGO.

QUOD, pronom. Voy. QUI.

QUOD, conjonction; Gr. ὅτι. — … habiles grammairiens croient que *q…* jamais que relatif; soit qu'il soit r… soit qu'il soit après le verbe au lieu … nitif, et que le pronom *hoc* ou *id*, … entendu, avec la préposition : dans …

1° *Quod* rationnel, qui renferme … de la chose; parce que, d'autant qu… 1. 5. *Quod in omnibus divites facti …* rends grâces à Dieu de toutes les … dont vous avez été comblés en lui … est souvent exprimé par *eo quod*. L… *Eo quod esset sterilis* : Parce qu'… stérile. v. 20. c. 2. 4. c. 11. 8. etc.

2° *Quod*, Que, mis après le verbe … finitif. Job. 19. 25. *Scio enim quod R… meus vivit, et in novissimo die de terr… turus sum* : Je sais que mon Rédem… vivant, et que je ressusciterai de la … dernier jour. Matth. 2. 22. c. 21. 45 … 53. Joan. 13. 29. Notre interprète … sert plus souvent de *Quia* dans le … Testament, mais il met quelquefoi… l'autre dans le même verset. Joa… *Ipsi vos mihi testimonium perhib… dixerim : Non sum ego Christus, sed … sus sum ante illum* : Vous m'ête… vous-mêmes que je vous ai dit que j… point le Christ, mais que j'ai été en… vant lui. Quelquefois cette partic… qu'un pléonasme Hébreu. Apoc. 3. … *dicis quod dives sum* : Vous dites … riche.

3° De ce que, Luc. 10. 20. *Gau… nomina vestra scripta sunt in cælis* : … sez-vous plutôt de ce que vos n… écrits dans le ciel. v. 21. 40. c. 1. 21 …

4° Quant à ce que. Rom. 6. 10. *Q… mortuus est peccato, mortuus est se… autem vivit, vivit Deo* : Quant à ce … mort, il est mort seulement une foi… péché. Marc. 21. 26. *De mortuis qu… gant*. Act. 13. 34. etc.

5° *Quod*, pour, quoique. Luc. 23 … *que tu times Deum, quod in eadem da… es* : Quoique vous vous trouviez c… au même supplice.

6° Mais. 1. Cor. 7. 9. *Quod si no… tinent, nubant* : Mais s'ils ne peuve… la continence, qu'ils se marient. I… c. 12. 17. c. 13. 17. Act. 19. 38. etc.

QUOMINUS. — Cet adverbe, co… *quo* pour *ut*, et de *minus* pour *non* … dans l'Ecr. :

1° Que, ne. Act. 20. 27. *Non s… quominus* (*Ut non*, τοῦ μὴ *cum*, *i… annuntiarem omne consilium Dei* … n'ai point feint de vous annonce… les volontés de Dieu.

2° Avec *si*, pour *alioquin*, autre… non. Joan. 14. 2. *Si quominus* (εἰ δὲ μ…

is : Si cela n'était, je vous l'aurais dit. . 16. *Si quominus*, *veniam tibi cito :* y manquez, je viendrai bientôt à

MODO, adv. Gr. πῶς. — 1° Par interr, comment? Matth. 22. v. 43. 45. *lo ergo David vocat eum Dominum? lo filius ejus est?* S'il n'y avait eu dans le que la nature humaine, comme nt les pharisiens, David ne l'aurait pelé son Seigneur, puisqu'il était son rc. 12. 35. Luc. 20. v. 1. 41. 44.

cette interrogation se fait, soit pour er la raison de quelque chose, soit e doute point qu'elle ne se puisse ou ive faire. Luc. 1. 34. *Quomodo fiet quoniam virum non cognosco?* La ierge ne doute nullement de la proe Dieu, mais elle s'instruit fort sage l'ordre et de la manière que se de e une chose dont il n'y avait eu jus aucun exemple. Luc. 10. 26. c. Joan. 7. 15. *Voyez* Luc. 1. 18.

u'on doute ou qu'on nie que la chose e faire. Joan. 6. 53. *Quomodo potest carnem suam dare ad manducandum?* it celui-ci nous peut-il donner sa nanger? Exod. 6. 12. Deut. 7. 17. 1. Matth. 12. v. 26. 29. 34. c. 23. 33. 13. Luc. 11. 18. Joan. 3. v. 4. 9.

ur blâmer, ou reprocher quelque u'un autre a dite ou a faite; soit étant fausse, Matth. 26. 54. *Quomodo lebuntur Scripturæ, quia sic oportet* Jésus-Christ devait être délivré de sa et de sa mort par l'épée de saint u par des légions d'Anges, c'eût été ent que l'Ecriture eût prédit qu'il 'elle s'exécutât. Judic. 16. 15. Jerem. Dan. 12. 34. Gal. 2. 14.

comme injuste ou déraisonnable. 2. 12. *Amice, quomodo huc intrasti ns vestem nuptialem?* Comment avez si hardi que d'entrer en ce lieu sans robe nuptiale? Ps. 10. 1. Matth. 7. 3. 23. Luc. 6. 42. Joan. 4. 9. c. 6. Ainsi, Rom. 6. 2. *Qui mortui sumus quomodo adhuc vivemus in illo?* pas une chose indigne que de vivre péché après y être mort?

r marquer son admiration. Joan. 7. *nodo hic litteras scit!* Comment saitre! Matth. 21. 20. Act. 2. 8. Isa. 1. 5. 5.

r se plaindre et marquer sa douleur. . 1. *Quomodo sedet solà civitas plena* Comment cette ville si pleine de est-elle maintenant si solitaire et si Ezech. 26. 17. Jer. 9. 19. c. 48. 17.

r marquer l'irrésolution où l'on est l'on doit faire. Ose. 11. 8. *Quomodo Ephraim?* Que dois-je faire, ô Israé mment vous traiterai-je? Il semble délibère si sa bonté ne doit point en quelque chose la rigueur de la

bien, pour marquer la force ou Phil. 1. 8. *Testis enim mihi est Deus, quomodo* (ὡς, *Quantum*) *cupiam omnes vos, in visceribus Jesu Christi :* Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous. Jer. 22. 23. *Quomodo congemuisti!* Combien jetterez-vous de cris! Jer. 11. 36.

7° Comment, de quelle manière, de quelle façon; soit pour marquer la manière de la chose dont il s'agit. Marc. 11. 18. *Quærebant quomodo* (*Indefinit.*) *eum perderent :* Ils cherchaient un moyen de le perdre. c. 14. 1. c. 8. 18. c. 22. 2. c. 24. v. 20. 35. etc.

Soit pour marquer simplement que la chose est ou qu'elle a été faite. Matth. 12. 4. *Non legistis... quomodo intravit in domum Dei?* Marc. 2. 26 c. 12. 41. Luc. 6. 4. c. 14. 7. etc.

8° Comme, de même que. Isa. 10. 15. *Quomodo si elevetur virga contra elevantem se :* C'est comme si la verge se levait contre celui qui la lève. c. 24. 13. c. 31. 4. c. 55. v. 5. 6. 8. c. 66. 13. Jer. 2. 26. *Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel ipsi et Principes eorum.* Ezech. 12. 11. c. 15. 6. etc.

9° Cette particule après *si*, marque le désir que l'on a de venir à bout de quelque chose. Phil. 3. 11. *Si quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis :* M'efforçant de parvenir, en quelque manière que ce soit, à la bienheureuse résurrection des morts. Act. 27. 12. Rom. 1. 10. c. 11. 14.

QUONDAM.—Cet adverbe se fait de *quodam tempore*, pour marquer un temps éloigné.

Autrefois, anciennement, auparavant. Job. 3. 18. *Et quondam vinctis pariter non exaudierunt vocem exactoris :* Les esclaves qui étaient auparavant enchaînés l'un avec l'autre, étant dans le tombeau, ne sont plus inquiétés par la voix terrible de ceux qui les pressaient de travailler. Gen. 23. 17. Judic. 4. 11. 2. Reg. 21. 6. etc.

QUONIAM; ὅτι.—Cette conjonction vient de *quum* et de *jam*, et signifie, comme *Quia*,

1° Parce que, d'autant que, pour marquer la cause. Luc. 7. 47. *Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum :* Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. *Voyez* Diligere. Matth. 5. v. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 1. Petr. 5. 7. etc. Ce qui s'exprime par *de ce que*, après certains verbes, comme Apoc. 5. 4. et ailleurs.

2° *Que*, après un verbe, pour l'infinitif. Matth. 2. 16. *Herodes videns quoniam illusus esset a Magis, iratus est valde :* Hérode voyant que les Mages s'étaient moqués de lui, entra dans une extrême colère. 1. Joan. 3. v. 2. 14. et souvent ailleurs.

3° Cette conjonction ne sert quelquefois que d'ornement au discours. 1. Joan. 3. 20. *Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum, major est Deus corde nostro :* Si notre cœur nous condamne, que ne fera point Dieu qui est plus grand que notre cœur? Matth. 2. 23. *Quoniam Nazaræus vocabitur :* Il sera appelé Nazaréen. Hebr. 7. 17. 1. Joan. 4. 20. Jer. 9. 19. etc.

4° Qui est que, savoir que. Rom. 7. 21. *Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum,*

quoniam mihi malum adjacet : Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi qui s'y oppose, en ce que le mal réside dans moi. Cette conjonction *quoniam* sert pour expliquer quelle est cette loi qui se trouve en celui qui veut faire le bien.

5° Quoique. Jer. 14. 7. *Domine, fac propter nomen tuum, quoniam multæ sunt aversiones nostræ :* Faites-nous grâces, Seigneur, à cause de votre nom, quoique nos révoltes soient grandes. Ps. 77. 23. *Quoniam percussit petram.* Ps. 43. 21. Isa. 12. 1. etc.

6° Elle est quelquefois une conjonction rationnelle ou conclusive, qui sert à conclure ce qui suit par ce qui précède. 1. Thess. 2. 17. *Quoniam voluimus venire ad vos;* Gr. διὸ, *propter quod ;* C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver. Ps. 89. 10. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt :* Car tous nos jours s'écoulent.

7° Elle se met souvent dans les autres pour assurer, comme le mot Hébreu *Caph* ou *Ki*. Ps. 47. 15. *Quoniam hic est Deus noster:* Il est sans doute notre Dieu. Ps. 3. 8. Ps. 10. 3. Ps. 21. 10. Ps. 90. etc. Ainsi, Rom. 14. 11. *Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu:* Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi.

8° Et même, bien plus. Ps. 17. v. 31. 32. *Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine :* C'est vous qui faites luire ma lampe ; *quoniam a te eripiar a tentatione;* et ce sera par vous que je serai délivré de la tentation. Ps. 89. 12. *Quoniam supervenit mansuetudo :* C'est même par un effet de votre douceur que vous nous traitez de la sorte. Isa. 13. 10

9° Puisque. 1. Cor. 1. 22. *Quoniam* (ἐπειδὴ) *et Judæi signa petunt :* Puisque les Juifs demandent des miracles. Ps. 43. 24. *Quoniam propter te mortificamur tota die :* Puisque nous sommes tous les jours livrés à la mort à cause de vous. Ps. 2. v. 1. 9. Ps. 20. 18. etc.

10° Quand, lorsque. Ps. 8. 4. *Quoniam videbo cœlos tuos... Quid est homo?* Quand je contemple vos cieux, je dis en moi-même; Qu'est-ce que l'homme pour être un objet de votre souvenir? Ps. 17. 18.

QUOQUAM, Gr. ποῦ.—Ce mot, fait de *quo*, en signification de mouvement, et de *quam*, signifie, en quelque lieu, ici, çà, là. 4. Reg. 5. 25. *Non ivit servus tuus quoquam:* Votre serviteur n'a été nulle part.

QUOQUE.—Ce mot vient de *quo* et de *que*, qui est une syllabe ajoutée et non une conjonction, et signifie, Aussi, de même. Prov. 1. 26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo :* Je rirai aussi à votre mort. c. 16. 4. Luc. 20. 11. Joan. 2. 15. etc.

QUOT; πόσοι. — Indéclinable pluriel de tout genre.

1° Combien, quel nombre? Marc. 6. 38. c. 8. 5. *Quot panes habetis?* Combien avez-vous de pains? Gen. 47. 8. Matth. 16. v. 9. 10. Ainsi, Ps. 118. 84. *Quot sunt dies servi tui?* Combien de temps me reste-t-il encore à vivre dans cet état misérable ?

2° Combien peu? 2. Reg. 19. 34. *Quot sunt dies annorum vitæ meæ ?* Que me reste-t-il à vivre ?

3° Autant que, pour répondre à *tot*. Num. 9. 20. *Non proficiscebantur quot diebus fuisset nubes super Tabernaculum :* Ils ne partaient point pendant tous les jours que la nuée était sur le Tabernacle. 2. Par. 2. 16.

QUOTIDIANUS, A, UM; καθ' ἡμέραν.— 1° De *quotus* et de *dies*, qui arrive tous les jours, ce qui se passe ou se fait chaque jour. Luc. 11. 3. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie :* Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; Gr. ἐπιούσιον, d'ἐπὶ et d'εἶμι, eo *vado*, d'où vient, ἡ ἐπιοῦσα, *Dies adveniens.* Ainsi, *Panis quotidianus*, est la nourriture tant corporelle que spirituelle dont on a besoin de jour à autre. *Voyez* SUPERSUBSTANTIALIS. Act. 6. 1. Jac. 2. 15.

2° Ce qui est continuel, ce qui ne cesse point. 2. Cor. 11. 2. *Instantia mea quotidiana* (ἡ καθ' ἡμέραν) : Une foule d'affaires qui m'assiégent continuellement. Ezech. 30. 16.

QUOTIDIE ; καθ' ἡμέραν.—1° Tous les jours, de jour en jour. Hebr. 10. 11. *Omnis quidem Sacerdos præsto est quotidie ministrans:* Tous les Prêtres se présentent tous les jours à Dieu pour sacrifier. Act. 16. 5. Gen. 41. 56. Exod. 6. 13. c. 36. 3. Num. 28. 3. etc.

2° Continuellement, toujours, ordinairement. Matth. 26. 55. *Quotidie apud vos sedebam.* Marc. 14. 49. Luc. 9. 23. c. 16. 19. Act. 2. 46. etc.: ce qui s'exprime en Hebr. par ces mots, *die, die*, et se rend. Ps. 67. 20. par ces autres, *Die quotidie :* Tous les jours.

QUOTIES ; ποσάκις. — 1° Combien de fois? Matth. 23. 7. *Quoties volui congregare filios tuos, et noluisti ?* Jésus-Christ a exhorté sans cesse les Juifs à revenir de leurs égarements, soit par lui-même, soit par les Prophètes qu'il leur avait envoyés, mais inutilement. c. 18. 21. Job. 21. 17. Eccli. 20. 18. Luc. 13. 34.

2° Combien de fois, sans interrogation. Exod. 10. 2. *Ut narres in auribus filii tui et nepotum quoties contriverim Ægyptios :* Afin que vous racontiez à vos enfants de combien de plaies j'ai frappé les Egyptiens.

QUOTIESCUMQUE ; ὁσάκις. — Toutes les fois que. 1. Cor. 11. v. 25. 26. *Quotiescumque manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis :* Toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur. Voy. ANNUNTIARE. Judith. 5. v. 18. 19. Apoc. 11. 6.

QUOTQUOT ; ὅσοι.—1° Tous ceux qui, autant qu'il y a, de quoi que ce soit. Joan. 1. 12. *Quotquot autem receperunt eum dedit eis potestatem filios Dei fieri.* Par ce mot on entend tous les fidèles, de quelque sexe, de quelque âge et de quelque condition qu'ils puissent être. 1. Mac. 2. 46. Marc. 3. 10. c. 6. 56. etc.

2° Tant, en partie, les uns les autres. Jer. 52. 19. *Quotquot aurea, aurea ; quotquot argentea, argentea :* Tant ceux d'or que ceux d'argent.

QUOUSQUE, adv. *Voyez* USQUEQUO, Gr. ἕως πότε. — 1° Jusqu'à quand? pour se plaindre, *ou* de ce que l'on diffère trop ce que nous souhaitons, Joan. 10. 24. *Quous-*

nam nostram tollis? Jusqu'à quand
ndrez-vous l'esprit en suspens?
. 11. 1. Mac. 6. 22. *ou* de ce que le
nous supportons dure trop long-
latth. 17. 16. *Quousque ero vobis-*
usqu'à quand serai-je avec vous?
pas ni par ennui ni par impatience
is-Christ fait ce reproche aux Juifs;
st, dit saint Jérôme, comme quand
cin, qui voit que son malade ne veut
ofiter de ses soins ni de ses avis, il
lui dit : Jusqu'à quand viendrai-je inutilement? Ps. 61. 9. Ps. 79. 5.

2° Sans interrogation, jusqu'à ce que. Tob. 6. 6. *Quousque* (ἕως οὗ) *pervenirent in Rages :* Jusqu'à ce qu'ils vinssent à Rages.

3° Jusqu'à un certain lieu. Judith. 1. 9. c. 15. 6. *Persecuti sunt in ore gladii, quousque pervenirent ad extremitatem finium suorum :* Ils les taillèrent en pièces et les poursuivirent, jusqu'à ce qu'ils vinssent aux extrémités de leur pays.

R

, *Superba*. Voy. RAHAB.

A, Heb. *Visio Domini*. Voy. RAJA.
athinéen. 1. Esd. 2. 47. 2. Esd. 7. 50.

IIAS, Heb. *Tonitru Domini*. — Un
qui revinrent avec Zorobabel. 2.
7.

A, ou RABBATH, Heb. *Multa*. —
ou Rabbath, ville capitale des Ammo-
ut. 3. 11. *Monstratur lectus ejus fer-*
est in Rabbath. Jos. 13. 25. 2. Reg.
astaverunt filios Ammon, et obsede-
bba. c. 12. v. 26. 27. 29. 1. Par. 20. 1.
v. 2. 3. etc. Cette ville a été depuis
Philadelphie par Ptolémée Philadel-
e était sur les confins des tribus de
e Manassé.

I. — Ce mot est Hébreu, et signifie
r *mi*, ou simplement *Magister*, mon
du mot Rab, *multus*, à cause de la
éminente que doit avoir un docteur.
Rabbi, n'était donné qu'à ceux qui
nt jugés dignes par le Sanhédrin, et
cevaient par l'imposition des mains;
ur cela qu'ils faisaient grand cas de
Matth. 23. v. 7. 8. *Amant.... saluta-*
n foro et vocari ab hominibus Rabbi,
m nolite vocari Rabbi : Ne recherchez
être appelés maîtres. Il ne défend pas
ent de porter ce titre, mais de l'aimer
plaire, comme faisaient les Phari-
u lieu de reconnaître qu'il n'y a qu'un
ître, de qui tous les hommes sont
s; mais les Hébreux donnaient cette
ux prédicateurs de la parole de Dieu,
à Jésus-Christ. Joan. 3. 2. *Rabbi, sci-*
a a Domino existi : Maître, nous sa-
e vous êtes un docteur venu de la
Dieu. v. 26. Matth. 26. v. 25. 49. *Ave,*
Marc. 9. 4. etc. et répétaient quelque-
mot en saluant. Marc. 14. 45. *Ave,*
Gr. *Rabbi, Rabbi*.

ONI, Syr. *Magister*. — Mot Syriaque
reu *Rab*, comme *Rabbi*, et signifie la
hose. Joan. 20. 16. *Rabboni, quod di-*
agister. Marc. 10. 51.

OTH, Heb. *Fœnus*. — Ville dans la
Issachar. Jos. 19. 20. Rabboth.

ACES, IS, Heb., *Magister bibentium*.
cès, un des premiers officiers de Sen-
b, que ce prince envoya à Jérusalem
grandes troupes, pour porter les habitants de la ville à se rendre au roi des Assyriens. 4. Reg. 18. v. 17. 19. *Dixitque ad eos Rabsaces : Loquimini Ezechiæ : Hæc dixit Rex magnus : Quæ est ita fiducia qua niteris?* Eccli. 48. 20. Isa. 36. v. 2. 4. et suiv. Il semble que Rabsacès est le grand échanson, plutôt qu'un nom propre, de *Rab Princeps*, et de Echaka, *pertinax*.

RABSARIS, I, *Præfectus*, seu *Magister Eunuchorum*. — 1° Un des premiers officiers de Sennachérib. 4. Reg. 18. 17. *Misit autem Rex Assyriorum Thartan, et Rabsaris et Rabsacen*, Rabsaris est indéclinable et tout Hébreu; de Rab, *Princeps*, et Saris, *Eunuchus*.

2° Un pareil officier de Nabuchodonosor. Jer. 39. v. 3. 13. *Misit ergo Nabuzardan Princeps militiæ, et Nabusezban, et Rabsares et Neregel.... et omnes optimates Regis Babylonii miserunt et tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris*. Il y a de l'apparence que ce mot en ces endroits est un nom d'office plutôt qu'un nom propre, et marque le chambellan, *ou* un des premiers officiers qui servent à la chambre du prince. Voy. EUNUCHUS.

RACA. — Raca, ou plutôt רקא (*Reca*), mot Hébreu, *i. e.* Syriaque; de ריק (*Rik*), *vacuus*, *inanis*, et signifie une parole de mépris qui était en usage du temps de Jésus-Christ, comme qui dirait, *tête légère*. Matth. 5. 22. *Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio :* Celui qui dira à son frère *raca*, méritera d'être condamné par le conseil; *c'est-à-dire*, que cette parole de mépris, dite avec un esprit de haine, tient lieu d'un meurtre devant Dieu.

RACEMUS, I, de ῥὼξ ῥωγὸς, *acinus uvæ*. — 1° Une grappe de raisin. Levit. 19. 10. Deut. 24. 21. *Si vindemiaveris vineam tuam, non colliges remanentes racemos :* Quand vous vendangerez votre vigne, vous n'irez point cueillir les raisins qui y seront demeurés. Il paraît par ces ordonnances que Dieu, qui est l'auteur des deux Testaments, a établi la charité dans l'Ancien, aussi bien que dans le Nouveau. Jer. 49. 9. et Abd. v. 5. *Numquid saltem racemum* (ἐπιφυλλίς) *reliquissent tibi?* Ne vous auraient-ils point laissé au moins une grappe de raisin? Mais les Chaldéens ne vous laisseront rien.

2° Ce qui reste à cueillir après la ven-

dange. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques, *Usque ad racemum colligere:* Ne laisser rien après la vendange. Jer. 6. 9. *Usque ad racemum colligent :* Les ennemis sous Sédécias emmèneront captifs tous les Juifs qui auront échappé les autres captivités : Les Chaldéens emmenèrent jusqu'à trois fois des habitants de la Judée à Babylone, jusqu'à ce qu'ils en épuisèrent le pays.

Phrases tirées de ce mot.

Racemos in autumno colligere : Cueillir des raisins sur la fin de l'automne, après que la vendange est faite; c'est chercher ce qui ne se trouve plus. Mich. 7. 1. *Factus sum sicut qui colligit in autumno racemos* (ἐπιφυλλίς) *vindemiæ :* Je suis devenu comme un homme qui cherche des raisins après la vendange. Le prophète figure par les raisins les personnes vraiment vertueuses, et il en marque la rareté, en disant qu'il n'en a point trouvé.

Relinquere sicut racemum : Défaire tous les habitants d'un pays, et n'en laisser qu'un petit nombre. Isa. 17. 6. *Et relinquetur in eo sicut racemus :* Le roi d'Assyrie ne laissera pas plus d'habitants dans Samarie, qu'il reste de raisins après la vendange, c. 24. 13. *Quomodo si parvæ olivæ quæ remanserunt excutiantur ex olea et racemi cum fuerit finita vindemia.* Voy. OLEA. Ainsi, *Melior est racemus Ephraim vindemiis Abiezer :* Le reste des vignes d'Ephraïm vaut mieux que toutes les vendanges d'Abiezer. C'est une espèce de proverbe dont Gédéon se sert pour apaiser la colère des Ephraïmites, qui le reprenaient aigrement de ce qu'il ne les avait point invités au combat contre les Madianites, dont ils avaient pris les deux chefs après leur déroute, et leur témoigne par là que les moindres d'Ephraïm valaient mieux que les plus forts d'Abiézer, c'est-à-dire, de sa famille : ou que ce qu'avait fait cette tribu après l'effort du combat en prenant les chefs des Madianites, Oreb et Zeb, était plus grand que tout ce qu'ils avaient fait eux-mêmes en les mettant tous en fuite. La défaite des Madianites était comme la vendange, et la prise de ces chefs était comme ce qui reste après.

RACHAL. Heb. *Susurro, nis.* — Une ville ou canton où David se réfugiait quand il était poursuivi par Saül. 1. Reg. 30. 29. *His qui erant in Bethel... et qui in Rachal, et qui in urbibus Jerameel.* Ces villes ou ces cantons sont la plupart dans la tribu de Juda

RACHEL, IS, Heb. *Ovis mitis et placida.*— 1° La fille de Laban, recommandable par sa beauté, laquelle fut donnée en mariage à Jacob. Gen. 29. 6. *Ecce Rachel filia ejus venit cum grege suo :* Voilà Rachel qui vient ici avec son troupeau, v. 9. 16. 19. Sa mort arriva en enfantant Benjamin. Gen. 35. 17. c. 48. 7. *Mihi enim quando veniebam de Mesopotamia mortua est Rachel in terra Chanaan in ipso itinere :* Car lorsque je revenais de Mésopotamie, je perdis Rachel qui mourut en chemin au pays de Chanaan. Jacob rend raison de ce qu'il fait les deux enfants de Joseph chefs des deux tribus, car c'était comme pour *se consoler du nombre* des enfants qu'il avait eus de Rachel, qu'il mit ses petit même rang que ses propres fils : ai seph, au lieu d'une seule tribu, en a deux en la personne d'Ephraïm et nassé, ses deux fils.

2° Le pays de Juda et de Benjami contrée et le voisinage de Bethléhem, sur les limites de l'une et l'autre tr chel, mère de Benjamin, représente l mères de ces tribus qu'on emmena ves. Jer. 31. 15. *Luctus et fletus Ra rantis filios suos :* On a entendu le les lamentations des mères de ce p pleuraient l'enlèvement de leurs enf l'on emmenait en captivité. Ce gra était la figure de celui qui se fit pour tre des Innocents en Bethléhem. Matt *Rachel plorans filios suos, et noluit c quia non sunt :* Rachel pleurait le m ses enfants, et ne pouvait se con leur perte. Ce pays est appelé du no chel, parce qu'elle était la mère de B dont la tribu était mêlée avec celle soit parce qu'elle est morte et ensev le chemin qui conduit à Bethléhem frontières des deux tribus. 1. Re Cette même mère qui, selon le p pleure ses enfants que les Chaldéen nèrent en Babylone, elle les pleu l'Evangéliste, lorsqu'elle les voit ég Hérode.

RADDAI, Heb. *Descendens.* — Ra des fils d'Isaï et frère de David. 1. Pa *Quartum Nathanael, quintum Radd* cet endroit le nom d'un des enfan est omis, puisqu'il n'en compte que qu'on en compte huit. 1. Reg. 16. v

RADERE; ξυρᾶν, ξυρεῖν. — Ce ver fie, raser, ratisser, racler, rayer, et *Garad, Scabere,* ou de *Razu, Emaci*

1° Raser. Num. 8. 7. *Aspergantur trationis, et radant omnes pilos car* Les Lévites qui devaient exercer le tions, devaient être purifiés, et devai tout le poil de leur corps. Levit. 13. 3 v. 8. 9. Num. 6. 9. Act. 21. 24. etc mot viennent ces façons de parler fi

Radere barbam : Raser la barbe, é le deuil. Isa. 15. 2. *Omnis barba rad* se feront tous raser la barbe : ce qui une consternation générale, car ils n saient la barbe que dans le deuil. Je c. 48. 37. etc. Voy. BARBA. Ainsi, E 31. *Radent super te calvitium :* Ils vo ront la tête. Voy. CALVITIUM.

Radere caput, et pilos pedum, et universam : Raser tous les poils du c'est ruiner entièrement, et maltraite dernière rigueur. Isa. 7, 20. *In die i Dominus in novacula conducta :* Di servi du roi d'Assyrie pour affliger s ple; Voy. NOVACULA. Ainsi, Dieu or Ézéchiel de se raser la tête et la bar marquer les jugements terribles de l devait perdre les habitants de Jér Ezech. 5. 1.

2° Racler, ratisser. Job. 2. 8. *Test radebat* (ξύειν) : Il était la pourriture ulcères avec un morceau de pot cass

D'où vient, *Radere pulverem ex urbe :*
ıllement une ville, qu'il n'y demeure
ne de la poussière, c'est la ruiner de
comble. C'est la menace que Dieu
tre la ville de Tyr. Ezech. 6. 24.
RA, æ. — Raclure. Levit. 14. 41. *Ju-
spargi pulverem rasuræ* (χοῦς ἀπεξυσ-
tra urbem in locum immundum : Il fera
's de la ville, dans un lieu impur, toute
ıière qui sera tombée des murailles
maison en les raclant.
US, ii, de ῥάβδος, *Virga.* — Ce mot si-
ıyon; les rais d'une roue; baguette
ıètre; rouleau des mesureurs de blé.
yon du soleil. 43. 4. *Tripliciter sol
montes, radios igneos exsufflans, et
s radiis suis obcæcat oculos :* Le so-
e les montagnes d'une triple flamme;
ı des rayons de feu, et la vivacité de
ıre éblouit les yeux. L'Ecclésiastique
e description vive du soleil, pour re-
grandeur de Dieu qui en est le créa-
p. 2. 3. c. 16. 27. Ainsi, Job. 41. 21.
erunt radii solis : Quand la baleine
e dans la mer, elle le fait avec tant
et de vitesse, qu'elle y fait entrer les
lumineux du soleil, qui font voir le
ɔré dans le profond des abîmes : ce
une description poétique à peu près
celle de Virgile, *l.* 8. *Æneid. :*

secus ac si qua penitus vi terra dehiscens
nas reseret sedes et regna recludat,
ia....

Aurum.
ıs ou rayon de roue. 3. Reg. 7. 33.
*item rotæ erant quales solent in curru
axes earum et radii et canthi omnia*
Voy. Canthus.
X, icis; ῥίζα, ης, du grec ῥάδιξ, qui
néanmoins une branche. — 1° La
'une plante, qui tire comme avec la
le suc de la terre. Num. 22. 4. *Ita
populus omnes qui in nostris finibus
ıntur, quomodo solet bos herbas usque
es carpere :* Le peuple nous extermi-
ıs comme le bœuf a accoutumé de
les herbes jusqu'à la racine. Job. 14.
4.
mot viennent ces façons de parler,
bus: Par la racine, jusqu'à la racine.
.1. 20. *Mittere radicem :* Jeter des
pousser, croître, s'étendre. Ezech.
où vient cette métaphore, 4. Reg. 19.
. 37. *Quodcumque reliquum fuerit de
ıda mittet radicem deorsum et faciet
sursum :* Ce qui restera du peuple
ırendra courage, et se multipliera
fait un arbre qui a jeté ses racines
ıns la terre. Job. 15. 29. *Nec mittet
radicem suam :* L'impie ne jettera
ı profondes racines, il ne réussira
ınsi, Sap. 4. 3. *Spuria vitulamina non
'adices altas :* Les bâtards ne s'éta-
ɔoint. Eccli. 23. 35. *Non tradent filii
'ces.* Au contraire, la sagesse s'est
t affermie parmi les gens de bien du
e Dieu. c. 24. 13. *In electis meis mitte*
Prenez racine dans mes élus : quel-
ıéanmoins les méchants réussissent.

Jer. 12. 2. *Plantasti eos, et radicem miserunt :* Vous les avez établis, et ils se sont affermis dans leur prospérité. Ainsi,

Habere radicem : Etre bien affermi, pour n'être point ébranlé ; comme les arbres qui ont jeté de profondes racines. Matth. 13. v. 6. 26. *Non habet autem in se radicem, sed est temporalis.* Cette racine est la fermeté d'une foi vive et animée. Marc. 4. v. 6. 17. Luc. 8. 13.

2° Herbe, rejeton ; ce qui sort de la racine. Sap. 7. 20. *Virtutes radicum :* Salomon connaissait les vertus des herbes. Les Hébreux appellent du mot de *racine*, les herbes, les rejetons, et les plantes qui en sortent. Ainsi, par métaphore, les descendants, ou la postérité, qui est née de quelqu'un.

Radix, dans les deux sens, se trouve, Isa. 11. 1. *Egredietur virga de radice Jesse :* Il sortira un rejeton de la tige de Jessé. Jessé a été comme la racine de qui est sorti David, qui comme une tige fertile a poussé des branches, parmi lesquelles a été la sainte Vierge ; et de cette branche est sortie une fleur excellente, savoir Jésus-Christ le Messie, que l'on attendait de la race de David. C'est pourquoi il est appelé par métonymie, v. 10. *Radix Jesse :* Le rejeton de Jessé. Rom. 15. 12. Ou *Radix David*, Apoc. 5. 5. c. 22. 16. Mais il est appelé, Isa. 53. 2. *Radix de terra sitienti :* Un rejeton qui sort d'une terre sèche et stérile ; parce qu'il a vécu dans le monde bas et méprisé, et que l'on ne croyait pas que son règne pût s'accroître jusqu'au point qu'il a fait.

3° L'origine, la source, et la cause de quelque chose. 1. Tim. 6. 10. *Radix omnium malorum cupiditas :* L'avarice est la source de tous les maux. Sap. 15. 3. Eccli. 1. v. 6. 25.

Ainsi, les patriarches et les pères de qui sont sortis les descendants s'appellent leurs racines, comme dans un arbre, les branches sortent du tronc et de la racine. Rom. 11. v. 16. 17. 18. *Si radix sancta, et rami.* Les Juifs doivent être considérés, à cause de la sainteté de leurs patriarches, et peuvent devenir saints comme eux : de même les Gentils, qui ont été héritiers des promesses que l'on a faites aux patriarches, ont été rendus participants de la séve et du suc de cette racine. v. 17. *Socius radicis et pinguedinis olivæ factus es.* Ils ont reçu de cette participation avec Abraham et les autres patriarches des Juifs, tout ce qu'ils ont de biens spirituels, comme les branches tirent toute leur force, leur vie et leur suc de la racine, et non pas la racine des branches. v. 18. *Non radicem portas, sed radix te.* Ezech. 16. 3. *Radix tua :* Votre race et votre origine.

Les impies ou les hérétiques qui infectent les âmes par leurs mauvais discours, sont aussi une racine qui porte des fruits amers. Deut. 28. 19. *Ne sit inter vos radix germinans fel et amaritudinem :* Prenez garde qu'il n'y ait quelque séducteur qui porte à l'impiété et à l'idolâtrie, et ne soit cause d'une infinité de maux fâcheux. Heb. 12. 15. Voy. Amaritudo. 1. Mac. 1. 11. *Radix peccatrix.*

Antiochus a été comme une racine et une plante de laquelle sont sortis beaucoup de crimes et d'impiétés. C'était un prince qui, comme une racine corrompue et empoisonnée, poussa quantité de fruits de mort, par ses blasphèmes contre Dieu, par ses sacriléges et ses cruautés.

4° Le pied, la partie la plus basse qui soutient quelque chose. Exod. 19. 17. *Steterunt ad radices montis :* Ils se tinrent au pied de la montagne. c. 24. 4. c. 32. 19. Gen. 35. 8. *Ad radices Bethel :* Au pied de la montagne de Bethel ; cette ville était bâtie sur une montagne. Deut. 3. 17. etc. D'où vient, *Montes a radicibus subvertere :* Renverser les montagnes de fond en comble. Job. 28. 19. *Subvertit a radicibus montes :* L'homme trouve les moyens de creuser les montagnes et de les aplanir.

5° Le fond, la raison et le fondement de quelque chose. Job. 19. v. 2. 8. *Radicem verbi inveniamus contra eum :* Approfondissons ses discours, examinons toutes ses paroles, pour trouver occasion de le calomnier ; *lettr.* une racine de parole ; *Hebr.* La racine de la chose ; *c'est-à-dire*, la vérité de la chose, l'innocence et la vertu se trouve en moi.

6° Etat de consistance, fermeté ; soit dans la vertu : Sap. 3. 15. *Radix sapientiæ :* La racine de la sagesse ne sèche point ; *c'est-à-dire*, qu'une possession ferme et stable de la sagesse, sera la juste récompense des travaux qu'on aura soutenus, pour conserver inviolablement le trésor de la chasteté. Soit dans le bonheur et la prospérité spirituelle ou temporelle. Prov. 12. v. 3. 12. *Radix justorum proficiet :* Les justes avanceront toujours. Job. 5. 3. Ezech. 17. 6. c. 31. v. 4. 7.

D'où vient, *Radices densare :* Multiplier, faire croître les racines ; croître et s'affermir dans sa prospérité. Job. 8. 25. Voy. Densare. Ainsi, *Aperire secus aquas :* Etendre ses racines le long des eaux. Job. 29. 19. *Radix mea aperta est secus aquas :* J'ai été dans une grande prospérité, comme un arbre planté le long des eaux. Jer. 8. 8. *Mittere radicem, plantare radices :* Etablir, affermir. Ps. 79. 10. *Firmare radicem.* Ezech. 17. 5.

Au contraire, *Radices siccare, arefacere :* Perdre, ruiner entièrement. Job. 18. 16. *Deorsum radices ejus siccentur :* Qu'il devienne comme un arbre dont les racines sont desséchées. Ose. 9. 16. Eccli. 10. 18. Comme Isa. 5. 24. *Radix eorum quasi favilla erit :* Toute sa postérité s'en ira en cendre et en fumée.

Evellere radicem. Psal. 51. 7. Ezech. 17. 9. *Conterere radices alicujus subter :* Briser dans la terre toutes les racines, exterminer. Amos. 2. 9. Ainsi, *Non derelinquere alicui radicem :* Ne laisser nulle racine, ruiner entièrement. Mal. 4. 1. Au lieu que, *Dimittere, sinere, relinquere radicem*, c'est ne pas perdre et exterminer tout à fait. Dan. 4. v. 12. 23. c. 11. 7.

Ponere securim ad radicem arboris : Mettre la cognée à la racine de l'arbre, être tout près de le couper. Matth. 3. 12. Luc. 3. 9, ce qui marque la ruine entière des Juifs.

RADICARI, et RADICARE, neutr. ῥιζόω, ῥιζοῦσθαι. — Du nom *radix, cis.*

Prendre racine, être enraciné. D'où vient par métaphore,

1° Etre affermi, être dans un état ferme ; soit dans la vertu. Ephes. 3. 17. *In charitate radicati et fundati.* Col. 2. 7. Soit dans la prospérité temporelle. Isa. 40. 24. *Neque radicatus in terra truncus eorum :* Dieu renverse les princes avant qu'ils soient bien établis ; soit enfin dans le vice. Eccli. 3. 30. *Frutex peccati radicabitur in illis :* L'habitude du péché jettera dans eux de profondes racines. Voy. Frutex.

2° Etablir une demeure ferme et fixe. Eccli. 2. v. 4. 16. *Et radicavi in populo honorificato :* J'ai établi ma demeure dans un peuple que j'ai comblé de mes faveurs. La sagesse de Dieu semblait s'être établie au milieu du peuple hébreu, par les grâces qu'il lui avait faites, et les prodiges qu'il y avait produits.

RADICITUS ; ἐκ ῥιζῶν. — Jusqu'à la racine, entièrement, absolument. Ezech. 17. 9. *Ut evelleret eam radicitus :* Pour l'exterminer entièrement.

RAGAU ; Heb. *Socius amicus :* — 1° Père de Sarug et fils de Phaleg. 1. Par. 1. 25. Heber, Phaleg, Ragau, Sarug. Luc. 3. 35. Il est appelé *Reu*, Gen. 11. v. 19. 20. Voy. Reu. Il se fait souvent une élision de la lettre ע qui s'exprime par *gh*.

2° Nom de pays dans la Médie. Judith. 1. 6. *Obtinuit eum in campo magno qui appellatur Ragau* (Εἰριὼχ), *circa Euphraten et Tigrin :* Le roi d'Assyrie vainquit et prit prisonnier Arphaxad, que l'on croit avoir été tué dans le grand champ qui s'appelle *Ragaü*. Les uns croient que c'est un lieu près de la ville de Ragès : les autres que Ragaü est mis pour *Cragus*, qui est une partie du mont Taurus. Voy. *Boch. l.* 2. *c.* 14.

RAGES ; ῥάγοι. — *Rupturæ, a terræ motu sic dictæ ;* Diodor. *l.* 29. et Strab. *l.* 12.

1° Une ville de la Médie où demeurait Gabélus, débiteur de Tobie. Tob. 1. 16. *Cum venisset in Rages civitatem Medorum* (cette ville était considérable, puisque les rois des Parthes y passaient l'été, et l'hiver à Babylone. *Athen. l.* 12. *Deipnos.*) c. 4. 21. c. 5. v. 8. 14. c. 6. 6. c. 9. 3. 6.

2° Une autre ville de Médie où demeurait Raguel, père de Sara. c. 3. 7. *Eadem die contigit ut Sara filia Raguelis in Rages civitate Medorum, et ipsa audiret improperium ab una ex ancillis.* (Gr. *in Ecbatanis :* mais on croit qu'Ecbatane est la même ville que Ragès ; comme il paraît par l'autorité de plusieurs écrivains, que rapporte Serarius.) c. 6. 6. *Gr.* Ecbatana.

RAGUEL ; Heb. *Pastor Dei.* Voy. Jethro. — 1° Le beau-père de Moïse, qui s'appelait aussi *Jethro*, Exod. 2. 18. *Quæ cum revertissent ad Raguel patrem suum, dicit ad eas*, Num. 10. 29. Voy. Hobab.

2° Le beau-père du jeune Tobie. 3. 7. c. 6. 11. *Est hic Raguel nomine vir propinquus de tribu tua, et hic habet filiam nomine Saram.* Raguel était proche parent et bon ami de

le père. Ainsi ce fut avec une grande
'il reçut son fils, et qu'il lui donna sa
mariage. c. 7. v. 1. 2. 4. 5. 6. etc.
[AB ; Heb. רחב Latitudo. — 1° Cette
débauchée de Jéricho, qui reçut chez
y cacha des espions. Jos. 2. 1. *Qui*
les ingressi sunt domum mulieris mere-
omine Rahab; ou, selon l'hébreu, *hos-*
une hôtelière; mais elle est toujours
Meretrix, dans la Vulgate latine. c.
7. 23. 25. *Sola Rahab meretrix vivat.*
l. 31. *Fide Rahab meretrix non periit.*
25. Elle épousa ensuite Salmon; et
Christ a bien voulu descendre d'elle.
1. 5. *Salmon genuit Booz de Rahab.*
ot hébreu *zonah*, signifie hôtelière et
débauchée. *Meretrix et cauponaria.*
Egypte, ainsi appelée, à cause de sa
u de son orgueil, du mot רהב *Forti-*
superbia. Ps. 86. 3. *Memor ero Ra-*
Babylonis scientium me : Je mettrai
e et Babylone au nombre de ceux qui
naissent. *Gr.* (σὺν) τοῖς γινώσκουσί με,
cientibus me : Avec ceux qui me con-
t. Ce même mot hébreu, Ps. 88. 11.
51. 9. est rendu par *Superbus. Num-*
n tu percussisti superbum?
ABIA, Heb. *Platea Domini.* — Fils
er. 1. Par. 26. 25. *Eliezer cujus filius*
a.
AM, Heb. *Misericordia.* — Fils de
, et petit-fils d'Hébron. 1. Par. 2. 44.
autem genuit Raham.
ELAIA, Heb. *Sapor Dominus.* — Un
incipaux des Juifs qui ramenèrent le
de la captivité de Babylone en Jéru-
1. Esd. 2. 2. *Qui venerunt cum Zoro-*
Josue, Nehaxia, Saraia, Rahelaia. Il
elé *Raamias*, 2. Esd. 7. 7.
UEL, 1. Heb. *Pastor Dei*, comme Ra-
- 1° Fils d'Esaü et de Basemath. Gen.
. 4. 10. 17. *Basemath quoque genuit*
1. Par. 1. v. 3. 5. 37.
descendant de Benjamin, fils de Je-
et père de Saphatias. 1. Par. 9. 8.
, Heb. *Visio Domini.* — Descendant
, fils de Sobal, et père de Jabath. 1.
. 4. 2. On croit que son nom en Hé-
laroeh, 1. Paral. 2. 52. est expliqué
mots *qui videbat.*
, Heb. *Excelsus.* Voy. Aram. — 1° Fils
n, et père d'Aminadab. 1. Par. 2. v.
Porro Ram genuit Aminadab.
fils aîné de Jeraméel, fils d'Hesron.
2. 2. 25. 27. *Nati sunt autem filii Jera-*
rimogeniti Esron, Ram primogenitus
Buna, et Aram.
ram, par contraction. Job. 32. 2. *In-*
sque est Eliu, filius Barachel, Buzites
atione Ram; Chald. *Abraham :* Eliu
pays qui avait été nommé de Buz,
Nachor : ce qui a fait croire qu'il était
escendants, et que Ram est mis, Job.
r Abraham ; parce que Buz était son
d'autres aiment mieux prendre *Ram*
ram, qui signifie la Syrie, pour mar-
l'Eliu était Syrien. Voy. Aram.
A, Heb. *Altitudo.* — 1° Une ville dans
de Benjamin. Jer. 18. 25. *Gabaon,*
Rama, Beroth. Judic. 4. 5. c. 19. 13. 3. Reg
15. 7. 1. Esd. 2. 26. 2. Esd. 7. 30. Is. 10. 29.
Jerem. 40. 1. Ose. 5. 8. Et, selon quelques-
uns, Matth. 2. 18. *Vox in Rama audita est :*
Quand Hérode fit chercher les enfants nommés *Innocents*, on entendit de grands cris à Rama. Mais saint Jérôme interprète ce mot par sa signification. Jer. 31. 15. *In excelso :* L'on entendit des cris en l'air de tous les côtés. Voy. Excelsum. Ainsi, 1. Reg. 22. *Saul autem cum maneret in Gabaa et esset in nemore quod est in Rama.* Cette ville est près de Gabaa : néanmoins quelques-uns l'entendent d'un lieu élevé dans le bois.

RAMATH, Heb. *Excelsa.* — Ville de la tribu de Siméon. Jos. 19. 8. *Usque ad Baalath-Beer, Ramath;* Heb. *et Ramoth;* la même que Ramath. 1. Reg. 30. 27.

RAMATHA, Heb. *Excelsa.* — Ville de la tribu d'Ephraïm, qui était la patrie de Samuel. 1. Reg. 1. 19. *Venerunt in domum suam Ramatha.* c. 2. 11. c. 7. 17. c. 8. 4. c. 15. 34. 1. Matth. 11. 34. Voy. Aphoerema.

RAMATHAIM-SOPHIM. — La même ville que Ramatha. 1. Reg. 1. 1. *Fuit vir unus de Ramathaim Sophim de monte Ephraim :* Il y avait un homme de la ville de Ramatha. Cette ville est ici mise au duel, parce qu'elle était partagée en deux : et elle était appelée *Sophim, speculatorum;* c'est-à-dire, des sentinelles ou des prophètes, pour la distinguer de Rama, de la tribu de Benjamin

RAMATHITES, æ, Heb. *Excelsus.* — Qui est de la ville de Ramath. 1. Paral. 27. 27. *Semeias Ramathites.*

RAMATH-LEKI, *Abjectio* ou *Elevatio maxillæ.* — Le lieu où Samson tua mille Philistins avec la mâchoire d'un âne. Judic. 15. 17. *Projecit mandibulam de manu, et vocavit nomen loci illius Ramath-Leki, quod interpretatur, Elevatio maxillæ.* Voy. Elevatio.

RAMESSES, is, Heb. *Tonitruum tineæ.* — 1° Un pays d'Egypte fort fertile. Gen. 47. 11. *Joseph vero patri et fratribus suis dedit possessionem in Ægypto in optimo terræ loco Ramesses, ut præceperat Pharao :* Joseph mit son père et ses frères en possession du pays le plus fertile de l'Egypte, appelé *Ramesses.* Exod. 12. 37. Num. 33. v. 3. 5.

2° Ville forte d'Egypte, bâtie par les Hébreux. Exod. 1. 11. *Ædificaveruntque urbes tabernaculorum Pharaoni, Phitom et Ramesses.* Ces deux villes étaient sur les frontières de l'Egypte.

RAMETH, Heb. *Sublimis.*—Ville de la tribu d'Issachar. Jos. 19. 21. *Rameth et Engannim.*

RAMOTH, Heb. *Excelsa.* — 1° Nom propre d'homme, qui avait épousé une femme étrangère. 1. Esdr. 10. 29.

2° Ville de refuge dans le pays de Galaad. Deut. 4. 43. *Ramoth in Galaad quæ est in tribu Gad.* c. 20. 8. c. 21. 31. 3. Reg. 4. 13. c. 22. v. 3. 4. 12. 15. etc. Cette ville était considérable, comme il paraît dans le troisième et le quatrième livre des Rois : celle dont il est parlé, Jos. 13. 26. est la même que celle-ci.

3° Une ville de la tribu de Siméon. 1. Reg. 30. 27. *His qui erant in Bethel et qui ad Ramoth ad meridiem :* David envoya des dé-

pouilles à ceux de Béthel et à ceux de Ramoth, vers le midi : cette ville s'appelait ainsi, comme il paraît, Jos. 19. 8. où elle est nommée *Ramath contra Australem plagam*. Voy. RAMATH.

4° Ville de la tribu d'Issachar, donnée aux lévites. 1. Par. 6. 73. Elle est appelée *Jeramoth*, Isa. 21. 29. et *Rameth*, c. 14. 21.

RAMUS, Gr. κλάδος. — Ce mot vient du grec ῥάμνος, qui signifie la même chose, ou de ῥάδαμνος, par contraction.

1° Rameau, branche d'arbre. Ezech. 8. 17. *Ecce applicant ramum ad nares suas :* Et vous voyez comme ils approchent de leurs narines un rameau : c'était une espèce d'adoration de porter à son nez un rameau ou bouquet qui avait touché aux idoles; *ou*, dont l'arbre était consacré à quelque divinité. Matth. 21. 8. *Cædebant ramos de arboribus et sternebant in via.* Marc. 11. 8. *Frondes cædebant de arboribus.* Joan. 12. 13. *Acceperunt ramos palmarum et processerunt obviam ei.* Ces branches étaient l'ornement dont le peuple juif honora l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans leur ville, et marquèrent de cette sorte leur joie, comme ils avaient coutume de faire dans leurs fêtes solennelles et dans les autres occasions qui demandaient quelque pompe ou quelque réjouissance publique; comme il se voit par les passages du Lévitique, 23. 40. *Sumetis vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum et ramos ligni densarum frondium... et lætabimini.* 2. Esdr. 8. 15. 1. Mac. 10. 7. Ce qui n'empêche pas qu'ils ne fussent portés à cela par l'esprit de Dieu.

2° Branche sèche. Isa. 6. 12. *Sicut quercus quæ expandit suos ramos :* Le peuple juif demeurera dans la captivité de Babylone, comme un chêne qui étend des branches qui paraissent mortes en hiver; mais qui ne laisse pas de conserver de la vigueur.

3° Les enfants ou la postérité, qui sort des ancêtres, comme la branche sort de la racine. Rom. 11. v. 16. 17. 18. 19. 21. *Si radix sancta et rami.* Voy. RADIX. Sap. 4. v. 4. 5. *Confringentur rami* (κλῶνες) *inconsummati :* Les bâtards qui sont comme des branches malheureuses d'un méchant arbre seront ruinés.

4° Un rang élevé, puissance, bonheur, prospérité; parce que les branches servent aux arbres d'un grand ornement, surtout quand elles s'étendent et portent des fruits. Osc. 14. 6. *Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva, gloria ejus :* Les branches s'étendront : ce qui marque la prospérité du peuple juif : Ezech. 31. v. 3. 5. 6. *Pulcher ramis :* Le roi d'Assyrie est comparé à un cèdre du Liban, dont les branches sont belles, élevées et étendues; ce qui signifie sa puissance extraordinaire. Voy. CEDRUS. Ainsi, Dan. 4. Nabuchodonosor est comparé à un grand arbre dont les branches sont très-belles. v. 18. *Rami ejus pulcherrimi.* D'ou vient, *Elevare ramos:* Elever ses branches, croître en gloire et en pouvoir. Ezech. 31. 5. *Elevati sunt rami ejus :* Ses branches s'étaient élevées.

Au contraire, Arefacere ramos : Faire sécher les branches de quelqu'un; c'est l tomber de sa prospérité dans sa ruin 15. 30. *Ramos ejus arefaciet flamma ; dere ramos :* Dan. 4. 11. *Præcidite ejus :* Coupez ses branches : *c'est-à-dir* cipitez-le dans sa perte; ce qui se Nabuchodonosor. Ainsi, Ezech. 31. 1 *ruent rami ejus :* Le règne et la posté Pharaon tombera.

5° Ce qui a de l'étendue ou de la Eccli. 1. 25. *Rami illius longævi :* Les ches de la sagesse sont d'une longue *c'est-à-dire,* que la sagesse, comme une heureuse, produit une vie de longue soit dans le temps, soit dans l'éternité

6° La défense et la protection, marqu les branches touffues qui couvrent d ombre. Eccli. 14. 26. *Sub ramis ejus bitur :* Celui qui aime la sagesse deme repos sous sa protection et dans la sance des consolations qu'il en reçoit. 22. *Ego quasi terebinthus extendi ramo et rami mei honoris et gratiæ :* La sa comme un térébinthe odoriférant, éte branches qui apportent à ceux qui se re dessous de grands avantages et bea d'honneur. Ainsi, *Commorari*, ou *nid cere in ramis arboris :* Ce qui se dit d qui cherchent la protection des pers puissantes. Ezech. 31. 6. Dan. 4. v. 9.

7° Ce qui sert d'ornement, comm arbre ses branches. Eccli. 50. 14. *Circ steterunt quasi rami* (βλάστημα) *palma* enfants d'Aaron, qui étaient autour lorsqu'il sacrifiait à l'autel, servaient c ment à ce souverain pontife, comme les ches du palmier le sont à cet arbre.

RAMUSCULUS, I; βοτρύδιον. — Dir de *Ramus*, une petite branche; et par phore, un jeune homme qui sort de s cêtres, comme une branche d'un tron 18. 5. *Præcidentur ramusculi ejus fal* Toute leur jeunesse sera défaite et tai pièces par les Assyriens : le prophèt des Ethiopiens.

RANA, Æ; βάτραχος. — Du verbe *Rana, clamare*, crier.

1° Une grenouille. Exod. 8. 2. *Ecce e cutiam omnes terminos tuos ranis :* J perai toutes vos terres, et je les couvr grenouilles. v. 6. *Ascenderunt ranæ c runtque terram Ægypti.* Ps. 77. 35. *in eos... ranam*, i. e. *ranas, et disp eos.* Ps. 104. 30. *Edidit terra eorum* Mais Dieu ne fit pas seulement sorti terre une multitude innombrable de gr les dans toute l'Egypte, mais aussi de Exod. 8. 3. *Ebulliet fluvius ranas;* 19. 10. *Pro piscibus eructavit fluvius m dinem ranarum :* Le fleuve, au lieu d sons, fit sortir de ses eaux une inf grenouilles, en punition de la cruaut avaient exercée dans le meurtre des qu'ils avaient noyés dans les eaux comme dit Théodoret (Qu. 19. in Ex 10. 5), les petits enfants ressembler grenouilles, et marchent à quatre comme les animaux.

2° Ces esprits impurs qui ressembl

'enouilles. Apoc. 16. 13. *Vidi de ore ıis, et de ore bestiæ, et de ore pseudo- :tæ, spiritus immundos in modum rana-* Ces esprits qui sont sortis de la gueule ıgon, de la gueule de la bête, et de la : du faux prophète; *c'est-à-dire*, par rdre, sont, *ou* de véritables esprits ma- ɪu de faux docteurs, qui ressemblent 'enouilles par leurs criailleries impor- qui seront envoyés pour soulever les 's contre l'Eglise, et pour les faire dans le parti de l'Antechrist.

'AX, cis, de *rapere*, Gr. ἅρπαξ, γος. Voy. ɪ. — 1° Ravisseur du bien d'autrui, à le prendre. 1. Cor. 5. v. 10. 11. c. 6. *que ebriosi neque rapaces regnum Dei :bunt :* Il n'y a point de salut pour ceux ıvissent le bien d'autrui : ce qui se ıire même avec applaudissement : cela lle quelquefois dans les princes, *con-* ; dans les soldats *gagner;* en beaucoup ːs, *faire fortune.*

'ier et violent. Gen. 49. 27. *Benjamin 'apax :* Jacob prédit que cette tribu se- :te et guerrière. Voy. Lupus, Benjamin. ːlui qui ruine dans les âmes simples la et y étouffe l'esprit de Dieu. Matth. 7. *tendite a falsis prophetis qui veniunt in vestimentis ovium, intrinsecus autem ıpi rapaces :* Ce sont ces faux docteurs ıt une passion diabolique de séduire ımes, et qui par leur fausse doctrine .t les âmes, et leur ôtent la vie spiri- : tels sont ceux dont parle saint Paul.). 29. *Ego scio quoniam intrabunt post ionem meam lupi rapaces in vos ;* Gr. Il parle des premiers hérétiques. Voy.

'ERE; ἁρπάζειν. — Quand ce mot *ra-* épond au mot hébreu *gazal*, il signifie, 'e par force, ravir : mais quand il ré- u mot *ghachaq*, il signifie, retenir ın- ıent le bien d'autrui, l'usurper, et ne r pas le rendre, opprimer.

lavir, prendre par force, emporter. 2. 2. *Rapuerunt domos :* Ils ont ravi aisons par force. Num. 31. 25. *Unus- e quod in præda rapuerat suum erat :* 28. 31. 1. Reg. 30. 19. 2. Reg. 17. 8. 1. 1. 23. etc. Voy. Exsolvere. Ainsi, 19. 19. *Impatiens sustinebit damnum, ı rapuerit, aliud apponet :* Celui qui est ént dans sa pauvreté, en souffrira da- ;e; et lorsqu'il aura pris quelque chose, endra au double, *ou*, il continuera de : ce sens paraît simple et littéral; mais ı du texte original, où il se rapporte au précédent, est que le père qui s'impa- de la mauvaise conduite de son fils, et néglige, s'en trouvera mal; et que pour ' négligé, quand il l'aura tiré de quel- ıalheur, il lui en coûtera encore, parce on fils retombera dans les désordres. es l'entendent simplement de celui qui ımpt à se mettre en colère, et qui après tiré lui-même d'une affaire, recommen- ncore à son malheur.

nlever, entraîner, emmener; soit en ıise part. Gen. 34. 2. *Et rapuit* (λαμβάνειν) *et dormivit cum illa.* Jud. 21. v. 21. 1. Reg. 19. v. 14. 20. Joan. 6. 15. Act. 6. 12.

Ainsi, Joan. 10. v. 28. 29. *Et non rapiet eas quisquam de manu mea :* Nul ne ravira d'entre les mains de Jésus-Christ ses ouailles, qui marquent ses élus.

D'où vient, *Mulier ultro virum rapiens* (αὐτομολεῖν, *Ultro venire*) : Une femme prostituée qui fait violence aux hommes. 1. Reg. 20. 30. *Fili mulieris ultro virum rapientis*, Heb. *rebellis :* Fils d'une femme opiniâtre, qui ne m'obéissait pas. Soit en bonne part. Act. 23. 10. *Timens tribunus ne discerperetur Paulus ab ipsis, jussit milites descendere, et rapere eum de medio eorum.* c. 8. 39. *Spiritus Dei rapuit Philippum :* L'Esprit de Dieu enleva Philippe. 1. Thess. 4. 16. *Simul rapiemur cum illis in aera :* Les élus seront tout d'un coup enlevés en l'air au-devant de Jésus-Christ. Apoc. 12. 5. *Raptus est filius ejus ad Deum :* Les enfants de l'Eglise, après avoir souffert les persécutions, sont enlevés devant Dieu pour y recevoir leur récompense. Ce qui peut s'entendre de Jésus-Christ, qui est monté au ciel après sa résurrection : dans le sens figuré. Matth. 11. 12. *Violenti rapiunt illud :* Ceux qui se font violence, emportent le ciel, et y entrent comme par force. La métaphore est tirée de l'empressement des soldats, qui font effort pour entrer dans une ville qu'ils assiégent. Voy. Luc. c. 16. 16.

3° Enlever, ôter de la vie. Sap. 4. 11. *Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus :* La vie est si pleine de piéges et de dangers, qu'il est avantageux d'en sortir au plus tôt : ce qui s'entend du juste; quelques-uns néanmoins l'entendent d'Enoch qui fut enlevé sans mourir. Sap. 14. 15.

4° Oter, faire perdre. Prov. 4. 16. *Rapitur somnus ab eis;* i. e. *impiis :* Ils perdent le sommeil.

5° Enlever, ravir quelqu'un hors de soi-même. 2. Cor. 12. v. 2. 4. *Raptus est* (ἁρπαγῆναι) *in paradisum :* Saint Paul fut ravi jusqu'au troisième ciel : ce qui s'est pu faire ou en corps ou en âme, ou avec son âme, sans son corps. Toutefois saint Thomas et plusieurs autres théologiens croient que Dieu lui a fait connaître les grandes vérités dont il l'a éclairé par un ravissement d'esprit, sans le ministère des sens et de l'imagination, mais sans être détaché du corps.

6° Attraper, prendre vite. 3. Reg. 20. 33. *Rapuerunt* (ἀναλέγειν) *verbum ex ore ejus :* Les Syriens, par une superstition qui leur était ordinaire, prirent aussitôt le mot de la bouche d'Achab, et tirèrent de là un bon présage. Amos. 4. 11. *Torris raptus ab incendio ;* D'où vient : *De igne rapere :* Retirer du feu, sauver quelqu'un. Jud. v. 23. *Salvate de igne rapientes :* Ce qui se fait à l'égard du pécheur, en le portant à la pénitence par des remontrances vives et puissantes.

7° Attirer, charmer. Judith. 16. 11. *Sandalia rapuerunt oculos ejus.* Voy. Sandalium.

8° Tirer, entraîner. Job. 20. 2. *Mens in diversa rapitur :* Mon esprit est partagé.

9° Perdre, ruiner. Prov. 1. 19. *Semitæ omnis avari animas possidentium rapiunt* (ἀφαι-

ρεῖν) : La conduite des avares fait périr tous ceux qui sont engagés dans cette passion.

RAPHA, Heb. *Sanavit*. — 1° Fils de Beria, descendant d'Ephraïm. 1. Par. 7. 25. *Porro filius ejus Rapha et Reseph.*

2° Le cinquième fils de Benjamin. c. 8. 2. *Nohaa quartum, et Rapha quintum.*

3° Fils de Baana, descendant de Saül. c. 8. 37. *Cujus filius fuit Rapha.* Voy. Raphaia.

4° Un homme de Geth, de la race des géants. 1. Par. 20. v. 6. 7. *Qui et ipse de Rapha fuerat stirpe generatus :* Cet homme qui avait six doigts, et aux pieds et aux mains, était de la race de *Rapha*. Ce mot *rapha* signifie aussi géant; ce même *rapha* est appelé *Arapha*. 2. Reg. 21. v. 18. 20. Voy. Arapha.

RAPHAEL, Heb. *Medicina Dei*. — 1° Le saint ange Raphaël qui accompagna le jeune Tobie dans son voyage. Tob. 3. 25. *Missus est angelus Domini sanctus Raphael, ut curaret eos ambos quorum uno tempore sunt orationes in conspectu Domini recitatæ :* Ce saint ange fut envoyé pour remédier aux maux de deux personnes qui avaient adressé leurs prières à Dieu. C'est ce qu'il fit, en rendant à Tobie la lumière qu'il avait perdue, et en délivrant Sara de l'affliction où elle se trouvait, par la perte de tous ceux qu'elle épousait, et qui avaient été tués par le démon Asmodée. v. 8. c. 5. 27. c. 6. 16. etc.

2° Un fils de Semeïas, aîné d'Obededom. 1. Par. 26. 7. *Filii ergo Semeiæ, Othni, et Raphael, et Obed.*

RAPHAIA, Heb. *Medicina Domini*. — 1° Un fils de Jeseïas, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 21. *Filius autem Hananiæ Phaltias, pater Jeseiæ, cujus filius Raphaia.*

2° Un fils de Jesi, descendant de Siméon. c. 4. 42. *De filiis quoque Simeon abierunt in montem Seïr, viri quingenti habentes Principes Phaltiam, Naariam, et Raphaiam.*

3° Fils de Thola et petit-fils d'Issachar. c. 7. 2. *Filii Thola, Ozi et Raphaia.*

4° Fils de Banaa, descendant de Saül. c. 9. 43. *Mosa vero genuit Banaa, cujus filius Raphaia, genuit Elasa.* C'est le même qui est appelé *Rapha*, fils de Banaa. c. 8. 37. Voy. Rapha.

5° Un habitant considérable de Jérusalem, fils de Hur. 2. Esd. 3. 9. *Et juxta eum ædificavit Raphaia, filius Hur.*

RAPHAIM, Heb. *Gigantes ;* Gr. τίτανες. — Ce mot Hébreu, qui signifie géants, vient, *ou* de רפא (*Rapha*) par un *Aleph*, *sanare ;* parce qu'ils conservaient leur santé, *ou* de רפה (*Rapha*), par un *he* final, et signifie *Remittere*, *dissolvere*, parce qu'ils abattaient le courage de ceux qui les voyaient, et signifie :

1° Une race de géants, qui habitaient la terre de Basan, qui est appelée, Deut. 3. 13. *Terra Gigantum ;* Genes. 14. 5. *Chodorlahomor et reges qui erant cum eo percusserunt Raphaim, in Astaroth Carnaïm :* Ces géants, appelés *Raphaïm*, habitaient le pays de Basan, qui est au delà du Jourdain, entre ce fleuve et les monts de Seïr et de Galaad. C'était dans ce pays qu'était la ville d'Astaroth. c. 15. 20. Jos. 12. 4. v. 13. 12.

2° Une autre race de géants qui habitaient la Palestine. 1. Par. 20. 4. *Percussit Robochai Husathites, Saphai de genere Raphaim :* Ces géants étaient appelés de la sorte, de ce géant nommé *Rapha*, dont il est fait mention. v. 6. 7.

3° Un autre peuple de ce nom près de la montagne d'Ephraïm. Jos. 17. 15. *Si populus multus es, ascende in sylvam et succide tibi spatia in terra Pherezæi et Raphaim :* Dans le pays des Phéréséens et des Raphaïms, *c'est-à-dire*, des Géants; d'où vient apparemment *Vallis Raphaim*, La vallée des Géants, entre les tribus de Juda et d'Ephraïm. Jos. 15. 8. c. 18. 16. 2. Reg. 5. 18. 1. Paral. 14. 9. Isa. 17. 5. David y a souvent défait les Philistins. Voy. Vallis.

4° Un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

RAPHIDIM, Heb. *Stramenta*. — Un lieu où campèrent les Israélites, et où ils murmurèrent faute d'eau. Exod. 17. 1. *Castrametati sunt in Raphidim.* v. 8. c. 19. 2. Num. 33. v. 14. 15.

RAPHON, Heb. *Medicina*. — Ville de la tribu de Gad. 1. Mac. 5. 37. *Castra posuit contra Raphon*

RAPHU, Heb. *Medicus*. — Père de Phalti, prince de la tribu de Benjamin. Num. 13. 10. *De tribu Benjamin, Phalti, filium Raphu.*

RAPIDUS, a, um. — Du verbe *rapere*, Rapide, impétueux, violent. Dan. 7. 10. *Fluvius igneus rapidusque egrediebatur a facie ejus :* Il sortait avec impétuosité de devant le trône de Dieu un fleuve de feu. Ce fleuve de feu marque non-seulement la gloire de sa Majesté, mais encore la célérité des tourments qui doivent fondre sur les méchants.

RAPINA, æ; ἁρπαγὴ, ῆς. — Du verbe *rapere.*

1° Rapine, volerie, larcin fait avec violence. Heb. 10. 34. *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis :* Vous avez vu avec joie tous vos biens pillés : ce qui fait voir que les chrétiens de la Judée n'avaient pas tous vendu leurs biens pour en mettre le prix aux pieds des apôtres.

D'où vient, *Esse in rapinam :* Etre pillé. 4. Reg. 21. 14. *Erunt in vastitatem et rapinam cunctis adversariis suis :* Tous leurs ennemis les pilleront et les ravageront. 1. Esd. 9. 8. Judith. 8. 19. etc.

Tradere in rapinam : Abandonner au pillage. Ezech. 23. 46. *Trade eas in tumultum et in rapinam ;* Ainsi, *Ruere in rapina dierum :* Périr parmi le pillage. Dan. 11. 33. Heb. *Et rapinæ diebus multis ;* sup. *erunt.*

2° Usurpation injuste et violente du bien d'autrui. Nahum. 3. 1. *Non recedet a te rapina :* Vous ne cesserez point de vous emparer du bien d'autrui. La ville de Ninive, capitale de l'Assyrie, est représentée comme une princesse qui exerce une domination insolente sur tous ses voisins. Prov. 21. 7. Voy. Detrahere. c. 24. 2. Eccl. 16. 14. Isa. 61. 8. *Odio habent rapinam in holocausto ;*

ılocaustum ex rapina : Je hais les ho-
es qui viennent de rapines. Ainsi,
:hrist n'a pas cru que ce fût une usur-
d'être égal à Dieu, ayant droit de dire,
il dit, Joan. 10. 30. *Ego et Pater unum*
: Mon Père et moi sommes une même
néanmoins il n'a pas laissé de s'a-
'. Phil. 2. 6. *Non rapinam arbitratus*
se æqualem Deo, sed semetipsum exi-
.
a grand désir, une passion violente
le bien d'autrui. Luc. 11. 39. *Quod*
est vestrum plenum est rapina et ini-
: Vous brûlez d'une ardeur insatiable
injustement le bien d'autrui. Matth.

ıs biens que l'on ravit injustement,
ouilles que l'on enlève. Ps. 61. 11.
s (ἅρπαγμα) *nolite concupiscere.* Joan.
Ezech. 33. 15. Dan. 11. 24. Amos. 3.
ch. 4. 13. Nahum. 2. 12. Malac. 1. 13.
vient : *Rapere*, ou *diripere rapinam* :
e avec violence des dépouilles ou du
sa. 33. 23. *Claudi diripient rapinam* :
teux mêmes viendront prendre leur
butin. Ezech. 18. v. 12. 16.
ınlèvement, captivité. Isa. 42. 22.
unt in rapinam : Ils ont été emmenés

TARE. — Verbe fréquentatif de *ra-*

ɔrter, enlever. Jer. 13. 24. *Dissemi-*
os quasi stipulam quæ vento raptatur
in deserto : Je les disperserai comme
e que le vent emporte.
TIM. — Du même *rapere*, à la hâte,
récipitation. Job. 6. 15. *Fratres mei*
erunt me sicut torrens qui raptim
in convallibus : Mes plus proches m'a-
nent et passent auprès de moi comme
ent qui coule avec précipitation dans
ées.
TOR, IS ; ἅρπαξ, γος. — Un ravisseur,
ur. Luc. 18. 11. *Gratias ago tibi quia*
n sicut cæteri hominum, raptores, in-
Cette action de grâce était accom-
d'une secrète complaisance de n'être
it comme les autres hommes.
.N, Heb. *Voluntarius.* — 1° Un roi de
qui avait de mauvais desseins contre
e. 4. Reg. 15. 37. *Cœpit Dominus mit-*
Judam Rasin regem Syriæ : Le Sei-
commença à envoyer en Juda Rasin :
: sert de l'ambition des princes pour
es peuples. c. 16. v. 5. 6. 9. *Rasin au-*
erfecit : Le roi d'Assyrie fit mourir
quand Dieu s'est servi d'un prince
rant pour châtier les siens ; il le fait
aussi par quelque autre ambitieux.
v. 1. 4. 8. 6. c. 9. 11.
a nom d'homme, Chef de Nathinéens.
v. 48. 2. Esd. 7. 50.
IO, NIS ; λόγος. Du verbe *Reor*, *ratus*
Ce mot signifie la raison, le bon sens,
considération, cause, sujet, motif,
, manière, compte, calcul, règle, me-
ffaire, preuve, sentiment, opinion, et
lement le sens précis de ce mot est
iné par le contexte ; dans l'Ecriture :

1° Raison, bon sens. Act. 25. 27. *Sine ratione enim mihi videtur mittere vinctum, et causas ejus non significare* : Il me semble qu'il est contre le bon sens d'envoyer un prisonnier, sans marquer en même temps quels sont les crimes dont on l'accuse.

2° Apparence, estime, opinion. Col. 2. 23. *Rationem quidem habentia sapientiæ, in superstitione et humilitate* : Ces ordonnances ont quelque apparence de sagesse dans leur superstition et leur humilité affectée.

3° Raison, proportion. Levit. 25. 50. *Juxta numerum annorum et rationem mercenarii* ; Hebr. *secundum dies mercenarii* : En comptant ses journées sur le pied de celles d'un mercenaire. Rom. 12. 6. *Secundum rationem fidei* : Selon l'analogie de la foi : Il ne faut rien avancer qui ne soit conforme à la foi de l'Eglise.

4° Compte, calcul, supputation. Luc. 16. 2. *Redde rationem villicationis tuæ* : Rendez-moi compte de votre administration. Phil. 4. 17. *Requiro fructum abundantem in ratione vestra* : Dans vos comptes ; Gr. *In rationem vestram* : Je désire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres. 1. Mach 10. 63.

D'où viennent ces façons de parler : *Ponere rationem cum aliquo* : Compter, supputer avec quelqu'un, lui faire rendre compte. Matth. 18. 23. *Assimilatum est regnum cœlorum homini regi qui voluit rationem ponere cum servis suis.* c. 25. 19. Lev. 25. 52. Ainsi, *Facere rationem alicui* : Faire rendre compte. 4. Reg. 12. 15. *Et non fiebat ratio iis hominibus, Ratio dati et accepti* : Compte de la dépense et de la recette ; car dans tous les comptes, il y a les chapitres de recette, et les chapitres de dépense. D'où vient, Philip. 4. 15. *Communicare alicui in ratione dati et accepti* : Donner à quelqu'un, et recevoir de quoi mettre chacun sur ses comptes. Voy. ACCEPTUM.

Reddere rationem : Rendre compte, être obligé de répondre. Hebr. 13. 17. *Ipsi pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri* : Les pasteurs veillent sur leurs ouailles, comme devant rendre compte pour le bien de leurs âmes. Matth. 12. 36. Rom. 14. 12. 1. Petr. 4. 5. Dan. 6. 2.

5° Façon, manière, moyen. Num. 23. 8. *Qua ratione detester quem Dominus non detestatur ?* Comment détesterai-je celui que Dieu ne déteste point? Tob. 10. 10. Eccl. 9. 10. c. 11. 5. Sap. 17. 9.

6° Raison, manière d'être, disposition. Job. 28. v. 33. 37. *Numquid nosti ordinem cœli et pones rationem ejus in terra* ; Heb. *Præfecturam sui dominium* : Connaîtrez-vous l'ordre et la disposition merveilleuse des cieux ? En pourrez-vous représenter sur la terre la structure, et les raisons de leurs mouvements? C'est ce que les astronomes ont prétendu faire ; mais leurs lunettes leur font voir qu'il y a bien des choses où ils ne connaissent rien. v. 37. *Quis enarrabit cœlorum rationem ?*

7° Raison, cause, preuve. Eccl. 7. 26. *Lus-*

travi universa animo meo, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam et rationem: Pour chercher la sagesse et les raisons de tout. v. 28. Voy. ALTER. c. 8. 17. 2. Mac. 13. 26. 1. Petr. 3. 15. Ainsi, *Reddere rationem :* Rendre raison. Act. 19. 40. Voy. OBNOXIUS.

8° Usage, fruit, utilité. Eccl. 14. 3. *Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia :* Le bien est inutile à l'homme avare et attaché à l'argent.

9° Droit, revenu, fonds. 1. Mac. 10. v. 40. 42. *De rationibus regis.* v. 44. 45. c. 13. 15. 2. Mac. 3. 6.

10° Excuse, justification. D'où vient :

Reddere rationem : Se justifier, se défendre. Act. 19. 33. *Volebat reddere rationem* (ἀπολογία): Gr. ἀπολογεῖσθαι : Il voulait se justifier. c. 22. 1. c. 25. 8. c. 26. v. 1. 24.

RATIONABILIS, E ; λογικός, ἡ, όν. — Doué de raison, raisonnable.

1° Raisonnable, probable. Job. 32. 2. *Adversum amicos ejus indignatur est, eo quod non invenissent rationem rationabilem :* Eliu se fâcha contre les amis de Job, de ce qu'ils le condamnaient sans apporter une bonne raison.

2° Raisonnable, spirituel; ce qui se fait par l'esprit et la raison. Rom. 22. 1. *Rationabile* (λογικός) *obsequium vestrum :* Rendez à Dieu un culte raisonnable et spirituel, non point corporel, comme était celui des Juifs, qui consistait dans le sacrifice des bêtes, *ou* dans des cérémonies extérieures; mais le culte que Dieu veut qu'on lui rende doit être intérieur, et consiste dans la Foi, l'Espérance et la Charité, et dans la mortification de ses passions par l'esprit de Dieu. Voy. 1. Petr. 2. 5.

3° Spirituel, qui nourrit l'âme. 1. Petr. 2. 2. *Rationabile sine dolo lac concupiscite :* Désirez ardemment le lait spirituel et tout pur de la doctrine évangélique dont l'âme se nourrit selon sa partie raisonnable et spirituelle, non selon la partie animale, comme les enfants se nourrissent du lait matériel. Voy. LAC, n. 8.

RATIONALE, IS. — Le Rational; c'était un des ornements du grand-prêtre qui se joignait à l'Ephod, et en était la partie la plus sacrée. Exod, 25. 7. *Ad ornandum Ephod ac Rationale* (λογίον). c. 28. v. 4. 22. 23. 26. etc. Il s'appelle *Rationale judicii*, et quelquefois même *judicium;* soit que le grand-prêtre en était revêtu pour rendre justice dans les affaires de conséquence; soit pour consulter Dieu, et déclarer aux hommes ses jugements. Exod. 28. 15. *Rationale quoque judicii facies :* Vous ferez aussi le Rational du jugement. Dieu en cet endroit ordonne la forme et la tissure. C'était une pièce de broderie d'or de la hauteur de la main en carré, qui était cousue à l'Ephod, que le grand-prêtre portait sur sa poitrine, chargée de quatre rangs de pierres précieuses de très-grande valeur. Chaque rang était de trois pierres, sur lesquelles on avait gravé les noms des douze enfants de Jacob, selon l'ordre de leur naissance. Il y avait à chaque angle du Rational une chaîne d'or; à l'extrémité des deux d'en haut, il y avait un anneau ; et aux deux d'en bas un crochet pour agrafer ces chaînes avec l'Ephod et les joindre ensemble, afin qu'elles pussent mieux le soutenir et l'empêcher de tomber. Au milieu du Rational, il y avait en caractères de broderie d'or, ces deux mots : *Urim* et *Thummim*, Doctrine et vérité. Exod. 28. 15. jusqu'au 30. Il se nommait ainsi, parce que le grand-prêtre regardant ces deux paroles *Doctrine et vérité*, se remettait devant les yeux la vérité, la sagesse, la justice et la gravité qui devaient éclater dans toute sa conduite, et avec lesquelles il devait éclairer, édifier et gouverner tout le peuple; ou il s'appelait *Rational*, parce qu'il était comme l'oracle par lequel Dieu rendait ses réponses; et comme λόγος signifie *ratio*, le mot λογίον est rendu par *rationale*. Voy. JUDICIUM.

Les Hébreux l'appellent *Chosen*, *pectorale;* parce qu'il se mettait sur la poitrine du grand-prêtre, avec douze pierres précieuses, où étaient gravés les noms des douze tribus. Voy. *Josèphe, l.* 3. *c.* 8.

RATIS, IS.—Du mot Syriaque רדא (*Radah*), Gr. σχεδία, ας.

Des bois liés ensemble qui flottent sur l'eau; ce qu'on a ensuite appliqué aux bateaux; dans l'Ecriture :

1° Bateau, vaisseau. 3. Reg. 5. 9. *Ego componam ea in ratibus in mari usque ad locum quem significaveris mihi :* Je ferai mettre tout ce bois dans des vaisseaux sur la mer, jusqu'au lieu que vous m'aurez marqué. 2. Par. 2. 16. Sap. 14. 5.

2° L'Arche de Noé, faite en forme de vaisseau. Sap. 14. 6. *Ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis:* Un vaisseau fut l'asile de l'espérance de l'univers, pour conserver au monde la tige de laquelle il devait renaître.

RATUM, I. — Du verbe *reor, ratus sum*

Ratification, confirmation d'un acte par les signatures. Jerem. 32. 11. *Et accepi librum possessionis signatum et stipulationes, et rata, et signa forinsecus.* Voy. LIBER et STIPULATIO.

RATUS, A, UM. Voy. RERI.

RAUCUS, A, UM. — Cet adjectif vient de βράγχος, qui signifie la même chose.

Rauque, enroué. Ps. 68. 4. *Laboravi clamans, raucæ factæ sunt* (βραγχιάζειν, *Raucum esse*) *fauces meæ:* Je me lasse à force de crier, ma gorge en est devenue tout enrouée: ce sont les cris de Jésus-Christ, chargé de nos péchés.

RAZIAS, Æ, Heb. *Secretum Domini.*—Razias, sénateur de Jérusalem, fort respecté des Juifs. 2. Mac. 14. 37. *Razias quidam de senioribus ab Jerosolymis delatus est Nicanori :* On accusa auprès de Nicanor un des plus anciens de Jérusalem, nommé *Razias*, homme zélé pour sa patrie, et qu'on appelait *le Père des Juifs*, à cause de l'affection qu'il leur portait. Nicanor, voulant donner une marque publique de la haine qu'il avait contre les Juifs, envoya cinq cents soldats pour se saisir de lui; comme il se vit sur le point d'être pris, il se frappa d'un coup d'épée, et puis se pré-

du haut en bas sur le peuple, et fai-
ɔ nouvel effort, il se leva, et tira ses
les hors de son corps, et les jeta avec
ıx mains sur le peuple. Il est croyable
fut par l'instinct de Dieu qu'il se tua
ne, puisque l'Ecriture loue son action:
oins saint Augustin condamne absolu-
:tte action, dans laquelle il fit paraître
ıpatience à ne pouvoir souffrir l'hu-
on qui lui arrivait, et qu'ainsi l'Ecri-
ıus a plutôt raconté sa mort comme
ınement qui pourrait nous étonner,
ne nous l'a proposée comme un
e louable de sagesse qu'on pût imiter.
. *contra Gaudent. l.* 1. c. 30. 31. *Epist.* 204.

ɔN, is, Heb. *Tenuis.* — Razon, fils
a, grand ennemi de Salomon et des
es. 3. Reg. 11. 23. *Suscitavit quoque adversarium Razon, filium Eliada, qui Adarezer, regem Soba Dominum suum:*
ıe Razon s'étant mis à la tête d'une
de voleurs, régna à Damas du temps
d, et avec son agrément, parce que la
ıi payait tribut.

DIFICARE; οἰκοδομεῖν, ἀνοικοδομεῖν. —
tir, rétablir. Matth. 26. 61. *Possum re templum Dei, et post triduum reæ-*
: Je puis détruire le temple de Dieu,
ebâtir trois jours après : Ces témoins
aient avec une mauvaise intention,
ı sens différent et en d'autres termes,
Notre-Seigneur avait dit, Joan. 2. 19.
templum hoc, et in tribus diebus exci-
sd, c'est-à-dire : Si vous détruisez ce
(ce qu'il entendait de son corps), je le
ai en trois jours. c. 27. 40. Marc. 15.
. 14. 7.

ablir d'une manière spirituelle. Amos.
uscitabo tabernaculum David quod ce-
reædificabo aperturas murorum ejus... abo illud sicut in diebus antiquis :
ɔrophétie regarde Jésus-Christ, par
elle a été accomplie : Il a relevé la
et le royaume de David, en changeant
ne temporel en spirituel. Cette pro-
a été expliquée par saint Jacques,
16. *Post hæc revertar et reædificabo :ulum David,* c'est-à-dire (*Rursus ædi-mplum Dei*), *et diruta ejus reædificabo:*
ela, selon l'expression de saint Jé-
près que j'aurai abandonné pendant
rs siècles le peuple Juif à cause de ses
je reviendrai édifier de nouveau la
de David qui était tombée dans l'ido-
:t les crimes des Juifs : Je réparerai
ıes de cette maison, et les releverai
ablissement d'une seconde, qui, est
, sans comparaison plus glorieuse
oremière. Voy. TABERNACULUM.

'US. — De *reus*, criminel, état de cri-
u de personne accusée.
:. Exod. 32. 35. *Percussit ergo Domi-ulum pro reatu* (ποίησις, *factio*) *vituli :cerat Aaron :* Le Seigneur frappa
peuple pour le crime du veau qu'Aa-
it fait : D'où vient, *Reatus sanguinis :*
rtre, un homicide. Deut. 21. 8. *Auferetur ab eis reatus sanguinis :* Ainsi le crime
de ce meurtre ne tombera point sur eux.

REBE, *Quartus.* — Un roi des Madianites.
Num. 31. 8. *Occiderunt reges eorum, Evi, et Recem, et Sur, et Hur, et Rebe :* Phinées, fils
du grand-prêtre Eleazar, à la tête de douze
mille hommes, combattit contre les Madia-
nites, et les ayant vaincus, ils passèrent
tous les mâles au fil de l'épée, et tuèrent
leurs rois Evi, Recem, Sur, Hur et Rebé, cinq
princes de la nation, avec Balaam, fils de
Beor. Ces rois étaient tributaires de Sehon,
roi des Amorrhéens. Jos. 13. 21. *Duces Sehon habitatores terræ.*

REBECCA, Æ, *Saginata.* — Rebecca, fille
de Bathuel, mémorable par sa beauté, femme
d'Isaac et mère de Jacob et d'Esaü. Gen. 25.
20. *Duxit uxorem Rebeccam filiam Bathuelis.*
c. 22. v. 23. 29. c. 24. v. 15. 29. Elle demeura
vingt ans stérile, après quoi elle devint mère
de deux jumeaux, qu'elle sentit dans sa
grossesse s'entrechoquer dans ses flancs.
Elle consulta Dieu sur ce sujet : elle apprit
que ces deux enfants seraient chefs de deux
grands peuples qui se feraient la guerre,
mais que le cadet l'emporterait sur l'aîné.
Elle eut toujours plus d'inclination et de ten-
dresse pour Jacob que pour Esaü, ce qui
n'était point sans mystère : Dieu se servit
d'elle pour attirer la bénédiction du père sur
Jacob, pour marquer non-seulement la pré-
férence des Juifs aux Iduméens, mais encore,
selon saint Paul, celle des élus au-dessus
des réprouvés, Rom. 9. v. 11. 12. 13.

REBELLARE. — Du mot *bellum*, guerre.

1° Se révolter, se soulever; Soit contre
Dieu, dans la personne de ses ministres. Num.
26. 9. *Isti sunt Dathan et Abiron principes populi qui surrexerunt contra Moysen et Aaron in seditione Core quando adversus Dominum rebellaverunt ;* Gr. ἐν τῇ ἐπισυστάσει, *in conspiratione.*

Soit contre les hommes. 3. Reg. 16. 9. *Rebellavit contra eum servus suus Zambri.* v. 16.
4. Reg. 17 4. c. 18. v. 7.

2° Faire soulever le peuple, exciter une
sédition. Amos. 7. 10. *Rebellavit,* Heb. *conjuravit* (συστροφὰς ποιεῖται, *conjurationem facit*) *contra te Amos in medio domus Israel :* Amasias, prêtre de l'idole de Béthel, jaloux de la
réputation que la sainteté d'Amos lui avait
acquise, résolut de perdre ce saint prophète
auprès du roi, en le faisant passer pour un
factieux.

REBELLIO, NIS. — Rébellion, révolte. 3.
Reg. 27. *Hæc est causa rebellionis adversus eum, quia Salomon ædificavit Mello :* Le sujet
de la révolte de Jéroboam vint de ce que Sa-
lomon avait bâti Mello, et avait rempli l'a-
bîme qui était dans la ville de David, son
père. Voy. MELLO.

REBELLIS, IS, E; ἀποστάτης. — 1° Rebelle,
révolté, qui refuse opiniâtrement de se sou-
mettre aux ordres de Dieu. Num. 14. 9. *Nolite rebelles esse contra Dominum :* Ceux qui
décourageaient le peuple en lui représentant
les trop grandes difficultés qui se rencontraient
pour entrer dans la terre promise, se révol-
taient directement contre Dieu qui leur

avait ordonné expressément de s'avancer pour y entrer. c. 17. 10. c. 20. 10. Deut. 9. 24.

2° Celui qui pèche de propos délibéré, par orgueil, et par mépris. Num. 15. 30 *Quoniam adversus Deum rebellis fuit, peribit de populo suo :* Ce péché n'est pas puni dans la loi nouvelle d'une mort sensible et extérieure, mais d'une plus dangereuse qui tue l'âme, et qui est suivie d'une mort éternelle. Ces sortes de gens sont appelés rebelles à la lumière, Job. 24. 13. parce qu'ils pèchent contre leur propre connaissance : *Ipsi fuerunt rebelles lumini.*

3° Qui se révolte contre son prince et refuse de lui obéir. 1. Esd. 4. v. 12. 15. *Urbs illa, urbs rebellis* (ἀποστάτις) *est:* Crime faussement imputé aux habitants de Jérusalem. Esth. 13. 5.

4° Ennemi, adversaire. Isa. 41. 12. *Quæres eos, et non invenies viros rebelles* (οἱ παρανομήσουσιν εἰς σέ, *qui contra jus facient in te*) *tuos :* Vous chercherez ces hommes qui s'élevaient contre vous, et vous ne les trouverez point : Cette expression marque un oubli entier. Voy. Quærere.

REBLA ou REBLATHA, Heb. *Rixa.* — Ville située près de la source du Jourdain, dans la tribu de Nephthalim. Num. 34. 11. *De Sephama descendent termini in Rebla :* Savoir dans le pays d'Emath : C'est là où Pharaon Necao enchaîna Joachaz, 4. Reg. 23. 33. C'est là où le roi de Babylone fit tuer les enfants de Sédécias, et lui fit crever les yeux à lui-même. c. 25. v 6. 7. 20. Jer. 39. v. 5. 6. c. 52. v. 9. 10. 26. 27. Saint Jérôme croit que c'est la ville d'Antioche, capitale de Syrie.

REBMAG, Heb. *Multitudinem dissolvens.* — Un des premiers officiers de Nabuchodonosor. Jer. 39. v. 3. 13. *Sereser et Rebmag et omnes optimates regis Babylonis :* Tous les princes du roi de Babylone se logèrent sur la porte du milieu, entre le mur intérieur et le mur extérieur.

RECALCITRARE ; ἀπολακτίζειν. — Regimber ; et dans le sens figuré :

Désobéir, ne point obéir. Deut. 32. 15. *Incrassatus est dilectus et recalcitravit :* Ce peuple si aimé qui avait tout à souhait, est devenu rebelle : Les animaux que l'on nourrit trop bien ne veulent plus se soumettre. Voy. Incrassatus.

RECALVASTER, tri ; ἀναφάλαντος, ου. — Du nom *calvus.*

Chauve par devant. Levit. 13. 41. *Si a fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est :* Si les cheveux tombent à un homme du devant de la tête, il n'est point lépreux, mais il est chauve et est pur.

RECALVATIO ; ἀναφαλάντωμα. — Le devant de la tête où un homme est chauve, v. 42. *Sin autem in calvitio, sive in recalvatione, albus vel rufus color fuerit exortus :* S'il se forme une tache blanche ou rousse sur la peau de la tête, qui est sans cheveux, il sera condamné comme lépreux.

RECCATH, Heb. *Vacuitas.* Ville forte de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 35. *Civitates munitissimæ Assedim, Ser, et Emath, et Reccath, et Cenereth :* Les villes de la tribu d[e Neph]thalim qui étaient très-fortes étaie[nt Asse]dim, Ser, Emath et Reccath.

RECEDERE ἀπέρχεσθαι, ἀφιστάναι e[t ...]θαι. — Ce verbe, qui vient de *cedere,*

1° Se retirer, s'éloigner ; ce qu[i se dit] proprement des choses, ou des perso[nnes qui] sortent de leur place. Num. 16. v[. 26.] *Recedite* (ἀποσχίζεσθαι, *Abscindi*) *a* [*taberna*]*culis hominum impiorum :* Retirez-v[ous des] tentes de ces impies. Gen. 13. v. [11.] *recessit* (ἀπαίρειν, *Discedere*) *ab Orie*[*nte,*] *ad Orientem :* Il se retira vers l'Orie[nt.] A, ou Ab. c. 19. 9. c. 26. 16. c. 31. 4[9.] 4. 11. etc.

D'où viennent ces façons de parle[r, *Recede*] *a me :* Retire-toi d'ici, pour marqu[er son] indignation contre quelqu'un. Exod[...]

2° Cesser, disparaître, s'effacer. Za[ch. ...] *Sceptrum Ægypti recedet* (περιαιρεῖ[ται]) [Dieu] ferai cesser la domination de l'Egypt[e ...] Juifs. Apoc. 6. 14. *Cœlum recessit* ([ἀποχωρί]ζεσθαι) *sicut liber involutus :* Le ciel [disparut] comme un livre que l'on roule. Le [ciel dis]parut, parce qu'il fut couvert d[e ...] comme disparaît l'écriture d'un livr[e] roulé. Cant. 2. 11. Eccli. 39. 13. *No*[*n recedet*] *memoria ejus :* Sa mémoire ne s'efface[ra point] de l'esprit des hommes. Nah. 3. 1. *N*[*on rece*]*det a te rapina,* i. e. *recedit :* Tu te re[pais et ne] cesse de rapines ; d'où viennent ces [expres]sions figurées, *Recedere ab oculis :* D[isparaî]tre de devant les yeux, oublier, s'é[...] Prov. 4. 21. *Ne recedant ab oculis tu*[*is :* Ayez tou]tes une attention continuelle à mes [...] Jos. 1. 8. *Non recedat volumen Legi*[*s ... ore*] *tuo,* i. e. *a facie :* Ayez toujours la Lo[i devant] les yeux. Ainsi, *Recedere ab ore :* [Cesser de] parler de quelque chose. 1. Reg. 2. [3. *Rece*]*dant vetera de ore vestro :* Cessez [de vous] vanter comme auparavant. Voyez [...] Judith. 13. 25. Isa. 59. 21.

3° Quitter, abandonner. 2. Esd. 9. [19. *Co*]*lumna nubis non recessit ab eis per d*[*iem :* La] colonne de nuées n'abandonna poin[t les Is]raélites pendant le jour. Jos. 16. 20 [...] 16. 14. c. 28. 15. Job. 6. 13. etc. Ez[...] 18. *Recessit anima mea ab ea :* Je l'[ai aban]donnée, je la déteste (Jer. 6. 8).

4° Cesser de maltraiter. 1. Reg. 6. [3. ...] 23. *Recedebat* (ἀποστρέφεσθαι) *ab eo* [*spiritus*] *malus.* 2. Reg. 12. 10. 1. Esd. 6. 6. Jo[...] Prov. 17. 13. Ainsi cesser de persécut[er, de] faire la guerre. 4. Reg. 18. 14. *Pec*[*cavi, re*]*cede a me.* 3. Reg. 15. 19. 4. Reg. 3. 2[...] 18. etc.

5° Désobéir, se révolter contre qu[elqu'un.] Gen. 14. 4. *Tertio decimo anno recess*[*erunt ab*] *eo :* La treizième année, ils se retir[èrent de] son obéissance. 1. Reg. 8. 20. *In die*[*bus ejus*] *recessit Edom :* Pendant le temps du r[ègne de] Joram, Edom se retira, pour n'ê[tre plus] assujetti à Juda, selon la prédiction [qu'Isaac] avait faite, lorsqu'il avait dit à Esaü[, Gen.] 27. 40. *Qu'il serait assujetti à son frè*[*re, et*] *qu'un jour il secouerait son joug* [*et se*] *tirerait de servitude.* v. 22. *Usque* [*in diem*] *hanc :* Jusqu'au temps auquel le r[oyaume] d'Israël fut détruit, qui est celui de [...]

croit être auteur de ce livre. Ainsi, ere a Deo. 2 Par. 25. 27. Job. 24. 27. tergo Domini, 1. Reg. 12. 20. A cultu los. 22. 16. Judith. 5. 19. Ainsi, Recedere, Se retirer du chemin que Dieu a pre- Exod. 32. 8. Malac. 2. 8. A verbis oris Prov. 5. 7. A legitimis Dei, Malac. 3. à vient, Dare humerum recedentem : ier le dos. 2. Esd. 9. 29. Voy. HUMERUS. l'avoir plus de commerce avec quel- . Exod. 14. 12. Recede a nobis ut servia- Egyptiis : C'est ce que disaient ces Is- s charnels qui se croyaient plus heu- l'être les esclaves d'une nation barbare, posséder la qualité glorieuse de peu- Dieu, et de l'avoir pour prince et pour teur contre tous les ennemis qu'ils au- pu craindre. Ainsi les impies disent par leurs mœurs déréglées que par paroles. Job. 21. 14. et 22. 17. Qui dice- Deo : Recede a nobis.

avoir en horreur, en aversion. Job. 1. . Recedens (ἀπέχεσθαι) a malo : Qui avait en aversion, qui ne s'y portait point. 28. Prov. 3. 7. Isa. 59. 15. c. 54. 14. . 23. Prov. 22. 5.

contraire, Non recedere a peccatis : avec attachement les déréglements de l'un. 4. Reg. 3. 3. In peccatis Jeroboam t, nec recessit ab eis. c. 10. v. 29. 31. c. c. 14. 24. c. 15. v. 9. 18. 24. 28. c. 17.

ortir, échapper, s'affranchir. Job. 15. n recedet (ἐκφεύγειν, Elabi) de tenebris : sortira point de la misère dont il est ppé comme de ténèbres épaisses. Voy. BR.

EM, Heb. Vacuus. — 1° Un prince des nites. Num 31. 8. Occiderunt et reges Evi et Recem. Jos. 13. 21. Voy. REBE. u fils d'Hébron, et père de Sammaï. 1. . v. 43. 44. Porro filii Hebron, Core et , et Recem : Recem genuit Sammai. e fils de Pharès et petit-fils de Machir. 7. 16. Filii ejus Ulam et Recem, ou

ne ville de la tribu de Benjamin. Jos. Recem, Jarephel, Tharela.

ENS, TIS; πρόσφατος. — Ce mot vient t de candere, comme qui dirait renou- rétabli dans sa première blancheur. écent, frais, nouveau. Num. 6. 3. Uvas s, siccasque non comedent : Les Na- s ne mangeront point de raisins qu'on e cueillir ni de raisins secs.

ouveau, ce qui n'a point encore paru. l. 10. Nec quisquam valet dicere : Hoc est : Personne ne peut dire : Ceci est u. Voy. NOVUS.

ouveau venu, étranger. Deut. 32. 17. ecentesque venerunt : Les dieux des , qui sont ordinairement des hommes on attribue ce titre, étaient nouveaux aélites, qui avaient peu de commerce s autres nations. Ps. 80. 10. Non erit eus recens : Vous n'aurez point parmi Dieu nouveau, Heb. peregrinus.

ENSERE. — Ce verbe, composé de cen- gnifie :

1° Nombrer, compter, faire un dénombrement. Num. 1. v. 18. 22. Recensiti sunt (ἐπισκέπτεσθαι, Lustrare, recensere) per nomina et capita singulorum omne quod sexus est masculini a vigesimo anno et supra : Les Israélites ne faisaient le dénombrement que de tous les mâles, depuis 20 ans et au-dessus, qui pouvaient aller à la guerre, sans compter ni les femmes ni les enfants, comme il paraît v. 2. 3. 20, et dans tout le reste de ce chapitre, Exod. 30. 12. etc., pour montrer qu'on n'est point écrit dans le livre de Dieu à moins qu'on n'ait une fermeté mâle dans la vertu et la piété, sans avoir la légèreté des femmes et des enfants. Ainsi quand David fit faire le dénombrement de son peuple, 1. Par. 21. etc. 27. 24. il fut puni de Dieu non-seulement parce qu'il le fit sans aucune raison légitime, et par vanité, mais encore parce qu'il fit faire le dénombrement de ceux même qui étaient au-dessous de 20 ans.

Il s'est fait dans l'Ecriture plusieurs dénombrements rapportés, Num. c. 1. c. 3. 1. Par. 23. 3. 2. Par. 2. 17. c. 25. 5. c. 26. 11. c. 31. v. 16. 17. 18. 19. 1. Esd. 2. 2. Esd. 7. Les interprètes sont partagés sur la différence qui se trouve entre le dénombrement du premier et du second livre d'Esdras. Quelques-uns croient que le second a été tiré d'un autre livre que celui d'Esdras, et que ce livre ne subsiste plus ; d'autres disent que ce catalogue ayant été dressé à Babylone, et reconnu depuis en Judée, il y était arrivé du changement dans le voyage ; d'autres enfin prétendent que cela vient de ce qu'on fit trois fois ce dénombrement : 1° avant que de partir de Babylone ; 2° en arrivant en Judée ; 3° lorsqu'on célébra la dédicace du temple ; quelques-uns étant morts, d'autres étant nés pendant cet intervalle de temps.

2° Faire la revue d'une armée. Jos. 8. 10. Surgens diluculo, recensuit socios : Josué fit la revue de ses gens. 1. Reg. 11. 8. c. 13. 15. c. 15. 4. 3. Reg. 20. v. 15. 26. 27. 4. Reg. 3. 6. 2. Paral. 25. 5.

3° Se ressouvenir, rappeler en sa mémoire. 1. Reg. 15. 2. Recensui (ἐπισκέπτεσθαι) quæcumque fecit Amalec Israeli : Gr. ἐκδικήσω ὃ ἐποίησεν Ἀμαλὴκ τῷ Ἰσραήλ : Je vengerai les injures et tout ce qu'a fait Amalec à Israël ; j'ai rappelé en ma mémoire tout ce que Amalec a fait autrefois à Israël. Dieu parle comme ferait un homme qui aurait lu une histoire, où il aurait reconnu que les Amalécites doivent être punis. Cette histoire se trouve, Exod. 17. 14. Dixit Dominus ad Moysen : Scribe hoc ob monimentum in libro, et trade auribus Josue ; delebo enim memoriam Amalec sub cœlo.

4° Rechercher, feuilleter un livre. 1. Esd. 4. 15. Misimus et nuntiavimus regi ut recenseat (ἐπισκέπτεσθαι), Heb. inquirat in libris historiarum : Nous en avons informé sa Majesté, afin qu'il fasse consulter les annales de ses prédécesseurs. v. 19. Recensuerunt. c. 5. 17. c. 6. 1.

5° Etablir, placer. 2. Esdr. 7. 1. Postquam autem... posui valvas et recensui (ἐπισκέπτεσθαι) janitores, Heb. constitui. c. 12. 43. Re-

censuerunt, Heb. et LXX (καθέστησαν) *Constituerunt*.

RECEPTACULUM, I, de *Recipere*. — Ce mot signifie proprement lieu de réserve, lieu propre à recevoir quelque chose.

1° Un vase un peu large pour tenir des charbons allumés. Exod. 27. 3. *Faciesque in usus ejus lebetes, forcipes atque fuscinulas, et ignium receptacula* (πυρεῖον), *omnia vasa ex ære fabricabis* : Vous ferez, pour l'usage de l'autel, des tenailles, des pincettes, des brasiers. On croit que c'étaient des encensoirs ou des cassolettes, dans lesquelles on prenait de la braise de l'autel des holocaustes, pour porter sur l'autel des encens, et y faire brûler les parfums. c. 8. 3. Num. 4. 14.

2° Cellier, grenier pour mettre des grains, ou des fruits en réserve. Eccli. 1. 21. *Omnem domum illius implebit a generationibus, et receptacula*(ἀποδοχεῖον) *a thesauris illius* : La Sagesse comble la maison de ceux qui craignent Dieu des biens qu'elle produit, et leurs celliers de ses trésors. Ces trésors sont principalement les biens spirituels dont elle remplit l'entendement et la volonté, et souvent aussi les temporels, qu'elle donne par-dessus.

RECEPTIBILIS, E. — Du verbe *recipere* ; dans l'Ecriture :

Bien reçu, agréable. Eccli. 2. 5. *In igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles* (δεκτὸς, *Acceptus*) *in camino humiliationis* : L'or et l'argent s'épurent par le feu, et les hommes que Dieu reçoit au nombre des siens, s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation.

RECHA, Heb. *Tenera*. — Nom de ville. 1. Par. 4. 12. *Hi sunt viri Recha* : Ceux-ci sont des gens dont les familles ont habité la ville de Recha.

RECHAB, Heb. *Quadriga*. — 1° Fils de Remmon, et frère de Baana. 2. Reg. 4. 2. *Duo viri principes latronum erant filio Saul, nomen uni Baana, et nomen alteri Rechab* : Isboseth avait auprès de lui deux capitaines de ses gardes. Voy. Latro. Ces deux capitaines tuèrent Isboseth leur maître, et en apportèrent la tête à David, qui les fit mourir, en punition de leur infidélité, v. 6. 7. 8. 9.

2° Le père de Jonadab, ami de Jéhu, et fils de Hémath. Voy. Calor. 4. Reg. 10. v. 15. 23. *Ingressusque Jehu et Jonadab filius Rechab in templum Baal*. Jer. 35. v. 6. 8. 14. 16. 19.

3° Un autre homme de ce nom. 2. Esdr. 3. 14. *Portam Sterquilinii ædificavit Melchias filius Rechab, princeps vici Bethacaram*.

RECHABITÆ. — Réchab était un homme célèbre de la race de Jéthro, beau-père de Moïse. C'est de lui que sont venus les Réchabites, que la régularité et l'austérité de leur vie a rendus si illustres parmi les Juifs. Jer. 35. v. 2. 3. 5. 6. *Non bibemus vinum* : Nous ne boirons point de vin, parce que Jonadab, fils de Réchab, nous a fait ce commandement : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous ni vos enfants. Cet exemple d'obéissance est merveilleux. Au temps que parle le prophète, il y avait trois cents ans depuis Jonadab jusqu'à Joakim, que les Réchabites s'étaient abstenus de boire du vin, et de beaucoup d'autres choses, ce qui donna sujet à Jérémie de reprocher aux Juifs leur infidélité.

RECIDERE. — Du verbe *cadere*.

Rechoir, retomber, tomber de rechef; dans l'Ecriture figurément :

Tomber, fondre sur quelqu'un. Gen. 42. 36. *In me hæc omnia mala reciderunt* (γίγνεσθαι), Heb. *in me hæc omnia* : Tous ces maux viennent fondre sur moi, j'en porte seul la peine, et je suis déchiré de tous côtés dans la personne de mes enfants.

RECIPERE; ἀναλαμβάνειν, δέχεσθαι, ἀποδέχεσθαι. — Du verbe *Capere*.

1° Reprendre, retirer ce qu'on avait mis entre les mains de quelqu'un. Matth. 25. 27. *Oportuit ergo te committere pecuniam meam nummulariis, et veniens ego recepissem* (κομίζεσθαι) *utique quod meum est cum usura* : Afin qu'à mon retour je retirasse avec usure ce qui est à moi. Gen. 38. 20. c. 42. 34. Levit. 25. 27. Num. 17. 9. A quoi se rapporte : retirer à soi, enlever. Eccli. 48. 9. *Qui receptus es in turbine ignis* : Vous, ô Elie, qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, c. 49. 16. *Ipse receptus est a terra* : Enoch a été enlevé de dessus la terre. 1. Mac. 2. 58. Tob. 6. 3. Sap. 16. 14. Act. 10. 16. c. 11. 10. etc.

2° Recouvrer, regagner ce qui était perdu. Philem. v. 15. *Forsitan ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes* (ἀπέχειν) : Peut-être qu'il a été séparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvriez pour jamais. Luc. 15. 27. Num. 5. 8. Deut. 22. 2. 4. Reg. 5. 10. c. 8. 14. Tob. 11. 15. c. 14. 3. Ezech. 30. 21. D'où vient : *Vires recipere*, Reprendre courage. Judic. 13. 19. 2. Marc. 10. 1. Act. 9. v. 12. 18.

3° Recevoir quelque grâce. Gal. 4. 5. *Ut adoptionem filiorum reciperemus* (ἀπολαμβάνειν) : Afin que nous reçussions la grâce de l'adoption, *c'est-à-dire*, pour nous rendre enfants adoptifs de Dieu. Heb. 12. 10. *In recipiendo* (μεταλάβειν) *sanctificationem ejus* ; Gr. *ad participandum sanctimoniam ejus* : Pour être participants à sa sainteté.

4° Recueillir, rassembler. 2. Mac. 3. 35. *Recepto exercitu* (ἀναστρατοπεδεύειν) : Héliodore ayant rejoint ses troupes, il retourna vers le roi.

5° Obtenir ce qu'on mérite, recevoir sa récompense bonne ou mauvaise. Luc. 16. 25. *Recordare quia recepisti* (ἀπολαμβάνειν) *bona in vita tua* : c. 23. 41. c. 18. 30. Gen. 4. 7. Num. 5. 31. c. 14. 34. Ruth. 2. 12. Esth. 16. 23. Job. 33. 27. c. 36. 17. *Causam judiciumque recipies* : Vous serez récompensé selon les mérites de votre cause. Prov. 11. 31 *Si justus in terra recipit* : Si les justes sont punis sur la terre. Math. 6. v. 2. 5. Luc. 6 34. *Recipere æqualia*. Rom. 1. 27. Esth. 6. 8. Coloss. 3. 25.

6° Recevoir, accepter. Gen. 44. 32. *In meam hunc recepi* (ἀπολαμβάνειν) *fidem* : Je l'ai reçu en dépôt pour en répondre. Voy. Fides. Deut. 20. 11. 1. Mac. 10. 46.

cevoir, admettre. Luc. 9. 53. *Et non unt eum, quia facies ejus erat euntis talem :* Ils ne le voulaient point rece- ırce qu'il paraissait qu'il allait à Jé- ı. 2. Par. 28. 27. Sap. 19. v. 13. 14. ch. 6. 61. 1. Mac. 10. 1. Act. 15. 38. 5. 19.

, *Recipere in domum*, ou, *hospitio* :: Recevoir chez soi. Act. 10. 23. Ju- v. 15. 18. 21. Luc. 16. 4. *Ut recipiant lomos suas*. v. 9. *Ut recipiant vos in tabernacula:* Ce sont les pauvres qui nt dans le ciel, parce que c'est à cause ue Dieu y reçoit. 2. Joan. v. 10.

:connaître, avouer. Baruch. 6. 55. *lo ergo æstimandum est, aut recipien- αλεῖν) quia dii sunt?* Comment donc ı croire ou reconnaître que ? etc.

cevoir de bon cœur, agréer, affection- vit. 26. 23. *Quod si nec sic volueritis : disciplinam, nec recipiam ultra odo- :vissimum :* Que si vous ne voulez pas orriger, je ne recevrai plus de vous très-agréable des sacrifices. Prov. 18. lac. 6. 60. Jer. 2. 30. c. 7. 28. etc.

vient, *Recipere verbum Dei*, ou *sermo-* ecevoir de bon cœur la parole de Dieu, et se convertir à la foi. Act. 2. 41. *io receperunt sermonem ejus baptizati* . 8. 14. c. 11. 1. *Recipere Regnum Dei*. 10. 15.

i, *Recipere gratiam :* 2. Cor. 6. 1. Voy. .. *Recipere Evangelium :* Embrasser gile, croire la prédication de la parole. ·. Matth. 11. 14. *Si vultis recipere :* Si oulez le bien prendre, et bien com- e ce que je vous dis.

:ontraire, *Non recipere :* C'est rejeter. !. 18. 2. Thess. 2. 10. *Pereunt eo quod item veritatis non receperunt.*

ɔere aliquem : Recevoir quelqu'un de eur, avec affection. Matth. 10. 40. *Qui vos, me recipit; et qui me recipit, re- um qui me misit.* Joan. 1. v. 11. 12. 5. 2. Eccli. 12. 5. Marc. 6. 11.

·i, *Non recipere :* C'est aussi rejeter l'un. 3. Joan. v. 9. *Diotrephes non re- ἐπιδέχεσθαι) nos;* sc. *in communionem* *ɛtatem.*

aimer, approuver, reconnaître. Heb. *Flagellat omnem filium quem recipit* ίχεσθαι): Dieu afflige tous ceux qu'il au nombre de ses enfants. 2. Mac. 7. Cor. 6. 18.

Prendre, s'attribuer. Judic. 16. 28. *Ut iissione duorum luminum unam ultio- cipiam :* Afin que je prenne d'eux une vengeance pour la perte de mes deux . Il ne faut pas néanmoins regarder dernière action de la vie de Samson autre manière que comme un effet de ration de Dieu même, puisque saint e met au nombre des saints de l'an- ı loi, et que l'autorité des saints Pères ıpliquent l'Apôtre, nous oblige d'en de la sorte; *Gr.* ἐκδικήσω ἐκδίκησιν μίαν, ndrai d'eux une même vengeance.

:ITARE. — 1° Réciter, lire tout haut, ou dire par cœur. 2. Par. 34. 18. *Quem cum Rege præsente recitasset* (ἀπαγγέλλειν): Baruch. 1. 14.

2° Offrir, presenter. Tob. 3. 25. *Missus est Angelus Domini sanctus Raphael, ut curaret eos ambos quorum uno tempore sunt orationes in conspectu Domini recitatæ;* i. e. *Deo oblatæ per Angelos :* Les anges présentent à Dieu les prières des fidèles. Ainsi, Raphaël dit, c. 12. 12. *Quando orabas .... ego obtuli orationem tuam Domino :* Ce qui est expliqué par le mot de *réciter*, parce qu'il semble que les anges présentent à Dieu les prières en les récitant.

RECLINARE ; ἀνακλίνειν. — De l'ancien verbe *clinare*, pencher, qui lui-même se tire du grec κλίνω, incliner, coucher.

1° Pencher, baisser, faire reposer (ἐπιστηρίζεσθαι). Judic. 16. 26. *Dimitte me ut tangam columnas, quibus omnis imminet domus, et recliner super eas :* Samson qui était aveugle voulait toucher les colonnes qui soutenaient toute la maison et s'appuyer dessus, pour les ébranler et faire tomber toute la maison. D'où vient,

Reclinare caput : Pencher la tête, l'appuyer et la reposer sur quelque chose. Esth. 15. 10. *Super ancillulam reclinavit caput.* Judic. 16. 19. *Dormire eum fecit super genua sua, et in sinu suo reclinare caput :* Dalila fit dormir Samson sur ses genoux, et lui fit reposer sa tête dans son sein; lui ayant sans doute fait boire du vin contre son vœu, ou de quelque autre liqueur enivrante. Et parce que ceux qui appuient leur tête sont en repos; N'avoir pas où reposer sa tête, c'est, par métaphore, être très-pauvre, et n'avoir point de demeure assurée où l'on puisse prendre son repos. Matth. 8. 20. Luc. 9. 58. *Non habet ubi caput reclinet* (κλίνειν) : Jésus-Christ qui voyait la disposition du cœur de ce docteur qui voulait le suivre, lui marque par ces paroles qu'il n'y avait point de fortune à faire à sa suite.

2° Coucher, étendre pour faire reposer. Luc. 2. 7. *Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio :* La sainte Vierge coucha le petit Jésus dans une crèche, ayant été obligée de se retirer dans une étable, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

RECLINATORIUM, II ; ἀνάκλιτον. — Le dossier dans une litière ou un carrosse : dans l'Ecriture,

L'endroit derrière les épaules où le corps est appuyé. Cant. 3. 10. *Reclinatorium aureum :* Le dossier était d'or. Quelques-uns expliquent ce mot d'un lit de repos.

RECLUDERE. — Ouvrir, découvrir, déboucher.

1° Enfermer, renfermer. Exod. 21. 29. *Si bos cornupeta fuerit ab heri et nudiustertius, et contestati sunt dominum ejus, nec recluserit* (ἀφανίζειν) *eum, occideritque virum aut mulierem : et bos lapidibus obruetur et dominum ejus occident :* S'il y a quelque temps qu'un bœuf frappait de la corne, et que le maître ne l'ait point renfermé après en avoir été averti, s'il tue quelqu'un, le bœuf sera lapidé, et

l'homme puni de mort: Dieu faisait cette ordonnance si rigoureuse, pour marquer l'horreur qu'on doit avoir du meurtre. Levit. 13. v. 4 26. 31. 50. 54. etc.

2° Rejoindre, réunir. Sap. 5. 12. *Divisus aer continuo in se reclusus est* (ἀναλύεσθαι), *ut ignoretur transitus illius :* L'air qu'une flèche divise, se rejoint aussitôt, sans qu'on reconnaisse par où elle est passée; ainsi nous ne sommes pas plus tôt nés, que nous avons cessé d'être.

RECOGITARE ; ἀναλογίζεσθαι. — 1° Faire réflexion à quelque chose, y penser sérieusement, repasser dans son esprit; soit avec l'acc. Hebr. 12. 3. *Recogitate eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversum se contradictionem :* Pensez en vous-mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction des pécheurs qui se sont élevés contre lui. Isa. 38. 15. *Recogitabo ibi* (ἴδε, *vide*) *omnes annos meos in amaritudine animæ meæ :* Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon âme ; *c'est-à-dire,* je ferai pénitence, et j'aurai une douleur sincère de toutes les fautes de ma vie passée; *selon d'autres,* je me souviendrai toute ma vie du mal qui me presse. 2. Mac. 11. 4. Soit sans cas; 1. Reg. 25. 17. *Recogita quid facias.* Eccl. 4. 8. Isa. 41. 20. Soit avec la préposition *de;* 1. Reg. 23. 22. *Recogitat de me quod callide insidier ei :* Il fait assez de réflexion sur moi, et se doute bien que je l'observe pour l'attraper ; Soit enfin qu'on ajoute *in corde,* ou *in mente.* Isa. 57. 1. *Non est qui recogitet in corde suo* (ἐκδέχεσθαι τῇ καρδίᾳ, *excipere corde*), Jer. 11. 12. *Nullus est qui recogitet corde,* Deut. 8. 5. Isa. 44. 19. *Non recogitant in mente sua :* Ils ne rentrent point en eux-mêmes; οὐκ ἐλογίσατο.

2° Penser à quelqu'un pour le soulager. Jon. 1. 6. *Invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus:* Invoquez votre Dieu, et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssions ; *Gr.* εἴπως διασώσῃ, et peut-être qu'il nous sauvera.

RECOGNOSCERE. — Reconnaître, remettre en sa mémoire.

1° Connaître, apprendre. 2. Mac. 9. 3. *Cum venisset circa Ecbatanam recognovit quæ erga Nicanorem et Timotheum gesta sunt:* Il apprit ce qui s'était passé à l'égard de Nicanor, et de Timothée.

2° Connaître, savoir, être habile et bien instruit. Eccli. 34. 10. *Qui non est expertus, pauca recognoscit* (εἶδεν) : Celui qui est peu expérimenté ; *Gr.* qui n'a point été tenté, connaît peu de choses.

RECOLERE. — Repasser en son esprit, rappeler en sa mémoire. Thren. 3. 21. *Hæc recolens in corde meo ideo sperabo :* Ce souvenir que j'entretiendrai dans mon cœur deviendra le sujet de mon espérance; *Gr.* ταύτην τάξω εἰς τὴν καρδίαν μου, *Hoc statuam in corde meo;* Je mettrai dans mon cœur.

RECONCILIARE; καταλλάττεσθαι, διαλλάττεσθαι. — De *Conciliare.*

1° Réconcilier quelqu'un, le remettre bien; Soit un homme avec un autre, Matth. 5 24. *Vade prius reconciliari fratri t*[...] d'offrir votre présent à l'autel, alle[...] concilier avec votre frère: cela ne [...] toujours s'exécuter; mais il faut êt[...] disposition de le faire au plus tôt qu[...] offensé, comme il faut pardonner [...] les injustices qu'on a reçues. 1. [...] *Viro suo reconciliari :* Se remettre [...] son mari. Judic. 19. 3. 2. Mac. 8. 1[...]

Soit l'homme avec Dieu, Rom. [...] *enim cum inimici essemus reconcil*[...] *Deo per mortem Filii ejus, multo ma*[...] *ciliati, salvi erimus in vita ipsius .* [...] mes ayant perdu l'amitié de Dieu p[...] de leur premier père, ont eu besoi[...] réconcilier à Dieu d'un médiate[...] Dieu même, qui a bien voulu mo[...] eux, afin de les faire vivre avec lui [...] ment. 2. Cor. 5. v. 18. 19. Eph. 2 [...] 1. 22. Mais cette réconciliation g[...] été parfaite que dans les élus q[...] donnés à son Fils ; ce qui n'em[...] que l'Ecriture ne dise quelquefoi[...] se réconcilie et s'apaise par la ju[...] du pécheur, ou parce qu'il ce[...] avec rigueur. 2. Mac. 1. 5. *Exaud*[...] *nes vestras , et reconcilietur vobis* [...] c. 8. 29. Les chrétiens sont exho[...] réconcilier avec Dieu, 2. Cor. 5. 20 [...] *mus pro Christo, reconciliamini D*[...] que bien que Dieu se soit réco[...] la passion de son Fils avec les [...] qu'il veut tous sauver, néanmoins [...] cette réconciliation ait son effet [...] particuliers, il faut que le méri[...] souffrances leur soit appliqué par [...] pénitence, la prière et surtout les sa[...] c'est par ces moyens que les pasteu[...] les peuples à se réconcilier avec [...]

Soit les hommes avec les anges, [...] *Et per eum (complacuit) reconciliar*[...] λάττειν) *omnia in ipsum pacificans p*[...] *nem crucis ejus, sive quæ in terri*[...] *in cælo sunt :* Dieu a voulu recon[...] son Fils toutes choses avec soi, ay[...] par le sang qu'il a repandu sur [...] tant ce qui est dans la terre, que [...] dans le ciel ; *c'est-à-dire,* les ange[...] hommes : Ces esprits bienheure[...] irrités contre les hommes qui offens[...] par leurs crimes ; mais ils ont ét[...] liés avec les hommes en même te[...] l'ont été avec Dieu, et ont tous [...] en un même corps sous le même C[...] Christ. Voy. Eph. 1. 10. et INSTAU[...]

RECONCILIATIO, NIS ; καταλλαγή[...] conciliation , réunion , accord de [...] l'homme ; Soit celle par laquelle i[...] concilié le monde par son Fils, R[...] *Per quem nunc reconciliationem* [...] C'est par lui que nous avons obte[...] tenant la réconciliation avec Die[...] par Adam nous en avions été sépa[...] 5. v. 18. 19. *Omnia ex Deo qui nos* [...] *vit sibi per Christum , et dedit nob*[...] *rium reconciliationis;* Le ministère [...] ciliation que Jésus-Christ a co[...] ministres , c'est l'apostolat et [...] fonctions que les pasteurs exerce[...]

prédication de l'Evangile et l'administration des sacrements, pour appliquer aux fidèles la grâce de la réconciliation : *Et posuit in nobis verbum reconciliationis:* C'est pour cela qu'il a chargé ses ministres de prêcher la parole de Dieu pour lui réconcilier les hommes en les attirant à la foi de Jésus-Christ.

Soit celle par laquelle Dieu s'apaise et marque de la bonté après avoir traité avec rigueur. Isa. 60. 10. *In indignatione mea percussi te, et in reconciliatione* (ἔλεος, *misericordia*) *mea misertus sum tui :* Dieu parle à la ville de Jérusalem qu'il avait affligée par les Chaldéens, *ou plutôt*, à l'Eglise que Dieu châtie par les tyrans et les infidèles, et ensuite se réconcilie et lui donne la paix quand elle fait pénitence. 2. Mac. 5. 20.

2° Ce qui sert d'occasion à une réconciliation. Rom. 11. 15. *Si amissio eorum reconciliatio est mundi :* Si la réprobation des Juifs est devenue la réconciliation du monde; *c'est-à-dire*, a servi d'occasion à la vocation des gentils que Dieu a appelés en leur place, et leur a donné la grâce que ces premiers ont refusée.

3° Ce qui est cause de la réconciliation. Eccli. 44. 17. *In tempore iracundiæ factus est reconciliatio* (ἀντάλλαγμα, *redemptionis pretium*) : Noé qui était un homme juste a réconcilié à Dieu et comme racheté le genre humain par son intégrité, lorsque Dieu avait résolu de le perdre : Le mot grec qui signifie, *prix* ou *rançon*, marque que la piété de Noé a été comme le prix par lequel il a obtenu de Dieu le salut pour sa famille, et par conséquent pour la race de tous les hommes qui devaient naître de ces huit personnes qui furent sauvées du déluge. Voy. IRACUNDIA.

RECONDERE. — 1° Serrer, renfermer quelque chose pour la garder. Tob. 12. 8. *Bona est oratio cum jejunio, et eleemosyna magis quam thesauros auri recondere:* La prière accompagnée du jeûne est une chose excellente, et l'aumône est préférable à des trésors d'or que l'on met en réserve.

2° Serrer, amasser peu à peu. 1. Cor. 16. 2. *Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens* (θησαυρίζειν, *Thesaurizare*) *quod ei bene placuerit :* Que chacun de vous mette à part chez soi le premier jour de la semaine ce qu'il pourra contribuer, en l'amassant peu à peu; soit pour le réserver; soit pour le mettre le dimanche entre les mains des ministres : saint Paul se sert du mot de *thésauriser*, pour marquer que ce qui se donne aux pauvres est un trésor que l'on amasse pour soi-même. Luc. 12. 33. *Thesaurum non deficientem in cœlis.*

3° Garder, conserver quelque chose avec soin. Prov. 7. 1. *Fili mi, custodi sermones meos et præcepta mea reconde* (κρύπτειν) *tibi :* Mon fils, gardez mes paroles et faites-vous dans votre cœur un trésor de mes préceptes. La métaphore vient de la coutume que l'on a de cacher les choses que l'on veut garder avec soin. Ainsi, c. 2. 1. *Fili mi, si susceperis sermones meos et mandata mea absconderis penes te.* Ps. 118. 21. *In corde meo abscondi eloquia tua.* Job. 23. 12.

RECORDARI; μνᾶσθαι.—Ce verbe, composé de *re* et de *cor*, signifie se ressouvenir de quelque chose avec affection, ou quelque autre passion; *cum affectu cordis :* ainsi il a différentes significations selon la diversité des mouvements de l'âme qu'il représente.

1° Se ressouvenir, repasser ou remettre en sa mémoire. Job. 11. 16. *Quasi aquarum quæ prætererierunt recordaberis :* Vous ne vous ressouviendrez de votre misère que comme on se souvient des eaux qui s'écoulent. Gen. 4. v. 13. 20. Num. 11. 5. Prov. 31. 7. Isa. 19. 17. Matth. 5. 23. etc.

2° Se ressouvenir, reconnaître par l'événement ce qu'on n'avait pas compris. Luc. 24. v. 6. 8. *Recordamini qualiter locutus est vobis... et recordatæ sunt verborum ejus*, Gen. 42. 9. Matth. 26. 75. Marc. 14. 72. Luc. 22. 61. Joan. 2. v. 17. 22. Act. 11. 16. Tob. 8. 2. Esth. 10. 5.

A quoi se peut rapporter ce que dit Abigaïl à David. 1. Reg. 25. 31. *Recordaberis ancillæ tuæ :* Vous reconnaîtrez que votre servante vous a donné un avis salutaire.

3° Se ressouvenir, faire une sérieuse réflexion sur quelque chose qui touche l'esprit et le cœur. Num. 15. 39. *Ponent in eis vittas hyacinthinas, quas cum viderint recordentur omnium mandatorum Domini :* Dieu avait ordonné aux Israélites de mettre au bord de leurs manteaux des bandes de couleur de bleu céleste pour les porter à l'observation de ses commandements par la vue de ces bandes. Deut. 7. 18. c. 8. 2. etc. Ce qui se dit de Dieu par imitation. Ps. 77. 39. *Recordatus est quia caro sunt.* s. 102. 14. *Recordatus est quoniam pulvis sumus.* Jer. 2. 2. Thren. 3. 19. c. 5. 1. Habac. 3. 2. etc. C'est ainsi que Dieu se souvient de l'alliance qu'il a faite avec les hommes. Gen. 9. 15. *Recordabor fœderis mei vobiscum.* Exod. 2. 24. c. 6. 5. c. 32. 13. Levit. 26. v. 42. 45. Ezech. 16. 60. Deut. 15. 27. et qu'il se souvient de ses miséricordes. Ps. 97. 4. *Recordatus est misericordiæ suæ.* Luc. 1. 54.

Dans tous ces endroits l'Ecriture donne à Dieu les affections des hommes qui le prient souvent comme si c'était un homme, en le priant de se souvenir, lui qui n'a jamais pu rien oublier, et à qui le passé et le futur est toujours présent.

4° Penser souvent à quelque chose, se la représenter souvent. Ps. 41. 4. *Hæc recordatus sum :* Je me suis souvenu de ces choses. Ps. 136. 1. Ainsi, Remarquer, ramasser. Ose. 7. 2. *Ne forte dicant omnem malitiam eorum me recordatum :* Qu'ils ne disent point dans leurs cœurs que je ramasse toutes leurs iniquités; *Heb.* Ils ne pensent pas que je garde le souvenir de toutes leurs iniquités.

5° Reconnaître de bon cœur quelque chose, en être reconnaissant. 2. Par. 24. 22. *Non est recordatus Joas rex misericordiæ quam fecerat Joiada pater illius secum.* Eccl. 9. 15. Is. 17. 10.

6° Se porter à quelque chose avec ardeur, la souhaiter avec affection. Ezech. 23. 27. *Ægypti non recordaberis amplius ;* Vous ne

vous souviendrez plus de l'Egypte, pour adorer ses idoles.

7° Parler avec estime et reconnaissance, louer, honorer, respecter. Isa. 64. 5. *In viis tuis recordabuntur tui :* Ils vous loueront et vous honoreront en pratiquant vos commandements. c. 26. 13. c. 48. 1. 1. Par. 16. 4. Ainsi, *Non recordari :* Ne faire plus d'estime de quelque chose. Jer. 3. 16. *Neque recordabuntur illius :* Les Gentils ou les Juifs convertis à la foi ne feront plus de cas de l'arche et de toutes les cérémonies de la loi. Ose. 2. 17. Amos. 6. 11. *Tace, et ne recorderis nominis Domini :* Ne dites mot, et ne parlez point du nom du Seigneur : Ces Israélites attachés à leurs idoles, et châtiés rigoureusement, parlaient de la sorte, soit par désespoir n'osant plus avoir recours à Dieu qui les avait abandonnés, soit de peur d'attirer par leurs plaintes la fureur de leurs ennemis.

8° Avoir recours à quelqu'un, implorer son assistance, y mettre sa confiance. Jon. 2. 8. *Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum :* J'ai eu recours au Seigneur. Jer. 51. 50. Ainsi, *Recordari Domini Dei :* Se ressouvenir du Seigneur; c'est jurer par le Seigneur, le prendre à témoin. 2. Reg. 14. 11. *Recordetur rex Domini Dei sui :* Jurez par le Seigneur votre Dieu, que vous empêcherez que les parents ne vengent par la mort de mon fils le sang de celui qui a été tué.

9° Retourner à Dieu avec un repentir sincère et véritable. Ezech. 6. 9. *Et recordabuntur mei liberati vestri :* Ceux qui auront échappé à la mort dans leur captivité reviendront à moi avec une douleur sincère de leurs fautes. Zach. 10. 9. Judic. 8. 34. Isa. 17. 10. c. 57. 11.

10° Avoir soin de quelqu'un, lui faire du bien, l'assister, avoir compassion de lui dans son affliction. Gen. 8. 1. *Recordatus autem Deus Noe, cunctorumque animantium :* Dieu se souvint de Noé, non pas qu'il l'eût oublié, mais il se souvint de lui en lui donnant des marques de sa bonté. c. 19. 29. c. 30. 22. 1. Reg. 1. v. 11. 19. Job. 14. 13. Jer. 22. c. 14. 21. c. 15. 15. c. 18. 20. c. 31. 20. Esth. 10. 12. Ps. 9. 13. Thren. 3. 19. c. 5. 1. Dan. 14. 39.

Au contraire, *Non recordari :* C'est négliger, ne se point soucier. Ps. 108. 16. *Non est recordatus facere misericordiam :* L'impie ne se met point en peine de faire du bien. Thren. 2. 1. Voy. SCABELLUM.

11° Punir, châtier, *ou* se souvenir de châtier, avoir du ressentiment. 2. Esd. 13. 29. *Recordare, Domine Deus meus, adversum eos qui polluunt sacerdotium.* Jer. 44. 21. 1. Mac. 5. 4. c. 10. v. 5. 46.

Ainsi, *Recordari iniquitatum :* Venger et punir avec rigueur les péchés. Jer. 14. 10. *Nunc recordabitur iniquitatum eorum.* Ose. 7. 2. c. 8. 13. c. 9. 9. Apoc. 18. 5. *Non recordari :* C'est les pardonner. Isa. 43. 25. c. 64. 9. Hebr. 10. 17. Ezech. 18. 22.

12° Parler de quelqu'un, s'en entretenir, faire mention de quelque chose. Esth. 2. 1. *Recordatus est Vasthi, et quæ fecisset, vel quæ passa esset :* Le roi s'entretint de Vasthi, apparemment c'est qu'il fut touché d[e la ri]gueur avec laquelle elle avait été [traitée;] mais il n'était pas permis de révoquer [l'ar]rêt. Jer. 20. 9. *Non recordabor ejus* [: Je ne] parlerai plus à ce peuple de la pa[role de] Dieu, puisqu'il n'en profite pas.

13° Appeler quelqu'un, destiner qu[elqu'un] à quelque chose. Isa. 49. 1. *De ventre* [ma]*tris meæ recordatus est nominis mei* [...] *memorare fecit nomen meum :* Il a f[ait con]naître mon nom par l'ange : Le P[rophète] parle de Jésus-Christ qui a été appelé [dès le] sein de sa Mère; *ou plutôt,* me de[stiné de] toute éternité pour être Fils de Dieu, [par le]quel Dieu a voulu racheter les homm[es].

14° Ressentir l'effet de quelque cho[se. Isa.] 54. 4. *Opprobrii viduitatis tuæ non r*[ecorda]*beris amplius :* Vous ne ressentirez p[lus les] effets de l'état ignominieux où vos [péchés] vous avaient mis en vous séparant d[e moi.] Thren. 1. 8. *Recordata est dierum affl*[ictionis] *suæ :* Jérusalem s'est souvenue des j[ours de] son affliction.

15° Se porter à quelque chose, fair[e quel]que action. Isa. 66. 3. *Qui recordatur* [...] εἰς μνημόσυνον) *thuris, quasi qui benedi*[cat ido]*lo :* Celui qui offre à Dieu de l'ence[ns avec] une disposition criminelle, est comm[e celui] qui révérerait une idole.

16° Etre considéré, être compté po[ur quel]que chose. Ezech. 18. 24. *Si autem a*[verterit] *se justus a justitia sua... omnes justit*[iæ ejus] *quas fecerat, non recordabuntur :* On [n'aura] point d'égard à toutes les bonnes [œuvres] qu'il aura faites.

17° Faire ressouvenir, rafraîchir [la mé]moire de quelque chose. Ezech. 21. [24. *Pro*] *quod recordati* (ἀναμνῆσαι, *In memoriam re*[vocastis]) *estis iniquitatis vestræ :* Parce que vo[us avez] fait éclater votre iniquité, vous en a[vez fait] ressouvenir, vous serez ruinés : Die[u punit] les péchés publics par des calamités [publi]ques. c. 23. 19.

18° Appliquer, mettre en mouvemen[t. Nah.] 2. 5. *Recordabitur fortium suorum :* I[l ...] mi fera marcher ses plus vaillants h[ommes].

RECORDATIO, NIS; μνήμη. — 1° So[uvenir,] mémoire de quelque chose. Eccl. 1. 1[1. *Non*] *est priorum memoria, sed nec eorum quid*[em quæ] *post ea futura sunt erit recordatio* (ὑπ[όμνησις]) *apud eos qui futuri sunt in novissim*[o : Les] choses même qui doivent arriver apr[ès nous] seront oubliées de ceux qui viendront e[nsuite.] D'où vient, *Recordationem accipere :* [Se sou]venir. 2. Tim. 1. 5. *Recordationem ac*[cipiens] *ejus fidei quæ est in te non ficta :* [Me res]souvenir que j'ai de cette foi sincère [qui est] en vous.

2° Souvenir, reconnaissance. Job. [...] *Non sit in recordatione :* Que ses [...] n'aient pour lui aucune reconnaissanc[e après] sa mort.

3° Ce qui fait ressouvenir, ce qui [sert à] rappeler dans la mémoire. Exod. 18. [...] 28. 12. *Portabitque Aaron nomina eo*[rum co]*ram Domino super utrumque humer*[um ad] *recordationem* (μνημόσυνον, *Quod in me*[moriam] *revocat*) : Pour en renouveler le so[uvenir,] afin qu'Aaron se souvienne de chaqu[e ...]

ant les noms de leurs patriarches. Num. 5. 18. *Sacrificium recordationis:* rifice qui représentait le péché et en ait la mémoire, v. 15. *Oblatio investi- lulterium:* LXX. *Sacrificium recordari peccatum.*
ouvenir de compassion, ce qui porte à t assister quelqu'un. Num. 10. v. 9. 10. *recordatio vestri coram Domino:* Dieu ouviendra de vous : *Ut sint vobis in ationem* (ἀνάμνησις) *Dei vestri:* Afin que e ressouvienne de vous. Dieu qui ne ien oublier, voulait que ce son des ttes qui ne sonnaient que par son avertît les Hébreux d'implorer son se- avec confiance, et de s'assurer qu'ils veraient toujours présent pour les se-
.
REARE. — Récréer, réjouir: dans ure,
e revenir à soi, faire reprendre ses Judith. 13. 30. *Resumpto spiritu recrea-* : Achior qui avait été tout interdit de tête d'Holopherne, reprit courage et aux pieds de Judith.
TA ; ὀρθά. — Cet adverbe de l'adjectif signifie droit, tout droit devant soi : Ecriture il signifie :
c application d'esprit, sans se détour- rov. 4. 25. *Oculi tui recta videant:* Que ux regardent droit devant vous; *c'est-* ayez toujours devant les yeux ce que vez à faire, et vous y appliquez uni- nt; comme celui qui marche, doit tou- regarder devant soi pour aller droit nd.
TE ; ὀρθῶς. — 1° Bien, à bon droit, avec . 2. Cor. 11. 4. *Si is qui venit, alium m prædicat... recte* (καλῶς) *pateremini:* uriez raison de le souffrir; quelques- oient que saint Paul se raille des Ga- t qu'il dit cela par ironie. Act. 18. 14. *lem esset iniquum aliquid, aut facinus um, o viri Judæi, recte vos sustinerem:* gissait de quelque injustice, ou de e méchante action, je me croirais obli- ous entendre avec patience; *Gr.* κατὰ En tant que de raison, autant que la le permet.
roit, justement, selon les règles de la ou de l'équité. Gal. 2. 14. *Sed cum m quod non recte ambularent* (ὀρθοποδοῦσι, *ambulant*) *ad veritatem Evangelii:* je vis qu'ils ne marchaient pas droit, la vérité de l'Evangile. 2. Tim. 2. 15. *te cura te ipsum probabilem exhibere recte tractantem verbum veritatis:* Met- s en état de paraître devant Dieu, un ministre digne de son approba- qui sait bien dispenser la parole de *Gr.* qui sait bien couper ; *c'est-à-dire,* pe le pain de la parole de Dieu, d'une e proportionnée à la portée d'un cha- oy. TRACTARE. Sap. 6. 5. Mich. 2. 7. RADI.
i, *Recte loqui:* Demander ce qui est t raisonnable. Num. 36. 5. *Recte tri- rum Joseph locuta est.* Voy. c. 27. 6. OQUI. *Recte facere:* Faire une action juste. Judic. 9. v. 16. 19. 1. Mac. 11. 13. Mais *Non recte facere,* ou *non recte ambulare.* 2. Par. 21. 20. c'est pécher grièvement. 4. Reg. 7. 9. *Non recte facimus*

3° Bien, facilement, aisément. Marc. 7. 35. *Et loquebatur recte:* Ce muet parlait fort distinctement; ce qui ne se pouvait faire autrement, puisque c'était l'ouvrier de la nature qui achevait ce qui manquait à la nature.

4° Vraiment, selon la vérité. Luc. 20. 21. *Magister, scimus quia recte dicis et doces:* Maître, nous savons que vous ne dites et n'enseignez rien qui ne soit selon la vérité. c. 7. 43. Sap. 2. 1. Luc. 10. 28.

5° Bien, heureusement. 4. Reg. 5. v. 21. 22. *Rectene* (εἰρήνη, *Paxne*) *sunt omnia?* Tout se porte-t-il bien? c. 9. v. 11. 17. Tob. 10. 11. Ainsi, *Recte agere,* ou *recte agi:* Etre en bon état, en bonne disposition. 1. Reg. 17. v. 18. 22. 2. Reg. 11. 7. 4. Reg. 4. 26. Voy. AGERE.

6° A propos, juste. Dan. 13. v. 55. 59. *Recte mentitus es in caput tuum:* Le mensonge que vous proférez servira fort à propos à vous faire condamner par vos propres paroles.

RECTOR, IS. — De *regere,* Conduire, gouverner ; ἡγούμενος.

1° Gouverneur, qui conduit, qui gouverne.

Soit Dieu, qui est le Maître souverain de toutes choses. Esth. 15. 5. *Cumque regio fulgeret habitu et invocasset omnium rectorem* (ἐπόπτης, *Inspector*) *et salvatorem Deum:* Ou les faux dieux à qui on attribue ce titre. Sap. 13. 2. *Non potuerunt intelligere eum qui est.. sed aut ignem, aut spiritum... aut solem et lunam rectores* (πρύτανις) *orbis terrarum, deos putaverunt:* Ils n'ont pu comprendre celui qui est souverainement; mais ils se sont imaginé que le feu ou l'air le plus subtil, ou le soleil et la lune étaient des dieux qui gouvernaient tout le monde.

Soit les hommes qui ont la conduite des autres. Eccli. 10. v. 2. 4. 24. *Qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea:* Tel qu'est le prince de la ville, tels sont aussi les habitants. c. 17. 14. c. 33. 19. Ainsi, Joseph est né pour être le prince et le gouverneur de ses frères; parce que c'est lui qui a été le premier conducteur du peuple de Dieu, dans la personne de ses frères, et a été une excellente image de Jésus-Christ. Eccli. 49. 17. *Rector fratrum, et stabilimentum populi:* Ces mots, qui ne sont point dans le Grec, semblent n'être qu'une répétition des précédents. *Princeps fratrum et firmamentum gentis suæ:* Le prince de ses frères et l'appui de sa famille.

Soit enfin les mauvais anges, qui sont appelés les princes du monde ; *c'est-à-dire,* de ce siècle ténébreux; *ou* parce qu'ils exercent leur pouvoir dans ce bas monde parmi les hommes jusqu'à la fin des siècles, pour exercer les bons et punir les méchants; *ou bien,* parce qu'ils dominent sur les pécheurs, qui ne sont que ténèbres, puisque la lumière de la grâce est éteinte en eux. Ephes. 6. 12. *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem.... sed adversus mundi rectores*

(κοσμοκράτωρ) *tenebrarum harum ;* Gr. *mundi potentes*, en un seul mot.

2° Qui préside à un festin, qui y donne les ordres. Eccli. 32. 1. *Rectorem te posuerunt, noli extolli :* Si l'on vous choisit pour être maître du festin, ne vous en élevez point : c'était la coutume des Grecs et des autres peuples d'Orient, de choisir quelque homme de marque pour régler le festin : Le sage veut qu'il se conduise en cela avec beaucoup de retenue et de modération. Ceci se peut aussi appliquer à ceux que Dieu a élevés à quelque dignité, afin qu'ils apprennent en la recevant par la vocation de Jésus-Christ à être humbles, et ne s'en point élever.

RECTUS, A, UM, Gr. ὀρθός, εὐθύς.—1° Droit, qui est droit, qui n'est point courbé, ou tortu. Sap. 13. 11. *Si quis artifex faber de sylva lignum rectum secuerit.* Act. 16. 11. c. 21. 1. *Recto cursu.*

Ainsi, Act. 9. 11. *Vicus rectus :* Une rue à Damas qu'on appelait *Droite*, peut-être parce qu'elle était tirée en droite ligne.

2° Qui se tient droit ou debout. Act. 14. 9. *Surge super pedes tuos rectus :* Levez-vous, et tenez-vous droit sur vos pieds : C'est ce que dit saint Paul au boiteux qu'il guérit à Lystre. Bar. 6. 26. Ezech. 1. 7. *Pedes eorum pedes recti :* Les jambes des chérubins étaient droites comme celles des hommes. Ainsi, v. 23. *Pennæ eorum rectæ alterius ad alterum :* Leurs ailes étaient droites, de la même hauteur les unes que les autres.

3° Ce qui est bon, louable, honnête. Prov. 16. 13. *Qui recta loquitur diligetur :* Celui qui ne dit rien, qui ne soit raisonnable et juste, sera aimé des princes. c. 23. 16. c. 24. 26.

D'où vient, *Recta facere cum aliquo :* Traiter avec quelqu'un à des conditions raisonnables. Dan. 11. 17. *Et recta faciet cum eo.*

Ainsi, *Quod rectum est coram aliquo*, ou *in oculis alicujus :* Ce qui est agréable à quelqu'un ; ce qui lui plaît. Exod. 15. 26. *Si audieris vocem Domini Dei tui, et quod rectum est coram eo feceris :* Si vous faites ce qui est juste et agréable devant le Seigneur. 3. Reg. 11. 38. Jer. 26. 14.

Quod rectum videtur : Ce qu'on trouve juste et raisonnable; ce qu'on trouve à propos. Deut. 12. 8. *Non facietis ibi quæ nos hic facimus hodie, singuli quod sibi rectum* (ἀρεστὸν, *Placitum*) *videtur :* Vous ne vivrez plus alors comme on vit ici aujourd'hui, où chacun fait ce que bon lui semble. Jos. 9. 25. Judic. 17. 6. c. 21. 24. 2. Reg. 18. 4. etc.

4° Droit, juste, ce qui est opposé au dérèglement et à l'iniquité. Ps. 32. 4. *Rectum est verbum Domini :* La parole de Dieu est droite. Psal. 18. 9. *Justitiæ Domini rectæ :* Les ordonnances de la loi sont droites, éloignées de toute duplicité et de tout déguisement. Ps. 118. 137. Prov. 2. 13. c. 20. 11. etc. Ainsi, *Via* ou *semita recta*, ou *iter rectum :* Une voie droite, un chemin droit, c'est une conduite juste et réglée. 1. Reg. 12. 23. Ps. 26. 11. Eccli. 51. 20. D'où vient, *Rectos cursus*, ou *gressus facere :* C'est dresser ou régler ses pas ; *c'est-à-dire*, sa vie et sa conduite. Ainsi, *Facere, agere, operari rectum :* C'est vivre dans les règles de la justice et de l'équité. Amos. 3. 10. *Nescierunt facere rectum :* Ils n'ont su ce que c'était que de suivre les règles de la justice. 3. Reg. 11. 38. c. 15. v. 5. 11. etc. Au contraire, *Verba non recta :* Sont des actions injustes et criminelles 4. Reg. 17. 9. *Offenderunt verbis non rectis :* Ainsi, *Anima recta :* Un cœur droit. Habac. 2. 4. *Qui incredulus est non erit recta anima ejus in semetipso :* Celui qui est incrédule n'a point l'âme droite; *Gr.* οὐκ εὐδοκεῖ, ne plaît point à Dieu.

5° Sincère, fidèle, bon, franc, qui agit sincèrement. 4. Reg. 10. 15. *Numquid est cor tuum rectum sicut cor meum cum corde tuo :* Avez-vous le cœur droit à mon égard, comme le mien l'est à l'égard du vôtre? Psal. 77. 37. *Cor eorum non erat rectum cum eo :* Ils n'avaient point la sincérité dans le cœur à son égard.

D'où vient, *Ambulare recto corde :* Agir sincèrement et sans feintise. 3. Reg. 3. 6. *Sicut ambulavit recto corde tecum.*

6° Ce qui est vrai, véritable. Isa. 30. 10. *Nolite aspicere nobis ea quæ recta sunt :* Ne regardez point pour nous à ce qui est vrai, dites-nous des choses qui nous agréent. Jer. 17. 6.

Ainsi, ce qui est vrai et juste.

D'où vient, *Recta judicare :* Juger selon la vérité et la justice. Psal. 57. 1. *Recta judicate :* Prov. 17. 26.

7° Droit, juste, sincère, vrai, fidèle; Soit Dieu même, qui l'est essentiellement. Psal. 24. 8. *Dulcis et rectus Dominus.* Ps. 91. 16. *Rectus Dominus Deus noster.* Ps. 118. 137. Deut. 32. 4.

Soit le premier homme que Dieu avait créé avec une volonté droite, sincère, juste. Eccl. 7. 30. *Solummodo hoc inveni quod fecerit Deus hominem rectum :* Cette droiture consiste à rectifier ses désirs par l'obéissance qu'il rend à Dieu, et à se conformer à lui comme à sa règle ; mais c'est l'effet du dérèglement de l'homme, d'aimer mieux suivre les égarements de sa passion, que l'équité souveraine de la volonté du Créateur.

Soit enfin les autres hommes, qui agissent d'une manière simple et sincère, avec leur prochain. 1. Reg. 29. 6. *Vivit Dominus! quia rectus es tu et bonus ;* Je trouve en vous une sincérité et une fidélité tout entière; la conduite de David paraissait telle à Achis.

Ou ceux qui honorent Dieu avec la même sincérité et la même droiture de cœur qu'ils gardent à l'égard de leur prochain. Job. 1. v. 1. 8. *Erat vir ille simplex et rectus :* Job était un homme simple et droit : ce qui comprend tous les devoirs d'un homme de bien. c. 2. 3. c. 4. 7. c. 8. 6. Ps. 24. 21. Ps. 32. 1. Psal. 106. 42. Ps. 111. v. 2. 4. Ps. 139. 14. Prov. 2. v. 7. 21. etc. On dit aussi en ce même sens, *Rectus corde.* Ps. 7. 11. *Qui salvos facis rectos corde.* Ps. 10. 3. Ps. 31. 11. etc. Ainsi, *Spiritus rectus.* Psal. 50. 12. *Spiritum rectum innova, anima recta.* Habac. 2. 4. *Correctum.* Act. 8. 21. Cette droiture de cœur

à vouloir ce que Dieu veut, et à ai- que Dieu aime.
uple d'Israël est appelé, *rectissimus* ἔνος, *Dilectus*): parce que les Israélites t profession d'une droiture particu- ieu les ayant séparés des autres na- our les régler par une loi qui devait server dans cette droiture de cœur. 33. v. 5. 26. *Erit apud rectissimum* ἔνος) *Rex :* Cette loi devait tenir lieu lans ce peuple, sur lequel Dieu ré- ar cette même loi. Isa. 44. 2. Le mot ישרון (*Jeschurun*), signifie le dimi- rectus, *rectulus*, qui est rendu par . c. 32. 15. et par *justi*. Jos. 10. 13. n interprète d'Abraham, d'Isaac et b, qui étaient les chefs de ce peuple. oit, bien sensé, sage, raisonnable. 2. 15. *Via stulti recta in oculis ejus :* luite de l'insensé lui paraît juste, et isonnable; c'est pour cela qu'il ne e personne, et qu'il croit que tous ui ne sont pas de son avis sont pré- ou raisonnent mal. c. 14. 12. c. 16. *via quæ videtur homini recta*. c. 21. g. 17. 11.
qui va droit et aisément, sans trou- bstacles et de difficultés; ce qui réus- . Gen. 24. v. 27. 48. *Perduxit me rec- re :* Dieu a fait réussir mon voyage. . 7. *Deduxit eos in viam rectam;* Dieu nt son peuple de la captivité, lui a le chemin pour retourner dans sa Psal. 142. 10. *Deducet me in terram* i. e. *per solum planum*. Par un che- lani, où rien ne me détournera du de Dieu. Sap. 10. 10. Isa. 26. 7. c. Voy. Pravus. Jer. 31. 9.
s facere semitas alicujus : Aplanir nins. Isa. 40. 3. Matth. 3. 3. Marc. 1. 3. 3. *Rectas facite semitas ejus :* Saint ptiste exhorte à préparer les cœurs cevoir Jésus-Christ, en ôtant les ob- *sc.* l'erreur et le péché.
avorable, accueillant.
vient, *Non rectis oculis intueri :* Re- quelqu'un de mauvais œil. 1. Reg. *lon rectis oculis Saul aspiciebat David a :* Depuis ce jour-là Saül ne regarda vid de bon œil.
roit, juste, modéré. Eccli. 28. 29. *Fa- os ori tuo rectos :* Faites un juste our retenir votre bouche : ce frein est orsque nous parlons quand il faut, et s nous taisons, quand il n'est point le parler Voy. Frenum.
MBERE; ἀνακεῖσθαι, κατακεῖσθαι. — Ce ui vient d · *cubare*, signifie,
e couché. Judith. 13. 19. *Ecce cono- lius in quo recumbebat in ebrietate* oilà le lit où Holopherne reposait voir bu.
e à table à la romaine. Luc. 22. 27. *jor est, qu. recumbit, an qui ministrat: ui recumbit?* Lequel est le plus grand qui est à table, ou de celui qui sert? 2. 2. Matth. 14. 19. c. 26. 7. Marc. 6. 14. 3. c. 16. 14. Luc. 11. 37. etc. Et ue la béatitude est représentée sous la figure d'un festin : l'Ecriture se sert de ce mot pour marquer que les bienheureux y auront leur place avec Abraham, Isaac et Jacob. Matth. 8. 11. *Multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent* (ἀνακλιθῆναι) *cum Abraham, Isaac et Jacob, in regno cœlorum*.

Ainsi, *Recumbere in sinu alicujus :* C'est être à table à côté de quelqu'un : ce qui se dit ordinairement par rapport à celui qui était dans la place du milieu, laquelle était la plus honorable. Joan. 13. 23. *Erat ergo recumbens* (ἀνακεῖσθαι) *unus ex Discipulis ejus in sinu Jesu :* Saint Jean était placé à la droite de Jésus-Christ, dans ce lieu qu'il nomme le sein de Jésus; appuyé sur le coude, et tourné vers lui.

3° S'incliner, se pencher Joan. 13. 25. *Itaque cum recubuisset* (ἐπιπίπτειν, *Incumbere, inniti*) *ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est ?* Lorsque Jésus-Christ eut déclaré qu'un des douze le trahirait, et que tous se regardaient les uns les autres d'étonnement et de frayeur; saint Pierre se levant sur son séant, Jésus-Christ fit signe à saint Jean de lui demander qui c'était. Ce disciple, très-commodément placé pour cela, appuya sa tête sur la poitrine de son maître, et lui dit tout bas : *Seigneur, qui est-ce?* et il ne demeura en cette posture qu'autant de temps qu'il en fallut pour dire cette parole et pour entendre la réponse; car il leva aussitôt la tête, pour voir celui que Jésus-Christ lui désignerait par le morceau trempé.

4° S'arrêter, se reposer. Num. 10. 12. *Recubuit* (ἔστη) *nubes in solitudine Pharan :* La colonne de nuée se vint reposer dans le désert de Pharan. Voy. Columna.

5° Etre situé, s'étendre. Num. 21. 15. *Scopuli, torrentium inclinati sunt, ut requiescerent in Ar, et recumberent* (προσκεῖσθαι) *in finibus Moabitarum:* Les rochers des torrents s'étendent vers Ar, et se reposent vers les confins des Moabites. Les montagnes pleines de rochers, qu'il appelle *les rochers des torrents*, séparent le pays des Amorrhéens de celui des Moabites. Voy. Requiescere.

RECUBITUS, us.—De *recumbere*, dans sa seconde signification.

Place à table. Matth. 23. 6. *Amant autem primos recubitus* (πρωτοκλισίαι) *in cœnis*. Ils aiment les premières places dans les festins. Jésus-Christ parle des docteurs et des Pharisiens de son temps.

RECUPERARE. — De l'ancien verbe *cuperare*, Recouvrer ce qu'on a perdu : dans l'Ecriture,

1° Rétablir, réparer. 2. Mac. 2. 23. *Ita ut... famosissimum in toto orbe templum recuperarent :* Judas et ses frères réparèrent les ruines qu'Antiochus avait faites dans le temple.

2° Aider, soulager. Eccli. 2. 6. *Crede Deo, et recuperabit te :* Ayez confiance en Dieu, et il vous assistera et vous rétablira dans votre premier état. c. 29. 27. *Recupera* (ἀντιλαμβάνεσθαι) *proximum secundum virtutem tuam :* Assistez votre prochain selon le pouvoir que vous en aurez. *Et attende tibi ne incidas :* Mais prenez garde de ne pas tom-

ber vous-même dans des engagements préjudiciables à votre repos.

RECUPERATIO, NIS. — Aide, secours. Eccli. 11. 12. *Est homo marcidus, egens recuperatione* (ἀντίληψις) : Tel est sans vigueur, dans un besoin d'être aidé en toutes choses, et cependant Dieu le tire de son humilité et l'élève en honneur.

RECUPERATOR, IS. — Celui qui aide, qui assiste et qui défend. Eccli. 13. 26. *Diviti decepto multi recuperatores* (ἀντιλήπτωρ) : Si le riche a été surpris en quelque faute, il ne manque pas de gens qui le soutiennent. Le monde est plein d'adorateurs de l'idole des richesses. *Locutus est superba et justificaverunt illum* : S'il parle insolemment, on le justifie; *Gr.* s'il découvre ce qui doit être secret.

RECURRERE; ἀνατρέχειν. — Ce verbe signifie courir une autre fois, ou retourner en courant en quelque lieu. Dans l'Ecriture :

1° Retourner promptement, retourner en courant. Gen. 24. 20. *Effundensque hydriam in canalibus, recurrit ad puteum ut hauriret aquam* : Aussitôt, ayant versé dans les canaux l'eau de son vaisseau, elle courut au puits pour en tirer d'autre. Cette conduite marquait de belles dispositions dans Rébecca. 2. Mach. 9. 25. Ainsi, Eccl. 12. 6. *Antequam recurrat vita aurea* : Avant que notre âme s'en retourne au lieu d'où elle était descendue. Voy. n. 3°.

2° Courir vite, aller promptement. 2. Mach. 14. 43. *Recurrens audacter ad murum, præcipitavit semetipsum viriliter in turbas* : Razias ayant couru promptement vers le mur, il se précipita sur la foule du monde. Ce que l'on croit qu'il fit par un mouvement de l'Esprit de Dieu. Voy. RAZIAS.

3° Se rétrécir, se dessécher. Eccl. 12. 6. *Antequam recurrat* (ἀνατρέπεσθαι) *vitta aurea* : Avant que la membrane qui enveloppe le cerveau se rétrécisse et se dessèche. Voy. VITTA.

RECUSARE; παραιτεῖσθαι. — Ce verbe vient du mot *causa*, comme *accusare* et *excusare*, et signifie :

1° Refuser quelque chose, ne vouloir pas l'accepter. Gen. 39. 10. *Et ille recusabat stuprum* : Joseph refusait de consentir à l'infâme désir de sa maîtresse. Act. 25. 11. *Non recuso mori.*

2° Mépriser, rejeter. Hebr. 12. 25. *Videte ne recusetis* (οὐχ ὑπακούειν, *non obsequi*) *loquentem* : Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle.

REDARGUERE; ἐλέγχειν. — 1° Convaincre par de bonnes raisons. Tit. 1. 11. *Quos oportet redargui* (ἐπιστομίζειν, *os occludere*) : Il les faut convaincre et leur fermer la bouche. C'est ce que porte le mot grec.

3° Condamner par une conduite opposée. Soit par la pureté de la vie. Eph. 5. 11. *Nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite* : Ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres; mais condamnez-les plutôt par la pureté de votre vie. Soit par la loi même. Jac. 2. 9. *Si personas accipitis, peccatum operamini, redarguti a lege quasi transgressores* : Si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés, par la loi, comme en étant les violateurs, puisqu'elle défend ce que vous faites.

REDARGUTIO, NIS. — Réprimande, reproche. Dans l'Ecriture :

1° Décri, déshonneur, diffamation. Act. 19. 27. *Non solum autem hæc periclitabitur pars in redargutionem* (ἀπελεγμός) *venire* : Il n'y a pas seulement à craindre pour nous que notre métier ne soit décrié. Voy. PARS.

2° Réplique, repartie. Ps. 37. 15. *Factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones* (ἐλεγμός) : Qui n'a point dans sa bouche de quoi répliquer.

REDDERE; ἀποδιδόναι, ἀνταποδιδόναι. — Ce verbe, qui vient de *dare*, signifie proprement rendre ou restituer ce qui a été pris : *Rem pro re dare.*

1° Rendre un prêt ou un dépôt, ou ce qui a été ôté à quelqu'un. Gen. 20. v. 7. 14. *Redde viro suo uxorem.* Luc. 4. 20. Gen. 37. 22. c. 42. 28. c. 43. 9. Exod. 22. 26. Levit. 24. 26. Deut. 24. 13. etc.

Ainsi, Matth. 27. 58. *Pilatus jussit reddi corpus* : Pilate fit rendre à un ami de Jésus-Christ le corps, qui leur avait été ôté par un supplice que le juge reconnaissait être injuste. Luc. 9. 43. *Reddidit illum patri* : Jésus-Christ rendit au père son enfant, qui lui avait été ravi par le malin esprit, qui le possédait.

2° Rendre, payer ce que l'on doit. Matth. 5. 26. *Donec reddas novissimum quadrantem* : Vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole. Cette manière de parler signifie que l'on traite quelqu'un avec la dernière rigueur. Exod. 21. 23. *Reddet animam pro anima* : Il rendra vie pour vie. Celui qui a ôté la vie à un autre doit la sienne. v. 34. 36. c. 22. v. 3. 6. 7. etc.

3° Rendre ce que l'on est obligé d'exécuter, *ou* par devoir de justice, *ou* parce qu'on l'a promis par accord. Matth. 22. 21. Marc. 12. 17. Luc. 20. 25. *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo* : Le soin que vous avez de rendre à César ce que vous lui devez, n'empêche pas que vous ne deviez rendre à Dieu ce que vous lui devez aussi. c. 5. 33. *Reddes Domino juramenta tua* : On est obligé de rendre à Dieu ce qu'on lui a promis par serment, et les vœux qu'on lui a faits. Num. 18. 14. c. 30. v. 8. 10 12. 15. Deut. 23. 21. Voy. VOTUM. Rom. 13. 7. 1. Cor. 7. 3. Gen. 31. 39. Exod. 5. 18. Deut. 32. 6. *Hæccine reddis Domino?* Est-ce ainsi que vous témoignez votre reconnaissance? Judic. 9. 19. etc. Ainsi, *reddere* signifie quelquefois comme *Dare pœnas* : Etre puni. Job. 21. 19. *Cum reddiderit, tunc sciet* : Lorsque l'impie aura été puni, alors il comprendra la grandeur de son crime, et reconnaîtra que la Providence divine ne néglige point le soin des choses humaines.

4° Rendre, récompenser, reconnaître. Soit en bonne part. Job. 41. 2. *Quis ante dedit mihi et reddam ei?* Qui m'a donné quelque

premier, pour en prétendre récom-
atth. 6. v. 4. 6. 18. c. 20. 8.
. Tim. 4. 8. *Reposita est mihi corona uam reddet mihi Dominus in illa die lex :* Saint Paul dit qu'il attend la de justice qui lui est réservée, et eigneur, comme un juste juge, lui ce grand jour. Cette couronne est onne de justice, parce qu'elle est érite du travail et du combat; mais est un effet de la grâce de Dieu, qui érite de toutes les bonnes œuvres. 37. 2. Reg. 2. 6. 1. Reg. 9. 26.

Reddere gratiam : Reconnaître, ré-r. Eccli. 3. 34. *Deus prospector est reddit gratiam :* Dieu, qui doit ré-r les bonnes œuvres, considère . 2. Reg. 2. 6. 3. Reg. 2. 7. Eccli.

mauvaise part, pour punir et ven-imes. Deut. 32. 41. *Reddam ultionem neis.* Genes. 31. 29. c. 50. 15. Exod. eg. 8. 32. 2. Par. 6. 23. Matth. 6. 45. *Reddere malitiam, sanguinem,* ou *ejus in caput ejus :* Faire retomber u'un tout le mal qu'il a fait; *ou* les qu'il a commis. 1. Reg. 25. 39. 3. . 32. 44. c. 8. 32. Ezech. 9. 10. c.

vindictam, vicissitudinem. Voy. VICISSITUDO.

retributionem. Voy. RETRIBUTIO.

in indignatione furorem suum : sa fureur, la faire éclater. Isa. 66. *Dominus in igne veniet, et quasi tur-gæ ejus, reddere in indignatione fu-m.* LXX. *Reddere in furore ultio-*. Cela s'entend de la vengeance que rcera sur les impies au jugement

iniquitates, peccata, ou *mala :* Ven-nir les péchés. Jer. 16. 18. *Reddam iniquitates :* Je les punirai avec ri-leurs iniquités. c. 32. 18. c. 51. 24. 5.

cogitationes : Punir des mauvais Ose. 4. 9. Voy. COGITATIO.

superbiam. Voy. SUPERBIA.

lre, rétablir. Gen. 41. 13. *Ego enim um* (ἀποκαθιστάναι) *officio meo :* J'ai i dans ma charge. Levit. 13. 7. c. 14. 15. 7. Joel. 2. 24.

ler, faire à quelqu'un un traitement auvais. Apoc. 18. 6. *Reddite illi sic reddidit vobis :* Traitez-la comme a traités. Deut. 19. 19. Judic. 1. 7. . Job. 21. 31.

ier, produire. Prov. 31. 12. *Reddet i bonum :* La femme forte produira ari beaucoup de bien. Zach. 9. 12. *reddam tibi :* Je vous comblerai de . 57. 18. c. 63. 7.

ir, faire une oblation. Num. 18. 9. *pro peccato atque delicto redditur* ut ce qui m'est offert pour le péché offense. Exod. 22. v. 29. 30. 1. Reg. . 17. Ose. 14. 3. Voy. VITULUS.

ser, expliquer. Jos. 20. 6. *Habitabit illa donec stet ante judicium cau-sam reddens facti sui :* Il demeurera dans cette même ville jusqu'à ce qu'il rende compte de cette action devant les juges. 2. Esd. 2. 20. *Reddidi eis sermonem;* Gr. λόγον, *rationem :* Je leur rendis raison. Act. 19. v. 33. 40. c. 22. 1. c. 25. 8. c. 26. v. 1. 24.

Ainsi, *Reddere rationem :* Rendre raison, rendre compte. Hebr. 13. 17. *Quasi rationem pro animabus vestris reddituri :* Les supérieurs doivent gouverner avec un tel soin ceux qui sont sous leur conduite, qu'ils doivent se persuader qu'ils rendront compte de leurs âmes. Dan. 6. 2. Matth. 12. 36. Luc. 16. 2. Rom. 14. 12. 1. Petr. 4. 5.

10° Rendre, faire. Tob. 5. 18. *Sed ne forte sollicitum te reddam :* Mais afin que je ne vous tienne point dans l'inquiétude. Job. 8. 6. Jer. 51. 34. *Reddidit me quasi vas inane :* Il m'a épuisé de tous mes biens. Ezech. 32. 14. Soph. 39. 2. Mach. 9. 14. Hebr. 12. 11.

11° Dire, assurer, publier. D'où vient, *Testimonium reddere :* Rendre témoignage avec louange et estime. Act. 4. 33. *Virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi :* Les apôtres rendaient témoignage avec grande force à la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, soit par leur prédication, soit par les miracles. Job. 29. 11. Act. 16. 2. Rom. 2. 15. c. 8. 16. 2. Cor. 8. 3. 1. Tim. 6. 13. 3. Joan. v. 6. 12.

12° Adjuger, accorder ce qu'on demande. Mich. 7. 3. *Princeps postulat et judex in reddendo est :* Le prince exige, le juge est à vendre, et lui accorde tout ce qu'il demande; *Gr.* εἰρηνικοὺς λόγους ἐλάλησε : Il répond par des paroles de complaisance. Rien de plus dangereux qu'un juge vendu à la faveur.

REDDITIO, NIS; ἀπόδοσις. — 1° Rente, paiement. Eccli. 29. 6. *In tempore redditionis postulabit tempus :* Quand il faut rendre, il demande du temps.

1° Recouvrement, rétablissement. Eccli. 1. 29. *Usque in tempus sustinebit patiens, et postea redditio jucunditatis :* L'homme patient attendra jusqu'à un certain temps, et après cela la joie lui sera rendue; *Gr.* ἀναδώσει, *Pullulabit ei lætitia.*

2° Récompense, peine. Eccli. 14. 6. *Et hæc redditio* (ἀνταπόδομα) *est malitiæ illius :* Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre substance; et cette disposition même est la peine de sa malice.

REDDITOR, IS. — Du verbe *reddere*.

Qui rend à chacun ce qu'il mérite, qui punit les crimes. Eccli. 5. 4. *Ne dixeris : peccavi, et quid mihi accidit triste? Altissimus enim est patiens redditor :* Le Très-Haut est lent à punir les crimes. Mais il les punit aussi d'autant plus grièvement, qu'il tarde à punir; *Gr.* μακρόθυμος.

REDIGERE. — De *re* et du verbe *agere*.

1° Réduire, faire qu'une chose soit telle, mettre en un certain état. Genes. 41. 47. *In manipulos reductæ segetes congregatæ sunt in horrea Ægypti :* Le blé, ayant été mis en gerbes, fut serré dans les greniers de l'Egypte. Deut. 9. 21. *Vitulum arripiens... omninoque in pulverem redigens, projecit in torrentem :* Moïse rompit en morceaux le veau d'or, que

le peuple avait fait, et le réduisit tout à fait en poudre. 4. Reg. 23. 6. Jer. 54. 26. Ezech. 15. 4. Dan. 2. 35. 2. Petr. 2. 6. Ainsi, Joel. 2. 6. *Vultus redigentur in ollam :* Leurs visages deviendront livides et plombés comme des chaudières ou des marmites. Voy. OLLA.

D'où viennent ces façons de parler : *Redigere in solitudinem.* Voy. SOLITUDO.

Redigere ad paucitatem : Réduire à un petit nombre. Levit. 26. 22. Voy. PAUCITAS.

Redigere quasi pulverem : Réduire comme en poudre, ruiner entièrement. 4. Reg. 13. 7. Voy. PULVIS.

Redigere in lutum : Faire tomber dans la boue, rendre méprisable. Job. 13. 12. Voy. LUTUM.

Redigere in nihilum : Anéantir, ruiner, perdre, renverser. Judith. 13. 22. Job. 16. 8. etc. Voy. NIHILUM.

Redigere in tumulos : Réduire en monceaux. Ce qui se dit des édifices ruinés, dont les plâtras et les ruines font de gros tas. Job. 15. 28. *Habitabit in domibus desertis quæ in tumulos sunt redactæ :* Il fera sa demeure dans les masures et les maisons ruinées.

2° Recueillir, amasser en un, faire argent de quelque chose. Deut. 14. 25. *Vendes omnia et in pretium rediges :* Vous vendrez tout, et vous en ferez de l'argent. Voy. PRETIUM.

3° Réduire, assujettir. Jos. 21. 42. *Cuncti in eorum ditionem redacti sunt :* Les ennemis des Israélites furent tous assujettis à leur puissance. 1. Mach. 8. v. 3. 11. 1. Cor. 6. 12.

D'où vient : *Redigere in servitutem.* Voy. SERVITUS ; *In captivitatem.* Voy. CAPTIVITAS.

REDIMERE ; λυτροῦν, ἀπολυτροῦν. — De *re* et d'*emere*.

1° Racheter, payer la rançon ou le prix de quelque chose qui avait été vendu, ou pris, ou engagé. Exod. 13. 13. *Omne primogenitum de filiis tuis pretio redimes :* Vous rachèterez avec de l'argent le premier-né de vos enfants. *Primogenitum asini mutabis ove, quod si non redemeris, interficies :* Dieu avait ordonné aux Israélites de lui consacrer tous les premiers-nés, tant dans les hommes que dans les bêtes. Parce que tout lui appartient, et qu'il se les était encore acquis par un nouveau titre, en les préservant de l'ange exterminateur et en les tirant de la servitude de l'Egypte. v. 15. c. 34. 20. Levit. 19. 20. Et plusieurs fois dans les chapitres 25 et 27, et ailleurs.

Ainsi, Num. 3. 49. *Tulit Moyses pecuniam eorum qui fuerant amplius, et quos redemerant a Levitis :* Moïse prit l'argent de ceux qui passaient ce nombre, et que les Israélites avaient rachetés, comme étant hors du nombre des Lévites. Dieu à qui tout appartient, avait ordonné aux Israélites de lui offrir tous leurs premiers-nés pour être consacrés à son service. Voy. PRIMOGENITUS. Mais comme il ne voulait pas que le soin du culte qui lui est dû fût commun à toutes les Tribus, il ordonna que son sacré ministère demeurât attaché à la seule Tribu de Lévi, qu'il choisit à la place de tous les premiers-nés. Num. c. 3. et 8. et le dénombrement des enfants de Lévi, depuis un mois et au-des-

sus, ayant été fait, il se trouva plus de
miers-nés parmi les Israélites, qu'il n'y
d'enfants de Lévi qui pussent tenir leur
ainsi, il ordonna que les 273 qui se
vaient surnuméraires, fussent rachetés
sicles pour chaque personne : c'est ce
signifie, *Quod redemerant a Levitis ;* c'
dire, *e Levit rum numero ;* Hebr. *Præ*
demptos Levitarum ; Gr.

Mais ce mot se dit d'une manière
lente de la rédemption que Jésus-Chris
a acquise par sa mort, en donnant son
pre sang pour nous délivrer du pouv
nos ennemis qui nous tenaient captif
le péché, le diable et la mort, auxquels
étions assujettis. 1. Pet. 1. 18. *Scientes*
non corruptibilibus auro vel argento re
ti estis, sed pretioso sanguine quasi agni
maculati Christi, et incontaminati. Tit.
Qui dedit semetipsum pro nobis, ut no
meret ab omni iniquitate : Il s'est donn
nous, afin de nous racheter de toute ini
pour se faire un peuple particulièr
consacré à son service. Apoc. 5. 9. *Red*
nos Deo in sanguine tuo. Luc. 24. 21.
13. c. 4. 5. Voy. Hebr. 9. 14. Voy. E
Ps 129. 8. Ose. 13. 14. Tous les homme
exception, ont été rachetés par les m
infinis de Jésus-Christ, mais tous pa
propre faute, n'en ont pas reçu l'appli
immédiate.

2° Délivrer de quelque mal, tirer de
que affliction. Ps. 7. 3. Ps. 25. 11. *Red*
et miserere mei : Daignez me racheter, e
pitié de moi. Toutes les fois que le
sont délivrés de quelque affliction, o
donner à cette grâce le nom de *Rédem*
parce que c'est par un effet de la grâ
Rédempteur. Eccli. 49. 12. *Redemerun*
fide virtutis ; Gr. *Redemerunt eas in fide*
Les prophètes ont délivré les Israéli
leurs maux, espérant que ce qu'ils
saient arriverait. Ps. 30. 6. Ps. 33.
43. 26. etc. Ainsi, Dieu a tiré les Isr
de la servitude d'Egypte, et de l'oppr
sous laquelle ils gémissaient. Exod. 6.
minus qui educam vos de ergastulo Æg
rum et eruam de servitute, ac redimam
chio excelso ac judiciis magnis : Je
rachèterai, en déployant mon bras fort
exerçant sur ceux qui vous oppriment
vérité de mes jugements. c. 15. 13.
16. Deut. 7. 8. c. 9. 26. 2. Reg. 23. S
1. *Væ, provocatrix et redempta civitas*
heur à la ville qui irrite sans cesse
gneur, et qui après avoir été délivré
meure stupide et insensible comm
colombe. Le prophète reproche à Jér
son ingratitude, qui lui faisait oubli
ce que Dieu avait fait pour la tirer
tyrannie de tant de nations qui avaient
l'opprimer. *Hebr.* Malheur à la ville
d'ordure, et stupide comme une co
Gr. *Quæ habitat in spe.* Mais quoique
chat ou cette délivrance se soit fait
rançon, c'était néanmoins la figure de
livrance spirituelle qui se devait faire
prix du sang de Jésus-Christ, aussi bi
celle de la captivité de Babylone, 2.

1. 27. c. 35. 10. c. 3. 1. c. 44. v. 22.
8. 20. c. 50. 2. c. 51. 11. c. 52. 3. *Sine*
redimemini. v. 9. c. 62. 11. c. 63. 49.
ous ces endroits d'Isaïe, sous la figure
ervitude d'Egypte et de la captivité de
ne, le Saint-Esprit représente la liberté
is a été acquise par Jésus-Christ : il
e même des autres prophètes. Jer. 31.
h. 4. 1.
pier, purger, effacer. Prov. 16. 6. *Mi-
lia et veritate redimitur iniquitas;* Heb.
r : C'est par l'observation des Com-
nents de Dieu que le péché se puri-
qui est rendu en ces termes, Prov.
Per misericordiam et fidem purgantur
. Dan. 4. 24. *Peccata tua eleemosynis*
: L'Écriture se sert de ce mot, parce
ne peut avoir la rémission de ses pé-
ns qu'il en coûte.
heter. Eccli. 20. 12. *Est qui multa*
(ἀγοράζειν, *Emere*) *modico pretio, et*
ns ea in septuplum : Tel achète beau-
chose à vil prix, qui sera obligé d'en
sept fois autant ; c'est ce qui arrive
ares et aux injustes, qui donnent peu
e de ce qui vaut beaucoup; mais Dieu
qu'ils en soient punis, même souvent
tte vie présente, par la perte de leurs
D'où vient, *Redimere tempus;* Rache-
plutôt, acheter le temps. Ephes. 5.
. 4. 5. *Redimentes tempus quoniam dies*
nt; Parce qu'il y a dans la vie tant de
essuyer, et tant de sujets de distrac-
faut acheter le temps aux dépens de
hoses.
rer en longueur, différer. Dan. 2. 8.
uod tempus redimitis (ἐξαγοράζειν) : Je
en que vous voulez gagner du temps
ous échapper. La raison de cette
sion vient de ce que l'on gagne ce que
chète : c'était beaucoup gagner pour
e de temporiser et de remettre l'affaire
lemain.
EMPTIO, NIS; λύτρωσις, ou ἀπολύτρωσις.
EDIMERE. — 1° Rachat. Levit. 25. 24.
*regio possessionis vestræ sub redemp-
conditione vendetur :* Tout le fonds que
ossédez se vendra toujours sous la
on du rachat ; non-seulement Dieu
que les Israélites pussent rentrer
ur bien la cinquantième année ; mais
il ordonnait que si quelqu'un avait
straint de vendre son héritage, il pût
eter et y rentrer, en comptant même
nées des fruits depuis le temps de la
et rendant le surplus à celui à qui il
vendu. Num. 18. 16.
oi se rapporte la rédemption du genre
, que Jesus-Christ lui a procurée, en
nt sa propre vie pour rançon. Luc. 16.
t redemptionem plebis suæ. c. 2. 28.
. 24. Ephes. 1. 7. Col. 1. 14. Hebr. 9.
y. ÆTERNUS. Cette rédemption est re-
ée, Isa. 23. 4. *Annus redemptionis*
nit : Le temps de racheter les miens,
u : elle est figurée par la délivrance
ervitude d'Egypte. Ps. 100. 9. *Redemp-
misit populo*. Voy. MITTERE.
i, *Redemptio animæ :* C'est le rachat
par lequel on sauve sa vie. Ps. 48. 9. *Non dabit Deo... pretium redemptionis animæ suæ.* Il ne peut rien donner à Dieu qui le sauve de la mort. Prov. 13. 8. Hebr. 11. 35.

2° Une pleine et entière délivrance de toutes sortes de maux. Luc. 21. 28. *Appropinquat redemptio vestra* . La délivrance entière et parfaite de tous vos maux est proche; c'est la résurrection dernière dont il est parlé, Ephes. 4. 30. *In quo signati estis in diem redemptionis :* Vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la rédemption parfaite. c. 1. 14. *In redemptionem acquisitionis :* Jusqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jésus-Christ s'est acquis. Voy. ACQUISITIO. Rom. 8. 23. *Adoptionem filiorum Dei exspectantes, redemptionem corporis nostri :* Attendant l'effet de l'adoption divine, qui sera la délivrance de nos corps, savoir de la mortalité de la concupiscence, et de la servitude du péché. Ps. 129. 7. *Copiosa apud eum redemptio :* Comme Dieu est tout plein de bonté, il délivre de toutes sortes de maux par une abondante effusion de ses grâces.

3° La rançon, ou le prix que l'on donne pour se délivrer ou racheter. Prov. 6. 35. *Nec suscipiet pro redemptione* (λύτρον) *dona plurima :* Un mari ne recevra point pour satisfaction tous les présents que pourra lui faire celui qui a corrompu sa femme.

Ainsi, Jésus-Christ a donné sa vie pour la rançon du genre humain. Matth. 20. 28. Marc. 10. 45. *Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret et daret animam suam redemptionem pro multis.* 2. Tim. 2. 6. *Qui dedit semetipsum redemptionem* (ἀντίλυτρον) *pro omnibus :* Il s'est livré lui-même pour être le prix de la rédemption de tous.

4° Le Rédempteur même, celui qui rachète ou qui délivre. 1. Cor. 1. 30. *Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio :* C'est par lui que vous êtes établis en Jésus-Christ, qui nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption, *c'est-à-dire*, l'auteur de notre rédemption, *ou* notre rédempteur : C'est ainsi qu'on peut expliquer aussi, selon la Vulgate, Ps. 110. 9. *Redemptionem misit populo suo;* i. e. *redemptorem*. Voy. n. 1.

5° Expiation, abolition. Heb. 9. 15. *Et ideo novi Testamenti mediator est, ut morte intercedente in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori Testamento, repromissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hæreditatis :* Jésus-Christ est mort pour expier les prévarications commises sous l'ancienne loi, afin que ses élus jouissent de l'héritage éternel qui leur était promis.

REDEMPTOR, IS; λυτρώτης, ου, λυτρούμενος. — 1° Rédempteur, qui délivre en payant rançon. Job. 19. 25. *Scio quod redemptor* (ἐκλύειν μέλλων) *meus vivit;* Hebr. *vindex, assertor :* Cette qualité appartient principalement à Jésus-Christ, qui nous a rachetés du péché, de la mort et de la captivité du diable. Isa. 59. 20. *Cum venerit Sion Redemptor* (ῥυόμενος)

Lorsqu'il sera venu un rédempteur à Sion, *i. e.* à l'Eglise.

2° Libérateur, celui qui délivre de quelques maux. Act. 7. 35. *Hunc Deus Principem et Redemptorem misit cum manu Angeli :* Ce Moïse, qu'ils avaient renoncé et rejeté, fut celui-là même que Dieu envoya pour prince et pour libérateur, sous la conduite de l'ange qui lui avait apparu dans le buisson. Ps. 18. 15. Ps. 77. 35. Isa. 41. 14. c. 43. 14. Jer. 50. 34. Thren. 3. 58.

Ainsi, Dieu est appelé *Rédempteur de son peuple*, Isa. 44. 6. *Hæc dicit Dominus Rex Israel et redemptor* (ῥυσάμενος) *ejus.* v. 24. c. 47. 4. c. 48. 17. c. 49. v. 7. 26. c. 54. v. 5. 8. Parce qu'il l'a délivré de la captivité de l'Egypte et de Babylone; mais c'étaient les figures de la délivrance de la servitude du péché, du diable, et de la mort par la croix de Jésus-Christ.

REDIRE; ἐπιστρέφειν, ὑποστρέφειν, ἀποστρέφειν. — De *re*, et du verbe *ire.*

1° Revenir, retourner. Matth. 2. 12. *Et responso accepto in somnis ne redirent* (ἀνακάμπτειν) *ad Herodem :* Les Mages ayant reçu en songe un avertissement du ciel de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin. Luc. 2. 43. c. 8. v. 39. 40. c. 20. 35. etc. D'où viennent ces façons de parler impropres :

Redire retro : Retourner en arrière? Voy. Retro. A ce qu'on a laissé derrière soi. Luc. 17. 31. *Non redeat retro;* Gr. *ad ea quæ retro sunt :* Que celui qui se trouvera pour lors dans le champ, ne retourne point pour prendre ce qu'il aura laissé chez lui;

Soit en revenant par le même chemin. Eccli. 48. 26. *In diebus ipsius retro rediit* (ἀναποδίζειν) *sol :* C'est ce qu'Isaïe explique, c. 38. 8. Voy. Horologium.

Redire in sua : Retourner dans son logis, chez soi. Act. 21. 6. *Illi autem redierunt in sua.* Voy. Suus, a, um. et Joan. 1. 27.

Redire ad se : Revenir à soi, reprendre ses esprits, revenir d'un évanouissement. Esth. 15. 1. *Donec rediret ad se.*

Ire et redire : Aller et revenir; ce qui signifie, être agité, aller çà et là. Gen. 8. 3. *Reversæque sunt aquæ de terra euntes et redeuntes :* Les eaux étant agitées de côté et d'autre, commencèrent à décroître peu à peu : ce que marquent ces mots, *Ire et redire de terra :* Mais elles décroissaient aussi en s'écoulant dans les lieux secrets de la terre; soit passer et repasser d'un lieu à un autre. Exod. 32. 27. *Ite et redite de porta usque ad portam.*

Soit, être habitant de quelque lieu, y faire sa demeure. Ezech. 37. 7. *Dabo montem Seir desolatum atque desertum, et auferam de eo euntem et redeuntem* (ἀνακάμπτειν) : J'exterminerai les habitants qui sont marqués par ceux qui vont et viennent. Voy. Transitus. Au contraire, *Vadens et non rediens;* c'est ce qui s'évanouit et ne paraît plus. Psal. 77. 39. *Spiritus vadens et non rediens :* L'homme est comme un vent qui passe et ne revient plus; et comme dit saint Jacques, c. 4. 15. *Vapor ad modicum parens.* Voy. Va[...] Job. 10. 22.

Redire in unum : Se réunir, se rejoi[...] Exod. 28. 7. *Duas oras junctas habe[...] utroque latere ut in unum redeant :* L'E[...] par le haut aura deux ouvertures s[...] épaules, qui répondront l'une à l'aut[...] ces ouvertures s'étendant pour le mett[...] rejoindront quand on l'aura mis.

Redire ad possessiones suas, ad fam[...] suam : Rentrer dans sa famille et da[...] biens (qui lui avaient été attribués d[...] première division faite par Josué). Levi[...] v. 10. 13. *Anno jubilæi redient* (ἀπέρχ[...] *omnes ad possessiones suas.* Ainsi, v. 28. *nis venditio redibit* (ἐπανέρχεσθαι) *ad dom[...] et ad possessorem pristinum*

Redire in memoriam : Se ressouveni[...] 108. 14. *In memoriam redeat* (ἀναμιμνήσκ[...] *iniquitas patrum ejus :* Que Dieu lui in[...] les péchés de ses ancêtres, et qu'il l'e[...] nisse. Le souvenir en Dieu marque ord[...] rement, *ou* la récompense, *ou* la punit[...]

Redire ad cor : Rentrer en soi-même [...] 46. 8. *Redite, prævaricatores, ad cor :* [...] Faites pénitence, vous qui vous êtes é[...]

Redire ad Deum : Retourner à Dieu; c[...] se dit, *ou* de l'âme, qui étant sépar[...] corps, retourne à son Créateur. Eccl. [...] *Ou* de ceux qui reconnaissent leur fa[...] qui se convertissent à Dieu. Amos. 4. 9. 10. 11.

2° S'en aller, partir, se retirer. Ma[...] 31. *Erant enim qui veniebant et rediban[...] γειν) multi :* Il y avait plusieurs personn[...] venaient vers lui, et se succédaient le[...] aux autres.

3° Recommencer, reprendre son [...] Exod. 34. 22. *Quando redeunte anni tem[...]* Gr. πεσόντος τοῦ ἐνιαυτοῦ, *cuncta condu[...]* Lorsque le temps de la récolte recomm[...] et qu'on serre tous les fruits à la fin de [...] née. Levit. 15. 19. 1. Reg. 1. 7.

4° Sortir, se retirer d'un état, l'aba[...] ner. Isa. 59. 20. *Cum venerit Sion rede[...] et eis qui redeunt ab iniquitate :* Lorsqu'i[...] venu un rédempteur à Sion et à ceux [...] raël, qui abandonneront l'iniquité.

REDITUS, us. — 1° Retour, l'action d[...] tourner ou revenir. Ruth. 1. 18. *Adv[...] noluit, nec ad suos ultra reditum persua[...]* Noëmi ne voulut plus s'y opposer, ni lui [...] suader de retourner à son peuple. 2. [...] 13. 26.

2° Retour pour secourir, présence, a[...] tance. Ose. 11. 7. *Populus meus pende[...] reditum* (κατοικία, *incolatus*) *meum :* Mon [...] ple attendra toujours que je revienne [...] courir. Voy. Pendere.

3° Revenu, rente, profit que l'on ti[...] Reg. 8. 15. *Segetes vestras et vinearum [...] tus* (ἀμπελών, ὦνος, *Ager in quo vitis plant[...] addecimabit :* Le roi vous fera payer la [...] de vos blés, et du revenu de vos vignes, [...] donner à ses eunuques et à ses courti[...] 4. Reg. 8. 6. 1. Esdr. 4. v. 13. 20. Ce [...] peut venir aussi de *reddere, redditus;* co[...] il est 2. Mac. 3. 3. c. 4. 8. c. 9. 16.

REDOLERE. — De *re*, et du verbe *ol[...]*

•, rendre une odeur, exhaler quelque Eccli. 50. 8. *Quasi thus redolens* (ἄνθος *flos thuris*) *in diebus æstatis* : Simon, iias, a paru... comme l'encens qui ré- n odeur pendant l'été; *c'est-à-dire*, l'arbre qui porte l'encens, lequel une odeur agréable pendant les gran- leurs. Cette comparaison marque la éputation de ce grand pontife, et l'es- 'on faisait de lui. Ezech. 6. 13.

JCERE; ἀποστρέφειν, ἀναστρέφειν, ἐπιστ- — 1° Reconduire, ramener, remme- od. 23. 4. *Si occurreris bovi inimici t asino erranti, reduc ad eum* : Si vous rez le bœuf de votre ennemi, ou son ı sera égaré, vous le lui ramènerez. 19 Gen. 14. 16. c. 24. v. 5. 6. 8. etc. 'aire revenir, rappeler. 2. Reg. 3. 26. *isit nuntios post Abner et reduxit eum na Sira* : Il le fit revenir. c. 14. 13. . 8. 25. 3. Reg. 8. 34. 2. Par. 6. 25. c. 2. Esdr. 1. 9. Isa. 1. 27. c. 23. 17. etc. not viennent ces façons de parler, *:ere et reducere* : Conduire, gouverner. 5. 2. Voy. Educere.

ıcere in pulverem : Faire retourner . poussière d'où on a été tiré. Job. 10. Pulvis. n. 7. Ainsi, Sap. 15. 8. *Redu-* Il retourne et se résout en poussière. *cere aliquem in memoriam* : Faire res- ir. Isa. 43. 16. Rom. 15. 15.

ıire revenir, ramener, réconcilier. 2. '. 3. *Et reducam* (συνάγειν, *congregare*) *um populum quomodo unus homo re- 'let* ; Je ramènerai tout ce peuple si ce n'était qu'un seul homme; *c'est-* je le ferai revenir sous votre obéis- Isa. 49. 5. *Ut reducam Jacob ad eum* : neur m'a formé... pour ramener Ja- ıi. Ces paroles s'entendent de Jésus- qui a ramené au culte du vrai Dieu ples, par lui et par ses apôtres. 3. Reg. Isa. 49. 5. c. 57. 18. Zach. 10. 10. *Re- eum de terra Ægypti* : Je les ferai re- e l'Egypte. Ptolémée Philadelphe, roi te, rendit la liberté à plus de cent ıifs, dont il paya lui-même la rançon, btenir du grand prêtre Eléazar qu'il oyât un exemplaire de l'Ecriture sain- › des gens habiles pour la traduire en 277 ans avant Jésus-Christ, et 240 ette prédiction.

rer, délivrer. 1. Reg. 2. 6. *Deducit ad et reducit* (ἀνάγειν) : C'est Dieu qui à un état misérable, et qui en retire il lui plaît. Tob. 13. 2. Sap. 16. 13. Ps. *De abyssis terræ iterum reduxisti me.* byssus.

aire retourner. 4. Reg. 19. 28. *Redu- in viam per quam venisti* : Je vous fe- ıurner par le même chemin par lequel es venu : c'est ce qu'Isaïe prédit de la de Sennachérib. Isa. 37. 29.

ıire retourner en arrière. 4. Reg. 20. *luxit umbram per lineas quibus jam erat in horologio Achaz* : Il fit que › retourna en arrière dans l'horloge z.

ıduire en servitude. Jer. 34. 16. *Re- duxistis unusquisque servum suum.. quos di- miseratis* ; Vous avez de nouveau réduit en servitude ceux que vous aviez renvoyés li- bres.

7° Avancer, aller en avant. Luc. 5. 3. *Ro- gavit eum a terra reducere* (*navim*) *pusillum* : Jésus-Christ pria saint Pierre d'avancer un peu loin de la terre : Ce mot grec ἀνάγειν, ou ἐπανάγειν est mis pour signifier le mouvement qu'on fait quand on s'éloigne de la terre : A quoi est opposé, κατάγειν, *appellere*, aborder, *navim deducere*.

REDUNDARE. — De *re*, et du mot *unda*.

1° Etre trop plein, regorger. Eccl. 1. 7. *Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat* (ἐμπιπλᾶσθαι) : Tous les fleuves en- trent dans la mer sans qu'elle regorge.

2° Regorger, avoir en abondance, ou en grande quantité. Prov. 3. 10. Joel. 2. 24. *Re- dundabunt torcularia vino et oleo* : Vos pres- soirs regorgeront de vin et d'huile : L'abon- dance du blé et du vin était le bonheur que Dieu promettait aux Juifs ; mais ces biens marquent l'effusion des grâces spirituelles dans la nouvelle loi.

3° Se déborder, couler en grande abon- dance, se répandre. Esth. 10. 6. c. 11. 8. *Parvus fons qui crevit in fluvium, et in aquas plurimas redundavit* : Esther était comme une petite fontaine qui se grossit comme un fleu- ve, lequel répandit ses eaux avec abondance. Isa. 57. 20. Ezech. 47. 2. Ainsi, dans un sens figuré, la sagesse se répand comme un tor- rent. Prov. 18. 4. *Torrens redundans* (ἀναπηδῶν) *fons sapientiæ*; et c. 22. 18. *Redundabit* (ἀποκρίνεσθαι) *in labiis tuis* ; Elle se répandra sur vos lèvres. Au contraire, c. 15. 28. *Os impiorum redundat malis* : La bouche des méchants se répand en toutes sortes de maux. Eccli. 47. 29. *Plurima redundaverunt* (πληθύνεσθαι) *peccata ipsorum* : Les péchés ont inon- dé parmi eux.

4° Retomber, rejaillir. Jos. 2. 19. *Cuncto- rum sanguis qui tecum in domo fuerint, re- dundabit* (ἔνοχοι ἐσόμεθα) *in caput nostrum, si eos aliquis tetigerit*. Si l'on touche à quel- qu'un de ceux qui seront avec vous dans votre maison, le sang retombera sur notre tête, *c'est-à-dire*, nous en porterons la peine. 2. Par. 19. 6. *Quodcumque judicaveritis in vos redundabit* : Vous serez jugés de Dieu, com- me vous jugerez les autres. Esth. 7. 4.

REEMA, Heb. *Tonitruum*. — Ville ou pays de l'Arabie Heureuse, vers le golfe Persique. Ezech. 27. 22. *Venditores Saba et Reema, ipsi negotiatores tui* : Les habitants de Saba et de Rééma faisaient commerce de parfums et d'aromates avec les Tyriens; *Saba et Re- gma*. Gen. 10. 7. sont les fils de Chus, qui ont habité l'Arabie Heureuse, et ont donné leur nom à quelques provinces de ce pays. Voy. Regma.

REEXSPECTARE. — Attendre encore. Isa. 28. 10. *Exspecta, reexspecta* (ἔτι μικρὸν, *adhuc parum*) : Attendez, attendez encore : ce sont les paroles des prophètes, que les Juifs in- crédules répétaient pour s'en moquer; parce que ce qu'ils prédisaient n'arrivait pas sitôt qu'ils croyaient.

REFECTIO. Voy. Reficere.

REFERRE; ἀναφέρειν. — 1° Rapporter, reporter. Num. 17. 10. *Refer virgam Aaron in tabernaculum testimonii:* Reportez la verge d'Aaron dans le tabernacle. Gen. 43. 18. 2. Par. 12. 11. 1. Esd. 6. 5. 2. Esd. 13. 9. etc.

2° Rendre, restituer. Matth. 27. 3. *Retulit* (ἀποστρέφειν) *triginta argenteos:* Judas rendit les trente pièces d'argent aux princes des prêtres; d'où vient,

Gratias referre: Rendre grâces, remercier, louer Dieu. 2. Esd. 12. 37. *Chorus secundus gratias referentium ibat ex adverso:* Le second chœur de ceux qui rendaient grâces à Dieu, marchait à l'opposite.

3° Rapporter, raconter. Act. 14. 26. *Retulerunt* (ἀναγγέλλειν, *annuntiare*) *quanta fecisset Deus cum illis:* Ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses par eux. 2. Cor. 7. 7. Gen. 24. 30. c. 37. v. 5. 10. etc.

4° Rapporter, faire son rapport à quelqu'un, s'en rapporter à lui. Exod. 18. 4. *Esto tu populo in his quæ ad Deum pertinent, ut referas quæ dicuntur ad eum:* Pour rapporter à Dieu les demandes et les besoins du peuple. v. 22. 26. *Quidquid autem gravius erat referebant ad eum;* Ils rapportaient à Moïse les affaires les plus difficiles. c. 24. 14. Deut. 1. 17. Jos. 22. 32. 1. Esdr. 5. 5. 2. Mach. 11. 36. c. 14. 20.

5° Conter, écrire. 1. Par. 27. 24. *Numerus eorum qui fuerant recensiti, non est relatus* (καταχωρίζειν, *redigere, disponere*) *in fastos regis David:* Le dénombrement qui fut fait ne fut point conservé dans les registres publics; ainsi, ce fut inutilement qu'il se fit; soit parce que l'affliction que Dieu envoya l'interrompit: car Joab ne fit point le dénombrement des tribus de Lévi et de Benjamin; soit parce qu'il ne s'y employait que malgré lui; soit peut-être que David s'en repentit lui-même. Voy. Fasti.

6° Porter, produire, rapporter. Luc. 8. 14. *Non referunt fructum:* Ils ne portent point de fruit; le Grec τελεσφορεῖν, signifie porter du fruit, qui arrive jusqu'à la maturité.

7° Remporter, recevoir. 2. Cor. 5. 10. *Ut referat* (κομίζειν) *unusquisque propria corporis, prout gessit;* Afin que chacun reçoive ce qui est dû aux actions qu'il aura faites, pendant qu'il était revêtu de son corps.

REFICERE.—1° Refaire, rajuster, raccommoder. Matth. 4. 21. *Vidit alios duos fratres.., reficientes* (καταρτίζειν) *retia sua:* Il vit deux autres frères... qui raccommodaient leurs filets; c'étaient Jean et Jacques, fils de Zébédée.

2° Soulager, remettre en vigueur, réparer les forces; soit par le repos et le bon traitement. Isa. 28. 12. *Reficite lassum:* Soulagez les misérables, assistez ceux qui sont dans la fatigue et la peine. Act. 28. 2. Soit par la nourriture. Eccl. 10. 17. *Beata terra... cujus principes vescuntur in tempore suo ad reficiendum, non ad luxuriam:* Heureuse est la terre... dont les princes ne mangent qu'au temps qu'il faut pour se nourrir, et non pour satisfaire leur sensualité. Deut. 12. 18. *Lætaberis et reficieris coram Domino.* Judic. 19. 22. 2. Par. 28. 15. Judith 6. 20. Soit boire seulement. Genes. 29. 3. *Refec gibus:* Après que les troupeaux eure

3° Réjouir, consoler. D'où vient, *spiritum.* 1. Cor. 16. 18. *Refecerunt* (ἀν *enim et meum spiritum et vestrum:* Il consolé en me rapportant quelle est meté de votre foi et de votre piété, donné occasion de vous consoler a la consolation même qu'ils m'ont do Cor. 7. 13 *Refectus est spiritus eju* avez tous contribué au soulagement esprit, en voyant votre conduite. Ai *ficere viscera;* Philem. v. 20. *Refice mea:* Donnez-moi cette sensible con de le recevoir avec amitié.

4° Soulager parfaitement, rétablir repos d'esprit entier et parfait. Mat 28. *Venite ad me omnes qui laboratis rati estis, et ego reficiam* (ἀναπαύειν) vous mettrai dans une entière lib vous délivrerai de la servitude du pé vos convoitises, et du joug de la loi. Onerare.

REFECTIO, nis; ἀνάπαυσις. — 1° Ce fraîchit et rétablit les forces. Ps. 22. 2 *aquam refectionis educavit me:* Il m' auprès d'une eau nourrissante, qui pas seulement à boire, mais encore graisse et donne l'embonpoint; Gr. Une eau douce et paisible, sur le bor quelle les brebis prennent du repos e fraîchissent.

2° Repos, cessation de travail. Eccl *In tempore refectionis in cubili, som ctis immutat scientiam ejus:* Les p troublent les pensées des hommes da même et pendant le sommeil de la n est le temps qui leur a été donné pou dre quelque repos.

3° Logis, auberge, lieu où l'on pr repas. Marc. 14. 14. *Ubi est refectio* (μα, *diversorium*) *mea ubi Pascha cu pulis meis manducem?* Où est le lie dois manger la Pâque avec mes dis Luc. 22. 11. *Ubi est diversorium?* ain ctio, c'est *locus refectionis.*

REFIGURARE. — Reformer de no faire prendre une nouvelle forme. Sa *Omnis creatura ad suum genus ab init gurabatur* (ἀνατυποῦν, *reformare*): Tou créatures prenaient comme au com ment, chacune en son genre, une n forme pour obéir à vos ordres; Dieu geait en faveur des Hébreux la nat choses: car comme dans la création d de toutes les créatures ont obéi à Die prendre les formes qu'il lui a plu, ain la suite des siècles, elles se transform tout ce qu'il veut: c'est ce qui a par cipalement dans cette manière plein veilles dont Dieu a frappé l'Egypte.

REFLECTERE; ἀναβάλλειν. — Rec reployer, rebrousser: d'où vient,

Reflexus, a, um: Recourbé, rabattu. 40. 43. *Et labia eorum palmi unius, intrinsecus per circuitum:* Les bord cymaise de ces tables étaient d'une pa courbée au dedans tout autour. Voy.

'LORERE. — Refleurir, fleurir de nou-
: dans l'Ecriture il se prend figuré-

eprendre sa vigueur et ses forces. Ps.
Et refloruit caro mea : La joie de me
ilivré des maux dont j'étais pressé, a
ent pénétré mon âme, qu'elle a rejailli
on corps, qui a repris une nouvelle vi-
, en se relevant de l'abattement où il
Prov. 17. 22. *Animus gaudens ætatem
m facit :* La joie de l'esprit rend le
plein de vigueur; il semble que David
en vue la résurrection de Jésus-Christ,
était la figure.
ecommencer de nouveau à faire quel-
ose. Philip. 4. 10. *Refloruistis pro me
:* J'ai reçu une grande joie de ce que
vez recommencé d'avoir soin de nous;
ble que saint Paul se plaint de ce que
rité que les Philippiens avaient témoi-
'abord pour le secourir dans ses be-
s'était refroidie et comme desséchée;
u'elle a repris une nouvelle vigueur,
me refleuri de nouveau : d'autres ex-
nt ce verbe activement, selon la con-
on *hiphil :* Vous avez fait renaître le
ue vous aviez pour moi; il les loue et
rimande tout ensemble.
OCILLARE ; ἀναψύχειν, *refrigerare;
ειν ψυχήν.* — De *re*, et du nom *focus*,
oyer, et signifie réchauffer, rétablir :
Ecr.:
lemettre quelqu'un, le faire revenir
léfaillance; soit qu'elle soit causée par
ı ou la soif. 1. Reg. 30. 12. *Quæ cum
sset, reversus est spiritus ejus, et re-
tus est ;* d'où vient : *Refocillare ani-
ou spiritum :* Rétablir quelqu'un, lui
eprendre ses esprits. Thren. 1. v. 12.
*erunt pretiosa quæque pro cibo ad re-
ndam animam.* Judic. 15. 19. *Quibus
refocillavit spiritum :* Samson en
bu, revint de sa défaillance; soit par
itude. 2. Reg. 16. 14. *Venit rex et uni-
populus cum eo lassus, et refocillati
i :* Le roi arriva à Bahurim avec tout
ple qui l'accompagnait, qui était fort
ils prirent là un peu de repos.
oulager, donner quelque soulagement,
aire revenir tout à fait; soit d'une in-
tion d'esprit. 1. Reg. 16. 23. *David
t citharam et percutiebat manu sua, et
labatur Saul :* Toutes les fois que l'es-
llin se saisissait de Saül, David prenait
pe et la touchait de sa main, et Saül
t soulagé et se trouvait mieux; soit d'un
ment causé par la soif. Judith. 7. 7. *Erant
nge a muris fontes, ex quibus furtim vi-
ur haurire aquam, ad refocillandum po-
tam ad potandum :* Pour en être un peu
és, plutôt que pour étancher leur soif.
'ORMARE. — Reformer, redonner à
ose la même forme qu'elle avait : dans
:
'ransformer, donner une autre forme,
er en une autre chose. Rom. 12. 2.
namini (μεταμορφοῦσθαι, *transformari*)
vitate sensus vestri : Qu'il se fasse en
ne transformation, par le renouvelle-
ment de votre esprit; comme Eph. 4. 23. *Renovamini spiritu mentis vestræ;* c'est-à-dire, transformez-vous par une métamorphose toute spirituelle en un nouvel homme par la mortification du vieil homme, et de toutes ses convoitises; c'est ce que voulait dire Sénèque, Epist. 6. *Intellige, Lucili, non emendari me tantum, sed transfigurari.*

2° Transformer, faire changer de forme ou de figure. Phil. 3. 21. *Qui reformabit* (μετασχηματίζειν, *transfigurare*) *corpus humilitatis nostræ :* Jésus-Christ transformera notre corps, tout vil et tout abject qu'il est, en le rendant incorruptible et impassible : le mot grec marque plutôt une transfiguration; parce que notre corps sera le même quant à sa substance; mais il ne sera différent que par la forme extérieure qu'il recevra des qualités glorieuses dont il sera revêtu.

REFRENARE ; χαλιναγωγεῖν. — Du mot *frenum.*

1° Retenir comme avec un frein, réprimer, arrêter. Jac. 1. 26. *Si quis putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam :* Si quelqu'un se croit être vraiment chrétien, sans retenir sa langue comme avec un frein : c'est en vain qu'il porte le nom de chrétien; l'intempérance à parler fait un ravage terrible dans le cœur.

2° Tourner, manier comme on veut : d'où vient : *Refrenans*, Isa. 6. 19. *Disperdet Dominus ab Israel caput et caudam, incurvantem et refrenantem* (μικρός) : Le Seigneur retranchera la tête et la queue de celui qui courbe et celui qui ploie; par le mot de *caput* et *incurvans*, on entend celui qui règle et qui gouverne comme chef. Voy. Incurvans. Et par ces autres, *cauda* et *refrenans*, on entend les faux prophètes; parce qu'ils sont flatteurs et lâches, et qu'ils tournent et manient comme ils veulent le peuple par leurs faux oracles, pleins de promesses trompeuses; Hebr. *Ramum* et *juncum :* La branche et le jonc; *c'est-à-dire*, les forts et les faibles; *Grec*, μέγαν καὶ μικρόν : Les grands et les petits. Saint Jérôme voulait qu'on remît *lascivientem*, au lieu de *refrenantem*.

REFRIGERARE; ἀναψύχειν. — 1° Rafraîchir. Eccli. 18. 16. *Nonne ardorem refrigerabit ros? sic et verbum melius quam datum?* Quand on donne l'aumône, ou qu'on fait quelque présent, il faut l'accompagner de la douceur des paroles, qui est comme la rosée sur les feuilles dans le grand chaud, et qui vaut mieux que le don même. Luc. 16. 24.

2° Rafraîchir, faire reposer. 2. Mac. 4. 46. *Ptolemæus in quodam atrio positum quasi refrigerandi gratia regem adiit :* Ptolémée alla trouver le roi, qu'il rencontra dans une salle où il était entré pour se rafraîchir; soit du chaud, soit de lassitude. Exod. 23. 12.

3° Rafraîchir, remettre bien, faire reprendre de la vigueur et de la force. Psal. 38. 14. *Remitte mihi ut refrigerer, priusquam abeam :* Donnez-moi quelque relâche, afin que je respire et que je reprenne mes forces avant que je meure. David parle de quelque maladie ou de quelque grande affliction qu'il souffrait de la part de ses ennemis; parce

que dans les travaux pénibles, on a coutume d'avoir chaud, et qu'en se reposant on se rafraîchit; ce verbe signifie, faire reposer et soulager.

4° Soulager; soit l'esprit, donner du repos, de la satisfaction et du plaisir. Prov. 29. 17. *Erudi filium tuum, et refrigerabit* (ἀναπαύσει) *te :* Ayez soin de l'instruction de vos enfants pendant leur jeunesse, et vous en tirerez du contentement et de la satisfaction. Eccli. 3. 7. Rom. 15. 32.

Soit le corps. Eccli. 31. 15. *Surge e medio, evome, et refrigerabit te :* Levez-vous, déchargez votre estomac, vous trouverez du soulagement. Voy. Evomere.

Soit le corps et l'esprit tout ensemble. 2. Tim. 1. 16. *Sæpe me refrigeravit* (ἀνέπαυσεν) : Onésiphore m'a souvent soulagé, ou en pourvoyant à mes besoins, ou en me consolant dans mes maux.

5° Faire cesser, faire demeurer en repos. Jerem. 47. 6. *O mucro Domini... ingredere in vaginam tuam, refrigerare et sile :* O épée du Seigneur... rentre dans ton fourreau, cesse de massacrer, et demeure en repos. *Refrigerare*, Heb. *quiesce.* Ce mot se peut prendre dans sa signification naturelle, comme s'il était tout chaud du sang, et qu'en cessant, il se refroidit.

REFRIGERIUM, ii; ἀναψυχή. — 1° Rafraîchissement, repos agréable que l'on goûte après les afflictions et les fatigues. Ps. 65. 12. *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium :* Nous avons passé par le feu et par l'eau; *c'est-à-dire*, nous avons éprouvé toutes sortes de misères; mais vous nous en avez tirés pour nous mettre dans le rafraîchissement et le repos. Ce repos est principalement celui que la grâce fait goûter en cette vie, et la gloire dans l'autre. Jer. 6. 16.

2° L'état des justes après la mort avant la résurrection. Sap. 4. 7. *Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio* (ἀνάπαυσις) *erit:* La mort est toujours avantageuse aux justes, quand même il semble qu'elle arrive avant le temps; parce qu'elle les conduira pour jamais en un lieu de repos.

3° Le jugement dernier, auquel les justes jouiront d'un plein et entier repos. Act. 3. 20. *Cum venerint tempora refrigerii* (ἀνάψυξις) *a conspectu Domini :* Quand les temps du rafraîchissement et du repos que le Seigneur doit donner, seront venus : les misères dont la vie est pleine, sont comparées à une chaleur ardente, et le repos à un air doux et rafraîchissant.

4° Repos, consolation, complaisance en quelque chose. Isa. 28. 12. *Hæc est requies mea, reficite lassum, hoc est refrigerium meum :* Dieu avait marqué aux Juifs qu'il était bien aise qu'ils eussent pitié de la misère de leurs concitoyens dans le lieu de leur demeure; mais ils n'ont pas voulu l'écouter. C'est ici mon repos, leur disait-il, soulagez-moi dans ma lassitude; voici le lieu de mon rafraîchissement.

5° Remède, protection, appui, soutien. Sap. 2. 1. *Non est refrigerium* (ἴασις, *curatio*) *in fine hominis :* Il n'y a rien qui nous puisse garantir de la mort; *autr.* L'homme, après sa mort, n'a plus de bien à attendre. Le Sage parle ici, selon l'opinion de ces faux sages qui ont cru que nous ne serions plus rien après notre mort. Voy. Finis.

REFRIGESCERE. — Du même mot *frigus.*

Se refroidir, se ralentir, ou se perdre tout à fait. Matth. 24. 12. *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet* (ψύχεσθαι) *charitas multorum :* Parce que l'iniquité sera accrue, la charité de plusieurs se refroidira; soit la charité de ceux qui se retireront et ne soulageront point ceux qui seront persécutés; soit celle de ceux qui succomberont à la violence de la persécution.

REFUGA, æ. — Qui se retire, qui abandonne; révolté, désertenr, apostat. 2. Mac. 5. 8. *Refuga* (ἀποστάτης, *defector*) *legum et exsecrabilis :* Jason, qui était un apostat détestable, s'était révolté contre les lois des Juifs. Voy. Jason.

REFUGERE; ἀποφεύγειν, φεύγειν. — 1° Se retirer, reculer pour fuir, éviter. 2. Petr. 2. 20. *Si enim refugientes coinquinationes mundi... his rursus implicati superantur, facta sunt eis posteriora deteriora prioribus :* Si, après s'être retirés des corruptions du monde... ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier. 1. Mac. 5. 34. *Refugerunt a facie ejus :* Ils l'évitèrent, et se retirèrent de sa présence. 15. 21. 2. Mac. 12. 6.

2° Se retirer, se sauver, 2. Mac. 8. 33. *Cum in quoddam domicilium refugisset :* Callisthène s'étant sauvé dans une certaine maison, ils l'y brûlèrent. Voy. Callisthenes.

REFUGIUM, ii; καταφυγή, [illegible]. — 1° Refuge, retraite, asile, lieu de sûreté. Psal. 103. 18. *Petra refugium erinaciis :* Les rochers servent de retraite aux hérissons, *Gr.* aux lapins. Voy. Erinacius. 1. Mac. 10. 14. Ainsi, parmi les Israélites, il y avait des villes de refuge, où pouvaient se retirer ceux qui avaient commis quelque meurtre contre leur volonté; il y en avait trois dans la terre de Chanaan, et trois au delà du Jourdain: celles-ci étaient Bosor dans la tribu de Ruben, Ramoth de la tribu de Gad, et Golan de la tribu de Manassé : les autres sont Cédès de la tribu de Nephtali, Sichem dans celle d'Ephraïm, et Cariatharbe ou Hébron dans la tribu de Juda. Jos. 20. et 21. 36. Num. 35. 1. Deut. 4. v. 41. 42. 43. Voy. Confugere.

2° Protecteur, qui sert de forteresse et de protection : c'est en ce sens que Dieu est appelé le refuge des gens de bien. 2. Reg. 22. 3. Ps. 17. 3. *Refugium meum;* Heb. *turris et liberator meus.* Ps. 9. 10. Ps. 30. v. 3. 4. Ps. 31. 7. etc. Le mot hébreu signifie un lieu élevé et fortifié. Ainsi Ps. 90. 9. *Altissimum posuisti refugium :* Vous avez pris le Très-Haut pour votre protecteur, vous avez mis en lui votre refuge.

REFULGERE, λάμπειν, [illegible]. — Ce verbe, composé de *re* et de *fulger*, signifie,

1° Reluire, briller, éclater. Act. 12. 7. *Lumen refulsit in habitaculo :* Le lieu fut rempli de lumière. Luc. 9. 29. Eccli. 50. 4. etc.

rûler, être allumé ou embrasé. 2. Mac. *Ex lumine quod refulsit* (ἀντιλάμπειν) *ab consumpta est :* L'eau que Néhémie fait verser sur les pierres de l'autel, ate consumée par l'ardeur du feu qui tait.

ALIS, E; βασίλειος, α, ον.— 1° Royal, de ui convient ou appartient à un roi. 2. 3. 20. c. 26. 23. *Collocaverunt eum in egali.* Jos. 10. 2. Judic. 8. 5. etc. Ainsi, que Dieu est le Roi des rois, et qu'il dans le ciel, son trône est appelé Sap. 18. 15. *Omnipotens sermo tuus de regalibus sedibus... prosilivit.* Voy.

e qui excelle, ce qui l'emporte au-des- c. 2. 8. *Si tamen legem perficitis rega-* βασιλικός) : Si vous accomplissez la loi : la grande loi du royaume de Dieu, renferme toutes les autres, c'est la , qui est la reine de toutes les vertus. oyal, qui règne d'une manière spiri- 1. Petr. 2. 9. *Vos autem genus electum, sacerdotium :* Quant à vous, vous êtes choisie, l'ordre des prêtres rois; tous rétiens sont participants de la puis- royale de Jésus-Christ pour dompter passions; et de son sacerdoce, pour se er à Dieu. Voy. REGNUM.

ENERARE; ἀναγεννᾶν. — Produire de au, faire renaître : dans l'Ecriture : énérer, donner une nouvelle naissance spirituelle. 1. Petr. 1. 3. *Benedictus Pater Domini nostri Jesu Christi, qui um misericordiam suam magnam rege- nos in spem vivam :* Béni soit le Dieu Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, elon la grandeur de sa miséricorde, régénérés par la résurrection de Jé- rist d'entre les morts. Nous avons reçu le baptême cette nouvelle naissance, a nouvelle vie de Jésus-Christ ressus- it le modèle, le fondement et le prin-

ENERATIO, NIS; παλιγγενεσία. — 1° ération, nouvelle naissance par la- nous ressuscitons du péché à la grâce baptême. Tit. 3. 5. *Secundum suam cordiam salvos nos fecit per lavacrum rationis et renovationis Spiritus sancti :* s a sauvés, à cause de sa miséricorde, au de la renaissance et par le renou- ent du Saint-Esprit. L'effusion de l'eau corps dans le baptême, marque l'effu- l'inondation salutaire du Saint-Esprit 'âme pour la renouveler et en faire un de Dieu.

rétablissement et le renouvellement de la nature, et particulièrement celui rps par la résurrection. Matth. 19. 28. *secuti estis me, in regeneratione, cum Filius hominis in sede majestatis suæ, tis et vos super sedes duodecim :* Pour qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la ération le Fils de l'homme sera assis trône de sa gloire, vous serez aussi assis douze trônes. Cette régénération n'est chose que la résurrection ; car notre sera régénéré par l'incorruption,

comme notre âme l'a été par la foi. *Aug. de Civit. l.* 20. *c.* 25.

REGERE; ποιμαίνειν. — Ce verbe, qui signifie, régir, régenter, vient de Raga, *pascere, conterere ;* ce sont les fonctions des rois envers les bons et les méchants : dans l'Ecrit. :

1° Conduire, guider, servir de guide. Judic. 16. 26. *Dixit puero regenti gressus suos* (κρατεῖν χεῖρα. *Tenere manus*), *Dimitte me, ut tangam columnas :* Samson dit au garçon qui le conduisait : Laissez-moi toucher les colonnes.

2° Gouverner, conduire. 1. Tim. 5. 4. *Discat primum domum suam regere* (εὐσεβεῖν) : Que si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle apprenne premièrement à conduire sa famille ; *Gr.* qu'ils apprennent premièrement à exercer leur piété envers leur propre famille. Tob. 3. 13. 3. Reg. 4. 12. 1. Par. 27. 4. Dan. 13. 5.

3° Gouverner un Etat, régner avec un pouvoir souverain. 3. Reg. 21. 7. *Bene regis regnum Israel :* Vous êtes un plaisant roi, vous gouvernez bien le royaume d'Israël. 1. Paral. 22. 12. 2. Paral. 26. 21.

Ainsi, Jésus-Christ a reçu le pouvoir de gouverner avec un pouvoir souverain. Rom. 15. 2. Ps. 2. 9. *Reges eos in virga ferrea :* Vous les gouvernerez avec un sceptre de fer. Apoc. 2. 27. c. 12. 5. c. 19. 15. Ce sceptre de fer marque un pouvoir auquel nul ne peut résister. Le mot Hébreu רעה (*Raghah*) signifie *conterere*, briser, aussi bien que *pascere*, comme les LXX l'ont rendu ; ce qui renferme les deux effets de la puissance de Jésus-Christ, qui écrasera les incrédules qui n'obéissent point à ses ordres, et les brisera comme un vase d'argile à son dernier jugement, et conduit ceux qui écoutent sa voix, comme un Pasteur conduit ses ouailles. Ps. 22. 1. *Dominus regit* (παρακαλεῖν, *Consolari*) *me, et nihil mihi deerit.* Ps. 47. 15. Ps. 79. 2. Matth. 2. 6. Apoc. 7. 17. ce qu'Isaïe exprime par ces paroles, c. 49. 10. *Miserator eorum reget eos et ad fontes aquarum potabit eos :* par lesquelles il représente la conduite de Jésus-Christ sur son Eglise qu'il comble de grâces et de consolations spirituelles ; ce qu'il fait extérieurement par le ministère des évêques et des pasteurs. Act. 20. 28. *Attendite vobis et universo gregi in quo vos Spiritus Sanctus posuit Episcopos, regere Ecclesiam Dei quam acquisivit sanguine suo :* A quoi se rapporte cet endroit, Prov. 13. 10. *Qui omnia agunt cum consilio reguntur sapientia :* Ceux qui font tout avec conseil sont conduits par la sagesse, ils se rendent dociles à ses conseils.

4° Défendre, maintenir. 2. Reg. 3. 6. *Cum ergo esset prælium inter domum Saul et domum David, Abner filius Ner regebat* (κρατεῖν) *domum Saul :* Abner, fils de Ner, était le chef de la maison de Saül pour la défendre.

REGINA, Æ; βασίλισσα. — Ce mot vient de l'ancien *Regis*, d'où s'est fait *Rex* par contraction, et signifie :

1° Reine, princesse. Isa. 49. 23. *Erunt Reges nutritii tui, et Reginæ nutrices tuæ :* Les rois seront vos nourriciers, et les reines vos nourrices. Voy. NUTRITIUS.

Soit qu'elle soit souveraine dans un Etat où les femmes peuvent régner. 3. Reg. 10. v. 1. 4. *Regina Saba, audita fama Salomonis in nomine Domini, venit tentare eum in ænigmatibus:* La reine de Saba ayant entendu parler de la grande réputation que Salomon s'était acquise par tout ce qu'il faisait par la vertu du Seigneur, vint aussi le tenter en lui proposant des questions obscures et des énigmes. 2. Par. 9. v. 1. 9. 12. Elle est appelée reine du Midi, parce que son royaume, que l'on croit avoir été dans l'Arabie, était au midi de Jérusalem. Matth. 12. 42. Luc. 11. 31. *Regina Austri* Voy. Saba. Act. 8. 27. *Eunuchus potens Candacis Reginæ Æthiopum,* Voy. Candace. Soit femme du roi, comme Vasthi, Esth. 1. v. 9. 11. 12. etc. Esther, qu'Assuérus épousa après avoir répudié Vasthi. Esth. 2. 22. c. 4. 8. etc. 3. Reg. 11. 14. 4. Reg. 10. 13. 2. Esd. 2. 6. A quoi se peuvent rapporter ce grand nombre de princesses que Salomon avait prises pour femmes. 3. Reg. 11. 3. *Quasi Reginæ septingentæ:* Salomon eut sept cents femmes qui étaient comme des reines, et trois cents qui étaient comme ses concubines; Voy. Concubina. On ne peut nullement justifier Salomon d'avoir péché en prenant tant de femmes, la plupart même étrangères et idolâtres, puisque Dieu avait expressément défendu aux Israélites, et spécialement aux rois, d'avoir un si grand nombre de femmes. Deut. 17. 17. *Non habebit uxores plurimas quæ alliciant animum ejus.*

Soit que ce mot se prenne pour la mère d'un roi. Dan. 5. 10. *Regina autem.... domum convivii ingressa est:* La reine entra dans la salle du festin. C'était ou la grand'mère de Baltassar, ou sa mère nommée *Nitocris*, qui avait beaucoup de sagesse et d'esprit.

2° Celle qui est relevée par sa dignité ou par son excellence; comme les Synagogues où l'on honorait le vrai Dieu. Cant. 6. v. 7. 8. *Sexaginta sunt Reginæ:* Quoique ces assemblées fussent sans nombre parmi les Juifs, elles n'étaient point comparables à l'Epouse de Jésus-Christ, qui est Une dans toutes les Eglises particulières, et qui est représentée à sa droite. Ps. 44. 10. *Astitit Regina a dextris tuis:* La reine s'est tenue à votre doite, représentée, non comme assise, mais comme debout, n'y ayant que le Fils unique qui soit assis à la droite de son Père. *Chrys.* Quelques-uns croient que l'on fait allusion à la fille de Pharaon, que Salomon aimait plus que les autres femmes.

La Babylone mystique. Apoc. 18. 7. *Sedeo Regina;* Gr. *Domina:* Je suis dans le trône comme reine. Cette cité superbe dont la figure était l'ancienne Babylone, Isa. 47. 8. représente *ou* la Rome païenne, *ou*, selon d'autres, la société des impies. Voy. Babylon.

La Lune, que les Juifs, à l'imitation des païens, appelaient la reine du ciel. Jer. 7. 18. *Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ* (στρατιᾳ, *Militia*) *cœli:* Toute la famille s'emploie à rendre à la Lune *des honneurs* profanes en lui offrant des gâteaux. c. 44. v. 17. 18. 19. 25. Voy. Placenta. Les Juifs avaient pris cette coutume de faire ces sortes de sacrifices à la Lune; soit à cause que tous les premiers jours de la Lune étaient des jours de fête; soit qu'ils eussent emprunté ce culte des païens qui en usaient de la sorte pour honorer Vénus ou Proserpine.

3° Nom propre d'une femme. 1. Par. 7. 18. *Soror autem ejus Regina.* Heb. מלכת (*Malechet*), *peperit virum decorum.* Ce sont des noms propres Hébreux interprétés par leurs significations, comme en beaucoup d'autres endroits.

REGIO, nis; χώρα, ας, — De *regere*, parce que les provinces étaient sous la domination des rois.

1° Région, contrée, pays. Matth. 2. 12. *Per aliam viam reversi sunt in regionem suam:* Ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

De là vient, *Regio umbræ mortis:* Une contrée pleine d'aveuglement et d'ignorance, Matth. 4. 16. Voy. n. 5.

2° Les habitants d'un pays. Matth. 3. 5. *Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio circa Jordanem:* Ceux de Jérusalem et de tout le pays des environs du Jourdain, venaient à lui. Marc. 1. 5. Act. 12. 20. Bar. 6. 53.

3° Champ, campagne. Joan. 4. 35. *Videte regiones quia albæ sunt jam ad messem:* Considérez les campagnes qui sont déjà blanches et prêtes à moissonner. Ces campagnes couvertes de blé prêtes à moissonner marquent le grand nombre de ceux qui devaient entrer dans l'Eglise par la prédication de l'Evangile, et que Notre-Seigneur dit à l'occasion des habitants de Sichar et de Samarie qui venaient le trouver avec grande inclination. Jac. 5. 4. *Ecce merces operariorum qui messuerunt regiones vestras... clamat:* Le salaire que vous faites perdre aux ouvriers, qui ont fait la récolte de vos champs, crie au ciel. Jer. 9. 21. Exech. 39. 10. Mich. 4. 10. 3. Reg. 16. 4. *Qui mortuus fuerit ex eo in regione* (πεδίον, *Ager*), *comedent eum volucres cœli:* Celui de la famille de Baasa qui mourra à la campagne, sera mangé par les oiseaux du ciel.

4° Endroit, canton, quartier. Jer. 31. 40. *Circuibit omnem vallem cadaverum, et cineris, et universam regionem mortis:* Ce quartier est le mont Golgotha, ou le Calvaire, où étaient ensevelis les corps morts et les cendres de ceux qui y avaient été brûlés ou mis à mort. c. 44. 9. *In regionibus Jerusalem:* Heb. *in plateis Jerusalem;* Gr. ἔξωθεν, *extra.*

5° L'état, la disposition où on se trouve. Matth. 4. 16. *Sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis:* La lumière est venue éclairer ceux qui étaient ensevelis dans les ténèbres du péché et de la mort. Cette lumière est celle de l'Evangile que Jésus-Christ est venu prêcher dans la Galilée. Ce passage est tiré d'Isaïe, 9. 2. où le prophète, sous la figure des courses que les rois d'Assyrie avaient faites en ce pays, décrit l'heureux assujettissement par lequel Jésus-Christ a

is à la lumière de son Evangile ce peu-
ınseveli dans les ténèbres de l'ignorance
ı péché. Voy. UMBRA.
Demeure, compagnie, conversation.
.14. 9. *Placebo Domino in regione vivo-*
: Je tâcherai de plaire au Seigneur tant
je vivrai, après m'avoir tiré de tant de
ers.
:GIUS, A, UM. Voy. REGALIS. — 1° De
royal, qui appartient à un roi. 4. Reg.
l. *Interfecit omne semen regium* (τῆς
ιίας) : Athalie tua toute la race royale.
47. 19. *Eme nos in servitutem regiam :*
tez-nous pour être les esclaves du roi.
:g. 11. v. 2. 9. 3. Reg. 10. 12. etc. Ainsi,
ı *regius*, ce sont des mets de la table du
2. Reg. 12. 8. *Secutus est eum cibus re-*
: Dan. 1. v. 13. 15.
Ce qui est public et commun à tous.
. 21. 22. *Via regia gradiemur :* Nous mar-
›ns par la voie publique. Un chemin
ic est appelé, *Via regia*, parce qu'il est
la protection du prince.
:GMA, Heb. *Tonitruum.* — Fils de Chus.
10. 7. *Filii Chus, Saba et Hevila et*
tha, et Regma et Sabatacha; filii Regma,
et Dadan, 1. Par. 1. 9. De Regma sont
s quelques peuples d'Arabie, dans la-
le Ptolomée met une ville appelée Reg-
e long du golfe Persique. Voy. REEM.
:GNARE ; βασιλεύειν. — 1° Régner, être
être souverain; soit Dieu qui règne sur
:s choses et pour toujours. Exod. 15. 18.
'. 41. *Dominus regnabit in æternum et in*
lum sæculi, Ps. 46. 9. Ps. 92. 1. etc. Tob.
. Ps. 105. 10. mais particulièrement sur
ont de Sion et dans Jérusalem ; *c'est-à-*
sur son Eglise. Isa. 24. 23. *Confunde-*
ol, cum regnaverit Dominus exercituum
onte Sion et in Jerusalem. Le prophète
it le jugement dernier. Mich. 4. 7. *Re-*
it Dominus super eos in monte Sion ex
tunc et usque in æternum.
règne était figuré par celui qu'il exer-
sur les Israélites qu'il avait choisis pour
peuple. 1. Reg. 8. 7. *Non te abjecerunt,*
me, ne regnem super eos. c. 12. 12. Voy.
c. 8. 23. Voy. ISRAEL. Mais quand l'É-
ıre dit que Dieu règne, c'est plutôt qu'il
ıre par quelque marque éclatante qu'il
le maître souverain. Ps 92. 1. *Dominus*
avit : Le Seigneur a régné. Quoique
ı subsiste avant tous les temps, on peut
néanmoins qu'il a commencé à régner à
ırd des créatures, lorsqu'elles ont com-
cé à être par la création, et qu'il a pro-
au dehors les effets de sa toute-puissance.
96. 1. Ps. 98. 1. Isa. 52. 7. Apoc. 19. 6.
›it Jésus-Christ Dieu-Homme qui règne
son Eglise. Luc. 1. 32. *Regnabit in domo*
b in æternum, et regni ejus non erit fi-
Il régnera éternellement sur la maison
ıcob. c. 19. v. 14. 27. Isa. 32. 1. c. 52.
:r. 23. 5. 1. Cor. 15. 25. Apoc. 11. v. 15.
:. 19. 6. c. 20. v. 4. 6. mais les passages
édents se peuvent aussi entendre spécia-
ınt de Jésus-Christ. Ainsi, Ps. 95. 9. *Do-*
us regnavit : on lisait autrefois, *a ligno*,
le bois; ce qui ne se trouve point dans
l'Hébreu, ni dans le Grec ordinaire. On croit
que la dévotion des chrétiens avait fait cette
addition. Plusieurs Pères, Justin le martyr,
Tertullien, saint Cyprien, saint Augustin,
saint-Léon et le Psautier romain ont suivi
cette façon de lire, que quelques-uns ont cru
être venue des LXX. Néanmoins le commen-
taire attribué à saint Jérôme n'ajoute point
ces deux mots, quoiqu'il suive la version des
Septante.

Soit enfin les Princes qui règnent sur leurs
sujets. Prov. 8. 15. *Per me reges regnant :* Je
suis le principe de leur autorité légitime.
Deut. 17. 20. *Nec elevetur cor ejus in super-*
biam super fratres suos... ut longo tempore
regnet ipse et filii ejus super Israel : C'est par
leur orgueil que les princes se ruinent et se
rendent odieux à Dieu et aux hommes. Gen.
36. 31. Jos. 13. v. 10. 21. et souvent dans les
livres des Rois, où, *Regnare pro aliquo*, c'est
régner en la place de quelqu'un, et lui suc-
céder. 3. Reg. 1. 35. c. 11. 43. c. 15. 28. Matth.
2. 22. etc.

2° Commencer de régner. 3. Reg. 15. 1. *Oc-*
tavo decimo anno regni Jeroboam, regnavit
Abiam super Judam : La dixième année du
règne de Jéroboam, Abiam commença à ré-
gner en Juda. 4. Reg. 18. 1. Apoc. 11. 17. c.
19. 6. 3. Reg. 16. 8. 4. Reg. 8. 25. c. 9. 29.

3° Etablir et affermir son règne. Jer. 22.
15. *Numquid regnabis, quia confers te cedro?*
Croyez-vous affermir votre pouvoir, en vous
élevant comme les cèdres par votre orgueil?

4° Etre dans l'estime et la bonne fortune,
avoir du crédit et de l'autorité. 1. Cor. 4. 8.
Sine nobis regnatis; Gr. regnastis : Vous êtes
heureux d'être parmi les Corinthiens dans une
si grande estime, qu'ils vous obéissent en tou-
tes choses. Plût à Dieu que vous leur com-
mandassiez de telle sorte, que nous pussions
avoir part par la charité à la conduite que
vous tenez sur eux. Prov. 28. 12. *Regnan-*
tibus impiis ruinæ hominum : Le règne des
méchants est la ruine des hommes; *Heb.*
Quand les méchants règnent, chacun se cache,
on cherche les gens. Prov. 30. 22.

Ainsi les saints et les fidèles régneront avec
Jésus-Christ; *c'est-à-dire*, jouiront d'une vie
et d'une félicité éternelles. Rom. 5. 17. *In vita*
regnabunt per unum Jesum Christum. Apoc.
5. 10. c. 20. v. 4. 6. c. 22. 5. 2. Tim. 2. 12.
Sap. 6. 22.

5° Régner, être en vogue, être fort fréquent.
Prov. 31. 4. *Nullum secretum est ubi regnat*
ebrietas : Il n'y a nul secret où règne l'ivro-
gnerie.

6° Faire tout à sa fantaisie, l'emporter, ty-
ranniser. Job. 34. 30. *Qui regnare facit homi-*
nem hypocritam, propter peccata populi : Dieu
fait régner avec insolence les impies, pour
punir les péchés du peuple. Rom. 5. v. 14.
17. *Unius delicto mors regnavit :* La mort a
régné par un seul homme et par le péché d'un
seul. Ainsi, le péché ou la convoitise sans le
secours de la grâce, règne; *c'est-à-dire*, l'em-
porte et entraîne la volonté. Rom. 15. 21.
Non regnet peccatum in vestro mortali cor-
pore. La concupiscence agit toujours même
dans les justes, mais elle n'y règne pas.

7° Régner avec force en défendant les siens, et abattant ses ennemis. 1. Cor. 15. 25. *Oportet illum regnare donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus* : Jésus-Christ doit régner, mais il ne régnera paisiblement qu'après avoir combattu pour défendre son royaume, et quand Dieu son père mettra tous ses ennemis sous ses pieds. Sap. 3. 8.

Ce mot *regnare* est quelquefois exprimé en Hébreu par *equitare*, comme, Ps. 44. 5. *et regna;* Heb. *inequita;* parce que ce verbe *inequitare*, représente la conduite de celui qui gouverne, telle qu'est celle d'un cavalier monté sur un cheval. Ainsi, Ps. 65. 10. *Imposuisti homines super capita nostra;* Heb. *equitare fecisti*, d'où vient qu'Ezéchiel représente par un chariot le gouvernement de Dieu même et sa providence sur les hommes.

REGNUM, I ; *βασιλεία*. — Ce mot signifie royaume, monarchie, royauté, dignité royale, et convient à Dieu principalement, et signifie,

1° Le règne, ou le royaume général ou universel par lequel Dieu, qui est le souverain monarque de l'univers, gouverne toutes les créatures par sa puissance, et fait d'elles et dans elles tout ce qui lui plaît. 1. Par. 29. 11. *Tuum, Domine, regnum, et tu es super omnes principes*. Ps. 21. 29. Ps. 102. 19. Ps. 144. v. 11. 12. Abd. v. 21. et ce règne est éternel, Ps. 144. 13. *Regnum tuum regnum omnium sæculorum*. Dan. 4. 31. c. 6. 26.

2° Le règne spirituel par lequel il doit régner souverainement sur nous dans toute l'éternité, et qui commence dès ce monde : ce règne nous regarde singulièrement en qualité de chrétiens et d'enfants adoptifs de Dieu. Matth. 6. 10. Luc. 11. 2. *Adveniat regnum tuum :* Que votre règne arrive. Ce n'est point ce règne temporel que nous demandons pour Dieu, puisqu'il en est en possession, et qu'il l'exerce indépendamment de qui que ce soit; mais ce royaume dont nous souhaitons une paisible possession à notre père céleste, est celui dont parle S. Luc. 1. 33. *Regni ejus non erit finis :* Ce n'est autre chose que la société des saints qu'il s'est proposée dès l'éternité, et cette société est le corps dont Jésus-Christ est le chef, dont les membres sont ses prédestinés.

Ainsi quand nous souhaitons que le règne de Dieu arrive, nous ne désirons pas seulement que Dieu règne sur nous et dans nous, mais que nous régnions aussi avec lui en le possédant, soit dans le ciel par la gloire, soit dans ce monde par sa grâce et par son amour, car ce règne nous doit être commun avec Dieu; et en le désirant pour Dieu, nous le désirons pour nous en même temps, puisque ce royaume de Dieu que nous demandons, n'est autre que la société des élus, du nombre desquels nous espérons d'être, comme si nous disions à Dieu : Faites-nous cette grâce, Seigneur, que nous soyons du nombre de vos élus, afin que vous régniez éternellement sur nous et dans nous, et nous avec vous. Mais le royaume de Dieu ou du ciel se prend dans l'Ecriture en plusieurs manières.

REGNUM DEI. Voy. REGNUM COELORUM. —Le règne de Dieu, c'est l'usage et l'exercice que Dieu fait de sa toute-puissance et de sa souveraineté absolue sur les hommes et sur les créatures; soit dans la nature, par les miracles et les prodiges; soit dans la grâce, par la conversion des âmes; soit dans la gloire, par la communication immuable de soi-même, selon laquelle Dieu sera tout en toutes choses. Les exemples de ce sens, du règne de Dieu, se trouvent partout dans le Nouveau Testament; mais voici en particulier les significations de ce mot dans l'Ecriture.

1° Le règne par lequel Dieu régnait sur le peuple Juif. 1. Par. 17. 14. *Statuam eum in domo mea et in regno meo in sempiternum*, c. 28. 5. c. 29. 2. etc. Le royaume des Juifs était appelé le royaume de Dieu, tant à cause que Dieu l'avait établi particulièrement, et qu'il avait un soin particulier de ce peuple qu'il gouvernait par lui-même, qu'à cause que ce royaume était la figure de l'Eglise. Ainsi, Exod. 19. 6. *Vos eritis mihi in Regnum Sacerdotale* (*βασίλειον ἱεράτευμα*, *Regale Sacerdotium*). Dieu voulait établir son royaume et son sacerdoce; mais cela s'est exécuté dans les chrétiens qui sont les vrais Israélites. Apoc. 1. 6. *Fecit nos regnum* (Gr. *Reges*) *et sacerdotes :* Les chrétiens sont rois, parce qu'ils règnent sur eux-mêmes, et que la grâce de Jésus-Christ les rend victorieux du monde, des démons et du péché. Voy. SACERDOTALIS. De même aussi les Juifs sont appelés les enfants du royaume; *c'est-à-dire*, ceux qui ont été appelés les premiers et comme destinés au royaume des cieux. Matth. 8. 12. *Filii regni ejicientur foras:* C'est aux mêmes auxquels il est dit, c. 21. 43. *Auferetur a vobis regnum Dei*.

2° Celui par lequel Dieu règne dans ses élus par la connaissance et l'amour qu'il leur donne par le Saint-Esprit, après avoir détruit par la prédication de l'Evangile le règne du Diable. Matth. 3. 2. *Appropinquavit regnum cœlorum*, c. 4. 17. c. 6. 31. c. 10. 7. c. 12. 28. Marc. 1. v. 14. 15. Luc. 10. v. 9. 11. c. 11. 20. c. 17. v. 20. 21. *Regnum Dei intra vos est*. Act. 1. 3. c. 8. 12. Apoc. 12. 10. etc. Ainsi, Matth. 12. 12. *Regnum cœlorum vim patitur :* Le royaume du ciel se prend par violence; *c'est-à-dire*, depuis le temps que Jean-Baptiste a commencé à prêcher, les peuples venaient en foule comme à l'envi l'un de l'autre pour gagner le royaume du ciel, en écoutant la parole de Dieu qui enseigne le chemin pour y parvenir, et se faisant à soi-même la violence qui est nécessaire pour l'acquérir, Luc. 16. 16. Rom. 14. 17. *Non est Regnum Dei esca et potus :* Le royaume de Dieu, *c'est-à-dire*, la vie spirituelle ne consiste point dans le boire et dans le manger; ce n'est pas en cela que consiste la perfection à laquelle nous devons aspirer, elle n'est précisément ni dans l'usage, ni dans l'abstinence des viandes. C'est aussi dans cette signification que se prend *Regnum Dei*, quand il se met avec les verbes *annuntiare*, *evangelizare*, ou *prædicare*, Luc. 4. 43. c. 8 v. 1. 10 Act. 20. 25. etc. L'Evangile est appelé, *le royaume de Dieu*, parce que c'est par la prédication de cette divine

…, que le royaume de Dieu commence … par sa grâce dans les justes, en atten… qu'il soit accompli dans eux par sa … dans les cieux. Mais, Luc. 9. 62. … mittens manum suam ad aratrum, et … iens retro, aptus est regno Dei : C'est-à-… que celui qui a commencé de suivre … Christ, et qui s'occupe d'autres choses … en détournent, n'est point propre au … me de Dieu, soit pour l'annoncer, soit … y parvenir.

… l'Eglise de Jésus-Christ, qu'il rassemble … prédication de l'Evangile. Coloss. 4. … i soli sunt adjutores mei in regno Dei; … regnum Dei : Pour avancer le royaume … eu; c'est-à-dire, pour rassembler l'E-… en convertissant les infidèles à la Foi. … 11. 11. Voy. Minor. c. 13. 52. Voy. … c. 5. 19. c. 18. v. 1. 4. Luc. 7. 28. … en ce sens que l'on voit souvent dans … ngile, *Simile est regnum cœlorum*, c'est-… qu'il arrive la même chose dans … ie, que ce qui se dit dans la comparai-… Matth. 13. v. 24. 31. 33. 44. 45. 47. etc. … gne est appelé le royaume de Jésus-… Matth. 13. 41. *Colligent de regno ejus … scandala :* Les Anges enlèveront hors … royaume tous ceux qui sont des oc-… de chute et de scandale. 1. Cor. … Col. 1. 13.

… L'état des bienheureux dans la gloire … cette vie. Matth. 5. v. 3. 10. *Ipsorum … num cœlorum :* C'est aux pauvres et à … qui quittent tout pour Dieu, et qui … ent pour la vérité, qu'appartient le … me des cieux, à l'exemple des Apôtres … Jésus-Christ dit, Luc. 22. 29. *Vos estis … rmansistis mecum in tentationibus meis, … dispono vobis sicut disposuit mihi Pa-… us regnum.* Luc. 12. 32. Matth. 5. v. 19. … rc. 9. 46. c. 10. 14. c. 14. 25. Luc. 6. … 13. 28. etc. Ce royaume est appelé le … me du Père de Jésus-Christ, Matth. 26. … le royaume du Père des justes, c. 13. … nsi, *Filii regni*, Matth. 13. 38. sont les … auxquels le royaume du ciel est des-… Il est aussi appelé le royaume de Jé-… hrist, Eph. 5. 5. *Non habet hæreditatem … no Christi et Dei.* 2. Tim. 4. 18. 2. Petr. … Luc. 23. 41. 2. Tim. 4. 1.

… La gloire du Messie, ou le règne de … Christ; soit celui que ses disciples et … tres Juifs s'imaginaient, Matth. 20. 21. … *sedeant hi duo filii mei : unus ad dexte-… ram, et unus ad sinistram in regno tuo.* … 17. 20. Les Juifs étaient prévenus de … pinion que le Messie rétablirait l'Etat … ifs, et en ferait un royaume temporel … able à tous les peuples de la terre. … 6. *Restitues regnum Israel?* Quand ré-… ez-vous le royaume d'Israël?

… la gloire de la transfiguration, Matth. … *Sunt quidam de hic stantibus qui non … nt mortem donec videant Filium ho-… venientem in regno suo :* Il y en a … nes-uns de ceux qui sont ici qui n'é-… eront point la mort qu'ils n'aient vu … de l'homme venir en son règne; *c'est-… , avec cet* éclat et cette majesté dans laquelle il doit paraître à son jugement. Marc. 8. 39. Luc. 9. 27.

6° L'échelle mystérieuse que vit Jacob. Sap. 10. 10. *Ostendit illi regnum Dei :* La sagesse lui a fait voir le royaume de Dieu; *c'est-à-dire,* Dieu même dans le ciel, appuyé sur cette échelle où les anges montaient et descendaient.

Regnum, i : règne ou royaume, quand il s'attribue aux princes du monde.

1° Royaume, royauté, monarchie, dignité royale. Dan. 2. 37. *Deus cœli regnum et fortitudinem et gloriam dedit tibi :* C'est Dieu qui donne aux princes leurs Etats, c. 4. v. 22. 28. Dan. 2. 39. *Post te consurget regnum aliud minus te argenteum :* Il s'élèvera après vous un autre royaume qui sera d'argent. Daniel, donnant à Nabuchodonosor l'explication de son songe, lui déclare qu'il signifie quatre monarchies : La première marquée par l'or, c'est celle des Babyloniens, qui surpassait alors toutes les autres en gloire et en magnificence ; Voy. Aureus; la seconde marquée par l'argent, c'est celle des Perses et des Mèdes, dont le règne, quoique très-florissant, dura beaucoup moins que le premier; le troisième royaume marqué par l'airain, c'est celui d'Alexandre le Grand et des Grecs, qui a été pire que le second, et qui a brisé tout par la force de ses armes ; le quatrième royaume marqué par le fer, c'est l'empire des Romains qui a réduit tout en poudre, nul autre n'ayant pu lui résister; *ou*, selon d'autres, celui des successeurs d'Alexandre qui ont été les plus cruels persécuteurs du peuple de Dieu, qui se nomme le règne des Grecs, et qui a commencé à la mort d'Alexandre le Grand. 1. Mac. 1. 11. v. 44. *In diebus regnorum illorum suscitabit Deus cœli regnum quod in æternum non dissipabitur :* Dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit : c'est le royaume de Jésus-Christ, qui est tout spirituel, et qui s'établit ici par la Foi de ceux qui croient en lui et qui l'aiment, et qui ensuite continuera dans le ciel pour toute l'éternité. Luc. 1. 33. *Regni ejus non erit finis.* c. 5. v. 18. 21. 1. Reg. 11. 14. etc.

2° Le gouvernement, ou la conduite que l'on garde dans l'administration d'un Etat. 1. Par. 29. 30. *Gesta David Regis priora et novissima.... universique regni ejus et fortitudinis et temporum.*

3° Royaume, Etat, pays où règne un prince. 3. Reg. 18. 10. *Non est gens aut regnum quo non miserit me Dominus meus te requirens.* Gen. 10. 10. 1. Par. 16. 20. Ps. 104. 13. Dan. 6. v. 1. 4. Matth. 4. 8. Luc. 4. 5. etc. Ainsi, une province ou gouvernement. Isa. 19. 2. *Concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios... regnum adversus regnum.* Ces provinces d'Egypte s'appelaient *Nomi*.

4° Les sujets mêmes qui vivent dans un Etat, ou le peuple sujet à un prince. Ps. 67. 33. Ps. 78. 6. *Effunde iram tuam.., in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.* 3. Reg. 18. 10. *Adjuravit regna singula.* 4. Reg. 19. 19. Isa. 37. 20. c. 60. 12. Jer. 18. v. 7. 9. c. 27. 8. c. 34. 1. Dan. 11. 2. Soph. 3. 28. Matth

12. 25. c. 24. 7. Heb. 11. 33. etc. Apoc. 1. 6. c. 5. 9. Voy. Rex, n. 6.

5° L'élection d'un roi. 1. Reg. 11. 14. *Eamus in Galgala, et innovemus ibi regnum :* Allons à Galgala, et y renouvelons l'élection du roi.

REGOM, Heb. *Lapidans.* — Un fils de Jahaddaï. 1. Par. 2. 47.

REGREDI ; ὑποστρέφειν, ἐπιστρέφειν. — Ce verbe, composé de *re* et de *gradior*, signifie,

1° Retourner, revenir. Gen. 32. 10. *In baculo meo transivi Jordanem istum, et nunc cum duabus turmis regredior.* Num. 17. 8. Deut. 23. 11. Judic. 20. 48. etc. Ce qui se dit improprement des choses inanimées, comme du chariot de Sisara. Judic. 5. 28. *Cur moratur regredi* (παραγίνεσθαι) *currus ejus?* Pourquoi son char ne revient-il pas encore?

De ce mot se forme cette façon de parler métaphorique, Ps. 7. 8. *In altum regredere :* Remontez en haut sur votre tribunal pour juger les impies qui persécutent votre Eglise. Il semble que quand Dieu pardonne les péchés, il descend de son trône, et qu'il cesse de faire la fonction de Juge ; et que quand il punit les coupables, il y remonte pour prononcer leur arrêt.

2° Passer, être inutile, n'avoir point son effet. Ezech. 7. 13. *Visio ad omnem multitudinem ejus non regredietur :* Cette prophétie qui vous menace de votre ruine, ne sera point vaine, mais elle s'accomplira et sera exécutée. Voy. Reverti.

Ce mot de *Regredi*, signifie retour, et figurément,

REGRESSUS, us. — Réunion, réconciliation. Eccli. 22. 26. *Ad amicum etsi produxeris gladium, non desperes, est enim regressus* (διαλλαγή) : Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas ; car il y a encore du retour, vous pouvez vous réconcilier.

REGULA, æ ; κανών. — Ce mot vient de *regere*, régler, conduire.

1° Règle de bois, ou d'autre matière, pour reconnaître ce qui est droit et ce qui ne l'est pas. 3. Reg. 6. 35. *Operuit omnia laminis aureis opere quadro ad regulam :* Il couvrit de lames d'or le tout bien dressé à la règle et à l'équerre.

2° Ce qui sert de règle, comme les aunes, les toises. Levit. 19. 35. *Nolite facere iniquum aliquid in judicio, in regula* (μέτρον, *mensura*), *in pondere, in mensura :* Ne faites rien contre l'équité ni dans les jugements, ni dans ce qui sert de règle. Cette règle est ce qui sert pour mesurer les corps selon leur longueur, au lieu que le poids est la mesure de la pesanteur ; et le mot *mensura* marque la capacité des vases.

3° Règle, lame. Jos. 7. v. 21. 24. *Vidi inter spolia pallium coccineum valde bonum... regulamque* (γλῶσσα, *lingua*) *auream, et concupiscens abstuli :* Je vis parmi les dépouilles un beau manteau d'écarlate... avec une règle d'or ; Heb. *linguam*. C'était une lame d'or ou un lingot, que Josèphe appelle *massam auri ;* Gr. μάζαν.

4° Mesure, partage assigné à quelqu'un. 2. Cor. 10. v. 13. 15. 16. *Nos autem non in immensum gloriabimur, sed secundum mensuram regulæ qua mensus est nobis Deus :* Nous ne nous glorifierons point démesurément, mais nous nous renfermerons dans les bornes du partage que Dieu nous a donné. La métaphore se tire des terres que l'on partageait avec le cordeau ou avec quelque autre mesure. Il est vrai que le pouvoir qu'avaient les apôtres de prêcher l'Evangile n'avait point de bornes ; mais pour garder l'ordre et entretenir la paix, ils ne prêchaient point où d'autres avaient commencé de le faire ; au lieu que les faux apôtres prenaient quelquefois cette liberté, et tiraient vanité d'étendre loin leur prédication.

5° La vraie doctrine qui doit servir de règle, qui consiste dans l'Ecriture et la tradition. Gal. 6. 16. *Quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos :* Je souhaite la paix à tous ceux qui se conduiront selon cette règle. Phil. 3. 16. Parce que c'est sur cette règle que l'on doit examiner toute la doctrine de la foi et des mœurs qui se propose dans l'Eglise ; c'est pour cela que l'Ecriture sainte s'appelle Canonique.

REGULUS, i ; βασιλίσκος. — Nom diminutif de *Rex*, un petit roi, qui n'est pas considérable.

1° Prince, qui gouverne un Etat. Jos. 13. 3. *Terra Chanaan, quæ in quinque regulos* (σατραπεία) *Philisthiim dividitur.* Cette partie de la terre de Chanaan qui est partagée entre les cinq princes des Philistins. Ces princes s'appellent *Satrapæ*, Judic. 3. 3. et ailleurs, et leurs gouvernements, *Satrapiæ*. Voy. Satrapa.

2° Officier du roi, un seigneur de la cour. Joan. 4. v. 46. 49. *Erat quidam regulus* (βασιλικός, *regius*) *cujus filius infirmabatur Capharnaum :* Il y avait un officier, dont le fils était malade à Capharnaüm. Notre interprète a lu βασιλίσκος. Il y a de l'apparence que c'était un officier de la cour d'Herode.

3° Un basilic, serpent. Prov. 23. 32. *Sicut regulus* (κεράστης) *venena diffundet :* Le vin, qui d'abord paraît agréable, répand jusque dans l'âme son poison comme un basilic.

4° Ce qui est pernicieux et nuisible comme le basilic dont le poison est le plus contagieux et le plus mortel de tous. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques, *Manum mittere in caverna reguli* (κοίτη, δος) : Porter sa main dans le trou du basilic sans en être blessé, Is. 11. 8. Ce que le prophète dit des chrétiens dans la nouvelle Loi, lesquels étant fortifiés de la grâce de Dieu, ne craindront point la fureur des tyrans, ou, converseront avec les méchants sans être empoisonnés de leurs mauvais exemples. Ainsi, c. 14. 29. *De radice colubri egredietur regulus* (ἔκγονα ἀσπίδων) : Heb. *prester*, un serpent brûlant : De la race du serpent il sortira un basilic : ce qui est une manière de proverbe pour signifier que le malheur dont on est menacé sera encore plus grand que celui dont on est délivré ; comme quand on dit : Tomber de fièvre en chaud mal : Ozias avait

ité les Philistins, mais Ezéchias, qui
m arrière-petit-fils, les ruina entière-
. Reg. 18. 8. Voy. Coluber. Isa. 30.
lus (ἀσπὶς) volans; Hebr. prester : c'est
re ce serpent que Lucain décrit, L. 9.
m vocat Africa, qui se prend en cet en-
our une chose pernicieuse. Ainsi, c.
uod confotum est erumpet in regulum :
fait couver des œufs d'aspics il en
un basilic. Ces œufs d'aspics sont les
s pernicieux des méchants qui se ter-
à la ruine entière de ceux qu'ils
t affliger. Voy. Ovum. De même aussi
silics que Dieu menace d'envoyer
les Juifs pour les perdre, sont les
ns. Jer. 8. 17. Ecce ego mittam vobis
s regulos : J'enverrai contre vous
pents, des basilics; Gr. θανατοῦντας,
ras.

UM, Heb. Misericors. — 1° Réhum,
Bana, un des chefs de ceux qui re-
de la captivité de Babylone. 1. Esdr.
12. 3.

Lévite fils de Benni. 2. Esdr. 3. 17.

Heb. Socius. — Un des officiers du
id. 3. Reg. 1. 8. Semei et Rei et robur
s David non erat cum Adonia : Semeï
ni le gros de l'armée de David n'était
our Adonias.

, Heb. Visio Domini. — Fils de Mi-
scendant de Ruben. 1. Par. 5. 5.

CERE; ἀποβάλλειν. — Ce verbe de re et
e, signifie,

jeter, rebuter. 1. Tim. 4. 4. Nihil re-
m quod cum gratiarum actione per-
: Nulle viande ne doit être rejetée
impure par elle-même, mais il la
ndre en rendant grâces au Créateur;
se fait par la bénédiction ordinaire
doit faire par la personne principale.
. 9. 13.) Voy. Sanctificare.

isser, quitter, abandonner. Marc. 19.
lle rejecta (καταλείπειν, relinquere) sin-
udus profugit ab eis : Il leur laissa
eul, et s'enfuit tout nu.

IVITARE. — Inviter à son tour. Luc.
Ne forte te et ipsi reinvitent (ἀντικαλεῖν,
s vocare) et fiat tibi retributio : Il faut
garde de convier ceux qui peuvent
viter à leur tour; au moins ne faut-il
faire par ce motif, autrement on perd
fruit de cette action qui se doit faire
rité.

EVARE; κουφίζειν. — Relever, lever de
dans l'Ecriture,

lever, rendre plus léger. D'où vient,
e manum ab aliquo : Ne point tant ap-
r sa main sur quelqu'un, cesser de
r. 1. Reg. 6. 5. Si forte relevet ma-
am a vobis : Vous rendrez gloire au
Israël, pour voir s'il relevera sa main
us vous.

écharger, alléger, soulager; soit de
e chose qui incommode le corps. Deut.
Egesta humo operies (id) quo releva-
Vous ferez un trou dans la terre que
ecouvrirez après vous être soulagé;
s être déchargé de vos excréments; soit
oppression tyrannique. 3. Reg. 12. 10.
Releva nos : Nous vous prions de nous soulager. Job. 12. 21. c. 7. 13.

RELIGARE. — Lier, attacher. Tob. 8. 3. *Raphael angelus apprehendit dæmonium et religavit illud in deserto superioris Ægypti:* L'ange Raphaël attacha dans la haute Égypte ce malin esprit : ce qu'il fit non d'une manière sensible, mais par la vertu et la toute-puissance de Dieu; *c'est-à-dire*, qu'il lui ôta le pouvoir qu'il avait eu jusqu'alors sur la maison de Raguel, ou plutôt sur les sept maris qui s'étaient rendus indignes d'avoir Sara pour épouse.

RELIGIO, nis; θρησκεία. — Ce mot vient ou de *relegere*, ou de *religare*, parce que la religion attache les âmes à Dieu.

1° Religion, culte souverain, la manière de rendre à Dieu le culte qui lui est dû. Esth. 8. 17. *In tantum ut plures alterius gentis et sectæ eorum religioni et cæremoniis jungerentur :* Jusque-là que plusieurs des autres nations embrassèrent leur religion et leurs cérémonies. c. 9. 27. Act. 26. 5.

2° La piété, ou l'exercice de la religion. Jac. 1. v. 26. 27. *Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est :* La religion pure et sans tache, la véritable piété consiste à se conserver pur de la corruption du siècle.

3° Culte religieux, observation d'une cérémonie sacrée; soit sainte et ordonnée (λατρεία, διαστολὴ, *constitutio*). Exod. 12. 26. *Quæ est ista religio?* Quel est ce culte religieux? Num. 19. 2. *Ista est religio victimæ:* Voici la cérémonie de la victime; soit illicite et superstitieuse. Col. 2. 18. *Nemo vos seducat, volens in humilitate et religione angelorum:* Que personne ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paraître humble par un culte superstitieux des anges. Les premiers hérétiques disaient que c'était par eux que Dieu avait créé le monde, et qu'il fallait s'adresser à eux pour être réconcilié à Dieu.

4° Etablissement, institution. Exod. 29. 9. *Eruntque Sacerdotes mihi religione perpetua;* Heb. *decreto*, ou *statuto perpetuo:* Le sacerdoce que Dieu établit dans la famille d'Aaron est appelé perpétuel, *ou*, parce que Dieu ne marquait point quand il finirait, *ou*, parce qu'il devait durer autant que la loi ancienne, *ou*, parce qu'il était la figure du sacerdoce de Jésus-Christ. Ainsi ce qui se doit pratiquer, Levit. 7. 36. *Religione* (νόμιμον, *legitimum*, id est, *statutum*) *perpetua :* Par une observation religieuse qui doit toujours durer, est la même chose que Dieu accorde. v. 34. *Lege perpetua*; et ce qui est dit, c. 16. 31. *Affligetisque animas vestras religione perpetua*, est le même que, v. 29. *Erit vobis hoc legitimum sempiternum :* Cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous. Voy. Legitimum.

5° Le respect que l'on doit aux choses saintes. 2. Mac. 6. 11. *Flammis succensi sunt eo quod verebantur propter religionem* (δόξα) *et observantiam, manu sibimet auxilium ferre:* Les Juifs qui se retiraient dans des cavernes pour célébrer le jour du sabbat, s'y

laissaient brûler vifs plutôt que de se défendre, par le respect qu'ils avaient pour la sainteté de ce jour que Dieu s'est consacré particulièrement.

RELIGIOSUS, A, UM; εὐλαβής, εὐσεβής. — 1° Religieux, pieux, dévot, craignant Dieu. Dan. 3. 90. *Benedicite omnes religiosi* (σεβόμενος) *Domino Deo deorum:* Vous qui êtes religieux et qui craignez Dieu, bénissez le Seigneur. Act. 2. 5. c. 10. 2. Ainsi, c. 13. 50. *Judæi concitaverunt mulieres religiosas:* Les Juifs animèrent des femmes dévotes contre Paul et Barnabé : c'étaient des femmes qui avaient embrassé la religion des Juifs avec un attachement qui leur donnait la réputation d'être fort dévotes.

2° Religieux observateur des lois du Christianisme, spirituel et vraiment chrétien. Jac. 1. 26. *Si quis putat se religiosum* (θρῆσκος) *esse, non refrenans linguam suam:* Souvent ceux qui font profession de savoir le mieux la religion et de la pratiquer, prennent beaucoup de liberté à parler des défauts des autres.

RELIGIOSE. — Religieusement, avec piété. 2. Mac. 12. 43. *Bene ac religiose* (ἀστείως, *Scite honeste*) *de resurrectione cogitans:* Ayant de bons sentiments, et tout à fait religieux sur le sujet de la résurrection; *Gr.* faisant bien et honnêtement de penser à la résurrection. Ce passage autorise formellement la doctrine de l'Eglise, touchant la prière que l'on offre pour les morts.

RELIGIOSITAS, TIS. — Religion, piété qui fait craindre Dieu. Eccli. 1. v. 17. 26. *Timor Domini scientiæ religiositas:* La crainte du Seigneur est la piété qui rend l'homme religieux dans sa science : ce n'est point la science même et la connaissance de Dieu, mais c'est la piété qui en résulte et qui rend la science religieuse. Aug. *Sit homo Dei scienter pius, et pie sciens.*

RELINQUERE; ἀφιέναι. — Laisser, quitter; ce qui se peut faire diversement.

1° Laisser, quitter, se séparer de quelque chose, ou de quelque personne. Matth. 4. 11. *Tunc reliquit eum diabolus:* Alors le diable le laissa. c. 16. 4. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées :

Relinquere mundum: Quitter le monde; ce qui se dit de Jésus-Christ, qui s'est retiré dans le ciel par son Ascension, n'étant plus avec les hommes par sa présence visible et sensible comme auparavant. Joan. 16. 28. *Relinquo mundum, et vado ad Patrem.*

Relinquere regionem, urbem, domum: Quitter son pays, sa maison, se retirer ailleurs, ou faire voyage. Matth. 4. 13. Marc. 13. 34. Joan. 4. 3. Act. 21. 3. etc.

Relinquere omnia: Quitter tout pour suivre Jésus-Christ. Matth. 19. 27. *Ecce nos reliquimus omnia:* Vous voyez que nous avons quitté tout. Ainsi, v. 29. *Omnis qui reliquerit domum, vel fratres,* etc. Soit par nécessité, soit par motif de religion dans la persécution; soit de son propre mouvement, comme ceux qui se retirent du monde, pour se donner à Dieu sans réserve. Marc. 17. 24. c. 18. 24. 2. Par. 11. 14.

2° Se séparer de quelqu'un quand o[n] [quitte] d'un lieu où un autre reste encore. Ac[t.] 18. *Deveniique Ephesum et illos ibi r[eliquit]* (καταλείπειν). 2. Tim. 4. 20. Tit. 1. [5.] Ainsi, l'homme quittera son père et s[a mère] pour s'attacher à sa femme. Gen. [2. 24.] Marc. 10. 7. Eph. 5. 31. Voy. DIMITTE[RE.]

Relinquere uxorem: Laisser sa fe[mme;] c'est mourir avant elle. Matth. 22. 25[.] *habens semen, reliquit uxorem suam* [fratri] *suo.* Voy. DIMITTERE et SUSCITARE.

Non relinquere filios, ou *semen:* [Mourir] sans laisser d'enfants. Marc. 12. 19. [*Et*] *non reliquerit.* v. 20. 21. 22. Luc. 20. 2[8.] HABERE.

3° Laisser, abandonner quelqu'un [sans] prendre aucun soin. Matth. 26. 56. *Di[scipuli]* *omnes relicto eo, fugerunt.* Marc. 1[4. 50.] Joan. 16. 32. Matth. 34. v. 40. 41. Lu[c.] v. 34. 35. 2. Tim. 4. 9. etc.

Au contraire, *Non relinquere:* C'es[t conso]ler, secourir. Joan. 14. 18. *Non* [relin]*quam vos orphanos:* Je ne vous lai[sserai] point orphelins.

Ainsi, *Relinquere Dominum:* Aband[onner] Dieu, renoncer au culte qui lui est d[û]. 24. 16. *Absit a nobis ut relinquamus* [Domi]*num:* A Dieu ne plaise que nous aba[ndon]nions le Seigneur. c. 22. v. 16. 18. Ju[d.] 13. 2. Par. 12. 5. c. 13. 11. etc. Voy. [DESERERE.]

4° Quitter, laisser là. Matth. 5. 24. [Relin]*que ibi munus tuum:* Laissez là votr[e pré]sent. c. 4. v. 20. 22. c. 1. v. 18. 20. J[oan.] 18. etc.

5° Laisser dans le même état. Act. [24. 27.] *Reliquit* (καταλείπειν) *Paulum vinctum:* [Il] laissa Paul en prison. Rom. 11. 3.

6° Réserver, sauver, conserver. Ro[m. 11.] 4. *Reliqui* (καταλείπειν) *mihi septem mil[lia vi]rorum qui non curvaverunt genua ante* [Baal:] Je me suis réservé sept mille homm[es qui] n'ont point fléchi le genou. Is. 1. 9. [etc.] c. 17. 6. Ezech. 6. 8. c. 12. 16. c. 1[4. 22.] Zach. 13. 18. etc. Au contraire : *Non* [relin]*quere:* C'est défaire, exterminer. 4. R[eg.] 14. Jer. 44. 7. etc. Ainsi, *relinqui,* est [quel]quefois mis pour *remanere:* rester, [demeu]rer. Isa. 39. 6. *Non relinquetur quisqu[am.]* [A] quoi se rapporte cette façon de parle[r, *Re*]*linqui desertam,* d'une ville ou d'un pa[ys] demeure abandonné. Matth. 23. 38. *E[cce re]linquetur vobis domus vestra deserta.* [Luc.] 13. 35.

7° Donner à quelqu'un, lui laisser l[a pos]session de quelque chose. Joan. 14. 2[7. *Pa*]*cem relinquo vobis, pacem meam do vo[bis:]* [Je] vous laisse la paix, je vous donne m[a paix.] Voy. PAX. Joel. 2. 14.

RELIQUIÆ, ARUM; ἐγκατάλειμμα. V[oy. RE]SIDUUS, A, UM. — 1° Le reste, ce qu[i reste] de quelque chose. Exod. 8. 3. *Ingre[dientur]* *domum tuam... et in furnos tuos, et* [in reli]*quias ciborum tuorum:* Les grenouil[les en]treront dans votre maison, passeron[t jus]que dans vos fours, et jusque sur les [restes] de vos viandes; *Heb. In mactras aut* [...] *tua:* Elles passeront jusque dans les [huches] où l'on pétrit le pain, ou dans les [...]

le met. c. 29. 34. Judic. 1. 7. Ruth. 2. 18. Matth. 14. 20. Marc. 6. 43. etc.
Ps. 75. 11. *Reliquiæ cogitationis :* Ce ste dans la pensée : Le souvenir d'une de Dieu est une occasion de le louer s en plus ; *selon l'Hébreu :* la fureur este dans l'esprit de l'homme étant ie, sert de matière à la louange de Voy. Cogitatio.
.e qui reste d'un grand nombre d'hom- lum. 24. 19. *De Jacob erit qui domine- perdat reliquias* (σωζόμενον, *Quod salvum* *vitatis :* Il sortira de Jacob un domina- ui perdra les restes de la cité : ces pa- 'entendent plutôt de Jésus-Christ que id ; car le sens est que Jésus-Christ, premier avénement, devait ruiner les de l'idolâtrie de l'empire romain ; et, second avénement, perdra, par une tion éternelle, les restes de la cité du ; c'est-à-dire, ceux qui ne lui seront soumis au jugement dernier. 1. Par. 4. 34. v. 9. 21. etc. 4. Reg. 19. 4. c. 21. Isa. 37. 4. *Reliquiæ*, sont les deux tri- s Juda et de Benjamin. Ainsi, ceux tent ou qui survivent à quelque grande . Esd. 9. v. 8. 14. *Numquid iratus es sque ad consummationem ne dimitteres reliquias* (ἐγκατάλειμμα) *ad salutem?* colère est-elle tellement allumée contre qu'il ne reste aucun de nous qui e? Isa. 10. 21. 4. Reg. 19. 31. 2. Par. Isa. 10. 21. c. 21. 17. c. 37. 32. Amos. Mich. 5. v. 7. 8. c. 2. 12. c. 7. 18. Ezech.). 12. c. 9. 8. etc. Ps. 20. 13. *In reliquiis* περιλοίποις σου, *præparabis vultum eo-* Vous disposerez leur visage à recevoir ps qui vous restent ; Heb. *in funibus, ris arcus ;* vous leur tirerez vos flèches visage ; ils ne pourront échapper par , ils vous trouveront toujours en face t.
vient, *Ponere in reliquias :* Réserver es-uns, les conserver. Mich. 4. 7. *claudicantem in reliquias* (ὑπόλειμμα) : erverai les restes de celle qui était boi- *Heb.* de celle que j'avais chassée ; *-dire*, de la synagogue. Voy. Claudi- Ce sont ces restes dont parle Isaïe. 10. 22. *Reliquiæ convertentur, reliquiæ* ιμμα), *inquam, Jacob ad Deum fortem :* s'entend à la lettre du petit nombre ifs qui eurent recours à Dieu avec le zéchias, et qui échappèrent à la vio- lu roi d'Assyrie, tout le reste ayant été , ou emmené captif. Mais saint Paul,). 27. et c. 11. 5. explique ce passage it nombre des Juifs qui a reconnu Jé- rist, et qui le reconnaîtra à la fin du , *Reliquiæ salvæ fient*, comme, Jer. 31. b. 5. v. 8. 7. 8. Voy. Jasub.
prophètes entendent quelquefois ce *eliquiæ*, de la conversion des Gentils. L 3. Mich. 2. 12. Soph. 3. 13. Il en est me de *Reliquiæ Idumæorum*, Amos. 9. pliqué par saint Jacques, Act. 15. 17. Iædificare.
Ce qui reste à quelqu'un, sa ressource ; récompense. Ps. 36. v. 37. 38. *Sunt reliquiæ* (Heb. *novissimum*) *homini pacifico :* Un homme de bien qui aime la paix aura sa récompense ; mais, *Reliquiæ impiorum inte- ribunt :* Il n'y a point de récompense pour les impies ; toute l'espérance qui leur res- tait est perdue pour eux.

Ainsi, l'issue et la fin de quelque chose. Jer. 15. 11. *Si non reliquiæ tuæ in bonum :* Je t'assure que l'issue en sera bonne. Voy. Si.

Soit les biens qu'on laisse. Ps. 16. 14. *Di- miserunt reliquias* (κατάλοιπα) *suas parvulis suis :* Ils ont laissé leurs biens à leurs en- fants.

Soit tout ensemble les biens, les enfants et toute leur réputation. Job. 22. 20. *Nonne re- liquias* (κατάλειμμα) *eorum devoravit ignis?* Le feu n'en a-t-il pas dévoré les restes?

4° Les fruits que l'on met en réserve. Deut. 28. 5. *Benedictæ reliquiæ tuæ :* Tous les fruits que vous réserverez seront bénis ; mais au contraire, si vous désobéissez à Dieu, v. 17. *Maledictæ reliquiæ tuæ.*

5° La postérité, les descendants de quel- qu'un. Jos. 12. 4. c. 13. 12. *Terminus Og re- gis Basan de reliquiis* (λεῖμμα) *Raphaim :* Og était de la race des géants, et en était encore un reste. 2. Reg. 14. 7. c. 21. 2. 3. Reg. 14. 10. Voy. Mundare. Tob. 13. 20. Job. 18. 19. Isa. 14. v. 22. 30. Jer. 11. 23. (Amos. 4. 2.)

Ainsi, *Reliquiæ* (κατάλοιπα) *Joseph :* c'est le royaume d'Israël, dont la principale tribu était celle d'Ephraïm fils de Joseph. Amos. 5. 15.

6° Ce mot, par un hébraïsme assez com- mun, n'est quelquefois qu'une répétition de ce qui a été dit auparavant. Ps. 75, 11. *Cogi- tatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ co- gitationis diem festum agent.* Voy. n. 1. Amos. 4. 2. *Levabunt vos in contis et reliquias ves- tras in ollis ferventibus :* Ce qui restera de votre corps ; *Heb.* ils les prendront comme des poissons avec des hameçons, et leur pos- térité aussi : le Prophète parle de la capti- vité de Samarie. Mich. 2. 12. Ainsi, Amos. 1. 8.

RELIQUUS, A, UM ; λοιπός, ή, όν. Voy. Cæ- teri, æ, a. — 1° Ce qui reste, ce qui est de reste, ce qui est distingué de quelque autre, ou ce qui lui est opposé ; soit les personnes. Apoc. 12. 17. *Abiit facere prælium cum reli- quis de semine ejus :* L'Antechrist représenté par le dragon ira faire la guerre contre les autres qui défendront avec fermeté la foi de Jésus-Christ. Matth. 22. 6. c. 25. 11. Act. 2. 37. c. 27. 11. etc. Soit les choses. Marc. 4. 19. *Ærumnæ sæculi, et deceptio divitiarum, et circa reliqua concupiscentiæ introeuntes suf- focant verbum :* Les inquiétudes de ce siècle, et l'illusion des richesses, et les autres pas- sions qui s'emparent de l'esprit, y étouffent la parole. Ces autres passions sont, comme dit saint Luc, 8. 14. les plaisirs de cette vie, et par conséquent les attachements sensuels et tous les autres effets de la convoitise, qui sont comme de mauvaises herbes qui empê- chent que la parole de Dieu ne prenne racine. Gen. 30. 36. c. 32. 8. Ezech. 34. 18. Dan. 7. 7. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Reliquum est : Ce qui reste donc à faire.

1. Cor. 7. 29. *Tempus breve est, reliquum est* (λοιπόν ἐστι) *ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint :* Le temps est court, et par conséquent que ceux mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant point.

In reliquo : Au reste. 2. Tim. 4. 8. *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ :* Au reste, j'attends la couronne de justice qui m'est réservée : cette manière de parler renferme une conséquence. Voy. CÆTERA, CÆTERUM.

2° Ce qui demeure, ce qui reste encore. 1. Petr. 4. 2. *Ut jam non desideriis hominum, sed voluntati Dei quod reliquum est in carne vivat temporis :* En sorte que durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vit plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. Gen. 32. 8. 4. Reg. 10. v. 11. 17. Tob. 14. 4. Job. 4. 21. c. 27. 15. Isa. 37. 31. Jer. 24. 8. Habac. 2. 8. etc.

3° Ce qui manque, ce qui est en reste. Isa. 46. 26. *Neque unum reliquum fuit :* Il ne manque rien à leur harmonie. Voy. MILITIA.

Reliquum, i : Un reste, des restes. Eccli. 47. 25. *Dedit autem reliquum* (κατάλειμμα *reliquiæ, arum*) *Jacob et David de ipsa stirpe :* Dieu a laissé à Jacob et à David quelques restes et quelques rejetons de sa race, pour régner sur leur trône, comme il avait promis.

REMANDARE. — De *re* et de *mandare*.

Donner de nouveaux avis, instruire encore. Isa. 28. v. 10 13. Instruisez, instruisez encore : Les Juifs répétaient ces paroles pour se moquer des prédictions que faisaient les prophètes, comme si elles n'eussent dû jamais arriver. Voy. REEXSPECTARE ; *Gr.* θλῖψιν ἐπὶ θλῖψιν προσδέχου : *Tribulationem super tribulationem exspecta ;* Heb. *Præceptum ad præceptum*.

REMANERE ; ὑπομένειν. — 1° Demeurer, s'arrêter, séjourner, retarder en quelque lieu. Luc. 2. 43. *Cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem.* Exod. 8. v. 9. 11. Num. 11. 26. Joan. 8. 9. c. 19. 31. Act. 15. 34. etc. D'où vient,

Non remansit spiritus : Il n'est point demeuré de force et de vigueur : ce qui marque un grand abattement et une grande frayeur. Job. 2. 11. c. 5. 1. Dan. 10. v. 8. 16. 17. Voy. SPIRITUS.

2° Demeurer, rester, échapper. Gen. 7. 23. *Remansit* (καταλείπεσθαι) *solus Noe, et qui cum eo erant in arca :* Il ne demeura que Noé seul, et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. c. 14. 10. c. 19 31. c. 42. 38. Lev. 10. 16. c. 26. v. 36. 37. Ps. 105. 11. etc.

3° Rester, être de reste. Exod. 29. 34. *Quod si remanserit* (καταλείπεσθαι) *de carnibus consecratis usque mane, combures reliquias igni :* Que s'il reste quelque chose de cette chair consacrée, ou de ces pains jusqu'au matin, vous brûlerez au feu tous ces restes. Job. 20. 21. *Non remansit de cibo ejus :* Il n'a rien laissé de reste dans ses festins pour l'usage des pauvres, comme font ordinairement les gens de bien, Levit. 7. v. 15. 16. c. 19. 9. c. 22. 30. c. 23. 22. Jos. 18. 2. 1. Reg. 9. 24. etc.

REMEARE. — Retourner, revenir. Tob. 10. 7. *Circuibat vias omnes per quas spes remeandi videbatur :* La mère du jeune Tobie allait par tous les chemins par lesquels elle espérait qu'il pourrait revenir.

REMEDIUM, II. — Remède, le moyen de guérir un mal. Tob. 6. 7. *Quod remedium habebunt ista, quæ de pisce servare jussisti ?* A quoi sert ce que vous avez fait garder du poisson ?

REMEIA, Heb. *Excelsus Domini.* — Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 25.

REMEMORARI ; ἀναμνᾶσθαι. — 1° Se souvenir, venir dans la pensée. Ps. 77. 35. *Et rememorati sunt* (μνᾶσθαι) *quia Deus adjutor est eorum :* Lorsqu'ils étaient affligés, ils se souvenaient que Dieu était leur refuge.

2° Rappeler en sa mémoire. Heb. 10. 32. *Rememoramini dies pristinos :* Rappelez en votre mémoire ce premier temps ; c'était le commencement de leur conversion. Ce verbe se prend aussi passivement pour,

Être rappelé dans la mémoire, être examiné à la rigueur. 3. Reg. 17. 18. *Ingressus es ad me ut rememorarentur iniquitates meæ ?* Êtes-vous venu chez moi pour renouveler la mémoire de mes péchés ? Cette femme croyait que c'était pour punir ses péchés que Dieu avait fait mourir son fils, et que la présence du prophète, avec lequel elle se croyait indigne de demeurer, lui avait attiré ce malheur ; ainsi c'était plutôt par un sentiment d'humilité que d'indignation, qu'elle parlait de la sorte ; comme saint Pierre dit depuis à Jésus-Christ, dans la crainte qu'il ne lui arrivât aussi quelque châtiment : *Retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur*, Luc. 5. 8.

REMEMORATIO, NIS ; ἀνάμνησις. — Ce qui sert pour se souvenir. Ce mot fait le titre de deux Psaumes, savoir, le 37. et le 69. Ps. 37. 1. *Psalmus David in rememorationem de sabbato ;* Gr. περὶ τοῦ σαββάτου. Heb. *ad memorandum :* Les Hebreux ont depuis ajouté *de sabbato*, parce que ce Psaume se chantait ce jour-là dans leur synagogue. Il semble que David dans ces psaumes ait voulu faire ressouvenir comment il a eu recours à Dieu quand il a été persécuté de ses ennemis. Quelques-uns croient que David composa ce Psaume, lorsqu'il fut affligé d'une maladie, qu'il regardait comme une punition de son péché ; d'autres croient que ce titre ne signifie que l'air sur lequel ces Psaumes se chantaient. Ps. 69. *Quod salvum fecerit eum Dominus*, n'est point dans l'Hébreu.

REMETIRI ; ἀντιμετρεῖν. — Remesurer, mesurer de nouveau ; dans l'Ecriture,

Rendre la pareille, récompenser ; soit en mauvaise part. Isa. 65. 7. *Remetiar* (ἀποδώσω) *opus eorum primum in sinu eorum :* Je verserai dans leur sein, en vous punissant, une peine égale à leurs anciens déréglements.

Soit par manière de proverbe, en bonne ou mauvaise part. Matth. 7. 2. Marc. 4. 24. Luc. 6. 38. *In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis*, ce dernier verbe se prend passivement : On se servira envers vous de la

mesure dont vous vous serez servis
i eux; *c'est-à-dire*, que Dieu nous ju-
elon nos œuvres, mais selon les règles
sagesse.

IEX, IGIS; κωπηλάτης. — De *remus* et
qui remum agit.

n rameur, un forçat qui tire à la rame
ine galère. Ezech. 27. 8. *Habitatores*
is et Aradii fuerunt remiges tui : Vous
êtes servis de Sidoniens et d'Aradiens
ètre vos rameurs et vos matelots; mais
lotes étaient des plus sages de vos ci-
s. D'où vient, *Navis remigum :* Une
, un vaisseau à rame. Isa. 33. 21. *Non*
bit per eum navis remigum : Dans la
ilem céleste il y aura un grand fleuve
i ne passeront point les vaisseaux en-
qui en troublent le repos.
elui qui conduit et qui gouverne. Ezech.
. *In aquis multis adduxerunt te remiges*
Ceux qui conduisaient votre Etat vous
nené en haute mer; *c'est-à-dire*, en de
s dangers; les citoyens d'une république
comme des rameurs qui travaillent pour
avancer leur vaisseau.

MIGARE, ἐλαύνειν. — Ramer, tirer à la
pour avancer. Jon. 1. 13. *Remigabant*
ιάζεσθαι) *viri ut reverterentur ad aridam:*
ariniers tâchaient de gagner la terre
sauver Jonas. Marc. 6. 48. Joan. 6. 19.

MINISCI. Voy. RECORDARI. — De l'an-
verbe *miniscor*.

Se ressouvenir, rappeler dans sa mé-
. Joan. 16. 4. *Hæc locutus sum vobis*,
um venerit hora, eorum reminiscamini
νεύειν), *quia ego dixi vobis :* Je vous dis
hoses, afin que lorsque ce temps-là sera
, vous vous souveniez que je vous les
es. 2. Cor. 7. 15. Gen. 41. 9. Baruch. 2.
'oy. VIA.

Se ressouvenir; soit pour marquer la
naissance et l'attachement que l'on a
quelqu'un. Isa. 62. 7. *Qui reminiscimini*
ισκεσθαι) *Domini, ne taceatis :* Vous qui
vous souvenez du Seigneur, ne vous
z point; le prophète parle des pasteurs
evaient toujours être comme en la pré-
: de Dieu, et représenter au peuple les
aits qu'il en recevait. Deut. 8. 14. Ps.
3.
it pour punir les péchés. Tob. 3. 3. *Ne*
ctam sumas de peccatis meis, neque re-
icaris delicta mea, vel parentum meorum.
it pour faire du bien, et pardonner les
és. Ps. 24. 6. *Reminiscere* (μνᾶσθαι) *mise-*
num tuarum, et misericordiarum tuarum
i sæculo sunt : Souvenez-vous des bontés
vous avez eues depuis le commencement
ionde, et donnez-moi part à vos misé-
des.

IMITTERE; ἀναπέμπειν. — 1° Renvoyer,
retourner d'où l'on était venu. Luc. 23.
11. *Ut cognovit quod de Herodis potes-*
esset, remisit eum ad Herodem : Pilate
iit en cela la loi des Romains qui vou-
it que tous les sujets de leur empire fus-
jugés par leurs princes. Philem. v. 12.
43. 14. Exod. 18. 2. etc.

Relâcher, donner quelque relâche. Ps.
38. 14. *Remitte* (ἄνιθι) *mihi, ut refrigerer*.
Donnez-moi quelque relâche, afin que je res-
pire un peu; Heb. *Cessa a me, reficiam me :*
Cessez de m'affliger, afin que je reprenne mes
forces; *ou bien*, il demandait à Dieu qu'il lui
fit connaître avant qu'il mourût, qu'il n'était
plus en colère contre lui, en lui donnant
cette consolation de retirer de dessus lui la
pesanteur de sa main.

De cette signification viennent ces façons
de parler :

Remittere manus : Abaisser les mains, ne
les plus élever. Exod. 17. 11. *Cumque levaret*
Moyses manus, vincebat Israel; sin autem
paululum remisisset (καθιέναι), *superabat Ama-*
lec : Quand Moïse levait les mains en haut,
Israël était victorieux; mais lorsqu'il les
abaissait un peu, Amalec avait l'avantage.
C'est donner du relâche à ses mains que de
les abaisser, parce qu'on est las de les tenir
élevées. A quoi se rapporte, *Manus remissa:*
Celui qui est lâche et négligent. Prov. 10. 4.
Egestatem operata est manus remissa: La main
relâchée produit l'indigence; ceux qui ne
travaillent point avec vigueur, tombent or-
dinairement dans l'indigence et la servitude.
c. 12. 24. Heb. 12. 12. Voy. DISSOLVERE. Ainsi,
Remissus, Eccli. 4. 34. *Noli citatus esse in*
lingua tua, et inutilis et remissus in operibus
tuis : Ne soyez point prompt en paroles, et en
même temps lâche et négligent dans vos
œuvres; mais, c. 30. 8. *Remissus*, ἀνειμένος,
est celui qui est abandonné à lui-même, qui
n'est point retenu par le frein de la disci-
pline; *Filius remissus evadet præceps :* L'en-
fant abandonné à sa volonté deviendra in-
solent.

Remittere (ἀνιέναι) *minas :* Relâcher ou épar-
gner les menaces, ne point traiter rudement
et avec menaces. Eph. 6. 9. Voy. MINÆ.

3° Laisser. Sap. 14. 6. *Remisit* (ἀπολείπειν,
relinquere) *sæculo semen nativitatis :* Il laissa
au monde une postérité de laquelle il en de-
vait naître une autre; *c'est-à-dire*, Noé et ses
enfants qui restaient laissèrent une postérité
pour la multiplication du genre humain. Voy.
NATIVITAS.

4° Remettre, accorder, donner. 1. Mac. 10.
v. 28. 29. 32. *Coronas remitte* (ἀφιέναι), *et ter-*
tias seminis : Je vous remets l'or que vous
donniez pour faire une couronne. Voy. Co-
RONA. c. 13. 37. c. 15. v. 5. 8.

5° Remettre, pardonner. Ps. 31. 1. *Beati*
quorum remissæ sunt (ἀφιέναι) *iniquitates*, v.
5. Ps. 84. 3. Eccli. 2. 13. 1. Mac. 13. 39. Matth.
9. 2. Il n'y a que Dieu qui puisse pardonner
les péchés. Marc. 2. 7. *Quis potest dimittere*
peccata nisi solus Deus? Néanmoins Dieu a
donné aux pasteurs ce pouvoir par son au-
torité. Joan. 20. 23. *Quorum remiseritis pec-*
cata, remittuntur eis : Les péchés seront
remis à ceux à qui vous les remettrez; cette
rémission n'est pas une pure fonction par
laquelle on déclare que les péchés sont re-
mis; mais c'est un acte judiciaire par lequel
les prêtres remettent effectivement les péchés
par l'autorité qu'ils en ont reçue de Dieu.
Voy. *Conc. Trid. Sess.* 14. c. 6. Voy. SOLVERE.

REMISSIO, NIS, Gr. ἄφεσις. — Rémission, relâchement; dans l'Ecriture :

1° Rémission, relâche, remise selon la loi ancienne. Levit. 25. 10. *Sanctificabisque annum quinquagesimum, et vocabis remissionem cunctis habitatoribus terræ :* Vous publierez la rémission générale à tous les habitants du pays. Les Israélites à l'année du Jubilé étaient affranchis de la servitude et de leurs dettes, et rentraient tous dans la possession de leurs biens. Num. 36. 4. Ezech. 46. 17. Il en est de même de la septième pour les dettes et la servitude. Deut. 15. v. 1. 2. 9. *Septimo anno facies remissionem :* La septième année sera l'année de la remise, c. 31. 10. On remettait généralement parmi les Hébreux toutes les dettes aux débiteurs insolvables, et l'on donnait la liberté aux esclaves Hébreux d'origine. Cette année septième n'était point celle qui serait arrivée sept ans après que cet esclave aurait été acheté, mais elle marque l'année qui se comptait pour la septième à l'égard de toute la nation des Hébreux, et que l'on appelle *Sabbatique.*

2° Relâche, repos, vacation ou vacances, temps où l'on ne plaide point. 1. Mac. 10. 34. *Omnes dies solemnes et sabbata et neomeniæ.... sint omnes immunitatis et remissionis :* Le roi Démétrius donnait aux Juifs la liberté de ne point comparaître devant les juges aux jours de leurs fêtes.

3° Remise, exemption de charges et de contributions. c. 13. 34. *Et elegit Simon viros, et misit ad Demetrium Regem, ut faceret remissionem regioni :* Simon envoya des députés au roi Démétrius, pour le prier d'affranchir le pays de toutes charges.

4° Repos, aise, commodités. 2. Cor. 8. 13. *Non ut aliis sit remissio* (ἄνεσις), *vobis autem tribulatio :* Je n'entends pas que vous soyez dans le besoin pendant que ceux qui auront reçu vos aumônes vivront à leur aise.

5° Elargissement, liberté; soit pour sortir de captivité; soit pour sortir de prison. Luc. 4. 19. *Misit me... prædicare captivis remissionem; dimittere confractos in remissionem :* Pour annoncer aux captifs qu'ils vont être délivrés: Notre-Seigneur cite ce passage d'Isaïe qui s'entend de lui-même, où le prophète représente la liberté que Jésus-Christ par sa mort a procurée aux hommes qui étaient comme accablés des dettes de leurs péchés, et retenus captifs sous la tyrannie du diable et de la mort. Voy. CONFRACTUS.

6° Rémission, pardon des péchés légal et symbolique. Heb. 9. 22. *Omnia pene in sanguine secundum Legem mundantur; et sine sanguinis effusione non fit remissio :* Dans la loi toutes les purifications se faisaient par l'effusion du sang, et sans elle les péchés n'étaient point remis; mais le sacrifice qui était ordonné pour cela, Levit. 4. ne donnait qu'une rémission légale, et n'ôtait qu'une impureté cérémoniale; au lieu que le péché commis devant Dieu ne s'effaçait que par la contrition accompagnée de la foi et de l'espérance en Jésus-Christ qui devait venir; mais toutes les victimes que l'on offrait pour obtenir cette rémission en la manière qu'elles la pouvaient donner, devaient être tuées, pour reconnaître que celui au nom duquel on les présentait, méritait la mort.

7° La rémission des péchés que Jésus-Christ nous a acquise par l'effusion de son sang. Heb. 10. 18. *Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato :* Où il y a rémission des péchés, il n'est plus besoin de nouveau sacrifice pour le péché; ce qui s'entend du sacrifice de la croix qui seul suffit pour effacer tous les péchés; mais il nous est appliqué par le sacrifice de la messe et par les autres sacrements qu'il a institués pour cet effet. Matth. 26. 28. Marc. 1. 4. etc.

REMISSE ou **REMISSIUS**. — 1° Lâchement, négligemment, avec moins de vigueur. 2 Mac. 12. 14. *Qui intus erant, confidentes in stabilitate murorum... remissius agebant* (ἀναγωγότερον).

2° Plus doucement, d'une manière plus supportable. Matth. 11. v. 22. 24. Luc. 10. v. 12. 14. *Tyro et Sidoni remissius* (ἀνεκτότερον, *tolerabilius*) *erit in judicio quam vobis :* Au jour du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. La faute de ceux qui n'ont point reçu l'Evangile est bien moindre que celle de ceux qui l'ont rejeté.

REMMOM-PHARES, Heb. *Mali punici divisio.* — Un lieu où ont campé les Israélites. Num. 33. 19. *Profecti de Rethma castrametati sunt in Remmom-phares :* Ce lieu est mémorable par le châtiment rigoureux qui se fit par l'ordre de Dieu d'un homme qui fut lapidé pour avoir ramassé quelques bûchettes le jour du sabbat. Num. 15. 32. et suivants.

REMMON, is, Heb. *Malum punicum ou altitudo.* — 1° Une idole des Syriens de Damas. 4. Reg. 5. 18. *Hoc solum est de quo depreceris Dominum pro servo tuo, quando ingredietur dominus meus templum Remmon ut adoret, et illo innitente super manum meam; si adoravero in templo Remmon, adorante eo in eodem loco, ut ignoscat mihi Dominus servo tuo pro hac re :* Naaman ne péchait point en s'abaissant avec son prince qui était appuyé sur lui. Voy. ADORARE. On croit que cette idole était celle de Saturne, qui était en grande vénération chez les Orientaux, et que l'on appelait de la sorte, parce que sa sphère est la plus élevée.

2° Une ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 32. *Aen et Remmon*, c. 14. 7. 1. Par. 4. 32. 2 Esd. 11. 29. Zach. 14. 10. *Revertetur omnis terra usque ad desertum de colle Remmon, usque ad austrum Jerusalem :* Tout le pays sera habité depuis la colline de Remmon jusqu'au midi de Jérusalem; *autr.* depuis la colline jusqu'à Remmon qui est au midi de Jérusalem; *Hebr.* depuis Geba jusqu'à Remmon; *Gr.* ἀπὸ γαλαὰδ, *c'est-à-dire*, que la Judée sera encore habitée depuis une extrémité jusqu'à l'autre.

3° Une ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 13. *Egreditur in Remmon, Amthar :* Quelques-uns croient qu'il faut joindre ces deux mots pour n'en faire qu'un même lieu. Voy. REMMONO.

4° Un rocher de ce nom dans la tribu de Beniamin. Judic. 20. v. 45. 47. *Qui remanse-*

Benjamin fugerunt in solitudinem, et ... *ad petram cujus vocabulum est* ...*:* Ceux qui étaient restés des Benja... s'enfuirent dans le désert, pour gagner ... er appelé Remmon. c. 21. 13.
...mmon, père de Rechab et de Baana, ... d'Isboseth. 2. Reg. 4. v. 2. 5. 9. *Duo* ... *incipes latronum erant filio Saul, no-* ... *Baana, et nomen alteri Rechab, filii* ... *Beroth.* Voy. Latro.

...MONO, is, *Altitudo ejus.* — Ville de ... de Zabulon. 1. Par. 6. 77. *Filiis Me-* ... *siduis de tribu Zabulon Remmono et* ... *ejus.* Elle s'appelle Remmon-Am... 19. 13. Cette ville est attribuée aux ..., 1. Par. 6. 77. avec Thabor, au lieu ... 21. 34. leur en donne quatre autres ... même tribu. L'on croit qu'ayant ... ces quatre, ils emprunterent dans la ... du temps ces deux-ci, Remmono et ...

...OVERE. — Eloigner, ôter, séparer: ...iennent ces façons de parler:

...*overe a negotiis:* Oter à quelqu'un le ...nent des affaires. 1. Mac. 11. 63. *Vo-* ...*um removere* (μεθιστάναι) *a negotio re-* ... voulaient que Jonathas se retirât en ... sans se mêler des affaires du roi de ...

...*overe a se aliquid:* Avoir de l'aversion ... quelque chose, la rejeter loin de soi. ... 24. *Remove* (περιαιρεῖν) *a te os pra-* ...: Ayez en horreur la médisance; ne ju... jamais mal de votre prochain, et ména... réputation comme la vôtre.

...PHAN. — Nom d'idole. Act. 7. 43. *Et* ...*istis tabernaculum Moloch, et sidus dei* *Remphan:* Vous avez porté le taber... de Moloch, et l'astre de votre Dieu ...an: Cet endroit est tiré d'Amos. 5. ... *portastis tabernaculum Moloch vestro,* ...*ginem idolorum vestrorum sidus dei* ... *quæ fecistis vobis.* Ce mot Remphan, ...han, est un mot Egyptien qui signifie ..., et qui est encore aujourd'hui en ... parmi les Cophtes; ajoutez à cela que ... dans cet endroit d'Amos, porte ... que les interprètes de l'Hébreu con... assez qu'il marque Saturne, que ... lorait sous la figure d'une étoile. Voy. ... *l.* 1. *c.* 15. Ce qui fait voir encore que ... signifie l'étoile de Saturne, c'est l'al... égyptien que Kircher a donné au pu... la planète de Saturne est marquée ... mot de *Rephan;* d'ailleurs Diodore de ... fait mention d'un roi d'Egypte nommé ...an, qui a eu une grande réputation, ... a été consacré sous le nom de *Chijun,* ... l'étoile de Saturne. Cependant d'au... ...nsent, et ce sentiment n'est pas à dé..., que par *Kijoun* (כִּיּוּן) il faut enten... ... point une idole, ce que ne permet ... la construction de la phrase d'Amos, ... passage où ce mot se trouve, mais une ... de petit autel ou piédestal sur lequel ... portée l'idole. Il est certain, en effet, que ... iens portaient leurs dieux à certaines ... onies, dans des tentes, des niches cou... ou des litières. Pour nous, nous croyons que le premier sentiment est le plus vraisemblable, d'autant que ce mot se retrouve dans l'Arabe et le Persan كيوان (*Keivan*), dans le Syriaque ܟܐܘܢ (*Kéon*) signifiant Saturne; et qui en Chaldéen כיון (*Kevan*) veut dire *Juste,* ce qui convient assez à la justice tant vantée du règne de Saturne. Peut-être ce nom n'est-il qu'une corruption de celui de Kham, Cham, Kam, Kan, second fils de Noé, qui habita le premier l'Egypte, où sans doute il fut adoré depuis comme un Dieu.

REMUNERATIO, nis. — Reconnaissance d'un service par un autre: dans l'Ecriture;

1° Récompense des bonnes œuvres. Heb. 10. 35. *Nolite amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem* (μισθαποδοσία): Ne perdez point cette liberté de confesser votre foi avec assurance qui doit être récompensée d'un plus grand prix que vous ne sauriez vous imaginer: cette récompense est la vie éternelle, que Moïse envisageait, jugeant que l'ignominie de Jésus-Christ était un plus grand trésor que toutes les richesses de l'Egypte. c. 11. 26.

2° Rétribution, récompense réciproque. 2. Cor. 6. 13. *Eamdem autem habentes remunerationem* (ἀντιμισθία, *mercedis retributio*) *tamquam filiis dico:* Ayez de l'amour pour moi comme une juste rétribution de celui que j'ai pour vous: d'autres l'expliquent comme ci-dessus. Heb. 10. 35. Voy. Habere.

REMUNERATOR, is. — Celui qui récompense. Heb. 11. 6. *Credere oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirentibus se remunerator* (μισθαποδότης) *sit:* Il faut que ceux qui se donnent au service de Dieu croient par la foi que non-seulement il est, mais qu'il est l'Etre même; et que comme il est aussi la justice même, il récompensera libéralement ceux qui l'adorent en esprit et en vérité: ce qui n'empêche pas que la foi d'un Rédempteur n'ait toujours été nécessaire au salut.

REMUS, i; ἐρετμός. — Ce nom vient d'ἐρετμός.

Un aviron, une rame. Ezech. 27. 6. *Quercus de Basan dolaverunt in remos tuos:* Les chênes de Basan ont servi de bois pour faire vos avirons: de ce mot vient, *Tenentes remum,* pour signifier des rameurs ou des galériens. Ezech. 27. 29. *Et descendent de navibus suis omnes qui tenebant remum* (κωπηλάται): Tous ceux qui faisaient voile descendront de dessus leurs vaisseaux. Le Prophète parle de la ruine de Tyr par Nabuchodonosor.

REN, is, ou RENES, um; νεφρός, ὀσφύς. — Du Grec ῥεῖν, *fluere.*

C'est par où coulent les urines. Voy. Lumbus.

1° Les reins. Exod. 29. v. 13. 22. *Tolles... duos renes, atque adipem qui super eos est:* Vous prendrez les deux reins et la graisse qui est dessus. Le prêtre devait prendre ces parties de la victime immolée, pour les brûler sur l'autel en holocauste. Levit. 3. v. 4. 10. c. 8. 25. Voy. Renunculus. Exod. 28. 42. etc. De ce mot viennent ces façons de parler:

Accingere renes: Se ceindre les reins, avoir

une ceinture sur sa robe. 4. Reg. 1. 8. *Zona pelliceа accinctus renibus:* Elie était ceint sur les reins d'une ceinture de cuir. Voy. ZONA. Ainsi l'ange que Daniel voyait était ceint d'une ceinture d'or pur. Dan. 10. 5. *Renes ejus accincti auro obryzo.* Voyez AURUM.

Accingi gladio, ou *balteo renes :* Avoir l'épée au côté. 2. Esdr. 4. 18. *Ædificantium unusquisque gladio erat accinctus renes :* Ceux qui bâtissaient avaient tous l'épée au côté tout prêts à combattre. Ezech. 23. 15. Voy. BALTEUS.

Præcingere fune renes : Mettre dans les fers, enchaîner. Job. 12. 18. Voy. FUNIS.

Accingere renes : Se ceindre les reins, se préparer à faire quelque chose; soit à partir pour faire voyage. Exod. 12. 11. *Renes vestros accingetis :* Les Israélites devaient se tenir prêts pour sortir de l'Egypte.

Soit pour faire quelque chose avec vigueur: d'où vient, *Cingulum,* ou *cinctorium renum,* pour marquer le courage avec lequel on attaque ou on resiste. Voy. CINGULUM et CINCTORIUM.

Habere ad renes: Avoir quelque chose pendu à la ceinture pour s'en servir. Ezech. 9. 2. *Atramentarium scriptoris ad renes ejus:* Il avait une écritoire à sa ceinture. Les anciens qui portaient des habits longs avaient une ceinture à laquelle ils attachaient plusieurs choses, comme leur bourse, leur écritoire, et d'autres choses dont ils se servaient, et que l'on met maintenant dans des poches. Celui que le Prophète aperçut avait une écritoire pour écrire ceux qui devaient être délivrés de la ruine commune.

Mittere in renibus filias pharetræ suæ: Accabler quelqu'un de maux cuisants, comme si on le perçait à coups de flèches. Thren. 3. 13. *Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.* Voy. PHARETRA.

2° La puissance d'engendrer, parce que c'est dans les reins que se forme ce qui sert à la génération. 3. Reg. 8. 19. *Filius tuus qui egredietur de renibus* (πλευρά) *tuis ædificabit domum nomini meo :* Votre fils qui sortira de vous, sera celui qui bâtira une maison en mon nom. Voy. LUMBUS.

3° La force, la vigueur du corps, qui est grande dans les reins. Nahum. 2. 10. *Defectio in cunctis renibus:* La force leur manque, ils tombent en défaillance. Ezech. 29. 7. Voy. DISSOLVERE. Dan. 5. 6. Voy. LUMBUS.

4° Les passions ou les affections de l'âme. Ps. 15. 7. *Increpuerunt me renes mei :* J'ai été repris et instruit pendant la nuit même par les secrets mouvements de mon cœur : c'est pendant la nuit que l'on a l'esprit plus libre; *ou bien,* Les mouvements que la concupiscence excite en moi, servant à m'humilier, m'avertissent à ne mettre ma confiance qu'en vous seul. Si l'on entend ces paroles de Jésus-Christ même, il faut les expliquer des infirmités qu'il sentait comme homme, et qu'il avait embrassées volontairement pour l'amour de nous. Ps. 138. 13. *Possedisti renes meos :* Vous connaissez parfaitement toutes mes affections. Jer. 12. 2. *Prope es ori eorum et longe a renibus eorum:* Les impies parlent volontiers de vous, mais vous êtes éloigné de leurs affections; ils ne vous servent point avec affection ; *autr.* vous êtes prêt à leur accorder ce qu'ils demandent, en les rendant heureux dans cette vie, et *loin de leurs reins,* pour les souffrir sans les châtier. Ainsi, *Exsultant renes,* pour marquer qu'on a le cœur rempli de joie. Prov. 23. 16. Au contraire, *Commutantur,* ou *contremiscunt renes,* quand on est pénétré de douleur, ou qu'on est saisi de frayeur ou d'indignation. Ps. 72. 21. *Renes mei commutati sunt :* J'ai été dans le trouble et l'inquiétude. 1. Mac. 2. 24. *Contremuerunt renes ejus :* Mais ordinairement le mot *cor* est joint avec celui de *renes,* pour marquer tous les mouvements de l'âme, dont les affections se mettent dans les reins, et les pensées dans le cœur. Ps. 7. 10. *Scrutans corda et renes Deus.* Ps. 26. 2. Voy. URERE. Sap. 1. 6. Jer. 11. 20. etc.

RENUNCULUS, I.—Ce mot qui signifie petit rein ou rognon, c'est dans l'Ecriture,

Les reins. Levit. 3. v. 4. 15. *Tollentque ex ea in pastum ignis Dominici...*(νεφρος) *duos renunculos cum reticulo... et arvinam jecoris cum renunculis :* Ils prendront de l'hostie, pour entretenir le feu du Seigneur, les deux reins avec la taie qui est dessus. Ainsi ce mot *renunculi* signifie la même chose que *renes.* C'est une chose assez ordinaire à l'interprète de la vulgate latine d'user de diminutifs, et de se servir de mots différents pour signifier la même chose, quelquefois dans le même verset, comme dans ce v. 4.

RENASCI ; ἀναγεννᾶσθαι. — 1° Renaître, prendre une nouvelle naissance. Joan. 3. 4. *Numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire et renasci* (γεννᾶσθαι)? Un homme peut-il rentrer une seconde fois dans le sein de sa mère pour naître encore ?

2° Revenir, croître encore. Judic. 16. 22. *Capilli ejus renasci* (βλαστάνειν) *cœperant:* Ses cheveux commençaient déjà à revenir: Dieu avait attaché aux cheveux de Samson cette force si étonnante, qu'il avait perdue par sa faute.

3° Se lever, paraître de nouveau. Eccl. 1. 5. *Oritur sol et occidit, et ad locum suum revertitur, ibique renascens* (ἀνατέλλειν gyrat) *per meridiem :* Le soleil se lève et se couche, et retournant d'où il était parti, il renaît en ce même lieu, et prend son cours vers le midi. Voy. GYRARE.

4° Renaître spirituellement. Joan. 3. 3. *Nisi quis renatus fuerit* (γεννᾶσθαι) *denuo non potest videre regnum Dei:* Personne ne peut avoir de part au royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. v. 5. *Ex aqua et Spiritu Sancto :* De l'eau et de l'Esprit ; *c'est-à-dire,* par le baptême, où l'on reçoit les dons du Saint-Esprit; et comme dit saint Pierre, 1. Epist. 1. 23. *Renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei* etc. Nous sommes régénerés par la grâce sanctifiante qui nous est communiquée par la parole de Dieu.

RENOVARE; ἀνακαινοῦσθαι ἀνακαινίζειν. — 1° Renouveler, recommencer, 1. Mac. 12. v. 1. 3.

Misimus ad Romanos renovare cum citiam et societatem pristinam: Nous envoyé nos députés vers les Romains renouveler l'alliance et l'amitié an- que nous avons avec eux. c. 14. v.

'nouveler, rétablir, remettre dans son r état. Ps. 102. 5. *Renovabitur* (ἀνα-) *ut aquilæ juventus tua :* Il vous re- lera et vous rajeunira comme l'aigle : eunissement se fait, ou temporelle- quand Dieu guérit les malades et une vieillesse vigoureuse; ou spiri- ent, lorsqu'il remet les péchés, et ré- e pécheur dans son premier état, en fiant par sa grâce : ce qui s'exécute mieux par le renouvellement qui se re dans nos corps par la résurrection. QUILA. Ps. 103. 30. *Renovabis* (ἀντα- *faciem terræ :* Vous renouvellerez la la terre, en la remplissant de toutes d'animaux en la place de ceux qui it. Voy. EMITTERE. Eccli. 49. 9.

:dier tout de nouveau, et consacrer ce it été profané. 1. Mac. 4. v. 36. 54. *um tempus et secundum diem qua pro- unt illud Gentes, in ipsa renovatum* κενίζειν) : L'autel fut dédié le même jour même temps qu'il avait été profané Gentils trois ans auparavant.

ablir de nouveau, confirmer. Eccli. . *Samuel propheta Domini renovavit* νει) *imperium :* Samuel confirma l'é- de Saül. Voy. INNOVARE.

croître, augmenter. Ps. 38. 3. *Dolor enovatus est* (ἀνακαινίζειν) : Ma douleur nouvelée ; soit d'avoir manqué à faire el la correction qu'il lui devait; soit en voyant son ennemi hors d'état d'en ir aucune; *ou enfin,* parce que l'ou- le son ennemi le fit souvenir de celui vait lui-même fait à Dieu. *August.* r. 1. Mac. 6. 9.

épandre, faire couler. Eccli. 50. 29. *vit* (ἀνομβρεῖν, *distillare*), *sapientiam e suo :* Jésus, fils de Sirach, a répandu livre la sagesse de son cœur. Le mot ignifie, faire distiller comme la pluie, marque dans l'Ecriture l'abondance ours.

enouveler, réparer le déchet que fait otre âme la concupiscence, et retra- nage de Dieu, qui a été défigurée par é Eph. 4. 23. *Renovamini* (ἀνακαινοῦν) *mentis vestræ :* Travaillez à vous re- er dans l'intérieur de votre âme, *c'est-* à détruire de plus en plus le vieil , et à faire croître le nouveau. 2. Cor. *Licet is qui foris est noster homo cor- tur, tamen is qui intus est renovatur in diem;* et Col. 3. v. 9. 10. *Exspo- veterem hominem... et induentes no- eum qui renovatur in agnitionem se- n imaginem ejus qui creavit illum :* illez le vieil homme avec ses œuvres, êtez-vous du nouveau, qui se renou- our connaître Dieu, selon l'image de ui l'a créé.

'réparer, disposer au renouvellement de l'âme. Heb. 6. 6. *Impossibile est... eos qui prolapsi sunt rursus renovari* (ἀνακαινίζειν); Gr. *renovare ad pœnitentiam :* Il est impos- sible de préparer encore au baptême par la pénitence ceux qui sont tombés après avoir été baptisés. Cette pénitence s'entend de celle qui se faisait avant le baptême. Voy. IMPOS- SIBILE.

RENOVATIO. NIS ; ἀνακαίνωσις.—Le renou- vellement de l'âme par la grâce de Dieu. Tit. 3. 5. *Salvos nos fecit per lavacrum regene- rationis et renovationis Spiritus Sancti :* C'est par sa seule miséricorde qu'il nous a donné un être nouveau dans le sacrement de bap- tême, en répandant dans nos âmes le Saint- Esprit.

RENUERE ; ἀνανεύειν.—Ce verbe, qui vient de l'ancien *nuere,* d'où vient *nutus,* signifie :

1° Refuser, ne vouloir pas. Est. 1. 12. *Quæ renuit* (οὐκ εἰσακούειν), *et ad Regis imperium venire contempsit :* Plusieurs excusent Vasthi, et ont loué son procédé de n'avoir pas voulu se présenter à cette grande assemblée, comme le roi le souhaitait. Genes. 48. 19. Exod. 9. 2. 1. Reg. 28. 23. Prov. 1. 23. Jer. 5. 3. c. 9. 6.

2° Refuser, n'agréer pas, rejeter. Psal. 76. 3. *Renuit* (ἀπαναίνεσθαι) *consolari anima mea :* Mon âme a refusé toute sorte de consolation. Jer. 15. 18.

RENUNTIARE ; ἀπαγγέλλειν.— 1° Rapporter quelque chose à quelqu'un, lui en faire le rapport. Matth. 2. 8. *Cum inveneritis renun- tiate mihi :* Lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, dit Hérode aux Mages. c. 11. 4. Marc. 6. 30. Luc. 7. 22. etc.

2° Refuser de faire, se dégoûter, s'en- nuyer. Eccl. 2. 20. *Renuntiavitque* (ἀνατάσσεσθαι) *cor meum ultra laborare sub sole :* Je me suis dégoûté de prendre tant de soins pour l'acquisition des biens du monde.

3° Renoncer à quelque chose, abandon- ner, quitter. Luc. 14. 33. *Omnis ex vobis qui non renuntiat* (ἀποτάσσεσθαι, *valedicere*) *omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus :* Quiconque d'entre vous, qui ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple. Ce renoncement se fait de cœur et d'affection, si on ne peut le faire autrement. c. 9. 61. *Permitte mihi pri- mum renuntiare his quæ domi sunt :* Per- mettez-moi de renoncer à ce que j'ai dans ma maison, et d'en disposer, *ou,* selon le Grec, de dire adieu à ceux qui sont dans ma maison.

REPANDUS, A, UM.—De *pandere,* Ouvrir, étendre.

Recourbé, épanoui. 3. Reg. 7. 26. *Labium ejus, quasi labium calicis, et folium repandi lilii :* Son bord était comme le bord d'une coupe et comme la feuille d'un lis qui est épanoui. 2. Par. 4. 5.

REPARARE. — Réparer, rétablir. 1. Mac. 12. 37. *Cecidit murus et reparavit eum :* La muraille qui était du côté du torrent de Cé- dron étant tombée, Jonathas la rétablit.

REPEDARE.—Ce verbe vient de *pes, pedis,* et signifie :

Retourner, revenir. 2. Mac. 3. 35. *Helio-*

dorus.... recepto exercitu repedabat (ἀναστρατοπεδεύειν) *ad regem :* Héliodore alla rejoindre ses troupes, et retourna vers le roi.

REPELLERE, ἀπωθεῖν, ἀπωθεῖσθαι. — 1° Repousser, rejeter. Judic. 16. 19. *Cœpit abigere eum et a se repellere :* Après que Dalila eut fait raser les cheveux de Samson, elle commença à le chasser et à le repousser d'auprès d'elle. Eccli. 30. 24. *Tristitiam longe repelle* (ἀφιστάναι) *a te.* c. 38. 21. Ainsi, Thren. 3. 17. *Repulsa est a pace anima mea :* Je suis bien éloigné du repos.

2°. Repousser, mettre en fuite. 1. Mac. 3. 6. *Repulsi sunt* (συστέλλειν) *inimici ejus præ timore ejus :* Judas jetait la terreur dans l'esprit de ses ennemis, et les faisait fuir.

3° Rejeter, rebuter, mépriser. Ose. 4. 6. *Quia tu scientiam repulisti, repellam te ne Sacerdotio fungaris mihi :* Comme vous avez rejeté la science, vous qui prétendiez être prêtres, je vous rejetterai aussi, et je ne souffrirai point que vous exerciez les fonctions de mon sacerdoce. Act. 13. 46. *Quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad Gentes.* c. 7. v. 27. 39. Num. 11. 20. Ps. 17. 23. 1. Tim. 1. 19. Ainsi, Dieu rejette, quand il abandonne et qu'il ne donne plus des marques de sa bienveillance. Ps. 42. 2. *Quare me repulisti?* Ps. 43. v. 10. 23. Ps. 59. v. 3. 12. etc. Ainsi, *De manu Dei repelli :* Être privé du secours de Dieu. Ps. 87. 6. *De manu tua repulsi sunt.* Psal. 118. 10. *Repellere a mandatis :* Permettre qu'on s'égare du sentier des préceptes de Dieu. Ce qui s'entend de la réprobation pour le salut. Rom. 11. v. 1. 2. *Non repulit Deus plebem suam quam præscivit :* Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a choisi dans sa prescience. L'apôtre parle des Juifs qui ont reçu la foi.

4° Oter, faire perdre. Ps. 61. 5. *Pretium meum cogitaverunt repellere :* Ils ont conspiré ensemble, pour m'ôter le rang et la gloire à laquelle ils voyaient qu'on m'élevait. Voy. Pretium.

5° Détourner quelqu'un de quelque chose, l'empêcher en l'intimidant, l'épouvanter. 2. Mac. 5. 18. *Hic statim adveniens flagellatus et repulsus* (ἀνατρέπειν) *utique fuisset ab audacia :* Si ce n'avait été les péchés du peuple, Antiochus aurait été d'abord châtié comme Héliodore, et aurait été détourné de ses entreprises hardies et insolentes.

REPENTE, adv.—De l'adjectif *repens*, qui vient de *ῥέπω*, *vergo*, *inclinor*, *propendeo*, parce qu'on se porte aussitôt du côté vers lequel on panche.

1° Soudainement, tout à coup, inopinément, sans qu'on y pense. Act. 2. 2. *Factus est repente de cœlo sonus :* On entendit tout d'un coup un grand bruit. Marc. 13. 36. Jos. 10. 9. Judic. 20. 37. c. 21. 21. etc. Et pour marquer une plus grande suprise, ce mot est répété. Isa. 29. 6. *Eritque repente confestim :* Vous serez surpris en un moment.

2° Subitement, tout d'un coup, sur-le-champ, sans tarder. Num. 16. 21. *Separamini de medio congregationis hujus, ut eos repente* (εἰσάπαξ, *una vice*) *disperdam :* Séparez-vous du milieu de cette assemblée, afin que je les perde tout d'un coup. 1. Mac. 3. 28. 2. Mac. 5. 5.

3° Tôt, vite, promptement. Job. 10. 8. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me totum in circuitu, et sic repente præcipitas me?* Vous m'avez fait avec tant de soin, et vous me perdez sitôt après?

4° A tout moment, continuellement. Isa. 27. 3. *Repente* (μάτην, *frustra*) *propinabo ei :* Je l'arroserai à tout moment. Voy. Propinare. Ezech. 32. 10.

5° D'abord que, aussitôt que. Isa. 40. 24. *Repente flavit in eos, et aruerunt :* Lorsque Dieu frappe de son souffle les grands de la terre, ils sèchent et s'évanouissent. c. 48. 3. *Repente operatus sum, et venerunt.* Jer. 18. 7. *Repente loquar adversum gentem... si pœnitentiam egerit gens illa... agam et ego pœnitentiam :* Si je menace quelque peuple de le détruire, d'abord qu'il fera pénitence, je m'apaiserai incontinent aussi.

REPENTINUS, a, um ; αἰφνίδιος. — 1° Soudain, subit, inopiné, qui vient tout à coup. Prov. 29. 1. *Repentinus* (ἐξαπίνης) *eis superveniet interitus :* La mort surprendra tout d'un coup celui qui, par l'endurcissement de son cœur, ne se laisse point toucher aux avis qu'on lui donne, et méprise celui qui le reprend de ses défauts. c. 1. 27. c. 3. 25. Luc. 21. 34. 1. Thess. 5. 3. etc.

2° Précipité, qui parle inconsidérément, sans reflexion. Prov. 12. 19. *Labium veritatis firmum erit in perpetuum, qui autem testis est repentinus concinnat linguam mendacii :* L'homme qui fait profession d'être sincère et véritable, est ferme et inébranlable dans son témoignage; mais le témoin précipité a bien de la peine à mentir de telle sorte que ses mensonges ne puissent se découvrir. *Hebr.* La parole de vérité demeure ferme; mais la langue trompeuse passe en un moment, *i. e.* ne subsiste point, et se découvre aussitôt.

REPERIRE. Voy. Invenire, εὑρίσκειν.—Du verbe *parere*.

1° Trouver, rencontrer. Genes. 30. 14. *Reperit mandragoras.* c. 26. 19. c. 42. 35. Exod. 14. 9. etc.

2° Inventer. Exod. 35. 35. *Texant omnia ac nova quæque reperiant :* Ainsi, *Reperit consilium.* Judith. 10. 13.

3° Avoir. Exod. 16. 18. *Nec, qui minus paraverat, reperit minus :* Celui qui en avait moins préparé, n'en avait pas moins. Prov. 23. 35.

Ainsi, *reperiri*, être, se rencontrer, s'avoir. Gen. 25. 24. *Gemini in utero ejus reperti sunt :* Il y avait deux jumeaux dans son sein. Deut. 17. 2. Judic. 5. v. 15. 16. c. 20. 12. 2. Reg. 17. 13. etc.

4° Apercevoir, reconnaître. Deut. 17. 4. *Cum... verum esse repereris :* Si vous avez reconnu que la chose est véritable. 1. Reg. 14. 17. 3. Reg. 20. 15. Judith. 7. 6. 3. Reg. 20. 15. Esth. 16. 15. Job. 4. 18. c. 33. 10. Eccl. 1. 7. c. 7. 29. c. 8. 17. Dan. 6. 4.

5° Comprendre, connaître parfaitement. Job. 11. 7. *Forsitan vestigia Dei comprehendes, et usque ad perfectum Omnipotentem re-*

? Pourrez-vous comprendre la con-
le Dieu, et le connaître parfaitement?
acquérir, obtenir. Job. 31. 25. *Plurima*
manus mea : J'ai acquis beaucoup de
Prov. 1. 13. c. 16. 20. D'où vient : *Re-
gratiam alicujus :* Trouver de la fa-
Ruth. 2. 2. Ainsi, *Reperire pacem co-
iquo :* Avoir les bonnes grâces de quel-
Cant. 8. 10.
PETERE ; ἀπαιτεῖν. — 1° Redemander.
. 30. *Qui aufert quæ tua sunt, ne re-*
: Ne redemandez point votre bien à
qui vous l'emporte, si c'est par néces-
'il le fait, ou qu'on ne puisse pas le
dre, sans lui causer quelque dom-
notable. c. 12. 20. Deut. 15. 2. c. 24.
Esd. 5. 10. Eccl. 41. 42. Isa. 24. 2. Ce
se met avec deux accusatifs. Isa. 58. 3.
*n die jejunii vestri... omnes debitores
repetitis* (ὑπονύσσετε, *affligere*) : C'est au
e votre jeûne que vous redemandez ce
vous doit. Deut. 15. 3. Ainsi, Sap. 15.
etitus animæ debitum : Lorsqu'on lui
and-ra l'âme qu'il avait reçue en dé-
epetitus, passif, est mis à l'imitation
recs.
épéter, redire, recommencer. Job. 33.
*mel loquitur Deus et secundo idipsum
petit :* Dieu ne redit point deux fois la
chose pour changer de sentiment; ce
it, il le dit d'une manière décisive.
Rapporter, faire quelque rapport à
un. Prov. 17. 9. *Qui altero sermone
, separat fœderatos :* Celui qui fait des
ts, sépare ceux qui étaient unis. Voy.
Reprendre de plus haut. Job. 36. 3. *Re-*
(ἀναλαμβάνειν) *scientiam meam :* Je re-
rai de plus haut mon discours.
PETITIO, NIS. — L'action de redeman-
adic. 11. 28. *Quare tanto tempore nihil
hac repetitione tentastis?* D'où vient que
n'avez point essayé, durant tant de
, de redemander ces droits prétendus?
PLERE, πληροῦν, πλήθειν, πληθύνειν. — De
en verbe *plere*. Voy. IMPLERE.
verbe se dit de plusieurs choses diffé-
; car il marque ou l'abondance des
, ou la multitude, ou la grandeur.
Remplir de quelque chose en grande
ance : soit en bonne part. Rom. 15.
14. *Deus spei repleat vos omni gaudio;*
omni scientia. 2. Cor. 7. 4. *Repletus
consolatione.* Luc. 1. v. 15. 41. 67. *Re-
est Spiritu sancto.* Act. 2. 28. c. 5.
c. *Repleri os laude :* Louer Dieu de
on cœur, et comme à pleine bouche.
. 8.
en mauvaise part. Luc. 6. 11. *Ipsi
repleti sunt insipientia.* Act. 5. 17.
28. Rom. 1. 29. etc. *Replere manum
ibus :* Recevoir des présents pour com-
des injustices. Ps. 25. 10.
ni *Replere*, sous-entendant quelque
Isa. 2. 6. *Projecisti populum tuum
epleti sunt, ut olim :* Vous avez rejeté
peuple, parce qu'ils sont remplis de
itions, comme autrefois. Habac. 2. 14.
itur terra, ut cognoscant gloriam Do-
mini : La terre des *Chaldéens* sera remplie d'*ennemis*, afin que la gloire et la justice du Seigneur soient connues *de tout le monde*. Dieu contraint à reconnaître sa puissance par les châtiments dont il punit les méchants.

2° Remplir en grande quantité, peupler. Gen. 1. v. 22. 28. *Crescite et multiplicamini, et replete terram.* c. 4. 1. Ces paroles marquent la fécondité que Dieu a donnée à la nature humaine; mais elles ne sont point un précepte, surtout depuis que, le Messie étant né d'une vierge, il nous a appris, et les apôtres après lui, que la virginité est préférable au mariage. Non-seulement le mariage n'est pas un précepte en la loi nouvelle; mais il n'y a personne qui ne doive souhaiter, avec saint Paul, de demeurer toujours vierge. 3. Reg. 20. 27. Jer. 23. 10. Ezech. 36. 11. etc. Ainsi, *replere terram*, habiter un pays, le remplir d'habitants. Tob. 14. 7. Mais *Replere manus* signifie quelquefois mettre dans les mains. Ainsi, Num. 3. 3. *Quorum repletæ et consecratæ manus :* On consacrait un prêtre, en lui mettant dans les mains des victimes, qu'il élevait devant le Seigneur. Levit. 8. 27. Voy. COMPLERE.

3° Mettre en place, placer. Gen. 2. 21. *Et replevit* (ἀνεπλήρωσεν) *carnem pro ea ;* Heb. *clausit :* Il ferma l'ouverture qu'il avait faite, en mettant de la chair en la place de la côte qu'il avait ôtée.

4° Couvrir par l'abondance ou la grande quantité de quelque chose. Gen. 7. 18. *Omnia repleverunt in superficie terræ :* Les eaux couvrent toute la surface de la terre. 3. Reg. 20. 27. 4. Reg. 3. v. 20. 25. Ps. 64. 12. etc. Habac. 2. 14. Ainsi, *Convalles replere :* Combler les vallées. Baruch. 5. 7.

5° Rassasier, combler. 1. Reg. 2. 5. *Repleti prius pro panibus se locaverunt :* Ceux qui étaient auparavant comblés de biens, se sont loués pour avoir du pain. Tob. 12. 3. Psal. 64. 5. Ps. 90. 16. Ps. 102. 5. Isa. 2. 6. Jer. 50. 16. D'où vient : *Sicut adipe et pinguedine repleri :* Etre rassasié de douceurs spirituelles, comme on l'est de viandes délicates. Psal. 62. 6. Voy. PINGUEDO. Prov. 13. 25. *Replet animam suam :* Le juste se rassasie aisément, parce qu'il est content de peu. Voy. INSATURABILIS.

Ainsi, *Repleri*, c'est recevoir pleinement, soit du bien, soit du mal. Prov. 14. 14. *Viis suis replebitur* (ἐμπλησθήσεται) *stultus :* L'insensé sera puni selon qu'il le mérite. c. 12. 14 *De fructu oris sui replebitur bonis.* c. 18. 20. Eccli. 2. c. 32. 19. *Qui diligunt eum replebuntur lege ejus :* Ceux qui l'aiment recevront une pleine connaissance de sa loi. c. 23. 14. c. 31. 5. *Qui inquirit legem replebitur ab ea.* Voy. INSEQUI.

6° Remplir de sa substance. Sap. 1. 7 *Spiritus Domini replevit orbem terrarum :* L'Esprit du Seigneur, soit le Saint-Esprit, soit Dieu, qui est Esprit, remplit par son immensité tout l'univers.

7° Remplir, accomplir, achever. Sap. 19. 4. *Ut, quæ deerant tormentis, repleret* (προσαναπληρώσῃ) *punitio :* Afin que la mesure de

leur punition achevât ce qui manquait à leurs supplices. Rom. 15. 19.

8° Rendre entier et parfait. Eccli. 1. 22. *Corona sapientiæ, timor Domini, replens pacem, et salutis fructum :* La crainte du Seigneur sert à l'homme d'un ornement qui fait éclater sa sagesse, et qui remplit l'esprit d'une paix parfaite, et le corps d'une parfaite santé.

9° Répandre, multiplier. Eccli. 47. 17. *Replesti* (ἀναπλῆσθαι) *in comparationibus enigmata :* Vous avez représenté des énigmes dans une multitude de paroles. Rom. 15. 19. *Ita ut per circuitum repleverim Evangelium Christi :* De sorte que j'ai porté l'Evangile de Jésus-Christ dans une grande étendue de pays. D'autres expliquent : J'ai rempli la fonction de l'Evangile. *V.* n. 7. Eccli. 1. 22. *Replens pacem, et salutis fructum :* La crainte du Seigneur donne la plénitude de la paix et les fruits du salut ; *Gr.* Elle fait fleurir la paix dans l'esprit, et la parfaite santé dans le corps.

10° Multiplier, faire croître en nombre. Thren. 2. 5. *Replevit in filia Juda humiliatam et humiliatam :* Il a multiplié le nombre des affligés dans la terre de Juda.

REPLICARE. — Expliquer, exposer, représenter de nouveau, répéter. Num. 27. 23. *Cuncta replicavit quæ mandaverat Dominus :* Moïse exposa de nouveau à Josué tout ce que le Seigneur avait commandé. Jos. 8. 35. 2. Par. 35. 25.

REPONERE. — 1° Mettre, serrer, garder, Luc. 19. 20. *Ecce mna tua quam habui repositam in sudario :* Voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir. Exod. 16. v. 23. 33. Deut. 14. 28. c. 33. 21. Voy. DOCTOR. Jos. 6. 19. etc.

2° Réserver. Lev. 10. 14. *Tibi ac liberis tuis reposita sunt* (δίδοναι) *de hostiis salutaribus filiorum Israel :* C'est ce qui a été réservé pour vous et pour vos enfants, des hosties pacifiques des enfants d'Israël. 2. Tim. 4. 8. *Reposita est mihi corona justitiæ.* Col. 1. 5. 2. Mac. 12. 45. Job. 19. 27. Tob. 6. 5. etc. Ainsi, la terre et les cieux sont réservés pour être brûlés. 2. Petr. 3. 7. *Repositi sunt* (ἀποκεῖσθαι, θησαυρίζεσθαι) *igni reservatio in diem judicii ;* Gr. comme dans le trésor de Dieu.

3° Remettre, soit la même chose. Gen. 42. 25. *Jussit minister ut implerent* (ἀποδιδόναι) *eorum saccos tritico, et reponerent pecunias singulorum in sacculis suis :* Il commanda à ses officiers d'emplir leurs sacs de bled, et de remettre dans le sac de chacun d'eux l'argent qu'ils avaient donné.

Soit une pareille chose en la place. Levit. 14. 42. *Jubebit lapides alios reponi pro his qui ablati fuerint.*

4° Rendre, donner en récompense. Ezech. 44. 30. *Ut reponat* (τιθέναι, *ponere*) *benedictionem domui tuæ :* Dieu promet une grande abondance de biens à ceux qui donneront aux prêtres les prémices, et les autres offrandes qui leur sont dues.

REPORTARE. — 1° Reporter, remporter, rapporter. Gen. 43. v. 12. 21. *Pecuniam quam invenistis in sacculis reportate* (ἀποστρέφειν) : Reportez l'argent que vous avez trouvé dans vos sacs. c. 44. 8. 2. Reg. 15. 25. etc.

2° Remporter, acquérir, obtenir. Heb. 10. 36. *Patientia vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis* (κομίζεσθαι) *promissionem :* La patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis. 1. Petr. 1. 9. *Reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum vestrarum :* Vous remporterez le salut de vos âmes, comme la fin et le prix de votre foi.

REPREHENDERE. — 1° Reprendre, blâmer. Luc. 20. 26. *Non potuerunt verbum ejus reprehendere* (ἐπιλαβέσθαι) *coram plebe :* Ils ne trouvèrent rien dans ses paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple.

2° Accuser, condamner. Job. 42. 6. *Ipse me reprehendo :* Job s'accuse lui-même d'avoir trop vanté son innocence et déploré sa misère : Ainsi, *Reprehendit* (ψαλίζειν, *vituperare*) *nos cor nostrum*, signifie que notre conscience nous condamne par ses remords. Job. 27. 6. *Neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea :* Ma conscience, dit Job, ne m'a jamais rien reproché ; et c'est cette confiance dont il s'accuse ensuite. 1. Joan. 3. v. 20. 21. *Si reprehenderit* (καταγινώσκειν) *nos cor nostrum, major est Deus corde nostro :* Si notre conscience nous condamne, nous ne pouvons point le céler à Dieu, qui est plus grand que notre cœur, et qui connaît toutes choses.

REPREHENSIBILIS, E. — Répréhensible, digne de blâme. Gal. 2. 11. *In faciem ei restiti, quia reprehensibilis* (κατεγνωσμένος, *condemnatus*) *erat :* Je repris Cephas publiquement, parce qu'en effet il était répréhensible : c'est tout de bon que saint Paul le reprit d'observer les cérémonies de la loi, par condescendance pour les Juifs ; cette répréhension n'était pas feinte ; Gr. *Reprehensus*, ou plutôt, *condemnatus erat :* Quelques-uns disent qu'il fut repris, parce qu'il était condamné par le concile de Jérusalem, et par lui-même, qui avait approuvé ce synode.

REPREHENSIO, NIS. — Faute, reproche, tache. Phil. 2. 15. *Ut sitis sine querela, et simplices filii Dei, sine reprehensione* (ἀμώμητος) : Afin que vous soyez sans reproche, aussi bien que sans duplicité, et qu'étant enfants de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée. Judith. 8. 28.

REPROBARE ; ἀποδοκιμάζειν. — 1° Rejeter, mépriser, comme inutile, ou indigne. Matth. 21. 42. Marc. 12. 10. Luc. 20. 17. 1. Petr. 2. 5. *Lapis quem reprobaverunt ædificantes :* Jésus-Christ était cette pierre qui a été rejetée par les Juifs architectes ; *c'est-à-dire*, docteurs de la loi, qui bâtissaient la synagogue des fidèles par la lecture de la loi et des prophètes ; comme ils trouvaient dans l'Ecriture que cette pierre angulaire réunissait les deux murailles du bâtiment, *c'est-à-dire*, deux peuples en un, ils l'ont rejetée, parce qu'ils ont voulu subsister seuls sous cette pierre qui soutient tout l'édifice. Act. 4. 11. *Hic est lapis qui reprobatus est* (ἐξουθενεῖν, *pro*

ducere) a vobis ædificantibus, qui fac-
t in caput anguli, selon la prédiction
ume 117. 22. car il fallait qu'il fût re-
r eux. Marc. 8. 31. *Oportet filium ho-*
pati multa et reprobari a senioribus, et
nis sacerdotibus et scribis. Luc. 17. 25.
. 2. 4. Ainsi, Esaü fut rejeté. Heb. 12.
piens hæreditare benedictionem repro-
st. Job. 5. 17. Ps. 32. 10. Eccli. 20. 22.
eprobare (προαιρεῖσθαι, præeligere) *ma-*
eligere bonum : C'est discerner le mal
n, ce qui est bon à manger de ce qui
t pas, comme font les enfants qui ont
e de la raison. Isa. 7. v. 15. 16. *Buty-*
mel comedet, ut sciat reprobare malum
re bonum : Il sera nourri des viandes
ires, en sorte qu'il sache, *ou* jusqu'à
il sache discerner le bien et le mal.
discire ipsius; Heb. Maas, *repellere.*
ondamner, juger mal de quelqu'un.
12. 15. *Si dicebam, narrabo sic; ecce*
em filiorum tuorum reprobavi (ἀσυν-
: Mais si je dis que je m'arrête à ce
ent, je fais injure à tout le parti des
le bien, comme si c'était en vain qu'ils
honorassent, et que vous les abandon-
z, parce que vous les affligez.
ejeter, exclure. Sap. 9. 4. *Noli me re-*
e a pueris tuis : Ne me rejetez pas du
e de vos serviteurs. Dieu n'aime per-
qui ne se trouve avec la sagesse.
.
bolir, ruiner. 1. Cor. 1. 19. *Pruden-*
rudentium reprobabo (ἀθετεῖν) : J'aboli-
science des savants. C'est ce que Jésus-
a fait par la folie de la croix.
ROBATIO, NIS; ἀθέτησις. — Abolition,
ion. Hebr. 7. 18. *Reprobatio quidem fit*
entis mandati propter infirmitatem ejus
tilitatem : La première loi est abolie,
e impuissante et inutile.
ROBUS, A, UM; ἀδόκιμος. — 1° Ce qui
d être rejeté, ce qui n'est pas tel qu'il
it; soit parce qu'il n'est pas propre
uelque chose. Tit. 1. 16. *Ad omne opus*
reprobi : Inutiles à toute bonne œu-
i soit agréable à Dieu par la corrup-
e leur esprit. Heb. 6. 8. *Reproba est :*
rre qui ne porte que des chardons et
pines, est rejetée et laissée en friche
e inutile.
parce qu'il n'est pas bon et de mise,
t faux et mauvais. Jer. 6. 30. *Argentum*
um vocate eos : Les Juifs étaient
e un argent faux que Dieu a rejeté.
1. 28. *Tradidit illos Deus in reprobum*
: Dieu les a livrés à un sens réprouvé;
-dire, dépravé et corrompu, dans lequel
rouvent comme bon tout ce qui est
is. 2. Cor. 13. v. 5. 6. 7. *Nisi forte re-*
estis : Si ce n'est peut-être que vous
échus de ce que vous étiez, et que vo-
i est devenue languissante... *Oramus*
Deum ut nihil mali faciatis, non ut nos
i appareamus, sed ut vos quod bonum
ciatis; nos autem ut reprobi simus :
Paul ne se mettait point en peine
approuvé des hommes; et la seule
qu'il désirait, c'était que ceux qu'il
conduisait ne commissent aucun mal, quand bien même on l'aurait estimé déchu de tout, de force, de vigueur, et d'autorité. 2. Tim. 3. 8. *Reprobi circa fidem :* Déchus et pervertis dans la foi.

2° Vil, méprisable, qui n'est de nul prix. 1. Reg. 15. 9. *Quiquid vero vile fuit et reprobum hoc demoliti sunt :* Ils détruisirent tout ce qui se trouva de vil et de méprisable.

3° Réprouvé, rejeté de Dieu pour le salut. 1. Cor. 9. 27. *Ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar :* Saint Paul mortifiait son corps, de peur qu'après avoir enseigné aux autres le chemin du ciel, il ne s'en égarât lui-même, et ne se trouvât du nombre des réprouvés, ayant travaillé au salut de tant de personnes. Eccli. 9. 11.

REPROMITTERE; ἐπαγγέλλειν, ἐπαγγέλλεσθαι. — 1° Promettre. Jac. 1. 12. *Cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ quam repromisit Deus diligentibus se.* c. 2. 5. Act. 7. 5. Heb. 10. 23. c. 11. 11.

2° Déclarer, faire savoir, avertir. Heb. 12. 26. *Nunc autem repromittit, dicens : Adhuc semel :* Celui de qui la voix alors ébranla la terre, déclare ce qu'il doit faire, en disant : J'agirai encore une fois; *Gr.* il a déclaré; c'est par le prophète Aggée qu'il a déclaré qu'il ébranlerait le ciel et la terre; voulant marquer par cette expression le changement que l'Incarnation de Jésus-Christ devait faire dans tout l'univers.

3° Promettre, répondre, se faire caution. Eccli. 29. 23. *Vir repromittit* (ἐγγυᾶσθαι) *de proximo suo, et cum perdiderit reverentiam, derelinquetur ab eo :* Un homme répond pour son prochain, qui, ayant perdu la honte, l'abandonne ensuite.

REPROMISSIO, NIS; ἐπαγγελία. — Promesse, obligation mutuelle.

1° Promesse, surtout celle que Dieu a faite; soit de nous donner un Sauveur. Act. 13. 32. *Nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros repromissio facta est :* Cette promesse a été signifiée et prédite par la promesse que Dieu a faite à Abraham de lui donner un fils, en qui toutes les nations devaient être bénies. Gal. 3. 18. c. 3. 23. *Qui autem de libera, per repromissionem :* Celui qui naquit de la femme libre, naquit par la vertu de la promesse de Dieu. Rom. 4. 20. Heb. 6. 15. c. 7. 6. c. 11. 17. Soit de la vie éternelle. 1. Joan. 2. 25. *Hæc est repromissio quam pollicitus est nobis, vitam æternam :* Heb. 9. 15. c. 11. v. 13. 33. 39. Cette promesse de la vie éternelle était aussi figurée par la promesse d'une terre faite à Abraham. c. 11. 9. Soit celle de la résurrection. Act. 26. 6. Soit celle de la venue du Saint-Esprit. c. 2. 39. Soit enfin celle du Nouveau-Testament. c. 8. 6. Voy. PROMISSIO.

2° L'effet des promesses, *ou* la chose promise. Judith. 16. 22. *Obtulerunt omnes holocausta, et vota, et repromissiones;* i. e. *res voto promissas.* 1. Joan. 2. 25. Heb. 6. 15. c. 7. 6. c. 9. 15. c. 11. v. 17. 33. 39. Voy. n. 1.

3° Promesse pour un autre, cautionnement.

Eccli. 29. 24. *Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes :* L'engagement à répondre mal à propos en a perdu plusieurs qui réussissaient dans leurs affaires.

REPROMISSOR, RIS; ἐγγύης, ου. — Répondant, qui répond pour un autre. Eccli. 29. 21. *Repromissorem fugit peccator et immundus :* Le pécheur et l'impur fuit celui qui a répondu pour lui; *Gr.* L'homme qui n'est pas touché de compassion, refuse toujours de se rendre caution. v. 22. *Bona repromissoris sibi ascribit peccator :* Le pécheur s'attribue le bien de son répondant; *Gr.* ruine le bien que lui a fait son répondant, en ne le reconnaissant pas; *ou*, lorsqu'il souffre qu'il soit réduit à payer pour lui.

REPROPITIARE. — Expier, effacer, en apaisant. Hebr. 2. 17. *Ut repropitiaret* (ἱλάσκεσθαι) *delicta populi :* Il fallait que Jésus-Christ fût en tout semblable à nous, pour être envers Dieu un pontife compatissant et fidèle en son ministère, afin de rendre Dieu favorable aux pécheurs en expiant leurs péchés. De là vient :

Repropitiari; Se rendre favorable, pardonner, se réconcilier. Levit. 19. 23. *Repropitiabitur ei, dimitteturque peccatum.* 2. Reg. 21. 14. 3. Reg. 8. 39.

REPTARE; ἕρπειν. — 1° Ramper, marcher sur le ventre. Gen. 7. 21. *Consumpta est omnis caro quæ movebatur super terram volucrum, animantium, bestiarum, omniumque reptilium quæ reptant super terram.* c. 8. v. 1. 19. Levit. 11. v. 41. 46. Deut. 14. 19. *Omne quod reptat et pennulas habet, immundum erit :* Tout ce qui rampe sur la terre et qui a des ailes, vous sera impur : ce verbe, en plusieurs de ces endroits, ne se prend pas précisément pour ramper, mais en général pour marcher sur la terre; ce qui est quelquefois rendu par *Moveri super terram*. Voy. MOVERI. Ce qui paraît par la division du mot *reptile.*

2° Avancer comme en rampant, grimper. 1. Reg 14. 13. *Ascendit Jonathas manibus et pedibus, reptans :* Jonathas monta en grimpant avec les mains et les pieds.

REPTILE, IS; ἑρπετόν.—Dans l'Ecriture on appelle ordinairement *Reptile*, tout animal qui n'est point, *ou* grosse bête à quatre pieds, *ou* oiseau; comme on peut voir, Lev. 11. v. 29. 42. Ainsi ce mot signifie :

1° Les petites bêtes terrestres, qui rampent ou semblent ramper. Genes. 1. v. 24. 25. 26. *Producat terra... jumenta et reptilia, et bestias terræ secundum species suas :* Que la terre produise des animaux vivants, selon leurs espèces; les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes sauvages : Ainsi les reptiles sont tous les animaux qui ne sont ni domestiques ni bêtes sauvages, et qui marchent sur la terre, non pas d'une manière libre et dégagée, mais en rampant ou sautillant, tels que sont ceux qui sont immondes. Levit. 11. v. 29. et 42. Ces animaux sont ceux, *ou* qui ont quatre pieds, mais fort courts, *ou* plusieurs, *ou* qui sont sans pieds, et rampent sur le ventre, *ou enfin*, qui ont deux pieds et deux petites ailes. c. 6. 20. c. 7. 21. c. 8. v. 17. 19. etc. Voy. SERPENS.

2° Ce qui nage dans l'eau sans pieds, *c'est-à-dire*, les poissons. Gen. 1. 20. *Producant aquæ reptile animæ viventis :* Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui volent. Ps. 103. 25. *Illic reptilia quorum non est numerus :* La mer est remplie de poissons innombrables. Ps. 68. 35. *Mare et omnia reptilia in eis :* Quoique le propre des animaux qui vivent dans l'eau soit de nager, c'est pourquoi ils sont appelés *natantia*, Sap. 19. 18. Néanmoins l'Ecriture se sert ordinairement du mot de ramper; parce que les poissons n'ont point de pieds, et les amphibies semblent ramper dans l'eau comme les serpents sur la terre, sur quoi l'on peut voir saint Ambroise, *Hexam. l.* 5. *c.* 1.

REPUDIARE; ἐκβάλλειν.—De *pudere*, Avoir honte.

Répudier sa femme. Levit. 21. v. 7. 14. *Viduam et repudiatam, et sordidam atque meretricem non accipiat :* Le Pontife n'épousera point une veuve, ou une femme qui ait été répudiée, ou qui ait été déshonorée, ou une infâme. c. 22. 13. Num. 30. 10. Ezech. 44. 22.

REPUDIUM, II. Gr. ἀποστάσιον, *Quæ vox plane Biblica est et Græcis scriptoribus ignota.* — Répudiation, divorce : D'où vient, *Libellus repudii;* Ecrit de divorce. Deut. 24. v. 1. 3. *Scribet libellum repudii.* Matth. 5. 31. c. 19. 7. Marc. 10. 4. etc. Voy. LIBELLUS.

Dieu avait créé l'homme et la femme pour vivre et demeurer toujours ensemble, même après le péché : Ainsi, le divorce est contre le dessein que Dieu avait de les unir d'un lien indissoluble, et c'est à cause de la dureté de cœur des Juifs qu'il leur a accordé l'écrit de divorce; parce qu'ils auraient ou tué ou fort maltraité leurs femmes, qui ne leur auraient pas plu : mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement; on remarque qu'il ne s'est point vu de divorce chez les Romains, que plus de 600 ans après la fondation de Rome. Jésus-Christ, dans la loi nouvelle, a permis à l'homme de renvoyer sa femme en cas d'adultère : Le Droit canonique y a ajouté d'autres causes qui autorisent ce renvoi. Voy. LIBELLUS.

REPUGNARE; ἀνταγωνίζεσθαι, ἀντιστρατεύεσθαι. — 1° Résister, répugner, s'opposer, combattre; soit contre Dieu. 1. Reg. 15. 23. *Quasi peccatum ariolandi est repugnare :* C'est une espèce de magie, de ne vouloir pas obéir à Dieu. Isa. 45. 25. Act. 5. 39. Soit contre la vérité. Job. 21. 34. Soit contre la raison et la loi de l'esprit. Rom. 7. 23. Soit contre le péché. Heb. 12. 4. Soit enfin contre ses ennemis. Judic. 6. 2. *Fecerunt sibi munitissima ad repugnandum loca.* 1. Esd. 4. 15. 2. Mac. 10. 18. c. 12. 27.

REPUTARE; λογίζεσθαι. — 1° Considérer quelque chose attentivement, y faire une sérieuse réflexion. Genes. 26. 7. *Reputans ne forte interficerent eum propter illius pulchritudinem :* Isaac pensait en lui-même que les habitants de Gérare pourraient bien le tuer, étant frappés de la beauté de Rébecca sa femme. 1. Reg. 18. 17. 2. Mac. 11. 13. Luc. 11. 38.

2° Penser, juger, estimer. 2. Mac. 6. 12.

nt, ea quæ acciderunt non ad interi-
:d ad correptionem esse generis nostri :
considèrent que c'est pour nous châ-
non pas pour nous perdre que Dieu
. tous ces maux qui nous affligent.
l. 2. *Risum reputavi errorem :* J'ai
que le ris n'était que folie. 1. Reg. 1.
lith. 8. 27. Job. 39. 24. *Nec reputat tu-*
are clamorem : Un cheval de guerre
mpatience d'entendre sonner la trom-
ne croit pas l'entendre, lors même
entend ; *Gr.* πιστεύειν.
onsidérer, mettre au rang, mettre au
e. Gen. 13. 15. *Nonne quasi alienas re-*
nos? Ne nous a-t-il pas traitées comme
angères ? Prov. 17. 28. *Stultus quoque*
erit sapiens reputabitur : L'insensé
passe pour sage, lorsqu'il se tait. Marc.
Isa. 53. 12. *Et cum iniquis reputatus*
il a été mis au rang des méchants.
8. 5. Levit. 11. v. 4. 29. c. 13. v. 15.
cl. 7. 7. Ainsi, *Reputari in male-*
e : Etre considéré comme un objet
ation. Num. 24. 9. *In maledictione re-*
ur; Heb. *erit maledictus.* 2. Reg. 4. 2.
Par. 5. 1. D'où vient aussi, *Reputari*
nta : Job. 18. 3. *In vasa testea.* Thren.
tre dans un grand mépris. *Quasi mo-*
staterœ. Isa. 40. 1. Voy. MOMENTUM.
nihilum et inane. v. 17. *In nihilum*
i. Dan. 4. 32. Ne passer pour rien
Dieu, en comparaison de qui toutes
ne sont rien.
anger, mettre, faire tel. Isa. 29. 17.
brevi convertetur Libanus in Charmel,
mel in saltum reputabitur? La forêt du
ne sera-t-elle pas bientôt changée en
tine fertile, et les plaines fertiles en
c. 2. 15. Voy. CHARMEL.
nputer, attribuer quelque chose à
'un, soit bien, soit mal. Deut. 21. 8. *Ne*
sanguinem innocentem : Ne lui impu-
le sang innocent qui a été répandu au
de votre peuple. Gen. 15. 6. *Credidit*
m Deo et reputatum est illi ad justitiam :
m crut ce que Dieu avait dit, et sa foi
imputée à justice, *c'est-à-dire,* que la
Abraham témoigna en cette rencontre,
t d'une âme qui était déjà juste, et
levint encore davantage par le mérite
action si excellente et si agréable à
S. Paul, qui relève l'excellence de la
braham, nous fait voir clairement que
stice ne lui a pas été attribuée par im-
n, comme si elle n'avait pas été réelle
tive; mais qu'elle a été l'ouvrage d'une
e vertu. Rom. 4. v. 18.... 22. 23. 24.
autem scriptum tantum propter ipsum,
eputatum est illi ad justitiam; sed et
r nos quibus reputabitur credentibus :
t le sens auquel l'Ecriture prend d'or-
cette expression : *Reputari ad ali-*
pour marquer ce qui est jugé tel par
lime véritable, et un jugement effectif;
: il paraît dans cette excellente exhor-
que Mathathias fait à ses enfants. 1.
. 5. *Abraham nonne in tentatione in-*
est fidelis et reputatum est ei ad justi-
Cette fidélité qu'Abraham a témoignée

à Dieu, lorsqu'il a été tenté, a paru principalement quand il lui sacrifia son fils Isaac : il faut bien que cette action ait été juste, par une justice intérieure et véritable, puisque Dieu la propose comme le modèle d'une parfaite justice; c'est encore en ce même sens qu'après que David a dit de Phinées, qu'ayant tué cet Israélite qui avait osé commettre un crime infâme avec une Madianite, il apaisa la colère de Dieu. Il ajoute aussitôt, Ps. 105. 31. *Et reputatum est ei ad justitiam :* Cette action lui fut imputée à justice : elle fut sans doute l'effet d'une justice très-réelle et très-effective, puisque Dieu même a déclaré, Num. 25. v. 11. 13. qu'elle a arrêté sa juste colère, et l'a empêché de perdre son peuple.

On peut juger aussi du sens de cette expression, qu'une chose est imputée à justice, par celui de cet autre, qu'une chose est imputée à péché; car comme l'Église soutient que ce qui a été imputé à Abraham à justice, était une justice véritable; de même ce que l'Écriture dit être imputé à péché est véritablement péché, comme lorsqu'il est dit, Deut. 23. 21. que Dieu imputera à péché le violement du vœu, c'est-à-dire, que Dieu le condamnera comme un péché véritable qui attire sa colère, et qui est digne de châtiment; il en est de même de la détention du salaire de l'ouvrier. c. 24. 15. au contraire, *Non reputare delicta ;* C'est les remettre et n'y avoir aucun égard pour les punir, ce qui se fait en donnant la grâce. 2. Cor. 5. 19. Ainsi, *Reputare alicui ad justitiam,* ou *in peccatum :* C'est *imputare alicui ut justitiæ opus,* ou *ut peccatum :* Attribuer à quelqu'un comme juste ou criminelle une action qu'il a commise. 1. Par. 21. 3. Judic. 4. 4. *Victoria non reputabitur tibi :* Ainsi, quoique ce verbe *Reputare* se dise des choses qui sont telles, ou qui ne sont pas telles qu'on les estime, l'Écriture s'en sert toujours dans la première signification, pour marquer quelque chose de positif et d'effectif.

6° Estimer quelqu'un, le considérer, et en faire cas. Ps. 143. 3. *Domine, quid est.... filius hominis quia reputas eum?* Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour penser à lui ?

Ainsi, *Non reputare;* Mépriser. Isa. 33. 8. *Non reputavit homines :* Sennachérib méprisait tellement les Juifs qu'il ne les considérait pas comme des hommes. c. 53. 3. *Nec reputavimus eum.* Dan. 1.

REQUIES, ETIS, ou **REQUIEI** ; ἀνάπαυσις, κατάπαυσις. — Ce mot signifie en général, repos, paix, calme, tranquillité; mais il y en a de plusieurs sortes.

1° Repos, cessation, discontinuation. Eccli. 20. 23. c. 31. 3. Judic. 20. 43. *Nec erat ulla requies morientium :* On ne cessait point de tuer, on ne discontinuait point le carnage des Benjamites. Thren. 2. 18. Exod. 31. 15. *In die septimo sabbatum est, requies sancta Domino :* Le septième jour est le sabbat, et le repos consacré au Seigneur. Lev. 23. 39. *Die octavo erit sabbatum,* i. e. *requies :* Ce repos des jours de fêtes n'était pas d'une si grande obligation que le jour du sabbat : il était permis d'y préparer les choses nécessaires à la

vie; mais le jour du sabbat consacré au Seigneur pour lui rendre grâces d'avoir achevé l'ouvrage de la création, il fallait cesser toute sorte de travail; c'est pourquoi il est appelé, Exod. 16. 23. *Requies sabbati :* Hebr. *Sabbatum sabbatorum :* Le plus grand repos et le plus saint, où il fallait s'abstenir de toute œuvre, telle qu'elle fût. Levit. 23. 3. Voy. REQUIETIO. Deut. 5. 14. *Septimus dies sabbati est*, i. e. *requies Domini Dei tui. Non facies in eo quidquam operis.*

D'où vient, *Non habere requiem :* Ne point cesser. Apoc. 4. 8. *Requiem non habebant die ac nocte, dicentia : Sanctus, Sanctus, Sanctus :* Les quatre animaux disaient incessamment jour et nuit : Saint, Saint, Saint.

2° Relâche, adoucissement, soulagement. Thren. 5. 5. *Lassis non dabatur requies* (ἄνεσις, *relaxatio*) : On ne donnait point de repos à ceux qui étaient lassés. Exod. 5. 5. c. 8. 15. Ps. 131. 5. Esth. 2. 18. 2. Cor. 2. 13. c. 7. 5. Apoc. 14. 11. *Nec habent requiem die ac nocte, qui adoraverunt bestiam :* Il ne reste aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la bête. Act. 24. 23. *Jussit Centurio.... habere requiem :* Le Centurion ordonna de retenir Paul moins resserré. 2. Cor. 7. 5. Sap. 11. 4. *Requies sitis;* Gr. ἴαμα, *sanatio :* Le remède de leur soif. Eccli. 38. 14. Ainsi, Esth. 2. 18. *Dedit requiem*, i. e. Il diminua les tributs.

3° Repos, délivrance, affranchissement de maux ou de douleur. Isa. 14. 3. *Cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussione tua, et a servitute dura qua ante servisti :* Lorsque le Seigneur aura terminé vos maux, votre oppression et votre servitude. Le Prophète parle de la délivrance du peuple Juif par la ruine de Babylone. Apoc. 14. 11. 2. Thess. 1. 7. Job. 17. 16. c. 30. 27. Prov. 29. 9. Eccl. 4. 6. c. 22. 16. etc. Le repos, la paix dans un Etat. 2. Reg. 7. v. 1. 11. *Requiem dabo tibi ab omnibus inimicis.* 3. Reg. 5. 4. c. 8. 56. 1. Par. 22. 18. 2. Par. 15. 15.

4° Repos, prospérité, bonheur. Ruth. 1. 9. *Det vobis invenire requiem :* Qu'il vous fasse trouver votre repos. c. 3. 1. *Quæram tibi requiem :* Ma fille, je pense à vous mettre en repos. Job. 36. 16. *Requies mensæ tuæ*, i. e. *opum abundantia.* Eccli. 11. 19. Isa. 32. 18.

5° Le repos de la mort, qui met fin à tous les maux de la vie. Eccli. 30. 17. *Melior est... requies æterna, quam languor perseverans :* La mort vaut mieux qu'une vie amère, et le repos éternel qu'une langueur qui ne finit point. c. 38. 24. Voy. REQUIESCERE.

6° Le sommeil. Eccli. 40. 6. *Modicum, tamquam nihil in requie :* L'homme se repose peu et presque point.

7° Repos, contentement, plaisir, consolation. Isa. 28. 12. *Hæc est requies* (ἀνάπαυμα) *mea, reficite lassum :* C'est ici mon repos...

Ainsi, le repos des esprits impurs, c'est de posséder les justes, et de les porter au mal, parce qu'ils possèdent déjà les autres. Matth. 12. 43. *Ambulat per loca arida, quærens requiem.* Luc. 11. 24.

8° Repos, calme, tranquillité de conscience. Matth. 11. 29 *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris :* Tant que la vraie hu[...] ne règne point dans le cœur, il est to[...] troublé de quelques passions que la c[...] tise suggère. Psal. 114. 7. *Convertere [...] mea in requiem tuam :* Mon âme, rentre[...] votre repos, reprenez avec confiance [...] pos que vous goûtiez en Dieu : ce [...] est celui dont le Psalmiste jouissait [...] les rudes afflictions dont Dieu l'avai[...] vré Prov. 24. 15. Eccli. 6. 29. c. 51. 3[...] 38. 11.

9° Repos, appui, soutien. Eccli. 3[...] *Columna ut requies :* La femme doit ê[...] mari un ferme appui où il se repose. 1[...] 8. 12. Zach. 9. 1. *Onus verbi Domini i[n] Hadrach et Damasci requiei* (θυσία, *sacrif*[...]) *ejus :* Prophétie contre le pays d'Had[...] contre la ville de Damas, en laquelle c[...] met toute sa confiance.

10° Demeure, habitation, établisse[ment]. Genes. 49. 15. *Vidit requiem quod esset* [...] La tribu d'Issachar vit que le lieu de [...] meure était propre pour vivre en rep[os] pour amasser des richesses innocent[...] cultivant un terroir si fertile. Deut. [...] c. 28. 65. *Neque erit requies* (στάσις) *v*[...] *pedis tui :* Vous ne trouverez pas seu[...] où asseoir en paix la plante de votre [...] Isa. 34. 14. Soph. 2. 6.

Mais cette habitation est différente, [...] la situation différente des sujets dont [...] l'Écriture ; c'est :

1° Quelquefois la Chananée par[...] le peuple de Dieu devait y trouver s[...] pos. Exod. 33. 14. *Facies mea præced*[...] *requiem dabo tibi :* Dieu promet à M[...] défendre son peuple dont il l'avait c[...] de la violence de tous ses ennemis, e[...] conduire dans la terre qu'il avait pr[...] Deut. 12. 9. c. 25. 19. Jos. 1. v. 13. [...] Par. 23. 25. Mich. 2. 10. Jer. 31. 2.

2° Le lieu où on plaçait l'Arche [...] lait *le repos de Dieu.* 2. Par. 6. 41. Ps. [...] *Surge, Domine, in requiem tuam :* Ven[ez, Sei]gneur, dans le lieu que vous avez [...] pour vous reposer : ce qui se dit, à [...] que l'Arche était le symbole de la pr[...] de Dieu. Ainsi, le temple de Jérusale[m] son repos, *ou* le mont de Sion, où el[...] placée. v. 14. *Hæc requies mea in sæ[culum] sæculi.* Eccli. 36. 15. Ainsi, la terre d[...] naan était le repos de Dieu, parce q[...] avait dressé le Tabernacle, où il était [...] Psal. 94. 11. *Si introibunt in requiem* [...] Ils n'entreront point dans le lieu de [...] pos. Hebr. 3. v. 11. 18.

3° Le ciel, où Dieu donne une d[...] ferme et perpétuelle. Hebr. 4. v. 1[...] 10. 11. *Festinemus ingredi in illam re[quiem]* Efforçons-nous donc d'entrer d[...] repos.

4° Le peuple de Dieu était le lieu o[...] jet dans lequel la Sagesse trouvait son [...] Eccli. 24. 11. *In his omnibus requiem q*[...] Parmi toutes ces choses, j'ai cherché [...] de repos, et une demeure dans l'h[...] du Seigneur ; *c'est-à-dire*, un peu[ple] qui je répandisse mes grâces et [...]

et qui s'appliquât spécialement à mon

UIESCERE ; ἀναπαύεσθαι, καταπαύειν. — eposer, cesser de travailler, être en Marc. 6. 31. *Venite seorsum in desertum, et requiescite pusillum :* Venez tirer en particulier, pour vous reposer. Exod. 23. 12. Deut. 5. 14. Judic. Eccli. 33. 26. Heb. 4. 10. Apoc. 14. 13. *Requiescere*, c'est être consolé, é re ni. Philem. v. 7. *Viscera sanctorum erunt per te :* Vous avez soulagé les

pos se dit de Dieu, après la création de. Gen. 2. 2. *Requievit die septimo erso opere quod patraverat :* Dieu se le septième jour après tous les ouqu'il avait faits; *c'est-à-dire*, qu'il ne us rien de nouveau ; mais il ne cesse agir, parce qu'il gouverne et qu'il t le monde par la même vertu par il l'a créé. Heb. 4. 4. Exod. 20. 11. , la terre se repose quand elle n'est mée, et qu'elle ne porte point. Exod. Lev. 26. 35.

reposer, dormir. Matth. 26. 45. 14. 41. *Dormite jam et requiescite :* Il que Jésus-Christ dit ceci à ses apôr ironie, et pour leur reprocher leur ssement, dans un temps où il était nécessaire de veiller. Ps. 4. 9.

reposer, dormir du sommeil de la Dan. 12. 13. Job. 3. v. 13. 17. *Ibi reant fessi robore.* Voy. Fessus. Eccli. c. 34. 15. Isa. 57. 2. Habac. 3. 16. utrudo. Ainsi, Ps. 15. 9. Act. 2. 26. ea *requiescet in spe ;* Gr. κατασκηνώσει, it *in spe.* Eccl. *Si requieverit, prode-* Quand le Sage viendra à se reposer, ra plus heureux, il aura la vie éterui récompense.

sser, discontinuer. Gen. 8. 22. *Sementessis, æstas et hyems, nox et dies non cent :* La semence et la moisson, l'été er, la nuit et le jour, s'entre-suivront terre pour jamais, et ne cesseront Ezech. 23. 27. *Et requiescere faciam uum :* Je ferai cesser votre idolâtrie.

apaiser, se tenir en repos. Apoc. 6. *tum est illis ut requiescerent adhuc modicum :* Il fut dit aux martyrs e tinssent en repos encore un peu de et qu'ils attendissent en patience le la résurrection, où ils seraient pleivengés de leurs ennemis. Gen. 27. lic. 8. 3. Eccli. 38. 24. *In requie mortiescere fac memoriam ejus :* Que la paix nort est entré apaise dans vous le ree vous avez de sa mort.

i, Dieu s'apaise et se tient en repos il cesse de punir avec rigueur. Ezech. *Requiescet indignatio mea.* c. 22. 20. 6. 8. *Requiescere fecerunt spiritum in terra Aquilonis :* Ceux qui vont du l'Aquilon ont entièrement satisfait la que j'avais conçue contre le pays d'A-; *i. e.* contre les Babyloniens ; parce ieu n'a établi le royaume des Perses ur venger son peuple des maux que les Assyriens et les Chaldéens leur avaient fait souffrir.

6° Se reposer, vivre à son aise et en repos. Luc. 12. 19. *Habes multa bona... requiesce, comede :* Tu as beaucoup de biens en réserve, repose-toi, mange, bois, fais bonne chère, Gen. 49. 9. *Requiescens accubuisti ut leo :* Après avoir fait votre butin, vous en jouirez à votre aise. Voy. Accumbere. Deut. 33 20. 2. Reg. 19. 33. Job. 11. 19. Ps. 54. 7. etc.

7° Se reposer, s'arrêter en quelque lieu. Gen. 8. 4. *Requievit* (καθίζειν, *sedere*) *arca mense septimo super montes Armeniæ :* Le septième jour du septième mois, l'Arche se reposa sur les montagnes d'Arménie. v. 9. c. 18. 4. c. 28. 11. Judic. 18. 2. 4. Reg. 4. 11. Eccli. 43. 22. Jer. 48. 11. Voy. Fæx.

8° Habiter, demeurer, faire sa demeure. Is. 51. 4. *In lucem populorum requiescet* (κατασκηνοῦν, καταλύειν) : Il fera sa demeure au milieu des nations. Ps. 14. 1. Eccli. 14. 25. etc. Ce qui se dit en bonne part, comme l esprit de Dieu sur quelqu'un; soit qu'il l'habite par sa grâce. 1. Petr. 4. 14. *Ejus Spiritus super vos requiescit.* Isa. 11. 2. Soit qu'il soit orné de ses dons. Num. 11. v. 25. 26. *Cum requievisset in eis Spiritus, prophetaverunt.* 4. Reg. 2. 15.

Ainsi, la paix que nous souhaitons à quelqu'un repose sur lui, lorsqu'elle lui arrive. Luc. 10. 6. *Requiescet* (ἐπαναπαύεσθαι) *super eum pax vestra :* La sagesse repose dans le cœur de celui qui est très-sage. Prov. 14. 33. *In corde prudentis requiescit sapientia.* Isa. 25. 10. *Requiescet manus Domini in monte isto :* Dieu se plaira à donner des marques de sa puissance sur cette montagne.

En mauvaise part, comme Eccl. 7. 10. *Ira in sinu stulti requiescit :* Le cœur de l'insensé est la propre demeure de la colère, qui fait perdre la raison à l'homme. Isa. 7. 19. *Requiescent in torrentibus vallium :* Ils s'empareront de toute la campagne, ils la couvriront par leur grand nombre.

Requiescere super aliquem : Venir fondre sur quelqu'un. Isa. 30. 32. Ezech. 5. 13. *Requiescere faciam indignationem meam :* J'assouvirai ma fureur.

9° s'étendre, pencher vers quelque chose. Num. 21. 15. *Ut requiescerent in Ar :* Les rochers des torrents se sont abaissés pour descendre vers Ar; *Hebr.* Il a subjugué le pays par lequel passent les fleuves, depuis Arnon jusqu'à Ar, pour se rendre dans le pays des Moabites ; *Gr.* κατοικίαν Ἤρ, *habitationem Ar.*

10° Se reposer, s'appuyer sur quelqu'un avec confiance. Eccli. 28. 20. *Nec habebit amicum in quo requiescat.* Mich. 3. 11. Rom. 2. 17. D'où vient :

Requiescere sub umbra alicujus : Vivre en paix sous la conduite de quelqu'un. Judic. 9. 15. Voy. Umbra.

Requiescere post aliquem : Chercher son repos dans quelqu'un. 1. Reg. 7. 2. *Requievit* (ἐπιβλέπειν) *omnis domus Israel post Dominum.*

Requiescere super aliquem : Mettre son es-

pérance en quelqu'un. Isa. 7. 2. *Requievit Syria super Ephraim :* La Syrie a conspiré contre les dix tribus ; *Gr.* συνεφώνησε.

11. Faire reposer, faire demeurer. Eccli. 24. 11. *Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo ;* Gr. *requiescere* (καταπαύειν) *fecit tabernaculum meum :* M'a établi une demeure, et m'a fait reposer dans celle que je souhaitais : c'est la sagesse qui parle, laquelle a fait comme une demeure fixe parmi les Juifs, préférablement aux autres peuples. Ce mot se prend quelquefois activement dans les auteurs profanes. Virg. in Pharmac.

Et mutata suos requierunt flumina cursus.

Plaut. in Mossell.

Requiesce tumultum hunc qui est ante ostium.

REQUIETIO, NIS ; ἀνάπαυσις, κατάπαυσις. — 1° Repos, cessation de travail ou d'action. Lev. 25. v. 4. 5. *Annus requietionis terræ est :* C'est l'année du repos de la terre, tous les sept ans les Israélites devaient laisser reposer leur terre sans la semer : ce repos s'appelle, v. 4. *Requietio Domini*, parce qu'il était ordonné par le Seigneur ; mais le Sabbat s'appelle *Sabbatum requietionis ;* Heb. *Sabbatum sabbatorum*, c'est-à-dire, le repos le plus excellent et le plus saint, dans lequel il était défendu de faire quoi que ce soit. Voy. REQUIES.

2° Repos, demeure, établissement. Act. 7. 49. *Quis locus requietionis meæ est :* Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied. Quelle maison me bâtiriez-vous, et quel pourrait être le lieu de mon repos. v. 18. Dieu n'habite point dans des temples faits par la main des hommes, pour y être renfermé comme les idoles des nations. 1. Par. 2. 52. *Fuerunt filii Sobal... qui videbat dimidium requietionum :* Or Sobal... qui jouissait de la moitié du pays où il demeurait, eut des fils ; *autr.* eut des fils, qui furent Roeh, Tsi et Ménachoth. La Vulgate ayant pris la signification des noms pour les noms mêmes. Ainsi, v. 54. *Dimidium requietionis Sarai :* La moitié du pays où demeurait Saraï ; mais ces mots sont plutôt des noms propres aux enfants d'Assalma, dont la Vulgate a encore suivi la signification.

REQUIRERE ; ἐπιζητεῖν, ἀναζητεῖν, ἐκζητεῖν, ζητεῖν. — 1° Chercher avec soin, rechercher, 1. Reg. 14. 17. *Requirite* (ἐπισκέπτεσθαι) *et videte quis abierit ex nobis :* Cherchez et voyez qui est sorti de notre camp. Luc. 2. v. 44. 45. 2. Reg. 3. 9. etc. Ainsi, redemander, rechercher son bien. 3. Reg. 2. 40. Tob. 5. 2.

2° Désirer quelque chose avec affection, demander avec empressement. Phil. 4 17. *Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra :* Ce n'est pas que je désire le don que vous me faites, mais je désire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres. Ps. 26. 4.

3° Avoir égard à quelque chose, en avoir soin, la considérer. Job. 3. 4. *Non requirat eum Deus desuper ;* Que Dieu ne se mette point en peine de ce jour auquel je suis né ; qu'on en perde la mémoire. Ps. 30. 24. Ps. 141. 7. *Non est qui requirat animam meam.* Ezech. 34. 6.

Honorer, estimer. Eccli. 39. 13. *Nomen ejus requiretur :* Son nom sera en estime ; *Gr.* ζήσεται. Dan. 4. 33.

4° Avoir recours à quelqu'un, implorer son assistance. Act. 15. 17. 1. Par. 13. 3. 2. Par. 19. 3. *Eo quod præparaveris cor tuum ut requireres Dominum Deum patrum tuorum.* c. 1. 5. c. 26. 5. c. 30. 19. c. 31. 21. Isa. 31. 1. c. 65. 10 Ps. 104. 4. Ps. 13. 2. Ps. 21 27 etc. Ainsi, *Faciem Domini requirere.* Prov. 29. 26. *Multi requirunt* (θεραπεύουσι) *faciem populi.* Voy. FACIES.

5° Punir, châtier, se venger. Ps. 11. 10. 13. *Dixit in corde suo, Non requiret :* Il a dit en son cœur : Il ne s'en mettra point en peine. 2. Par. 24. 22. *Videat Dominus et requirat ;* Gr. *judicet.* Baruch. 6 34. On fait allusion aux informations que font les juges avant que de punir.

6° Redemander, faire rendre compte. Deut. 23. 21. *Requiret illud Dominus.* Ps. 43. 22. Ezech. 34. 16.

Ainsi, *Requirere aliquem* ou *sanguinem alicujus :* Redemander compte du salut ou de la vie de quelqu'un. Gen. 43. 9. *De manu mea require illum ;* C'est à moi à qui vous en demanderez compte. c. 9. 5. *Sanguinem animarum vestrarum requiram.* c. 3. v. 18. 20. c. 33. v. 6. 8. 1. Reg. 20. v. 15. 16. *Et requisivit*, Heb. *Et requiret de manu inimicorum David ;* i. e. *de se si fidem falleret.* Luc. 11. 51.

7° Interroger, demander à quelqu'un, le consulter. 2. Par. 18. 6. *Numquid non est hic Prophetes Domini ut ab illo requiramus?* N'y a-t-il point ici quelque prophète du Seigneur, afin que nous le consultions aussi ? 3. Reg. 22. 7. *Ut interrogemus per eum* . Isa. 8 19. Dan. 2. 14. 1. Mac. 7. 12. Ainsi, *Requirere legem ex ore alicujus :* Rechercher la connaissance de la loi de la bouche de quelqu'un. Mal. 2. 7.

8° Désirer, regretter. Ps. 60. 8. *Misericordiam et veritatem ejus quis requiret?* sc. in eo : Qui pourra trouver un temps où la miséricorde que Dieu lui a promise, lui a manqué !

9° Demander, requérir, exiger. Mich. 6. 8. *Indicabo tibi.... quid Dominus requirat a te :* Je vous dirai ce que le Seigneur demande de vous.

REQUISITUS, A, UM. — Cet adjectif suit les significations de son verbe ; mais dans l'Écriture il signifie :

1° Ce qui est requis, ce qu'il faut, ce qui est nécessaire. Deut. 23. 12. *Habebis locum extra castra ad quem egrediaris ad requisita naturæ* (*ad ea quæ natura requirit*) : Vous aurez un lieu hors du camp, où vous irez pour vos besoins naturels.

2° Ce qui arrive inopinément, ce qui surprend, et dont on demande la cause. Isa. 30. 13. *Erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens et requisita in muro excelso :* Cette iniquité retombera sur vous, comme une haute muraille, qui s'étant entr'ouverte, et ayant menacé de ruine, tomba tout d'un coup.

Le mot hébreu *Baghah* signifie *quærere*, et *tumescere*, *prominere*.

II. — Ce verbe peu usité vient de l'Hé-
yn (Ragha): Se repaître: l'âme se nour-
pensées : et signifie,
ser, croire, estimer. Eccl. 2. 10. Hanc
ium partem meam si uterer labore meo :
:u que mon partage était de jouir
le mes travaux. De ce verbe vient cet
f.
is, a, um : Ferme et arrêté, approuvé,
né. 1. Mac. 8. 30. Quæcumque addide-
l demserint, rata (κύριος, α, ον) erunt :
e qui en sera ôté ou ajouté, demeurera
autr. sera ratifié.
, REI : πρᾶγμα, ῥῆμα. — Mais quand res
ive avec un adjectif, il est rendu par
ctif neutre en Grec.
ébreu דבר (Dabar), signifie, verbum ou
: Il signifie, chose, affaire, les biens
n a : dans l'Ecriture.
iose pour marquer en général ce qu'on
ifie pas ; ou bien, l'affaire dont il s'a-
ov. 20. 1. Luxuriosa res vinum : Le
une chose qui porte à l'intempérance.
11. 10. Moysi intoleranda res visa est :
ce murmure) parut insupportable à
Matth. 18. 19. De omni re quamcum-
ierint : Quelque chose qu'ils deman-
's. 26. 4. Unam (rem) petii a Domino:
nandé une seule chose au Seigneur ;
ireux se servent du féminin au lieu du
. Genes. 18. 25. Deut. 1. 14. Heb. 6.
. Ainsi, 1. Reg. 14. 12. Ostendemus vo-
i : Nous vous ferons voir une chose
nante. De là viennent ces phrases,
bene, ou prospere, agi, regi, cedere :
r bien. Ruth. 3 13. Bene res acta est :
onne heure, cela va bien. 2. Mac. 8.
I. 16.
tion, bonne ou mauvaise. Genes. 22.
a fecisti hanc rem : Puisque vous avez
te action c. 24. 7. c. 38. 10. etc. Ce
peut rapporter au premier nombre.
Res gestæ : Les belles actions, les
faits. 1. Mac. 16. 23.
bien, ce qui appartient à quelqu'un.
22. v. 8. 11. Jurabit quod non extende-
tum in rem (παρακαταθήκη, depositum)
i sui : Il jurera qu'il n'a point pris ce
it à son prochain. Levit. 6. 3. Deut.
. 24. 10. 1. Reg. 15. 3.
fet. Jos. 21. 43. Rebus expleta sunt
Tout fut accompli. D'où vient,
ra : En effet, véritablement. Num. 13.
vera fluit lacte et melle. c. 16. 14. 2.
8.
atière, sujet, occasion. Deut. 5. 11.
it impunitus qui super re vana nomen
umpserit : Dieu ne tiendra point pour
it celui qui aura pris le nom du Sei-
on Dieu en vain. 2. Mac. 11. 18.
e parole. Ps. 63. 4. Intenderunt ar-
m amaram : Ils jettent leurs paroles
comme les flèches d'un arc : le mot
Dabar, signifie chose ou parole : ainsi,
tra. signifie, médisance, calomnie.
mêlé, dispute, combat. 1. Mac. 12.
entes hi, qui insecuti fuerant, quia
mu res est illis : Ceux qui le poursui-
voyant qu'ils avaient à combattre con-
tre des désespérés, qui disputaient leur vie.
c. 8. 20.

8° L'état et la disposition des affaires. 2.
Mac. 4. 6. Videbat sine regali providentia
impossibile esse pacem rebus dari : Il voyait
bien qu'il était impossible de pacifier les cho-
ses autrement que par l'autorité royale. c.
9. 24. c. 11. 23. c. 13. 16. c. 14. 14.

9° Entreprise. 2. Mac. 8. 8. Videns... fre-
quentius res ei cedere prospere : Philippe
voyant le bonheur des entreprises de Judas
Machabée. c. 13. 16.

10° Art, science. 2. Mac. 8. 9. Adjuncto
Gorgia..... in bellicis rebus (χρεία) experien-
tissimo : Ptolémée joignit avec lui Gorgias,
grand capitaine, et homme d'une longue
expérience dans l'art militaire.

11° Intérêt, parti. 2. Mac. 14. 26. Dicebat,
Nicanorem rebus alienis assentire : Alcime
disait au roi que Nicanor entrait dans les in-
térêts de ses ennemis.

12° Affaire, contestation, différend. Act.
19. 39. Si quid autem alterius rei quæritis, in
legitima Ecclesia poterit absolvi. Voy. Ec-
clesia.

RESA, Heb. Caput. — Un des ancêtres de
Jésus-Christ. Luc. 3. 27. Qui fuit Johanna,
qui fuit Resa.

RESALUTARE. — De salutare.

Resaluer, rendre le salut, saluer aussi.
Gen. 43. 27. At ille, clementer resalutatis eis,
interrogavit eos : Joseph salua aussi ses frè-
res fort civilement.

RESCINDERE. — Abolir, rendre inutile.
Marc. 7. 13. Rescindentes (ἀκυροῦν, abrogare)
verbum Dei per traditionem vestram : Vous
rendez inutile le commandement de Dieu par
votre tradition.

RESCIRE. — Savoir, être averti d'une
chose, l'apprendre. Act. 22. 29. Tribunus ti-
muit, postquam rescivit (ἐπιγνώσκειν), quia ci-
vis Romanus esset : Le Tribun eut peur voyant
que Paul était citoyen Romain. Num. 30. 16.
1. Reg. 23. 9.

RESCRIBERE ; ἀντιγράφειν. — 1° Récrire,
faire réponse à ceux qui nous ont écrit. 2.
Mac. 11. 37. Festinate rescribere, ut nos quo-
que sciamus cujus estis voluntatis : Hâtez-vous
de nous récrire, afin que nous soyons infor-
més de ce que vous souhaitez. 4. Reg. 10. 6.
1. Mac. 12. 23.

2° Ecrire, graver. 1. Mac. 8. 22. Et hoc
rescriptum est quod rescripserunt in tabulis
æreis : Voici leur réponse qu'ils firent gra-
ver sur des plaques d'airain, pour être en-
voyées à Jérusalem.

RESCRIPTUM, i. — Réponse faite à ceux
qui avaient écrit ou envoyé des députés. 1.
Mac. 12. v. 7. 19. Hoc est rescriptum Episto-
larum quod miserat Oniæ. c. 8. 22.

RESEN ; Heb. Frænum. — Resen, ville
d'Assyrie sur le Tigre, bâtie par Nemrod.
Gen. 10. 12. Resen quoque inter Niniven et
Chale ; hæc est civitas magna ; (hæc) se rap-
porte à Ninive, qui était une très-grande
ville. Voy. Jon. c. 3. 3. c. 4. 11.

RESEPH, Heb. Volucris. — 1° Fils de
Béria, et petit-fils d'Ephraïm. 1. Par. 7. 25
Filius ejus Rapha, et Reseph, et Thale,

2° Ville de Mésopotamie, que les rois d'Assyrie avaient prise. 4. Reg. 19. 12. *Numquid liberaverunt dii Gentium singulos quos vastaverunt patres mei, Gozan videlicet, et Haran et Reseph?* Isa. 37. 12. Quelques-uns croient que c'est la même ville que Resen sur le Tigre.

RESERVARE; ὑπολείπειν, συντηρεῖν, διατηρεῖν, τηρεῖν. — 1° Reserver, garder pour un autre temps, *ou* pour une autre personne. Gen. 27. 36 *Numquid non reservasti, ait, et mihi benedictionem?* N'avez-vous donc point réservé aussi une bénédiction pour moi? Exod. 16. 33. Num. 18. 32. 1. Par. 18. 4. Prov. 29. 11. Ce qui se dit aussi en mauvaise part. Eccli. 28. v. 3. 5. *Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam* : L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse. 2. Petr. 2. v. 4. 9. 17. c. 3. 7. Jud. v. 6.

2° Réserver, conserver, sauver la vie. Gen. 12. 12. *Interficient me, et te reservabunt* (περιποιεῖσθαι). Judic. 21. 11. *Virgines reservate.* Exod. 1. v. 16. 22. Num. 31. v. 15. 18. Jos. 9. 20.

RESIA, æ, Heb. *Voluntas.* — Fils d'Olla. 1. Par. 7. 39.

RESIDERE; καθίζειν. — 1° Résider, demeurer. Num. 35. 28. *Debuerat profugus usque ad mortem Pontificis in urbe residere* (κατοικεῖν) : Le fugitif devait demeurer dans la ville, jusqu'à la mort du Pontife. Cant. 5. 12. Jer. 40. 4.

2° S'arrêter, demeurer derrière. Deut. 25. 18. *Quomodo..... extremos agminis tui, qui lassi residebant, ceciderit* : Souvenez-vous de quelle sorte il a taillé en pièces ceux de votre armée, qui étaient demeurés les derniers. 1. Reg. 30. 21.

Ainsi, demeurer en bas. Ezech. 10. 16. *Non residebant rotæ* : Les roues ne demeuraient point en bas; mais elles s'élevaient avec eux.

3° S'asseoir, être assis. Marc. 9. 34. *Et residens vocavit duodecim* : Et s'étant assis, il appela les douze.

Ainsi, *Residere* : Etre assis avec honneur sur un lieu élevé. Esth. 1. 14. c. 15. 9. Eccli. 40. 3. Isa. 10. 13.

4° Se lever en son séant. Luc. 7. 15. *Resedit* (ἀνακαθίζειν) *qui erat mortuus* : Le mort se leva en son séant. Act. 9. 40. *Viso Petro, resedit* : Tabithe ayant regardé Pierre, elle se mit en son séant.

5° Rester, demeurer, être de reste. Exod. 34. 25. *Neque residebit* (κοιμᾶσθαι, *pernoctare*) *mane de victima solemnitatis phase.* 2. Mac. 12. 2. *Hi qui resederant* : Ceux qui étaient demeurés ou restés dans le pays.

6° S'arrêter, faire halte. 2. Mac. 10. 27. *Proximi hostibus effecti, resederunt* (ἐφ' ἑαυτῶν εἶναι) : Ils s'arrêtèrent, lorsqu'ils furent près des ennemis.

RESIDUUS, a, um; κατάλοιπος, ἐπίλοιπος. — 1° Ce qui reste, ce qui demeure, le reste qui n'est point perdu, consumé ou employé. Joel. 1. 4. *Residuum erucæ comedit locusta* : La sauterelle a mangé les restes de la chenille, le ver le reste de la sauterelle, et la nielle les restes du ver : ces quatre plaies, dont le Prophète menace les Juifs, se peuvent entendre à la lettre. Quelques interprètes les expliquent de différents ennemis, qui ont ravagé successivement les terres du peuple de Dieu. Voy. Eruga. Genes. 31. 14. Exod. 10. v. 5. 12. c. 12. 10. c. 24. 6. etc.

A quoi se rapportent ceux qui restent de quelque grande défaite, *ou* de quelque désastre. Deut. 32. 36. *Residui consumpti sunt* : Ceux qui restaient même sont péris; il ne reste plus ni grands ni petits. Levit. 10. 12. 2. Reg. 17. 22. c. 21. 5. Soph. 2. 4. Ainsi, Dieu appelle ses élus, ou ceux qui doivent composer son Église, *Residuum* (κατάλειμμα) *populi sui* : Ceux qui restent de son peuple, en faisant allusion à ce qui restait du peuple Juif de leur captivité. Isa. 10. 20. c. 11. v. 11. 16. c. 28. 5. c. 46. 3. Joel. 2. 32. Voy. Reliquiæ.

2° Ce qui reste; soit à passer. Gen. 45. 11. *Adhuc quinque anni residui sunt* : Il reste encore cinq années de famine. D'où vient,

Residuum annorum : Ce qui reste à vivre. Is. 38. 10. *Quæsivi residuum annorum meorum*; Hebr. *Privatus residuo annorum meorum.* Voy. Quærere.

Soit à faire. 2. Par. 20. 12. *Hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te.* 2. Esdr. 6. 1.

3° Un reste, qui fait partie de quelque chose. Mal. 2. 15. *Non unus fecit, et residuum* (ὑπόλειμμα) *spiritus ejus est?* La femme n'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu; et n'est-elle pas une partie de son souffle? Comme si Dieu avait partagé son souffle pour en faire l'âme de l'homme et l'âme de la femme. 1. Mac. 3. 37. c. 18. c. 6. 38. 2. Mac. 1. 31. etc.

RESILIRE. — Du verbe *salire.*

Reculer, s'éloigner. Nahum. 3. 7. *Omnis qui viderit te, resiliet* (καταβαίνειν, *descendere*) *a te* : Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière, et diront : Ninive est détruite.

RESINA, æ; ῥητίνη, de ῥέω, *fluo.* — 1° Résine, sorte de poix qui coule des arbres, et qui y demeure attachée. Gen. 37. 25 *Viderunt Ismaelitæ portantes aromata, et resinam, et stacten in Ægyptum.* c. 43. 11. Ezech. 27. 17. Quelques-uns croient que le mot *resina*, en ces endroits, signifie du baume, comme au nombre suivant.

2° Le suc qui découle de l'arbre de baume. Jer. 8. 22. *Numquid resina non est in Galaad?* N'y a-t-il point de baume en Galaad pour guérir les plaies de mon peuple? Dieu se plaint que son peuple n'ait point eu recours à la pénitence, qui est le vrai baume qui peut refermer les plaies; ou qu'il n'ait point consulté les prêtres, qui auraient pu guérir leurs plaies; *c'est-à-dire*, leurs péchés, par la parole de Dieu, et les affranchir de leurs maux. Ainsi, le même prophète exhorte l'Égypte de chercher en Galaad du baume pour guérir ses plaies. c. 46. 17. *Tolle resinam* : et c. 51. 8. *Tollite resinam* : Cherchez du baume pour guérir Babylone. Ce que le prophète dit par ironie de ces deux peuples, qu'il estimait incurables.

RESIPISCERE; ἀνανήφειν, *ad sobrietatem re-*

·Ce verbe vient de *sapere :* Etre sage,
ifie,
rer en soi-même, revenir de son éga-
. 2. Tim. 2. 26. *Et resipiscant a diaboli*
: Afin que revenant de leurs égare-
ils sortent des piéges du diable.
ISTERE; ἀνθιστάναι. — Du verbe *sis-*

ésister, s'opposer. Matth. 5. 39. *Ego*
dico vobis, non resistere malo : Et moi
: dis de ne point résister, soit au mal
n vous veut faire, soit à celui qui vous
nal, plutôt que de vous venger ou de
. Act. 6. 10. c. 7. 51. c. 13. 8. Rom. 9.
13. 2. etc.
ontredire. Luc. 21. 15. *Dabo vobis os et*
iam cui non poterunt resistere (ἀντηχεῖν,
licere) : Je vous donnerai moi-même
uche et une sagesse que tous vos en-
ne pourront contredire.
ésister, n'obéir qu'à regret. 2. Reg. 22.
ii alieni resistent (ψεύδεσθαι, *ficto animo*
) *mihi :* Des enfants étrangers m'ont
malgré eux. Ps. 17. 46. *Mentiti sunt*
Voy. MENTIRI.
emeurer ferme, tenir bon contre. Ec-
4. *Quis ante illum sic restitit ? Gr. sic*
στη : Qui est-ce des capitaines Hébreux
t été avant Josué, qui ait tenu aussi
que lui contre les ennemis ? 1. Mac.

ubsister, se soutenir. Nahum. 1. 6.
esistet in ira furoris ejus? Qui pourra
er devant lui, lorsqu'il sera dans sa
? Ainsi, *Resistere vultui Dei :* Soutenir
de la majesté de Dieu. Job. 41. 1. Je-
9. 19. c. 50. 44. *Quis resistat vultui*

OLUTIO, NIS. — Résolution, ou disso-
de ce qui était attaché : dans l'Ecr. :
ort, sortie. 2. Tim. 4. 6. *Tempus reso-*
s (ἀνάλυσις) *meæ instat :* Le temps de
épart s'approche. Ce mot signifie ce
par lequel l'âme est séparée du corps :
le l'apparence que saint Paul a eu ré-
n de sa mort; mais il n'est pas certain
soit en cet endroit-ci.
ONARE. — 1° Resonner, retentir. 1.
4. 19. *Tumultus magnus exortus est in*
, *crescebatque paulatim, et clarius re-*
t (πορεύεσθαι) : On entendit un bruit con-
i venant du camp des Philistins, s'aug-
it peu à peu, et retentissait de plus en
. 15. 14. 1. Par. 15. 16. etc. D'où vient
xpression métaphorique, Jer. 48. 36.
um ad Moab quasi tibia resonabit (βομ-
Mon cœur touché de la désolation des
tes. rendra un son lugubre, tel qu'est
les flûtes que l'on emploie aux funé-
. Voy. TIBIA.
aire retentir, faire éclater. Isa. 44. 23.
ite (βοᾶν) *montes laudationem :* Monta-
faites retentir des cris de joie en son
ur. 1. Par. 2. 55. *Canentes atque reso-*
· Qui chantent les louanges de Dieu,
t voix et sur les instruments; *Heb.* Tir-
i, Simhathim : ce sont des noms pro-
ue l'interprète latin a rendus par leur
cation. Voy. CANENTES.

RESPERGERE. — 1° Arroser, répandre. Exod. 24. 8. *Ille vero sumptum sanguinem respersit* (κατασκεδάζειν) *in populum :* Alors prenant le sang qui était dans les coupes, il le répandit sur le peuple.

2° Colorer, tâcheter, couvrir de tâches différentes. Gen. 31. 12. *Vide universos masculos... varios maculosos, atque respersos :* Voyez que tous les mâles.... sont marquetés, tâchetés, et de couleurs différentes. c. 30. 39. Levit. 14. 44.

RESPHA, Heb. *Extensio.* — Fille d'Aïa, concubine de Saül. 2. Reg. 3. 7. *Fuerat Sauli concubina nomine Respha :* Il en eut deux fils, Armoni et Miphiboseth. c. 21. v. 8. 10. 11. On peut dire qu'il ne s'est point vu de mère qui ait témoigné plus de tendresse pour ses enfants que celle-ci. David ayant livré aux Gabaonites les deux enfants de cette mère infortunée, avec ceux que Merob avait eus de Phalti, pour être mis en croix, afin de satisfaire à la justice de Dieu : elle prit un cilice, l'étendit sur une grande pierre, sur laquelle elle se couchait pendant la nuit, pour empêcher que les oiseaux du ciel ne déchirassent leurs corps pendant le jour, et que les bêtes sauvages ne les dévorassent pendant la nuit; ce qui dura pendant l'espace de six mois.

RESPECTARE. — Verbe fréquentatif de *respicere*, et signifie, regarder souvent : dans l'Ecr.·

Regarder, être vis-à-vis, être tourné de quelque côté. 3. Reg. 7. 30. *Humeruli subter laterem fusiles contra se invicem respectantes :* Il y avait de grandes consoles jetées en fonte, qui soutenaient la cuve, et se regardaient l'une l'autre. Voy. HUMERULUS.

RESPECTIO, NIS. — Regard favorable, visite de faveur. Sap. 3. 13. *Habebit fructum in respectione* (ἐπισκοπή, *visitatio*) *animarum sanctarum :* Elle recevra la récompense, lorsque Dieu regardera favorablement les âmes saintes; Gr. *In visitatione animarum :* Lorsqu'il examinera leurs mérites.

RESPECTUS, US. — 1° Regard, vue de quelque chose. Eccli. 41. 25. *Erubescite.... a respectu* (ὅρασις) *mulieris fornicariæ :* Rougissez de jeter la vue sur une femme prostituée : on en doit avoir honte, parce que c'est une marque d'incontinence.

2° Considération, attention à quelque chose. Ps. 72. 4. *Quia non est respectus* (ἀνάνευσις, *renutus*) *morti eorum :* Ils ne font point de réflexion sur leur mort; ils meurent si doucement, qu'ils n'y pensent pas, selon saint Jérôme, qui interprète, *Non cogitant de morte sua :* ce qui convient à l'Hébreu, *Non (sunt) ligamina morti eorum :* Il n'y a rien qui les arrête ou les embarrasse à leur mort : A quoi se rapporte aussi le grec *renutus* ou *abnu.* Il n'y a rien de chagrinant dans leur mort, qui la leur fasse rejeter.

3° Regard favorable, égard, considération Sap. 2. 20. *Erit enim ei respectus* (ἐπισκοπή) *ex sermonibus illius :* Dieu prendra soin de lui, si ses paroles sont véritables : les impies parlent de la sorte, pour se moquer du Fils de Dieu. c. 3. 6. c. 4. 15. Eccli. 34. 14. Ainsi,

Sap. 14. 11. *In idolis nationum non erit respectus :* On n'avait point d'égard aux idoles des nations, elles ne seront point épargnées, Gr. *Erit respectus*, i. e. *animadversio*. Voy. n° 4°.

4° Punition, châtiment. Sap. 19. 14. *Alius quidam respectus* (ἐπισκοπή, *visitatio*) *illorum erat :* Ces premiers ont encore été punis, pour avoir reçu des étrangers, comme s'ils eussent été leurs ennemis. Sap. 14. 11. Grec. Le mot hébreu פקד (Pakad, *visitare*), marque la vengeance ou la protection. Voy. Visitare.

5° Une échauguette, un lieu élevé, où l'on pose (σκοπιά) une sentinelle pour découvrir de loin. Eccli. 40. 6. *Modicum tanquam nihil, in requie et ab eo in somnis quasi in die respectus;* Gr. *in diebus speculæ :* L'homme se repose peu et presque point, et il est ensuite dans son sommeil même, comme une sentinelle pendant le jour : il craint toujours, ou les surprises de ses ennemis, ou il s'imagine voir des spectres et des monstres.

RESPICERE; ἐπιβλέπειν, ἐμβλέπειν, βλέπειν. Voy. *Maldon. in Luc.* 1. 48. — De l'ancien verbe *Specio*.

1° Regarder, jetter la vue sur quelque chose. Eccli. 21. 26. *Stultus a fenestra respiciet* (παρακύπτειν) *in domum :* L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison. Exod. 16. 10. 4. Reg. 9. 30. Marc. 16. 4. etc. Ainsi, Ps. 103. 32. *Respicit in terram et facit eam tremere :* Dieu fait trembler la terre d'un seul de ses regards.

D'où vient, *Respicere in manus alicujus :* Attendre ce qui viendra de la main de quelqu'un. Eccli. 22. 22.

2° Voir ce qui se présente. Num. 11. 6. *Nihil aliud respiciunt oculi nostri nisi man :* Nous ne voyons rien que la manne. Eccli. 42. 16. *Sol illuminans per omnia respexit :* Le soleil voit tout.

Ainsi, voir, recouvrer la vue. Luc. 18. 42. *Jesus dixit illi : Respice* (ἀνάβλεψον) : Voyez, recouvrez la vue. Act. 22. 13.

3° Voir dedans, développer. Apoc. 5. 3. *Nemo poterat.... aperire librum, respicere* (προσέχειν) *illum :* Nul ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder; *c'est-à-dire*, ni regarder dedans et le lire : les livres anciens étaient des volumes qui se roulaient, et qu'on ne pouvait lire qu'en les déroulant.

4° Regarder derrière. Jos. 8. 20. *Viri qui persequebantur Josue, respicientes et videntes fumum urbis.* Judic. 18. 23. 3. Reg. 19. 6. Jer. 46. 5.

D'où vient par métaphore, *Respicere retro :* Regarder derrière soi, *pour dire*, Négliger son devoir. Luc. 9. 62. *Nemo mittens manum ad aratrum, et respiciens retro aptus est regno Dei.* Voy. Aratrum.

5° Se tourner vers quelqu'un, s'adresser à lui. Job. 33. 27. *Respiciet homines ; et dicet ; Peccavi :* cet homme ayant apaisé la colère de Dieu, s'adressera aux hommes, leur avouera son péché, et reconnaîtra que ce qu'il souffre, est bien au-dessous de ce qu'il mérite.

6° Considérer, voir avec attention. Matth. 6. 26. *Respicite volatilia cœli :* Considé[rez les] oiseaux du ciel. Luc. 21. 28. Eccli. [...] 33. 18. 2. Mac. 9. 23. Prov. 5. 21. Ps. [...]

Regarder avec estime. Sap. 8. 12. [...] *tem me sustinebunt, et loquentem m[e respi]cient :* Quand je parlerai, ils me rega[rderont] attentivement.

7° Observer de près, examiner, av[ec soin] sur quelque chose. 1. Reg. 20. 6. E[ccli.] 34. *In filios ejus respicietur :* On exa[minera] l'état de ses enfants pour séparer c[eux qui] sont légitimes de ceux qui ne le son[t pas].

Ainsi, Dieu par sa providence reg[arde du] ciel ce qui se passe dans le monde. [Ps. 112.] 6. *Humilia respicit* (ἀφορᾶν) *in cœlo et i[n terra] :* Dieu regarde ce qu'il y a de plus bas [dans le] monde; et selon l'Hébreu, lui qui est [...] s'abaisse pour regarder tout ce qui [est dans] le ciel et sur la terre. Ps. 32. v. 13. [...] 65. 7. Ps. 137. 6. Gen. 31. 50. Job. [...] Eccli. 23. 29. c. 39. 25. Jer. 5. 3.

8° Regarder favorablement, pour [faire du] bien. Luc. 22. 61. *Conversus Dominus [respe]xit Petrum :* Le Seigneur se retourn[a et re]garda Pierre. Gen. 4. v. 4. 5. Exod. [...] Ps. 12. 4. Ps. 21. 2. Ps. 24. 16. Ps. [...] Luc. 1. v. 25. 48. c. 9. 38. etc. Judi[th ...] *Respicit viam vestram.* Voy. Via.

Ainsi, avoir égard, avoir de la co[nsidéra]tion pour quelqu'un ou quelque cho[se. *Res]picere personam*, Matth. 12. 16. Vo[y. Per]sona. 1. Reg. 16. 7. Voy. Vultus.

9° Regarder avec indignation, pou[r punir.] Ps. 24. 19. *Respice* (ἰδεῖν) *inimicos m[eos quo]niam multiplicati sunt.* Exod. 14. 24. [...] 9. 6. Job. 40. v. 6. 7. Eccli. 5. 7. Thr[en. ...]

10. Regarder, être tourné de quelq[ue côté.] Gen. 23. v. 17. 19. *Sepelivit Abraha[m ...] uxorem suam in spelunca agri du[plici quæ] respiciebat* (κατὰ πρόσωπον εἶναι) *Mambr[e ...]* 18. c. 27. v. 12. 13. c. 36. v. 25. 27. et[c.] Act. 27. 12. *Si quomodo possent, de[venientes] Phœnicem, hiemare, portum Cretæ re[spicien]tem ad Africum et ad Corum :* Ils furen[t d'avis] de se remettre en mer, pour tâcher de [gagner] Phénicie, qui est un port de Crète, [qui re]garde les vents du couchant d'hiver [...] afin d'y passer l'hiver. Ce port étai[t à la] côte méridionale de cette île, mais [qui re]garde l'Occident. Quelques-uns croi[ent qu'il] était disposé de telle sorte, que fai[sant un] demi-cercle, il présentait ses divers [...] Sud-Ouest et au Nord-Ouest, et qu['on le] pouvait mettre à l'abri de ces vents, e[n chan]geant de côté, selon que le vent s[...] Gen. 25. 18. *Quæ respicit Ægyptum in[tran]tibus Assyrios :* Le pays qui regarde l'[Égypte] lorsqu'on entre dans l'Assyrie ; *c'est[-à-dire]* entre l'Egypte et l'Assyrie.

Ainsi, *Respicere se mutuo :* Se r[egarder] l'un l'autre, être vis-à-vis et tourné [vers] l'autre. Exod. 25. 20. *Respiciantque se [mutuo]* c. 37. 9. Num. 8. 2. c. 21. v. 11. 21. [...] 7. 5.

11° Souhaiter, désirer, aimer [quelque] chose, s'y attacher. Gen. 19. v. 17. 2[6 ...] 9. 3. *Ne respicias mulierem multivol[am :* Ne] regardez point une femme volage : [...]

une affection et un attachement. c.
:. 28. 20. c. 41. 27.
, *Respicere in mandatis Dei :* S'appli-
'observation des commandements de
:cli. 23. 37.
appuyer sur quelque chose, y mettre
ance, s'y attendre. Ps. 39. 5. *Beatus
us est nomen Domini spes ejus, et non
(προσέχειν) in vanitates et insanias*
Heureux celui qui met son espérance
du Seigneur, et qui ne regarde point
les et les folies pleines de mensonges
mettre sa confiance : ce que l'on en-
idoles, et que l'on peut entendre de
faux biens du monde. Eccli. 16. 2.
v. 7. 8. Ose. 3. 1. Luc. 9. 16. 3.
20. Eccli. 40. 30. c. 51. 10. Agg.

idre l'un à l'autre. Exod. 28. v. 25.
d rationale respicit : Qui répond au

PIRARE ; ἀναπνεῖν. — 1° Respirer,
ou reprendre haleine. Job. 32. 20.
et respirabo paululum : Je parlerai
prendre un peu haleine. Eliu plein
s'il avait à dire ne pouvait respirer
se fût déchargé.
spirer, vivre. Judith. 6. 4. *Non re-
ultra donec extermineris cum illis :*
ivras que jusqu'à ce que tu sois ex-
avec eux : c'est la menace qu'Holo-
fait à Achior.
spirer, prendre haleine, avoir du re-
Mac. 13. 11. *Populum qui nuper re-
t (ἀναψύχειν) ne sineret blasphemis rur-
onibus subdi :* Judas exhorta le peu-
prier Dieu qu'il ne les laissât point
assujettir à ces nations maudites
eur avoir fait goûter un peu de

PLENDERE ; λάμπειν. — 1° Reluire, bril-
ller. Eccli. 4 . 9. *In firmamento cœli
lens gloriose:* La lune jette une splen-
incelante dans le firmament. Matth.
Resplenduit facies ejus sicut sol : Son
devint brillant comme le soleil. 31.
39.
raître clairement, se faire voir à dé-
. Prov. 27. 19. *Quomodo in aquis re-
nt vultus prospicientium, sic corda ho-
manifesta sunt prudentibus :* Comme
paraître dans l'eau le visage de ceux
regardent, ainsi les cœurs des hom-
nt découverts aux hommes prudents.
omme l'eau représente le visage au
ainsi le cœur de l'homme représente
e à l'homme.
PONDERE ; ἀποκρίνεσθαι. — 1° Répon-
e qu'on demande, répartir, répliquer.
8. 13. *Qui prius respondet quam au-
tultum se esse demonstrat :* Celui qui
avant d'écouter, fait voir qu'il est
; Luc. 23. 9. *Interrogabat eum multis
ibus; at ipse nihil respondebat:* Jésus-
ne répondit rien à Hérode, parce qu'il
errogeait pas pour profiter de ce qu'il
lui dire, mais pour s'en railler : il
taire devant ceux qui n'écoutent point
la parole pour en profiter. Matth. 4. 4. c. 12.
39. c. 22. 46. c. 25. v. 9. 12. etc.

2° Répondre, c'est souvent, dans l'Evangile, dire quelque chose à l'occasion de ce que l'on a dit ou que l'on a fait auparavant. Matth. 17. 4. Marc. 9. 4. *Respondens Petrus :* Pierre prenant la parole dit à Jésus. c.15. 23. *Non respondit ei verbum :* Notre-Seigneur ne répondit rien aux instances de cette femme, parce qu'il voulait éprouver sa patience, et exciter en elle de plus en plus l'ardeur de sa prière. c. 3. 15. c. 11. 25. c. 19. 27. c. 25. 26. Marc. 12. 34. Luc. 1. 60. c. 23. 40. etc. Ainsi, Prov. 26. v. 4. 5. *Noli respondere stulto juxta stultitiam suam.* v. 5. *Responde stulto juxta stultitiam suam :* Il semble que ces deux sentences soient contraires ; elles ne le sont pas néanmoins, si on en considère l'esprit et le sens ; car il faut quelquefois ne point répondre aux impudents, quelquefois il faut leur répondre ; il ne faut point leur répondre en nous emportant aussi bien qu'eux en des reproches, par une conduite semblable à la leur; mais il faut leur répondre quelquefois, en détruisant leurs accusations scandaleuses, par des réponses sages et fortes, pour les convaincre eux-mêmes de leur impudence. Luc. 3. 16. c. 7. 40. c. 14. v. 3. 5. Act. 3. 12. etc.

3° Ce verbe se dit aussi de celui qui commence à parler, sans rapport à quoi que ce soit. Is. 14. 10. *Universi respondebunt et dicent tibi :* Ils t'adresseront leur parole pour te dire ; c'est un pléonasme Hébreu, pour signifier, Dire. Matth. 28. 5. c. 12. 38. Marc. 11. 14. c. 12. 35. Joan. 2. 18. Apoc. 7. 13. et ailleurs, et souvent dans l'Ancien Testament, surtout dans le livre de Job : car le verbe Hebreu *gnahah*, et le Grec ἀποκρίνεσθαι, se prennent ordinairement de la sorte.

4° Rendre un oracle, répondre à ceux qui consultent. Hebr. 8. 5. *Sicut responsum est* (χρηματίζειν, *oraculum dare*) *Moysi :* Comme Dieu dit à Moïse. Ezech. 14. 3. *Numquid interrogatus respondebo illis ?* Comment répondrai-je aux demandes qu'ils me font? v. 4. 7. A quoi se rapporte ce qui est dit, Reg. 20. 19. *Nonne ego sum quæ respondeo* (ἐρωτῶν) *veritatem ?* N'est-ce pas moi qui dis la vérité à ceux qui la demandent? C'est ce qu'une femme d'Abéla dit à Joab au nom de cette même ville, qui passait pour avoir eu de tout temps des citoyens sages que l'on consultait dans les doutes et les difficultés.

5° Etre obéissant et docile. Prov. 29. 19. *Servus verbis non potest erudiri; quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit :* Il entend bien ce que vous lui dites ; mais il ne se met pas en peine de le faire. Job. 19. 16. c. 10. 15. Isa. 65. 12. c. 66. 4. Jer. 7. v. 13. 27. c. 35. 17.

6° Répondre pour quelqu'un; le cautionner. Is. 38. 14. *Responde pro me :* Répondez pour moi ; soyez ma caution : le Grec dit autre chose.

7° Réfuter, reprendre, répliquer. Matth. 22. 46. *Nemo poterat ei respondere verbum :* Personne ne lui put rien répondre. Luc. 14. 6 Job. 32. v. 1. 5. 12. c. 33. 32. c. 39. 34. etc.

Ainsi, *Respondere verbum, ou sermonem*. Ps. 118. 42. Prov. 27. 11. Job. 4. 3. *Non poterit ei respondere unum pro mille :* Mais, Isa. 41. 28. *Non respondere verbum :* C'est être sans intelligence : ce que Dieu reproche aux faux dieux. Matth. 25. 62. etc.

8° Contredire, s'opposer. Job. 9. v. 14. 15. *Quantus ergo sum ut respondeam* (ἀνταποκρίνεσθαι) *ei?* Qui suis-je, pour lui répondre? Rom. 4. 20. *Tu quis es qui respondeas Deo?* Qui êtes-vous, pour contester avec Dieu?

9° S'excuser, se défendre. Job. 31. 14. *Cum quæsierit, quid respondebo illi?* Lorsque Dieu me redemandera compte de ma vie, que lui répondrai-je? Marc. 14. 40. *Ignorabant quid responderent ei :* Les Apôtres ne savaient que lui répondre. Sap. 6. 11. *Qui didicerint ista, invenient quid respondeant :* Ceux qui auront appris ce que j'enseigne, trouveront de quoi se défendre, au jugement de Dieu.

10° Rendre témoignage, favoriser, justifier. Gen. 30. 33. *Respondebit mihi cras justitia mea :* Mon innocence me rendra témoignage. Voy. Cras.

11° Rendre témoignage contre, condamner. Jer. 14. 7. *Si iniquitates nostræ responderint* (ἀνθιστάναι) *nobis :* Si nos iniquités rendent témoignage contre nous. Osée. 5. 5. *Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus :* L'impudence, qui paraît sur son front, rend témoignage contre lui; *autr.* La peine d'Israël égalera son insolence; *ou bien*, son impudence s'élèvera contre lui, et lui attirera la vengeance du ciel.

RESPONSIO, NIS; ἀπόκρισις. — 1° Réponse, repartie. Prov. 15. 1. *Responsio mollis frangit iram :* Une douce réponse peut apaiser l'esprit le plus irrité. Eccl. 8. 5.

2° Réplique, refutation. Job. 21. 34. c. 32. 3. *Adversum amicos ejus indignatus est, eo quod non invenissent responsionem rationabilem :* Eliu s'irrita contre ses amis, de ce qu'ils n'avaient rien trouvé de raisonnable pour répondre à Job

RESPONSUM, I; ἀπόκρισις. — 1° Réponse, repartie. Eccli. 32. 11. *Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum :* Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots. Voy. Caput. c. 5. 13. c. 8. 12. Tob. 7. 11. Luc. 20. 26. etc.

2° Oracle, réponse de la part de Dieu; soit par les Prophètes. Jer. 5. 13. Mich. 3. 7. 2. Mac. 2. 43. soit en songe. Matth. 2. 12. soit par une inspiration intérieure. Luc. 2. 26.

Soit par un ange, Act. 10. 22. soit enfin de quelque manière que ce soit. Rom. 11. 4. Hebr. 11. 7.

3° Discours, entretien. Luc. 2. 47. *Stupebant autem omnes qui eum audiebant super prudentia et responsis ejus :* Notre-Seigneur ne répondait pas seulement aux interrogations des Docteurs, mais il les interrogeait aussi et discourait sur les matières dont il s'agissait.

4° Pensée, résolution. 2. Cor. 1. 9. *Sed ipsi in nobismetipsis responsum* (ἀπόκριμα) *mortis habuimus :* Toutes mes pensées ne me représentaient que la mort, j'avais prononcé en moi-même l'arrêt de ma mort, je ne croyais pas en pouvoir revenir : Ce mot *Responsum* est mis pour *dictamen*, *sententia*; Comme *respondere* se met pour *dicere*.

RESPUBLICA, REIPUBLICÆ. — Ce mot, composé de *res*, et de l'adjectif *publicus*, *a*, *um*, signifie une République; *c'est-à-dire*, un Etat, gouverné par des magistrats, élus ou confirmés par le peuple : mais il se prend aussi en général pour toute sorte d'Etat ou de gouvernement public. Esth. 16. 9. *Ut reipublicæ poscit utilitas, ferre sententiam :* Il faut régler les affaires d'un Etat, selon ses besoins.

RESPUERE; ἐκπτύειν. — Rejeter, mépriser. Gal 4. 14. *Tentationem vestram* (Gr. τὸν ἐν) *in carne mea non sprevistis neque respuistis :* Vous n'avez point méprisé ni rejeté les épreuves que je souffrais; *c'est à dire*, vous ne m'avez point rejeté à cause de mes afflictions qui vous pouvaient être un sujet de tentation; *Gr.* Vous ne m'avez point méprisé ni rejeté à cause des afflictions que je souffrais. Levit. 11. 47.

RESSA, Æ. Heb. *Stillicidium.* — Nom de lieu où les Israélites campèrent dans le désert. Num. 33. v. 21. 22.

RESTARE. — Ce verbe vient de *stare*, et signifie proprement résister, et plus souvent encore rester, être de reste. Isa. 17. 5. *Et erit sicut congregans in messe quod restiterit* (ἱστάναι): Le roi des Assyriens, après avoir pillé la Judée une fois ou deux, reviendra encore enlever ce qui reste, comme font ceux qui glanent dans la moisson et qui recueillent les épis qui sont restés. Gen. 45. 6. 3. Reg. 19. 7.

RESTAURARE; ἐπισκευάζειν. — De l'ancien verbe *stauro*, qui venait de σταυρὸς, *palus*, un pieu; car on commençait à bâtir ou à rebâtir les édifices par enfoncer des étais ou des pieux en terre. Ainsi il signifie :

Rétablir, refaire, réparer. 1. Mac. 10. 44. *Ad ædificanda vel restauranda opera Sanctorum sumptus dabuntur de ratione Regis :* Le roi fournira de son épargne de quoi bâtir ou rétablir le temple.

RESTIS, IS. — Ce mot vient de l'hébreu רשת (*Reset*), Rets fait de grosses cordes, et signifie :

Une corde. Judith. 6. 9. *Vinctum restibus dimiserunt eum :* Après l'avoir attaché avec des cordes, ils le laissèrent là : cela se dit d'Achior.

RESTICULA, Æ. — Une petite corde, un cordon : dans l'Ecr. :

Un cordon en fait d'architecture. 3. Reg. 7. 23. *Resticula triginta cubitorum cingebat illud per circuitum :* La mer de fonte était environnée tout à l'entour d'un cordon de trente coudées.

RESTITUERE, ἀποδοῦναι, ἀνταποδοῦναι. V. REDDERE. — Ce verbe vient de *statuere* et signifie, rendre, rétablir, réparer : dans l'Ecr. :

1° Rendre ce qui appartient à quelqu'un; soit un dépôt ou un prêt. Exod. 22. 9. *Duplum restituet* (ἀποτίνειν) *proximo suo :* Si le dépositaire a voulu soustraire ce qu'on lui avait mis entre les mains, sous prétexte de

rendra le double à celui à qui était le ien. 42. 37.
une chose dérobée. Exod. 22. 1. *Si ratus fuerit bovem aut ovem, et occiel vendiderit, quinque boves pro uno stituet, et quatuor oves pro una ove. inventum fuerit apud eum quod furait, vivens, duplum restituet.* v. 12. Le 16. 1. Reg. 12. 5. etc.
le quelque autre manière que ce soit. 21 19. *V.* IMPENSA. 2. Reg. 16. 3. Ec 16. c. 20. 12. D'où vient, *Dentem pro stituere.* Levit. 24. 20. *V.* DENS. *Resicui :* Etre rendu à quelqu'un. Heb. C'est sortir de prison pour jouir de la ce de ses amis.
endre, récompenser selon son mérite; bonne part. 2. Reg. 22. 25. *Restituet Dominus secundum justitiam meam :* e rendra selon sa justice; il se déclantre mes ennemis pour protéger mon nce. Tob. 4. 15. c. 5. 14. Eccli. 3. 16. *ccato matris restituetur tibi bonum :* ous récompensera pour avoir supporté iuts de votre mère ; *Gr.* ἀντὶ ἁμαρτιῶν οικοδομηθήσεταί σοι. La charité dont vous ısé envers votre père, vous servira de ard contre vos péchés; *i. e.* Elle sera pensée par le pardon de vos péchés.
en mauvaise part. Deut. 7. 10. *Reddientibus se statim.... protinus eis ms quod merentur :* Il leur rend surnp ce qu'ils méritent. Quoique Dieu avent d'une patience extraordinaire les plus grands pécheurs, il ne laisse punir souvent dès ce monde les cri-s hommes. *V.* PROTINUS. Ose. 12. 14. *brium ejus restituet ei Dominus suus :* igneur le couvrira de l'opprobre qu'il lé.
en bonne ou mauvaise part. Job. 34. *us hominis reddet ei, et juxta vias sinm restituet eis :* Dieu rendra à l'homme es œuvres; il traitera chacun selon ite de sa vie.
Remettre, rétablir en son premier état. 0. v. 13. 21. *Restituet* (ἀποκαθιστάναι) *te lum pristinum :* Il vous rétablira dans première charge. 1. Reg. 5. 3. Job. 12. 34. 17. Ps. 96. 1. Act. 1. 6. *Voyez* RE-Isa. 1. 26. etc.
th. 27. 11. *Elias restituet omnia :* Elie, ond avénement de Jésus-Christ, rétaout; il fera rentrer les Juifs dans la leurs pères. Eccli. 48. 10.
i, rétablir, guérir, remettre en santé. g. 5. 14. *Restituta est caro ejus, sicut ueri parvuli.* Matth. 12. 13. Marc. 5. 3. 5. Luc. 6. 10.
Reconquérir, reprendre pour quel-. 4. Reg. 14. 22. *Restituit* (ἀποστρέφειν, *rtere, reverti facere*) *eam Judæ :* Azaeconquit Elath pour Juda; cette ville e l'Idumée; mais ayant été conquise et se au royaume de Juda, elle s'était ré-depuis. v. 28. *Restituit Damascum et* h. c. 16. 6. 2. Par. 26. 2.
Rebâtir, faire de nouveau. 4. Reg. 14. *se restituit* (ἀποκαθιστάναι) *terminos Israel :* Jéroboam, fils de Joas, rebâtit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du désert. Job. 38. 14.

6 Garder, conserver, assurer. Ps. 15. 5. *Tu es qui restitues* (ἀποκαθιστάναι) *hæreditatem meam mihi :* C'est par la grâce de Dieu que nous avons recouvré l'héritage que nous avions perdu par le péché de notre premier père : c'est encore par sa bonté qu'il nous le conserve et nous l'assure pour en jouir en repos toute l'éternité. *V.* HÆREDITAS.

RESTITUTIO, NIS. — Ce nom verbal dans l'Ecriture signifie :

Rétablissement. Act. 3. 21. *Usque in tempora restitutionis* (ἀποκατάστασις) *omnium.* Il faut que le ciel reçoive Jésus-Christ, jusqu'au temps du rétablissement; *c'est-à-dire,* de l'accomplissement de toutes les choses que Dieu a prédites : ce qui s'entend de la résurrection générale, lorsque Jésus-Christ rétablira son règne et toute la nature qui était déchue par la chute du premier homme.

RESUMERE. — Du verbe *sumere.*

Reprendre. Judith. 13. 30. *Resumpto spiritu recreatus est :* Achior reprit ses esprits et revint à lui-même.

RESURGERE ; ἀνίστασθαι, ἐγείρεσθαι. — Se relever et se tenir debout après être tombé, s'être couché et assis; comme dans Jérém. 8. 4. *Numquid qui cadit, non resurget?* Est-ce que ceux qui tombent ne se relèvent pas? Il semble que c'est une proposition générale dont le prophète fait une application à la chute dans le péché. Ainsi, ce verbe signifie,

1° Se relever d'une maladie. Ps. 40. 9. *Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?* Croyez-vous qu'il relève de la maladie qui le tient au lit? C'est ce que disaient les ennemis de David, dans la crainte qu'ils avaient qu'il ne mourût point de cette maladie. *Voyez* ADJICERE et DORMIRE.

2° Se relever du tombeau, revivre. Job. 14. 12. *Homo cum dormierit non resurget :* Quand une fois l'homme est mort, il n'en revient pas : ce qui s'entend par lui-même; car il doit ressusciter. Isa. 43. 17. Luc. 16. 31.

3° Ressusciter, reprendre une nouvelle vie; soit pour mourir encore. Matth. 11. 5. *Mortui resurgunt :* Entre les miracles que Jésus-Christ faisait, il ressuscitait les morts. Luc. 7. 22. Marc. 6. v. 14. 16. Joan. 11. 23.

Soit pour vivre toujours heureux. 2. Mac. 12. 44. *Nisi eos qui occiderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur et vanum orare pro mortuis.* Ce passage établit deux articles de foi, celui de la résurrection à une vie éternelle, et celui de la prière pour les morts. Marc. 12. v. 23. 25. 26. Luc. 20. 37. etc. Cette résurrection est un effet de celle de Jésus-Christ, qui est ressuscité le premier dans cet ordre. 1. Cor. 15. 20. *Christus resurrexit* (συνεγείρεσθαι) *a mortuis, primitiæ dormientium;* Matth. 16. 21. c. 17. v. 9. 22. etc. Mais avant que de ressusciter à la gloire, il faut être ressuscité de la mort du péché à la vie de la grâce. Col. 2. 12. *Consepulti ei in baptismo, in quo et resurrexistis per fidem operationis Dei :* Ayant été ensevelis avec lui par le bap-

tême, vous êtes aussi ressuscités en lui par la foi que vous avez eue en l'opération puissante de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts.

4° Se relever de quelque grand danger ou de quelque grand malheur. Isa. 43. 17. *Simul obdormierunt nec resurgent :* Les Egyptiens ont été précipités dans la mer sans qu'ils s'en soient tirés. Amos. 5. 1. *Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat :* Ceux des dix tribus ayant été emmenés captifs par les Assyriens, et dispersés dans la Médie et l'Arménie, n'en revinrent jamais, et ils n'ont plus formé depuis un corps de république. c. 8. 14.

C'est en ce sens que plusieurs expliquent, après saint Augustin, cet endroit des Proverbes, 24. 16. *Septies cadet justus et resurget :* Quoique le juste tombe souvent dans quelques afflictions, Dieu ne permet pas qu'il en soit accablé ; il s'en relève malgré ses ennemis.

5° Demeurer ferme, paraître avec confiance. Ps. 1. 6. *Non resurgent* (i. e. *stabunt*) *impii in judicio :* Les méchants n'oseront point paraître devant le tribunal de Dieu à son jugement, comme Luc. 21. 36. *Vigilate omni tempore orantes, ut digni habeamini... stare ante Filium hominis.* Le verbe hébreu *Koum* se prend en ce sens, Jos. 7. 12. *Nec poterit Israel stare ante hostes suos.* Nah. 1. 6. *Ante faciem indignationis ejus quis stabit?* 1. Esdr. 9. 15. Voy. STARE.

6° S'élever, paraître tout d'un coup. Eccli. 17. 19. *Et postea resurget* (ἐξανίστασθαι), *et retribuet illis :* Dieu s'élèvera au jugement dernier pour récompenser les bons et punir les méchants, selon ce qui est dit, Ps. 138. 2. *Surge, Deus, judica terram :* Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre.

RESURRECTIO, NIS ; ἀνάστασις. — 1° L'action de se lever, quand on est assis. Ps. 138. 2. *Cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam :* Vous me connaissez en quelque situation que je me trouve. Thren. 3. 63. C'est une manière de parler proverbiale, qui marque l'état d'une personne (comme *introitus* et *exitus*, pour dire, la conversation et la manière d'agir. Isa. 37. 28. *Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum ego cognovi.* Ps. 120. 8. *Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum*, i. e. *te domi et foris*). Mais ce mot se prend le plus souvent dans un sens figuré, et signifie :

2° L'action par laquelle on se porte avec vigueur à quelque entreprise. Soph. 3. 8. *Quapropter exspecta me in die resurrectionis meæ in futurum :* Attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma résurrection ; *Hebr.* Attendez-moi à ce jour auquel je me lèverai pour vaincre et pour dépouiller mes ennemis. Que si on l'entend de la vengeance que Dieu voulait tirer des impiétés de Jérusalem et de son peuple, il lui déclare qu'il va se venger d'eux, en les dépouillant de tous les biens dont il les avait comblés, et dont ils abusaient si indignement. Mais si l'on joint ce verset avec toute la suite, on conviendra que ces paroles : *Attendez-moi au jour de ma résurrection*, doivent s'entendre de Jésus-Christ et de l'établissement de l'Eglise. Voyez n. 5.

3° Rétablissement de la mort à la vie, résurrection. Matth. 22. 23. *Sadducæi dicunt non esse resurrectionem :* Les Sadducéens nient la résurrection. Marc. 12. 18. Luc. 20. 27. Act. 23. 8. c. 21. etc. Mais cette résurrection se prend encore en plusieurs manières ; c'est.

4° La résurrection des bons, qui s'appelle *Résurrection à la vie*. Joan. 5. 29. *Procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ :* Ceux qui auront fait de bonnes œuvres sortiront des tombeaux pour ressusciter à la vie.

Et la résurrection des méchants, qui s'appelle *la résurrection à la condamnation*. Ibid. *Qui mala egerunt in resurrectionem judicii.* Act. 24. 15. *Spem habens in Deum quam et hi ipsi exspectant resurrectionem futuram justorum et iniquorum.*

5° La résurrection du péché à la grâce. 2. Tim. 2. 18. *Dicentes resurrectionem esse jam factam :* Hyménée et Philète avec leurs sectateurs ne reconnaissaient point d'autre résurrection que la spirituelle, qui se fait par la prédication de l'Evangile et par la grâce dans le baptême.

Et la résurrection à la gloire éternelle. Matth. 22. v. 28. 30. *In resurrectione neque nubent, neque nubentur.* Luc. 20. 33. Phil. 3. 11. etc. C'est cette résurrection que saint Paul appelle une meilleure résurrection. Heb. 11. 35. *Ut meliorem invenirent resurrectionem*, et s'appelle aussi la résurrection des justes, parce qu'elle leur est propre. Luc. 14. 14. *In resurrectione justorum :* Ainsi, ils sont appelés les enfants de la résurrection. c. 20. 36. *Filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis.*

6° La résurrection première est celle par laquelle les âmes des justes jouissent de la vue de Dieu avant la résurrection générale. Apoc. 20. v. 5. 6. *Hæc est resurrectio prima.*

La seconde est la résurrection heureuse, où les âmes reprendront leurs corps pour vivre dans la gloire.

7° La résurrection particulière ; soit de quelques-uns ressuscités par miracle. Heb. 11. 35. *Acceperunt de resurrectione mortuos suos.* L'Apôtre parle de ceux qui ont été ressuscités par Elie et Elisée. Voy. RESURGERE.

Soit de Jésus-Christ, qui est la cause et le modèle de la résurrection des justes. Act. 1. 22. c. 2. 31. c. 4. v. 2. 3. etc. Ainsi, Soph. 3. 8. *Dies resurrectionis :* c'est le temps qu'il devait ressusciter, ou qu'il doit paraître à la résurrection générale, où tous les morts ressusciteront pour vivre toujours, soit dans la gloire, soit dans les supplices. Joan. 5. 29. Luc. 20. 33. Joan. 11. 24. etc.

8° Ceux qui ont reçu une nouvelle vie, ou qui ont été ressuscités. Act. 26. 23. *Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum :* Saint Paul a prêché partout que le Christ souffrirait la mort, et qu'il serait le premier qui ressusciterait d'entre les morts.

Resurrectio est mis en cet endroit
Circumcisio, pour marquer ceux qui
concis. Tit. 1. 10.
'auteur et la cause de la résurrection,
rporelle, soit spirituelle. Joan. 11. 25.
esurrectio et vita : Je suis la résurrec-
la vie. Jésus-Christ voulait marquer
'attendait point d'un autre le pouvoir
susciter Lazare, mais qu'il pouvait
ır lui-même. Voy. *Can.* pag. 8. n. 3.
Le retour et la délivrance de quelque
mal. Ps. 65. 1. *Canticum Psalmi resur-
is:* Cantique et psaume de la résurrec-
Ce dernier mot, qui n'est point dans
u, a été mis pour marquer le dessein
ume, qui est une action de grâces du
, après avoir été retiré de grands dan-
de tous les maux qui ne doivent finir
résurrection des morts.
Le salut et la délivrance de la perte
le. Luc. 2. 34. *Positus est hic in ruinam
esurrectionem multorum :* Jésus-Christ
ne occasion de chute et de résurrec-
'*est-à-dire* de salut ou de perte éter-

USCITARE. Voy. SUSCITARE; ἀνιστά-
1° Faire revivre, ressusciter ; soit Jé-
rist après sa passion. Act. 2. 32. *Hunc
resuscitavit Deus :* C'est Dieu qui a
cité Jésus-Christ comme homme, et il
essuscité comme Dieu. c. 13. 33.
les justes au jugement dernier. Joan.
9. 40. 44. 55. *Ego resuscitabo eum in
mo die.* 2. Mac. 7. 14.
aire relever de maladie. Ps. 40. 11. *Tu
Domine, miserere mei, et resuscita me.*
RETRIBUERE.
usciter, faire naître. Marc. 12. 19. *Ac-
frater ejus uxorem ipsius, et resuscitet
σαι) semen fratri suo :* Que son frère
sa femme, pour susciter des enfants
frère mort.
allumer, réveiller. 2. Tim. 1. 6. *Ad-
te ut resuscites* (ἀναζωπυρεῖν) *gratiam*
e vous avertis de rallumer le feu de la
de Dieu que vous avez reçue par l'im-
n de mes mains. Timothée, que saint
vait ordonné par l'inspiration de Dieu,
besoin d'être averti de ne se point re-
, et de ne point laisser éteindre la grâce
vait reçue.
'ARDARE. — 1° Retarder, amuser,
ttendre. Eccli. 16. 14. *Non retardabit
σει) sufferentia misericordiam facien-*
patience de celui qui fait miséricorde
rompera point; il ne sera point trompé
on attente.
'arder, demeurer, s'arrêter. Eccli. 51.
id adhuc retardatis (ὑστερεῖσθαι) ? Pour-
ırdez-vous encore ?
'E, IS. Voy. LAQUEUS, δίκτυον. — De
u רשת (*Reseth*), la même chose.
In rets, un filet; soit pour la chasse
1. 17. *Frustra jacitur rete ante oculos
torum :* C'est en vain qu'on jette le filet
t ceux qui ont des ailes. Voy. PENNATI.
. 2.
pour la pêche. Matth. 4. v. 18. 20. 21.
22. *Relictis retibus* (ἀμφίβληστρον) *et patre, se-
cuti sunt eum.* Marc. 1. 16. etc.

D'où vient *Expandere rete* (σαγήνη) *super
aquas :* Etendre le filet sur la surface des
eaux, pêcher. Isa. 19. 8. *Expandentes rete
super faciem aquarum, emarcescent :* Les pê-
cheurs tomberont dans la défaillance.

Ainsi, Exod. 27. v. 4. et c. 38. 4. La grille
d'airain qui était sur l'autel des holocaustes
était faite en forme de rets, comme les cha-
piteaux des colonnes que Salomon fit faire
dans le temple. 3. Reg. 7. 17.

2° Les artifices, les fraudes et les autres
moyens dont on se sert ; soit pour se rendre
maître de quelqu'un. Habac. 1. 15. *Congre-
gavit in rete* (ἀμφίβληστρον) *suum :* Nabuchodo-
nosor entraîne et ramasse les peuples sous
son obéissance, comme les pêcheurs amas-
sent les poissons dans les filets qu'ils leur
tendent. Ainsi, *Sacrificare reti suo :* Sacrifier
à son rets, c'est, comme faisait ce prince,
attribuer à son industrie et à sa valeur ce
qu'on tient uniquement de Dieu. v. 16. *Sa-
crificabit reti suo.* Voy. SACRIFICARE.

Soit pour perdre ceux à qui on tend des
piéges. Ose. 5. 1. *Laqueus facti estis specula-
tioni, et rete* (σαγήνη) *expansum in monte
Thabor :* Vous êtes devenus à ceux sur qui
vous étiez obligés de veiller, ce que sont les
piéges aux oiseaux, et les filets que l'on tend
sur le mont Thabor.

D'où viennent ces façons de parler méta-
phoriques :

Expandere, ou *extendere rete suum super
aliquem :* Etendre ses filets sur quelqu'un
pour le prendre. Ezech. 12. 13. *Extendam
rete meum super eum :* Je l'attraperai. C'est
ce que le Prophète dit de Sédécias, qui de-
vait être emmené captif en Babylone. c. 17.
20. c. 19. 8. c. 32. 3. Osee 7. 12.

Expandere rete pedibus, ou *gressibus ali-
cujus:* Dresser un filet pour engager les pieds
de quelqu'un; c'est tâcher de le surprendre
pour le perdre. Prov. 29. 5. *Homo qui blan-
dis fictisque sermonibus loquitur amico suo,
rete expandit gressibus ejus.* Thren. 1. 13.

Immittere in rete pedes suos : Engager ses
pieds dans les filets. Job. 18. 8. Voy. IMMIT-
TERE

RETICULUM, I. — Un petit rets ou filet ;
dans l'Ecriture.

La taie qui enveloppe le foie. Exod. 29.
13. *Sumes adipem totum qui operit intestina,
et reticulum jecoris :* Vous prendrez toute la
graisse qui couvre les entrailles, et la taie
qui enveloppe le foie, pour les brûler sur
l'autel. Levit. 3. v. 4. 10. 15. c. 4. 9. etc.
Cette taie s'appelle *reticulum*, parce qu'elle
est faite comme un rets.

RETEGERE. — Découvrir, faire voir, ré-
véler ce qui était caché. Eccli. 47. 16. *Ter-
ram retexit* (ἐπικαλύπτειν, *Operire*) *anima tua ?*
Votre esprit a découvert tout ce qu'il y a de
plus caché sur la terre et dans la nature.
Salomon a traité de tous les arbres, depuis
le cèdre qui est sur le Liban jusqu'à l'hys-
sope qui sort de la muraille ; aussi bien que
des animaux de la terre, des oiseaux et des
poissons. Le Grec porte maintenant ἐπικαλύ-

ἐιν, *operuit*, a couvert et comme inondé toute la terre, ce qui est une continuation de l'allégorie.

RETHMA, Heb. *Juniperus*. — Une des stations des Israélites dans le désert. Num. 33. v. 18. 19.

RETIACULUM. Voy. *Jun. in Isa. c.* 19. 8. — Ce mot se dit pour *rete jaculum*, qui signifie un filet à pêcher, que les Grecs nomment ἀμφίβληστρον, et marque dans l'Ecriture :

1° La grille d'airain qui était sur l'autel des holocaustes, qui était faite en forme de rets. Exod. 38. 5. c. 39. 39. *Altare æneum, retiaculum* (ἐσχάρα, *Focus*), *vectes*.

2° Rets, réseau en fait d'architecture. 3. Reg. 7. 17. *Septena versuum retiacula in capitello uno*; i. e., *septenos in retiaculis versus* : Il y avait sept rangs de mailles dans le réseau de l'un des chapiteaux, et autant dans l'autre. v. 18. 20. 41. 42. 4. Reg. 25. 17. etc.

3° Piége tendu pour perdre. Ps. 140. 10. *Cadent in retiaculo* (ἀμφιβλήστρον) *ejus* (i. e. *in rete suum*), *peccatores* : Les méchants tomberont dans le piége qu'ils m'ont tendu; *ou*, selon d'autres : Qu'ils tombent dans le piége et le malheur que m'avait dressé mon ennemi, auquel ils s'attachent.

RETICERE. — 1° Taire une chose, la tenir secrète. Esth. 2. 10. *Mardochæus præceperat ei ut de hac re omnino reticeret* (μὴ ἀναγγέλλειν). On ne demandait point à Esther d'où elle était; car on croyait qu'elle était de Suse et qu'elle y avait été élevée; mais Mardochée lui avait ordonné seulement de ne point dire qu'elle était Juive.

2° Se taire, ne dire mot, demeurer dans le silence. Esth. 15. 15. *Cumque illa reticeret* : Esther, tout effrayée, ne disait mot.

RETINERE; κατέχειν. — 1° Retenir, arrêter. Gen. 24. 56. *Nolite, ait, me retinere* : Ne me retenez pas davantage, dit le serviteur d'Abraham. Exod. 9. v. 2. 17. 2. Reg. 18. 16. Ezech. 28. etc.

Ainsi, *Retinere verbum* : S'empêcher de parler. Eccli. 4. 18. *Nec retineas* (κωλύειν, *inhibere*) *verbum in tempore salutis* : Ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire; *c'est-à-dire*, Ne craignez point de parler lorsque vous le devez faire, ou pour votre salut, ou pour celui d'un autre.

2° Retenir, conserver quelque chose, ne la laisser pas perdre. Luc. 8. 15. *Quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum, retinent* : Celle qui tombe dans la bonne terre marque ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et sincère, la retiennent et la conservent. Ce qui ne se fait point sans livrer de grands combats contre le monde, le diable et la chair. Heb. 3. v. 6. 14. Job. 2. 3. Ruth. 3. 13.

3° Retenir, ne pas accorder, ne pas remettre. Joan. 20. 23. *Quorum remiseritis peccata remittuntur eis; quorum retinueritis retenta sunt* (κρατεῖν) : Les ministres de l'Eglise ont reçu le pouvoir de remettre et de retenir les péchés; *c'est-à-dire* d'exercer un acte judiciaire par lequel, ou ils remettent, selon le pouvoir qu'ils en ont reçu, les péchés des vrais pénitents; ou ils les retiennent; *c'est-à-dire* qu'ils jugent qu'il ne faut pas les remettre, soit pour un temps, soit pour toujours, si l'on vit dans l'impénitence.

4° Retenir, conserver dans sa mémoire, se souvenir. 2. Thess. 2. 5. *Non retinetis* (μνημονεύειν, *memoria retinere*) *quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis?* Ne vous souvient-il pas que je vous ai dit ces choses lorsque j'étais encore avec vous? Act. 20. 31. *Memoria retinentes*.

5° Retenir, arrêter, réprimer, empêcher. Prov. 27. 16. *Qui retinet eam, quasi qui ventum teneat* : Vous renfermeriez plutôt les vents, et vous empêcheriez plus aisément leur bruit et leur impétuosité, que d'arrêter les emportements d'une femme querelleuse.

6° Retenir, joindre, lier. Exod. 26. 24. *Una omnes compago retinebit* : Ils seront tous emboîtés l'un dans l'autre.

7° Contenir, comprendre. Exod. 36. 21. *Unum ac semis cubitum latitudo retinebat* : La largeur de chacun de ces ais était d'une coudée et demie.

8° S'arrêter, s'attacher avec confiance. Eccli. 13. 14. *Ne retineas* (ἐπέχειν, *Continere, ex æquo loqui cum illo* : Ne vous ingérez pas d'entretenir longtemps un grand seigneur, comme si vous étiez son égal, avec la même liberté que lui; Gr. *Ne contine colloqui cum illo* : Ne faites pas difficulté de vous entretenir avec lui.

RETORQUERE. — Retordre, retourner, renverser. Dans l'Ecriture :

1° Tordre, plier, faire obéir. Levit. 5. 8. *Retorquebit* (ἀποκνίζειν) *caput ejus ad pennulas* : Le prêtre offrant pour le péché l'un des deux petits de colombe, il lui fera tourner la tête du côté des ailes. c. 1. 15. Ainsi, *Byssus retorta*, c'est un fin lin dont les fils sont retors et doublés, afin qu'ils soient plus forts. Exod. 38. 16. *Cuncta atrii tentoria byssus retorta* (βύσσος κεκλωσμένη) *texuerat* : Tous les rideaux du parvis étaient de fin lin retors. c. 26. v. 1. 31. 36. c. 27. v. 9. 16. etc. Ce fin lin faisait le fond de la tissure, dont la trame était l'écarlate, la pourpre et l'hyacinthe, qu'on y entremêlait.

2° Faire tourner, faire tomber sur quelqu'un. Soit quelque chose de bon. 2. Mach. 4. 24. *In semetipsum retorsit* (κατακτάω) *summum sacerdotium* : Ménélaus fit revenir sur lui la souveraine sacrificature. Soit quelque chose de mauvais. c. 9. 4. *Elatus in ira arbitrabatur se injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retorquere* (ἐναπερείδεσθαι) : Antiochus, tout transporté de colère, croyait pouvoir rejeter sur les Juifs l'affront que lui avaient fait ceux qui l'avaient mis en fuite.

RETRACTARE. — Repasser, remanier. Dans l'Ecriture :

1° Changer, corriger, modérer, adoucir. 2. Reg. 14. 14. *Nec vult Deus perire animam, sed retractat, cogitans ne penitus pereat qui abjectus est* : Dieu ne veut pas qu'une âme périsse; mais il change et modère son arrêt, de peur que celui qui a été rejeté ne se perde entièrement; Heb. *Cogitat cogitationes* : Il pense sérieusement. Ainsi, Prov. 20. 25.

ı *est homini devorare sanctos, et post*
'etractare (*μετανοεῖν, pœnitere*) : C'est se
e que de persécuter les saints; *ou*, se-
Hébreu, de piller les choses saintes;
l-*dire* de convertir à son usage des cho-
onsacrées à Dieu. Et c'est encore se
e, après avoir fait des vœux, de cher-
l s'en dédire et de les rétracter.

[RE]TRACTATIO, NIS. — Rétractation, dé-
Reg. 14. 39. *Absque retractatione mo-*
; Gr. *morte morietur :* Il mourra sans
sion. Saül ne voulait point que le vœu
avait fait fût révoqué, même en faveur
athas, son fils.

[RE]TRAHERE. — 1° Retirer, faire revenir.
38. 29. *Illo vero retrahente* (*ἐπισυνάγειν*)
n, egressus est alter : Cet enfant ayant
sa main, l'autre sortit. Deut. 30. 4. *Si*
'dines cœli fueris dissipatus, inde te re-
Dominus : Quand vous auriez été dis-
ı jusqu'aux extrémités du monde, le
eur vous en retirera. Moïse prédit le
r de la captivité des Juifs, comme Néhé-
lui-même le reconnaît (2. Esd. c. 1. 9).
;. 13. 4.

cette signification viennent ces façons
rler : *Retrahere* (*ἐκλύειν, exsolvere*) *ma-*
ıb aliquo : Cesser d'assister, ne point
rir. Jos. 10. 6. *Ne retrahas manus tuas*
rilio servorum tuorum : Ne refusez pas
secours à vos serviteurs.

rahere lumen : Ne plus luire, ne plus
er. Joel. 2. 10. c. 3. 15. *Stellæ retraxe-*
(*δύειν, δῦναι*) *splendorem suum :* On ne
plus l'éclat des étoiles. Soit que la
ır en dût ôter la vue; soit que cela
nde des armées des ennemis, qui de-
t obscurcir l'air, *ou* par des nuages de
ière, *ou* par la fumée des embrase-
ı; soit enfin par les nuées de sauterel-
ue l'on remarque avoir quelquefois ca-
: soleil l'espace de quatre lieues.

'aire revenir, engager de nouveau. Jer.
.. *Retraxerunt* (*ἐπιστρέφειν*) *servos et an-*
suas : Après avoir donné la liberté à
esclaves, ils les rengagèrent de nou-
dans la servitude.

Détourner. 1. Reg. 2. 17. *Retrahebant*
ıes a sacrificio Domini; Gr. *Spernebant*
ïcium Domini : Les enfants d'Héli dé-
aient par leurs déréglements les hom-
lu sacrifice du Seigneur. Les péchés des
es sont très-pernicieux aux peuples, et
:apables de leur ôter toute créance à la
on, voyant que ceux qui la doivent
tenir en font si peu de cas.

Remettre une chose quelque part d'où
vait tirée. Exod. 4. 7. *Retrahe* (*εἰσφέρειν*),
ıanum tuam in sinum tuum : Remettez
main dans votre sein. *Retraxit, et pro-*
iterum : Il la remit, et il l'en retira
.

[RE]TRIBUERE; *ἀνταποδιδόναι*. — Ce verbe
gnifie pas seulement rendre, mais aussi
er le premier, et se prend en bonne et
'aise part; et en cela il répond au verbe
ıu גמל (*gamal*).

Rendre, récompenser. Rom. 11. 35. *Quis*
dedit illi, et retribuetur ei? Qui lui a
donné le premier quelque chose, et il lui
sera rendu? Nul n'a donné rien à Dieu le
premier; tout vient de lui : les louanges
même et les actions de grâce que nous lui
rendons, c'est lui qui nous les met dans le
cœur. 1. Thess. 3. 9. *Quam gratiarum actio-*
nem possumus Deo retribuere? Luc. 14. 14.
Beatus eris quia non habent retribuere tibi;
retribuetur enim tibi in resurrectione justo-
rum : C'est gagner beaucoup de ne rien re-
cevoir des pauvres en récompense de ce
qu'on leur donne. 1. Reg. 26. 23. 2. Reg. 2.
6. c. 22. 21. Ps. 17. 21. *Retribuet mihi Domi-*
nus secundum justitiam meam : Dieu me ren-
dra selon ma justice. Dieu donne la justice;
et il a tant de bonté, qu'il veut bien qu'on
appelle du nom de récompense le bien qu'il
nous fait faire pour mériter sa gloire. 3. Reg.
8. 32. 3. Par. 6. 23. etc.

2° Donner, faire une grâce. Ps. 115. 12.
Quid retribuam Domino pro omnibus quæ re-
tribuit mihi? Que pourrais-je rendre à Dieu,
en reconnaissance de tous les biens qu'il
m'a faits? Ps. 118. 17. *Retribue servo tuo :*
Faites grâce à votre serviteur. Ps. 141. 8.
Ps. 141. 10. *Me exspectant justi, donec retri-*
buas mihi : Les justes sont dans l'attente de
la justice que vous me rendrez; *autr.* du se-
cours que vous me donnerez pour éviter un
danger de mort si pressant. Eccli. 7. 30. *Re-*
tribue illis quomodo et illi tibi? Faites tout
pour vos père et mère, comme ils ont tout
fait pour vous; *Gr.* Et que pourriez-vous
faire pour eux qui égalât ce qu'ils ont fait
pour vous? Eccli. 7. 30. Voy. *Basil. Hom. in*
Ps. 7.

3° Faire du mal, outrager. Ps. 7. 5. *Si red-*
didi retribuentibus mihi mala : Si j'ai rendu
le mal à ceux qui m'en ont fait. Ps. 54. 21.
Extendit manum suam in retribuendo (*ἀποδι-*
δόναι) : Le méchant s'est porté à faire du mal.
(D'autres l'entendent de Dieu, qui punit le
méchant.) Ps. 34. 12. Ps. 37. 21. Ps. 136. 8.

4° Venger une injure, rendre la pareille.
Ps. 40. 11. *Resuscita me, et retribuam eis :*
Relevez-moi, et je leur rendrai ce qui leur
est dû. Si cela s'entend de David, ce prince
pouvait user justement du pouvoir qu'il
avait reçu de Dieu pour punir les coupables;
si on l'interprète de Jésus-Christ, l'on sait
assez combien de maux les Juifs ont souffert
après sa résurrection. Judic. 9. 57. Ps. 136.
11. *Beatus qui retribuet tibi :* Heureux celui
qui te rendra tous les maux que tu nous as
fait souffrir.

Ce qui se met souvent pour la vengeance
que Dieu tire des coupables. Ps. 137. 8. *Do-*
minus retribuet pro me : Le Seigneur rendra
pour moi à mes ennemis ce qu'ils méritent.
Eccli. 35. 13. *Dominus retribuens est.* Rom.
12. 19. Heb. 10. 30. *Mihi vindicta, et ego retri-*
buam. Deut. 32. v. 35. 41. 43. Ps. 102. 10. Isa.
65. 6. Jer. 31. 6. etc.

5° Rendre le bien ou le mal, selon le mé-
rite d'un chacun. Prov. 12. 24. *Juxta opera*
manuum suarum retribuetur ei : Il sera rendu
à chacun selon les œuvres de ses mains. Ec-
cli. 11. 28. c. 17. 19.

RETRIBUTIO, NIS; *ἀνταπόδοσις, ἀνταπόδομα.*

— 1° Reconnaissance, récompense. Ps. 18. 12. *In custodiendis illis retributio multa* ; Il y a de grandes récompenses pour ceux qui gardent les commandements de Dieu. Ps. 118. 112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum propter retributionem* (ἀντάμειψις) : Il est permis de servir Dieu en vue de cette récompense, qui n'est autre chose que la jouissance de Dieu même. Voy. Merces. Il ne faut pas croire que David servît Dieu comme un Juif, pour une récompense temporelle : il se proposait, sans doute, en le servant, ce qui est la vraie fin de l'homme, puisque l'homme n'ayant été créé que pour Dieu, il tend à la fin propre de sa création, lorsqu'il ne songe, dans le service qu'il lui rend, qu'à jouir de lui comme de son bien suprême.

2° Punition, châtiment qu'on mérite. Ps. 20. 4. *Redde retributionem* (μισθαποδοσία, *mercedis redditio*) *eorum ipsis* : Rendez-leur ce qu'ils méritent. Heb. 2. 2. *Omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem* : Tous les violements des préceptes et toutes les désobéissances ont reçu la juste punition qui leur était due. Ps. 90. 8. Ps. 93. 2. Ps. 130. 2. Eccli. 23. 14. Isa. 3. 11. c. 35. 4. etc.

D'où viennent ces façons de parler :

Fieri in retributionem : Devenir la juste punition que l'on mérite. Ps. 68. 23. Rom. 11. 9. *Fiat mensa eorum in laqueum... et in retributionem illis*. Voy. Mensa.

Convertere in caput alicujus retributionem ejus : Faire retomber sur la tête de quelqu'un la peine qu'il a méritée. Joel. 3. 7. Abd. v. 15. *Retributionem tuam convertet in caput tuum*.

Ainsi, *Tempus, annus*, ou *dies retributionis* : Le temps de la vengeance. Eccli. 18. 24. *Memento tempus retributionis in conversione faciei* : Quand Dieu détournera son visage de vous. Isa. 34. 8. Ose. 9. 7. Luc. 4. 19. *Ultionem retributionis adducere* : Se venger et rendre le pareil. Isa. 35. 4. Dieu vient vous venger et rendre au diable, qui vous tenait dans l'oppression, le tort qu'il vous a fait : *Ecce Deus vester ultionem adducet retributionis*.

3° Grâce, faveur. Ps. 102. 2. *Noli oblivisci omnes retributiones* (ἐκδίκησις) *ejus* : N'oubliez jamais toutes les grâces qu'il vous a faites.

4° Don, présent. Isa. 1. 23. *Sequuntur retributiones* : Vos juges aiment les présents et jugent en faveur de ceux qui peuvent leur rendre.

5° Injure, outrage. Ps. 136. 8. *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis* : Dieu rendra heureux celui qui te rendra le mal que tu nous as fait.

Ainsi, *Convertere retributionem in caput* : Faire tomber sur quelqu'un le mal qu'il a fait. Joel. 3. 7 *Convertam retributionem vestram in caput vestrum* : Je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête le mal que vous me voulez faire. Abd. v. 15.

RETRO, adv. ὀπίσω, ὄπισθεν.—Cet adverbe vient de *re*, comme si c'était *reitero*, recommencer.

1° Derrière, par derrière. Luc. 7. 38. *retro secus pedes ejus* : Se tenant derri à ses pieds. Matth. 9. 20. Marc. 27. L 44. Apoc. 4. 6. Exod. 39. 18. *Ante et* Devant et derrière. Baruch. 6. 5. *Visa de retro et ante*. Voy. Adorare.

D'où vient, *Cadere retro* : Tomber à l verse. Gen. 49. 17. *Ut cadat ascensor ej tro*. Voy. Cerastes.

Crura retro : Les pieds de derrière. 11. 21. i. e. *crura posteriora*.

Phrases tirées de ce mot.

Redire, ou *reverti retro* : Retourner rière ; soit à ce qu'on a laissé derrièr Marc. 13. 16. *Non revertatur retro vestimentum* : Qu'il ne retourne point s pas pour prendre son vêtement. Luc. 1 Gr. *Ad ea quæ retro sunt* ; c'est-à-dire s'enfuie promptement ; soit en continu le même chemin. Eccl. 48. 26. *In diebu retro rediit sol* ; Gr. ἀνεπόδισεν. C'est Isaïe explique, c. 38. 8. Voy. Horol

Expressions métaphoriques.

Respicere retro : Regarder derrièr Luc. 9. 62. Voy. Aratrum.

Abire, ou *recedere retro* : Se retirer quelqu'un ; soit de sa compagnie. J 67. *Ex hoc multi discipulorum ejus al retro* : Dès lors plusieurs de ses disci retirèrent de sa suite ; soit de son obéi pour se rendre à son ennemi. Ps. 43. *non recessit retro cor nostrum* : Notr ne s'est point détourné de vous pour un autre.

2° Auparavant, par le passé. Gen. *Sequentur septem anni alii tantæ steri ut oblivioni tradatur cuncta retro ab tia* : La stérilité sera si grande, qu'e oublier toute l'abondance qui l'avait déc. 3. Reg. 3. 13. Esth 14. 5. Ainsi 3. 13. *Quæ retro sunt obliviscens* : Oubl qui est derrière moi : saint Paul faisai me les bons voyageurs qui ne pensei avancer, sans regarder derrière eux l min qu'ils ont déjà fait.

3° Dorénavant, à l'avenir. Exod. 16. *stodiatur in futuras retro generationes* garde pour les races à venir de la plein un gomor.

4° Par derrière, en secret, en cachet cli. 4. 5. *Non relinquas quærentibus til maledicere* : Ne donnez point sujet à ce vous demandent de vous maudire en derrière vous.

RETRO, prépos. — 1° Derrière q chose. Isa. 57. 8. *Et post ostium, et re stem posuisti memoriale tuum*. Voy. riale.

2° Après, à la suite de quelqu'un. M 33. *Vade retro me, Satana* : Suivez-m me prévenez pas. Cela se peut dire d'une manière de rejeter quelqu'un a dignation : *Retirez-vous d'ici, arrière* Mich. 16. 23. Ainsi, *Converti retro Sa* Abandonner Dieu pour suivre Satan. 5. 15. *Conversæ sunt retro Satanam*.

RETRORSUM ; ὀπίσω, ὄπισθεν, εἰς τὰ De *retro*, et de *versum*.

arrière, en reculant 4. Reg. 20. v.
evertatur retrorsum decem gradibus :
ibre retourne en arrière de dix de-
. 38. 8. Voy. HOROLOGIUM. Gen. 9.
dentes retrorsum : Ils marchèrent à
. Joan. 20. 14. *Conversa est retror-*
le se retourna, elle tourna la tête.
iennent ces façons de parler :
tere, ou *avertere retrorsum :* Faire
r en arrière; soit en faisant rebrous-
e même chemin. Psal. 113. v. 3. 5.
conversus est retrorsum : Le Jour-
onta contre sa source. Thren. 1. 13.
t me retrorsum : Il m'a fait revenir,
mené de ma fuite. Gen. 49. 14. *Ac-*
retrorsum : Il reviendra tout armé.
faisant reculer, et mettant en fuite
fusion. Ps. 9. 4. *In convertendo ini-*
neum retrorsum : Parce que vous
mon ennemi en fuite. Ps. 45. 11.
nos retrorsum post inimicos nostros :
is avez fait tourner le dos à nos en-
utr. vous nous avez réduits à suivre
s captifs, nos ennemis. Ps. 55. 10.
faisant retirer couvert de honte et
sion. Isa. 42. 17. *Conversi sunt re-*
: Ceux qui mettent leur confiance en
s taillées se retireront tout couverts
ion. c. 44. 25. Ps. 34. 4. Ps. 39. 15.
e sens, cette façon de parler se met
ment avec les verbes *confundi*, ou
e. Ainsi, Thren. 1. 8. *Conversa est*
n : Elle s'est retournée de honte.
converti, abalienari retrorsum : Se
arrière, quitter, abandonner. Isa.
lienati sunt retrorsum : Ils ont aban-
eu. Isa. 5. 5. Jer. 15. 6. c. 59. 14.
m est retrorsum judicium : L'équité
bandonnés ; il n'y a plus de justice.
. 21.
etrorsum : Devenir pire et plus mé-
r. 7. 24. *Factique sunt retrorsum et*
te : Ils sont devenus pires, ils ont
lieu d'avancer.
re retrorsum : Jeter en arrière, re-
priser. Ps. 49. 17. *Projecisti sermo-*
retrorsum : Vous avez rejeté mes
oin de vous.
e retrorsum dexteram suam : Retirer
en arrière, refuser son secours.
. 3. *Avertit retrorsum dexteram suam*
imici : Il a retiré sa main de devant

retrorsum : N'avoir point son effet.
. 22. *A sanguine interfectorum... sa-*
athæ nunquam rediit retrorsum : La
Jonathas n'a jamais manqué de per-
nnemis. Voy. ADEPS.
rrière, à la renverse. 1. Reg. 4. 18.
e sella retrorsum : Héli tomba de son
renverse. Joan. 18. 6. *Abierunt re-*
: Ils tombèrent en arrière; soit à la
, soit qu'ils aient reculé quelques
t vient par métaphore, *Cadere re-*
Etre renversé, tomber dans un état
le. Isa. 28. 13. *Ut vadant et cadant*
s : Afin qu'ils sortent de ce lieu et
ent ruinés.
JDERE. — Du verbe *trudere.*

Repousser, pousser en arrière : dans l'Écriture :

Pousser, faire entrer de force. Gen. 41. 10 *Iratus rex servis suis, me et magistrum pistorum retrudi* (τιθέναι, *ponere*) *jussit in carcerem :* Le roi étant en colère contre ses serviteurs, nous fit mettre en prison, le grand panetier et moi.

RETUNDERE. — Emousser, rebrousser un tranchant. 1. Reg. 13. 21. *Retusæ erant acies vomerum :* Le tranchant des socs de charrues était tout usé ; Heb. et ils se servaient de limes pour aiguiser. Eccli. 10. 10. Voy. EXACUERE.

REU, Heb. *socius.* — Reü, fils de Phaleg et père de Sarug. Gen. 11. v. 18. 19. 20. 21. *Vixit Phalex triginta annis, et genuit Reu :* Il est appelé Ragaü. 1. Par. 1. 25. Luc. 3. 35. Il se fait souvent une élision du *ghain*, qui s'exprime par la lettre *g.* Voy. RAGAU.

REVELARE ; ἀποκαλύπτειν. — Ce mot se dit proprement des choses que l'on découvre en ôtant le voile qui les tient cachées : ainsi il marque,

1° Découvrir, faire voir à nu. Exod. 20. 26. *Non ascendes per gradus ad altare meum, ne reveletur turpitudo tua :* Vous ne ferez point de degrés pour monter à mon autel, de peur que votre nudité ne soit découverte : Dieu ne voulait pas qu'il pût arriver la moindre indécence à ceux qui montaient de cette sorte ; c'est pour la même raison qu'autrefois, parmi les païens, il était défendu aux prêtres des idoles d'avoir un autel plus haut que de trois degrés ; cependant l'autel bâti par Salomon avait dix coudées de haut, mais l'on croit qu'on y montait insensiblement par une rampe et sans degrés. Job. 41. 4. Voy. INDUMENTUM. Ps. 28. 9. Voy. CONDENSA.

Ainsi, *Revelare turpitudinem, fœditatem, operimentum, verecundiora*, ou *ignominiam alicujus :* Découvrir ce que la pudeur oblige de cacher ; soit pour en abuser, Levit. 18. v. 6. 9. 11. 13. soit pour exposer à la honte et à la confusion. Ezech. 16. 36. Jer. 13. 22. Voy. IGNOMINIA.

Revelare fundamenta orbis terrarum : Découvrir le fond de la terre. Ps. 17. 16. 2. Reg. 22. 16. *Revelata sunt fundamenta orbis terrarum :* Les fondements du monde ont été découverts. C'est une façon de parler hyperbolique pour marquer que Dieu fait éclater sa puissance par quelques signes redoutables ; ce qui s'explique du passage de la mer Rouge et de celui du Jourdain.

Revelabit terra sanguinem suum : La terre mettra à découvert le sang qu'elle couvre, Isa. 26. 21. *c'est-à-dire*, Dieu fera connaître les meurtres des innocents dont le sang a été répandu en secret, et le sang des martyrs et des saints qui a été répandu ne demeurera plus caché dans la terre. Voy. INTERFECTUS.

Revelare aurem, ou *auriculam alicujus :* Découvrir l'oreille de quelqu'un ; c'est ôter l'obstacle et comme le voile qui couvrait l'oreille, et qui l'empêchait d'entendre. Ainsi, cette phrase signifie, découvrir, faire entendre, donner avis, 1. Reg. 9. 15. *Dominus revelaverat auriculam Samuelis :* Le Seigneur

avait révélé à Samuel la venue de Saül, c. 20. 13. *Revelabo aurem tuam :* Je vous en donnerai avis. 1. Par. 17. 25. Voy. APERIRE. Ruth. 4. 4. Hebr.

Ainsi, Job. 36. 10. *Revelabit* (ἀνακαλύπτειν) *aurem eorum, ut corripiat :* Il les rendra dociles et intelligents, afin qu'ils obéissent à ses avis salutaires ; ce qui se fait par les afflictions, v. 15. *Revelabit in tribulatione aurem ejus.*

Revelare oculos alicujus : Eclairer les yeux, en ôtant le voile qui les couvrait ; *c'est-à-dire,* enseigner, faire comprendre la doctrine céleste. Ps. 118. 18. *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de Lege tua.* Voy. OCULUS.

2° Découvrir, faire connaître, faire savoir. Matth. 10. 26. *Nihil est opertum quod non revelabitur :* Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert. Voy. OPERIRE. Luc. 2. 35. *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes :* Jésus-Christ a fait connaître par son avénement, sa prédication et sa passion, quelle était la disposition de chacun des Juifs à son égard : ceux qui n'avaient cru qu'en apparence, découvrirent leur hypocrisie, comme Judas ; et ceux qui avaient cru sincèrement firent éclater leur amour pour lui, comme Joseph d'Arimathie, Nicodème et les autres. Isa. 23. 1. *De terra Cethim revelatum est* (ἄγεσθαι) *eis :* On leur a mandé de la terre de Céthim que la ville de Tyr était ruinée. Voyez CETHIM.

3° Détruire, abattre, ruiner. Isa. 22. 8. *Et revelabitur* (ἀνακαλύπτειν) *operimentum Judæ :* L'ennemi détruira toutes les murailles qui couvraient Juda. Voy. OPERIMENTUM. c. 23. 1. Voy. SUPRA.

4° Faire paraître avec éclat, produire, donner. Matth. 11. 25. Luc. 10. 21. *Revelasti ea parvulis :* Dieu a révélé aux simples et aux petits les mystères ; *c'est-à-dire,* qu'il leur en a inspiré et imprimé la connaissance dans l'esprit. Ps. 97. 2. Eccli. 1. v. 6. 7. Isa. 53. 1. Joan. 12. 38. 1. Cor. 2. 10. Gal. 3. 23. Phil. 3. 15. Rom. 8. 18. 1. Petr. 1. 5. c. 5. 1. Ainsi, Amos. 5. 24. *Revelabitur sicut aqua judicium :* Que votre vertu paraisse avec éclat, comme une eau qui coule avec abondance ; Hebr. *profluat ;* Gr. κυλισθήσεται, *devolvat se ;* autr. Mes jugements fondent sur vous comme une eau qui se déborde. Et en mauvaise part, Rom. 1. 18. *Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem :* On y découvre que la colère de Dieu éclatera du ciel contre toute l'impiété. Job. 20. 27. *Revelabunt cœli iniquitatem ejus :* Les cieux feront paraître l'impiété des méchants, en exécutant contre eux les jugements de Dieu.

Revelare aliquem : Donner la connaissance de quelqu'un. Matth. 10. 27. *Neque Patrem quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare :* Nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu faire connaître. Luc. 10. 22. Galat. 1. 26. Ainsi, Dieu s'est fait connaître à la famille d'Héli ; *c'est-à-dire,* à Aaron dont Héli venait par Ithamar. 1. Reg. 2. 27. *Numquid non aperte revelatus sum domui patris tui?* Cette connais-

sance marque la fonction à laquelle ... pliqua Aaron, en le faisant l'inte... Moïse devant Pharaon.

Et comme Jésus-Christ se pré... paraîtra avec éclat à son second av... Luc. 17. 30. *Secundum hæc erit Filius hominis revelabitur.* Ainsi ... christ éclatera alors avec tout son ... 2. Thess. 2. v. 3. 6. 8. *Et tunc re... ille iniquus.*

5° Proposer, exposer, recomma... 36. 5. *Revela Domino viam tuam :* ... vous sur le Seigneur du soin de ... vous regarde. Prov. 16. 3. Jer. 11. 12.

6° Faire sortir pour voir la lum... 49. 9. *Ut diceres his qui in tenebris ... velamini* (ἀνακαλύπτειν) *:* Pour dire à ... étaient dans les ténèbres : Voyez la ... paraissez en public; *c'est-à-dire,* q... Christ est venu pour tirer de leur ... ceux qui y étaient plongés ; car les ... et les maux sont marqués par les ...

REVELATIO, NIS ; ἀποκάλυψις. — ... lation, découverte de quelque cho... 22. 27. c. 42. 1. *Non duplices sermo... ditus de revelatione sermonis absco...* redites point ce que vous avez ent... en révélant ce qui est secret.

2° Révélation, déclaration, éclair... des mystères de la religion. Luc. 2 ... *men ad revelationem gentium :* Jés... devait être la lumière qui devait êt... festée aux nations et qui devait les ... Rom. 16. 25. *Secundum revelationem ... temporibus æternis taciti :* Ce my... l'incarnation du Fils de Dieu. v. ... *nunc patefactum est :* Cette révélati... intérieurement par l'esprit de Dieu ... appelé, Ephes. 1. 17. *Spiritus sapien... velationis :* L'esprit de sagesse qui ... qu'on ne peut découvrir par soi-mê...

3° Révélation particulière faite à ... personnes. 2. Cor. 12. v. 1. 7. *Visi... siones et revelationes Domini :* Il fa... passe du récit de mes persécutions ... des révélations et des visions divine... 14. 6. Gal. 1. 12. c. 2. 2. Ephes. 3. v... APOCALYPSIS.

Dieu fait connaître sa volonté p... tion en plusieurs manières.

En vision, comme lorsque saint ... une nappe liée par les quatres bo... descendait du ciel, et où il y avait ... sorte d'animaux immondes. Act. 10.

En songe ; comme lorsqu'un hom... cédonien se présenta à saint Paul, ... mandant de passer en Macédoine ... prêcher l'Evangile. Act. 16. 9.

En extase ; c'est ainsi qu'il y a d... rence que saint Paul fut ravi jusqu... sième ciel. 2. Cor. 12. 2.

Enfin, par le langage intérieur que ... Esprit formait dans l'âme, comme ... l'Esprit dit à saint Pierre, sur le ... serviteurs de Corneille qui arrivai... t-en avec eux ; car c'est moi qui les ai... Act. 10. 20.

La différence que l'on met entre l...

la vision, c'est que par la révélation
intelligence de ce que Dieu désire, au
ie la vision pure et simple est obscure
iée de connaissance claire de la vo-
e Dieu.
évélation, manifestation par laquelle
Christ doit paraître à son second avé-
t. 1. Cor. 1. 7. *Ita ut nihil vobis desit in atia, exspectantibus revelationem Do- ostri Jesu Christi :* Il ne vous manque
grâce, soit de celles qui sont néces-
à votre salut, soit de celles qui vous
t utiles aux autres, à vous, dis-je,
endez ce jour heureux où Jésus-Christ
raître dans sa gloire. 2. Thess. 1. 7.
. 1. v. 7. 13. Ce jour s'appelle, c. 4.
velatio gloriæ ejus : La manifestation
gloire, et, Rom. 2. 5. *Revelatio justi Dei ;* Vous vous amassez un trésor de
pour le jour de la manifestation du
igement de Dieu.
temps de la gloire des élus. Rom. 8.
pectatio creaturæ revelationem filiorum spectat : Les créatures corporelles at-
t avec empressement cet heureux
uquel les enfants de Dieu passeront
at de misère et de douleur, à un état
re et de plaisir qui ne changera jamais.
XSPECTATIO.

ERERI; ἐντρέπεσθαι. — 1° Respecter
'un, avoir de la vénération et de la
ice pour lui. Heb. 12. 9. *Patres carnis eruditores habuimus, et reverebamur* Nous avons eu pour maîtres ceux de
ous tenions la vie du corps, et nous
du respect pour eux. Marc. 12. 6. Ba-
4. 16. Sap. 2. 10. Ainsi, *Revereri fa- Domini :* Avoir du respect pour le Sei-
en observant ses commandements. 2.
3. 23. c. 34. 27. Voy. FACIES. Mais on
pas seulement avoir du respect pour
pour les parents, pour les vieillards et
es supérieurs, mais encore pour tous
nmes; c'est pourquoi le juge injuste
pris. Luc. 18. v. 2. 4. *Judex quidam quadam civitate, qui Deum non timebat inem non reverebatur :* Il ne craignait
Dieu, et ne se souciait point des
es; *ou* n'avait aucune considération
es hommes, ce qui est une espèce de
t dû même aux inférieurs.
raindre, appréhender, Eccli. 4. 27. *Ne ris proximum tuum in casu suo :* Ne
point retenu par une fausse honte
une fausse crainte de reprendre votre
ain quand il est tombé, *ou*, ne le ré-
point dans sa chute pour l'imiter en
nt comme lui.
voir honte de quelque chose. Eccli.
Reveremini in his quæ procedunt de o : Ayez de la honte pour ce que je
ais marquer. Ainsi, *Confundi et re- :* C'est être dans la honte et la con-
de n'avoir point réussi en quelque
Ps. 34. 4. *Confundantur et revereantur ntes animam meam :* Que ceux qui cher-
à me perdre demeurent confus et hon-
v. 26. Ps. 39. 15. Ps. 69. 3. Ps. 70. 24.

VERENTIA, Æ; εὐλάβεια. — 1° Respect, honneur, vénération. Heb. 5. 7. *Exauditus est pro sua reverentia :* Jésus-Christ ayant prié son Père avec larmes de ne le point laisser au pouvoir de la mort, il obtint sans peine ce qu'il lui demandait, à cause de l'humble respect que ce cher Fils portait à son Père. Le mot Grec εὐλάβεια signifie proprement, prévoyance ou précaution pour éviter le mal; et dans l'Ecriture, piété et respect : ainsi l'on ne peut pas expliquer comme font les novateurs : Il fut délivré de la frayeur et de l'appréhension qu'il avait de succomber aux douleurs, ou d'être abîmé sous l'empire de la mort.

2° Honte, bonne ou mauvaise. Eccli. 41. 20. *Non est bonum omnem reverentiam* (αἰσχύνη) *observare :* Il n'est pas bon d'avoir de la honte pour tout, il n'en faut avoir que pour les choses mauvaises.

3° Honte honnête, honneur, honnêteté. Eccli. 29. 23. *Vir repromittit de proximo suo, et cum perdiderit reverentiam* (αἰσχύνη) *derelinquetur ab eo :* Un homme répond pour son prochain, qui ayant perdu la honte, l'abandonne ensuite. c. 32. 14.

4° Honte, confusion, ignominie. 1. Cor. 15. 34. *Ad reverentiam* (ἐντροπῇ) *vobis loquor :* Je vous le dis pour vous faire honte. Ps. 34. 26. Ps. 68. 20. Ainsi, Eccli. 45. 29. *Phinees filius Eleazari tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini et stare in reverentia gentis :* Phinées animé du même zèle que Moïse et Aaron, demeura ferme dans la chute honteuse de son peuple. Le Grec porte ἐν τροπῇ, *In conversione*, ou *defectione gentis;* l'Interprète Latin a lu ἐν ἐντροπῇ. Voy. IMITARI.

5° Douceur, tranquillité d'esprit. Sap. 2. 19. *Ut sciamus reverentiam* (ἐπιείκεια, *Moderatio*) *ejus :* Afin que nous reconnaissions quelle est sa douceur : Les Juifs ont suffisamment reconnu la douceur de Jésus-Christ dans sa Passion.

6° Réserve, retenue, indulgence. Sap. 12. 18. *Cum magna reverentia* (φειδώ, *Parcitas*) *disponis nos :* Vous nous gouvernez avec une grande réserve, en nous épargnant beaucoup, et vous modérez vos châtiments pour ne nous point perdre tout d'un coup.

REVERSARE. — Du verbe *versare.*

Retourner quelque chose de l'autre côté. Osee. 7. 8. *Ephraim factus est subcinericius panis qui non reversatur :* Comme un pain que l'on fait cuire sous des cendres chaudes brûle, quand on ne le retourne pas; ainsi Israël ayant été couvert des cendres de l'idolâtrie, et n'étant point revenu à Dieu, sera consumé par les Assyriens.

REVERSIO, NIS; ἀποστροφή. — Du verbe *Reverti.*

1° Retour dans un lieu d'où l'on était sorti. 2. Reg. 14. 24. *Vestesque suas non laverat a die qua egressus fuerat Rex usque ad diem reversionis ejus in pace :* Miphiboseth n'avait pris aucun soin de ses vêtements depuis le jour que David était sorti de Jérusalem, jusqu'à celui qu'il y retourna après la victoire remportée contre Absalom. Ainsi, Eccli. 16. 31. *In ipsam iterum reversio illorum :* Tous

les animaux retournent dans la terre d'où ils sont tirés.

2° Retour, ce qui recommence, ce qui se peut réitérer. Sap. 2. 5. *Non est reversio*(ἀναποδισμός) *finis nostri* : Après la mort il n'y a plus de retour, on ne meurt qu'une fois. Voy. Finis.

3° les captifs qui reviennent du lieu de leur captivité. Ezech. 16. 53. *Convertam reversionem tuam in medio earum* : Je vous ferai revenir avec eux. Voy. Conversio.

REVERTI; ἀναχωρεῖν, ἐπιστρέφειν, ἀναστρέφειν, ὑποστρέφειν. Act. 13. 34. De l'actif *Vertere*, et signifie,

1° Revenir, s'en retourner. Matth. 2. 12. *Per aliam viam reversi sunt in regionem suam*: Les Mages s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin. c. 21. 18. c. 24. 18. Luc. 2. v. 20. 39. Prov. 3. 28. etc. Mais, Jos. 10. 15. *Reversusque est Josue* : c'est-à-dire, Qu'il commençait à s'en retourner, quand il apprit que les cinq rois avaient été trouvés dans une caverne 1. Mac. 6. 4. *Reversus est in Babyloniam* : Antiochus revint à Babylone; il prit la route de Babylone: Gr. *ut reverteretur*, dans le dessein d'y retourner; car il n'y arriva pas en effet, comme il paraît, 2. Mac. 9. 23. Eccli. 27. 10. *Volatilia ad sibi similia conveniunt, et veritas ad eos qui operantur illam, revertetur* : Les oiseaux se joignent avec leurs semblables, et la vérité retourne à ceux qui en font les œuvres; parce qu'à mesure qu'ils s'y attachent et qu'ils la pratiquent, la lumière de Dieu croît dans leur esprit, et son amour dans leur cœur. *La justice et la vérité* signifient souvent la même chose dans l'Ecriture.

D'où viennent ces façons de parler impropres.

Reverti in locum suum : Se retirer, ne plus paraître. Osee. 5. 15. *Vadens revertar ad locum meum* : Dieu menace les dix tribus de se retirer et de les abandonner dans l'oppression.

Reverti ab aliquo in terram suam : Cesser de faire la guerre à quelqu'un, lever le siége d'une ville. 4. Reg. 3. 27. *Recesserunt ab eo et reversi sunt in terram suam*. Voy. Recedere ab aliquo. Ainsi, 3. Reg. 12. 23. *Revertatur vir in domum suam* : Que chacun s'en retourne en sa maison sans combattre. 2. Par. 11. 4.

Reverti in terram, ou *in pulverem* : Retourner en terre, mourir. Ps. 145. 4. *Exibit spiritus ejus et revertetur in terram suam* : Leur âme étant sortie *de leur corps*, ils retournent dans la terre d'où ils sont sortis. *Revertetur* ne se rapporte point à *spiritus*, mais à *filius hominis*, ou *corpus ejus*; car *spiritus* est de féminin en Hébreu, et *revertetur* de masculin. Ps. 103. 29. *In pulverem suum revertentur*. Job. 1. 21. Voy. Illuc. Eccl. 20. c. 12. 7. Gen. 3. 19. Voy. Pulvis. Act. 13. 34. Voy. Corruptio.

Reverti ad se : Revenir à soi, se remettre après quelque trouble. Act. 12. 11. *Petrus ad se reversus* (γίνεσθαι ἐν ἑαυτῷ) *dixit* : Pierre étant revenu à soi, dit en lui-même.

Reverti in se : Revenir à soi, rentrer en soi-même, faire réflexion sur son état, et changer de sentiment, pour changer de conduite. Luc. 15. 17. *In se autem reversus* (εἰς ἑαυτὸν ἔρχεσθαι), *dixit* : Enfin l'enfant prodigue étant revenu à soi, il dit en lui-même.

Reverti ad suum vomitum : Retourner à ce qu'on a vomi; c'est se replonger de nouveau dans les déréglements que l'on avait quittés. Prov. 26. 11. 2. Petr. 2. 22. Voy. Canis.

Reverti (ἀποκαθιστάναι) *ad dies adolescentiæ* : Revenir à la fleur de son âge, être rétabli dans sa prospérité. Job. 33. 25. Voy. Dies.

Reverti (ἀποκαθίστασθαι) *ad antiquitatem suam* : Recouvrer son premier état. Ezech. 16. 55. Voy. Antiquitas. Ainsi, Zach. 14. 10. *Et revertetur omnis terra* : Tout le pays reviendra à être habité; *Heb.* tout le pays sera environné; *Gr.* κυκλοῦσθαι

Reverti in caput alicujus. Voy. Caput.

Reverti ad aliquem : Avoir pitié de quelqu'un, se souvenir de lui, lui vouloir du bien. Gen. 18. v. 10. 14. Deut. 30. 9. *Revertetur Dominus*. Act. 15. 16. 4. Reg. 13. 23. 2. Par. 30. 66. Jer. 8. 4. Jon 3. 9. Mich. 7. 19. Zach. 3. 16. c. 8. 3. Mal. 3. 7. Cant. 2. 17.

Reverti retro, ou *retrorsum*. Voy. Retro, ou Retrorsum.

Reverti (ἀποστρέφειν) *ad vaginam suam*: Rentrer dans son fourreau; ce qui se dit d'une épée qui a déjà fait beaucoup de carnage. Ezech. 22. 30. *Revertere ad vaginam tuam*. Voy. Vagina.

Transiens et revertens : Celui qui passe et repasse, marque un voyageur qui vient dans un pays, ce qui fait voir que ce pays est habité. Zach. 7. 14. *Terra desolata est ab eis eo quod non esset transiens et revertens* : Sans qu'il y passe personne. Voy. Transire.

2° Retomber. Prov. 26. 27. *Qui volvit lapidem revertetur* (κυλίεσθαι, *Volvi*) *ad eum*: La pierre retombera sur celui qui l'aura roulée. C est une espèce de proverbe, pour marquer que ce qu'une personne veut faire tomber sur quelqu'un, retombe sur lui-même.

3° Revivre, ressusciter. Sap. 2 7. *Nemo revertitur*: Quand une fois on est mort, nul n'en revient. c. 16. 14. Job. 7. 7. Luc. 8. 55. *Reversus est* (ἀναλύειν) *spiritus ejus*. 3. Reg. 17. v. 21. 22.

Ainsi, *Reverti ab inferis*, Sap. 2. 1. *Reverti in domum suam*, Job. 7. 10. *Reverti ad aliquem*, 2. Reg. 12. 23.

4° Rentrer en soi-même, devenir sage. Ps. 77. 38. *Revertebantur, et diluculo veniebant ad eum* : Ils revenaient à Dieu, et se hâtaient de s'adresser à lui. Prov. 2. 19. Jer. 3. v. 12. 14. 22. c. 8. 5. c. 34. 15. Ezech. 18. 32. Osee. 3. 5. etc. Ainsi, *Reverti in se*, Luc. 15. 17. *Ab iniquitate*, Job. 36. 10. Gen. 9. 13. *A studiis suis pessimis*, 2. Esd. 9. 35. *A via*, *de viis suis pessimis*, Jer. 15. 7. c. 18. 11. etc. *Reverti ad Deum*, Deut. 30. 2. 3. Reg. 13. 27. Isa. 19. 22. Osee, 5. 4. c. 6. 1. c. 7. 10.

Reverti ad cor: Rentrer en soi-même. Isa. 46. 8. *Redite, prævaricatores, ad cor* : Rentrez dans votre cœur, violateurs de la loi.

5° Etre inutile, n'avoir point l'effet à quoi une chose est destinée. Matth. 10. 13. *Pax*

rtetur (ἀποστρέφεσθαι) *ad vos :* La
ıus leur souhaiterez ne leur arri-
:t ils n'y auront point de part.
13 Luc. 10. 6. Au contraire, *Non*
est avoir son effet. Isa. 55. 11.
um non revertetur ad me vacuum :
sses ne seront point vaines, mes
ront exécutés. Jer. 50. 9. Ezech.
REDIRE.
a. 45 23. *Non revertetur :* Ma pa-
a point vaine.
quelque chose encore une fois,
Esd. 9. 28. *Reversi sunt ut face-*
. Job. 10. 16. *Reversusque mirabi-*
rucias; Gr. πάλιν, *rursus :* Vous
:ez à m'affliger cruellement. Act.
/. CONVERTI.
rner contre, se révolter. Jer. 3.
onvertimini, filii revertentes: Con-
ous, enfants rebelles ; *Gr.* ἀφιστ-
dentes.
ERE.—Convaincre, persuader de
ose. Act. 18. 28. *Vehementer enim*
incebat (διακατελέγχεσθαι, *Magis ac*
tere) *publice :* Apollon convain-
ifs publiquement.
CERE ; ἀναζῆν. — Ce verbe formé
signifie,
iciter, revivre. 4. Reg. 13. 22. *Cum*
ssa Elisæi, revixit (ζῆν, *Vivere*)
etit super pedes suos : Le corps
hé les os d'Elisée, cet homme res-
e leva sur ses pieds. 3. Reg. 17.
Ezech. 37. 9. *Insuffla super inter-*
et reviviscant : Soufflez sur ces
s, afin qu'ils recouvrent la vie.

re, recouvrer la vie spirituelle que
erdue par le péché. Luc. 15. v. 24.
is erat et revixit : Votre frère était
est ressuscité.
ir à soi, reprendre ses esprits.
. *Revixit* (ἀναζωπυρεῖν) *spiritus ejus:*
faisait plus que languir depuis
persuade que Joseph etait mort ;
il fut convaincu de sa prospérité et
ation, la joie qui s'empara de son
revivre, et lui fit reprendre une
igueur.
re, paraître de nouveau, se faire
re. Rom. 7. 9. *Cum venisset man-*
catum revixit : Avant la loi les
ivaient dans une grande tranquil-
sentaient point de reproches dans
ience, en commettant ce qui ne
oint défendu, et qu'ils ne jugeaient
mauvais ; mais aussitôt que la loi
ie, et qu'elle a fait connaître le
commencé de revivre et de paraî-
ute sa laideur.
-Un homme considérable ennemi
. Esd. 4. v. 8. 9. *Reum Beelteem, et*
iba, scripserunt epistolam unam de
Reum le chancelier et son secré-
irent au roi Artaxerxès une lettre
habitants de Jérusalem. v. 17. 13.
REEM.
RE ; ἐπιστρέφειν, ἀνάγειν. — 1° Rap-
qu'un, le faire revenir de quelque
lieu. Exod. 10. 8. *Revocaveruntque Moysen*
et Aaron ad Pharaonem : Ils rappelèrent
Moïse et Aaron pour parler à Pharaon. Num.
12. v. 14. 15.

Ainsi, faire revenir ; soit de l'exil. 2. Reg.
14. 21. *Revoca puerum Absalom :* Faites re-
venir mon fils Absalom.

Soit de captivité. Tob. 13. 12. *Benedic*
Deum... ut revocet ad te omnes captivos : Jé-
rusalem, rends grâces au Seigneur... afin
qu'il rappelle à toi tous les captifs. Baruch.
2. 34.

Phrases tirées de ce mot.

Revocare ad Dominum : Faire rentrer dans
le culte du Seigneur. 2. Par. 19. 4.

Revocare ad servitium : Faire rentrer dans
la servitude. Judith. 5. 11.

2° Ressusciter, faire revivre. 2. Reg. 12.
13. *Numquid potero revocare eum amplius ?*
Est-ce que je puis encore le faire revivre ?
Job. 33. 30. Sap. 16. 14. Rom. 10. 7.

3° Rendre, rétablir. Judith. 13. 20. *Revoca-*
vit me vobis : Dieu m'a sauvée pour me ren-
dre à vous. Baruch. 1. 8.

4° Faire mourir, retirer de la vie. Ps. 101.
25. *Ne revoces me in dimidio dierum meorum ;*
Ne me retirez pas du monde au milieu de ma
vie, tandis que je suis encore jeune.

REVOLVERE ; ἀποκυλίειν. — 1° Dérouler,
ôter, retirer en roulant. Matth. 28. 2. *Et ac-*
cedens revolvit lapidem : L'ange vint retirer
la pierre qui était à l'entrée du sepulcre.
Marc. 16. v. 3. 4. Luc. 24. 2.

2° Ouvrir en déroulant, feuilleter. Luc. 4.
17. *Ut revolvit* (ἀναπτύσσειν) *librum :* Jésus-
Christ ayant ouvert le livre : Les livres en ce
temps-là étaient des volumes qui se fermaient
en se roulant, et s'ouvraient en se dérou-
lant. Voy. LIBER.

REUS, I, REA ; ἔνοχος.—Ce mot vient de *Res*,
Celui qui en est cause, de l'affaire de qui il
s'agit.

Celui ou celle qu'on met en justice pour
quoi que ce soit, le défendeur, l'intimé, l'ac-
cusé, soit qu'il soit coupable ou non. Matth.
5. v. 21. 22. *Reus erit judicio... reus erit*
concilio : Il méritera d'être condamné par le
tribunal du jugement.... par le tribunal du
conseil. Matth. 26. 66. *Dixerunt ; Reus est*
mortis : L'auteur de la vie qui était impecca-
ble, a été jugé criminel et digne de mort. c.
5. 23. *Reus erit gehennæ ignis.* Marc. 14. 64.
1. Cor. 11. 27. *Reus erit Corporis et Sangui-*
nis Domini : Quiconque mange le pain et
boit le calice du Seigneur indignement, tra-
hit le corps et le sang de Jésus-Christ, et est
coupable de sa mort, comme s'il crucifiait
l'un et répandait l'autre. Jac. 2. 10. *Qui of-*
fendit in uno, factus est omnium reus : Celui
qui pèche contre un commandement de la loi,
encore qu'il garde tout le reste, il est toute-
fois coupable d'avoir violé toute la loi, et
sujet à la malédiction prononcée contre ses
transgresseurs, parce qu'il méprise l'autorité
de Dieu, et pèche contre l'amour qu'il doit
au Législateur, cet amour étant le motif par
lequel il doit accomplir toute la loi. Marc. 3.
29. 1. Reg. 22. 22. etc.

REX, REGIS ; βασιλεύς. — Du verbe *Regere*.

Roi, Souverain, Maître absolu; comme est,

1° Dieu, qui est le roi, le souverain créateur du ciel et de la terre. Jer. 46. 18. c. 48. 18. Ps. 67. 13. *Rex virtutum, dilecti dilecti :* Le Tout-Puissant est le roi de son peuple bien-aimé. Voy. Dilectus. Ps. 47. 3. Ps. 67. 25. Ps. 97. 6. Ps. 98. 4. etc. Ainsi, 1. Tim. 6. 15. *Rex Regum et Dominus Dominantium.* Dan. 2. 47. *Deus Deorum est, et Dominus Regum.* Isa. 33. 17. Prov. 30. 31. *Nec est Rex qui resistat ei :* Il n'y a point de roi qui lui résiste : *Heb.* et un roi à qui rien ne résiste. Il faut suivre l'Hébreu, autrement il n'y aurait que trois choses, et la quatrième manquerait.

2° Jésus-Christ, le Messie qui est Notre-Seigneur. Ps. 19. 20. *Domine, salvum fac Regem.*

Quoiqu'à la lettre ce psaume ait été composé pour David et les autres rois, il s'entend néanmoins principalement de Jésus-Christ, à qui David souhaitait la victoire contre les ennemis du genre humain. Ps. 44. v. 2. 6. 12. 15. 16. Matth. 25. v. 34. 40. Il s'appelle aussi, Apoc. 17. 14. et c. 19. 16. *Rex Regum et Dominus Dominantium.*

3° Monarque qui commande seul et souverainement à quelque pays; soit l'Empereur Romain. 1. Petr. 2. 13. *Sive Regi, quasi præcellenti.* Joan. 19. 15. *Non habemus Regem nisi Cæsarem*, Act. 17. 7. Les provinciaux donnaient souvent aux empereurs la qualité de rois. Dan. 11. 3. *Surget Rex fortis ;* Il s'élèvera un roi vaillant; savoir, Alexandre le Grand, qui, après avoir employé six ans à la conquête de l'Orient, n'en ouit que pendant six autres années. Voy Cornu.

Soit les autres princes souverains. Gen. 17. 6. *Reges ex te egredientur :* Abraham a été le père d'une infinité de rois, tant Hébreux que des autres pays, et surtout du Messie, qui non-seulement a été appelé, Matth. 21. 5. et ailleurs, le roi des Juifs, mais qui est le roi des rois. Matth. 1. v. 5. 6. c. 2. 1. Jer. 13. 18. *Dic Regi :* Dites au roi : C'était Jéchonias, ou Sédécias.

4° Magistrat qui gouverne un Etat; soit en chef. Gen. 36. 31. *Reges qui regnaverunt in terra Edom, antequam haberent Regem filii Israel:* Plusieurs par ce roi entendent Moïse; *c'est-à-dire*, avant que les enfants d'Israël eussent un chef. Judic. 18. v. 1. 31. *Non erat Rex in Israel :* C'est-à-dire, qu'il n'y avait point de chef aux ordres duquel le peuple obéît : Ainsi le nom de roi se donne aux Tétrarques, comme à Hérode Antipas. Matth. 14. 1.

Soit subalterne, ou petit prince. Judic. 1. 7. *Septuaginta Reges, amputatis manuum ac pedum summitatibus, colligebant sub mensa mea ciborum reliquias :* Il y a de l'apparence que c'étaient de fort petits princes ou seigneurs de quelques villes ou de quelques petits pays. Gen. 14. v. 2. 8. Jos. c. 10. c. 11. c. 12. 3. Reg. 2. v. 1. 12. Heb. 7. 1. Le nom de roi se donne souvent dans l'Ecriture à celui qui est souverain, quand il ne le serait que d'une seule ville ou d'une petite contrée; il se donne même aux gouverneurs de provinces: c'est ainsi qu'ils se prennent, Gen. 14. 9. *Quatuor Reges adversus quinque :* Ainsi les amis de Job sont appelés rois dans les Septante, et dans Tob. 2. 15. parce qu'ils étaient très-puissants parmi les Iduméens et les Arabes. C'étaient aussi des philosophes nourris dans la vraie sagesse, comme étant descendus d'Abraham.

5° Un chef, un guide, un conducteur. Prov. 30. 27. *Regem locusta non habet :* Les sauterelles n'ont point de roi. Apoc. 9. 11. Voy. Locusta.

6° Toutes les personnes puissantes en crédit, en richesses, ou en autorité. Ps. 118. 46. *Loquebar de testimoniis tuis in conspectu Regum.* 2. Par. 32. 8. Luc. 22. 25. Act. 9. 15. Ps. 2. v. 2. 10. 2. Reg. 24. 23. 1. Reg. 21. 11. Apoc. 6. 15. c. 19. 19. etc. Ainsi, *Filius Regis* est mis pour un homme qui est bien fait, qui a la mine d'un prince. Judic. 8. 18. *Unus ex eis quasi filius Regis :* Ils parlaient ainsi pour le flatter.

7° Les fidèles à qui Jésus-Christ fait part de sa royauté spirituelle. Apoc. 1. 6. c. 5. 10. *Fecisti nos Deo nostro Regnum ;* Gr. *Reges*: Ainsi les âmes justes s'appellent, *Filiæ Regum*, Ps. 44. 10. comme l'Eglise se nomme *Filia Regis*, v. 14.

8° Ce qui sert de règle pour gouverner. Deut. 33. 5. *Erit apud rectissimum Rex* (ἄρχων): La loi tiendra lieu de roi dans Jacob, tant qu'il aura le cœur droit. Voy. Rectissimus. Ainsi, ce qui est le siége ou le sujet du gouvernement s'appelle *Roi*. Ps. 59. 9. *Juda, Rex meus;* Heb. *Legislator :* C'est dans la tribu de Juda où se feront les lois pour le gouvernement du royaume; *ou*, c'est la tribu royale. Voy. Juda.

9° Ce qui prime, et ce qui l'emporte au-dessus des autres. Job. 41. 25. *Ipse est rex super universos filios superbiæ :* La baleine tient le premier rang entre tous ceux qui peuvent se vanter de leurs forces. Dans le sens allégorique, cela s'entend du diable; ainsi, la mort est puissante et forte. Job. 18. 14. Voy. Calcare.

10° Les livres des Rois; *c'est-à-dire*, l'histoire de plusieurs rois, où sont décrites les principales choses qui se sont passées sous leur règne. Selon la Vulgate latine, il y en a quatre; mais selon l'Hébreu, les deux premiers se nomment les livres de Samuël, et le troisième et le quatrième se nomment, le I. et II. des Rois, *ou*, selon le Grec et saint Jérôme, *Libri Regnorum :* Les livres des Règnes. Ainsi, Dan. 6. 4. *A latere Regis ;* i. e. *Regni.* Voy. Latus.

11° Le nom de *Rex* se donne quelquefois à l'idole de Moloch, qui signifie *Roi*. 4. Reg. 19. 13. *Ubi est Rex Emath, Rex Arphad*, etc. Cette idole portait une couronne, et était regardée comme le souverain du lieu où on l'adorait. *Menoch.*

RHAMNUS, i; ῥαμνός.—Du Grec ῥαμνός.

Espèce d'épine fort piquante qui croît en arbrisseau; mais les auteurs ne conviennent point ce que c'est; quelques-uns croient que c'est le Noirprun.

;lantier ou buisson. Judic. 9. v. 14. *cerunt omnia ligna ad rhamnum ; veni ra super nos :* Tous les arbres dirent ɪson : Venez être notre roi. Ce mot en roit marque quelque chose de bas et risable. Joathan, fils de Gédéon, vou-re concevoir aux habitants de Sichem tte comparaison, l'extravagance de nduite dans le choix qu'ils avaient fait élech pour leur roi. Voy. CARDUUS.

ine forte et perçante. Ps. 57. 10. *Prius-intelligerent spinæ vestræ rhamnum :* que de jeunes qu'ils sont, comme des encore tendres, ils deviennent comme ɪces fortes et perçantes ; *c'est-à-dire,* iront d'une mort précipitée avant que alice croisse et qu'ils la fassent res- *autr.* avant qu'ils puissent connaître irs épines sont parvenues jusqu'à la 'un arbrisseau. Voy. INTELLIGERE.

DA, Æ.—Chariot, carrosse. Apoc. 18. croit que ce mot vient originairement ulois, qu'il a passé aux Romains, et ɪux Grecs.

GIUM ; Gr. *Ruptura.*—Rhége *ou* Reg-le de la Calabre. Act. 28. 13. *Inde legentes devenimus Rhegium :* De là en nt la Sicile, nous vinmes à Rhège. On ɪe cette ville a été appelée *Rhegium*, ισθαι, *rumpi*, parce que c'est en cet ; que la Sicile a été arrachée de l'Italie ɪe ouverture de terre. Voy. *Virgil.* 5.

UM. — Un des principaux entre les ui revinrent de la captivité avec Zo-l. 2. Esd. 12. 3.

IOCEROS, TIS ; μονοχέρως, *Unicornis.* ɪ. *Hist. nat. l.* 8. *c.* 20.—Un Rhinocé-le farouche à quatre pieds; ainsi nom-:ause d'une corne qui lui sort du nez. 3. 17. *Cornua Rhinocerotis, cornua il-* a force est semblable à celle du Rhi-ɪ : cet animal, qui est l'ennemi de ant, est renommé pour sa force. Num. *Cujus fortitudo similis est Rhinocero-* prophète Balaam publie la force de ême, en le comparant à ce puissant dont Job décrit la férocité. c. 39. v. ʟ'Ecriture confond le Rhinocéros et la ɜ, et le rend par le même mot Hébreu. ɪɪCORNIS.

DE. — Nom d'une fille chrétienne qui à une assemblée secrète qui se tenait ɪalem. Act. 12. 13. *Pulsante eo ostium processit puella ad audiendum nomine* ['Ρόδη] : Quand Pierre eut frappé à la ɪne fille nommée *Rhode* vint tout dou-pour ouïr qui c'était ; elle eut une si joie de l'avoir ouï, qu'au lieu de lui elle courut promptement avertir ceux ɪaison.

DOCUS, I, Gr. *Roseus currus.* — Nom aître de l'armée des Juifs. 2. Mac. 13. ɪuntiavit mysteria hostibus Rhodocus ʻ: Un nommé *Rhodocus* allait décou-ɪx ennemis les secrets de son parti.

DUS, I, Gr. *Rosa.* — L'Ile et la ville des dans la mer Asiatique. Act. 21. 1. *Recto cursu venimus Coum, et sequenti die Rhodum.* 1. Mac. 15. 23. Elle s'appelait autrefois *Ophiusa*. Cette île a été mémorable par son Colosse, ouvrage des plus merveilleux qui ait été dans le monde, et par la généreuse résistance des chevaliers de saint Jean pour s'y maintenir, contre les furieuses attaques des infidèles.

RHOMPHÆA, Æ. — Ce mot, qui est Grec, signifie proprement, une épée de longueur, une estocade, dans l'Ecriture :

1° Une épée, une arme offensive. Eccli. 46. 3. *Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphæas ?* Combien s'est-il acquis de gloire, lorsqu'il tenait ses mains toujours élevées, et qu'il lançait ses dards contre les villes ? *Gr.* lorsqu'il étendait l'épée entre les villes. Il ne paraît pas que Josué se soit servi de dards dans la prise des villes. Voy. TOLLERE.

Ce qui fait une plaie mortelle. Eccli. 21. 4. *Quasi rhompæa bis acuta omnis iniquitas :* Tout péché est comme une épée à deux tranchants : ceux qui sont blessés de cette sorte d'épée, le sont rarement, que ce ne soit d'une plaie mortelle : *Plagæ illius non est sanitas :* Ainsi, la plaie du péché, qui tue en même temps le corps et l'âme, et d'une mort éternelle, ne peut être guérie que par une miséricorde de Dieu ineffable et toute gratuite, dans la vie présente.

2° Une blessure faite par l'épée. Eccli. 40. 9. *Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa :* La mortalité, les meurtres, les querelles, les blessures faites par l'épée et les autres fléaux de Dieu ne sont que pour accabler les méchants, parce qu'ils ne sont dans eux qu'une pure peine et comme un commencement de leur enfer ; au lieu qu'ils sont dans les bons un effet de la miséricorde de Dieu, qui les humilie et les prépare à un bonheur éternel.

3° Une punition rigoureuse, une vengeance éclatante. Eccli. 26. 27. *Qui transgreditur a justitia ad peccatum, Deus paravit eum ad rhomphæam :* Dieu réserve à une vengeance sévère celui qui passe de la justice dans le péché : les rechutes des pécheurs irritent Dieu d'une façon particulière : car, comme dit saint Pierre, 2. Ep. 2. 21. il leur eût été meilleur de n'avoir pas connu la voie de la piété et de la justice, que de retourner en arrière, après l'avoir connue, et d'abandonner la loi sainte qui leur avait été prescrite. Eccli. 39. 36. *Rhomphæa vindicans in exterminium impios :* L'épée est destinée à punir et à exterminer les impies et à exécuter les ordres du Seigneur.

4° La sévérité du Juge qui prononce une sentence rigoureuse. Apoc. 2. 12. *Hæc dicit qui habet rhomphæam utraque parte acutam :* Voici celui qui porte en sa bouche l'épée qui coupe des deux côtés. Jésus-Christ se dépeint comme un juge sévère pour étonner l'évêque et l'Eglise de Pergame. Le mot Grec *rhomphæa* est rendu par celui de *gladius*, c. 1. 16. *De ore ejus gladius utraque parte acutus exibat.*

RIBAI, Heb. *Pugnans.* — Père d'Ithaï. 2.

Reg. 23. 29. Qui est appelé *Ethaï*. 1. Par. 11. 31. Voy. ITHAI.

RIDERE; γελᾶν. — Ce verbe vient ou de *Ringere*, ouvrir la bouche en riant. Horat. *Risu diducere rictum;* ou du Grec, κριάδδειν, *ridere*, et signifie:

1° Rire, donner des témoignages d'une joie intérieure par des signes extérieurs; soit par l'éclat de la voix, soit par les mouvements du visage. Gen. 17. 17. *Cecidit Abraham in faciem suam et risit:* Abraham se prosterna en terre, et il rit au fond de son cœur. Le ris d'Abraham n'est pas un effet de son incrédulité ou de sa défiance; mais c'est une effusion de sa reconnaissance et de sa joie. *Exsultatio gratulantis, non irrisio diffidentis*, dit saint Augustin. Il n'en fut pas de même du ris de Sara. c. 18. v. 10. 12. *Quo audito, Sara risit:* Car puisque l'ange semble la reprendre de son ris, v. 13. 15. et qu'elle-même le voulut nier; il paraît qu'elle ne rit en secret que parce qu'elle ne croyait pas que ce qu'on lui promettait pût arriver. Eccli. 21. 23. Dan. 14. 18. Ainsi, *Ridere ad aliquem*, c'est rire à quelqu'un, lui plaire. Job. 29. 24. *Si ego ridebam ad eos, non credebant:* Si je riais quelquefois avec eux, ils ne pouvaient pas le croire, et prenaient sérieusement ce que je disais en riant.

2° Se moquer, se railler, insulter avec mépris. Job. 2. 13. *Sustinete me, et ego loquar; post mea, si videbitur, verba ridete* (καταγελᾶν): Ecoutez-moi un peu parler, et après cela vous vous raillerez de ce que j'aurai dit, si vous le jugez à propos. Ps. 51. 8. *Super eum ridebunt* (ἐμπαίζειν): Ils se railleront de lui. Habac. 1. 10. *Super omnem munitionem ridebit* (ἐπιγελᾶν): Il se moquera de toutes les fortifications que l'on fera contre lui.

Ce qui s'attribue à Dieu par métaphore. Prov. 1. 26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo:* Je rirai aussi à votre mort.

3° Se plaire à quelque chose, s'en réjouir. Esth. 14. 11. *Ne rideant ad ruinam nostram:* De peur qu'ils ne se rient de notre ruine.

Ainsi, Job dit de Dieu, c. 9. 23. *Si flagellat, occidat semel, et non de pœnis innocentum rideat* (καταγελᾶν): S'il veut m'affliger, qu'il m'ôte la vie une bonne fois, sans se plaire à me tourmenter par des peines continuelles; Heb. *Tentationem innocentum subsannabit:* Il semble qu'il se moque, lorsque les bons sont affligés, aussi bien que les méchants, sans qu'il se mette en peine de les soulager. Job parle selon l'apparence et suivant l'opinion des hommes.

4° Rire, se divertir, faire quelque chose par manière d'acquit. Prov. 29. 9. *Sapiens si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem:* Si le Sage dispute avec l'insensé, soit qu'il se fâche ou qu'il rie, il ne trouvera point de repos.

5° Se réjouir, être dans la joie. Eccl. 3. 4. *Tempus flendi, et tempus ridendi:* Il y a un temps de tristesse et un temps de joie. Soit profane et sensuelle. Luc. 6. 25. *Væ vobis qui ridetis nunc!* Malheur à vous qui êtes maintenant dans la joie et dans les divertissements! soit spirituelle et céleste. v. 21. *Beati qui nunc fletis, quia ridebitis:* Vous êtes heureux, vous qui êtes maintenant dans le deuil et la tristesse; parce que vous serez dans un bonheur et une joie éternelle.

6° Etre dans le repos et dans une sécurité. Prov. 31. 25. *Et ridebit* (εὐφρ *in die novissimo:* La femme forte dans sa vieillesse d'un grand contentement d'esprit, et goûtera le fruit de sa bonne conduite, en mourant dans une grande paix de conscience.

RIDICULUS, A, UM. — Ridicule, objet de risée, *ou* que l'on traduit en ridicule. Habac. 1. 10. *Tyranni ridiculi* (*Ludibrium*) *ejus erunt:* Nabuchodonosor se rira des rois qui voudront lui résister; ils seront un objet de risée et de raillerie; il triomphera des rois d'Egypte, de Tyr, de Sidon et d'Arabie; mais principalement des rois de Judée.

RIGARE; βρέχειν. — Ce verbe vient de ῥεῖν, *fluere*, ou de βρέχειν, qui signifie *rigare*.

1° Arroser, mouiller, tremper. Luc. 38. 44. *Hæc lacrymis rigavit pedes* Cette femme a arrosé mes pieds de ses Ps. 6. 7. *Lacrymis stratum meum* J'arroserai mon lit de mes larmes; H *tare faciam:* Je le ferai baigner. Ps. Ainsi, Job. 24. 8. *Quos imbres mont gant:* Ceux que l'on a dépouillés d habits, et qui sont mouillés, *ou* de l *ou* des eaux qui coulent des montagnes *De stillicidiis montium madescunt*, (ὑγρ Qui sont trempés des pluies qui deg des montagnes.

2° Instruire plus particulièrement qui ont déjà reçu les premières teintures de la doctrine du salut. 1. Cor. 3. v. *Neque qui plantat est aliquid, neque qu* (ποτίζειν); *sed qui incrementum dat* Ce n'est ni au travail de celui qui pla au soin de celui qui arrose, que l' attribuer le principal honneur du fr l'on recueille, mais au soleil qui fou chaleur et ses influences pour le nou l'amener à sa perfection; de même c pas aux ministres qui instruisent, qu est redevable du don de la foi, mais au invisible, qui n'est autre que Dieu. C ce sens que la Sagesse dit qu'elle arr jardin de ses plantes; *c'est-à-dire*, le qu'elle a entrepris de cultiver, qui est semblée des élus. Voy. PLANTARE.

RIGIDE. — Cet adverbe vient de qui signifie, être roide et dur de froid l'Ecriture:

Durement, avec rigueur et avec inh nité. Prov. 18. 23. *Dives effabitur rigide* (*Dura*): Le riche répond avec des paro res; car les richesses rendent d'ord ceux qui les possèdent pleins d'un orgu se fait remarquer dans leurs actions e leurs discours.

RINNA, Heb. *Canticum*. — Fils d'un Simon. 1. Par. 4. 20.

RIPA, Æ. Voy. LITTUS. — De ῥιπή, in ῥίπτειν, *impetu ferri;* parce que le vont avec impétuosité se briser au riv

age, le bord d'un fleuve. Gen. 41. 3. *Pas-ur in ipsa amnis ripa* (χεῖλος, *Labium*): 'aches paissaient sur le bord du même . Exod. 2. 3. v. 7. 15. Deut. 2. 36. etc. Isa. 8. 7. *Fluet super universas ripas* γξ, *torrens*) *ejus*; i. e. *suas*: Le roi rie avec toutes ses troupes, devait · l'Euphrate, et se déborder comme rande rivière au-dessus de ses rives.

HAT, Heb. *Medicina.* — Fils de Gomer, ils de Japhet. Gen. 10. 3. *Filii Gomer;* ez, *et Riphat, et Thogorma.* 1. Par 1. 6. Gomer. Il donna son nom aux Ripha-qui sont à présent les Paphlagoniens.

US, us; γέλως, ωτος. — 1° le ris, ou l'ac-e rire, est un témoignage extérieur de ausée par un objet plaisant. Eccli. 21. tuus in risu exaltat vocem suam: L'in-en riant élève sa voix, *ou*, s'éclate de :. 19. 27. Eccl. 7. 7. *Sicut sonitus spi-* *ardentium sub olla, sic risus stulti:* de l'insensé est comme le bruit que es épines lorsqu'elles brûlent sous un es épines font du bruit sans faire de ir: il en est de même du ris qui s'é-il n'édifie point et ne fait que scan-r.

Ris, jeu, ce qui se fait pour rire. Prov. . *Quasi per risum stultus operatur sce-* L'insensé commet le crime comme en se t (et dit, lors qu'il est surpris, *Ludens* le ne l'ai fait qu'en jouant, c. 26. 19). sie, satisfaction, contentement de l'es-parce que le ris est une marque et un le la joie. Gen. 21. 6. *Risum fecit mihi* Dieu m'a comblé de joie. Voy. Corri-Job. 8. 21. *Donec impleatur risu os tuum*: is êtes bon, Dieu vous comblera de tant ns, que la joie se répandant avec abon: dans votre cœur, remplira votre le de louanges et d'actions de grâ-Ainsi, le ris, en cet endroit, signifie, joie, 2° le discours plein de joie avec l on se porte à louer Dieu. (Voy. Ps. 2.)

Réjouissance, divertissement. Prov. 14 isus (εὐφροσύνη) *dolore miscebitur:* C'est in qu'on espère goûter de véritables rs en cette vie: les ris finissent ordi-nent par les larmes, et les grandes par de plus grandes douleurs: Ainsi, es divertissements de la vie sont forts seurs. Jac. 4. 9. *Risus vester in luctum rtatur:* Que votre ris se change en s. Eccl. 2. 2. *Risum reputavi errorem.* Error. c. 10. 19. *In risum faciunt pa-* *t vinum:* Les hommes emploient le pain 'in pour rire et se divertir en festins et aisirs déréglés. Eccli. 27. 14.

Souris, complaisance, caresses. Eccl. *Melior est ira risu:* La colère vaut mieux ris; la colère qui naît de l'amour de la e, *c'est-à-dire*, la sévérité sur le visage lui qui gouverne, vaut mieux que la laisance et les caresses. v. 7. *Sicut so-* *spinarum ardentium sub olla, sic risus* : Le ris de l'insensé est comme le bruit ont les épines lorsqu'elles brûlent sous t; i. e. Les caresses et les applaudis-sements qu'on nous fait avec éclat, ne sont que de la fumée, qui se dissipe bientôt.

6° Risée, raillerie, mépris. Jer. 10. 15. c. 51. 18. *Vana sunt opera et risu digna* μεμωκημένα: Les idoles ne méritent que le mépris et la raillerie des hommes.

RITUS, us. — Ce mot vient de τρίβος, par transposition, ou de *tritus, via trita*, chemin battu, et signifie proprement une coutume établie, Gr. ἔθος, et marque:

1° Une cérémonie solennelle, *ou* coutume établie parmi les Juifs de la part de Dieu; soit la Circoncision. Gen. 34. 22. *Si circum-cidamus masculos nostros ritum gentis imi-tantes:* Nous n'avons qu'à circoncire tous les mâles parmi nous pour suivre la cou-tume de ce peuple. Voy. Circumcisio.

Soit la Pâque. Num. 9. 12. *Omnem ritum* (νόμος, *Lex*) *phase observabant:* Ils observèrent toutes les cérémonies de la Pâque. Exod. 12. 17.

Soit la fête des Tabernacles. 2. Esd. 8. 18. *Juxta ritum:* Selon la coutume; *Gr.* κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Soit celle qui fut établie dans le livre d'Es-ther. c. 9. 23. *V.* Phurim.

2° Façon, manière avec laquelle on devait pratiquer quelque cérémonie; soit dans la religion du vrai Dieu. Exod. 12. 5. *Juxta quem ritum tolletis et hædum:* Vous pourrez aussi prendre un chevreau qui ait les mêmes conditions que doit avoir l'agneau. c. 29. v. 7. 41. Levit. 8. 34. c. 12. 5. c. 14. 2. c. 16. 16. etc. Soit dans celle des faux dieux. 3. Reg. 18. 28. *Incidebant se juxta ritum* (ἐθισμός) *suum.* 2. Par. 28. 3.

3° Culte, forme de religion prescrite; soit en l'honneur du vrai Dieu. 4. Reg. 17. 26. *Eo quod ignorent ritum* (κρῖμα, *Judicium*) *Dei:* Parce qu'ils ne savent pas la manière dont ce Dieu veut être adoré. Exod. 18. 20. Num. 4. 43. 1. Paral. 23. 32. c. 23. 19. 1. Esdr. 6. 9.

Soit en l'honneur des faux dieux. 4. Reg. 17. 8. Judith. 14. 6. 2. Mac. 4. 10. c. 11. 24.

RITE. — Ce mot est un ablatif de *ritus*, comme on dit, *impete* pour *impetu*, et si-gnifie,

Fort bien, comme il faut, selon la loi, ou la coutume établie. Exod. 12. 48. *Tunc rite celebrabit:* Un étranger ne pouvait point cé-lébrer la Pâque dans l'ordre, qu'il n'eût été circoncis. c. 40. 4. Levit. 14. 20. c. 16. 11. Num. 28. 10. c. 29. 18. etc.

RIVUS, i. — Du grec ῥέω, *fluere.*

1° Ruisseau qui coule de source. Exod. 7. 19. c. 8. 5. *Extende manum tuam super flu-vios ac super rivos* (διώρυξ) *et paludes.* Aaron étendit sa main sur les eaux d'Egypte, et les grenouilles en sortirent. Job. 28. 10. V. Pe-tra. Deut. 8. v. 7. 15. 2. Par. 32. 4. Ainsi, *Septem rivi* (φάραγξ), sont les sept embouchu-res du Nil. Isa. 11. 15. V. Percutere.

Rivi (ῥεῦμα) *aquarum*, sont les ruisseaux qui coulent, *ou* les rivières. Eccli. 39. 17. qui sont rendus par *Divisiones, decursus, exi-tus aquarum.* Vide suis locis.

2° Un fleuve, une rivière. Amos. 8. 8. *De-fluet quasi rivus* (ποταμός) *Ægypti:* Ce pays

sera ruiné, et ses richesses se dissiperont comme les eaux du Nil s'écoulent après avoir couvert toute l'Egypte. c. 9. 5. 3. Reg. 8. 65. *Ab introitu Emath usque ad rivum Ægypti :* Depuis le septentrion de la Judée jusqu'au midi, jusqu'aux frontières d'Egypte, bornée par un fleuve. 4. Reg. 24. 7. Isa. 19. v. 6. 7. c. 37. 25. V. Agger.

3° Biens temporels. Ezech. 31. 4. *Rivos* (*σύστημα*, *Congregatio*) *suos emisit ad universa ligna regionis :* Pharaon avait envoyé ses ruisseaux à tous les arbres de la campagne; *c'est-à-dire*, que ce royaume si florissant répandait ses richesses sur les Royaumes plus petits qui en dépendaient.

Ainsi, *Rivi lactis et mellis :* Ruisseaux de lait et de miel. Num. 16. 14. *Rivi olei :* Les ruisseaux d'huile. Job. 29. 6. marquent l'abondance prodigieuse des biens dont les Juifs jouissaient dans la terre promise, et ceux dont Job avait joui. *Voyez* Lac, Oleum.

4° Grande abondance de biens : 1° des biens spirituels. Isa. 30. 25. *Erunt super omnem montem excelsum rivi currentium aquarum :* Jésus-Christ fera découler sur toutes les Eglises l'abondance de ses grâces, et sera lui-même par les secours qu'il donnera à son Eglise. c. 32. 2. *Sicut rivi* (*ποταμός*) *aquarum in siti;* Comme des ruisseaux dans une terre altérée. C'est ce que Dieu promet encore. c. 41. 18. *Ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum* (*ὑδραγωγὸς*, *Aquæductus*) : Je changerai les déserts en des étangs, et la terre sèche et sans chemin en des eaux courantes : Ainsi, c. 33. 21. *Rivi* (*διώρυξ*) *latissimi et patentes :* Les eaux qui ont un canal très-large et très-spacieux marquent l'abondance des biens du ciel, qui est proprement le lieu où le Seigneur fera voir sa magnificence; mais Joël. 3. 18. *Per omnes rivos* (*ἄφεσις*, *Decursus*) *Juda ibunt aquæ :* Par ces eaux et ces ruisseaux, marque les grâces de l'Eglise primitive.

5° Raie, rayon, qui est entre deux sillons. Ps. 64. 11. *Rivos* (*αὔλαξ*, *Sulcus*) *ejus inebria :* Abreuvez les sillons. Selon les règles de l'agriculture, l'on fait des rigoles entre les sillons pour y faire couler l'eau, afin de rendre la terre plus fertile.

6° Le lit d'un fleuve, *ou* ses bords. Isa. 8. 7. *Ascendet super omnes rivos* (*φάραγξ*, *Torrens*) *ejus*, i. e. *suos :* L'Euphrate se lèvera au-dessus de son lit; ce débordement signifie l'inondation des troupes de Sennacherib dans la Judée.

RIVULUS, i.—Petit ruisseau: dans l'Ecriture :

1° Ruisseau ou rivière, Cant. 5. 12. *Oculi ejus, sicut columbæ super rivulos* (*πλήρωμα*, *Abundantia*) *aquarum :* Les yeux de l'époux sont beaux comme les colombes qui sont toujours sur les bords des ruisseaux où elles se lavent. V. Lac.

2° Abondance de biens. Job. 20. 17. *Non videat rivulos* (*νομή*, *ῆς*, *Copia abundans*) *fluminis :* Il ne goûtera point de l'abondance des biens dont la jouissance est si agréable. *Voyez* Rivus, n. 3.

RIXA, æ, *ἔρις*.—Du Grec *ἐρίζειν*, *contendere*.

1° Querelle, dispute, contestation. Prov. 10. 12. *Odium suscitat rixas :* La haine excite les querelles. c. 15. 18. c. 17. 19. etc.

2° Opposition, contradiction. Jer. 15. 10. *Quare genuisti me virum rixæ* (*δικαζόμενον*) : D'où vient que je suis né pour être en butte à la contradiction des hommes? Voy. Vir. La vérité que Jérémie annonçait lui attira, comme il arrive ordinairement, la haine et la persécution.

RIXARI. — De *rixa*.

Etre en querelle, se quereller, être en contestation. Exod. 2. 13. *Conspexit duos Hebræos rixantes* (*διαπληκτίζεσθαι*) c. 21. 18. Gen. 26. 21. Deut. 25. 11. Ainsi, *Rixari* (*μάχεσθαι*) *adversum se :* Se quereller ensemble, disputer l'un contre l'autre.

RIXOSUS, a, um; *μάχιμος*. — Querelleur, mutin. Prov. 21. 19. *Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere rixosa et iracunda :* Il vaut mieux demeurer dans un désert solitaire, qu'avec une femme querelleuse et fâcheuse dans des palais pleins de délices.

ROBOAM, Heb. Rechabham, *Dilatatio populi;* vel *amplus in populo*.—Ce nom marque que ses parents espéraient qu'il régnerait sur un grand peuple; mais il est arrivé tout le contraire.

1° Roboam était fils de Salomon, roi de Juda et d'Israël, qui, pour avoir répondu quelques duretés à ses sujets, fut privé d'une grande partie de son royaume. Eccli. 47. 28. *Imminutum a prudentia Roboam qui avertit gentem consilio suo :* Salomon a laissé après lui un fils sans jugement et sans prudence, qui fut cause de la révolte du peuple par son mauvais conseil. 3. Reg. 11. 43. c. 12. v. 1. 3. 6. etc.

2° Abiam, fils de Roboam, nommé du nom de son père. 3. Reg. 15. 6.

ROBORARE; *κατισχύειν*, *ἐνισχύειν*.—De *robur*, *force*. — 1° Affermir, fortifier, donner de la force. Job. 14. 20. *Roborasti eum paululum, ut in perpetuum transiret :* Vous donnez à l'homme un peu de force et de vigueur pour subsister quelque temps dans la vie, mais peu à peu la mort l'abat pour toujours.

2° Fortifier en nombre, multiplier. Exod. 1. 7. *Roborati nimis impleverunt terram :* Les Israélites s'accrurent tellement, qu'ils firent peur aux Egyptiens.

3° Animer, encourager. Deut. 1. 38. *Hunc exhortare et robora;* Josué avait besoin d'être encouragé par Moïse, à qui il devait succéder dans une entreprise aussi difficile qu'était la conduite de ce peuple. 2. Reg. 13. 28. *Roboramini* (*ἀνδρίζεσθαι*) : Soyez bien résolus. Job. 16. 6. Prov. 31. 17. V. Brachium.

D'où vient, *Manus lassas*, ou *genua debilia roborare :* Encourager ceux qui manquent de cœur. Job. 4. 3. Isa. 35. 3. V. Genu.

4° Assurer, fonder, appuyer sur quelque chose. 1. Reg. 2. 9. *Non in fortitudine sua roborabitur vir ;* Nul ne doit mettre sa confiance en sa propre force; mais dans l'assistance de Dieu; *Gr.* οὐκ ἐν ἰσχύϊ δυνατὸς ἀνήρ.

Fortifier un parti, rendre plus fort et plus redoutable. 2. Reg. 16. 21. *Ut cum audierit*

'ael quod fœdaveris patrem tuum, ro-
tecum manus eorum. V. MANUS. Afin
tachent plus fortement à votre parti,
i sauront tous que vous avez dés-
otre père. Il n'y a point de conseil,
diabolique qu'il soit, que la fausse
n'emploie pour s'assurer un Etat.
l. 17. c. 12. 1. c. 25. 3. c. 26. 16.
4. c. 11. 1. Ainsi, Nahum. 2. 1. Ro-
item : Rassemblez vos forces.
ifier, munir, remparer. 2. Paral. 14.
emus civitates istas, vallemus muris,
mus turribus : Fortifions-les de

olter, soulever. Job. 15. 25. Contra
item roboratus est (τραχηλιάζειν, Eri-
cem) : L'orgueilleux se révolte avec
itre le Tout-Puissant.
rmir, faire réussir. Prov. 12. 3.
'abitur (κατορθοῦν, Dirigere.) homo
ate : L'homme ne s'affermira point
été; au contraire, c. 24. v. 18.
rabitur (ἀνορθοῦν) clementia thro-
c. 24. 3. Domus prudentia robora-
st par leur bonté et leurs sages
que les Princes assurent et affer-
eur trône, et c'est par la bonne
que les particuliers affermissent
illes.
, ORIS ; ἰσχύς. — Ce mot vient, ou de
אביר, fort, robuste, ou de ῥῶμος, Æo-
robur.
e de corps. Judic. 8. 21. Juxta æta-
(δύναμις) est hominis : C'est l'âge qui
nme fort. Ces princes croyaient
tait honteux d'être tués par un
ech. 30. 21
e de corps et d'esprit, vaillance ,
l. Reg. 9. 1. Erat vir de Benjamin
s... fortis robore : Courageux ,
orave à la guerre. c. 16. 18. 1. Par.
13. c. 12. 30.
eur, courage. 1. Reg. 28. 20. Robur
n eo : Les forces lui manquaient,
l n'avait point mangé de tout ce
ob. 18. 12. Eccl. 7. 8. Isa. 40. 29.
e, pouvoir, vertu. Deut. 8. 17. Ne
ortitudo mea, et robur (κράτος) manus
nihi omnia præstiterunt : Afin que
isiez point dans votre cœur : C'est
opre puissance et par la force de
que je me suis acquis toutes ces
obur manus signifie la force et la
ore de quelqu'un. 1. Reg. 2. 4. In-
ncti sunt robore : C'est Dieu qui
force : on voit tomber les plus
s plus faibles devenir forts et l'em-
b. 9. 4. Prov. 21. 22. Robur fidu-
orce en quoi on met sa confiance.
. Jerem. 51. 30. Ezech. 19. 12. V.
n. 3. 44. c. 4. 27. c. 8. 12. Soph. 2.
4. 6.
obur panis, c'est la force et la vertu
r qui est dans le pain. Isa. 3. 1.
mne robur panis, et omne robur
a menace d'ôter au pain la vertu
qu'il lui donne.
es, troupes, armées. 2. Reg. 9. 9.
hou quod percussit David omne ro-
bur (δύναμις) Adarezer : Thoü apprit que David avait défait toutes les troupes d'Adarézer. 3. Reg. 1. 8. 4. Reg. 6. 14. 1. Paral. 20. 1. 2. Paral. 25. 8. *In robore tuo* D'autres l'expliquent des richesses. c. 30. 6. Dan. 11. 10.

6° Celui qui donne la force, qui inspire le courage. 2. Reg. 22. 2. *Dominus petra mea et robur* (ὀχύρωμα) *meum :* C'est le Seigneur qui est mon rocher et ma force. Jer. 16. 19.

7° Force, violence. 1. Esd. 4. 23. *Prohibuerunt eos in brachio et robore* (δύναμις) : Ils les empêchèrent de bâtir par violence et par la force des armes.

8° Travail pénible, occupation gênante. Job. 3. 17. *Ibi requieverunt fessi robore* (σῶμα, *corpus*) : Ceux qui étaient occupés à des affaires pénibles ou fâcheuses reposent dans le sein de la mort. Voy. FESSUS.

9° Soutien, appui. Job. 31. 24. *Si putavi aurum robur meum :* Si j'ai mis ma force et ma confiance dans l'or et l'argent. Prov. 18. 11. *Substantia divitis urbs roboris ejus :* Les personnes riches mettent leur confiance dans leurs richesses; mais les justes la mettent dans le secours de Dieu. Jerem. 51. 53. Ezech. 30. 15.

10° Biens, richesses. Ose. 7. 9. *Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit :* Des étrangers le dépouilleront de ses richesses, sans qu'il connaisse la cause de son malheur. Ezech. 28. 5.

ROBUSTUS, A, UM. — 1° Robuste, vigoureux et fort de corps. Job. 21. 23. *Iste moritur robustus* (ἐν κράτει ἰσχύος) *et sanus :* Les uns meurent après avoir passé une vie pleine de force et d'embonpoint. Amos. 2. 14. Judic. 3. 24.

Ce qui se dit d'un arbre. Dan. 4. 17. *Arborem quam vidisti sublimem atque robustam* (ἰσχυρὸς) : Vous avez vu un arbre qui était très-grand et très-fort.

2° Fort, courageux, brave, vaillant. Exod. 15. 15. *Robustos* (ἄρχων) *Moab obtinuit tremor :* L'épouvante a surpris les plus braves d'entre les Moabites. Deut. 3. 18. c. 31. v. 7. 23. Jos. 1. v. 6. 7. 9. c. 10. 25. Judic. 5. 21. etc. 1. Par. 26. 32. *Robustioris ætatis.* Voy. ÆTAS. Ainsi, Jer. 6. 27. *Robustus, intrepide.* Voy. PROBATOR.

De là vient, *Ager robustorum :* Le champ des Vaillants, nom de lieu à Gabaon. 2. Reg. 2. 16. *Gr.* μερὶς τῶν ἐπιβούλων, *Portio irruentium.*

3° Fort, qui est puissant et redoutable. Job. 9. 19. *Si fortitudo quæritur, robustissimus est ;* S'il est question de force, Dieu est infiniment fort et puissant; *Gr.* ἰσχύι κρατεῖ, Gen. 18. 18. Exod. 10. 1. c. 32. 11. Num. 24. 21. Deut. 4. 34. c. 7. 1. etc. Zach. 6. 7. *Qui erant robustissimi exierant, et quærebant ire et discurrere per omnem terram :* Les plus forts parurent, et ils demandaient d'aller et de courir par toute la terre. Cela marque que les Romains devaient être maîtres de toute la terre.

4° Fort, qui est violent, et qui use d'un pouvoir tyrannique. Gen. 10. 9. *Nemrod erat robustus* (γίγας) *venator coram Domino :* Il fut chasseur, et le plus violent qui fût sous

le ciel. Voy. VENATOR. Job. 6. 23. c. 36. 19.

5° Parfait, irréprochable. 2. Reg. 22. 26. *Cum sancto sanctus eris, et cum robusto* (τέλειος, *Perfectus*) *perfectus :* Vous serez parfait avec ceux qui sont pleins de courage et d'intégrité. Dieu traitera les gens de bien avec bonté, et les âmes courageuses avec une parfaite reconnaissance. Dans le psaume 17. 26. il y a, *Cum viro innocente, innocens eris :* Le mot Hébreu *Ghibbor* signifie *vir* ou *robustus.*

6° Fort au travail, vigoureux, industrieux. Prov. 11. 16. *Robusti* (ἀνδρεῖος) *habebunt divitias :* Un homme qui est fort et vigoureux, et qui aime le travail, fera une bonne maison. c. 21. 5.

RODERE. — Ce verbe vient de τρώγειν, et signifie,

Ronger quelque chose. Job. 30. 3. *Qui rodebant in solitudine :* Des gens qui, pour vivre, rongeaient des écorces d'arbres, *ou* des racines d'herbes. *Gr.* et *Heb. Fugientes :* Qui étaient çà et là : ce qui revient assez à notre Français, qui rôdaient dans les déserts.

ROGARE; δεῖσθαι. — Ce verbe vient d'ὀρέγειν, *cupere*, et signifie,

1° Demander, faire une demande, requérir. Matth. 8. 34. *Rogabant* (παρακαλεῖν) *ut transiret a finibus eorum :* Ils le supplièrent de se retirer de leur pays. Marc. 5. 17. c. 7. 26. Luc. 42. 8. c. 6. v. 3. 12. Act. 18. v. 14. 20. 22. Eccli. 33. 22. etc.

Ainsi, *Rogare* (ἐρωτᾶν) *quæ pacis sunt :* Luc. 14. 32. c'est faire des propositions de paix, et être prêt à recevoir celles que l'ennemi nous fait.

2° Prier, supplier, demander une grâce avec soumission. Luc. 16. 27. *Rogo* (ἐρωτᾶν) *ergo te, pater, ut dimittas eum in domum patris mei :* Je vous supplie donc, père Abraham, de l'envoyer dans la maison de mon père.

Ainsi, prier Dieu, n'est autre chose que d'implorer son assistance. Joan. 16. 26. *Non dico vobis, quia ego rogabo* (ἐρωτᾶν) *Patrem de vobis :* Je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous. Jésus-Christ faisait entendre à ses diciples qu'ils n'avaient qu'à prier eux-mêmes, que son Père était fort porté à leur accorder ce qu'ils lui demanderaient en son nom. c. 14. 16. Exod. 10. 17. Act. 8. 22. 2. Cor. 12. 8. etc. C'est ce que signifie le verbe *rogare* tout seul. Luc. 22. 32. *Rogavi pro te, ut non deficiat fides tua.* Voy. DEFICERE. Joan. 17. v. 9. 15. 20. Exod. 8. 28. et souvent dans le Lévitique, et ailleurs.

3° Exhorter, inciter, porter à quelque chose. 1. Cor. 16. 12. *Multum rogavi* (παρακαλεῖν) *eum ut veniret.* Phil. 4. 2. 1. Thess. 4. 1.

4° Demander, interroger. Joan. 16. 23. *In illo die me non rogabitis* (ἐρωτᾶν) *quidquam :* En ce temps-là vous ne m'interrogerez plus de rien. Isa. 31. 21.

Ainsi, *Rogare judicia justitiæ ;* Consulter sur les règles de la justice. Isa. 58. 2. *Rogant me judicia justitiæ.*

ROGATIO, NIS. — Prière, demande. Eccl. 4. 4. *Rogationem contribulati ne abjicias,* rejetez point la demande de l'affligé.

ROGEL, Heb. *Pes.* — Nom de lieu dans la tribu de Juda, nommé *la Fontaine de R*[illegible] Jos. 15. 7. c. 18. 16. 2. Reg. 17. 17. 3. [illegible] 1. 9. Ce lieu est près de Jérusalem, et s[illegible] pelle aussi *la Fontaine du Dragon.* 2. Es[illegible] 13. Voy. DRACO.

ROGELIM, Heb. *Pedes.* — Nom de [illegible] dans le pays de Galaad, d'où était Berz[illegible] 2. Reg. 17. 27. *Berzellai Galaadites de R*[illegible] *lim.* c. 19. 31. Voy. BERSELLAI.

ROGOMMELECH, Heb. *Purpura Reg*[illegible] Nom d'homme qui fut envoyé par le p[illegible] avec Sarasar pour faire leurs vœux, et [illegible] senter leurs prières dans le temple. Zac[illegible] 2. *Miserunt ad domum Dei Sarasar et Ro*[illegible] *melech ad deprecandam faciem Domini* [illegible] mot signifie un officier du roi. Voy. SAR[illegible] Ils demandèrent si le peuple devait conti[illegible] ses jeûnes lors du rétablissement du [illegible] ple, comme il l'avait fait après sa dest[illegible] tion.

ROHOB, Heb. *Latitudo.* — 1° Ville [illegible] tribu d'Aser. Num. 13. 22. *Exploravt*[illegible] *terram a deserto Sin usque Rohob intran*[illegible] *Emath :* Ils considérèrent la terre dep[illegible] Midi jusqu'au Septentrion. Jos. 19. v. [illegible] c. 21. 31. Judic. 1. 31. 1. Par. 6. 65.

2° Pays voisin de la terre promise. 2. [illegible] 10. v. 6. 8. *Filii Ammon mercede condux*[illegible] *Syrum Rohob :* Les Ammonites levère[illegible] leurs dépens des troupes de Syriens da[illegible] pays de Rohob, *ou* dans cette partie d[illegible] Syrie dont Rohob est la ville capitale.

3° Un roi de Soba, père d'Adarézer. 2. [illegible] 8. v. 3. 12. *Percussit David Adarezer f*[illegible] *Rohob, Regem Soba :* David défit aussi [illegible] rézer, fils de Rohob, roi de Soba, lors[illegible] marcha pour étendre sa domination ju[illegible] sur l'Euphrate. Voy. ADAREZER.

ROHOBIA, Æ, Heb. *Latitudo Dei.* — [illegible] unique d'Eliézer. 1. Par. 23. 17. *Fuerunt* [illegible] *tem filii Eliezer; Rohobia primus;* i. e. [illegible] *mogenitus :* C'était son aîné et son fils uni[illegible] c. 24. 21.

ROHOBOTH. Heb. *Plateæ.* — Ville si[illegible] sur l'Euphrate, d'où était Saül, roi des I[illegible] méens. Gen. 36. 37. *Regnavit pro eo Sa*[illegible] *fluvio Rohoboth :* Saül qui était des envir[illegible] du fleuve de Rohoboth, *ou plutôt,* selon [illegible] Septante, qui était de Rohoboth, qui était [illegible] le fleuve; savoir sur l'Euphrate, qui est [illegible] pelé, *le fleuve* par excellence, à cause [illegible] grandeur. 1. Par. 1. 48. *Regnavit pro eo* [illegible] *de Rohoboth.* Quelques-uns croient que [illegible] une ville qu'Assur a bâtie avec celle de [illegible] nive. Gen. 10. 11. *Ædificavit Niniven et* [illegible] *teas civitatis;* Heb. *et Rohoboth urbem.* [illegible] PLATEA.

ROMA, Æ, Gr. *Fortis,* Hebr. *Sublimis* רום (*roum*), *extolli.* — Elle était bâtie [illegible] sept montagnes.

1° La ville de Rome dans l'Italie, qui a [illegible] autrefois capitale de l'empire du monde [illegible] qui est aujourd'hui celle de la chrétie[illegible] Act. 18. 2. *Eo quod præcepisset Claudius* [illegible] *cedere omnes Judæos a Roma :* L'empe[illegible] Claude avait ordonné à tous les Juifs de

Rome. Ils troublaient la ville, dit Suétone, sous la conduite d'un certain Chrestus, *Chresto* : Il voulait dire Jésus-Christ, la conduite duquel cet Auteur met les sous le nom desquels il comprend tous rétiens. Il y a de l'apparence que ce le venait des contestations qui se fort entre les Juifs et les nouveaux con- à la foi. Car le christianisme faisant nds progrès par la prédication de saint , les Juifs obstinés qui haïssaient le de Jésus-Christ, s'y opposèrent avec e chaleur. c. 19. 21. c. 23. 11. etc. 1. l. 11. c. 7. 1. etc. Rom. 1. v. 7. 15. 2. l. 17.

Roma, concubine de Nachor. Gen. 22. oncubina illius nomine Roma peperit ..

MANUS, A, UM; ῥωμαῖος. — 1° Romain, et de Rome. Joan. 11. 48. *Venient Ro- et tollent locum nostrum, et gentem* : omains viendront et ruineront notre t notre nation. c. 25. 16. c. 28. 17. 1. 30. 1. Mac. 8. v. 1. 23. 24. etc. c. 14. *m audisset populus Romanus sermones* Le peuple romain ayant appris ces . Le Grec n'ajoute point *Romain*; il que cela se doit plutôt entendre du Juif.

es bourgeois des colonies romaines. 6. 21. *Annuntiant morem quem non li- bis suscipere, neque facere, cum simus* i : Ils veulent introduire une manière , qu'il ne nous est point permis, à nous mmes Romains, de recevoir et de sui- l'où il paraît que les Romains ne rece- point de religions étrangères, si elles ent été approuvées par le sénat. Les piens étaient une colonie romaine. v. *æ est prima partis Macedoniæ civitas*, s. Voy. COLONIA.

itoyen romain, qui a reçu le droit de oisie romaine. Act. 16. v. 37. 38. *Ti- nt, audito quod Romani essent*. Saint tait né à Tarse, qui était une ville mu- le, qui jouissait du droit de bourgeoi- maine. c. 22. v. 25. 26. 27. 29. c. .

abitant de Rome, qui y fait sa demeure. . 10. *Advenæ Romani*. Ceux qui étaient de Rome à Jérusalem pour y adorer ce n'étaient pas seulement les Juifs, ncore les prosélytes qui étaient dans grande ville : à quoi on peut rapporter de *Romain*, à qui saint Paul a écrit inthe cette excellente épître; *c'est-à-* tous les chrétiens qui demeuraient à tant Juifs que Gentils.

MATHITES, Æ, Heb. *Excelsus*. — Qui la ville de Ramath. 1. Par. 27. 27. *Vi- n cultoribus præerat Semeias Romathi-* émeïas de Ramath avait l'intendance ux qui travaillaient à la vigne. Voy. H.

MELIAS, Æ, Heb. *Excelsus Domini*. — le, père de Phacée, roi d'Israël. 4. Reg. 25. 27. 30. etc. Isa. 7. v. 1. 4. 5. 9. c. tc. Voy. PHACEE.

MEMTHIEZER, Heb. *Exaltans adjutorem*. — Fils d'Héman, chef de la vingt-quatrième classe des musiciens. 1. Par. 25. v. 4. 31. Voy. HEMAN.

RORARE. — Arroser, mouiller, du nom *ros, roris* : dans l'Ecriture,

Faire rosée, dégoutter la rosée. Isa. 45. 8. *Rorate* (εὐφραίνεσθαι, *Lætari*), *cœli, desuper* : Cieux, envoyez d'en haut votre rosée : ce qui se dit figurément, pour marquer la venue de Jésus-Christ dans le monde par son incarnation. La rosée qui tombe sur les herbes les rafraîchit, les attendrit, et par une humidité douce, fait fructifier la terre. Ainsi, Jésus-Christ est venu sur la terre comme une douce rosée, qui en a tempéré l'ardeur, et l'a remplie de l'abondance de ses grâces. Après que le Prophète a parlé de la délivrance du peuple de Dieu, qui devait arriver sous le roi Cyrus, il passe aussitôt à celle dont cette première était la figure, et soupire après la naissance du Messie. Voy. Ros.

ROS, Heb. *Caput*. — Fils de Benjamin. Gen. 46. 21.

ROS, RIS, du Grec δρόσος. — 1° Rosée, petite pluie et menue, qui tombe le matin sur la terre, causée par la froideur et l'humidité de la nuit. Job. 38. 28. *Quis genuit stillas roris?* Qui est-ce qui est auteur de la rosée, si ce n'est Dieu? Judic. 6. v. 37. 38. 39. 40. Voy. VELLUS. Dan. 3. v. 64. 68. Cant. 5. 2. Voy. GUTTA.

2° La manne, qui ressemblait à la rosée gelée, ou à la gelée blanche. Exod. 16. 13. *Mane ros jacuit per circuitum castrorum* : Le matin il tomba une rosée tout autour du camp. Cette rosée était la manne même, qui tombait, non, ce semble, dans le camp, parce qu'il était trop malpropre; mais autour du camp dans le désert. v. 14. Ainsi, Num. 11. 9. *Cum descenderet nocte super castra ros, descendebat pariter et man* : Lorsque, durant la nuit, la rosée tombait sur le camp, la manne tombait aussi en même temps, savoir hors du camp. *Menoch*. D'autres croient que la manne était distinguée de cette rosée qui tombait autour du camp, et qu'elle tombait peu après pour se reposer dessus. Voy. MAN.

3° La pluie même, aussi bien que la rosée. Prov. 3. 20. *Nubes rore concrescunt* : C'est par la sagesse de Dieu que les nuages répandent sans cesse sur nos têtes les pluies et les rosées. Voy. CONCRESCERE. Mich. 5. 7. *Erunt reliquiæ Jacob... quasi ros a Domino* : Comme la rosée et les pluies du ciel font naître l'herbe sur la terre, sans qu'elle attende rien du travail des laboureurs, ainsi Dieu sera le protecteur des Juifs après leur retour de Babylone, et ce sera lui qui les conservera dans une profonde paix, sans qu'ils aient besoin du secours des hommes. Eccl. 43. 24. Dan. 4. v. 12. 20. 22. 30.

4° Abondance ou multitude. 2. Reg. 17. 12. *Operiemus eum sicut cadere solet ros super terram* : Nous l'accablerons par notre grand nombre, comme quand la rosée tombe sur la terre. C'était l'avis que Chusaï donnait à Absalon.

5° Ce qui est utile et bienfaisant; et c'est

une bénédiction particulière de Dieu quand il fait tomber la rosée. Gen. 27. 28. *Det tibi Deus de rore cœli et de pinguedine terræ abundantiam frumenti et vini :* Que Dieu vous produise de la rosée du ciel et de la fertilité de la terre une abondance de toutes les choses nécessaires à la vie. C'est la rosée qui rend la terre fertile en l'humectant doucement, v. 39. Deut. 33. v. 13. 28. Zach. 8. 12. *Cœli dabunt rorem suum :* Job. 29. 19. Voy. Messi). Mich. 5. 7. Deut. 32. 2. *Fluat ut ros eloquium meum :* Que mon discours pénètre les cœurs, comme la rosée fait la terre pour la rendre fertile.

Au contraire, c'est une grande punition de Dieu quand la rosée ne tombe pas. 2. Reg. 21. *Montes Gelboe, nec ros, nec pluvia veniant super vos :* Que la rosée et la pluie ne tombent jamais sur vous; *c'est-à-dire*, que ces montagnes demeurent stériles. 3. Reg. 17. 1. Agg. 1. 10.

6° Ce qui est utile et agréable tout ensemble. Prov. 19. 12. *Sicut ros super herbam, ita et hilaritas regis :* La bonne humeur d'un prince et sa joie sont plus agréables que la rosée qui tombe pendant la nuit sur l'herbe qui a été exposée aux chaleurs du jour. Ps. 132. 3. *Sicut ros Hermon qui descendit in montem Sion :* La bonne intelligence qui se trouve entre les frères, est aussi agréable que la rosée qui tombe des plus hautes montagnes sur les moins élevées pour les rafraîchir et les rendre fertiles. Voy. Sion. Eccli. 18. 16. Isa. 18. 4. Dan. 3. 50. *Fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem :* La fournaise était remplie d'un vent frais accompagné d'une rosée agréable. Ose. 14. 6.

7° Ce qui est efficace et qui a beaucoup de vertu. Isa. 26. 29. *Ros lucis*, Heb. *oleum, ros tuus :* Votre rosée est une rosée qui donne la vie. Le mot Hébreu *Oroth* signifie *lumina* et *olera ;* c'est-à-dire, votre toute-puissance les fera ressusciter, comme la rosée fait lever et croître les herbes vertes. Voy. Lux, n. 12.

8° Ce qui passe vite, ce qui se dissipe aisément. Osee 6. 4. *Misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens :* La bonté que vous deviez avoir pour votre prochain, par laquelle vous pouviez gagner mes bonnes grâces, passe vite comme les nuages du matin, et n'a pas plus de durée que la rosée qui se sèche aux premiers rayons du soleil. c. 13. 3. Sap. 11. 23.

ROSA, Æ ; ῥόδον. — 1° Fleur printanière fort odorante. Eccli. 50. 8. *Quasi flos rosarum in diebus vernis :* Le grand prêtre Simon, fils d'Onias, a paru comme les roses qui poussent leurs fleurs dans le printemps.

2° Rosier. Eccli. 39. 17. *Quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate:* Portez des fruits comme des rosiers plantés sur le bord des eaux. Ainsi, la sagesse s'est établie parmi le peuple de Dieu, et y a porté ses fruits comme les rosiers de Jéricho. c. 24. 18. *Quasi plantatio rosæ in Jericho :* Les roses de Jéricho sont d'une considération toute particulière. Voy. Plantatio.

3° Bouton de rose. Sap. 2. 8. *Coronemus nos rosis* (κάλυξ, *calix, icis*) *antequam m... scant :* Couronnons-nous de roses; c... boutons de roses, avant qu'elles se flétri... Les roses se flétrissent quand elles... écloses; mais elles conservent leur c... lorsqu'elles sont encore renfermées... leurs boutons. Les anciens, dans... festins, portaient des couronnes de... non-seulement par délicatesse, mais... pour se rafraîchir la tête tout échauffée...

ROSEUS, A, UM. — Vermeil, de coul... rose. Esth. 15. 8. *Ipsa autem roseo... vultum perfusa :* Esther qui cachait s... teint vermeil une âme triste.

ROSTRUM, I. — Du verbe *rodere*, ... *rastrum* de *radere*.

Le bec d'un oiseau, le museau d'... animaux, la pointe de la proue, etc., ... rément tout ce qui a la ressemblance... d'un oiseau; comme dans l'Ecriture:

1° Une pointe, ou dent de fer. Isa. ... *Ego posui te quasi plaustrum tritura... vum, habens rostra* (πριστὴρ, *serra*) *ser...* Quelque faible que vous paraissiez, j... rendrai fort comme un de ces chario... neufs qui foulent les blés, qui o... pointes et des dents de fer. Voy. Trit...

2° Un tuyau qui se termine en... comme un bec. Zach. 4. 12. *Quid su... spicæ olivarum quæ sunt juxta duo...* (ἐπαρυστρὶς, *infusorium*) *aurea :* Que sig... ces deux oliviers qui sont auprès des... becs d'or ? Ces deux becs d'or étaien... tuyaux des sept chandeliers d'or, qui ... les plus près des oliviers qui étaie... d'un côté et l'autre de l'autre.

ROTA, Æ ; τρόχος. — Du Grec ῥοθεῖ... *impetu ferri*.

1° Roue, machine qui tourne, d... chariot ordinaire. Exod. 14. 25. *Su... rotas curruum :* Il renversa les roues d... riots dans le fond de la mer. Orose, et... lui Grégoire de Tours, rapportent qu... voit encore à travers des eaux les tra... roues des chariots des Egyptiens, pou... server la mémoire d'un si grand évén... Ps. 76. 19. *Vox tonitrui tui in rota;* i... *rotis :* Le bruit de votre tonnerre a... sur les roues de ces chariots qui furen... versés dans la mer Rouge ; ou bien, *in... regione*, dans les airs ; *autr.* dans un... billon, ce qui est un vent très-impé... *Estius.* Isa. 5. 28. *Rotæ ejus quasi i... tempestatis :* Les roues de ses chariot... rapides comme la tempête. Le prophèt... des Chaldéens qui devaient venir fondr... la Judée. Jer. 47. 3. Nah. 3. 2. Ainsi, les... du chariot où Dieu faisait paraître s... jesté. Ezech. 1. v. 15. 16. *Aspectus... et opera, quasi sit rota in medio rot...* roues se ressemblaient toutes quatre, ... paraissaient dans leur forme et da... mouvement, comme si une roue était... lieu d'une autre roue ; afin que ces... pussent aller de tous côtés, elles parai... comme enchâssées les unes dans les ... Le Saint-Esprit montre, sous l'image... roues, la parfaite dépendance où tou... créatures inférieures sont toujours à ...

nts ministres de Dieu qui y président, donner tel mouvement qu'ils le re- eux-mêmes de l'Esprit divin qui ime et les pousse. Dan. 7. 9. Voy. rs.

Expressions figurées de ce mot

ut rotam : Etre inconstant et tourner une roue : ce qui se dit de ceux qui ités d'inquiétudes continuelles, et qui toute leur vie dans une agitation telle de pensées et d'actions, jusqu'à s se précipitent dans une perte éter- Ps. 82. 14. *Pone illos ut rotam :* A rapporte ce qui est dit, Eccli. 33. 5. *dia fatui quasi rota carri :* Le cœur ensé est comme la roue d'un chariot. urrus. Néanmoins le mot Hébreu qui à *rota* (galgal) signifie tout ce qui est it qui s'enlève facilement; ce qui est endu par *pulvis* et *stipula.* Voyez

roue du chariot qui sert à fouler le sa. 28. v. 27. 28. *Nec rota plaustri su- inum circuibit :* On ne fait point passer du chariot sur le cumin : Dieu par cet e marque qu'il ne traite pas si sévère- s faibles que les forts, quoiqu'il purifie liction toutes les âmes qui lui sont

roue autour de laquelle tourne la ui sert à puiser de l'eau d'un puits e citerne. Eccli. 12. *Antequam con- ur rota super cisternam :* Avant que la rompe sur la citerne. Cette roue si- selon quelques-uns, la tête qui tire ses u cœur. Voy. Cisterna.

roue qui sert à faire des vases d'ar- cli. 38. 32. *Figulus... convertens pe- uis rotam :* Le potier qui est assis le son argile, tourne la roue avec s. Jer. 18. 3. *Faciebat opus super ro-* y. Figulus.

rcle, cours, révolution de quelque ac. 3. 6. *Inflammat rotam nativitatis* La langue enflamme tout le cercle le cours de notre vie. Voy. In- ie. Le cours de notre vie est vite le comme est le tour que fait une

ARE. — Faire tourner la roue: dans re :

loin en tournant, comme l'on fait re avec une fronde. 1. Reg. 25. 29. *rum tuorum anima rotabitur* (σφενδονιεῖν, *i) quasi in impetu et circulo fundæ :* nemis seront dissipés et jetés bien mme une pierre qui est lancée d'une vec grand effort.

NDITAS, tis. — La rondeur de quel- se que ce soit : dans l'Ecriture :

hose faite en rond. 3. Reg. 7. 35. *In te basis erat quædam rotunditas di- biti :* Au haut du socle, il y avait un l'une demi - coudée de haut qui était

NDUS, a, um ; στρογγύλος, η, ον. — Du a.

d, qui est de figure ronde, et qui en rond. 2. Par. 4. 2. *Mare etiam fu- sile decem cubitis a labio usque ad labium ro- tundum per circuitum :* Et une mer de fonte qui avait dix coudées d'un bord à l'autre, et qui était toute ronde. 3. Reg. 7. v. 23. 31. c. 10. 19. Ezech. 41. 7. D'où vient, *In rotun- dum attondere comam :* Couper ses cheveux en rond. Levit. 19. 27. Voy. Attondere.

2° Ce qui est autour, ce qui environne. 3. Reg. 7. 12. *Et atrium majus rotundum :* Le grand parvis était rond ; *Heb.*, Sabib, *cir- cum ;* il était autour de la maison du Sei- gneur. Les parvis, selon Ezéchiel, étaient carrés, Ezech. 40. 47. *Mensus est atrium longitudine centum cubitorum, et latitudine centum cubitorum per quadrum :* Il mesura aussi le parvis qui avait cent coudées de long, et cent coudées de large en carré. Ces parvis qui étaient autour du temple, étaient séparés les uns des autres par plusieurs rangs de colonnes en carré.

RUBEN, Heb. *Visionis filius,* vel potius, *Videre filium.* — 1° Le fils aîné de Jacob. Gen. 29. 32. *Vocavit nomen ejus Ruben, di- cens : Vidit Dominus humilitatem meam :* Le Seigneur a eu égard à mon humiliation. Il perdit son droit d'aînesse, pour avoir souillé le lit de son père par un inceste, c. 35. 22. c. 49. 4. et ce droit fut donné aux enfants de Joseph, Ephraïm et Manassé, qui firent deux tribus, 1. Par. 5. 1. etc. Le nom de Ruben, Judith. 8. 1. est, à ce qu'on croit, une erreur de copiste, et d'ailleurs il n'est pas dans le Grec. Voy. Judith.

2° Les descendants de Ruben qui ont com- posé sa tribu. Deut. 33. 6. *Vivat Ruben, et non moriatur :* Que Ruben vive, et qu'il ne meure pas. Selon l'imprécation que son père avait faite contre lui, cette tribu ne fut pas anéantie ; mais elle ne fut pas nombreuse. Num. 1. v. 5. 20. c. 2. 16. Deut. 3. 12. c. 27. 13. c. 29. 8. Jos. 13. 8. c. 18. 7. Judic. 5. 15. etc.

3° La tribu de Ruben, ceux dont elle était composée. Judic. 5. 15. *Diviso contra se Ru- ben.* Voy. Dividi.

RUBENITES, æ. — Descendant de Ruben, qui est de la tribu de Ruben. 1. Par. 11. 42. *Adina filius Siza Rubenites Princeps Rubeni- tarum.* Jos. 1. 12. c. 12. 6. etc.

RUBER, a, um, ἐρυθρός, ά, όν. — Ce mot vient du Gr. ἐρυθρός, et signifie,

1° Rouge, qui est de couleur rouge. Isa. 63. 2. *Quare rubrum est indumentum tuum?* Pourquoi votre robe est-elle toute rouge? Jésus-Christ est représenté comme un grand capitaine qui a ses habits teints du sang des ennemis, après en avoir fait un grand car- nage. Voy. Indumentum. 4. Reg. 3. 22. *Vi- derunt Moabitæ e contra aquas rubras quasi sanguinem :* Les eaux parurent aux Moabites rouges comme du sang : ce fut par un effet naturel de la réverbération des rayons du so- leil naissant, et peut-être aussi par un effet extraordinaire de quelque trouble que Dieu excita en eux.

2° Horrible et affreux à voir, comme ce qui est teint de sang. Isa. 1. 18. *Si fuerint rubra* (φοινικοῦς) *quasi vermiculus :* Quand vos péchés seraient rouges comme le vermillon,

Cette rougeur marque l'atrocité des crimes qui sont signifiés par le sang, et qui sont blanchis par la grâce de Dieu qui les efface. Voy. COCCINUM, n. 4.

3° Ce que l'on croit rouge, comme le golfe Arabique, appelé la mer Rouge. Sap. 10. 18. *Transtulit illos per mare Rubrum :* La Sagesse les a conduits par la mer Rouge. Heb. 11. 29. Exod. 10. 19. c. 13. 18. etc. Cette mer est appelée Rouge ; soit parce que le sable qu'on croit rouge fait rejaillir sa couleur sur les eaux ; soit, peut-être, parce qu'un roi appelé Erythræus, qui signifie, *Rouge*, a régné en ce pays-là ; soit enfin plutôt parce que ce golfe est sur les côtés de l'Idumée, qui signifie aussi en Hébreu ce que nous appelons *rouge*, d'où Esaü fut aussi nommé Edom, c'est-à-dire, *rouge ;* et partant, la mer sur laquelle il domine est appelée *Mare Rubrum.*

RUBICUNDUS, A, UM. — 1° Rouge, vermeil, rougeâtre. Sap. 13. 14. *Rubicundum faciens* (ἐρυθραίνειν, *rubicundum facere*) *fuco colorem illius :* Celui qui fait une idole lui farde le visage pour la rendre belle. Voy. RUBRICA.

2° Beau, blanc, éclatant. Cant. 5. 10. *Dilectus meus candidus et rubicundus* (πυῤῥός) : Mon bien-aimé est d'une blancheur et d'une beauté tout à fait éclatante. *Candidus et rubicundus*, est mis pour *Summo candore nitens :* Fort éclatant ; car les Hébreux nomment du nom de rouge et vermeil, ce qui est fort luisant, parce qu'en effet le blanc et le rouge sont fort lumineux ; et comme *Candere* signifie, Etre blanc, luire, et être ardent ; ainsi le mot *Purpureus*, se dit de ce qui est fort beau, et surtout, fort blanc, comme Horace a dit, l. 4. Od. 1. *Purpureos olores*, et Albinov. *Purpuream nivem ;* c'est pourquoi les mots, *candidus, rubicundus, et pulcher*, se mettent souvent ensemble et l'un pour l'autre. Thren. 4. 7. *Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores* (πυροῦσθαι) *ebore antiquo, sapphiro pulchriores.* Voy. PULCHER.

3° Ce qui paraît rouge. Matth. 16. 2. *Facto vespere dicitis, Serenum erit, rubicundum* (πυῤῥάζειν) *est enim cœlum :* Il fera beau, parce que le ciel est rouge. Le ciel, ni l'air, à proprement parler, ne sont d'aucune couleur ; ainsi le rouge qui paraît dans l'air, est plutôt une représentation d'une couleur rouge, qu'une véritable couleur.

RUBIGO, INIS, de *Ruber.* — 1° La rouille en général. Prov. 25. 4. *Aufer rubiginem de argento, et egreditur vas purissimum :* Comme la rouille cache la beauté et ternit l'éclat d'un vase précieux, si elle n'en est soigneusement ôtée, ainsi le trône du roi et son règne ne sera jamais bien établi, si l'impiété n'en est tout à fait bannie : mais ce mot, en cet endroit, signifie plutôt, *scoria*, écume ; car l'argent ne se rouille pas, non plus que l'or.

2° L'impiété et la tache des crimes marquée par la rouille. Ezech. 24. v. 6. 11. 12. *Væ civitati sanguinum, ollæ cujus rubigo* (ἰός) *in ea est :* Malheur à cette ville meurtrière qui regorge du sang des innoc[ents] Malheur à cette marmite gâtée de ro[uille] Cette marmite signifie la ville de Jérus[alem] infectée d'une infinité de crimes qui ne [pou]vaient être purifiés, non plus que la ro[uille] que par le feu.

3° La nielle, de *nebula*, rouille qui [vient] aux blés, quand, après les grandes plu[ies] les brouillards, la trop grande chaleur [brûle] les épis. Deut. 28. 22. *Percutiat te Do[minus] egestate, febri et frigore, aere corru[pto et] rubigine* (ὤχρα, *aurigo*) : Le Seigneur frappera de misère, de fièvre, de la c[orru]ption de l'air et de la nielle. v. 42. 3. R[eg. 8.] 37. Joel. 1. 4. v. 2. 25. Dans ces quatr[e der]niers endroits, le mot Hébreu peut sig[nifier] aussi sauterelle ; ce mot est rendu par [bru]*chus*, 2. Par. 6. 28. qui répond au 3. R[eg. 8.] 37. Voy. ÆRUGO.

RUBOR, IS. — 1° Le rouge, couleu[r ver]meille. Levit. 14. 37. *Cum viderit in [parie]tibus illius quasi valliculas pallore sive r[ubore]* (πυῤῥίζειν, *Rubescere*) *deformes :* S'il voit les murailles de la maison de petits c[reux] où il y ait des taches pâles ou rougeât[res].

2° Honte naturelle qui fait rougir. [Luc.] 14. 9. *Ne tunc incipias cum rubore* (αἰ[σχύνη]) *novissimum locum tenere :* De peur qu[e] vous soyez réduit à vous tenir avec [honte] au dernier lieu. Ruth. 2. 16. D'où vient, [ru]*bore* (ἐντρέπεσθαι) *suffundi :* Etre tout c[onfus] et couvert de honte. Num. 12. 14. V[oy.] SPUERE.

RUBRICA, Æ ; μίλτος. — De *Ruber.* Vermillon, de la terre rouge dont se [ser]vent les peintres et autres artisans. Sap. 14. *Perliniens rubrica :* L'artisan frotte [son] idole avec du vermillon.

RUBRICATUS, A, UM. — Qui est tei[nt en] rouge. Exod. 25. 5. *Pelles arietum rubri[catæ]* (ἠρυθροδανωμένος, ab ἐρυθροδανοῦσθαι) : Des p[eaux] de moutons teintes en rouge. c. 26. 14. c. v. 7. 23. etc.

RUBUS, I ; βάτος. — De *Ruber*, *a*, *um*, parce que ses branches sont rouges, [ou] parce qu'il porte des mûres rouges.

Eglantier, buisson rude et piquant. [Luc.] 6. 44. *Neque de rubo vindemiant uvam :* [On] ne coupe point de grappes de raisin sur [les] ronces et des buissons : ce qui se dit p[our] marquer une chose impossible, ou pl[utôt] pour faire voir que les bons, comme de [bons] arbres, produisent de bons fruits, et qu[e les] méchants en produisent de mauvais ; qu'ainsi on connaît les gens par leurs [œu]vres, comme les arbres par leurs fr[uits]. Exod. 3. 2. *Apparuit ei Dominus in fla[mma] ignis de medio rubi, et videbat quod r[ubus] arderet et non combureretur :* Le Seig[neur] apparut à Moïse dans une flamme de [feu] qui sortait d'un buisson, et il voyait b[ien] le buisson sans qu'il fût consumé. Die[u se] montrant à Moïse, voulut que la manière [dont] il lui apparaissait lui traçât en même t[emps] une image de tout ce qui devait arrive[r au] peuple Hébreu, dont il avait résolu d[e le] rendre le libérateur et le conducteur : [et] ce buisson qui brûlait sans être consu[mé] marquait que Dieu, par sa présence, d[...]

ıserver miraculeusement, malgré les
és que les Egyptiens exerçaient contre
our les faire périr. Deut. 36. 16. Marc.
Luc. 20. 37. Act. 7. v. 30. 35.

ENS, TIS.—Câble, grosse corde de na-
e *rudere*, braire, parce que ces cor-
font le même bruit : dans l'Ecriture :
ne, ce qui tient enchaîné. 2. Petr. 2.
nim Deus Angelis peccantibus non pe-
sed rudentibus (σειρά) *inferni* (Gr. *cali-*
detractos in tartarum, tradidit cru-
: Si Dieu n'a point épargné les Anges
péché, et les a précipités dans l'abîme
ténèbres sont leurs chaînes, pour être
ntés. Ces ténèbres qui sont les chaînes
nons, sont *ou* l'air de cette basse ré-
u l'enfer même où ils sont réservés
jugement dernier. Voy. INFERNUS.

IS, E. — Cet adjectif, qui signifie rude,
r, ignorant, vient de *raudis* ou *raudus*,
c ῥάβδος, bâton mal poli, avec lequel
liateurs se battaient pour s'exercer :
Ecriture :
nf, mal poli, qui n'est pas encore
é. Matth. 9. 16. *Nemo immittit com-*
m panni rudis (ἄγναφος, *impexus*) *in*
ntum vetus : Personne ne met une
le drap neuf à un vieux vêtement.
OMMISSURA. Marc. 2. 21.
i ne sait rien, qui est neuf, et peu
t. 2. Par. 13. 7. *Porro Roboam erat*
ώτερος) *et corde pavido :* Roboam était
mière et sans cœur.

RE; πίπτειν, ἐπιπίπτειν. — Ce verbe, qui
ruer, jeter et ensuite tomber, vient
, jeter : dans l'Ecriture :
oir, tomber en ruine, périr, être dé-
. 3. 8. *Ruit* (ἀνιέναι, *dejicere*) *Jerusa-*
Judas concidit : Jérusalem va tomber,
s est près de sa ruine. Ose. 3. 5.
et Ephraim ruent, ruet etiam Judas
. Judic. 5. 27. 2. Par. 14. 13. Jer. 6.
21. etc. Ainsi, *In præceps*, ou *per*
s ruere : Se jeter du haut en bas, être
té. Deut. 22. 8. Judic. 5. 22.
hoir à bas, tomber; soit de frayeur.
. 3. 24. *Ita ut ruentes* (καταπλήττεσθαι,
) *Dei virtute... in formidinem con-*
ntur. Soit de honte et de précipitation.
. 5. *Ruent* (ἀσθενεῖν, *debilitari*) *in*
us suis : Les Chaldéens se hâteront
e sorte, qu'ils tomberont dans leur
.
mber, se jeter dessus par affection et
dresse. Gen. 29. 13. *In oscula ruens,*
n domum suam : Laban, se jetant sur
pour le baiser, le mena en sa mai-
50. 1. *Ruit super faciem patris flens,*
ulans eum.
baisser, se prosterner. D'où vient,
faciem suam : Se prosterner le visage
terre; soit pour reconnaître la bonté
. Levit. 9. 24. *Laudaverunt Dominum*
in facies suas. Soit pour implorer son
nce. Ezech. 9. 8. *Ruique in faciem*
Je me jetai le visage contre terre.
enir fondre dessus. Jer. 30. 23. *Ecce*
Domini, furor egrediens, procella ruens :
Voici le Seigneur qui vient fondre comme
une tempête et un orage menaçant.

6° Venir tout d'un coup. Dan. 4. 28. *Vox de cœlo ruit* (γίνεσθαι) : L'on entendit tout d'un coup une voix du ciel.

RUFUS. — Ce mot vient de πυῤῥὸς, par transposition : dans l'Ecriture :

1° Nom d'homme, fils de Simon le Cyrénéen. Marc. 15. 21. *Angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum patrem Alexandri et Rufi :* Un certain homme, nommé Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui venait des champs, passant par là, ils le contraignirent de porter sa croix. Il faut que ces fils de Simon, Alexandre et Rufus, aient été célèbres dans l'Eglise, pour mériter qu'on en fît une mémoire expresse. . . . . .

2° Un autre de ce nom que saint Paul salue avec sa mère. Rom. 16. 13. *Salutate Rufum electum in Domino.* Dorothée croit que ce Rufus a été évêque de Thèbes.

RUFUS, A, UM; πυῤῥὸς ά, όν, πυῤῥάκης. — 1° Roux, rousseau, qui a le poil roux, ou tirant sur le rouge; ce qui se dit, soit des animaux. Num. 19. 2. *Adducant ad te vaccam rufam :* Commandez aux enfants d'Israël de vous amener une vache rousse. Cette vache devait être d'un poil roux, afin que cette couleur marquât la Passion sanglante du Sauveur; soit des hommes. Gen. 25. 25. *Qui prior egressus est rufus erat :* Il naquit tout velu d'un poil roux. Voy. ESAU. 1. Reg. 16. 12. c. 17. 42. *Erat adolescens rufus* (πυῤῥάκης), *et pulcher aspectu :* David était un jeune homme roux et fort beau. Les Orientaux et d'autres peuples estiment cette couleur. Voy. RUBICUNDUS. Soit enfin des autres choses inanimées. Gen. 25. 30. Voy. COCTIO. Levit. 13. v. 14. 42. 49. Voy. LEPRA.

2° Ce qui marque la cruauté ou la sévérité rigoureuse représentée par le sang. Zach. 1. 8. *Ecce vir ascendens super equum rufum.* Cette couleur rousse du cheval qui tire sur celle du sang, signifie la vengeance sévère que l'Ange devait tirer de la cruauté des ennemis des Juifs : *Post eum equi rufi :* Ces chevaux roux marquent les nations qui étaient dans le trouble et la guerre. c. 6. 2. *In quadriga prima equi rufi :* Il y avait au premier chariot des chevaux roux. Les couleurs différentes des chevaux qui traînaient ces chariots, marquent les manières différentes dont les chefs de ces quatre empires ont traité les Juifs. Les *chevaux roux*, dont la couleur tire sur le sang, figuraient les Chaldéens et les Assyriens, sous lesquels les Juifs ont éprouvé toutes les cruautés de la guerre, et ont gémi sous le joug d'une longue et dure captivité. Voy. ALBUS. Apoc. 6. 4. *Exivit alius equus rufus :* Ces chevaux roux signifient, ou les meurtres sanglants des martyrs, ou la cruauté sanguinaire des persécuteurs. Enfin, c. 12. 3. *Ecce draco magnus rufus.* Ce grand dragon roux est le diable qui ne respire que les meurtres et le sang. Voy. DRACO.

RUGA, Æ; ῥυτίς, ίδος. — Du Gr. ῥυτίς; la

[illegible]

[illegible] calomniateurs.

[illegible] l'âme, comme [illegible] ne [illegible] défigurent [illegible] ... ut [illegible] maculam [illegible] l'Église. [illegible] qu'elle devînt agréable à ses yeux. [illegible] taches ni rides sur son visage; [illegible] a composent [illegible] et sans tache: [illegible] principalement le [illegible]. Voy. [illegible] ECCLESIA.

RUGIRE [illegible]. — De [illegible] Rugham, [illegible] rugissement du lion est comme [illegible] entre les animaux.

1° Rugir comme [illegible] lion. Amos. 3. [illegible] ... qui ne craindra point un lion qui rugit? [illegible] comparé à un lion rugissant, quand [illegible] jugement terrible. [illegible] Judic. 14. 5.

2° Rugir ou hurler, comme quelques autres bêtes sauvages. Isa. 59. 11. *Rugiemus* [illegible] ... Nous rugissons [illegible] comme les ours. Job. 6. 5. *Numquid rugiet* [illegible]. L'âne sauvage braiera-t-il quand il aura de l'herbe?

3° Braire, faire un bruit effroyable. Job. 37. 4. *Post eum rugiet sonitus, clamare* [illegible] *sonitus*: Ensuite la voix terrible du tonnerre éclatera.

4° Hurler de douleur, pousser des cris et des sanglots. Ps. 37. 9. *Rugiebam a gemitu cordis mei*: La douleur me faisait pousser les cris et les sanglots. Baruch. 6. 31. Isa. 59. 11. *Rugiemus quasi ursi*. Voy. n. 2.

5° Frémir contre quelqu'un, être transporté de fureur. Eccli. 51. 4. *Liberasti me a rugientibus* [illegible] *praeparatis ad escam*: Vous m'avez délivré de la fureur de mes ennemis, qui étaient comme des lions rugissants prêts à me dévorer. Isa. 5. 29. Jer. 2. 15. c. 51. 38. Ezech. 22. 25. Soph. 3. 3.

Ce qui se dit de Dieu qui est prêt de faire éclater une vengeance terrible. Jer. 25. 30. *Dominus de excelso rugiet... rugiens* [illegible] *super decorem suum*: Ose. 11. 10. Joel. 3. 16. Amos. 1. 2. Voy. LEO. Ce qui se dit aussi du diable, pour marquer sa haine furieuse contre les hommes. 1. Petr. 5. 8. *Diabolus tamquam leo rugiens circuit quaerens quem devoret*: Le démon tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

RUGITUS, us. — 1° Rugissement, frémissement du lion. Job. 4. 10. *Rugitus leonis, et vox leaenae, et dentes catulorum leonum contriti sunt*: Dieu par sa toute-puissance abat et apaise la fureur des bêtes les plus farouches. Prov. 20. 2. Ce cri s'at[illegible] comme à d'autres bêtes farouches. Job. [illegible] *rugitus emittunt*. Il s'[illegible] lionnes.

2° Frémissement d'un homme fier [illegible]eux. Isa. 5. 29. *Rugitus ejus ut leoni*[illegible]: Son animosité sera égal[illegible] lion. Ezech. 19. 9. Zach. 11. 3.

3° Hurlement, cri lamentable que [illegible] fait pousser. Job. 3. 24. *Tamquam* [illegible] *aquae, sic rugitus meus*: Mes [illegible] ressemblent au bruit des ea[illegible] débordent.

RUINA, ae: [illegible]. — De ru[illegible]

1° Ruine, chute, débris. Matth. 7. 2[illegible] 49. *Et facta est ruina* [illegible] *domus illius magna*: La ruine de cette [illegible] a été grande. Cette ruine marque la p[illegible] horrible de ceux qui écoutent la pa[illegible] Dieu et qui ne l'observent point. Le[illegible] 20. Ps. 143. 14. Isa. 17. 1. c. 51. 3. c[illegible] Voy. DESERTUM. c. 64. 11. Jer. 49. 2[illegible] 51. 13.

D'où vient, *Ponere in ruinam* [illegible], *ponere in acervum*: Ruiner, tomber en ruine. Isa. 23. 13. c. 25. 2[illegible] *ruinae*. c. 49. 19. Une terre pleine de r[illegible]

2° Perte, malheur, désastre, [illegible] Prov. 16. 18. *Ante ruinam exaltatur sp*[illegible] Quand le pécheur est plus près de s[illegible] c'est alors qu'il a l'esprit plus auda[illegible] plus superbe. c. 17. v. 16. 19. Judith. [illegible] Prov. 12. 13. etc. Ainsi, *ruina*, est [illegible] captivité. Amos. 6. 12. pour la famin[illegible] 4. 15. Voy. PLAGA. Il se prend acti[illegible] Prov. 24. 22. *Ruinam utriusque quis* [illegible] Qui pourra comprendre la puniti[illegible] malheur funeste qui viendra aux [illegible] de la part de Dieu et du roi? c. 26. 2[illegible] 31. 38.

D'où vient *Esse*, *fieri*, ou *poni in* [illegible] Être un sujet de ruine et de chute. [illegible] 34. *Positus est hic in ruinam*: Jésu[illegible] est un sujet de ruine pour tous ceu[illegible] veulent pas profiter de sa doctrine e[illegible] autres grâces, comme il l'a été au[illegible] Exod. 34. 12. Deut. 7. 16. Judic. [illegible] Reg. 19. 25. 2. Par. 28. 23. etc.

Dare in populum aliquem ruinas [illegible] *infirmitas*: Envoyer la désolation [illegible] peuple. Jer. 6. 21.

Ainsi, *Impetiere in aliquem ruinam* [illegible] tomber sur quelqu'un le malheur d[illegible] menace. 2. Reg. 15. 14. Voy. IMPELL[illegible]

3° Défaite, carnage. 1. Reg. 4. 1[illegible] [illegible] *magna facta est in* [illegible] Une grande partie du peuple a été [illegible] pièces. Ps. 105. 29. *Multiplicata e*[illegible] *ruina*: Ils furent frappés d'une gran[illegible] Ps. 109. 6. *Implebit ruinas*: Gr. [illegible] de grands carnages. Jésus-Christ e[illegible] senté comme un roi victorieux qu[illegible] tout de la défaite de ses ennemis[illegible] Ezech. 21. 15. *Multiplicat ruinas*. [illegible] PLERE. Nah. 3. 3. Zach. 14. 15. Voy.

4° Chute sur quelque chose. 2. Re[illegible] *Sciebam quod vivere non poterat post* [illegible] Heb. *post casum suum*: Je savais b[illegible] ne pouvait pas vivre après le coup [illegible] tait donné en se jetant sur son épée

nd danger, péril où l'on va tomber.
. 14. *Ut declinet a ruina* (ἀντίπτωμα) Pour éviter les dangers de la mort; ır se détourner des filets de la mort. .Eccli. 32. 25. *In via ruinæ non eas:* ›oint dans une route perdue. Le Sage ici qui sont ceux qu'on doit consulter trouver une entière sûreté. Cette *'due*, Gr. chemin périlleux, sont ceux ieu de suivre la voie étroite qui con-vie, suivent la voie large qui conduit t.

cadavre, un corps mort. Ezech. 43. *Repellant procul ruinas* (πτῶμα, *ca-'egum suorum a me :* Qu'ils éloignent temple les corps morts de leurs rois u'ils ont ensevelis tout auprès; le t les lieux sacrés étaient souillés par ıement des cadavres. Le prophète ı rois Manassé et Amon, qui avaient ›velis dans leurs jardins près du

)SUS, A UM. — Ruineux, qui menace , de décadence; dans l'Ecriture :
)SA, ORUM; ἠρημωμένη (χώρα) *Regio* — Qui est tombé en ruine ou à demi :zech. 33. v. 24. 27. *Qui in ruinosis , gladio cadent :* Ceux que les Chal-aient laissés dans Jérusalem et dans ı après l'avoir ravagée, loin d'être louleur de cette désolation, ils étaient es de posséder seuls tout ce pays; ›u les menace de les exterminer. c. 6. 33. *Ruinosa instaurabuntur :* Les nés seront rétablis; ce qui s'entend se dans le sens spirituel. Voy. DE-

., Heb. *Excelsa.* — 1° Ville de la tribu :m. Judic. 9. 41. *Abimelech sedit in* \bimelech s'arrêta ensuite à Ruma, les habitants de Sichem se révoltè-tre lui.
: ville de la tribu de Juda. 4. Reg. 23. ıen *matris ejus Zebida filia Phadaia* *:* Zébida, mère de Joachim, était fille aïa de la ville de Ruma. Jos. 15. 52.
NARE; ἀνάγειν μηρυκισμόν; μηρυκᾶν. — ı, ou *Rumen*, qui signifie les parties gosier où se fait la rumination.
niner, remâcher ce qu'on a mangé. 3. *Omne quod habet divisam ungulam, :at in pecoribus, comedetis:* De toutes ı à quatre pieds, vous pourrez man-›s dont la corne du pied est fendue ıminent; Dieu veut que les animaux ›nsidérés comme purs, lorsqu'ils ru-et qu'ils ont le pied fourché; ce qui gnification spirituelle; car une âme e pure devant Dieu, lorsqu'elle ru-irituellement sa parole; *c'est-à-dire*, a rappelle dans son souvenir, qu'elle se avec une sérieuse méditation dans ée, et s'en nourrit intérieurement; ux qui avaient la corne du pied di-deux étaient estimés purs. Les pieds ›, dit saint Augustin, c'est son amour; ›ur est divisé en deux, parce qu'elle ıer Dieu et le prochain. v. 4. 5. 6. 7. t. 14. v. 6. 7. 8.

2° Remâcher, regoûter quelque chose, la goûter avec plaisir. Cant. 7. 9. *Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, et dentibus illius ad ruminandum:* Votre éloquence est aussi agréable qu'un vin exquis, qui mérite de servir de breuvage à mon bien-aimé, et d'être goûté et repassé plusieurs fois dans la bouche; l'époux compare l'entretien agréable de l'Epouse, avec la douceur et la force d'un vin que l'on tourne et retourne dans la bouche pour en savourer la bonté, et en ressentir la vigueur.

3° Ruminer, penser, méditer à quelque chose. Ose. 7. 14. *Super triticum et vinum ruminabant* (κατατέμνεσθαι, *dissecari*) : Heb. *congregati sunt :* Ils ne pensaient dans leur disette que d'avoir du blé et du vin, et m'ont abandonné sans reconnaître qu'ils le tenaient de moi.

RUMOR, IS. — De ῥέω, *fluo;* d'où vient ῥεῦμα. Aussi *rumor* se dit-il du cours et du murmure d'un fleuve. *Virg.*

1° Bruit, renommée. 3. Reg. 10. 7. *Major est Sapientia et opera tua quam rumor quem audivi:* Votre sagesse et votre conduite passe de beaucoup ce que la renommée m'avait dit de vous. 2. Marc. 5. 5.

2° Réputation, estime. Marc. 1. 28. *Processit rumor* (ἀκοή, *fama*) *ejus statim in omnem regionem Galilææ :* Sa réputation se répandit en même temps dans toute la Galilée.

RUMPERE; διαῤῥηγνύναι, ἀποῤῥηγνύναι, ῥηγνύναι. — Autrefois RUPERE, de l'Hébreu רוף (*Roup*), qui signifie,

1° Rompre, briser, mettre en pièces. Luc. 5. 6. *Rumpebatur rete eorum :* Leur filet se rompait; *c'est-à-dire*, s'allait rompre, *ou* commençait de se rompre. v. 36. 37. c. 8. 29. Matth. 9. 17. Jos. 9. 13. Judic. 16. v. 9. 12. Ainsi, Eccl. 4. 12. *Funiculus triplex difficile rumpitur.* Voy. FUNICULUS. Gen. 7. 11. *Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ :* Les digues du grand abîme furent rompues; *c'est-à-dire*, les eaux cachées sous la terre jusqu'alors en sortirent par de nouvelles ouvertures. Voy. ABYSSUS. Eccl. 12. 6. *Antequam rumpatur* (ἀνατρέπειν, *evertere*) *funiculus argenteus.* Voy. ARGENTEUS. Isa. 33. 20. *Funiculi ejus non rumpentur.* Voy. TABERNACULUM.

2° Déchirer. Luc. 5. 3. *Alioquin et novum rumpit* (σχίζειν); supp. *vetus :* Si on le fait, le neuf déchire *le vieux.*

3° Rompre, violer, transgresser. 2. Par. 16. 3. *Misi tibi argentum et aurum, ut rupto fœdere quod habes cum Baasa Rege Israel, facias eum a me recedere.* 1. Mac. 6. 62. c. 15. 27. Ainsi, *Rumpere vincula Domini :* Rompre les liens et l'alliance du Seigneur, se soustraire de son obéissance. Voy. VINCULUM.

4° Faire éclore. Isa. 59. 5. *Ova aspidum ruperunt :* Ils ont fait éclore des œufs d'aspic. Voy. OVUM.

RUNCINA, Æ. — De ῥυγκάνη, qui signifie la même chose.

Un rabot, instrument de menuiserie pour aplanir le bois. Isa. 44. 13. *Formavit illud in runcina :* L'artisan forme son idole avec la scie et le rabot.

RUPES, IS; πέτρα, de *Rumpere.* Voy. PETRA.

—1° Une roche, un rocher, un roc Ps. 113. 8. *Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem* (ἀκρότομος, *præruptus*) *in fontes aquarum :* Il changea la pierre en un torrent d'eau, et la roche en des fontaines : ce qui arriva dans le désert, lorsque Dieu, par sa vertu toute-puissante, fit sortir du rocher des eaux en grande abondance pour désaltérer les Israélites. Job. 18. 4. ὄρη, *montes*. c. 39. 28. Eccli 49. 18. Jer. 4. 29. c. 14. 6. Ezech. 6. 3. c. 31. 12.

2° Les obstacles qui bouchent le chemin. Baruch. 5. 7. *Constituit Deus humiliare omnem montem excelsum et rupes* (θῖν, νὸς, *collis*) *perennes :* Dieu a résolu d'abaisser les montagnes élevées et les rochers qui ont été de tout temps; *c'est-à-dire*, il aplanira les chemins, et ôtera tous les obstacles pour faciliter le retour des Israélites.

RURSUM, ou RURSUS; πάλιν. Voy. ITERUM. — De *reversum*, par contraction.

1° Derechef, encore une fois. Marc. 2. 13. *Et egressus est rursus ad mare :* Jésus s'en alla une autre fois du côté de la mer. c. 12. 24. c. 11. 27. c. 12. 5. Act. 11. 10. etc.

2° Encore, une seconde fois. Marc. 5. 21. *Cum transcendisset Jesus in navi rursum trans fretum :* Jésus étant encore repassé dans la barque à l'autre bord : cette particule marque le retour d'un bord à un autre. c. 14. 61. c. 15. 4. Joan. 9. 24. c. 11. 38. c. 18. 40. etc.

3° De nouveau, pour marquer un retour au même état. Job. 14. 14. *Putasne mortuus homo rursum vivat?* L'homme étant mort une fois, pourrait-il bien vivre de nouveau? Job n'en doute point; mais il répond à ses amis qu'étant mort, comme il était sur le point de l'être, il ne pourrait pas jouir de cette gloire nouvelle qu'ils lui promettaient, s'il reconnaissait devant Dieu la cause de son malheur, qui était ses propres péchés.

4° Cette particule mise avec un verbe ne signifie pas toujours que ce soit la même personne qui fasse encore quelque chose, mais qu'en général on continue de faire la chose. Marc. 14. 69. *Rursus cum vidisset illum ancilla :* Une servante l'ayant encore vu. (Matth. 26. 71. *Alia ancilla.*) v. 70. *Post pusillum rursus qui astabant, dicebant Petro :* Ceux qui étaient présents n'avaient encore rien dit à Pierre.

5° Aussi, de même. Matth. 4. 7. *Ait illis Jesus : Rursum scriptum est :* Jésus lui répondit : Il est écrit aussi. Rom. 15. 12. *Rursus Isaias dicit.* Heb. 1. 5. c. 4. 5. Cette particule marque quelquefois une opposition.

6° De plus, outre cela. Gal. 5. 3. *Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se :* De plus je déclare à tout homme qui se fera circoncire. Heb. 1. 5.

RUS, RURIS, *ou* RURA; du Grec ἄρουρα, *Terra*. — Les champs, la campagne. Jer. 23. 3. *Convertam eos ad rura* (νομὴ, *pascuum*) *sua :* Je les ferai revenir dans leurs champs; Heb. *ad caulas suas :* dans leur bercail : Dieu compare son peuple à un troupeau dispersé, qu'il veut rassembler dans ses pâturages. Les troupeaux, dans le Levant et en beaucoup d'autres endroits, parquent dans les champs.

RUSTICUS, A, UM. — Rustique, champêtre, de la campagne. 1. Par. 27. 26. *Operi autem rustico et agricolis qui exercebant terram, præerat Ezri :* Celui qui était chargé du travail de la campagne et du labourage : c'était Ezri. De là vient,

RUSTICUS, I; γεωργός. — Un paysan, un homme de la campagne. Sap. 17. 16. *Si enim rusticus quis erat aut pastor :* S'il y avait quelque paysan, ou quelque berger.

RUSTIFICATIO, NIS; γεωργία. Le séjour qu'on fait aux champs, la demeure qu'on fait à la campagne : dans l'Ecr. :

1° Labour, ou culture de la terre, agriculture. Eccli. 7. 16. *Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo :* Ne fuyez point les ouvrages laborieux et le travail de la campagne qui a été créé par le Très-Haut. On fuit les ouvrages laborieux, soit par oisiveté ou délicatesse, soit parce qu'on méprise ceux qui les exercent; cependant Dieu veut que les hommes fuient l'oisiveté et aiment le travail, et entre les travaux, il marque principalement l'agriculture comme devant être préférée à un grand nombre d'autres que l'avarice, ou la vanité, ou la mollesse des hommes a introduits dans le monde. Voy. Gen. 2. 15.

2° La culture des arbres. Eccli. 27. 7. *Sicut rusticatio* (γεώργιον) *de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis :* Comme la culture de l'arbre fait connaître son fruit, et paraît dans ce même fruit; ainsi l'homme se fait connaître par sa pensée et par sa parole; Gr. *Ut cultum arboris fructus ejus indicat :* c'est la même chose que ce que dit le Sauveur : Tout arbre se connaît par son fruit.

RUTA, Æ, du Grec ῥύτη, qui signifie la même chose. — De la rue, herbe. Luc. 11. 42. *Decimatis mentham et rutam* (πήγανον) : Vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes : les Pharisiens payaient la dîme même des petites herbes pour paraître plus religieux, en même temps qu'ils négligeaient la justice et l'amour de Dieu.

RUTH, Heb. *Socia* — 1° Femme Moabite, bru de Noëmi, laquelle épousa Booz en secondes noces. Ruth. 1. v. 4. 14. *Ruth adhæsit socrui suæ :* Elle s'attacha à sa belle-mère, sans la vouloir quitter : elle eut de Booz, Obed, aïeul de David. Matth. 1. 5. *Booz autem genuit Obed ex Ruth.*

2° Le livre de Ruth, qui comprend l'histoire de cette femme en quatre chapitres, et qui a été écrit pour faire voir que Jésus-Christ, qui devait s'incarner, est descendu de Ruth selon la chair, quoique d'ailleurs on voie dans ce petit livre des exemples merveilleux de vertu dans cette femme et dans Booz, son mari, de qui David est descendu.

RUTILARE, de *rutilus*, qui vient de ἐρυθρός, comme *ruber*. — Eclater, briller, être éclatant ou brillant : dans l'Ecr. :

1° Etre heureux, être dans la gloire et la prospérité. Judic. 5. 31. *Qui diligunt te, si-*

! *in ortu suo splendet, ita rutilent*. Que
[q]ui vous aiment brillent comme le so-
[l]orsque ses rayons éclatent au matin :
[lu]mière dans l'Écriture marque la pro-
[...]. 2. Reg. 23. 4.
[Ê]tre rouge, ou rougeâtre. Matth. 16. 3.
tempestas, rutilat (πυῤῥάζειν, *rubere*)
triste cœlum : Le matin, vous dites :
aurons aujourd'hui de l'orage, parce
ciel est sombre et rougeâtre : la cou-
leur rouge et la lumière qui brille appro-
chent assez l'un de l'autre. Quand les nuées
ne sont pas bien épaisses, ce rouge que le
soleil y peint marque du beau temps, parce
qu'il a la force de les dissiper; mais quand
elles sont trop épaisses, cette couleur som-
bre et rougeâtre que produit le soleil, est si-
gne d'orage, *c'est-à-dire*, de vent ou de
pluie.

S

[SA]L (Σαάλ), Heb. *Postulans ex fovea*. —
[L]'homme qui quitta sa femme qui était
[étrang]ère. 1. Esd. 10. 29.

[SAA]NANIM (*Tzahananim; lectus dormientis*).
[Vill]e, ou petite contrée, frontière de la
[tribu d]e Nephthalim. Jos. 19. 33. *Cœpit ter-*
[minus] de Heleph et Elon in Saananim. Voy.
[...]

[SAA]PH. *Cogitans*. —Fils de Jahaddaï. 1.
[Par. 2.] 47.

[SAA]RAIM. *Portæ*. — Ville de la tribu de
[Siméon, q]ui a été la demeure des descendants
[de Sim]éon. 1. Par. 4. 31. Voy. Jos. 15. 16.

[SAB]A. Voy. *Boch. l.* 2. *c.* 25. *et* 26. *l.* 3.
[c.] 9. — Ce mot signifie dans l'Écriture
[...] sortes de personnes dont il y en a
[...] de la race de Cham, et deux de celle de
[...]

[1° Le]s Sabéens, ou le pays de l'Arabie, que
[les desc]endants de celui-ci ont occupé. Ezech.
[27. 22.] *Venditores Saba et Rama*. c. 38. 13.
[...] *Dedam* : Les Sabéens descendants de
[...] : c'est de ceux-ci que s'entendent les
[...] dont il est parlé, Ps. 71. 10. *Reges*
[Arabu]m et Saba; Heb. Reges Schoba et Seba.

[SAB]A, Heb. *Circuitio*, par Samech. —2° Le
[fils de C]hus. Gen. 10. 7. *Filii Chus, Saba et*
[...] 1. Par. 1. 9. Ce nom s'écrit par ס Sa-
[ba.] Voy. Sabaim. C'est de celui-ci que
[sont d]escendus ces Sabéens dont il est
[parlé] Ps. 71. 10. *Reges Arabum et Saba*, i. e.
[...]*um*, et Isa. 43. 3. *Dedi propitiationem*
[*tuam Æ*]*gyptum, Æthiopiam et Saba pro te* :
[J'ai] exposé autrefois des provinces en-
[tières à] la fureur des Assyriens pour sauver
[mon peu]ple.

[3° Fi]ls de Jecsan, et petit-fils d'Abraham.
[Gen. 25]. 3. *Jecsan quoque genuit Saba et Da-*
[*dan*. 1.] Par. 1. 3. Ses descendants ont habité
[une contr]ée de l'Arabie Heureuse, près des Na-
[bathéen]s. Job. 6. 19. Ce sont ces Sabéens qui
[se sont] jetés sur les troupeaux de Job. c. 1.
[15. Vo]y. Sabæi.

[SAB]A, Heb. *Conversio*, par Schin. —4° Le
[fils de R]egma, et petit-fils de Chus, qui s'est
[établi] de cette partie de l'Arabie Heureuse,
[...] voisine du golfe Persique et des Car-
[mane]s. Ce nom s'écrit par Schin ש Gen.
[10. 7.] *Fili Regma, Saba et Dadam*. 1. Par.
[...]

[5° Fi]ls de Jectan, petit-fils d'Héber. Gen.
[10. 28.] 1. Par. 1. 22. *Hebal etiam et Abimael*
et Saba, par Schin. C'est de celui-ci que
vient la reine de Saba qui vint voir Salomon,
selon *Bochart, l.* 2. *c.* 26. du Phaleg. 3. Reg.
10. v. 4. 10. 13. 2. Par. 9. v. 1. 9. 12. Elle ne
peut pas venir de Saba d'Ethiopie, qui s'écrit
par Samech.

6° L'Arabie Heureuse tout entière. Job.
60. 6. *Omnes de Saba venient*, i. e. *plurimi* :
Il en viendra en foule de l'Arabie Heureuse
pour vous faire des présents de leur or et de
leur encens. Jerem. 6. 20. C'est de ces Arabes
que s'entend le Ps. 71. 10. *Reges Arabum* ;
Heb. *Scheba*. Voy. n. 1.

SABACTHANI. — Mot Chaldéen ou Sy-
riaque qui signifie, *Dereliquisti me* : Vous
m'avez abandonné. Matth. 27. 46. Marc. 15.
34. *Eloi, Eloi, lamma sabacthani* : Mon Dieu,
mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?
Sabacthani est mis pour l'Hébreu עזבתני (*Aze-
bethani*), de עזב (*Azab*) *dereliquit*, עזבת (*Aza-
betha*), *dereliquisti* ; mais en Syriaque, Sabach
signifie, laisser, abandonner.

SABÆI, Heb. *Captivantes*, ou *Convertentes*.
Voy. Saba. — 1° Les Sabéens descendants de
Saba, fils de Jecsan. Job. 1. 15. *Irruerunt
Sabæi, tuleruntque omnia* : Les Sabéens sont
venus fondre dessus, et ont enlevé tout : ces
Sabéens qui étaient venus de Cétura, femme
d'Abraham, demeuraient à l'entrée de l'Ara-
bie Heureuse : c'étaient des gens adonnés au
brigandage.

2° Les Sabéens, habitants de l'Arabie Heu-
reuse, tels qu'ils fussent. Joel. 3. 8. *Venun-
dabunt eos Sabæis, genti longinquæ* : Ils les
vendront aux Sabéens, à un peuple très-
éloigné; *Heb.* qui les revendront encore à
des peuples plus éloignés : tous ces peuples
de l'Arabie Heureuse faisaient grand com-
merce de toutes choses, mais surtout d'en-
cens et d'aromate.

Mittunt sua thura Sabæi.
Virg. 1. *Georg.*

SABAIM. — 1° Les Sabéens descendus de
Saba fils de Chus, peuples voisins des Oma-
nites, et qui se nomment Jémanites. Isa. 45.
14. *Sabaim viri sublimes ad te transibunt;*
Heb. *viri mensuræ* : Ces hommes d'une haute
taille, tous ces peuples passeront vers vous,
ô Israël ! C'est une prédiction de la vocation
des Gentils; d'autres l'entendent de Cyrus :
*Tout ce qu'il y a d'hommes puissants passe-
ront sous votre domination, ô Cyrus !*

2° Nom d'homme, père de Phochereth. 2.

Esd. 7. 59. *Phochereth qui erat ortus ex Sabaim.*

SABAMA, Æ; Heb. *Conversio*, ou *Captivitas multa.*—1° Ville bâtie par les descendants de Ruben. Num. 32. 38. *Filii vero Ruben ædificaverunt.... Nabo et Baalmeon, versis nominibus, Sabama quoque.* Jos. 13. 19. C'était un lieu fertile en vignes, près de Jazer dans cette tribu. Isa. 16. v. 8. 9. Jer. 48. 32.

SABAM, Heb. *Captivitas eorum.* — Ville de la tribu de Ruben, Num. 32. 3. la même que Sabama.

SABANIAS, Æ; Heb. *Convertens Dominus.* — Un des princes des Juifs, 2. Esd. 9. 4. c. 10. 12. le même que Sebnia, v. 5. et Sebenia, c. 10. 10. c. 12. v. 2. 14.

SABAOTH, Heb. *Exercitus.* — Nom Hébreu du nombre pluriel, du mot צבא (*Tsaba*), *exercitus*, lequel fait avec le nom *Dominus*, un des noms de Dieu. Ce mot Hébreu s'est conservé dans notre Vulgate à l'imitation des LXX qui l'ont quelquefois laissé sans le traduire; quelquefois ils l'ont traduit par κύριος δυνάμεων, *Dominus virtutum*, ou *exercituum :* Le Seigneur des armées : Dieu est appelé de la sorte, à cause des légions d'anges qui sont prêtes à exercer ses volontés. Jer. 11. 20. *Tu autem, Domine Sabaoth.* Rom. 9. 29. Jac. 5. 14.

SABARIM, Heb. *Fractiones.* — 1° Un lieu ainsi appelé parce que les Israélites y furent défaits par les habitants de la ville d'Haï. Jos. 7. 5. *Persecutique sunt eos adversarii de porta usque ad Sabarim :* Les ennemis les poursuivirent depuis leur porte jusqu'à Sabarim.

2° Une ville dans la tribu de Nephthali. Ezech. 47. 16. *Hic est terminus terræ.... Emath, Berotha, Sabarim, quæ est inter terminum*, i. e. *fines Damasci et confinium Emath.*

SABATH, Heb. *Sceptrum.* — Un des mois Hébreux qui répond à une partie du mois de janvier, et au commencement de février. Zach. 1. 7. *In die vigesima quarta undecimi mensis Sabath*, 1. Mach. 16. 14. C'était l'onzième chez les Juifs, qui s'appelait chez les Athéniens *Hecatombeon*, et chez les Macédoniens *Loüs.*

SABATHA, Heb. *Circuitus.*—Fils de Chus. Gen. 10. 7. *Filii Chus, Hevila et Sabatha.* 1. Par. 1. 9. C'est de celui-ci que sont venus les Sabathéniens, que les Grecs appellent Astabares, selon saint Jérôme, *Quæst. Hebr. in Gen.*

SABATHACA, Heb. *Circuiens percussionem.* — Cinquième fils de Chus. Gen. 10. 7. et 1. Par. 1. 9. *Regma et Sabathaca.* On croit qu'il a habité la Carmanie.

SABATHAI, Heb. *Quies mea.* — Nom d'un lévite considérable. 2. Esdr. 11. 16. C'est le même que Septhai, c. 8. 7.

SABBATUM, I. Heb. *Requies ; σάββατον.* — Ce mot Hébreu qui signifie *repos*, vient de שבת (*Schabath*) cesser, se reposer. Dieu ayant travaillé à la création du monde durant six jours, mit fin à toutes ses œuvres, et ne fit plus rien de nouveau; il commanda ensuite au peuple Juif de fêter et célébrer ce jour-là comme un jour qu'il voulait lui être entièrement consacré; ainsi ce mot signifie :

1° Le jour du Sabbat, ou septième jour, auquel tout travail était interdit aux Juifs, et l'on préparait la veille tout ce qui était nécessaire pour le lendemain. Voy. PARASCEVE. Le Sabbat commençait le vendredi depuis le couchant du soleil, et finissait le lendemain à pareille heure. Exod. 20. v. 8. 10. 11. *Memento ut diem Sabbati sanctifices :* Souvenez-vous de sanctifier, *c'est-à-dire* de passer saintement le jour du Sabbat : Dieu voulait que les Israélites honorassent en ce jour par le repos de leur corps, et par la reconnaissance de leur esprit, non-seulement le bienfait de la création, mais aussi qu'ils renouvelassent sans cesse le souvenir de la grâce qu'il leur avait faite en les tirant de l'esclavage des Egyptiens. Deut. 5. 15. *Idcirco præcepit tibi ut observares diem sabbati*, Exod. 16. v. 23. 25. 26. Ps. 91. 1. etc. et au pluriel *sabbata*, pour marquer chaque jour de Sabbat. Levit. 19. v. 3. 10. *Sabbata mea custodite*, Matth. 12. v. 2. 5. 10. 12. etc. Ce repos du Sabbat a été établi non-seulement quand Dieu a fait publier la loi dans le désert, après la sortie de l'Egypte, mais encore, selon plusieurs, ce précepte a été donné à Adam et aux Israélites, en mémoire de la création. Gen. 2. 3. Les chrétiens, dans les premiers temps, faisaient le jour du Sabbat, et y tenaient leurs assemblées, aussi bien que celui du dimanche; mais dans la suite des temps on s'en est tenu à ce second, pour honorer la résurrection de Jésus-Christ.

2° Toute la semaine qui s'appelle Sabbat, parce qu'elle commence et finit par ce jour. Matth. 28. 1. *Vespere sabbati quæ lucescit in prima sabbati:* Sur la fin de la semaine; et sur le point du premier jour de la semaine suivante. Dans ces deux endroits, *sabbati*, Gr. *sabbatorum*, signifie la semaine. V. VESPERE. Luc. 18. 12. *Jejuno bis in sabbato.* c. 24. 1. Joan. 20. 1. etc. Et au pluriel, *Sabbata*, Marc. 16. 2. Joan. 20. 19. *Una sabbatorum :* Le premier jour de la semaine. Ps. 23. 1. Ps. 47. 1. Num. 28. 10. *Per singula sabbata :* Chaque jour de la semaine.

De ce mot viennent ces phrases :

Custodire sabbatum : 1° Garder le sabbat, faire ce qui est prescrit par la loi en ce jour. Exod. 31. v. 13. 14. 16. Levit. 19. v. 3. 30. c. 26. 2. etc. Ainsi, *Observare diem sabbati*, Deut. 5. v. 12. 15. *Sanctificare sabbatum.* Exod. 2. 8.

2° S'acquitter de tout le culte dû à Dieu Isa. 56. v. 4. 6. Voy. n. 6.

Au contraire, *Polluere, profanare, coinquinare, violare sabbatum :* Profaner le jour du sabbat, faire quelque œuvre défendue en ce jour, ou quelque action mauvaise et criminelle. Ezech. 20. v. 13. 16. 21. 24. c. 22. 8. c. 23. 38. 1. Mac. 1. 45. etc.

Agere, celebrare, ou *sabbatizare sabbatum :* Faire le jour du sabbat, se tenir en repos sans rien faire, la cérémonie de ce jour. 1. Mac. 1. 48. 2. Mac. 6. 11. c. 8. 27. c. 12. 38. c. 15. 3. Voy. SABBATIZARE.

rtere pedem suum a sabbato : Se tenir en le jour du sabbat, *c'est-à-dire*, ne point er ou travailler le jour du sabbat; *ou* ot *pes* signifie les affections de l'âme, s'abstenir de ce qui peut profaner la té de ce jour, ce qui a rapport à la

rtere oculos a sabbatis Dei : Négliger de e jour du sabbat, et ne se point mettre en qu'il soit observé par les autres. Ezech. . *A sabbatis meis averterunt oculos :* Le ète parle des prêtres.

lere, ou *ingredi sabbatum*, *introire sab- venire ad sabbatum :* C'est entrer en se- pour faire ses fonctions. 4. Reg. 11. v. 9. 2. Par. 23. v. 5. 8. Ainsi, *Egredi sab-* Sortir de semaine, au même c. 11. v. tc.

batum secundo primum : Le sabbat, ap- second-premier. Comme ce mot ne se qu'une fois dans l'Ecriture, Luc. 6. 1. les différentes explications qu'on donne assage, voici celle que l'on trouve la onvenable, qui est que ce sabbat était qui suivait le second jour des azymes, l jour on offrait une gerbe de nouveaux t la loi ordonnait de compter sept se- s depuis ce jour-là jusqu'à la Pente- ainsi le premier sabbat qui se rencon- près ce second jour des azymes s'ap- le second-premier; celui d'après, le l-second; et ensuite, le second-troi- , et ainsi des autres.

Père Petau croit qu'on ne peut pas trou- ne meilleure explication que celle-là, *ldv. in Epiphan. Hæres.* 30. D'autres t que le sabbat second-premier était qui tombait dans la fête de la Pente- comme le sabbat, *primo primum*, était qui suivait immédiatement la fête de s; et *tertio primum*, celui qui se trou- ans la fête des Tabernacles.

batum magnum, ou *magnus dies sabbati :* and jour du sabbat, c'était celui auquel r de la pâque se rencontrait. Il est nommé simplement, *sabbatum*. Levit. . *Ab altero die sabbati.*

Les fêtes des Juifs, parce que le sabbat it la principale, et qu'on s'y reposait e le jour du sabbat. Levit. 23. 24. *Men- timo prima die mensis, erit vobis sabba-* c'était la fête des Trompettes. v. 32. *tum requietionis est :* Ce jour-là vous u repos comme celui du sabbat. *A ves- d vesperam celebrabitis sabbata vestra :* célébrerez vos fêtes d'un soir jusqu'à tre soir, v. 39. *Die primo et die octavo abbatum ;* i. e. *requies*. D'où vient, *Sab- delicatum :* Le repos que l'on prend le u sabbat comme agréable, parce qu'il réable à Dieu, et qu'il l'ordonne. Isa. . Voy. Delicatus. Amos. 8. 3. Ezech. . *Sabbata mea dedi eis.*

Le sabbat, ou le repos de la septième . Levit. 25. 2. *Sabbatizes sabbatum Do- :* Observez le sabbat du Seigneur. La me année était le repos et comme le t de toute la campagne, v. 4. *Sabbatum* 1. Mac. 6. 49. Comme le septième jour en chaque semaine était le repos des hommes et des animaux. Dieu avait fait cette ordonnance, soit afin que la terre se reposant de la sorte, devînt ensuite plus fertile; soit pour apprendre aux Israélites à se reposer sur sa providence, qui leur promettait de combler la sixième année d'une si grande abondance de biens, qu'il ne leur manquerait aucune chose, quoique pendant la semaine ils ne recueillissent rien de toutes leurs terres. v. 21. *Dabo benedictionem meam vobis anno sexto, et faciet fructus trium annorum.* Voy. Exod. 23. 11. 2. Esd. 10. 31. Il en était de même de l'année du Jubilé. Levit. 25. 11. *Non seretis, neque metetis :* Vous ne semerez point, et vous ne moissonnerez point.

5° Le repos de la terre que l'on abandonne et qu'on laisse en friche. Levit. 26. v. 34. 35. *Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ : requiescet in sabbatis solitudinis suæ, eo quod non requieverit in sabbatis vestris quando habitabatis in ea :* Dieu menace les Israélites de ruiner leurs villes et de ravager leur terre. v. 43. *Quæ cum relicta fuerit ab eis, complacebit sibi in sabbatis suis :* Qui ayant été laissée par eux quand ils auront été emmenés captifs dans une terre étrangère, elle se plaira dans ses jours de sabbat et de repos, n'en ayant point eu lorsqu'ils habitaient en elle. Ainsi, la terre a eu ce repos durant 70 ans, lorsque les Juifs ont été menés captifs en Babylone. 2. Par. 36. 21. *Cunctis diebus desolationis egit sabbatum usque dum complerentur septuaginta anni :* La terre célébra ses jours de repos, car elle fut dans un sabbat continuel durant tout le temps de sa désolation, jusqu'à ce que les soixante-dix ans fussent accomplis.

6° Tout le culte que l'on doit rendre à Dieu. Isa. 56. v. 2. 4. 6. *Omnem custodientem sabbatum... et tenentem fœdus meum, adducam eos in montem sanctum meum :* Dieu promet de faire entrer dans son Eglise ceux qui observent la loi du sabbat, *c'est-à-dire*, ceux qui honorent Dieu et qui l'aiment avec attachement. v. 5. *Qui adhærent Domino ut colant eum, et diligant nomen ejus :* C'est dans l'Eglise qu'est ce sabbat perpétuel dont parle Isaïe, 66. 23. *Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato :* c'est-à-dire, Une fête continuelle, ce qui sera encore plus dans l'Eglise triomphante. Voy. Mensis. 1. Mac. 1. 41. *Sabbata ejus in opprobrium (conversa sunt)* : Toutes les cérémonies de la loi furent en opprobre.

SABBATISMUS, i; σαββατισμός. — Un sabbat, ou un repos spirituel et perpétuel. Heb. 4. 9. *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei :* Il reste encore un repos pour le peuple de Dieu. Ce sabbat spirituel qui était représenté par le sabbat temporel, est le repos dont les justes jouiront pendant toute l'éternité, où ils se reposeront éternellement de tous leurs travaux, comme Dieu s'est reposé pour jamais après avoir fait le monde.

SABBATIZARE ; σαββατίζειν. — Garder le sabbat, se tenir en repos ce jour-là, selon l'or-

donnance que Dieu en avait faite. Exod. 16. 30. *Et sabbatizavit populus die septimo :* Le peuple garda le sabbat au septième jour, et chacun demeura chez soi, sans sortir pour recueillir de la manne. Ainsi, *Sabbatizare sabbatum Domino :* Observer le sabbat prescrit par le Seigneur. Levit. 25. 2. *Quando ingressi fueritis terram quam ego dabo vobis, sabbatizes sabbatum Domino :* Quand vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai, observez le sabbat en l'honneur du Seigneur; Heb. votre terre se reposera en l'honneur du Seigneur, comme pour lui rendre hommage, et en reconnaissance de ce qu'appartenant à Dieu, il voulait bien en donner l'usage aux hommes. *August. Quæst.* 91.

2° Se reposer, n'être point exercé ou inquiété par le travail. Levit. 26. 35. *Sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis suæ:* La terre trouvera son repos étant seule et abandonnée. Voy. Sabbatum, n. 5.

SABEE, Heb. *Juramentum.* — Une ville du partage de la tribu de Siméon. Jos. 19. 2. *Fuit hæreditas eorum in medio possessionis filiorum Juda, Bersabee et Sabee :* Ces deux villes n'en font qu'une même qui avait deux noms ; car, outre que le mot de *Sabee* n'est point dans le dénombrement qui se fait des villes, 2. Par. 4. 28, il y en aurait quatorze au lieu de treize. Voy. Bersabee.

SABER, Heb. *Confractio.* — Fils de Caleb. 1. Par. 2. 48.

SABULUM, i. — De *Sabal*, Charger, porter. Du gros sable, du sable. Exod. 2. 12. *Percussum Ægyptium abscondit sabulo :* Moïse tua l'Egyptien, et le cacha dans le sable. Ezech. 47. 8. *Aquæ istæ quæ egrediuntur ad tumulos sabuli Orientalis :* Ces eaux qui coulent du côté de l'Orient, et qui entraînent des monceaux de sable; Heb. *Ad limitem Orientalem*, ou *ad Galilæam primam :* Du côté de la Galilée supérieure; *Hebr.* Gelilah.

SACCUS, i; σάκκος. — Ce mot vient de l'Hébreu שַׂק (*sak*), mot, qui a passé dans presque toutes les langues, pour signifier un sac.

1° Sac, soit pour tenir du blé. Gen. 42. 25. *Jussit ministris ut implerent eorum saccos tritico :* Il commanda à ses officiers d'emplir leurs sacs de blé. c. 43. 44. soit pour mettre des vivres ou de l'argent. 4. Reg. 5. 23.

2° Selon les Hébreux, ce mot σάκκος signifie un cilice, ou un habillement vil et grossier fait de poil de chèvre, ou de crin de cheval noir. Apoc. 6. 12. *Sol factus est niger tamquam saccus cilicinus :* Le soleil devint noir comme un sac de poil; *c'est-à-dire*, qu'il s'obscurcit entièrement. Ce vêtement était en usage :

Soit pour être l'habillement ordinaire des prophètes, Isa. 20. 2. *Solve saccum de lumbis tuis.* 11. 3. *Prophetabunt amicti saccis :* Ils prophétiseront étant couverts de sacs.

Soit pour marquer son deuil dans l'affliction. Ps. 29.12. *Conscidisti saccum meum et circumdedisti me lætitia :* Vous avez rompu le sac que je portais, *c'est-à-dire*, vous m'avez fait quitter mon habit de deuil; Heb. *aperuisti* ou *solvisti.* Isa. 21. 22. *Vocabit ad cingulum sacci :* Dieu vous affligera et vous fera porter le sac qui est la marque du deuil. Esth. 4. v. 1. 2. 3. 4. etc.

Soit pour marquer sa soumission, et paraître en équipage de suppliant ou de pénitent. 3. Reg. 20. v. 31. 32. *Accinxerunt saccis lumbos suos :* c. 21. 27. *Dormivit in sacco et cinere.* Isa. 58. 5. 2. Esdr. 9. 1. etc.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Accingi saccis ; accingere saccis lumbos : 2 Reg. 2. 31. 3. Reg. 20. 32. etc. *Induui, operiri, vestiri, obvolvi sacco*, Esth. 4. Isa. 37. v. 1. 2. Jon. 3. v. 5. 6. etc. *Ponere saccos in lumbis ; ponere saccum operimentum suum.* 3. Reg. 20. 31. Isa. 50. 3. *Dormire* ou *cubare in sacco et cinere.* 3. Reg. 21. 27. Joel. 1. 13. *Consuere saccum super cutem.* Job. 16. 16. *Inducere saccum super dorsum.* Amos. 8. 10. *Sternere saccum et cinerem.* Isa. 58. 5. Toutes ces expressions marquent un grand deuil ; soit pour marquer une grande affliction ; soit pour marquer une grande pénitence, qui était ordinairement accompagnée du jeûne. 2. Esd. 9. 1. Dan. 9. 3. etc. Voy. Lumbus. Voy. Cinis. Ainsi, Eccli. 25. 24. *Obcæcat vultum suum tanquam ursus, et quasi saccum ostendit :* Une méchante femme prend un regard sombre et farouche comme un ours, et son teint devient noirâtre comme un habit de deuil.

Ce mot se met avec celui de *cinis*, qui signifie toutes sortes d'ordures. Isa. 58. 5. Jer. 6. 26. Dan. 9. 3. Judith. 9. 4.

SACCELLUS, i; μάρσιππος. — Un sachet, un petit sac. Mich. 6. 11. *Numquid justificabo saccelli pondera dolosa?* Puis-je ne pas condamner le poids trompeur? Les anciens mettaient leurs poids dans un sac pour peser les choses qu'ils voulaient vendre ou acheter. Voy. Lapis.

SACCULUS, i; μάρσιππος, βαλάντιον. — 1° Un sachet, un petit sac; soit pour mettre les poids qui servaient à peser. Deut. 25. 13. *Non habebis in sacculo diversa pondera.* Prov. 16. 21. Voy. Pondus.

Soit pour mettre de l'argent, et pour servir de bourse. Prov. 7. 20. *Sacculum pecuniæ secum tulit :* Il a emporté avec lui un sac d'argent. Eccli. 18. 33. *Et est tibi nihil in sacculo :* Pendant que vous n'avez rien dans votre bourse. Isa. 46. 6. Luc. 10. 4. c. 22. v. 35. 36. Et parce que les sacs et les bourses où l'on met l'argent s'usent avec le temps, et que l'argent se perd, Notre-Seigneur conseille de se faire des bourses qui ne s'usent point par le temps; *c'est-à-dire*, de s'amasser dans le ciel, par les aumônes, un trésor qui ne périsse jamais. Luc. 12. 33. *Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis :* Parce qu'on mettait le cachet sur la bourse. Job dit, c. 14. 17. *Signasti quasi in sacculo delicta mea.* Voy. Signare.

De ce mot vient cette phrase

Mittere in sacculum pertusum : Mettre dans un sac percé; *c'est-à-dire*, prendre de la peine inutilement, et réduire à rien tout

'on gagne. Agg. 1. 6. Voy. PERTUSUS.
CCINUS, A, UM. — Qui est fait de poil
èvre. Zach. 13. 4. *Nec operientur pallio*
io (τρίχινος): Ils ne se couvriront plus
es, afin de passer pour prophètes, et
donner de l'autorité à leurs mensonges.
prophètes usaient ordinairement de cet
lement, qui était fait de poil de chèvre.
SACCUS.
CER, SACRA, SACRUM; ἱερὸς, ἀ, ὀν, d'ἅγιος,
elon Vossius, c'est un mot Toscan. Voy.
US. — Ce mot signifie proprement, ce
st à Dieu, et consacré dans les formes.
ré, saint; mais une chose peut être
ou sacrée en bien des manières diffé-
s.
Ce qu'on doit respecter par sentiment
ligion. 2. ac. 8. 33. *Eum qui sacras januas*
derat; i. e. *Callisthenem*, *incenderunt*:
rûlèrent Callisthène, qui avait mis le
ux portes sacrées du temple. Exod.
).
Ce qui est destiné à des usages saints
rés. 1. Mac. 16. 8. *Exclamaverunt sa-*
tubis: Ils sonnèrent des trompettes sa-
. Dieu avait ordonné de faire deux trom-
d'argent; 1° pour assembler le peu-
2° pour annoncer les fêtes; 3° pour les
ces; 4° pour marcher contre les enne-
Num. v. 9) 2. Mac. 4. 48. Ainsi, le feu
était destiné à brûler les victimes était
é *sacré*, étant venu du ciel, et s'entre-
t toujours sur l'autel avec grand soin
s prêtres: il en est de même des vases
oyés aux sacrifices, des habillements
usaient les prêtres dans leur mini-

Ce qui est inspiré de Dieu, ce qui vient
eu. 2. Tim. 3. 15. *Ab infantia sacras lit-*
nosti: Vous avez appris dès votre en-
les saintes lettres; elles sont saintes
crées, tant parce que l'auteur est la
té même, que parce que le sujet en est

CRUM, I: d'où vient SACRA. — Céré-
s sacrées, ou culte établi; soit en
neur du vrai Dieu. Exod. 13. 5. *Cele-*
hunc morem sacrorum (λατρεία) *mense*
Vous célébrerez en ce mois ce culte
de la pâque et des azymes. c. 31. 10.
en l'honneur des faux dieux ou des
. Sap. 14. 15. *Constituit inter servos*
sacra (μυστήρια) *et sacrificia*: Un père
de la mort de son fils lui a établi
ses serviteurs un culte et des sacri-
Voilà quel est le commencement de
ltrie. 3. Reg. 15. 13. *In sacris Priapi.*
c. 6. 7. *Liberi sacra.*
CERDOS, TIS; ἱερεύς. — De *sacra* et de
facere, *qui sacra facit.*
mot Hébreu *Cohen*, auquel répond ce-
Sacerdos, signifie un homme relevé en
té, politique ou ecclésiastique; ainsi,
lotes marque:
Un prince ou un ministre, qui est en
l crédit dans un Etat. Job. 12. 19. *Ducit*
dotes inglorios: Il ravale, quand il veut,
ersonnes les plus relevées en dignité.
eut aussi l'entendre des prêtres, parce
que, dans les pays orientaux, ceux qui gou-
vernaient étaient revêtus de cette double
puissance. Gen. 41. 45. *Dedit illi uxorem*
filiam Sacerdotis Heliopoleos: Joseph épousa
la fille du grand prêtre d'Héliopolis. Plu-
sieurs croient que ce Putiphar avait aussi le
gouvernement de cette ville. Ainsi, 2. Reg.
8. 18. *Filii autem David sacerdotes erant*:
Les enfants de David étaient dans les pre-
mières charges de la cour; LXX, αὐλάρχαι,
Princes de la cour. Il est dit dans les
Paralipomènes, liv. 1. c 18. v. 17. Au
lieu de ce mot de Prêtres, qu'ils étaient
les premiers auprès du roi. *Primi ad manum*
Regis. 3. Reg. 4. 5. 1. Par. 27. 5. Isa. 61. 6.
Vos autem sacerdotes Domini vocabimini.
Saint Jérôme, par ce mot *Sacerdotes*, entend
Principes viros: comme quelques-uns ex-
pliquent aussi ces autres endroits. Genes.
47. 22. Exod. 2. 16. c. 3. 1. c. 18. 1. et Isa.
24. 2.

2° Prêtre, ordonné pour faire les sacrifices publics en l'honneur du vrai Dieu, soit avant la loi, soit sous la loi.

1° Avant la loi, Melchisédech, roi de Salem, *c'est-à-dire*, de Jérusalem, a été prêtre du Très-Haut; et en cette qualité il a marqué clairement le sacrifice que l'Eglise offre tous les jours à Dieu sur nos autels, par l'oblation qu'il a faite du pain et du vin. Gen. 14. 18. *At vero Melchisedech rex Salem proferens panem et vinum, erat enim sacerdos Dei altissimi, benedixit ei.* Voy. MELCHISEDECH.

Jéthro, beau-père de Moïse, était aussi prêtre du vrai Dieu, comme l'on croit plus vraisemblable, parce qu'il venait de Madian, fils d'Abraham, par Cetura, père et fondateur des Madianites qui, par conséquent, avaient appris à adorer le vrai Dieu, par la tradition de leurs pères, Exod. 2. 16. c. 3. 1. Voy. JETHRO. Mais, parmi le peuple hébreu, c'étaient les pères de famille qui s'acquittaient de ce devoir, comme il paraît par les exemples des patriarches, à qui leurs aînés succédaient dans cette fonction, et quelques-uns croient que c'est d'eux qu'il est parlé, Exod. 19. 22. *Sacerdotes quoque qui accedunt ad Dominum sanctificentur*: Mais l'on croit plus vraisemblable que ceux de la race de Lévi, sont nommés ici *Prêtres*, par anticipation; parce qu'ils en devaient être tirés, et qu'ils étaient unis étroitement à Moïse et à Aaron, qui avaient été choisis de Dieu pour être les chefs du peuple.

Moïse a fait aussi les fonctions du sacerdoce d'une manière extraordinaire, en attendant que la sacrificature fût établie dans la famille d'Aaron. Psal. 98. 6. *Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus*: Moïse étant le chef et le législateur du peuple, en était aussi le grand prêtre. Mais cette puissance lui a été donnée extraordinairement pour la communiquer à Aaron, son frère: car Moïse avait la direction tant des affaires profanes que de celles qui concernaient le culte de Dieu.

2° Sous la loi, et depuis l'établissement du sacerdoce dans la tribu de Lévi, et dans la famille d'Aaron. Voy. PONTIFEX. Levit. 4. 3. Num. 3. 6. c. 31. v. 6. 12. 13. etc., et est ap-

pelé, ou *Princeps sacerdotum*, ou *Sacerdos magnus*, *Sacerdos primus*, et quelquefois *Sacerdos*. Lev. 4. 3. 1. Mach. 15. 1. 4. Reg. 12. 2. Ainsi, Zach. 6. 13. *Et erit Sacerdos super solio suo :* Le grand prêtre sera aussi assis sur son trône. Dieu joint le grand prêtre Jésus pour le rétablissement du Temple, et le gouvernement des Juifs à Zorobabel : cette union était une figure excellente des deux qualités de roi et de prêtre que Jésus-Christ devait réunir en sa personne. Il est aussi appelé *Sacerdos doctus et perfectus*. 1. Esd. 2. 63. *Doctus et perfectus*. 2. Esd. 7. 65. en faisant allusion aux deux mots qui étaient gravés sur le rational qu'il portait sur sa poitrine, *doctrina et perfectio*, qui marquaient les vertus que devaient avoir les grands prêtres. Voy. Doctrina.

Ou les prêtres du second ordre, qui étaient tous de la famille d'Aaron, lesquels avaient soin d'entretenir les lampes en y mettant de l'huile ; de veiller à tout ce qui appartenait au culte du tabernacle, et à garder tous les vases qui étaient dans le sanctuaire; ils étaient aussi chargés d'offrir tous les jours de l'encens, et de faire le sacrifice perpétuel; d'offrir ceux qu'il fallait faire pour le peuple ou pour les particuliers. Levit. 17. Num. 4. 1. Par. 6. 2. Par. 26. et 29. Ezech. 1. et 44. La manière dont ils devaient se conduire leur est prescrite, Levit. 10. et 21. Les vêtements dont ils usaient sont décrits, Exod. 28. Ils avaient tous un habillement de lin depuis les reins jusqu'au bas des cuisses, et par dessus une tunique de fin lin ; mais outre ces deux vêtements, qui leur étaient communs avec le souverain pontife, ils avaient une ceinture, qui faisant deux fois le tour du corps, était nouée par devant, et tombait jusqu'à terre; ils avaient de plus sur la tête une espèce de bonnet ou tiare, mais bien différente de celle du souverain sacrificateur. Voy. Vestis.

Il y avait, du temps de David, seize familles qui descendaient d'Eléazar, et huit qui venaient d'Ithamar : ce prince les distribua en 24 classes, qu'il appela chacune du nom de celui qui en était le chef, et les fit tirer au sort pour savoir quel ordre elles garderaient entre elles, et quelles fonctions chacune exercerait : ce qui se peut voir en détail, 1. Par. 24. et 2. Par. 5. Ceux qui étaient les chefs de ces familles sacerdotales s'appellent *Princes des prêtres*, aussi bien que ceux qui avaient été souverains pontifes. Voy. Princeps.

Quelquefois les lévites sont marqués par le mot de *Sacerdos*. 4. Reg. 12. 9. *Sacerdotes qui custodiebant ostium :* La fonction des lévites était de garder les portes du temple.

3° Les prêtres consacrés au culte des idoles *ou* des fausses divinités. Gen. 47. v. 22. 26. 1. Reg. 6. 2. Jer. 48. 7. c. 49. 3. Act. 14. 13. etc.

4° Jésus-Christ, Notre-Seigneur, le souverain prêtre de l'Eglise, figuré par tous les prêtres qui étaient non-seulement sous la loi, mais même avant la loi. Psal. 109. 4. *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech :* Melchisédech, dont le nom signifie roi de justice et roi de paix, et qui est appelé le prêtre du Dieu très-haut, est l'image du fils de Dieu comme prêtre et pontife éternel : car comme on ne lit point qu'il ait succédé à personne, et qu'il ait eu de successeur, ainsi Jésus-Christ a eu un sacerdoce non point temporel, comme celui d'Aaron, mais éternel et sans succession. Voy. Melchisedech. Hebr. 5. 6. c. 7. v. 1. 2. 3. et suiv. où saint Paul fait voir que le sacerdoce de l'ancienne loi a été aboli par celui de Jésus-Christ, qui demeure prêtre et pontife éternel.

5° Les fidèles sont appelés *Prêtres*. Apoc. 1. 6. *Fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo :* Il nous a faits rois et prêtres : tous les chrétiens sont prêtres pour offrir des hosties spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1. Petr. 2. 5. Ces hosties sont, ou le sacrifice d'un cœur contrit par la pénitence, Ps. 50. *ou* des corps qu'ils offrent comme une hostie vivante, sainte et agréable à Dieu, par la mortification de la convoitise. Rom. 12. 1. *ou enfin* des sacrifices de louange. Ps. 49. Voy. Sacerdotium. Isa. 61. 6. *Vos autem sacerdotes Domini vocabimini:* Le prophète prédit que, sous le règne du Messie, tous les fidèles seraient prêtres de Dieu.

SACERDOTALIS, e. — 1° Sacerdotal, qui concerne les prêtres. Gen. 47. 26. *Absque terra sacerdotali* (ἀρχιερατικός, *ad summum pontificem pertinens*) : La terre des prêtres d'Egypte était exempte de payer au roi la cinquième partie de son revenu. Act. 4. 6. *Erant de genere sacerdotali* Ils étaient de la race des prêtres de l'ancienne loi. Levit. 6. 29. c. 7. 6. etc.

2° Ce qui est particulièrement consacré à Dieu. Exod. 19. 6. *Eritis mihi in regnum sacerdotale* (ἱεράτευμα, *sacerdotium*) : Vous serez mon royaume, et la prêtrise qui me sera consacrée ; *c'est-à-dire*, un royaume consacré à mon service par le ministère du sacerdoce qui s'y exercera, et par les sacrifices qu'on m'y offrira; mais cela s'est exécuté dans l'Eglise où les chrétiens sont rois et prêtres. Voy. Regnum.

SACERDOTIUM, ii; ἱεροσύνη, ἱερατεία. — 1° Le sacerdoce, la prêtrise, la dignité sacerdotale. Hebr. 7. 12. *Translato sacerdotio necesse est ut et legis translatio fiat :* Le sacerdoce d'Aaron qui ne pouvait donner la véritable justice, a été transféré et a passé à celui de Jésus-Christ, qui a établi avec une loi nouvelle un nouveau sacerdoce.

Ce sacerdoce lévitique renferme *ou* le souverain pontificat donné à Aaron et à sa famille. Eccli. 45. 8. *Dedit illi sacerdotium gentis*. v. 19. 30. Num. 16. 10. et souvent dans les livres des Machabées; *ou* la prêtrise du second ordre. Luc. 1. v. 8. 9. *Secundum consuetudinem sacerdotii*. 1. Esd. 2. 62. 2. Esd. 7. 64. c. 13. 29.

2° Fonction sacerdotale. Num. 18. 7. *Custodite sacerdotium vestrum :* Faites exactement les fonctions de votre sacerdoce. Exod. 29. 1. Lev. 21. 10. D'où vient souvent, *Fungi sacerdotio*. Ose. 4. 6. *Quia scientiam repu-*

pellam te ne sacerdotio (ἱερατεύειν) fun-
hi. Exod. 28. v. 4. 44. etc.

revenu du sacerdoce, les offrandes, es et les autres choses qui faisaient ge des prêtres et des lévites. Jos. 18. st inter vos pars levitarum, sed sacer- Domini est eorum hæreditas : Les lé- ont aucune part entre vous ; parce acerdoce du Seigneur est leur part et ritage.

sacerdoce de Jésus-Christ. Hebr. 7. quod maneat in æternum, sempiternum icerdotium : Le sacerdoce de Jésus- ne passe point à un autre, à cause t éternellement. Voy. SACERDOS, n. 3.

ı prêtrise des fidèles. 1. Petr. 2. 5. iquam lapides vivi superædificamini, piritualis sacerdotium (ἱεράτευμα) san- fferre spirituales hostias, acceptabiles ,es fidèles sont fondés sur la pierre re comme des pierres vivantes, qui nsemble composent cet édifice spiri- idmirable qui est l'Eglise : ensuite de ont encore part à la dignité du sacer- Jésus-Christ, pour s'offrir eux-mê- ai, et toutes leurs œuvres, comme des spirituelles qui sont agréables à Dieu lation que lui en fait Jésus-Christ, dont les membres. Ainsi ils sont appelés, ı ordre de prêtres-rois. Voy. REGALIS.

IACHA, Heb. *Operimentum.* — Ville ibu de Juda dans le désert. Jos. 15. *leserto Betharaba, Meddin et Sachacha.*

IAR, Heb. *Merces.* — 1° Père d'Ahiam, trente vaillants hommes de l'armée d. 1. Par. 11. 34. *Ahiam filius Sachar* ı : Il est nommé *Sarar*, 2. Reg. 23. 33. : quatrième fils de Mésélémias, petit- Coré, 1. Par. 26. 4. *Sachar quartus.*

IAMENTUM, ı. μυστήριον. — Du nom ;, *um.*

iot signifie proprement, serment so- *ou* jurement par lequel on s'engage que chose, et surtout le serment de que les soldats font à leur général; lans l'Ecriture, où ce mot répond à ı *mysterium*, il signifie,

ı secret, un conseil secret. Tob. 12. *amentum regis abscondere bonum est :* on de cacher les secrets des princes, e les point divulguer; mais il est glo- e publier les œuvres de Dieu. Entre res de Dieu, on y comprend ses des- l ses jugements cachés.

ı mystère, un dessein secret de Dieu, arde le salut des hommes. Sap. 2. 22. *unt sacramenta Dei :* Ils ont ignoré les de Dieu. Ces secrets de Dieu en cet ne sont autre chose que la gloire réservée aux âmes saintes; l'igno- e ce dessein naît dans les hommes de rcissement que leur causent les ténè- leurs passions et d'une malice vo- ı. c. 6. 24. Mais, Eph .1. 9. c. 3. v. 3. 9. vocation des Gentils à la foi; comme oloss. 1. 27. et 1. Tim. 3. 16. *Magnum sacramentum :* C'est le mystère de iation qui est l'abrégé de la doctrine, ıdement de la piété de l'Eglise.

3° Un secret, une chose cachée que l'homme ne peut savoir naturellement. Dan. 2. v. 18. 30. 47. *Vere Deus vester, Deus deorum est.... quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum :* Ce mystère est le songe qu'avait eu le roi, qu'aucun autre que Daniel ne put découvrir, à qui on donnait cette louange, qu'il n'y avait rien de caché qu'il ne pût révéler. c. 4. 6. *Omne sacramentum non est impossibile tibi.*

4° Sacrement, ou signe d'une chose sacrée; ce qui la marque ou la représente. Eph. 5. 32. *Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia :* L'union du mari avec la femme par le mariage consommé est un mystère ou un sacrement, qui représente l'union admirable de Jésus-Christ avec son Eglise, laquelle était signifiée par celui d'Eve et d'Adam, selon l'Apôtre, Apoc. 1. 20. *Sacramentum septem stellarum.* et c. 17. 17. *Sacramentum mulieris et bestiæ :* C'est ce qui est marqué par les sept étoiles et par cette prostituée. Ainsi, dans l'Eglise, les sacrements sont des signes qui signifient une chose sacrée et qui est cachée; savoir, la grâce immuable, mais qui la renferment aussi, la communiquant par l'institution de Jésus-Christ : car le sacrement est un mystère où l'on voit une chose et l'on en comprend une autre. Voy. MYSTERIUM.

5° Ce qui est saint et sacré, *c'est-à-dire* consacré à l'homme de Dieu. Sap. 12. 5. *A medio sacramento tuo... perdere voluisti :* Vous avez voulu exterminer ces peuples sacriléges de la Terre-Sainte, que vous aviez destinée à votre peuple, pour y rendre un culte saint et sacré; *autr.* qui dévoraient le sang contre votre ordonnance sacrée; *selon d'autres*, qui mangeaient les entrailles des hommes, et dévoraient le sang au milieu de leurs cérémonies sacriléges. Ceux qui offraient des sacrifices y participaient : ainsi, comme ils offraient leurs enfants, ils en mangeaient les parties qu'on leur rendait. Les versions syriaque et arabique ont passé ces mots. Ce lieu est très-obscur.

SACRARIUM ; ἱερόν. — 1° Lieu où sont les choses sacrées; le temple où se font les sacrifices, et se traitent les choses saintes. 1. Cor. 9. 13. *Qui in sacrario operantur*, Gr. *qui sacra operantur :* Ceux qui font les sacrifices dans le temple mangent de ce qui y est offert.

2° Les choses qui sont offertes dans le temple. 1. Cor. 4. 12. *Qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt edunt :* Les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, *c'est-à-dire*, vivent des décimes, des prémices et des autres offrandes, qui sont appelées *Res de sacrario :* parce que c'est dans le temple qu'elles sont offertes : de là saint Paul conclut qu'on doit donner la subsistance aux ministres de l'Eglise.

SACRATUS, A, UM, ἱερός, ά, όν.—Du verbe *sacrare.*

Sacré, saint, consacré à Dieu. 2. Mac. 6. 4. *Sacratisque ædibus mulieres se ultro ingerebant :* Les femmes entraient sans respect dans les lieux saints.

SACRIFICARE ; θύειν. — Ce mot signifie, faire un sacrifice, offrir quelque chose à Dieu en sacrifice ; mais, parce qu'il y a plusieurs sortes de sacrifices, ce verbe signifie :

1° Sacrifier, dans sa propre signification ; soit au vrai Dieu. Exod. 5. v. 1. 3. *Dimitte populum meum ut sacrificet mihi*. v. 8. 17. c. 7. 16. etc. Ainsi, Mal. 1. 11. *In omni loco sacrificatur* (Gr. θυμίαμα προσάγεται, *incensum offertur*) *et offertur nomini meo oblatio munda* : L'on me sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation toute pure : ce que les Pères entendent unanimement du sacrifice non sanglant du corps et du sang de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Les Juifs ne devaient sacrifier que dans Jérusalem ; mais présentement l'Église, répandue dans toute la terre, offre à Dieu une hostie infiniment pure, puisque c'est un Dieu qui s'offre à Dieu pour renouveler le sacrifice de sa passion.

Soit aux faux dieux. 2. Par. 28. 4. c. 34. 25. Jer. 14. 13. etc. Ainsi, 2. Esd. 4. 2. *Num sacrificabunt et complebunt in una die?* Sacrifieront-ils et achèveront-ils leurs ouvrages en un même jour ? On commençait un ouvrage par quelque sacrifice.

2° Honorer Dieu par le culte qui lui est dû. Ps. 53. 8. *Voluntarie sacrificabo tibi* : Je vous ferai des sacrifices d'une pleine volonté.

3° Remercier, rendre grâce avec des sentiments d'adoration et du respect qui est dû à la Divinité. Habac. 1. 16. *Sacrificabit reti suo* : Il sacrifiera à son filet. Le prophète parle de Nabuchodonosor, qui enlevait les nations entières, avec la même facilité qu'un pêcheur enveloppe une multitude de poissons dans son filet. Cette façon de parler est une manière de proverbe, qui marque qu'on impute à sa valeur et à son industrie, ce qu'on devrait attribuer à Dieu. Voy. Rete. Ainsi, mettre toute sa confiance en quelque chose. Eccli. 31. 7. *Lignum offensionis est aurum sacrificantium* (εὐθυσιάζ ειν) : L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient.

4° Offrir à Dieu comme un sacrifice. Ps. 4. 6. *Sacrificate sacrificium justitiæ* : Offrez au Seigneur des sacrifices de justice. Ps. 106. 22. Psal. 115. 17. Amos. 4. 5. Voy. Sacrificium.

SACRIFICIUM, ii, Gr. θυσία. — Ce mot, qui répond au mot Hébreu זבח (*Zebah*), de זבח (*Zabah*), *mactare, immolare*, signifie proprement un sacrifice sanglant, *ou* l'hostie dont on verse le sang sur l'autel : il se dit néanmoins de toutes sortes de sacrifices : L'Écriture en rapporte de plusieurs sortes, savoir : 1. Parmi les sacrifices, il y en avait de sanglants, et il y en avait de non sanglants : les sacrifices sanglants étaient :

1° L'holocauste, dans lequel, selon la signification de ce mot, qui est tiré de la langue Grecque, la victime était entièrement brûlée et consumée par le feu : ce sacrifice est décrit. Levit. 1.

2° L'hostie pacifique qui s'offre pour toutes les grâces, ou que l'on a reçues de Dieu, ou que l'on demande à Dieu : car la paix dans la langue sainte ; signifie tout le bien que l'on peut souhaiter. Voy. Levit. 3.

3° Le sacrifice pour le péché, qui s'offrait à Dieu pour l'expiation de toutes les fautes. Voy. Levit. 4.

Ces quatre sortes de sacrifices répondent à quatre sortes d'actions, qui, dans l'état où nous sommes, doivent être tout l'entretien de notre vie. Honorer Dieu à l'égal de ce qu'il est ; le remercier de ses bienfaits ; satisfaire à sa justice ; implorer son secours, selon les besoins que nous en avons. Le premier était l'holocauste, dont il ne restait rien, afin qu'ils sussent que l'hommage qu'ils lui devaient rendre était de se consumer et de s'anéantir eux-mêmes en sa personne par le feu d'un ardent amour. Le second était une victime qu'ils immolaient pour le péché, qui était ainsi appelée, afin qu'ils connussent que l'hostie propitiatoire que Dieu leur demandait, était un cœur contrit et humilié. Les deux derniers se nommaient *Hosties pacifiques*, dont l'une était offerte en actions de grâces, pour les bienfaits reçus, et l'autre pour obtenir de nouvelles faveurs.

Les sacrifices non sanglants étaient ceux qui s'offraient à Dieu de pure farine ; et ces sacrifices représentaient fort bien le sacrifice de nos autels. Voy. Libatio. Ces quatre sortes de sacrifices nous sont rapportés, Ps. 39. 7. où, *Sacrificium* est le sacrifice pacifique ; et *oblatio* ; c'est le sacrifice non sanglant. Voici toutes les significations de ce mot :

1° Sacrifice extérieur, offrande que l'on fait dans le temple ; soit à Dieu, que l'on croit lui devoir être agréable. Jos. 13. 14. Psal. 105. 28. etc. *Memor sit omnis sacrificii tui* : Que Dieu agrée tous vos sacrifices. Voy. Memor. Ps. 49. v. 5. 8. Ps. 50. 18. Ps. 105. 28. etc. Soit aux idoles. Ose. 4. 19. *Confundantur a sacrificiis suis*. D'où vient :

Sacrificia contemnere : Mépriser la religion, être impie. Eccl. 9. 2. *Eo quod universa æque eveniant... immolanti victimas et sacrificia contemnenti* : Grec, μὴ θυσιάζοντι. Tout arrive de même aux bons et aux méchants. Le monde paraît une confusion à ceux qui ne jugent des choses que par les apparences, et non selon la vérité et la lumière de la foi.

Hostias et sacrificium offerre : Honorer Dieu, reconnaître son domaine. Amos. 5. 25. *Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis ?* Quoique les Israélites aient offert des sacrifices sur la montagne de Sinaï, il paraît, par cet endroit, que hormis ceux-là, ils n'en ont point offert, et qu'ils ont été toujours rebelles à Dieu.

Sacrificium recordationis, zelotypiæ, matutinum, vespertinum, etc. Voyez tous ces mots dans leurs endroits. On peut remarquer que tous les sacrifices qui ont été en usage parmi le peuple de Dieu, depuis le commencement du monde, n'ont été établis que pour figurer le sacrifice de l'Agneau de Dieu, qui devait ôter les péchés du monde ; et l'Écriture dit qu'il a été égorgé dès le commencement du monde, pour marquer qu'il donnait le prix et le mérite à tous les sacrifices

fraient dans la loi de nature et dans
e Moïse. Is. 53. 10. Hebr. 9.26. c. 11.
6. 7. 8. etc.
crifice sanglant des animaux que l'on
ait. Hebr. 5. 1. *Ut offerat dona et sa-*
: Tout pontife est établi pour offrir
s et des sacrifices : ces dons étaient
tions qui se faisaient des choses ina-
; comme de l'huile, du pain, du vin
autres choses. Voy. Oblatio. Mais les
es se faisaient en immolant des vic-
ures que la loi avait prescrites ; par-
oiseaux, la colombe et la tourterelle ;
les bêtes à quatre pieds, les bœufs,
bis et les chèvres.
olocauste où l'on brûlait toute la vic-
evit. 6. 14. *Hæc est Lex sacrificii :*
a loi du sacrifice ; cet holocauste était
ui s'appelait le sacrifice perpétuel :
crificium; parce qu'il s'offrait chaque
matin et le soir. Exod. 29. 42. Num.
Sacrificium quod semper offertur. Ps.
Il s'appelle ; *Sacrificium in igne*,
gnitio. Levit. 23. 8. Ce sacrifice, ap-
olocauste en général, est décrit, Le-

crifice, ou hostie pacifique qui s'of-
Dieu pour quelque faveur temporelle,
te, *ou* qu'on désirait recevoir de lui.
f. *Voy. ci-dessus.* Exod. 29. 33. *Ut sit*
le sacrificium : Afin que le sacrifice
réable à Dieu : Ce sacrifice était celui
uel Aaron et ses enfants avaient été
rés à Dieu. Lev. 3. 9. *Offerent de pa-*
m hostia sacrificium Domino. Cette
de sacrifice est décrite dans ce chap. 3.
sacrifice pour le péché. Ezech. 45.
e faciet pro peccato sacrificium. Levit.
Cette espèce de sacrifice est expli-
Lev. 4.

e sacrifice de pure farine, *ou* s'offrait
ev. 2. 1. c. 5. 11. *ou* on l'ajoutait au
e sanglant. Exod. 40. 27. *Posuit al-*
olocausti, offerens in eo holocausta et
ia; Hebr. *munus.* Num. 28. 5. 9. 12.
29. 3. 9. 14. Cette sorte de pure farine
rdinairement détrempée d'huile, et on
lait de l'encens. Lev. 2. v. 1. 3. 4. 7.
16. c. 6. v. 14. 20. etc. Jer. 17. 26. c.
. Ezech. 45. v. 15. 17. Joel. 1. 9. etc.
n n'y mettait point d'huile ni d'encens
'elle s'offrait, *ou* en la place du sacri-
our le péché. Levit. 5. 11. *ou* dans le
jalousie. Num. 5. 15.

acrifice s'appelle quelquefois *Oblatio.*
Oblatio. Souvent *Libamen* ou *Libatio.*
Libatio. Il s'appelle *Donum.* Heb. 5. 1.
lessus; et *Munus.* c. 8. 3. *Ad offeren-*
unera et hostias. Mais il prend le nom
l de *Sacrifice;* parce qu'il n'en a point
distingue. *Voy.* sur le mot *Libatio*,
ent se faisait ce sacrifice, et combien
avait de sortes : on peut ajouter le sa-
que l'on faisait des prémices des blés
aux. Lev. 23. 16.

e sacrifice intérieur et spirituel ; soit
e louanges et d'actions de grâces. Ps.
4. 23. *Immola Deo sacrificium laudis... sacrificium laudis honorificabit me.* Ps. 106. 22.

Soit celui des bonnes œuvres, qui s'appelle *Sacrifice de justice.* Psal. 4. 6. *Sacrificate sacrificium justitiæ.* Ps. 50. 21.

Soit celui de la prière. Ps. 140. 2. *Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum :* Que ma prière vous soit aussi agréable que le sacrifice du soir. Voy. Vespertinus.

Soit celui d'un cœur contrit et humilié. Ps. 50. 19. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus.*

Soit celui de la foi. Phil. 2. 17. *Sed et si immolor supra sacrificium fidei vestræ.* Voy. Immolare.

8° Le culte *ou* la religion ; soit du vrai Dieu ; soit des fausses divinités. Ose. 3. 4. *Dies multos sedebant filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio :* C'est l'état où sont aujourd'hui les Juifs, et où ils demeureront jusqu'à la fin du monde, étant sans aucune forme de république ou de religion. Hebr. 9. 6. *In priori tabernaculo introibant sacerdotes sacrificiorum officia consummantes :* Gr. λατρείας, *sacra officia :* Ce qui comprend tout le culte que l'on rend à Dieu dans le tabernacle.

9° Les animaux que l'on offrait, ou que l'on avait offerts en sacrifice. Ps. 105. 28. *Comederunt sacrificia mortuorum :* Les Israélites offrirent des sacrifices à Béel-Phégor, et mangèrent des victimes immolées aux idoles mortes. Ainsi, les autres choses qui étaient destinées à être offertes en sacrifice. 2. Esdr. 13. 9. *Retuli ibi vasa domus Dei, sacrificium et thus :* J'y rapportai les vases de la maison de Dieu, le sacrifice et l'encens.

10° Le festin qu'on célébrait après avoir offert le sacrifice. 1. Reg. 16. 5. *Vocavit eos ad sacrificium :* Il les invita à son sacrifice, *c'est-à-dire*, au festin de la victime ; comme il est dit, v. 3. *Vocabis ad victimam.*

11° Festin ou repas, qui se fait pour exercer l'hospitalité. Judic. 6. 18. *Nec recedas hinc, donec revertar ad te, portans sacrificium, et offerens tibi :* Ne vous retirez point d'ici, jusqu'à ce que je retourne vers vous, et que j'apporte un sacrifice pour vous l'offrir. Ce sacrifice n'était autre chose que le chevreau, qu'il voulait tuer et faire cuire, pour lui présenter à manger, le prenant pour un étranger.

SACRILEGIUM, II ; ἱεροσυλία. — Ce mot, qui vient de *sacra* et de *legere*, qui signifie quelquefois : Ramasser, dérober, marque proprement un vol de choses sacrées, tel que fit Sésac, roi d'Egypte. 3. Reg. 14. v. 25. 26. et les Chaldéens, Thren. 1. 10. Mais il s'étend au violement et à la profanation qui se fait d'une chose, d'un lieu, ou d'une personne sacrée.

1° Vol ou larcin de choses sacrées. 2. Mac. 4. 39. *Multis autem sacrilegiis* (ἱεροσύλημα) *in templo a Lysimacho commissis Menelai consilio :* Lysimachus ayant commis plusieurs sacriléges dans le temple, dont il emporta beaucoup d'or ou de vases d'or, selon le Grec : *Multo jam auro exportato.* Voy. Lysimachus.

2° Culte profane et impie, soit par l'idolâtrie, comme celui des Israélites, qui se laissèrent entraîner par les filles des Madianites à l'adoration de Béel-Phegor. Num. 25. 18. *Percussa est in die plagæ pro sacrilegio Phegor :* Corbi, fille du prince des Madianites, fut tuée par Phinées, qui fit un grand carnage des Israélites mêmes, à cause de cette idolâtrie ; soit en assistant aux festins des idolâtres. Rom. 2. 22. *Qui abominaris idola sacrilegium facis.* Les Juifs, qui avaient en horreur les idoles des païens, ne laissaient pas, quelques-uns, d'assister aux festins qu'ils faisaient des viandes offertes aux idoles.

SACRILEGUS, I ; ἱερόσυλος. — 1° Sacrilége, qui vole et pille les choses sacrées. 2. Mac. 4. 42. *Ipsum etiam sacrilegum secus ærarium interfecerunt.* Ce sacrilége est ce même Lysimachus, qui avait emporté beaucoup d'or du temple.

2° Impie, profane, qui viole et méprise les choses les plus saintes. 2. Mac. 4. 38. *Andronicum per totam civitatem jubet circumduci; et in eodem loco, in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vita privari :* Antiochus fit mourir Andronicus au même lieu où ce sacrilége avait tué le vénérable pontife Onias, sans avoir été touché de respect pour sa personne sacrée ou son mérite. c. 13. 6. *Inde in cinerem dejici jussit sacrilegum :* Antiochus Eupator fit précipiter du haut d'une tour l'infâme Ménélaus, fameux par ses impiétés.

Ainsi, le greffier de la ville d'Ephèse justifie Gaïus et Aristarque, compagnons de saint Paul, accusés de sacrilége, en ce qu'ils n'avaient point blasphémé la déesse Diane. Act. 19. 37. *Adduxistis homines istos neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram.* Ce mot, en cet endroit, peut signifier profanateurs du temple d'Ephèse.

3° Ce qui sert à la profanation et à l'impiété, *ou* qui en est une marque. Jos. 22. 16. *Cur reliquistis Dominum Deum Israel, ædificantes altare sacrilegum.* Heb. *altare ad deficiendum a Deo :* Pour vous révolter contre Dieu. Les Israélites qui avaient passé le Jourdain, s'imaginaient que l'autel, bâti par les tribus qui habitaient en l'autre côté du Jourdain, devait servir à quelque culte profane et idolâtre.

SADDUCÆI. — La secte des Sadducéens est la plus ancienne qui ait été parmi les Juifs; mais quoiqu'on ne sache point précisément quand elle a commencé, ce ne peut être qu'après le temps des prophètes, dont l'autorité terminait toutes les disputes sur la religion, et les différents sentiments qui ont partagé les Juifs, quand il n'y a plus eu de prophètes qui leur parlaient de la part de Dieu.

SADDUCÆI, Hebr. *Justi.* — Les Sadducéens, qui ont été ainsi appelés, *ou* du mot Hébreu *Tsedek*, qui signifie Juste, *ou* d'un nomme *Sadoc*, qu'ils reconnaissaient pour auteur de leur secte, faisaient un parti fort considérable parmi les Juifs : ils étaient moins nombreux que les Pharisiens; mais ils avaient bien plus de crédit auprès des grands. Leur doctrine était pernicieuse. Matth. 16. v. 11. 12. *Cavete a fermento* (i. e.) *a doctrina Pharisæorum et Sadducæorum.* Car ils niaient la résurrection des morts. c. 22. 23. Marc. 12. 18. Luc. 20. 27. Act. 4. v. 1. 2. et ne reconnaissaient ni ange ni esprit c. 23. 8. *Sadducæi dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum.* Ainsi, ils niaient l'immortalité des âmes, comme le remarque Josèphe, *Antiqq. l.* 18. 2. Jésus-Christ ni les apôtres n'ont point eu de plus grands ennemis, comme il paraît. Matth. 16. 1. c. 22. v. 23. 34. Act. 3. v. 1. 2. etc. et c. 5. v. 17. 18. Ils vinrent néanmoins trouver saint Jean-Baptiste ; mais il les reprit aigrement. Matth. 3. 7. *Progenies viperarum :* Race de vipères, et les menace du dernier malheur, s'ils ne faisaient pénitence. Ils ne s'accordaient point avec les Pharisiens, tant parce qu'ils disaient qu'il n'y avait ni résurrection, ni anges, ni esprits, au lieu que les Pharisiens reconnaissaient l'un et l'autre; qu'à cause qu'ils ne recevaient que l'Ecriture, et rejetaient toutes les traditions non écrites que les Pharisiens admettaient. Voy. *Epiphan. Hæres.* 14.

SADOC. Hebr. *Justus.* — 1° Un grand prêtre, fils d'Achitob. 2. Reg. 8. 17. c. 20. 25. qui demeura fidèle à David. c. 15. v. 24. 25. et ne suivit point le parti d'Adonias. 3. Reg. 1. v. 8. 26. 32. etc. Salomon ayant chassé Abiathar, mit Sadoc à sa place. c. 2. 35. 1. Par. 29. 22. Ses descendants n'ont point quitté le service de Dieu, lorsque plusieurs Israelites, et même les Lévites tombèrent dans l'idolâtrie. Ezech. 40. 46. c. 43. 19. c. 44. 15. c. 48. 11.

2° Le père de Jérusa, qui était mère de Joathan, roi de Juda. 4. Reg. 15. 33. *Nomen matris ejus Jerusa filiæ Sadoc.* 2. Par. 27. 1.

3° Un grand prêtre, fils de Mézajoth, et père de Mosollam. 1. Par. 9. 11. 2. Esdr. 11. 11. Il semble avoir été sous Ezéchias, et rétabli en la place de son père, au lieu de l'impie Urie.

4° Un autre prêtre, du nombre de ceux qui vinrent trouver David à Hébron pour le faire roi. 1. Par. 12. 28.

5° Un de ceux qui contribuèrent à rétablir Jérusalem. 2. Esdr. 3. 4. *Juxta eos ædificavit Sadoc, filius Baana.*

6° Un autre d'entre les mêmes. v. 29. *Post eos ædificavit Sadoc, filius Emmer.*

7° Un de ceux qui signèrent le traité. 2. Esdr. 10. 21.

8° Un scribe qui fut chargé de recevoir les présents qui furent faits au temple. 2. Esdr. 13. 13. *Constituimus super horrea Selemiam Sacerdotem, et Sadoc Scribam.*

9° Le fils d'Azor, et père d'Achim, dans la généalogie de Notre-Seigneur. Matth. 1. 14.

SÆPE ; πολλάκις, πλεονάκις. — Ce mot vient *ou* de *sepes*, une haie, parce qu'elle est touffue et pressée, *ou* de l'Hébreu *Schephoph*. *Multitudo, affluentia*, et signifie partout où il se trouve dans l'Ecriture, Souvent, plusieurs fois. Matth. 17. 14. *Sæpe cadit in ig-*

Il tombe souvent dans le feu. Marc. 5.
m. 1. 13. Hebr. 6. 7. etc.
:VIRE. — Ce mot vient de *scævus*, *sini-* et signifie, S'emporter de fureur contre |u'un, le maltraiter, exercer sa cruauté e lui. Gen. 34. 13. *Sævientes ob stuprum is:* Siméon et Lévi se déchaînèrent con-es Sichimites, parce que leur prince abusé de leur sœur Dina. 2. Reg. 17. 8. 14. 11.

:VUS, A, UM. — De *scævus*; Gr. σκαιός.
Cruel, inhumain, furieux; ce qui se dit, s bêtes farouches. Judic. 14. 5. *Apparuit us leonis sævus* (δεινός): Sap. 12. 9. c. . *Ou* des personnes. Matth. 8. 28. *Occur-it ei duo habentes dæmonia, sævi nimis:* èmement furieux; *Gr.* χαλεπὸς, lequel ignifie plusieurs choses, et entre autres, -ci.

Sensible, douloureux, pénible (δεινός). 19. 15. *Qui autem cum lætitia receperunt sævissimis afflixerant doloribus:* Les tiens maltraitaient cruellement ceux avaient reçus d'abord avec joie.

Fâcheux, rigoureux. Sap. 17. 10. *Sem-ræsumit sæva* (χαλεπὸς, *molestus*) *per-ta conscientia:* La méchanceté étant e, parce qu'elle est épouvantée par la raise conscience, elle se figure toujours aux plus grands qu'ils ne sont.

Malin, dangereux. Apoc. 16. 2. *Factum lnus sævum* (κακὸς, *malus*) *et pessimum mines qui habebant characterem bestiæ:* iommes qui avaient le caractère de la , furent frappés d'une plaie maligne et ereuse. Cette plaie marque quelque de peine que l'on ne sait pas précisé- . Voy. n. 11.

GE, Hebr. *Ignorans.* — Père de Jona- , un des vaillants hommes de l'armée ıvid. 1. Par. 11. 33. Voy. JONATHAN.

GENA, Æ; Gr. σαγήνη; Franç. *Seine.* — n filet de pêcheur. Matth. 13. 47. *Si- est regnum cœlorum sagenæ missæ in , et ex omni genere piscium congreganti:* rédication de l'Evangile est marquée un filet de pêcheur, qui prend toutes s de poissons, bons et mauvais. Ainsi, l'Eglise ceux qui y instruisent, y ras-lent toutes sortes de personnes, parmi ielles il y en a que les anges, à la fin du le, sépareront du milieu des justes; soit y entrent par hypocrisie, soit qu'ils ersévèrent pas dans la justice. Job. 26. De ce mot vient cette expression ée:

ccatio sagenarum: Un lieu pour faire er des filets de pêcheur, pour marquer eu abandonné. Ezech. 26. v. 5. 14. *Sic- sagenarum eris, nec ædificaberis ultra:* servirez aux pêcheurs de rocher pour lre leurs filets, et vous ne serez plus lie à l'avenir. C'est ainsi que Dieu parle r, qui devait être ruinée. c. 47. 10.

L'artifice ou le moyen dont on se sert surprendre et pour perdre. Eccl. 7. 27. *ueus venatorum est, et sagena cor ejus:* La ne est le filet avec lequel le démon sur-d les âmes comme les chasseurs pren-nent les oiseaux; et son cœur, *c'est-à-dire*, sa volonté et ses desseins ne tendent qu'à attirer les hommes dans ses rets, comme font les pêcheurs à l'égard des poissons. Ezech. 12. 13. *Capietur in sagena* (περιοχὴ, *munitio*) *mea:* Je me servirai des Chaldéens, comme d'un filet pour prendre leur roi, et l'emmener en Babylone. Dieu appelle son filet, ceux par le moyen desquels il exécute ses jugements contre les impies, tel qu'était Sédécias, et les met entre leurs mains, sans qu'ils puissent échapper. c. 17. 20. c. 32. 3. Ainsi, Nabuchodonosor, que Dieu avait choisi pour punir les crimes et l'impiété des Juifs, est représenté par le prophète Habacuc, c. 1. v. 15. 16. 17. comme un pêcheur, dans les filets duquel Dieu fait venir une multitude innombrable de poissons. *Expandit sagenam* (ἀμφίβληστρον) *suam, et semper interficere Gentes non parcet:* Mais au lieu d'en rendre grâces à Dieu, il sacrifiait à son filet. v. 16. *Immolabit sagenæ suæ:* Attribuant à sa sagesse et sa valeur ce qu'il tenait uniquement de la main de Dieu.

SAGINA, Æ. — Du verbe σάττειν, *onerare.*
Engraissement d'animaux, ce qu'on leur donne pour les nourrir ou les engraisser. Eccli. 38. 27. *Vigilia ejus in sagina* (χόρτασμα, *pabulum jumentorum*) *vaccarum:* Les gens de la campagne s'occupent continuellement à nourrir des vaches, qui leur fournissent du beurre et du lait. De ce mot vient,

Saginare: Engraisser. Ainsi,

VITULUS SAGINATUS; μόσχος σιτευτός. — 1° Un veau gras, que l'on a pris soin d'engraisser pour faire festin. Luc. 15. v. 23 27. 30. *Adducite vitulum saginatum:* Amenez ici le veau gras et le tuez. Cet exemple marque la joie que l'on doit faire éclater à la conversion d'un pécheur.

2° Festin magnifique. Prov. 15. 17. *Melius est vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum saginatum cum odio:* Il est infiniment plus agréable d'être traité simplement et sans façon par un ami, que de manger les mets les plus délicieux et les plus exquis à la table d'une personne qui a pour nous de l'aversion. Le veau gras était chez les Hébreux le mets le plus exquis dans les festins.

3° Qui est lâche, efféminé, délicat. Jer. 46. 21. *Mercenarii quoque ejus quasi vituli saginati:* Les troupes étrangères qu'il a soudoyées, se sont relâchées par les délices de l'Egypte. Ceux qui vivent trop délicatement, ou qui s'engraissent dans la bonne chère, ne sont point propres à la guerre.

SAGITTA, Æ, βέλος. — De σάγη, qui signifie toutes sortes d'armes.

1° Une flèche, un trait d'arbalète. Eccli. 19. 12. *Sagitta infixa femori carnis, sic verbum in corde stulti:* Un secret que l'on confie à un imprudent, est à son égard comme une flèche enfoncée dans la cuisse: il n'a point de repos qu'il ne s'en soit déchargé. 1. Reg. 20. v. 10. 21. etc. Ezech. 21. 21. *Commiscens sagittas* (ῥάβδος). Voy. COMMISCERE.

D'où viennent ces façons de parler, quand il est dit que Dieu tire ses flèches contre les

pécheurs, pour marquer qu'il les afflige et les punit rigoureusement.

Complere sagittas suas in aliquibus : User toutes ses flèches contre quelqu'un. Deut. 32. 23. Voy. COMPLERE.

Perforare sagittis : Percer de flèches. Num. 24. 8.

Inebriare sagittas sanguine alicujus: Enivrer ses flèches du sang de quelqu'un. Deut. 32. 42. Voy. INEBRIARE.

Infigere sagittas alicui : Percer de flèches. Ps. 37. 3. *Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi.* Voy. INFIGERE.

Ainsi, Job. 6. 4. *Sagittæ Domini in me sunt :* Dieu fait fondre sur moi les traits de sa colère.

Il en est de même de ce qui est dit, Thren. 3. 12. *Posuit me quasi signum ad sagittam:* Dieu m'a mis en butte aux traits de mes ennemis, pour marquer les maux que ce peuple souffrait.

Ainsi, Ps. 7. 14. *Sagittas suas ardentibus effecit:* Il a préparé ses flèches contre ceux qui me persécutent avec ardeur. Voy. ARDENS.

De ce mot vient aussi cette périphrase Hébraïque :

Tendentes, mittentes, jacientes, et dirigentes sagittas: pour signifier des archers, des gens de trait. 1. Par. 12. 2. Isa. 66. 19. Jerem. 4. 29. c. 4. 6. 9.

2° Toutes sortes d'armes à lancer; parce qu'on se servait ordinairement de flèches. 2. Reg. 1. 22. *Sagitta* (τόξον) *Jonathæ numquam rediit retrorsum :* Jamais Jonathas n'a tiré de coup contre l'ennemi qui n'ait eu son effet. Voy. RETRORSUM. Judith. 7. 8. *Nec in sagitta* (δόρυ, ατος) *confidunt.* Jer. 50. 9. Ezech. 39. 9. etc.

D'où vient, *Mittere* ou *jacere sagittas:* Se servir d'armes contre les ennemis. 4. Reg. 19. 32. Isa. 37. 33. *Nec mittet in eam sagittam.* 2. Par. 20. 15. Isa. 5. 28. c. 37. 33. A quoi se peut rapporter la grêle et les foudres que David dit que Dieu a lancés contre ses ennemis. 2. Reg. 22. 15. et Ps. 17. 15. *Misit sagittis suas*, etc.

Acuere sagittas: Aiguiser ses flèches; *c'est-à-dire*, se préparer à la guerre. Jer. 51. 11. *Acuite sagittas* (τόξευμα, τόξον).

Dejicere sagittas alicujus de manu dextra: Faire tomber de la main droite de quelqu'un ses flèches; c'est le désarmer, et lui ôter le moyen de nuire. Ezech. 39. 3. *Sagittas tuas de manu dextra tua dejiciam :* Ainsi, 4. Reg. 13. 17. *Sagitta salutis Domini :* C'est la flèche du salut du Seigneur; *c'est-à-dire*, La flèche que vous venez de tirer, dit Elisée à Joas, est celle de Dieu, qui s'en doit servir pour sauver son peuple.

Cum sagittis et arcu ingredi : N'entrer dans un champ qu'avec l'arc et les flèches, de peur des serpents et des bêtes : ce qui marque que c'est une terre inculte. Isa. 7. 24.

3° Ce qui est vif et pénétrant; ce qui fait une vive impression, parce que les flèches doivent être acérées: ce qui se prend en bonne ou en mauvaise part; en bonne part, Ps. 44. 6. *Sagittæ tuæ acutæ :* Vos flèches sont aiguës et pénétrantes. Les flèches dont le Messie a percé les cœurs de ses ennemis; c'est la parole de Dieu, dont l'efficace lui a soumis tous les peuples. A quoi se peut rapporter cet endroit d'Isaïe, c. 49. 2. *Posuit me sicut sagittam electam :* Cette flèche est le discours des pasteurs qui pénètre le cœur. En mauvaise part, Ps. 119. 4. *Sagittæ potentis acutæ :* Les paroles d'un médisant sont comme des flèches aiguës et perçantes, lancées par un homme fort. Prov. 25. 18. Jer. 9. 8.

4° Ce qui est nuisible, sensible et pernicieux. Job. 24. 6. *Violenta sagitta mea absque ullo peccato :* Vous dites que vous souffrez des maux violents sans avoir commis de fautes. Eliu fait allusion à ce qu'avait dit Job, c. 6. 4. *Sagittæ Domini in me sunt*, Prov. 26. 18. Ps. 10. 3. *Paraverunt sagittas suas in pharetra :* Ces flèches que les pécheurs tiennent prêtes dans leur carquois, sont les grands maux dont ils veulent affliger les gens de bien. Ezech. 5. 16. *Quando misero sagittas* (βολίς) *famis pessimas :* Ces traits pernicieux que Dieu envoie pour causer la famine, sont les sauterelles, la nielle, et les autres pestes qui gâtent les blés. Ainsi, *Transfigere jecur sagitta :* Avoir le cœur percé de flèches; c'est souffrir de grands maux. Voy. JECUR. L'on peut rapporter à cette signification les flèches que Dieu tire, et qui signifient les afflictions et les peines qu'il envoie selon la profondeur de ses jugements. Voy. n. 1.

Ainsi, *Sagittæ acutæ :* Des flèches perçantes, marquent la force et la violence des ennemis. Isa. 5. 28.

5° Un mal ou un danger imprévu qui surprend tout d'un coup. Ps. 90. 6. *Non timebis a sagitta volante in die :* Vous ne craindrez point pendant le jour les accidents imprévus dans lesquels on tombe sans qu'on y pense, comme ferait une flèche tirée au hasard.

6° Ce qui sert de défense et de protection. Ps. 126. 4. *Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum :* Les enfants jeunes et robustes sont à leur père ce que sont des flèches dans les mains d'un homme. Voy. EXCUTERE.

7° La grêle et les foudres qui tombent du ciel, et qui sont marqués par des flèches, à cause de leur vitesse. 2. Reg. 22. 15. Psal. 17. 15. *Misit sagittas suas, et dissipavit eos:* Dieu a lancé ses flèches, et a dissipé mes ennemis. Ps. 76. 18. *Etenim sagittæ tuæ transeunt :* Ces flèches sont les éclairs et les foudres. Ps. 143. 6. Habac. 3. 11. *In luce sagittarum* (βολίς) *tuarum ibant :* Votre peuple a marché contre les Amorrhéens à la lueur de vos flèches; *c'est-à-dire*, à la lueur des éclairs et des foudres, que vous avez lancés contre eux, accompagnés d'une pluie de pierres dont vous les avez accablés.

La convoitise d'un homme. Eccli. 26. 15. *Contra omnem sagittam aperiet pharetram.* Cette allégorie marque une chose honteuse

ne manière de parler honnête. Voy. :TRA.

ɪITTARE ; κατατοξεύειν, τοξεύειν. — Jeter, ', ou tirer des flèches : D'où vient, *Sa- ; aliquem :* Tirer sur quelqu'un : ce dit métaphoriquement; soit pour op- r et se défaire de quelqu'un par quel- ɔie que ce soit. Ps. 10. 3. *Paraverunt is suas in pharetra, ut sagittent in ob- rectos corde.* Ces flèches sont les moyens dre les gens de bien; soit par des ca- 's, Ps. 63. v. 5. 6. *Exacuerunt ut gla- ing uas suas.... ut sagittent in occultis ul tum; subito sagittabunt eum :* Ils le ont tout d'un coup ; *c'est-à-dire*, ils le ɔnt par leurs fausses accusations.

ɪITTARIUS, II ; τοξότης. — 1° Un archer, nme de trait; soit de ceux qui lancent ɪils avec des machines dans les sièges l.es. 2. Reg. 11. 24. *Et dixerunt jacula rii* (τοξεύων) *ad servos tuos ex muro de- :* Les archers ont lancé leurs traits nous du haut des murailles ; soit de ɪui combattent en bataille rangée. 1. 1. 3. *Consecuti sunt eum viri sagittarii, eratus est vehementer a sagittariis :* Les 's joignirent Saül, et le blessèrent dan- ement. 1. Paral. 10. 1. 2. Paral. 14. 8. 1. 19. etc.

)ui tire de l'arc, qui s'occupe à la '. Gen. 21. 20. *Factus est juvenis sagit- :* Ismaël étant crû, s'accoutuma à tirer c, et devint grand chasseur.

ɪMA, TIS ; ἐπίσαγμα. — Du Grec σάττειν, e.

; de cheval ou bât dont l'on couvre les ɪui servent à porter. Levit. 15. 5. *Sag- per quo sederit, immundum erit :* La ont il se sera servi, sera impure; LXX, ια ὄνου, *stragulum asini.* On s'est servi nps, dans la Palestine, d'ânes au lieu vaux. Voy. ASINUS.

'UM, I. — Du Grec σάγος.

aie, sayon, casaque, sorte de vête- ɔourt dont se servaient les Romains en de guerre. Judic. 3. 16. *Qui fecit sibi m ancipitem.. et accinctus est eo subter in dextro femore :* Aod se fit faire une à deux tranchants, et il la mit sous sa ɪe, à son côté droit.

ɔrte de couverture, semblable à un ou vêtement tissu de poil de chèvre. Exod. 26. 7. *Facies et saga cilicina im :* Vous ferez encore onze autres cou- 'es de poils de chèvre, pour couvrir le lu tabernacle : chacune de ces couver- avait trente coudées de long et quatre ge ; et elles étaient toutes de la même e. Ces couvertures sont appelées *Operi-* en plusieurs endroits de ce même cha- Les mêmes choses sont rapportées e chapitre trente-sixième de ce livre.

IARAIM, Heb. *Nigri.* — Un homme de e de Benjamin. 1. Par. 8. 8. *Porro Sa- n genuit in regione Moab :* Cet homme, avoir répudié deux femmes qu'il avait, d'une autre nommée *Hodée*, Joab et urs autres enfants. Il n'en est fait men- ɪu'en cet endroit.

SAL. — Du Grec. ἅλς, *mare* ; ἅλς, ὀς, ἅλας, τος.

1° Du sel. Marc. 9. 44. *Bonum est sal :* Le sel est une bonne chose et fort utile ; mais s'il devient fade, on ne peut plus l'assaisonner, et devient inutile. Luc. 14. 34. *Bonum est sal, si autem sal evanuerit, in quo condietur ? neque in terram, neque in sterquilinium utile est , sed foras mittetur.* Mais il sert à plusieurs choses, *i. e.* il empêche la corruption : c'est à quoi Jésus-Christ fait allusion quand il dit à ses Apôtres, qu'ils sont le sel de la terre ; *c'est-à-dire*, qu'ils devaient être à l'égard des hommes, ce qu'est le sel à l'égard des viandes. Matth. 5. 13. *Vos estis sal terræ.* Car comme le sel a une vigueur secrète, qui empêche que la viande ne se corrompe; ainsi les apôtres et les ministres de l'Eglise ont reçu une vertu d'en-haut pour préserver les âmes de la corruption du siècle.

2° Il assaisonne toutes les viandes, et les rend agréables au goût. Job. 6. 6. *Numquid poterit comedi insulsum quod non est sale conditum ?* Peut-on rien manger qui soit fade et insipide ? Combien peut-on moins souffrir des douleurs, telles que je les souffre? dit Job.

3° Non-seulement le sel empêche la pourriture et la corruption, et rend les viandes agréables au goût ; mais encore il rend ce qui est salé, ferme, solide et durable ; c'est pourquoi Dieu voulait qu'on assaisonnât avec le sel tous les sacrifices qu'on lui offrait, pour marquer la fermeté et l'immutabilité avec laquelle on doit servir Dieu. Lev. 2. 13. *Quidquid obtuleris sacrificii sale condies.* 1. Esdr. 6. 9. c. 7. 22. Ezech. 43. 24. Marc. 9. 49. Ainsi, selon la phrase de la langue sainte, un pacte éternel s'appelle un pacte de sel pour en marquer l'immutabilité. *Sal fœderis.* Levit. 2. 13. *Pactum salis.* Num. 18. 19. 2. Par. 23. 5. C'est ainsi que quelques interprètes entendent que la femme de Lot fut changée en statue de sel. Gen. 19. 26. *c'est-à-dire*, que cette statue demeura toujours dans le même état. C'est pour la même raison qu'il est dit, Ezech. 16. 4. *Quando nata es, non es lota in salutem, nec sale salita :* Dieu qui avait choisi et chéri particulièrement le peuple Juif comme son enfant, lui reproche son ingratitude après l'avoir élevé, ayant été abandonné dans sa naissance, sans avoir été ni lavé ni frotté de sel, selon la coutume des anciens : ce qui se faisait pour fortifier ces corps tendres, et dessécher les immondices dont ils sont couverts.

De ce mot viennent ces phrases :

Acervi salis : Monceaux de sel. Soph. 2. 9. *Moab ut Sodoma erit, siccitas spinarum et acervi salis :* Dieu menace les Moabites et les Ammonites de rendre leurs terres toutes stériles, et d'en faire des monceaux de sel, comme de Sodome et de Gomorrhe. Deut. 29. 23. *Sulfure et salis ardore comburant ita ut ultra non seratur, nec virens quippiam germinet, in exemplum subversionis Sodomæ et Gomorrhæ :* Et c'est de la destruction de ces villes que s'est faite la mer Salée. Gen. 14. 3. *c'est-à-dire*, que l'eau qui coulait du Jourdain

dans le lac Asphaltide, est devenue salée. V. MARE. En effet, quand les anciens voulaient rendre un lieu stérile et inhabitable, ils y semaient du sel; comme fit Abimélech, après avoir détruit la ville de Sichem; car il sema du sel au lieu où elle avait été. Judic. 9. 45. *Ita ut sal in ea dispergeret.*

Civitas salis. Jos. 15. 62. *Et Nebsan et civitas salis :* Cette ville qui était dans la tribu de Juda, était ainsi appelée, à cause des salines qui s'y trouvaient; comme cette vallée dont il est parlé, 2. Reg. 8. 13. et ailleurs. Voy. SALINÆ; *ou* parce qu'elle était près de la mer Salée. *Vatab.*

Statua, ou *figmentum salis.* Gen. 14. 26. *Versa est in statuam salis:* La femme de Lot ayant regardé derrière elle, contre la défense qui lui en avait été faite, fut changée en statue de sel. Sap. 10. 7. *Stans figmentum salis :* Ce sel est *ou* une matière dure et solide, dans laquelle le corps de la femme de Lot fut changé; *ou* de vrai sel, mais dur et ferme, tel qu'est le sel minéral. Josèphe et les auteurs nouveaux rapportent qu'elle y était encore en cet état, entre la mer Morte et Engaddi. Quelques nouveaux interprètes disent que cette femme ayant regardé derrière elle, elle fut si étonnée, qu'elle devint stupide comme une statue; mais cette explication est contraire à toute la tradition. Cette femme fut ainsi punie pour sa désobéissance, et parce qu'elle aimait encore Sodome, dont elle regrettait la perte.

2° Nourriture, subsistance. 1. Esdr. 4. 14. *Memores salis quod in palatio comedimus :* Pour marquer la reconnaissance que nous avons d'avoir été élevés dans le palais. Ce qui marque les appointements que reçoivent les officiers des princes: et c'est de là que vient le mot de *salaire*. Le sel est une des principales choses qui servent à l'entretien. Eccl. 34. 31. *Initium* (i. e. *summa*) *necessariæ rei vitæ hominum aqua, ignis, ferrum, sal*, etc. Les rois en donnaient autrefois aux gens de guerre pour leur solde ; comme le remarque *Pline, l.* 31. c. 7.

3° La discrétion et la sagesse qui doit assaisonner toutes nos actions, comme le sel assaisonne les viandes. Marc. 9. 49. *Habete in vobis sal:* Ayez en vous-mêmes le sel de discrétion. Col. 4. 6. *Sermo vester semper in gratia sale sit conditus* : Que votre entretien étant toujours accompagné d'une douceur édifiante, soit assaisonné du sel de la discrétion; en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne. V. Eph. 4. 29.

SALABONI, Heb. *Vulpis intellectus.* — Nom de la ville de la tribu de Dan, d'où était Eliaba un des braves hommes de David. 2. Reg. 23. 32. *Eliaba de Salaboni ;* et 1. Par. 11. 32 *Eliaba Salabonites :* Cette ville se nomme *Salebin.* Jos. 15. 42. et *Salebim*, Judic. 1. 35. 3. Reg. 4. 9.

SALAI, Heb. *Missio.* — Nom d'homme, père d'Azuba, qui fut la mère de Josaphat. 3. Reg. 22. 42. *Nomen matris ejus, Azuba filia Salai.*

SALAMIEL, Heb. *Pax Dei.* — Fils de Surisaddaï, un prince de la tribu de Siméon. Num. 5. 6. c. 2. 12. *Juxta eum castra metati sunt de tribu Simeon, quorum Princeps fuit Salamiel, filius Surisaddaï.* c. 7. v 36. 41. c. 10. 19.

SALAMINA, Heb. *Commota.* — Salamine, ville de Chypre. Act. 13. 5. *Navigaverunt Cyprum, et cum venissent Salaminam* (σαλαμῖς), *prædicabant verbum Dei in Synagogis eorum:* Paul et Barnabé étant allés en Chypre, lorsqu'ils furent arrivés à Salamine, ils prêchaient la parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs. Cette ville s'appelle maintenant *Constanza*, Lat. *Constantia.*

SALATHI, Hebr. *Umbra.* — Un premier chef, colonel ou capitaine d'un régiment de la tribu de Manassé. 1. Par. 12. 20. *Quando reversus est in Siceleg transfugerunt ad eum de Manasse, Ednas et Jozabad.... et Salathi principes millium in Manasse ;* i. e. *Chiliarchi :* Des gens qui commandaient mille hommes.

SALATHIEL, Heb. *Petitio Dei.* — 1° Fils de Jéchonias et père de Zorobabel. Il est fait mention de ce Salathiel, 1. Paral. 3. 17. 1. Esd. 3. v. 2. 8. c. 5. 2. 2. Esdr. 12. 1. Agg. 1. 1. etc. Celui-ci naquit dans la captivité. Matth. 1. 12.

2° Un des ancêtres de Judith, père de Nathanias, et fils de Siméon.

3° Un des ancêtres de Jésus-Christ, dans la généalogie faite par saint Luc. 3. 27. Celui-ci est dit fils de Néri. Quelques-uns néanmoins croient que Néri est le même que Jéchonias. Voy. NÉRI.

SALE, Heb. *Missio.* — Fils d'Arphaxad, et père d'Héber. Gen. 10. 24. c. 11. v. 12. 13. etc. 1. Par. 1. v. 18. 24. Saint Luc. 3. 35. le fait fils de Caïnan, parce que cet évangéliste suit les Septante, qui mettent partout Caïnan, entre Arphaxad et Salé : on le croit fondateur de la Susiane, où il y avait une ville de son nom. Voy. *Boch. l.* 2. *c.* 13.

SALEBIM, Heb. *Respiciens corda.* — Ville de la tribu de Dan. Jud. 1. 35. *Habitavitque... in Aialon et Salebim.* 3. Reg. 4. 9. Voy. SALABONI et SELEBIM.

SALECHA, Heb. *Canistrum tuum.* — Pays ou ville où régnait Og, roi de Basan. Jos. 12. 4. c. 13. 11. *Universam Basan usque ad Salecha :* Elle est nommée *Selcha*, Deut. 3. 10. et 1. Par. 5. 11. Voy. SELCHA.

SALED, Heb. *Afflictio.* — Fils de Nabad, descendant d'Esron. 1. Paral. 2. 30. *Mortuus est Saled absque liberis.*

SALEM. Heb. *Pax.* — 1° La ville où a régné Melchisédech, laquelle a été depuis appelée *Jérusalem*, dans la tribu de Benjamin. Genes. 14. 18. *Melchisedech rex Salem.* Heb. 7. v. 1. 2. Ps. 75. 2. *Factus est in pace locus ejus.* Hebr. et Gr. *in Salem.* Il importe peu, dit saint Jérôme, qu'on dise *Salem* ou *Salim;* parce que les Hébreux se servent rarement de voyelles au milieu des mots, et qu'ils se prononcent différemment, selon la diversité des pays.

2° Une ville des Sichimites. Gen. 33. 18. *Transivitque in salem urbem Sichimorum quæ est in terra Chanaan :* Jacob passa de Soc-

à Salem. Cette ville est la même que a, et par corruption, *Sichar*, Joan. 4. reu en cet endroit porte *Sichem*, le *Salem*, que l'interprète latin a suivi.

.EMOTH, Heb. *Pacificatio*. — Fils d'I- et père de Jahath, Lévite, et petit-fils hath. 1. Par. 24. 22. Il est nommé *ith*, c. 23. 18. Voy. SALOMITH et SELO-

.EPH, Heb. *Evaginans*. — Fils de Jec- petit-fils d'Héber. Gen. 10. 26. 1. Par. On le croit auteur des Salapiens, qui t retirés dans le fond de l'Arabie. Voy. *l*. 2. *c*. 16.

IM, Heb. *Vulpes*. — 1° Pays dans la e Benjamin. 1. Reg. 9. 4. *Transierunt per terram Salim*; Heb. *Schahalimorum*. 's est nommé, c. 13. 17. *Terra Sual*.

.a ville capitale de ce pays. Joan., 3. *at autem et Joannes baptizans in Æn- xta Salim*.

INÆ, ARUM; ἅλας, τος; ἅλς, ἁλός. — Du *l*, *salis*.

ıes, lieu où se fait le sel, et dont on le ut à fait. Ezech. 47. 11. *In littoribus ejus et in palustribus non sanabuntur*, *salinas dabuntur*; Heb. *cœnosa et pa- jus* : Tous les endroits fangeux et ma- ux qui se trouveront sur les bords du t, ne seront point purifiés par les eaux 'rent, parce qu'ils seront destinés à es salines; *c'est-à-dire*, que plusieurs ıvés n'auront point de part à la con- nce de l'Évangile. 1. Mac. 11. 35. *Et salinarum et coronas quæ nobis defere- , omnia ipsis concedimus* : Nous leur ons les salines et les couronnes qu'ils onnaient : *Areas salinarum*; Gr. *salis* : Ce sont les fossés et les places où se le sel. Voy. AREA. Ainsi, *Vallis salina-* C'est une vallée dans l'Idumée, qui n nom des salines qui y sont près de · Morte. 2. Reg. 8. 13. *Fecit quoque avid nomen cum reverteretur capta Sy- valle Salinarum, cæsis decem et octo us* : David s'acquit aussi une grande tion dans la vallée des Salines, où il en pièces dix-huit mille hommes, lors- etournait après avoir pris la Syrie. 4. 4. 7. 1. Par. 18. 12. ἐν τῇ κοιλάδι τῶν ἁλῶν. *V*ALLIS.

IRE. — Du verbe Grec ἅλλεσθαι.

auter, bondir. Levit. 11. 21. *Quidquid at quidem super quatuor pedes, sed longiora retro crura per quæ salit super terram, comedere debetis* : Vous ez manger de tout ce qui marche sur pieds; mais qui, ayant les pieds de re plus longs, saute sur la terre.

ourir avec vitesse. Isa. 35. 6. *Tunc sicut cervus, claudus* : Le boiteux bon- omme le cerf; *c'est-à-dire*, il courra lement : c'est une prédiction des mi- que devait faire le Messie; comme elle portée Matth. 11. 5. *Claudi ambulant*.

Cant. 2. 8. *Ecce iste venit saliens* ιθαι) *in montibus* : Mon époux vient en sant sur les montagnes; *c'est-à-dire*, ıt avec grande vitesse, avec grande promptitude : ce qui s'entend d'une manière mystique et spirituelle. L'épouse pendant son sommeil voit son époux qui vient à elle en très-grande hâte, qui s'expose à tous les dangers, et surmonte pour l'amour d'elle tous les obstacles, et les plus grandes difficultés qu'il rencontre

3° Sortir avec impétuosité, rejaillir. Joan. 4. 14. *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* : L'eau que je lui donnerai deviendra dans lui une fontaine d'eau qui rejaillira jusque dans la vie éternelle. Cette eau est la grâce de Dieu. Voy. AQUA.

4° Tressaillir de joie. Malac. 4. 2. *Egrediemini et salietis* (σκιρτᾶν) *sicut vituli de armento* : Vous sortirez de cette vie, et vous irez audevant de Jésus-Christ à son avénement, et vous serez ravis de joie, telle qu'on s'imagine dans les jeunes animaux, qui bondissent dans les prairies, quand on les a déliés. Saint Luc, 6. 23. se sert de ce même mot Grec, qui exprime le bondissement des jeunes animaux, pour marquer la joie des justes, dans l'espérance de la vie éternelle. *Gaudete et exultate, ecce enim merces vestra multa est in cœlo*.

SALIRE. — De *sal*, ἁλίζειν.

1° Saler, assaisonner de sel. Matth. 5. 13. *Si sal evanuerit, in quo salietur?* Si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on? Le sel a la force d'assaisonner les viandes, et d'en empêcher la corruption; mais il ne peut assaisonner le sel qui a perdu sa force. Cela s'applique aux pasteurs et aux ministres, disciples des apôtres. Tob. 6. 6. Ezech. 16. 4. Voy. SAL. n. 1.

2° Préserver de la corruption. Marc. 9. 48. *Omnis enim igne salietur, et omnis victima sale salietur* : Ils doivent tous être salés par le feu, comme toute victime doit être salée avec le sel. L'on entend ce passage, *ou* des justes, qui, pour être des victimes agréables à Dieu, doivent être garantis de la corruption par le feu des afflictions; *ou* des damnés, à qui le feu sera comme un sel qui les rendra incorruptibles dans les tourments.

SALISA, Æ, Heb. *Trina*. — Un pays dans la tribu de Benjamin. 1. Reg. 9. 4. *Qui cum transissent per montem Ephraim, et per terram Salisa, et non invenissent* : Ayant passé par la montagne d'Ephraïm, et par le pays de Salisa, sans trouver leurs ânesses, ils passèrent aussi par le pays de Salim. Ce pays se nomme *Baal-Salisa*. 4. Reg. 4. 42.

SALIVA, Æ. — De *sal*, *ou* du mot Grec σιαλὸς, *ou* parce qu'elle a quelque goût de sel, *quod salis saporem fere habeat*.

La salive. Levit. 15. 8. *Si salivam hujuscemodi homo jecerit super eum qui mundus est, lavabit vestimenta sua*. Si celui qui est travaillé de la gonorrhée, jette de sa salive sur celui qui est pur, celui-ci lavera ses vêtements. 1. Reg. 21. 13. *Defluebantque salivæ ejus in barbam* : David contrefaisant l'insensé en présence du roi Achis, sa salive découlait sur sa barbe : ce qui est une marque de faiblesse d'esprit. De ce mot vient cette façon de parler figurée,

Non dimittere aliquem ut glutiat salivam

suam : Ne point donner le temps à quelqu'un d'avaler sa salive : *c'est-à-dire*, l'affliger continuellement, sans lui donner un moment de repos. La salive tombe de la tête dans la bouche, et de là descend dans le ventre quand on l'avale. Job. 7. 19.

SALIUNCA, Æ. — Lavande, petite herbe odorante. Isa. 55. 13. *Pro saliunca* (στοιβὴ, *herba vilis*) *ascendet abies* ; Heb. *pro spina alba, seu virgulto* : Les sapins croîtront au lieu des épines, ou des herbes les plus viles. Le Prophète décrit l'état heureux dont l'Eglise devait jouir par la conversion des Gentils à la foi de Jésus-Christ.

SALIX, cis. ἰτέα. — *Quod cito saliat, seu crescat* : Parce qu'il croît vite.

Saule, arbre qui croît le long des rivières. Is. 44. 4. *Germinabunt quasi salices juxta præterfluentes aquas* : Ils germeront comme les saules plantés sur les eaux courantes. Le Prophète parle des Gentils, qui devaient être arrosés des eaux spirituelles de la grâce de Dieu. Ps. 136. 2. C'est pour cela que les saules sont appelés *Salices torrentis*. Job. 40. 17. ou *Salices de torrente*. Levit. 23. 40. Ainsi, Isa. 15. 7. *Ad torrentem salicum ducent eos* : Les ennemis les mèneront au torrent des saules. Ce torrent des saules est, dit saint Jérôme, *ou* une vallée d'Arabie, par laquelle on va du pays des Moabites dans l'Assyrie : *ou* à Babylone, ou du moins c'est l'Euphrate qui est bordé de saules, auprès duquel est Babylone.

SALLEM, Heb. *Pax*. — Un des fils de Nephthali. Genes. 46. 24. *Filii Nephthali, Jasiel et Guni, et Jeser, et Sallem*.

SALMA, Heb. *Pax*. — 1° Fils de Naasson, et père de Booz. 1. Par. 2. 11. Voy. SALMON.

2° Fils de Caleb. 1. Par. 2. 51. *Salma pater Bethleem* ; de qui sont venus les Bethléémites, v. 54. *Filii Salma Bethleem*, i. e. *Bethleemitæ* : Les descendants de Salma sont les habitants de Bethléem et de Nétapha.

SALMANA, Æ, Hebr. *Umbra prohibita*. — Un chef des Madianites, qui fut tué par Gédéon. Judic. 8. v. 5. 6. 7. etc. Ps. 82. 12. Ose. 10. 14. *Omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est Salmana* : Toutes vos fortifications seront détruites ; vous périrez comme Salmana fut exterminé par l'armée de Gédéon ; *Hebr*. Vous serez détruits comme le pays d'Arbel a été détruit par Salman ; *c'est-à-dire*, Salmanasar. Le nom de *Salmana* s'écrit par *tsade*, et celui de *Salmanasar*, par *schin*, comme il est écrit en cet endroit d'Osée.

SALMANASAR, Hebr. *Pax ligata*. — Fils de Théglath-Phalasar, et père de Sennachérib, roi d'Assyrie : il prit Samarie, et enleva Osée, roi d'Israël, avec tout le peuple des dix tribus. 4. Reg. 17. 3. c. 18. 9. Tob. 1. 2. c. 13. 18.

SALMIAS, Æ, Hebr. *Pax Domini*. — Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 39.

SALMON. Hebr. *Pacificus*. — Salmon, fils de Nahasson, qui, ayant épousé Rahab, en eut Booz. Ruth. 4. v. 20. 21. Matth. 1. v. 4. 5. Luc. 3. 32.

SALMONE, ES ; Gr. Σαλμώνη. — Un promontoire de l'île de Crète. Act. 27. 7. *Adnavigavimus Cretæ juxta Salmonem* : Nous côtoyâmes l'île de Crète vers Salmone, à l'orient de cette île qu'on nomme aujourd'hui *le cap de Salmoni*.

SALMONA, Æ, Hebr. *Umbræ munus*. — Salmona, un des campements des Israélites dans le désert. Num. 33. 41. *Castra metati sunt in Salmona*.

SALO, Hebr. *Canistrum*. — Fils de Mosollam, de la tribu de Benjamin. 1. Par. 9. 7. Citoyen de Jérusalem, qui retourna de la captivité.

SALOM, Hebr. *Pax*, V. SELLUM. — Père d'Helcias, grand-prêtre. Baruch. 1. 7. *Miserunt in Jerusalem ad Joachim filium Helciæ, filii Salom Sacerdotem*. Quelques-uns croient que Salom ou Sellum fut l'aïeul d'Helcias.

SALOME, Hebr. *Pacifica*. — Une des saintes femmes qui suivaient Jésus-Christ, et l'assistaient de leurs biens. Marc. c. 15. 40. *Erant mulieres de longe aspicientes, inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Salome*. c. 16. 1. C'est la même qui est appelée la mère des enfants de Zébédée. Matth. 20. 20. Comme il paraît, en comparant Marc 15. 40. avec Matth. 27. 56. Elle ne s'appelle point Marie dans l'Evangile.

SALOMI, Hebr. *Pacificus*. — 1° Le père de Haiud, prince de la tribu d'Aser. Num. 34. 27. *De tribu Aser, Ahiud, filii Salomi*.

2° Le père de Zambri, Israélite. 1. Mach. 2. 26. *Zelatus est legem sicut fecit Phinees Zambri, filio Salomi* : Mathathias, l'un des Machabées, en tuant cet officier du roi qui contraignait les Juifs à sacrifier aux idoles, parut animé du même zèle qui avait éclaté dans Phinées quand il tua Zambri. Num. 25. *Salomi* est nommé *Salu* ou *Sallu*.

SALOMITH, Hebr. *Pacifica*. — 1° Fille de Zorobabel. 1. Par. 3. 19. *Zorobabel genuit Mosollam, Hananiam et Salomith, sororem eorum*.

2° Fils aîné d'Isaar, qui était fils de Caath. 1. Par. 23. 18. *Filii Isaar, Salomith primus*.

3° Fils de Semeï, et petit-fils de Joël. 1. Par. 23. 9. *Filii Semeï, Salomith et Hosiel*.

4° Fils de Roboam. 2. Par. 11. 20. *Macha, filia Absalom, peperit ei Abia, et Ethai, et Zira, et Salomith*.

SALOMON, Heb. *Schelomo*, Gr. Σολομών, *Pacificus*. — Salomon a été fils de David, qu'il a eu de Bethsabée qui avait été femme d'Urie. Il a été sacré roi d'Israël par l'ordre de son père, et fut le plus riche et le plus puissant de tous ceux qui avaient régné avant lui ; le plus sage et le plus éclairé de tous les princes du monde, et a été choisi de Dieu pour écrire des livres que l'Eglise a reçus comme canoniques : les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des cantiques, sans parler de beaucoup d'autres livres qui ne sont pas venus jusqu'à nous. Mais sur la fin de sa vie, il s'est abandonné à des femmes étrangères, qui l'ont fait oublier Dieu et adorer leurs idoles. L'on ne voit pas qu'il en ait fait pénitence. Son histoire est écrite dans le troisième livre des Rois, et dans les Paralipomènes.

SALPHAAD, Heb. *Umbra formidinis*. — Fils d'Hepher, descendant de Manassé, qui

point d'enfant mâle, mais cinq filles il est parlé, Num. 26. 33. c. 27. 1. c. Jos. 17. 3.

LSUGO, INIS; ἅλμη, ης, ἁλμυρίς, ίδος. Du sali. — La salure de la mer, cette é salée qu'a l'eau de la mer : d'où *Salsugo*, ou *terra salsuginis :* Une terre e, et par conséquent déserte et inhabi- par sa stérilité. Ps. 106. 33. *Posuit n fructiferam in salsuginem :* Il change lieu stérile une terre d'abondance. 39. 6. Jer. 17. 6. parce que la salure la terre, et la rend tout à fait stérile.

LSUS, A, UM; ἁλυκός, ή, όν. Du même mot - Salé, qui est assaisonné de sel, ou a la qualité. Jac. 3. 12. *Numquid po- fratres mei, ficus uvas facere, aut vitis Sic neque salsa dulcem potest facere :* Un figuier peut-il porter des raisins, ne vigne des figues? Ainsi nulle fon- d'eau salée ne peut jeter de l'eau ; *Gr.* nulle fontaine ne peut jeter de salée et de l'eau douce. Ainsi, *Mare timum :* La mer salée est le lac Asphal- ont les eaux sont devenues salées par et le soufre dont les villes abomina- ont été détruites. Num. 34. v. 3. 12. 3. 17. et dans Josué, souvent le super- st mis pour le positif, ce qui lui est ordinaire.

LTARE, de *Salire;* ὀρχεῖσθαι. — 1° Dan- auter en cadence et avec mesure, pour ner sa joie. Matth. 11. 17. Luc. 7. 32. *imus vobis, et non saltastis :* Nous avons le la flûte devant vous, et vous n'avez dansé. Jésus-Christ marque par cette araison que les Juifs n'avaient point été par la vie commune et aisée qu'il menée parmi eux; mais il y a dans ture deux usages de la danse, l'un per- l'autre condamné. Le premier, c'est témoigner à Dieu par une effusion de reconnaissance, comme fit David en nt devant l'Arche. 2. Reg. 6. 14. *David at totis viribus ante Dominum.* v. 16. 1. 15. 29. C'est ainsi que Marie, sœur de , dansa au son des instruments avec tres femmes au sortir de la mer Rouge: rte que la danse, pourvu qu'elle se fasse l'ordre, et que les hommes et les femmes ssent séparément les uns des autres, être une action de religion. Voy. Judic. . 1. Reg. 18. v. 6. 7. c. 21. 11. c. 29. 5. second usage est des danses toutes pro- qui se font, non-seulement en l'hon- des idoles, comme, Exod. 32. 6. 1. Cor. . mais encore de celles qui se font par oie toute séculière, dans l'abondance et spérité, comme elles sont décrites, Job. . 11. 12. telle qu'était celle où la fille odiade dansa devant Hérode et les con- Matth. 14. 6. *Die natalis Herodis salta- ia Herodiadis in medio, et placuit He-* De ce genre sont aussi les danses où ommes et les femmes, garçons et filles, ne joie folle et extravagante, dansent mêle; ce qui ne se fait qu'avec de mau- s suites, et de très-dangereux événe- s, comme il paraît par l'exemple de Dina, fille de Jacob. Gen. 34. A ceci se peu- vent rapporter les danses des Satyres, dont parle Isa. 13 21. *Et pilosi saltabunt ibi.* Voy. PILOSUS.

2° Sauter de joie, donner des marques de sa joie et de son allégresse. Eccl. 3. 4. *Tempus plangendi, et tempus saltandi :* Il y a un temps de s'affliger, et un temps de sauter de joie. Le temps des pleurs et du deuil est celui de la vie présente; celui de la joie, est le temps du siècle à venir.

SALTATRIX, ICIS. — Une danseuse, une baladine. Eccli. 6. 4. *Cum saltatrice* (ψάλλουσα, *cantatrix*) *ne assiduus sis :* Ne vous trouvez point avec une danseuse. Le Grec porte, avec une chanteuse ou une joueuse d'instruments: *Cum psaltrice*, d'où s'est fait, *saltrice* et *saltatrice :* Le chant et la danse des filles sont de puissants attraits pour se faire aimer des hommes.

SALTEM. — Ce mot vient du verbe *salire*, sauter; parce que l'on s'en sert ordinairement quand on passe tout d'un coup de ce qui a précédé à autre chose. On disait autrefois *saltim :* ou d'ἧττον, *minus*.

1° Du moins, au moins, pour le moins. Act. 5. 15. *Ut veniente Petro, saltem* (κἄν) *umbra illius obumbraret quemquam illorum :* Afin que lorsque Pierre passerait, son ombre au moins en couvrît quelqu'un d'eux. Gen. 16. 2. Job. 17. 16. Ose. 4. 15. etc.

2° Même, ce qui répond à *vel*, ou *quidem*. 2. Reg. 13. 30. *Non remansit ex eis saltem* (οὐδέ, *neque*) *unus :* Il n'en est pas même resté un seul. Jos. 10. 38. Act. 5. 15.

3° Ce mot est quelquefois superflu. 1. Par. 17. 6. *Numquid locutus sum saltem uni judicum Israel?* Ai-je dit un seul mot à aucun des juges d'Israël? Il n'y a rien dans l'Hébreu qui y réponde.

SALTUS, US, Gr. Heb. Jaare, *Saltus*, ou *Sylva*. — Le père d'Adéodate, ou Dieudonné. 2. Reg. 21. 19. *Tertium quoque fuit bellum in Gob contra Philistæos, in quo percussit Adeodatus filius Saltus* (Ἀριωργίμ) *Polymitarius Bethleemites Goliath Gethæum :* Il y eut aussi une troisième guerre à Gob contre les Philistins, dans laquelle Elhonan (Lat. *Adeodatus*), fils de Joare (Lat. *filius Saltus*), surnommé Orgim (i. e. *polymitarius*) de Bethléem, tua Goliath de Geth. L. 1. c. 20. v. 5. Paral. Il est appelé frère de Goliath. Voy. ADEODATUS. Les mots Hébreux sont traduits dans notre Vulgate.

SALTUS, US; δρυμός, οῦ. — Ce mot vient apparemment du Grec ἄλσος, le sigma changé en t, et l'aspiration en s.

1° Un bois, une forêt, une montagne couverte de bois. 1. Reg. 14. v. 25. 26. *Ingressus est populus saltum :* Le peuple entra dans le bois. c. 22. 3. 2. Reg. 17. 8. c. 18. 6. etc. 2. Reg. 18. 8. *Multo plures erant quos saltus consumpserat de populo, quam hi quos voraverat gladius :* Il y en eut beaucoup plus qui périrent dans la forêt, *savoir :* par les bêtes, par les trous qui y étaient, par la faim et par divers autres accidents. 4 Reg. 19. 23. *Saltum Carmeli ejus ego succidi :* J'ai abattu la forêt du Carmel, ou les forêts des cam-

pagnes les plus fertiles. Isa. 37. 24. Voy. Carmel.

De ce mot viennent ces façons de parler : *Ponere in saltum :* Rendre désert et stérile. Ose. 2. 12. *Ponam eam in saltum.* Dieu menace la Synagogue, sous la figure d'une vigne, de la réduire en un bois abandonné aux bêtes sauvages. Ainsi, Isa. 29. 17. c. 32. 15. *Charmel in saltum reputabitur :* Les plaines fertiles deviendront des champs déserts qui ne porteront point de fruits, *c'est-à-dire*, les Juifs, auparavant enrichis des grâces de Dieu, en seront privés. Voy. Charmel. Ainsi l'on dit *Bestiæ saltus :* Les bêtes des forêts. 4. Reg. 14. 9. Isa. 56. 9. Voy. Bestia. *Ligna saltus :* Les arbres des forêts, 1. Par. 16. 33. Isa. 54. 14. etc.

2° Les palais et les maisons de plaisance que les princes bâtissent au milieu des forêts. 2. Esd. 2. 8. *Det epistolam ad Asaph custodem saltûs* (παράδεισος, *hortus*) *regis :* Qu'il plaise au roi de donner ses ordres à Asaph, intendant de sa maison de plaisance; Heb. *paradisi*, qui signifie lieu de délicatesse. Cette maison et toutes ses appartenances s'étendaient depuis le Liban, jusqu'à l'Antiliban : ainsi, *Domus saltus Libani*, était un palais magnifique que Salomon fit bâtir proche de Jérusalem. 3. Reg. 7. 2. *Ædificavit quoque domum saltus Libani :* Ce prince donna à cette maison le nom de *Bois du Liban*, soit parce qu'elle était toute environnée d'un bois qui portait peut-être le nom du Liban ; soit, comme l'a cru Théodoret, parce qu'elle était soutenue sur un grand nombre de colonnes de bois de cèdre, qui représentaient en quelque façon le bois du Liban ; soit enfin parce qu'elle était exposée du côté du mont Liban qui pouvait en être vu. Ces raisons peuvent être toutes vraies, c. 10. v. 17. 21. 2. Par. 9. 20. Isa. 22. 8. etc. Ainsi le roi Joatham avait fait bâtir des palais et des tours dans les forêts, 2. Par. 27. 4. *Ædificavit in saltibus castella et turres.* (D'autres l'entendent de quelques forts qu'il avait fait bâtir contre les bêtes sauvages et les courses des ennemis.)

3° Les maisons et les bâtiments construits du bois des forêts. Jer. 21. 14. *Succendam ignem in saltu ejus :* Je mettrai le feu dans sa forêt, *c'est-à-dire*, dans le temple et dans la maison des grands de Jérusalem. C'est la même menace que fait le Prophète, c. 22. 7. *Succident electas cedros tuas, et præcipitabunt in ignem.* Nous en voyons l'effet, c. 52. 13. *Et incendit domum Domini et domum Regis, et omnes domos Jerusalem, et omnem domum magnam igni combussit.* 4. Reg. 25. 9. 2. Par. 36. 19.

4° Un pays comparé à une forêt, et ses habitants à des arbres. Jer. 46. 23. *Cum securibus venient ei quasi cædentes ligna : succiderunt saltum ejus :* Les Chaldéens viendront dans l'Egypte comme des bûcherons avec des cognées et couperont sa forêt, *c'est-à-dire*, ils tueront ses habitants et la ravageront. Ainsi, Ezech. 20. v. 46. 47. *Propheta ad saltum agri meridiani :* Adresse ta prophétie contre la forêt du Midi, *c'est-à-dire*, contre le
peuple d'Israël qui est au midi à l'é
Babylone où était le Prophète. Zach
Succisus est saltus munitus : Le gr
qui était si fort a été coupé. Jérusa
comparée, à cause de la hauteur de s
et de la multitude de ses habitants, à
rêt pleine de grands arbres.

5° Une armée qui ressemble à un
Isa. 10. v. 18. 19. *Gloria saltus ejus*
meli ejus ab anima usque ad carnem c
tur : Les plus belles troupes de son a
ses plus braves soldats seront enti
défaits, c. 32. 19. Le Prophète compa
mée de Sennachérib à un bois, tant
de son grand nombre, qu'à cause de
semblance qu'il y a entre les arbres
javelots et les piques des soldats.
Densitas saltus, Isa. 9. 18. *et condens*
c. 18. 34. c'est une grande multit
peuple ; car comme les forêts sont co
de plusieurs arbres, de même aussi pl
hommes font un peuple. Voy. Densit

SALU, Heb. *Canistrum.*— Père de
Num. 25. 14. *Occisus est cum Mad*
Zambri filius Salu, dux de cognatione
Simeonis. Il est nommé Salomi, 1 Ma
Voy. Salomi.

SALVARE ; σώζειν. — Ce verbe, q
point en usage dans les auteurs prof
met pour *servare*, mais il a encore p
tendue, car non-seulement il signifie
en conservant la vie qu'on a reçue, c
hommes peuvent faire, mais il signifi
ce qui n'appartient qu'à Dieu, qui
donner le salut, la vie, et l'immorta
qui paraîtra par les exemples suivant
les Ecritures de l'Ancien Testament
s'agit presque que d'un salut tempore
le Nouveau, d'un salut éternel.

1° Sauver quelqu'un, le retirer ou
vrer de quelque danger, de quelque m
porel, ou de la mort du corps. Matth
Domine, salva nos, perimus. c. 27. 40
temetipsum. Gen. 7. 3. c. 19. v. 17. 19.
4. Reg. 6. v. 26. 27. etc. Ose. 1. 7. S
eos non in arcu et gladio : Je sauverai
son de Juda, non par l'arc ni par l'é
royaume de Juda, étant soutenu par
d'Ezéchias, fut sauvé miraculeusem
un ange envoyé de Dieu, qui tua
nuit 185,000 hommes de l'armée de Se
rib ; et ce même peuple, après 70
captivité, en fut délivré et renvoyé d
pays. Eccli. 36. 11. *In ira flammæ de*
qui salvatur : Que celui qui sera éch
l'épée, soit dévoré par l'ardeur des fl
Que celui qui a échappé un danger,
dans un autre plus grand. L'autel sac
mande à Dieu la rigueur de sa justice
les ennemis qui oppriment son peuple
vient cette expression Hébraïque.

Salvare sibi : Se sauver soi-même,
fendre de ses ennemis, s'en venger. 1
25. 26. *Salvavit manum tuam tibi, p*
nus tua salvavit tibi : Votre bras
vengé : ce qui est rendu ainsi, v. 31
ipse te ultus fueris ; et v. 33. *Prohib*
ulciscerer me manu mea : Vous m'av
péché de me venger de ma propre mai

mea salvaret mihi. Ce verbe se met
tif, parce que le verbe Hoschiogh,
ouverne en Hébreu ce même cas.
97. 1. *Salvavit sibi dextera ejus:*
ngé lui-même par sa propre puis-
il. Rom. *Salvavit eum dextera ejus;*
ce qui s'entend d'un salut et d'une
emportée contre les ennemis spiri-
démon, le péché, et la mort dont
ist a triomphé par sa propre vertu.
e sens qu'il est dit, Isa. 59. 16. *Sal-*
brachium suum; et c. 63. 5. *Quæsivi,*
qui adjuvaret, et salvavit mihi bra-
um. Voy. Job. 40. 9.
semen: Conserver la race de quel-
e, faire qu'il en reste, empêcher
e soit abolie. Gen. 7. 3. c. 19. 34.
um eo ut salvemus (ἐξαναστάναι, *ex-*
semen de patre nostro: Les filles de
ginèrent que le monde périrait, si
aient quelque enfant de leur père.
). 51. Isa. 37. 31.
r soin de la conservation de quel-
urvoir à ses besoins. Ps. 35. 7. *Ho-*
menta salvabis, Domine: Vous avez
conservation des bêtes, aussi bien
elle des hommes. Ps. 135. 25. *Qui*
omni carni.
er quelqu'un, le delivrer d'un mal
ou éternel, lui donner le salut et
l'âme; soit en retirant des péchés
églements qui souillent l'âme. Ezech.
alvabo vos ex universis inquinamen-
. Soit en procurant tous les autres
ar lesquels nous acquérons la vie
comme la justification, Act. 15. v.
). 1. 8. et enfin la vie éternelle. Isa.
rael salvatus est in Domino. Matth.
enit.... salvare quod perierat. Luc.
Domine, si pauci sunt qui salvantur?
7. Act. 15. 11. Ephes. 2. v. 5. 8, etc.
ver, comme étant instrument ou
salut; ce qui se dit de la parole de
. 1. 21. *Quod potest salvare animas*
lu baptême, 1. Petr. 3. 21. de la foi,
). Jac. 2. 14. etc. des hommes qui
ent au salut des autres par plusieurs
1. Tim. 4. 16. *Hoc faciens et teipsum*
cies, et eos qui te audiunt. Jac. 5. 20.
3. etc. Voy. SALVUM FACERE.
ATOR, IS; σωτήρ. — Ce mot, que les
xpriment par celui de *Servator*, a
s significations, selon la diversité
que l'on procure.
veur, qui sauve la vie, ou délivre de
grands maux; tel a été Joseph, fils
, qui a été appelé Sauveur du
pour l'avoir garanti de la famine
était menacé. Gen. 41. 45. *Vocavit*
a Ægyptia Salvatorem mundi; Heb.
le les choses cachées. Le mot Hébreu
ssé par les LXX sans le traduire,
'il est en partie Hébreu, et en partie
; et l'on croit qu'il signifie plutôt un
nneur, qui avait rapport au rang
Pharaon l'avait élevé; ψοντομφανήχ.
si qu'ont été nommés ceux que Dieu
s pour tirer son peuple d'entre les
ses ennemis. Judic. 3. 9. *Suscitavit*
eis salvatorem, et liberavit eos (*Othoniel vide-*
licet), v. 15. 4. Reg. 13. 5. 2. Esd. 9. 27. *De-*
disti eis salvatores qui salvarent eos de manu
hostium suorum. Ainsi, Abd. v. 21. *Ascendent*
salvatores in montem Sion: Ceux qui doivent
sauver le peuple monteront sur la montagne
de Sion. Il semble que le Prophète marque
ici les progrès que les Juifs devaient faire
après leur retour de Babylone, sous la con-
duite de Simon et d'Hircan son fils. Plusieurs
interprètes reconnaissent que cette prospé-
rité des Juifs n'était qu'une ombre des progrès
de l'Evangile par le moyen des Apôtres.

2° Qui sauve, et qui protége avec un pou-
voir souverain; ce qui n'appartient qu'à
Dieu, à qui est donné le nom de *Sauveur*,
non-seulement en ce qui regarde les biens et
les maux spirituels, mais aussi les tempo-
rels; ce qui se connaît aisément par les cir-
constances. Isa. 43. v. 3. 11. *Ego sum Domi-*
nus, et non est absque me Salvator (σώζων, *sal-*
vans): C'est moi qui suis le Seigneur, et hors
moi il n'y a point de Sauveur. c. 45. v. 15.
21. c. 63. 8. Jer. 14. 8. etc. 1. Tim. 1. 1. c.
2. 3. Tit. 1. 3. c. 3. 4. Jud. v. 25. Ainsi, 1.
Tim. 4. 10. il est appelé le Sauveur de tous
les hommes, et principalement des fidèles,
parce qu'il donne à tous les hommes, et aux
infidèles même, des biens temporels et des
grâces extérieures; mais il est en particulier
le Sauveur des fidèles.

3° Jésus-Christ, Fils éternel de Dieu le
Père, Dieu-Homme, est appelé proprement
Sauveur, s'étant incarné pour racheter les
hommes, et les sauver d'un salut éternel;
c'est pour cela qu'il a été nommé Jésus, *c'est-*
à-dire, Sauveur. Matth. 1. 21. *Vocabis nomen*
ejus Jesum, ipse enim salvum faciet populum
suum a peccatis eorum: Vous l'appellerez
Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son
peuple en le délivrant de ses péchés. Philipp.
3. 20. *Unde etiam Salvatorem exspectamus*. 2.
Tim. 1. 10. Tit. 1. 4. c. 2. v. 10. 13. c. 3. 6.
Ainsi, Eph. 5. 23. *Christus caput est Ecclesiæ,*
ipse Salvator corporis ejus: Jésus-Christ est
le chef de l'Eglise, qui est son corps dont il
est le Sauveur. Aussi le Messie promis de
Dieu est-il marqué par ce nom, Isa. 19. 20.
Luc. 2. 11. Act. 5. 31. c. 13. 21. et par le nom
de Sauveur du monde, Joan. 4. 42. *Hic est*
vere Salvator mundi, 1. Joan. 4. 14.

Mais ce mot de *Salvator*, attribué à Dieu
et à Jésus-Christ, n'est pas suffisamment
rendu par celui de *Servator*, de l'aveu de Ci-
céron même, qui, dans sa seconde invective
contre Verrès, dit qu'on ne peut pas exprimer
en un seul mot latin, le mot grec σώτηρ, dans
une inscription faite à Hercule: *Hoc quan-*
tum est? ita magnum, ut Latino uno verbo
exprimi non possit, is est nimirum, Soter, qui
salutem dedit; c'est ce qui est exprimé par
le mot *Salvator:* mais outre cela Jésus-Christ
est Sauveur en délivrant des péchés; ce que
nul ne peut faire que Dieu même.

SALVATIO, NIS; σωτηρία, *Salus*. — 1° Salut
que l'on obtient de Dieu, conservation, déli-
vrance. Ps. 27. 11. *Dominus..... protector*
(Heb. *fortitudo*) *salvationum Christi sui est*,
i. e. *salutum*, ou *multiplicis salutis:* Dieu est

le protecteur de son Christ, et l'a sauvé en plusieurs occasions. David reconnaît que Dieu par sa puissante protection l'avait tiré de beaucoup de dangers. Jer. 25. 35. *Peribit salvatio ab optimatibus gregis:* Les grands n'échapperont point. Habac. 3. 8. Voy. QUADRIGA. Abd. v. 17. *Et in monte Sion erit salvatio :* Ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut : Jérusalem sera sauvée de Sennachérib ; mais les interprètes conviennent que ces paroles se doivent principalement entendre du Messie et de l'Église.

2° Un reste qui se sauve, et qui échappe du danger. Isa. 37. 32. *De Jerusalem exibunt reliquiæ, et salvatio* (Heb. *evasio*) *de monte Sion*. Il y en aura dans Jérusalem qui échapperont de sa ruine ; il en restera du mont de Sion qui seront sauvés. Ezech. 14. 22. Joel. 2. 32.

SALUBRIS, E. — De *salus*.

Salutaire, sain, qui est propre pour la santé ; et par métaphore,

Ce qui est salutaire à l'âme. 2. Mach. 12. 46. *Sancta ergo et salubris* (εὐσεβής, *pius* , *a*, *um*) *est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur :* C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts, afin qu'ils soient absous de leurs péchés. Le Grec porte : C'est une pensée sainte et pleine de piété ; c'est pourquoi il expia les morts en offrant les sacrifices, afin qu'ils fussent absous de leur péché.

SALVE. — Impératif du verbe défectif *salvere*, qui signifie, *salvum esse*, se porter bien, être en bonne santé. On se sert de ce mot pour saluer quelqu'un. 2. Reg. 16. 16. *Salve, rex :* Dieu vous conserve, mon roi ; Heb. *Pax tibi;* en Grec, différemment, en cet endroit ; ζήτω, *vivat*, c. 18. 28. εἰρήνη, *pax*, c. 20. 9. εἰ ὑγιαίνεις, *an salvus est?*

SALVIFICARE. — Ce verbe signifie, *salvum facere*.

Sauver, délivrer de quelque danger, et de quelque mal. Joan. 12. 27. *Salvifica me ex hac hora :* Mon Père, délivrez-moi de cette heure : Jésus-Christ prie son Père de le délivrer de cette mort redoutable qu'il allait souffrir ; mais il corrige cette volonté tout humaine, en soumettant tout à la volonté de son Père, sachant qu'il était venu pour sauver le monde, v. 47. *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.*

SALUMITH, Heb. *Pacifica.* — Une femme de la tribu de Dan, qui avait épousé un Egyptien. Levit. 24. 17. *Vocabatur mater ejus Salumith filii Dabri, de tribu Dan :* La mère de ce blasphémateur s'appelait Salumith.

SALUS, TIS ; σωτηρία, σωτήριον. — Ce mot vient de σάος, en insérant une *l*, ou de l'Hébreu שלם, *Pacificum esse, quiescere*, et signifie en général le salut, la santé, la conservation, soit des biens, soit du corps, soit de l'âme.

1° Salut, conservation, délivrance de quelque mal. Ps. 3. 9. *Domini est salus :* C'est du Seigneur que vient le salut. Ps. 32. 17. *Fallax equus ad salutem :* C'est en vain que l'on attend son salut de la bonté d'un cheval. Ps. 43. 5. *Qui mandas salutes Jacob*, Ps. 73. 12. Ps. 145. 5. Isa. 26. 18. *Salutes non fecimus :* Nous n'avons point procuré notre notre délivrance. Act. 7. 25. c. 27. D'où viennent ces façons de parler :

Galeam salutis in capite habere, I... Avoir sur sa tête un casque qui p... qui sauve. Voy. GALEA.

Vestimentis salutis se induere. Isa... Couvrir du salut comme d'un vêtem... ver de toutes parts. Voy. n. 6.

Magnificare salutem alicujus : Sau... éclat, signaler sa grandeur en sauva... qu'un. 2. Reg. 22. 51. Ps. 17. 51. *Ma... salutes regis ejus*, i. e. *sui*. Le pluriel les différentes occasions dans lesque... a sauvé David, outre que les Hebr... tent souvent ce mot au pluriel, *Vox...* Action de grâces que l'on rend à D... sa conservation. Ps. 117. 15. *Vox ex... nis et salutis.*

Esse in salutem : Se sauver du dan... 39. 18. *Erit tibi anima tua in salut... vita tua erit salva*, c. 45. 5. 2. Mac.

2° La vie, la santé du corps. 1. Es... *Numquid iratus est nobis ad consumm... ne dimitteres nobis reliquias ad s...* Etes-vous si en colère contre nous, q... vouliez nous perdre entièrement, san... d'entre nous un seul de reste ? To... *Mittam nuntium salutis de te ad Tob... trem tuum ;* J'enverrai à votre père ... velles de votre santé. Esth. 2. 11. 14. Sap. 7. 12. Eccli. 1. 22.

Ainsi, Ps. 21. 2. *Longe a salute me... delictorum meorum :* Les péchés des ... dont je me suis chargé m'éloignent salut, et ne me permettent pas de vi... souffrir la mort pour les expier.

3° La prospérité, le bonheur, le ... des affaires. Job. 30. 15. 1. Mac. 3. 6. 4. 1. *Gr.* χαίρειν. Isa. 60. 17. *Occupa... muros tuos :* Vous jouirez de toute paix et de prospérité dans vos murs. 9. 13. D'où vient, *Salutem dicere*. 1. v. 11. 17. Esth. 13. 1. c. 16. 1. etc. V... LUTARE.

Ainsi, jurer par le salut de qu... c'est lui souhaiter toute sorte de pr... Gen. 42. v. 15. 16. *Per salutem Ph...* 2. Reg. 11. 11. c. 14. 19. ce qui est ... Reg. 1. 26. c. 17. 55. *Vivit anima tu... vat rex*. Voy. VIVERE.

4° Sauveur, libérateur ; soit Dieu, 1. *Dominus illuminatio mea et salus ...* 34. 3. 2. Reg. 23. 5. Isa. 12. 2. c. 33. Ainsi il est appelé, *Deus salutis ;* Die... lut ; Heb. *Rupes salutis*. Ps. 17. 47. 23. Ps. 50. 16. Ps. 87. 2. *Et cornu ...* Puissance salutaire, 2. Reg. 22. 3. Ps... *Virtus salutis*, Ps. 139. 8. Ce qui se... Messie. Luc. 1. 69. *Erexit cornu salut...* Voy. CORNU, SUSCEPTOR. Ces mots av... *tis* signifient un très-puissant libérat...

Soit Jésus-Christ, le Messie attend... 46. 13. *Salus mea non morabitur :* Le S... que je dois envoyer, ne tardera plus 6. *Ut sit salus mea :* Je vous ai étab... être le Sauveur que j'envoie. c. 55. 1...

5° La victoire que l'on remporte ... ennemis. 4. Reg. 13. 17. *Sagitta salu...*

…it sagitta salutis contra Syriam: La … qui marquait la victoire que le Sei… devait donner aux Israélites contre …iens. Prov. 21. 31. Equus paratur ad …elli, Dominus autem salutem tribuit: …pare des chevaux pour le combat, …'est le Seigneur qui donne la victoire. …t aussi expliquer en ce sens, Ps. 32. …llax equus ad salutem: Ce n'est point …orce et de la bonté des chevaux que …il attendre son salut et la victoire. …iennent ces façons de parler: Dare ou salutem alicui: Judic. 15. 18. Tu de… …manu servi tui salutem hanc maximam …ictoriam: C'est vous qui avez donné à …erviteur cette grande victoire. 1. Reg. … Hodie fecit Dominus salutem in Israel. …5. c. 19. 5. 4. Reg. 5. 1. 1. Par. 11. …Mac. 4. 25. c. 5. 62. Ainsi, Apoc. 12. …nc facta est salus. C'est en ce sens … peut expliquer, c. 7. 16. et c. 19. 1. Deo nostro: C'est à Dieu qu'il faut …ter la victoire.

…e secours et l'assistance qui sauve. … 4. Longe fient filii ejus a salute: Sa …té demeurera sans aucun secours. … 3. 13. Egressus es in salutem populi …ous êtes sorti pour secourir votre peu… . 68. v. 14. 30. Ainsi, Ps. 117. v. 14. Factus est mihi in salutem; i. e. fuit …luti: Il est venu à mon secours pour …ver. Isa. 12. 2. ou bien, Il m'a sauvé.

… grâce salutaire, et les biens spirituels …uels Dieu sauve. 2. Par. 6. 41. Sa… …s tui, Domine Deus, induantur salutem: … prêtres soient revêtus de votre grâce …e: à quoi se rapporte le Ps. 131. 9. …tes tui induantur justitiam, parce que …ce fait le vrai salut de l'homme; ou, …autres, soient revêtus du salut, soit … dont vous les protégez et les secou… …de celui qu'ils procurent aux autres …ssistant et les instruisant. Isa. 61. 10. …LUTARE. Ainsi, Dies salutis: c'est le …favorable auquel Dieu répand ses …et ses dons salutaires, qui est le temps …ouvelle Loi. Isa. 49. 8. 2. Cor. 6. 2. …e accepto exaudivi te, et in die salutis …e.

… en ce sens que saint Jacques sou… salut à ceux à qui il a écrit son épî… …obus.... duodecim tribubus, salutem; …ssi la salutation de l'Epître synodale …ile de Jérusalem. Act. 15. 23. Apos… …fratribus ex Gentibus, salutem. Cette …e de saluer n'est point ordinaire aux …, qui mettent plutôt, Gratia et pax. …t rejeté cette manière de saluer, et a …ime dire, εὖ πράττειν, Bene se habere; …gore, ὑγιαίνειν, Sanum esse: mais Pla… …rprétait ce mot d'une joie sensuelle …relle; au lieu que saint Jacques l'en… …l'une joie spirituelle, comme il pa… …les premières paroles de son épître: …audium existimate. Au reste, l'ange … s'est servi de la manière ordinaire, … a dit, Ave, gratia plena; Gr. χαῖρε; … est plus vraisemblable que l'ange a … sainte Vierge avec les termes com…muns aux Hébreux: Pax tibi, 2. Mac. 1. 2. Fratribus qui sunt per Ægyptum Judæis salutem dicunt fratres: ce salut, que les Juifs de Jérusalem souhaitent aux Juifs d'Egypte, est apparemment la prospérité temporelle; Gr. χαίρειν.

6° Le salut éternel, le bonheur de l'autre vie. Rom. 13. 11. Propior est nostra salus, quam cum credidimus. Act. 16. 17. Rom. 10. 10. Ore confessio fit ad salutem. 2. Cor. 1. 6. c. 7. 10. Eph. 6. 17. etc. C'est ce salut dont parle Isaïe, 45. 17. Israel salvatus est in Domino salute æterna; Heb. 5. 9. Factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ: Jésus-Christ est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent.

8° La doctrine de l'Evangile qui apporte le salut. Hebr. 2. 3. Quomodo nos effugiemus si tantam neglexerimus salutem? Comment pourrons-nous échapper, si nous négligeons une doctrine qui nous apporte le véritable salut?

9° Ce qui contribue au salut, ce qui avance beaucoup notre salut éternel. Phil. 1. 19. Scio quia hoc proveniet mihi ad salutem. 2. Petr. 3. 15. Ainsi, Tob. 1. 15. Monita salutis dabat eis: Il leur donnait de bons avis pour leur salut. Eccli. 4. 28. Nec retineas verbum in tempore salutis: Ne retenez point la parole dans le temps qu'elle peut contribuer au salut du prochain. Phil. 2. 12. Cum metu et tremore vestram salutem operamini: Opérez avec crainte et tremblement votre salut; c'est-à-dire, de bonnes œuvres qui le méritent.

SALUSA, Heb. Trinus. — Fils de Sopha de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 37.

SALUTARIS, E, adj. σωτήριος. — 1° Salutaire, pour le salut. Eccli. 6. 31. Vincula illius alligatura salutaris: Les liens de la sagesse sont des bandages salutaires, et qui guérissent les plaies de l'âme. Voy. ALLIGATURA. c. 15. 3.

2° Ce qui s'offrait à Dieu pour quelque faveur temporelle, ou reçue, ou qu'on devait recevoir de lui. Eccli. 35. 2. Sacrificium salutare est attendere mandatis: C'est offrir des sacrifices pacifiques, que de s'appliquer à la pratique des commandements de Dieu. Ce sacrifice s'appelle l'hostie pacifique, ou l'hostie du salut; Hostia salutaris. Levit. 10. 14. 2. Mac. 3. 32. Sacrificium salutaris; i. e. salutis: Sacrifice de salut. 1. Mac. 4. 56. Voy. PACIFICUS.

SALUTARIS, ou SALUTARE, subst. σωτήριον. — Ces deux mots se prennent souvent dans l'Ecriture substantivement, et se rendent en Grec quelquefois par les mots de σωτηρία, salus, ou σωτήρ, salvator; mais presque toujours par celui de σωτήριον, que les LXX ont inventé pour signifier, ou le salut que Dieu donne, ou le Sauveur même; ainsi ils signifient:

1° Le salut et la conservation. Ps. 62. 20. Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum. Heb. salutis nostræ: Le Dieu qui nous sauve nous fera réussir heureusement. Gen. 49. 18. Salutare tuum expectabo, Domine; Gr. σωτηρίαν, salutem: J'attendrai de

vous le secours qui sera nécessaire parmi les violentes persécutions de l'Antechrist qui doit naître de la tribu de Dan. Les anciens Pères ont cru que c'était là ce que Jacob avait en vue dans cette prophétie. 1. Reg. 2. 1. *Lætata sum in salutari tuo :* J'ai mis ma joie dans le salut que j'ai reçu de vous. Ps. 20. v. 1. 5. 1. Par. 16. 23. (Ps. 95. 2.) Ps. 9. 16. Ps. 13. 7. *Quis dabit ex Sion salutare?* i. e. *salutem, Israel;* sc. *ipsi necessariam.* Ps. 19. 6. etc. D'où vient, *ponere in salutari :* Etablir dans le salut, sauver avec éclat. Ps. 11. 6. *Ponam in salutari :* Je mettrai le juste en assurance contre les attaques des impies.

Deficere in salutare Dei : Languir dans l'attente du secours que l'on attend de Dieu. Ps. 118. v. 81. 123. Voy. Deficere.

Salutare vultus nostri; i. e. *salus exhilarans faciem nostram :* Dieu, qui nous sauve par le salut qu'il nous donne, nous remplit de joie qui se répand sur notre visage. Ps. 41. v. 6. 12. Ps. 42. 5. *Salutare vultus mei;* Heb. *salutes faciei meæ.* V. Vultus.

Calix salutaris; i. e. *salutis :* La coupe de salut. C'est une coupe pleine de vin que l'on buvait avec joie dans un festin que l'on faisait pour remercier Dieu du salut qu'il avait donné. Ps. 115. 13. *Calicem salutaris accipiam ;* Heb. *attollam.* Voy. Calix.

2° Le salut éternel. Ps. 49. 23. *Ostendam illi salutare Dei :* Le sacrifice de louange est un moyen d'obtenir de Dieu le salut éternel. Ps. 90. 16.

3° Grâce, assistance salutaire. Ps. 50. 10. *Redde mihi lætitiam salutaris tui :* Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire qui me rétablisse dans votre grâce. Ps. 131. 17. Voy. Salus. Act. 28. 28. *Gentibus missum est hoc salutare Dei :* Cette grâce salutaire de l'Evangile est envoyée aux gentils. Ps. 84. 8. *Salutare tuum da nobis.* Ce salut que le prophète demande, est celui du genre humain par Jésus-Christ, lequel salut était figuré par la délivrance de la captivité de Babylone. C'est de ce même nom que s'entendent le Ps. 66. 3. *Ut cognoscamus in omnibus gentibus salutare tuum,* et Ps. 97. v. 2. 3. *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri,* comme Is. 52. 10.

4° Le Sauveur; soit Dieu en trois personnes. Deut. 32. 15. *Recessit a Deo salutari* (σώτηρ), *suo.* Ps. 78. 9. *Adjuva nos, Deus, salutaris noster.* Ps. 8. 4. *Converte nos, Deus, salutaris noster.* Ps. 23. 5. Ps. 26. 9. Ps. 61. 3. Ps. 64. 6. etc.

Soit Jésus-Christ Sauveur des hommes. Luc. 2. 30. *Viderunt oculi mei salutare tuum :* Mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé. c. 3. 6. *Videbit omnis caro salutare Dei ;* ce qui se peut aussi entendre du salut même que Dieu nous a procuré par Jésus-Christ notre Sauveur, comme dans les Ps. 84. Ps. 66. et Ps. 97. cités ci-dessus.

SALUTARE, ἀσπάζεσθαι. — Ce verbe signifie proprement souhaiter le bonjour ou le bon soir à quelqu'un, lui faire la révérence; mais dans l'Ecriture il a encore d'autres significations : il se rend en grec par le verbe ἀσπάζεσθαι, qui signifie saluer en baisant et embrassant, ce qui se pratiquait autrefois, et ce qui était en usage parmi les Hébreux. Voy. Osculum.

1° Saluer, souhaiter à quelqu'un du bonheur, pour marquer son affection pour lui, soit de vive voix, soit par lettres. Eccli. 22. 31. *Amicum salutare* (σκεπάζειν, *tueri*) *non confundar, a facie illius non me abscondam, et si mala mihi evenerint, per illum sustinebo:* Je n'aurai point de honte de saluer (*Gr.* de défendre) mon ami dans son adversité; je ne me cacherai point devant lui; et si, après cela, il me traite mal, je le souffrirai; *Gr.* Quoiqu'il m'arrive du mal à cause de lui, et que tous ceux qui le sauront, s'éloignent de lui ; *c'est-à-dire,* que le mal qui nous peut arriver en défendant nos amis malheureux, ne nous les doit pas faire abandonner. Matth. 5. 47. *Si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis ?* Que ferez-vous en cela de particulier? c. 10. 12. *Intrantes in domum, salutate eam, dicentes : Pax huic domui :* C'était la manière ordinaire de saluer chez les Hébreux : *Pax tibi :* les Grecs disent : χαῖρε, et les Latins: *Ave,* ou *Salve.* Luc. 1. 40. Rom. 16. 3.

2° S'entretenir avec quelqu'un, avoir un long entretien qui retarde. Luc. 10. 4. *Neminem per viam salutaveritis :* Ne saluez personne dans le chemin. C'est une manière de parler hyperbolique dont les Hébreux se servaient quand ils ordonnaient à quelqu'un de s'acquitter promptement de quelque commission, comme 4. Reg. 4. 29. *Si occurrerit tibi homo, non salutes* (εὐλογεῖν, *benedicere*) *eum ;* comme si Elisée eût dit à Giézi: Hâtez-vous, sans vous amuser à discourir inutilement dans le chemin avec ceux que vous rencontrerez. Quand donc Jésus-Christ ordonna à ses disciples de ne saluer personne en chemin, ce n'est pas qu'il veuille rendre ses serviteurs incivils et indifférents envers leurs frères, puisqu'il les oblige de saluer même leurs ennemis ; mais il leur veut faire entendre, par là, que lorsqu'ils sont appliqués à exécuter ses ordres, ils le doivent faire avec ardeur, sans s'arrêter à s'entretenir vainement avec les hommes.

3° Visiter quelqu'un pour lui rendre ses respects, et s'entretenir familièrement avec lui. Act. 18. 22. *Ascendit et salutavit Ecclesiam :* Il alla à Jérusalem pour s'entretenir avec les fidèles de cette Eglise. c. 25. 13. *Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum :* Ils vinrent à Césarée pour rendre leurs civilités à Festus. 2. Reg. 8. 10. 4. Reg. 10. 13.

4° Donner des marques du respect ou de l'estime que l'on a pour quelqu'un. Marc. 12. 38. *Volunt in stolis ambulare, et salutari in foro :* Ils aiment à se promener avec de longues robes, et à être salués dans les rues; *c'est-à-dire,* à recevoir des marques de l'honneur et du respect qu'ils prétendent qu'on leur doit.

SALUTATIO, nis, ἀσπασμός. — 1° Salutation, compliment en saluant ; soit de vive voix. Luc. 1. 29. *Cogitabat qualis esset ista salutatio :* Elle pensait en elle-même quelle

rait être cette salutation : c'était une
.e rare que les anges saluassent les hom-
en s'adressant à eux. v. 44.
»it par lettres. 1. Cor. 16. 21. *Salutatio manu Pauli*. Col. 4. 18. 2. Thess. 3. 17.
Marque d'honneur et de respect. Matth.
7. *Amant salutationes in foro*. Luc. 11.
:. 20. 46.

ALVUS, A, UM; σῶος, ον, σώζεσθαι, *sal-esse*. — 1° Sain, sauf, entier, qui est en état; soit les personnes. Gen. 43. 27.
usne est (ὑγιαίνειν, *sanum esse*) *pater se-* ? Le vieillard, votre père, se porte-
ien?
»it les choses. Dan. 14. 16. *Salvane sunt acula?* N'a-t-on point touché au sceau?
respondit, Salva, rex : Non, répondit
iel.

Sauvé, conservé, hors de danger; des maux ou de la mort du corps. Matth.
l. *Si tetigero tantum vestimentum ejus*, *ɜ ero* : Si je puis seulement toucher son
ment, je serai guérie. Act. 23. 24. *Ut lum salvum* (διασώζειν) *perducerent ad cem Præsidem*. Joan. 11. 12. Luc. 15.
etc.
»it de la mort de l'âme et des peines de
'er. Eccli. 3. 2. *Sic facite ut salvi sitis*.
c. 10. 26. *Quis potest salvus fieri?* c. 13.
Qui sustinuerit in finem, hic salvus erit.
16. v. 30. 31. c. 2. 21. Rom. 5. v. 9. 10.
24. etc. D'où vient : *Salvum facere*: Sau-
conserver, délivrer de quelque danger, pour le corps, soit pour l'âme, soit pour
mps, soit pour l'éternité; ce qui se dis-
ue par la suite du discours. Ainsi, Matth.
42. Marc. 15. 31. Luc. 23. v. 35. 37. 39.
um facere, c'est : *e mortuis excitare*. V.
in. Apol. 21.

AMA, Heb. שמע (*Schemah*). *Audiens*, ou
diens. —1° Ville de la tribu de Juda. Jos.
26. *Amam, Sama, Molada*. Voy. JESUB.
Fils de Jéchonias, de Joacim, fils de
as. 1. Par. 3. 18. *Jecemia, Sama, Nada-* Heb. *Hoschamah*.
' Fils d'Elphaad, descendant de Benja-
. 1. Par. 8. 13. *Beria et Sama principes*
ationum habitantium in Ajalon.

AMAA. Heb. שמעי (*Schimhai*), le même
Séméi, *Fama*, ou *Audiens*. — 1° Frère
David. 2. Reg. 21. 21. 1. Par. 20. 7. *Per-it eum Jonathan filius Samaa fratris id*.
' Un Lévite, aïeul d'Asaph, et père de
achias. 1. Par. 6. 39. *Asaph. filius Bara-*, *filii Samaa*.
' Un descendant de Benjamin, fils de Ma-
oth, et petit-fils d'Abigabaon, ou de
iel, fondateur des Gabaonites. Il est ap-
Samaan. 1. Par. 9. 38.
' Un parent de Saül, et père de Joas. 1.
. 12. 3. *Venerunt ad David in Siceleg..... nceps Ahiezer, et Joas filii Samaa Gabaa-es*.

AMAAN. — Fils de Macelloth. 1. Par. 9.
Voy. SAMAA, n. 3.

AMACHIAS, Æ, Heb. *Adhærens Domino*.
Fils de Séméias, petit-fils d'Obededom. 1.
. 26. 7.

SAMAD, Heb. *Destruens*.—Fils d'Elphaal, descendant de Benjamin. 1. Par. 8. 12.

SAMAIA ou SAMAIAS. Heb. *Obediens Deo*.
— 1° Père de Semri, de la tribu de Siméon.
1. Par. 4. 37.
2° Fils de Joël, descendant de Ruben. 1.
Par. 5. 3.
3° Un Gabaonite, qui commandait aux trente qui vinrent trouver David, et le plus beau de tous. 1. Par. 12. 4. *Samaias quoque Gabaonites fortissimus inter triginta et super triginta*. Heb. *Jischmaia*.
4° Un des descendants d'Adonicam, qui revint de la captivité avec Esdras. 1. Esd.
8. 13.

SAMAOTH. Heb. *Desolatio*. —Un des premiers officiers de David. 1. Par. 27. 8. *Quintus, mense quinto Princeps Samaoth Jezerites, et in turma ejus* 24,000.

SAMARÆUS, I, Heb. *Lana*. —Un des enfants de Chanaan, de qui sont issus les habitants de la ville de Samaraïm, dans la tribu de Benjamin et du pays d'alentour; d'autres veulent que ce soit le fondateur des Emésiens dans la basse Syrie. Ce mot s'écrit par Tsade, *Tsemeræus*. Gen. 10. 18. 1.
Par. 1. 16.

SAMARAIM. Heb. *Lanæ* ou *Medullæ*, sc. *Arborum*. — Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 22. Voy. SAMARÆUS.

SAMARATH. Heb. *Custodia*. — Fils de Séméi. 1. Par. 8. 21. *Baraia et Samarath, filii Semei*.

SAMARIA ou SAMARIAS, Æ. Heb. *Custodia Domini*. — 1° Un des trente braves de David. 1. Par. 12. 5.
2° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 32.

SAMARIA; Σαμάρεια. Heb. *Custodia*. — Ce mot signifie, en Syriaque : *Custodia Domini*. Heb. שמרון (*Schomeron*), *Custodia*, de Schamar, *Custodire*.
1° C'est le nom d'une ville fameuse de la Palestine, située entre la Judée et la Galilée, laquelle a été autrefois bâtie par Amri, roi d'Israël, sur une montagne qu'il avait achetée de Somer, du nom duquel il appela cette ville Samarie. 3. Reg 16. 24. *Emitque montem Samariæ a Somer duobus talentis argenti, et ædificavit eum, et vocavit nomen civitatis quam exstruxerat nomine Somer domini montis, Samariam* : Ç'a été longtemps la capitale du royaume d'Israël. Isa. 7. 9. *Caput Ephraim Samaria*.
2° La Samarie; *c'est-à-dire*, le royaume d'Israël, parce que Samarie en était la capitale. 3. Reg. 13. 32. *Profecto veniet sermo quem prædixit in sermone Domini contra altare quod est in Bethel, et contra fana excelsorum quæ sunt in urbibus Samariæ* : Dans les villes de Samarie; *c'est-à-dire*, du royaume d'Israël ou des dix tribus. En cet endroit le nom de Samarie se dit par anticipation, car elle n'était pas encore bâtie alors. 4. Reg. 17. 24. Jer. 23. 13. Ezech. 16. v. 46. 53. c. 23. v. 4. 33. Ose. 8. v. 5. 6. Mich. 1. 1. etc. Ainsi, Luc. 17. 11. *Transibat per mediam Samariam* : Il passait par le milieu de la Sa-

marie. Joan. 4. v. 4. 5. 7. et plusieurs fois dans les Actes.

SAMARITÆ, ARUM. Heb. *Custodes.*— Les Samaritains, les habitants de la Samarie. 4. Reg. 17. 29. *Unaquæque gens frabricata est Deum suum, posueruntque eos in fanis excelsis quæ fecerant Samaritæ:* Le roi des Assyriens ayant enlevé les habitants de la Samarie, il y envoya des étrangers qui mêlèrent le culte de leurs faux dieux avec celui du vrai Dieu, qu'on leur apprit; ainsi, chacun de ces peuples se forgea son dieu, et les mit dans les temples et les hauts lieux que les Samaritains avaient bâtis. Voy. *ce chap.* 17. *tout entier.*

SAMARITANUS, I, Heb. *Custos.*—Samaritain, habitant du pays de Samarie. Joan. 4. 9. *Non contuntur Judæi Samaritanis:* Les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains. Ces derniers, qui faisaient une alliance monstrueuse du culte de leurs idoles avec celui du vrai Dieu, passaient auprès des Juifs pour des Hérétiques et des Schismatiques: ils ne recevaient que le Pentateuque de Moïse, et rejetaient les prophètes; ils observaient le sabbat et quelques autres pratiques des Juifs, et se glorifiaient d'être descendus de Jacob et des saints Patriarches; mais en effet ils étaient étrangers, comme Jésus-Christ les appelle (Luc. 17. 18). Ainsi les Juifs avaient une extrême aversion pour eux, et croyaient faire une grande injure à quelqu'un en l'appelant Samaritain. Joan. 8. 48. *Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu?* N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain? Les Juifs traitaient de la sorte Jésus-Christ, parce qu'ils croyaient qu'il méprisait la loi de Moïse, et qu'il ne suivait point leurs traditions. Matth. 10. 5. Luc. 9. 52. Act. 8. 25. etc.

SAMBUCA, Æ.—Du mot Grec.

Une harpe, instrument triangulaire de musique à cordes inégales. Dan. 3. v. 5. 7. 10. 15. C'était un des instruments de musique dont on se servit à la dédicace et à l'adoration de la statue d'or de Nabuchodonosor. Ce mot vient du Syriaque *Sabbecca*; les Grecs et les Latins ont inséré un *m*, en la place du *b*, comme ils ont fait en plusieurs autres mots.

SAMGAR, IS, Heb. *Nominatus advena.*—Samgar, un des Juges d'Israël. Judic. 3. 31. *Post hunc fuit Samgar filius Anath, qui percussit de Philisthiim sexcentos viros vomere, et ipse quoque defendit Israel:* Samgar, qui a succédé à Aod, tua six cents Philistins avec un soc de charrue, et fut regardé comme le libérateur et le sauveur des Israélites, quoiqu'il n'ait pas jugé le peuple d'Israël plus d'une année; et le temps de son gouvernement fut si court, que le calme qu'il put procurer ne mérite presque pas d'être compté, comme en effet Débora ne le compte pas. c. 5. 6. *In diebus Samgar filii Anath, in diebus Jahel quieverunt semitæ:* Du temps de Samgar, et de celui de Jahel, les sentiers n'étaient plus battus de personne.

SAMIR, Heb. *Custodia.* —1° Un Lévite fils de Micha, descendant de Caath. 1. Par. 24. 24.

2° Une ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 48.

3° Une ville en la montagne d'Ephraïm. Judic. 10. v. 1. 2. *Judicavit Israel viginti et tribus annis, mortuusque est, ac sepultus in Samir:* Thola était de la tribu d'Issachar, et demeurait à Samir qui est sur les frontières de cette tribu et de la montagne d'Ephraïm.

SAMIUS, A, UM.—Du nom *Samos.*

Qui est de l'île de Samos, qui y appartient. D'où vient, *Samia (vasa)*: Des vases de terre, tels qu'on en faisait dans cette île, qui était renommée pour cela. Isa. 45. 9. *Væ qui contradicit fictori suo, testa de Samiis terræ;* Heb. *testa de testis terræ:* Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé, lui qui n'est qu'un peu d'argile et qu'un vase de terre. Le prophète parle contre ceux qui se plaignaient de la providence de Dieu, lorsqu'ils étaient en captivité dans l'affliction.

SAMMA, Heb. *Perditio.* — 1° Un prince d'Idumée, fils de Rahuel et petit-fils d'Esaü. Gen. 36. v. 13. 17. *Filii Rahuel, Nahath, Zara, Samma.* 1. Par. 1. 37.

2° Le troisième fils d'Isaï. 1. Reg. 16. 9. *Adduxit Isai Samma, de quo ait: Etiam hunc non elegit Dominus.* c. 17. 13. Voy. SIMMAA.

3° Fils de Supha, descendant d'Aser. 1. Par. 7. 37.

SAMMA, Heb. *Audiens*, ou *Obediens.* — 1° Fils d'Hébron, et père de Raham. 1. Par. 2. v. 43. 44.

2° Fils de Joël, descendant de Ruben. 1. Par. 5. 8.

3° Fils de Holam, un des trente braves de l'armée de David. 1. Par. 11. 44. Voy. SEMMA.

SAMMAA, Heb. *Perditio.* — Un lévite fils d'Oza. 1. Par. 6. 30.

SAMMAI, Heb. *Nomen meum.* — 1° Fils de Recem et père de Maon, petit-fils d'Hebron. 1. Par. 2. v. 43. 44.

2° Fils d'Ezra, et petit-fils de Caleb. 1. Par. 4. 17.

SAMMOTH, Heb. *Nomina.*—Un des vaillants hommes de David. 1. Par. 11. 26. *Fortissimi viri in exercitu...* Sammoth Arorites, de la montagne d'Ephraïm. Voy. AROBITES

SAMMUA, Heb. *Audiens*, *Obediens.* — Un de ceux qui allèrent reconnaître la terre promise. Num. 13. 5 *De tribu Ruben. Sammua, filium Zechur.*

SAMOTHRACIA, Æ, Gr. *Arenosa*, et *Aspera.* — Samothrace, une île de l'Archipel, voisine de Thrace, ainsi appelée, parce qu'elle était habitée par les Samiens et les Thraces. Act. 16. 11. *Navigantes a Troade recto cursu venimus Samothraciam:* Nous étant embarqués à Troade, nous vînmes droit à Samothrace.

SAMRI, Heb. *Custodiens.* — 1° Le père de Jédihel. 1. Par. 11. 45. *Jedihel filius Samri:* Voy. JEDIHEL.

2° Un Lévite descendant d'Elisaphan. 2. Par. 29. 13. *De filiis Elisaphan, Samri et Jahiel.*

SAMSAI, Heb. *Sol meus.* — Docteur de la loi, accusateur des Juifs. 1. Esdr. 4. v. 8. 9. 17. 23.

SAMSARI Heb. *Nomen cantantis.* — Un

·incipaux habitants de Jérusalem. 1.
. 26.
ISON, Σαμψών. Heb. *Parvus sol.*—Sam-
s de Manue, fut un des Juges d'Israël,
vingt ans, sous Héli. Dieu le suscita et
tit d'une force extraordinaire, pour
er son peuple de la servitude des Phi-
. Son histoire est rapportée de suite,
13. v. 14. 15. 16.
IUA. Voy. Simmaa. Heb. *Audiens.*— 1°
de David. 2. Reg. 5. 14. *Hæc nomina
qui nati sunt ei in Jerusalem, Samua
il, et Nathan et Salomon.* 1. Par. 14. 4.
nommé Simmaa, c. 2. 13. c. 3. 5.
père d'Abda, évite de Jérusalem. 2.
1. 17.
IUEL, Σαμουήλ, Heb. *Positus a Deo.*—
d Elcana, et d'Anne sa seconde femme.
te chéri de Dieu, qui jugea le peuple
, sacra roi Saül, et ensuite David. Son
e est décrite dans le premier livre des
dont on le croit auteur lui-même. Les
ix appellent les deux premiers livres
is du nom de Samuel, parce qu'ils com-
nt ce qui s'est passé sous les deux
Héli et Samuel, et sous les deux rois
t David sacrés par Samuel. On croit
s prophètes Nathan et Gad ont écrit ce
st passé depuis la mort de Samuel,
il paraît, 1. Par. 29. 29. *Gesta Davi-
ipta sunt in Libro Samuelis, et in
Nathan Prophetæ, atque in volu-
Gad Videntis :* Toutes les actions du
vid sont écrites dans le livre du
te Samuel, et dans le livre du pro-
Nathan, et dans celui du prophète
lous n'avons plus ces livres-là dans
ntier. On croit que les livres des Rois
t l'abrégé. L'éloge de Samuel est rap-
dans l'Ecclésiastique, c. 46. 16. *Dilec-
Domino Deo suo Samuel Propheta,* etc.
e fils d'Ammiud, un de ceux qui furent
és pour partager la terre promise.
34. 20. *De Tribu Simeon Samuel filius
id.*
ils de Thola et petit-fils d'Issachar. 1.
2.
IUS, I. Gr. *Arenosa.* — Samos, une île
ville de même nom dans la mer Egée,
rchipel, près d'Ephèse. Act. 20. 15.
*ti die venimus contra Chium, et alia
imus Samum* (Σάμος, *Alta*) : Le len-
n nous abordâmes à Samos. 1. Par.

ABALLAT, Heb. *Rubus in abscondito.*
aballat, gouverneur de Samarie, grand
i des Juifs, qui tâcha d'empêcher le
ssement du temple. 2. Esd. 2. c. 4. c.
st appelé *Horonites*, c'est-à-dire, d'O-
, ville des Moabites dont il est parlé,
. 5. et Jer. 48. v. 3. 5. On croit que
allat et Tobie étaient vassaux du roi
rses.
ABILIS, E.—Du verbe *sanare.*
peut être guéri, facile à guérir : dans
are,
, salutaire. Sap. 1. 14. *Sanabiles* (*σωτή-
lutaris*) *fecit nationes orbis terrarum;
salutares generationes :* Tout ce que Dieu a créé dans le monde était sain et salutaire dans son origine, non-seulement l'homme qui a été créé avec cette volonté qui trouvait toute sa joie à connaître et à aimer Dieu ; mais aussi toutes les autres créatures dans lesquelles il n'y avait rien de contagieux ni de mortel.

SANAN, Heb. *Frigiditas.*—Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 37.

SANATOR, IS ; ἰώμενος.—Qui guérit. Exod. 15. 26. *Ego enim Dominus sanator* (Tzenan, *Frigiditas*) *tuus;* Heb. *medicus tuus :* Je suis le Seigneur et le Seigneur qui vous guérit ; *c'est-à-dire*, tant s'en faut que je vous afflige de tous les maux dont j'ai frappé les Egyptiens, c'est moi qui vous en ai délivrés et qui vous ai guéris de vos maladies.

SANARE ; ἰᾶν. Voy. Sanus. — 1° Guérir quelque mal, ou quelque maladie, rétablir la santé. Matth. 4. 23. *Et circuibat Jesus totam Galilæam... sanans* (θεραπεύων) *omnem languorem et omnem infirmitatem in populo :* Jésus allait par toute la Galilée, guérissant toutes sortes de maladies et de langueurs parmi le peuple. Marc. 3. 10. *Multos sanabat :* Il en guérissait plusieurs. 4. Reg. 8. 10. *Vade, dic ei : Sanaberis ; porro ostendit mihi Dominus quia morte morietur :* Allez, dites-lui : Vous serez guéri ; mais le Seigneur m'a fait voir qu'il mourra assurément. La maladie de Benadad n'était pas mortelle, néanmoins Elisée savait bien qu'il devait mourir par le crime d'Hazael qui devait l'étouffer. Num. 12. 13. c. 22. 9. Job. 34. 17. Ps. 29. 3.

2° Rétablir quelque chose en son état naturel, la rendre utile et profitable, de nuisible ou de stérile qu'elle était. 4. Reg. 2. v. 21. 22. *Sanavi aquas has :* Elisée ayant jeté du sel dans la fontaine de Jéricho, en rendit l'eau douce et propre à boire, d'amère qu'elle était. Ezech. 47. v. 8. 9. 11. 2. Par. 7. 14. *Sanabo terram eorum :* Je rendrai à leur terre la fertilité qu'elle avait avant qu'elle fût désolée par les ennemis.

3° Soulager, délivrer de quelque grande affliction. Deut. 32. 39. *Percutiam, et ego sanabo :* C'est moi qui blesse, et c'est moi qui guéris ; *c'est-à-dire*, c'est moi qui afflige et qui soulage. Ps. 146. 3. *Qui sanat contritos corde :* C'est lui qui guérit ceux qui ont le cœur brisé d'affliction. Isa. 19. 22. Job. 5. 18. Isa. 30. 26. Jer. 51. v. 8. 9. Ose. 3. 13. c. 6. 2. Luc. 9. 18. Sauver de quelque grand danger. Sap. 10. 4. *Sanavit iterum sapientia :* La Sagesse sauve encore le monde.

4° Guérir des maladies spirituelles, rendre la santé de l'âme. Ps. 40. 5. *Sana animam meam, quia peccavi tibi:* David dans une grande maladie prie Dieu qu'il guérisse son âme, et qu'il lui remette ses péchés, parce que le péché est cause des maladies. Isa. 6. 10. Matth. 13. 15. Joan. 12. 40. Act. 28. 27. *Ne forte convertantur et sanem eos :* De peur que s'étant convertis je ne les guérisse. Isa. 53. 5. 1. Petr. 2. 24. Voy. Livor. Jer. 3. 22. *Sanabo aversiones vestras:* Je guérirai vos rébellions ; *c'est-à-dire*, je les remettrai, je les pardonnerai. Ose. 14. 5.

5° Retirer quelqu'un de son égarement, le redresser. Heb. 12. 13. *Ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur:* Afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais qu'il se redresse. Isa. 57. v. 18. 19. Osc. 7. 1.

6° Rendre heureux, faire prospérer en tout. Prov. 28. 25. *Qui sperat in Domino, sanabitur :* Celui qui espère au Seigneur aura une parfaite guérison de tous ses maux; Heb. *impinguabitur :* sera heureux et prospérera, tant pour le corps que pour l'âme. Sap. 9. 19. *Per sapientiam sanati sunt ;* Gr. *salvi facti sunt :* Tous les saints qui ont été avant l'Incarnation, ont été sauvés et sanctifiés par la vertu du Sang de Jésus-Christ, quoiqu'il n'eût pas encore été répandu.

7° Consoler en flattant, tâcher d'adoucir. Jer. 8. 11. *Sanabant* (ἰατρεύειν) *contritionem filiæ populi mei.* Voy. Curare.

SANCIRE.—Ce verbe se fait ou de *sacer*, en insérant *n*, ou du mot *sanguis*, parce que les traités se faisaient en répandant le sang de quelque victime, et signifie,

Ordonner, établir, arrêter, régler. Heb. 8. 6. *In melioribus repromissionibus sancitum est* (νομοθετεῖν): La nouvelle alliance est établie sur de meilleures promesses que n'était l'ancienne. Esth. 9. 29. 2. Mach. 4. 11.

SANCTE. Voy. Sanctus, a, um. — Saintement, d'une manière sainte. 1. Thess. 2. 10. *Vos testes estis, et Deus, quam sancte* (ὁσίως) *vobis fuimus:* Vous êtes témoins vous-mêmes, et Dieu l'est aussi, combien la manière dont je me suis conduit envers vous a été sainte. Cette sainteté regarde la pureté des mœurs et de la doctrine.

SANCTIFICARE ; ἁγιάζειν. Voy. Sanctus. —Ce verbe a plusieurs significations dans les saintes lettres; mais elles peuvent se rapporter à trois principales. 1. Purifier ou rendre saint ; 2. Dédier, vouer et consacrer à Dieu quelque chose ; 3. Glorifier ou honorer.

1° En un sens propre, sanctifier, rendre saint ce qui était impur, purifier l'âme et la rendre agréable à Dieu : ce qui ne se fait que par l'Esprit de Dieu. 1. Cor. 6. 11. *Sed abluti estis, sed sanctificati estis :* Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés. 1. Thess. 5. 23. *Ipse Deus pacis sanctificet vos per omnia :* Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même, et vous rende parfaits en tout. Joan. 17. v. 17. 19. Hebr. 2. 11. c. 10. v. 10. 14. etc.

Ainsi, Dieu nous ordonne de nous sanctifier nous-mêmes. Levit. 20. 7. *Sanctificamini et estote sancti :* Sanctifiez-vous. 1. Joan. 3. 3. *Omnis qui habet hanc spem in eo, sanctificat se* (ἁγνίζειν, *purificare*), *sicut ille sanctus est :* Quiconque a cette espérance en lui, se conserve pur et se sanctifie, comme il est saint lui-même. Apoc. 22. 11. etc.

2° Sanctifier, rendre pur d'une pureté légale; ce qui se pratiquait dans l'ancienne Loi par des cérémonies que Dieu avait établies Num. 6. 11. *Sanctificabitque caput ejus in die illo :* Le prêtre sanctifiera de nouveau en ce jour-là le Nazaréen, qui avait été souillé par la vue d'un homme mort subitement devant lui. Act. 21. 24. *Sanctifica* (ἁγνίζειν) *te cum illis.* Hebr. 9. 13. *Inquinatos sanctificat ad emundationem carnis :* Le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle. 1. Reg. 21. 5. 2. Par. 29. v. 5. 15. 16. 18. etc. Voy. Purificare.

Ainsi, ce qui est dit en plusieurs endroits de l'Exode et du Lévitique, *Omnis qui tetigerit, sanctificabitur;* s'entend principalement d'une pureté légale. 2. Reg. 11. 4. *Cum ingressa esset ad illum, dormivit cum ea ; statimque sanctificata est ab immunditia sua.* Bethsabée étant venue vers David, il dormit avec elle, et aussitôt elle se purifia de son impureté, soit en pratiquant une cérémonie légale, soit en se lavant simplement. Mais le Syriaque et l'Arabe marquent qu'elle s'était purifiée de la souillure qui arrive aux femmes tous les mois, avant qu'elle vînt trouver David; et l'on croit même que c'était pour ce sujet qu'elle se lavait quand David l'aperçut; d'ailleurs, s'il avait approché d'elle dans le temps de ses ordinaires, ils auraient commis un autre péché défendu. Lev. 18. 1.

3° Traiter comme saint et avec respect, glorifier, honorer. Matth. 6. 9. Luc. 11. 2. *Sanctificetur nomen tuum :* Que votre nom soit sanctifié; *c'est-à-dire*, que vous soyez honoré et loué de toutes les créatures, autant que vous le méritez. Isa. 8. 15. c. 29. 23. Ezech. 36. 23. Num. 20. v. 12. 13. c. 27. 14. Deut. 32. 51. 1. Petr. 3. 15. etc. Voy Polluere.

Sanctifier le sabbat, Exod. 20. 8. *Memento ut diem sabbati sanctifices*, c'était l'observer avec respect et le passer saintement, en reconnaissant le bienfait de la création et le repos divin et ineffable, dans lequel Dieu était entré le septième jour. Ainsi, quand Dieu dit qu'il sera sanctifié, ou qu'il se sanctifiera; *c'est-à-dire*, qu'il fera éclater sa gloire et fera reconnaître sa sainteté par quelque marque de sa bonté et de sa justice. Levit. 10. 3. Is. 5. 16. Ezech. 28. 22.

4° Destiner une chose et l'appliquer à un usage saint et au culte de Dieu. Cette application se fait,

1° *Ou* par le ministère; comme quand il est dit que la Tribu de Lévi fut sanctifiée et consacrée au Seigneur. Exod. 28. v. 3. 41. *Sanctificabis illos ut Sacerdotio fungantur mihi.* Joan. 10. 36. *Quem pater sanctificavit :* Le Père Eternel avait sanctifié et consacré Jésus-Christ à son service d'une manière particulière pour racheter les hommes. Jer. 1 5. *Antequam exires de vulva sanctificavi te:* Je vous ai destiné à la fonction de Prophète avant que vous fussiez né : c'est ainsi que saint Jérôme l'entend sur cet endroit, et saint August. *Epist.* 57. comme saint Paul, Gal. 1. 15. dit qu'il a été choisi particulièrement dès le ventre de sa mère. Lev. 21. v. 15. 23. 22. v. 9. 16. 61. Joan. 17. 17. Ainsi, Dieu s'est choisi un peuple particulier pour en être adoré. Exod. 31. 13. *Ego Dominus qui sanctifico vos.* Levit. 20. 8. c. 21. 8. c. 22.

D'autres expliquent : C'est moi qui rdonne d'être saints.

ɩ par l'usage ; comme quand Dieu a é le septième jour ; *c'est-à-dire*, qu'il iné à faire reconnaître le bienfait de tion, et les autres grâces qu'il devait son peuple. Gen. 2. 3. *Benedixit diei et sanctificavit illum.* Exod. 16. 23. *sabbati sanctificata est Domino :* Le Sabbat est consacré au Seigneur. c. etc. Ainsi, le Temple, l'Autel et les va- crés furent sanctifiés au Seigneur ; *dire*, qu'ils furent destinés aux usages du culte qui lui est dû. Exod. 29. v. 43. 44. 3. Reg. 9. v. 3. 7. etc. mont Sinaï, pour y donner la Loi Exod. 19. 23. *Pone terminos circa et sanctifica illum.* Cette sanctifica- nsistait à y mettre des bornes qu'on sât point, en le séparant comme une sainte.

u par l'oblation ; comme l'Ecriture dit qui est immolé à Dieu est sanctifié au ur. C'est en cette manière que Dieu ie que tous les premiers-nés seront lés ; *c'est-à-dire*, offerts et immolés au ur. Exod. 13. 2. *Sanctifica mihi omne genitum :* Consacrez-moi tous les pre- nés ; mais parce qu'il n'est point dans de Dieu de lui immoler un homme, nne lui-même, dans les Nombres, c. 3. 'on rachètera les premiers-nés des es par une certaine somme d'argent. 29. v. 24. 26. 27. *Sanctificabis* (ἀφορίζειν) *vans coram Domino :* Vous sanctifierez ces choses, en les élevant devant le ur. Ce mot est souvent en ce sens dans e et le Lévitique, où il est parlé des fferts à Dieu. Exod. 28. 38. c. 29. 34. 23. 11. c. 27. 14. etc. Ainsi, Jésus s'est consacré, Joan. 17. 19. *Pro eis ego fico meipsum :* Je m'offre en sacrifice.

anctifier, signifie quelquefois ordonner saint. Exod. 19. v. 10. 14. 22. *Vade ad m, et sanctifica* (ἁγνίζειν) *illos hodie et* Cette sanctification consistait à laver rêtements et ne se point approcher de emmes ; mais cette sanctification exté- les engageait à purifier leurs cœurs crainte et l'amour du Seigneur. 1 Reg. Job. 15. 44. C'est ainsi qu'on explique irement tous ces endroits, où Dieu dit, *Dominus qui sanctifico vos :* C'est moi is votre Seigneur, et qui veux que vous saints. Ainsi, ce qui est souvent dit, *ficari*, se sanctifier ; *c'est-à-dire*, se er par des cérémonies à quelque ac- inte. Jos. 3. 5. c. 7. 13. 1. Par. 15. v. . 2. Par. 5. 11. etc.

réparer, disposer, destiner. Jerem. 12. *ctifica* (ἁγνίζειν) *eos in die occisionis :* ez-les comme des victimes pour le u sacrifice : c'est ainsi que dit Virgile, eid. *Et me destinat aræ.* c. 22. 7. *San- bo* (ἐπάγειν, *inducere*) *super te interfecto-* : ferai venir contre vous des meurtriers. v. 27. 28. *Sanctificate contra eam gen-* ssemblez les nations contre Babylone. *Sanctificati Dei :* Ceux que Dieu a destinés à son service, sont ceux dont il veut se servir pour exécuter ses ordres. Is. 13. 3. *Ego mandavi sanctificatis meis :* J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai destinés à cet ouvrage. Soph. 1. 7. *Sanctificavit vocatos suos :* Dieu a fait venir ceux qu'il a invités ; il leur a ordonné de se trouver au festin. Voy. Hostia.

7° Dénoncer, déclarer publiquement, ordonner. Jer. 6. 4. *Sanctificate* (παρατάσσεσθαι, *præparare*) *super eam bellum :* Déclarez et publiez la guerre contre elle. Regardez comme une chose sainte de lui déclarer la guerre : car vous exécuterez en cela l'ordre de Dieu. Joel. 1. 14. c. 2. 15. *Sanctificate jejunium :* Ordonnez un jeûne. Mich. 3. 5. *Si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium :* Si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils lui déclarent la guerre. Ainsi, 4. Reg. 10. 20. *Sanctificate diem solemnem Baal :* Qu'on publie une fête solennelle à l'honneur de Baal. Lev. 25. 10. *Sanctificabisque annum quinquagesimum :* Vous publierez l'année du Jubilé, vous déclarerez qu'elle est consacrée à Dieu.

8° Rendre saint et salutaire l'usage de quelque chose. 1. Tim. 4. 5. *Sanctificatur per verbum Dei et orationem :* Ce qui se mange est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière : car quoique tout ce que Dieu a créé soit bon, comme néanmoins les créatures par le péché sont assujetties au Prince de ce monde, elles sont soustraites à sa puissance par la prière et l'action de grâces. 1. Cor. 7. 14. *Sanctificatus est vir infidelis per mulierem fidelem :* La femme fidèle rend saint et légitime par sa foi l'usage du mariage avec un homme infidèle ; il en est de même d'un homme fidèle avec une femme infidèle.

9° Rendre saint et hors de l'usage commun, faire passer pour tel. Agg. 2. 13. *Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, et tetigerit de summitate ejus panem... aut omnem cibum, numquid sanctificabitur?* Si un homme met un morceau de chair qui aura été sanctifiée au coin de son vêtement, et qu'il en touche du pain... ou quelque autre chose à manger, sera-t-elle sanctifiée? Il est marqué dans le Lévitique, c. 6. 27. que la chair des hosties offertes à Dieu est sanctifiée, et qu'elle sanctifie tout ce qu'elle touche ; en sorte qu'un vêtement qui aurait été touché par cette chair, étant devenu saint, n'aurait pu servir à des usages profanes, jusqu'à ce qu'il eût été lavé ; mais il n'est point dit que ce vêtement devenu saint par l'attouchement d'une chair sainte, pourrait communiquer à d'autres choses la sanctification qu'il aurait reçue. Il n'en est pas de même de l'impureté légale : car celui qui aurait été souillé par l'attouchement d'un corps mort, ou de quelque autre chose qui pouvait rendre impur, rendait aussi impur tout ce qu'il touchait. Agg. c. 2. v. 14. 15. *Sic populus iste :* C'est ainsi que ce peuple est devant moi, dit le Seigneur ; comme s'il disait : Comme celui-là se trompe, qui, ayant sanctifié son vêtement, parce qu'il y aura mis de la chair sainte, croit que ce vêtement le sanctifiera lui-même ; de même vous vous

tromper, si vous vous imaginez que les offrandes que vous me faites soient capables de vous rendre saints, pendant que vous négligez de rebâtir ma maison. Au contraire, comme cet homme, devenu impur, rend impur tout ce qu'il touche, ainsi, étant impurs comme vous êtes par votre négligence à me rendre le culte qui m'est dû dans la construction de mon Temple, vous souillez les victimes mêmes que vous m'offrez, bien loin qu'elles soient capables de vous rendre purs. Matth. 23. 17. *Quid majus est, aurum, an templum quod sanctificat aurum?* Lequel doit-on plus estimer, *ou* l'or, *ou* le temple qui sanctifie l'or? Les Docteurs de la Loi et les Pharisiens croyaient que les présents qu'on offrait dans le Temple étaient plus saints que le Temple et que l'Autel où on les offrait; mais Jésus-Christ les désabuse de cette prévention que leur avarice leur inspirait. Lev. 6. 27. *Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctificabitur:* Tout ce qui en aura touché la chair contractera quelque sainteté. Il s'agit de l'hostie offerte pour le péché.

10° Préparer à la sainteté par l'humilité et la soumission à Dieu. Eccli. 2. 20. *Qui timent Dominum præparabunt corda sua et in conspectu illius sanctificabunt* (ταπεινοῦν, *humiliare*) *animas suas:* Ceux qui craignent Dieu se prépareront et s'humilieront en sa présence. La sainteté de l'âme consiste à honorer Dieu avec humilité. Ainsi, Job sanctifiait ses enfants, en les exhortant à se tenir saints et purs pour se préparer au sacrifice. Job. 1. 5. *Sanctificabat illos.*

11° Respecter, regarder avec admiration, tenir pour saint. Eccli. 7. 31. *In tota anima tua time Dominum, et Sacerdotes illius sanctifica* (θαυμάζειν, *suspicere*) : Il faut craindre Dieu de tout son cœur, et avoir un grand respect pour ses Prêtres.

12° Sanctifier quelqu'un, signifie quelquefois lui donner une chose sainte et consacrée à Dieu, 2. Esdr. 12. 46. *Sanctificabant Levitas, et Levitæ sanctificabant filios Aaron:* Le peuple donnait aux Lévites les décimes qui étaient consacrées à Dieu, et les Lévites en donnaient la dixième partie aux enfants d'Aaron, selon la Loi portée dans les Nombres, c. 18. 26.

13° Administrer une chose sacrée, exercer une sacrificature. Rom. 15. 16. *Ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans* (ἱερουργεῖν, *operari sacris*) *Evangelium Dei:* Pour être le ministre de Jésus-Christ parmi les nations, et exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu; *c'est-à-dire,* en sacrifiant dans les gentils le paganisme par la prédication de l'Evangile.

14° Sanctifier, signifie aussi quelquefois, par antiphrase, gâter, profaner. Deut. 22. 9. *Non seres vineam tuam altero semine; ne et sementis quam sevisti, et quæ nascuntur ex vinea pariter sanctificentur:* Vous ne sèmerez point d'autre graine dans votre vigne, de peur que la graine que vous aurez semée et ce qui naîtra de la vigne ne se gâtent l'un l'autre, pour être trop pressés : ce qui s'entend d'une corruption physique et non légale,

par un Hébraïsme, par lequel les
signifient quelquefois les deux contr
le même mot; comme *bénir* pour
Ainsi, *Ezech.* 44. 19. *Et non sanc*
populum in vestibus suis ; i. e. *ne po*
pulum: Les prêtres devaient ne se p
ver avec le peuple avec leurs hab
dotaux, de peur que quelqu'un ne s
d'un péché en y touchant. c. 46. 2
locus ubi coquent sacrificium, ut no
in atrium exterius, et sanctificetur
Les prêtres faisaient cuire hors de
peuple les viandes offertes à Dieu
qu'il ne commît un péché en les t
De là vient :

SANCTIFICATUM, I, ἅγιον. — Sa
Esdr. 10. 33. *Ut demus tertiam pa*
per annum ad opus domus Dei in
sanctificatis : Nous nous impose
obligation de donner chaque anné
sième partie d'un sicle pour tout ce
faire à la maison de notre Dieu...
sacrifices pacifiques ; *c'est-à-dire,*
fices qui ne sont pas offerts pour le

SANCTIFICATIO, NIS; ἁγιασμός, ἁ
1° Sanctification, opération par la
est sanctifié, 2. Thess. 2. 13. *Debem*
agere Deo quod elegerit vos Deus pr
salutem, in sanctificatione spiritus
veritatis : Dieu nous sauve par la s
tion de son Esprit et par la foi de
1. Petr. 1. 2.

2° En général, sainteté, pureté d
Thess. 4. 3. *Hæc est voluntas Dei s*
tio vestra : La volonté de Dieu est
soyez saints et purs. Rom. 1. 4.
spiritum sanctificationis : Par l'
sainteté; *c'est-à-dire,* par l'Esprit
donne la sainteté, et qu'il a répand
Eglise, n'y ayant qu'un Dieu qui le
ner. c. 6. v. 19. 22. 2. Cor. 7. 1. e
Ps. 96. 12. *Confitemini memoriæ s*
tionis ejus : Célébrez par vos louan
moire de la sainteté de Dieu ; *c'est-*
Dieu, qui est Saint. Eccli. 17. 8. *No*
tificationis; i. e. *nomen sanctum.*

3° Pudeur, pureté, chasteté. 1. Th
4. 7. *Non vocavit nos Deus in imm*
sed in sanctificationem : Dieu ne no
appelés pour être impurs ; mais
purs et saints. 1. Tim. 2. 15. Voy
MONIA.

4° Sanctification, ce qui donne la
qui en est l'auteur ou la cause. 1. C
Factus est nobis sapientia a Deo,
et sanctificatio, et redemptio : Jés
nous a été donné de Dieu pour être
gesse, notre justice, notre sanctific
son mérite et sa vertu. Isa. 8. 14.
bis in sanctificationem : Il devien
sanctification.

5° Consécration, destination d'u
en l'appliquant à un usage saint et
de Dieu ; soit par l'usage. Exod
Mundabis altare et unges illud in s
tionem : Vous purifierez l'autel,
ferez les onctions saintes de nouv
le sanctifier. c. 37. 29. Levit. 25. 1
tias vindemiæ non colligetis ob san

'ubilæi; parce que cette année est sainte
isacrée à Dieu. Judith. 9. 18.
l par l'oblation. Exod. 30. 35. *Facies ama compositum opere ungventarii, mix- 'iligenter et purum, et sanctificatione di- mum :* Vous ferez un parfum composé soin du mélange de toutes ces choses, era très-pur et très-digne de m'être . D'où vient,
bere in sanctificationem : Tenir pour et sacré à Dieu. Tob. 13. 14. *Terram in sanctificationem habebunt :* Les na- devaient considérer Jérusalem comme ille sainte. Eccli. 36. 15. *Civitas sanc- ionis,* i. e. *sancta ;* à cause du Temple ait consacré à Dieu.
manere in sanctificatione Dei : Conser- elle sainteté. Judith. 9. 18. *Domus tua nctificatione* (ἁγίασμα) *tua permaneat :* votre Temple demeure toujours saint être profané par les infidèles.
ns sanctificationis Dei : La montagne . Ps. 77. 54. *Et induxit eos in montem ficationis suæ :* Il les fit entrer dans sa igne sainte; *c'est-à-dire,* dans la Judée, ait pleine de montagnes, que Dieu s'é- onsacrée comme le siége principal du qui devait lui être rendu.
a sanctificationis Dei : L'Arche que s'était consacrée. Ps. 131. 8. *Tu et arca ficationis* (ἁγίασμα) *tuæ;* Heb. *potentiæ :* he où vous faites éclater votre puis- .
s sanctificationis : Jour saint ou con- à Dieu. 2. Mac. 15. 2. *Honorem tribue nctificationis* (ἁγιότης) : Honorez le saint u Sabbat.
acrifice, ou action sainte qui regarde le de Dieu. Ezech. 20. 40. *Ibi quæram tias vestras, et initium decimarum ves- n in omnibus sanctificationibus* (ἁγίασμα) *s :* C'est-là où j'exigerai vos prémices et ecimes dans tous vos sacrifices.
itre ou inscription sainte et sacrée. Le- . 9. *Super eam contra frontem, posuit am auream consecratam in sanctifica-* Hebr. *coronam sanctam,* Gr. *consecra- ınctam :* Au bas de la tiare qui couvre nt, il mit la lame d'or, consacrée par le nom qu'elle portait. Sur cette lame d'or gravé le saint nom de Dieu, avec ces 's, *Sanctum Domino,* la sainteté est au eur. Voy. SANCTUM.
Distinction, séparation qui rend remar- e : soit par la sainteté. Num. 6. 12. *Ita ut dies priores irriti fiant, quoniam 'a est sanctificatio ejus :* Quand il mou- quelqu'un subitement en présence d'un 'éen, tout le temps de sa séparation aravant devenait inutile, et souillé par cident. v. 21. Eccli. 7. 35.
l par la dignité ou le rang. Ps. 131. 18. *cos ejus induam confusione, super ipsum efflorebit sanctificatio* (ἁγίασμα) *mea :* ıvrirai de confusion ses ennemis; mais ai éclater sur lui et sur ses descendants dème qui le relève au-dessus des au- *c'est-à-dire,* la gloire du Royaume dont distingué du peuple. David a composé ce psaume pour implorer la protection de Dieu contre Saül. Ezech. 28. 18. *In multitudine iniquitatum tuarum..... polluisti sanctificationem tuam* (ἱερά) : Vous avez souillé par la multitude de vos iniquités l'éclat et la gloire qui vous rendait illustre. Voy. SANCTUARIUM.

9° Le Sanctuaire de Dieu, lieu saint où il habite : soit dans la Judée. Ps. 113. 2. *Facta est Judæa sanctificatio* (ἁγίασμα) *ejus :* La Judée est devenue le partage que Dieu s'est choisi et consacré à lui-même; *Heb.* Juda; *c'est-à-dire,* la tribu ou la nation.

Soit le temple de Jérusalem. 1. Mac. 1. 23. *Antiochus intravit in sanctificationem* (ἁγίασμα) *cum superbia magna :* Antiochus entra dans le Temple avec grande fierté. Isa. 63. 18. c. 64. 11. Jer. 51. 51. Thren. 27. Ezech. 11. 16. Dan. 8. 11. 1. Mach. 1. v. 23. 38. 39. 41. c. 4. 38. c. 6. v. 7. 51. 2. Mac. 2. 17.

Soit l'Eglise, sous la figure du Temple. Is. 60. 13. *Gloria Libani ad te veniet..... ad ornandum locum sanctificationis meæ.* Cela s'entend de l'Eglise. Voy. ABIES. Jer. 17. 12.

Soit les cœurs des fidèles. Ezech. 37. v. 26. 28. *Dabo sanctificationem* (ἅγια, *sancta*) *meam in medio eorum in perpetuum :* J'établirai mon sanctuaire ou ma demeure sainte au milieu d'eux pour toujours. C'est ce que saint Paul exprime, 2. Cor. 6. 16. *Vos estis Templum Dei vivi, sicut dicit Deus, quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos.*

Soit le Ciel, où éclate la majesté de Dieu. Ps. 95. 6. *Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione* (ἁγίασμα) *ejus :* La sainteté et la magnificence reluisent dans son sanctuaire; *c'est-à-dire,* principalement dans le Ciel ; *ou* dans son saint Tabernacle, qui renfermait le Sanctuaire où était l'Arche.

10° Lieu prétendu saint, consacré aux idoles. Amos. 7. 9. *Sanctificationes* (τελεταί, *cæremoniæ*) *Israel desolabuntur :* Les lieux qu'Israël prétend être saints, seront renversés. v. 13. *Sanctificatio* (ἁγίασμα) *regis est :* C'est à Béthel où le roi exerce sa fausse religion. tait à Béthel que Jéroboam avait érigé un des veaux d'or.

11° Alliance sainte. Malach. 2. 11. *Contaminavit Judas sanctificationem* (τὰ ἅγια) *Domini quam dilexit :* Juda, en prenant pour femmes celles qui adoraient des dieux étrangers, a violé l'alliance sainte qu'il avait faite avec le Seigneur, et qui lui était si chère. Les Juifs, au retour de leur captivité, avaient épousé des femmes étrangères; et, pour les épouser, ils avaient même abandonné leurs femmes légitimes.

SANCTIFICATOR, IS. — Celui qui sanctifie, qui donne la sainteté. Ezech. 37. 28. *Ego Dominus sanctificator* (ἁγιάζων, *sanctificans*). *Israel* : Comme Dieu seul est saint par essence, il n'y a que lui qui puisse donner la sainteté.

SANCTIFICIUM, II; ἁγίασμα. — Sanctuaire, lieu saint où Dieu habite. Ps. 77. 69. *Ædificavit sicut unicornium Sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula :* Dieu a bâti son Sanctuaire comme une haute forteresse sur la terre, qu'il a fondée pour durer toujours. Ce Sanctuaire, à la lettre, est le Temple bâti

sur le mont de Sion, comme figure de l'Eglise, qui doit toujours durer. Voy. SANCTIFICATIO.

SANCTIMONIA, Æ. Hebr. *Fortitudo.* — 1° Pureté de cœur. Heb. 12. 14. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam* (ἁγιασμός), *sine qua nemo videbit Deum :* Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, et de conserver la pureté du cœur, sans laquelle nul ne verra Dieu ; ce qui a rapport à ce que dit Jésus-Christ, Matth. 5. 8. *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt :* Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

2° Sainteté. Psal. 95 6. *Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione* (ἁγιωσύνη) *ejus :* La sainteté de Dieu, ou sa puissance et sa magnificence, éclatent dans son Sanctuaire. Ce Sanctuaire était le Temple, comme figure de l'Eglise; mais il s'entend mieux en cet endroit-ci du Ciel même, ou de l'Eglise triomphante.

SANCTITAS, TIS. Voy. SANCTUS. — 1° Sainteté, pureté d âme, intégrité; celle de Dieu, qui est essentielle. Exod. 15. 11. *Magnificus in sanctitate* (ἅγια, *sancta*): Dieu fait des œuvres merveilleuses, mais avec sainteté; *c'est-à-dire*, avec une pureté et une intégrité parfaite : en sorte qu'il ne peut être souillé d'aucune tache; *ou* en faisant du bien, *ou* en punissant le mal. Psal. 29. 5. Ps. 144. 5. Eccli. 47. 12.

2° Celle des hommes que la grâce de Dieu opère en eux. 1. Thess. 3. 13. *Ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate* (ἁγιωσύνη, *sanctitas*) : Qu'il affermisse vos cœurs, en vous rendant irréprochables par la sainteté de votre vie.

3° La piété, la religion, le respect que l'on a pour Dieu et pour ses père et mère. Luc. 1. 75. *Ut serviamus illi in sanctitate* (ὁσιότης, *pietas*) *et justitia :* Afin de servir Dieu avec sainteté et avec justice. Cette sainteté consiste à ne rien faire qui puisse offenser Dieu, et à faire tout ce qui lui plaît; et cette justice regarde ce que l'on doit au prochain. Ephes. 4. 24. *In justitia et sanctitate veritatis :* Revêtez-vous de l'homme nouveau qui est créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritable. Eccli. 37. 12.

4° L'innocence. 1. Reg. 14. 41. *Si in me aut in Jonatha filio meo est iniquitas hæc, da ostensionem; aut si hæc iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem* (ὁσιότης) : Si cette iniquité est en moi ou en mon fils Jonathas, découvrez-le-nous; *ou* si elle est dans votre peuple, sanctifiez-le, en faisant voir qui est le coupable pour le punir. Eccli. 30. v. 15. 23. 24.

5° Sainteté relative : soit celle du Temple. 2. Mach. 15. 18. *Maximus et primus pro sanctitate* (περὶ τοῦ καθηγιασμένου ναοῦ) *timor erat Templi :* On craignait plus que toute autre chose que la sainteté du Temple ne fût profanée. c. 3. 12. Ezech. 45. 4.

Soit celle des habits sacerdotaux. Eccli. 50. 12. *Gloriam dedit sanctitatis* (ἁγίασμα) *amictum ;* i. e. *amictum sanctum gloriosum reddidit :* Simon, fils d'Onias, montant à l'autel, revêtu des habits pontificaux, les rendait encore plus majestueux par sa bonne *vie.*

6° Le Sanctuaire, le Temple. Eccli. 47. 15. *Ut conderet domum in nomine suo;* i. e. *ejus, et pararet sanctitatem* (ἁγίασμα, *sanctuarium*) *in sempiternum :* Dieu a soumis sous l'obéissance de Salomon tous ses ennemis, afin qu'il pût bâtir en son honneur une maison sainte, et préparer un Sanctuaire qui durât toujours.

7° Marque ou titre qui porte le nom de sainteté. Eccli. 45. 14. *Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis* (ἁγιάσματος) : Cette marque de sainteté était le nom de Dieu gravé sur la lame d'or du grand prêtre, en ces termes, *Sanctum Domino*, la sainteté est au Seigneur. Voy. Exod. 28. 36.

SANCTITUDO, INIS; ἁγίασμα. — Sainteté, pureté. Ps. 92. 5. *Domum tuam, Domine, decet sanctitudo in longitudinem dierum :* La sainteté doit régner dans votre maison jusqu'à la consommation des siècles. Cette sainteté est la bienséance et l'honnêteté dans les Temples, et la pureté dans les cœurs des fidèles.

SANCTUARIUM, I; ἅγιον. — Chez les Latins c'est le lieu le plus intérieur du Temple; *Gr.* ἄδυτον.

Le mot de Sanctuaire signifie un lieu saint, où Dieu est adoré, et qu'il sanctifie par sa présence. On appelle de ce nom :

1° Le Tabernacle que Moïse dressa selon l'ordre de Dieu. Exod. 25. 8. *Facientque mihi sanctuarium* (ἁγίασμα), *et habitabo in medio eorum ;* ils me dresseront un Sanctuaire, afin que j'habite au milieu d'eux. c. 31. 11. c. 36. v. 1. 6. c. 38. v. 24. 26. Levit. 10. 4. etc. Ainsi, *Accedere ad sanctuarium.* Ezech. 44. 23. S'approcher du Tabernacle pour y servir. Num. 8. 19. c. 18. 11. *Portabitis iniquitatem sanctuarii* (ἱερατεία, *sacerdotium*): Vous répondrez des péchés qui se commettront contre le Sanctuaire.

2° Le Temple de Jérusalem. Exod. 15. 17. *Introduces eos et plantabis in monte hæreditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine, sanctuarium* (ἁγίασμα) *tuum quod firmaverunt manus tuæ :* Vous les introduirez et vous les établirez, ô Seigneur, sur la montagne de votre héritage... dans votre Sanctuaire, que vous formerez de vos propres mains; *c'est-à-dire*, dans votre Temple, dans la ville de Jérusalem, et dans toute la Judée. 1. Par. 22. 19. 2. Paral. 20. 8. c. 29. 21. c. 30. 8. c. 35. 5. Ezech. 5. 11. etc.

3° La ville de Jérusalem, que Dieu avait choisie pour sa demeure. Ps. 82. 13. *Hæreditate possideamus sanctuarium Dei :* Allons conquérir le Sanctuaire de Dieu comme notre héritage. Ce sont les ennemis du peuple de Dieu qui avaient conspiré sa ruine, que le psalmiste fait parler.

Ainsi, *Pondus sanctuarii*, c'était une mesure qui était dans le Temple, selon laquelle on examinait les autres. Exod. 30. 24. c. 38. 15. etc. Mais parce que le Tabernacle et le Temple étaient composés de plusieurs parties, quelquefois ils se disent d'un nom pluriel, *Sanctuaria.* Ezech. 7. 24. c. 21. 2. c. 28. v. 8. 26. Et chaque partie par synecdoche s'appelle aussi, *Sanctuarium.* Ainsi,

Le parvis du Temple ou du Tabernacle, ntrait le peuple. Levit. 12. 4. *Omne sannon tanget, nec ingredietur in sanctua-* (ἁγιαστήριον) : La femme après ses hes ne touchera à rien qui soit saint, le n'entrera point dans le Sanctuaire; *à dire*, dans le parvis où le peuple pouentrer. Levit. 19. 20. Jos. 24. 26. *Quæ in sanctuario Domini* : Ce chêne était le parvis du Tabernacle qui était à Sila.

première partie, soit du Tabernacle, lu Temple, qui s'appelait *Saint*, où ennt les prêtres le matin et le soir, pour y l'offrande de l'encens, et pour y entrela lumière des lampes. Exod 26. 33. *'etur autem velum per circulos intra pones arcam testimonii, quo et sanctua-et sanctuarii sanctuaria dividentur* : mettrez au dedans du voile l'Arche, et ile séparera le Saint d'avec le Saint des s. c. 28. v. 29. 35. 43. c. 29. 30. etc. Et s les fois qu'il est dit que les Prêtres nt dans le Sanctuaire. Voy. SANCTUM. partie s'appelle *le Sanctuaire extérieur.* h. 44. 1. et *premier Tabernacle*, Héb. 2. 6.

La partie du tabernacle ou du temple lée *le Saint des Saints*, où le seul souvepontife pouvait entrer une seule fois n. Lev. 4. 6. *Asperget eo septies coram no contra velum sanctuarii* : Il en fera ersion sept fois en présence du Seigneur, it le voile du sanctuaire. c. 16. v. 2. 16. 0. 23. 1. Par. 28. 10. etc. Elle s'appelle *ond tabernacle*, Hebr. 9. 7.

Un lieu sacré, tel qu'il soit, même dédié doles. Lev. 26. 36. *Deserta faciam sania vestra*; i. e. *sacella* : Je ferai de vos uaires des lieux déserts.

Le ciel, qui est le sanctuaire, marqué e tabernacle et le temple. Deut. 26. 15. *ce de sanctuario tuo* : Regardez-nous tre sanctuaire et de ce lieu où vous deez au plus haut des cieux.

Les choses consacrées à l'usage du uaire. Num. 10. 21. *Profectique sunt et itæ portantes sanctuarium* : Les Caathiqui portaient le sanctuaire, partirent . Les enfants de Caath étaient chargés rter les vases du sanctuaire; *c'est-à-dire*, el des parfums, la table, le chandelier s autres choses qui étaient employées inistère du tabernacle, après qu'Aaron s enfants les avaient enveloppés. c. 4. *um involverint Aaron et filii ejus sancum.*

Les personnes consacrées au ministère mple. Ezech. 9. 6. *A sanctuario meo in-* : Commencez par mon sanctuaire.

Les secrets de Dieu, où les âmes fidèles nt par la méditation. Ps. 72. 17. *Labor nte me donec intrem in sanctuarium* τήριον) *Dei, et intelligam in novissimis s* : Je ne vois devant moi que de la et du travail, jusqu'à ce que j'entre le sanctuaire de Dieu; *c'est-à-dire*, jusce que j'aie approfondi ses secrets par éditation, et que j'aie considéré quelle la fin des méchants.

9° Le rang et la dignité qui relèvent et qui séparent du commun des hommes. Ps. 88. 40. *Profanasti in terra sanctuarium* (ἁγίασμα, *sanctificatio*) *ejus* : Vous avez souillé et jeté à terre les marques glorieuses de sa dignité; *Hebr.* Nezer, *Diadema regium*; du verbe *nazar*, qui signifie séparer et sanctifier : d'où vient *Nazaréen*. Ainsi, il semble que ce mot marque la sanctification d'un roi qui a été séparé des autres hommes, et comme consacré pour cette dignité.

SANCTUM et SANCTA. — Ces mots, pris substantivement, signifient lieu saint ou sanctuaire; mais, pour l'ordinaire, ils se prennent spécialement pour les parties du temple consacrées au culte de Dieu pour lui offrir des sacrifices.

1° Chose sainte. Matth. 7. 6. *Nolite sanctum dare canibus* : Ne donnez point les choses saintes aux chiens; *c'est-à-dire*, la doctrine de l'Evangile et les sacrements aux impurs et aux impies. Prov. 4. 10. *Scientia sanctorum, prudentia* : La véritable sagesse est la science des choses saintes. c. 30. 3. Sap. 10. 10. Eccli. 23. 10.

Ainsi, *Sancta*, ἅγια, sont les choses offertes et consacrées à Dieu. 4. Reg. 12. 4. *Omnem pecuniam sanctorum*; i. e. *rerum sanctificatarum* : Tout l'argent consacré à Dieu. 1. Par. 26. 20. *Vasa sanctorum* : Les vases sacrés. v. 26. c. 28. 12. 2. Par. 31. 6.

Ce qui était consacré à Dieu est appelé *sanctum sanctorum*; c'est-à-dire *sanctissimum* : Très-saint. Exod. 29. 37. *Septem diebus expiabis altare et sanctificabis, et erit sanctum sanctorum* : Vous expierez et vous sanctifierez l'autel, et il sera très-saint. *C'est-à-dire*, qu'étant consacré à Dieu par ces cérémonies, il ne pourra plus servir qu'au culte de Dieu : de sorte que tous ceux qui en approchaient devaient être purifiés. c. 30. 10. *Sanctum sanctorum erit Domino* : Ce sera là un culte très-saint pour honorer le Seigneur. v. 30. *Sanctificabisque omnia, et erunt sancta sanctorum* : Vous sanctifierez toutes ces choses, et elles deviendront saintes et sacrées. v. 36. c. 40. 11. Levit. 2. v. 3. 10. c. 6. v. 17. 25. 29. Ezech. 42. v. 13. 43. 12. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Cedere in sancta sanctorum : Devenir saint et sacré. Num. 18. 9.

Consecrare in sancta sanctorum : Offrir pour être consacré à Dieu, et pour devenir saint et sacré. 2. Par. 31. 14.

Comedere de sancto sanctorum : Manger des choses offertes à Dieu. 1. Esdr. 2. 63. 2. Esdr. 7. 65.

2° Grâce, faveur promise. Act. 13. 34. *Dabo vobis sancta David fidelia* : J'accomplirai fidèlement les promesses faites à David. Ceci est tiré d'Isaïe, 55. 3. *Feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles* : Je ferai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David. Le mot hébreu *chasid* signifie *bienfait* ou *saint*.

3° Sanctuaire, lieu saint, le tabernacle ou le temple. Exod. 39. 1. *Quando ministrabat in sanctis* : Quand il servait dans le sanc-

tuaire. Judith. 16. 24. *Erat populus jucundus secundum faciem sanctorum.* Voy. Facies. Il se prend pour un temple d'idoles. Isa. 16. 12. Levit. 10. 18. c. 21. 12. Psal. 62. 3. Psal. 133. 2. Ps. 55. 1. Ps. 150. 1.

Ainsi, le mont Sinaï est appelé *lieu saint*, Ps. 67. 18. *Dominus in eis in Sinai in sancto:* Le Seigneur est au milieu de ses anges, comme autrefois sur le mont Sinaï.

4° Cette partie du tabernacle où entraient les lévites et les prêtres s'appelait particulièrement *Sanctum* ou *Sancta, supp. loca:* Le lieu saint. Hebr. 9. 2. *Tabernaculum factum est primum... quæ dicitur sancta;* Grec, σκηνή, féminin : dans le tabernacle qui fut dressé, il y avait une première partie... et cette partie s'appelait *le saint*, qui est appelé, *Domus major*, 2. Par. 3. 5. *Domum quoque majorem texit tabulis ligneis abiegnis :* Salomon fit lambrisser la partie la plus grande du temple de sapin. Le *sanctum* était trois fois plus grand que le *sancta sanctorum*, à peu près comme la nef de nos églises, par rapport au chœur et à l'autel.

5° Le sanctuaire, cette partie plus intérieure du tabernacle où entrait le grand prêtre seul. Lev. 16. 12. *Ultra velum intrabit in sancta :* Il entrera au dedans du voile, dans le sanctuaire. Heb. 9. v. 24. 25. Ps. 133. 2.

Cette partie s'appelle ordinairement *le saint des saints;* c'est-à-dire, la plus sainte. Hebr. 9. 3. *Post velamentum autem secundum, tabernaculum quod dicitur sancta sanctorum :* Après le second voile était le tabernacle, appelé *le saint des saints.* Exod. 26. 34. Num. 4. 4. 3. Reg. 6. 16. c. 7. 50. c. 8. 6. etc.

6° Le ciel même, représenté par le sanctuaire intérieur. Hebr. 8. 2. *Sanctorum minister est et tabernaculi veri :* Jésus-Christ est le ministre du sanctuaire céleste et du véritable tabernacle, où il fait les fonctions de son sacerdoce éternel. c. 9. v. 8. 12. 24. *Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, sed in ipsum cœlum.* c. 10. 9. c. 13. 11. Ps. 19. 3. *Mittat tibi auxilium de sancto;* i. e. *de cœlo.* Ps. 67. 25. Ps. 101. 20. Ps. 109. 3. *Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum :* Vous aurez un pouvoir souverain sur toutes choses, lorsqu'au jour de votre règne vous serez élevé dans votre sanctuaire céleste, tout éclatant et tout magnifique. Ps. 150. 1. Isa. 57. 15.

7° La sainteté même. Ps. 76. 14. *Deus, in sancto via tua :* O Dieu ! votre conduite est toute sainte. Ps. 21. 4. *Tu autem in sancto habitas :* Vous demeurez dans la sainteté, vous êtes très-saint. Ps. 88. 36. *Semel juravi in sancto meo;* i. e. *per sanctitatem meam :* J'ai juré une fois par ma sainteté. Ps. 59. Ps. 107. 8. *Deus locutus est in sancto suo;* i. e. *promisit per sanctum nomen suum :* Il m'a promis par son saint nom, par sa sainteté, par lui-même. Amos. 4. 2.

Ainsi ce qui était écrit sur la lame d'or du grand prêtre : *Sanctum Domino.* Exod. 28. 36. *Facies et laminam de auro purissimo, in qua sculpes opere cœlatoris, Sanctum Domino.* La sainteté convient au Seigneur ou à celui qui est. C'est ce que signifie le no[m] de quatre lettres, écrit en cara[ctères hé]breux, *Kodes Ladonaï :* ce qui sig[nifie que] la sainteté était propre à Dieu, e[t qu'il fallait] l'honorer saintement. c. 39. 29.

SANCTUS, A, UM. Voy. Sacer; — Ce mot *sanctus* signifie propre[ment inviolable], lable, qu'on n'oserait offenser; *sancire*, du sang des victimes qu'[on immo]lait pour affermir les traités et les [alliances qu'on] venait de faire; confirmer quel[que chose] sous certaines peines. Ainsi, l[es murs] et les ambassadeurs sont cens[és saints], quoiqu'ils ne soient pas consacr[és]. Dans l'Ecriture, il a plusieurs [significa]tions, qui peuvent se rapporte[r à deux] mots hébreux. Le premier est קדש qui signifie proprement ce qui est [séparé des] choses profanes et impures : à q[uoi répond] bien, chez les Grecs, le mot ἅγιο[ς] *terra.* Le second est חסיד (*chasid*), *ficus, misericors :* à quoi répond [le] grec, ὅσιος. comme Ps. 17. 26. 2. R[eg.] *Cum sancto sanctus eris;* Heb. *Ch[asid]* serez bon et miséricordieux à l[ʼégard des] bons. Psal. 85. 2. *Quoniam ego sa[nctus sum]* Parce que je suis innocent des c[rimes dont] on m'accuse, et que je me con[duis d'une] manière irrépréhensible. Jer. 3. [12. *Quia*] *sanctus ego sum;* Gr. ἐλεήμων. Cel[a posé,] on appelle :

1° Saint par essence, ce qui [ne se peut] dire que de Dieu, qui non-seu[lement est] saint, Levit. 11. v. 44. 45. *Sancti [estote, quia] ego sanctus sum.* c. 19. 2. Jos. 24. 9. etc. Mais il est saint par ex[cellence et] sans comparaison. 1. Reg. 2. 2. *N[on est san]ctus ut est Dominus :* Le Seigneur [est seul] saint. Il n'y en a point d'autre, [soit en pu]reté, soit en bonté. Apoc. 15. 4. [*Quia solus*] *pius es;* Gr. ὅσιος, *sanctus.* Ainsi, i[l est appelé] trois fois *Saint*, Isa. 6. 3. *Sanctu[s, Sanctus,]* *Sanctus :* Saint, Saint, Saint, c['est-à-dire] Très-Saint : ce que néanmoins [plusieurs] des anciens Pères entendent des [trois per]sonnes de la sainte Trinité.

Mais ce mot *saint* marque p[articulière]ment, *ou* Dieu, *ou* les trois pers[onnes divi]nes. Job. 6. 10. *Et hæc mihi sit con[solatio, ut] affligens me dolore non parcat, ne[c contradi]cam sermonibus sancti :* Ce m'est [une] consolation dans mes afflictions, [que je ne] murmure point contre Dieu, qui [...] Habac. 3. 3. *Deus ab Austro veniet [et sanctus] de monte Pharan :* Le Saint paraît[ra du mont] Pharan. Eccli. 4. 15. *Qui servium [illi, obse]quentes erunt Sancto.* c 43. 11. c. [Ba]ruch. 4. v. 22. 37. Ps. 79. 22. Ps. 88. 19. etc. Dieu est même souve[nt appelé le] *Saint d'Israël*, 4. Reg 19. 22. P[s. 88. 19.] *Domini Israel assumptio nostra*, [*et sancti*] *Israel, Regis nostri :* C'est le Se[igneur qui] nous a pris pour son peuple; c'e[st le Saint] d'Israël, notre Roi; *autr.* C'est le [Saint d'Is]raël qui a pris en sa protection [...] *Sancti Israel* (est) *regis nostri assu[mptio]* il est saint en lui-même; mais e[n ...] auteur de toute sainteté dans [...] Ainsi, cet attribut se donne aus[si]

s de la très-sainte Trinité, au Père. 17. 11. *Pater sancte;* au Saint-Esprit, tous les endroits du Nouveau Testa-

ésus-Christ, Dieu-Homme, est propre- appelé *Saint*, Act. 3. 14. *Vos autem um et J stum negastis :* Vous avez re- le Saint et le Juste. 1. Joan. 2. 20. *onem habetis a Sancto :* Vous avez reçu on du Saint. Marc. 1. 24. Luc. 4. 39. . 27. c. 4. 27. c. 13. 35. etc. Et est ap- *e Saint des saints;* c'est à-dire, *Très-* Dan. 9. 24. *Et ungatur Sanctus sanc-* . Ainsi, Ps. 15. 10. et Act. 2. 27. *Non Sanctum tuum videre corruptionem :* ne permettrez point que votre Saint ve la corruption.

.es anges. Marc. 8. 38. *Cum venerit in Patris sui cum angelis sanctis :* Lors- viendra, accompagné des saints anges, la gloire de son Père. Luc. 9. 26. Act. . etc. Quelquefois ils sont marqués ab- ent par le mot de *saints*. Deut. 33. 2. *nit de monte Pharan, et cum eo sancto- nillia*, sc. *angelorum :* Le Seigneur a sur le mont Pharan, et des milliers de avec lui. Quand Dieu conduisait son e dans le desert, il était accompagné de urs des saints anges, qui sont les mi- s de ses volontés; et ce fut par leur tère qu'il donna à son peuple la loi sur nt Sinaï. Job. 15. 15. *Ecce inter sanctos emo immutabilis :* Parmi ses anges mê- nul ne peut subsister par lui-même et rien sans le secours de Dieu, qui trouve ix des choses à reprendre. c. 5. 1. *Ad m sanctorum convertere :* Adressez- à quelqu'un des saints anges. Considé- i quelqu'un des saints est puni comme l'êtes, et reconnaissez que vous n'êtes u nombre des justes; *Gr.* ἀγγέλων ἁγίων, *orum sanctorum*. Ps. 88. 8. Dan. 4. v. 20.). c. 8. 13. 1. Thess. 3. 13. Jud. v. 14. nges sont saints, parce qu'ils sont très- s à Dieu et sont demeurés fermes dans nteté qu'il leur a donnée. Ainsi, 14. 5. *Dominus Deus meus, omnesque sancti o :* Le Seigneur mon Dieu viendra, et ses saints avec lui. Ces saints sont les , qui parurent souvent alors sous une visible pour secourir les Juifs, lors- étaient près de succomber sous le nombre de leurs ennemis.

Les hommes sont appelés *saints*, en oup de manières.

.es patriarches et les prophètes, à qui té faites les promesses dans l'Ancien ment. Ose. 11. 12. *Judas testis descen- m Deo, et cum sanctis fidelis :* Pendant phraïm et la maison d'Israël m'ont ié, Juda marchait avec Dieu, en lui nt témoignage, et demeurait uni à ses s prophètes. La tribu de Juda, sous Ézé- , demeura attachée au culte de Dieu. . 45. 2. *Similem illum fecit in gloria orum :* Dieu a rendu Moïse égal en aux patriarches.

Ceux que Dieu a particulièrement con- s à son service, pour les employer à quelque fonction ou à quelque action impor- tante. Num. 16. 7. *Quemcumque elegerit ipse erit sanctus :* Celui-là sera saint, que le Sei- gneur choisira lui-même; il appelle *saint* celui qui est choisi pour exercer la sacrifi- cature. v. 5. *Mane... sanctos applicabit sibi :* Demain, Dieu séparera du nombre des autres ceux qu'il aura choisis pour son sacerdoce.

Ainsi, Phinées est appelé *Princeps sanc- torum*, i. e. *Sacerdotum*. Eccli. 45. 30. Exod. 19. 6. *Vos eritis mihi in regnum sacerdotale et gens sancta :* Vous serez mon royaume, vous serez la prêtrise et la nation sainte qui me sera consacrée : c'est dans cette nation qu'il s'était consacrée, qu'il a établi son royaume et son sacerdoce. Deut. 33. 3. Exod. 22. 31. Levit. 21. v. 6. 7. 1. Esdr. 8. 28. etc. Mais spécialement Aaron et tout autre grand pontife. Ps. 105. 16. *Aaron sanctum Domini.* Num. 16. v. 5. 7.

Ainsi, les prophètes et les apôtres sont appelés de ce nom. 4. Reg. 4. 9. Luc. 1. 70. Act. 3. 21. Ephes. 3. 5. 2. Petr. 1. 21. c. 3. 2. etc.

Les martyrs. Apoc. 13. 10. c. 17. 6. c. 18. 24. Ps. 78. 2.

Ainsi, tout le peuple juif qui était consacré au service de Dieu. Jer. 2. 3. *Sanctus Domi- nus Israel :* Israel a été consacré au Sei- gneur. Ps. 148. 14. Ps. 149. v. 5. 9.

3. Ceux qui sont du nombre des fidèles, et qui sont séparés de la société des profanes et des infidèles. 1. Cor. 7. 14. *Alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt :* Autrement vos enfants seraient impurs et profanes, au lieu que maintenant ils sont saints, *c'est-à-dire,* agrégés dans la société des fidèles, et sont censés chrétiens. Rom. 11. 16. *Quod si delibatio sancta, et massa; et si radix sancta, et rami :* Que si les pré- mices des Juifs sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi; *c'est-à-dire,* ceux qui sont nés des saints patriarches, passent pour saints, à cause de la sainteté de leurs ancêtres, et peuvent, plutôt que les Gentils, avoir part aux promesses que Dieu a faites à leurs pères. Sap. 18. 1. Eccli. 42. 17.

4. Les fidèles et tous ceux qui portent le nom de chrétien. Act. 9. v. 13. 32. *Factum est ut Petrus deveniret ad sanctos, qui habi- tabant Lyddæ.* v. 41. *cum vocasset sanctos.* c. 26. 10. Rom. 1. 7. *Vocatis sanctis :* A vous qui êtes saints par votre vocation. 1. Cor. 1. 2. 2. Cor. 1. 1. c. 13. 12. *Salutant vos omnes sancti.* Is. 4. 3. Dan. 7. v. 21. 22. etc et sou- vent dans les Epîtres de saint Paul, qui ap- pelle *saints* tous les chrétiens, parce qu'ils sont appelés à la sainteté, et qu'ils sont sanc- tifiés par le baptême. C'est le nom qu'on donna d'abord aux fidèles.

5. Les saints qui sont dans le ciel. Ps. 149. v. 5. 9. *Exsultabunt sancti in gloria.* Sap. 5. 5. Matth. 27. 52. *Multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt :* Plusieurs corps des saints qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent. Ces saints étaient dans le sein d'Abraham, qui était un lieu de repos Apoc. 5. 8. c. 19. 8.

Ainsi, *sæculum sanctum*, c'est le siècle bienheureux, où l'on n'est occupé qu'à louer Dieu. Eccli. 17. 25. *In partes vade sæculi sancti :* Prenez le parti du siècle à venir. c. 24. 16.

6. Tous les fidèles qui ont vécu dès le commencement du monde. Eph. 3. 18. *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum :* Afin que vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère. Eccli. 24. 16.

C'est en ce sens que nous faisons profession de croire la communion des saints.

7. Tout ce qui est voué ou consacré à Dieu s'appelle *saint*, soit les personnes, soit les choses. Luc. 2. 23. *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur :* Tout enfant mâle, premier-né, sera consacré au Seigneur. Ce que la loi entend aussi des premiers nés parmi les animaux. Num. 6. v. 5. 8. *Omnibus diebus separationis suæ sanctus erit Domino :* Pendant le temps de sa séparation, il sera saint, *c'est-à-dire*, consacré au Seigneur. Exod. 30. v. 25. 31. 32. *Hoc oleum unctionis sanctum erit mihi.* c. 40. 13. Levit. 12. 4. c. 16. 4. c. 19. 8. Psal. 88. 21. etc. Ainsi, les jours, comme le sabbat. 2. Esdr. 8. v. 10. 12. *Tacete, quia dies sanctus est :* Demeurez en repos, parce que ce jour-ici est consacré au Seigneur. Levit. 23. v. 3. 4. 7. 8. 21. Les lieux saints, comme le temple et toutes ses parties. Levit. 10. v. 13. 17. *Comedetis in loco sancto*, c. 6. v. 16. 26. c. 7. 6. etc. Les vases qui servaient au culte de Dieu. 1. Esdr. 8. 28. La ville de Jérusalem. Matth. 4. 5. 1. Mac. 10. 31. etc. Et toutes les autres choses vouées ou destinées au service de Dieu, et sont souvent appelées *sancta sanctorum*, c'est-à-dire, très-saintes et hors de l'usage commun. Exod. 29. 37. c. 30. v. 10. 29. 36. etc. Voy. Sanctum et Sancta. *Locus sanctus*, Eccl. 8. 10. *Est tribunal, sive politicum, sive ecclesiasticum;* Hebr. et Gr. *e sancto.* De même aussi les lieux où Dieu a donné quelque marque illustre de sa présence s'appellent *saints.* Exod. 3. 5. *Locus in quo stas, terra sancta est :* Le lieu où vous êtes est une terre sainte. Dieu, ayant commandé à Moïse d'ôter ses souliers, voulut lui imprimer un plus grand respect pour sa présence, qui rendait saint ce lieu-là même. Act. 7. 33. Jos. 5. 6. 2. Petr. 1. 18. *Cum essemus cum ipso in monte sancto :* Cette montagne était le Thabor, où Jésus-Christ se transfigura.

8. Les personnes et les choses qui sont inviolables, qui méritent de l'honneur et du respect. Eccli. 23. 10. *Nominibus sanctorum non admiscearis :* Ne mêlez point dans vos discours les noms des saints, *autrement* des choses saintes. Ceci s'accorde avec ce que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile, où il ordonne de ne jurer jamais, parce que le nom de *Dieu* et des *saints* est si grand et si vénérable, qu'on ne le doit point employer hors ces occasions où l'incrédulité des hommes les rend nécessaires. C'est ainsi que les Israélites devaient traiter comme saints, le Jubilé, Lev. 25. v. 10. 12. le Sabbat, Exod. 31. 14. et ailleurs ; les prêtres et les autres choses consacrées à Dieu, Levit. 21. 8. *Sint ergo sancti ;* les pains exposés. 1. Reg. 21. 4.

SANDALIUM, σανδάλιον. — Du grec σανδάλιον.

1° Espèce de chaussure qui ne défendait que la plante des pieds. Judith. 10. 3. *Induitque sandalia pedibus suis :* Elle chaussa ses sandales, qui étaient belles et ornées de quelque chose remarquable. c. 16. 11. *Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus :* La chaussure même de Judith donna dans la vue d'Holopherne.

2° Soulier, chaussure de pied en général. Marc. 6. 9. *Præcepit eis... calceatos sandaliis (esse).* Il leur ordonna de ne prendre que leurs souliers. Act. 12. 8. Voy. Caliga. Les Evangélistes ont confondu σανδάλιον et ὑπόδημα. Cette chaussure était en usage parmi les Juifs, ce qui les obligeait à laver leurs pieds quand ils se mettaient à table, et pratiquaient cette cérémonie à l'égard des conviés ; ce qui fait que Jésus-Christ dit au Pharisien, Luc. 7. 44 : *Aquam pedibus meis non dedisti.* Ils liaient ces sandales avec des courroies de cuir, et c'était l'office des serviteurs de les délier : ce qui fait dire à saint Jean, qu'il n'était pas digne de délier les courroies des souliers de Jésus-Christ. Marc. 1. 7.

SANGUIS, Gr. αἷμα — Ce mot vient apparemment de *sancire*, parce que c'était par l'effusion du sang que l'on confirmait les alliances et les traités. Voy. Sanctus. Les Hébreux l'expriment par le pluriel דמים (*Damim*), ce que l'interprète de la Vulgate a suivi en plusieurs endroits. Ps 50. 16. *Libera me de sanguinibus.* Ps. 5. 7. Ps. 15. 4. Ps. 25. 9. etc. Mich. 3. 10. Habac. 2. v. 12. 17. etc.

1° Du sang. Gen. 9. 4. *Carnem cum sanguine non comedetis :* Vous ne mangerez point le sang des animaux avec leur chair. Levit. 17. v. 10. 11. *Si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius :* Si un homme mange du sang, j'arrêterai sur lui l'œil de ma colère. Dieu avait défendu de manger du sang,

1° Pour retirer les hommes de tout ce qui pouvait paraître violent et inhumain.

2° Comme le sang est la vie de l'animal, Dieu voulait se le réserver à lui seul, comme auteur de la vie, pour lui être offert en sacrifice pour la vie du pécheur. v. 11. *Quia anima carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro animæ piaculo sit :* L'âme de la chair est dans le sang; car notre vie, dit saint Augustin, est tellement renfermée dans le sang qui conserve la chaleur naturelle et les esprits qui nous font vivre, que la vie se perd en même temps que tout le sang est sorti du corps. Cette défense de manger du sang était une loi cérémonielle ; elle a néanmoins été renouvelée par les apôtres; mais ce n'était que par condescendance pour les Juifs. Act. 15. v. 20. 29. c. 21. 25. Matth. 26. 28. *Hic est sanguis meus.* Voy. n. 4.

quefois *sanguis*, pris absolument, se
ır le sang humain. Levit. 17. 4. *Quasi*
uinem fuderit : Comme s'il avait ré-
le sang humain. De ce mot, viennent
ons de parler :
sanguinem bibere, traiter avec ri-
Apoc. 16. 6.
sanguinem sanctorum et prophetarum
unt, et sanguinem eis dedisti bibere :
qu'ils ont répandu le sang des saints et
phètes, vous leur avez donné du sang
; le breuvage du sang est nuisible et
iode. Ce breuvage marque les sup-
ternels dont les impies seront comme
, de même que les gens ivres le sont
Isa. 49. 26.
i musto sanguine suo inebriabuntur.
. 15.
ndere sanguinem : Verser le sang;
ommettre un meurtre ou tuer. Genes.
37. 22. Deut. 19. 10. c. 21. 7. etc.
i, *Multum sanguinem effundere*, c'est
cupé à la guerre, où l'on répand beau-
e sang. 1. Par. 22. 8. c. 28. 3.
ndere sanguinem belli in pace. 2. Reg.
Repandre le sang durant la paix,
on ferait durant la guerre; c'est
comme un ennemi public.
e sang des victimes, le sacrifice san-
Ps. 15. 3. *Non congregabo conventi-*
rum de sanguinibus : Je ne les réu-
oint pour répandre le sang des bêtes.
9. v. 12. 13. etc. *Voy.* CONVENTICULUM.
i il se prend pour le sang des victimes
s aux idoles. Zach. 9. 7. *Et auferam*
nem ejus de ore ejus : J'ôterai de la
de ce peuple le sang de ses victimes.
i qu'il ne se nourrira plus de la chair
ctimes offertes à ses idoles; ce qui
e la conversion des gentils.
'âme et la vie, parce que la vie se
ve par le sang. Levit. 19. 16 *Non sta-*
tra sanguinem proximi tui : Vous ne
point des entreprises contre la vie de
prochain. Ps. 29. 10. *Quæ utilitas in*
ne meo, dum descendo in corruptio-
Quelle utilité retirerez-vous de ma
quand je serai dans le tombeau? Prov.
Insidiemur sanguinem. v. 18. c. 12.
Mich. 7. 2. *Omnes in sanguine insi-*
r : Tous tendent des piéges pour verser
; Voy. INSIDIARI. Ainsi, 2. Reg. 23. 16.
ar. 11. 19. *Absit ut sanguinem istorum*
m bibam : A Dieu ne plaise que je boive
u qui leur a presque coûté la vie. Eccl.

lort sanglante, meurtre, parce qu'or-
ement il se fait par l'effusion du sang.
23. 30. *Si fuissemus in diebus patrum*
rum, non essemus socii eorum in san-
prophetarum : Si nous eussions été du
de nos pères, nous ne nous fussions
ints avec eux pour tuer les prophètes.
v. 6. 8. 20. Gen. 37. 26. Num. 35. 33.
. 3. v. 27. 28 4. Reg. 9. 7. etc. Ainsi,
17. 8. *Si difficile et ambiguum apud te*
um esse perspexeris, inter sanguinem et
nem : S'il se trouve une affaire em-
lée, et où il soit difficile de discerner
entre le sang et le sang, pour savoir si un meurtre a été volontaire ou involontaire (Saint Jérôme interprète ces mots par ceux de *inter cognationem et cognationem.*) Il se prend aussi activement. Ezech. 24. 7. c. 21. 32. c. 22. Ose. 12. 14. Mich. 7. 2. Ainsi, *ire ad sanguinem*, ou *venire in sanguinem.* 1. Reg. 25. v. 26, 33. c'est se porter à commettre un meurtre; *viri sanguinum, homicidæ*, meurtriers, *civitas sanguinum*, i. e. *sanguinaria.* Ezech. 22. 2. c. 24. 6. Nah. 3. 1.

4° Une mort violente, Hebr. 12. 4. *Nondum usque ad sanguinem restitistis :* Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang. 3. Reg. 2. 9. Ainsi, Levit. 17. 4. *Reus sanguinis :* Coupable de mort. Deut. 19. 10. c. 22. 8. et 5. 9. 13. Ce qui se peut dire du sang que Jésus-Christ a versé pour nous sur la croix. Act. 20. 28. *Ecclesiam acquisivit sanguine suo :* Il a acquis l'Eglise par son propre sang, *c'est à-dire*, par sa mort et sa passion. Rom. 3. 25. c. 5. 9. Eph. 1. 7. c. 2. 13. etc. mais ce mot se prend sans figure et dans son sens propre. Matth. 26. 28. *Hic est sanguis meus.* Marc. 14. 24. Luc. 22. 20. 1. Cor. 11. v. 25. 27. et même Joan. 6. v. 54. 55. 56. 57.

De cette signification, viennent ces façons de parler :

1. *Aspergere vestem sanguine :* Teindre sa robe de sang, c'est faire un grand carnage d'ennemis, dont le sang rejaillisse sur les vêtements. Is. 63. 3. *Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea :* c'est Jésus-Christ qui parle sous la figure d'un victorieux qui a defait ses ennemis, qui sont le diable et le péché. Apoc. 19. 13.

2. *Effundere sanguinem :* Verser le sang c'est commettre un meurtre. Ps. 13. 6. *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.* Isa. 59. 7. Prov. 1. 16. Rom. 3. 15.

3. *Inducere super aliquem sanguinem alicujus :* Charger quelqu'un du meurtre d'un autre, le rendre coupable de sa mort. Act. 5. 28. *Vultis inducere super nos sanguinem hominis istius.*

4. *Intingere pedem sanguine.* Rougir ses pieds du sang des ennemis, c'est en faire un si grand carnage, que le sang regorge et inonde la campagne. Ps. 67. 24. *Ut intingatur pes tuus in sanguine.*

5. *Lavare manus suas in sanguine :* Se laver les mains dans le sang de ses ennemis, c'est, après en avoir fait un grand carnage, leur insulter et faire trophée. Ps. 57. 11. *Manus*, Heb. *pedes, suas lavabit in sanguine peccatoris :* Le juste se réjouira de la perte des impies, de la même manière que les victorieux se réjouissent de la défaite de leurs ennemis, quand ils baignent leurs pieds et leurs mains dans leur sang.

Inebriare terram, replere gladium sanguine : Isa. 39. v. 5. 6. 7. Jer. 46. 10. C'est encore faire un grand carnage d'ennemis, par lequel les prophètes entendent la rigueur des jugements de Dieu. Ainsi, *inebriare sagittas sanguine alicujus*, marque aussi les mêmes choses. Deut. 32. 42

6. *Lavare stolam sanguine Agni.* Voy. LAVARE.

7. *Sanguinem esse in manibus, manus esse plenas sanguine :* Avoir le sang dans les mains, les avoir pleines de sang, c'est être visiblement coupable d'un meurtre. Isa. 1. 15. c. 59. 3. Ezech. 23. v. 37. 45. Voy. ALA.

5° Dessein meurtrier, conseil qui porte à l'outrage et à la violence. Isa. 33. 15. *Qui obturat aures suas ne audiat sanguinem :* Celui qui bouche ses oreilles pour ne point entendre des paroles de sang, *c'est-à-dire*, qui ne veut point prendre part aux desseins que l'on forme contre la vie de quelqu'un, ou contre son repos, en conseillant, approuvant, ou excusant les mauvais traitements qu'on lui fait; celui-là, dis-je, demeurera dans les lieux élevés, *c'est-à-dire*, sera hors de péril.

6° Perte, malheur. Ezech. 3. v. 18. 20. *Sanguinem ejus de manu tua requiram :* Je vous rendrai responsable de sa perte. c. 18. 13. c. 33. v. 6. 8. Act. 18. 6. *Sanguis vester super caput vestrum :* Que votre perte vous soit imputée. *Mundus ego :* Pour moi, j'en suis innocent. c. 20. 26. *Mundus sum a sanguine omnium:* Si quelqu'un vient à périr, ce sera sa faute. Jos. 2. 19.

7° La punition d'un meurtre, et l'engagement que l'on en a contracté. Ps. 50. 16. *Libera me de sanguinibus :* Délivrez-moi de la dette que j'ai contractée pour le sang que j'ai répandu; il met *sanguinum* au pluriel, non-seulement parce que les Hébreux se servent de ce mot au pluriel, mais aussi parce que David était coupable du meurtre de beaucoup d'hommes qui avaient été tués avec Urie. Gen. 42. 22. *En sanguis ejus exquiritur :* C'est maintenant que l'on redemande compte de sa mort. Ps. 9. 13. 3. Reg. 2. 32. Matth. 27. 25. *Sanguis ejus super nos :* Que la punition de sa mort retombe sur nous. Lev. 20. v. 9. 12. 13. 16. 27. 2. Reg. 1. 16. etc.

Ainsi, *Exquirere, inquirere, requirere, quærere sanguinem alicujus*, c'est faire rendre compte de la mort ou du sang répandu de quelqu'un. Gen. 9. 5. 2. Reg. 4. 11. Luc. 11. v. 50. 51.

8° La personne mise à mort. Matth. 27. 4. *Peccavi tradens sanguinem justum :* J'ai péché, parce que j'ai trahi le sang innocent; *c'est-à-dire*, un homme innocent, et l'innocence même. Jer. 26. 15. Num. 35. v. 24. 27. Jos. 20. v. 3. 5. 2. Reg. 14. 11. Ps. 93. 21. 1. Reg. 19. 5.

9° Le meurtrier qui a répandu le sang. Deut. 19. 13. *Auferes innoxium sanguinem de Israel :* Vous exterminerez d'Israël celui qui aura répandu le sang innocent. *Sanguinem innocentem pro interfectore innocentis posuit.* Vatab.

10° Les péchés qui méritent de grandes peines. Ps. 50. 16. *Libera me de sanguinibus :* Délivrez-moi de l'adultère et des meurtres que j'ai commis. Sap. 14. 25. Isa. 4. 4. Ezech. 7. 23. Ose. 4. 2. *Sanguis sanguinem tetigit :* Ils ont commis meurtre sur meurtre, péchés sur péchés. L'Ecriture appelle du nom de sang les péchés, parce qu'ils tuent l'âme. Joel. 3. 21. *Mundabo sanguinem eorum :* Je [...]fierai leurs péchés en les punissant. MUNDARE. Zach. 9. 7. Ainsi, ceux qui coupables de grands crimes, ont, sel[...] langage de l'Ecriture, les mains plei[...] souillées de sang. Isa. 1. 15. c. 59. 3. E[...] 16. v. 6. 9. 22.

Et les grands pécheurs sont appelé[...] *sanguinum:* i. e. *sanguinarii :* Des [...]triers. Ps. 25. 9. Ps. 58. 3. Ps. 138. 19. 29. 10. *Homo sanguinis.* Eccli. 34. 25.

11° L'oppression et l'accablement des [...]vres. Mich. 3. 10. *Qui ædificatis Sion i[...] guinibus, et Jerusalem in iniquitate :* Vo[...] bâtissez Sion du sang des hommes, c'[...] *dire*, qui faites bâtir dans Jérusalem de g[...] palais aux dépens des pauvres que vo[...] pouillez. Habac. 2. 12.

12° Le sang qui sert à la génération. [...] 1. 13. *Non ex sanguinibus :* Les enfa[...] Dieu ne naissent point comme les enfan[...] hommes, qui se forment du sang de l'h[...] et de la femme. Act. 17 26. Sap. 7. 2.

13° Race, extraction. Ezech. 19. 10. [...]*ter tua quasi vinea in sanguine tuo* [...] *aquam plantata est :* Jérusalem, votre [...] a été très-féconde en croix, et a été c[...] une vigne plantée le long des eaux.

14° Parenté, alliance. Ezech. 35. 6. [...]*guini tradam te, et sanguis te persequet*[...] *cum sanguinem oderis, sanguis perseq*[...] *te.* Je vous livrerai à ceux de votre san[...] vous poursuivront; et parce que vous [...] haï votre sang, vous serez aussi persé[...] Les Iduméens, quoique alliés des Israë[...] les ont toujours haïs. Dieu les reprend [...] ce qu'ils s'étaient réjouis de la ruine de [...] frères, mais encore de ce qu'ils s'étaient j[...] aux Chaldéens pour les exterminer : [...] en tira la vengeance, et les assujetti[...] raélites, par la valeur de Judas Machab[...] Mac. 5. 3.

15° Le sang signifie quelquefois la n[...] humaine corrompue par le péché, o[...] hommes charnels; mais l'Ecriture joi[...] mot avec *caro.* Matth. 16. 17. *Caro et sa*[...] *non revelavit tibi :* Ce n'est point la ch[...] le sang qui vous ont révélé cela. Voy. [...]

16° Le moût, ou le jus du raisin, [...] qu'il est ordinairement de couleur ro[...] s'appelle *le sang du raisin.* Gen. 49. 12. [...]*vabit in vino stolam suam, et in sanguin*[...] *pallium suum :* Juda lavera sa robe da[...] vin. Cela se peut entendre à la lettre [...] fertilité des vignes de la tribu de Juda; [...] dans un sens plus élevé, cela se dit e[...] dre de Jésus-Christ, qui devait baign[...] son sang sa propre chair, et purifie[...] Eglise. Deut. 32. 14. *Ut sanguinem uv*[...] *ret meracissimum :* Dieu avait établi son [...]ple dans une terre excellente pour y boi[...] vin le plus pur. Eccli. 50. 16. 1. Mac. [...] Voy. MORUS. C'est à cette signification [...] fait allusion, Apoc. 14. 20. *Calcatus est* [...] *extra civitatem, et exivit sanguis de lacu* [...] *ad frenos equorum :* La cuve fut foulée [...] de la ville, et le sang sortit en telle abond[...] de la cuve, que les chevaux en avaient [...] qu'aux freins. Voy. LACUS.

si, ce qui est de couleur de sang s'ap-
ang. Joel. 2. 30. *Dabo prodigia in cœlo erra, sanguinem, et ignem :* Je ferai pa-
des prodiges dans le ciel et sur la terre.
ig, en cet endroit, c'est la lune qui pa-
toute sanglante au dernier jugement.
convertetur in sanguinem. Act. 2. 20.
6. 12. De même la mer sera changée
ig. parce qu'elle paraîtra de cette cou-
Apoc. 8. 8. c. 11. 6. c. 16. 3. 4. On fait
on aux plaies d'Egypte
GUINARE, αἱμάττειν. — Ce verbe vient
guis, et signifie :
anglanter. Eccli. 42. 5. *Servo pessimo anguinare*, sc. *ne confundaris :* N'ayez
le honte de fouetter jusqu'au sang un
e qui est méchant; *par exemple :* vo-
vrogne, débauché.
GUISUGA, Æ, Gr. βδέλλα. — Du verbe
et de *sanguis.*
sangsue. Prov. 30. 15. *Sanguisugæ duæ liæ, dicentes, affer, affer :* La sangsue
filles, qui disent toujours: Apporte, ap-
La sangsue est un ver d'eau qui aime ex-
nent le sang, et qui a deux bouches, par
lles elle s'engorge jusqu'à crever. Horat.
on missura cutem nisi plena cruoris hirudo.
s sangsue est la convoitise, dont
ux filles sont la vanité, selon d'autres,
re et la volupté. Dans l'Hébreu, ces
lles se rapportent à *Infernus*, et *os*
: L'enfer et la matrice stérile. Le mot
s signifie plutôt : destin, décret de
Voy. *Bochart, in Animal.*
IES, EI. — Ce mot vient de *sanguis*,
que c'est du sang corrompu.
a pourriture d'une plaie, sang gâté et
npu, qui sort des ulcères. Job. 2. 8.
ta saniem (ἰχώρ) *radebat :* Job prit un
ec lequel il ôtait le pus de ses plaies.
n cadavre, la pourriture d'un corps
Ezech 32. 5. *Implebo colles tuos sanie anguis) tua :* Je remplirai vos colli-
sang corrompu qui sortira de votre
Dieu, par son prophète, parle à Pha-
qu'il représente comme un poisson
ueux qu'il menace de tirer de la mer
e faire mourir sur la terre : c'est pour
u'il lui donne, au lieu de sang, ce qui
ifié par le mot *Sanies*, Hebr. *altitudo*,
rque la vaste grandeur de son corps.
IR, Heb. *Notale.* — S nir, montagne
nt au Liban, et qui s'étend jusqu'aux
gnes de Galaad. Deut. 3. 9. *Usque ad Hermon, quem Sidonii Sarion vocant, rrhæi Sanir.* Ezech. 27. 5. *Abietibus r exstruxi te :* Je vous ai bâtie de sapins
vais fait amener du mont Sanir. Dieu
la ville de Tyr comme si c'était un
u ; cette montagne est contiguë à celle
mon; c'est pour cela qu'on les con-
t qu'on les sépare quelquefois. 1. Par.
Voy. HERMON et SION.
ITAS, TIS; ἴασις, ἴαμα. Voy. SANUS. —
anté, l'embonpoint. Eccli. 34. 20. *Dans em* (ὑγιαίνειν), *vitam et benedictionem :*
ieu qui donne la santé, la vie et toutes
de biens. 2. Mach. 1. 10. *Populus qui rosolymis... his qui in Ægypto sunt Judæis salutem et sanitatem :* Le salut de l'âme et la santé du corps. Ps. 37. v. 4. 8. *Non est sanitas in carne mea :* Je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps, soit de maladie, soit du ressentiment de mes péchés et de votre indignation contre moi. Sap 13. 18. Eccli. 31. 24.

2° Le rétablissement de la santé, la guérison. 1. Cor. 12. 9. *Alii gratia sanitatum :* Un autre reçoit du même esprit la grâce de guérir les malades. Luc. 13. 32. *Sanitates perficio hodie et cras :* Je rends la santé aux malades aujourd'hui et demain. Matth. 12. 13. Act. 3. 16. c. 4. v. 22. 30. etc.

3° Ce qui fait la santé, ce qui l'entretient. Eccli. 31. 37. *Sanitas est animæ et corpori, sobrius potus :* La sobriété entretient la santé du corps et de l'âme. Prov. 4. 22. *Vita sunt invenientibus ea, et universæ carni sanitas :* Les préceptes de la sagesse sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de toute leur chair; *c'est-à-dire*, que non-seulement ils donnent la vie à l'âme, mais encore la santé à tout le corps, en réglant le boire, le manger, et toutes les passions qui la ruinent ordinairement. c. 12. 18. c. 13. 17. c. 16. 24.

4° Conservation entière. Tob. 8. 6. *Instanter orabant ambo simul, ut sanitas daretur eis :* Tobie et Sara priaient Dieu instamment qu'il lui plût de les conserver sans permettre qu'il leur arrivât de mal. v. 9. Sap. 6. 26. *Multitudo sapientium sanitas* (σωτηρία, *salus*) *est orbis terrarum :* Les hommes se conservent et se sauvent par le conseil des sages. c. 18. 7.

5° La santé de l'âme, le bon sens, la bonne disposition de l'esprit. Prov. 3. 8. *Sanitas erit umbilico tuo :* Votre chair sera saine : la chair est saine selon Dieu, lorsqu'elle est assujettie à l'esprit par la mortification des sens. Le Sage marque par cette sentence que celui qui fera les choses qu'il a prescrites auparavant, se portera bien, principalement quant à l'âme et à l'esprit. c. 14. 30. *Vita carnium, sanitas cordis :* La santé de l'esprit est la vie de la chair : quand l'esprit est exempt de passions, le corps se porte beaucoup mieux. Voy. n. 3.

6° Guérison spirituelle. Prov. 29. 1. *Viro, qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus, et eum sanitas non sequetur :* L'homme qui méprise avec une tête dure, celui qui le reprend, tombera tout d'un coup par une chute mortelle, et ne guérira jamais. Eccli. 3. 30. c. 21. 4. Apoc. 22. 2. *Folia ligni ad sanitatem gentium :* Les feuilles de cet arbre de vie sont pour guérir les nations. Ces feuilles sont les avantages dont les saints jouissent dans le ciel, où ils sont guéris de toutes leurs maladies corporelles et spirituelles.

7° Liberté, délivrance de ses maux. Isa. 58. 8. *Tunc erumpet quasi mane lumen tuum :* Alors votre lumière éclatera comme l'aurore; Voy. LUMEN. *Et sanitas tua citius orietur :* Vous recouvrerez bientôt votre santé, *c'est-à-dire*, votre liberté, et le soulagement de vos misères. Jer. 14. 19. c. 33. 6. c. 46. 11. Ezech. 30. 21. Voy. BRACHIUM.

8° Bonheur, salut éternel. Malach. 4. 2.

Tunc orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus : Le soleil de justice se lèvera pour vous qui avez une crainte respectueuse pour mon nom, et vous trouverez votre salut sous ses ailes, *ou* sous ses rayons. V. PENNA.

SANUS, A, UM, ὑγιής : du mot grec σάος, *Salvus*. — 1° Sain, qui est en bonne santé. Marc. 2. 17. *Non necesse habent sani medico, sed qui male habent :* Ce ne sont pas les sains, mais les malades qui ont besoin de médecin. Jésus-Christ n'est venu guérir que ceux qui reconnaissent leur maladie, et non pas ceux qui se croient sains. Gen. 29. 6. Tob. 8. 10. Job. 21. 23 Eccli. 17. 27. c. 30. 14.

2° Sain et sauf, qui a été conservé, qui s'est sauvé. Jos. 10. 21. *Reversus est omnis exercitus ad Josue, sani et integro numero :* Toute l'armée revint sans aucune perte et en même nombre. Tob. 5. 20. c. 10. 6. c. 11. 18. c. 12. 3.

3° Qui est guéri, qui a recouvré la santé. Joan. 5. v. 4. 6. *Vis sanus fieri?* Voulez-vous être guéri? Marc. 3. 34. Luc. 7. 10. c. 8. 36. Joan. 5. v. 9. 11. 13. 14. etc.

4° Sage, de bon sens. Marc. 5. 15. Luc. 8. 35. *Invenerunt hominem sedentem, vestitum, ac sana mente :* Ils trouvèrent cet homme dont les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé et en son bon sens; Gr. σωφρονοῦντα.

5° Sain, entier, qui n'est point gâté, pur et sincère. 1. Tim. 1. 10. *Si quid aliud sanæ* (ὑγιαίνων, ὑγιαίνουσα) *doctrinæ adversatur :* S'il y a quelque autre chose qui soit opposé à la saine doctrine. Les péchés qui sont opposés à la saine doctrine, ce sont proprement ceux qui rendent l'homme injuste et transgresseur de la Loi. c. 6. 3. 2. Tim. 1. 13. c. 4. 3. Tit. 1. 9. c. 2. v. 1. 8. Ainsi, Tit. 1. 9. c. 2. 2. *Sani in fide :* Enseignez aux vieillards à se conserver purs dans la foi. Cette pureté de foi consiste à n'y mêler ni erreur ni fable.

SAPERE; φρονεῖν. — Ce verbe en latin signifie proprement ce qui a en soi de la saveur et du goût, comme les viandes. Ainsi quelques-uns croient que ce verbe se dit en premier lieu de ce qui est de bon ou de mauvais goût, et par métaphore du goût de l'esprit; ainsi il pourrait venir de l'Eolique ὀπὸρ, pour ὀπὸς, *succus :* d'autres estiment que *sapere*, se dit premièrement du goût de l'esprit, et qu'il vient de σοφὸς; mais on pourrait dire que lorsqu'il s'agit du goût, il se tire d'ὀπὸς, l'esprit âpre se change en *s;* et lorsqu'il signifie être sage, il vient de σοφὸς: quoi qu'il en soit, voici ses significations différentes :

1° Etre sage, avoir du bon sens, et de la droiture de cœur. Deut. 32. 29. *Utinam saperent et intelligerent :* S'ils avaient un peu de bon sens pour comprendre ma conduite. Ps. 93. 8. *Stulti aliquando sapite :* Vous qui êtes fous, commencez enfin à devenir sages.

2° Avoir du goût pour quelque chose, l'aimer, en être occupé. Matth. 16. 23. Marc. 8. 33. *Non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum :* Vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais seulement pour les choses de la terre. Saint Pierre ne croyait pas qu'il fût de la bienséance que Jésus-Christ souffrît la mort sur la croix, parce q… comprenait pas que ce fût le moyen … quel Dieu voulait sauver les hommes. … 3. 2. *Quæ sursum sunt sapite, non qu… terram :* N'ayez d'affection que pour l… ses du ciel, et non pour celles de la te…

3° Prendre soin de quelque chose, … pliquer avec affection. Rom. 8. 5. *Qui … dum carnem sunt, quæ carnis sunt, sa…* Ceux qui vivent selon la chair, ne s… qu'aux choses de la chair. Phil. 3. 19.

4° Rechercher avec soin, se porter … que chose. Rom. 11. 20. *Noli altum … sed time :* Prenez garde de ne pas vo… ver, mais tenez vous dans la crainte. … 16. 1. Tim. 6. 17. Ainsi, *Sapere diem* … avoir égard à quelques jours, les ob… avec soin, les discerner. Rom. 14. 6. … *pit diem, Domino sapit :* Celui qui o… et discerne les jours, le fait pour pla… Seigneur.

5° Juger de quelque chose. 1. Cor. … *Cum essem parvulus, loquebar ut par… sapiebam ut parvulus, cogitabam ut … lus :* Quand j'étais enfant, je parlais … fant, je jugeais en enfant, je raison… enfant.

6° Estimer, avoir opinion de soi, ou … chose, présumer. Rom. 12. 3. *Dico … non plus sapere, quam oportet sapere, … pere ad sobrietatem :* Je vous exhorte … vous point élever au delà de ce que vo… vez dans les sentiments que vous av… vous-mêmes, mais de vous tenir da… bornes de la modération. 1. Cor. 4. 6. … 7. 17. *Neque plus sapias quam necesse …* soyez pas plus sage qu'il n'est néces… On est plus sage qu'il ne faut, soit qua… affecte de le paraître; soit quand on … sentiments trop élevés de soi-même … quand on veut pénétrer ce que Dieu a … caché, comme l'explique ici saint Jé… Ainsi, *Sublime sapere :* Avoir des pensé… vées, être orgueilleux. 1. Tim. 6. 17. … SUBLIMIS, n. 5.

7° Avoir des sentiments pour qu… chose. Rom. 15. 5. *Deus det vobis idip… pere :* Que Dieu vous fasse la grâce … toujours unis de sentiments et d'affecti… Cor. 13. 11. *Idem sapite :* Soyez unis d'… et de cœur. Gal. 5. 10. Phil. 2. 2. c. 3. … 16. c. 4. 2.

8° Savoir, entendre, être savant. 2. … 10. 29. *Omnes qui poterant sapere* (… Hebr. *omnis sciens* · Les lévites qui sa… la loi et qui l'enseignaient aux autres.

SAPH, ou SAPHAI, Heb. *pelvis, lim…* Un géant Philistin, qui fut tué par Sob… 2. Reg. 21. 17. *Secundum quoque bellu… in Gob contra Philistæos, tunc percussi… bochai de Husati Saph de stirpe Arapha…* eut une seconde guerre à Gob contre le … listins, où Sobochaï de Husathi tua … descendu d'Arapha ou Rapha, comme … appelé, 1. Par. 20. 4. où il est dit aus… ce fut à Gazer que cette guerre se fit.

SAPHAN, Heb. *Barba.* — 1° Un secr… du temple sous Josias. 4. Reg. 22. 3. … *decimo octavo regis Josiæ, misit rex S…*

Aslia, scribam templi Domini. v. 8. 9.
Par. 34. v. 8. 15. 20. Jer. 26. 24. C'est
paremment dont il est fait mention, c.
c. 36. v. 10. 11. 12. c. 39. 14. Ezech.

Jn des principaux de la tribu de Gad.
. 5. 12. *Joel in capite, et Saphan secun-*

'n fils de Machir, de la tribu de Ma-
1. Par. 7. 15. *Machir accepit uxores*
sis Happhim et Saphan.

HAT, Heb. *Judex*. — 1° Un des princi-
le la tribu de Siméon. Num. 13. 6. *De*
imeon, Saphat filium Huri. Voy. Huri.
.e père d'Elisée. 3. Reg. 19. v. 16. 19.
. 3. 11. c. 6. 31.
ils de Séméïa, descendant de Jéchonias.
. 3. 22.
n chef de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 12.
e fils d'Adli qui avait le soin des bœufs
issaient dans les vallées. 1. Par. 27. 29.

HATIA. tias. Heb. *Judicans Dominus*.
Fils de David et d'Abital. 2. Reg. 3. 4.
ts Saphatia filius Abital. 1. Par. 3. 3.
ère de Mosollam, descendant de Ben-
1. Par. 9. 8
n des trente braves hommes de David.
12. 5. *Saphatia Haruphites :* Saphatias
'uph, ville de la tribu de Juda.
e chef de la tribu de Siméon, du temps
'id. 1. Par. 27. 16. *Simeonitis, dux Sa-*
s filius Maacha.
'n fils de Josaphat, roi de Juda. 2. Par.

'autres peu considérables. 1. Esdr. 2.
8. 8. 2. Esd. 7. v. 9. 59. c. 11. 4.
n des premiers officiers du roi Sédécias.
. 1. *Audivit Saphatias filius Mathan.*

PHIRA, æ, Hebr. *Numerans*. — La
de cet Ananias qui retira secrètement
irtie du prix d'un fonds de terre qu'il
rendu. Act. 5. 1. *Vir quidam nomine*
is cum Sapphira uxore sua. Voy. Frau-

HON, Hebr. *Aquilo*. — Un nom de lieu
a tribu de Gad. 1. Par. 27. 27. Voyez

IENS, tis; σοφός. Voy. Sapientia. —
e, qui connaît parfaitement ce qu'il
ire, et qui le fait avec une conduite
par les bons principes. Matth. 7. 24.
13. 14. *Lex sapientis fons vitæ :* La loi
e est une source de vie; la conduite du
i'est pas seulement salutaire pour lui-
, mais encore pour les autres : Cette
de Sage se doit entendre principale-
le Dieu, qui est la sagesse même et la
de toute sagesse. Job. 9. 4. *Sapiens*
est, et fortis robore. Isa. 31. 2. Rom.
. *Soli sapienti Deo*. 1. Tim. 1. 17. Jud.
etc.
labile, industrieux dans les arts et les
es. 1. Cor. 3. 10. *Ut sapiens architectus*
nentum posui : J'ai posé le fondement
e fait un sage architecte : on appelle
n chaque genre celui qui juge des cho-
r la première cause, et qui rapporte
choses à leur fin. Isa. 3. 3. Exod. 28.
3. *Loqueris cunctis sapientibus corde :* Vous parlerez à tous ceux qui sont sages de la sagesse du cœur, *c'est-à-dire*, de l'esprit. (Les Hébreux mettaient la sagesse, non dans la tête, mais dans le cœur.) Prov. 10. 8. *Sapiens corde præcepta suscipit :* L'homme sage qui est tel dans le cœur, reçoit les avis qu'on lui donne; *ou* celui qui a la véritable sagesse, qui consiste principalement dans le règlement du cœur, et qui aime ce que Dieu lui commande; *autr.* vous parlerez aux artisans habiles, c. 35. 10. c. 36. 1. Jer. 9. 17.

Ce mot s'entend en beaucoup de manières, selon les différentes sortes de sagesses. Voy. Sapientia.

3° On appelle sage celui qui a une vaste connaissance de toutes choses divines et humaines, et qui sait à quelle fin il les faut rapporter. Prov. 10. v. 13. 14. *Sapientes abscondunt scientiam :* Les sages cachent leur science, parce qu'ils sont humbles, et qu'ils savent qu'il y a un temps de se taire, et un temps de parler. c. 29. 9. Job. 15. 18. Rom. 1. 22. etc.

4° Celui qui ayant acquis quelque sagesse passe pour tel, et se plaît dans l'estime qu'on fait de lui. Matth. 11. 25. Luc. 10. 21. *Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis :* Vous avez caché ces choses aux sages; *c'est-à-dire*, à ceux qui croient l'être, tels qu'étaient les scribes et les pharisiens. Isa. 5. 21. *Væ qui sapientes estis in oculis vestris.*

5° Celui qui a acquis la connaissance des choses par la lumière naturelle; soit sans la connaissance de Dieu et sans la foi. 1. Cor. 1. 19. *Perdam sapientiam sapientium*. v. 20. *Ubi sapiens?* Que sont devenus les sages? v. 26. 27. Rom. 1. 14.

Soit avec la connaissance du vrai Dieu et des mystères. Eccl. 12. 9. *Cum esset sapientissimus Ecclesiastes*. 3. Reg. 4. 31. *Erat sapientior cunctis hominibus*. c. 5. 7. 2. Par. 2. 12. etc.

6° Celui qui est instruit des choses qui regardent Dieu et la religion, et qui les enseigne. Eccl. 12. 11. *Verba sapientum sicut stimuli :* Les paroles des sages sont comme des aiguillons : Les paroles des sages de Dieu ne frappent pas seulement l'oreille ou l'esprit, comme celles des sages du monde, mais elles se font sentir à l'âme et pénètrent jusque dans le cœur. Prov. 1. 6. Eccl. 9. 17. c. 10. 12. etc. Ainsi les lévites et les prêtres de l'Ancien Testament s'appellent sages. Jer. 8. v. 8. 9. *Quomodo dicitis, sapientes nos sumus*. c. 18. 18. Les apôtres et les autres ministres de l'Eglise chrétienne. Matth. 23. 34. *Ecce ego mitto ad vos prophetas et sapientes:* Je m'en vais vous envoyer des prophètes et des sages. Eccli. 21. 14. *Non erudietur qui non est sapiens in bono :* Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile; Gr. πανοῦργος, fin, prudent.

7° Les sages parmi les païens, qui ajoutaient ordinairement à la connaissance des choses naturelles les secrets de la magie. Gen. 41. 8. *Misit ad omnes conjectores Ægypti, cunctosque sapientes :* Exod. 8. 11. Isa. 19. v.

11. 12. c. 44. 25. Jer. 51. 57. Dan. 2. v. 12. 13. etc. Voy. Magi.

8° Celui qui est juste et craignant Dieu. 1. Cor. 3. 18. *Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens :* Si quelqu'un pense être sage selon le monde, qu'il devienne fou pour devenir sage. Deut. 14. 6. Ps. 106. 43. Prov. 8. 33. et souvent ailleurs.

9° Celui qui est prudent dans le maniement des affaires. Voy. Prudens. Voy. Sapientia. n. 9.

10° Celui qui est fin, rusé et trompeur. Voy. Sapientia. n. 10.

SAPIENTIA, æ; σοφία. Voy. Sapere. — Ce mot chez les païens n'est autre chose que ce qu'ils appelaient philosophie, qui est la connaissance de Dieu et des choses naturelles par les lumières de la raison, et la science de bien gouverner selon ces mêmes lumières et ces règles. Dans les auteurs ecclésiastiques il se prend principalement en quatre manières : 1° Pour un des sept dons du Saint-Esprit; 2° pour la science des choses divines et des mystères de la foi, soit que Dieu l'ait donnée par infusion, soit qu'on l'ait acquise par l'étude ; 3° pour la connaissance des choses morales et civiles, ce qui n'est autre chose que la prudence politique, et la science de bien gouverner les autres : enfin la sagesse chez les philosophes et les théologiens est la science parfaite et consommée de toutes les choses par les causes les plus élevées, ce qui regarde principalement la métaphysique. En général, c'est une connaissance, soit spéculative, soit pratique, par laquelle on juge des choses par la première cause en chaque genre, et on les conduit à leur fin par des raisons élevées. Chez les Hébreux les mots d'art, de science, de sagesse et de prudence, se mettent indifféremment l'un pour l'autre, et même quelquefois tous ensemble, pour signifier la même chose. Exod. 31. 3. *Implevi eum spiritu Dei, sapientia, et intelligentia, et prudentia in omni opere.* c. 35. 31. *Sapientia, et intelligentia, et scientia, et omni doctrina.* Mais, dans l'Ecriture, la vraie sagesse consiste dans la connaissance de ce qu'il faut croire du vrai Dieu, et de ce qu'il faut faire selon sa volonté, pour jouir de lui et être heureux dans lui-même; ainsi la vraie sagesse n'est pas seulement la connaissance de ces choses, mais c'en est la pratique par le mouvement de la charité qui forme en nous l'inclination de faire ce que nous connaissons qu'il faut faire pour parvenir à la jouissance de Dieu ; mais en voici toutes les significations différentes :

1° La sagesse en général, soit qu'elle convienne à Dieu ou aux hommes avec proportion. Eccli. 1. 1. *Omnis sapientia a Domino Deo est:* Toute sagesse vient de Dieu, en qui la sagesse est une propriété essentielle par laquelle il se connaît et tout ce qui est hors de lui-même, et règle toutes choses avec une droiture parfaite. Eccli. 24. 1. Job. 11. 6. c. 12. 13. c. 28. v. 12. 20. etc. Et donne aux hommes la sagesse par laquelle ils jugent sainement de Dieu et des créatures, et règlent toutes leurs actions pour arriver à la fin pour laquelle ils ont été créés. Job. 38. 36. Dan. 2. 21. *Dat sapientiam sapientibus.* Prov. 8. 1. *Numquid sapientia clamitat ?* La sagesse ne crie-t-elle pas? La sagesse nous instruit continuellement, soit de la part de Dieu, soit de la part des hommes. Eccli. 6. 23. *Sapientia doctrinæ secundum nomen ejus est.* La sagesse a rapport à son nom ; *c'est-à-dire*, à ce qu'on en dit, qu'elle est élevée et difficile à acquérir. Quelques-uns croient qu'elle est appelée σοφία, de l'hébreu Tsiphah en Piel, *Abscondere, occultare*, du verbe Tsaphah, *speculari*. Elle s'attribue à Jésus-Christ, en tant qu'homme, Matth. 13. 54. Marc. 6. 2. Luc. 2. 40. Isa. 11. 2. Col. 2. 3. Apoc. 5. 12. etc. Elle se dit des anges. 2. Reg. 14. 20. *Sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei.*

2° La sagesse personnelle, le Fils de Dieu Eternel Notre-Seigneur. Luc. 11. 49. *Propterea et sapientia Dei dixit :* C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit. (Voy. Matth. 23. 34.) c'est de cette sagesse qu'on entend ordinairement, Prov. 8. v. 1. 12. *Ego sapientia habito in consilio.* Voy. Consilium. Eccli. 24. 5. *Ego ex ore Altissimi prodivi :* Je suis sortie de la bouche du Très-Haut; *id est*, de l'entendement du Père dont elle est née, comme son Verbe Eternel.

3° Les effets de la sagesse et de la providence de Dieu qui a éclaté, 1° dans la création du monde, 1. Cor. 1. 21. *Quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum :* Le monde avec la sagesse humaine n'avait point reconnu Dieu dans les ouvrages de sa sagesse divine; 2° dans le mystère de l'Incarnation, 1. Cor. 2. 7. *Loquimur Dei sapientiam in mysterio :* Nous prêchons la sagesse de Dieu renfermée dans son mystère; *c'est-à-dire*, ce qu'il y a de plus secret et de plus relevé dans le mystère de l'Incarnation; 3° dans la manière de racheter les hommes par l'humilité de la croix, 1. Cor. 1. 24. *Prædicamus Christum crucifixum.... Christum Dei virtutem et Dei sapientiam :* Nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est la force et la sagesse de Dieu; 4° dans la vocation des Gentils, Eph. 3. 10. *Ut innotescat Principibus et Potestatibus in Cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei :* Afin que les principautés et les puissances qui sont dans les cieux connussent par l'Église la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les ordres différents de sa conduite. Voy. Multiformis; 5° dans la connaissance de sa loi et de ses mystères, 1. Esdr. 7. 25. *Tu autem, Esdra, secundum sapientiam Dei tui :* Selon la sagesse que vous avez reçue de Dieu. 3. Reg. 3. 28. Dan. 5. 11. etc.

4° Les effets et les signes extérieurs de la sagesse. Luc. 2. 52. *Jesus proficiebat sapientia :* Jésus croissait en sagesse ; *c'est-à-dire*, qu'il donnait de plus en plus des marques extérieures de sa sagesse, à mesure qu'il croissait en âge. c. 11. 31. Jac. 3. v. 13. 15. etc.

5° L'adresse et l'habileté en quelque art ou quelque science que ce soit; ce qui se dit de ceux qui connaissent les raisons des choses, et qui conduisent et rapportent à la

leur ouvrage tout ce qui est sous-or-
; ainsi l'éloquence est appelée sagesse,
r. 1. 17. *Non in sapientia verbi :* Je prê-
Evangile non avec des discours enrichis
les paroles. v. 22. *Græci sapientiam quæ-*
Les Gentils veulent entendre de belles
es, et des preuves tirées des sciences.
abileté dans les arts. Ps. 106. 27. *Omnis*
itia eorum devorata est : Toute leur sa-
s'est évanouie; *c'est-à-dire*, la violence
tempête l'emportait sur toute leur ha-

pécialement l'industrie et l'habileté dans
rts mécaniques. Exod. 31. 3. *Implevi*
piritu Dei, et sapientia : J'ai rempli de
e Béséléel; *c'est-à-dire*, d'industrie et
ileté pour travailler au tabernacle. v. 6.
35. c. 36. v. 1. 2. 3. Reg. 7. 14.
La connaissance des choses naturelles
rales; soit sans celle de Dieu par la foi.
. 1. 21. *In Dei sapientia non cognovit*
us per sapientiam Deum : Les sages du
e occupés à la recherche des causes
elles, n'ont pas voulu reconnaître la
se de Dieu dans la création de l'univers.
. 4. 30. Act. 7. 22.
avec la connaissance du vrai Dieu.
1. 16. *Præcessi omnes sapientia :* J'ai
ssé en sagesse tous ceux qui ont été
moi dans Jérusalem. 3. Reg. 4. v. 29.
l. Salomon est représenté comme un
e en qui toute la science, toute la sa-
et toute l'intelligence que possédaient,
n'avaient jamais possédée tous les hom-
e la terre, se trouvait rassemblée. c. 2.
10. v. 4. 6. 7. 8. c. 11. 41. 2. Par. 9. v.
etc. Ainsi. Eccli. 1. 18. *In multa sa-*
a multa indignatio : La grande sagesse
compagnée d'une grande indignation;
contre les vices; soit que l'étude rende
mélancolique, plus chagrin, et de mau-
humeur.
La connaissance des choses divines, et
ystères de la religion. Ps. 50. 8. *Occulta*
itiæ tuæ manifestasti mihi : Vous m'avez
vert les secrets de votre sagesse. Ps.
Prov. 30. 3. Act. 6. 3. Eph. 1. v. 8. 17.
. v. 9. 28. c. 3. 16. 1. Cor. 2. 6. 2. Petr.
Apoc. 13. 18. c. 17. 9. Cette connais-
peut se trouver sans la piété et la
te de Dieu qui fait la sagesse chrétienne.
. 20. v. 32. 33. *Sapientia absconsa et*
rus invisus, quæ utilitas in utrisque ?
13. etc.
La sagesse qui consiste dans la crainte
eu et qui en est inséparable. Deut. 4. 6.
est vestra sapientia et intellectus coram
lis : C'est là la sagesse et l'intelligence
ous ferez paraître devant tous les peu-
Job. 4. 21. c. 28. 28. Ps. 18. 8. Ps. 110.
rov. 1. v. 2. 7. etc. C'est dans cette si-
ation que ce mot se trouve souvent dans
saumes, les Proverbes, la Sagesse et
lésiastique; c'est la vraie sagesse en
consiste la piété chrétienne; *voyez-en la*
iption, Jac. 3. 17.
Prudence, adresse pour choisir les
ns propres pour la fin. 3. Reg. 2. 6. *Fa-*
rgo juxta sapientiam tuam : Vous ferez
selon votre sagesse. c. 3. 28. c. 5. 12. 2. Par.
1. v. 10. 11. 12. Prov. 11. 2. *Ubi est humili-*
tas, ibi et sapientia. c. 14. 33. c. 24. 3. etc.
Et ceux qui sont doués de cette conduite
s'appellent, *Sages*. 3. Reg. 2. 9. *Vir autem*
sapiens es. Gen. 41. 33. *Provideat Rex virum*
sapientem et industrium : Que sa majesté
cherche un homme sage et habile. Deut. 1.
v. 13. 15. 3. Reg. 2. 9. c. 5. 7. 1. Cor. 6. 5.
Rom. 16. 19. etc.

Ainsi, des femmes sages et adroites. 2. Reg.
10. 16. *Exclamavit mulier sapiens de civitate.*
Prov. 14. 1. etc. Cette sorte de sagesse est
attribuée aux bêtes, à cause de leur instinct
naturel. Prov. 30. 24. *Quatuor sunt minima*
terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus :
Il y a quatre choses sur la terre qui sont
très-petites, et qui sont plus sages que les sa-
ges mêmes, parce qu'elles agissent avec tant
de subtilité et de sagesse, qu'elles donnent,
pour ainsi dire, des instructions aux plus sa-
ges, sans en recevoir d'eux.

10° Le secret en quoi consiste le point d'une
affaire. Job. 32. 13. *Invenimus sapientiam :*
Nous avons trouvé le moyen le plus sûr d'en
user en cette rencontre avec Job, c'est de se
taire, et de ne rien dire davantage à un
homme endurci, que Dieu a rejeté.

11° La finesse, la prudence charnelle des
hommes du monde. Prov. 21. 30. *Non est*
sapientia, non est prudentia, non est consilium
contra Dominum : La sagesse, la prudence,
le conseil sont inutiles contre Dieu; les hom-
mes n'en usent qu'autant qu'il lui plaît. 1.
Cor. 1. 19. *Perdam sapientiam sapientium :*
Je détruirai la sagesse des sages. Eccli. 21.
15. Isa. 29. 14. c. 47. 10. Jer. 9. 23. Ezech.
28. v. 4. 5. 12. 17. 1. Cor. 1. 20. c. 2. 1. c. 3.
19. 2. Cor. 1. 12. Jac. 3. 15. etc. Ainsi les
gens fins, adroits, rusés pour leur intérêt
particulier, s'appellent sages. Job. 5. 13.
Qui apprehendit sapientes in astutia sua, Prov.
3. 7. c. 26. v. 5. 12. 1. Cor. 1. v. 19. 20. c. 3.
20. etc. C'est là cette sagesse terrestre, ani-
male et diabolique dont parle saint Jacques,
c. 3. 15.

12° La sapience ou le don de sagesse, qui
est une facilité de parler des choses divines,
et des secrets de Dieu par les causes les plus
élevées. 1. Cor. 12. 8. *Alii quidem per Spiri-*
tum datur sermo sapientiæ : L'un reçoit du
Saint-Esprit le don de parler de Dieu dans
une haute sagesse; ce don de sagesse (dit
S. Aug.) est celui par lequel nous connais-
sons et contemplons les choses divines en
elles-mêmes; et le don de science est celui
par lequel nous tendons à Dieu par les bonnes
actions.

13° La sagesse même, celui qui la donne
et qui en est l'auteur. 1. Cor. 1. 30. *Factus*
est nobis Sapientia : Jésus-Christ nous a été
donné de Dieu pour être notre sagesse; *c'est-*
à-dire, pour nous la communiquer.

14° Le texte original de l'Ecriture sainte.
Prolog. Eccli. Sequentes imaginem sapientiæ
(*ἑρμηνεία, Interpretatio*): Voulant rendre toute
la beauté et toute la force de l'original. Voy.
Imago.

SAPIENTER; σοφῶς. — 1° Sagement, selon les règles de la sagesse chrétienne. Prov. 28. 26. *Qui graditur sapienter, ipse salvabitur :* Celui qui se conduit sagement, se sauvera. Eccl. 18. 29. 4. Reg. 18. 7.

2° Sagement, de bon sens. Marc. 12. 34. *Jesus autem videns quod sapienter* (νουνεχῶς, *Cordate*) *respondisset* : Jésus voyant qu'il avait répondu sagement. 2. Reg. 20. 22.

3° Sagement, avec intelligence. Ps. 46. 8. *Psallite sapienter* (συνετῶς, *Intelligenter*) : Chantez avec intelligence; *c'est-à-dire*, avec application, non-seulement de la langue, mais encore avec l'attention de l'esprit et du cœur.

4° Subtilement, avec exactitude et pénétration d'esprit. Eccl. 1. v. 13. 16. *Mens mea contemplata est multa sapienter, et didici :* Mon esprit a contemplé les choses en les approfondissant, et j'ai beaucoup appris.

5° Sagement, habilement, avec une connaissance profonde et toute divine; soit en bonne part. Gen. 41. 15. *Vidi somnia, quæ audivi te sapientissime conjicere :* J'ai eu des songes, et j'ai ouï dire que vous étiez très-habile dans l'interprétation de ces choses; soit en mauvaise part, Ps. 57. 6. *Non exaudiet vocem venefici incantantis sapienter :* L'aspic en bouchant son oreille n'entend point la voix du magicien qui sait le mieux l'art d'enchanter.

6° Sagement, avec politique, d'une manière fine et spirituelle. Exod. 1. 10. *Sapienter opprimamus eum :* Opprimons-le donc avec sagesse; *c'est-à-dire*, avec des prétextes spécieux, et sous une apparence de justice dont ils couvraient leur violence. Act. 7. 9. *Circumveniens genus nostrum :* Ce prince usant d'une malice artificieuse contre notre nation; c'est ce que signifie le mot κατασοφίζεσθαι, qui est aussi, Exod. 1. 10. et Judith. 5. 10. où il s'agit de la même chose.

SAPOR, is; γεῦμα, τος, γεῦσις. — Ce mot vient de *sapere*, goûter; et signifie :

1° Saveur, le goût qui est dans les choses que l'on boit ou mange. Num. 11. 8. *Faciens ex eo tortulas saporis quasi panis oleati :* Le peuple ramassant la manne en faisait des tourteaux, qui avaient le goût comme d'un pain pétri avec l'huile. Sap. 16. 20. *Panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem :* Vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain préparé sans aucun travail, et qui renfermait en soi tout ce qu'il y a de délicieux, et tout ce qui peut être agréable au goût. Mais cet effet si miraculeux de la manne n'a pu arriver qu'à l'égard de ceux qui étaient vraiment fidèles à Dieu, et dignes d'être mis au nombre de ses enfants; car si elle se fût accommodée indifféremment à la volonté de ceux qui en mangeaient, ceux qui se soulevèrent contre Moïse n'auraient point souhaité d'autres viandes. Job. 12. 11.

2° La viande même que l'on goûte. Sap. 16. 2. *Quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui, novum saporem, escam parans eis ortygometram :* Vous donnâtes à votre peuple la nourriture délicieuse qu'il avait désirée, et lui préparâtes des cailles comme une viande d'un excellent goût.

SAPPHIRA. Voy. Saphira.

SAPPHIRUS, i, Gr. σάπφειρος, — De l'Hébreu ספיר (*Saphir*), apparemment de ספר (*Saphar*), *Pulchrum, et decorum esse.*

Un saphir, pierre précieuse de couleur d'azur, tachetée de marques d'or, et fort éclatante; c'est pourquoi le trône de Dieu parut à Ezéchiel être de couleur de saphir. Ezech. 1. 26. c. 10. 1. *Quasi lapis sapphirus :* Ce qui marquait l'éclat de la majesté de Dieu. Cette pierre précieuse était employée au second rang sur le rational, Exod. 28. 18. c. 39. 1. *In secundo carbunculus, sapphirus et jaspis*, et est nombrée parmi les pierres précieuses qui servent de matière aux fondements de la Jérusalem céleste. Apoc. 21. 19. *Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus :* Et Tobie prédit que les portes de la ville de Jérusalem devaient être bâties de saphirs et d'émeraudes, Tob. 13. 21. *Portæ Jerusalem ex sapphiro et smaragdo ædificabuntur;* ce qui marquait la beauté et les richesses spirituelles de l'Eglise du Nouveau Testament; c'est ce que veut signifier Isaïe, quand il dit que les fondements de Jérusalem seront de saphirs, c. 54. 11. *fundabo te in sapphiris.*

Parce que cette pierre est très-belle et très-polie, Jérémie lui compare la beauté des Nazaréens. Thren. 4. 7. *Sapphiro pulchriores :* C'est-à-dire, qu'ils étaient dans l'estime et l'honneur. Voy. Nazaræus. L'Epouse mystique dit que le ventre ou le corps de son Epoux en est paré, Cantic. 5. 14. *Venter ejus distinctus sapphiris :* Ce qui marque la beauté de son intérieur, et la pureté de ses affections.

Et parce qu'elle est fort précieuse, Job lui compare la sagesse, qu'il lui préfère de beaucoup. c. 28. 16. *Nec lapidi sardonycho pretiosissimo, vel sapphiro (conferetur).* Job. 28. 6. Ezech. 28. 13.

SAPPHIRINUS, a, um. — Qui est de saphir. Exod. 24. 10. *Viderunt Deum Israel, et sub pedibus ejus, quasi opus lapidis sapphirini :* Moïse et les anciens d'Israel virent le Dieu d'Israël, et son marche-pied paraissait un ouvrage fait de saphir, qui ressemblait au ciel lorsqu'il est le plus serein; ce qui marque la beauté de cette pierre précieuse, dont l'éclat représente le trône de Dieu, et sa présence pleine de majesté.

SARA, ou **SARAI**, Heb. *Domina*, ou *Domina mea*, Gr. Σάῤῥα. — 1° Sara, femme et nièce d'Abraham, fille d'Aran, et sœur de Lot, qui était d'abord appelée Saraï, *Princeps mea*, parce qu'elle n'était princesse que d'une famille; mais ensuite elle fut appelée absolument *Sara*, *Princeps* ou *Domina*, parce qu'elle devait avoir une postérité nombreuse que Dieu devait multiplier dans toutes les nations. Gen. 17. v. 15. 16. 17. *Dixit Deus ad Abraham : Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Saram, et benedicam ei, et ex illa dabo tibi filium cui benedicturus sum, eritque in nationes, et Reges populorum orientur ex eo :* Son histoire est rapportée dans

la Genèse, c. 11. c. 12. c. 16. et suivants. Elle s'appelait aussi *Jescha*, Gen. 11. 29.

2° Sara, fille d'Aser. Gen. 46. 17. *Filii Aser; Jamne et Jesua, et Jessi et Beria, Sara quoque soror:* Ils avaient aussi une sœur nommée Sara. Num. 26. 46. 1. Par. v. 24. 30.

SARA, Heb. *Caro.* — 3° Sara, fille d'Ephraïm. 1. Par. 7. 24. *Filia autem ejus fuit Sara, quæ ædificavit Bethoron inferiorem et superiorem :* Ephraïm eut aussi une fille nommée Sara, qui bâtit, (ou plutôt rebâtit) la ville haute, ou la ville basse de Bethoron.

4° Sara, fille de Raguel. Tob. 6. 11. *Et hic habet filiam nomine Saram:* Cette fille de Raguel avait eu sept maris de suite qui furent mis à mort par le démon; mais Dieu la destinait au jeune Tobie. c. 3. 7. c. 7. v. 8. 10. 19. etc.

SARAA, Heb. *Lepra.* — 1° Ville et pays de la tribu de Dan et de Juda. Jos. 19. 41. *Fuit terminus possessionis ejus Saraa et Esthaol:* Le partage de cette tribu furent Saraa et Esthaol et les autres villes. Saraa était le pays de Manué père de Samson. Judic. 13. v. 2. 25. etc. Voy. THAMNATHSARAA. Voy. SAREA. Jos. 15. 33.

2° Ville de la tribu de Juda. 2. Par. 11. 10. *Saraa quoque et Ajalon :* Ce sont des villes que Roboam fit rebâtir. 2. Esdr. 11. 29.

SARAITÆ, ARUM. — Les habitants de la ville de Saraa. 1. Par. 2. 53. *Ex his egressi sunt Saraitæ et Esthaolitæ :* C'est de Cariathiarim que sont sortis les habitants de Saraa et d'Esthaol: D'abord ces villes étaient de la tribu de Juda; mais ensuite elles furent données à celle de Dan ; *ou plutôt,* comme c'était un canton de pays qui touchait l'une et l'autre tribu, tantôt il est attribué à l'une et tantôt à l'autre.

SARABALA, ORUM. — Mot Chaldéen, qui signifie un manteau, ou une casaque; *c'est-à-dire*, l'habillement de dessus qui ne va que jusqu'aux genoux. Dan. 3. 94. *Contemplabantur viros illos quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata :* Le roi et tous les grands seigneurs considéraient avec admiration que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps, qu'il n'avait pas même brûlé un seul de leurs cheveux, ni rien changé dans leurs habillements. S. Jérôme, v. 21. rend ce mot par celui de *braccæ*, chausses, haut-de-chausses.

SARABIAS, Æ, Heb. *Siccitas Domini.* — Un prêtre qui revint avec Esdras de la captivité. 1. Esdr. 8. v. 18. 24. *Separavi de Principibus Sacerdotum, duodecim, Sarabiam et Hasabiam.* Voy. SAREBIAS, et SEREBIAS.

SARAI, Heb. *Leprosus.* — 1° Nom d'un petit peuple de la tribu de Juda. 1. Par. 2. 54. *Dimidium requietionis, Sarai ;* Hebr. Chatsi, Manochti, Trorathæi: Ce sont des familles de cette tribu, que l'interprète latin a rendues par des noms appelatifs, hormis ce dernier. Voy. SARATHI.

2° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1 Esdr. 10. 40. Heb. *Princeps meus*

SARAIA, ou SARAIAS, Æ, Heb. *Princeps Domini.* — 1° Un secrétaire de David. 2. Reg. 8. 27. *Saraias, Scriba.* Il se nomme Siva, c. 20. 25. et Susa, 1. Par. 18. 16.

2° Un grand prêtre que Nabuzardan emmena de Jérusalem, 4. Reg. 25. 18. Jer. 52. 24. et que le roi fit mourir à Réblatha, v. 27 et 4. Reg. 25. 21.

3° Un officier de guerre qui vint trouver Godolias. 4. Reg. 25. 23. *Saraia filius Thanehumeth Netophatites.* Voy. SAREAS.

4° Un député de Sédécias à Nabuchodonosor. Jer. 51. 59. *Verbum quod præcepit Jeremias Propheta Saraiæ filio Neriæ cum pergeret cum Sedecia Rege in Babylonem , erat autem Princeps prophetiæ:* Voici l'ordre que Jérémie donna à Saraïas quand il alla avec Sédécias, *ou* de la part de Sédécias, en Babylone, et lui recommanda de publier à Babylone la prophétie qui suit. v. 61.

5° Le père de Joab de qui sont descendus ceux qui demeuraient dans la vallée des artisans. 1. Par. 4. v. 13. 14. *Filii Cenez, Othoniel et Saraia, Saraia autem genuit Joab, patrem vallis artificum.*

6° Un autre Saraïas de grande considération. 1. Esd. 2. 2. 2. Esd. c. 10. 2. c. 12. v. 1. 12. qui est appelé Azarias, c. 7. 7.

7° Un autre fils d'Helcias. 2. Esd. 11. 11. *Saraia filius Helciæ.* Il est aussi appelé Azarias. 1. Par. 9. 11.

8° Un grand prêtre, fils d'Azarias, et père de Josédec. 1. Par. 6. 14.

SARAIM, Heb. *Principes.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 36. 1. Reg. 17. 52. Voy. SAARAIM, et SAROHEN.

SARAR, Heb. *Umbilicus.* — Père d'Aïam qui était un des vaillants hommes du temps de David. 2. Reg. 23. 33. Voy. SACHAR.

SARASAR, Heb. שראצר (*Scharetzer*); *i. e. Princeps thesauri*, garde du trésor.

1° Un fils de Sennachérib qui conspira avec Adramélech son frère pour tuer leur père. 4. Reg. 19. 37. *Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio*, Isa. 37. 38.

2° Un des principaux parmi les Juifs qui fut député aux prêtres du Seigneur. Zach. 7. 2. *Miserunt ad domum Dei, Sarasar et Rogommelech:* Sarasar et Rogommélech furent envoyés par le peuple pour offrir leurs vœux dans le temple, et pour demander aux prêtres s'ils devaient continuer leur jeûne, ou le finir. Ce mot *Sarasar*, signifie garde du trésor; et *Rogommelech*, un officier du roi. Voy. SERESER.

SARATH-ASAR, Heb. *Plasmatio matutina.* — Ville de la tribu de Ruben sur le mont de Beth-Phogor. Jos. 13. 19. *Heb.* Sarath-Ahasar.

SARATHI, Heb. *Leprosus.* — Sarathi, la famille des Saréites, ou Tzorathéens, dans la tribu de Juda. 1. Par. 4. 2. *Hæ cognationes Sarathi;* i. e. *Sarathorum:* c'est-à-dire, Les familles des Tzothéens sont venues de ceux-ci. Voy. SARAI. c. 2. 54.

SARCINA, Æ; φορτίον. — Ce mot qui vient de *sarcire*, raccommoder, signifie au singulier un paquet de hardes à porter sur les épaules; et au plurier, *sarcinæ*, signifie ba-

gage, équipage de guerre, et autre; Ainsi,

1° Un paquet, un fardeau que l'on porte. Eccli. 21. 18. *Narratio fatui quasi sarcina in via:* Le récit que fait un insensé est autant à charge à ceux qui l'écoutent, que l'est un fardeau à un voyageur.

2° Bagage, équipage. 1. Reg. 30. 24. *Æqua pars erit descendentis ad prælium, et remanentis ad sarcinas* (σκεύη, *vasa*): Celui qui aura combattu et celui qui sera demeuré au bagage, auront la même part au butin. Voy. v. 25. Ce fut une loi et une règle que David établit à perpétuité. c. 17. 22. c. 25. 13.

3° Charge, fardeau pesant. Luc. 11. 46. *Oneratis homines oneribus quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas:* Vous chargez les hommes de fardeaux insupportables, et vous ne voudriez pas les avoir touchés du bout du doigt. En cet endroit *sarcina* est mis pour *onus;* car ce dernier mot signifie, selon les grammairiens, une charge qui est portée ou traînée par des animaux: Au lieu que *sarcina* est un fardeau tel que les hommes en peuvent porter; mais Jésus-Christ marque par cette expression figurée dans les docteurs de la loi trop de dureté envers les autres, et un grand ménagement pour eux-mêmes.

SARCINULA, Æ. — 1° Petit bagage, petit meuble. Judic. 19. 17. *Vidit senex sedentem hominem cum sarcinulis suis in platea civitatis:* Ce vieillard vit le Lévite assis dans la place de la ville avec le petit bagage qu'il portait.

2° Vase, vaisseau. Ruth. 2. 9. *Si sitieris, vade ad sarcinulas* (σκεύη); Heb. *vasa:* Quand vous aurez soif, allez où sont les vaisseaux, et buvez de l'eau dont mes gens boivent: C'était une grande grâce que Booz lui faisait dans un pays où l'eau était rare, et dans un temps si chaud.

SARCIRE, Gr. ῥάπτειν. — Ce verbe vient, ou du Grec σαοῦ, *integrum præstare*, et de ῥάκος, *lacera vestis*, coudre, raccommoder; ou de l'Hébreu ארג (*Arag*), *Texere*, et signifie dans l'Ecriture:

Réparer, rétablir. 2. Par. 34. 10. *Tradiderunt pecuniam in manibus eorum qui præerant operariis in domo Domini, ut instaurarent Templum et infirma quæque sarcirent:* Ils mirent cet argent entre les mains de ceux qui étaient chargés de rétablir le temple, pour en faire les réparations.

SARCULUM, I. — Du verbe *sarrire.*

L'outil avec lequel on sarcle.

Sarcloir, serfouette. 1. Reg. 13. 20. *Descendebat omnis Israel ad Philisthiim, ut exacueret unusquisque vomerem suum et ligonem, et securim et sarculum* (δρέπανον, *Falx*): Tous les Israëlites étaient obligés d'aller chez les Philistins pour faire aiguiser le soc de leurs charrues, leurs hoyaux, leurs cognées, et leurs serfouettes. D'où vient, *Sarculo sarrire*, sarcler. Isa. 7. 25. Gr. ἀροτριᾶν, *arare.* Voy. SARRIRE.

SARDIS, Heb. *Princeps jucunditatis.* — Sardes, ville de Lydie en l'Asie Mineure, où il y avait une célèbre église. Apoc. 1. 11. *Mitte septem Ecclesiis quæ sunt in Asia, Epheso, et Smyrnæ, et Pergamo, et Thyatiræ et Sardis* (Σάρδεις, *Sardes*); i. e. *Sardibus*, c. 3. 1. *Angelo Ecclesiæ Sardis scribe:* Ecrivez à l'ange de l'église de Sardes; Gr. τῆς ἐν Σάρδεσιν, *Ejus quæ est in Sardibus*, v. 4. *Habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua:* Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements. Ce mot en Latin est pluriel, *Sardes, Sardium, Sardibus;* mais l'interprète latin l'a fait indéclinable, ou le fait venir de *Sardi, Sardorum.*

SARDINIS; σάρδινος λίθος. — La Sardoine, pierre précieuse. Apoc. 4. 3. *Qui sedebat similis erat aspectui lapidis jaspidis et sardinis:* Celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine; Gr. *Similis erat aspectu, lapidi jaspidi et sardini:* Ainsi, *sardinis* adjectif, est mis pour *sardini* au génitif; car comme en Grec on dit σάρδιος, ou σάρδινος, sup. λίθος, de même en Latin on dit *Lapis sardinus*, ou *sardius.*

Sardius, ii, sup. *lapis:* Cette pierre précieuse nommée Sardoine, est de couleur rouge, et est ainsi appelée, parce qu'elle a été trouvée par les habitants de Sardaigne; *Sardius a Sardis est, a quibus ante repertus*, dit Marbodæus. Elle était sur le rational, au premier rang. Exod. 28. 17. c. 39. 10. *In primo versu erat sardius:* Elle servait d'ornement au roi de Tyr, Ezech. 28. 13. Enfin, elle fait le sixième fondement de la muraille de la Jérusalem céleste. Apoc. 21. 20. *Quintum, sardonyx; sextum sardius:* Le cinquième de sardonyx; le sixième de sardoine.

SARDONYX, ou SARDONYCHUS; σαρδόνυξ, χος. — Ce mot que l'on fait venir de *sarda* et d'*onyx*, signifie une pierre précieuse que plusieurs confondent avec la sardoine; mais il faut qu'elle soit différente, comme il paraît, Apoc. 21. 20. Ainsi, *sardonyx* est plutôt la cornaline, que quelques-uns croient être signifiée par le mot *sarda*, et d'autres par le mot *onyx*, ce qui l'a fait appeler *sardonyx.*

Cette pierre précieuse, qui a le poli et la couleur de l'ongle de l'homme, faisait le cinquième fondement dans les murs de la Jérusalem céleste. Apoc. 21. 20. *quintum, sardonyx*, et est estimée de grand prix, Job. 28. 16. *Non conferetur .... lapidi sardonycho pretiosissimo:* Cette pierre précieuse, quelque estimée qu'elle soit, n'est point comparable à la sagesse. Le mot Hébreu Schoham, est rendu par celui de *Lapis onychinus*, Gen. 2. 12. Exod. 25. 7. c. 28. v. 9. 13. 20 etc.

SAREA, Heb. *Lepra.* — Ville et canton qui tient de la tribu de Dan et de celle de Juda. Jos. 15. 33. Voy. SARAA.

SAREAS, Æ, Heb. *Princeps Domini.* — Un officier de guerre. Jerem. 40. 8. Voy. SARAIAS.

SAREBIAS, Heb. *Siccitas Domini.* — Un prêtre des plus considérables du temps d'Esdras. 2. Esd. 9. v. 4. 5. Il semble que c'est le même que *Sarabias*, 1. Esd. 8. v. 18. 24. et *Serebias*, 2. Esd. 8. 8. c. 12. 14

RED, Heb. *Oratio Domini.* — Fils de Za-
l, Gen. 46. 14. de qui est descendue la
le des Sarédites, Num. 26. 26.

REDA, Æ, Heb. *Angustia Domini.* —
de la tribu d'Ephraïm, d'où était Jéro-
. 3. Reg. 11. 26. *Jeroboam filius Nabath,
atæus de Sareda.*

REDATHA, SARTHA, SARTHAN, SAR-
NA, Heb. *Angustia.* — Ville de la tribu
d. 2. Par. 4. 17. *In regione Jordanis fu-
: Rex in argillosa terra inter Sochot et
latha :* Le roi fit fondre tous les vases
une plaine proche le Jourdain en un
p où il y avait beaucoup d'argile, entre
oth et Saredatha, ou Sarthan. 3. Reg. 7.
lle s'appelle *Sartha*, Jos. 3. 16. et *Sar-
*, 3. Reg. 4. 12. Quelques-uns croient
'est la même ville que *Sareda*.

REPTA, Gr. σαρεφθά, neut. plur. Heb.
stia panis. — Sarepte, ville dans le pays
idoniens, Luc. 4. 26. *Ad nullam illorum
s est Elias, nisi in Sarepta Sidoniæ, ad
rem viduam :* Elie ne fut envoyé chez
ne des veuves de son temps, que chez
le la ville de Sarepte dans le pays des
iens. 3. Reg. 17. v. 9. 10. Abd. v. 20.
s ad Sareptam

RES, Heb. *Radix.* — Fils de Machir et
nacha. 1. Par. 7. 16.

RGON. Heb. *Auferens protectionem.* —
oi d'Assyrie est le même que Sennache-
u temps d'Ezechias. Isa. 20. 1. *In anno
ngressus est Thartan in Azotum, cum
set eum Sargon Rex Assyriorum :* L'année
Thartan envoyé par Sargon roi des As-
ns, vint à Azot, l'assiégea et la prit,
; Jésus-Christ 713.

RIA, Heb. *Porta Domini.* — Fils d'Asel
tribu de Benjamin, et descendant de
1, Par. 8. 38. c. 9. 44.

RID, ou SARED, Heb. *Relictus.* — Ville
tribu de Zabulon, la dernière du côté
idi. Jos. 19. v. 10. 12. *Factus est termi-
ossessionis eorum usque Sarid :* Leur
ière s'étendait jusqu'à Sarid.

RION, Heb. *Lorica*, ou *Planities.* — Cette
agne est la même qu'Hermon. Deut. 3.
*em Sidonii Sarion vocant, et Amorrhæi
 :* Elle s'appelle aussi *Sion*, par con-
on. Voy. Hermon, et Sion.

RMENTUM, I ; φρύγανον. — Ce mot qui
de *sarpere*, tailler, purger, signifie
ent, branche de cep de vigne taillée. Act.
. *Cum congregasset Paulus sarmentorum
antam multitudinem :* Paul ayant ra-
é quelques sarments, il les mit au feu :
Paul ne s'épargnait point dans l'occa-
pour rendre service au prochain. Le sar-
s'appelle, *Lignum vitis.* Ezech. 15. v.
Voy. Palmes.

ROHEN, Heb. *Princeps gratiæ.* — Ville
artage de la tribu de Siméon. Jos. 19. 6.
Saaraim, et Saraim.

RON, Heb. *Campus.*
Ville de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 16.
taverunt in cunctis suburbanis Saron :
habitèrent dans tous les faubourgs de
n.

Saron, ou Sarona, ville royale de la tri-
bu d'Ephraïm. Jos. 12. 18. *Rex Saron unus :* Parmi les rois que Josué défit, celui de *Saron* en était un. Cette ville était près de Lydde, Act. 9. 35. *Viderunt eum omnes qui habitabant Lyddæ et Saronæ :* Tous ceux qui habitaient à Lydde et dans la Sarone virent ce miracle. On croit que cette ville avait donné le nom à tout le pays qui s'étendait depuis Césarée jusqu'à Joppé. Il en est fait mention, Isa. 33. 9. *Factus est Saron, sicut desertum :* Saron, cette plaine fertile, a été changée en un désert. c. 35. 2. *Decor Carmeli et Saron :* La beauté du Carmel et de Saron lui sera donnée. 1. Par. 27. 29.

SARONITES, Æ. — Habitant de Saron. 1. Par. 27. 29. Voy. Setrai.

SARRIRE, Gr. σκάλλειν. — Ce verbe, qui vient du Grec σαίρειν, balayer, nettoyer, signifie proprement, ôter d'un champ avec une serfouette les mauvaises herbes qui empêchent de croître le blé. Isa. 28. 24. *Numquid tota die arabit arans ut serat, proscindet et sarriet humum suam?* Le laboureur laboure-t-il toujours afin de semer? Travaille-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre et à la sarcler? Le prophète marque par cet exemple sensible que Dieu se conduit à l'égard des hommes pour en tirer du fruit, quelquefois d'une manière, quelquefois d'une autre. De ce mot vient, *Sarculo sarrire*, pour signifier, cultiver une terre. Isa. 7. 25. *Et omnes montes qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum et veprium :* Les montagnes qui auront été sarclées et cultivées, ne craindront point les ronces et les épines; *c'est-à-dire*, après la ruine de la Judée, on ne se mettra plus en peine d'ôter les épines de dessus les montagnes qui étaient autrefois cultivées avec tant de soin; mais on y laissera croître les herbes sans les arracher, et elles serviront aux bœufs de pâturages, sans que personne les en empêche.

SARSACHIM, Hebr. *Præfectus unctionum.* — Un des premiers officiers du roi de Babylone. Jerem. 39. 3. *Ingressi sunt omnes principes Regis Babylonis, Neregel.... Sarsachim :* Ces noms sont plutôt les noms de leurs charges que de leurs personnes.

SARTAGO, INIS. — Ce mot vient de l'Hébreu מרחשת (*Masereth*), et signifie une poêle à frire. Levit. 2. 5. *Si oblatio tua fuerit de sartagine :* Si votre oblation se fait dans la poêle : cette oblation se faisait de fleur de farine détrempée dans l'huile et sans levain. c. 6. 21. c. 7. 9. 1. Par. 9. 31. c. 23. 29. Ainsi, Ezéchiel par l'ordre de Dieu prend une poêle de fer, pour représenter les murs de Jérusalem : ce qui marquait aussi la dureté et l'obstination des Juifs. c. 4. 3. *Sume tibi sartaginem ferream, et pones eam in murum ferreum inter te et inter civitatem :* La poêle à frire était aussi un instrument de supplice. 2. Mach. 7. v. 3. 5. *Jussit sartagines et ollas æneas succendi :* Le roi fit mettre du feu sous les poêles et les chaudières d'airain pour faire bouillir l'huile ou la poix, ou l'eau dont elles étaient pleines. Il est vraisemblable que les poêles qui servaient d'instrument pour

tourmenter les martyrs, étaient en ovale, larges, longues et profondes, puisqu'on y étendait ceux qui étaient condamnés à ce supplice.

SARTA TECTA. — Ce mot est composé de deux adjectifs, dont l'un vient de *sarcire*, raccommoder ; et l'autre de *tegere*, couvrir, et signifie proprement, les ouvrages publics que l'on donne à réparer, comme dit Feste, *Opera publica quæ locantur, ut integra præstentur, sarta tecta vocantur:* On disait autrefois, *Sarta et tecta ;* ce qu'on appelle ordinairement les réparations, qui consistent à relever et à couvrir : ce qui se dit du temple. 4. Reg. 12. v. 5. 6. 7. 8. 12. *Sacerdotes instaurent sarta tecta* (βεδέκ) *domus :* Que les prêtres fassent les réparations du temple. c. 22. 5. 2. Par. 24. 5. Bedek, *Locus ruptus*, ab Heb. Badak : *Resarcire fracta et diruta*.

SARTHA, SARTHAN, SARTHANA. Voy. SAREDATHA.

SARVA, æ, Heb., *Angustia Domini*.

Une femme veuve, mère de Jeroboam. 3. Reg. 11. 26. *Cujus mater erat nomine Sarva mulier vidua.*

SARUG, Gr. σαρούχ, Heb. *Palmes*. — Fils de Reu. Gen. 11. 20. *Vixit Reu triginta duobus annis et genuit Sarug.* Luc. 3. 35. Voy. RAGAU.

SARVIA, æ, Heb. Tzervia, *Tribulatio Domini*. — 1° Fille d'Isaïe, fille de David et mère d'Abisaï, de Joab, et d'Asaël. 1. Par. 2. 16. *Filii Sarviæ, Abisai, Joab et Asael :* Ces trois vaillants hommes sont toujour nommés du nom de leur mère, *Filii Sarviæ*, sans qu'on sache le nom de leur père, que Sarvia avait épousé. 1. Reg. 26. 6. 2. Reg. 2. v. 13. 18. c. 3. 3), etc.

SASSABASAR. — Ce nom signifie en Hébreu, *Gaudium in tribulatione*, ששבצר (Scheschbatzer), et selon le sentiment de la plupart des Interprètes, c'est Zorobabel même, que les Chaldéens ont appelé de la sorte. 1. Esdr. 1. v. 8. 11. *Cyrus annumeravit ea Sassabasar Principi Juda :* Cyrus fit donner par compte à Sassabasar, prince des Juifs, tous les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait fait emporter. c. 5. v. 14. 16.

Les Babyloniens avaient coutume de changer le nom des grands Seigneurs Hébreux qu'ils avaient emmenés captifs, qui avaient quelque charge dans la cour du prince ; soit par superstition, ou haine de la religion des Juifs ; soit pour marquer qu'ils n'étaient plus à eux-mêmes, et qu'ils étaient sujets d'un autre empire. Voy. BALTASSAR.

SATA, ORUM ; σπόριμα. — De *sero, sevi, satum*.

1° Les champs et les terres ensemencés. Matth. 12. 1. *Abiit Jesus per sata sabbato :* Jésus passait le long des blés un jour de Sabbat. Marc. 2. 23. Luc. 6. 1.

2° Les grains ou les blés qui sont sur pied. Judith. 2. 17. *Succendit omnia sata :* Il brûla tous les blés.

SATAGERE ; σπουδάζειν, — 1° S'appliquer à quelque chose, s'en mettre en peine. 2. Pet. 1. 10. *Magis satagite ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis :* Efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres ; *c'est-à-dire*, vivez de telle sorte, que vous puissiez avoir une assurance morale de votre prédestination. c. 3. 14. Ainsi, 1. Mach. 7. 21. *Satisagebat Alcimus*, Alcime travaillait avec application.

2° Se troubler, s'empresser, s'inquiéter. Luc. 10. 40. *Martha autem satagebat* (περιεσπᾶτο, *Turbari*) *circa frequens ministerium*. Marthe s'empressait fort à préparer tout ce qu'il fallait ; le zèle qu'elle avait pour le service de Jésus, lui causait un soin trop précipité qui la faisait courir d'un côté et d'autre avec trouble.

3° Etre dans la douleur et dans l'affliction. Mich. 4. 10. *Dole, et satage, filia Sion, quasi parturiens :* Affligez-vous, et tourmentez-vous, fille de Sion, comme une femme qui enfante. Hebr. *Dole et gemitum ede*.

SATAN, SATANAS, σατανᾶς, Hébr. *Adversarius*. — Ce mot *Satan* est Hébreu ; d'où vient, *Satana*, en Syriaque, et *Satanas* en Grec. Ainsi, l'interprète de la Vulgate s'est servi du mot Hebreu dans l'Ancien Testament, et du mot Grec *Satanas, æ*, dans le Nouveau, à l'imitation des LXX, et signifie.

1° Un adversaire, celui qui s'oppose à quelqu'un. 2. Reg. 19. 22. *Cur efficimini mihi hodie in Satan :* D'où vient que vous devenez aujourd'hui mes adversaires. 3. Reg. 5. 4. *Non est Satan, neque occursus malus :* Il n'y a plus d'ennemi qui s'oppose à moi, ni qui inquiète mon peuple par ses courses, disait Salomon. Ainsi, Jésus-Christ appelle S. Pierre de ce nom, parce qu'il s'opposait à ses bons desseins. Matth. 16. 23. Marc. 8. 33. *Vade post me, Satana :* Retirez-vous de moi, Satan ; Il semble que ce soit une manière de parler proverbiale, dont ils se servaient contre ceux qui suggéraient quelques mauvais conseils, comme David s'en servit. 2. Reg. 19. 22.

2° Le Diable est appelé par antonomasie, du nom de *Satan* ; parce qu'il s'oppose continuellement à la volonté de Dieu et au salut des fidèles. Apoc. 12. 9. *Projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus et Satanas :* Ce grand dragon, cet ancien serpent, qui est appelé *Diable* et *Satan*, fut précipité du ciel en terre. 1. Par. 21. 1. *Consurrexit Satan contra Israel :* Ce qui est rendu en ces termes, 2. Reg. 24. 1. *Et addidit furor Domini irasci contra Israel, commovitque David*, sc. *Satan :* La colère du Seigneur s'alluma contre Israël, et (Satan) excita David. En Hébreu souvent le nominatif est enfermé dans le verbe de même signification. Job. 1. v. 6. 9. 12. etc. Il est souvent nommé de la sorte dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Zach. 3. 1. *Satan stabat a dextris ejus :* Satan était à la droite de Jesus fils de Josédech, pour s'opposer à lui et au rétablissement du temple.

SATELLES, ITIS. — Du mot Syriaque סטר (*Sathar*), *Latus*. Voy. LATRO.

1° Garde, Archer. 1. Reg. 19. 11 *Misit*

satellites (ἄγγελος, *Nuntius*) *suos in do-* *David :* Saül envoya ses Gardes en la in de David. 2. Mach. 3. v. 23. 28.
Officier, Judith. 7. 10. *Placuerunt verba* *oram Holopherne et coram satellitibus* Grec, *servis ejus ;* Ce Discours plut à rne et à ses Officiers. c. 10. 18.
TIARE. — De *satis*. Voy. SATURARE ; εω.
verbe qui signifie Rassasier, a diffé- significations, qui se tirent des ma- différentes de rassasier, ou contenter ; corps, soit l'esprit, soit de nourriture, e biens, soit d'autres choses qui con- ent à l'un ou à l'autre.
Rassasier, assouvir, donner à manger boire autant qu'il faut. Num. 11. 12. *uid omnes pisces maris in unum congre- tur, ut eos satient* (ἀρκεῖν, *Sufficere*) ? sserez-vous tous les poissons de la afin de les rassasier ? c. 20. 6. *Aperi item aquæ vivæ, et satiati, cesset mur- io eorum :* Ouvrez-leur une source vive, afin qu'étant désaltérés, ils it de murmurer. Ce participe *satiati*, a nominatif absolu, qui se met de la à l'imitation des Grecs. Act. 7 28. 8. v. 10. 12. etc. Ainsi, Phil. 4. 12. *e et in omnibus institutus sum et satiari, rire, et abundare, et penuriam pati :* Je ait à tout, au bon traitement et à la *c'est-à-dire*, je sais me contenter de ce e suffit, selon les règles de la tempé- , et je supporte avec patience la faim les choses me manquent.
Contenter, satisfaire, donner en abon- . Ps. 106. 9. *Satiavit animam inanem, ani- surientem satiavit bonis :* Dieu a rassa- ux qui étaient affamés. Prov. 12. 11. c. . c. 30. 9. Ainsi, Ps. 147. 3. *Adipe fru- satiat* (ἐμπιπλᾶν, *implere*) *te :* Il vous en abondance les choses les plus ex- . Voy. SATURARE.
quoi se peut rapporter ce qui est dit, 3. 13. *De fructu operum tuorum satia- terra :* La terre arrosée de pluies se it des fruits qui viennent par le soin ommes.
Contenter le désir, assouvir la convoi- ob. 2. 22. *Cum satiatus fuerit* (πληροῦν, *re*), *arctabitur :* Quoiqu'il regorge de il sera encore dans l'inquiétude, comme mme qui ne peut digérer tout ce qu'il . c. 16. 11. Prov. 23. 16. c. 42. 26. . 23. v. 22. 28. Dan. 13. 32. Ainsi, *Non i*, Ne pouvoir se contenter, n'être ja- satisfait. Job. 20. 20. *Nec est satiatus ejus :* Sa convoitise n'a point été as- e. Eccl. 4. 8. *Unus est .... nec satiantur* λᾶν) *oculi ejus divitiis :* Il est seul, et ux sont insatiables de richesses. Eccli. . c. 14. v. 9. 10. Ezech. 16. v. 28. 29. e qui se dit de la terre sèche. Prov. 30. *erra quæ non satiatur aqua :* La terre e se soûle point d'eau.
Faire goûter de quelque chose, en faire , récompenser. Prov. 13. 2. *De fructu ui homo satiabitur bonis :* Le Juste sera lamment récompensé du fruit qu'il aura fait par ses bons discours et ses bons entre- tiens. Voy. c. 12. 14. c. 18. 20. Voy. REPLERE.

5° Soûler, dégoûter, ennuyer. Prov. 25. 17. *Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, ne quando satiatus* (πλησθεὶν) *oderit te :* Retirez-vous de la maison de votre prochain, de peur qu'étant dégoûté de vous, il ne vous haïsse.

6° Rassasier, contenter entièrement, donner une joie parfaite et solide. Ps. 16. 15. *Satiabor cum apparuerit gloria tua :* Je serai pleinement rassasié lorsque votre gloire paraîtra ; ce ne sera que dans l'autre vie que l'on jouira d'un parfait rassasiement.

SATIETAS, TIS. — Du verbe *satiare*.

Abondance, rassasiement abondant, contentement. Eccli. 45. 26. *Panem ipsis in primis paravit in satietatem* (πλησμονή) : Dieu a donné aux Prêtres de l'ancienne Loi une subsistance abondante, en leur ordonnant les prémices de tous les fruits, et les autres biens. Isa. 66. 24.

SATIO, NIS. — Du verbe *sero, satum*.

C'est proprement l'action de semer ou de planter.

Herbe verte toute fraîche. Eccli 40. 22. *Gratiam et speciem desiderabit oculus, et super hæc virides sationes* (σπόρος, ου.) : On se plaît à voir la beauté dans les personnes ; mais la vue d'une belle campagne toute verte est préférable, tant parce qu'elle réjouit la vue et délasse l'esprit, qu'à cause qu'elle ne porte point à la lubricité.

SATIS. — Ce mot *satis*, qui vient du Grec ἅλις, répond ordinairement au mot Hébreu רב (*Rab*), *multum*, qui est quelquefois rendu par *nimis*, quelquefois par *valde* ou *vehementer*, quelquefois par *satis*, qui a la même signification ; quelquefois n'est point exprimé en Grec, comme Lev. 13. 28. 2. Mac. 7. 42. et ailleurs.

SATIS ; ἱκανον. —1° Assez, suffisamment. Luc. 22. 38. *Dixit eis, satis est* : Jésus leur dit, c'est assez ; c'était assez de deux épées ; car deux et plusieurs, c'était la même chose ; *ou bien*, Jésus-Christ, en disant c'est assez, rompait le discours et marquait qu'il ne voulait point parler de cela ; comme quand nous disons ; voilà qui est bien. Ezech. 34. 18. etc.

2° Fort, beaucoup. 1. Reg. 25. 15. *Homines isti boni satis* (σφόδρα) *fuerunt nobis :* Ces gens-là nous ont été très-commodes. 2. Reg. 2. 17. *Et ortum est bellum durum satis :* Il se donna aussitôt un rude combat. c. 18. 3. Ezech. 47. 9. *Pisces multi satis*, i. e. *plurimi*. Zach. 9. 9. *Exsulta satis*, i. e. *vehementer*.

3° Excessivement, sans retenue. Isa. 64. 9. *Ne irascaris, Domine, satis*(σφόδρα) ; Heb. *usque valde*, ou *quam plurimum :* N'allumez point toute votre colère ; c'est le même mot en Hébreu qui est rendu par *vehementer*. v. 12. *Affliges nos vehementer?* Nous affligerez-vous jusqu'à l'extrémité ?

4° Longtemps. Act. 20. 11. *Satisque* (ἐφ' ἱκανὸν) *allocutus usque in lucem, sic profectus est ;* il continua de leur parler jusqu'au point du jour et s'en alla ensuite : quelquefois le mot Grec ἱκανὸς, signifie *multus*, *magnus*, *longus*.

SATISFACERE ; ἱκανὸν ποιεῖν. — 1° Satisfaire,

contenter quelqu'un. 2. Reg. 19. 7. *Procede, et alloquens satisfac* (λαλεῖν εἰς τὰς καρδίας, *loqui ad corda*) *servis tuis;* Hebr. *loquere ad cor :* Montrez-vous à vos Serviteurs, parlez-leur amiablement, et donnez-leur cette satisfaction. David affligé de la mort d'Absalom, choquait son peuple par ce deuil qu'il marquait pour un si grand ennemi. Marc. 15. 15. *Pilatus volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam :* Pilate voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas. Cette satisfaction n'était qu'une trop grande complaisance pour eux.

2° Défendre, justifier. Act. 24. 10. *Bono animo pro me satisfaciam* (ἀπολογεῖσθαι, *defendere*) *:* J'entreprendrai avec confiance de me justifier devant vous. 1. Esdr. 5. 5. *Placuit ut res ad Darium referretur, et tunc satisfacerent adversus accusationem illam :* On trouva bon d'en donner avis au roi Darius, et que les Juifs se défendissent contre cette accusation.

SATISFACTIO, NIS.— 1° Satisfaction qu'on rend à quelqu'un, excuse qu'on lui fait de quelque chose. Lev. 10. 20. *Quod cum audisset Moyses, recepit satisfactionem* (ἀρέσκειν, *placere.*) *:* Ce que Moïse ayant entendu, il fut satisfait de son excuse. Aaron, dans la douleur dont il était pénétré, en voyant la mort si funeste de ses deux aînés, ne peut accomplir la cérémonie, et en est excusé.

2° Défense, justification, apologie. 1. Petr. 3. 15. *Parati semper ad satisfactionem* (ἀπολογία) *omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe :* Soyez toujours prêts à répondre pour votre défense à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez.

3° Caution, assurance. Act. 17. 9. *Accepta satisfactione* (ἱκανὸν, *quod satis est*) *a Jasone et cæteris, dimiserunt eos :* Jason et les autres ayant donné caution, pour se représenter quand il en serait besoin devant les Juges, ils les laissèrent aller : ce mot *satisfactio* est mis pour *satisdatio*, qui répond à *satisacceptio*, car le grec, ἱκανὸν λαβεῖν, *Satis accipere*, c'est recevoir caution; et ἱκανὸν διδόναι, c'est donner caution : ainsi, Jason et ses amis donnèrent caution aux magistrats de Thessalonique, pour se représenter quand il serait besoin, si les crimes de lèse-majesté qu'on objectait à saint Paul et à ses associés, se trouvaient bien fondés; *autr.* Les magistrats ayant reçu satisfaction de Jason, *ou bien*, de l'argent; comme saint Pierre d'Alexandrie l'entend dans son épître canonique, *Can.* 2.

SATOR, IS. — Ce mot qui vient de *serere*, signifie celui qui plante ou qui sème ; mais il se prend quelquefois pour tous ceux qui cultivent la terre. Jer 50. 16. *Disperdite satorem* (σπέρμα, *semen*) *de Babylone et tenentem falcem in tempore messis :* Exterminez du milieu de Babylone ceux qui sèment et ceux qui moissonnent; *c'est-à-dire*, non seulement ceux qui portent les armes ; mais aussi les laboureurs et tous ceux qui cultivent la terre, afin de lui ôter tout espoir de se rétablir. Ce mot verbal se rend souvent dans l'Ecriture, comme beaucoup d'autres, par un participe. Ainsi, Isa. 55. 10. *Dat semen serenti*, i. e. *satori*. Amos. 9. 13. *Mittentem semen.* Matth. 13. 1. *Qui seminat*, Gr. *seminans*. Jer. 50. 16. *Tenentem falcem*, pour *messorem*, et souvent ailleurs.

SATRAPA, Æ ; σατράπης. — Mot persan, qui signifie gouverneur de province, ou pacha chez les Turcs.

1° Chez les Perses. 1. Esdr. 8. 36. *Dederunt edicta Regis Satrapis* (διοικητὴς, *præfectus*): Ils donnèrent les ordres du roi Artaxerxès aux gouverneurs des provinces. Esth. 3. 12.

2° Chez les Babyloniens. Dan. 3. v. 2. 3. 94. *Tunc congregati sunt Satrapæ* (ὕπατος, *dux, princeps*) : Il assembla tous les grands seigneurs de son royaume. c. 6. v. 1. 2. 3., etc.

3° Chez les Philistins, où il y avait cinq gouvernements qui portaient le nom de *Satrapies*. Judic. 3. 3. *Hæ sunt gentes quas Dominus dereliquit... quinque Satrapas* (σατραπεία, *provincia*) *Philistinorum :* Voici les peuples que le Seigneur laissa vivre pour servir d'exercice et d'instruction aux Israélites... savoir les cinq provinces des Philistins. c. 16. 8. 1. Reg. c. 5. 8. c. 6. c. 7. c. 29.

4° Dans l'Arabie et les autres pays autour de la Judée. 2. Par. 9. 4. *Accepta ea summa quam afferre consueverant omnes Reges Arabiæ et Satrapæ terrarum :* Outre les sommes d'argent que Salomon recevait de tous les rois d'Arabie, et des gouverneurs des provinces voisines ; ce qui est rendu par *Duces terræ*, 3. Reg. 10. 15. *Excepto eo quod afferebant... omnes reges Arabiæ, ducesque terræ:* ce que l'on entend des gouverneurs de la Judée.

5° Capitaine, officier subalterne. 4. Reg. 18. 24. *Quomodo potestis resistere ante unum satrapam* (τοπάρχης, *Præfectus reg.*) *de servis Domini mei minimis?* Comment pourriez-vous tenir ferme devant un seul capitaine des derniers serviteurs de mon Seigneur? Ce qui est rendu en ces termes, Isa. 36. 9. *Quomodo sustinebis faciem judicis unius loci?* Comme qui dirait, d'un juge de village.

SATUM, I; Gr. σάτον. — Ce mot est syriaque, *Sato*, qui répond à l'hébreu סאה (*seath* ou *setht*), et signifie, une mesure de choses sèches, qui est quelquefois rendue par *modius*, et signifie,

1° La troisième partie de l'éphi, la même chose que le boisseau romain, qui comprend douze litrons et un demi-setier, ou neuf pintes et demi-setier de notre mesure de Paris. Les trois font un éphi. Gen. 18. 6. *Accelera, tria sata similæ commisce :* Pétrissez vite trois mesures de farine; *c'est-à-dire*, un Ephi, ou trois boisseaux : c'est la mesure que les femmes avaient coutume de pétrir pour une fournée. Matth. 13. 33. *In farinæ satis tribus*. Luc. 13. 21. 1. Reg. 25. 38. Voy. MODIUS.

2° Ce mot dans notre Vulgate se prend quelquefois pour l'Ephi, qui contient trois de ces mesures. Num. 5. 15. *Adducet eam ad Sacerdotem et offeret oblationem pro illa decimam partem sati farinæ hordeaceæ :* Le mari jaloux mènera sa femme devant le prêtre, et il présentera pour elle en offrande la

me partie d'une mesure de farine d'orge. mesure est appelée en hébreu, *Epha*, contenait trois boisseaux romains; *c'est-e*, trois mesures, *tria sata*, qui font l'E-u l'Epha.

Ce mot *satum*, se met aussi pour la me-appelée בת (*Bath*), qui était une mesure oses liquides, qui tenait la même quan-que l'éphi, si ce n'est que l'éphi ou l'é-est une mesure de choses sèches; et le , de choses liquides. Ezech. 45. v. 10. 11. *et Batus æqualia*. 2. Par. 2. 10. *Præterea riis qui cæsuri sunt ligna, servis tuis in cibaria tritici coros viginti millia.... uoque sata viginti millia :* Salomon pro-ux ouvriers de Tyr que le roi Hiram t envoyer, vingt mille mesures de blé, gt mille mesures d'huile. Ces mesures e, en latin *Sata*, sont appelées en hé-du nom de *Bath*.

TURARE. Voy. SATIARE; χορτάζειν, ἐμ-ν.—1° Soûler, remplir, rassasier. Exod. . *Mane saturabimini* (πλησθήσεσθε) *panibus :* atin vous serez rassasiés de pain; ce 'entend de la manne. Ps. 77. 29. *Man-erunt et saturati sunt* : Ils en mangè-et en furent rassasiés. Psal. 104. 40. 26. 12. Ruth. 2. v. 14. 18. 2. Paral. 31. atth. 14. 20. c. 15. v. 33. 37. etc. Ainsi, . 16. *Saturamini*; je vous souhaite de manger. De là vient,

nedere et saturari : Manger et se rassa-*c'est-à-dire*, jouir des commodités de la ce qui était le bonheur que Dieu pro-it dans l'Ancien Testament. Deut. 6. 12. *comederis et saturatus fueris, cave dili-ne obliviscaris Domini :* Quand vous serez nourris et rassasiés de tous ces , prenez bien garde de ne pas oublier gneur. c. 8. 10. c. 11. 15. c. 31. 20. Joel. *Vescentes saturabimini*. Voy. Prov. 13. u contraire, *Comedere et non saturari :* er sans se rassasier; c'est ne point content, même dans l'abondance. Ce st une grande marque de la colère de Levit. 26. 26. *Comedetis et non satura-i*. Isa. 9. 20. Ezech 7. 19. Osc. 4. 10. 6. 14. Agg. 1. 6. Mais *Non saturari*, le quelquefois, n'avoir pas de quoi ras-sa faim. Ps. 58. 16. *Si vero non fue-turati, et murmurabunt :* S'ils ne trou-le quoi se rassasier, ils murmureront. 27. 14. Ezech. 7. 19.

Rassasier abondamment des choses né-res à la vie, et des autres biens tem-. Psal. 131. 15. *Pauperes ejus saturabo us :* Je comblerai de biens ceux qui sont le besoin. Prov. 20. 13. *Aperi oculos et saturare panibus :* Ouvrez les yeux, sasiez-vous de pain; *c'est-à-dire*, tra-z avec diligence, et vous aurez suffi-ent de quoi vivre. 1. Reg. 2. 5. Osc. 13. al. 16. 14. *Saturati sunt filiis :* Ils ont s enfants en quantité; c'était le prin-bonheur de l'ancienne loi. Luc. 6. 25. *obis qui saturati estis :* Malheur à vous, vez tous vos contentements dans cette insi, Ps. 80. 17. *Melle de petra saturare :* sier de biens délicieux recueillis sans peine. Prov. 27. 7. c. 30. 22. Jer. 5. 7. c. 44. 17.

3° Rassasier, combler de biens spirituels. Marc. 7. 27. *Sine prius saturari filios :* Laissez premièrement rassasier les enfants des biens de la grâce de Dieu. Matt. 5. 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur :* Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés dans l'autre vie. Luc. 6. 21. Jer. 50. 19. Ainsi, 1. Cor. 4. 8. *Jam saturati estis :* Vous êtes comblés de sagesse et de toutes sortes de dons spirituels. Saint Paul se moque de ces faux docteurs de Corinthe. Isa. 53. 11. *Videbit et saturabitur :* Jésus-Christ, après avoir bien souffert, verra avec grande satisfaction le fruit qu'il en retirera. Ps. 21. 28.

4° Contenter, assouvir la passion de quelqu'un. Ezech. 23. 17. *Saturata est anima ejus ab illis :* Ils en ont assouvi leur passion. Les habitants de Jérusalem après avoir fait une étroite alliance avec les Assyriens et les Chaldéens, s'en dégoûtèrent, et les quittèrent pour s'allier au roi d'Egypte. Eccl. 11. 8. *Non satiatur oculus visu*. Isa. 9. 20. *Non saturabitur*. V. COMEDERE.

Ainsi, *Saturari carnibus alicujus*: Se rassasier de la chair de quelqu'un; ce qui se dit des oiseaux qui se repaissent de cadavres, après un grand carnage. Ezech. 39. 20. Apoc. 19. 21. Ainsi, Ezech. 32. 4.

Mais par métaphore, cela se dit de ceux qu transportés de passion déchireraient volontiers ceux qu'ils haïssent. Job. 19. 22. *Carnibus meis saturamini*. Job. 31. 31. *Quis det de carnibus ejus ut saturemur* (πλησθῆναι)? Qui nous donnera le moyen de nous rassasier de sa chair? Quelques-uns croient que les domestiques de Job, fatigués de la peine qu'il leur donnait à servir les pauvres et les étrangers, ont pu proférer ces paroles; mais d'autres, au contraire, estiment qu'il en était si aimé, qu'ils auraient, pour ainsi dire, désiré se rassasier de sa chair : C'est une expression qui marque que Job était si aimé de tous ceux qui le servaient, qu'ils souhaitaient de le servir à jamais, et d'être nourris à son service. Voy. CARO.

5° Persécuter, opprimer, tourmenter fort. Job. 10. 11. *Saturatus afflictione et miseria* : Etant accablé de maux comme je suis. Thren. 3. 30. *Saturabitur opprobriis :* Il sera soûlé d'opprobres : ce que l'on entend ordinairement de Jésus-Christ, qui les a soufferts avec joie. Prov. 1. 31. *Suis consiliis saturabuntur:* Ils seront punis grièvement de leur mauvaise conduite.

6° Arroser, abreuver. Ps. 103. 16. *Saturabuntur ligna campi :* Les arbres de la campagne seront nourris par l'abondance de la sève, causée par les pluies. Jer. 46. 10. *Devorabit gladius, et saturabitur :* Les épées seront abreuvées de votre sang.

7° Traiter selon le mérite, récompenser amplement. Prov. 18. 20. *Genimina labiorum ejus saturabunt eum :* L'homme sera rassasié de ce que ses lèvres auront produit, il lui arrive du bien ou du mal, selon les bons ou

les mauvais discours qu'il tient. Voy. SATIARE et REPLERE.

SATURITAS, TIS ; πλησμονή.—1° Rassasiement. Col. 2. 23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione..non in honore aliquo ad saturitatem carnis*. Ces observations superstitieuses ont quelque apparence de sagesse, en refusant au corps la nourriture suffisante qui lui est due. Voy. HONOR. Gen. 41. 21.

Ainsi, *Comedere in saturitate*, ou *in saturitatem* : Manger autant que l'on veut, se rassasier. Exod. 16. v. 3. 8. Levit. 25. 19. c. 26. 5. Isa. 23. 18. Ezech. 39. 19.

Nescire saturitatem: N'être jamais soûl, ne pouvoir se rassasier. Isa. 56. 11. *Canes impudentissimi nescierunt saturitatem* : Ce sont des chiens qui ont perdu toute honte, et qui ne se rassasient jamais. Le prophète parle des pasteurs mercenaires.

2° Réplétion, excès, état de celui qui a trop mangé. Eccl. 5. 11. *Dulcis est somnus operanti, saturitas autem divitis non sinit eum dormire* : Le sommeil est doux à l'ouvrier qui travaille ; mais le riche est si rempli de viandes, qu'il ne peut dormir. Ezech. 16. 49. *Saturitas panis* : Une des causes du déreglement des Sodomites était l'excès qu'ils faisaient dans le boire et le manger Voy. ABUNDANTIA.

Mittere saturitatem in animam alicujus: Donner de quoi se rassasier, jusqu'à se gorger. Ps. 105. 15.

Misit saturitatem in animas eorum : Il leur donna de quoi se rassasier. Le Psalmiste parle de ces viandes dont le peuple fut tellement rassasié, qu'elles lui sortaient par les narines, et qu'elles lui faisaient soulever le cœur. Voy. Num. 11. v. 18. 19. 20.

3° Abondance de biens, surtout de blés et de fruits. Prov. 3. 10. *Implebuntur horrea tua saturitate* : Alors vos greniers seront remplis de blés. Rien n'est plus propre à attirer sur nous l'abondance des dons de Dieu, que de les lui rendre à mesure que nous les recevons.

SAUCIUS, A, UM. — De σαύω pour τραύω, *vulnero*.

Blessé, qui a reçu quelque blessure ou quelque plaie. 2. Mach. 14. 45. *Cum gravissimis vulneribus esset saucius* : Comme il s'était fait de grandes plaies. L'historien parle de Razias.

SAVE, Heb. *Vallis* ou *planities*. — Savé était une vallée ou une plaine qui portait ce nom. Gen. 14. 15. *Emim in Save Cariathaim* ; Les Emites étaient dans Savé Cariathaïm ; *ou*, selon d'autres, dans la plaine ou la vallée de Cariathaïm. v. 17. *In valle Save quæ est vallis Regis* : Cette vallée de Savé est appelée *la vallée Royale*, à cause de Melchisedech roi de Salem. Cette vallée est mémorable pour la victoire que Chodorlahomor remporta sur les rois de la Pentapole.

SAUL, Heb. *Postulatus*.—1° Un roi d'Idumée, qui était de Rohoboth, et qui succéda à Semla. Gen. 36. v. 37. 38. 1. Par. 1. v. 48. 49.

2° Fils de Siméon, et d'une femme de Chanaan. Gen. 46. 10. Exod. 6. 15. 1. Par. 4. 24. C'est de lui qu'est venue la famille des Saulites. Num. 26. 13. *Saul, ab hoc familia Saulitarum*.

3° Fils d'Ozias, descendant de Caath. 1. Par. 6. 24.

4° Le fils de Cis de la tribu de Benjamin, de la ville de Gabaé. Act. 13. 21. *Postulaverunt Regem, et dedit illis Deus Saul, filium Cis, de Tribu Benjamin* : Ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saul fils de Cis. Son histoire est rapportée au long 1. Reg. c. 9. et seqq., et celle de ses enfants, 2. Reg. c. 1. 2. 3. 4. etc Il fut sacré roi par Samuel, et fut le premier roi des Israélites. Ce prince, qui avait été fort modéré dans sa vie privée, s'éleva d'orgueil dans sa nouvelle dignité, et fut réprouvé de Dieu pour lui avoir désobéi : Il régna pendant 40 ans, et mourut l'an du monde 2949, deux ans après Samuel.

SAULUS, I, Heb. *Postulatus*. — Saul, juif de la ville de Tharse en Cilicie, disciple de Gamaliel à Jérusalem, observateur zélé des traditions de ses pères, et qui ayant été un violent persécuteur des premiers chrétiens, fut fait l'Apôtre des nations. Act. 7. v 57. 59. c. 8. 3. c. 9. 1. etc. Quelques-uns croient qu'il était natif de Giscala : C'est le même que saint Paul. Act 13. 9. *Saulus qui et Paulus*. On croit qu'il changea son nom de Saul en Paul, soit en mémoire de la conversion du proconsul Sergius Paulus ; soit pour donner à son nom une physionomie grecque ou latine, afin de condescendre au goût des nations qu'il était appelé à convertir. Voy. PAULUS.

SAURA. Gr. 'Αβαρὰν, ou Σαυαρὰν. Heb. *Salamandra*.—Père d'Eleazar. 1. Mach. 6. 43. *Et vidit Eleazar, filius Saura, unam de bestiis loricatam, loricis Regis* : Eléazar ayant vu un grand éléphant, qu'il crut être celui sur lequel le roi était monté, il l'attaqua, tua l'éléphant ; mais il en fut écrasé. Il semble plutôt que cet Eléazar-ci était frère de Judas Machabée, et fils de Mathathias, et que c'est lui dont il est parlé, c. 2. v. 5. *Eleazarus qui cognominatur Abaron* : Il était surnommé *Abaron* ou *Abaran*. Le Grec, qui est l'original de ce livre, porte 'Αβαρὰν, d'où il s'est fait aisément Ἐλεάζαρος, comme a lu l'interprète Latin, qui a pris Σαυαρὰν au génitif, et l'a traduit, *Filius Saura* ou *Sauran*. Voy. ELEAZARUS.

SAXUM, I ; λίθος. — De σάττειν, *onerare*.

Ce mot signifie proprement une pierre naturelle, grosse et dure, telle qu'on les coupe des montagnes : au lieu que *lapis*, signifie une pierre en général, et souvent une plus petite pierre. 1. Mach. 10. 73. *In campo ubi non est lapis, neque saxum* (κόχλαξ) : Où il n'y a ni pierre ni rocher, *ou* ni petite ni grosse pierre.

Apollonius défiant insolemment Jonathas au combat, lui fait savoir qu'il faudra se battre dans une campagne, où il faudra se battre par les armes et non à coups de pierres. Les Juifs qui se retiraient sur les montagnes, étaient accoutumés de faire rouler

rosses pierres contre leurs ennemis.
he.
Grosse pierre. Prov. 27. 3. *Grave est n :* La pierre est lourde. Gen. 11. 3. *eruntque lateres pro saxis :* Ils se ser- t de briques comme de pierres pour une ville et une tour. Deut. 27. 6. Jos. 3. Matth. 27. 60. etc.
Un rocher. Deut. 17. 13. *Ut sugeret mel tra, oleumque de saxo* (πέτρα) *durissimo :* a établi son peuple dans un excellent pour y sucer le miel de la pierre, et l'huile des plus durs rochers : ces ex- ions marquent l'abondante fertilité de ys. Voy. Oleum. Job. 14. 18. *Saxum fertur de loco suo:* Avec le temps les ro- changent de place. Isa. 2. 21. c. 33. 16.
Pierre propre à lancer avec la fronde. r. 12. 2. *Utraque manu fundis saxa ja- s :* Ils jetaient des pierres avec leurs es, aussi bien de la gauche que de la . Eccli. 47. 5. *Saxo fundæ.*
Matière dure comme la pierre. Eccl. *Audivit illum magnus et sanctus Deus ris grandinis virtutis valde fortis :* Dieu ça la prière de Josué, en lançant sur nnemis avec une force extraordinaire pierres en forme de grêle : ce qui est rté en ces termes, Jos. 10. 11. *Domi- isit super eos lapides magnos de cœlo... rtui sunt multo plures lapidibus gran- quam quos gladio percusserant filii Israel.*
XEUS, a, um. — Qui est de pierre. .7. 19. *Sit cruor in omni terra Ægypti, n ligneis vasis quam in saxeis* (λίθος) *:* n'y ait que du sang en toute l'Egypte, tous les vaisseaux ou de bois ou de pierre.
XOSUS, a, um. — Plein de pierres et illoux. Deut. 21. 4. *Ducent eam ad val- speram atque saxosam :* Ils mèneront génisse dans une vallée pleine de pier- de cailloux, et là ils lui couperont le cou.
ABELLUM, i; ὑποπόδιον. — Ce mot qui de *scamnum*, comme qui dirait, *sca- m*, signifie proprement,
petit banc qui se met sous les pieds, marchepied. 2. Par. 9. 18. *Sex quoque s quibus ascendebatur ad solium, et sca- n aureum :* Salomon fit faire un trône equel on montait par six degrés; le hepied en était d'or : ce mot s'exprime airement par *scabellum pedum.* Jac. 2. *e sub scabello pedum meorum :* Asseyez- au bas de mon marchepied.
si, par métaphore, le mot de marche- marque plusieurs choses dans l'Ecriture:
L'arche d'alliance, *ou* le propitiatoire, tait le marche-pied de Dieu; parce qu'il représenté assis sur les ailes des ché- s. 2. Reg. 6. 9. 1. Par. 28. 2. *Cogitavi ificarem domum in qua requiesceret arca is Domini, et scabellum pedum Dei nos-* J'ai eu dessein de bâtir un temple, où ât l'arche de l'alliance du Seigneur, et archepied de notre Dieu. Psal. 98. 5. *ate scabellum pedum ejus :* Adorez l'es- u de ses pieds, parce qu'il est saint : scabeau est le propitiatoire devant le- il fallait se prosterner pour adorer Dieu, qui était assis au milieu des chéru- bins. Thren. 2. 1. et est appelé, *Locus pe- dum Dei.* Isa. 60. 13. et, *Locus ubi steterunt pedes ejus.* Ps. 131. 7. De là on peut conclure qu'on peut se prosterner devant la croix, par rapport à Jésus-Christ qui y est mort, et révérer les reliques et les images des saints.

2° La terre, parce qu'elle est au-dessous du ciel, qui est le trône de Dieu, où il est assis. Isa. 66. 1. *Cœlum sedes mea, terra autem sca- bellum pedum meorum :* Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied : ce qui marque l'immensité de Dieu, qui ne peut pas être renfermé dans un temple. Matth. 5. 35. Act. 7. 49.

3° Les ennemis de Jésus-Christ. Ps. 109. 1. *Sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum :* Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied. Matth. 22. 44. Marc. 12. 36. Luc. 20. 43. Act. 2. 35. Heb. 1. 13. Ce qui ne sera qu'au jugement dernier, où tous les ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise, le diable, le péché, la mort, et tous les impies, seront entièrement abat- tus, et contraints de se soumettre à la souve- raine puissance de ce Juge assis à la droite de Dieu. Heb. 10. 13. *Sedet in dextera Dei de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus :* Il est assis à la droite de Dieu pour toujours, où il attend ce qui reste à accomplir; que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied. Cette manière de parler vient des Orientaux, qui marchaient dessus leurs ennemis vaincus, et les foulaient aux pieds, comme a fait Josué. c. 10. v. 24. 25.

SCABIES, ei; ψώρα. — Du verbe *scabere*, gratter, galer.

Ce mot signifie la gale, accompagnée de pus. *Mundabit eum quia scabies* (σημασία, *Macula*) *est:* Le prêtre le déclarera pur; parce que c'est la gale qui se répand sur son corps et non la lèpre : Cette gale est différente de la gratelle ou du farcin ; comme il paraît dans ces endroits-ci : Levit. 21. 20. *Si jugem sca- biem, si impetiginem in corpore habens :* Un homme de la race d'Aaron qui avait une gale qui ne le quittât point, *ou* une déman- geaison par tout le corps; était exclu du ministère sacré. c. 22. 22. *Si scabiem aut impetiginem habens :* Si un animal avait la gale ou le farcin, il ne pouvait être offert à Dieu : Ainsi, Dieu menace de punir de gale ou de démangeaison, ceux qui ne garderaient pas ses ordonnances. Deut. 28. 27. *Percutiat te Dominus... scabie quoque et prurigine.* Voy. Impetigo.

SCALA, æ. Gr. κλίμαξ. — Une Echelle. 1. Mach. 5. 30. *Populus multus portantes scalas et machinas, ut comprehenderent munitionem:* Il y avait un peuple nombreux qui portait des échelles et des machines pour prendre la place. Ce mot se dit d'une manière moins propre de l'échelle mystérieuse de Jacob. Genes. 28. v. 12. 13. *Vidit in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tan- gens cœlum, Dominum innixum scalæ :* Il vit

en songe une échelle, dont le pied était appuyé sur la terre, le haut touchait au ciel, et des Anges de Dieu montaient et descendaient le long de l'échelle : il semble que Dieu par cette vision, accompagnée de circonstances si favorables, ait voulu consoler Jacob, dans cet abandonnement où il se trouvait, et dans cet exil volontaire où la nécessité l'avait réduit, en l'assurant de son secours par la vue des Anges, qui descendaient et qui montaient, pour marque qu'ils étaient toujours prêts à l'assister de la part de Dieu.

SCALPELLUM, I; ξυρόν. — De *scalprum*; celui-ci de *scalpere*, qui vient de γράφειν, graver, entailler, ciseler : Ainsi, *scalpellum*, c'est un canif. Jer. 36. 23. *Cum legisset Judi tres pagellas, vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ et projecit in ignem* : Judi ayant lu au roi Joakim trois ou quatre pages du livre de Jérémie, il le coupa avec un canif, et le jeta dans le feu.

SCANDALUM, I; σκάνδαλον. — Ce mot est Grec, et vient de σκάζειν, *claudicare*, boiter, et n'a point de mot Latin qui lui réponde mieux qu'*offendiculum*, pour marquer une chose contre laquelle on se heurte, ou on se blesse le pied. Ainsi, *scandalum* est proprement un obstacle que l'on trouve dans son chemin; soit qu'il empêche seulement d'avancer; comme quand Notre-Seigneur dit à saint Pierre, Matth. 16. 23. *Scandalum es mihi* : Vous vous opposez à mes bons desseins. Soit que ce soit une occasion de chute et de ruine, comme il se prend presque partout ailleurs; car on appelle *Scandale*, tout ce qui peut faire tomber un homme qui marche, comme une pierre qu'il rencontre par hasard, ou un piége qui lui aura été tendu; mais comme il y a deux sortes de chute et de ruine; l'une de la vie du corps, l'autre de la vie de l'âme : il signifie,

1° Embûches, occasion de perdre la vie présente. Psal. 139. 6. *Juxta iter scandalum posuerunt mihi* : Ils m'ont préparé des embûches auprès du chemin où je dois passer. Ps. 140. 9. *Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem* : Gardez-moi des embûches des méchants. Exod. 10. 7. 1. Reg. 18. 21. Psal. 49. 20. Eccli. 27. 26. c. 32. 25.

2° Occasion de ruine pour le corps et pour l'âme. Exod. 23. 33. *Ne forte peccare te faciant in me, si servieris diis eorum; quod tibi certe erit in scandalum* : Ce qui sera certainement votre ruine. Ps. 105. 36. Isa. 8. 14. Ainsi, *Scandalum iniquitatis* : C'est l'idolâtrie, ou un autre péché, qui est cause de la perte du corps et de l'âme. Ezech. c. 7. et 15.

3° Occasion de perte et de ruine pour l'âme par le péché. Psal. 48. 14. *Hæc via illorum scandalum ipsis* : Cette conduite sera cause de leur perte éternelle. Psal. 68. 23. Ps. 118. 165. Prov. 22. 25. Eccli. 7. 6. et partout où il se trouve dans le Nouveau Testament. Ainsi les impies sont appelés *des scandales*; parce qu'ils ont été cause de la ruine de plusieurs. Matth. 13. 41. *Colligent de regno ejus omnia scandala* : Ils ramasseront et enlèveront hors de son royaume tout ce qu'il y a de scandaleux.

SCANDALIZARE; σκανδαλίζειν. — Scandaliser, faire tomber, donner occasion de perte ou de ruine; soit temporelle : D'où vient,

Scandalizari, se perdre, se ruiner. Eccli. 1. 37 c. 23. v. 7. 8. c. 32. 19. Soit spirituelle. Eccli. 9. 5. *Virginem ne aspicias, ne forte scandalizeris* (ἀσθενήσῃς) *in decore ejus* : Ne regardez point de jeunes filles, de peur de vous perdre par la considération de leur beauté : il ne se prend que pour la perte de l'âme dans tout le Nouveau Testament; mais parce qu'il y a de deux sortes d'occasions de pécher et de se perdre, ou parce qu'une chose est telle de sa nature, qu'elle attire d'elle-même dans l'égarement et le péché : ou parce qu'une chose n'étant point telle de sa nature, un autre néanmoins par sa faute et par un aveuglement volontaire, s'en fait une occasion de chute et de peché : il y a deux manières de scandaliser; savoir, proprement, et improprement, ou par accident.

1° Scandaliser d'une manière propre et naturelle, se dit d'une personne ou d'une chose qui donne par elle-même et de sa nature occasion de péché et de perte du salut, comme Mal. 2. 8. *Recessistis de via, et scandalizastis plurimos in Lege* : Vous avez été à plusieurs une occasion de scandale et de violement de la Loi. Matth. 18. 6. Marc. 9. 41. Luc. 17. 2. etc. Ce scandale s'appelle, Scandale donné.

2° Ce qui scandalise d'une manière impropre et par accident; c'est ce qui étant bon ou indifférent de soi-même, est par accident cause et occasion de perte et de ruine pour ceux qui s'en scandalisent mal à propos, comme Jésus-Christ lui-même en a scandalisé plusieurs par sa doctrine. Joan. 6. 62. *Hoc vos scandalizat?* Ce que je dis vous scandalise-t-il? Matth. 11. 6 c. 13. 57. c. 15. 12. Ce scandale s'appelle, Scandale reçu et non pas donné. Tertull. *de Virgin. veland.* : *Bonæ res neminem scandalizant nisi malam mentem.*

Il faut néanmoins remarquer qu'il y a des choses permises et innocentes dont il faut s'abstenir, si elles scandalisent les faibles, pourvu qu'elles ne soient point de devoir et d'obligation : C'est ainsi que Jésus-Christ paya le tribut, de peur de scandaliser; et que saint Paul dit qu'il ne mangerait jamais de viande, si son frère en prenait un sujet de scandale. Voy. Matth. 17. 23. 1. Cor. 8. 13. Rom. 14. 1.

SCANDERE; ἀναβαίνειν. — De l'Hébreu [illegible] (Nasaq), *scandit, ascendit.*

Monter. 2. Reg. 15. 30. *Porro David ascendebat clivum Olivarum, scandens et flens* : David montait la colline des Oliviers, et pleurait en montant. C'était lors qu'Israel suivait Absalom de tout son cœur. v. 13.

SCAPHA, Æ, Gr. σκάφη. — De σκάπτειν, *cavare.*

Un esquif, sorte de petit vaisseau. Act. 27. 16. *Potuimus vix obtinere scapham* : Nous pûmes à peine être maîtres de l'esquif. Ils firent tous leurs efforts pour mettre l'esquif dans le vaisseau, de peur que le vent ne l'em

t, ou qu'il ne se brisât, ou même qu'il ommageât le vaisseau en le choquant, ne fut pas sans beaucoup de peine qu'ils nrent à bout. v. 30. 32. 2. Mach. 12. 6.

APULA, Æ, épaule ; μετάφρενον, ὦμος.— nt vient de σκάπτεσθαι, cavari, parce que paules sont creuses au dedans, quoi-les avancent au dehors. 4. Reg. 9. 24. ssit Joram inter scapulas (βραχιών) : frappa Joram d'une flèche entre les es. 2. Par. 18. 33. De ce mot vient, llis obumbrare alicui : Couvrir quel- de ses épaules, le défendre en combat-pour lui. Ps. 90. 4. Scapulis suis obum-t tibi ; Heb. Alis. Voy. OBUMBRARE. Mais que l'épaule sert pour porter des far-, ce qui se fait ordinairement par ceux ont au service et sous l'obéissance des s, Gen. 21. 14. c. 24. v. 15. 45. Avertere lam (νῶτος, Dorsum) recedentem : Dé-er son épaule et se retirer, c'est quitter u'un, et ne vouloir point lui obéir. 7. 11. Averterunt scapulam recedentem : sont retirés en me tournant le dos.

ATERE, Sourdre, couler. Fourmiller, plein. — Exod. 16. 20. Scatere (ἐκζεῖν, ire) cœpit vermibus : Ce que les Israélites nt réservé de la manne jusqu'au matin uva plein de vers. Habac. 3. 16. Ingre-putredo in ossibus meis, et subter me t (ταράσσεσθαι, Turbari) : Que la pourri-ure dans mes os, et que la vermine lle sous moi, et qu'elle me consume. ophète semble souhaiter d'être consu-ns le tombeau, avant de voir les maux on peuple était menacé ; Gr. ἐταράχθη ἡ ν, Turbata est habitudo mea : Heb. ex-ntra me. Quelques-uns entendent ceci probablement de la ruine des Chaldéens s Perses et les Mèdes, quoiqu'il semble e Prophète ne dût pas être si touché de te des ennemis du peuple de Dieu, mais doit pas en juger par les sentiments aires à l'homme. Isaïe déplore de la sorte la destruction de Babylone, c. 21. pleti sunt lumbi mei doloribus, etc. Mes illes sont saisies de douleur, je suis dé-au dedans de moi-même, comme une e qui est en travail, ce que j'entends aie, etc.

ATURIRE ; ἀναζεῖν.— Fourmiller, sortir ondance. 2. Mac. 9. 9. Ita ut de corpore vermes scaturirent : En sorte qu'il sor-u corps de l'impie Antiochus une four-e de vers.

ELUS, ERIS, de σκολιός, Obliquus, Gr. ἀδικία, ἁμαρτία, βδέλυγμα. — 1° Ce mot 'Ecriture signifie, comme chez les La-un crime, une grande méchanceté. 32. 30. Peccastis peccatum maximum ; dam ad Dominum, si quo modo quivero deprecari pro scelere vestro : Vous avez is un très-grand péché : Je monterai e Seigneur, pour voir si je pourrai trou-uelque moyen d'obtenir pardon de vo-ime. Gen. 50. 17. Levit. 18. v. 23. 25. 18. 12. etc. Pour distinguer les moin-échés d'avec les crimes, l'Ecriture met souvent, Iniquitates et scelera : Les iniquités et les crimes. Exod. 34. 7. Aufers iniquitatem, et scelera (ἀνόμημα) atque peccata : Qui effacez l'iniquité, les crimes et les péchés. Num. 14. 18. Ezech. 36. 31. Job. 13. 23. Ainsi, Operari scelus : C'est commettre un grand crime. Levit. 20. v. 12. 14. Ezech. 22. 9. Ose. 6. 9. etc. Asbcondere scelera : C'est ne point reconnaître ses fautes et les nier. Prov. 28. 13. Voy. ABSCONDERE.

2° Ruine, perte, désastre. Gen. 19. 15. Ne et tu pereas in scelere (ἀνομία) civitatis ; De peur que vous ne périssiez aussi vous-même dans la ruine de cette ville. C'est l'effet pour la cause, dans le châtiment que ses crimes lui ont attiré.

SCELERATUS, A, UM ; ἄνομος, ἀνόσιος.—Scélérat, criminel, souillé de crimes. Soit les personnes. Isa. 53. 12. Et cum sceleratis reputatus est : Il a été mis au nombre des scélérats : Jésus-Christ, condamné comme criminel, a été mis au milieu de deux scélérats. (Marc. 15. 28). Isa. 1. 4. 1. Tim. 1. 9.

Soit les choses. Deut. 17. 5. Qui rem sceleratissimam (πονηρὸς, ά, όν) perpetrarunt : Qui auront fait une chose si détestable : Il s'agit de l'idolâtrie. Ezech. 16. 27. Erubescunt in viâ tua scelerata : Elles rougissent de votre conduite détestable, v. 47. v. 55. Sceleratius agens ab eis : Vous avez commis plus de crimes que vos sœurs ; Gr. ἠνόμησας ὑπὲρ αὐτάς.

SCELESTUS, A, UM ; ἄνομος, μιαρὸς, ἀνόσιος. — Scélérat, criminel, méchant. Eccli. 10. 6. Avaro nihil est scelestius : Rien n'est plus détestable qu'un avare ; 1° parce qu'il s'attache à un bien le plus bas et le plus indigne d'un homme raisonnable. Il n'y a rien, (dit Cicéron,) qui marque plus la petitesse et le dérèglement d'un esprit que d'aimer l'argent ; 2° parce qu'il n'y a point de vice qui fasse commettre plus d'injustices, et qui soit plus préjudiciable à un Etat et aux particuliers : C'est ce qui fait dire à saint Paul, 1. Tim. 6. 10. Radix omnium malorum cupiditas ; Gr. amor pecuniæ : L'amour du bien est la racine de tous les maux. c. 2. 14. Isa. 1. 28. c. 57. 4. 2. Mach. 9. 13. 2. Tim. 3. 2. etc.

SCENOFACTORIUS, A, UM ; σκηνοποιὸς, de σκήνη, Tabernaculum, et de facere. — Qui fait des tentes. Act. 18. 3. Erant autem scenofactoriæ (σκηνοποιὸς, Qui tabernacula facit) artis : Leur métier était de faire des tentes. Saint Paul avait appris ce métier dont il travaillait la nuit, pour n'être point à charge à ceux à qui il prêchait l'Evangile : Il l'avait appris, selon la coutume des Pharisiens, que leur Secte obligeait de savoir quelque art mécanique et de l'exercer. Voy. 1. Cor. 4. 12. c. 9. 4. 1. Thess. 2. 9. 2. Thess. 3. 8.

SCENOPEGIA, IÆ, Tabernaculorum fixio. —Ce mot qui vient de σκήνη, Tabernaculum, et πήγω, figo, signifie cette fête des Juifs, qui est appelée des Tabernacles, ou des Tentes, et en Grec, Scénopégie, c'est-à-dire, où l'on dressait des tentes. Cette fête avait été instituée, afin que les Hébreux se souvinssent du temps auquel leurs pères avaient demeuré dans le désert, qu'ils fussent recon-

naissants de la manière miraculeuse dont il les avait protégés dans ces lieux affreux, et de la grâce qu'il leur avait faite de les tirer de cet horrible désert, pour les mettre en possession d'une terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel. Cette fête se célébrait le quinzième de la lune de Septembre, après que l'on avait recueilli les biens de la terre, pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'il avait faites le long de l'année. C'était une des trois fêtes où il fallait que les hommes se rendissent à Jérusalem pour les célébrer. Joan. 7. 3. *Erat autem in proximo dies festus Judæorum Scenopegia :* La fête des Juifs appelée des Tabernacles était proche. 1. Mach. 18. 21. 2. Mach. 1. v. 9. 18. *Voyez l'établissement de cette fête*, Exod. 23. 16. *Solemnitatem in exitu anni, quando congregaveris omnes fruges tuas de agro :* A la fin de l'année, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre champ. Levit. 23. 34. *A quintodecimo die mensis septimi erunt feriæ Tabernaculorum septem diebus Domino :* Pendant ces sept ou huit jours les Juifs qui étaient tous obligés de la venir célébrer à Jérusalem, habitaient sous des tentes faites de branches d'arbres, pour se souvenir des tentes sous lesquelles ils avaient longtemps demeuré dans le désert, lorsqu'ils étaient sortis de l'Egypte.

SCEPTRUM, I, Gr. σκῆπτρον. — Ce mot est Grec, et vient de σκήπτεσθαι, *inniti*, s'appuyer; parce que le sceptre qui a été la marque de la majesté royale, n'était autre chose au commencement qu'une javeline, ou un bâton sur lequel on pouvait s'appuyer; *Heb.* Schebet, et signifie,

1° Un sceptre, un bâton royal; que les rois portent dans leur main droite comme une marque de leur dignité et de leur puissance. Esth. 8. 4. *At ille ex more sceptrum* (ῥάβδος) *aureum protendit manu quo signum clementiæ monstrabatur :* Mais le roi étendit la main avec son sceptre d'or, ce qui était la marque de sa clémence : Quand quelqu'un paraissait devant le Roi de Perse sans y être appelé, il était coupable de mort, si le Roi n'avait la bonté de lui tendre son sceptre; ce qu'Assuérus fit à l'égard d'Esther. c. 15. 14. Baruch. 6. 13. Ainsi un Prince est exprimé par celui qui tient ou qui porte le sceptre. Amos. 1. v. 5. 8. *Disperdam habitatorem de Azoto, et tenentem sceptrum de Ascalone :* J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon celui qui porte le sceptre. Voy. VIRGA.

2° La domination, la souveraineté. Gen. 49. 10. *Non auferetur sceptrum* (ἄρχων, *Princeps*) *de Juda, et Dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est :* Le sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le Prince de sa postérité, jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu. Cette prophétie enferme entièrement le terme de la venue du Messie, qui devait venir lorsque le gouvernement serait ôté aux Juifs : ce qui s'est vérifié quand Hérode étranger s'est emparé de la couronne de Judée; *ou bien*, selon d'autres, lorsqu'Archelaüs ayant succédé à Hérode son père, le royaume lui fut ôté, et la Judée devint ensuite une province de l'Empire Romain, sans qu'elle ait jamais depuis recouvré le sceptre et la puissance royale. Sap. 6. 2. *Si delectamini sedibus et sceptris :* Si vous avez de la complaisance pour les trônes et les sceptres; *c'est-à-dire*, pour la puissance royale. c. 10. 14. *Donec afferret illi sceptrum regni ;* i. e. *regium*. Eccli. 35. 23. Isa. 9. 4. Ezech. 20. 37. c. 30. 18. Habac. 3. 14. Zach. 10. 11. Ainsi, *Sceptrum hæreditatis :* C'est le Royaume que l'on a en partage. Jer. 51. 19. *Israel, sceptrum hæreditatis ejus :* Le peuple d'Israël était le partage de Dieu, il y avait établi son règne. Voy. VIRGA. Ezech. 21. 10. *Moves sceptrum filii mei :* Vous ruinez l'Etat de mon fils, *c'est-à-dire*, du peuple Juif.

3° Un peuple, une nation où quelqu'un règne. Esth. 14. 11. *Ne tradas, Domine, sceptrum tuum his qui non sunt :* N'abandonnez point, Seigneur, votre peuple à leurs ennemis qui adorent des dieux qui ne sont rien : C'est ce sceptre qui était le partage de Dieu, et où il avait établi son règne. Jer. 51. 19. *Israel, sceptrum hæreditatis ejus.* Voy. VIRGA.

4° Famille, race, postérité. Num. 18. 2. *Sceptrum* (δῆμος, *populus*) *patris tui sume tecum ;* Heb. *Tribum patris tui :* Prenez avec vous toute la famille de votre père ; *c'est-à-dire*, les descendants de Lévi. c. 13. 12. *De tribu Joseph, sceptri* (υἱοί, *filii*) *Manasse :* Heb. *Tribus Manasse :* De la tribu de Joseph; *c'est-à-dire*, de la tribu de Manassé ; *Gr.* des enfants de Manassé. Le mot hébreu *schebet*, signifie, sceptre et tribu : le signe est mis pour la chose signifiée, car les princes des tribus portaient des sceptres. Ezech. 19. v. 11. 14. *Factæ sunt ei virgæ solidæ in sceptra* (φυλή, *tribus*) *dominantium :* Jérusalem est représentée comme une vigne qui a des branches fortes pour servir de sceptres : *c'est-à-dire*, que la famille royale avait des sujets pour servir de successeurs les uns aux autres, v. 14. *Non fuit in ea virga fortis, sceptrum dominantium :* Après Sedecias, il n'y a plus eu dans la famille royale de successeurs à la couronne, ils ont tous été emmenés captifs : Cela n'a pas empêché que le peuple étant revenu de la captivité de Babylone, n'eût ses chefs, comme Zorobabel et les autres, qui bien que soumis à d'autres princes, avaient l'autorité du gouvernement sur les Juifs.

SCEVA, Æ, Gr. Σκευᾶς. — De l'hébreu שָׁוָה (schava), *adæquatus est.*

C'était un homme juif de nation, prince des prêtres, qui avait sept fils exorcistes qui furent maltraités par l'esprit malin. Act. 19. 14. *Erant quidam Judæi Scevæ principis sacerdotum septem filii qui hoc faciebant :* Ces sept fils exorcistes allant de ville en ville entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits en leur disant : *Nous vous conjurons par Jésus que Paul prêche ;* mais le malin esprit leur répondit : *Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?* etc.

IIBBOLETH. — Ce mot vient de l'hébr. schebil), *semita, via*, et marque aussi e qui signifie, tirade, traînée, cours, ment de quelque chose en général : , *schibboleth* signifie entr'autres choses i, *c'est-à-dire*, le tuyau de blé qui d depuis le pied jusqu'à l'épi. Judic. *Interrogabant eum : Dic ergo schib-, quod interpretatur spica; qui respon- sibboleth, eadem littera spicam expri- ion valens:* N'êtes-vous pas Ephratéen? répondant que non, les Galaadites lui laient : Dites donc *schibboleth*, qui si- un épi ; et prononçant sibboleth, parce ne pouvait pas bien exprimer la pre- lettre de ce nom, ils le prenaient et, et le tuaient au passage du Jour- mais parce que l'interprétation de ce ur celui d'épi n'est pas dans l'hébreu, l signifie plus ordinairement le cours u qu'un épi, plusieurs croient que les s de Jephté, voulant reconnaître si qui se présentaient au gué du Jourdain t d'Ephraïm, *c'est-à dire*, des ennemis, r demandaient par cette parole s'ils ent passer la rivière ; et que lorsqu'en lant le même mot pour témoigner voulaient passer, ils ne le pronon- pas comme il faut, on les tuait dans nt.

INUS, I; σχῖνος. — Ce mot grec qui si- 'arbre nommé Lentisque, vient de σχί- *cindere*, parce que cet arbre qui est le résine se fend aisément. Dan. 13. 54. *b qua arbore videris eos colloquentes) ui ait; sub Schino:* Dis-moi, sous quel les as-tu vus s'entretenir ensemble? un Lentisque, dit-il. C'est ce que ré- un de ces vieillards à Daniel qui, fai- lusion à la propriété de cet arbre, dit, *Angelus Dei.... scindet te medium :* l'ange de Dieu qui te va fendre en *c'est-à-dire*, qui te va exterminer. Voy.

ISMA, TIS, de σχίζειν.— Ce mot, qui e en Latin *scissura*, marque par méta- la division des esprits ; et par un cer- sage ecclésiastique, c'est une dissen- ontraire à la charité chrétienne, quoi- demeure unis dans la foi : mais il si- plus souvent, une division dans l'Eglise, e ses membres divisés suivent des chefs nts : dans l'Ecr. il signifie,

iversité de sentiments et d'opinions. 9. 16. *Et schisma erat inter eos :* Il y sur le fait de Jésus-Christ de la divi- itre eux. Voy. c. 7. 43. c. 10. 19. Voy. sio.

ivision, séparation dans les membres nême corps, ou d'une même commu- 1. Cor. 1. 10. *Non sint in vobis schis-* Ne souffrez point parmi vous de divi- ni de schismes. c. 12. 25. *Ut non sit a in corpore :* Dieu a mis un tel ordre out le corps, qu'on honore davantage est moins honorable de soi-même, s'il n'y ait point de schisme ni de divi- ins le corps. Joan. 9. 16. Ce même s ce sens est rendu par *scissura*, 1. Cor. 11. 18. et par *dissensio*, 1. Joan. 7. 43. et c. 10. 19.

SCHOLA, Æ, Gr σχολή. *Otium*. — Ce mot grec signifie, repos, parce que l'étude des lettres doit être un exercice éloigné de toutes les affaires tumultueuses de la guerre, du barreau et du commerce ; et signifie ordinairement le lieu où l'on enseigne les lettres, soit sacrées, soit séculières. Act. 19. 9. *Segregavit discipulos, quotidie disputans in schola Tyranni cujusdam :* saint Paul quittant la synagogue des Juifs endurcis, sépara ses disciples d'avec eux, et il enseignait tous les jours dans l'école d'un nommé Tyran : Cet homme était, selon quelques-uns, un déclamateur qui enseignait la rhétorique ; selon d'autres, c'était un chrétien qui enseignait les lettres saintes.

SCIENTIA, Æ, Voy. SCIRE ; γνῶσις. — 1° Science en général, connaissance, soit acquise par la lumière naturelle, soit par infusion. 1. Cor. 8. 1. *Scientia inflat, charitas vero ædificat :* La science enfle, et la charité édifie : La science trompe souvent, et si on n'y prend garde, elle donne une enflure de vanité très-dangereuse, au lieu que la charité qui a toujours pour objet l'édification du prochain, est utile. 1. Reg. 2. 3. *Deus scientiarum Dominus est :* Le Seigneur est le Dieu de toute science, soit parce qu'il en est l'auteur, soit parce qu'il sait tout, et que rien ne lui est caché. Sap. 1. 7. Ps. 93. 10. Eph. 3. 19. 1. Cor. 13. 2. 2. Cor. 6. 6. 2. Par. 1. v. 11. 12. *Sapientia et scientia* (σύνεσις, *intelligentia*) *data sunt tibi :* Toute la science, toute la sagesse, et toute l'intelligence que possédaient, ou qu'avaient jamais possédée tous les hommes de la terre, se trouvait comme rassemblée dans Salomon. Job. 22. 2. c. 32. 17.

2° Science, connaissance qui a pour objet quelque chose qui ne regarde point la foi. 1. Tim. 6. 20. *Devitans oppositiones falsi nominis scientiæ :* En fuyant tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science : c'était cette science subtile et pointilleuse des Gnostiques qui ne traitait que de choses curieuses ou inutiles. Isa. 44. 25. *Scientiam* (βουλή, *consilium*) *eorum stultam faciens :* Dieu convainc de folie la vaine science des devins et des astrologues. Eccl. 1. 18. *Qui addit scientiam, addit et laborem :* Plus on a de science, plus on a de peine ; il s'agit de la connaissance des choses naturelles et morales. Exod. 1. 19. c. 31. 3. c. 35. 31. etc.

3° La science du salut et des mystères de la religion. Ose. 4. 6. *Quia tu scientiam* (ἐπίγνωσις) *repulisti, repellam :* Comme vous avez rejeté la science, vous qui prétendiez être prêtre, je vous rejetterai aussi. Mal. 2. 7. *Labia sacerdotis custodient scientiam :* Les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science : c'est dans ce sens que ce mot se trouve souvent dans les Proverbes, dans l'Ecclésiastique et dans saint Paul ; mais dans Job, ce mot s'entend principalement de la connaissance que l'on peut avoir de la conduite de Dieu dans le gouvernement du

monde, et de sa providence sur les hommes. Ainsi l'esprit de science donné à Jésus-Christ et aux chrétiens est un don du Saint-Esprit, par lequel on connaît parmi les choses du monde, celles qui contribuent au salut, et la manière d'en bien user. Isa. 11. 2. *Spiritus scientiæ*. Ps. 118. 66. Prov. 11. 9. Cette science s'appelle la science des saints, Prov. 9. 10. c. 30. 3. Sap. 10. 10, *c'est-à-dire*, des choses saintes, des mystères de la religion.

4° Science, habileté en quelque art. Jer. 10. 14. c. 51. 17. *Stultus factus est omnis homo a scientia :* L'art des hommes les a rendus tous insensés : Jérémie parle de l'art de la sculpture qui a porté les hommes à cet excès de folie de se faire des statues pour les adorer. Voy. Isa. 44. 13.

5° L'esprit, la raison. Eccli. 40. 5. *Somnus noctis immutat scientiam ejus :* Toutes les passions, et même le sommeil qui a été donné pour reposer, troublent l'homme, le chagrinent et lui font changer de sentiment. Ps. 93. 10. *Qui docet hominem scientiam :* Dieu enseigne aux hommes ce qu'ils doivent suivre par la lumière naturelle.

6° La prudence et l'habileté dans les affaires ; soit en bonne part. Prov. 12. 23. *Homo versutus celat scientiam* (αἴσθησις) : L'homme habile cache sa science ; *c'est-à-dire*, son adresse et son habileté. c. 10. 14. c. 14. 18. Eccl. 2. 26. Job. 35, 16.

Soit en mauvaise part. Isa. 47. 10. *Scientia* (σύνεσις) *tua hæc decepit te :* C'est votre science même qui vous a séduite.

7° Science, expérience, connaissance que l'on a de quelque chose par l'expérience même. Gen. 2. v. 9. 19. *Lignumque scientiæ boni et mali :* L'arbre de la science du bien et du mal. Cet arbre a été ainsi appelé, à cause de l'événement et de la funeste expérience que nos premiers pères ont eue du bien et du mal ; car il a été pour l'homme, après son péché, l'arbre de la connaissance malheureuse du bien qu'il a perdu en quittant Dieu, et du mal où il s'est jeté en ne voulant plus vivre dans la dépendance de son Créateur.

8° La doctrine, la science que l'on enseigne. Prov. 15. v. 2. 7. *Lingua sapientium ornat scientiam* (ἐπίστασθαι, *scire*) *:* La langue des sages orne la science, parce qu'ils proportionnent toujours leurs paroles à la disposition des personnes qui les écoutent, et à la dignité des choses dont ils parlent.

9° La science de se bien conduire, la sagesse, la discrétion. 1. Petr. 3. 7. *Viri similiter cohabitantes secundum scientiam :* Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes.

10° Connaissance de cause, examen d'une affaire. Prov. 29. 7. *Impius ignorat scientiam :* Le méchant n'examine point ce qu'il doit savoir : Le sage parle de ceux qui négligent les causes des pauvres.

SCIENTIA DEI. — 1° Cette connaissance infinie par laquelle Dieu connaît très-parfaitement toutes choses. Rom. 11. 33. Job. 21. 22. *Num Deum docebit quispiam scientiam* (σύνεσις) ? Quelqu'un peut-il enseigner rien à Dieu ? Isa. 40. 14. Voy. 1. Reg. 2. 3. Esth. 14. 14. Sap. 1. 7. Ainsi la science de Jésus-Christ comme Dieu est infinie. Col. 2. 5. *In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ* (ἐπιστήμη) *absconditi.*

2° La connaissance que l'on a de Dieu et de sa sagesse. Ps. 138. 6. *Mirabilis facta est scientia tua ex me :* La connaissance que nous avons de vous est tout à fait merveilleuse dans nous-mêmes. Ps. 18. 3. *Nox nocti indicat scientiam :* La nuit apprend à la nuit à le connaître. La beauté des cieux et la révolution réglée des jours et des nuits font connaître la sagesse de Dieu.

3° La connaissance de Dieu, de sa volonté et de la manière dont on doit le servir. Isa. 11. v. 2. 9. *Repleta est terra scientia Domini:* La terre est remplie de la connaissance du Seigneur : Ceci est une prédiction de la publication de l'Evangile. Jer. 3. 15. Ose. 4. 1. c. 6. 6. Col. 2. 10. etc.

4° La providence, et la volonté de Dieu qui ordonne les choses. Eccli. 33. 8. *A Domini scientia separati sunt :* Les jours de fêtes et les autres jours ont été distingués par la providence et la volonté de Dieu : c'est par l'ordre de Dieu que le repos du sabbat, les fêtes de Pâques et de Pentecôte ont été établies.

SCIENS, TIS. — Du même verbe *scire*

Savant, habile. 2. Par. 2. 13. *Misi ergo tibi virum prudentem et scientissimum* (εἰδότα σύνεσιν, *sciens intelligentiam*), *Hiram, patrem meum :* ceci s'explique par le passage du 3. Reg. 7. 14. *Plenum sapientia, et intelligentia, et doctrina ad faciendum omne opus ex ære:* Il était rempli de sagesse, d'intelligence et de science pour faire toutes sortes d'ouvrages de bronze.

SCILICET. — Cet adverbe n'est ordinairement point rendu dans le grec des LXX.

De *scire licet*, comme *videlicet*, de *videre licet;* ce qui sert pour s'expliquer plus précisément.

1° C'est à savoir, c'est-à-dire. 3. Reg. 3. 13. *Sed et hæc quæ non postulasti dedi tibi, divitias scilicet et gloriam :* Je vous ai même donné de plus ce que vous ne m'avez point demandé, savoir, les richesses et la gloire. Gen. 14. 9. c. 48. 13. Exod. 18. 14. etc.

2° Cet adverbe semble quelquefois superflu. 3. Reg. 21. 13. *At illi, scilicet, ut viri diabolici :* Mais ces deux hommes, comme n'ayant ni foi ni conscience, portèrent témoignage contre Naboth.

SCINDERE ; σχίζειν, ῥηγνύναι, διαῤῥηγνύναι. Du verbe σχίζειν. — 1° Couper, tailler. Joan. 19. 24. *Non scindamus eam :* Ne la coupons point : cette robe était la figure de l'Eglise qu'il ne faut point diviser par le schisme. 3. Reg. 11. 30. *Scidit* (διχοτομεῖν) *in duodecim partes*. Jer. 36. 23. Dan. 13. 55. *Scindet te medium :* Il te coupera par la moitié, ou il te fendra en deux. Voy. SCHINUS.

2° Rompre. Joan. 21. 11. *Non est scissum rete :* Le filet ne se rompit point : ce filet représentait l'Eglise, dans laquelle les élus se conservent sans qu'il s'en perde un seul. Joan. 9. 4. 3. Reg. 13. v. 3. 5.

3° Déchirer. Ma 27. 41. *Velum Templi*

m est : Le voile du Temple se déchira
ux. Eccl. 3. 7. *Tempus scindendi , et*
is consuendi : Il y a un temps de déchi-
t un temps de rejoindre ; *c'est-à-dire* ,
un temps de déchirer les habits , com-
isaient les Hébreux dans le temps du
, et un temps de les recoudre. Cette cou-
de déchirer ses habits dans les afflic-
surprenantes et extraordinaires est
ncienne. Gen. 37. v. 30. 34. *Scissisque*
us indutus est cilicio : Jacob ayant dé-
ses habits se couvrit d'un cilice. c. 44.
n'était pas permis au souverain pontife
es enfants de déchirer leurs habits aux
ailles de leurs proches. Levit. 10. 6.
menta nolite scindere. Et même il était
du absolument au souverain pontife de
e. c. 21. 10. *Vestimenta non scindet.*
ndant nous voyons le contraire pratiqué
le deuil public. 1. Mach. 11. 71. *Scidit*
has vestimenta sua : Et quand il enten-
prononcer quelque blasphème. Matth.
. *Tunc Princeps Sacerdotum scidit ves-*
ta sua, dicens : Blasphemavit : Le grand
e déchira ses vêtements, en disant : Il a
hémé. Ce grand prêtre était un grand
crite, qui était bien aise de trouver quel-
prétexte pour condamner Jésus-Christ.
était principalement dans ces deux oc-
ns que les Juifs déchiraient leurs ha-
savoir : dans un grand deuil. Gen. 37.
. 34. Num. 14. 6. Judic. 11. 35. 1. Reg. 4.
. Reg. 1. 11. c. 13. 19. etc. Ce qui était
en usage chez les païens, comme on
oit plusieurs exemples dans Tite-Live,
1. *l.* 1. dans Suétone, Néron, dans Vir-
l. 12. *It scissa veste Latinus ;* ce qu'il a
emprunté d'Homère et des anciens
s ; comme aussi quand ils avaient ouï
que blasphème contre Dieu. 4. Reg. 19.
cum audisset Ezechias scidit vesti-
a sua; mais surtout lorsque c'était un
qui blasphémait. Matth. 26. 65. Marc.
3. Ce mot se dit des bêtes sauvages.
13. 8. *Bestia agri scindet eos :* Les bêtes
ches les déchireront.
Fendre , faire ouvrir. Eccl. 10. 9. *Qui*
it ligna vulnerabitur ab eis : Qui fend le
en sera blessé. C'est une manière de par-
roverbiale, pour marquer qu'on ne peut
tort à d'autres, sans se faire tort à soi-
s ; car ces paroles s'entendent de celui
coupe du bois sur le fonds d'autrui.
. 27. 51. *Petræ scissæ sunt :* Les pierres
ndirent. 4. Reg. 15. 16. *Scidit eas :* Il
t le ventre des femmes grosses. Mich. 1.
ch. 14. 4. *Scindetur mons Olivarum :* La
agne des Oliviers se divisera en deux ;
ui marque quelque grand prodige. D'où
: *Scindere terram vomere :* Fendre la
avec le soc de la charrue; *c'est-à-dire*,
urer la terre. Deut. 21. 3.
Rompre , détacher, séparer. 1. Reg. 15.
. 28. *Scidit Dominus regnum Israel a te*
: Le Seigneur a aujourd'hui détaché et
hé d'entre vos mains le royaume d'Is-
Ce qui avait été figuré par la rupture du
eau de Samuel que Saül avait déchiré.
. 17 4. Reg. 17. 21.

6° Diviser, séparer l'un de l'autre. 3. Reg. 11. 11. *Disrumpens scindam regnum tuum* . Je ferai un schisme et une division dans votre royaume. Dieu menace Salomon de diviser son royaume, parce qu'il n'avait point gardé les commandements qu'il lui avait faits. v. 12. 30. c. 14. 8. Sap. 5. 11. Isa. 63. 12. Habac. 3. 10. *Fluvios scindes terræ :* Vous diviserez les fleuves de la terre. Dieu sépara les eaux du Jourdain pour donner passage à son peuple ; *Heb.* vous ferez sortir des fleuves de la terre, pour donner à boire à votre peuple.

7° Faire sortir, faire sourdre avec abondance. Isa. 35. 6. *Scissæ sunt in deserto aquæ :* Des sources d'eau sortiront de terre dans le désert. Cela s'entend des dons et des grâces du Saint-Esprit qui devaient couler en abondance par la prédication de l'Evangile. Il semble que le prophète fasse allusion à ce que fit Moïse, quand il fendit le rocher pour en faire couler les eaux dans le désert. c. 48, 21. *Scidit petram, et fluxerunt aquæ :* Moïse ouvrit la pierre, et les eaux en sont sorties en abondance.

8° Détruire, renverser. Nah. 2. 10. *Dissipata est et scissa :* Ninive est détruite, elle est renversée.

9° Toucher vivement, faire une forte impression. Joël. 2. 13. *Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra :* Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements; *c'est-à-dire*, que la douleur vous abatte et vous mortifie, de sorte que vous ayez le cœur comme brisé et déchiré par la douleur.

SCISSIO, NIS ; ῥῆγμα, τος. — Rupture, division, fente. Amos. 6. 12. *Dominus percutiet domum majorem ruinis , et domum minorem scissionibus :* Le Seigneur ruinera la grande maison , et il ébranlera les murailles de la petite. Cette grande maison est le royaume des dix Tribus, qui a été ruiné sans ressource; et la petite maison est le royaume de Juda, qui a été rétabli en revenant de sa captivité, comme une maison qui a quelques fentes et quelques ouvertures peut se réparer.

SCISSURA , Æ ; σχίσμα, ῥῆγμα. — 1° Rupture , déchirement. Matt. 9. 16. Marc. 2. 21. *Major scissura fit :* La rupture en devient plus grande.

2° Une pièce, ou partie de ce qui a été divisé. 3. Reg. 11. 31. *Tolle tibi decem scissuras :* Prenez dix parts pour vous. Cela marquait ce qui est dit ensuite : Que Dieu diviserait le royaume de Salomon, et en donnerait dix tribus à Jéroboam.

3° Caverne, creux , ouverture. Isa. 2. 21. *Ingredietur scissuras* (σχισμή) *petrarum :* Il s'enfuira dans les ouvertures des pierres. v. 19. *In speluncas petrarum :* Dans les cavernes des rochers, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur. Ainsi , Abd. v. 3. *Superbia cordis tui extulit te habitantem in scissuris* (ὀπή, *caverna*) *petrarum :* L'orgueil de votre cœur vous a élevé, parce que vous habitez dans le creux des rochers escarpés et fort élevés.

4° Brèche , ouverture. Isa. 22. 9. *Et scissuras* (κουπτὸν, *absconditum*) *civitatis David*

videbitis : Vous remarquerez le grand nombre des brèches de la ville de David.

5° Division, dissension, partialité. 1. Cor. 11. 18. *Audio scissuras esse inter vos :* J'apprends qu'il y a des partialités et des divisions parmi vous. Voy. SCHISMA.

SCINIPHES. Voy. CINIPHES. — Ce mot en Hébreu כנים (*Kinnim*) signifie proprement *pediculi*, des poux. Il est dans l'Exode, c. 8. v. 16. 17. 18. et Ps. 104. 31. et c'est la troisième plaie dont Dieu affligea les Egyptiens. Les LXX ont traduit ce mot, Ps. 104. 31. par κνίπες, pour κύνιπες, *cyniphes*, qui signifie des poux de chien, au lieu de poux en général; et dans l'Exode, par σκνίπες, *sciniphes*, qui signifie plutôt des moucherons. C'est pourquoi les interprètes prennent ordinairement ces animaux formés de la poussière plutôt pour des petites mouches importunes, inquiètes, qui ont une trompe par laquelle elles percent la peau, sucent le sang, et piquent d'une manière très-sensible. Exod. 8. 16. *Percute pulverem terræ, et sint sciniphes per totam terram Ægypti :* Les magiciens de Pharaon avouèrent qu'ils n'en pouvaient faire de même. v. 19.

SCINTILLA, Æ, Gr. σπινθήρ, d'où l'on croit que vient le mot latin. — 1° Etincelle. Eccli. 11. 34. *A scintilla una augetur ignis :* Il ne faut qu'une étincelle pour allumer un grand feu. Sap. 2. 2. *Sermo, scintilla ad commovendum cor nostrum :* L'âme est comme une étincelle de feu qui remue notre cœur; *sermo* est pris pour *res* par un hébraïsme. Le sage parle selon l'opinion de quelques philosophes, qui croyaient que l'âme n'était qu'un feu qui brûlait dans notre cœur, dont on voyait paraître la fumée dans la respiration, et quelques étincelles dans la parole. c. 11. 19. Eccli. 28. 14.

2° Etincelle, petite partie de quelque chose. Eccli. 42. 23. *Quam desiderabilia omnia opera ejus, et tamquam scintilla quæ est considerare :* Que tous les ouvrages de Dieu sont beaux à considérer; mais nous n'en connaissons que la moindre partie, qui n'est que comme une étincelle de la puissance et de la sagesse de Dieu.

3° Ce qui est lumineux, éclatant et glorieux. Sap. 3. 7. *Fulgebunt justi et tamquam scintillæ in arundineto discurrent :* Les justes brilleront, ils étincelleront comme des feux qui courent au travers des roseaux; *Gr.* dans du chaume. Cette expression marque que les justes seront tout remplis de la lumière et de la gloire de l'immortalité, et dans l'âme, et dans le corps, et qu'ils brilleront comme des feux qui brûlent quelque chose de léger et bien combustible. Voy. ARUNDINETUM. Ezech. 1. 7. *Et scintillæ quasi aspectus æris candentis ;* Heb. *et scintillantes :* Les pieds de ces animaux mystiques paraissaient tout brillants, comme la lueur et l'éclat qui sort d'un airain bien poli.

4° Ce qui est nuisible et pernicieux. Isa. 1. 31. *Opus vestrum quasi scintilla :* Votre ouvrage sera comme une étincelle de feu qui l'embrasera, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre. Le prophète parle des idolâtres qui travaillaient à embellir leurs idoles, et à les enrichir.

SCIRE; γινώσκειν, εἰδέειν. Voy. COGNOSCERE. Du grec ἴσκω, ou ἰσάω, *scio*. — 1° Savoir, connaître, être assuré de quelque chose. Ps. 93. 11. *Dominus scit cogitationes hominum :* Dieu connaît les pensées des hommes. Eccli. 9. 5. *Viventes sciunt se esse morituros :* Les vivants savent qu'ils doivent mourir. Matth. 6. v. 8. 32. c. 24. 36. Joan. 2. 25. c. 3. 11. *Quod scimus, loquimur :* Nous ne disons que ce que nous savons bien. Rom. 3. 19. c. 7. 14. etc. D'où vient cette façon de parler. *Scito*, ou *scitote :* Sachez: pour assurer quelqu'un comme d'une chose indubitable. Ps. 4. 4. *Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum :* Sachez que Dieu a rendu son saint admirable. Voy. MIRIFICARE. Eccli. 2. 11. Jer. 26. 15. Matth. 24. 33. 2. Tim. 3. 1. etc.

2° Connaître par la lumière de la foi. Job. 19. 25. *Scio quod Redemptor meus vivit :* Je sais que mon Rédempteur est vivant. Rom. 5. 3. 1. Cor. 2. 12. 2. Cor. 4. 14. c. 5. 1. etc.

3° Reconnaître, avouer, être persuadé de quelque chose. Apoc. 3. 9. *Scient quia ego dilexi te :* Ils reconnaîtront que je vous aime. Ps. 99. 3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus :* Reconnaissez que le Seigneur que nous adorons est le seul vrai Dieu. Exod. 14. v. 4. 18. c. 16. v. 6. 12.

4° Entendre, concevoir, comprendre. Prov. 1. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam :* Les Proverbes ont été écrits pour comprendre les règles d'une sage conduite. Eccli. 17. 23. c. 8. 16. Eph. 1. 18. c. 3. 19.

5° Penser, croire, estimer. Matth. 25. v. 24. 26. *Scio quia homo durus es :* Je sais, je me persuade que vous êtes un homme rude et sévère.

6° Savoir d'une manière excellente et particulière. 1. Cor. 8. 2. *Si quis se existimat scire aliquid :* Quiconque estime savoir quelque chose, et en tire de la complaisance. Col. 4. 6. *Ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere :* En sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne. 1. Thess. 4. 4.

7° Savoir, s'entendre bien à quelque chose, soit dans le maniement des affaires. Matth. 27. 65. *Custodite sicut scitis :* Usez-en selon votre prudence. Ainsi, *nescire*, c'est ne s'entendre pas bien à quelque chose. Joan. 11. 49. *Vos nescitis quidquam :* Vous n'y entendez rien, soit dans les ouvrages de l'art. 2. Par. 2. 7. *Qui sciat sculpere*, v. 14. *Qui sciat cælare :* C'est-à-dire, qui soit habile à ces ouvrages.

8° Considérer quelque chose, la peser et l'examiner avec soin. Rom. 6. 6. *Hoc scientes, quoniam vetus homo noster simul crucifixus est :* Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, v. 9. *Scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur :* Sachant que Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus désormais. c. 13. 11. 1. Cor. 15. 18. 2. Cor. 1. 7. c. 5. 6. 1. Pet. 5. 9. Jer. 3. 13. etc. Voy. n. 1. Ainsi, Eccli. 12. 1. *Si benefeceris, scito cui feceris :* Si vous faites du bien, sachez à qui vous le

; faites-le avec discernement. Il ne s'a-
is de ces aumônes ordinaires qu'on donne
pauvres qui passent, mais des assistan-
lus considérables qu'on fait aux gens
ien dans leur indigence. Il faut une
le expérience, dit saint Basile, pour dis-
ir ceux qui sont véritablement pauvres
c ceux qui font un métier et un art de
lier.
Enseigner, parce qu'on n'enseigne que
e l'on sait. 1. Cor. 2. 2. *Non judicavi me aliquid inter vos nisi Jesum Christum ac crucifixum :* Je n'ai point fait profes-
de savoir autre chose parmi vous que
-Christ, et Jésus-Christ crucifié; *c'est-*
à, je n'ai pas cru devoir vous enseigner
chose. 1. Tim. 6. 4. *Nihil sciens :* Il ne
ien ; *c'est-à-dire,* il n'enseigne rien d'é-
it.
Reconnaître, honorer, respecter. 1.
28. 9. *Fili mi, scito Deum patris tui :*
fils, reconnaissez le Dieu de vos pères
tout le respect que vous lui devez. Isa.
. *Audite me, qui scitis justum :* Ecoutez-
vous qui aimez la justice.
' Aimer, traiter avec bonté, avoir soin.
im. 1. 7. *Sciens sperantes in se :* Dieu a
de ceux qui espèrent en lui. Sap. 10. 5.
t justum : Dieu connut Abraham par
connaissance d'approbation et d'amour;
agesse le prévint par sa grâce ; elle le
ra des méchants et le rendit juste ; *Gr.*
puva.
' Eprouver, avoir part à quelque chose.
g. 3. 7. *Nec dum sciebat Dominum :* Sa-
ne savait pas encore la manière dont
découvre ses secrets aux prophètes ;
avait pas encore eu part à ses révéla-
.
' Eprouver, ressentir la force ou la vertu
uelqu'un ou de quelque chose. Act. 19. 15.
m novi, et Paulum scio (ἐπίστασθαι) : Je sais
st Paul. Voy. Nosse. Job. 21. 19. *Cum red-*
it, tunc sciet : Lorsque Dieu l'aura puni,
ressentira. Ps. 9. 21. Ps. 108. 27. Ose.
. c. 2. 20. etc. Ainsi, Isa. 53. 3. *Scien-*
infirmitatem : Qui sait ce que c'est que
rir.
' Savoir par expérience, éprouver, pra-
er. Act. 18. 25. *Sciens* (ἐπίστασθαι) *tantum*
isma Joannis : Apollon n'avait connais-
e que du baptême de Jean ; *c'est-à-dire,*
n'avait été baptisé que de ce baptême.
118. 124. *Ut sciam testimonia tua :* Afin
je connaisse vos préceptes pour les pra-
er. Voy. Noscere et Ignorare.

IRPUS, i. — De *sirpare, alligare.* Ce mot
ifie la même chose que *juncus*, du jonc,
sert à lier plusieurs choses. Job. 8. 11.
uid virere potest scirpus (πάπυρος) *abs-*
humore? Le jonc peut-il conserver sa
eur sans humidité ? Ce jonc en cet en-
t est le papier, cet arbrisseau qui est
mun en Egypte, dont on faisait entre
es choses du papier, lequel arbrisseau
ssait dans les lieux bas et humides, lors-
le Nil était débordé ; mais quand les
x s'étaient retirées, il se séchait jusque
la racine.

SCIRPEUS, a, um. — Qui est fait de jonc. Exod. 2. 3. *Sumpsit fiscellam scirpeam* (πάπυρος) : Jocabed prit une corbeille de jonc ; c'est ce jonc qui croît sur le bord du Nil, dont on fait aussi des paniers et des corbeilles.

SCISCITARI ; πυνθάνεσθαι. — De *scire.*

1° Etre en peine de savoir quelque chose, la demander, s'en informer. Matth. 2. 4. *Sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur :* Hérode s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Genes. 40. 7. *Sciscitatus est eos :* Joseph leur en demanda le sujet. c. 24. 48. c. 43. 7. Judic. 18. 8. Dan. 1. 20. c. 13. 14.

2° Consulter les devins. Levit. 19. 31. *Nec ab ariolis aliquid sciscitemini* (μαντεύεσθαι) : Ne faites point de questions à ceux qui devinent. Deut. 18. 10. *Nec inveniatur in te qui ariolos sciscitetur :* Qu'il ne se trouve personne parmi vous qui consulte les devins. 1. Reg. 28. 7. *Quærite mihi mulierem habentem Pythonem... et sciscitabor* (ζητεῖν, *quærere*) *per illam :* Cherchez-moi une femme qui ait l'esprit de Python ; *c'est-à-dire,* de divination et de magie, afin que je sache par elle ce qui nous doit arriver. Saül commettait un péché que la loi défendait expressément, d'interroger les morts pour apprendre d'eux la vérité : c'est ce qui s'appelle *Nécromancie.*

SCITUM, i ; νόμος. Voy. Lex. — De *Sciscere.*

Une ordonnance, un ordre. Esth. 3. 8. *Insuper et regis scita contemnens :* Le peuple Juif, disait Aman au roi, méprise les ordres de votre majesté.

SCIUS, ii. De *scire.*

Un homme qui sait, qui a de l'intelligence et de la pénétration. Eccli. 21. 18. *Verbum sapiens, quodcumque audierit scius* (ἐπιστήμων, *sciens*), *laudabit, et ad se adjiciet :* Un homme intelligent, qui entend quelque parole édifiante, l'estime et se l'applique à lui-même. De même *Doctus.* Prov. 17. 27.

SCOPA, æ ; SCOPÆ, arum. — De *scabere*, ou du Grec σκάπτειν, *fodere.*

Un balai. D'où viennent ces façons de parler figurées :

1° *Scopa terere :* Racler avec le balai, ne laisser rien de reste, pour marquer la destruction entière de quelque chose. Isa. 14. 23. *Scopabo eam in scopa terens :* Je la nettoierai, et j'en jetterai jusqu'aux moindres restes. Le Prophète parle de la destruction de Babylone, que Dieu voulait abolir entièrement. Voy. Mundare. 3. Reg. 14. 10.

2° *Scopis mundare :* Nettoyer, préparer. Matth. 12. 44. Luc. 11. 25. *Invenit eam scopis mundatam* (σαροῦσθαι) : Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, et qu'en y revenant, comme dans sa maison, il la treuve vide, nettoyée et parée, *c'est-à-dire,* que cet homme, par sa négligence et son oisiveté, a préparé et comme nettoyé la maison de son cœur, pour recevoir un tel hôte qui se plaît à cette sorte d'appareil ; car la mollesse et la lâcheté sont les ornements qu'il recherche.

SCOPARE. — De *scopa.*

Balayer, et par métaphore, raser, racler,

détruire jusqu'aux moindres restes. Voy. Scopa, n. 1.

SCOPERE. — De σκάπτειν. Voy. Scopa.

Balayer, d'où vient aussi par métaphore, *Scopere spiritum* : Remuer, agiter son esprit. Ps. 76. 7. *Exercitabar et scopebam* (σκάλλειν, *Sarrire*) *spiritum meum* : Je roulais des pensées dans mon cœur, et j'en avais l'esprit agité, comme on remue ce qu'on balaie, en faisant réflexion, tantôt aux jugements redoutables de Dieu, tantôt à sa bonté envers les siens, tantôt à sa fidélité dans l'exécution de ses promesses, et à d'autres choses semblables. Heb. *Scrutabar* : Je recherchais avec soin ; Gr. *Fodiebam, sarriebam*, qui signifie, Remuer la terre avec le sarcloir, pour en ôter les mauvaises herbes : ce qui marque aussi l'examen qu'on fait de sa conscience.

SCOPULUS, i; ἀκρωτήριον. — Du Gr. σκόπελος, de σκοπεῖν, *speculari*.

Un rocher. Num. 21. 15. *Scopuli torrentium inclinati sunt* : Les rochers qui sont sur les torrents se sont avancés. Voy. Inclinare. n. 4. 1. Reg. 14. v. 4. 5. *In modum dentium scopuli* (πέτρα) *hinc et inde prærupti* : Il y avait de côté et d'autre des rochers fort escarpés, qui s'élevaient en pointe comme des dents.

SCORIA, æ; σκωρία. — De σκὼρ, *stercus*.

Ce mot signifie proprement l'écume de quelque métal que ce soit, lorsqu'on le purifie ; mais par métaphore, il marque la corruption des mœurs, et le déchet de la pureté et de la sincérité de l'esprit. Isa. 1. 22. *Argentum tuum versum est in scoriam* : Votre argent s'est changé en écume, *c'est-à-dire*, il s'est fait un grand changement dans vos mœurs. v. 25. *Excoquam ad purum scoriam tuam* : Je vous purifierai de votre écume par le feu. Cette séparation de ce qu'il y a d'impur dans l'or spirituel de l'âme, ne se fait que par le feu de l'affliction. Voy. Excoquere. De même, Ezech. 22. v. 18. 19. *Versa est mihi domus Israel in scoriam* : La maison d'Israël s'est changée en écume. Les Israélites qui étaient auparavant purs et précieux comme l'or et l'argent par la pureté de leurs mœurs, la majesté de leur religion, et par leurs autres avantages dont Dieu les enrichissait, sont devenus comme de l'écume, et ont terni tout cet éclat par leur idolâtrie et leurs autres crimes : la crasse de l'argent doit en être séparée, afin qu'on puisse le travailler.

SCORPIO, ou SCORPIUS; Gr. σκόρπιος. —

1° Un scorpion, petit animal venimeux qui pique avec un aiguillon qu'il a à la queue. Apoc. 9. 3. *Data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ* : Il leur fut donné le même pouvoir qu'ont les scorpions de la terre, qui est de faire des plaies cruelles qui affligent beaucoup. v. 5. On leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter; et le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme. Voy. Locusta. Deut. 8. 15. Eccli. 26. 10. c. 39. 36. D'où vient, *Calcare supra serpentes et scorpiones* : Fouler aux pieds les serpents et les scorpions. Luc. 10. 14. Ce qui s'entend, ou des véritables serpents, ou des démons. Voy. Calcare.

2° Chose nuisible et pernicieuse. Luc. 11. 12. *Si petierit ovum, numquid porriget illi scorpionem* : Si son fils lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Les pères ne donnent que de bonnes choses à leurs enfants. On oppose le scorpion à l'œuf, parce qu'on présente quelquefois un scorpion enfermé dans une coque d'œuf.

3° Qui est malicieux et cruel. Ezech. 2. 6. *Cum scorpionibus habitas* : C'est avec des scorpions que vous demeurez ; c'est à des scorpions avec qui vous avez affaire. Les Juifs sont appelés des scorpions, à cause de leur malignité pernicieuse, qu'ils tâchaient de couvrir sous de belles apparences.

4° Un fouet armé de fer en forme de scorpions. 3. Reg. 12. v. 11. 14. 2. Par. 10. v. 11. 14. *Ego vero cædam vos scorpionibus* : Mon Père vous a battus avec des verges, et moi je vous châtierai avec des verges de fer. Le mot Hébreu signifie *scorpion*, et *épine*. Ainsi quelques-uns croient que le mot de *scorpion* signifie des verges d'épines, telles que sont celles qui sont sur les haies tout hérissées d'aiguillons.

5° Une sorte de machine de guerre pour jeter des traits. 1. Mac. 6. 51. *Statuit illic ballistas... et scorpios* (σκορπίδιον) *ad mittendas sagittas* : Il fit dresser devant le temple des machines pour jeter des traits et des flèches. Ces machines ont été appelées des scorpions, soit à cause qu'elles ressemblent à ces animaux, soit parce que leurs coups sont mortels, comme le sont les morsures du scorpion.

6° Un nom de lieu qui s'appelle *la Montée du Scorpion*. Num. 34. 4. *Circuibunt Australem plagam per ascensum scorpionis* (ἀνάβασις) : Les confins du midi seront le long de la montée du Scorpion, *Hebr.* מַעֲלֵה עַקְרַבִּים (*Maale-Hacrabim*), *Ascensus*, *Acrabim*, ou *Scorpionum*. C'est une montagne qui sert de borne à la terre de Chanaan du côté de l'Idumée. On croit que c'est le pays qui s'appelle Acrabathène. 1. Mach. 5. 3. selon le sentiment de saint Jérôme sur le premier chap. d'Abdias. *Quæ vergit ad scorpionem, id est ad omnem Acrabathenam*. Voy. Acrabathena. Jer. 15. 3. Judic. 1. 36.

SCORTUM, i. — Ce mot, qu'on peut tirer du Grec γωρυτὸν, *Saccus pelliceus*, signifie proprement le cuir, la peau des animaux; mais par abus et pour marquer une chose vile et méprisable, il signifie :

Une femme débauchée, une prostituée, parce que d'ordinaire ces femmes se tenaient dans des lieux couverts de ces sortes de peaux. Prov. 6. 26. *Pretium scorti* (πόρνης) *vix est unius panis* : Une prostituée ne vaut pas un morceau de pain ; *Heb.* L'attachement à la prostituée réduira l'homme jusqu'à avoir à peine un morceau de pain. c. 29. 3. *Qui nutrit scorta, perdit substantiam* : Celui qui nourrit des prostituées perdra son bien. Gen. 34. 31. c. 38. 22. Levit. 21. 7. Num.

6. Deut. 23. 2. Voy. Mamzer. Job. 10.

[S]CORTARI; πορνεύειν. — Mener une vie [infâ]me, faire une vie de débauché. 2. Mach. . *Templum luxuria et comessationibus [gen]tium erat plenum, et scortantium cum [mere]tricibus :* Le temple était plein de Gen[tils] qui passaient le temps dans la débau[che], à boire et à manger avec excès, et à [vivr]e avec des prostituées : c'était du temps [d'An]tiochus.

[S]CORTATOR, is; πορνεύων.—Un débauché, impudique. Deut. 23. 17. *Non erit mere[trix] de filiabus Israel, nec scortator de filiis [Isra]el :* Il n'y aura point de femme prosti[tuée] d'entre les filles d'Israël, ni de fornica[teur] et d'abominable d'entre les enfants d'Is[raël]. Ce péché est défendu et condamné [dans] l'Ecriture comme un grand péché, [tant] dans les hommes que dans les femmes.

[S]CRIBA, Æ; Gr. γραμματεύς. Heb. ספר (*So[pher]*), et שטר (*Soter*).

[Ce] nom, qui vient de *scribere*, signifie un [secr]étaire, un homme qui est au service de [quel]qu'un pour écrire, ou des lettres, ou [d'autr]es choses; il signifie aussi ceux qui [dress]ent des actes publics, comme les gref[fiers] et les notaires; mais, dans l'Ecriture, [il a] plusieurs autres significations diffé[rent]es, qui se réduisent presque à ces deux [prin]cipales, *ou* de ceux qui faisaient les [acte]s publics, *ou* de ceux qui interprétaient [la lo]i.

[1°] Un écrivain qui sait bien écrire. Ps. 44. [L]*ingua mea calamus Scribæ velociter scri[ben]tis :* Ma langue est comme la plume d'un [plus] habile écrivain. Les écrivains sacrés ne [sont] que la plume du Saint-Esprit pour écrire [les l]ivres canoniques. Jerem. 36. 23. *Scidit [eum] scalpello scribæ :* Il le coupa avec un [cani]f d'écrivain.

[2°] Ceux qui servaient de secrétaires ou [ass]esseurs aux rois. 2. Reg. 8. 17. *Saraias, [scri]ba :* Saraïas était secrétaire du roi. c. 20. *Siva, scriba.* 4. Reg. 12. 10. *Ascendebat [scrib]a regis et pontifex :* Le secrétaire du [roi v]enait avec le pontife. c. 18. v. 18. 37. c. [22]. 1. Par. 18. 16. Isa. 36. v. 3. 22. c. 37. [J]erem. 36. v. 12. 20. 21. c. 37. v. 14. [e]tc. Mais il paraît que le roi des Juifs et [celu]i des Perses avaient deux sortes de scri[bes]; l'un qui lui servait de secrétaire ou de [chan]celier, comme Esth. 3. 12. c. 8. 9. L'au[tre ét]ait un des principaux officiers de son [arm]ée, qui tenait registre de tous ceux qui [s'en]rôlaient. Jerem. 52. 25. *Tulit scribam [prin]cipem militum :* Le général de l'armée de [Nab]uchodonosor enleva, entr'autres, l'un [des] principaux officiers de l'armée de Sédé[cias], qui est appelé *Sopher*. 4. Reg. 25. 19. [Ainsi] ce mot Hébreu est mis pour *Scriba*, [qui le] signifie. Ainsi, 2. Par. 26. 11. *Procede[bant] ad prælia sub manu Jehiel scribæ.* Ces [sorte]s d'officiers sont appelés *Scribæ populi.* [1. M]ac. 5. 42. *Statuit scribas populi secus [torr]entem :* Il mit le long du torrent les [offic]iers qui avaient le rôle des gens de [guer]re.

[3°] Ceux qui faisaient les actes, comme les notaires publics, les greffiers. 1. Par. 2. 55. *Cognationes quoque Scriburum habitantium in Jabes... hi sunt Cinæi :* Les Cinéens entr'autres se servaient de notaires; parce qu'ils n'avaient point de part aux biens des tribus : il semble que le Psalmiste fait allusion à ces Scribes, Ps. 44. 2. *Lingua mea calamus Scribæ*. Voy. n. 1. Act. 19. 35. *Cum sedasset Scriba turbas :* Le greffier de la ville les ayant apaisés.

4° Secrétaire particulier, qui sert pour écrire des lettres ou autres choses. Jer. 36. 26. *Præcepit Rex... ut comprehenderent Baruch Scribam.* v. 32. Baruch écrivait ce que Jérémie lui dictait.

5° Un homme savant, habile, éclairé. Eccli. 38. 25. *Sapientia Scribæ in tempore vacuitatis :* C'est dans le loisir et la retraite que les savants acquièrent la sagesse. c. 10. 5. *Super faciem Scribæ imponet honorem suum :* Dieu honorera la personne du sage du gouvernement des autres. Le mot *Sopher*, en Hébreu, signifie un homme sage et savant dans la loi; du mot ספר (*Saphar*), compter.

6° Docteur de la loi, qui l'enseignait au peuple, comme sont aujourd'hui les docteurs en théologie. Matth. 23. 2. *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi :* Les docteurs de la loi et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse; *c'est-à-dire*, avec autorité d'enseigner et de juger de ce qui regarde la loi : comme Moïse a le premier donné la loi, il l'a aussi expliquée le premier; il en a instruit Josué; celui-ci en a instruit d'autres; et c'étaient principalement des Lévites qui étaient chargés d'interpréter la loi au peuple; c'est d'eux dont il est si souvent fait mention dans le Nouveau Testament. Matth. 5. 20. c. 7. 29. c. 8. 19. c. 9. 3. etc. Ils étaient chargés de trois choses :

1° D'écrire la loi. Jerem. 8. 8. *Vere mendacium operatus est stylus mendax Scribarum:* C'est en vain que les docteurs de la loi travaillent à la décrire, puisque vous ne la gardez point.

2° De la lire au peuple. 2. Esdr. 8. 3. *Legit in eo aperte in platea :* Esdras lut le livre de la loi en présence de tout le peuple. v. 18. *Legit autem in Libro Legis Domini per dies singulos, a die primo usque ad diem novissimum.* Luc. 10. 26. *In Lege quid scriptum est? quomodo legis?* Que porte la loi? qu'y lisez-vous? Il parle à un docteur de la loi.

3° De l'interpréter et de l'expliquer. Matth. 2. 4. *Et congregans omnes Principes Sacerdotum et Scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur :* Hérode ayant assemblé les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Ils sont appelés *Docteurs du peuple*, parce qu'ils étaient chargés de l'enseigner et de lui expliquer la loi. Ainsi, Esdras qui est appelé, 1. Esd. 7. 6. *Scriba velox in Lege Moysi :* Un docteur versé dans la loi de Moïse. v. 11. *Scriba eruditus in sermonibus et præceptis Domini :* v. 12. *Scriba Legis Dei cœli doctissimus.* v. 10. *Paravit cor suum ut investigaret Legem Domini, et faceret, et doceret in Israel præceptum et judicium :* Il se

disposa à rechercher la loi du Seigneur, à faire et à enseigner tous ses commandements: c'est pour cela que les docteurs de la loi sont aussi appelés *Legisperiti*, νομικός : car quoique ce mot *scriba* s'étende généralement à tous ceux qui servaient de notaires pour les affaires publiques, les Juifs donnèrent ce nom par excellence à ces docteurs, dont le principal emploi était de conserver en leur entier les livres sacrés, de les interpréter et d'expliquer la loi au peuple, dans le temple ou dans les synagogues. Joan. 18. 20. Act. 24. 12. Les Scribes ont succédé aux prophètes, et ont commencé après la captivité du temps d'Esdras. Au reste, le mot Grec γραμματεῖς n'est pas toujours rendu en Latin par celui de *Scribæ ;* mais aussi par celui de *Duces, Principes,* ou *Præcones.* Ainsi, il paraît que l'interprète Latin n'a pas toujours été assuré de ce que voulait dire le mot Grec γραμματεῖς, il s'est pu faire que celui qui faisait les actes et les écrivait, servît à plusieurs autres fonctions.

SCRIBERE.—Ce verbe vient ou de γράφειν, qui signifie la même chose, *ou* de l'Hébreu Chereb, *stylus, cœlum :* on écrivait en burinant sur des tablettes enduites de cire.

1° Ecrire, former des caractères. Joan. 8. v. 6. 8. *Digito scribebat in terra.* Il écrivait avec son doigt sur la terre; l'on ne sait point ce qu'il écrivait; mais il le faisait pour leur donner occasion de se retirer. c. 19. 22. *Quod scripsi, scripsi :* Ce que j'ai écrit, est écrit; c'est par la providence divine que Pilate a confirmé par son témoignage, ce qui est très-vrai sans le savoir, aussi bien que Caïphe. Dan. 5. 5. Galat. 6. 11. 2. Thess. 3. 17. etc. Ainsi l'on écrit ses sentiments aux absents. Act. 15. 20. c. 18. 27. c. 25. 26. etc.

De ce mot viennent ces façons de parler:

Scribere intus et foris ; Ecrire au dedans et au dehors; *c'est-à-dire,* des deux côtés du parchemin, pour marquer qu'il y avait une grande quantité de choses écrites. Ezech, 2. 9. *Erat involutus liber... qui erat scriptus intus et foris :* Les anciens écrivaient sur des parchemins qu'ils roulaient autour d'un cylindre.

Scribere stylo ferreo : Ecrire avec un poinçon de fer pour marquer qu'on veut que ce qu'on écrit dure longtemps, et ne se puisse effacer. Job. 19. v. 23. 24. *Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei... stylo ferreo ?* Job a obtenu plus qu'il ne souhaitait, puisque ce qu'il a dit ou dicté, a été reçu dans toute la suite des siècles. Jerem 17. 1. *Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo :* C'est dans la conscience où le péché demeure gravé jusqu'à ce qu'on paraisse au tribunal de Dieu pour être expié.

Scriptum esse coram Deo : Etre ou demeurer écrit devant Dieu. Isa. 65. 6. *Ecce scriptum est coram me :* Leur péché est écrit devant mes yeux; *c'est-à-dire,* que Dieu le sait et qu'il ne l'oubliera point. Voy. Esth. 2. 23.

Scriptum habere in fronte nomen Dei et Agni : Avoir le nom de Dieu et de l'agneau écrit sur le front; c'est être reconnu publiquement pour serviteur de Dieu, et être tout consacré à publier ses louanges dans l'éternité. Apoc. 14. 1. c. 22. 4. De même, avoir un nom nouveau écrit sur une pierre blanche. c 2. 17. C'est être reconnu Fils de Dieu, et absous de ses péchés : ce qui est marqué par la pierre blanche. Voy. CALCULUS. C'est en ce sens aussi que Dieu écrit sur ses Elus son nom et celui de la nouvelle Jérusalem, dont ils sont citoyens. Apoc. 3. 12.

Scriptum esse in cœlis : Etre écrit dans le ciel; c'est avoir part à la béatitude éternelle. Luc. 10. 20 *Gaudete quod nomina vestra scripta sunt in cœlis :* Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le ciel; *c'est-à-dire,* de ce que vous en êtes citoyens, et que vous avez part au royaume de Dieu : au contraire, être écrit sur la terre, c'est n'avoir part qu'à ce qui est sur la terre. Jerem. 17. 13.

Scribere manu sua Domino : Ecrire de sa main, Je suis au Seigneur, c'est faire profession d'être à Dieu, et s'engager à son service. Isa. 44. 5.

2° Nombrer, compter. Isa. 10. 19. *Puer scribet eos :* Un enfant en ferait le dénombrement. Ps. 68. 29. *Cum justis non scribantur :* Qu'ils ne soient point mis au nombre des justes.

3° Donner par écrit, enseigner. 1. Joan. 2. v. 7. 8. *Iterum mandatum novum scribo vobis :* Je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau, parce qu'il ne s'accomplit que par la grâce de la loi nouvelle. c. 1. 4. c. 3. v. 1. 12. 13. 14. 21. 26. etc. Ainsi, 1. Par. 28. 19. *Omnia venerunt scripta manu Domini :* Toutes ces choses m'ont été données écrites de la main de Dieu.

4° Prescrire, ordonner. Ose. 8. 12. *Scribam ei multiplices Leges meas :* Je leur avais prescrit un grand nombre d'ordonnances et de lois. 1. Cor. 14. 37.

5° Ordonner, décerner, arrêter (les ordonnances et les arrêts s'écrivent pour être exécutés). Jer. 22. 30. *Scribe virum istum sterilem :* Ordonnez que cet homme soit stérile; *c'est-à-dire*, faites enregistrer cela comme un arrêt irrévocable. Job. 13. 26. *Scribis contra me amaritudines :* Vous décernez contre moi des peines amères. Isa. 10. 1. Dan. 6. 8. Marc. 10. 5. etc. Ainsi, Eccli. 48. 10. *Qui scriptus es in judiciis temporum lenire iracundiam Domini :* Vous qui avez été destiné pour adoucir la colère du Seigneur par des jugements que vous exercerez au temps prescrit.

6° Ecrire la parole de Dieu, écrire ou parler de sa part. Apoc. 1. 11. *Quod vides scribe.* v. 19. c. 19. 9. c. 21. 5. Rom. 15. 4. *Quæcumque scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt :* Tout ce qui est écrit dans les lettres saintes, a été écrit pour notre instruction. Luc. 21. 22. c. 22. 37. c. 24. 44. Joan. 2. 17. c. 12. 16. etc. et souvent dans le Nouveau Testament, *Sicut scriptum est:* Comme il est écrit, sans citer le livre de l'Ecriture; parce que les Juifs qui les avaient toujours entre les mains, savaient précisément les endroits.

IPTOR, is ; γραμματεύς.—Un écrivain. . 9. v. 2. 3. *Atramentarium scriptoris es ejus :* Il avait à son côté une écri- c'était pour marquer ceux qui de- être délivrés du carnage dans Jéru-

IPTUM, i.—Un écrit ; d'où vient *Scrip- itlere :* Laisser par écrit. Eccli. 39. 38. *rea ab initio confirmatus sum, et con- s sum, et cogitavi, et scripta dimisi* ᾠφάναι, *Scripto mandare*). J'ai été per- dès le commencement de ce que je vas a l'ai médité et l'ai laissé par écrit ; sa- ue tous les ouvrages de Dieu sont bons.

IPTURA ; γραφή.—1° Ecriture, caractè- r lesquels se forme l'écriture. Exod. . *Scriptura quoque Dei erat sculpta in :* Les caractères de Dieu y étaient .

Ecriture, ce qui est écrit. Dan. 5. 7. *nque legerit scripturam hanc... pur- estietur :* Quiconque pourra me lire criture, et ce qu'elle signifie, il sera de pourpre. Nul ne put lire ni inter- cette écriture miraculeuse que Da-

n écrit tel qu'il soit ; soit un édit ou tres patentes d'un prince. 2. Par. 36. Esd. 1. 1, *Traduxit vocem in omni re- o etiam per scripturam dicens :* Il fit r par tout son royaume, et même par n ces termes. Dan. 10. 21. *In scriptura is*, i. e. *vera :* C'est le décret de Dieu. . 14. v. 27. 48.

un écrit généalogique, une généalogie dénombrement des ancêtres de quel- 1. Esdr. 2. 62. *Quæsierunt scripturam gia suæ, et non invenerunt:* Ils cherchè- ur généalogie sans pouvoir la trouver. dr. 64. *Hi quæsierunt scripturam suam su :* c'est la même chose que, *Liber tionis*, Matth. 1. 1. Voy. n. 4.

une promesse ou une obligation. Tob. *Fecit scripturam, ut pars dimidia quæ at post obitum eorum, Tobiæ dominio et.*

une épître ou une lettre circulaire. . 28. *Nulli liceat duos hos dies absque itate transigere quos scriptura testatur:* it, c'était la lettre circulaire que Mar- avait envoyée de tous côtés.

les registres ou des archives. 1. Mac. 12. *entum est in scriptura :* Nous avons dans nos archives. 2. Mac. 2. 4.

scription, dénombrement. Psal. 86. *inus narrabit in scripturis populo- principum :* Le Seigneur comptera me les peuples, dans la description i doit faire ; savoir au jugement der- zech. 13. 9. *In scriptura domus Israel ibentur :* ils ne seront point mis dans mbrement des Israélites qui revien- e la captivité, car ils mourront.

ntique, action de grâces. Isa. 38 9. *ra* (προσευχή, *Oratio*) *Ezechiæ Regis* Cantique d'Ezéchias, Roi de Juda, emercier Dieu de la guérison qu'il çue.

PTURA ou SCRIPTURÆ ; γραφή. — Ce mot, surtout dans le Nouveau Tes- tament, signifie l'Ecriture sainte, qui est ap- pelée par excellence, *Ecriture*, et se prend en deux manières ; soit pour la parole de Dieu, ou la doctrine céleste ; soit pour cette même parole, exprimée par des caractères sensibles : en voici les significations diffé- rentes :

1° L'Ecriture sainte, prise essentiellement pour la parole de Dieu. Rom. 10. 8. *Quid di- cit scriptura.* c. 4. 3. c. 11. 2. etc.

2° Dieu même qui parle dans l'Ecriture. Galat. 3. 22. *Conclusit scriptura omnia sub peccato :* La loi écrite a comme renfermé tous les hommes sous le péché ; *c'est-à-dire*, déclare qu'ils sont renfermés : ce qui est at- tribué à Dieu, Rom. 11. 32. *Conclusit Deus omnia in incredulitate.* De même, Gal. 4. 30. *Quid dicit scriptura :* c'est Sara, par l'in- spiration de Dieu qui le dit, Gen. 21. 12. Rom. 9. 17. *Dicit scriptura Pharaoni :* Dieu dit à Pharaon, dans l'Ecriture, Exod. 9. 16. Gal. 3. 8. *Providens scriptura :* Dieu, dans l'Ecri- ture, prévoyant qu'il justifierait les nations par la foi. Ainsi, *Scriptura veritatis :* Dan. 10. 21. Ce sont les décrets éternels de la vo- lonté de Dieu.

3° Tous les livres canoniques de l'Ancien Testament. Matth. 22. 29. *Erratis nescientes scripturas :* Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez point les Ecritures. Luc. 24. v. 27. 32. Joan. 2. 22. c. 5. 39. c. 20. 9. 2. Tim. 3. 16. *Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguen- dum, ad corripiendum, ad erudiendum in jus- titia :* Toute écriture qui est inspirée de Dieu, est utile pour instruire, pour repren- dre, pour corriger et pour conduire à la piété et à la justice.

SCRUPULUS, i.—Ce mot vient de *scrupus*, qui se fait de l'Hébreu חרב (*hharab*) *aridus ;* c'est dans les lieux secs et arides que se trouvent les petites pierres marquées par ce mot. Ainsi, il signifie une petite pierre, ou gravois, qui entre dans les souliers quand on marche sur le sable ; et par méta- phore,

Scrupule, inquiétude d'esprit. 1. Reg. 25. 31. *Non erit tibi hoc in singultum et in scru- pulum* (σκάνδαλον, *Offensio*) *cordis Domino meo, quod effuderis sanguinem innocuum :* Le cœur de mon Seigneur n'aura point ce scru- pule ni ce remords, d'avoir répandu le sang innocent.

SCRUTA, orum.—Ce mot vient du Grec γρύτη, qui signifie la même chose ; de vieux drapeaux, de vieilles ferrailles, et d'autres choses de cette sorte à vil prix ; mais dans l'Ecriture, *scruta* signifie des choses curieu- ses ou précieuses. 3. Reg. 10. 15. *Excepto eo quod afferebant viri qui super vectigalia erant et negotiatores, universique scruta vendentes* (ἐμπορευόμενοι, *Mercatores*) : Sans ce que lui rapportaient ceux qui avaient l'intendance des tribus, les gens de trafic, les marchands de choses curieuses ; *Hébr.* d'aromates et de parfums. Quelques-uns croient que, *Venden- tes scruta*, signifient des marchands qui vendent plusieurs sortes de choses en détail.

2. Esdr. 3. 50. ῥωποπῶλαι, *Omne genus mercium venditores*, autr. *minutarum ac rerum vilium institores :* Vendeurs de ferrailles et d'autres choses usées.

SCRUTARI; ἐρευνᾶν, ἐξερευνᾶν. — Ce verbe est dérivé du mot *scruta :* ainsi, il signifie proprement, tirer quelque ravauderie des ruines d'un bâtiment, ou de quelqu'autre endroit où l'on jette ce qui ne sert à rien; fouiller, fureter partout : dans l'Ecriture,

1° Fouiller, chercher partout. Gen. 31. v. 32. 34. 37. *Scrutatus es omnem supellectilem:* Vous avez fouillé tout ce qui est à moi. c. 44. 12. 3. Reg. 20. 6. Job. 28. 11. Amos. 9. 3. Abd. v. 6. Soph. 1. 12. *Voyez* LUCERNA. 1. Mac. 3. 47.

A quoi se peut rapporter, Percer, creuser. Isa. 22. 5. *Scrutans murum :* Je la vois qui perce la muraille; *Hebr.* qui la renverse.

2° Considérer attentivement, reconnaître, visiter avec soin. 1. Par. 19. 3. *Nec animadvertis quod ut explorent et investigent, et scrutentur terram tuam, venerint ad te :* Vous ne voyez pas qu'ils sont venus vous voir, pour reconnaître et considérer le pays.

De même, Examiner avec soin, rechercher, approfondir; soit pour savoir. Joan. 5. 39. *Scrutamini Scripturas :* Vous lisez avec soin les Ecritures. c. 7. 53. Act. 17. 11. 1. Petr. 1. v. 10. 11. Judith. 8. 33. Prov. 28. 11. etc. soit pour pratiquer, Ps. 118. 2. *Beati qui scrutantur* (Heb. *custodiunt*) *mandata tua* v. 34. 69. 115. 129. soit pour corriger ou punir. Thren. 3. 40. *Scrutemur vias nostras.* Job. 10. 6.

3° Connaître exactement, pénétrer, voir clairement. 1. Cor. 2. 10. *Spiritus omnia scrutatur etiam profunda Dei :* L'esprit pénètre tout, et même ce qu'il y a en Dieu de plus profond et de plus caché. 1. Paral. 28. 9. Job. 36. 23. Psal. 7. 10. Sap. 6. 4.

4° Inventer quelque chose, y bien penser, la méditer. Ps. 63. 7. *Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes :* Ils ont cherché de tous côtés les moyens de commettre des injustices, et se sont épuisés dans cette recherche; *autr.* Ils ont cherché des crimes pour m'en accuser; . *ou bien*, des voies injustes pour me perdre.

5° Enlever, emporter. Ps. 108. 11. *Scrutetur fenerator omnem substantiam ejus :* Que l'usurier lui enlève tout son bien : les usuriers employent volontiers des gens de justice qui cherchent avec soin dans une maison ce qu'ils peuvent saisir et emporter.

6° Faire avec soin, d'une manière exacte. Eccli. 16. 25. *Scrutabor enarrare sapientiam :* J'annoncerai la sagesse avec exactitude (ἐν ἀκριβείᾳ) et sans mêler rien de faux.

7° Solliciter, tâcher de corrompre. Eccli. 41. 27. *Ne scruteris ancillam ejus :* Ne tâchez point de débaucher sa servante; *Gr.* n'en usez point avec trop de curiosité (ἀπὸ περιεργίας) à l'égard de sa servante.

SCRUTATOR, IS. — Qui recherche avec curiosité; soit les secrets de la nature. Isa. 40. 23. *Qui dat secretorum scrutatores* (ἄρχων) *quasi non sint :* Dieu anéantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets de la nature.

Soit les secrets de la majesté divine. Prov. 25. 27. *Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum; sic qui scrutator est majestatis, opprimetur a gloria :* Comme celui qui mange avec excès les choses qui sont agréables à son goût, en est incommodé : ainsi, celui qui recherche avec trop de curiosité les secrets de la majesté de Dieu, il se trouve opprimé par l'éclat de sa gloire, tout confus de voir son ignorance, étant ébloui et accablé par l'élévation de ces vérités qui sont au-dessus de la portée de nos esprits.

SCRUTINIUM, II, ἐξερεύνησις.— De *scrutari.* Recherche, invention, dessein prémédité. Psal. 63. 7. *Defecerunt scrutantes scrutinio :* Ils se sont épuisés dans leurs recherches et leurs desseins.

SCULPERE. — De γλύφειν.

1° Graver. Exod. 28. v. 9. 11. *Sculpes eos nominibus filiorum Israel :* Vous y graverez les noms des enfants d'Israël. v. 36. c. 32. 16. c. 35. 33. c. 39. v. 6. 14. etc.

2° Tailler en bosse. 3. Reg. 6. v. 29. 32. 35. *Sculpsit* (ἐγκολάπτειν) *Cherubim :* Il fit tailler des Chérubins. c. 7. 36. Deut. 4. v. 16. 23. 2. Par. 3. 5. Sap. 13. 13. c. 15. 4. 1. Mac. 13. 29.

SCUPTILE, IS; γλυπτόν.— Ce mot en Hébreu פסל (*Pesel*), est rendu par les interprètes Grecs, tantôt par ἄγαλμα. Isa. 29. 1. tantôt par εἰκών. c. 40. v. 19. 20. tantôt par εἴδωλον. Exod. 20. 4. et souvent par celui de γλυπτόν. Lev. 26. 1. Deut. 4. 16. c. 5. 8. et autres. Ainsi, il signifie proprement une image taillée : que si elle se fait pour l'adorer, c'est une idole, comme il se prend le plus souvent.

1° Une image tailllée. Exod. 20. 4. Levit. 26. 1. Deut. 5. 8. *Non facies tibi sculptile:* Vous ne ferez point d'image taillée, ni aucune figure pour l'adorer, et pour lui rendre le culte d'idolâtrie qui n'est dû qu'à Dieu : car l'honneur que l'Eglise rend aux saintes images, est infiniment différent du culte idolâtre, qui est défendu par ce précepte. Si on l'entend absolument de quelque image que ce soit, il ne regarde que les Juifs qui étaient portés à l'idolâtrie.

2° Une idole, une image taillée de quelque fausse divinité. Deut. 7. v. 5. 25. *Maledictus homo qui facit sculptile :* Maudit celui qui fait une image de sculpture, qui est l'abomination du Seigneur. c. 7. v. 5. 25. Judic. 17. v. 3. 4. c. 18. v. 14. 17. 18. etc. Mais il faut remarquer que ce mot comprend ordinairement toute image, soit en sculpture, soit en fonte. Ps. 105. 20. Soit en peinture, soit en relief. Jer. 51. 17. *Confusus omnis conflator in sculptili :* Les statues sont devenues la confusion de ceux qui les ont faites.

3° Sculpteur ou graveur. Exod. 28. 11. *Opere sculptoris* (λιθουργικὴ τέχνη, *ars lapidaria*) *et cælatura gemmarii sculpes eos :* Vous y emploierez l'art du sculpteur et du lapidaire.

SCULPTILIS, E. — Taillé au ciseau, ou ciselé. Eccli. 38. 28. *Qui sculpit signacula*

ilia : Le sculpteur qui forme des figu-
illées au ciseau.

ILPTURA, Æ, *sculpture.* — Ce mot si-
, ou l'art de la sculpture, ou les dif-
es figures faites par cet art sur quel-
matière, ou l'ouvrage entier, qui
end les figures et la matière.

'art de la sculpture. Isa. 45. 20. *Ne-
nt qui levant lignum sculpturæ suæ :*
là sont plongés dans l'ignorance, qui
it en honneur une sculpture de bois
ar leur art.

a sculpture, ou les figures que forme
.. 3. Reg. 7. v. 35. 37. *Habens cœlatu-
as variasque sculpturas* (σύγκλεισμα, *in-
le)* : Ce bord était orné de gravures
lptures différentes.

oute sorte de gravure, ciselure ou
ure. 2. Par. 2. 14. *Qui scit cœlare om-
ulpturam* (γλυφή, *sculptura*) : Cet ha-
ivrier que le roi Hiram avait envoyé
mon, savait toutes les manières de
enter des figures sur la matière. Za-
3. 9. *Ecce ego cœlabo sculpturam ejus :*
llerai moi-même cette pierre avec le
: cette pierre représente Jésus-Christ,
ieu a formé le corps dans le sein de la
.

n ouvrage de sculpture. Act. 17. 29.
*ebemus æstimare auro et argento, aut
sculpturæ* (χάραγμα, *opus sculptile*)
*t cogitationis hominis, divinum esse
:* Nous ne devons pas croire que la
té soit semblable à de l'or, à de l'ar-
ou à de la pierre, aux ouvrages faits
rt et l'industrie des hommes. Le mot
peut signifier toute sorte d'image ou
re qui représente une idole. 3. Reg. 7.
sculptura (ὑποστήριγμα, *fulcrum*) *sub-
ium circuibat illud :* Cette sculpture,
tait dessous le bord de cette mer;
nt des manières de consoles qui l'en-
ent. v. 28. *Et sculpturæ inter junctu-*
l y avait des ouvrages de sculpture
es jointures. Ezech. 40. 22. *Sculpturæ
palma) secundum mensuram portæ :*
eu et le Grec, portent des palmes qui
t autour de cette porte et au-dessus;
t la même chose que, c. 41. 25. *Cœlata
in ipsis ostiis templi Cherubim et
ræ palmarum.*

RRA, Æ. — Ce mot, qu'on fait venir
ρ, *stercus*, signifie un bouffon, un fo-
qui fait rire. 2. Reg. 6. 20. *Quam glo-
fuit hodie rex Israel discooperiens se
ncillas servorum suorum, et nudatus
si nudetur unus de scurris :* Que le roi
il a eu de gloire aujourd'hui, en se
rant devant les servantes de ses su-
t paraissant nu, comme serait un
n, *Gr.* ὀρχούμενος, *Saltator.* La vanité
e femme enflée de la grandeur de sa
nce, lui faisait mépriser l'humilité de

RRILITAS, TIS. — Bouffonnerie, plai-
e. Ephes. 5. 4. *Aut turpitudo, aut
quium, aut scurrilitas* (εὐτραπελία, *ur-
) quæ ad rem non pertinet :* Qu'on
de point parmi vous de paroles dés-
honnêtes, ni de folles, ni de bouffonnes; ce
qui ne convient point à votre vocation. Le
mot Grec se prend presque toujours en
bonne part; mais ce qui est galanterie parmi
es païens, est criminel parmi les chrétiens.

SCUTARIUS, II. — Ce mot, qui vient de *scutum*, bouclier, signifie, 1° celui qui fait de ces sortes de boucliers, plus longs que larges; faiseurs d'écus : dans l'Ecriture, il signifie comme *scutatus*, celui qui porte cette sorte de bouclier, qui porte l'écu. 3. Reg. 14. v. 27. 28. *Tradidit ea in manu ducum scutariorum :* Roboam fit faire des boucliers d'airain qu'il mit entre les mains des capitaines des gardes armés de boucliers; c'est la même chose que 2. Par. 12. 10. *Tradidit illos (clypeos) principibus scutariorum* (παρατρέχοντες, *cursores*) *qui custodiebant vestibulum palatii :* Ceux qui avaient soin de ces boucliers et qui s'en servaient, c'étaient les gardes qui étaient à la porte du palais. v. 11. *Cumque introiret rex domum Domini, veniebant scutarii et tollebant ea, iterumque referebant eos ad armamentarium suum :* Lorsque le roi entrait dans le temple, ces gardes prenaient ces boucliers, et ensuite les remettaient dans l'arsenal : ces gardes avaient leur demeure entre le temple et le palais. 4. Reg. 11. 6. *Tertia pars sit ad portam quæ est post habitaculum scutariorum.* et v. 19. *Deduxerunt regem de domo Domini, et venerunt per viam portæ scutariorum in palatium :* Ils conduisirent le roi hors de la maison du Seigneur, et passèrent par l'entrée où logeaient ceux qui portaient les boucliers, qui menait au palais royal. L'Hébreu et le Grec les appellent coureurs ou courriers, parce qu'ils suivaient le roi à pied.

2° Un soldat armé de son bouclier. 2. Par. 14. 8. *Habuit Asa in exercitu suo... de Benjamin scutariorum* (πελτάστης, *scutarius*) *et sagittariorum ducenta octoginta millia :* Asa avait dans son armée deux cent quatre-vingt mille archers de la tribu de Benjamin, armés de boucliers.

SCUTATUS, I. — Qui porte un écu ou un bouclier. Ezech. 38. 5. *Omnes scutati* (πέλταις ἐνδεδυμένος) *et galeati :* Tous avec le casque et le bouclier.

SCUTRA, Æ. — De *scutum*.

C'est une espèce de vase rond et profond. 3. Reg. 7. v. 40. 45. *Fecit Hiram lebetes, et scutras* (θερμαστήρ), *et hamulas :* Hiram fit aussi des marmites, des chaudrons et des bassins; il semble que le mot Grec θερμαστήρ, *caldarium*, donne occasion de nommer ces vases, des chaudrons, car on ne sait positivement si c'en était.

SCUTUM, I. θυρεός. Voy. CLYPEUS. — Ce mot vient de σκύτος, une peau, et signifie proprement un bouclier de forme longue; au lieu que *clypeus* signifie un bouclier rond; néanmoins, on les confond dans l'Ecriture et dans les profanes, comme il paraît par les mots de *scutra* et *scutella*, qui viennent de *scutum :*

1° Un bouclier. 3. Reg. 10. 16. *Fecit quoque rex Salomon ducenta scuta* (δορύ, *lancea*) *de auro purissimo :* Le roi Salomon fit faire

aussi deux cents boucliers d'or très-pur, et donna pour chaque bouclier six cents sicles d'or : c'étaient de grands boucliers, auxquels il oppose trois cents autres plus petits : *Trecentas peltas*, dont chacun était revêtu de trois mines d'or : ainsi, les deux cents grands boucliers revenaient à deux millions cinq cent quatre-vingt-douze mille livres; et les trois cents petits revenaient à un million cent trente-huit mille neuf cent cinquante livres de notre monnaie. Le roi d'Egypte les ayant enlevés, Roboam en fit faire de cuivre en leur place. 3. Reg. 14. v. 2. 6. 27. 2. Par. 9. 10. etc.

2° Toute sorte d'armes, par synecdoche. 2. Par. 11. 12. *In singulis urbibus fecit armamentarium scutorum* : Roboam établit dans chaque ville un arsenal pour garder toute sorte d'armes. Judith. 5. 16. c. 9. 9. Voy. PROFERRE.

D'où viennent ces façons de parler :

Apprehendere scutum, accipere, sumere, arripere : Prendre en main le bouclier; *c'est-à-dire*, se préparer à combattre; ce qui se dit de Dieu, qui prend en main la défense des gens de bien contre leurs ennemis. Ps. 34. 2. *Apprehende arma et scutum*. Jer. 50. 42. Sap. 5. 20. Eccli. 37. 5. Jerem. 6. 23. Ainsi, Ephes. 5. 16. *Sumentes scutum fidei* : La foi sert de bouclier contre toutes les attaques du démon.

Comburere scuta : Mettre les armes au feu; c'est avoir remporté la victoire, et abattu la force de l'ennemi. Ps. 45. 10. *Scuta comburet igni* : de même, *confringere scutum* : Briser les armes de ses ennemis; c'était la coutume des victorieux d'en user de la sorte.

Portantes ou *tenentes scuta* : Les soldats armés, qui sont marqués par des gens qui portent des boucliers. 1. Par. 5. 18. 2. Par. 14. 8. Jer. 46. 9.

3° Assistance, protection. Deut. 33. 29. *Scutum auxilii tui* : Le Seigneur est le bouclier qui vous couvre; *c'est-à-dire*, votre protecteur. 2. Reg. 22. v. 3. 31. *Scutum* (ὑπερασπιστής, *Protector*) *est omnium sperantium in se*. Ps. 17. 31. *Protector*. Ps. 5. 13. *Ut scuto* (ὅπλον) *bonæ voluntatis tuæ* (*bona voluntate ut scuto*) *coronasti nos* : Vous nous couvrez de l'amour que vous avez pour nous, comme d'un bouclier. Ps. 90. 5. *Scuto* (ὅπλον) *circumdabit te veritas ejus* : La vérité vous servira de défense; *c'est-à-dire*, il vous défendra fidèlement, sans vous abandonner. Eccl. 23. 16.

4° Ce qui couvre ou environne de tous côtés comme un bouclier. 2. Thren. 3. 65. *Dabis eis scutum* (ὑπερασπισμὸς, *Defensio*) *cordis laborem tuum* : Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez; vous couvrirez leur cœur de chagrins et d'inquiétudes; *Hebr.* מגנה (*Meginah*), *Tegumentum*. Quelques interprètes l'entendent de l'endurcissement du cœur; vous leur donnerez votre malédiction; *Hebr.* תאלה (*Thaalah*), *exsecratio*. Voy. LABOR; où il parle des Chaldéens, qui avaient traité les Juifs d'une manière très-outrageante; *ou* il parle des Juifs mêmes à son propre égard, à cause des duretés qu'ils lui firent souffrir, mais on peut bien l'entendre de ces derniers, par rapport à ce qu'ils firent souffrir à J.-Christ, dont Jérémie était la figure.

SCUTULUM, I; ἀσπιδίσκη. — Un petit bouclier, ou quelque ornement qui en a la [...] 1. Mac. 4. 57. *Ornaverunt faciem templi coronis aureis et scutulis* : Ils parèrent le [...] du temple avec des couronnes d'or et de [...] écussons; ces couronnes, à ce qu'on [...] n'étaient faites que de fleurs et de guirlandes liées de fils d'or; et ces petits boucliers n'étaient que des ornements dorés qui en avaient la ressemblance.

SCUTULATUS, A, UM. — De *scutum*, *scutulata*; ποικίλματα, *vestes variegatæ*. Fait ou tissu en rond comme un bouclier. Ezech. 27. 16. *Gemmam et purpuram et scutulata et byssum et sericum proposuerunt in mercatu suo* : Les marchands ont exposé en vente dans vos foires, des pierres précieuses, de la pourpre, de riches étoffes en broderie; ces étoffes travaillées de cette sorte, s'appellent *Scutulata*; parce que le tissu est ordinairement partagé en plusieurs ronds ou carreaux; comme sont les toiles d'araignée, qui sont aussi appelées *Scutulatæ*, faites en forme de petits boucliers.

SCYPHUS, I. Gr. σκύφος. — Ce mot, qui est grec, signifie proprement, une coupe, une tasse, une gondole faite à la ressemblance d'une sorte de bateau.

1° Une coupe, une tasse à boire. Gen. 44. 2. *Scyphum* (κονδυ) *meum argenteum pone in ore sacci junioris* : Mettez ma coupe d'argent à l'entrée du sac du plus jeune. 1. Reg. [...] v. 11. 12. 4. Reg. 25. 14. 1. Esd. 19. [...] 8. Jer. 35. 5.

2° Une figure de coupe. Exod. 25. 31. [...] *cies et candelabrum ductile de auro mundissimo, hastile ejus et calamos, scyphos* (...) *et sphærulas, ac lilia ex ipso procedentia* : Vous ferez un chandelier de l'or le plus pur, battu au marteau par sa tige, ses branches, ses coupes, ses pommes et ses lis qui en sortiront. v. 33. *Tres scyphi quasi in nucis modum per calamos singulos* : Il y aura trois coupes en forme de noix à chaque branche. [...] *In ipso autem candelabro erunt quatuor scyphi in nucis modum* : Mais la tige du chandelier aura quatre coupes en forme de noix; [...] breu porte, en forme d'amande par les [...]

SCYTHA, Æ, Gr. σκύθης. — 1° Un Scythe, qui est natif de Scythie. 2. Mach. 12. 29. [...] *ad civitatem Scytharum abierunt, quæ a Jerosolymis sexcentis stadiis aberat* : Ensuite ils vinrent fondre sur la ville de Scythes, qui était à six cents stades de Jerusalem; [...] ville est appelée *Scythopolis*, qui signifie ville des Scythes; parce qu'elle a été [...] ou rétablie par des gens de cette nation [...] est nommée *Bethsan* dans l'Ecriture, [...] située près du Jourdain et du lac de Genezareth, dans la tribu de Manassé.

2° Peuple barbare et farouche. 2. Mach. [...] 47. *Etiamsi apud Scythas causam dixissent, innocentes judicarentur* : Quand ils auraient plaidé devant des Scythes, ils auraient été jugés innocents. Col. 3. 11. *Barbarus et Scytha* : L'Apôtre met le mot de Scythe pour enchérir au-dessus de Barbare.

[THOPOLITÆ. — Les habitants de la
Scythopolis. 2. Mac. 12. 30. *Qui apud
jolitas erant.* Voy. SCYTHA.
Voy. SUI.
A, Hebr. *Juramentum.* — Nom d'un
qui était fils de Bochri, par le conseil
les Israélites se révoltèrent contre
2. Reg. 20. v. 1. 2. *Accidit ut ibi esset
ial, nomine Seba, filius Bochri, vir Je-
: Il se trouva là un méchant homme
Seba, fils de Bochri, de la tribu de
in; il fut assiégé dans Abela, et v. 13.
où on lui coupa la tête. v. 22. et on
dans le camp de Joab.
E, Hebr. *Septem.* — Fils d'Abihaïl de
de Gad. 1. Paral. 5. 13.
NIAS, Hebr. *Convertens Dominus.*
ABANIAS. — 1° Un prêtre de ceux qui
ent de la trompette devant l'arche. 1.
5. 24. *Porro Sebenias et Josaphat.....
otes clangebant tubis coram Arca Dei.*
n prêtre de ceux qui signèrent la pro-
faite à Dieu. 2. Esdr. 10. 4. c. 12. v.

n Lévite d'entre ceux qui signèrent la
promesse. 2. Esd. 10. 10.
EON, Hebr. *Stans iniquitas.* — Il fut
Seïr. Gen. 36. 20. *Isti sunt filii Seir
, habitatores terræ, Lotan et Sobal, et
, et Ana :* Ce sont les fils de Seïr Hor-
qui habitaient alors ce pays-là; il était
Ana, et père d'un autre Ana. v. 24.
filii Sebeon, Aia et Ana. 1. Par. 1. v.
C'est ce dernier qui fut le père d'Ooli-
qu'Esaü épousa. v. 25. *Habuitque fi-
ison, et filiam Oolibama :* Selon notre
e latine, il faut qu'il ait eu encore une
mmée *Ana*, qui était mère d'Oolibama.
*Esau accepit.... Oolibama filiam Anæ,
ebeon;* mais le grec porte, *Filii Sebeon.*
t 14. D'ailleurs, quoique dans l'hébreu
filia soit au féminin, néanmoins on
e mettre à l'accusatif, *Filiam Anæ, fi-
ebeon;* c'est-à-dire, petite-fille de Sé-
de même v. 14. Il est vrai que Sébéon
voir un fils et une fille de ce même
na; comme en français un même homme
it avoir une fille appelée *Anne*, et un
i s'appellerait aussi *Anne;* mais il fau-
ussi que ce fils et cette fille eussent eu
a une fille appelée *Oolibama*, laquelle
qu'Esaü aurait épousée? selon le grec
ait la fille d'Ana, fils de Sébéon; selon
n, ce serait la fille d'Ana, fille du même
. Voy. ANA.
ETHAI, Hebr. *Sabbatum, requies.* Voy.
AI. — Un Lévite du temps d'Esdras. 1.
10. 15.
IA, Æ, Hebr. *Damula, caprea.* — 1° La
le Joas, fils d'Ochozias. 4. Reg. 12. 1.
*septimo Jehu regnavit Joas, et quadra-
annis regnavit in Jerusalem, nomen
ejus Sebia de Bersabee :* La septième
de Jehu, Joas commença à régner, et
na quarante ans dans Jérusalem; sa
s'appelait *Sebia*, et elle était de Bersa-
. Par. 24. 1.
e fils de Saharaïm, qu'il eut de Hodès,
mme. 1. Par. 8. 9.

SEBNIA. Voy. SABANIAS.

SEBOIM, Hebr. *Capreæ.* — 1° Nom de ville proche de Sodome. Gen. 10. 19. Elle avait un roi du temps d'Abraham. c. 14. v. 2. 8. et fut une des cinq villes qui fut consumée par le feu du ciel. Ose. 11. 8. *Ponam te ut Seboim?*

2° Une ville de la tribu de Benjamin. 2. Esdr. 11. 34. laquelle était située dans une vallée. 1. Reg. 13. 18. Elle s'écrit différemment de la première; en hébreu, *intincti.*

SECARE; τέμνειν. — On croit que ce verbe vient d'ἀκὴ, *acies*, et signifie,

1° Couper, trancher. Exod. 29. 17. *Ipsum arietem secabis* (διχοτομεῖν, *Dividere*) *in frusta :* Vous couperez le bélier par morceaux. Levit. 1. 17. c. 32. 24. Sap. 13. 11. Isa. 10. 15. De là vient,

Secare medium; Couper en deux; ce qui signifie tuer, défaire, διχοτομεῖν. Dan. 13. 59. *Ut secet te medium :* Il vous fendra en deux; il fait allusion à cette sorte de supplice dont il est fait mention, 1. Reg. 15. 33. Voy. DIVIDERE.

2° Couper, tailler; d'où vient,

Lapides secti; Des pierres taillées. Exod. 20. 25. *Si altare lapideum feceris mihi, non ædificabis illud de sectis* (τμητὸς, *Sectus*) *lapidibus :* Si vous me faites un autel de pierre, vous ne le bâtirez point de pierres taillées. 3. Reg. 7. v. 11. 12. Judith. 1. 2.

3° Couper, scier. Levit. 23. 22. *Postquam messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis* (πρίειν) *eam usque ad solum :* Quand vous moissonnerez les blés de votre terre, vous ne les scierez point jusqu'au pied. Hebr. 11. 37. *Secti sunt :* Ils ont été sciés; il parle d'Isaïe, que le roi Manassé fit scier avec une scie de bois.

SECEDERE. — De *seorsum cedere.*

1° S'écarter, se retirer. Matth. 2. 14. *Secessit* (ἀναχωρεῖν) *in Ægyptum :* Joseph se retira en Egypte, de peur d'Hérode. v. 22. *Secessit in partes Galilææ :* Il se retira dans la Galilée, de peur d'Archélaüs, fils d'Hérode. c. 4. 12. c. 14. 13.

2° Sortir, s'en aller. Act. 4. 15. *Jusserunt eos foras extra concilium secedere* (ἀπελθεῖν, *Abire*) : Les sénateurs commandèrent aux apôtres de sortir de l'assemblée, pour délibérer de ce qu'ils en feraient.

SECESSUS, US. — Ce mot, qui vient de *secedere*, signifie proprement, un lieu écarté, qui sert de retraite; mais dans l'Ecriture, il marque,

Un retrait, un lieu secret. Matth. 15. 17. *Omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum* (ἀφεδρὼν, *Latrina*) *emittitur :* Tout ce qui entre dans la bouche, descend dans le ventre, et est jeté ensuite au lieu secret; le mot grec signifie proprement un lieu où on se retire pour s'asseoir. Marc. 7. 19.

SECHEM, Hebr. *Pars.* — 1° Un fils de Galaad. Num. 26. 31. *Sechem, a quo familia Sechemitarum :* Sechem, chef de la famille des Séchemites. Jos. 17. 2.

2° Un fils de Sémida. 1. Par. 7. 19. *Erant autem filii Semida, Ahin et Sechem :* C'est ce dernier-ci que l'on croit être le fondateur de

la ville de Sichem en Samarie, dans la tribu de Manassé.

SECHEMITÆ, ARUM. Voy. SECHEM

SECHENIAS, Hebr. *Habitatio Dei.* — 1° Le fils d'Obdia, et père de Semeias. 1. Par. 3. v. 21. 22. Il descendait de Jechonias. 2. Esdr. 3. 29.

2° Un chef d'une famille sacerdotale, à qui échut le dixième sort. 1. Par. 24. 11. *Decima Sechenia.*

3° Un Lévite considérable du temps d'Ezéchias. 2. Par. 31. 15.

4° Quelques chefs de famille qui revinrent avec Esdras. 1. Esdr. 8. 3. c. 10. 2. 2. Esdr. 6. 18.

SECHIA, Æ, Hebr. *Protectio.* — Un fils de Saharaïm, descendant de Benjamin, et chef de famille. 1. Par. 8. 10.

SECHRONA, Æ, Hebr. *Ebrietas.* — Ville de la tribu de Dan. Jos. 15. 11.

SECRETUS, A, UM; κρύφιος, α, ον. — Cet adjectif vient de *secernere*, séparer, mettre à part, et signifie,

1° Secret, caché; soit une pensée. Judic. 3. 19. *Verbum secretum ad te, o Rex :* J'ai un mot à vous dire en secret; soit quelque partie du corps. 1. Reg. 5. 6. *Percussit in secretiori parte natium Azotum :* Dieu frappa d'hémorroïdes ceux d'Azot dans les parties secrètes du corps. v. 12. Prov. 20. 30. *Plagæ in secretioribus* (ταμιεῖα) *ventris :* Les châtiments les plus rigoureux et qui pénètrent jusqu'au fond des entrailles, corrigent les méchants.

2° Séparé, détourné. Judith. 8. 5. *In superioribus domus suæ, fecit sibi secretum cubiculum :* Elle se fit dans le haut de sa maison une chambre séparée; *Gr.* σκήνην; *tabernaculum.*

SECRETUM, I. — 1° Un secret, dessein caché. Prov. 31. 4. *Nullum secretum est ubi regnat ebrietas :* Il n'y a point de secret où règne l'ivrognerie. Judith. 10. 13. Prov. 25. 9. D'où vient,

Facere sibi aliquem a secreto : Faire quelqu'un le confident de ses secrets. 2. Reg. 23. 23. *Fecitque eum sibi David auricularium a secreto :* David prit Banaïas près de sa personne, pour lui faire part de ses desseins cachés, et pour les exécuter. Voy. AURICULA.

2° Secret, mystère caché. Job. 11. 6. *Ut ostenderet tibi secreta sapientiæ :* Pour vous révéler les secrets de sa sagesse. Is. 24. 6. *Secretum meum mihi :* Mon secret est pour moi. Ce secret et ce mystère caché, c'est l'avénement du Christ, qu'il appelle *le Juste :* et connaissant que parmi ceux qui devaient croire en Jésus-Christ, il n'y aurait que très-peu de Juifs, et que presque tous seraient tirés d'entre les Gentils ; il témoigne qu'il n'osait découvrir cette fâcheuse nouvelle qui lui avait été révélée dans le secret. *Heb.* autr. *Je suis tout maigre :* ce qui marque la douleur dont le prophète était saisi à la vue de la réprobation future de son peuple. Voy. Rom. 9. Ezech. 28. 3. Dan. 5. 12. Amos. 3. 7.

3° Partie secrète du corps. Judic. 3. 22. *Per secreta naturæ alvi stercora proruperunt :* Les excréments qui étaient dans le ventre s'écoulèrent par les conduits naturels.

4° Lieu retiré et caché. Job. 40. 16. *I in secreto calami :* L'éléphant se co nuit dans des lieux retirés parmi des ro Eccl. 10. 20.

5° Ce qui est intérieur, ce qui est d profond. Prov. 20. 27. *Lucerna Domi raculum hominis, quæ investigat omnia* (ταμιεῖα) *ventris :* L'âme de l'homme e lampe que Dieu lui donne, par laq pénètre ce qu'il y a de plus intérieu l'esprit ; les pensées, les affections. 1 2. 11. Qui des hommes connaît ce qui l'homme, sinon l'esprit de l'homme q en lui ?

6° Science profonde, secret de la n Is. 40. 23. *Qui dat secretorum scru quasi non sint :* Dieu anéantit ceux q cherchent avec tant de soin les secret nature; *Gr.* ἄρχοντες.

7° Trésor caché. Isa. 45. 3. *Dabo th absconditos, et arcana secretorum* (ἀπό (Hebr. *Thesauros caliginis*), *et thesau sconsionum :* Je vous donnerai les t cachés, et les richesses secrètes et inco Dieu promet à Cyrus, qu'il destine po desseins, toutes les richesses des B niens, et tous les trésors qu'ils eure de cacher quand il les assiégea. Voy. A DITA.

SECRETO. — 1° Secrètement, en ca 2. Esdr. 6. 10. *Ingressus sum domum Se secreto* (λάθρα, *clam*) : J'entrai sans q sonne le vît, chez Semaïas. Psal. 100. *trahentem secreto proximo suo hunc quebar :* Je perdrai celui qui médit e de son prochain.

2° En particulier, à part. Matth. 1 *Accesserunt discipuli ad Jesum secret* ἰδίαν, *privatim*) : Les disciples vinrent t Jésus en particulier : on peut être e culier sans y être en secret. c. 20. 17. 3. Marc. 9. 27. 2. Mac. 6. 21. c. 14. 21 vient :

Esse secreto in alicujus tabernaculo : verser familièrement avec quelqu'u 29. 4. *Quando secreto Deus erat in ta culo meo :* Lorsque Dieu était avec particulier dans ma tente, et me com quait ses secrets : ce qui est une m d'une familiarité particulière, *c'est-à* lorsqu'il m'était favorable, et que j'éta la prospérité.

SECTA, Æ; αἵρεσις. — Ce mot, qui vi *sequi*, est rendu dans l'Ecriture, par l αἵρεσις; il se prend quelquefois en bon aussi bien que celui d'hérésie, et s' toujours de ce qui regarde la religion; il se prend en ce sens pour une mani vivre particulière dans la religion, e point pour la vraie religion, qui n'est du choix des hommes. Ainsi, Act. 2 *Secundum sectam;* Gr. ὁδὸν, *viam, qu cunt hæresim :* Saint Paul avoue que l gion chrétienne est une voie et une m de vivre, et non point une secte. Voy. RESIS.

1° Secte, opinion que l'on choisit e de religion; soit en bonne part. Act. 2 *Secundum certissimam sectam nostræ reli*

arisæus : J'ai vécu pharisien, faisant
ion de cette secte, qui est la plus as-
e notre religion. c. 24. 14. Esth. 8. 17.
mauvaise part. Gal. 5. 20. *Rixæ, dis-
es, sectæ :* Les querelles, les divisions,
ésies. 2. Petr. 2. v. 1. 10. Act. 28. 22.
ne multitude de personnes attachées à
ıme opinion, un parti. Act. 24. 5. *Inve-
hunc hominem pestiferum.... auctorem
tis sectæ Nazarenorum :* Nous avons
cet homme, qui est une peste pu-
qui est le chef de la secte séditieuse
zaréens. C'est ainsi qu'ils appelaient
étiens dans ces premiers temps.

TARI; διώκειν, μεταδιώκειν. — De *sequi.*
uivre avec attachement, rechercher
rdeur. 1. Tim. 3. 8. c. 6. 11. *Sectare
, persequi) justitiam, pietatem, fidem :*
en tout la justice, la piété, la foi. 2.
. 22. Luc. 17. 23. Rom. 9. v. 30. 31. c.
c. 14. 19. 1. Cor. 14. 1. 1. Thess. 5.
. Ainsi, Prov. 19. 8. *Qui tantum verba
r,* (ἐρεθίζειν) *nihil habebit :* Celui qui ne
he qu'à l'élégance des paroles, ne fera
fruit. 2. Mac. 2. 32. *Brevitatem dictio-
ctari :* S'appliquer à abréger un dis-

uivre, inviter, faire la même chose.
7. 17. *Quod fecero sectamini* (ποιεῖν) :
ce que je ferai. Prov. 12. 11. et c. 28.
i *sectatur otium;* Heb. *otiosos :* Celui
ite les fainéants, qui se laisse aller à
té comme eux.
Pratiquer, exercer. Act. 19. 19. *Qui
t curiosa sectati* (πράττειν, *facere*) : Qui
t exercé les arts curieux, la magie ; ce
ait ordinaire à Ephèse. 2. Par. 33. 6.
atur auguria : Manassé s'attachait aux
s ; *Gr.* οἰωνίζετο.
uivre droit, marcher en droite ligne.
ı. 12. *Qui sectantur* (στοιχεῖν, *incedere
vestigia fidei :* Qui suivent les traces
oi d'Abraham, *c'est-à-dire,* les exemples
qu'il a fait paraître avant qu'il fût
cis.

TATIO, NIS. — Nom verbal de *sectari,*
e :
herche, application à quelque chose.
11. 19. *Clementia præparat vitam, se-*
(διωγμός) *malorum mortem :* La bonté
re la vie; l'application au mal donne
t.

TATOR, IS. Du même verbe.
ctionné à quelque chose, fervent et
Tit. 2. 14. *Ut mundaret sibi populum
abilem, sectatorem* (ζηλώτης, *æmulator*)
um operum : Pour nous purifier, et pour
e un peuple particulièrement consacré
service, et fervent dans les bonnes
s.

ULUM, I, αἰών, *quasi* ἀεὶ ὤν. Voy. ÆVUM.
mot *seculum,* qui s'écrit plutôt par un *e*
que par un *æ,* vient de *sequi,* parce
arque une suite et une durée de temps.
ps dans les auteurs profanes, est, selon
ues-uns, de cent dix ans, ou de cent
l'où vient :
i seculares : Les jeux séculiers qui se
aient tous les cent ans. Selon d'autres,
de trente ans ; ainsi, *Nestor* avait trois siècles, *c'est-à-dire,* quatre-vingt-dix ans; mais dans l'Ecriture il répond ordinairement au mot Hébreu עולם (*Holam*), qui signifie une durée, ou un espace de temps inconnu aux hommes, du verbe עלם (*Halam*), *abscondere.* Les Septante le rendent par le mot αἰών, ou αἰώνιον, et l'interprète Latin par celui de *seculum,* ou *æternum,* et quelquefois par le mot *antiquus;* ainsi il signifie :

1° L'Eternité, soit telle qu'elle est en Dieu, et qui n'a ni commencement ni fin. Ps. 92. 2. *A seculo tu es :* Vous êtes de toute éternité, toujours le même. Isa. 63. 16. *A seculo nomen tuum.* 2. Par. 7. 3. etc. Et dans les endroits où ce mot se dit du règne de Dieu, de sa sagesse et de ses autres attributs, comme aussi de l'élection des Saints. Soit celle qui convient aux choses créées qui ne finiront jamais. Ps. 103. 5. *Non inclinabitur in seculum seculi :* La terre ne sera jamais ébranlée, elle demeurera ferme jusqu'à la fin du monde; mais elle sera renouvelée pour toute l'éternité. Ps. 104. 8. Ps. 110. 5. Dan. 7. 18. Apoc. 20. 10. c. 22. 5. etc. Mais ordinairement pour signifier une véritable éternité, le mot *seculum* se répète, et cette répétition se fait, ou à l'accusatif ou au génitif; soit au singulier, soit au pluriel; car on dit, ou *In seculum et in seculum,* ou *in seculum seculi,* ou *in secula seculorum.* Rom. 16. 27. *Cui honor et gloria in secula seculorum.* Ps. 44. 7. *Sedes tua, Deus, in seculum seculi :* Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement. v. 18. c. 47. 15. Ps. 89. 2. et souvent ailleurs. Néanmoins cette règle n'est point perpétuelle ; car il est dit Psal. 36. 29. *Justi hæreditabunt terram, et inhabitabunt in seculum seculi super eam :* Le Psalmiste parle de cette terre que les justes ont droit de posséder, et d'y habiter longtemps : toutefois, parce que la terre promise dont il parle ordinairement, était la figure de l'Eglise et du ciel, ces termes s'entendent aussi de l'éternité. Voy. Ps. 118. 44. Isa. 45. 17. Ps. 144. v. 1. 2.

2° Tout le temps passé et à venir jusqu'au Jugement. Matth. 13. 39. *Messis vero consummatio seculi est :* Le temps de la moisson est la fin du monde ou des siècles. v. 40. Judic. 24. 3. Sap. 8. 8. Eccli. 1. 2. v. 11. 6.

D'où vient, *ante secula,* avant les siècles, *c'est-à-dire,* de toute éternité. Eccli. 24. 14.

3° Tout le temps passé depuis le commencement du monde. Coloss. 1. 26. *Mysterium quod absconditum fuit a seculis :* Je vous prêche, dit saint Paul, le mystère qui a été caché jusqu'à cette heure dans tous les siècles qui ont précédé. Ce mystère est l'incarnation de Jésus-Christ. Ps. 24. 6. *Reminiscere misericordiarum tuarum quæ a seculo sunt.* Ps. 118. 52. Eccl. 1. 10. Eccli. 51. 11. Eph. 3. 9. Joan. 9. 32.

Ainsi, *montes seculi.* Habac. 3. 6. sont les collines aussi anciennes que le monde, qui sont appelées *colles æterni.* Gen. 49. 26.

4° Un très-long temps passé, les temps anciens. Luc. 1. 70. *Sicut locutus est per os Sanctorum, qui a seculo sunt :* Selon qu'il avait promis par la bouche de ses saints pro-

phètes qui ont été dans les siècles passés. [illegible] 1. 21. Gen. 6. 4. Isa. 61. 4. Jer. 2. 20. [illegible] 25. 5. Isa. 58. 12.

D'où vient, *semita seculorum*, la conduite des anciens. Job. 22. 15. *Numquid semitam seculorum, custodire cupis?* Voulez-vous garder la conduite des méchants qui ont précédé dans les siècles passés. Voy. Jerem. 18. 15. etc. *Mortui seculi* : Ceux qui sont morts depuis longtemps. Ps. 142. 3. *Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi.* Voy. Obscurus. Absalon m'a fait demeurer dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis longtemps; que Jérémie appelle, Thren. 3. 6. *Mortuos sempiternos.* Isa. 51. 9. *Generationes seculorum.* c. 58. 12. c. 61. 4. *Deserta seculorum, etc.*, de même, *dies seculi*, se met pour les temps anciens. Malach. 3. 4. *Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem, sicut dies seculi* : Le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été autrefois ceux des premiers temps, ceux d'Abel, de Noé, de Melchisédech et d'Abraham. Isa. 63. v. 9. 11.

5° Un temps à venir; soit jusqu'au jubilé. Exod. 21. 6. Deut. 15. 17. *Erit ei servus in seculum* : Il demeurera son esclave pour toujours, *c'est-à-dire*, jusqu'à la cinquantième année; car alors tous les serviteurs qui étaient Hébreux sortaient libres avec leurs femmes et leurs enfants selon la loi.

Soit un long temps indéfini. Ps. 20. 5. *Tribuisti ei longitudinem dierum in seculum, et in seculum seculi* : Vous lui avez accordé la longueur des jours pour toute la suite des siècles; David a vécu longtemps, mais on l'entend, ou de sa postérité, ou de Jésus-Christ. Jerem. 25. 5. Psal. 44. v. 1. 2.

6° Le monde; soit tout ce qui est renfermé dans le monde. Heb. 1. 2. *Per quem fecit et secula*, par lequel il a fait le monde, c. 11. 3. Sap. 14. v. 6. 21. Voy. Remitterе.

Soit l'ordre du monde et la nature des choses. Sap. 13. 9. *Si tantum potuerunt scire ut possent æstimare seculum* : S'ils ont pu avoir assez de lumière pour connaître l'ordre du monde, il parle des philosophes que saint Paul appelle des gens qui recherchent avec curiosité les sciences de ce siècle. 1. Cor. 1. 20. *Ubi conquisitor hujus seculi?* Voy. Conquisitor.

Soit les hommes mêmes qui sont par tout le monde. Judith. 11. 6. *Indicatum est omni seculo quoniam tu solus bonus et potens es in omni regno ejus* : L'on sait par tout le monde que dans tout le royaume de Nabuchodonosor, il n'y a que vous qui soyez courageux et puissant. Sap. 18. 4.

Soit enfin les hommes déréglés et corrompus, et la vanité du monde. 2. Cor. 4. 4. *Deus hujus seculi.* Rom. 12. 2. Galat. 1. 4. 1. Cor. 2. 6. 2. Tim. 4. 9. Voy. Mundus.

7° La vie, ou l'état de la vie, soit celle-ci. Ps. 89. 8. (*Posuisti*) *seculum nostrum in illuminatione vultus tui* : Le cours de notre vie est exposé à la lumière de votre visage. *Hebr.* nos fautes cachées. Marc. 4. 19. *Ærumnæ seculi* : Les soins de la vie présente. Ps. 72. 12. elle est souvent appelée du nom de ce siècle, dans le Nouveau Testament. Matth. 12. 32. c. 13. 22. Luc. 20. 34. et Eccl. 9. 6. 1. Tim. 6. 17. 2. Tim. 4. 9.

Soit l'état heureux de la vie future, qui est appelé *seculum sanctum*. Eccli. 17. 25. *In partes vade seculi sancti* : Prenez part au siècle saint, en louant Dieu dans cette vie, comme on fait dans l'autre; mais souvent *seculum futurum*. Eccli. 24. 14. Isa. 9. 6. Marc. 10. 30. etc.

SECULARIS, E. — Du mot *seculum*

1° Ce qui regarde les siècles et la durée des temps. 2. Tim. 1. 9. *Ante tempora secularia* (αἰωνίους) : Avant les temps des siècles, *c'est-à-dire*, avant tous les siècles ou la suite des temps depuis le commencement du monde; c'est de toute éternité que la grâce de notre vocation nous a été préparée par les mérites de Jésus-Christ. Tit. 1. 2.

2° Séculier, ce qui regarde la vie présente. 1. Cor. 6. v. 3. 4. *Angelos judicabimus, quanto magis secularia* (βιωτικὰ, *ad vitæ usum pertinens*)? Nous serons juges des anges mêmes, combien donc le devons-nous être plutôt de ce qui ne regarde que la vie présente? 2. Tim. 2. 4. *Nemo militans Deo implicat se negotiis secularibus* : Celui qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires séculières, *c'est-à-dire*, dans les emplois de la vie civile, *Gr.* Un soldat pour ne s'occuper qu'à satisfaire celui qui l'a enrôlé, ne s'embarrasse point dans les emplois de la vie civile.

3° Mondain, ce qui regarde le monde, et ses convoitises. Tit. 2. 12. *Erudiens nos, ut abnegantes impietatem et secularia* (κοσμικὰς, *mundanus*) *desideria* : La grâce de notre Sauveur nous a appris à renoncer à l'impiété et aux passions mondaines.

4° Mondain, terrestre et périssable. Hebr. 9. 1. *Sanctum seculare* (κοσμικόν) : La première alliance avait un sanctuaire terrestre; *c'est-à-dire*, le tabernacle qui était composé de ces deux parties, dont l'une s'appelait *le Saint*; et l'autre, *le Saint des saints*. S. Paul oppose ce tabernacle à un autre plus grand et plus excellent dont il parle. v. 11.

SECUM. Voy. Cum. SECUNDA, Æ. — De l'adj. *Secundus*.

La seconde. 4. Reg. 22. 14. *Habitabat in Jerusalem in secunda* : Holda la prophétesse habitait dans la seconde enceinte de la ville, il n'y a point de doute, dit S. Jérôme, que cela ne signifie la partie intérieure de la ville, qui était enceinte d'un second mur. Quelques autres Interprètes croient que c'était la seconde porte du second mur qui répondait à la porte des poissons, par laquelle les Chaldéens étaient entrés dans la ville. L'Héb. et les LXX ont, *Musenor*.

SECUNDÆ, ARUM. Voy. Secundus, A, UM. — L'arrière-faix, les membranes qui enveloppent l'enfant dans le ventre de la mère. Ce mot vient de *sequi*, parce que cette peau suit l'enfant quand il naît. Deut. 28. 57. *Invidebit viro suo... super illuvie secundarum* (χόριον seu χόριον) *quæ egrediuntur de medio feminum ejus* : Elle portera envie à son mari, de ce qu'il se repaît de cette masse d'ordures

a jetée hors d'elle en se délivrant de
it. Cette peinture horrible regarde la
qui pressa les Juifs lorsqu'ils furent
par leurs ennemis. Voy. ILLUVIES.
NDO, δεύτερον. — Adverbe de l'adj.
s.
condement, une seconde fois. Genes.
Vocavit Angelus Domini Abraham se-
L'Ange du Seigneur appela Abra-
ciel pour la seconde fois. c. 27. 36.
13. 58. Jos. 5. 2. 3. Reg. 19. 7. Isa.
etc. Quelquefois il est superflu en ce
latth. 26. 42. *Iterum secundo*. Ad.

ondement, en second lieu. 1. Cor. 12.
sdam quidem posuit Deus in Ecclesia
Apostolos, secundo Prophetas : Dieu
dans son Eglise premièrement des
; secondement des Prophètes. Genes.
Eccli. 23. 33. 2. Mach. 14. 8. Jud. v.
do, ensuite.
deux fois. 1. Reg. 18. 11. *Declinavit*
facie ejus secundo (δὶς, *bis*) : David se
, et évita le coup par deux fois.
NDUM, κατὰ. — Cette préposition, qui
au mot κατὰ, a plusieurs significa-
l'il est malaisé de réduire à quelques
n peut dire néanmoins qu'en suivant
nologie, qui est d'être en second
marque ce qui est près, ce qui est
e, ce qui est à la ressemblance.
n, pour marquer un rapport, une
on. Levit. 25. 51. *Secundum hos red-*
pretium : A proportion des années
ent jusqu'au Jubilé. Matth. 9. 29.
m fidem vestram : Selon votre foi. c.
Secundum opera : Selon ses œuvres.
. *Secundum propriam virtutem :* Se-
capacité. Judith. 7. 17. *Secundum*
nostra. Sap. 19. 12. *Juste patieban-*
ndum nequitias suas : Ils souffraient
t ce que leurs crimes avaient mérité.
. 12. c. 37. 16. Voy. TITUBARE.
n, suivant. Luc. 1. 38. *Fiat mihi se-*
verbum tuum : Suivant votre pro-
. 2. 22. *Secundum Legem Moysi :*
la Loi de Moïse. v. 24. 27. 29. 39.
g. 16. 3. Matth. 23. 3. etc.
n, pour marquer la ressemblance,
tion. Exod. 25. 40. *Fac secundum*
: Faites tout selon le modèle. Eccli.
Secundum se vestivit illum virtute :
revêtu l'homme de force à sa res-
ce en lui donnant un esprit qui peut
prendre et pénétrer. Gr. *Secundum*
est-à-dire, conformément à leur na-
85. 8. *Non est secundum opera tua :*
a point qui fasse les merveilles que
es. 3. Reg. 20. 25. *Instaura equos se-*
equos pristinos : Remettez autant
ux et de chariots qu'il y en avait.
. 7. *Secundum illum erit amicus il-*
n ami lui ressemblera; sera à son
qu'il est à l'égard de Dieu. v. 23. c.
34. 3. Voy. HOC. Isa. 65. 22. Ose. 2.
7. 15. 1. Petr. 1. 15.
, dans (*In*). Ps. 44. 9. *Sicut in irri-*
secundum diem (*in die*) : Comme dans
ure au jour de la tentation. Hebr.

3. 8. Tit. 1. 4. *Secundum communem fidem :* Dans la foi qui leur est commune, c'est ce qui est exprimé par les mots, *in fide*. 1. Tim. 1. 2. Judith. 16. 24. *Secundum faciem sanctorum :* A la vue des lieux saints, *in facie*, ou *in conspectu sanctuarii*. Job. 29. 2. *Secundum dies* (*eo tempore*), dans le temps que Dieu me protégeait. Eccli. 6. 8.

5° Pour (*Ad*). Tit. 1. 1. *Apostolus Jesu Christi secundum fidem electorum Dei :* Apôtre de Jésus-Christ, pour instruire les élus de Dieu dans la foi. Joan. 2. 6. *Hydriæ positæ secundum purificationem Judæorum :* Il y avait là des urnes pour servir aux purifications qui étaient en usage parmi les Juifs. 1. Tim. 6. 3. 2. Tim. 1. 1.

6° Par (*Per*). Rom. 1. 4. *Secundum Spiritum sanctificationis :* Par le Saint-Esprit qui résidait en lui et qu'il communiquait aux hommes pour les sanctifier. c. 2. 7. c 4. 16. Eph. 3. v. 3. et 20. 1. Tim. 1. 1. Gen. 45. 21. etc. Ainsi, 1. Cor. 12. 8. *per Spiritum*, et *secundum eumdem Spiritum*, c'est la même chose.

7° Ce mot répond quelquefois au *lamed* Hébreu qui marque le génitif possessif, ainsi, *Evangelium secundum Matthæum*, et *Evangelium Matthæi :* L'Evangile selon S. Matthieu, et l'Evangile de S. Matthieu, c'est la même chose. Il en est de même de *Psalmus David*, *oratio Moysi*. Ps. 89. qu'on pouvait rendre aussi, *secundum Davidem*, et *secundum Moysen;* la préposition κατὰ exprime mieux cela que *secundum*.

8° Cette préposition se met souvent pour marquer une distribution. Marc. 6. 39. *Secundum contubernia :* En diverses troupes ; ce qui est aussi rendu. v. 40. *Discubuerunt in partes :* En divers rangs. Genes. 1. v. 12. 21. 24. *Bestias terræ secundum species suas :* Selon leurs différentes espèces, ce qui est aussi rendu par *in*. v. 21. *Produxerunt aquæ in species suas :* Chacun selon son espèce, v. 24. *Producat terra animam viventem in genere suo :* Que la terre produise des animaux vivants chacun selon son espèce. c. 6. 20. c. 7. 14. c. 8. 19. c. 10. v. 5. 31. etc.

SECUNDUS, A, UM. δεύτερος. — Cet adjectif vient de *sequi*, parce que le second suit le premier, et signifie, comme le Grec δεύτερος, non-seulement second en nombre, mais aussi quelquefois ce qui vient après sans avoir égard au nombre, comme. 1. Cor 15. 47.

1° Second, deuxième. Gen. 1. 8. *Vespere et mane dies secundus :* Du soir et du matin se fit le second jour. c. 2. 13. c. 5. 14. Act. 13. 33. etc. Ainsi, la seconde, c'est la deuxième partie de la ville de Jérusalem. 4. Reg. 22. 14. *Quæ habitabat in Jerusalem in secunda :* Holda demeurait dans la seconde enceinte de la ville, comme dit saint Jérôme, la partie intérieure enceinte d'un second mur. 2. Par. 34. 22. Soph. 1. 10.

2° Suivant, qui en suit un autre. Genes. 47. 18. *Venerunt quoque anno secundo :* Les Anges vinrent encore l'année suivante. Ruth. 44. 4. Reg. 19. 29. Isa. 37. 30. Tob. 8. 4. *Secundum cras :* Le lendemain suivant, *c'est-à-dire*, le

surlendemain Dan. 2. 1. *In anno secundo regni Nabuchodonosor* : La seconde année du règne de Nabuchodonosor. Il paraît que Nabuchodonosor avait régné quelque temps avec Nabopolassar, son père, et que ce fut du vivant de son père qu'il amena les Juifs en Babylone ; ainsi l'Écriture parle ici de la seconde année de son règne depuis la mort de son père.

3° Un successeur, un héritier. Eccl. 4. 8. *Unus est et secundum non habet* : Tel est seul et n'a point d'héritier, ni enfant, ni frère. v. 15. *Vidi cunctos viventes qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro eo* : J'ai vu tous les hommes vivants qui marchent sous le soleil s'attacher au jeune prince qui doit succéder en la place de l'autre. Les courtisans font plus la cour à l'héritier de la couronne qu'au roi même, lorsque celui-ci est avancé en âge.

4° Qui tient le second rang en dignité, qui est après un autre. 1. Reg. 23. 17. *Ego ero tibi secundus* : Je serai le second après vous. Jonathas qui était fils de Saül, et qui devait selon les apparences régner après son père, témoigne à David qu'il ne serait qu'après lui. 1. Par. 11. 21. *Inter tres secundos inclytus, et princeps eram* : Abisaï était le premier parmi les trois seconds, *c'est-à-dire*, parmi trois vaillants hommes qui n'étaient néanmoins qu'après trois autres. c. 16. 5. *Secundum ejus* (*ab eo*) : Celui qui tenait le premier rang après lui, comme, 2. Par. 28. 7. *Secundum a rege* : Gr. *Vicarium regis*. c. 31. 12. Esth. 10. 3. c. 13. v. 3. 6. c. 15. 2. c. 16. 11. 4. Reg. 25. 18. et Jer. 52. 24. 2. Esdr. 11. 9. Genes. 41. 43. Ainsi, Matth. 22. 39. Marc. 2. 31. *Secundum simile est huic* : Le second commandement qui regarde le prochain.

5° Autre, d'une autre sorte. Esth. 2. 14. *Quæ intraverat vespere egrediebatur mane, atque inde ad secundas ædes deducebatur* : On la menait dans une autre chambre. 1. Esd. 1. 10. *Scyphi argentei secundi*, διπλοῖ, d'autres coupes d'argent. Ezech. 10. 14. *facies secunda*. Zach. 11. 14.

6° Second, qui vient après et qui répond à un autre. 1. Cor. 15. 47. *Secundus homo de cœlo, cœlestis* : Le second homme est le céleste descendu du ciel. Jésus-Christ est le second homme, ou le second Adam, *novissimus Adam*, parce qu'il est venu dans les derniers temps pour être chef du genre humain d'une autre manière que le premier Adam. *Hebr.* 8. 7. Ainsi, *mors secunda* : C'est la mort éternelle qui est opposée à celle du corps. Apoc. 2. 11. c. 20. v. 6. 14. c. 21. 8. Voy. Mors.

SECUNDUS, i. Gr. Σεκοῦνδος. — Second, nom propre d'un Thessalonicien qui accompagna saint Paul. Act. 20. 4. *Comitatus est autem eum Sopater Pyrrhi Beræensis, Thessalonicensium vero Aristarchus et Secundus* : S. Paul revenant par la Macédoine fut accompagné jusqu'en Asie par Sosipater, fils de Pyrrhus de Béroée, par Aristarque et par Second, tous deux de Thessalonique.

SECURE. — Tranquillement, paisiblement, dans un grand repos. Ezech. 38. 11. *Veniam ad quiescentes habitantesque secure* (ἐπ' εἰρήνης, *In pace*) : Je viendrai fondre sur ce[ux qui] vivent dans une grande tranquillit[é] que la Judée qui croyait n'avoir rie[n à crain]dre de la part des Chaldéens.

SECURIS, is ; ἀξίνη. — Ce mot qui [vient ap]paremment de *Semi* et de *curis*, q[ui signi]fiait chez les Sabins une javeline : C

Hasta curis priscis est dicta Sabinis,

signifie,

Une hache, une cognée. Isa. 10. [15. *Num]quid gloriabitur securis contra eum [qui secat] in ea?* La cognée se glorifiera-t-e[lle contre] celui qui s'en sert? Dieu reprend [par cette] manière de parler proverbiale la fie[rté] des Assyriens qui s'attribuait à lui-[même les] victoires qu'il remportait sur les [peuples, au] lieu que Dieu se servait de lui pour [...] Ps. 73. 5. Deut. 19. 5. c. 20. 19.

Parce que c'est avec des cognée[s qu'on] coupe les arbres par le pied, ce m[ot marque] une horrible vengeance de Dieu [...] méchants pour les perdre entièrem[ent. Jer.] 46. 22. *Cum securibus venient ei qua[si caeden]tes ligna* : Les Chaldéens viendroi[ent comme] des bûcherons avec leurs cognées e[n É]gypte pour l'exterminer. C'est par [cette mê]me figure que saint Jean menace [les Juifs] d'une ruine entière, s'ils ne font p[énitence.] Matth. 3. 10. Luc. 3. 9. *Jam securis [ad radi]cem arborum posita est* : La cognée [est mise] à la racine des arbres. Cela marquai[t la ruine] de Jérusalem par les Romains.

SECURITAS ; ἀσφάλεια. — 1° Sûret[é,] tranquillité ; soit dans la jouissance [des biens] temporels. 1. Thess. 5. 3. *Cum dix[erint Pax] et securitas* : Lorsqu'ils diront, nous [sommes] en paix et en sûreté, ils se trouveron[t surpris] tout d'un coup par une ruine impr[évue.]

Soit dans la confiance que l'on a [...] Isa. 4. 6. c. 32. 17. *Erit opus justit[iæ pax] et securitas* (ἀνάπαυσις, *Quies*) *usqu[e in sem]piternum* : La tranquillité et une [sûreté] éternelle sera le fruit de la justice [...] phète marque l'établissement du [règne de] Jésus-Christ dans le monde par l'effu[sion du] Saint-Esprit.

2° Sûreté, assurance qui vient d[e la foi] publique. 2. Mach 11. 30. *Damus de[xteras se]curitatis* (ἀσπε α, ας) : Nous donnons [...] pour assurer les Juifs qu'ils pourro[nt vivre] selon leurs lois : c'est Antiochus q[ui parle.]

SECURUS, a, um, Gr. ἀσφαλής. — [Ce mot] qui vient de *sine* et de *cura*, sans s[oin, si]gnifie proprement qui est en repos [...] quoiqu'il ne soit pas en sûreté ; ai[nsi il est] opposé au mot *tutus*, qui est assur[é, quoi]que peut-être il ne soit pas en repo[s. Mais] ces significations sont confondues [dans l'É]criture et souvent chez les Latins.

1° Qui est dans la tranquillité, [...] repos d'esprit. Prov. 15. 15. *Secur[a mens* (Heb. *rectus*) *mens quasi juge convivium* ; [...] *num cor* ; i. e. *lætum* : La bonne co[nscience] est à l'esprit comme un festin perp[étuel où] l'on goûte une joie pure et entière, qu[i le met] dans un grand repos. Matth. 28. 14. [...] (ἀμέριμνος, *sine cura*) *vos faciemus* : N[ous vous] mettrons en repos ; Gr. hors de pei[ne.]

udic. 8. 11. c. 18. v. 7. 10. 27. 2. Reg. etc.
rdi, assuré, qui ne craint point. Ju-. 5. *Ite post illos securi :* Poursuivez-lment. Judic. 7. 11. *Securior ad hostra descendes :* Lorsque vous aurez i ce que les Madianites diront, vous endrez plus fort, dit Dieu à Gédéon, descendrez ensuite avec plus d'assuour attaquer le camp des ennemis.
m propre d'homme. 1. Par. 4. 22. *Se-Incendens :* Ce sont des noms interu lieu des noms Hébreux Joas et Saui etaient des princes moabites. Voy. :ss.

S; παρά. — Ce mot a deux significaférentes. *Secus*, proche, contre, vient e *sequi*, et c'est le même que *secun*lon, suivant; mais *secus*, autrement, utre manière, vient de l'Hébreu *Sca*nger, diversifier : dans l'Ecr.,

proche, selon, suivant. Ps. 1. 3. *Sersus aquarum :* Suivant ou proche le es eaux. Matth. 13. 1. *Sedebat secus* ésus Christ s'assit auprès de la mer. v. 48. c. 21. 19. Marc. 1. 16. Luc. 5. Ainsi *Secus pedes stare*, ou *sedere :* x pieds de quelqu'un, près de lui, ou ous en qualité de disciple ou de sup-Luc. 7. 38. c. 10. 39. Act. 7. 57. c. 22. PES.

ἀλλά, du vieux mot *sedum*, par apo-- Cette particule, que l'on appelle ve ou adversative, parce qu'elle mar-linairement une opposition, une corou une distinction dans le discours, coup d'autres significations qu'il est de renfermer ici, et répond en Hébreu urs particules.

is (ἀλλά). Act. 5. 13. *Sed magnificabat ulus :* Mais le peuple leur donnait de louanges. 1. Cor. 7. 7. *Sed unusquisprium donum habet ex Deo :* Mais chaon don particulier. c. 15. 39. Galat. 5. . etc.

nsi, donc (*Itaque*). 2. Cor. 3. 14. c. 8. *icut in omnibus abundatis fide.... ut et gratia abundetis :* Comme donc vous hes en toutes choses.... soyez-le aussi grâce de libéralité envers vos frères. . 24. *Sed sicut Ecclesia subjecta est :* Comme donc l'Eglise est soumise à Christ.

n plus (*Imo*). Joan. 16. 2. *Sed venit* bien plus, le temps va venir. 2. Cor. 7. *defensionem, sed indignationem, sed , sed desiderium, sed æmulationem,* 1. Thess. 1. 8.

ion, si ce n'est (*Nisi*). Matth. 20. 23. *meum dare* (*vobis*), *sed quibus para-a Patre meo :* Ce n'est point à moi à donner, mais cela n'est que pour qui mon Père l'a préparé. *Vobis* n'est ns le Grec. 2. Cor. 2. 5. Marc. 4. 22. Gr. Voy. NISI.

utefois (*Tamen*). 2. Cor. 13. 4. *Etsi us est ex infirmitate, sed vivit ex vir-i :* Encore qu'il ait été crucifié selon la faiblesse de la chair, il vit néanmoins maintenant par la vertu de Dieu.

6° Hé bien, hé bien (*Age*). Matth. 11. v. 8. 9. *Sed quid existis videre?* Dites-moi, qu'êtes-vous allés voir?

7° Quelquefois il est superflu et se met par ornement. Marc. 13. 24. *Sed in illis diebus :* Après ces jours d'affliction. Galat. 4. 23. Coloss. 2. 11.

8° Quelquefois il est sous-entendu, et doit être suppléé. Gen. 31. 42. *Nisi Deus patris mei affuisset mihi... (sed) afflictionem meam respexit Deus :* Si le Dieu de mon père Abraham ne m'eût assisté, vous m'auriez peut-être renvoyé tout nu *de chez vous; mais* Dieu a regardé mon affliction et le travail de mes mains. Jer. 4. 12. *Spiritus plenus ex his veniet mihi : Mais* une grande tempête viendra fondre sur eux. 1. Reg. 6. 9. *Sed casu accidit. Sed* n'est pas dans l'Hébreu. *V.* 2. Tim. 2. 14. *Nisi* suppléé.

SEDADA, Heb. *Latus ejus.* — Nom de ville ou village sur les confins de la terre de Chanaan, du côté du septentrion. Num. 34. 8. *A quo venient in Emath usque ad terminos Sedada.* Ezech. 47. 15.

SEDARE; καταπαύειν, καθαστέναι. — Ce verbe, qui vient de *sedes*, faire reposer, signifie :

Apaiser, calmer, arrêter, rendre tranquille. Act. 14. 17. *Vix sedaverunt turbas ne sibi immolarent :* Paul et Barnabé eurent bien de la peine à empêcher que le peuple ne leur sacrifiât. c. 19. v. 35. 36. 2. Mac. 4. 31. c. 13. 26.

SEDECIAS, Æ, Heb. *Justitia Domini.* — 1° Un fils de Josias, qui était aussi appelé Mathanias. 4. Reg. 24. 17. *Et constituit Mathaniam patruum ejus pro eo, imposuitque nomen ei Sedeciam :* Le roi de Babylone établit roi en la place de Joachin, Mathanias, son oncle, et il l'appela Sédécias. 2. Par. 26. 10. Il était le troisième fils de Josias. 1. Par. 3. 15. il se révolta contre Nabuchodonosor. 4. Reg. 17. 20. 2. Par. 26. 13. il s'enfuit de Jérusalem lorsque la ville était assiégée; mais il fut pris et amené à Nabuchodonosor, qui fit tuer ses enfants en sa présence, lui creva les yeux, le chargea de chaînes et l'emmena à Babylone. 4. Reg. 25. v. 4. 5. 6. 7. Jer. 39. v. 4. 5. 6. 7. c. 52. v. 7. 8. 9. 10. 11. etc.

2° Un fils de Joakim ou Eliakim. 1. Par. 3. 16. *De Joakim natus est Jechonias et Sedecias.* Voy. JECHONIAS.

3° Un faux prophète sous Achab. 3. Reg. 22. 11. *Fecit quoque sibi Sedecias filius Chanaana cornua ferrea :* Sédécias, fils de Chanaana, s'était fait faire aussi des cornes de fer pour marquer la force du roi Achab. v. 24. 2. Par. 18. v. 10. 23. Il était assez ordinaire aux prophètes de joindre l'action à la parole, pour faire plus d'impression sur les esprits. De sorte que, pour entendre ceci, il faut s'imaginer que Sédécias, qui faisait le prophète, s'agitait comme un taureau furieux et frappait avec ces cornes qu'il s'était fait faire.

4° Un autre faux prophète, fils de Maasias, sous Sédécias. Jer. 29. v. 21. 22. *Ponat te De-*

minus sicut Sedeciam et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne : Puisses-tu devenir comme Sedécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait griller sur le feu : c'étaient deux faux prophètes qui ont été un objet de malédiction. D'autres croient qu'il les fit jeter dans la fournaise comme les compagnons de Daniel y furent jetés ; Heb. *Ustulavit.*

5° Un des grands seigneurs sous Joakim. Jer. 36. 12. *Sedecias filius Hananiæ, et universi principes :* Tous ces grands seigneurs s'assemblèrent pour entendre, par la bouche de Baruch, la lecture de la lettre de Jérémie.

6° Le bisaïeul de Baruch. Bar. 1. 1. *Filius Neeriæ, filii Maasiæ, filii Sedeciæ, filii Sedei.*

7° Un des principaux parmi les Juifs du temps de Néhémias. 2. Esd. 10. 1. *Signatores autem fuerunt Nehemias... et Sedecias.* Voy. SIGNATOR.

SEDECIM. — De *sex* et *decem; ἑξκαίδεκα.*

Seize. Gen. 37. 2. *Joseph cum sedecim esset annorum pascebat gregem :* Joseph, âgé seulement de seize ans, conduisait le troupeau de son père. L'Hébreu et les LXX marquent dix-sept ans, *c'est-à-dire,* commencés ; ainsi Jacob avait alors 107 ans. c. 46. 18. Exod. 26. 25. c. 36. 30. etc.

SEDEI, Heb. *Omnipotens.* — Un des ancêtres de Baruch. c. 1. 1. *Filii Sedeciæ, filii Sedei, filii Helciæ :* Sédéi était fils d'Helcias et père de Sédécias.

SEDERE, du primitif *ἕδειν.* — Ce verbe, qui répond à l'Hébreu ישב (*raschab*), signifie non-seulement être assis, mais encore toutes les fonctions et les occupations qui se font assis, comme de juger, enseigner, régner ; et comme le verbe *stare* marque le devoir des serviteurs, le verbe *sedere* marque l'état de ceux qui tiennent quelque rang honorable, et signifie aussi plusieurs sortes de choses qui sont opposées au mouvement, comme vivre, être, habiter, demeurer, etc.

SEDERE ; *καθῆσθαι, καθίζειν.* — 1° S'asseoir, être assis. Matth. 28. 2. *Angelus sedebat super eum :* L'Ange, sous la figure d'un homme, s'assit dessus la pierre. Marc. 16. 5. Joan. 20. 12. Act. 3. 10. c. 8. v. 28. 31. etc. Ainsi. 2. Reg. 7. 18. *Ingressus est rex David, et sedit coram Domino :* Le roi David alla s'asseoir devant le Seigneur. *i. e.* devant l'Arche. Il n'était permis qu'au roi de prier étant assis. *Vatab.* Quelques-uns croient que *s'asseoir* marque seulement qu'il demeura longtemps en prière ; *sedere* pour *manere* ; Hebr. *Voy.* n. 3. Ce verbe se dit de plusieurs sortes de personnes.

1. Des rois assis sur leurs trônes. Prov. 28. 8. *Rex qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo :* Un prince assis sur son trône pour y rendre la justice dissipe et fait cesser tout le mal par un seul de ses regards. 3. Reg. 1. v. 13. 17. 20. 24. 27. c. 2. v. 12. 19. Ps. 131. 8. Isa. 16. Apoc. 18. Eccli. 10. 17. Ainsi Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu ; *c'est-à-dire,* qu'il règne, comme l'explique S. Paul. 1, Cor. 15. 25. *Oportet illum*

regnare donec ponat omnes inimicos
bus ejus. Dixit Dominus Domino m
a dextris meis : Le Seigneur a dit à
gneur : Asseyez-vous à ma droite. C
dire que Dieu le père, en donnant à
unique, Dieu comme lui, une vie no
glorieuse par sa résurrection, l'a éta
un état de puissance dans laquelle il
par les anges et reconnu pour leur
et leur Dieu égal à son Père.

2. Les juges. Ps. 68. 13. *Qui sed*
porta : Ceux qui étaient assis à la
la ville pour y juger les différend
18. 14. *Cur solus sedes?* Pourquoi ê
seul assis pour juger? Matth. 19. 28
v. 9. 10. 26. Joël. 3. 12. Prov. 31. 23
3. etc.

3. Les maîtres qui enseignent. Ma
Cum sedisset : Jésus-Christ étant ass
v. 1. 2. c. 15. 29. c. 23. 2. c. 29. 3. e
Luc. 5. v. 3. 17. etc.

4. Les disciples qui écoutent. Ez
31. *Sedent coram te populus meus :*
ple s'assit devant vous pour vous
Luc. 5. 17. c. 10. 39 Marc. 3. v. 32.
1. etc.

5. Ceux qui sont à table pour man
qui se pratiquait avant que vînt l'usa
couché sur des lits. Gen. 37. 25. *Se*
comederent panem : Les frères de Jos
sirent pour manger. c. 27. 19. c. 43. 3
16. 3. c. 32. 6. 1. Reg. 20. 24. 3. Reg.
Prov. 23. 1. Eccli. 31. v. 12. 21.

6. Les pauvres mendiants. Matth.
Duo cæci sedentes secus viam : Deux
étaient assis le long du chemin. Marc.
Luc. 18. 35. Joan. 9. 8. etc.

7. Ceux qui attendent. 2. Reg.
David sedebat inter duas portas : Dav
assis entre les deux portes de la ville

8. Les voleurs et ceux qui dress
embûches. Psal. 9. 30. *Sedet in in*
Il se tient assis en embuscade. Eccl

9. Ceux qui délibèrent de quelque
de conséquence. Luc. 14. v. 28. *N*
prius sedens computat sumptus : Qui
lui qui, voulant bâtir une tour, n
pute auparavant en repos et à loisir
pense ?

10. Ceux qui ont quelque chose
qu'ils ne pourraient pas faire ou
ment debout. Malach. 33. *Et sedeb*
flans : Il sera comme un homme qui
pour faire fondre l'argent. Matth.
Luc. 16. 6.

11. Enfin ceux qui vont aux bes
turels, ce qu'on appelle *aller à la selle*
23. 13. *Cum sederis.* i. e. *sedere* (
volueris : Lorsque vous voudrez vous
ger, vous ferez un trou dans la ter
vous recouvrirez après vous être s
Voy. SECESSUS.

2° Se reposer, être en repos. Joan
Sedebat sic : Jésus-Christ s'assit com
trouva, pour se reposer près de la fo
Gen. 18. 1. Exod. 2. 15. c. 17. 12. Ma
15. Luc. 8. 35. *Invenerunt hominem sed*
Ce qui marquait un repos d'esprit.

salem : Reposez-vous maintenant.
:
surgere : Etre assis et se lever,
:s deux principales actions du
: pour se reposer, et l'autre pour
's. 126. 2. *Surgite postquam sede-*
:-vous après être demeurés assis ;
ne vous remettez à votre travail
ıe vous vous serez reposés, en
'e confiance en Dieu plutôt qu'en
1. Voy. Sessio. C'est ainsi que
ıs entendent que Jésus-Christ est
ɔite de son Père, *c'est-à-dire*, qu'il
rès ses travaux dans son bonheur

, demeurer sans rien faire. Num.
vos hic sedebitis ? Jerem. 8. 14.
ıus ? Pourquoi demeurons-nous

ırer quelque part, s'y arrêter.
Replevit totam domum ubi erant
vent impétueux remplit toute la
ls faisaient leur demeure. Matth.
te hic : Demeurez là jusqu'à ce
enne. Marc. 2. 6. Luc. 21. 35. c.
18. 11. etc. Ainsi Isa. 32. 16.
Charmel sedebit : La justice fera
dans un champ fertile ; *i. e.* dans
ıée de vertus, ce qui se dit figu-
Dieu, que l'Ecriture représente
ı chérubins, *c'est-à-dire*, sur le
ə, au milieu des chérubins, d'où
s oracles. Ps. 79. 2. *Qui sedes su-*
ı. Ps. 98. Isa. 37. 16. 1. Reg. 4.
g. 6. 2. 4. Reg. 19. 15. On peut
cette signification celle-ci :
Num. 22. 5. *Sedens contra me :*
ıpé près de moi. Judith. 3. 15.

s'arrêter dessus. Act. 2. 3. *Sedit-*
ıgulos eorum : Ces langues de feu
sur chacun d'eux. Exod. 10. 14.
). Baruch. 6. 70. Et en mauvaise
29. 20. *Sedeant super eum om-*
ta : Que toutes les malédictions
ur lui pour l'accabler. De cette
viennent encore ces façons de

domo sua : Demeurer en repos
ison, y être établi. 2. Reg. 7.

faciam in tabernaculis, sicut in
vitatis : Je vous ai fait goûter
aisons le repos et la joie des
.e.
ı vite, sub ficu sua : Demeurer en
a vigne et son figuier ; c'est jouir
rofonde. Mich. 4. 4. 1. Mach. 14.
ıs.
b umbra alicujus : Etre sous la
de quelqu'un. Ose. 14. 8. Voy.

tenebris et in umbra mortis : Etre
t déplorable. Matth. 4. 16. Luc.
Tenebræ.
bivio : Etre assise dans le carre-
'une femme débauchée, qui cher-
'ostituer. Gen. 38. v. 14. 21. *Ubi*
ææ sedebat in bivio ? Où est une

certaine femme qui était assise dans ce carrefour ? *Respondentibus cunctis, non fuit in loco isto meretrix.* Ces gens répondirent au pasteur de Juda, qu'il n'y avait point eu en cet endroit de femme débauchée.

Non sedere viduam : N'être point veuve : ce qui se dit d'une ville qui est dans un état florissant. Is. 47. 8. Apoc. 18. 7. Voy. Vidua.

Sedere deorsum : Etre assis en bas, être méprisé. Eccl. 10. 6. *Vidi positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum :* J'ai vu l'imprudent élevé dans les premières dignités ; et ceux qui étaient nés pour commander, dans l'abaissement.

Sedere cum aliquo : 1° Converser familièrement avec quelqu'un. Ps. 100. 6. *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum :* Je jetais les yeux sur ceux qui sont fidèles sur la terre, afin de les tenir auprès de moi. Ps. 25. v. 4. 5. *Non sedi cum concilio vanitatis, et cum impiis non sedebo :* Je n'ai point eu de liaison avec les hommes vains et les impies. Eccli. 4. 12. Ainsi, *Sedere in cathedra pestilentiæ.* Voy. Cathedra. Ps. 1. 1. *Sedere in concilio ludentium :* Se trouver dans la compagnie de ceux qui aiment leur divertissement. Jerem. 15. 17. Voy. Ludere.

2° *Sedere cum aliquo :* Avoir part au même rang d'honneur. 1. Reg. 2. 8. *Ut sedeat cum Principibus :* Pour le faire asseoir entre les princes. Prov. 31. 23. Apoc. 3. 21. Voy. Collocare. 1. Mach. 10. 62.

3° Etre mis, être placé, être situé. Ps. 121. 5. *Sederunt sedes in judicio :* C'est là où sont placés les tribunaux pour juger. Apoc. 17. v. 1. 9. 15. *Quæ sedet super aquas multas :* Rome est située sur le Tibre, dans lequel se déchargent quarante-deux rivières, sans les fontaines et les ruisseaux, dit *Plin. l.* 3. *c.* 5.

4° Demeurer ferme, mettre sa confiance en quelque chose. Genes. 49. 24. *Sedit in forti arcus ejus :* Son arc, *c'est-à-dire*, sa force et sa confiance, est établi dans le très-fort. Joseph a mis toute sa confiance en Dieu ; *Gr.* ἐνεῖχον, *insidiati sunt.*

5° Etre couché, être abattu, dans un état négligé et méprisé. Job. 2. 8. *Sedens in sterquilinio :* Job était couché sur le fumier. v. 13. Isa. 3. 26. c. 47. v. 1. 5. 1. Esdr. 9. v. 3. 4. Jer. 13. 18. c. 49. 30. Thren. 1. 1. Ezech. 26. 16. Luc. 10. 13. etc.

6° Aller en voiture ; soit sur un âne ou un cheval. Num. 22. v. 25. 27. 30. *Cui semper sedere* (ἐπιϐαίνειν, *Inscendere*) *consuevisti ?* Ne suis-je pas votre bête sur laquelle vous avez accoutumé de monter ? Jos. 15. 18. Judic. 1. 14. c. 10. 4. Matth. 21. v. 5. 7. Ezech. 27. 20. *Dedan institores tui in tapetibus ad sedendum :* Ceux de Dedan trafiquaient avec vous pour les housses magnifiques des chevaux ; *Gr.* (ἅρματα), pour des chariots. Voy. Tapes. Soit sur les nuées, comme sur un chariot. Apoc. 14. v. 14. 15. 16.

7° Plaire, être agréable. Deut. 21. 14. *Si autem postea non sederit animo tuo :* Que si dans la suite du temps cette femme ne vous plaît pas ; Heb. *delectaberis :* Gr. θελήσῃς.

8° Aller à la selle. Deut. 23. 13. *Cum sederis* (διακαθιζάνειν, *subsidere*) : Lorsque vous

voudrez vous soulager; Hebr. *Cum desidere voles.*

SEDES, is; θρόνος. — 1° Un siége sur quoi l'on s'assied. 1. Reg. 9. 5. *Fecerunt sibi sedes* (ἕδρα) *pelliceas :* Ceux d'Azot se firent des siéges de peaux; ils se servirent de peaux de bêtes dont le poil est plus doux, pour soulager la partie malade en s'asseyant.

2° Une demeure, un lieu où l'on demeure ordinairement. Judic. 9. 55. *Reversi sunt in sedes* (οἶκος, *domus*) *suas :* Ils retournèrent chacun dans leur maison. c. 20. 33. Jos. 22. 8. 1. Par. 4. 33. 2. Par. 11. 13. Ezech. 34. 13.

Ainsi, la demeure de Dieu, c'est le ciel. Isa. 66. 1. *Cœlum sedes mea :* Le ciel est ma demeure et mon trône, et la terre est mon marchepied. Act. 7. 49. Apoc. 22. 3. Sap. 9. 10. c. 18. 15.

Un campement, une demeure passagère. Isa. 10. 29. *Gaba, sedes nostra :* Nous camperons, disaient-ils, à Gaba.

3° Un trône, un tribunal. Sap. 6. 22. *Si delectamini sedibus et sceptris :* Si vous avez de la complaisance pour les trônes et les sceptres. Eccli. 40. 3.

L'Ecriture donne improprement un trône,

Soit à Dieu, comme au souverain roi et juge de l'univers. Hebr. 8. 1. *Consedit in dextera sedis magnitudinis :* Il est assis à la droite du trône de la souveraine Majesté. c. 12. 2. Apoc. 1. 4. c. 3. 21. c. 4. v. 2. 3. 4. 6. Ps. 10. 4. *Dominus in cœlo sedes ejus :* Le Seigneur a son trône dans le ciel. Ps. 102. 19. Sap. 9. 4. etc.

Soit à Jésus-Christ, comme souverain juge. Matth. 19. 28. *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ :* Lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire. c. 25. 31. Voy. Thronus.

Soit aux fidèles de l'Eglise triomphante, qui sont représentés assis sur des trônes, pour marquer leur dignité royale, *ou* leur pouvoir de juger. Matth. 19. 28. *Sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel :* Vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Apoc. 11. 16. c. 20. 4. Voyez Thronus.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Descendere de sedibus : Descendre de son trône; cela se dit des princes qui sont dans le deuil et l'affliction Ezech. 26. 16. *Descendent de sedibus suis... in terra sedebunt.* Voyez Sedere.

Ponere super sedem alicujus : Faire régner en la place de quelqu'un. Ps. 131. 11. *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam :* J'établirai sur votre trône le fruit de votre ventre; *c'est-à-dire,* vos enfants, dit Dieu à David.

Sedere super sedem alicujus, ou *in sede regni :* Succéder à quelqu'un dans son royaume, régner en sa place. Ps. 88. 12. *Sedebunt super sedem tuam :* Ils seront assis sur votre trône. 1. Mach. 7. 4. c. 10. v. 52. 55. c. 11. 54. Act. 2. 30.

4° Royaume, empire, domination. Luc. 1. 32. *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus :* Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Le royau[me de] David, qui était temporel, n'était que la [figure] du règne de Jésus-Christ, qui était ét[ernel]. Ps. 44. 7. *Sedes tua, Deus, in sæculum s[æculi] :* Votre trône, ô Dieu, sera un trône ét[ernel]. Ps. 88. v. 5. 15. Ps. 92. 2. Sap. 6. 22. c[...] c. 9. 12. Eccli. 47. 13. Ainsi, *Sedes Sa[tanæ] :* L'empire du démon. Apoc. 2. 13. *Sed[es be]stiæ :* Le royaume de l'Antechrist. c. 1[...]

D'où vient, *Sedes superborum dest[ruere] :* Renverser la domination des orgueil[leux]; c'est la même chose que ce qui est dit, [Luc.] 1. 52. *Deposuit potentes de sede :* Il a a[rraché] les grands de leurs trônes.

5° Dignité, autorité, puissance. Ps. 8[...] *Sedem ejus in terram collisisti :* Vous av[ez fait] tomber son trône, *c'est-à-dire,* son p[ouvoir] et son autorité par terre. Ps. 96. 2. *J[ustitia] et judicium correctio sedis ejus :* Son t[rône], *c'est-à-dire,* sa puissance de juger est [fondée] sur la justice et le jugement. Ps. 9[3. 20.] *Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis? [Avez-]*vous quelque société avec le trône de [l'in]justice? *c'est-à-dire,* exercez-vous une [domi]nation injuste et tyrannique dans les [juge]ments que vous prononcez? Voy. Fu[...] Sap. 5. 24.

6° Gouvernement, administration; s[oit po]litique, soit ecclésiastique. Ps. 121. 5[...] *sederunt sedes in judicio :* C'est à Jérus[alem] que sont établis les trônes de la justice, [c'est-]*à-dire,* c'est là que l'on rend la justice; là où est le grand sénat des soixante d[ix], à qui était réservée la connaissance de[s cau]ses les plus importantes et les plus diffi[ciles], outre le siége royal.

SEDEUR, Hebr. *Ager luminis.* — Père [d'E]lisur, prince de la tribu de Ruben. Nu[m. 1.] v. 5. c. 2. 10. c. 7. v. 30. 35. c. 10. 18.

SEDILE, is. — De *sedes, is.*

1° Un siége pour s'asseoir. 3. Reg. 1[0. 19.] *Duæ manus hinc atque inde tenentes [sedile]* (καθέδρα) : Ce trône avait deux mains qu[i ser]vaient d'appuis, l'une d'un côté, et l'au[tre de] l'autre, qui tenaient le siége,

2° Un trône, qui marque la dignité [de roi] ou de juge. Apoc. 4. 4. *In circuitu se[dis se]dilia* (θρόνος) *viginti quatuor :* Autour du [trône] de Dieu il y en avait vingt-quatre autr[es, sur] lesquels étaient assis vingt-quatre vieil[lards], qui représentent les bienheureux qui [sont] dans le ciel.

SEDITIO, nis; ἀκαταστασία. — Ce mot [vient] de *se,* ou *seorsim,* et de *itum;* ce qui si[gnifie] séparation, et marque proprement,

1° Sédition, soulèvement d'un peupl[e con]tre l'autorité du magistrat légitime. Lu[c. 21.] 9. *Cum audieritis prœlia et seditiones :* [Lors]que vous entendrez parler de guerres [et de] séditions. c. 23. v. 19. 25. Marc. 15. 7. [Act. 21.] 19. 40. etc. On en peut voir des e[xem]ples. Num. 16. v. 12. 13. c. 41. 42. c. [...] Judic. 12. 1. 2. Reg. 15. v. 10. 11. c. 1[...] 20. v. 1. 2. etc.

2° Répugnance, opposition. Act. 15. [2. Fa]*cta ergo seditione* (στάσις) *non minima [Paulo] et Barnabæ adversus illos :* Paul et Ba[rnabé] s'étant élevés fortement contre eux; G[ui s'é]tant donc élevé *sur cela* un grand troub[le]

'umulte, émente populaire contre quel-
. 2. Cor. 6. 5. *In plagis, in carceribus,*
itionibus : Nous souffrons les blessures
rps, les incommodités de la prison, les
ons populaires, que la prédication fait
contre nous.
Tumulte, désordre, trouble. 2. Cor. 12.
forte contentiones... seditiones sint in-
s : J'appréhende que je ne rencontre
vous des dissensions... des troubles et
multes, par lesquels les uns troublent
et le repos des autres.
ITIOSUS, A, UM; συστασιαστής. — Un sé-
x, un factieux. Marc. 15. 7. *Barabbas*
editiosis erat vinctus : Il avait été mis
ison avec d'autres séditieux.
UCERE; ἀπατᾷν, ἐξαπατᾷν. — Ce verbe,
t composé de *se* ou *seorsim*, et de *duce-*
gnifie tirer à part, mener à l'écart; et
étaphore :
éduire, tromper, détourner de la voie
. Apoc. 12. 9. *Seducit* (πλανᾷν) *universum*
: Le diable séduit tout le monde. c. 20.
. 9. 2. Cor. 11. 3. *Serpens Hevam se-*
astutia sua : Le serpent a trompé Eve
finesse. 1. Tim. 2. 14. *Adam non est se-*
, mulier autem seducta in prævarica-
fuit : Adam n'a point été trompé par le
t, en ce qu'il n'a point cru, comme la
, que par la transgression du précepte
il pût acquérir la divinité, et que Dieu,
lousie, lui eût défendu du fruit qu'elle
sentait; mais comme il aimait sa fem-
ec trop de tendresse, sur l'espérance
rdon, il aima mieux offenser son Créa-
ue de la contrister. Mais Eve, comme
s faible, fut véritablement séduite par
sse du serpent. 1. Cor. 3. 18. c. 15. 33.
6. 3. etc. Ainsi le péché, *c'est-à-dire*, la
itise, séduit et fait égarer par occasion.
7. 11. *Peccatum, occasione accepta, per*
tum seduxit me : Ma convoitise, irritée
commandement de la loi, s'est débor-
ec plus de force qu'auparavant, m'a
é de la sorte et m'a fait mourir.
urprendre quelqu'un, lui ravir son prix
récompense. Coloss. 2. 18. *Nemo vos*
t : Que personne ne vous ravisse le
e votre course. C'est comme on expli-
verbe grec καταβραβεύειν, *præmium in-*
tere.
Surprendre, engager dans une entre-
iont on ne prévoit pas les suites. Jerem.
Seduxisti me, Domine, et seductus sum :
eur, vous m'avez séduit. Jérémie ne
dait pas à tous les maux qu'on lui a
uffrir : Dieu l'avait établi comme une
orte, comme une colonne de fer et un
'airain. Mais il n'avait pas bien com-
vrai sens de ces paroles, qui ne lui
aient pas qu'il serait exempt de toutes
ances, mais qu'il en serait victorieux.
UCTIO, NIS; ἀπάτη. — Séduction, trom-
illusion qui détourne du droit chemin.
ss. 2. 10. *In omni seductione iniquita-*
qui pereunt : L'Antechrist doit venir
outes les illusions qui peuvent porter
quité ceux qui périssent. Jer 14. 14. c.
Seductionem (θέλημα) *cordis sui pro-*
phetant vobis : Ce sont les séductions de leur
cœur qui vous font prédire ces choses.

SEDUCTOR, IS; πλάνος, γοής, φρεναπάτης. —
Séducteur, imposteur, qui tâche de surpren-
dre par ses artifices. Sap. 10. 12. *A seductoribus*
(ἐνεδρεύων, *insidiator*) *tutavit illum :* La Sagesse
a protégé Jacob contre ceux qui voulaient le
surprendre par leurs artifices. Il parle de
Laban et d'Esaü, qui voulaient le surpren-
dre. Matth. 27. 63. 2. Cor. 6. 8. 2. Tim. 3. 13.
Tit. 1. 10. 2. Joan. v. 7.

SEDULUS, A, UM. — Ce mot, qui vient de
sedere, marque celui qui est attaché à son
occupation, comme *assiduus*, et signifie :

Exact, soigneux, diligent. Eccli. 26. 16.
Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum :
Le soin agréable et la vigilance d'une femme
donnent beaucoup de satisfaction à son mari.

SEDULE, adv. — Avec soin. 4. Reg. 4. 13.
Ecce sedule in omnibus ministrasti nobis :
Vous nous avez rendu avec soin toutes sor-
tes de services, dit Eli ée à la Sunamite.

SEGES, ETIS, ἀμητός. — Ce mot vient de
Serere, et signifie proprement :

1° Le blé qui n'est pas encore coupé. Deut.
23. 25. *Si intraveris in segetem amici tui,*
franges spicas, et manu conteres, falce autem
non metes : Si vous entrez dans les blés de
votre ami, vous en pourrez cueillir des épis,
et les rompre avec la main; mais vous n'en
pourrez couper avec la faucille. c. 16. 9. c.
24. 19. Genes. 41. 47. Exod. 22. 6. etc.

2° Toute sorte de blé. 1. Reg. 8. 15. *Se-*
getes (σπέρμα) *vestras et vinearum reditus*
addecimabit : Il vous fera payer la dîme de
vos blés et du revenu de vos vignes. Prov. 14.
4. *Ubi plurimæ segetes* (γέννημα), *ibi mani-*
festa est fortitudo bovis : La grande quantité
de blés vient de la force des bœufs qu'on a
soin de faire travailler. Jer. 5. 17. *Comedet*
segetes (θερισμός) *tuas, et panem tuum :* Ces
barbares mangeront vos blés et vos vivres.

SEGNIS, IS, νωθρός. — Ce nom qui vient de
se et d'*ignis*, *sine igne* signifie :

Lent, tardif, paresseux. Hebr. 6. 12. *Ut*
non segnes efficiamini, afin que vous ne soyez
pas lents et paresseux, *c'est-à-dire*, négligents
dans la voie du salut : la métaphore est tirée
des voyageurs. *Voy.* IMBECILLIS.

SEGOR, ou TZOHAR, Heb. *parva.* — Ville
proche de Sodome et de Gomorrhe, la plus
petite et la plus méridionale des villes qui
composaient la Pentapole, *c'est-à-dire*, le pays
des cinq villes. Gen. 13. 10. *Sicut Ægyptus*
venientibus in Segor : Le pays situé le long
du Jourdain, qui s'étendait du lieu où était
Lot jusqu'à ce qu'on vienne à Segor, était
comme l'Egypte, *c'est-à-dire*, agréable comme
l'Egypte, arrosée par les inondations du Nil;
elle était auparavant appelée Bala. c. 14. 2.
c. 19. v. 22. 30. Cette ville est prise par
quelques-uns pour une ville des Moabites.
Deut. 34. 3. Isa. 15. 5. Jérem. 48. 34. parce
qu'elle est sur les confins des Moabites; mais
on croit que c'en est une autre du même
nom. C'est dans cette ville que Lot se retira,
en sortant de Sodome. Gen. 19. 23. Cette
ville était aussi condamnée au feu; mais Lot

obtint qu'elle fût sauvée, à cause de sa petitesse.

SEGREGARE, ἀφορίζειν. Voy. SEPARARE. — De *se*, et de *grex*, *gregis*, et signifie proprement :

Séparer les bêtes d'un troupeau les unes des autres, comme, Matth. 25. 32. *Separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis* : Jésus-Christ, à son dernier jugement, séparera les bons d'avec les méchants, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs.

Mais ce verbe marque beaucoup d'autres séparations, et quoique le mot grec signifie séparer par des bornes et des limites, néanmoins la signification se tire du but et du dessein que l'on a dans la séparation que l'on fait.

1° Séparer d'avec, retirer de la compagnie. Act. 19. 9. *Discedens ab eis segregavit discipulos* : Il se retira, et sépara ses disciples d'avec eux. Galat. 2. 12. *Subtrahebat et segregabat se* : Saint Pierre se retira d'avec les Gentils d'Antioche, pour ne point scandaliser quelques Juifs qui étaient nouvellement venus de Jérusalem. Jud. v. 19. *Hi sunt qui segregant semetipsos* : Ils se séparent de leur propre autorité du corps de l'Église.

2° Séparer, choisir pour quelque fonction, soit par l'autorité de Dieu et de toute éternité. Act. 13. 2. *Segregate mihi Saulum et Barnabam in opus ad quod assumpsi eos* : Le Saint-Esprit dit (*ou* d'une manière sensible, par une voix intelligible, *ou* par le ministère de quelqu'un des prophètes) : Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés : c'était pour prêcher l'Évangile. Cette *séparation* marquait proprement l'ordination ecclésiastique, par laquelle le Saint-Esprit voulait qu'en les séparant des autres prophètes et docteurs, on les établît tous deux apôtres, pour porter la parole de Dieu aux nations, car ils n'avaient pas encore reçu ni l'un ni l'autre le caractère de l'ordination épiscopale. Rom. 1. 1 *Segregatus in Evangelium Dei* : c'était à quoi il avait été séparé et prédestiné dès sa naissance, *c'est-à-dire*, de toute éternité. Gal. 1. 15. *Qui me segregavit ex utero matris meæ* : Lorsqu'il a plu à Dieu, qui m'a choisi particulièrement, dès le ventre de ma mère. Dieu prédestine de toute éternité; il désigne par la naissance, il appelle dans le temps;

Soit par l'autorité des hommes. I. Par. 25. 1. *David et magistratus exercitus segregaverunt* (ἱστάναι, *Constituere*) *in ministerium filios Asaph* : Ils choisirent pour les fonctions du temple les fils d'Asaph ; David fit vingt-quatre classes de musiciens des fils d'Asaph, d'Idithun et d'Heman.

3° Séparer, distinguer en toutes manières. Heb. 7. 26. *Segregatus* (χωρίζειν) *a peccatoribus*. Jésus-Christ était tellement séparé des pécheurs, qu'il n'avait rien de commun avec eux que la nature humaine, autrement il n'aurait pas pu les racheter. L'Apôtre fait allusion à l'agneau pascal, que l'on séparait du troupeau pour un usage saint.

4° Destiner, réserver. Ps. 67. 10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ*: Vous réserverez une pluie abondante pour votre héritage. Heb. *sparges*, *stillare facies*.

5° Réserver, mettre en réserve, destiner, arrêter. 1. Mach. 14. 23. *Placuit populo ponere exemplum sermonum eorum in segregatis* (ἀποδεικνύναι, *constituere*) *populi libris* : Le peuple trouva bon de mettre leurs discours dans les registres publics, pour servir de monument au peuple.

SEGUB, Heb. *Exaltatus*. — 1° Le dernier des enfants de Hiel. 3. Reg. 16. 34. *In diebus ejus ædificavit Hiel de Bethel Jericho ; in Abiram primitivo suo fundavit eam, et in Segub novissimo suo posuit portas ejus* : Du temps d'Achab, Hiel, qui était de Bethel, bâtit Jéricho ; il perdit Abiram, son fils aîné, lorsqu'il en jeta les fondements, et Segub, le dernier de ses fils, lorsqu'il en posa les portes ; ce qui avait été prédit. Josué, 6. 26.

2° Le fils d'Esron et de la fille de Machir. 1. Par. 2. v. 21. 22. *Peperit ei Segub, Segub genuit Jair*.

SEHESIMA. — Ville de la tribu d'Issachar Jos. 19. 22. *Usque Thabor et Sehesima*.

SEHIRATH, Heb. *Pilosus*. — Ville ou village sur la montagne d'Ephraïm. Judic. 3. 26. *Aod venit in Sehirath, et statim sonuit buccina in monte Ephraim* : Il vint à Sehirath ; aussitôt il sonna de la trompette sur la montagne d'Ephraïm.

SEHON, is, Heb. *Eradicatio*. Voy. SEON. — Roi des Amorrhéens, qui refusa le passage aux Israélites, et les attaqua ; mais il fut vaincu et taillé en pièces par les Israélites. Num. 21. 21. et suiv. c. 32. 33. Deut. 1. 4. c. 2. 24. etc. Voy. HESEBON.

SEIR, Heb. *Hispidus*. — 1° Un ancien prince des Horréens, qui a donné le nom au pays de Seïr, dans l'Idumée. Gen. 36. 20. *Isti sunt filii Seir Horræi, habitatores terræ* : Voici les fils de Seïr Horréen, qui habitaient alors ce pays-là, avant qu'Esaü y vînt. 1. Par. 1. 38.

2° Le pays appelé Seïr, dans l'Idumée, d'où les descendants d'Esaü ont chassé les Horréens. Gen. 32. 3. *Misit nuntios ante se ad Esaü fratrem suum in terram Seir* : Il envoya des gens en la terre de Seïr. c. 33. v. 14. 16. c. 36. 30. Deut. 33. 2. *De Seir ortus est nobis* : Le Seigneur s'est levé sur nous de Seïr. Lorsque les enfants d'Israël furent obligés de côtoyer l'Idumée, Dieu fit éclater son pouvoir dans la guérison de son peuple, en faisant élever là le serpent d'airain. Voy. Num. 21. Ce pays est appelé le mont de Seïr, parce que c'était un pays montagneux. Gen. 14. 6. c. 36. 8. Deut. 1. 2. c. 2. v. 1. 5. etc.

3° Les habitants du pays de Seïr dans l'Idumée. Ezech. 25. 8. *Pro eo quod dixerunt Moab et Seir* : Par ce que les Moabites et les habitants de Seïr ont dit en eux-mêmes Num. 24. 18. Ils sont aussi appelés les enfants de Seïr. 2. Par. 25. v. 11. 14.

4° Une montagne de ce nom, dans la tribu de Juda. Jos. 15. 10. *Circuit de Baala contra occidentem usque ad montem Seir* : Et de Baala tourne vers l'occident, jusqu'à la montagne de Seïr. Cette montagne est appelée de la

›arce qu'elle est fort couverte d'arbres ›uillages.

.A, heb.— Tzahir, *Parva*. Ville d'Idu- sur les confins. 4. Reg. 8. 21. *Venit- ›am Seira, et surrexit nocte, percussit- umæos :* Joram, étant venu à Seïra, ı nuit contre les Iduméens, qu'il tailla es. Ce mot s'écrit par *Tsade*, et Seïr ›in.

ı, Heb. *Dissolvens*. — 1° Le troisième uda. Gen. 38 5. *Tertium peperit, quem vit Sela :* Il eut un troisième fils, qu'il ı Sela. v. 11. 26. 1. Par. 2. 3. c. 4. 21. ›ER, ONAN.

la. ville de la tribu de Benjamin. Jos. *Sela, Eleph, Jebus*.

ıHI, Heb.— *Ramus*. Le père de la mère ›phat, roi de Juda. 2. Par. 20. 31.

ıITÆ. — Les Selaïtes, descendants de um. 26. 20. *Fueruntque filii Juda, per ones suas, Sela, a quo familia Selai-* · Les enfants de Juda, distingués par ımilles, furent Sela, chef de la famille aïtes.

ıHA, Æ, Heb. *Canistrum tuum*. — Ville au ne d'Og, dans le pays de Basan. ›. 10. 1. Par. 5. 11. Voy. SALECHA.

ıBIN, Heb. *Vulpis intellectus*. — Ville tribu de Dan. Jos. 19. 22.

ıC, Heb. *Umbra lambentis*.— Un nom ıte vaillants hommes de l'armée de Da- Reg. 23. 37. *Selec de Ammoni*. 1. Par. *Selec Ammonites :* Selec d'Ammoni.

ıMIAS, *Pax Domini*. — 1° Un portier ple, du côté de l'orient. 1. Par. 26. 14. *ergo sors orientalis, Selemiæ :* Il est Meselemias. 1. Par. 26. v. 1. 2. Les ›x retranchent souvent les premières s des noms propres.

› père d'Hananias. 2. Esd. 3. 30. Voy. ıA.

ı prêtre considérable du temps de Né- . 2. Esd. 13. 13. *Constituimus super Selemiam Sacerdotem :* Nous don- la garde des greniers à Selemias.

› fils de Chusi, aïeul de Judi. Jer.

› fils d'Abdéel, v. 26.

› père de Juchal, c. 37. 3. c. 38. 1.

› père de Jérias, c. 37. 12.

ıMIAU, Heb. *Pax Domini*. — Un de ui avaient épousé des femmes étran- 1. Esd. 10. 41.

EMITH, Heb. *Pacifica*.—Fils de Zechri, lien du trésor du temple de David. . 26. v. 25. 26. 28. *Super thesauros ›um quæ sanctificavit David rex :* Sele- ıt la garde des trésors que David avait rés à Dieu.

EPH, Heb. *Umbra concussionis*. — Un › qui bâtit dans Jérusalem, après le de la captivité. 2. Esd. 3. 30.

ETHAI, Heb. *Umbra mea*. — Fils de 1. Par. 8. 20.

EUCIA, Æ. Gr. *Commota*. — Ville de Sy- .tie par Séleucus Nicanor, près d'An- Act. 13. 4. *Missi a Spiritu sancto ıt Seleuciam :* Paul et Barnabé etant ›voyés par le Saint-Esprit, ils allèrent à Séleucie, située sur la mer, près de l'Oronte. 1. Mach. 11. 8. *Usque Seleuciam maritimam*.

SELEUCUS, Gr. *Commotus*. — Fils d'Antiochus le Grand : il s'appelait Philopator, et succéda à son père, dans le royaume de Syrie, l'an du monde 3816. Ce prince, par le respect qu'il avait pour le grand pontife Onias, fournissait tous les ans ce qu'il fallait pour les sacrifices du temple. Néanmoins, s'étant laissé persuader par quelques flatteurs corrompus, il envoya Héliodore, pour piller le trésor du temple de Jérusalem; mais c'était un prince qui avait l'esprit faible, et qui se laissait aisément persuader. Aussi Daniel le représente comme un homme indigne du rang qu'il tenait, c. 11. 20. Voy. VILIS. Lorsqu'il eut envoyé son fils Démétrius en ôtage à Rome, le perfide Héliodore l'empoisonna, *ou*, selon d'autres, l'assassina dans la douzième année de son règne. Son frère, Antiochus Epiphane, ce grand persécuteur des Juifs, lui succéda, au préjudice du jeune Démétrius, à qui le royaume était dû. 2. Mac. 3. 7. c. 4. 7. c. 5. 18. c. 14. 1. Voy. DEMETRIUS.

SELIM, Heb. *Missi*. — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 32. *Lebaoth et Selim*. Il paraît, en comparant cet endroit avec le c. 19. 6. que c'est la même ville que Sarohen.

SELLA, Heb. *Umbra*.— Femme de Lamech. Gen. 4. 19. *Nomen alteri Sella :* l'une s'appelait Ada, et l'autre Sella. v. 22.

SELLA, Heb. *Agger*. — Nom de lieu dans Jérusalem. 4. Reg. 12. 20. *Percusserunt Joas in domo Mello in descensu Sella :* Ils tuèrent Joas dans sa maison de Mello, à la descente de Sella. Ce mot, qui vient de Salab, *Elevare*, signifie apparemment cette terrasse que fit faire Salomon, pour monter de sa maison dans le temple.

SELLA, Æ, ἕδρα, καθέδρα. — Ce mot vient de *sedere*, et signifie,

1° Une selle, un siége à s'asseoir. 4. Reg. 4. 10. *Faciamus ergo ei cœnaculum parvum, et ponamus ei in eo lectulum et mensam, et sellam et candelabrum :* Faisons-lui donc faire une petite chambre, et mettons-y un petit lit, une table, un siége et un chandelier. 1. Reg. 1. 9. c. 4. v. 13. 18. D'où vient : *Sella gestatoria*, une chaise à porter. 2. Mach. 3. 27. *In sella gestatoria positum ejecerunt :* On porta dehors du temple Héliodore dans une chaise à bras.

2° Un siége élevé, un tribunal. Eccli. 38. 38. *Super sellam judicis non sedebunt :* Ils ne seront point assis sur les tribunaux pour juger : Les gens de métier ne sont point propres pour la magistrature.

3° Une selle de cheval ou un caparaçon dont on couvre le cheval pour y monter. Esth. 6. 8. *Debet indui vestibus regiis, et imponi in equum qui de sella regis est :* Il faut le revêtir des habits dont le roi se sert, et le faire monter sur un des chevaux que le roi monte. Ainsi, *De sella regis esse*, s'entend d'un cheval qui ne sert qu'au roi. C'est ce que le roi Assuérus ordonne à Aman de faire pour Mardochée.

SELLAI, Hebr. *Exaltatio*.—1° Un descendant de Benjamin. 2. Esdr. 11. 8.

2° Le père de celui qui était chef d'une famille sacerdotale, c. 12. 20. Il est appelé *Sellum*, v. 7.

SELLEM, Hebr. *Pacificus*. — Un fils de Nephthali. Num. 26. 49. Il est appelé *Sallem*, Gen 46. 24. et *Sellum*, 1. Par. 7. 13.

SELLEMITÆ, ARUM.—Les descendants de Sellem. Num. 26. 49. *Sellem a quo familia Sellemitarum :* Sellem, chef de la famille des Sellemites.

SELLES, Hebr. *Princeps*.—Fils de Helem, descendant d'Aser. 1. Par. 7. 35.

SELLUM, Hebr. *Pacificus*. — 1° Le fils de Jabès, qui tua Zacharias, et régna en sa place un mois seulement. 4. Reg. 15. v. 10. 13 14. 15. et fut assassiné à son tour par Manahem, qui s'empara du royaume.

2° Le mari de la prophétesse Holda, fils de Thécua. c. 22. 14. 2 Par. 34. 22.

3° Le fils de Sisamoï, et père d'Icamias, descendant de Juda. 1. Par. 2. v. 40. 41.

4° Le fils de Josias, autrement appelé Joachaz. 1. Par. 3. 15. *Filii Josiæ fuerunt, primogenitus Johanan, secundus Joakim, tertius Sedecias, quartus Sellum :* Ce quatrième fils de Josias fut élevé sur le trône après la mort de ce prince. Jer. 22. 11. Voy. JOACHAZ.

5° Un fils de Saül, descendant de Siméon. 1. Par. 4. 25.

6° Le fils de Sadoc, grand prêtre, et père d'Helcias. 1. Par. 6. v. 12. 13. 1. Esdr. 7. 2. Il est nommé *Salom*, Baruch. 1. 7.

7° Un fils de Bala, de la tribu de Nephthali. 1. Par. 7. 13. Voy. SELLEM.

8° Le père d'Ezéchias, un des principaux de la tribu d'Ephraïm, pendant le règne d'Achaz. 2. Par. 28. 12. *Ezechias filius Sellum*.

9° Deux portiers du temple, au retour de la captivité. 1. Par. 9. v. 17. 19. 31. 1. Esdr. 2. 42. 2. Esdr. 7. 46.

10° Deux de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 24. 42.

11° Un de ceux qui rétablirent Jérusalem. 2. Esdr. 3. 12. *Et juxta eum ædificavit Sellum filius Alohes*

12° Un descendant de Benjamin qui habita dans Jérusalem, au retour de la captivité. 2. Esdr. 11. 7. *Sellum filius Mosollam*.

13° Le père de Célaï, c. 12. 7. Il est appelé Sellaï. c. 12. 20. Voy. SELLAI.

14° L'oncle de Jérémie. Jer. 32. 7. *Ecce Hanameel filius Sellum, patruelis tuus veniet ad te :* Hanaméel, votre cousin germain, viendra vous trouver. Helcias et Sellum étaient frères : Helcias était père de Jérémie, et partant Jérémie était cousin germain d'Hanaméel, qui était fils de Sellum.

15° Le père de Maasias, gardien de l'entrée du temple. Jer. 35. 4. *Introduxi eos..... super thesaurum Maasiæ filii Sellum qui erat custos vestibuli*. Voy. MAASIAS.

SELLUM, Hebr. *Qui manet*.—Fils de Cholhoza, qui fit bâtir la porte de la fontaine à Jérusalem. 2. Esdr. 3. 15.

SELMOI, Hebr. *Vestis mea*. —Père de Hagaba, Nathinéen. 2. Esdr. 7. 48. le même que *Semlaï*.

SELMON, Hebr. *Imago ejus*. — 1° Un des trente braves. 2. Reg. 23. 28. *Selmon Ahohites :* Selmon de Ahohi.

2° Une montagne d'Ephraïm, fort sombre et fort couverte. Ps 67 15. *Nive dealbabuntur in Selmon :* Ils deviendront plus blancs que la neige du mont de Selmon. Cette montagne était presque toujours couverte de neige Judic. 9. 48.

SELOMITH, Hebr. *Pacifica*. — Nom d'un homme considérable. 1. Esdr 8 10 *De filiis Selomith :* Des descendants de Selomith.

SEM Hebr. *Nomen*. — 1° Fils aîné de Noé. Gen. 5. 31. *Cum quingentorum esset annorum genuit Sem, Cham et Japhet :* Il avait eu sans doute plusieurs enfants durant cinq cents ans, mais il ne lui restait que ces trois au temps du Déluge. 1. Par. 1. 4. Eccli. 49. 1[?]. Luc. 3. 36. Voy. JAPHET. Il reçut de son père une bénédiction particulière. Gen 9 26 *Benedictus Dominus Deus Sem :* Que le Seigneur le Dieu de Sem soit béni. C'est de Sem que devaient sortir les patriarches, les prophètes et Jésus-Christ même, et le culte du vrai Dieu est demeuré dans ses descendants.

2° Les descendants de Sem. Gen. 9 v. 26 27. *Habitet in tabernaculis Sem*. Voy. JAPHET, n. 2.

SEMAATH, Hebr. *Audiens*. — Nom d'homme, père de Josachar qui tua Joas. 4. Reg. 12. 21. *Josachar filius Semaath*. Il est appelé Semmaath. 2. Par. 24. 26. *Insidiati sunt ei Zabad filius Semmaath Ammanitidis :* où il semble que ce soit plutôt un nom de femme Ammonite. *Vatable* lit, selon l'Hébreu, Ammonites, et le fait rapporter à Zabad.

SEMAIA, Hebr. *Obediens Domino*. — Fils de Séchénias, qui contribua à rebâtir Jérusalem. 2. Esdr. 3. 29.

SEMARITH, Hebr. *Custodita*.—Le père de Jozabad, qui conspira avec Zabad ou Josachar, pour tuer Joas. 2 Par. 24. 26. *Jozabed filius Semarith Moabitidis :* En cet endroit *Semarith* semble être le nom d'une femme, comme *Semaath*, parce que *Moabitidis* est féminin ; mais dans le 4. Reg. 22. 21. qui répond à cet endroit, il y a, *Filius Somer*, qui semble plutôt un nom d'homme ; et *Vatable* met *Moabites*, et le rapporte à Jozabad.

SEMATHÆI, Hebr. *Nominati*. — Les Sémathéens, une colonie de Cariathiarim, des descendants de Sobal. 1. Par. 2. 53. *De cognatione Cariathiarim, Jethæi et Aphutæi, et Semathæi*.

SEMEBER, Hebr. *Nomen robusti*. — Un roi de Seboïm Gen. 14. 2. *Contra Semeber regem Seboim :* Un des cinq rois de la Pentapole.

SEMEGAR-NABU. Hebr. *Præfectus ærario sacro*.—Un des premiers officiers du roi Nabuchodonosor. Jer. 39. 3. *Ingressi sunt omnes principes regis Babylonis, et sederunt in porta media, Neregel, Sereser, Semegar-Nabu*. Ces noms sont plutôt des noms de charges que des noms propres.

SEMEI, Hebr. *Audiens*, ou *Nomen meum*. — 1° Le fils de Gerson et petit fils de Lévi Exod. 6. 17. *Filii Gerson, Lobni et Semei*. Num. 3. 18. 1. Par. 6. 17. c. 23. 7. Celui-ci

été le chef de la famille Séméïtique. Num. 3. 21. *De Gerson fuere familiæ duæ Lebnitica et Semeitica*, 1. Par. 23. 9. Zach. 12. 13.

Un autre petit neveu du premier. 1. Par. 23. 10. *Isti filii Semei, quatuor.*

2° Fils de Géra de Bahurim, un homme de la famille de Saül, qui maudit David. 2. Reg. 16. 5. *Egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens et maledicebat, mittebatque lapides contra David.* v. 6. 7. 13. c. 19. 16. et suivants. David avait donné des marques d'une douceur extraordinaire envers Séméï pendant sa vie ; cependant à sa mort il a donné ordre à Salomon de le punir : il faut qu'il ait eu de grandes raisons pour en user ainsi. C'était un esprit remuant et peu affectionné au règne de David et à ceux de sa famille; c'est pourquoi Salomon lui donna Jérusalem pour prison. D'ailleurs David suppose qu'il tombera dans quelque faute nouvelle, qui lui attirera une punition digne de son insolence passée : c'est aussi ce qui arriva, et il fut tué par l'ordre de Salomon. 3. Reg. 2. v. 8. 38. et suivants.

3° Un des premiers officiers de David. 3. Reg. 1. 8. *Sadoc vero sacerdos, et Banaias filius Jocadæ, et Nathan propheta, et Semei, et Rei, et Robur exercitus non erat cum Adonia* : Il était un de ceux qui appuyèrent Salomon contre le parti d'Adonias. C'est apparemment le même dont il est parlé, c. 4. 18.

4° Le fils d'Onam, petit-fils de Jéraméel. 1. Par. 2. 28. *Onam habuit duos filios, Semei et Jada. filii autem Semei, Nadab et Abisur.* v. 12.

5° Le fils de Phadaïa. 1. Par. 3. 19. *De Phadaia orti sunt Zorobabel et Semei* : Phadaïa était fils de Jéchonias.

6° Le fils de Masma, descendant de Siméon. 1. Par. 4. v. 26. 27.

7° Le fils de Joël, petit-fils de Ruben. 1. Par. 5. 4. Il est appelé *Samma*. v. 8.

8° Le fils de Lobni, petit-fils de Mérari. 1. Par. 6. 29.

9° Le fils de Jeth, petit-fils de Gerson. 1. Par. 6. 42.

10° Un prince de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 21. Il est appelé *Sama*, v. 13.

11° Un fils de Joël, lévite, père de Salomith. 1. Par. 23. v. 9. 10.

12° Le fils aîné d'Obédédom. 1. Par. 26. 6. *Semei filio ejus* : Il est nommé Séméïas, v. 4. 7.

13° Un lévite, descendant d'Héman, et frère de Chonénias. 2. Par. 29. 14. *De filiis Heman, Jahiel et Semei.* c. 31. v. 12. 13. *V.* Semeias.

14° Deux de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 23. 33.

15° Le père de Jaïr et aïeul de Mardochée, de la tribu de Benjamin. Esth. 2. 5. c. 11. 2. *Mardochæus filius Jairi, filii Semei, filii Cis de tribu Benjamin.*

16° Le père du prophète Urie. Jer. 26. 20. *Urias filius Semei de Cariathiarim.*

17° Un des ancêtres de Jésus-Christ, fils de Joseph et père de Mathathias. Luc. 3. 26.

SEMEIAS, ou SEMEIA, Heb. *Audiens Dominum.* — 1° Un prophète sous le règne de Roboam. 3. Reg. 12. v. 22. 24. 2. Par. 11. 2. c. 12. v. 5. 7. 15. Il prédit à ce prince, la cinquième année de son règne, que le temple serait pillé. Il avait fait l'histoire de ce roi.

2° Le fils de Séchénias, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 22.

3° Deux lévites, un fils d'Harob, descendant de Mérari. 1. Par. 9. 14. Un autre fils d'Obdia, descendant d'Idithun, v. 16.

4° Un chef d'une famille lévitique, descendant d'Elisaphan. 1. Par. 15. v. 8. 11.

5° Fils de Nathanaël, docteur de la loi. 1. Par. 24. 6. *Descripsit eos Semeias.*

6° Un lévite, descendant d'Idithun. 1. Par. 25. 17. *Decima Semeiæ* : Il lui échut le dixième sort à lui et à sa famille.

7° Le fils aîné d'Obédédom. 1. Par. 26. v. 4. 7. Voy. Semei, n. 12.

8° L'intendant des vignerons sous le règne de David. 1. Par. 27. 27. *Vinearumque cultoribus, Semeias Ramathites* : Seméïas de Ramath.

9° Un des lévites que Josaphat envoya pour instruire les peuples. 2. Par. 17. 8.

10° Un lévite descendant d'Idithun, sous Ezéchias. 2. Par. 29. 14. *De filiis Idithun, Semeias et Oziel.* c. 31. 15.

11° Le frère de Chonénias. 2. Par. 35. 9. Voy. Semei, n. 13.

12° Un des principaux Juifs du temps d'Esdras. 1. Esdr. 8. 16. C'est le même que Samaïas, v. 13.

13° Deux de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. c. 10. v. 21. 31.

14° Un prêtre de la famille vingt-troisième, du temps de Néhémias. 2. Esdr. 6. 10. c. 8. 4.

15° Un faux prophète de Néhélam, dans la tribu de Zabulon. Jer. 29. v. 24. 31. 32. Il fut emmené avec Joachin à Babylone, et écrivit une lettre contre Jérémie.

16° Le père de Dalaïas. Jer. 36. 12. Voyez Dalaias et Dalaiau.

SEMEL ; ἅπαξ. — Ce mot vient de *similis*, comme *simul*, et signifie,

1° Une fois. Hebr. 9. 27. *Statutum est hominibus semel mori, sic et Christus semel oblatus est* : Comme les hommes pécheurs ne sont condamnés à mourir qu'une fois, il était aussi de la justice que le Rédempteur des hommes ne fût immolé qu'une fois. v. 7. 12. 26. c. 7. 27. c. 10. 10. c. 12. 26. etc. D'où vient cette façon de parler, *Semel et iterum* : Une fois et encore une fois ; *c'est-à-dire*, deux fois. 1. Thess. 2. 18. *Voluimus venire ad vos... et semel et iterum* : Plus d'une fois ; ou, *semel et bis*, comme porte le Grec, au lieu d'*iterum*. Philipp. 4. 16. *Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis* : Vous m'avez envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins. 2. Esdr. 13. 20. 1. Mach. 3. 30. Mais, 4. Reg. 6. 10. *Non semel neque bis* : Non pas pour une ni deux fois ; *c'est-à-dire*, plusieurs fois.

2° Une fois pour toujours, sans retour, sans ressource. Ps. 88. 36. *Semel juravi* : J'ai fait à David un serment irrévocable. Hebr. 6. 4. *Qui semel sunt illuminati* : Qui ont été une fois éclairés : Cela s'entend du baptême, qui a été appelé chez les Grecs, *Illumination*. Jud. v. 3. *Semel traditæ fidei* : On ne doit point changer

la foi que nous avons reçue des apôtres. Ainsi, *Semel loqui* : Parler une fois : ce qui se dit de Dieu, qui déclare sa volonté qui est immuable. Job. 33. 14. *Semel loquitur Deus, et secundo idipsum non repetit* : Dieu ne parle qu'une fois, sans répéter ce qu'il a dit. Ps. 61. 12. *Semel locutus est Deus* : Dieu a parlé une fois. Prov. 28. 18. *Qui perversis graditur viis concidet semel* : Celui qui marche par des voies corrompues, tombera sans ressource. Num. 30. 7. Deut. 23. 23. 1. Reg. 26. 8.

3° En peu de temps, en un moment. Exod. 33. 5. *Semel ascendam in medio tui, et delebo te* : Si je viens au milieu de vous, je vous exterminerai incontinent.

4° Avec une seule chose. Num. 10. 4. *Si semel* (ἐν μιᾷ, *una vice*) *clangueris, venient ad te principes* : Si vous ne sonnez qu'une fois; Gr. *in una tuba*, avec une seule trompette, pour opposer au verset précédent : *Si increpueris tubis* : Quand vous aurez sonné de plusieurs trompettes; Heb. *in una, ut Græce ubi in multis codicibus abest*, σάλπιγγι.

5° Il y a longtemps, autrefois. Jud. v. 5. *Scientes semel omnia*; Gr. *illud* : Je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris. Voy. 2. Petr. 1. 12.

SEMEN, INIS; σπέρμα. — Ce mot vient de *serere*, d'où se fait *serimen*, et par contraction *semen*, et signifie proprement le grain que l'on sème, et toute autre chose qui en produit une autre semblable : car ce mot marque le principe d'où les plantes prennent leur origine, de quelque manière qu'on les fasse croître; mais il signifie aussi souvent le fruit qui est produit, et surtout la postérité, soit charnelle, soit spirituelle.

1° Graine ou semence; soit celle des plantes. Gen. 1. v. 11. 12. *Germinet terra herbam virentem et facientem semen* : Que la terre pousse de l'herbe verte qui porte de la graine. *Et lignum pomiferum cujus semen in ipso sit* : Et des arbres fruitiers qui renferment leur semence en eux-mêmes pour se reproduire. Matth. 13. v. 24. 27. 32. 37. Marc. 4. v. 27. 31. etc. A quoi se rapporte la semence qui sert à ensemencer les terres. Gen. 47. 23. 1. Petr. 1. 23. *Renati non ex semine corruptibili*; Gr. σπορά : Engendrés de nouveau, non d'une semence corruptible.

Soit celle des animaux. Gen. 38. 9. Job. 14. 1. Levit. 15. v. 2. 10. 15. 16. 32. c. 22. 4. Num. 5. 2. etc. D'où vient,

Seminare semine hominum et jumentorum : Multiplier les hommes et les bêtes. Jac. 31. 27. Voy. SEMINARE, n. 3. *Suscipere semen* : User du mariage. Levit. 12. 2. *Suscepto semine*.

2° Le fruit, et ce qui est produit; soit les grains. Exod. 16. 31. *Semen coriandri* : La graine de coriandre; à quoi ressemblait la manne. Matth. 13. 32. *Minimum quidem est omnibus seminibus* : Le grain de sénevé est la plus petite de toutes les semences : ce qui se peut prendre dans sa signification propre. n. 1. Ainsi, Zach. 8. 11. *Semen pacis erit* : Il y aura une pleine et abondante récolte de blé : *Gr.* δείξω εἰρήνην, *Ostendam pacem*. Voy. PAX. D'où vient, *Mittere semen* : Semer. Ps. 125. 7. *Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua* : Ils marchaient et s'en allaient en pleurant, et jetaient la semence *sur la terre*. Les Juifs partirent *en pleurant*, pour aller en Babylone; comme les laboureurs qui sèment ne jettent leur grain qu'à regret; mais ils en revinrent avec des transports de joie, comme ceux qui recueillent une abondante moisson. Voy. MANIPULUS.

Soit les enfants, ou les descendants. Gen. 46. 6. *Venit in Ægyptum cum omni semine suo* : Jacob revint en Egypte avec toute sa famille. c. 19. v. 32. 34. c. 48. 11. Levit. 18. 21. Ruth. 4. 12. 1. Reg. 2. 20. etc. D'où vient,

Semen Dei. Mal. 2. 15. *Quid unus quærit nisi semen Dei?* Que demande cet auteur unique de l'homme et de la femme, sinon qu'il sorte de vous une race d'enfants de Dieu? *c'est-à-dire*, légitimes, et non pas une race d'enfants illégitimes, que Dieu ne peut plus regarder comme siens, comme étant les fruits d'un mariage défendu : en ce sens, il se prend :

1. Collectivement, de plusieurs, pour marquer une race, une lignée. Gen. 3. 15. Ps. 21. 32. *Semen meum serviet ipsi* : Ma race le servira. Ps. 24. 13. Ps. 36. v. 25. 26. 28. 1. Mac. 5. 62. *Non erant de semine virorum illorum per quos salus facta est in Israel* : Ces gens-là n'étaient point de la race de ces hommes par qui le Seigneur a sauvé Israël. Ils n'étaient pas de la famille des Machabées, que Dieu avait choisis pour sauver Israël. D'où vient,

Semen seminis; Les enfants des enfants, une postérité qui doit s'étendre loin dans la suite des siècles. Isa. 59. 21. *Non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui* : Mes paroles ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfants, ni de la bouche des enfants de vos enfants. Ainsi l'on dit :

Semen Abrahæ, semen Isaaci, semen Jacobi ou *Israelis, semen Davidis* : Les descendants de ces patriarches. Gen. 11. 7.

Semini tuo dabo terram hanc : Je donnerai cette terre à votre postérité. c. 13. v. 15. 16. c. 15. 5. etc. A quoi se rapporte ce mot, lorsqu'il signifie maison, famille, dont quelqu'un tire son extraction. 3. Reg. 11. 14. 1. Esdr. 2. 59. Esth. 6. 13. Ezech. 17. 13. Dan. 1. 3. Joan. 7. 42. Act. 13. 23. etc. ou la nation et le peuple dont il tire son origine. Esth. 10. 3. *Quæ ad pacem seminis sui pertinent* : Ce qui fait la paix et le repos de sa nation.

2. De quelqu'un en particulier. Gen. 4. 25. *Posuit mihi Deus semen aliud pro Abel* : Le Seigneur m'a donné un autre fils au lieu d'Abel. c. 15. 3. *Mihi non dedisti semen* : Vous ne m'avez point donné d'enfants. c. 21. 13. 2. Reg. 7. 12. etc. D'où vient,

Suscitare semen fratri : Susciter des enfants à son frère mort. Gen. 38. 8. *Suscita semen fratri tuo* : Onan devait épouser Thamar, femme de son aîné mort, pour lui susciter des enfants, selon la coutume de ces premiers temps, dans la race des peuples de Chanaan, laquelle a passé depuis en loi chez

ıraélites. (Deut. 25. 5.) Matth. 22. 14.
. 12. 19. Luc. 20. 28.
ısi, le Messie, Jésus-Christ, est appelé :
n *Abrahæ*. Gen. 22. 18. *Benedicentur in*
ıe *tuo omnes gentes terræ :* Toutes les
ns seront bénies par celui qui sortira
ıus; *c'est-à-dire*, par Jésus-Christ. C'est
ıe saint Pierre déclare, Act. 3. v. 25. 26.
ı *primum Deus suscitans Filium suum mi-*
ım benedicentem vobis : C'est pour vous
ièrement que Dieu a suscité son Fils, et
ıs l'a envoyé pour vous bénir; et saint
plus expressément. Galat. 3. 16. *Abra-*
ctæ sunt promissiones et semini ejus, non
: Et seminibus, quasi in multis, sed quasi
ıo, et semini tuo, qui est Christus : A l'un
ı race qui est Jésus-Christ. Voy. Gen.
. c. 28. 14. Voy. la note du P. Amelote
ıalat. 3. 16.
Alliance qui se contracte par des maria-
Dan. 2. 43. *Commiscebuntur quidem hu-*
semine : Ils feront des alliances ensem-

La parole de Dieu. Luc. 8. 11. *Semen*
ος) est verbum Dei : La semence, c'est la
e de Dieu. 1. Petr. 1. 23.
La grâce de Dieu, ou le Saint-Esprit,
st aussi comme une semence, par la
ı de laquelle nous sommes régénérés. 1.
. 3. 9. *Peccatum non facit, qui semen ip-*
Dei) in eo manet : Il ne commet point
ıché, parce que la semence de Dieu de-
e en lui.
Les fidèles, qui sont la race et la posté-
pirituelle de Jésus-Christ. Isa. 53. 10.
suerit pro peccato animam suam, videbit
ı *longævum :* S'il livre son âme pour le
ś, il verra sa race durer longtemps. Ce
ceux dont il est parlé c. 61. 9. *Et scient*
ntibus semen eorum : Leur postérité sera
ue des nations. *Cognoscent illos quia*
unt semen, cui benedixit Dominus : Tous
qui les verront les reconnaîtront pour
ce que le Seigneur a bénie. c. 65. 23.
semen benedictorum Domini est : Parce
ı seront la race bénie du Seigneur; ils
encore marqués par la bonne semence.
h. 13. v. 24. 27. 37. 38. *Bonum vero se-*
hi sunt filii regni : Par les enfants de
nme mystique, qui est l'Eglise. Apoc. 12.
Abiit facere prælium cum reliquis de se-
ejus : Le dragon alla faire la guerre à
utres enfants. Ainsi, Isa. 1. 9. et Rom. 9.
Nisi Dominus sabaoth reliquisset nobis se-
: Si le Seigneur des armées ne nous
réservé quelques-uns de notre race;
à-dire, quelques gens de bien, en qui
romesses pussent être accomplies.
s mêmes fidèles sont appelés : *la race*
raham, Rom. 4. 16. *Ut secundum gra-*
firma sit promissio omni semini : Afin
la promesse faite à Abraham demeure
e pour tous les enfants d'Abraham, de
que état, de quelque âge, de quelque
qu'ils soient. Gal. 3. v. 28. 29. *Ergo*
ı *Abrahæ estis :* Si vous êtes à Jésus-
ıt, vous êtes donc la race d'Abraham.
. 2. 16.
ı contraire, *semen serpentis*, c'est la pos-
térité du serpent, *ou plutôt*, les enfants du diable. Gen. 3. 15. *Inimicitias ponam inter te et mulierem, et inter semen tuum et semen illius :* Je mettrai une inimitié entre vous et la femme; entre sa postérité et la vôtre. Il y a une aversion naturelle entre l'homme et les serpents; mais, il est visible, selon saint Augustin, que ces paroles s'entendent proprement du démon, et ne conviennent au serpent qu'en figure. Ainsi, les enfants du diable sont, *ou* les mauvais anges qui se sont attachés au diable, quand il s'est révolté contre Dieu, *ou* les impies, dont le diable est le père. Joan. 8. 44. *Vos ex patre diabolo estis.* Matth. 13. 38. 1. Joan. 3. v. 8. 10.

7° Les bonnes œuvres, qui sont comme la semence de la gloire. Eccles. 11. 6. *Mane semina semen tuum :* Semez votre grain dès le matin, semez sans cesse; appliquez-vous aux bonnes œuvres et au service de Dieu, le matin et le soir; *c'est-à-dire*, toute la journée.

SEMENTIS, IS; σπόρος.— 1° Semaille, l'action ou le temps de semer. Gen. 8. 22. *Cunctis diebus terræ, sementis et messis..... non requiescent :* La semaille et la moisson, la nuit et le jour s'entre-suivront sur la terre pour jamais; je n'interromprai plus le cours et l'ordre de la nature. Levit. 26. 5. *Apprehendet messium tritura vindemiam, et vindemia occupabit sementem :* L'abondance du blé sera si grande, qu'avant que vous l'ayez pu serrer, vous serez surpris par les vendanges; et vos vignes seront si chargées, que les semailles vous presseront, avant que les vendanges soient achevées.

2° Semence, soit le blé qu'on réserve pour le semer. Gen. 47. 24. *Quintam partem regi dabitis, quatuor reliquas permitto vobis in sementem* (σπέρμα) : Vous donnerez au roi la cinquième partie de votre blé, et je vous abandonne les quatre autres pour pouvoir semer, et pour nourrir vos familles. Lev. 11. v. 37. 38. c. 26. 16. c. 27. 16. Deut. 21. 4. etc.

3° Semence, soit la graine, le pepin, la greffe. Gen. 1. v. 12. 29. *Universa ligna quæ habent in semetipsis sementem* (σπέρμα, *semen*) *generis sui :* Tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leurs semences, chacun selon son espèce.

SEMER, Hebr. *Custos.* — Nom du maître de la montagne où Samarie a été bâtie. 3. Reg. 26. 14. *Vocavit nomen civitatis quam exstruxerat, nomine Semer domini montis, Samariam :* Il bâtit une ville qu'il appela *Samarie*, du nom de *Semer*, à qui avait été la montagne. Voy. SOMER.

SEMERIA, *Custodia Domini.* — Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 41.

SEMERON, Heb. *Custodia.* — 1° Ville dans la tribu de Zabulon. Jos. 11. 1. *Jabin misit ad regem Semeron :* Il envoya vers le roi de Séméron. c. 12. 20. c. 19. 15.

2° Une montagne dans la tribu d'Ephraïm. 2. Par. 13. 4. *Stetit Abia super montem Semeron, qui erat in Ephraim :* Abia se campa sur la montagne de Semeron, qui était dans

la tribu d'Ephraïm : ainsi c'était Abia qui avait attaqué Jéroboam, et qui était entré dans ses terres.

SEMICINCTIUM; Gr. σιμικίντιον. — Imité du latin.

Ce mot, qui est composé de *semi* et de *cingere*, signifie proprement une sorte de robe très-courte, qui ne couvrait que la partie antérieure de la personne, depuis la ceinture jusqu'en bas ; les pauvres qui n'avaient pas moyen d'avoir la robe entière, se servaient de ce vêtement ; comme il paraît par *Martial*, *l.* 13. *de Semicinctio*. Il fut inventé d'abord pour mettre devant soi, *ou* lorsqu'on allait au bain, *ou* lorsqu'on servait : mais ensuite il servit à d'autres usages, telles sont les peaux que les artisans attachent devant eux pour travailler, et les tabliers ou devantiers dont se servent les femmes. Il se trouve Act. 19. 12. pour signifier un tablier d'artisan. *Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus, sudaria et semicinctia :* Jusque-là même que les mouchoirs et les tabliers qui avaient touché son corps, étant appliqués aux malades, ils étaient guéris de leurs maladies.

SEMIDA, Heb. *Ponens scientiam.* — Fils de Galaad, et petit-fils de Machir, fils de Manassé. Num. 26. 32. *Et Semida, a quo familia Semidaitarum :* Galaad eut aussi Sémida, chef de la famille des Sémidaïtes. Jos. 17. 2. 1. Par. 7. 19.

SEMINARE, Gr. σπείρειν. Voy. SERERE. — 1° Semer, répandre la semence dans un champ. 1. Cor. 15. 36. *Insipiens, tu quod seminas non vivificatur nisi prius moriatur?* Insensé que vous êtes, ne voyez-vous pas que ce que vous semez dans la terre ne reprend point de vie, s'il ne meurt auparavant? v. 37. Exod. 23. 16. 4. Reg. 19. 29. Isa. 17. 10. c. 30. 23. c. 37. 30. etc. Ainsi, *Qui seminat.* Matth. 13. 3. C'est un semeur.

De cette première signification viennent plusieurs façons de parler, qu'on peut voir dans le verbe : *Metere, seminare mane.* Eccli. 11. 6. Voy. SEMEN, n. 4.

Seminare multum et inferre parum. Agg. 1. 6. Voy. INFERRE.

Non seminat qui observat ventum. Eccli. 14. 1. Ce qui s'entend de celui qui se fait toujours des difficultés nouvelles, lorsqu'il s'agit de faire du bien. Voy. METERE.

Arare et seminare : Labourer et semer, pour marquer la patience avec laquelle il faut attendre. Eccli. 6. 19. *Quasi qui arat et seminat, accede ad eam et sustine bonos fructus illius :* Approchez de la sagesse avec la disposition de celui qui laboure et qui sème, et attendez en patience ses fruits.

Seminare jurgia, seminare discordias : Semer des querelles et des dissensions. Ce que fait l'homme apostat et ce que Dieu déteste. Prov. 6. v. 14. 19. *Qui seminat inter fratres discordias :* Celui qui sème des dissensions entre ses frères est en horreur devant Dieu.

Seminare super omnes aquas : Semer le long de toutes les eaux. Ce sont les endroits les plus fertiles. Isa. 32. 20. *Beati qui seminatis super omnes aquas ;* le prophète marque une grande abondance de biens temporels, par lesquels on entend les biens spirituels.

Seminare et non metere : Semer et ne recueillir rien. C'est une punition dont Dieu menace. Mich. 6. 15.

2° Répandre, disperser. Zach. 10. 9. *Et seminabo eos in populis :* Je les répandrai parmi les peuples. La dispersion des Juifs a beaucoup servi aux Gentils, pour les disposer à recevoir l'Evangile. Ainsi, Nahum. 1. 14. *Non seminabitur ex nomine tuo amplius :* Le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. Dieu parle à Ninive ou à Sennachérib.

3° Semer, ensemencer. Exod. 23. 10. *Sex annis seminabis terram tuam :* Vous sèmerez votre terre pendant six ans; mais vous ne la cultiverez point la septième année. Ps. 106. 37. *Seminaverunt agros.* Ainsi, *sata* sont les champs ensemencés, les terres qui portent du blé. Jer. 2. 2. D'où vient :

Seminari, des personnes qui reçoivent la parole de Dieu, comparée à la semence. Matth. 13. v. 19. 20. 22. 23. *Qui secus viam seminatus est :* Qui reçoit la semence le long du chemin.

4° Etendre, multiplier, faire croître en nombre. Jerem. 31. 27. *Seminabo domum Israel et domum Juda, semine hominum et jumentorum :* Je multiplierai la race des hommes et des bêtes. Ose. 2. 23. *Seminabo eam mihi in terra :* Je ferai que Jezraël, qui signifie le germe de Dieu, se répandra et prendra racine sur la terre. L'Eglise, qui est figurée par Jezraël, s'est étendue dans toutes les parties du monde.

5° Enterrer, faire pourrir, faire mourir. 1. Cor. 15. v. 42. 43. 44. *Seminatur in corruptione :* Le corps, maintenant, comme une semence, est mis en terre plein de corruption. Nos corps ne ressusciteront point qu'ils ne meurent et qu'ils ne soient pourris dans la terre, comme le grain que l'on sème.

SEMINARE; σπείρειν. — Ce verbe se prend dans un sens métaphorique, pour signifier :

Entreprendre ou faire quelque chose, bonne ou mauvaise, d'où l'on doit remporter quelque fruit. Les Hébreux appellent les œuvres une semence, et la récompense ou la peine, une moisson. Galat. 6. 7. *Quæ seminaverit homo, hæc et metet.* Ainsi, *Seminare justitiam :* Vivre saintement, faire de bonnes œuvres. Prov. 11. 18. *Impius facit opus instabile, seminanti autem justitiam, merces fidelis :* La récompense est assurée à celui qui sème la justice. Ose. 10. 12. *Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ :* Semez des œuvres de justice, afin de recueillir des fruits de miséricorde.

Seminare in benedictionibus, in lacrymis. Voy. METERE, n. 3.

Seminare spiritualia : Semer dans les âmes des biens spirituels, prêcher l'Evangile. 1. Cor. 9. 11. Matth. 13. 19.

Seminare fructum justitiæ : Semer les fruits de la justice, faire de bonnes œuvres, qui sont les fruits que la justice produit. Jac. 3. 18. *Fructus justitiæ in pace seminatur fa-*

bus pacem : Les fruits de la justice se nt dans la paix, par ceux qui font des es de paix.

contraire, *Seminare dolores*; Hebr. (*la- s ou molestiam*) *et eos metere.* Job. 4. 8. r des maux et les moissonner, c'est être occupé à mal faire. C'est pourquoi un l scélérat est appelé, dans Plaute, *Sator um, et messor maximus :* Un grand se- et moissonneur de crimes. Prov. 22. 8. . 7. 3. Voy. SULCUS.

minare triticum et spinas metere : Semer é et moissonner des épines. Jer. 12. 13. *nare ventum et turbinem metere :* Semer ent et moissonner des orages. Ose. 8. 7. prendre beaucoup de peine inutilement. METERE.

MINARIUM, II.— Une pépinière, lieu où sème les pepins et où l'on plante de pe- rbrisseaux; et par métaphore :

igine, source, principe de quelque chose. 37. 5. *Quæ causa majoris odii semina- fuit :* Joseph rapporta à ses frères un s qu'il avait eu, qui fut dans leur une semence d'une haine encore plus le.

MINIVERBIUS, II; σπερμολόγος.— Ce mot ormé sur le grec σπερμολόγος, *verborum iator, garrulus;* mais il signifie propre- :

oiseau qui arrache et qui mange les ensemencés : *Seminilegus.* Les Athé- appelaient de ce nom ceux qui rô- t par les marchés et les places publi- pour en recueillir les grains qui tom- it, afin d'en vivre. En cet endroit il si- un causeur, un discoureur, en mar- t le mépris que ces gens faisaient de Paul, comme d'un homme de rien. Act. 3. *Quid vult seminiverbius hic dicere?* t-ce que veut dire ce discoureur?

MIRAMOTH, *Nominis sublimitas.* — 1° vite, chantre du temps de David. 1. Par. 18. 20. *Semiramoth et Jahiel... in nablis ina cantabant.* c. 16. 5.

autre lévite du temps de Josaphat. 2. . 17. 8. *Asel quoque et Semiramoth.*

MIS ou SEMISSIS; ἥμισυ. — Ce mot, qui utre indeclinable, vient du grec ἥμισυ, rée se changeant en *s*, comme il se fait inaire, et signifie la moitié du tout. Mais t *semi* dans les composés; on dit aussi *is* en cette signification, et se met in- emment, dans l'Ecriture, l'une pour e.

ni ou demie, la moitié de quelque . Exod. 25. 10. *Arcam de lignis setim ingite, cujus longitudo habeat duos et se- ubitos :* Vous ferez une arche de bois tim, qui ait deux coudées et demie de *Altitudo, cubitum similiter ac semissem :* coudée et demie de haut. v. 17. *Cubitum nissem latitudo :* Le propitiatoire avait oudée et demie de large. c. 37. 1. *Fecit cam... habentem duos semis cubitos in udine, et cubitum ac semissem in latitu-* v. 6. 10. Num. 34. 15. 3. Reg. 7. 32. etc.

MITA, Æ; ἡ τρίβος. — *Semita* se dit de se- , un chemin étroit, la moitié d'un che- min; mais il se prend, dans l'Ecriture, pour un chemin; et souvent, par métaphore, pour les actions, les desseins et toute la conduite de la vie.

1° Un sentier, un chemin étroit. Job. 18. 10. *Decipula illius super semitam :* On lui ten- dra des embûches dans les sentiers par où il ira. Judith. 15. 2.

2° Voie, chemin, tel qu'il soit. Soit sur la terre. Judic. 5. 6. *Quieverunt semitæ* (ὁδὸς, *via*) : Les sentiers n'étaient plus battus de personne. *C'est-à-dire* que les Israélites, op- primés par les Chananéens, n'osaient plus paraître dans les chemins. Voy. c. 4. v. 1. 2. Judic. 20. v. 31. 32. *Ita ut cæderent per duas semitas* (ὁδός) *vertentes terga :* De sorte qu'ils taillèrent en pièces ceux qui fuyaient par deux chemins. Num. 22. 23. Judic. 5. 6. Prov. 8. 2. Isa. 33. 8. *Cessavit transiens per semi- tam :* On ne voit plus de passants dans les chemins.

Soit sur la mer. Ps. 8. 9. *Qui perambulant semitas maris :* Qui se promènent dans les sentiers des eaux de la mer. Job. 6. 18. c. 41. 23. Ps. 76. 20. Sap. 14. 3. Isa. 43. 16. c. 57. 14.

Soit dans l'air. Job. 37. 16. *Numquid nosti semitas* (διάκρισις, *varietas, varius motus*) *nu- bium?* Connaissez-vous les routes des nuées? c. 28. 7. Ainsi, le mot *semita* se met souvent pour répondre à celui de *via*, par un hé- braïsme assez commun dans l'Ecriture. Ge- nes. 49. 17. *Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita.* Judith. 15. 2. Job. 6. 19. Voy. THEMA. Joel. 2. 7.

De cette signification viennent ces façons de parler métaphoriques :

Rectas facere semitas alicujus : Rendre droites les voies de quelqu'un. C'est en ôter tous les obstacles. Isa. 40. 5. Matth. 3. 3. Marc. 1. 3. Luc. 3. 4. *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.* La métaphore est tirée de ce qui se passe à l'égard des grands seigneurs, pour qui on aplanit les chemins par où ils doivent passer. On signifie en cet endroit la préparation des cœurs à la venue du Messie.

Avertere semitas in quietem : Faire une de- meure paisible des chemins passants. Isa. 58. 12. *Avertens semitas in quietem;* Heb. *se- mitarum restitutor in habitationem :* On dira de vous que vous rétablissez les chemins, afin qu'on habite dans le pays. Cela s'entend du rétablissement d'un Etat ruiné et de l'E- glise, en faisant allusion aux chemins par où devaient passer les Juifs au retour de Baby- lone, pour venir rétablir la ville et le tem- ple. Voy. AVERTERE. Voy. QUIES.

Ambulare semitam per quam non reverta- ris : Marcher par un chemin, sans retour; *c'est-à-dire*, être près de finir sa course. Job. 16. 23. *Et semitam* (ὁδὸς) *per quam non rever- tar, ambulo :* Je sens bien que ma mort ap- proche.

Circumsepire semitam : Boucher le chemin, empêcher de passer, pour marquer les peines et les difficultés où l'on se trouve. Job. 19. 8. *Semitam meam circumsepsit :* Job se plaint de la conduite de Dieu à son égard. Ose. 2. 7.

Semitas suas non inveniet : Elle ne trouvera point moyen d'échapper.

Subvertere semitas alicujus : Rompre le chemin de quelqu'un, le traverser. Jerem. 3. v. 9. 11. *Semitas meas subvertit :* Il trouble mes desseins et mes entreprises.

3° Mouvement, ou cours d'une chose qui est en mouvement. Ps. 77. 50. *Viam fecit semitæ iræ suæ :* Il fit un passage au débordement de sa fureur. Il parle des plaies d'Egypte.

4° Mouvement, démarche. Ps. 138. 3. *Semitam meam et funiculum meum investigasti :* Vous observez tous mes mouvements et toutes mes démarches. Voy. Funiculus.

5° Ce qui conduit à quelque chose. Prov. 2. 19. *Non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ :* Tous ceux qui s'engagent avec la femme débauchée n'en reviennent pas, et ils ne rentreront point dans les sentiers de la vie; *c'est-à-dire*, que difficilement et par une grâce particulière de Dieu. Prov. 5. 6. c. 15. 24. Prov. 17. 23. Isa. 26. 7. c. 35. 8. *Erit ibi semita et via;* Hebr. *via atrata :* Il y aura alors un grand chemin qui conduira au ciel. C'est l'Evangile. c. 42. 16. Job. 28. 7. *Semitam* (ὁδὸς) *ignoravit avis ;* Les oiseaux n'approchent point des terres stériles où croît l'or. c. 38. 24.

6° Marque, trace de quelque chose. Sap. 5. 10. *Non est vestigium invenire, neque semitam* (ἀτραπὸς) *carinæ illius in fluctibus :* Quand un vaisseau est passé, il ne reste aucune marque de sa route au-dessus des flots. Isa. 41. 3.

7° Pays, contrée marquée par les chemins. Isa. 21. 13. *In saltu ad vesperam dormietis, in semitis* (ὁδὸς) *Dedanim.* Il parle aux Juifs chassés de leur pays, qui devaient coucher la nuit dans les bois de l'Arabie.

8° Une vallée. Isa. 49. 11. *Semitæ meæ exaltabuntur :* Mes vallées seront comblées. Voy. c. 40. 4. *Omnis vallis exaltabitur*. Voy. n. 1.

SEMITA, Æ. — Ce terme se prend métaphoriquement, pour signifier les desseins et la conduite de la vie; parce que, comme les chemins et les sentiers conduisent à quelque terme, les actions et la conduite se terminent à une fin bonne ou mauvaise.

1° Les desseins, les entreprises, les actions. Job. 13. 27. *Observasti omnes semitas* (ἔργον, *opus*) *meas :* Vous épiez toutes mes démarches et toutes mes actions. c. 33. 11. Prov. 3. 17. *Omnes semitæ illius pacificæ :* Tous les desseins de la sagesse ne tendent qu'à la paix. Job. 30. 12. Prov. 4. 26. c. 7. 25. Prov. 31. 27. Ps. 43. 18. Voy. Declinare.

2° La conduite, la vie, la manière d'agir. Psal. 24. 4. *Semitas* (ὁδὸς) *tuas edoce me :* Enseignez-moi ce qu'il faut que je fasse pour parvenir à vous. Isa. 40. 14. *Quis docuit eum semitam justitiæ?* Qui lui a montré comment il faut observer la justice? c. 59. 9. *Semitæ eorum incurvatæ sunt :* Ils se sont fait des sentiers faux et tortus; *c'est-à-dire*, Ils ont suivi une conduite déréglée. Ps. 26. 27. *Dirige me in semitam rectam :* Conduisez-moi dans un sentier droit, rectifiez ma conduite. Au contraire, Isa. 30. 11. *Declinate a me semitam :* Détournez de nous les sentiers droits; *c'est-à-dire*, la voie droite et la conduite raisonnable que vous nous prescrivez Il fait parler les Juifs. Prov. 1. v. 15. 19. c. 5. 18. Prov. 8. 20. *Semitæ judicii :* Une conduite juste, une vie réglée. Job. 24. 13. Ps. 118. v. 35. 105. etc. D'où vient :

Semitæ sæculi ou *antiquæ :* La conduite et la manière d'agir que les anciens ont tenues, soit bonne et droite. Jerem. 6. 16. *Interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona :* Informez-vous de la conduite de nos pères, pour savoir quelle est la bonne voie. c. 18. 15. Psal. 17. 46. *Claudicaverunt a semitis suis :* Ils se sont écartés des sentiers de leurs pères.

Soit mauvaise. Job. 22. 15. *Num semitam sæculorum custodire cupis, quam calcaverunt viri iniqui?* Voulez-vous suivre la conduite que les méchants ont gardée autrefois? Prov. 1. 15. Voy. Pes.

3° Les préceptes et les ordonnances. Ps. 16. 5. *Perfice gressus meos in semitis tuis :* Affermissez mes pas dans vos sentiers; *c'est-à-dire*, Faites-moi marcher dans la pratique de vos commandements, qui sont comme les sentiers par lesquels on arrive à la vie éternelle. Ps. 22. 3. *Deduxit me super semitas justitiæ :* Il m'a fait marcher dans les sentiers de la justice, dans les règles qu'elle prescrit; *autr.* dans des sentiers unis. Prov. 4. 11. c. 8. 20. c. 12. 28. c. 17. 23. Isa. 2. 3. c. 26. 8.

SEMIVIVUS ; ἡμιθανής. — De *semi* et de *vivus*.

Qui est à demi-mort. Luc. 10. 30. *Abierunt semivivo relicto :* Ils s'en allèrent, le laissant à demi mort. Sap. 18. 18.

SEMLA. Hebr. *Linteum.* — Le cinquième roi d'Idumée, qui succéda à Adad. Gen. 36. 36. *Regnavit pro eo Semla de Masreca.* 1. Par. 1. v. 47. 48.

SEMLAI, Hebr. *Linteum,* ou *nomen mihi.* — Un chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 46. Voy. Selmai

SEMMA, Hebr. *Perditio.* — 1° Le fils d'Agé d'Arari, le plus estimé après les trois plus vaillants de l'armée de David. 2. Reg. 23. 11. *Post hunc Semma filius Age de Arari.* Voy. Ararites. Voy. Sammoth.

2° Deux de ce même nom, du nombre des trente vaillants. v. 25. *Semma de Harodi.* v. 33. *Semma de Orori.* Voy. Harodi et Orori

SEMMAA, Hebr. *Audiens.* — Frère de David. 2. Reg. 13. 3. *Erat Amnon, amicus nomine Jonadab, filius Semmaa, fratris David.*

SEMPER, Gr. ἀεὶ, πάντοτε, διὰ παντός. — Adverbe de temps, qui vient de *semi opere;* parce que l'on continue et l'on n'achève pas encore ce que l'on n'a fait qu'à moitié; comme *nuper* vient de *novo opere :* Ce mot a, dans l'Ecriture, des significations différentes, selon la nature du sujet dont il s'agit.

1° Toujours, en tout temps. Phil. 4. 4. *Gaudete in Domino semper :* Réjouissez-vous sans cesse en Notre-Seigneur. 2. Cor. 6. 10. *Quasi tristes, semper autem gaudentes.* 1. Thess. 5. 16. *Semper gaudete :* Soyez toujours dans la joie. Matth. 18. 10. c. 26. 11. Joan. 7. 6. etc

ıuvent, avec soin. Luc. 18. 1. *Oportet orare:* Il faut toujours prier. c. 24. 53. *semper in Templo :* Ils étaient sans ces- · le temple. Act. 10. 2. Rom. 1. 10. 1. 4 Phil. v. 4. etc.
ıand il est nécessaire, quand l'occa- demande. Exod. 27. 20. *Ut ardeat lu- semper :* Afin que les lampes brûlent ·s ; *c'est-à dire*, depuis le soir jusqu'au c. 28. 30. *Gestabit judicium filiorum in pectore suo semper :* Il portera tou- ur son cœur le monument des enfants l ; *c'est-à dire*. quand il sera revêtu oits du souverain pontife. 3. Reg. 10. ılr. 3. 15. etc.
ıparément, à part. 2. Mach. 15. 40. *vinum semper* (κατaμόνας, *Separatim*) *et semper aquam, contrarium est :* il n'est pas bon de boire le vin et éparément. Voy. Alternis.
PITERNUS, a, um ; αἰώνιος, ον. — Ce ıi se fait de *semper* et *æternus*, signifie efois une durée éternelle ; quelque- e qui n'est que pour un temps indé- é ; quelquefois pour un long temps ; ssé, soit à venir. Voy. Æternus, Sæ- , Antiquus.
ternel, qui n'a ou n'aura point de fin. . 28. *Deus sempiternus* (ἀπαράβατος, *Instabilis*) *Dominus :* Dieu est le Seigneur . Hebr. 7. 24. *Sempiternum habet Sa- um*. Rom. 1. 20. 1. Tim. 6. 16. etc.
ıi dure un temps fort long ; soit pré- indéterminé. Gen. 9. 12. *Hoc signum quod do inter me et vos... in genera- empiternas :* Voici le signe de l'allian- j'établirai pour jamais avec vous : ırc-en-ciel, qui durera jusqu'à la fin nde. v. 16. c. 13. 15. *Omnem terram onspicis tibi dabo et semini tuo usque piternum :* Toute cette terre que vous je vous la donnerai à vous et à votre té pour jamais ; *c'est-à-dire*, pour nps. Sa postérité l'aurait toujours pos- si elle était demeurée fidèle à Dieu. ırs, cette promesse s'est accomplie ellement à l'égard des vrais Israélites, a vraie terre promise, qui est le ciel. ım n'ayant jamais envisagé que cette Hebr. 11. v. 9. 10. Il en est de même iance que Dieu a faite avec Abraham postérité. c. 17. 7. *Statuam pactum nter me et te, et inter semen tuum post dere sempiterno :* Cette alliance, que faite pour jamais avec Abraham et sa té, dans le sens littéral, a duré long- ; dans le sens spirituel, elle est éter- r. 19. c. 48. 4.
est de même aussi du sacerdoce, et tes les lois que Dieu a données aux es pour jamais ; *c'est-à-dire*, pour nps, sans en déterminer la durée. 31. 16. c. 12. 14. c. 40. 13. Levit. 6. v. 1. Reg. 27. 12. c. 13. 13. 4. Reg. 5. ren. 3. 31. Prov. 10. 25. etc. Ainsi, 26. 20. *Populus sempiternus :* Qui ne ·itera point avant le jugement dernier. l. 7. *Pro fonte sempiterni* (ἀένναος, *Perennis*) *fluminis :* Au lieu des eaux d'un fleuve qui coule toujours. 2. Thess. 3. 16. *Det vobis pacem sempiternam :* Je prie le Seigneur de vous donner sa paix en tout temps. *Gr.* διὰ παντὸς, *semper*.

Ainsi, Jer. 25. 9. *Ponam eos in solitudines sempiternas :* Je les réduirai à d'éternelles solitudes, de très-longue durée, savoir : pendant soixante et dix ans. Mais, v. 12. en parlant de la terre des Chaldéens, le temps n'en est point déterminé. *Ponam illam in solitudines sempiternas*. Saint Jérôme remarque que, de son temps, on ne voyait plus que quelque reste de cette ville si fameuse, qui avait triomphé de Jérusalem et de tout le peuple de Dieu. Ainsi, *Altitudines sempiternæ*. Ezech. 36. 2. Sont les montagnes de la Judée, qu'on supposait devoir toujours subsister ; *ou*, selon d'autres, qui demeurent toujours dans le même état.

SEMRAN, Heb. *Custodia*. Voy. Semron.— Fils d'Issachar, chef de la famille des Semraïtes. Num. 26. 24. *Semran, a quo familia Semraitarum*.

SEMRI, Hebr. *Custodia*. — 1° Un descendant de Siméon. 1. Paral. 4. 37.

2° Un fils d'Hosa, chef de Lévites de la famille de Mérari. 1. Par. 26. 10. *Semri princeps*.

SEMRON. Voy. Semran. — Un fils d'Issachar. Genes. 46. 13. C'est le même que Semran.

SEN, Heb. *Dens* ou *Ebur*.— Un lieu aussi éloigné de la pierre du secours, vers le Midi, que la pierre du secours l'est de Masphat. 1. Reg. 7. 12. *Tulit Samuel lapidem unum, et posuit eum inter Masphat et inter Sen :* Il prit une pierre qu'il mit entre Masphat et Sen. Voy. Lapis. Ce lieu était un écueil ou un rocher qui avançait fort loin.

SENAA, Hebr. *Tribus*. — Un homme dont les descendants revinrent de la captivité. 1. Esd. 2. 35. *Filii Senaa, tria millia sexcenti triginta*. 2. Esdr. 7. 38. *Tria millia nongenti triginta*. Il y a de la diversité dans d'autres nombres de ce catalogue, aussi bien que dans celui-là : ce qui est arrivé, selon quelques-uns, parce que le Catalogue de Néhémias a été decrit sur un autre Livre que celui d'Esdras ; selon d'autres, parce que celui d'Esdras a été fait en Babylone, et qu'il est arrivé du changement dans le voyage, après quoi celui de Néhémie a été fait. On croit que *Senaa*, est le même que *Asnaa*. 2. Esd. 3. 3.

SENATOR, is. — Ce mot vient de *senex*, vieillard ; parce que les premiers juges ou conseillers qui furent choisis par Romulus, au nombre de cent, furent pris entre les plus âgés, et furent nommés *pères*.

Sénateur, conseiller, juge du peuple. Prov. 31. 23. *Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus* (γέρων, τος, *Senex*) *terræ :* La femme forte procurera à son mari les emplois les plus relevés, en le faisant asseoir avec les sénateurs du pays. Dan. 6. 7. *Grec*, ὕπαρχος.

SENATUS, us ; γερουσία. — Sénat, assemblée de sénateurs, la cour ; le corps des gens de justice. 2 Mac. 1. 10. c. 11. 27 *Res*

Antiochus senatui Judæorum salutem : Le roi Antiochus salue le sénat des Juifs.

Comme le peuple hébreu était divisé en trois, il y avait aussi trois sortes de sénats ou d'assemblées publiques : la première était celle des anciens de tout le peuple ; la seconde comprenait les anciens de chaque tribu ; la troisième ceux de chaque ville.

Le sénat du peuple entier avait été établi de Dieu, et composé de soixante et dix hommes, qui étaient des plus anciens de tout le peuple. Num. 11. 16. *Congrega mihi septuaginta viros de Senibus Israel, quos tu nosti quod senes populi sint ac magistri :* Assemblez-moi soixante et dix hommes des enfants d'Israël, que vous savez être également avancés en âge et en sagesse, et dignes de commander.

Ce conseil suprême des septante vieillards, auquel Moïse a présidé durant sa vie, est demeuré jusqu'au temps de Jésus-Christ, et les Juifs l'appelèrent *Sankédrin*, qui est un terme syriaque, imité du grec *synedrium*. Voy. Concilium. Ce sont ceux qui sont appelés *Seniores populi*.

Chaque tribu a eu ensuite ses sénateurs ou anciens. 1. Reg. 30. 26. 4. Reg. 23. 1 etc.

Les villes ont eu aussi leurs sénateurs, qui sont appelés : *Seniores civitatis* ou *urbis*. Deut. 19. 12. *Mittent seniores civitatis illius*. c. 21. v. 3, 19. c. 22. v. 15. 17. 18. c. 25. 9. etc.

SENE, Hebr. *Rubus*. — Nom d'un rocher fort haut et fort escarpé. 1. Reg. 14. 4. *Scopuli hinc et inde prærupti, nomen uni Boses, et nomen alteri Sene.* Ce dernier était vis-à-vis de Gabaa, du côté du Midi : c'est au milieu de ces deux rochers que Jonathas passa à la garnison des Philistins.

SENECTA, Æ, ou Senectus, tis ; γῆρας, τος ; γῆρος εος. — La vieillesse, l'âge avancé au-dessus de 50 ans. Eccli. 30. 26. *Ante tempus senectam* (γῆρας, τος) *adducet cogitatus :* Le chagrin fait vieillir avant le temps. Gen. 21. 2. Ps. 70. 18. Ps. 91, 11. Luc. 1. 3. D'où vient :

Senectus bona : Une heureuse vieillesse ; soit à cause de l'âge fort avancé, soit à cause des mérites, ou même à cause de la bonne santé en cet âge. Gen. 15. 15. c. 25. 8. *Abraham mortuus est in senectute bona :* Il mourut dans une heureuse vieillesse, âgé de 175 ans. Judic. 8. 32. 1. Par. 29. 28. Ainsi, *Senectus uber :* Une vieillesse vigoureuse. Psal. 91. 15. *Multiplicabuntur in senecta uberi :* Les justes seront comme des arbres qui pousseront de nouveau dans une heureuse vieillesse ; *Gr.* πίονι, *pingui, succulenta :* ce qui marque l'embonpoint et la vigueur. Cela s'entend, selon le sens spirituel, des justes qui sont dans l'Eglise.

SENESCERE ; γηράσκειν. Voy. Senex. — 1° Vieillir, devenir vieux ou âgé. Eccli. 8. 7. *Ne spernas hominem in sua senectute, etenim ex nobis senescunt :* Ne méprisez personne dans sa vieillesse, car ceux qui deviennent vieux, sont une partie de nous-mêmes ; il faut que nous le devenions comme eux, si nous ne mourons auparavant. Prov. 22. 6. c. 23. 22. Joan. 21. 18. etc. Ce mot se dit aussi des arbres. Job. 14. 8. *Si senuerit in terra radix ejus :* Si la racine de l'arbre devient vieille, quoique son tronc soit mort, elle poussera, si elle est arrosée ; au lieu que l'homme mort ne revient point ; si néanmoins la racine de l'arbre est morte, aussi bien que le tronc, elle ne revivra point non plus que l'homme.

2° Devenir tout blanc comme les vieillards. Job. 41. 23. *Æstimabit abyssum quasi senescentem*, i. e. *canescentem :* La baleine fera paraître la mer toute blanche comme la tête d'un vieillard, par les écumes qu'elle y excite ; *Gr.* ἐξάλειπτρον, *Vas unguentarium, trulla unguenti ;* Hebr. *Sir*.

3° Vieillir, se passer, s'abolir. Hebr. 8. 13. *Quod antiquatur et senescit prope interitum est :* Ce qui se passe et vieillit, est proche de sa fin. Dieu ayant promis par son prophète une alliance, qu'il appelle *nouvelle*, longtemps après l'établissement de la première ; dès lors il a montré que la première se passait, et que vieillissant, elle était proche de sa fin.

SENEX, SENIOR ; γέρων, τος ; πρεσβύτης, πρεσβύτερος. — Soit que ce mot vienne du latin *seminex ;* soit qu'il vienne du mot hébreu *Zaken*, par métathèse ; il marque non-seulement l'âge, mais encore la prudence et la capacité de gouverner. Les mots *senex* et *senior*, se prennent assez souvent indifféremment, et signifient :

1° Un homme âgé, un vieillard. Tit. 2. 2. *Senes ut sobrii sint :* Enseignez aux vieillards à être sobres. 1. Tim. 5. 1. *Seniorem ne increpaveris :* Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse. Phil. v. 9. Eccli. 42. 8. *De senioribus qui judicantur ab adolescentibus (ne confundaris) :* Ne rougissez point de soutenir les vieillards qui sont condamnés par les jeunes gens ; *Gr.* de reprendre les vieillards, qui disputent avec les jeunes gens. Gen. 18. 11. c. 19. 31. c. 21. 7. etc. De ce mot viennent ces façons de parler :

Juvenes et senes. Jer. 31. 13. *Senex et puer*. c. 51. 22. Thren. 2. 21. *Senes cum junioribus*. Ps. 148. 12. *A puero usque ad senem*. Gen. 19. 4. Esth. 3. 13. *Ab infante usque ad senem*. Jos. 6. 21. Pour marquer toutes sortes d'âges et de conditions.

2° Celui qui est plus âgé qu'un autre, est exprimé non-seulement par le mot de *senior* mais aussi de *senex*. Joan. 8. 9. *Unus post unum exibant, incipientes a senioribus :* Ils se retirèrent les uns après les autres, et les plus âgés se retirèrent les premiers. 4. Reg. 19. 2. *Misit Eliacim... et senes de sacerdotibus :* Il envoya Eliacim et les plus anciens des prêtres. Isa 37. 2. *Seniores de sacerdotibus :* où il est parlé du même sujet. Jerem. 19. 1. Num. 11. 16.

3° Ancien, qui a vécu autrefois, ou dans le temps passé. Hebr. 11. 2. *In hac testimonium consecuti sunt senes :* C'est par la foi que les anciens pères ont reçu de Dieu un témoignage si avantageux. Matth. 15. 2. *Quare Discipuli tui transgrediuntur traditionem se-*

niorum : Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens ? Marc. 7. v. 3. 5.

4° Grand-père, aïeul. Prov. 17. 6. *Corona senum, filii filiorum, et gloria filiorum patres eorum :* Les enfants des enfants, *ou*, les petits fils, sont la couronne des vieillards, quand ils sont vertueux.

5° Vieillard parfait, non-seulement avancé en âge, mais aussi en sagesse et en bonne conduite. Num. 11. 16. *Quos tu nosti quod senes populi sint ac magistri :* Que vous savez être également avancés en âge et en sagesse, et dignes de commander : tous les autres pouvaient bien connaître l'âge du corps, et les cheveux blancs de ces vieillards ; mais il n'en est pas de même de cet âge que Moïse discernait ; c'est celui dont parle le sage. Sap. 4. 9. *Cani sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata :* La prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, et la vie sans tache est une heureuse vieillesse. Isa. 3. 2. *Auferet a Jerusalem... judicem et prophetam, et ariolum, et senem :* Dieu enlèvera de Jérusalem, etc. C'est en ce sens qu'un ancien disait : qu'il n'y avait point de vieillards chez les Grecs ; mais qu'ils étaient tous enfants.

SENEX ou SENIOR. — Quand ce mot marque ceux qui sont élevés dans les charges et les dignités, il se prend dans l'Ecriture, pour tous les magistrats, sénateurs ou juges ; soit dans l'état politique, soit dans l'état ecclésiastique, et signifie,

1° Un magistrat, un officier, un des premiers dans un état, ou dans une république. Gen. 50. 7. *Quo ascendente, ierunt cum eo omnes senes domus Pharaonis :* Lorsque Joseph partit d'Egypte pour ensevelir son père dans le pays de Chanaan, les premiers officiers de la maison de Pharaon, et les plus grands de l'Egypte l'y accompagnèrent tous. Judic. 8. 16. Exod. 3. v. 16. 18. *Vade et congrega seniores Israel*, c. 4. 29. c. 12. 21. Ps. 104. Ps. 106. 32. Matth. 16. 21. c. 26. 57. c. 27 v. 3. 12. 20. 41. etc. Dans ces endroits et souvent ailleurs, ces anciens signifient les sénateurs du grand Sanhédrin ; mais pour les distinguer des sénateurs des villes ou des autres sénats inférieurs, on y ajoute souvent le mot *populi*, Jer. 19. 1. Matth. 21. 23. c. 26. v. 3. 47. c. 27. 1. et ailleurs, comme, Luc. 19. *Principes plebis*, et sont appelés dans l'Ancien Testament, *Seniores Israel*, distingués des anciens des villes, *Seniores civitatis.* Ainsi, 2. Mac. 14. 37. *Razias quidam de senioribus ab Jerosolymis :* Un des sénateurs de Jérusalem.

2° Les pasteurs de l'Eglise de la nouvelle loi, soit prêtres, soit évêques. Act. 15. 4. *Cum venissent Jerosolymam, suscepti sunt ab ecclesia, et ab apostolis et senioribus :* Etant arrivés à Jérusalem, ils furent bien reçus par l'Eglise, par les apôtres et par les prêtres. v. 6. 22. 23. 41. c. 16. 4. c. 21. 18. 1. Petr. 5. v. 1. 5. *Seniores qui in vobis sunt, obsecro, consenior :* Je m'adresse à vous qui êtes prêtres, étant prêtre comme vous ; *c'est-à-dire*, évêque 3. Joan. v. 1. Voy. MAJOR NATU.

3° Les saints, les fidèles de l'Eglise de Jésus-Christ, soit l'Eglise militante. Isa. 24. 23. *Cum regnaverit Dominus in monte Sion, et in Jerusalem et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus :* lorsque le Seigneur aura établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura signalé sa gloire devant les anciens de son peuple. Ils sont appelés anciens, à cause de leur dignité.

Soit les saints de l'Eglise triomphante, qui sont représentés par les vingt-quatre vieillards. Apoc. 4. v. 4. 10. *Procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno.* c. 5. v. 5. 6. 8. 11. 14. c. 7. v. 11. 13. etc. Ces vingt-quatre vieillards marquent les douze patriarches, qui représentent l'Eglise qui a précédé la venue de Jésus-Christ ; et les douze apôtres, qui représentent la nouvelle Eglise qu'ils ont plantée ; ainsi ces vingt-quatre vieillards sont tous les saints.

SENI, Æ, A ; Gr. ἕξ. Voy. SEX. — Six de rang, six à la fois, ou de front. Levit. 24. 6. *Quorum senos altrinsecus super mensam coram Domino statues :* Vous exposerez ces pains l'un sur l'autre sur la table devant le Seigneur, six d'un côté, et six de l'autre. 2. Reg. 21. 20. *Vir fuit excelsus qui senos in manibus pedibusque habebat digitos :* Il se trouva un grand homme qui avait six doigts aux pieds et aux mains ; *c'est-à-dire*, vingt-quatre doigts. 1. Par. 20. 6. Apoc. 4. 8.

SENIUM, de *Senex.* — Ce mot signifie la même chose que *senectus*, la vieillesse ; mais dans l'Ecriture il se met pour l'extrême vieillesse. Ps. 70. 18. *Usque in senectam et senium* (πρεσβεῖον) *Deus ne derelinquas me :* Ne m'abandonnez pas dans ma vieillesse, et dans l'extrémité de ma vie.

SENNA, Heb. *Scutum.* Voy. SINA. — Un lieu qui borne la Terre-Sainte du côté du midi. Num. 34. 4. *Qui circuibunt Australem plagam per ascensum scorpionis ita ut transeant in Senna :* Les confins du Midi seront le long de la montée du scorpion, passeront par Senna. C'est ce même lieu qui est appelé *Sina*, Jos. 15. 3. Saint Jérôme dit que c'est le nom d'un rocher : c'est peut-être ce rocher dont il est fait mention, Judic. 1. 36. qui bornait le pays des Amorrhéens avec la montée du scorpion.

SENNAA, Heb. *Dens patris.* — Un roi d'Adama, un des quatre qui firent la guerre contre les cinq. Gen. 14. 2. *Contra Sennaab regem Adama.*

SENNAAR, Heb. *Dormientis vigilia.* — 1° Le pays de Babylone, ou quelque canton dans la Chaldée. Gen. 10. 10. c. 11. 2. *Invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt in eo :* C'est où ils bâtirent la tour appelée de Babel, qui a donné le nom à Babylone. C'est le roi de ce pays, Amraphel, qui fit la guerre au roi de Sodome et aux autres, c. 14. 1. et suiv. C'est en ce pays que Joakim fut transporté avec tous les vases du temple. Dan. 1. 2. *Asportavit ea in terram Sennaar, in domum Dei sui.*

2° Le pays d'Assyrie et de la Chaldée, où les Juifs furent emmenés captifs. Zach 5.

11. *Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar :* Ce vase que portaient ces femmes, dans le prophète, est le peuple Juif qui devait être emmené dans l'Assyrie, la Chaldée et les autres lieux de sa captivité, où quelques-uns s'établirent pour n'en plus revenir, aimant mieux demeurer dans le lieu de leur captivité et de leur exil, que de s'en retourner en leur pays pour jouir de la liberté que leur donnèrent les rois de Perse. Voy. AMPHORA.

SENNACHERIB, Hebr. *Rubus destructionis.* Voy. SARGON. — Roi d'Assyrie, fils de Salmanasar, qui fit la guerre à Ezéchias roi de Juda, et qui vomit plusieurs blasphèmes contre Dieu ; mais son armée fut défaite par un ange, et lui-même fut tué par ses enfants. 4. Reg. c. 18. c. 19. 2. Par. c. 32. Isa. c. 36. c. 37. Tob. 1. v. 18. 21. etc.

SENNESER, Heb. *Eboris thesaurus.* — Fils de Jechonias, et petit-fils de Joakim. 1. Par. 3. 18. *Phadaia, Senneser.*

SENNIM, Heb. Tzahanajim ; *i. e. Lectus dormientis.* — Un lieu, ou une ville dans la tribu de Nephthali. Voy SAANANIM.

SENSENNA, Heb. *Ramus.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 31. *Siceleg, Medemena, Sensenna.*

SENSATUS, I ; συνετός. Voy. SENSUS. — Ce mot vient de *sensus*, quand il marque l'intelligence, la raison, et signifie un homme sage et prudent, que nous appelons bien sensé. 2. Par. 2. 12. *Benedictus Dominus qui dedit David regi filium sapientem et eruditum, sensatum atque prudentem.* Ces termes signifient presque la même chose. Eccli. 10. 1. *Principatus sensati stabilis erit.* Ce qui rend un Etat assuré, c'est la sagesse du prince, c. 4. 29. c. 5. 15. et souvent ailleurs dans ce livre.

SENSATE, adv. — Avec sagesse, avec prudence et de bon sens. Eccli. 13. 27. *Locutus est sensate, et non est datus ei locus :* Le pauvre a parlé avec prudence, et on ne l'a point voulu écouter.

SENSUS, US ; αἴσθησις. — Ce mot qui vient de *sentire*, signifie proprement le sens, ou la faculté naturelle de sentir ce qui tombe sous les sens ; mais il se prend aussi pour le sentiment de l'esprit, ce qui est plus fréquent dans l'Ecriture, principalement pour marquer la prudence et le jugement droit que l'on fait des choses.

1° Le sens, la faculté naturelle de sentir. 2. Reg. 19. 35. *Numquid vigent sensus mei ad discernendum suave aut amarum ?* Peut-il me rester à l'âge que j'ai quelque vigueur dans les sens, dit Berzellaï, pour discerner ce qui est doux d'avec ce qui est amer ? Judith. 14. 14. Baruch. 6. 41.

2° Sentiment, soit des sens, soit de la raison. 4. Reg. 4. 31. *Non erat vox, neque sensus* (ἀκρόασις, *auditus*) : Ni la parole, ni le sentiment ne lui étaient point revenus.

3° L'appétit sensitif, la partie inférieure où résident les passions. Gen. 8. 21. *Sensus* (διάνοια) *et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua ;* Hebr. *figmentum humani cordis :* La partie sensitive de l'homme et les pensées de son cœur sont portées au mal dès sa jeunesse. (On peut l'entendre de l'entendement assujetti aux sens et à l'imagination qui ne regarde que ce qui est charnel.) Judith. 4. 2. Jer. 4. 19. Bar. 1. 22.

4° La prudence, la sagesse, le bon sens. 1. Par. 22. 12. *Det tibi Dominus prudentiam et sensum* (σύνεσις), *ut regere possis Israel :* Que Dieu vous donne la conduite et la sagesse nécessaires pour gouverner le peuple d'Israël. Eccli. 21. 15. *Non est sensus ubi est amaritudo :* La prudence ne se trouve point avec l'amertume du cœur. c. 10. 3. Phil. 1. 9. etc. Parce que le sens corporel juge des choses extérieures : ce mot par métaphore se dit du jugement, et de la prudence de l'entendement. Judith. 11. 19. Sap. 4. 8. c. 6. 16. c. 7. 7. Eccli. 1. 30. etc.

5° L'esprit et toutes ses opérations. Rom. 12. 2. *Reformamini in novitate sensus* (νοῦς, *mens*) *vestri :* Qu'il se fasse en vous une transformation par un renouvellement de votre esprit. c. 1. 28. Eph. 4. 17. Eccli. 9. 23. *In sensu sit tibi cogitatus Dei :* Que la pensée de Dieu occupe tout votre esprit. Tob. 4. 14. Sap. 4. 12. c. 9. 15. Eccli. 31. 2. Luc. 24. 45. Rom. 14. 5. 2. Cor. 3. 14. c. 11. 3. Col. 1. 21. c. 2. 18. Heb. 5. 14. etc.

6° Sentiment, connaissance. 2. Thess. 2. 2. *Ut non cito moveamini a vestro sensu* (νοῦ.) : Que vous ne vous laissiez pas ébranler dans votre premier sentiment, dans la doctrine que vous avez reçue de nous. Eccli. 5. 12. *Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui :* Demeurez ferme dans la voie du Seigneur, et dans la vérité de votre sentiment.

7° Pensée, dessein, conseil. Sap. 9. 17. *Sensum* (βουλὴ) *tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam ?* Qui pourra connaître votre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse ? Rom. 11. 34. *Quis cognovit sensum Domini ?* 1. Cor. 2. 16. Eccli. 19. 8.

Pensée, raisonnement. Phil. 4. 7. *Pax Dei quæ exsuperat omnem sensum* (νοῦς) : Qui surpasse tout ce qu'on en peut penser.

8° Intelligence, pénétration d'esprit. Eccli. 3. 25. *Plurima super sensum* (σύνεσις) *hominum ostensa sunt tibi :* Dieu vous a montré plusieurs choses qui sont au-dessus de la portée de l'esprit de l'homme ; ainsi ce n'est que curiosité toute pure de vouloir les approfondir. Sap. 8. 6. *Si sensus operatur :* Si l'esprit *de l'homme* fait quelques ouvrages ; *autr.* l'industrie humaine.

9° Sentiment, disposition de l'esprit et du cœur. Eccli. 10. 21. *Memoriam superborum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu ;* i. e. *spiritu :* Dieu conserve la mémoire des humbles d'esprit ; *c'est-à-dire*, de cœur et d'affection. c. 29. 22. Baruch. 4. 28.

10° Le sens, la signification, l'intelligence. Eccli. 21. 12. *Qui custodit justitiam, continebit sensum* (ἐννόημα) *ejus :* Celui qui garde la justice ; (*Gr.* la loi du Seigneur,) en aura l'intelligence. Dan. 5. 15. 1. Cor. 14. 19 Apoc. 17. 9.

Sentiment, ressentiment. Eccli. 22. 24. ... pungit cor, profert sensum (αἴσθησις, ...tio) : Celui qui perce le cœur de son ... par quelque parole piquante, y cause ...ssentiment, et se fait sentir.

...NTENTIA, Æ; γνώμη. — Ce mot vient ...ntire, et signifie ce que l'on pense, ce ...'on croit; il signifie aussi le jugement ...'on fait de quelque chose, l'avis.

... Avis, pensée, jugement. Job. 21. 27. ... novi cogitationes vestras, et sententias ...a me iniquas : Je connais vos pensées, ... jugements que vous faites de moi. c. ... c. 33. 3. c. 38. 2. Eccl. 10. 20.

... Sentiment, avis, volonté. 1. Cor. 10. ... perfecti in eodem sensu et in eadem ...ntia (νοῦς) : Soyez tous unis dans un ...e esprit et dans un même sentiment : ...i renferme aussi le consentement de la ...té. Num. 30. 15. Jos. 9. 2. 2. Mach. 14. ...insi, Sap. 7. 15. Mihi dedit Deus dicere ...ntentia : Dieu m'a fait la grâce de parler ... mes sentiments, et de bien exprimer ... pensées.

... Consentement, aveu. Gen. 44. 10. Fiat ... vestram sententiam : Je vous prends au ...

... Décision, réponse que l'on donne à ... qui consultent. Prov 15. 25. Lætatur ... in sententia oris sui; Heb. in respon... : Un homme est bien aise d'avoir donné ...bonne réponse. c. 26. 16. Sapientior sibi ... videtur septem viris loquentibus sen...ias : Le paresseux se croit plus sage que ...eurs habiles gens qui donnent de sages ... à ceux qui les consultent. Exod. 18. 15. ... ad me populus quærens sententiam ..., judicium Dei) : Le peuple vient à moi ... connaître les décisions de Dieu; Hebr. ... consulter. Deut 17. 11. Job. 29. 21.

... Avis, jugement que l'on donne dans la ...ion d'une affaire. Exod. 23. 2. Nec in ...io plurimorum acquiesces sententiæ : Vous ...ous rendrez point à l'avis du plus grand ...re. Act. 26. 10. Cum occiderentur, detuli ...ntiam (ψῆφος, calculus) : Lorsqu'on les ...it mourir, j'y ai donné mon suffrage et ... consentement : c'est saint Paul qui ... Judic. 19. 30. 2. Par 32. 3.

... Sentence, ou ordonnance d'un juge ou ... prince. Num. 35. 25. Reducetur per sen...am in urbem ad quam confugerat : Il sera ...né par sentence dans la même ville où ...tait réfugié. 1. Esd. 4. 21. Esth. 16. 9. ... 6. 8.

... Arrêt, peine, condamnation. Exod. 21. ...imili sententiæ (δικαίωμα, decretum) sub...it : Il sera soumis à la même peine; ...r, celui dont le bœuf aura frappé un ...it, sera puni de mort. Esth. 1. 15. c. 16. ...cl. 8. 11. Dan. 2. v. 9. 13. 14. 15. c. ...5.

... Résolution, dessein, volonté. Jos. 11. ...omini sententia fuerat ut indurarentur ... eorum : C'avait été la volonté du Sei...r que leurs cœurs s'endurcissent; savoir, ...unition de leurs péchés. 1. Reg. 20. 12. ... 3. 4. Job. 22. 18. Dan. 4. v. 14. 21. 2. ... 4. 46

9° Sens, signification des termes. 3. Reg. 21. 9. Litterarum autem hæc erat sententia : Ces lettres étaient conçues en ces termes.

10° Inclination, désir, volonté : d'où vient, Ex sententia : Selon son désir, comme on le souhaite. 2. Mach. 6. 13. Non sinere peccatoribus ex sententia agere, magni beneficii est indicium : Dieu fait une grande grâce aux pécheurs, de ne les point laisser agir selon leur désir. c. 9. 20. Ainsi, Sap. 7. 15. Voy. n. 2.

11° Vérité, doctrine. Job. 33. 3. Sententiam puram labia mea loquentur : Mes lèvres ne prononcèrent que la pure vérité; Heb. science.

12° Sentence, parole grave qui porte à l'édification. Job. 38. 2. Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis? Qui est celui-là qui mêle des sentences avec des discours inconsidérés et ignorants? Ces paroles, selon le sentiment commun, s'adressent à Job; néanmoins quelques Pères et des interprètes les appliquent plutôt à Eliu. Voy. INVOLVERE.

SENTIRE; αἰσθάνεσθαι. — Ce verbe que l'on croit venir d' αἰσθάνεσθαι, par métathèse, se dit du sentiment du corps et de l'esprit, et marque aussi le jugement et la disposition du cœur.

1° Sentir, apercevoir par les sens. Baruch. 6. v. 23. 41. Quasi possint sentire qui non habent motum : Les idoles ne peuvent point sentir, n'ayant point de mouvement. Dan. 5. 23 Non vident, neque audiunt, neque sentiunt (γινώσκειν), Gen. 19. v. 33. 35. Ille non sentit (εἰδέναι), nec quando accubuit filia, nec quando surrexit. c. 27. 27. Marc. 5. 29. Prov. 23. 35.

2° Sentir, éprouver, souffrir. Eccli. 31. 22. Non senties (ἀσθμαίνειν, Anhelare) dolorem : Vous ne sentirez point de douleur. Prov. 13. 3. Ainsi, Judith. 16. 21. Dabit ignem et vermes in carnes eorum, ut urantur et sentiant usque in sempiternum : Le Tout-Puissant leur fera sentir le feu et les vers, afin qu'ils en soient brûlés, et qu'ils en ressentent les morsures pour toujours : ce qui se peut entendre des maladies et des blessures; mais on l'entend aussi du feu de l'enfer, et du ver de la conscience qui rongera éternellement les damnés.

3° Connaître, s'apercevoir de quelque chose, reconnaître, éprouver. Gen. 27. 12. Si attrectaverit me pater meus et senserit : Si mon père vient à me tâter avec la main, et qu'il s'en aperçoive. c. 30. 9. Num. 25. 17. Deut. 15. 16. 2. Par. 26. 20. etc. Ainsi, Luc. 9. 45. Ut non sentirent illud : Les apôtres ne comprenaient rien dans ce que Jésus-Christ leur disait de sa Passion.

4° Penser, juger, croire, estimer. Act. 28. 22. Rogamus a te audire quæ sentis (φρονεῖν) : Nous voudrions bien que vous nous disiez vous-même vos sentiments. Phil. 1. 6. c. 3. 15. Ainsi, Sentire in bonitate, i. e. bene : Avoir de Dieu des sentiments dignes de lui. Sap. 1. 1. Sentire male, c. 14. 30. Sentire cum aliquo, S'accorder avec quelqu'un, 1. Mac. 10. 20. D'où vient, Idipsum sentire : Avoir les mêmes sentiments, Rom. 12. 16. Phil. 2. 2. Idipsum sentientes : Ne vous estimez pas plus les uns que les autres. Ps. 130 2 Si non

humiliter sentiebam : Si je n'avais point de bas sentiments de moi-même. Philem. 5. *Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu :* Soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ, c. 4. 10. Voy. REFLORESCERE. 2. Mac. 9. 12. *Paria Deo sentire :* Se croire égal à Dieu. Voy. SAPERE.

5° Goûter quelque chose, l'aimer avec attrait, en être touché et tout occupé. Rom. 8. 5. *Quæ sunt spiritus, sentiunt* (φρονεῖν) : Ceux qui vivent selon l'esprit, n'aiment et ne goûtent que les choses de l'esprit. Voy. SAPERE.

SENTIS, IS. — Ce mot, soit qu'il vienne de l'Hébreu Seneh, *Rubus*, soit parce qu'il se fait sentir par ceux qui le touchent, signifie,

Ronce, épine : d'où vient, *Esse sub sentibus* (φρύγανον, *Virgultum*) : Coucher sous les buissons. Job. 30. 7. *Esse sub sentibus delicias computabant :* Ils étaient si pauvres, qu'ils se croyaient heureux de trouver quelque buisson sous lequel ils pussent coucher; *Gr.* broussailles, *ou* broutilles.

SENUA, Æ; Heb. *Rubus.* — Père de Judas qui était un des premiers officiers de la ville de Jérusalem. 2. Esdr. 11. 9. Voy. JUDAS.

SEON, Heb. *Sonitus.* — 1° Ville de la tribu d'Issachar. Jos. 19. 19.

2° Ville des Moabites qui a tiré son nom du roi Sehon. Jer. 48. 45. *Ignis egressus est de Hesebon, et flamma de medio Seon :* Il sortira un feu de la ville de Hésébon, et une flamme du milieu de Séon : ce qui marque une vengeance qui devait éclater contre les Moabites. Quelques-uns croient que Séon est la même ville que Hésébon.

SEOR, Heb. *Candidus.* — Un Héthéen qui était père d'Ephron. Gen. 23. 8. c. 25. 9. Voy. EPHRON.

SEORIM, Heb. *Portæ.* — Un prêtre, chef d'une famille sacerdotale de la race d'Eléazar. 1. Par. 24. 8. *Tertia Harim, quarta Seorim.*

SEORSUM; κατ' ἰδίαν — Cette particule vient de *se*, qui sert pour la séparation, et de la préposition *versum*, ou *vorsum*, comme *deorsum*, *rursum*, et les autres, et signifie,

Séparément, à part, en particulier ; soit à l'égard du lieu. Matth. 17. 1. *Ducit illos in montem excelsum seorsum :* Il les retira en particulier pour les mener sur une haute montagne. c. 14. 13. Marc. 6. v. 31. 32. c. 7. 33. c. 9. 1. etc.

Soit à l'égard des personnes à qui l'on se communique particulièrement. Marc. 4. 34. *Seorsum autem discipulis suis disserebat omnia :* Jésus-Christ expliquait tout en particulier sans paraboles à ses disciples. Galat. 2. 2.

Soit à l'égard des choses que l'on fait séparément. Exod. 26. 9. c. 36. 16. *Quinque junxit seorsum* (ἐπὶ τὸ αὐτό), *et sex alia separatim :* Il prit cinq de ces couvertures qu'il joignit ensemble, et joignit les six autres séparément. Lev. 14. 10. Num. 17. 3. etc. Ainsi, Zach. 12. v. 12. 13. Les familles se séparent les unes des autres, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, pour pleurer le violement de la Loi du temps des Machabées. C'était la coutume des Juifs de joindre la continence au jeûne dans les temps d'affliction et de pénitence. Voy. FAMILIA.

SEPARARE; ἀφορίζειν, χωρίζειν, διαχωρίζειν. — Vient de *se* et de *par ;* ainsi, *separare*, c'est proprement mettre à part ce qui n'est point pareil.

1° Mettre à part quelque chose ou quelque personne pour la séparer d'une autre. Matt. 13. 49. *Separabunt malos de medio justorum :* Les anges, au jugement dernier, sépareront les méchants du milieu des justes. c. 25. 32. *Separabit eos ab invicem :* Jésus-Christ luimême les séparera les uns des autres. Gen. 25. 6. c. 30. v. 32. 35. 40.

2° Désunir, diviser, détacher ce qui est uni ; soit par un lien indissoluble par l'ordre de Dieu. Matth. 19. 6. *Quod Deus conjunxit, homo non separet :* Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a joint ; *c'est-à-dire*, l'homme et la femme mariés, qui sont unis par un lien indissoluble, et qui ne se doit point séparer. Marc. 10. 9.

Soit par un attachement d'affection naturelle. Ruth. 1. 17. *Hæc mihi faciat Dominus, et hæc addat, si non sola mors me et te separaverit* (διαστέλλειν) : Je veux bien que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si jamais rien me sépare de vous que la mort seule. 1. Reg. 15. 32. *Siccine separat amara mors ?* Faut-il qu'une mort amère me sépare ainsi de tout ce que j'aime ? Prov. 19. 4.

Soit par la grâce de Dieu. Rom. 8. v. 35. 39. *Quis nos separabit a charitate Christi ?* Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? que Jésus Christ nous porte, *ou* que nous portons à Jésus-Christ.

Soit par le devoir et la soumission. 2. Reg. 20. 2. *Separatus est* (ἐξέβη) *omnis Israel a David ;* Tout Israël se révolta contre David, et se sépara de son parti. 4. Reg. 17. 21. *Separavit Jeroboam Israel a Domino :* Jéroboam retira Israël de l'obéissance du Seigneur. Sap. 1. 3.

3° Séparer, réserver, destiner à quelque usage particulier. Levit. 20. v. 24. 26. *Separavi vos a cæteris populis ut essetis mei :* Je vous ai séparés de tous les autres peuples, afin que vous fussiez particulièrement à moi. Gen. 32. 13. *Separavit de his quæ habebat, munera Esau fratri suo :* Il sépara de tout ce qui était à lui ce qu'il avait destiné pour être offert en présent à Esaü son frère. Exod. 13. 12. c. 29. 27. c. 35. v. 5. 22. etc. Amos. 6. 3. Ainsi, Judic. 17. v. 2. 5. *Ædiculam in ea Deo separavit :* Michas fit aussi un petit dôme pour le Dieu à qui il le consacrait.

4° Séparer, exclure de la compagnie et du commerce des hommes, excommunier. Luc. 6. 22. *Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos :* Vous serez bienheureux lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront ; *c'est-à-dire*, qu'ils vous chasseront de leurs synagogues. C'est ce qui est exprimé par le mot (ἀποσυνάγωγος) *Synagoga exclusus*, Joan. 9. 22. *Conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret :* Les Juifs avaient déjà conspiré et résolu ensemble que quiconque reconnaîtrait Jésus pour être le Christ,

t chassé de la synagogue. c. 16. 2. *se synagogis facient vos :* Ils vous chassent de leurs synagogues. Levit. 13. v. 3. *d arbitrium ejus separabitur :* Le prêtre a séparer de la compagnie des autres. v. 19. 33. c. 12. 14. 2. Esdr. 13. 3. Aine. 4. 18. *Separatum est convivium eo-* Leurs festins sont tout profanes. 2. 26. 21. *Habitavit in domo separata.*

Désunir, mettre mal ensemble, rendre nis. Matth. 10. 35. *Veni separare* (διχάζειν) *em adversus patrem suum :* Je suis venu er le fils d'avec le père, en attirant l'un oi, l'autre demeurant dans son incrédue qui les rendait ennemis irréconcis. Prov. 16. 28. *Verbosus separat prin-* c. 17. 9.

Faire retirer, éloigner l'un de l'autre, ns d'avec les méchants. Num. 16. v. 21. *paramini* (ἀποσχίζεσθαι) *de medio congreeis hujus :* Séparez-vous du milieu de cette iblée; *c'est-à-dire,* retirez-vous-en. v. *ecedite de medio hujus multitudinis.* 2. 6. 17. Esdr. 9. 1. c. 6. 21. c. 10. 11. 2. 9. 2. c. 10. 28. Eccli. 6. 13. *Ab inimicis parare :* Séparez-vous de vos ennemis, l'affection, mais de conversation, de de tomber dans les piéges qu'ils vous nt.

Distinguer, mettre de la différence ou de la ction. Eccli. 33. 8. *A Domini scientia setur :* Les jours sont distingués les uns utres par la sagesse et la providence de qui non-seulement les a distingués par rs du soleil, mais encore par des prés particuliers, en établissant des jours es et d'autres. v. 11. *In multitudine disa Dominus separavit eos :* C'est aussi t profondeur de sa sagesse qu'il a mis différence entre les hommes, par leurs ations différentes, et par leur état dift.

PARATIO, NIS; χωρισμός, ἀφορισμός. — paration, départ, éloignement. Eccli. 33. *t convertit illos a separatione* (στάσις, ο) *ipsorum :* Dieu a abandonné les Chaans après leur séparation et leur sortie c les Israélites; *Gr.* il les a fait sortir rs postes et de leurs demeures. Isa. 7. *diebus separationis Ephraim :* Depuis aration d'Ephraïm d'avec Juda; *c'est-,* la séparation des dix tribus d'avec de Juda et de Benjamin.

Séparation, réserve. Lev. 7. 34. *Armum ationis* (ἀφαίρεμα, *Oblatio*) *tuli a filiis l :* J'ai réservé de la chair des hosties ale qu'on en a séparée : c'était pour n et ses enfants.

Séparation, éloignement de la compades hommes; soit par impureté. Levit. . *Juxta dies separationis menstruæ :* Sele temps qu'elle demeurera séparée à de ses purgations accoutumées; une ine, pour un mâle; deux semaines, une fille. c. 15. 21. Isa. 56. 3. *Separadividet me a populo suo :* Moïse éloignait entils de la république des Juifs.

t par vœu. Num. 6. v. 5. 8. 12. *Omni re separationis* (ἁγνισμὸς, εὐχή) *suæ novacula non transibit per caput ejus :* Pendant tout le temps que les Nazaréens auront fait vœu de se séparer du commun du monde, le rasoir ne passera point sur leur tête.

4° Une portion séparée, une part. Ezech. 45. v. 6. 7. *Secundum separationem sanctuarii :* Vis-à-vis de la porte qui a été réservée pour le sanctuaire; *c'est-à-dire,* pour la demeure des prêtres.

5° Division, discorde. Luc. 12. 51. *Putatis quia pacem veni dare in terram? Non, dico vobis; sed separationem* (διαμερισμός) : Vous croyez peut-être que je sois venu pour apporter la paix sur la terre? Non, je vous assure; mais au contraire, j'y viens apporter la division; *sc.* entre les fidèles et les incrédules.

SEPARATIM; κατ' ἰδίαν. — 1° Séparément, à part, à l'égard du lieu. Joan. 20. 7. *Sudarium..... separatim* (χωρίς) *involutum in unum locum :* Le suaire.... était plié en un lieu à part.

2° En particulier, tacitement, tout bas. Marc. 13. 3. *Interrogabant eum separatim :* Ils lui demandèrent en particulier.

3° Séparément, à part. Exod. 36. 16 *Sex alia separatim :* Voy. SEORSUM. Num. 16. 16. 1. Paral. 19. 9.

SEPARATOR, IS. — Ce mot signifie proprement, qui sépare, qui divise; ce qui peut s'entendre d'un conquérant qui partage les dépouilles, et qui sépare des autres ceux à qui il veut faire grâce. Zach. 9. 6. *Sedebit separator in Azoto :* Un vainqueur régnera dans Azot; *Gr.* ἀλλογένης, étranger, *Hebr.* mamzer, étranger, *ou* bâtard; ce qui convient assez à Alexandre que l'on dit être né, non de Philippe, mais de Nectanébus roi d'Egypte. Ceux de la ville d'Azot et les autres Philistins espéraient que la ville de Tyr, qui paraissait imprenable, arrêterait le cours des victoires d'Alexandre; mais ils furent trompés dans leurs espérances, et Alexandre s'en rendit maître.

SEPELIRE; θάπτειν. Voy. SEPULCRUM, SEPULTURA. — Ce verbe, selon quelques-uns, vient de *sepire*, parce que autrefois les sépulcres étaient clos de tous côtés; selon d'autres de l'Hébreu schaphal, *humiliari*, parce que c'est dans un lieu bas que l'on enterre.

1° Ensevelir, enterrer un mort, lui donner la sépulture. Matth. 8. 22. *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos :* Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts. Jésus-Christ ne défend point aux enfants de rendre les derniers devoirs à leurs parents; mais il ne veut point que ses ministres s'arrêtent à des œuvres qui ne sont pas tout à fait nécessaires et qui peuvent être suppléées par d'autres. Luc. 9. v. 59. 6. c. 16. 22. *Sepultus est in inferno :* Le mauvais riche eut l'enfer pour sépulcre; *Gr.* le riche mourut aussi et fut enseveli, et lorsqu'il était dans les tourments. Act. 2. 29. c 5. v. 6. 9. 10. 1. Cor. 15. 4. Tob. 1. 21. c. 14. 16. etc. D'où vient *Sepeliri in interitu :* Etre enseveli dans sa mort, n'avoir point d'autre sépulture que sa mort même. Job. 27. 15. *Sepelientur in interitu.*

Ainsi, *Sepeliri in pace :* C'est mourir de sa mort naturelle, plein de bonnes œuvres. Eccli. 44. 16. *Asini sepultura sepelire.* Voy. SEPULTURA.

2° Embaumer, préparer les corps morts avant de les ensevelir. Matth. 26. 12. *Mittens hæc unguentum hoc in corpus meum ad sepeliendum* (ἐνταφιάζειν) *me fecit.* Lorsque Marie répandit ce parfum sur Jésus-Christ, elle le fit par respect pour lui ; mais Notre-Seigneur prédit qu'elle lui rend un devoir dont elle ne pourra pas s'acquitter quand il le faudra, qui est d'embaumer son corps avant de l'ensevelir, comme fit Nicodème. Joan. 19. 40. *Sicut mos est Judæis sepelire :* Ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent en des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir qui est ordinaire aux Juifs. C'était une coutume fort ancienne chez les Hébreux et les premiers chrétiens d'embaumer les corps, pour marquer leur résurrection future. C'est de ces premiers que les Egyptiens et les autres peuples ont emprunté cet usage et y ont enchéri. Voy. Gen. 50. 3. Voy. Tertull. *In Apolog.* Aug. 1° *Locutionum.*

3° Assoupir, ensevelir dans le sommeil. Nah. 3. 18. *Sepelientur principes tui :* Vos chefs ont été ensevelis dans le sommeil, ou descendirent dans le tombeau ; Heb. *Jacent fortes tui :* Vos braves sont comme ensevelis dans le tombeau ; *Gr.* ἐκοίμησε. Le roi d'Assyrie, ô Ninive, a endormi vos chefs.

SEPES, IS ; φραγμός. — Ce mot, qui vient de l'Hébreu sabab, *circumdare*, ou de suph, *finis, terminus*, signifie ce que l'on met au-devant pour boucher l'entrée d'un champ ou d'un jardin.

1° Une haie. Prov. 15. 19. *Iter pigrorum quasi sepes spinarum :* Les paresseux trouvent des difficultés partout ; il semble qu'ils marchent par des chemins de haies et d'épines. Eccli. 10. 8. *Qui dissipat sepem, mordebit eum coluber :* Celui qui rompt la haie de son voisin pour lui faire tort sera mordu par les couleuvres, auxquelles elle servait de retraite ; *c'est-à-dire*, que celui qui veut faire tort en recevra un plus grand. Eccli. 36. 27. Mich. 7. 4. Nah. 3. 17.

D'où viennent ces façons de parler figurées : *Circuire per sepes :* Aller autour des haies pour se cacher. Jer. 49. 3. *Plangite et circuite per sepes.* Le Prophète parle aux Ammonites, qui devaient être défaits.

Interponere sepem : S'opposer comme un mur pour arrêter la vengeance dont on est menacé. Ezech. 22. 30. Voy. INTERPONERE.

2° Roche escarpée, rempart, terrasse. Ezech. 38. 20. *Subvertentur montes, et cadent sepes, et omnis murus corruet in terram :* Les montagnes seront renversées, les rochers élevés, et tous les murs tomberont par terre : c'est une description du jugement dernier.

3° Lieux clos et fermés de haies, hameaux, chaumières. Luc. 14. 23. *Exi in vias et sepes* (φάραγξ, γος, *Vallis*) : Allez dans les chemins et le long des haies ; *c'est-à-dire* dans les villages et les hameaux, qui sont ordinairement clos de haies, où se trouvent les pauvres qui sont les plus capables de l'Evangile et des grâces de Dieu.

4° Sûreté, protection, défense. 1. Esdr. 9. 9. *Inclinavit super nos misericordiam suam, coram Rege Persarum, ut daret nobis sepem* (ζωοποίησις, *Respiratio*) *in Juda et Jerusalem :* Il a fait pencher sur nous sa miséricorde pour nous faire obtenir du roi de Perse sa protection sur Juda et Jérusalem : c'est cette vigne fermée d'une haie, *c'est-à-dire*, favorisée de la protection de Dieu. Isa. 5. 2. Matth. 21. 33. *Sepem circumdedit ei.* Mais parce que le peuple Juif marqué par cette vigne a abusé des faveurs de Dieu, le Prophète menace qu'il arrachera cette haie. Isa. 5. 5. *Auferam sepem ejus, et erit in direptionem :* J'en arracherai la haie, et elle sera exposée au pillage ; je lui ôterai ma protection. C'est en suivant cette même allégorie que les places fortes du peuple juif sont appelées des haies. Ps. 88. 41. *Destruxisti omnes sepes ejus :* Vous avez détruit toutes ses murailles et ses forteresses et tout ce qui lui servait d'appui et de soutien. Et Isa. 58. 12. *Vocaberis ædificator sepium :* Vous réparerez les haies, *c'est-à-dire*, les murs de Jérusalem, qui est cette même vigne sous la figure de laquelle le Prophète entend l'Eglise, dont les haies sont les lois saintes que les pasteurs maintiennent ; mais cela s'entend à la lettre du peuple juif, qui rétablit à son retour de la captivité les ruines faites par les Chaldéens.

SEPHAATH, Heb. *Specula.* — Ville de la tribu de Juda et de Siméon. Judic. 1. 17. *Abiit Judas cum Simeone fratre suo, et percusserunt simul Chananæum, qui habitabat in Sephaath :* Juda s'en étant allé avec son frère Siméon, ils défirent ensemble les Chananéens, qui habitaient à Sephaath, et les passèrent au fil de l'épée, et cette ville fut appelée *Horma*, c'est-à-dire, *Anathème.*

SEPHAM, Heb. *Labium eorum.* — Fils de Hir. 1. Par. 7. 12. *Sepham quoque et Hapham filii Hir.*

SEPHAMA, Heb. *Labium ejus.* — Nom de lieu qui borne la terre promise du côté du Levant. Num. 34. v. 10. 11. *De villa Enan usque Sephama, et de Sephama descendent termini in Rebla.* Ce lieu est dans la tribu de Nephthali. On croit que c'est la même ville que Séphamoth. 1. Reg. 30. 18.

SEPHAMOTH, Heb. *Labium mortis.* — Nom de ville à laquelle David fit part des dépouilles. 1. Reg. 30. 28.

SEPHAR, Heb. *Liber.* — Mont d'Arabie vers l'orient. Gen. 10. 30. *Facta est habitatio eorum de Messa pergentibus usque Sephar montem orientalem :* Le pays où les enfants de Jectan demeurèrent s'étendit depuis la sortie de Messa jusqu'à Sephar, qui est une montagne d'Orient. Voy. MESSA. *Bochart* met cette montagne et les descendants de Jectan dans l'Arabie Heureuse, du côté de l'Orient.

SEPHARUAIM, Heb. *Libri.* — Ville de Syrie près d'Emath. 4. Reg. 17. 24. *Adduxit autem rex Assyriorum de Babylone.... et de Sepharuaim, et collocavit eos in civitatibus*

a : Le roi des Assyriens fit venir des
its de Babylone et de Sepharuaïm, et
ablit dans les villes de Samarie. v. 31.
4. c. 19. 13. etc.
IATA, Heb. *Specula.* — Vallée dans
de Juda. 1. Par. 14. 10. *Asa instruxit
d bellum in valle Sephata :* Asa rangea
née en bataille dans la vallée de Se-
contre Zara, roi d Ethiopie, où ce roi
it.
IATIA. Voy. Saphatias. — Un chef de
ii revinrent de la captivité. 1. Esd. 2.
Sephatia trecenti septuaginta duo : Il
elé Saphatias. 2. Esdr. 7. 9.
IEI, Heb. *Inundatio.* — Père de Ziza,
l'une famille. 1 Paral. 4. 37.
IELA, Heb. *Planities.* — Pays dans la
Dan. 1. Mac. 12. 38. *Simon ædifica-
ida in Sephela.* Il semble que l'inter-
mis le mot hébreu pour sa significa-
aine ou vallée : Simon fit bâtir Adiada
plaine. Voy. Adiada.
IER, Heb. *Tuba.* — Montagne du dé-
campèrent les Israélites. Num. 33.
ressi de monte Sepher venerunt in

IET, Heb. *Civitas.* — Ville de la tribu
thali. Tob. 1. 1. *In sinistro habens
m Sephet :* La ville de Sephet n'était
e demi-lieue de Nephthali, d'où était

I, Heb. *Speculator.*—1° Fils d'Eliphaz,
t fils d'Esaü. 1. Par. 1. 36. *Filii Eli-
heman, Omar, Sephi.* Il est nommé
Gen. 36. 11. Voy. Sepho.
ls de Sobal, qui était fils de Seïr Hor-
Par. 1. 40. Il est aussi appelé *Sepho*,
. 23.
IM, Heb. *Labium eorum.* — Un por-
la famille de Merari. 1. Par. 26. 16.
et Hosa ad occidentem : Ces deux
nt les portes du temple du côté du
it.
O. — 1° Fils d'Eliphaz (*Heb.* Specu-
Gen. 36. 11. Voy. Sephi.
s de Sobal (*Heb.* Solitudo). Gen. 36.
. Sephi.
ON, Heb. *Aquila.* — Un fils de Gad
Sephion. Gen. 46. 16. de qui vient la
les Sephonites. Num. 26. 15. *Filii Gad
nationes suas, Sephon; ab hoc familia
tarum*
OR, Heb. *Avis.* — Père de Balac, roi
bites. Num. 22. v. 2. 10. *Balac filius
rex Moabitarum misit ad me.* c. 23.
24. 9. Judic. 11 25.
ORA, æ. — 1° Fille de Raguel ou de
prêtre des Madianites, et femme de
Heb. Passer). Exod. 2. 21. *Accepit
m filiam ejus uxorem :* Il épousa sa
qui s'appelait Sephora. c. 4. 25. c.

e des sages-femmes des Hébreux
uba). Exod. 1. 15. *Quarum una voca-
ephora, altera Phua :* L'une s'appelait
et l'autre Phua. C'étaient apparem-
s deux plus considérables de ces ac-
sses, soit égyptiennes, soit israélites.
HUA,

SEPHTHAN, Heb. *Judex.* — Père de Camuel, de la tribu d'Ephraïm. Num. 34. Voy. Camuel.

SEPHUPHAN, Heb. *Cerastes.* — Fils de Bala, et petit-fils de Benjamin. 1. Par 8. 5.

SEPIRE; φράσσειν, περιφράττειν. — Clore de haies, enfermer, environner de quelque chose; et par métaphore, comme. Isa. 5. 2. *Et sepivit eam :* Dieu a clos et enfermé sa vigne, *c'est-à-dire*, il a assuré son peuple de sa protection. Voy. Sepes, n. 2.

D'où viennent encore ces façons de parler métaphoriques :

Sepire aures spinis : Se boucher les oreilles avec des épines. Eccli. 28. 28. *c'est-à-dire*, en fermer l'entrée aux médisants et aux menteurs pour ne les point écouter, comme on ferme l'entrée d'un champ à des bêtes, de peur qu'elles n'y entrent; *Gr.* environnez votre champ d'épines. Ces *épines*, dit saint Paulin, sont la crainte de Dieu et de sa justice, qui nous empêche d'écouter les médisants.

Sepire viam alicujus spinis, et maceria : Fermer le chemin de quelqu'un avec une haie d'épines *ou* avec des pierres. Ose. 2. 6. C'est mettre des obstacles insurmontables aux entreprises de quelqu'un, de peur qu'elles ne réussissent.

SEPONERE; παρ' ἑαυτῷ τιθέναι. — De *se* ou *seorsum ponere.*

Mettre à part, séparer, mettre en réserve. 1. Cor. 16. 2. *Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se seponat :* Que chacun de vous mette à part, le premier jour de la semaine, ce qu'il pourra contribuer. Il faut faire, le dimanche, les aumônes du gain que l'on a fait pendant la semaine.

SEPTEM. — Du Gr. ἑπτα.

Le nom de sept est mystérieux dans l'Ecriture, et signifie quelquefois l'accomplissement et la perfection de quelque chose, quelquefois un grand nombre et une multitude, parce que tout le temps se fait par la révolution de sept jours, et que l'univers a été achevé et consacré par ce nombre.

1° Sept, le nombre de sept, nombre déterminé. Gen. 29. 18. *Serviam tibi pro Rachel septem annis :* Je vous servirai sept ans pour Rachel. c. 41. 26. *Septem boves pulchræ, et septem spicæ plenæ, septem ubertatis anni sunt :* Les sept vaches si belles et les sept épis si pleins de grain signifient les sept années de l'abondance qui doit venir. 2. Reg. 24. 13. *Aut septem annis veniet tibi fames in terra tua :* Ou votre pays sera affligé de la famine pendant sept ans. 1. Par. 21. 12. *Elige quod volueris, aut tribus annis famem :* Choisissez ce que vous voudrez, *ou* de souffrir la famine pendant trois ans. Ce nombre de sept paraît s'être glissé au lieu de trois, puisque nous voyons que toutes les punitions vont par le nombre de trois, et que les Septante n'ont que trois ans de part et d'autre, à moins qu'on ne veuille ajouter ces trois ans à la quatrième année de famine dont le peuple était affligé à cause du meurtre des Gabaonites, que Saül avait commis. Gen. 7. 4.

Levit. 8. 39. c. 23. v. 6. 8. Luc. 2. 36. etc. 2. Mac. 8. 16. *Convocatis Machabæus septem millibus :* Le Gr. n'en met que 6000. Voy. v. 1. et 22. de ce chap. Voy. SEPTINGENTI.

2° Grand nombre, grande multitude, ou grande abondance de choses, nombre indéterminé. Ruth. 4. 15. *Multo tibi melior est, quam si septem haberes filios :* Votre belle-fille vous aime, et vous vaut beaucoup mieux que si vous aviez sept fils; *c'est-à-dire*, plusieurs. Prov. 26. 16. *Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias :* Le paresseux se croit plus sage que sept hommes; *c'est-à-dire*, que plusieurs qui donnent de sages conseils. v. 25. *Septem nequitiæ sunt in corde illius*. Eccl. 11. 2. Voy. OCTO. Levit. 26. 28. Isa. 4. 1. Jer. 15. 9. Mich. 5. 5. Matth. 12. 45. etc. Ainsi les sept esprits dont il est parlé, Apoc. 14. c. 3. 1. sont, *ou* les sept anges, *c'est-à dire*, la multitude des anges qui assistent en la présence de Dieu; *ou* le Saint-Esprit marqué par un nombre général, à cause de la multiplicité de ses dons, qui sont aussi représentés par les sept lampes. Zach. 4. 2. et Apoc. 4. 5. De même aussi, les sept plaies, et les sept anges qui en sont les exécuteurs en marquent plusieurs qui punissent les impies de plusieurs sortes de peines, Apoc. 8. v. 2. 6. c. 15. v. 1. 6. 7. 8. c. 16. 1. c. 21. 9. Les sept têtes du dragon et les sept diadèmes qu'elles portent, signifient le grand nombre des ennemis de l'Eglise qui sont les instruments du démon, forts et puissants, ou plusieurs démons dont se sert le malin esprit, qui sont ceux que saint Luc, c. 11. 26. appelle, sept autres esprits plus méchants que lui. Les sept tonnerres, Apoc. 10. 3. sont les prédicateurs que Dieu suscitera contre l'Antechrist. Il en est de même de sept mille, qui marque aussi un grand nombre. Rom. 11. 4. 3. Reg. 19. 18. Apoc. 11. 13. Ce nombre de *sept* est marqué par trois et quatre en quelques endroits, pour signifier un grand nombre. Amos. 1. 3. *Super tribus sceleribus Damasci et super quatuor non convertam eum* (*me ad eum*) : Après les crimes que Damas a commis trois et quatre fois; *c'est-à-dire*, très-souvent, v. 6. 9. 11. 13. c. 2. v. 1. 4. 6. C'est pour cela qu'on met aussi, *ter quaterque*, trois et quatre fois, pour *septies*, sept fois; ce qui est dans les auteurs profanes, et Virgile l'a pris d'Homère : *O terque quaterque beati;* c'est-à-dire, très-heureux, *ou*, tout à fait heureux. Voy. n. 3.

3° Ce nombre de sept marque quelquefois la perfection, la plenitude, et la consommation de quelque chose, parce que Dieu a consacré le septième jour auquel il accomplit son œuvre, et qu'il se reposa ce jour-là après tous les ouvrages qu'il avait faits. Prov. 9. 1. *Excidit columnas septem :* La Sagesse a taillé sept colonnes pour soutenir sa maison : cette maison est l'Eglise; les sept colonnes en marquent la fermeté et la solidité : mais si cette maison, dans le premier sens littéral, s'entend du peuple d'Israël, ces sept colonnes sont plusieurs grands personnages qui maintenaient la république des Juifs.

Les sept cornes de l'Agneau signifient la force, ou la toute-puissance de Jésus-Christ. Apoc. 5. 6. et ses sept yeux marquent sa sagesse et sa Providence absolue, où il fait allusion à Zach. 3. 9. c. 4. 10.

Les sept sceaux dont était scellé le livre qui fut montré à saint Jean, marquaient qu'il était parfaitement bien fermé. Apoc. 5. v. 1. 5. En plusieurs autres endroits ce nombre est mystérieux, et signifie quelque perfection : le septième jour, est le Sabbat; la septième année, est celle de la liberté et du repos de la terre ; les sept semaines de jours, faisaient la Pentecôte; les sept semaines d'années, faisaient celle du Jubilé. Marc. 15. 36. Act. 7. 3. Apoc. 1. v. 4. 20. Num. 12. 14. c. 19. v. 4. 11. c. 23. 1. c. 28. 11. etc.

SEPTEMPLEX, ICIS. — Du nom *septem*, et de *plicare*, d'où vient *plex*, à la fin de tant d'autres mots.

Qui est sept fois double; et par métonymie, qui s'étend loin, qui tend à sept fois plus. Eccli. 20. 14. *Datus insipientis non erit utilis tibi, oculi enim illius septemplices sunt;* ἀνθ' ἑνὸς πολλοί, *loco unius multi :* Le présent que vous fait un insensé ne vous sera point avantageux, car il a en vue de recevoir de vous sept fois plus qu'il ne donne; *c'est-à-dire*, beaucoup plus. Voy. SEPTIES.

SEPTEMPLICITER, adv. — Sept fois plus grand. Isa. 30. 26. *Lux solis erit septempliciter* (ἑπταπλάσιον) *sicut lux septem dierum :* La lumière du soleil sera sept fois plus grande; *c'est-à-dire*, très-grande, comme serait la lumière de sept jours ensemble. Le Prophète décrit par cette allégorie les avantages dont les justes devaient jouir sous le règne de Jésus-Christ. D'autres l'expliquent, à la lettre, de l'état où seront le soleil et la lune après le jugement.

SEPTENUS, A, UM, adj. ἑπτά. — De *septem*.

Sept de rang, sept à sept. 3. Reg. 7. 17. *Septena versuum retiacula in capitello uno, et septena retiacula in capitello altero :* Il y avait sept rangs de mailles dans le réseau de l'un des chapiteaux, et autant dans l'autre. Voy. RETIACULUM. Gen. 7. v. 2. 3. *Tolle septena et septena :* Prenez sept mâles et sept femelles de tous les animaux purs; sept d'un sexe et sept de l'autre de chaque espèce. Ces mots, *septena et septena*, est un Hébraïsme qui marque la distribution, souvent sans *et septena, septena; duo, duo*. Voy. Marc. 6. v. 39. 40.

SEPTENTRIO, NIS, βοῤῥᾶς. — Du mot *septem* et de *triones*, qui signifiait autrefois des bœufs, comme si l'on disait, *teriones*, *a terenda terra ;* ce mot s'appelle de la sorte, parce que les sept étoiles qu'on appelle *Septentrion*, sont situées de telle sorte, qu'elles ressemblent, *ou* à un chariot, comme les Grecs l'appellent; *ou* à des bœufs attelés comme les Latins les ont considérées : ainsi ce mot signifie :

Le Septentrion, le Nord, la partie du monde opposée au Midi. Gen. 28. 14. *Dilataberis ad Occidentem et Orientem, et Septentrionem et Meridiem :* Vous vous étendrez de l'Orient à l'Occident, et du Septentrion au

Cette promesse a été accomplie du de David, qui soumit à sa puissance les terres que Dieu avait prédit devoir assujetties à son peuple. Judic. 21. 19. . 48. 31.

TENTRIONALIS, E; βοῤῥᾶς. — Sep- nal, qui est du Nord, ou vers le Nord. 38. 11. c. 40. 20. *Posuit et mensam in taculo testimonii ad plagam Septentrio- ;* Il mit la table dans le Tabernacle du gnage du côté du Septentrion. Num. c. 34. 7. c. 35. 5, etc. Voy. PLAGA.

THAI. — Un des premiers Lévites au de la captivité. 2. Esd. 8. 7. *Josue et . et Septhai Levitæ silentium faciebant ulo :* c'est le même qui est appelé Sa- I. c. 11. 16.

THAN, Heb. *judicans.* — Le père de el, prince de la tribu d'Ephraïm. Num.

TIES, de *septem; ἑπτάκις.* — 1° Sept 4. Reg. 4. 35. *Oscitavit puer septies :* nt bâilla sept fois; *Hebr.* éternua. c. 10. 14. *Lavit in Jordane septies :* Il se ept fois dans le Jourdain. Gen. 33. 3. 4. 13. 19. Ce nombre n'est pas sans mys- n ces endroits et en plusieurs autres, qu'il marque la perfection. Levit. 4. 17. *Asperget eo septies :* Il en fera l'as- n sept fois, pour marquer la parfaite ion du péché, et des autres impuretés l est parlé dans ce livre, c. 14. v. 7. 16. 16. v. 14. 19. Jos. 6. v. 4. 15. etc. D'où cette façon de parler, *Septies septem :* ois sept; pour marquer quarante-neuf. 25. 8. *Numerabis tibi septies septem, mul faciunt annos quadraginta novem :* compterez sept semaines d'années; *c'est-* , sept fois sept ans, qui font en tout nte-neuf ans : la cinquantième était e du Jubilé.

tuagies septies : Soixante et dix fois sept . SEPTIES, n. 2.

Plusieurs fois, très-souvent, en plu- sortes. Levit. 26. 24. *Percutiam vos propter peccata vestra.* Voy. SEPTEM, TUPLUM. Luc. 17. 4. *Si septies in die erit in te, et septies in die conversus ad te :* S'il pèche contre vous sept fois r, et que sept fois il revienne vous r; *c'est-à-dire*, plusieurs fois. Ps. 118. *eptics in die laudem dixi tibi :* Sept fois r; *c'est-à-dire*, plusieurs fois, je vous rt des louanges. Quoique le nombre signifie ordinairement, dans le langage criture, un grand nombre, l'Eglise avoir pris de cet endroit la coutume r sept fois le jour; ce qu'elle appelle, *ures Canoniales.* Prov. 24. 16. *Septies iustus :* Le juste tombe souvent dans ites légères, mais il s'en relève par la ace. Saint Augustin et quelques inter- expliquent cela du juste qui tombe, ns le péché, mais dans l'affliction, s'il y avait : *Toutes les fois que le ra affligé, il recevra de la consolation;* s méchants au contraire tombent d'une n dans une autre plus grande. Voy. ERE. Ecli. 35. 13. *Septies tantum red- det tibi.* Dieu vous récompensera sept fois autant; *c'est-à-dire*, bien plus, et fort abondamment. De cette signification vient cette façon de parler :

Septuagies septies (ἑβδομηκοντάκις ἑπτά) : Soixante-dix fois sept fois; pour marquer un très-grand nombre de fois, ou très-souvent. Matth. 18. 22. *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies :* Je ne vous dis pas que vous pardonniez à votre frère jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois, *c'est-à-dire*, je ne veux pas seulement que vous lui pardonniez plusieurs fois par jour, mais une infinité de fois, s'il le faut, et que vous soyez toujours prêt à lui pardonner. Ainsi, Gen. 4. 24. *Septuplum ultio dabitur de Cain, de Lamech vero septuagies septies :* On se vengera sept fois de Caïn, et de Lamech septante fois sept fois; *c'est-à-dire*, que Caïn devait être puni sévèrement; mais Lamech beaucoup plus rigoureusement, parce qu'il n'avait pas profité de l'exemple de Caïn même. D'autres croient que cela se doit entendre de la punition que l'on devait tirer du meurtrier de Caïn, Voy. v. 15. et de celle du meurtrier de Lamech, qui devait être beaucoup plus rigoureuse, parce que c'était par hasard et sans dessein qu'il avait tué deux personnes. Quoi qu'il en soit, *Septuagies septies* est un Hébraïsme qui marque quelque chose d'excessif et d'immense.

SEPTIMANA, Æ; ἑβδομάς, ἀδος. — Ce mot, qui est plutôt adjectif en sous-entendant *dies*, que non pas substantif, signifie la même chose que *Hebdomas*, ou *Hebdomada*, Une semaine, ou les sept jours pris ensemble : d'où vient au pluriel, *Septimanæ, arum*, sup. *dies :* Les semaines, ainsi appelées par excellence, ce sont les sept semaines qui se trouvent entre Pâques et la Pentecôte, qui font quarante-neuf jours, le cinquantième étant le jour de la Pentecôte. 2. Mach. 12. 31. *Venerunt Jerosolymam die solemni septimanarum instante :* Ils vinrent à Jérusalem un peu avant la fête des semaines; *c'est-à-dire*, de la Pentecôte, qui est appelée, *Dies festus hebdomadarum.* Deut. 16. 10. Il fait allusion au Levit. c. 23. 18. *Numerabitis ab altero die sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum septem hebdomadas plenas, usque ad alteram diem expletionis hebdomadæ septimæ;* i. e. *quinquaginta dies.* Voy. HEBDOMAS.

SEPTIMUS, A, UM; ἕβδομος. — De *septem.*

1° Le septième. Gen. 2. v. 2. 3. *Benedixit diei septimo :* Dieu bénit le septième jour; soit que dès lors Dieu voulût que l'on lui rendît ce jour-là un culte particulier qui lui ait été rendu par Adam et par sa postérité; soit qu'il ait destiné simplement ce jour-là pour lui être consacré, comme il le fut depuis par un commandement exprès qu'en donna Moïse au peuple Juif de la part de Dieu. Joan. 4. 52. *Heri, hora septima reliquit eum febris :* Hier, environ la septième heure du jour, la fièvre le quitta : cette septième heure était environ une heure après midi. Heb. 4. 4. Jud. v. 14. Apoc. 8. 1. Ezech. 20. 1.

In anno septimo, c. 30. 20. *In undecimo anno :* La onzième année, depuis que le roi Joachin eut été emmené à Babylone. c. 45. 20. Zachar. 7. 5. *Cum jejunaretis et plangeretis in quinto et septimo :* Lorsque vous avez jeûné et que vous avez pleuré le cinquième et le septième mois. c. 8. 19. *Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi (mensis), erit domui Juda in gaudium.*

2° Ce nombre se met pour un nombre indéterminé. Job. 5. 19. *In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum :* Si Dieu permet que vous tombiez dans quelques afflictions les unes après les autres, vous en sortirez par son secours. Si l'Auteur distingue six de sept, c'est la même chose que s'il avait dit simplement sept, comme, Prov. 6. 16. Voy. SEPTEM et SEX.

SEPTINGENTI, Æ, A ; ἑπτακόσιοι, αι, α. — Cet adjectif, composé de *septem* et de *centum*, signifie :

Sept cents. 3. Reg. 11. 3. *Fuerunt ei uxores quasi reginæ septingentæ :* Il eut sept cents femmes, qui étaient comme des reines. Parmi les autres péchés de Salomon, c'en fut un grand, de ce qu'il multiplia excessivement le nombre de ses femmes, contre la défense que Dieu avait faite aux rois d'épouser beaucoup de femmes, qui par leurs caresses pourraient gâter et corrompre leur esprit. Deut. 17. 17. *Non habebit uxores plurimas :* Ils en pouvaient avoir quelques unes, comme David ; mais non pas en si grand nombre que Salomon. Judic. 20. 16. 2. Reg. 10. 18. 4. Reg. 3. 26. etc. 2. Reg. 8. 4. *Captis David ex parte ejus mille septingentis equitibus :* David prit à Adarezer dix-sept cents chevaux ; cependant il y a, 1. Paral. 18. 4. *Cepit David septem millia equitum :* Il lui prit sept mille chevaux ; mais c'est que dans le livre des Rois on ne compte que les chefs ou les principaux officiers de cavalerie ; au lieu que dans les Paralipomènes on les compte tous, *ou bien*, l'on compte ceux qui combattaient aussi sur des chariots. Il en est de même du 2. Reg. 10. 18. *Occidit David de Syris septingentos currus :* David tailla en pièces sept cents chariots de leurs troupes ; et cependant on en dit sept mille, 1. Par. 19. 18. *Interfecit David de Syris septem millia curruum :* On peut dire qu'il y avait sept cents chariots, et dix soldats qui combattaient sur chaque chariot ; ce qui fait le nombre de sept mille. Quant à ce qu'il y a 2. Reg. 10. 18. *Quarante mille hommes de cheval ;* et 1. Par. 19. 18. *Quarante mille hommes de pied :* Il faut dire, que l'un et l'autre est vrai, que la défaite fut de quatre-vingt mille hommes, sans compter ceux qui combattaient de dessus les chariots.

SEPTUAGESIMUS, A, UM ; ἑβδομηκοστός. — De *septuaginta*.

Soixante et dixième. Zach. 1. 12. *Iste jam septuagesimus annus est :* Voici déjà la soixante et dixième année : c'était le temps que Dieu avait marqué pour la punition des Juifs, emmenés en captivité ; c'est pourquoi l'ange, qui était leur protecteur, implore la miséri-
corde de Dieu pour eux ; après avoir
des autres anges que les provinces qu
étaient soumises jouissaient pour lors
paix profonde : et lui représente que
déjà passé soixante et dix années dep
dernier siége de Jérusalem, le temps
justice avait marqué était accompli.
13. 41. *Anno centesimo septuagesimo*
cent soixante et dixième de l'empi
Grecs, qui avait commencé la onzième
depuis la mort d'Alexandre. v. 51.
1. 27. etc.

SEPTUAGIES, adv. ἑβδομηκοντάκις. — So
et dix fois, nombre certain pour un
tain : d'où vient,

Septuagies septies : Soixante et
sept fois, pour marquer un très-grand
bre. Gen. 4. 24. *Septuplum ultio dab*
Cain, de Lamech vero septuagies septi
vengera la mort de Caïn très-sévèrem
celle de Lamech sans comparaison pl
vèrement. Lamech veut se rendre re
ble, en prétendant que sa mort serait
coup plus vengée que celle de Caïn.
les anciens ont entendu cette puni
Lamech même qui méritait un châ
beaucoup plus sévère que Caïn, pour
point devenu plus sage par son châ
c'est ce qui est marqué, v. 15. Matth.
Voy. SEPTIES.

SEPTUAGINTA. — Du Grec ἑβδομή
Soixante et dix. Act. 23. 23. *Parate*
ducentos, et equites septuaginta : Tene
dit le tribun Lysias, deux cents sold
soixante-dix cavaliers. Gen. 5. v.
etc. Ce nombre est célèbre dans l'E
sainte.

1° Gen. 46. 27. *Omnes animæ domus*
quæ ingressæ sunt in Ægyptum, fuere se
ginta Voy. v. 2. 6. Toutes les person
la maison de Jacob qui vinrent en Eg
furent soixante et dix, en y compren
cob et Joseph avec ses deux fils. Exod.
Deut. 10. 22. Mais les Septante, et sai
après eux, Act. 7. 14. disent qu'il y e
soixante et quinze ; parce qu'ils ajout
fils et les petits-fils des enfants de J
qui naquirent en Egypte de son vivant.

D'autres croient qu'il faut remplir ce
bre d'autres personnes que de Joseph,
ses petits-fils, qui étaient en Egyp
Moïse dit Gen. 46. 26. *Que tous ceu*
vinrent en Egypte avec Jacob, sans co
les femmes de ses fils, étaient en tout soi
six personnes. Si donc on ajoute à ce
les neuf femmes des enfants de Jaco
vinrent avec lui en Egypte, le calcul d
Etienne se trouvera complet, et renfe
toutes les personnes qui étaient du v
avec Jacob : car on croit que les deu
mes de Ruben et de Juda étaient
pour lors : ce qui paraît par l'inceste
commirent l'un et l'autre, à l'occas
leur veuvage. D'autres enfin estimen
faut joindre au nombre de soixante e
que Moïse rapporte v. 27. du même ch
les quatre femmes de Jacob avec les
fils de Juda, non pas pour achever le n
des personnes qui vinrent en Egypte,

pour consulter les démons, et en tirer des réponses. Isa. 65. 4. *Qui habitant in sepulcris.* C'est ce que Dieu reproche à son peuple, qui imitait les idolâtres qui couchaient près des sépulcres, sur des peaux de bêtes immolées aux idoles, pour connaître en songe ce qui doit arriver; ce qui s'appelle *Nécromancie.* Voy. n. 3

Colligere ad sepulcrum: Ensevelir, enterrer. 4. Reg. 22. 2. Voy. COLLIGERE.

Esse alicui sepulcrum: Servir de tombeau à quelqu'un, le retenir mort. Jer. 20. 17. *Ut fieret mihi mater mea sepulcrum:* Il ne m'a point fait mourir dans le ventre de ma mère avant que j'en sortisse, et n'a point voulu que son ventre me servît de tombeau, dit Jérémie.

Ingredi sepulcrum: Mourir. Job. 5. 26. *Ingredieris in abundantia sepulcrum:* Vous ne mourrez que dans une grande maturité d'âge, et dans une vieillesse parfaite.

Ducere ad sepulcra: Mener au tombeau, faire des funérailles magnifiques. Job. 21. 32. *Ipse ad sepulcra ducetur:* Les méchants après leur mort sont conduits honorablement dans le tombeau.

Ponere sepulcrum alicujus: Faire de quelque lieu le tombeau de quelqu'un. Nahum. 1. 14. *Ponam sepulcrum tuum:* Je rendrai la maison de votre Dieu votre sépulcre: cela se dit de Sennachérib, qui fut tué par son fils au milieu des idoles auxquelles il sacrifiait.

SEPULCRUM, I; τάφος. — Significations impropres ou figurées de ce mot:

1° Sépulcres de concupiscence, nom de lieu. Num. 11. 34. *Vocatusque est ille locus, Sepulcra* (μνῆμαι) *concupiscentiæ:* Ce lieu fut appelé, *les Sépulcres de la concupiscence;* parce qu'ils y ensevelirent le peuple qui avait désiré de la chair. c. 33. 16. Deut. 9. 22.

2° La mort, marquée par le tombeau. Job. 17. 1. *Solum mihi superest sepulcrum* (ταφή): Je n'attends plus que la mort, dit Job dans son extrême affliction. D'où vient,

Invenire sepulcrum: Trouver la mort. Job. 3. 12. *Gaudentque vehementer, cum invenerint sepulcrum* (ἀνάπαυσις): Cela se dit de ceux qui sont fort affligés, et dans la misère, et qui ne demandent que la mort.

3° Grand malheur, grande misère: d'où viennent ces phrases:

Educere de sepulcris (μνήματα): Tirer d'une grande misère. Ezech. 37. 12. *Educam vos de sepulcris vestris:* Je vous tirerai de vos tombeaux; les Juifs, dans leur captivité, se considéraient comme morts; ainsi,

Aperire sepulcra populi: Ouvrir leurs tombeaux; c'est les tirer de leur misère. v. 13. Voy. TUMULUS.

Habitare in sepulcris: Habiter dans les sépulcres; c'est vivre dans la misère. Ps. 67. 7. *Qui habitant in sepulcris,* Hebr. *locis aridis:* Dieu a tiré les Israélites rebelles de l'état misérable où ils étaient dans l'Egypte et dans le désert, qui sont appelés leurs sépulcres, parce que ils y étaient plus morts que vifs.

4° Perte, ruine, chose pernicieuse et mortelle. Ps. 5. 11. Ps. 13. 3. *Sepulcrum patens est guttur eorum:* Leur gosier est un
cre ouvert; *c'est-à-dire,* comme un s
n'exhale que des odeurs puantes e
tagieuses, de même aussi les méch
profèrent que des paroles de blasphè
médisance, ou d'impureté, qui don
mort à ceux qui les entendent: ains
gosier est comme un sépulcre qui
mande qu'à engloutir et absorber des
Jerem. 5. 16. *Pharetra ejus quasi sep
patens:* Leur carquois est comme un
cre ouvert; ils sont si adroits, qu
tirent point de flèches qu'ils ne tu
même qu'un tombeau consume les co
y sont mis. Le prophète parle des Cha
qui devaient venir fondre sur la Judé
INFERNUS.

SEPULTURA, Æ. Voy. SEPELIRE;
1° Sépulture, enterrement, *ou* l'actio
sevelir et d'enterrer. Eccl. 6. 3. *Si qui
sepultura careat:* S'il est même privé
sépulture. Les anciens faisaient une
partie de leur bonheur d'être ensev
s'estimaient malheureux de ne l'êt
Ruth. 1. 17. Job. 2. 10. Eccli. 40. 1. I
20. Matth. 27. 7. etc. D'où viennent ce
de parler:

Despicere sepulturam alicujus: Négl
rendre les devoirs de la sépulture. E
16. *Non despicias sepulturam illius,*
avoir pleuré la mort de votre ami, r
lui avec soin les derniers devoirs.

Exhibere ou *facere sepulturam* m
Ensevelir les morts. Tob. 1. 20. *Mort
pulturam sollicitus exhibebat.* 2. 16
mosynas et sepulturas faciebat: C'é
principale occupation du saint homme

Sepultura asini sepeliri: Etre e
comme un âne; *c'est-à-dire,* être j
voirie. Jer. 22. 19. *Sepultura asini sep*
Sa sépulture sera comme celle d'un ân
Lors donc que l'Ecriture dit ailleu
Nabuchodonosor mena Joakim lié d
nes à Babylone, c'est qu'il le relâ
condition qu'il lui demeurerait trib
Mais ayant voulu se révolter, il fut t
rablement, et jeté hors des portes de
lem. Voy. 4. Reg. 24. 5.

Uti sepultura peregrina: Etre e
comme les étrangers. 2. Mac. 5. 10. *Se
neque peregrina* (Gr. *qualicumque*)
Sans avoir reçu les honneurs de la sép
telle même qu'elle se pratique par
étrangers. Voy. PEREGRINUS.

2° Le sépulcre, le tombeau. Tob.
*Panem tuum et vinum tuum super sepu
justi constitue:* Mettez du pain et du v
le tombeau du Juste. C'était une p
ancienne de mettre des viandes sur le
beaux des défunts pour la nourrit
pauvres, que l'on excitait par ce m
prier pour eux.

Ainsi, ce n'était point par aucune s
tion, comme faisaient les Gentils, qui
ginaient que les morts avaient be
nourriture, ni même par vanité ou p
bauche, comme il s'est pratiqué quel
parmi les chrétiens; mais par char
faisant cette aumône aux pauvres en

orts. Ce que Tobie ne dirait pas, si les
:s de miséricorde ne servaient de rien
le soulagement des morts.
Ine mort, un meurtre. Isa. 53. 9. *Dabit*
pro sepultura : Il livrera aux suppli-
la gêne les impies qui l'ont fait mou-
prophète parle de Jésus-Christ; Hebr.
cum impiis sepulcrum ejus et cum divite
n ejus : On avait résolu qu'il n'aurait
d'autre sépulture que celle des im-
et néanmoins il a été enseveli après sa
comme les riches.
)UESTER, I, ou SEQUESTER, SEQUESTRIS.
lit aussi *sequester, a, um.*—Ce mot, qui
ou du Grec ἔγγυος, qui signifie la mê-
ose que *sequester*, celui entre les mains
l'on met une chose, dont l'on est en
s; *ou* de *sequi*, parce que les deux
suivent son jugement, et se rappor-
sa bonne foi : dans l'Ecr.,
iateur, entremetteur. Deut. 5. 5. *Ego*
er (μεσίτης) *et medius fui inter Domi-*
t vos : Je fus alors l'interprète et le
eur entre le Seigneur et vous. Moïse
médiateur entre Dieu et Israël, non
ulement en faisant entendre la volonté
gneur à son peuple, mais encore en
posant dans toutes les occasions où ils
offensé leur Dieu, pour désarmer sa
. C'est donc sans raison que les héré-
refusent absolument de reconnaître
Saints deviennent nos intercesseurs
de Dieu.
UENS, TIS. — 1° Qui suit, qui vient
selon le temps. Num. 16. 41. *Sequenti*
r. ἐρχόμενος. Le jour suivant. c. 17. 18.
. 4. 28. *Sequenti anno.* Deut. 29. 21.
s generatio : Les hommes qui vien-
lans les siècles futurs ; *Gr.* τῇ ἐπαύριον.
cond, qui vient après selon le rang.
9. 30. *Amorem sequentis priori præ-*
Jacob préféra la seconde à l'aînée ;
à Lia. Exod. 4. 8. *Credent verbo signi*
is : Ils se rendront au second miracle.
. 7. 7. *Mortuo illo primo , hoc modo ,*
em deducebant ad illudendum : Lors-
premier fut mort de cette sorte, ils
rent le second ou celui qui suivait
insulter et l'outrager. v. 8. *Sequenti*
En second lieu, après le premier. Luc.
Et sequens accepit illam : Le second
usée après lui. Hebr. 10. 9.
UESTRARE ; ἀποχωρίζειν. — Séparer,
à part. 1. Mac. 11. 34. *Statuimus illis*
fines Judææ et tres civitates : Lydan et
tam quæ additæ sunt Judææ ex Sama-
omnes confines eorum sequestrari om-
sacrificantibus in Jerosolymis : Nous
cordons tout le pays de la Judée, et
is villes qui sont sur la frontière,
tre réservées à tous ceux qui offrent
crifices dans Jérusalem. Il n'y a rien
Grec qui réponde au verbe *sequestra-*
. APHÆREMA.
UI ; ἀκολουθεῖν, ἐπακολουθεῖν, ὀπίσω πορεύε-
De *secare*, selon quelques-uns, *ou* du
ἕπεσθαι, l'esprit âpre changé en *s*, et le
, ce qui n'est pas extraordinaire:
erbe répond souvent à l'Hébreu דרך
(*darach*); mais il s'exprime ordinairement
en cette langue par les phrases *ire, venire,*
esse post, et quelquefois *averti post aliquem*
ou *aliquam rem ;* ce qui se rend pour l'ordi-
naire dans l'interprétation par *sequi*, quel-
quefois *sequi post*, ou *a tergo*. 1. Mach. 9.
16. Eccli. 46. 8. *Secutus est a tergo potentis ;*
i. e. *Deum potentem, eique obsecutus est*, ou
cum aliquo. Luc. 9. 49. Mais ce verbe se prend
en deux manières dans l'Ecriture; *savoir,*
pour suivre, *ou* de corps, *ou* de l'esprit
Suivre de corps.

1° Suivre, aller après. Matth. 21. 7. Marc. 11. 9. *Et qui præibant, et qui sequebantur :* Tant ceux qui marchaient devant, que ceux qui suivaient, criaient Hosanna. Joan. 11. 31. c. 20. 6. c. 21. c. 19. 20. 27. etc. D'où vient,

Sequi greges : Paître les troupeaux. 2. Reg. 7. 8. *Tuli te de pascuis sequentem greges :* Je vous ai tiré des pâturages, lorsque vous conduisiez les troupeaux. 1. Par. 17. 7. Amos. 7. 15.

2° Suivre comme son maître pour être instruit, *ou* pour en recevoir quelque autre avantage. Matth. 4. 25. *Secutæ sunt eum turbæ multæ :* Une grande multitude de peuple le suivit. c. 8. 1. c. 12. 15. etc. C'est en ce sens que les vierges suivent l'Agneau partout où il va. Apoc. 14. 4. *c'est-à-dire*, que les fidèles l'accompagneront dans son bonheur éternel dans les cieux. Voy. n. 8.

3° Suivre pour s'attacher à quelqu'un, et l'accompagner partout, en renonçant à tout, comme faisaient les apôtres de Jésus-Christ, et les autres disciples. Matth. 4. v. 20. *Relictis retibus secuti sunt eum :* Ils quittèrent leurs filets et le suivirent. c. 22. c. 8. v. 22. 23. c. 9. 9. c. 19. 27. *Ecce nos reliquimus omnia.* Marc. 1. v. 18. 20. c. 2. 14. etc.

4° Poursuivre. 2. Reg. 1. 22. *Recede, noli me sequi :* Retirez-vous, ne me poursuivez pas davantage, dit Abner à Azaël. Exod. 14. 28.

Et par métaphore. Jer. 48. 2. *Sequeturque te gladius :* L'épée vous poursuivra, vous serez affligé de guerre, ὄπισθεν βαδιεῖται.

Suivre d'esprit, rechercher.

5° Suivre, rechercher, poursuivre, tâcher d'avoir. Heb. 12. 14. *Pacem sequimini* (διώκετε) : Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde. 1. Petr. 3. 11. *Inquirat pacem et sequatur eam :* Qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'avoir. Eccli. 27. Isa. 1. 23. Phil. 3. 12. *Sequor autem, si quomodo comprehendam :* Je poursuis ma course, pour tâcher d'atteindre. D'où vient,

Sequi aves volantes : Poursuivre les oiseaux qui volent ; *c'est-à-dire*, perdre sa peine, travailler inutilement. Prov. 10. 4. *Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos, idem autem ipse sequitur aves volantes* . Voy. PASCERE. Ose. 12. 1. *Ephraim pascit ventum, et sequitur æstum :* Il se repaît de vent, et le poursuit à son malheur. Voy. ÆSTUS.

6° Suivre quelqu'un, s'attacher à son parti. 2. Reg. 2. 10. *Domus Juda sequebatur* (εἶναι ὀπίσω, *esse post*) *David.* c. 9. 9. c. 20. v. 2. 13. 3. Reg. 12. 20. etc. Ainsi, Ezech. 29. 16.

Ut fugiant, et sequantur eos : Les Israélites n'auront plus recours aux Egyptiens, pour m'abandonner et les suivre ; *i. e.* pour s'attacher à eux, afin d'en être secourus.

7° Suivre, reconnaître quelqu'un pour son souverain Seigneur, le servir et se soumettre à lui. Judic. 2. 12. *Secuti sunt deos alienos:* Ils servirent des dieux étrangers. 3. Reg. 11. v. 2. 4. Jer. 2. 8. *Idola secuti sunt.* 4. Reg. 17. 15. *Secuti sunt vanitates :* Les faux dieux que les idolâtres adoraient, étaient des démons, à qui il rendait le culte qui était dû à Dieu. 3. Reg. 9. v. 6. 9. *Non sequentes me secuti estis deos alienos :* Suivre Dieu, c'est le servir et l'honorer, faire profession de sa doctrine et d'observer ses commandements, en reconnaissant le Médiateur et le Rédempteur : ce qui a toujours été nécessaire pour le salut, et en renonçant à soi-même. Matth. 16. 24. *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me :* Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il se charge de sa croix et me suive. c. 10. 30. Luc. 9. 23. Joan. 12. 26. Voy. Luc. 14. 20. 27. etc.

8° Suivre, souhaiter, désirer, rechercher. Ruth. 3. 10 *Non es secuta juvenes, pauperes sive divites :* Vous n'avez point été chercher des jeunes gens, ou pauvres ou riches ; *c'est-à-dire,* vous n'avez recherché aucun d'eux en mariage. Ose. 2. 7.

9° Suivre, se laisser aller, se laisser emporter par quelque attrait ou quelque impression. Num. 15. 39. *Recordentur omnium mandatorum Domini, nec sequantur* (διαστρέφεσθαι ὀπίσω) *cogitationes suas et oculos per res varias fornicantes :* Qu'ils se souviennent de tous les commandements du Seigneur, et qu'ils ne suivent point leurs pensées, ni l'égarement de leurs yeux. Job. 31. 7. *Si secutum est oculos meos cor meum :* Si mon cœur a souhaité la jouissance des objets qui m'ont frappé la vue. Exod. 23. 2. *Non sequeris turbam ad faciendum malum :* Vous ne vous laisserez point emporter à la multitude pour faire le mal. Eccli. 5. 2. Jer. 8. 10. Ezech. 13. 3. c. 33. 31.

10° Suivre, imiter. 2. Petr. 2. 15. *Secuti* (ἐξακολουθεῖν) *viam Balaam :* Ils ont quitté le droit chemin, et se sont égarés, en imitant la conduite de Balaam, fils de Bosor. c. 2. 2. *Multi sequentur eorum luxurias :* Plusieurs imiteront leurs débauches. Ainsi, quand Jésus-Christ exhorte à le suivre ce jeune homme riche. Matth. 19. 21. *Veni, sequere me :* c'est-à-dire, selon saint Augustin, *Serm.* 34. Imitez-moi. 4. Reg. 13. 2. c. 17. 15. etc. D'où vient,

Sequi vestigia alicujus : Imiter les actions de quelqu'un. 1. Petr. 2. 21. *Ut sequamini vestigia ejus :* Jésus-Christ vous laisse un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas; *c'est-à-dire,* que vous l'imitiez. Ainsi, les vierges, *c'est-à-dire,* les âmes chastes, suivent l'Agneau partout où il va, l'imitent dans toutes ses démarches. Job. 23. 11.

11° Suivre, accompagner, se trouver ensemble. Apoc. 14. 13. *Opera illorum sequuntur illos :* Leurs œuvres les accompagnent et les suivent ; Gr. *Sequuntur cum ipsis* [...] justes reçoivent la récompense de leurs [...] nes œuvres aussitôt qu'ils sont morts. [...] 12. 20. *Qui pacis ineunt consilia, sequitur* [...] *gaudium :* Ceux qui n'ont que des [...] de paix seront dans la joie. c. 18. 3. c. [...] 1. 23. Eccl. 5. 2. Ainsi, Marc. 16. 17. [...] *eos qui crediderint, hæc sequentur :* Ces [...] cles les accompagneront, lorsqu'il sera [...] cessaire. v. 20.

12° Suivre, s'attacher à quelque chose, [...] appliquer. 2. Petr. 1. 16. *Non doctas fa*[...] *secuti :* Ce n'est point en suivant des [...] et des fictions ingénieuses que nous [...] avons fait connaître la puissance et l'a[...] ment de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

13° Suivre, obéir, déferer. Deut. 17. [...] *Sequeris* (ἐξακολουθεῖν) *sententiam eorum:* [...] suivrez les avis des prêtres. 1. Par. 12. [...] Judith. 11. 4.

14° Suivre, pratiquer, observer ; [...] bien, soit le mal. 4. Reg. 17. 34. *Morem* [...] *quuntur antiquum :* Ils gardent leurs an[...] nes coutumes. Job. 36. 21 Ps. 37. 21. [...] 15. 9. c. 21 21. Eccli. 27. 9. Isa. 51. 1. [...]

SER, Hebr. Tzer, *Angustia.*—Ville [...] tribu de Nephthali. Jos. 19 35.

SERA, æ; μοχλός. — 1° Ce mot si[...] tout ce qui sert à tenir une porte fer[...] une barre, un verrou, une serrure ; de [...] σειρά, *funis, catena;* parce qu'avant l'usa[...] serrures, on se servait de cordes et de ch[...] pour fermer les portes. 1. Reg. 23. 7. [...] *clusus est, introgressus urbem in qua* [...] *et seræ sunt :* David est pris, puisqu'il e[...] tré dans une ville où il y a des portes [...] serrures. Judic. 3. 23. c. 16. 3. etc. [...] Eccli. 49. 15. *Stare fecit portas et seras :* [...] hémie a fait fermer Jérusalem de porte[...] de verroux ; *stare fecit,* pour *statuit ;* [...] à-dire, il y a établi le repos et la sûret[...] même *Confortare seras portarum :* Fo[...] les barres des portes ; *Gr.* μοχλούς c est [...] dre une ville assurée. Ps. 147. *Confor*[...] *seras portarum tuarum;* ce qui se dit de [...] glise, représentée sous la figure de la [...] de Jérusalem, qui, ayant eu la liberté [...] bâtir ses murailles, malgré l'oppositio[...] ses ennemis, Dieu rendit ses portes inv[...] bles à leurs efforts. De ce mot vient [...] cette expression figurée :

Facere ori suo ostia et seras : Fermer [...] bouche de portes et de serrures ; c'est [...] tenir sa langue, et garder le silence. [...] 28. 28. *Ori tuo facito ostia et seras.*

2° La porte. 3. Reg. 4. 13. *Præerat* [...] *ginta civitatibus magnis atque muratis,* [...] *habebant seras æreas :* Il commanda[...] soixante villes qui étaient fort grande[...] environnées de murailles, et qui avaient [...] portes de bronze. Le mot hébreu, aussi [...] que μόχλος, est général, et signifie tout [...] qui sert pour fermer : ce ne serait pas [...] chose extraordinaire que les serrures [...] portes d'une ville fussent de bronze.

SERAPHIM, Hebr. *Ardentes, ferventes.* [...] Mot hébreu au pluriel, qui signifie des an[...] ainsi appelés du verbe Saraph, *incend*[...] Les théologiens font de ces anges le premi[...]

de la première hiérarchie. Isa. 6. 2. *him stabant super illud :* Les séraphins it autour du trône de Dieu.

emble que la terminaison de ces mots ux, *seraphim* et *cherubim*, devrait miner à les prendre pour masculins, ie ils sont, selon l'hébreu. Néanmoins mettent ordinairement avec des adjecieutres ; c'est ainsi qu'en ont usé les nte. C'est pourquoi saint Paul, qui les dit, Hebr. 9. 5 : *Erant Cherubim globumbrantia propitiatorium.* Et l'Eglise e aussi : *Cæli cælorumque virtutes ac Seraphim.* Outre cela, les pères an-, aussi bien que saint Denis, aréopacitent ces noms au neutre ; et quoique Jérôme les ait quelquefois traduits au alin, comme Isa. 6. 6. *Volavit unus de ihim*, et v. 3. *Clamabant alter ad alte-* voici néanmoins ce qu'il dit dans son e 143, à Damase : Il se trouve, *dit-il*, diversité dans le genre. Les Septante, a et Théodotion ont rendu au neutre ot *Seraphim*, et Symmaque le met au alin. Mais, comme dit saint Augustin, :. 8 *in Joan.*, l'usage des langues diffés diversifie les genres dans ces paroles, qu'il ne trouve point de sexe dans les s mêmes.

RÉBIA, Hebr. *Æstus Domini.*—Un lévite dérable du temps de Néhémias. 2. Esdr. c. 9. v. 4. 5. 12. Voy. Sarabias et Sas.

RENUS, a, um.—Ce mot qui vient de ξηρός, ι, parce que le temps sec est ordinaint serein, signifie clair, serein. Exod. 0. *Quasi cœlum cum serenum est :* Le he-pied de Dieu ressemble au ciel, lorsest le plus serein. *Gr.* τῇ καθαριότητι.

RENUM, i, εὐδία. — Sérénité de l'air, temps. Eccli. 3. 17. *Sicut in sereno glacies, stur peccata tua :* Vos péchés s'évanouipar les aumônes, comme la glace fond oleil. Matth. 16. 2. *Serenum erit, rubium est enim cœlum :* Il fera beau temps, : que le ciel est rouge ; lorsque la nuée aire, et que le soleil y jette ses rayons, lissipe bientôt ; ainsi il fait beau temps. Rutilare.

RERE, σπείρειν. Voy. Seminare. — Ce :, qui vient ou de l'hébreu Zara, *sparou* du grec σπείρειν, signifie proprement : Semer ou planter ; mais il se dit indifféient, *ou* du champ que l'on ensemence, u grain que l'on y sème. Gen. 47. 23. *iite semina et serite agros :* Prenez de semer, et semez vos champs, dit Joseph Egyptiens. Levit. 19. 19. *Agrum tuum ieres diverso semine :* Vous ne sèmerez votre champ de semence différente. Vinea. c. 2. 5. v. 3. 4. c. 27. 16. etc. ontraire, Levit. 26. 16. *Frustra seretis item :* C'est en vain que vous sèmerez grain. Isa. 28. 25. *Seret gith.* c. 55. 10. ce mot viennent ces façons de parler : *n serere terram :* Ne point semer la, c'est la laisser déserte. Deut. 29. 23. *t ultra non seratur :* La terre promise, qui était très-fertile, est devenue stérile, à cause des péchés des habitants. Jer. 2. 2.

Serere super spinas : Semer sur les épines, c'est travailler inutilement, faire des œuvres extérieures de piété, sans se convertir. Jer. 4. 3. *Nolite serere s per spinas :* Dieu parle aux Juifs qui mettaient leur confiance sur les cérémonies extérieures.

Non serere, neque metere : Ne point semer ni moissonner, c'est ne point travailler pour avoir de quoi vivre. Matth. 6. 26. *Non serunt, neque metunt :* Les oiseaux du ciel ne travaillent point pour leur subsistance, cependant Dieu les nourrit : à plus forte raison nourrira-t-il les hommes qui travaillent.

2° Etablir, affermir. Isa. 40. 24. *Neque plantatus, neque satus, neque radicatus in terra truncus eorum :* Ils n'avaient point été semés sur la terre, *c'est-à-dire* que Dieu anéantit souvent les grands de la terre avant qu'ils y soient affermis.

Il y a eu anciennement deux *sero*, selon Vossius : l'un pris de εἴρω, *necto*, et l'autre pris du futur σπερῶ. Dans la première signification, il faisait *serui*, *sertum*, et dans la seconde, il avait *sevi*, *satum :* le verbe *disserere* a ces deux significations.

SERESER, Hebr. *Princeps Thesauri.* — Un des principaux officiers du roi de Babylone. Jerem. 39. 3. *Sereser, Rebmag, et omnes reliqui principes regis Babylonis.* v. 13.

SERETH, Hebr. *Angustia.*—Fils d'Assur et d'Halaa. 1. Par. 4. 7.

SERGIUS, Hebr. *rete.* Gr. Σέργιος. — Nom d'une famille illustre romaine, dont était le proconsul Sergius Paulus, gouverneur de Chypre. Act. 13. 7. *Qui erat cum Sergio Paulo viro prudente :* Le magicien Barjesu, qui contrefaisait le prophète, était avec le proconsul Serge Paul, homme sage et prudent, et s'efforçait de l'empêcher d'embrasser la foi ; mais Saul, qui prit le nom de *Paul*, l'aveugla sur-le-champ.

SERICUS, a, um. — De *sericum*.

Qui est de soie. Ce mot vient du mot *Seres*, qui sont des peuples d'Asie, situés entre le mont Imaüs et la Chine. C'est dans leurs forêts que les vers filent la soie que ces peuples ont soin de recueillir pour en faire des habillements précieux. Esth. 8. 15. *Amictus serico pallio et purpureo :* Mardochée était revêtu d'une robe de soie. Gr. *byssino*, de fin lin. Voy. Sericum.

SERICUM, i.—Du mot *Seres*, peuples d'Asie, et signifie :

La soie. Ezech. 27. 16. *Byssum et sericum proposuerunt in mercatu tuo :* Les Syriens sont venus étaler dans vos marchés le fin lin et la soie ; ce qui est rapporté entre les marchandises de Babylone. Apoc. 18. 12. *Merces auri et argenti, et byssi, et purpuræ, et serici ;* Gr. σηρικοῦ.

Le mot *sericum*. Ezech. 27. 16. Hebreu et Grec, ῥαμὸθ, est rendu par plusieurs, par celui de *corallia*. Or, ce mot ῥαμὸθ, vient de roum, *elevare ;* il est rendu par *excelsa*. Job. 28. 18 (pour marquer des choses précieuses). Mais, en cet endroit d'Ezéchiel, il signifie quelque pierre précieuse ou quelque

autre rareté, comme la soie, *ou plutôt* des étoffes en broderie ; car la soie n'a point été connue que du temps d'Auguste, et l'Ecriture ne met au nombre des étoffes les plus riches que celles qui sont faites de fin lin et de pourpre.

SERMO, nis, λόγος. Voy. VERBUM.— Ce mot, qui vient ou du grec εἴρω, *dico*, ou du verbe *serere*, d'où vient *verba serere*, Hor. in *Arte*, et Virgil. *l.* 6. *Æneid. Multa inter sese vario sermone serebant*, semble confirmer cette étymologie, parce que le discours est un tissu de paroles, et signifie proprement la parole *ou* l'action par laquelle on exprime sa pensée.

1 Discours, entretien, parole. Genes. 4. 23. *Auscultate sermonem meum* : Ecoutez ce que je m'en vais vous dire. Eccli. 5. 1. *Sint pauci sermones tui* : Parlez peu. Voy. PAUCUS. n. 2. Joan. 6. 6. *Durus est hic sermo*, ces paroles sont bien dures. Matth. 5. 37. v. 10. 14. c. 22. 15. etc. Ainsi, Ps. 138. 3. *Non est sermo in lingua mea* : Avant que ma langue ait proféré aucune parole, vous la savez. Et signifie aussi les discours et les prédications, soit des prophètes, soit de Jesus Christ ou des apôtres. Luc. 3. 4. *In libro sermonum Isaiæ*. 1. Cor. 2. 4. 2. Cor. 1. 18. Joan. 12. v. 38. 48. etc.

Entretien de vive voix. 2. Thess. 2. 2. *Neque per sermonem*. v. 15.

De cette première signification viennent ces façons de parler :

Cadere verbum ou *sermonem*. Voy. CADERE.

Egredi sermonem ab aliquo. Voy. EGREDI.

Fieri sermonem De là vient : *Fieri sermonem ad aliquem* : Parler à quelqu'un, lui adresser la parole. Gen. 15. 1. 2. Reg. 34. 11 etc. *Factus est sermo Domini ad Abram* : Le Seigneur parla à Abram, dans une vision. Voy. FACERE. Et quelquefois sans le verbe *fieri*. 2. Reg. 7. 4. *Ecce sermo Domini ad Nathan* : Dieu parla à Nathan. 3 Reg. 19. 9.

1. Exécuter, ratifier. Gen. 41. 32. *Eo quod fiat sermo Dei* : C'est une marque que cette parole de Dieu sera ferme, et qu'elle s'accomplira.

Consummare, implere, complere sermonem, ou *explere*. 1. Achever de parler. Matth. 19. 1. c. 26. 1. Genes. 27. 3. *Vix Isaac sermonem impleverat*. Exod. 31. 18. c. 34. 33. Deut. 32. 45. 2. Reg. 11. 19. etc. Ainsi, Tob. 14. 1. *Et consummati sunt sermones Tobiæ*; Gr. *cessavit confitens*, i. e. *laudare Deum*.

2. Accomplir, exécuter. Num. 11. 23. *Videbis utrum meus sermo opere compleatur* : Vous allez voir si l'effet suivra ma parole. Gen. 41. 32. Judic. 13. v. 12. 17. 3. Reg. 2. 27. 2. Par. 1. v. 9. etc. Ainsi, Dan. 2. 10. *Implere sermonem*, c'est interpréter un songe.

3. Pratiquer, observer. Deut. 31. 12. *Ut impleant omnes sermones legis hujus* : Afin qu'ils accomplissent les ordonnances de cette loi.

4. Appuyer, confirmer. 3. Reg. 3. 19. *Complebo sermones tuos* : J'appuierai tout ce que vous aurez dit. Voy. COMPLERE.

Disponere sermones. Voy. DISPONERE.

Firmare ou *confirmare sermonem*. Vérifier sa parole, l'assurer. 3 Reg. 2. 4. *Ut confirmet Dominus sermones suos*. c. 6. 12. *Firmabo sermonem meum*. c. 8. 20. 2. Par. 6. 17.

Affermir, confirmer une entreprise. Ps. 63. 6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam* : Ils se sont confirmés dans l'injustice de leur entreprise.

Reddere sermonem : Répondre, rendre raison de quelque chose. 2 Esdr. 2. 20 *Reddidi eis sermonem* ; *Gr.* λόγον, *rationem*.

2° La doctrine qui se communique par le discours, soit bonne, soit mauvaise. 2 Tim. 2. 17. *Sermo eorum ut cancer serpit* Leur doctrine, comme la gangrène, gâtera peu à peu ce qui est sain. Hebr. 2 2. *Qui per Angelos dictus est sermo* : La loi qui a été annoncée par les Anges. 2. Pet. 1 9. *Habemus firmiorem Propheticum sermonem* : Nous avons la doctrine des prophètes, dont la certitude est maintenant plus affermie par l'événement. Joan. 8. 37. c 15. 20 Hebr. 6. 1. Tit. 1. 9. Prov. 30. 5. Joan. 17. v 6. 17. Hebr. 4. 2. 2. Tim. 6. 3. Job. 11. 4. etc. Ainsi, *fidelis sermo* ; c'est une doctrine véritable et certaine 1. Tim. 1. 15. c. 3. 1. c. 4. 9. 2. Tim. 2. 11. Tit. 3. 8.

L'Evangile même, *ou* la doctrine de l'Evangile. Luc. 1. 2. *Sicut tradiderunt nobis qui ministri fuerunt sermonis* : Par le rapport que nous en ont fait ceux qui ont été les ministres de la parole, *c'est-à-dire*, de l'Evangile. Coloss. 4. 3. 1. Thess. 1. v. 5. 8. etc. Ainsi, saint Luc appelle de ce nom l'Evangile qu'il a écrit. Act. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci* : J'ai parlé dans mon premier livre, qui est l'Evangile. Voy. n. 16.

3° Art, talent, facilité de parler, soit avec les ornements de l'éloquence. 1. Cor. 4. 19. *Cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem* : Je reconnaîtrai, non les belles paroles de ceux qui sont si enflés de vanité, mais les marques de la vertu de l'Esprit de Dieu, v. 20 *Non in sermone est regnum Dei, sed in virtute* : Le royaume de Dieu ne consiste pas dans l'ornement du discours, mais dans l'efficace de l'Esprit de Dieu, qui convertit ceux à qui l'on prêche. 2. Cor. 11. 6. *Etsi imperitus sermone, sed non scientia* : Que si je suis peu instruit pour la parole, il n'en est pas de même de la science.

Soit pour prêcher l'Evangile comme il faut. Ephes. 6. 19. *Ut detur mihi sermo in apertione oris* : Afin que Dieu, m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour prêcher librement l'Evangile.

Soit pour expliquer les mystères de la religion les plus relevés, et les raisons de ces mystères. 1. Cor. 12. 8. *Alii quidem per spiritum datur sermo sapientiæ* : L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler de Dieu dans une haute sagesse. c. 2. 6. *Sapientiam loquimur inter perfectos*. Voy. SAPIENTIA.

Soit pour expliquer la science du salut d'une manière proportionnée à la portée des simples. 1. Cor. 12. 8. *Alii sermo scientiæ*.

tre reçoit le don de parler aux hommes
cience.
)rdre, ordonnance, commandement.
17. 1. *Juxta sermonem Domini*, selon
: que Dieu leur avait donné. c. 16. v.
. c. 37. 1. etc. Ps. 49. 17. Ainsi, *Ser-*
Christi servare, c'est garder les com-
ments de Jésus-Christ. Joan. 8. v. 51.
. *Si quis sermonem meum servaverit.*
6. v. 12. 26. c. 18. 15. Voy. n. 12. D'où

ermone alicujus, par l'ordre et le com-
ment. Eccli. 42. 15. *In sermonibus Do-*
pera ejus : C'est par l'ordre de Dieu
s ouvrages subsistent. c. 39. 22. c. 43.
28. etc. Mais *sermones* signifient les
mmandements. Exod. 20. 1.
)écret, dessein, résolution. 2. Reg. 19.
rmo (ῥῆμα) *omnis Israel pervenerat ad*
: Le roi était averti de cette bonne
é que tout Israël avait pour lui. Genes.
. *A Domino egressus est sermo* (πρᾶγμα):
a volonté de Dieu. Num. 24. 16. Dan. 9.
25. 2. Reg. 24. 4.
Temoignage, rapport, déclaration.
4. 8. *Si non audierint sermonem* (φωνὴ)
prioris : S'ils ne croient point le pre-
miracle. 2. Reg. 15. 28. *Donec veniat*
(ῥῆμα) *a vobis :* Jusqu'à ce que vous
oyiez des nouvelles.
hose, action, affaire. Matth. 21. 24.
ogabo vos et ego unum sermonem : J'ai
une chose à vous demander. 2. Reg.
. *Quis est sermo quem fecisti?* D'où vient
ous en usez de la sorte? 1. Reg. 3. v.
3. Reg. 15. 5. *Excepto sermone* (ῥῆμα)
: Excepté ce qui se passa à l'egard
. c. 14. 29. c. 15. v. 7. 23. 31. etc. 4.
1. 5. *Iste est sermo quem facere debetis :*
ce que vous devez faire. c. 8. 23. etc.
nes, actions, œuvres. 2. Paral. 25.
liqua sermonum. Voy. Verbum. D'où
:
r sermonum. Voy. Liber. Ainsi, Dan. 2.
. *Sermo recessit a me :* J'ai oublié ce
ai songé. Ezech. 12. 23. *Sermo* (Hebr.
mnis visionis appropinquavit : Toutes
ophéties vont être accomplies et auront
fet.
Œuvres, conduite de la vie. Job. 11. 4.
i enim : Purus est sermo (ἔργα, *opera*)
Vous avez dit à Dieu : Ma conduite est

bruit, réputation. Luc. 5. 15. *Perambu-*
magis sermo de illo : Sa réputation se
dait de plus en plus. c. 7. 17. Act. 11.
. Gen. 45. 16. *Gr.* φωνή.
Demande, prière. 2. Reg. 14. 22. *Fe-*
ermonem servi tui; i. e. *secundum ser-*
s : Vous avez fait ce que votre servi-
vous avait supplié de faire. 3. Reg. 3.
8. 59.
Promesse ou menace. Ps. 118. 42. *Spe-*
s sermonibus tuis : J'ai espéré aux pro-
s que vous m'avez faites. Ps. 55. 4. *In*
udabo sermones meos : Je louerai en
a parole qu'il m'a donnée; *c'est-à-dire,*
u'il semble que Dieu m'abandonne,
stant les promesses qu'il m'a faites, je
ne laisserai pas de louer en lui, et d'adorer la vérité de sa parole, et d'espérer son secours. Voy. Meus. 3. Reg. 8. 56. Prov. 6. 2. Thren. 2. 17. *Complevit sermonem suum.* ῥῆμα. Ps. 50. 6. Rom. 3. 4. *Ut justificeris in sermonibus tuis :* Afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles; soit promesses, soit menaces. 2. Par. 34. 21.

12° Avis, avertissement. Prov. 4. 20. *Ausculta sermones meos :* Ecoutez mes avis. c. 7. 1. Act. 13. 15. etc.

13° Le Verbe éternel, et tout ensemble la parole que Dieu prononce par les Anges ou par les hommes. Heb. 4. 12. *Vivus est sermo Dei et efficax :* Le Verbe de Dieu ou sa parole, est vivante et efficace. Eccl. 8. 4. *Sermo illius potestate plenus est.* Voy. Verbum. Psal. 32. Isa. 55. 11. La parole de Dieu n'est autre chose que Dieu même parlant. 2. Reg. 23. 2. *Sermo ejus per linguam meam :* Sa parole est sur ma langue. David parle de la parole de Dieu, et de l'esprit par lequel il a composé ses psaumes. Sap. 18. 15. *Omnipotens sermo tuus :* Votre parole toute-puissante; ce qui s'entend du Verbe de Dieu; quoique cela se puisse entendre aussi du commandement.

14° Langue, langage. Gen. 11. 1. *Erat autem terra labii unius, et sermonum* (φωνὴ) *eorumdem :* La terre n'avait alors qu'une même bouche et un même langage. Ps. 18. 3. *Non sunt loquelæ neque sermones quorum non audiantur voces eorum :* Il n'y a point de nation ni de langage où l'on n'entende la voix des cieux. 1. Esdr. 4. 7. Ezech. 3. v. 5. 6.

15° Révélation, vision, prédiction de la part de Dieu. 1. Reg. 3. v. 7. 1. *Sermo* (ῥῆμα) *Domini erat pretiosus :* La parole du Seigneur était alors rare. Dieu ne découvrait point clairement. Num. 24. 16. *Auditor sermonum Dei :* Balaam avait l'honneur d'entendre ce que Dieu lui révélait. 1. Reg. 3. 21. *Evenit sermo Samuelis :* Ce que Samuel dit fut accompli. 3. Reg. 22. v. 13. 19. 4. Reg. 1. 17, etc. D'où vient,

In sermone Domini : De la part de Dieu. 3. Reg. 13. 1. *Vir Dei venit de Juda in sermone* (λόγιον, *oraculum*) *Domini.* v. 2. 5. 9. c. 20. 35. etc.

16° Psaume, cantique. 2. Par. 29. 30. *Ut laudarent Dominum sermonibus David :* Ezéchias ordonna aux lévites de chanter les psaumes de David pour louer Dieu. 1. Par. 25. 5.

17° Livre, écrit, histoire, annales. Act. 1. 1. *Primum quidem sermonem feci :* J'ai parlé dans mon premier livre; c'est l'Evangile. 2. Par. 33. 18. *Continentur in sermonibus regum Israel :* Les actions de Manassès sont contenues dans les Annales des Rois. v. 19. *Scripta sunt in sermonibus Hozai :* Elles sont écrites dans le livre d'Hozaï. 1. Esd. 5. 7. *Sermo quem miserant ei :* La lettre qu'ils lui avaient écrite. Dan. 12. v. 4. 9. *Claude sermones.* c. 5. v. 15. 26.

18° Réprimande, reproche, accusation. Job. 19. 2. *Atteritis me sermonibus :* Vous m'accablez par vos reproches.

19° Argument, preuve, raison. Job. 32. 18. *Plenus sum sermonibus* (ῥῆμα) : J'ai plusieurs raisons dans l'esprit.

20° La pensée. Ezech. 38. 10. *Ascendent sermones* (ῥῆμα) *super cor tuum :* Vous formerez des pensées. Voy. Ascendere. Ainsi, l'âme. Sap. 2. 2. *Sermo scintilla ad commovendum cor nostrum :* L'âme est comme une étincelle de feu qui remue notre cœur; *Gr.* λόγος, *al.* ὀλίγος. *Parva scintilla.* Voy. Scintilla.

21° Parole vaine et inutile, apparence extérieure sans effet. 1. Cor. 4. v. 19. 20. *Non in sermone est regnum Dei, sed in virtute :* Le royaume de Dieu ne consiste pas dans la parole, mais dans l'efficace de l'esprit de Dieu, qui convertit ceux à qui l'on prêche. Voy. n. 3.

SERMOCINARI; λαλεῖν. — Discourir, s'entretenir, parler avec quelqu'un. 4. Reg. 2. 11. *Cumque pergerent et incedentes sermocinarentur :* Lorsqu'ils continuaient leur chemin, et qu'ils marchaient en s'entretenant. Sap. 8. 12. *Sermocinante me plura :* Lorsque je m'étendrai dans mes discours.

SERMOCINATIO, nis. — Entretien familier. Prov. 3. 32. *Cum simplicibus sermocinatio ejus :* Le Seigneur communique ses secrets aux simples. Heb. *Cum rectis secretum ejus.*

SERO, adv. ὀψέ. — Cet adverbe qui vient de l'adjectif *serus, a, um,* se fait comme *serus,* de l'Hébreu *gnereb. vespere,* le soir, ou de *sahar,* le midi : car le soir commence et a toujours commencé dès le midi dans l'ancien usage, aussi bien que présentement en plusieurs pays : ce mot est à l'ablatif, en sous-entendant *die* ou *tempore,* et signifie dans l'Ecriture,

Le soir. Matth. 20. 8. *Cum sero factum esset :* Le soir étant venu. c. 27. 57. Judith. 13. 1. Marc. 4. 35. etc. Voy. Vespere.

SERON, Hebr. *Princeps mœroris.* — Général des troupes d'Antiochus-Epiphane, roi de Syrie. 1. Mach. 3. 13. *Ut audivit Seron princeps exercitus Syriæ....* 23. *Contritus est Seron :* Séron fut défait.

SEROR, Heb. *Vinculum.* — Aïeul de Cis, père de Saül. 1. Reg. 9. 1. *Erat vir de Benjamin, nomine Cis filius Abiel, filii Seror.*

SEROTINUS, a, um; ὄψιμος. — Cet adjectif, qui vient du nom *serus, a, um,* signifie : qui se fait tard, qui arrive tard : dans l'Ecriture :

1° Qui mûrit tard. Exod. 9. 32. *Triticum et far non sunt læsa, quia serotina erant :* Le pur froment et les blés ne furent point gâtés, parce qu'ils n'étaient pas si avancés.

2° Qui vient sur l'arrière-saison. Gen. 30. 42. *Quando vero serotina admissura erat :* Lorsque les brebis devaient concevoir en automne : les brebis conçoivent deux fois par an, dans ces pays chauds, au printemps et en automne. v. 41. *Quando primo tempore ascendebantur oves :* Lorsque les brebis devaient concevoir au printemps, où les petits qu'elles font sont plus forts et plus vigoureux ; au contraire, *Pluvia serotina,* la dernière pluie, est celle qui tombait au printemps et en été, pour faire croître et mûrir les blés ; au lieu que la première, appelée *temporanea,* tombait en automne, et était nécessaire pour faire germer et lever les blés. Deut. 11. 14. *Dabit pluviam terræ vestræ temporaneam et serotinam :* Il donnera à votre terre les premières et les dernières pluies ; premières et dernières par rapport à la semence des grains. Les premières pluies sont celles qui viennent en automne après les semailles, qui font que le grain prend racine ; les dernières sont celles du printemps, qui forment l'épi, et achèvent de mûrir le grain. Ces pluies marquent toutes sortes de commodités et de faveurs. Jer. 3. 3. *Prohibitæ sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit :* Dieu a affligé les Juifs par la disette, parce qu'ils ont eu recours aux idoles plutôt qu'à lui. c. 5. 24. *Qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo :* C'est-à-dire, qui nous comble de biens. Ose. 6. 3. Joel. 2. 23. Amos. 7. 1. Zach 10. 1. Jac 5. 7. Voy. Imber.

3° Qui ne vient point à maturité, qui ne porte point de fruit. Jer. 2. 31. *Numquid solitudo factus sum Israeli, aut terra serotina?* Suis-je devenu à Israel comme un désert, ou une terre en friche? *Heb. Caliginosa,* ou *fructum perdens;* Gr. κεχερσωμένη, *desolata, vastata, inculta.*

SERPENS; ὄφις. — De *serpere.* Voy. Coluber.

Il est en latin quelquefois masculin, et plus souvent féminin; mais dans l'Ecriture, toujours masculin, et quelquefois neutre.

1° Ce mot signifie toute sorte d'animal très-venimeux du nombre de ceux qui rampent à terre. Act. 10. 12. *Serpentia terræ ;* Gr. ἑρπετά, *reptilia.* Matth. 10. 16. *Estote prudentes sicut serpentes :* Soyez prudents comme des serpents. La prudence du serpent consiste à exposer tout son corps pour sauver sa tête. Ainsi, Jésus-Christ avertit ses disciples non seulement d'éviter les piéges de leurs ennemis, mais aussi de sauver leur foi, et de conserver, tant dans eux-mêmes que dans les nouveaux fidèles, leur tête qui est Jésus-Christ. Marc. 16. 18. *Serpentes tollent :* Ils prendront les serpents avec la main. Le grec aussi bien que la Vulgate signifient également, ou que les fidèles prendraient les serpents avec les mains sans en être blessés, ou qu'ils les feraient mourir, et les ôteraient des lieux où ils nuisaient aux hommes, ce qui paraît en ce qu'a fait saint Paul à Malte, Act. 28. Gen. 3. 1. *Serpens erat callidior cunctis animantibus terræ :* Le serpent était le plus fin des animaux, soit de sa nature, soit à cause du démon qui s'en est servi pour séduire la première femme; car c'était un vrai serpent par lequel le démon parla, comme autrefois un ange fit parler l'ânesse de Balaam, sans qu'elle comprît rien non plus que le serpent, v. 13. 14. L'on ne sait point de quelle espèce il était, 2. Cor. 11. 3. Voy. Eccl. 10. 11. Sap. 11. 16. c. 17. 9. etc.

De ce mot viennent ces expressions figurées :

Acuere linguam suam sicut serpentis : Aiguiser sa langue comme celle d'un serpent. Ps. 139. 4. *Acuerunt linguam suam sicut serpentis :* Cela marque la malignité de ceux

ıent de mensonges et de calomnies con-
ur prochain avec un cœur plein de ve-
's. 57. 5.
reditare serpentes : Avoir en partage
:rpents et d'autres bêtes; *c'est-à-dire*,
de pâture aux bêtes dans le tombeau.
10. 13. *Cum morietur homo, hæreditabit*
ıtes, et bestias et vermes. Voy. HÆREDI-
.
:are supra serpentes : Fouler aux pieds
rpents et les scorpions. Luc. 10. 19.
CALCARE.
gere pulverem sicut serpentes. Voy. LIN-

Jne espèce de serpent dont la morsure
ourir de soif. 1. Cor. 10. 9. *Neque ten-*
Christum sicut quidam eorum tentave-
et a serpentibus perierunt : Ne tentons
Jésus-Christ, comme le tentèrent quel-
uns d'eux qui furent tués par les ser-
Judith. 8. 25. Ces serpents sont ceux
s Grecs appellent *Presteres* ou *Dipsades*.
nt appelés *Igniti*, Num. 21. 6. *Misit*
ıus in populum ignitos serpentes : Le
:ur envoya contre le peuple des ser-
dont la morsure brûlait comme le feu.
8. 15. *Serpens flatu adurens :* Des ser-
qui brûlaient par leur souffle. Le peu-
a le Seigneur d'ôter ces serpents; ce que
it en ordonnant à Moïse de faire un ser-
l'airain, v. 8. *Fac serpentem æneum*,
e eum pro signo : qui percussus aspexerit
vivet : Ceux qui ayant été blessés le
laient étaient guéris. Ce serpent d'airain
pelé autre part : un signe de salut, *si-*
salutis, parce que, comme l'Ecriture
ique elle-même, le peuple n'était pas
par ce qu'il voyait, mais par le Sau-
le tous, dont ce serpent était le signe :
er hoc quod videbat, sanabatur ; sed per
ıium salvatorem, Sap. 16. v. 6. 7. Ainsi
la figure de Jésus-Christ crucifié,
e il le déclare lui-même, Joan. 3. 14.
Moyses exaltavit serpentem in deserto,
ıltari oportet Filium hominis : Comme
, dans le désert, éleva en haut le ser-
'airain, il faut de même que le Fils de
me soit élevé en croix. Ce serpent d'ai-
e conserva jusqu'au temps du roi Ezé-
parmi le peuple, pour le faire souvenir
ıi grand miracle; mais ce prince reli-
le fit briser et mettre en pièces, parce
s Israélites lui rendaient un culte ido-
4. Reg. 18. 4. *Confregitque serpentem*
ı quem fecerat Moyses; si quidem usque
ıd tempus adolebant ei incensum. Voy.
TAN.
Le diable est souvent appelé de ce nom
'Ecriture. Isa. 27. 1. *In die illa visita-*
ıminus in gladio suo super Leviathan
tem rectem : En ce temps-là le Seigneur
'a avec sa grande épée, pour punir Lé-
n ce serpent immense. Voy. LEVIATHAN.
12. v. 9. 14. 15. et 20. 2. Il est appelé
ı serpent, parce que c'est sous la figure
pent qu'il a séduit la première femme
commencement du monde. 2. Cor. 11.
ıeo ne sicut serpens Evam seduxit astu-
ı, ita corrumpantur sensus vestri : J'ap-
préhende qu'ainsi que le serpent séduisit Eve
par ses artifices, vos esprits aussi ne se cor-
rompent.

4° Une chose, ou une personne très-nuisible et très-pernicieuse, à cause du venin du serpent. Matth. 23. 33. *Serpentes, genimina viperarum :* Serpents, race de vipères. Les pharisiens étaient véritablement des serpents et une race de vipères, parce qu'ils devaient remplir, par la mort de Jésus-Christ, la mesure de l'iniquité, et de la détestable volonté des pères qui les avaient engendrés. Isa. 65. 25. *Serpenti pulvis panis ejus :* La poussière sera la nourriture du serpent. Au temps de la loi nouvelle, le serpent qui avait coutume de mordre, se contentera de la nourriture à laquelle Dieu l'a condamné, Gen. 3. 14. *c'est-à-dire*, que les gens colères et violents seront humbles, doux et innocents. Jer. 8. 17. *Mittam vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio :* J'enverrai contre vous des basilics, qui ne pourront être enchantés; *c'est-à-dire*, de cruels ennemis que l'on ne peut adoucir : ce sont les Chaldéens. Voy. INCANTARE et REGULUS. Amos. 9. 3. *Mandabo serpenti, et mordebit eos :* S'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il les morde au fond de ses eaux. Ce serpent est, selon les LXX, un dragon marin, ou quelqu'autre bête monstrueuse. Eccli. 39. 36. Deut. 32. 24. etc. D'où vient ce proverbe : *Serpentem fovere :* Nourrir et élever un serpent; pour marquer qu'on élève quelqu'un qui doit être très-pernicieux.

SERPERE; ἕρπειν. — Du Gr. ἕρπειν, l'esprit âpre changé en *s*, et signifie ramper, comme font les serpents : dans l'Ecriture :

1° Ramper, se mouvoir sans pieds. Ezech. 47. 9. *Omnis anima vivens quæ serpit* (ἐκζεῖν, *ebullire*), *quocumque venerit torrens, vivet :* Les eaux de ce torrent donneront la vie à tous les animaux qui s'y trouveront. Le mot Hébreu signifie se traîner sur le ventre; *c'est-à-dire*, nager; car il s'agit ici des poissons. Voy. TORRENS.

2° Se répandre, gagner peu à peu, consumer. 2. Tim. 2. 17. *Sermo eorum, ut cancer, serpit :* Leur doctrine, comme la gangrène, se répandra, et gâtera peu à peu ce qui est sain; Gr. νομὴν ἕξει, *habebit*.

SERRA, Æ; πρίων. — De *seco* par contraction, pour *secerra*, ou, selon Isidore, du bruit aigre que fait la scie, que Lucrèce appelle...

Serræ stridentis acerbum
Horrorem....

1° Une scie. Isa. 10. 15. *Numquid exaltabitur serra contra eum a quo trahitur?* La scie se soulève-t-elle contre la main qui l'emploie? L'homme qui n'est rien par lui-même, ne laisse pas de se révolter contre son Créateur; mais Dieu borne et règle lui-même, selon qu'il lui plaît, les efforts que l'homme fait contre les siens. La scie en cet endroit marque le roi d'Assyrie dont Dieu se servait comme d'instrument pour châtier plusieurs peuples : cependant ce roi s'attribuait à lui-même les victoires qu'il remportait.

2° Un traîneau garni de pointes de fer dont

ou se servait pour séparer les grains de la paille. Isa. 28. 27 *Non in serris* (*σκληρότης*), *triturabitur gith :* Le gith ne se foule pas comme le blé avec des pointes de fer. Dieu traite ses enfants de manières différentes, comme le laboureur en use à l'égard de ses grains, selon leurs qualités différentes.

SERRARE ; *πρίειν* ; — De *serra*.

1° Scier, couper avec une scie. 2. Reg. 12. 31. *Populum quoque ejus adducens serravit :* David ayant fait sortir les habitants de Rabbath, il les fit couper avec des scies : l'insolence que les Ammonites avaient commise méritait cette sévérité que David exerçait, peut-être par un ordre particulier de Dieu. 3. Reg. 7. 9.

2° Briser avec des pointes de fer : d'où vient, *Rostra serrantia :* Des pointes et des dents de fer qui servent à fouler le grain. Isa. 41. 15. *Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia; πριστηροειδὴς, in serræ modum factus :* Je vous rendrai comme un de ces chariots tout neufs qui foulent les blés, qui ont des pointes et des dents de fer.

3° Tailler. 3. Reg. 7. 9. *Tam intrinsecus quam extrinsecus serrati erant* (*κολάπτειν*) : Les deux parements de ces belles pierres, tant l'intérieur que l'extérieur, avaient été taillés tout d'une même forme.

SERTUM, I. — Du verbe *serere*, pour *nectere*, lier, joindre, engager l'un dans l'autre.

Un bouquet. Isa. 28. 5. *In die illa erit Dominus corona gloriæ, et sertum* (*πλακεὶς, compactus*) *exsultationis residuo populi sui :* En ce temps-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, et comme un bouquet de fleurs et de réjouissance pour le reste de son peuple. Cette couronne de gloire, et ce bouquet de réjouissance marque la protection dont Dieu voulait favoriser les deux tribus de Juda et de Benjamin contre Sennachérib, après l'enlèvement des dix tribus.

SERVARE ; *τηρεῖν*. — Du verbe *ἐρύειν, trahere, liberare ;* d'où vient, *ἔρυσθαι, tueri, servare ;* et signifie,

1° Conserver, garder, retenir. Eph. 4. 3. *Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis :* Travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Gen. 37. 22. *Manus vestras servate innoxias :* Conservez vos mains pures. c. 19. 32. c. 41. 35. Exod. 1. 18. 2. Tim. 4. 7. *Fidem servavi :* J'ai gardé à Dieu la foi que je lui devais; j'ai persévéré dans mon ministère avec fidélité. 2. Mach. 14. 8. D'où vient, *Servare seipsum alicui :* Etre tout prêt à rendre service à quelqu'un. 2. Cor. 11. 9. *In omnibus sine onere me vobis servavi, et servabo :* J'ai pris garde à ne vous être à charge en quoi que ce soit, comme je *le* ferai encore à l'avenir.

2° Sauver, délivrer. Joan. 17. 15. *Serva eos a malo :* Je vous prie de les garder du mal ou du malin esprit. Eccli. 22. 15. c. 37. 9.

D'où vient, *Pedes alicujus servare :* Garder les pieds de quelqu'un, empêcher qu'il ne tombe. 1. Reg. 2. 9. *Pedes Sanctorum suorum servabit :* Il prendra garde que ses saints ne tombent dans les piéges que leur tendent les impies.

3° Garder, observer, pratiquer. Matth. 19. 17. *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata :* Si vous voulez entrer en la vie, gardez les commandements. c. 23. 3. c. 28. 20. etc. C'est dans le cœur que se gardent bien les commandements de Dieu pour les pratiquer. Voy. *Bernard. Serm. 5. de Advent. Domini.* D'où vient, *Servare verbum*, ou *sermonem :* Garder, ou pratiquer la parole de Dieu. Joan. 8. v. 15. 52. *Si quis sermonem meum servaverit.* v. 55. c. 14. v. 23. 24. Cette façon de parler est particulière à saint Jean ; et parce qu'elle se trouve aussi dans l'Apocalypse, c. 3. v. 8. 10. c. 22. 9. c'est un surcroît de preuves qu'il en est l'auteur.

4° Réserver. Act. 25. 21. *Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem:* Paul en ayant appelé, et voulant que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste. Jud. v. 13. *Quibus procella tenebrarum servata est in æternum.* (2. Petr. 2. 17.) 1. Reg. 4. 24. Job. 31. v. 19. 30. Eccl. 9. 2. Eccli. 27. 13.

5° Garder les troupeaux. Ose. 12. 12. *In uxorem servavit* (*διαφυλάττειν*) : Jacob a gardé les troupeaux de Laban pour avoir ses femmes; Heb. *Custos fuit.*

SERVATOR, IS ; *σωτήρ*. — Conservateur, libérateur. Prov. 24. 12. *Servatorem* (*κύριος*) *animæ tuæ nihil fallit :* Rien n'échappe au Sauveur de votre âme : Comme il vous a sauvés et préservés de plusieurs maux, il veut que vous travailliez au salut du prochain. D'autres expliquent, *Servator*, celui qui observe et qui considère ; ainsi Dieu sonde et approfondit les replis les plus secrets de notre âme.

SERUG. Voy. SARUG, Heb. *Palmes.* — Fils de Reü ou Ragaü, et père de Nachor. 1. Par. 1. 26.

SERVIRE ; *δουλεύειν*. — Du mot *servus*, et signifie proprement,

1° Etre esclave, être au pouvoir de quelque maître. Ps. 118. 91. *Omnia serviunt tibi:* Toutes les créatures vous sont assujetties : c'est ainsi que tout est assujetti à Dieu par la création. Exod. 21. 2. *Si emeris servum Hebræum, sex annis serviet tibi :* Si vous achetez un esclave Hébreu, il vous servira durant six ans, et au septième il sortira libre, sans vous rien donner. Levit. 25. 53. Deut. 15. v. 12. 15. 17. Eph. 6. 6. etc. 3. Reg. 9. 22. *De filiis Israel non constituit Salomon servire quemquam :* Salomon ne voulut point qu'aucun des enfants d'Israël fût réduit à la servitude. 4. Reg. 4. 1. 2. Paral. 8. 6. Joan. 8. 33. *Nemini servivimus unquam :* Nous n'avons jamais été esclaves de personne. Ils mentaient impudemment, puisque Dieu même avait prédit qu'ils le seraient 400 ans en Egypte, ce qui leur est même si souvent répété, et qu'ils l'ont été depuis en Babylone ; à moins qu'ils ne veuillent dire que c'était une oppression injuste et violente. De là vient par métaphore,

Servire : Etre sous l'esclavage de la Loi

l. 4. 25. *Servit cum filiis :* Agar, qui re-
»nte la Jérusalem d'ici-bas, est esclave
ses enfants : cet esclavage consiste dans
ainte servile qui était le caractère de la
ucienne, comme l'amour est celui de la
elle. Hebr. 9. 9.
Servir quelqu'un comme mercenaire à
. Gen. 29. 15. *Num gratis servies mihi?*
-il que vous me serviez gratuitement?
. *Serviam tibi pro Rachel septem annis :*
us servirai sept ans pour Rachel. v. 20.
7. 30. c. 30. 26. Ose. 12. 12. *Servivit in*
em : Jacob votre père a été réduit à ser-
à garder les troupeaux pour avoir Ra-

Servir, être sujet ou vassal de quelqu'un,
re assujetti ou tributaire. Gen. 14. 4.
lecim annis servierant Chodorlahomor :
rois avaient été assujettis à Chodorla-
or pendant douze ans, et la treizième
e ils se retirèrent de sa domination. c.
. c. 47. 25. Deut. 5. 15. c. 15. 15. c. 20.
c. Ainsi, Gen. 25. 23. *Major serviet mi-*
: L'aîné sera assujetti au plus jeune;
à Jacob; *c'est-à-dire*, les Iduméens aux
lites. Cette prophétie a été accomplie à
redu temps de David, et d'Hircan fils de
n Machabée, sous le règne desquels
uméens furent assujettis aux Juifs. Mais
'accomplit dans l'Eglise d'une autre ma-
bien plus élevée, par l'assujettissement
éprouvés, dont Esaü était la figure, aux
eprésentés par Jacob. Rom. 9. 13. *Quia*
serviet minori.
mot est particulier au culte que l'on
à Dieu, ou aux idoles.
Servir Dieu comme son souverain Sei-
r, par le culte qui lui est dû. Exod. 4. 23.
tte filium meum, ut serviat (λατρεύειν) *mihi :*
ez aller mon fils, afin qu'il me rende le
qui m'est dû : Dieu appelle le peuple
ël son fils aîné, parce qu'il l'avait choi-
l'avait préféré à tous les autres. c. 14.
23. 25. *Servietis Domino Deo vestro :*
servirez le Seigneur votre Dieu. Deut.
. *Deum tuum timebis, et illi soli servies.*
. 4. 10. *Deum tuum adorabis et illi soli*
s; Gr. λατρεύσεις, par un culte de latrie.
. 11. Ps. 17. 45. etc. Toutes les créatu-
i doivent être soumises et assujetties.
h. 16. 17. *Tibi serviat omnis creatura.*
18. 91. Ainsi ceux qui servent des dieux
gers, et qui rendent à des idoles le
qui est dû au seul véritable Dieu, sont
bomination devant lui. Ezech. 23. 33.
rvieris diis eorum, quod tibi certe erit in
dalum : Ce qui sera certainement votre
. Deut. 4. 28. c. 7. v. 4. 16. c. 13. v. 2.
. etc. Jer. 2. 20. *Dixisti, non serviam*
ino); mais, *servire Deo :* C'est quelque-
exécuter les ordres de Dieu. Ezech. 26.
. 20. Nabuchodonosor exécutait contre
les jugements de Dieu. Voy. Servitus.

Servir, être employé dans les fonctions
ministère sacré. Num. 3. 8. *Custodiant*
Tabernaculi servientes in ministerio ejus :
s aient en garde les vases du Taberna-
et qu'ils rendent tous les services qui
regardent le saint ministère. c. 7. 9. c. 8. v.
11. 15. 19. 25. etc., ce qui se dit des lévites
et des prêtres dans l'Ancien Testament en
plusieurs endroits. Ainsi, Philipp. 2. 22.
Servir dans quelque fonction publique. Ec-
cli. 8. 10. *Disces servire* (λειτουργεῖν) *magnatis*
sine querela, Ezech. 48. v. 18. 19. Rom.
13. 6.

6° Se soumettre, s'accommoder à quelqu'un,
avoir de la déférence et de la condescen-
dance pour lui. 3. Reg. 12. 7. *Si hodie obe-*
dieris populo huic, et servieris : Les vieillards
répondirent à Roboam : Si vous obéissez
maintenant à ce peuple, si vous vous sou-
mettez à eux, et si vous vous rendez à leur
demande, en leur parlant avec douceur, ils
s'attacheront pour toujours à votre service.
Luc. 15. 29. Galat. 5. 13. Isa. 60. 12.

A quoi se peut rapporter ce que Job dit du
rhinocéros. c. 39. 9. *Numquid volet rhino-*
ceros servire tibi? Croyez-vous que le rhino-
céros voudra bien se soumettre à vous et
vous obéir?

7° Servir, être assujetti à quelqu'un, lui
être engagé, être obligé de s'accommoder à sa
volonté. Prov. 11. 29. *Qui stultus est serviet*
sapienti : Celui qui a été assez imprudent
pour dissiper son bien, sera obligé de s'as-
sujettir à des gens sages et bien réglés. Ec-
cli. 25. 11. Isa. 43. 23. Jer. 27. 6. Mal. 3. 17.

8° Etre en peine, se déplaire. Isa. 43. 24.
Servire (προΐστασθαι, *ante stare*) *me fecisti in*
peccatis tuis : Vous m'avez fait de la peine
et m'avez chagriné par vos péchés : le cha-
grin et le déplaisir sont attachés à la servi-
tude. Dieu parle en homme pour s'accommo-
der à la faiblesse humaine.

9° Faire travailler avec beaucoup de peine
et de fatigue. Ezech. 29. 18. *Rex Babylonis*
servire fecit exercitum suum servitute magna
adversus Tyrum: Nabuchodonosor a fait tra-
vailler son armée avec de grandes peines et
de grandes fatigues au siége de Tyr.

10° Servir à quelque chose, être employé à
quelque usage. Num. 7. 5. *Suscipe ab eis ut*
serviant (καταδουλεύειν) *in ministerio Taberna-*
culi : Recevez d'eux ces chariots pour les
employer au service du Tabernacle.

11° S'attacher à quelque chose, ou à quel-
qu'un, être dévoué à son service. Matth. 6.
24. Luc. 16. 23. *Nemo potest duobus dominis*
servire : Nul ne peut servir deux maîtres...
Non potestis Deo servire et mammonæ : Vous
ne pouvez servir tout ensemble Dieu et l'ar-
gent : servir l'argent, c'est être tout appliqué
à amasser des richesses. Rom. 16. 18. *Hu-*
juscemodi Christo non serviunt, sed suo ven-
tri : Ces sortes de gens ne s'attachent point
au service de Jésus Christ, mais à leur sen-
sualité. Tit. 2. 3. Ainsi, *Servire peccato.* Rom.
6. v. 6. 19. c. 7. 25. *Desideriis et voluptati-*
bus : Etre attaché à ses plaisirs. Tit. 3. 3.
Elementis mundi : Etre attaché à l'observa-
tion des cérémonies de la Loi. Gal. 4. v. 3. 9.
Voy. Elementum.

Au contraire, *Servire legi Dei :* C'est être
attaché à la loi de Dieu. Rom. 7. 25. *Mente*
servio Legi Dei.

SERVILIS, e, adj. — Servile, d'esclave

qui convient aux esclaves : de ce mot, vient: *Opus servile :* Œuvre servile. Les œuvres qu'on nomme serviles, ce sont celles qui se font ordinairement par des gens destinés au service d'autrui, comme de labourer la terre, et de travailler des mains dans quelque métier permis ; et se nomment serviles, parce qu'elles s'exercent par le ministère du corps qui doit servir à l'âme : *Corporis servitio, animi imperio utimur :* Sallust. Les Juifs, pour observer le sabbat et d'autres fêtes, croyaient être obligés de cesser toute sorte d'ouvrages et de travaux, excepté ceux qui étaient absolument nécessaires, *ou* pour conserver la vie, *ou* pour remédier aux maux et aux accidents qui étaient imprévus, *ou* pour les choses qui regardaient le culte de Dieu ; ainsi, ils entendaient par œuvre servile, toute sorte d'ouvrage et de travail. Levit. 23. 7. *Omne opus servile non facietis.* v. 8. 25. 28. etc. Num. 28. v. 18. 25. 26. etc. C'est pourquoi, la veille du sabbat, ils préparaient tout ce qui leur était nécessaire pour le lendemain ; et à cause de cela, ils appelaient le vendredi : *parasceve*, c'est-à-dire, *préparation.*

Mais les chrétiens, pour qui tous les jours de l'année sont des jours de fêtes, entendent spirituellement ce qui se dit du sabbat, et ne prennent pour œuvres serviles, que les péchés et les actions défendues par la loi de Dieu, en observant néanmoins, les jours de dimanches et de fêtes, de ne point s'occuper aux choses que l'Eglise met au rang des œuvres serviles. La règle qu'il faut garder en cela, c'est de considérer ce qui est regardé comme tel dans les diocèses où l'on est, et observer ce qui s'y observe communément en ce qui regarde les choses qui ne sont ni mauvaises d'elles-mêmes, ni occasion de péché.

SERVITIUM, ɪɪ ; δουλεία. — 1° Service, servitude. Judith. 3. 6. *Utere servitio nostro :* Recevez nos services. D'où vient : *Ad suum servitium revocare :* Faire rentrer dans la servitude, et sous sa domination. c. 5. 11.

2° Esclaves, serviteurs. Tob. 9. 3. *Obsecro te ut assumas tibi animalia sive servitia* (παῖς, δος) : Je vous prie de prendre avec vous des montures ou des esclaves, et d'aller trouver Gabelus à Ragès : c'est le jeune Tobie qui parle à l'ange Raphaël.

SERVITUS, τɪs ; δουλεία. — Il y a plusieurs sortes de servitudes, mais qui se réduisent principalement à deux : l'une corporelle, qui est proprement l'esclavage ou l'oppression ; l'autre est spirituelle, qui est celle du péché et de la convoitise, et celle où engage l'erreur et la superstition. Il y en a encore une autre en quoi consiste la vraie liberté ; c'est la soumission volontaire et entière aux ordres et à la volonté de Dieu ; ce qui paraîtra par les exemples :

1° Servitude, esclavage, captivité. Gen. 15. 13. Act. 7. 6. *Servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis :* Dieu prédit à Abraham que sa postérité serait tenue en servitude et fort maltraitée pendant 400 ans ; il parle de la servitude d'Egypte, où les Israélites furent 215 ans, mais l'Ecriture compte depuis la prédiction qui en fut faite à Abraham. Cette captivité est appelée : *Domus servitutis :* Maison d'esclavage, en plusieurs endroits de l'Exode et du Deutéronome, parce que c'était une servitude publique. Il en est de même de la servitude de Babylone, où le peuple a été retenu 70 ans. 1. Esd. 9. v. 8. 9. *Facta est deprecatio nostra... ut daret nobis vitam modicam in servitute nostra :* Nous avons prié le Seigneur de nous donner quelque soulagement dans notre affliction qui dure encore après en avoir été délivrés. Gen. 43. 18. c. 47. 19. Levit. 25. 39. 2. Esd. 5. 5. c. 9. 17. Judith. 3. 2. etc. D'où vient : *Redigere*, ou *premere in servitutem :* Réduire en servitude. 1. Mach. 8. v. 10. 18.

2° Servitude, oppression. 2. Par. 10. 4. *Nobis imposuit gravem servitutem* (ζυγὸς) : Votre père nous a tenus dans une grande oppression. Salomon, sur la fin de sa vie, faisait de grandes exactions sur ses peuples, étant possédé par l'amour des femmes qui sont naturellement avares.

3° Assujettissement, sujétion à un maître, un seigneur ou un prince. Gen. 27. 37. *Omnes fratres ejus servituti illius subjugavi* (ποιεῖν οἰκέτην) : J'ai assujetti à sa domination tous ses frères. Voy. v. 29. 40. Cette bénédiction n'a eu son effet que dans la postérité de Jacob, lorsque les Juifs, qui sortaient de lui, se sont assujetti les Iduméens, descendants d'Esau, sous le règne de David. Voy. SERVIRE, n. 2. 2. Par. 12. 8. *Verumtamen servient ei, ut sciant distantiam servitutis meæ, et servitutis regni terrarum :* Ils seront assujettis à Sésac, afin qu'ils reconnaissent quelle différence il y a entre ma domination et celle des rois de la terre. Eccli. 2. 1. Ainsi saint Paul s'assujettit son corps, 1. Cor. 9. 27. *In servitutem redigo.*

4° Service que rend un homme à gage. Gen. 30. 26. *Tu nosti servitutem qua servivi tibi :* Vous savez assez le service que je vous ai rendu, dit Jacob à Laban. Voy. SERVIRE, n. 2.

5° Service, usage. Ps. 103. 14. Ps. 146. 8. *Qui producit in montibus fenum, et herbam servituti hominum :* C'est lui qui produit le foin sur les montagnes, et l'herbe pour le service des hommes. Cette herbe, *Gr.* χλόη, est celle qui croît dans les jardins pour la nourriture des hommes, ou plutôt celle d'où naissent le froment et les autres grains destinés pour la nourriture de l'homme.

6° Service de Dieu, ministère sacré. Sap. 18. 21. *Proferens servitutis* (λειτουργία) *suæ scutum, orationem :* Aaron vous opposa sa prière, qui était le bouclier de son ministère saint. Les ministres de Dieu, dans les fonctions sacrées, n'ont point de plus fortes armes que la prière pour défendre leurs peuples.

7° Service, ordre que l'on exécute. Ezech. 29. 18. *Merces non est reddita ei, neque exercitui ejus de Tyro, pro servitute qua servivit mihi adversus eam :* Le roi Nabuchodonosor n'a point été récompensé, ni lui ni son armée, pour le service qu'il m'a rendu contre

lle de Tyr. Les princes ne font qu'exé-r les ordres de Dieu quand ils ravagent pays.

Service, culte que l'on rend, religion. ach. 1 45. *Multi ex Israel consenserunt* *'tuti* (λατρεία, *cultus sacer*) *ejus* : Plusieurs élites approuvèrent la religion d'Antio-, et sacrifièrent aux idoles. Cette reli-est appelée idolâtrie, *Idolorum servi-* Galat. 5 20. Eph. 5. 5. *Simulacrorum itus.* Coloss. 3. 5. Eccl. 2. 1.

Pratique, observation. 1. Mach. 2. 19. *omnes gentes regi Antiocho obediunt*, *'ecedat unusquisque a servitute* (λειτουργία) *patrum suorum* : Quand toutes les na-obéiraient au roi Antiochus, et que tous sraélites renonceraient à l'observation loi de leurs pères, mes enfants et moi ne laisserons pas de l'observer.

quoi se peut rapporter cette pratique euse de la loi qui est une servitude dans elle saint Paul exhorte les Galates de ne oint engager. Gal. 5. 1. *Nolite iterum ju-servitutis contineri* ; dans laquelle nean-s les faux apôtres les voulaient rédui-c. 2. 4. *Ut nos in servitutem redigerent*, 24. Cette servitude consiste non-seule-dans la multitude des préceptes, mais out dans cette crainte servile avec la-le on observait la loi ancienne. Rom. 8. *lon accepistis spiritum servitutis in timo-Gr. ad timorem* : Vous n'avez point reçu rit de servitude, pour vivre encore dans ainte. Heb. 2. 15. Voy. n. 11.

° Servitude, obligation, engagement. 1. 7. 15. *Non enim servituti subjectus est*, δεδούλωται, *frater aut soror in hujusmodi* : hrétien, ou une femme chrétienne, ne plus assujettis en cette rencontre, lors-le mari infidèle se sépare d'avec sa fem-qui est fidèle.

° Servitude naturelle, condition de mme et des créatures après le péché. r. 2. 15. *Ut liberaret eos qui timore mor-er totam vitam obnoxii erant servituti* : de mettre en liberté ceux que le diable it assujettis par le péché dans la servitude ble de la mort. 1. Joan. 3. 14. Nous re-aissons que nous sommes passés de la à la vie ; *c'est-à-dire*, que Jésus-Christ a délivrés de la tyrannie du péché, et crainte de la mort éternelle. Quelques-l'entendent de la crainte servile attachée loi. Rom. 8. 21. *Ipsa creatura liberabitur rvitute corruptionis* : Les créatures se-délivrées de l'asservissement à la cor-ion ; *c'est-à-dire*, de cet état de corrup-auquel les a engagées le péché de l'hom-soit parce qu'elles sont sujettes aux al-tions qui les corrompent ; soit aux dé-s qui s'en servent pour séduire et tour-ter les hommes ; soit à la variété des mes mêmes qui en abusent.

peut distinguer trois différentes espè-le servitude ou d'esclavage : la première ient à tous les hommes ; la seconde à les méchants ; la troisième à un certain de mauvais chrétiens.

L'esclavage commun à tous les hommes, est celui qui leur convient en qualité de pécheurs. Les hommes, en cette vie, sont asservis à mille nécessités incommodes : ils sont assujettis à la corruption de leur corps, et ne disposent pas même de leur âme. Rom. 8. v. 20. 21. 22.

2. L'esclavage qui convient à tous les méchants consiste en ce qu'ils sont tous en la possession du démon qui les domine d'une manière si absolue, qu'il les remue et qu'il les conduit où il veut. 2. Tim. 2 26. *A quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.* Eph. 2. 2. Prov. 29. 19.

3. L'esclavage qui convient à un certain genre de mauvais chrétiens, est de ceux qui font profession de vertu, et qui sont irréprochables devant les hommes, mais qui substituent une créature à Dieu, et font d'eux-mêmes ou de quelque autre chose le principal objet de leur amour ; ainsi ils ne sont, dans le fond, que des esclaves et des enfants de l'Ancien Testament, qui n'ont point de part à la loi nouvelle. Baruch. 3. 23.

SERVUS, I ; δοῦλος. — Ce mot vient de *servare*, parce que ceux qui faisaient des esclaves les conservaient, ayant le pouvoir de les faire mourir ; ainsi il signifie proprement esclave ; mais il a bien d'autres significations selon le rapport qu'il a avec les différentes sortes de maîtres ou de seigneurs ; car ceux que nous appelons maintenant serviteurs ne sont point esclaves, au lieu qu'ils l'étaient tous autrefois ; mais comme il signifie une personne qui n'est pas à soi, mais qui a un maître à qui il est entièrement assujetti, ce mot convient à tous les hommes à l'égard de Dieu ; et c'est pour cette raison que Moïse et les prophètes ont été appelés serviteurs de Dieu, et qu'ils se sont donné ce nom, comme quand David dit : Ps. 115. 16. *Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ* : Mais au lieu que tous les autres hommes sont seulement serviteurs de Dieu par la création, c'est pourquoi Dieu appelle Nabuchodonosor son serviteur. Jer. 25. 9. *Servus meus Nabuchodonosor.* Les vrais serviteurs de Dieu le sont aussi par affection. C'est en ce sens que Dieu dit de Moïse, Jos. 1. 2. *Moïse, mon serviteur, est mort.* Voy. n. 4.

1° Esclave. 1. Cor. 7. 22. *Qui in Domino vocatus est servus, libertus est Domini* : Celui qui, étant esclave, est appelé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur. *Similiter qui liber vocatus est, servus est Christi.* Et de même, celui qui est appelé étant libre, devient esclave de Jésus-Christ. v. 21. c. 12. 13. Gen. 9. 25. *Chanaan servus* (οἰκέτης) *servorum erit fratrum suorum* : Que Chanaan soit, à l'égard de ses frères, l'esclave des esclaves ; *c'est-à-dire* le plus vil des esclaves. Cette parole a été accomplie en la personne des Gabaonites et des autres Chananéens qui ont été rendus tributaires et traités comme des esclaves par la postérité de Sem et de Japhet. Ainsi, *servi Salomonis* : Les serviteurs de Salomon. 1. Esdr. 2. 58. C'étaient ceux d'entre les Chananéens qui s'étaient rendus volontairement à Salomon ; *ou bien*, ceux qui étaient descendus des prosélytes

infidèles convertis à la religion des Juifs, que Salomon avait employés au bâtiment du Temple, et qu'il avait chargés de faire, dans la suite, les réparations qui y seraient nécessaires.

2° Serviteur, ministre, officier. Matth. 18. 23. *Voluit rationem ponere cum servis* (παῖς, δος) *suis* : Il voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Gen. 41. 10. *Iratus rex servis suis* : Le roi étant en colère contre ses officiers, l'un était son grand échanson, et l'autre son grand panetier. Esth. 2. 18. *Assuerus jussit convivium præparari permagnificum cunctis principibus et servis* (φίλος) *suis* : Le roi fit préparer un festin fort magnifique à tous les grands de sa cour et à ses officiers. Judith. 6. v. 7. 8. c. 12. 10. etc. Esth. 3. 2. c. 4. 11. etc.

C'est en ce sens que saint Paul et les autres ministres de Jésus Christ se disent ses serviteurs. Act. 4. 29. Rom. 1. 1. *Paulus, servus Jesu-Christi*. Phil. 1. 1. 2. Tim. 2. 24. Tit. 1. 1. Jac. 1. 1. 2. Petr. 1. 1. Jud. 1. 1. etc. 1. Cor. 4. 1. *Sic nos existimet homo ut ministros Christi*. Ainsi, Exod. 14. 31. *Crediderunt Domino et Moysi servo ejus*. Num. 12. v. 7. 8. Deut. 34. 5. etc. Psal. 133. 1. Psal. 134. 1. Matth. 22. 3.

3° Serviteur, qui se soumet et s'assujettit volontairement à d'autres ; soit en bonne part. 1. Cor. 9. 19. *Omnium me servum feci, ut omnes lucrifacerem* : Je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner à Dieu plus de personnes. Saint Paul, ayant entièrement renoncé à son amour-propre, s'accommodait en tout ce qu'il pouvait aux manières des Juifs et des Gentils pour les gagner à Dieu. 2. Cor. 4. 5.

En mauvaise part. 1. Cor. 7. 23. *Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum* : Vous avez été achetés d'un grand prix, ne vous rendez pas esclaves des hommes ; *c'est-à-dire*, ne vous assujettissez pas à leurs volontés, au préjudice de ce que vous devez à Dieu qui vous a rachetés.

4° Attaché, engagé, dévoué au service de quelqu'un. 2. Petr. 2. 19. *A quo quis superatus est, hujus et servus est* : Quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu. Rom. 6. 16. *Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam?* Ne savez-vous pas que de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez? v. 17. *Gratias Deo quod fuistis servi peccati.... liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ* : Dieu soit loué de ce qu'ayant été auparavant esclaves du péché, et qu'en ayant été affranchis, vous êtes devenus esclaves de la justice. L'homme ne peut être sans un amour dominant ; c'est ou la charité, ou la cupidité qui nous fait agir. v. 20. 22. Eccl. 10. 7. *Vidi servos in equis* : J'ai vu les esclaves à cheval ; *i. e.* dans les dignités les plus élevées, ceux qui étaient esclaves de leurs passions.

Ainsi les serviteurs de Dieu sont tous ceux qui font profession de l'adorer, soit dans l'ancienne loi, soit dans la nouvelle. Gen. 24. 14. c. 26. 24. c. 50. 17. Ps. 33. 23. Ps. 34. 27. Luc. 2. 29. Act. 2. 18. etc. 2. Mac. 1. 2. *Meminerit testamenti sui quod locutus est ad Abraham, Isaac et Jacob, servorum suorum* : Que Dieu se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs. L'interprète latin a suivi le texte grec en mettant *servorum* au génitif.

5° Vassal, serviteur d'un prince, à qui il doit rendre hommage comme à son seigneur. 2. Esdr. 2. v. 10. 19. *Sanaballat Horonites, et Tobias servus* (παῖς) *Ammanites* : Ils étaient vassaux du roi de Perse.

6° Serviteur, qui se dit serviteur de quelqu'un, par respect et par civilité, soit qu'il lui soit sujet, ou non. Gen. 42. v. 10. 13. *Duodecim, servi tui, fratres sumus* : Nous sommes douze frères, vos serviteurs. c. 43. 28. c. 44. v. 7. 9. 16. etc.

7° Serviteur, ministre, celui qu'on emploie pour quelque exécution, ou quelque fonction. Jer. 25. 9. *Ecce ego mittam.... Nebuchodonosor regem Babylonis servum meum*. Dieu appelle ce roi son serviteur, parce qu'il se servait de lui pour châtier les Juifs. c. 27. 6. c. 43. 10. etc. Voy. Ezech. 29. v. 18. 19. 20.

Ainsi le Messie est appelé, Serviteur de Dieu, parce qu'il a été envoyé pour exécuter le grand ouvrage de notre rédemption. Isa. 42. 1. *Ecce servus* (παῖς) *meus*, c. 43. 10. *Servus meus quem elegi*, c. 49. v. 3. 5. 6. c. 50. 10. c. 52. 13. etc.

8° Homme abject, vil, méprisable. Thren. 5. 8. *Servi dominati sunt nostri* : Des gens de rien se sont rendus nos maîtres. Les mots *servus* et *liber* signifient des hommes de toute condition, basse et relevée. 1. Cor. 12. 13. Gal. 3. 28. Eph. 6. 8. etc. Ainsi Jésus-Christ s'est anéanti lui-même, en prenant la forme et la nature de serviteur, pour marquer son abaissement ; ou plutôt le nom d'esclave ou de serviteur signifie l'homme dont la nature est de condition tout à fait servile à l'égard de Dieu.

SESAC, Heb. *Munus sacci*. — 1° Roi d'Egypte, dont Dieu se servit pour punir Roboam, et le peuple qui avait suivi son impiété et ses idolâtries. Ce prince infidèle, après avoir pris plusieurs villes, assiégea Jérusalem, et emporta tous les trésors du temple. 3. Reg. 11. 40. c. 14. 25. *In quinto anno regni Roboam ascendit Sesac rex Ægypti in Jerusalem, et tulit thesauros domus Domini, et thesauros regios, et universa diripuit*. 2. Par. 12. v. 2. 3. etc.

2° Un descendant de Benjamin, et fils de Baria. 1. Par. 8. v. 14. 25.

SESACH, Heb. *Linum*, ou *Byssus*. — La ville de Babylone. Jer. 25. 26. *Rex Sesach bibet post eos* : Le roi de Babylone en boira après les autres ; il aura bonne part aux malheurs dont Dieu menace tous ces autres peuples. Ce prince, ayant fait plusieurs conquêtes, a été vaincu par les Perses. c. 51. 41. *Quomodo capta est Sesach*. La ville de Babylone est ici appelée *Sesach*, soit parce qu'il y avait une idole de ce nom que les Babylo-

niens honoraient, dont la fête se célébrait comme les Saturnales à Rome, où les valets devenaient les maîtres; soit parce que c'était un nom ancien de cette ville ; soit enfin parce que ce mot en langue Babylonienne signifie celui qui célébrait un jour de fête ; ce qui marque la manière dont cette ville fut prise, comme le rapporte Daniel. c. 5. Voy Isa. 21. 5. Mais saint Jérôme croit que ce mot de *Sesach* est une espèce d'énigme, le mot de *Sesach* étant pour celui de *Babel*, dont il est le chiffre ; car on a substitué la lettre *Schin*, qui est la pénultième de l'alphabet, à la lettre *beth*, qui en est la seconde ; et *caph*, qui est la onzième lettre en remontant, à *lamed*, qui est la onzième lettre en descendant. Et le même saint témoigne que le prophète agit prudemment en cachant ainsi ce nom, pour n'exciter pas sans nécessité contre soi la fureur de ceux qui assiégeaient Jérusalem.

SESAI. Voy. Sisai. — Un homme de la race des géants, descendant d'Enac, habitant d'Hebron, Jos. 15. 14. *Delevitque ex ea Caleb tres filios Enac, Sesai, Ahiman et Tholmai :* Caleb chassa d'Hebron les trois fils d'Enac, Judic. 1. 10. Voy. Num. 13. 23.

SESAN. — Fils de Jesi, descendant d'Esron. 1. Par. 2. v. 31. 34. *Sesan autem non habuit filios* · Sesan avait eu pour fils Oholaï, v. 31. mais il mourut avant son père ; ainsi *Sesan* n'en avait point qui lui survécussent.

SESSOR, is, Gr. ἐπιβάτης. — Du supin *sessum*, de *sedere*, être assis.

Un cavalier, un homme à cheval. 2. Mac. 3. 25. *Apparuit illis quidam equus terribilem habens sessorem :* Il parut un cheval monté par un cavalier épouvantable. Cet homme qui parut fondre sur Héliodore pouvait bien représenter S. Michel le protecteur du peuple de Dieu, et ces deux autres jeunes hommes étaient deux anges que Dieu avait envoyés pour venger l'honneur de son temple.

SESSIO, nis ; καθέδρα. — 1° L'action de s'asseoir, ou la situation d'une personne assise. Ps. 138. 2. *Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam :* Vous me connaissez lorsque je m'assieds, et lorsque je me relève. Ces mots, *sessio* et *resurrectio*, marquent toutes les actions extérieures, ou tous les mouvements du corps et toutes les situations où il peut être. Ainsi, Thren. 3. 63. *Sessionem eorum et resurrectionem vide :* Considérez, je vous prie, toutes leurs démarches. Voy. Resurrectio.

2° Le lieu où l'on s'assied. 1. Reg. 20. 19. *Requiretur sessio tua usque perendie :* On verra votre place vide ces deux jours-ci. Il paraît par le verset 27. que la fête durait deux jours. Ainsi, *Locus sessionis*, c'est la place où l'on est assis. Esth. 5. 9. *Cum vidisset Mardochæum sedentem ante fores palatii, et non solum non assurrexisse sibi, sed nec motum quidem de loco sessionis suæ, indignatus est valde :* Aman ayant vu Mardochée à la porte du palais, et qui ne s'était point levé devant lui, ni remué de sa place, il en fut outré.

SETH, Heb. *Positio*. — Troisième fils d'Adam, qui naquit l'an 131 du monde, et fut appelé de ce nom, parce que Dieu le donna à ses parents au lieu d'Abel que Caïn avait tué, Gen. 4. 45. *Posuit mihi Deus semen aliud pro Abel quem occidit Cain.* Il imita la piété de son père, et ses enfants suivirent un si saint exemple : aussi l'Ecriture les appelle enfants de Dieu, à la différence de ceux de Caïn, appelés les enfants des hommes. En effet Dieu le choisit pour être la tige de toute la race des saints, et d'où Jésus-Christ devait naître. Il eut pour fils Enos, qui apprit aux hommes à honorer Dieu par un culte particulier.

Mais comme Noé est descendu de Seth, et qu'après le déluge tous les hommes sont venus des trois enfants de Noé, les enfants de Seth marquent tous les hommes, Num. 24. 17. *Vastabit omnes filios Seth :* Le Messie ruinera tous les hommes : *c'est-à-dire*, qu'il détruira en eux la vie du vieil homme, pour les changer en de nouveaux hommes. Voy. Filii Seth. Eccli. 49. 19. *Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt :* Seth et Sem ont été élevés en gloire entre les hommes, parce que Seth, après Adam son père, et Sem après Noé, ont été tous deux comme la tige de la race des justes qui en sont sortis. Gen. 5. v. 3. 6. 7. 8. 1. Par. 1. 2. Luc. 3. 38.

SETHAR, Heb. *Explorans*. — Un des conseillers d'Assuérus. Esth. 1. 14. *Charsena, Sethar.*

SETHRI, Heb. *Occultus*. — Fils d'Oziel, qui l'était de Caath. Exod. 6. 22.

SETIM, ou **SETTIM**, Heb. *Expansiones*, ou *Spinæ*. — C'est le pluriel de *setta*, qui signifie,

1° Une espèce de bois dur et ferme qui se trouvait dans les déserts : il était semblable à l'épine blanche pour la couleur et les feuilles, mais non pour la grandeur ; car ces arbres étaient sans comparaison plus grands, et on en faisait des ais fort larges. On s'en servit pour construire l'arche, les autels, la table, le tabernacle même, et plusieurs autres choses qui y servaient. Exod. c. 25. c. 26. c. 27. c. 30. c. 35. c. 36. c. 37.

2° Un lieu qui était dans la campagne de Moab, le long du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Num. 25. 1. *Morabatur eo tempore Israel in Setim :* En ce temps-là Israël demeurait à Setim ; ce fut la dernière demeure des Hébreux dans le désert ; et ce lieu est appelé *Abel-Satim*, c. 33. 49. *c'est-à-dire*, Le deuil de Setim, à cause de la vengeance que Dieu exerça sur son peuple pour ses crimes. Jos. 2. 1. c. 3. 1. Mich. 6. 5.

SETRAI, Heb. *Exactor*. — Setraï était de Saron dans la tribu d'Ephraïm, et reçut de David la charge de tous ses troupeaux qui paissaient dans les plaines de Saron. 1. Par. 27. 29. *Armentis quæ pascebantur in Saron præfectus fuit Setrai Saronites.*

SEVERITAS, tis. — Ce nom, qui vient de σέβεσθαι, signifie,

Sévérité, rigueur ; c'est une espèce de justice par laquelle on juge d'une chose selon la rigueur de la loi. Rom. 11. 22. *Vide ergo bonitatem et severitatem* (ἀποτομία, *resectio ad vivum*) *Dei in eos quidem qui ceciderunt*, se-

veritatem : Considérez la bonté et la sévérité de Dieu ; sa sévérité envers ceux qui sont tombés ; et sa bonté envers vous. L'apôtre montre aux Gentils fidèles qu'ils n'ont pas sujet de se glorifier préférablement aux Juifs, qu'il a laissés tomber, en quoi consiste sa sévérité, car cette permission est un effet de la réprobation.

SEX, Gr. ἕξ. - - Six, le nombre de six, de tout genre, indéclinable ; il se prend ordinairement dans sa signification propre.

1° Six. Matth. 17. 1. Marc. 9. 1. *Post dies sex assumit Jesus Petrum et Jacobum et Joannem :* Saint Luc met, c. 9. 28. *Fere dies octo :* Environ au bout de huit jours ; mais saint Luc comprend dans les huit jours celui auquel Jésus-Christ parlait, et celui auquel arriva ce grand miracle ; au lieu que saint Matthieu s'est contenté de marquer les jours d'entre deux, qui étaient au nombre de six. Exod. 20. 9. *Sex diebus operaberis :* Vous travaillerez durant six jours, v. 11. *Sex enim diebus fecit Dominus cœlum et terram :* Car le Seigneur en six jours a fait le ciel, la terre et la mer. Luc. 13. 14. Joan. 2. 6. etc.

2° Un nombre indéfini. Job. 5. 19 *In sex* (ἑξάκις, *sexies*) *tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum :* Dieu vous délivrera après vous avoir affligé six fois ; *c'est-à-dire*, plusieurs fois ; et s'il arrive encore quelque malheur, vous n'y aurez pas de part. Le nombre de six et de sept se met pour toute sorte de nombres. Ainsi, Prov. 6. 16 *Sex sunt quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus :* Il y a six choses que le Seigneur hait, et le Seigneur déteste la septième. C'est de même que s'il avait dit : Il y a sept choses que le Seigneur deteste ; car ce qui est proposé en dernier lieu, n'est pas plus detestable que ce qui le précède.

SEXAGENARIUS, I ; ἐτῶν ἑξήκοντα (ὤν). — Du mot *sex*, et d'un pléonasme.

Sexagénaire, âgé de soixante ans. Gen. 25. 26. *Sexagenarius erat Isaac quando nati sunt ei parvuli :* Isaac avait soixante ans, lorsque ces deux enfants lui naquirent. Levit. 27. 7. Tob. 14. 3.

SEXAGESIMUS, A, UM ; ἑξηκοστός. — 1° Le soixantième, le dernier de soixante. Lev. 27. 3. *A vigesimo anno usque ad sexagesimum* (ἑξηκονταέτης, *sexagenarius*) *annum dabit quinquaginta siclos argenti :* Dieu permet à un homme qui aura fait vœu de consacrer sa vie au service du Tabernacle, depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième, de s'en décharger en donnant cinquante sicles d'argent. 1. Mac. 10. v. 1. 21. 57. 67. 2. Mac. 1. 7.

2° Soixante à la fois, soixante pour un. Matth. 13. v. 8. 23. *Qui in terram bonam seminatus est.... fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum :* Celui qui reçoit la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, qui y fait attention, et qui porte du fruit, et rend cent ou soixante, ou trente pour un. Le mot *sexagesimus* est mis pour *sexagenus* ; Gr. ἑξήκοντα, *sexaginta*.

SEXAGINTA. — Ce nom indéclinable est forme du grec ἑξήκοντα.

1° Soixante, nombre fini. Gen. 46. 26. *Cunctæ animæ quæ ingressæ sunt cum Jacob in Ægyptum... sexaginta sex :* Tous ceux qui vinrent en Egypte avec Jacob... étaient en tout soixante-six personnes. 1. Tim. 5. 9. *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum :* Que celle qui sera choisie pour être mise au rang des veuves, n'ait pas moins de soixante ans. Cela s'entend de celles qui étaient entretenues aux dépens de l'Eglise. Num. 7. 88. Luc. 24. 13. etc.

2° Soixante pour plusieurs, nombre indéterminé. Cant. 3. 7. *En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt :* Le lit de Salomon est environné de soixante gardes ; *c'est-à-dire*, de plusieurs d'entre les plus braves d'Israël. Ce lit est l'humanité sacrée de Jésus-Christ, qui était une espèce de lit, où il s'est reposé visiblement parmi nous. Les soixante hommes qui environnent le vrai Salomon figurent les apôtres et les autres disciples de Jésus-Christ, qui sont devenus par sa grâce les plus forts d'Israël, et qui ont fait avec lui la conquête de l'univers. c. 6. 7. *Sexaginta sunt reginæ :* Salomon avait soixante reines ; *c'est-à dire*, un grand nombre. Ce qui s'entend plutôt du vrai Salomon, Jésus-Christ, qui a un grand nombre d'épouses, dont les unes, *sc.* les reines, sont dans la perfection ; les autres, *sc.* les concubines, dans le cours de leur avancement spirituel. Les *jeunes filles* peuvent marquer les âmes qui sont encore comme dans l'enfance chrétienne et dans les premiers éléments de la piété.

SEXCENTI, Æ, A ; ἑξακόσιοι. — 1° Six cents, nombre fini. Gen. 7. 6. *Erat sexcentorum annorum quando diluvii aquæ inundaverunt super terram :* Noé avait six cents ans lorsque les eaux du déluge inondèrent toute la terre. Apoc. 13. 18. *Numerus ejus sexcenti sexaginta sex :* Le nombre du nom de la bête est six cent soixante-six. Plusieurs interprètes ont fait leurs conjectures sur ce nombre, qui doit être formé par les lettres d'un nom. Le mot de *Diocles*, qui est le nom qu'avait Dioclétien étant particulier, revient assez bien à ce nombre. L'on sait que cet empereur a été un des plus violents persécuteurs de L'Eglise. Voy. NUMERUS. Mais il faut y ajouter *Augustus*, pour y trouver dans les lettres numérales de ces deux noms le nombre précis de six cent soixante-six. 2. Par. 2. 2. *Numeravit... præpositus eorum tria millia sexcentos :* Salomon établit trois mille six cents hommes pour être inspecteurs. Au 3. Reg. 5. 16. il n'y en a que trois mille trois cents ; mais on croit que les trois autres cents qui sont ici de plus, étaient comme les maîtres des maîtres mêmes.

2° Nombre indéfini. Apoc. 14. 20. *Exivit sanguis de lacu usque ad frenos equorum per stadia mille sexcenta :* Le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avaient jusqu'aux freins dans l'espace de mille six cents stades. Voy. MILLE.

SEXCENTESIMUS, A, UM. — Adj. de *sex* et de *centum*.

Six cents, le dernier de six cents. Gen. 7. 11. *Anno sexcentesimo vitæ Noe.* c. 8. 13.

SEXIES; ἑξάκις. — Six fois. 4. Reg. 13. 19. *Si percussisses quinquies, aut sexies, sive septies, percussisses Syriam usque ad consumptionem :* Si vous eussiez frappé la terre cinq ou six ou sept fois, vous eussiez battu la Syrie jusqu'à l'exterminer entièrement. Ce qui donne lieu de juger que ce prince se lassa d'obéir au saint prophète qui lui portait parole du secours de Dieu.

SEXTARIUS, I; Gr. ξέστης. Heb. *Log.* Voy. URCEUS. — Setier, une mesure de choses liquides qui comprend à peu près la chopine de Paris, et fait la sixième partie de ce qu'on appelait *congius.* Levit. 19. 36. *Statera justa, et æqua sint pondera; justus modius, æquusque sextarius :* Que la balance soit juste et les poids égaux; que le boisseau soit juste, et que le setier ait sa mesure. Le mot hébreu qui répond à *sextarius*, c'est *hin*, qui contenait douze setiers; mais parce qu'il n'y a pas de mot latin qui réponde à *hin*, l'interprète s'est servi de *sextarius*, qui est usité, Levit. 14. v. 10. 15. 21. 24. *Et olei sextarium :* Avec une chopine d'huile. Ce mot, qui répond à ξέστης, signifie, *ou* la mesure de deux hémines, *ou* le vase qui les tient, qui est rendu par *urceus*. Marc. 7. v. 4. 8. Voy. URCEUS.

SEXTUS, A, UM. — Du grec ἕκτος, η, ον.

Sixième, dernier de six. Genes. 1. 31. *Factum est vespere et mane dies sextus :* Du soir et du matin se fit le sixième jour. *C'est-à-dire*, Depuis le lever jusqu'au soir, et depuis le soir jusqu'au matin, il se fait un jour naturel. Voy. DIES. Matth. 27. 45. Marc. 15. 33. Luc. 1. v. 26. 36. etc. *Sextus decimus, a, um :* Seizième, 1. Par. 25. 23. 2. Par. 29. 37.

SEXUS, US. — Ce mot vient, ou de ἕξις, *habitus*, parce qu'il signifie l'habitude et la disposition de la personne, ou de *secus, aliter*, comme l'écrivent même Salluste et Ausone, qui le font neutre, *a secando ;* car la nature est comme coupée en deux sexes.

1° Sexe, la différence du mâle et de la femelle. Genes. 6. 19. *Ex cunctis animantibus bina induces in arcam, ut vivant tecum, masculini sexus et feminini :* Vous amènerez dans l'arche deux de chaque espèce de tous les animaux, mâle et femelle, afin qu'ils vivent avec vous. Num. 31. 35. *Animæ hominum sexus feminini :* Des personnes du sexe féminin. Deut. 13. 14. c. 15. 19 etc. Il n'y a point de différence de sexe en Dieu ni dans les anges.

2° Le sujet ou la personne, mâle et femelle. 1. Reg. 1. 11. *Si dederis servæ tuæ sexum* (σπέρμα) *virilem :* Si vous donnez à votre servante un enfant mâle.

SI; εἰ, ἐάν. — Cette conjonction vient du grec εἰ, l'esprit changé en *s*, et signifie *si*, pour marquer une condition dans la proposition.

1° *Si*, conjonction conditionnelle. Gen. 43. v. 4. 5. *Si vis eum mittere nobiscum, pergamus pariter :* Si vous voulez envoyer Benjamin avec nous, nous irons ensemble. *Sin autem non vis, non ibimus :* Si vous ne le voulez pas, nous n'irons point. Matth. 19. 17. *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata.* Jer. 22. v. 4. 5. 4. Reg. 13. 19. et souvent ailleurs.

Mais cette conjonction est quelquefois tellement conditionnelle, qu'elle marque aussi le désir de celui qui s'en sert. Matth. 8. 2. *Si vis, potes me mundare :* Si vous voulez, vous pouvez me guérir. Luc. 22. 42. *Pater, si vis :* Mon Père, si vous voulez; *c'est-à-dire*, si vous vouliez. c. 19. 42. *Si cognovisses et tu :* Ah! si tu avais reconnu. Le mot hébreu אם est souvent rendu par *utinam*, en plusieurs endroits. Num. 22. 29. c. 7. 7. Job. 16. 4. Isa. 48. 18. et ailleurs, où le Grec met la conjonction εἰ, *si*. Mais quand elle est mise avec *quo modo*, non-seulement elle marque le désir, mais encore la difficulté d'atteindre à quelque chose. Phil. 3. v. 11. 12. *Si quo modo comprehendam.* Act. 27. 12. Rom. 11. 14.

2° *Si*, pour marquer un doute. Matth. *Si licet sabbatis curare?* Est-il permis de guérir au jour du sabbat? Act. 1. 6. *Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?* Sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël? Gen. 8. 8. c. 33. 5. c. 43. 7. Eccl. 11. 6. Job. 5. 1. Amos. 3. 6. Luc. 14. 3. etc. Act. 7. 1. c. 21. 37. Terent. *Visam, si domi est.*

3° *Si*, pour marquer une négation. Marc. 8. 12. *Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum :* Je vous dis en vérité qu'il ne leur sera point donné de prodige. 3. Reg. 17. 1. *Vivit Dominus, si erit annis his ros et pluvia :* Je jure par le Seigneur que pendant ces années il ne tombera ni rosée ni pluie. Mais en ces endroits et en plusieurs autres, la particule *si* est une marque de jurement à laquelle on n'ajoute point l'imprécation : ce qui est ordinaire aux Hébreux. Ainsi, la proposition affirmative devient négative, et la négative devient affirmative. Psal. 88. 36. *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar :* J'ai juré une fois par ma sainteté que je ne manquerai point de parole à David. Judic. 5. 8. *Clypeus et hasta si apparuerint in quadraginta millibus Israel;* id est, *non apparuerunt*, etc. : On ne voyait ni bouclier, ni lance, parmi quarante mille soldats d'Israël. Ps. 94. 11. Ps. 131. v. 3. 4. Isa. 22. 14. Hebr. 3. 11. etc. Au contraire, la négative se change en affirmative. Isa. 14. 24. *Juravit Dominus exercituum, dicens, si non, ut putavi, ita erit :* Le Seigneur des armées a fait ce serment : Je jure que ce que j'ai pensé arrivera. Jerem. 15. 11. c. 49. 20. c. 5. 9. *Nisi domus multæ desertæ fuerint.* Mais lorsque l'imprécation n'est point sous-entendue et qu'elle est exprimée, la proposition demeure *ou* affirmative, *ou* négative, telle qu'elle était. Ps. 130. 2. *Si non humiliter sentiebam... sed (si) exaltavi animam meam, sicut ablactatus est super matre, ita retributio in anima mea :* Si je n'ai eu des sentiments bas de moi-même, et si j'ai élevé mon âme, que je tombe dans le même état qu'un enfant que la mère sèvre de son lait. Il en est de même aux endroits où il est dit : *Hæc faciat mihi Deus*, etc.

4° Si, pour, puisque, parce que (*quoniam, si quidem*). Ps. 138. 19. *Si occideris, Deus, peccatores, viri sanguinum declinate a me :* Puisque vous tuerez les méchants, ô mon

Dieu! hommes sanguinaires retirez-vous loin de moi. Joan. 7. 4. *Si hæc facis, manifesta te ipsum mundo :* Puisque vous faites ces choses, que ne vous faites-vous connaître au monde? Ps. 57. 11. *Si utique est fructus justo :* Puisque le juste retire du fruit de sa justice, il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre. Ose. 12. 11. Malach. 1. 6. Joan. 18. 8. Rom. 8. 31. 1. Cor. 4. 7. c. 11. 6. Phil. 2. 1. 1. Petr. 1. 17. 1. Joan. 4. 11. etc. Ainsi, Caton. *Si Deus est animus.* Virg.

Si qua est cœlo pietas.

5° Si pour, de ce que (*quod*). Act. 26. 8. *Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat?* Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts? v. 23. *Si passibilis Christus?* Que le Christ souffrirait la mort. Ps. 62. 7. *Si memor fui tui super stratum meum :* De ce que je me souviens de vous sur mon lit. Job. 22. 31. Hebr. 7. 15.

6° Si, pour, quand, lorsque. Prov. 3. 24. *Si dormieris, non timebis :* Quand vous dormirez, vous ne craindrez point. Ps. 67. 14. *Si dormiatis inter medios cleros :* Lorsque vous serez en repos au milieu de vos héritages. Voy. Clerus. Joan. 12. 32. *Ego si exaltatus fuero a terra :* Quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moi. Levit. 19. 5. 1. Reg. 6. 3. Isa. 4. 4. Joan. 5. 43. c. 6. 63. c. 14. 3. 1. Cor. 16. 10. 2. Cor. 13. 2. Voy. *Can. Script. sacr. pag.* 326. *n.* 5.

7° Quand, quand même, quoique (*etsi*). 1. Cor. 13. 1. *Si linguis hominum loquar et angelorum :* Quand je parlerais le langage des hommes et des anges mêmes. v. 2. 3. c. 4. 15. *Si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres :* Quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères. Num. 24. v. 12. 22.

8° Si, pour, *numquid :* Est-ce que. Mal. 1. 8. *Offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut, si susceperit faciem tuam :* Offrez ces bêtes à celui qui vous gouverne, pour voir si elles lui plairont, *ou*, s'il vous recevra favorablement. c. 3. 8. *Si affliget homo Deum?* Un homme doit-il outrager son Dieu?

9° Si avec *quis*, pour *quisquis*. Joan. 8. 51. *Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum :* Si quelqu'un garde ma parole; *c'est-à-dire*, quiconque la gardera, il ne mourra jamais. v. 52. c. 6. v. 50. 52. Rom. 13. 9. 1. Cor. 8. v. 2. 3. 2. Cor. 11. 20. 1. Tim. 1. 10. c. 5. 8. etc. Le grec ἐάν, *si*, est rendu par *quisquis*, comme Marc. 9. 35. et ailleurs.

10° La conjonction *si*, mise après le relatif *qui*, est superflue. Matth. 7. 9. *Quis est ex vobis homo quem si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei?* Qui est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui demande du pain? C'est une imitation du Grec, où elle est souvent explétive; comme, Matth. 5. 19. c. 10. v. 14. 42. c. 11. 27. c. 12. 36. c. 15. 5. etc.

11° *Si* est quelquefois mis pour *si non*. Jon. 3. 9. *Quis scit si convertatur et ignoscat Deus?* Qui sait si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner!

SIAA; Hebr. *Motus.* — Un des Nathinéens ou Gabaonites, chef de famille. 2. Esdr. 2. 44. 2. Esdr. 7. 48

SIAHA; Hebr. *Splendor.* — Un autre chef de Nathinéens. 2. Esdr. 11. 21. *Nathinæi qui habitabant in Ophel, et Siaha, et Gaspha de Nathinæis.* Voy. Soha.

SIBA; Hebr. *Miles.* — Siba, qui était serviteur de Saül, reçut ordre de David de prendre soin de Miphiboseth, fils de Jonathas, de faire valoir ses biens et de lui en apporter tous les ans le revenu à Jérusalem. Il rendit à ce prince ces bons offices durant quatorze ans; mais quand David fut obligé de sortir de Jérusalem par la révolte d'Absalon, cet économe infidèle profita de cette conjoncture pour s'emparer des biens de son maître. Car ce perfide ayant apporté à David quelques rafraîchissements pour lui et pour ses gens, il lui dit que Miphiboseth était demeuré à Jérusalem, dans l'espérance de recouvrer pendant ce tumulte le royaume de Saül, son aïeul : David n'ayant pas le loisir d'examiner ce fait, lui donna la confiscation de tous les biens de ce prince. Miphiboseth s'étant plaint à David, après son retour, de la calomnie dont Siba l'avait chargé, ce prince, sans entrer dans une plus grande discussion de cette affaire, lui fit rendre la moitié de ses biens et laissa l'autre moitié au perfide Siba. 2. Reg. 9. v. 2. 3. 4. et suiv. c. 16. v. 1. 2. 3. etc. c. 19. 17.

SIBAN. Voy. Sivan. — C'est le neuvième mois des Hébreux, qui répond en partie à notre mois de mai. Esth. 8. 9. *Erat autem tempus tertii mensis qui appellabatur siban :* Ce mois est le troisième, à compter par nisan, qui répond à mars; mais en comptant par tisri, qui répond à notre septembre, c'est le neuvième. Voy. Nisan.

SIBBOLETH; Hebr. *spica, æ.* — Mot hébreu que les Ephratéens prononçaient au lieu de *schibboleth*, au passage du Jourdain. Judic. 12. 6. *Interrogabant eum: Dic ergo schibboleth, quod interpretatur, spica; qui respondebat : Sibboleth.* Voy. Schibboleth.

SIBI. Voy. Sui. — *Sibi* est mis pour in se. Psal. 40. 6. *Congregavit iniquitatem sibi :* Il remplissait son cœur d'iniquité. Ainsi, *sibi* pour *illi*. Gen. 2. 18. 2. Esdr. 13. 5. Voy. Sui.

Sibimet est mis pour *seorsim*. Act. 28. 16. *Permissum est Paulo manere sibimet cum custodiente se milite :* On permit à Paul de demeurer où il voudrait, *Gr.* καθ' ἑαυτόν, en particulier, au lieu d'être dans une prison publique, toutefois avec un soldat qui le gardait, avec lequel il était enchaîné, selon l'usage de ce temps-là, avec une chaîne qui tenait au bras gauche du soldat, afin que le prisonnier ne pût s'enfuir.

SIBILARE, συρίττειν. — Ce verbe, qui vient de *sibilus*, se fait du son de la voix même, qui rend le sifflement, et signifie :

1° Siffler, ce qui se fait pour des fins différentes :

1. Pour appeler et faire venir quelqu'un à nous : c'est en ce sens et par rapport au lan-

gage des hommes, que les prophètes disent que Dieu siffle pour appeler ceux dont il veut se servir pour exécuter ses desseins : Isa. 5. 26. *Sibilabit ad eum de finibus terræ :* Dieu appellera comme d'un coup de sifflet un peuple des extrémités de la terre. Ce peuple sont *ou* les Romains, dont Dieu s'est servi pour punir les Juifs, *ou* les autres peuples qui les ont affligés. Ainsi, c'est par un ordre de la justice de Dieu que les Moabites, les Ammonites et les Assyriens ont souvent pillé toute la Judée. c. 7. 18. *Sibilabit Dominus muscæ, quæ est in extremo fluminum Ægypti, et api quæ in terra Assur :* Le Seigneur appellera comme d'un coup de sifflet la mouche qui est à l'extrémité des fleuves d'Egypte. Il parle de Pharaon Néchao, dont l'irruption est décrite, 4. Reg. 23. 29. Voy. Musca ; et l'abeille qui est au pays d'Assur : il parle de Sennachérib. Voy. Apis. Zach. 10. 8. *Sibilabo* (σημαίνειν, *significare*) *eis, et congregabo illos :* Je les rassemblerai, comme le pasteur, en sifflant, rassemble son troupeau. Il parle du rappel des Juifs en Jérusalem, comme de la figure de tous les fidèles qui doivent se rassembler dans l'Eglise par la prédication de l'Evangile.

2. Pour se moquer de quelqu'un et lui insulter. Job 27. 23. *Sibilabit super illum, intuens locum ejus :* Il se moquera de l'impie en considérant le bonheur dont il est déchu. 3. Reg. 9. 8. *Omnis qui transierit per eam, obstupescet et sibilabit :* Quiconque passera devant sera frappé d'étonnement et lui insultera. Dieu menace Salomon de rejeter loin de lui son temple, et de le rendre un sujet de raillerie à toute la terre. Jer. 19. 8 c. 49. 17. c. 50. 13. Thren. 2. v. 15. 16. Ezech. 27. 36. Soph. 2. 15.

2° Souffler, en parlant du vent. Sap. 17. 17. *Spiritus sibilans :* Un vent qui soufflait.

SIBILATIO, nis.—Nom verbal, sifflement. Sap. 17. 9. *Transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant :* Les bêtes qui passaient et les serpents qui sifflaient les mettaient hors d'eux et les faisaient mourir de peur.

SIBILUS, i, συρισμός. — Ce nom vient ou du son de la voix qui fait le sifflement, *ou* du mot hébreu *sibolet, spica, calamus*, parce que les chalumeaux furent les premières flûtes et les premiers sifflets qu'on eut. Dans l'Ecriture :

1° Sifflement, huée que l'on fait pour se moquer de quelqu'un. Jer. 51. 37. *Erit Babylon....... stupor et sibilus :* Babylone sera un grand sujet d'étonnement et de raillerie. C'est la même chose que *Fieri in sibilum :* Devenir un objet de raillerie et de mépris. Jer. 18. 16. D'où vient aussi :

Dare, tradere, ponere in sibilum : Rendre l'objet de la raillerie et du mépris des hommes. Jer. 19. 8. c. 25. v. 9. 18. c. 29. 18. Mich. 6. 16.

2° Souffle de vent. 3. Reg. 19. 12. *Post ignem sibilus* (φωνὴ) *auræ tenuis :* Il s'alluma un feu, et après le feu on entendit le souffle d'un petit vent. Dieu parut à Elie dans ce doux souffle, non dans ces grands bruits, pour montrer que Dieu ne se découvre à l'âme que dans la paix du cœur.

3° Le cri des troupeaux. Judic. 5. 16. *Quare habitas inter duos terminos, ut audias sibilos gregum?* Pourquoi demeurez-vous dans vos limites pour entendre les cris de vos troupeaux? Débora s'adresse à la tribu de Ruben, qui, au lieu de le suivre à la défaite de Sisara, s'était arrêtée à paître ses troupeaux.

SIC, οὕτως. — Ce mot est fait de *si* et du pléonasme *ce*, comme *hicce*, et signifie :

Ainsi, de cette façon, de cette manière.

1° Pour marquer une comparaison. Prov. 24. 29. *Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei :* Ne dites point : Je traiterai cet homme-là comme il m'a traité. Ezech. 12. 11. Psal. 1. 4. Ps. 47. 9. Ps. 62. 3. Luc. 22. 26. 1. Cor. 7 9.

2° Tel, semblable (*Talis, e*). Matth. 9. 33. *Numquam apparuit sic in Israel :* On n'a jamais rien vu de semblable en Israël. Marc. 2. 12. *Numquam sic vidimus :* Jamais nous n'avons rien vu de semblable. Gen. 25. 22. *Si sic mihi futurum erat :* S'il me devait arriver une telle chose. Joan. 3. 8. Rom. 4. 8.

Ainsi, 1. Cor. 7. 7. *Alius quidem sic, alius vero sic :* Chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu : l'un d'une manière, l'autre d'une autre, *c'est-à-dire* l'un un tel don, l'autre un autre semblable. Tous les fidèles ne les ont pas tous ; ceux qui n'ont pas le don de continence peuvent se marier, s'ils ne sont point engagés. 4. Reg. 5. 4. *Sic locuta est puella :* Une fille d'Israël a dit telle et telle chose. Il y a quelque différence à faire entre tel et semblable.

3° Ainsi, c'est pourquoi (*ergo*). Ps. 60. 9. *Sic psalmum dicam :* Ainsi je chanterai des hymnes à la gloire de votre nom, pour m'avoir comblé de vos faveurs. Ps. 47. 6. *Ipsi videntes sic admirati sunt :* Lorsqu'ils l'ont vue, ils en ont été étonnés. C'est ainsi que plusieurs expliquent Joan. 4. 6. *Sedebat sic supra fontem :* Jésus, étant fatigué du chemin, s'assit sur cette fontaine ; il s'assit parce qu'il était fatigué. Cette particule se trouve en ce sens dans les auteurs latins. Cic. 4. Tuscul. Terent., et les autres.

4° Ensuite (*postea* . Act. 20. 11. *Sic profectus est :* Et s'en alla ensuite. c. 28. 14. *Et sic venimus Romam :* Et ensuite nous prîmes le chemin de Rome.

5° Tellement, si fortement (*tantopere*). Joan. 3. 16. *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret :* Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique. Act. 22. 24. 1. Joan. 4. 11.

6° Quoi? est-il possible (*ita ne*) ? Matth. 26. 40. *Sic non potuistis una hora vigilare mecum?* Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Marc. 7. 18. *Sic et vos imprudentes estis?* Quoi ! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence? Joan. 18. 22. *Sic respondes pontifici ?* Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre?

7° Quelquefois *sic* est mis pour *si* (ἐάν, *si*). Joan. 21. v. 22. 23. *Sic eum volo manere :* Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je

vienne pour le jugement général, cela vous regarde-t-il ? Jésus-Christ arrête la curiosité de Pierre par une réponse qui, étant un peu obscure dans la Vulgate, s'explique aisément par le texte grec, si je veux.

SICA, Æ, Gr. μάχαιρα.— Du grec ἀκὰ, *acies*, l'esprit changé en *s* et l'*a* en *i*, comme en quelques autres, ou du chaldaïque *sakin*, *culter*.

Un poignard, une dague. Judic. 3. 21. *Tulit sicam de dextero femore suo :* Aod prit la dague qu'il portait au côté droit.

SICARIUS, I, Gr. σικάριος. — C'est le mot latin mis en grec.

Un meurtrier, un assassin, et par métaphore, un brigand. Act. 21. 38. *Nonne tu es Ægyptius qui... eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum ?* N'êtes-vous pas cet Égyptien qui, ces jours passés, se souleva et mena au désert avec lui quatre mille brigands? Cet Égyptien rebelle était magicien, et contrefaisant le prophète, il s'était fait suivre d'abord par une troupe de brigands au nombre d'environ quatre mille; mais cette multitude s'étant grossie jusqu'à trente mille, il les mena dans le désert, et leur promit que par sa seule parole il ferait tomber les murailles de Jérusalem. Le gouverneur Félix en ayant été informé, envoya des soldats qui défirent une partie de ces misérables et en firent plusieurs prisonniers. Josèphe, *Antiq. l.* 20.

SICCARE, ξηραίνειν. Voy. SICCUS.—Ce verbe, qui vient de *siccus, a, um*, signifie :

1° Sécher, faire sécher. Isa. 51. 10. *Numquid non tu siccasti* (ἐρημοῦν, *vastare*, *mare ?* N'est-ce pas vous qui avez séché la mer? Le prophète parle du passage de la mer Rouge. Gen. 8. 7. Jos. 2. 10. c. 4. v. 23. 24. c. 5. 1. etc. Ainsi Sennachérib dit qu'il a séché par les traces des pieds de ses gens toutes les rivières qui étaient retenues par des chaussées. 4. Reg. 19. 24. *Siccavi vestigiis pedum meorum omnes aquas clausas; c'est-à-dire*, ou que son armée était si nombreuse qu'elle séchait les rivières, *ou bien* qu'il les passait à sec, après en avoir détourné le cours. Voy. Is. 37. 25. Ose. 13. 15.

De même les Israélites séchèrent au soleil les cailles que Dieu leur envoya. Num. 11. 22. *Siccaverunt* (ψύχειν) *eas per gyrum castrorum*. Heb. *expanderunt :* Ils les étendirent au soleil autour du camp, pour les dessécher et les rôtir, de peur qu'elles ne se pourrissent.

2° Perdre, ruiner entièrement, faire périr. Eccli. 40. 13. *Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur :* Les richesses des injustes périront, comme on voit tarir les rivières. Jerem. 51. 36. *Siccabo venam ejus :* J'en ferai tarir la source, *c'est-à-dire*, je ruinerai les moyens par lesquels Babylone s'enrichit. Ezech. 17. 9. *Siccabit omnes palmites germinis ejus :* Nabuchodonosor exterminera tous les princes du roi Sédécias, comme les branches de la vigne se sèchent quand elles en sont retranchées. Ce roi de Babylone viendra fondre sur la Judée comme un vent brûlant qui la désolera. *Cum et tetigerit eam ventus urens, siccabitur.* v. 24. *Siccavi lignum viride.* Voy. LIGNUM. Ainsi, Job. 18. 16. *Radices ejus siccentur :* Qu'il sèche jusqu'à la racine. Job compare l'impie avec un arbre qui sèchera jusque dans ses racines, *c'est-à-dire*, qui périra entièrement. Zach. 11. 17. Voy. BRACHIUM.

SICCATIO, NIS, ψυγμός. — L'action de sécher.

De ce mot vient cette façon de parler proverbiale :

Siccatio sagenarum : Un lieu propre pour faire sécher des filets au soleil, en les étendant, pour marquer un lieu abandonné. Ezech. 26. v. 5. 14. c. 47. 10. Voyez SAGENA.

SICCINE, οὕτω. — Mot composé de *sic* répété et de *ne : sic sic ne*, et signifie.

Est-ce ainsi ? 1. Reg. 15. 32. *Siccine separat amara mors ?* Faut-il qu'une mort amère me sépare ainsi de tout ce que j'aime? dit Agag.

SICCITAS, TIS, ξηρασία. — 1° Sécheresse. Judic. 6. v. 37. 40. *Si ros in solo vellere fuerit, et in omni terra siccitas :* Si toute la terre demeurant sèche, la rosée ne tombe que sur la toison, je reconnaîtrai que vous vous servirez de ma main, dit Gédéon. D'où viennent ces façons de parler :

Convertere aquas in siccitatem : Changer la mer en une plaine sèche. Eccli. 39. 28. *Convertit aquas in siccitatem* (ἅλμη, id est. *salsugo*); ce qui arriva lorsque les Israélites passèrent à pied sec la mer Rouge. Exod. 14. 21. *Gr.* de même qu'il a changé les eaux *douces de Sodome* en des eaux salées. Ainsi la sécheresse devait être sur les eaux de Babylone. Jer. 50. 38. *Siccitas super aquas ejus erit :* Parce que les Perses ayant saigné l'Euphrate pour en détourner le cours, ils entrèrent à pied sec dans Babylone ; d'autres l'entendent de la stérilité. *Esse siccitatem spinarum :* Devenir un amas d'épines sèches: c'est une espèce de proverbe pour marquer un pays tout à fait abandonné. Soph. 2. 9. *Filii Ammon quasi Gomorrha siccitas spinarum :* La terre des Ammonites ne sera plus qu'un amas d'épines sèches.

2° Sécheresse d'été, stérilité. Jer. 14. 1. *Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam de sermonibus siccitatis* (ἀβροχία) : Voici la révélation qui a été faite à Jérémie sur le sujet de la stérilité dont Dieu devait affliger la Judée. Quelques-uns croient que cette sécheresse arriva sous Sédécias, avant que la ville fût assiégée. D'autres la rapportent au temps de Joakim, et croient que le jeûne qu'on ordonna à tout le peuple, la cinquième année de son règne, pouvait être pour ce sujet. Voy. c. 36. 9. Isa. 27. 11. *In siccitate* (καῦμα) *messis illius conterentur :* Leurs blés se dessécheront et seront foulés aux pieds. Les prophètes parlent de la sécheresse et de la stérilité de la campagne comme d'une punition que Dieu envoie pour châtier les rebelles. Ag. 1. 11. *Vocavi siccitatem* (ξηρα, sc. *terra*) *super terram :* C'est pour cela que j'ai fait venir la sécheresse et la stérilité sur la terre. Dieu déclare qu'il a répandu la stérilité sur

're pour punir les Juifs du mépris qu'ils ient du culte qui lui était dû. Jer. 17. 8. c. 50. 38. Eccli 35. 26. Voy. Isa. 19. ;ech. 30. 12. 3 Reg. 17. Luc. 4. 25. Jac. :

CUS, A, UM, ξηρός, ά, όν. — Du mot grec ς, qui signifie *austerus, injucundus;* dans iture :

:. Jos. 3. 17. *Stabant super siccam im :* Ils étaient sur la terre ferme. c. 4. um. 6. 3. *Uvas siccas,* Gr. σταφίδας, des ns secs. Judic. 6. 39. c. 16. 7. Judith. 5. *'ede sicco :* A pied sec. Exod. 14. v. 22. os. 9. 12 etc. D'où vient :

CA, Æ, ξηρά, ᾶς. — Pris substantive- pour signifier la terre. Ps. 94. 5. *Et m manus ejus formaverunt :* Ses mains ussi formé la terre ; c'est à l'imitation irecs, qui disaient absolument ξηρά. Voy. A.

CUM, I, neutr., ξηρόν. — 1° Lieu sec. . 14. 16. *Ut gradiantur filii Israel in mari per siccum :* Afin que les enfants iël marchent à sec au milieu de la v. 21. *Mare vertit in siccum :* La mer se i. c. 15. 19. 4. Reg. 2. 8. 2. Esdr. 4. 11. vient :

nere flumina in siccum : Mettre les fleu- sec. Isa. 50. 2.

rre ferme. Tob. 6. 4. *Attraxit eum in sic-* : Tobie tira ce poisson sur la terre.

u désert et stérile. Psal. 104. 41. *Abie- in sicco flumina :* Dieu fit couler des ri- s dans les lieux les plus arides.

Sec, petit, de peu de conséquence. Prov. . *Melior est buccella sicca cum gaudio, domus plena victimis cum jurgio :* Un de pain sec avec la joie, vaut mieux ie maison pleine de victimes avec des elles. Ce pain sec signifie du pain tout sans autre chose; *ou bien* des viandes u de conséquence. Ainsi, *Stipula sicca :* paille sèche, *c'est-à-dire,* une chose vile, , méprisable. Job. 13. 25. *Stipulam sic- persequeris :* Vous persécutez et jugez de votre colère un homme qui n'est

CELEG, Heb. Tziklag, *Cortex.* — Ville tribu de Juda, attribuée à celle de Si- i. Jos. 15. 31. c. 19. 5. *In medio posses- s filiorum Juda... Siceleg :* Achis la donna vid pour sa demeure : ce qui fait croire es Philistins s'en étaient rendus maîtres. g. 27. 6. *Dedit ei Akis in die illa Siceleg, ter quam causam facta est Siceleg regum :* C'est en cette manière que cette ville enue aux rois de Juda. Les Amalécites emparèrent en l'absence de David, et la rent. c. 30. v. 1. 14. 26. 2. Reg. 4. 20. r. 4. 30. etc.

CERA, Æ, Gr. σίκερα. — Ce mot est Hé- , et se forme de שכר (*Shacar*), *inebriari,* vrer; il signifie dans l'Ecriture :

ute sorte de breuvage capable d'enivrer, is le vin. Luc. 1. 15. *Vinum et siceram bibet :* Il ne boira point de vin ni de ce eut enivrer. C'était la loi des Nazaréens. . 14. 26. c. 29. 6. Judic. 13. v. 4. 7. 14. . 31. 6.

SICHAR, Hebr. *Mercenaria.* Voy. SICHEM. — Ville de Samarie, qui est appelée partout ailleurs dans l'Ecriture, *Sichem.* Joan. 4. 5. *Venit ergo in civitatem Samariæ quæ dicitur Sichar :* Jésus-Christ vint en une ville de Samarie nommée *Sichar ;* c'est par corruption de langage qu'elle s'appelait *Sichar,* au lieu de *Sichem.*

SICHEM, Hebr. SCHECEM, *Humerus.* — 1° Fils d'Hémor, prince du pays de Sichem. Gen. 34. 2. *Quam cum vidisset Sichem filius Hemor Hevæi, princeps terræ illius, adamavit eam :* Sichem, fils d'Hémor Hévéen, prince du pays, ayant vu Dina, conçut un grand amour pour elle, et l'ayant demandée en mariage, il fut tué par les frères de Dina, qui se défirent en même temps de tous les Sichimites. v. 25. 26. Dans ce chapitre et dans les autres endroits de l'Ecriture, il paraît qu'Hémor était père de Sichem. Jos. 24. 32. Judic. 9. 28. Néanmoins il est dit, Act. 7. 16. qu'Hémor était fils de Sichem. *Positi sunt in sepulcro quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor, filii Sichem :* Mais l'article Grec τοῦ Συχέμ peut aussi bien signifier père que fils. Voy. HEMOR

SICHEM ou SICHIMA, Æ, ou *Sichima, orum.* — 2° La ville de Sichem, que l'on croit avoir tiré son nom de Sichem, fils d'Hémor. Genes. 12. 6. *Pertransivit Abram terram usque ad locum Sichem :* Abram passa au travers de ce pays, jusqu'au lieu appelé *Sichem ;* c'est par anticipation qu'elle est ainsi nommée, car elle n'était pas encore bâtie. c. 35. 4. c. 27. 6. Jos. 17. 7. Elle était dans la tribu d'Ephraïm, et c'était une ville de refuge. Jos. 20. 7. c. 24. 1. *Congregavit in Sichem et Silo.* Judic. 8. 31. c. 9. v. 1. 2. 3. etc. Cette ville fut détruite par Abimélech et rétablie par Jéroboam, et fut la capitale du royaume d'Israël, et du temps d'Alexandre, la capitale du pays de Samarie. Cette ville était située au pied du mont Garizim, sur lequel était le temple schismatique, bâti sur le modèle de celui de Jérusalem, et qui était un sujet ordinaire des différends entre les Juifs et les Samaritains, dont il est parlé Joan. 4. 20. Voy. Josèphe, *l.* 11. *c* 7. *et* 8.

3° Le pays de Sichem. Genes. 37. v. 12. 13. *Cum fratres illius in pascendis gregibus morarentur in Sichem :* Il arriva alors que les frères de Joseph s'arrêtèrent au pays de Sichem, où ils faisaient paître les troupeaux de leur père.... *Fratres tui pascunt oves in Sichimis :* Vos frères sont dans le pays de Sichem; *Hebr.* et *Gr.* Sichem.... *Venit in Sichem.* Ps. 59. 8. Ps. 107. 8. *Dividam Sichimam :* Je serai maître de la Samarie, où était Sichem : Abner y avait établi Isboseth, fils de Saül : c'est dans cette signification que l'on peut prendre aussi les endroits où il y a *Hemor, pater Sichem :* c'est-à-dire, prince de ce pays. Eccli. 50. 28. *Qui habitat in Sichimis.* Judic. 9. v. 24. 39. etc. Le mot Grec qui ne se trouve qu'au génitif et au datif, paraît plutôt venir de *Sichima, orum* que de *Sichimi.*

SICHIMI ou SICHIMITÆ. — Les habitants de Sichem et du pays. Gen. 33. 18. *Transivit in Salem urbem Sichimorum :* Il passa jusqu'à

Salem, qui est une ville des Sichimites. Judic. 9. 5. *Sichimitis quoque, quod operati erant, retributum est :* Les Sichimites aussi reçurent la punition qu'ils méritaient. Judic. 9. v. 24. 39.

SICLUS, I; σίκλος. — Sicle, *Hebr.* Shekel, de Sakal, qui signifie peser ; c'est une sorte de monnaie ou de poids, qui était fort en usage chez les Hébreux, qui s'appelle aussi *stater*, et *argenteus*. Le poids en était de quatre drachmes Attiques d'argent, ou d'une demi-once, qui fait de notre monnaie environ trente sous dix deniers, car l'once ancienne valait environ trois livres un sou huit deniers, et la drachme Attique, ou le denier Romain d'argent, sept sous huit deniers. Ce sicle était, 1° *ou* d'argent, Gen. 23. v. 15. 16. *Terra quam postulas quadringentis siclis argenti valet :* La terre que vous me demandez vaut quatre cents sicles d'argent, *c'est-à-dire*, un peu plus de deux cents écus. Exod. 21. 32. Levit. 5. 15. c. 27. v. 3. 6. etc. et souvent ailleurs. 2. Reg. 24. 24. *Emit David aream, et boves argenti siclis quinquaginta :* David acheta l'aire d'Areuna (six cents sicles d'or, 1. Par. 21. 25.), et ses bœufs cinquante sicles. Voy. Areuna. 2° *Ou* d'or. Gen. 24. 22. *Protulit vir inaures appendentes siclos duos, et armillas totidem pondo siclorum decem :* Eliezer tira deux pendants d'oreilles qui pesaient deux sicles, et deux bracelets qui en pesaient dix : ces pendants d'oreilles pouvaient revenir chacun à vingt-deux livres de notre monnaie, et les bracelets à deux cent seize ou dix-sept ; car la proportion de la monnaie d'or à celle d'argent va environ de quatorze à un. L'Hébreu porte en cet endroit : Qui pesaient chacun un demi-sicle. Quelques interprètes remarquent qu'il y avait deux sortes de sicles, l'un grand, et l'autre petit, qui n'était que la moitié du grand ; et ils accordent ainsi la Vulgate avec l'Hébreu, en disant que l'Hébreu parle du grand sicle, et la Vulgate du petit. Quelques-uns disent aussi que le sicle commun ou profane qui passait dans le commerce, ne faisait que la moitié du sicle sacré réglé par la loi ; mais il paraît que toute sorte d'estimation se faisait selon le poids du Sanctuaire. Voy. Levit. 27. v. 3. 5. 6. etc. Dans ce sentiment il y a des endroits dans l'Ecriture où les sommes paraissent excessives, qui seraient plus aisées à expliquer, Exod. 38. 24. *Omne aurum quod expensum est in opere Sanctuarii, et quod oblatum est in donariis, 29 talentorum fuit, et 730 siclorum ad mensuram Sanctuarii :* Tout l'or qui fut employé pour les ouvrages du Sanctuaire, et qui fut offert à Dieu, était de 29 talents, et de 730 sicles, selon la mesure du Sanctuaire, ce qui étant évalué à la proportion de l'or à l'argent, revenait à 1894385 livres, 8 sous. Judic. 8. 26. 3. Reg. 10. 16. 1. Par. 21. 25.

Il en est de même de ces sommes prodigieuses que David laissa à Salomon pour bâtir le Temple, 1. Par. 22. Voy. Talentum.

3° Le sicle était aussi le poids de toutes sortes d'autres choses. 1. Reg. 17. 5. *Pondus loricæ ejus quinque millia siclorum æris erat :* La cuirasse de Goliath pesait 5000 sicles d'airain, *c'est-à-dire*, deux mille cinq cents onces, v. 7. *Ferrum hastæ ejus sexcentos siclos habebat ferri :* La hampe de sa lance avait un fer qui pesait six cents sicles, *c'est-à-dire*, trois cents onces. Voy. Uncia.

Ainsi, les cinq cents sicles de parfums, Exod. 30. 23. C'est le poids de deux cent cinquante onces de myrrhe, et autant de cinnamome et de canne aromatique. 2. Reg. 14. 26.

4° Le prix de quelque chose exprimé par le poids. Amos. 8. 5. *Ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum* (στάθμιον) : Afin que nous vendions le blé, en diminuant la mesure, et en augmentant le prix : on pesait alors l'argent ; le mot sicle signifie poids.

SICUBI pour SI UBI. — Si en quelque lieu. Exod. 5. 11. *Ite et colligite, sicubi* (ὅθεν, unde) *invenire poteritis :* Allez en chercher si vous en pouvez trouver quelque part, *c'est-à-dire*, où vous pourrez.

SICUT, et SICUTI ; ὡς, ὥσπερ, καθὼς, ὥσπερ. — De *sic* et d'*ut*, et marque proprement une comparaison entre deux choses, et signifie :

Comme, de même. Hebr. 11. 12. *Ab uno orti sunt.... sicut arena :* Il est sorti d'un homme seul une postérité aussi nombreuse que le sable qui est sur le bord de la mer : il parle d'Abraham. Isa 25. 10. Jer. 33. 25. Ezech. 35. 15. Dan. 2. 43. etc. Mais elle marque :

1° Une égalité parfaite et une entière ressemblance. Gen. 3. 8. *Eritis sicut dii :* Vous serez comme des dieux, *ou* comme Dieu ; car le mot Hébreu peut signifier, *ou* Dieu, *ou* des dieux. c. 18. 25. Isa. 24. 2. *Erit sicut populus, sic Sacerdos : sicut servus, sic Dominus ejus :* Le prêtre sera traité comme le peuple, et le Seigneur comme son esclave. 3. Reg. 22. 5. *Sicut ego sum, ita et tu :* Vous pouvez disposer de moi comme de vous-même. 2. Par. 18. 3. 2. Esdr. 5. 5.

2° Lorsque cette particule sert pour comparer des choses de différente nature, elle ne marque pas toujours une égalité ou une ressemblance parfaite, mais quelquefois seulement un rapport et une convenance, qui est d'autant moins parfaite qu'il se trouve de disproportion entre ces deux natures. Matth. 5. 48. *Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est :* Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait : cette perfection consiste à aimer ceux mêmes qui nous haïssent, et à leur faire tout le bien que nous pouvons, comme Dieu nous fait mille grâces dans le temps même que nous sommes ses ennemis ; c'est ce que dit saint Luc, 6. 36. *Estote misericordes sicut et Pater vester misericors est.* Joan. 15. 9. *Sicut dilexit me Pater et ego dilexi vos :* Je vous ai aimés comme mon Père m'a aimé. Coloss. 3. 13. 1. Joan. 3. v. 2. 3. 7. c. 4. 17. Eph. 5. 29. Apoc. 2. 27. Deut. 18. 15. etc. Ainsi ce précepte, Matth. 22. 39. *Diliges proximum tuum sicut teipsum*, s'entend, non d'une égalité entière, mais d'une manière qui soit pareille.

3° Cette particule ne marque pas seulement un rapport et une égalité, mais représente la chose même dont il s'agit. Luc. 22. 44.

Factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram : Il lui vint une sueur comme des gouttes de sang : c'était du sang même. 2. Cor. 2. 17. A quoi se rapporte cette phrase : *Sicut et hodie :* Comme il paraît aujourd'hui. 3. Reg. 3. 6. Dan. 9. 7. etc. Col. 3. 12. 1. Thess. 2. 13. Voy. Quasi.

Ainsi, quand il s'agit des choses qui sont de même nature, elle marque une égalité parfaite, *ou plutôt* une identité. Joan. 5. 21. *Sicut pater suscitat mortuos et vivificat, sic et filius quos vult, vivificat :* Comme le Père ressuscite les morts et leur rend la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît. v. 23. *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem :* Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père ; c'est le même honneur que l'on doit à l'un et à l'autre. Ephes. 5. 33. Voy. v. 28.

4° Cette particule signifie aussi, parce que, selon que, de ce que. Joan. 17. 2. *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis :* Parce que vous lui avez donné puissance sur tous les hommes. Apoc. 8. 21. Job. 24. 16.

C'est ainsi que s'entend en plusieurs endroits, *Sicut scriptum est :* Comme il est écrit, *c'est-à-dire*, selon qu'il est écrit. Marc. 1. 2. c. 7. 6. c. 9. 12. c. 14. 21. etc. A quoi se peut rapporter, 1. Cor. 1. 6. *Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis :* Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous.

5° *Sicut* se met aussi pour l'adjectif *similis*, pareil, semblable. Joan. 6. 39. *Non sicut manducaverunt patres vestri manna :* Ce pain n'est pas semblable à la manne que vos pères ont mangée

Quelquefois *sicut* marque une exagération: Ps. 125. 1. *Facti sumus sicut consolati :* Nous avons été comblés de consolation. *Theodor.* Hebr. *sicut somniantes*, *i. e.* Ce bonheur nous a paru comme un songe. Voy Consolari.

7° Cette particule est superflue. Act. 20. 33. (*Sicut*) *ipsi scitis quoniam, etc.* Et vous savez vous-même que, etc. Mais elle est aussi fort souvent sous-entendue dans les Proverbes et ailleurs. Voy. *Can. script. sac. p.* 261, *art.* 4. Ps. 67. 15. *Pennæ columbæ*, i. e. *Eritis sicut pennæ columbæ.* Jac. 1. 5. *In die occisionis*, i. e. *sicut in die, etc.*

SICYON, is; Gr. Σικύων. *Cucumerarium.* — Sicyone, ville du Péloponèse, capitale du royaume des Sicyoniens, le plus ancien de ceux dont on ait des mémoires assurés. 1. Mac. 15. 23. *In Myndum et in Sicyonem.*

SIDE, es, Hebr. *Venatio.* — Ville maritime de Pamphylie, dans l'Asie Mineure. 1. Mac. 15. 23. *In Coo et in Siden :* d'où a tiré son nom Antiochus Sidetès, fils de Démétrius Soter.

SIDON, is, Tzidon, *Venator.* — 1° Fils aîné de Chanaan. Gen. 10. 15. *Chanaan autem genuit Sidonem.* 1. Par. 1. 13.

2° Sidon, ancienne ville maritime de Phénicie en Syrie ; on estime qu'elle fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan. Cette ville était voisine de Tyr, et l'Evangile les met toujours toutes deux ensemble. Matth. 11. 21. *Si in Tyro et Sidone factæ fuissent virtutes quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere pœnitentiam egissent :* Si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence : si l'on demande pourquoi l'Evangile ne leur a point été prêché avec ces miracles, on peut répondre avec saint Augustin, qu'ils n'étaient pas du nombre des prédestinés ; *ou bien*, avec saint Jérôme, que les jugements de Dieu nous sont inconnus. Voy. Fortis. Gen. 10. 19. c. 49. 13. Jos. 11. 8. etc.

3° La Phénicie, dont Sidon était une des villes principales, et l'on doute même si elle n'en était point la capitale au lieu de Tyr. Isa. 23. 2. *Negotiatores Sidonis ;* Gr. *Phœnices, transfretantes mare repleverunt te :* Les marchands de Sidon passaient la mer pour vous remplir vos ports ; et Deut. 3. 9. *Sidonii*, Gr. Φοίνικες. Cette ville est appelée *grande*. Jos. 11. 8. *Usque ad Sidonem magnam :* ce n'était pas qu'il y eût deux villes de ce même nom ; mais c'est qu'elle était célèbre, tant par la commodité de son port, que par l'habileté de ses ouvriers.

SIDONIA, æ; Σιδών, ὄνος. — Le pays des Sidoniens, dont Sidon était la capitale. Luc. 4. 26. *Ad nullam illorum missus est, nisi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierem viduam :* Elle ne fut envoyé que chez une femme veuve de Sarepte, dans le pays des Sidoniens. Voy. 3. Reg. 17. 9. Ce pays avait son roi. 3. Reg. 16. 31. *Achab duxit uxorem Jezabel, filiam Ethbala, regis Sidoniorum.* Jer. 25. 22. c. 27. 3.

SIDONIUS, a, um. — Qui est de Sidon, ou du pays de Sidon, Sidonien. 3. Reg. 5. 6. *Non est in populo meo vir qui noverit ligna cædere sicut Sidonii :* Je n'ai personne parmi mon peuple qui sache couper le bois comme les Sidoniens. Act. 12. 20. *Iratus Tyriis et Sidoniis.* Deut. 3. 9. Jos. 13. v. 4. 6. Judic. 3. 3.

SIDRACH, Chald. SADRACH. — Ce mot est chaldéen, et signifie, *missilis ;* ou, selon d'autres, *inspiratio regis :* c'est le nom qui fut donné à Ananias, l'un des trois jeunes hommes qui furent jetés dans la fournaise ardente à Babylone. Dan. 1. 7. *Imposuit eis præpositus Eunuchorum nomina, Danieli, Baltassar ; Ananiæ, Sidrach.* c. 2. 49. c. 3. v. 12. 13. 14. etc.

SIDUS, eris, ἄστρον. Voy. Stella, Astrum. — Ce mot vient apparemment du Grec εἶδος, *forma*, *species*, parce que les constellations sont des formes célestes, composées d'étoiles : car ce mot signifie proprement constellation, signe céleste, comme le remarque Manilius, *l.* 1 :

> Formas distinguere tantum
> Contenta, et stellis distinguere sidera certis.

Néanmoins, cette distinction n'est point ordinairement observée, ni par les Latins, ni par les Grecs : l'Ecriture prend aussi *sidus* pour l'un et l'autre, et signifie le plus souvent étoile.

1° Astre, *ou* étoile. Hebr. 11. 12. *Tamquam sidera cœli in multitudinem :* La postérité

d'Abraham a été aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Sap. 17. 5. Isa. 47. 20. Baruch. 6. 59. Act. 27. 20.

De ce mot viennent ces façons de parler figurées :

Contingere cœli sidera : Toucher les astres par son élévation ; *c'est-à-dire*, être élevé en honneur et en gloire au-dessus des autres hommes. 2. Mac. 9. 10. *Qui paulo ante sidera cœli contingere arbitrabatur, eum nemo poterat propter intolerantiam fetoris portare :* Antiochus, qui, peu auparavant, croyait être élevé par son bonheur jusqu'aux astres, était devenu si puant, que nul ne le pouvait supporter.

Ponere nidum inter sidera : Placer sa demeure parmi les astres; *c'est-à-dire*, se mettre dans un lieu aussi sûr que si l'on était dans le ciel. Abd. v. 4. Voy. Nidus.

Ainsi, *Sidera errantia;* Des étoiles errantes ; ce sont des docteurs qui ressemblent aux planètes, que le peuple croit errer à l'aventure, et qui étant placés pour éclairer l'Eglise par leur doctrine, comme par une lumière céleste, ils n'ont rien de ferme et de solide dans leurs opinions. Jud. v. 13. *Sidera* (ἀστήρ) *errantia :* Des étoiles errantes; *Gr.* πλανῆται. D'autres croient qu'ils sont nommés *Etoiles errantes*, en faisant allusion à ces météores qui ressemblent à des étoiles qui courent en l'air et qui s'évanouissent incontinent.

2° La figure d'une étoile, adorée comme une divinité. Amos. 5. 26. *Portastis.... sidus Dei vestri :* Vous avez porté l'étoile de votre Dieu. Act. 7. 43. Voy. Remphan.

SIGILLATIM. — De *singulatim*. Voy. Singulus.

En particulier, l'un après l'autre. Psal. 32. 15. *Qui finxit sigillatim* (καταμόνας) *corda eorum :* Dieu a formé le cœur de chacun d'eux; il connaît parfaitement l'intérieur de l'homme; d'autres rendent *pariter*, ou *simul*.

SIGILLUM, i; σφραγίς. Voy. Signaculum.— Ce mot, qui vient de *signum*, signifie proprement le cachet ou le sceau, qui est l'instrument avec lequel on scelle quelque chose, et moins proprement,

L'image ou le caractère imprimé avec le sceau sur ce qu'on a scellé : c'est en ce sens que S. Jean dit, Apoc. 5. 1. qu'il avait vu un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux. *Signatum sigillis septem :* Que nul ne pouvait ouvrir que l'Agneau : ce qui marque qu'il renfermait des mystères cachés, qu'on ne pouvait connaître que par la révélation de Jésus-Christ : car ce livre est apparemment l'incompréhensible mémoire de Dieu, dans laquelle se trouvent les desseins secrets, par lesquels sa providence doit gouverner l'Eglise depuis le temps des apôtres jusqu'à l'Antechrist : ces sceaux que l'Agneau ouvrit, sont les événements qui se découvrent dans la suite des siècles.

SIGNARE. — De *signum*, σφραγίζειν.

1° Marquer, sceller cacheter pour tenir ferme. 3. Reg. 21. 8. *Scripsit Litteras ex nomine Achab, et signavit eas annulo ejus :* Jezabel écrivit des lettres au nom d'Achab, et les cacheta du cachet du roi. Matth. 27. 66. *Signantes lapidem :* Ils scellèrent la pierre du sépulcre, et y mirent des gardes. Esth. 3. 12. c. 8. 8. Dan. 14. c. 10. 13. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées et métaphoriques. Deut. 32. 34. *Nonne hæc condita sunt apud me, et signata in thesauris meis?* N'ai-je pas réglé en moi-même, dit le Seigneur, tout ce qui doit arriver un jour? Ne le tiens-je pas scellé dans mes trésors? Il parle des peines dont il devait châtier les Juifs. A quoi se rapporte ce qui est dit Job. 14. 17. *Signasti quasi in sacculo delicta mea :* Vous avez scellé comme dans votre trésor toutes mes fautes : Dieu a des trésors de biens et de maux, qu'il prépare aux bons ou aux méchants. Cant. 4. 12. *Hortus conclusus, fons signatus :* La pureté de l'épouse, qui est comparée à un jardin bien fermé et à une fontaine scellée, représente l'Eglise, qui étant scellée du sceau de la vérité, les hérétiques ni les malins esprits ne peuvent le rompre. Isa. 8. 16. *Liga testimonium, signa Legem in Discipulis meis*. Tenez ma loi scellée et comme cachetée en faveur de mes disciples. Dieu ordonne au Prophète d'envelopper sa doctrine de quelques obscurités, en sorte qu'il n'y ait que les disciples qui la comprennent. De même aussi, Dan. 8. 26. *Visionem signa :* Tenez cachée et comme scellée cette révélation; parce qu'elle ne devait être accomplie que longtemps après. c. 12. v. 4. 9. Au contraire, Apoc. 22. 10. *Ne signaveris verba Prophetiæ libri hujus :* Dieu ordonne à saint Jean de ne point sceller, mais de publier la doctrine renfermée dans son livre; parce que le temps de son accomplissement était proche : mais c. 10. 4. *Signa quæ locuta sunt septem tonitrua :* Il lui ordonne de tenir cachées les paroles des sept tonnerres; *c'est-à-dire*, les jugements de Dieu qui doivent éclater en leur temps. Apoc. 20. 3. *Et misit eum in abyssum, et clausit, et signavit :* l'ayant jeté dans l'abîme, il ferma l'abîme, et le scella sur lui : ce qui marque que Satan est arrêté par le pouvoir de Jésus-Christ, qui a acquis ce pouvoir par sa mort.

2° Signer, assurer et confirmer par son seing. 2. Esdr. 9. 38. *Signant* (ἐπισφραγίζουσιν) *Principes nostri :* Nos chefs, nos lévites et nos prêtres signèrent tous ce traité. Jerem. 32. v. 10. 2. 14. Ainsi, Ezech. 9. 4. *Signa thau*, Gr. δὸς σημεῖον, *in frontibus eorum :* Il est ordonné à l'Ange qui avait une écritoire, d'écrire sur le front de ceux qui devaient être favorisés, la lettre *thau*, qui avait la forme d'une croix, pour marquer que c'était par la croix de Jésus-Christ que le salut devait être donné. Apoc. 7. 3. Ce n'est pas que les élus doivent être marqués d'aucun signe extérieur, mais c'est pour marquer le discernement que Dieu en fera. Voy. c. 14. 1.

3° Arrêter, empêcher l'action de quelqu'un. Job. 37. 7. *Qui in manu omnium hominum signat* (κατασφραγίζει). *Hebr.* pour *manus*. Qui arrête les mains de tous les hommes, par les pluies et le mauvais temps, qui empêche de travailler, comme si les mains étaient scellées et cachetées

Assurer, attester, comme par un sceau.
. 3. 33. *Qui accepit ejus testimonium, si-
it quia Deus verax est :* Celui qui reçoit
.émoignage, atteste; *c'est-à-dire*, selon
rec, scelle et marque comme avec un
n, que Dieu, qui parle par la bouche de
s-Christ, est véritable, et qu'il faut le
'e uniquement : c'est en ce sens que le
e évangéliste dit, c. 6. 27. *Hunc Pater
vit Deus :* Dieu le père a approuvé Jé-
Christ, comme s'il avait imprimé son
n et son caractère sur lui, en confirmant
utorité par les miracles, qui sont comme
eau dont Dieu se sert pour assurer la
é : c'est ainsi que Dieu caractérise les
par son Esprit-Saint; soit les ministres
parole, par l'efficacité de ses dons. 2.
1. 22. *Qui et signavit nos :* soit les fidè-
par la grâce intérieure, qui marque
ne par un sceau qu'ils sont enfants de
. Ephes. 1. 13. *Signati estis spiritu.* c.
.

Faire paraître, élever comme un éten-
. Ps. 4. 7. *Signatum est* (σημειῶσθαι) *super
umen vultus tui: Hebr.* Nesa. *Eleva quasi
im aut vexillum :* Vous avez fait éclater
ous votre faveur. Voyez Lumen 4°.

GNATORES; σφραγίζων, οντος. — Celui qui
: ou qui scelle. 2. Esdr. 10. 1. *Signatores
unt :* Ceux qui signèrent et qui mirent
nom pour confirmer le traité. Il est assez
renant que ni le grand prêtre Eliasib, ni
as, ne soient point du nombre de ceux
signèrent ce traité.

GNACULUM, I; σφραγίς.— Ce mot, qui est
latin, signifie la même chose que *sigil-*
Gr. σφραγίς.

Sceau, cachet que l'on applique pour
er quelque chose. Eccli. 38. 28. *Sic om-
aber et architectus qui sculpit signacula
tilia;* Grec, *cælaturas sigillorum :* Qui
e des cachets, qui fait des images tail-
au ciseau. c. 22. 33. *Quis dabit ori meo
diam, et super labia mea signaculum cer-
:* Qui mettra une garde sûre sur ma
he, et sur mes lèvres un sceau inviola-
Gr. Le sceau de la prudence.

cette signification viennent ces expres-
s figurées, qui se tirent de ce que la ba-
dont on fait son sceau, est une chose
ieuse.

nere ut signaculum : Garder comme sa
e ou son cachet; *c'est-à-dire*, avoir grand
de quelque chose, considérer comme
hose précieuse et chère. Agg. 2. 24. *Po-
te quasi signaculum, quia te elegi :* Dieu
u'il prendra Zorobabel en sa protection,
l'aura toujours devant ses yeux, comme
omme a soin de sa bague où son sceau
arqué, et la porte toujours à son doigt.
Annulus. Dieu l'avait choisi, parce que
essie devait naître de lui. Ainsi, l'Epoux
son épouse, Cant. 8. 6. *Pone me ut si-
ulum super cor tuum, ut signaculum su-
rachium tuum :* Il souhaite d'être si aimé
chéri de son épouse, qu'il soit toujours
son souvenir avec la même attention
l'on a pour sa bague, ou son cachet, ou
qu'autre chose précieuse que l'on porte
sur sa poitrine ou sur son bras. Selon d'autres, Jésus-Christ demande que son *cœur* soit parfaitement scellé et fermé à tout autre qu'à lui seul, et que son *bras* n'agisse que pour lui. Eccli. 17. 18. *Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso :* L'aumône est si agréable à Dieu, qu'il l'a toujours devant ses yeux, comme on a soin d'une bague précieuse que l'on garde toujours devant soi.

2° Marque ou caractère imprimé avec le sceau, pour fermer quelque chose. Dan. 14. 16. *Salvane sunt signacula?* Le sceau n'est-il point rompu? Apoc. 5. 2. Voy. Sigillum. Eccli. 22. 33. *Quis dabit super labia mea signaculum certum?* Plût à Dieu que j'eusse sur mes lèvres un sceau imprimé qui retînt ma langue pour ne rien dire qui choquât mon prochain; c'est le même souhait que fait David, Psal. 140. 3. *Pone, Domine, custodiam ori meo et ostium circumstantiæ labiis meis.*

Ainsi, *Claudere sub signaculo*, Fermer sous le scellé, c'est tenir quelque chose fermé, jusqu'à ce qu'on l'ouvre. Job. 9. 7. *Qui... stellas claudit quasi sub signaculo :* Dieu peut, s'il voulait, arrêter le soleil, et ôter aux étoiles leur lumière, et les tenir comme enfermées; *Gr.* κατασφραγίζει.

Ou pour confirmer et ratifier quelque chose; c'est ainsi que dans un sens métaphorique S. Paul dit, Rom. 4. 11. *Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei :* Abraham a reçu la circoncision comme le sceau de la justice qu'il avait eue par la foi, lorsqu'il était encore incirconcis : elle servait de ratification et de témoignage authentique qui faisait voir la justice qu'il avait déjà avant la circoncision. De même 1. Cor. 9. 2. *Signaculum Apostolatus mei vos estis in Domino :* Il dit que les Corinthiens ne lui pouvaient pas refuser le titre d'Apôtre; parce que leur conversion et les miracles qu'il avait faits parmi eux étaient le sceau de son Apostolat, et prouvaient que sa vocation était vraiment un effet de la volonté de Dieu. Ainsi, 2. Tim. 2. 19. *Firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc, Cognovit Dominus qui sunt ejus, et, Discedat ab iniquitate :* Quoique plusieurs soient dans l'erreur, néanmoins la foi des élus ne court point de fortune; elle est appuyée sur deux fondements inébranlables, qui sont comme le sceau qui autorise leur élection : le premier est la connaissance que Dieu a de ceux qui lui appartiennent; le second est la fuite du péché, qui est une grande marque de prédestination.

3° Image, empreinte, qui représente quelque chose. Job. 38. 14. *Restituetur ut lutum, signaculum :* La figure empreinte se rétablira comme l'argile, et elle demeurera comme un vêtement. Quelques-uns entendent cela de l'homme, qui porte gravée la ressemblance et l'image de Dieu, et disent que les impies ayant effacé cette divine figure, et ayant été rejetés de la terre, Dieu a soin d'en rétablir d'autres en leur place, les hommes se succédant continuellement les uns aux autres, et que tous ces hommes ne demeurent qu'un

temps, ainsi qu'un habit ; Gr. *Est-ce vous qui avez pris de la terre d'argile, et qui en ayant formé l'animal, lui avez donné la parole, et l'avez mis sur la terre ?* D'autres l'expliquent de cette sorte : Quand la nuit est passée, la terre se revêt de ses ornements, et reçoit à l'arrivée de la lumière mille sortes de couleurs et de figures, comme l'argile ou la cire ; Hebr. *Mutatur sicut lutum sigilli*, c'est-à-dire, *sigillatum* : parce que l'Hébreu n'a point de cas ; l'interprète a mis *signaculum* pour *signaculi* : or le génitif se met pour l'adjectif ; comme il se voit encore dans l'exemple suivant, Ezech. 28. 12. *Tu signaculum* (ἀποσφράγισμα) *similitudinis*, i. e. *simillimum* : Vous êtes un exemplaire et un modèle achevé de sagesse. Le Prophète parle au roi de Tyr, selon l'estime et l'opinion qu'il avait de lui-même. D'autres, selon l'Hébreu, expliquent, *Sigillum perfectum*.

SIGNIFICARE ; σημαίνειν. — Ce verbe vient de *signum* et de *facere*.

1° Signifier, avoir quelque signification. Exod. 16. 15. *Dixerunt ad invicem Man-hu ? quod significat : Quid est hoc ?* Les Israélites en voyant la manne, se dirent l'un à l'autre : Man-hu ? *c'est-à-dire*, Qu'est-ce que cela ? Judic. 14. 15. *Suade ei ut indicet tibi quid significet problema :* Faites qu'il vous découvre ce que son énigme signifie.

2° Marquer ce qui doit arriver, avertir, prédire ; soit par des paroles obscures et par des énigmes. Joan. 12. 33. *Ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum, hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus ;* Jésus-Christ a marqué de quelle mort il devait mourir, non-seulement en disant qu'il tirerait tout à lui, quand on l'aurait élevé de terre ; mais aussi quand il a dit, Matth. 20. 19. qu'il serait livré aux Gentils pour être crucifié : ce qui devait être accompli, comme le témoigne Joan. 18. 32. *Ut sermo Jesu impleretur quem dixit, significans qua morte esset moriturus :* Comme lorsqu'il a dit à saint Pierre, c. 21. 18. *Alius te cinget et ducet quo tu non vis*. v. 19. *Hoc autem dixit significans qua morte clarificaturus esset Deum*. Ezech. 17. 12. Hebr. 11. 14.

Soit par des actions. Ezech. 24. 19. *Quare non indicas nobis quid ista significent, quæ tu facis ?* Pourquoi ne nous dites-vous pas ce que veut dire ce que vous faites ?

Soit en songe. Esth. 10. 5. et c. 11. 11. *Scire cupiens quid significaret somnium :* Mardochée était en peine de savoir ce que voulait dire ce songe mystérieux.

Soit ouvertement par l'Esprit de Dieu. Act. 11. 28. *Agabus significabat per Spiritum famem magnam futuram in universo orbe terrarum, quæ facta est sub Claudio :* Agabus prédit par l'Esprit de Dieu qu'il y aurait une grande famine par toute la terre ; comme elle arriva ensuite sous l'empereur Claude. 2. Petr. 1. 14.

Soit par des figures. Heb. 9. 8. *Hoc significante* (δηλοῦν) *Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum :* Le Saint-Esprit nous montrait que la voie du vrai sanctuaire n'était point encore découverte, pendant que le premier tabernacle subsistait, le pontife n'y entrant qu'une fois l'année.

Soit par quelque ange. Apoc. 1. 1. *Apocalypsis Jesu Christi quam.... significavit, mittens per angelum suum servo suo Joanni :* L'Apocalypse et révélation de Jésus-Christ qu'il a fait connaître à Jean par un de ses anges qu'il lui a envoyé.

Soit enfin par toutes ces manières. 1. Petr. 1. 11. *Scrutantes in quod vel quale tempus significaret* (δηλοῦν) *in eis Spiritus Christi :* Ayant examiné et recherché en quel temps et en quelle conjoncture l'Esprit de Jésus-Christ qui les instruisait de l'avenir, leur marquait que devaient arriver les souffrances de Jésus-Christ.

Faire savoir, donner avis, mander. 3. Reg. 5. 9. *Ego componam ea in ratibus in mari usque ad locum quem significaveris* (ἀποστέλλειν, *Mittere*) *mihi :* Je ferai mettre tout ce bois sur la mer dans des vaisseaux, jusqu'au lieu que vous m'aurez marqué. 1. Cor. 1. 11. 1. Mac. 12. 8. 2. Mac. 1. 18. c. 2. 1. c. 11. 17.

SIGNIFICATIO, NIS. — Ce nom verbal se prend pour la signification d'un mot, pour une marque ou un signe extérieur, pour un avertissement : dans l'Ecriture,

1° Marque, signal. Ps. 59. 6. *Dedisti metuentibus te significationem* (σημείωσις) : Vous avez donné un signal à ceux qui vous craignent ; Hebr. *vexillum ;* Vous avez élevé l'étendard, en donnant à David la victoire sur ses ennemis ; *ou bien*, Dieu, par les maux dont il a affligé son peuple, avertit ceux qui le craignent, d'éviter les effets de sa colère.

2° Avertissement, par un son de trompette. 1. Mac. 7. 45. *Tubis cecinerunt cum significationibus* (σημασια) : Ils sonnèrent des trompettes pour avertir tout le monde de leur victoire, et pour inviter en même temps tous les peuples des villes et des villages à poursuivre les ennemis.

3° Sens obscur et caché de quelque chose. Eccli. 1. 31. *In thesauris sapientiæ significatio* (παραβολή) *disciplinæ ;* Gr. *parabola scientiæ :* Il y a dans les trésors de la sagesse une science cachée sous les allégories et les paraboles.

SIGNUM, I. — Soit que ce mot vienne de δείκνυμι, ou de σημεῖον, ou d'ἴχνος, il n'importe ; mais il signifie : signe, signal, figure, cachet ; dans l'Ecriture,

Un signe, et une marque qui représente, remet en mémoire, ou fait connaître quelque chose ; soit passée, soit future. Gen. 1. 14. *Fiant luminaria in firmamento cœli, et sint in signa et tempora ;* i. e. *in signa temporum :* Le soleil et la lune, qui sont des corps de lumière, servent de signes pour marquer les saisons, et dans les saisons les différentes choses qu'il faut y faire. c. 4. 15. *Posuit Dominus Cain signum, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum :* Ce signe que Dieu mit sur Caïn, pour empêcher qu'il ne fût tué : c'était, comme on le croit, un tremblement continuel de tout son corps, qui marquait l'agitation de son âme. Deut. 18. 22. *Hoc habebis signum :* Voici le signe

que vous aurez pour connaître un faux prophète : c'est une marque infaillible qu'on est faux prophète, lorsque ce qu'on dit n'arrivera point; mais ce n'est point une marque assurée d'un vrai prophète, de prédire quelque chose qui se trouve véritable, puisque Dieu permet quelquefois au démon de tromper les hommes par ces sortes de prédictions : et alors, ni l'accomplissement de ses prophéties, ni les miracles qu'il pourrait faire, ne doivent être d'aucun poids sur notre esprit pour nous engager dans ses erreurs. Jos. 2. v. 12. 18. Matth. 26. 48. Marc. 14. 44. 2. Thess. 3. 17. etc.

Ainsi, Matth. 24. 30. *Et tunc parebit signum filii hominis in cœlo :* Ce signe du Fils de l'homme qui paraîtra dans le ciel; c'est, selon quelques-uns, la croix de Jésus-Christ toute lumineuse; selon d'autres, ce sera Jésus-Christ même dans sa majesté et dans sa gloire, comme les autres évangélistes le marquent. 1. Cor. 14. 22. *Linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus :* Le don des langues a été établi de Dieu pour la conversion des infidèles, afin qu'ils croyent en admirant cette merveille. Voy. n. 10. Matth. 16. 3. *Signa temporum non potestis scire?* Vous ne savez point reconnaître les signes des temps que Dieu a marqués dans les écrits des prophètes, pour savoir le temps de la venue du Messie. Voy. Can. pag. 9. n. 6. Ainsi, Exod. 31. 13. *Signum est inter me et vos :* Le sabbat est la marque que j'ai établie entre moi et vous; c'est une protestation perpétuelle que Dieu est le Créateur des hommes et de toutes choses. Il y a autant de sortes de signes qu'il y a de choses sensibles qui en peuvent servir : mais voici les significations de ce mot les plus ordinaires :

1° Un miracle, un prodige, un événement extraordinaire. Psal. 73. 9. *Signa nostra non vidimus :* Nous ne voyons plus de miracles en notre faveur, comme on en voyait du temps de nos pères. Ps. 77. 43. *Sicut posuit in Ægypto signa sua :* Il a fait éclater ses prodiges en Egypte. Exod. 4. v. 8. 9. 17. 28. 30. c. 7. v. 3. 9. etc. et souvent dans le Nouveau Testament.

Ainsi, Isa. 7. 14. *Dabit Dominus ipse vobis signum ; Ecce virgo concipiet :* Le Prophète par ces paroles veut rassurer l'esprit d'Achas, par la considération que la maison de David, dont la ruine paraissait inévitable en cette occasion, ne succomberait pas néanmoins, Dieu lui ayant promis qu'elle subsisterait et posséderait le sceptre jusqu'à la venue du Messie qui en naîtrait; à quoi Isaïe ajoute par esprit de prophétie, la manière miraculeuse dont naîtrait le Messie, afin que ce prodige annoncé fortifiât de plus en plus la confiance du roi en la protection de Dieu. Quelques-uns mettent de la différence entre *Signum, prodigium, virtus,* etc. Mais il y a de l'apparence que ces mots ne signifient que la même chose. Voy. Prodigium.

2° Drapeau, enseigne, étendard. Ps. 73. 4. *Posuerunt signa* (σημεῖα) *sua, signa :* Les Chaldéens ou les gens d'Antiochus ont mis leurs drapeaux, pour marque de leur victoire, sur le haut du Temple. Exod. 3. 12. *Ego ero tecum, et hoc habebis signum, quod miserim te :* Je serai avec vous, et ce sera là le signe qui vous fera connaître que c'est moi qui vous ai envoyé. Ce sera par les effets miraculeux de ma présence avec vous, que vous connaîtrez la vérité de votre mission. Num. 2. 2. *Singuli per turmas, signa, atque vexilla castrametabuntur :* Les enfants d'Israël disposeront leur camp par diverses bandes, chacun sous les drapeaux et sous les enseignes de sa maison paternelle. Isa. 18. 2. *Levate signum.* c. 18. 3. c. 33. 23. c. 49. 22.

Ainsi, Isa. 11. 10. *Radix Jesse, qui stat in signum populorum :* Le rejeton de Jessé sera exposé comme un étendard devant tous les peuples. Jésus-Christ élevé en croix est cet étendard qui attire à lui tous les peuples. v. 12. *Levabit signum in nationes :* ce qu'on explique aussi de la prédication de l'Evangile. Mais c. 5. 26. *Elevabit signum :* Il élèvera l'étendard, c'est pour faire venir les ennemis contre les Juifs. c. 62. 10.

3° Le but, le blanc auquel on tire. D'où viennent ces expressions,

Exercere ad signum : S'exercer à tirer au blanc. 1. Reg. 20. 20. *Quasi me exercens ad signum ; Ponere aliquem quasi signum ad sagittam :* Mettre quelqu'un en butte aux traits de ses ennemis. Thren. 3. 12. Voy. Sagitta. Luc. 2. 34. *Positus est in.... signum cui contradicetur :* Il sera en butte à la contradiction des hommes; ce qui marque la persécution violente que Jésus-Christ devait souffrir de la part des impies. Job. 16. 13.

4° Signe céleste. 4. Reg. 23. 5. *Et delevit... eos qui adolebant incensum... duodecim signis et omni militiæ cœli :* Josias extermina les augures... et ceux qui offraient de l'encens au soleil, à la lune, aux douze signes et à toutes les étoiles du ciel. Voy. Militia. Jerem. 10. 2. *A signis cœli nolite metuere :* Ne craignez point les astres; les païens qui croyaient que tout se faisait par la vertu des étoiles, les craignaient plus que Dieu. Baruch. 6. 66.

5° Figure, statue. 2. Par. 33. 7. *Sculptile quoque et conflatile signum* (εἰκὼν, ὄνος) *posuit in domo Dei :* Le roi Manassés mit aussi dans le Temple des statues de sculpture et de fonte.

6° Trace, vestige. Sap. 5. 11. *Post hoc nullum signum* (τεκμήριον) *invenitur itineris illius :* Après qu'un oiseau a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage. v. 13.

7° Prodige, chose prodigieuse, merveilles de la nature. Sap. 8. 8. *Signa et monstra scit antequam fiant :* La sagesse connaît les signes et les prodiges; *c'est-à-dire,* les comètes, les éclipses et les autres choses prodigieuses, avant qu'elles arrivent.

8° Cachet, bague. Eccli. 32. 8. *Sicut in fabricatione auri signum* (σφραγὶς) *est smaragdi :* Un concert d'une musique agréable est comme un cachet fait d'une émeraude enchâssée dans l'or. D'où vient :

Esse quasi signum in dextra manu : Etre précieux comme la bague que l'on garde dans sa main. Eccli. 49. 13. *Ipse quasi signum in*

dextera manu : Zorobabel a été comme un anneau à la main droite : l'auteur sacré fait allusion aux paroles du Seigneur, que le prophète Aggée rapporte, c. 2. 24. Je vous prendrai en ma protection, et je vous garderai comme mon sceau et mon cachet ; *c'est-à-dire*, comme une chose qu'on estime et qu'on a toujours devant les yeux.

9° Scellé, gardé, sûr. Eccli. 42. 6. *Super mulierem nequam bonum est signum :* Il est bon de garder et d'enfermer une femme qui abuse de sa liberté. Cette clôture s'exprime par le mot de *Sceau*, parce qu'on s'en sert pour fermer et garder sûrement quelque chose. On peut l'expliquer du soin qu'on a de tenir tout sous la clef, de peur qu'une mauvaise femme n'en abuse.

10° Sceau, marque imprimée pour confirmer quelque chose. Jerem. 32. 11. *Accepi librum possessionis signatum...* J'ai reçu le contrat signé.... et scellé par-dessus. V. 44.

11° Témoignage, preuve. Deut. 22. v. 15. 17. *Ferent secum signa virginitatis*, Gr. (τὰ παρθένια), *ejus :* Ils représenteront les preuves de la virginité de leur fille. Ces marques étaient les linges où elle avait couché avec son mari la première nuit de leurs noces : car on dit qu'il y reste quelque tache de sang. 2. Cor. 12. 12. D'où vient,

Facere cum aliquo signum in bonum. Donner des marques et des preuves de sa bonté à quelqu'un. Ps. 85. 17. *Fac meum signum in bonum :* Faites éclater en ma faveur des marques de votre bonté.

SIHA, Hebr. *Splendor.*—Un chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 43. C'est Soha, 2. Esd. 7. 47.

SIHOR, Hebr. *Niger, turbidus.* — 1° Ville de la tribu d'Aser. Jos. 19. 26. D'autres prennent ce lieu pour une rivière.

2° Un fleuve d'Egypte. 1. Par. 13. 5. *Congregavit David cunctum Israel a Sihor Ægypti usque dum ingrediaris Emath :* ce qui est exprimé en ces termes, 2. Reg. 6. 1. *Congregavit David omnes electos ex Israel triginta millia :* David assembla tous les hommes choisis d'Israël, au nombre de trente mille, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'à la ville d'Emath : ce fleuve d'Egypte, selon quelques-uns, c'est le torrent qui arrose la ville de Rhinocolure, sur les frontières de l'Egypte et de la Palestine : il est appellé *Fluvius turbidus*, Jos. 13. 3. *A fluvio turbido qui irrigat Ægyptum ;* Heb. *de Sihore.* Voyez Gen. 15. 18. 4. Reg. 24. 7. Il est appelé *Torrens Ægypti*, Num. 34. 5. Jos. 15. v. 4. 43. 2. Par. 7. 8. Voy. TORRENS. Cette rivière s'appelle *la Terre sainte de l'Egypte.*

Mais d'autres croient que c'est le Nil même en tous ces endroits ; en effet, Isa. 23. 3. *In aquis multis semen Nili ;* Hebr. *Sihor.* Jerem. 2. 18. *Ut bibas aquam turbidam*, Hebr. *aquam Sihoris :* Les eaux du Nil sont troubles, parce qu'elles s'étendent dans les terres de l'Egypte ; aussi se nommait-il auparavant, *Melas, Niger*, et *Melo :* il se peut faire que le Nil et cette petite rivière portent le même nom, parce qu'elle se décharge dans le Nil.

SILAS, Æ. Voy. SILVANUS ; Heb. *Considerans.* — Silas ou Silvain, qu'on croit avoir été citoyen Romain, était un des 70 disciples, qui porta de Rome en Asie la première Epître de saint Pierre, et ensuite celle du concile de Jérusalem à Antioche, où il s'arrêta. Saint Paul le prit pour compagnon dans la fondation et la visite des églises : il eut grande part aux travaux et aux souffrances de ce grand apôtre. Act. 15. c. 16. c. 17. c. 18. Voy. SILVANUS.

SILERE ; σιγᾷν, σιωπᾷν, παρασιωπᾷν. — Ce verbe qui se forme de la lettre *s*, qui marque le silence qu'on se fait en prononçant cette lettre, comme l'on voit dans Térence, et ailleurs, *st*, pour faire taire, ou de *Sela*, *quiescere ;* d'où vient, *Sela*, qui se trouve si souvent dans les psaumes, et qui y marque la pause et le silence, signifie :

1° Se taire, soit ne dire mot, soit cesser de parler. 2. Esdr. 5. 8. *Et siluerunt* (ἡσυχάζειν, *quiescere*) *nec invenerunt quid responderent :* Ils ne dirent mot, et ne purent rien répondre à cela. Deut. 20. 9. 1. Reg. 25. 9. Judith. 7. 22. Isa. 36. 21. etc. Mais tous les verbes hébreux qui ont cette signification, se prennent dans un sens de cessation, de retenue et d'inaction, et signifient, cesser, s'abstenir, ne point agir.

2° Demeurer dans le silence, ne point déclarer ce que l'on sait. 4. Reg. 2. v. 3. 5. *Et ego novi, silete :* Elisée ne voulait pas qu'Elie s'aperçût qu'il savait qu'il devait être enlevé miraculeusement, de peur qu'il ne s'efforçât encore davantage de se dérober de lui.

3° Cesser, ne point agir. Esth. 4. 14. *Si nunc silueris* (παρακούειν), *per aliam occasionem liberabuntur Judæi :* Si vous refusez de parler au roi, Dieu se servira d'une autre occasion pour délivrer les Juifs.

Dissimuler, ne parler de rien. Genes. 34. 5. *Siluit, donec redirent :* Jacob ne parla de rien jusqu'à ce que ses fils fussent revenus. 2. Mac. 14. 4.

4° Ne point répondre aux prières, faire la sourde oreille. Ps. 34. 22. *Ne sileas :* Ne demeurez pas dans le silence, secourez-moi contre mes ennemis. Ps. 49. 3.

D'où vient, *Silere ab aliquo :* Ne point répondre à quelqu'un, faire semblant de ne point l'écouter. Ps. 27. 1. *Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas a me ;* Heb. *ne obsurdescas mihi :* Ne vous tenez point pour moi dans le silence, je suis perdu si vous ne m'assistez. v. 13.

5° Ne point travailler, demeurer sans rien faire. Luc. 23. 56. *Et sabbato quidem siluerunt* (ἡσυχάζειν) *secundum mandatum :* Pour ce qui est du jour du sabbat, elles demeurèrent sans rien faire, selon l'ordonnance de la loi. 2. Reg. 19. 10. *Usquequo siletis* (κωφεύειν, *mutum esse vel agere*), *et non reducitis Regem?* Jusqu'à quand demeurez-vous en repos, et pourquoi ne ramenez-vous point le roi ?

6° S'arrêter, se calmer, n'être plus en mouvement. Ps. 106. v. 29. 30. *Et siluerunt fluctus ejus :* Les flots de la mer se calmèrent. Eccli. 43. 25.

Ainsi, Jer. 47. 6. *Refrigerare et sile* (ἐπ-

: Arrêtez-vous, et demeurez en repos.
ophète parle à l'épée vengeresse des
s des Juifs.
tre en repos, dans un état tranquille.
3. 13. *Nunc enim dormiens silerem*
ζειν), *et somno meo requiescerem* : Si je
point né, je dormirais en repos dans
nce de la mort : ceux qui sont affligés
lèrent la mort comme un état de repos.
14. 7. *Siluit* (ἀναπαύειν) *omnis terra* :
la terre est maintenant dans le repos
ranquillité. 1. Mac. 7. 50. c. 9. 57. c.

ouffrir en repos, supporter patiem-
sans se plaindre. Job. 3. 26. *Nonne dis-*
si? nonne silui (ἡσυχάζειν)? Job dit
avait supporté sans se plaindre les
que Dieu lui avait envoyés, soit dans
précédente, soit dans son affliction
ite. Isa. 7. 4. Jer. 8. 14.
si, Dieu se tait en supportant les péchés
ommes. Isa. 42. 14. *Tacui semper*,

i vient, *Silere a bonis* : Taire même
e qu'on pourrait dire de bon pour dé-
sa cause. Ps. 58. 3. *Obmutui et humi-*
sum et silui a bonis : Je n'ai pas voulu
même de bonnes choses.
tre dans l'affliction et l'abaissement.
. 14. *Silere* (ἀποῤῥίπτειν, *abjicere*) *nos fe-*
ieu nous a réduits au silence en nous
ant. c. 48. 2. *Ergo silens conticesces* :
erez dans la désolation.
Etre dans la soumission et dans le
t. Habac. 2. 20. *Sileat* (εὐλαβεῖσθαι, *re-*
a facie ejus omnis terra : Que toute la
demeure en silence devant lui; *c'est-*
, qu'elle l'adore avec un profond res-
Soph. 1. 7. Zach. 2. 13. Ainsi, Ps. 61.
Deo subjecta erit anima mea : L'Hé-
orte, *Silebit* : et v. 5. *subjecta esto* ;
sile.
même, *Silere in conspectu alicujus* :
être tout à fait soumis et assujetti à
n'un, sans qu'on ose lui résister. 1.
1. 3. *Siluit terra* (ἡσυχάζειν) *in conspectu*
Toute la terre fut assujettie à Alexan-
t trembla devant lui. c. 11. v. 38. 52.
Demeurer ferme, continuer de faire.
3. 17. *Silebit* (καινίζειν, *instaurare*) *in*
one sua : Dieu se reposera dans l'amour
ous a porté ; il ne changera pas :
es expliquent : Il dissimulera vos fau-
r l'amour qu'il a pour vous.
ENTIUM, II ; σιγή, σιωπή. — Ce mot,
e le verbe d'où il vient, signifie propre-
silence, cessation de parler ; mais il
e aussi bien souvent, repos et tran-
é; *Gr.* ἡσυχία, mais ce mot renferme
l'idée de silence.
ilence, cessation de parole ou de bruit.
3. 19. *Ille imperavit silentium* : Le roi
na qu'on se tût ; *ou bien*, il dit à Aod
taire. Apoc. 8. 1. *Factum est silentium*
lo quasi media hora : Il se fit dans le
n silence d'environ une demi-heure :
ence marquait qu'il devait sortir de
rture du septième sceau quelque
d'extraordinaire ; *savoir*, les malheurs
effroyables qui devaient foudre sur les Juifs
qui n'avaient pas été marqués au front. Act.
19. 33. c. 21. 40. c. 22. etc. D'où vient, *Im-*
ponere silentium alicui : Obliger quelqu'un à
se taire. Prov. 26. 10. *Qui imponit stulto si-*
lentium mitigat iras : Celui qui fait taire un
insensé apaise les troubles. Matth. 22. 34.

Projicere silentium : Répandre un grand
silence. Voy. PROJICERE.

Manu silentium indicere : Faire signe de la
main qu'on donne audience. Act. 13. 16.
Manu silentium indicens (κατασείειν τῇ χειρί).

Facere silentium : Faire faire silence. 2.
Esdr. 8. v. 7. 11. *Levitæ silentium faciebant* ;
συνεθίζοντες, *docentes.*

Ainsi, *Cum silentio*, ou *in silentio* : Sans
bruit. Judic. 4. 21. *Abscondite et cum silentio*.
c. 16. 2. Judith. 13. 6. Eccl. 10. 11. Isa. 6. 8.

2° Repos, paix, tranquillité. Isa. 32. 17. 2.
Thess. 3. 12. *Obsecramus... ut cum silentio*
(ἡσυχία, *Quies*) *operantes, suum panem man-*
ducent : Nous les conjurons de manger leur
pain en travaillant en repos. 1. Tim. 2. 11.
Mulier in silentio discat : Que les femmes
entendent en repos et en silence les instruc-
tions qu'on leur fait. v. 12. Esth. 13. 2. Eccl.
9. 17. Isa. 30. 15. c. 32. 17. *Cultus justitiæ,*
silentium ; εἰρήνη, La pratique de la justice
procurera le repos et la tranquillité. Thren.
3. 26. 1. Mac. 9. 58.

De cette signification viennent ces façons
de parler :

Dare silentium alicui : Laisser quelqu'un
en repos. Isa. 62. 7. *Ne detis silentium ei* :
Adressez-vous à Dieu avec instance et avec
empressement ; priez-le avec importunité.

Agere in silentio : Vivre en repos et sans
trouble. 2. Mac. 12. 2. *Non sinebant eos in*
silentio agere : τὰ τῆς ἡσυχίας ἄγειν.

3° Retraite, séparation du grand monde.
Esth. 14. 16. *In diebus silentii mei* : Esther
ne portait point ses beaux habits dans le
temps de sa retraite, mais les avait même en
aversion.

D'où vient, *Silentio*, pour *Silenter* : Se-
crètement, λάθρα, en cachette. Joan. 11. 28.
Vocavit Martham sororem suam silentio :
Marthe appela secrètement sa sœur.

4° Patience dans l'affliction. Thren. 3. 26.
Bonum est præstolari cum silentio salutare
Dei : Il est bon d'attendre avec patience le
salut que Dieu promet.

SILENTER, adv. λαθραίως. — Doucement,
sans bruit. 1. Reg. 24. 5. *Præcidit oram*
chlamydis Saul silenter : David coupa tout
doucement le bord de la casaque de Saül.

SILEX, ICIS ; πέτρα. — Du Grec χάλιξ, ou
de l'Hébreu Selag, *Lapis* ; c'est proprement :

1° Une pierre dure, un caillou, un rocher.
Num. 20. 11. *Percutiens virga bis silicem* :
Moïse frappa deux fois la pierre avec sa
verge. Job. 19. 24. c. 39. 28.

Parce que ce mot signifie une pierre fort
dure, cela donne lieu à ces façons de
parler :

Extendere manum ad silicem : Travailler
sur les pierres les plus dures. Job. 28. 9. *Ad*
silicem extendit manum suam : L'homme
travaille à briser les rochers et à renverser

les montagnes pour découvrir les veines de l'or et de l'argent.

Esse ut silicem : Être dur comme les cailloux. Isa. 5. 28. *Ungulæ equorum ejus ut silex.*

Et par métaphore, *Dare faciem alicujus ut silicem :* Donner à quelqu'un un front de pierre et de diamant ; *c'est-à-dire*, le fortifier et le rendre entièrement hardi. Ezech. 3. 9. *Ut adamantem, et ut silicem dedi faciem tuam.* Voy. ADAMAS.

Parce que la pierre est de peu de conséquence, on dit, *Dare pro silice torrentes aureos :* Donner de l'or en abondance au lieu de pierres, c'est enrichir. Job. 22. 24.

2° Un roc, une place forte. Job. 22. 24. *Dabit pro terra silicem :* Dieu vous rendra aussi assuré dans la plaine, que si vous étiez dans une place forte. Ainsi, *Silex*, ou *Petra Etam :* c'est le roc qui servait de retraite assurée à Samson. Judic. 15. 11. Voy. ETAM.

SILIQUA, Æ ; Gr. κεράτιον. — Ce mot que l'on croit venir de ξυλικὴ, comme qui dirait, *lignosa vagina*, signifie proprement gousse, ou cosse de légumes, comme de pois, de fèves, et des autres. Luc. 15. 16. *Cupiebat implere ventrem suum de siliquis quas porci manducabant ; et nemo illi dabat :* L'enfant prodigue eût été bien aise de remplir son ventre des cosses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Quelques-uns croient que le Grec κεράτιον signifie plutôt un fruit que l'on nomme *Carrouge*, Lat. *Siliqua*, parce que les cosses de légumes se rendent par le mot λοβοὶ, et non point κεράτια : on croit que dans les pays chauds on donne de ces sortes de fruits aux pourceaux et aux autres animaux. On n'en donnait point à ce jeune homme, soit qu'il n'en eût pas assez pour se rassasier, *Jansen. Gandav.*, soit qu'il n'en eût pas la disposition, et qu'on n'en tirât que par mesure pour les pourceaux, *Maldon.*

SILO, Heb. *Pacificus* ; Σηλώμ. — 1° Ville de la tribu d'Ephraïm où les Israélites mirent le Tabernacle. Jos. 18. 1. *Congregati sunt omnes filii Israel in Silo, ibique fixerunt Tabernaculum testimonii :* C'est pour cela que ce lieu fut appelé la maison de Dieu. Judic. 18. 31. c. 20. 18. c. 21. 2. C'est là où l'on célébrait les fêtes, et que l'on offrait les sacrifices à Dieu. Judic. 21. 19. *Ecce solemnitas Domini est in Silo.* 1. Reg. 1. c. 2. c. 3. etc.

2° Silo est quelquefois mis pour tout le pays des dix tribus, à cause de la sainteté du lieu. Jer. 7. 12. *Ite ad locum meum in Silo... et videteque fecerim ei :* Allez à Silo au lieu qui m'était consacré... et considérez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël. c. 26. 6. *Dabo domum istam sicut Silo :* Je réduirai cette ville dans le même état où est Silo ; c'est comme s'il disait : Sachez que le temple de Jérusalem sera traité aussi rigoureusement que Silo, et que les habitants de Juda seront punis comme ceux des dix tribus, pour n'avoir pas profité de leur exemple.

SILOE, Heb. Schiloach, *Missus*, Gr. σιλάμω. —Fontaine au pied du mont de Sion, qui faisait un ruisseau dont l'eau coulait par un aqueduc dans la ville de Jérusalem, où elle faisait un réservoir ou une piscine d'eau pour l'usage de la ville, que quelques-uns croient être la même que Bethesda, ou Bethsaïda. C'est sur le bord de cette piscine, ou le long de l'aqueduc qu'il y avait une tour qui tomba et qui écrasa dix-huit hommes. Luc. 13. 4. *Sicut et illi decem et octo supra quos cecidit turris in Siloe* C'est aussi là que Jésus-Christ envoya l'aveugle-né. Joan. 9. v. 7 11. *Vade, lava in natatoria Siloe :* Allez vous laver dans la piscine de Siloë. Voy. MISSUS. Il en est fait mention, 2. Esdr. 3. 15. Ces eaux de Siloé qui coulent doucement, Isa. 8. 6. *Quæ vadunt cum silentio*, marquent en cet endroit la famille et le royaume de David : *Abjecit populus iste aquas Siloe, et assumpsit magis Rasin :* Ce peuple a rejeté les eaux de Siloé qui coulent paisiblement et en silence, et a mieux aimé s'appuyer sur Razin. Le peuple de Juda voyant que le roi Achaz était trop faible pour se pouvoir défendre contre Razin, roi de Syrie, pensait à se révolter contre son prince légitime, et à s'assujettir volontairement à des rois étrangers.

SILONI, Heb. *Manens.* — Un descendant de Pharès. 1. Par. 9. 5. *Et de Siloni :* i. e. *de filiis Siloni :* Parmi ceux qui firent leur demeure dans Jérusalem, il y en eut qui descendaient de *Siloni*, de la race de Pharès : il est nommé *Silonites*, 2. Esdr. 11. 5.

SILONITES, IS, Heb. *Manens.* — Qui est de la ville de Silo. 3. Reg. 11. 29. *Ahias Silonites Propheta*, c. 12. 15. c. 15. 29. 2. Par. 9. 29. c. 10. 15. Voy. ABIAS.

SILVA, SILVESTRIS, SILVANUS. Voyez SYLVA.

SIMEON, Heb. *Auditio*, ou *Obediens*. Voy. SIMON. — Ce nom est le même que Simon par contraction, comme l'écrivent les Grecs, l'Ecclésiastique, 50. 1. Josèphe, et les Latins : et est plus commun dans le Nouveau Testament, étant introduit par les Grecs.

1° Le second fils de Jacob et de Lia. Gen. 29. 33. *Rursum concepit et peperit filium, et ait : Quoniam audivit me Dominus haberi contemptui, dedit etiam istum mihi, vocavitque nomen ejus Simeon :* Lia le nomma Siméon, parce que le Seigneur l'avait exaucée. Ce fut lui, avec son frère Levi, qui tira une vengeance cruelle de la violence qu'on avait faite à leur sœur, c. 34. v. 25. 26. dont ils sont repris sévèrement, v. 30. et c. 49. v. 5. 6. 7. Il fut mis en prison en Egypte par l'ordre de Joseph, c. 42. v. 24. 36. et fut rendu à ses frères, c. 43. 23. Sa postérité fut très-nombreuse, et il en est fait souvent mention dans les Livres de Moïse et de Josué. Moïse néanmoins n'en parle point comme des autres frères dans les bénédictions qu'il leur donne, Deut. 34. parce que le partage de cette tribu a été confondu avec celui de la tribu de Juda. Jos. 19. v. 8. 9. *In possessione et funiculo filiorum Juda.* Judic. 1. v. 3. 17. selon la prédiction de Jacob, Gen. 49. 7.

Ce nom se prend pour toute la tribu, Judic. 1. 3. *Ait Judas Simeoni fratri suo :* Juda dit à Siméon, son frère ; *c'est-à-dire*, la tribu de

celle de Siméon, v. 17. 2. Paral. 15.
ı. 6. Ezech. 48. 24. etc.
ı de ceux qui avaient épousé des fem-
angères. 2. Esd. 10. 31
eul de Matathias. 1. Mac. 2. 1. *Sur-
latathias, filius Joannis, filii Simeo-*
y. MATATHIAS.
ı fils de Juda, et père de Lévi, dans
éalogie de Notre-Seigneur. Luc.

méon le Juste, citoyen de Jérusalem,
ɜ Saint-Esprit promit qu'il ne mour-
int qu'après avoir vu le Rédempteur
l. Lorsque la sainte Vierge apporta
ı temple le Sauveur du monde, il y fut
t par le même Esprit, et chanta un
ıe de louanges, et prédit à la sainte
ce qui lui arriverait, Luc. 2. 2.
ƷONITÆ, ARUM. — Ceux de la tribu
éon. 1. Par. 27. 16. *Simeonitis præerat
ıphatias filius Maacha.*
ƷRON, IS, Heb. *Custodia.* Voy. SEM-
· Un des quatre fils d'Issachar. 1. Par.
ilii Issachar, Thola et Phua, Jasub et
n*: Il est appelé Semron, Gen. 46. 13.
ram, Num. 26. 24.
A, Æ, Gr. πίθηκος. — Ce mot vient, se-
elques-uns, de μιμεῖσθαι, imiter; parce
ı animal imite l'homme, ou plutôt de
camus; et signifie,
inge. 3. Reg. 10. 22. *Classis regis per
ımel per tres annos ibat in Tharsis, de-
inde aurum et argentum, et dentes ele-
rum, et simias et pavos*: La flotte du
omon faisait voile de trois ans en trois
. allait en Tharsis, d'où elle rappor-
l'or, de l'argent, des dents d'éléphant,
ges et des paons. 2. Par. 9. 21.
ILA, Æ; σεμίδαλις. — Ce mot vient du
ιίδαλις, et signifie,
eur de farine de froment, pure farine:
voit l'usage dans l'Ecriture;
pour servir d'une nourriture com-
savoureuse et délicate. Gen. 18. 6.
ıata similæ commisce: Pétrissez vite
ıesures de pure farine. 4. Reg. 7. v. 1.
Ainsi ce mot se prend pour une nour-
exquise. Ezech. 16. 13. *Similam, et
oleum comedisti.*
pour être offerte en sacrifice. 1. Par.
Præerant similæ: Ils avaient soin de
:e farine qui servait aux sacrifices.
tion s'en faisait en plusieurs ma-

'a offrait la simple fleur de la farine,
quelle on répandait de l'huile, et on
t de l'encens dessus. Levit. 2. 1. *Simila
ıs oblatio, fundetque super eam oleum,
et thus.*
'n faisait de la plus pure farine des
pétris avec de l'huile, et cuits dans le
ɔu de petits gâteaux sans levain, arro-
ıuile par-dessus, v. 4. *Sacrificium coc-
ı clibano de simila panes absque fer-
, conspersos oleo, et lagana azyma oleo*

'n faisait cuire la farine mêlée avec
:, et sans levain, dans une poêle, et on
ait l'huile par-dessus. v. 5. *Si obla-
tio fuerit de sartagine similæ conspersæ oleo
et absque fermento.*

4° On faisait rôtir sur le gril la fleur de farine pétrie avec l'huile. v. 7. *Sin autem de craticula fuerit sacrificium, æque simila oleo conspergetur*: De quelque façon qu'il se fît, il fallait y mettre de l'huile, de l'encens et du sel. Cet usage est fort fréquent dans l'Ecriture. Exod. 16. 31. c. 29. v. 2. 40. Lev. 5. 11. c. 6. v. 15. 16. Mais enfin nulle victime pour l'holocauste ou pacifique ne s'offrait sans le sacrifice de farine mêlée avec l'huile, dont on mettait une poignée sur la chair de la victime, et l'on offrait autant de vin qu'on en avait employé à mêler avec la farine; mais on en répandait seulement un peu sur l'hostie, et le reste, tant du vin que de la farine mêlée d'huile, était pour le prêtre qui offrait le sacrifice.

SIMILAGO, INIS; σεμίδαλις. — La fleur de froment, la plus pure farine dont on se servait pour l'offrir à Dieu; soit avec les sacrifices sanglants. 1. Mac. 1. 8. *Obtulimus sacrificium et similaginem*: Nous avons offert le sacrifice ordinaire avec la fleur de farine, selon la loi. Exod. 29. 40.

Soit à part. Eccli. 35. 4. *Retribuet gratiam qui offert similaginem, et qui facit misericordiam offert sacrificium*: De même que celui qui offre de la pure farine en sacrifice, rend grâces à Dieu des biens qu'il en a reçus; ainsi celui qui a de la compassion pour les pauvres, fait à Dieu un sacrifice fort agréable. Ce sacrifice de pure farine est appelé, *Memoria similaginis*, c. 38. 11. Voyez MEMORIA.

SIMILAGINEUS, A, UM. — Qui est fait de pure farine de froment: d'où vient, *Similagineus panis*: Du pain de froment qui a toute sa fleur. Eccli. 39. 31. *Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis.... similagineus panis*: Les principales choses nécessaires à la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le pain du pur froment.

SIMILARE; ὁμοιόω. — Ce verbe peu usité vient de *similis*.

Rendre semblable. Heb. 2. 17. *Debuit per omnia fratribus similari*: Il a fallu qu'il fût en tout semblable à ses frères, dans le dessein qu'il a eu d'exercer l'office de souverain Pontife envers Dieu son Père, et de lui demander miséricorde pour nous.

SIMILIS, E; ὅμοιος, α, ον. — Ce mot vient, ou d'ὁμαλός, *æqualis*, ou, selon d'autres, d'ἴκελος, *similis*, et signifie proprement,

1° Semblable, conforme, qui a du rapport en quelque chose avec une autre. Eccli. 13. 19, *Omne animal diligit simile sibi*: Tout animal aime celui qui lui ressemble, et qui est de même espèce, v. 20. *Omnis homo simili sibi sociabitur*: Il faut que les hommes se lient avec leurs semblables; *c'est-à-dire*, à ceux de leur état et de leur condition. Matth. 11. 16. c. 23. 27. Luc. 6. v. 47. 48. 49. c. 7. v. 31 32. etc. Ainsi le royaume des cieux est semblable à plusieurs choses différentes, Matth. 13. 24. à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ; v. 31. à un grain de sénevé; v. 33. au levain qu'une femme met

dans la farine, etc. *c'est-à-dire*, qu'il se passe dans l'Eglise la même chose que si un homme avait semé de bon grain dans son champ, et le reste. c. 22. 39. *Secundum simile est huic :* Le second précepte qui nous oblige à aimer notre prochain comme nous-mêmes est semblable au premier, parce qu'il en est comme l'effet et la suite naturelle ; car nous ne devons aimer notre prochain que par un effet de l'amour que nous portons à Dieu même, et que pour le porter à aimer Dieu comme nous le devons aimer. Deut. 18. 18. *Prophetam suscitabo eis similem tui :* Jésus-Christ qui devait être ce prophète, devait faire comme Moïse l'office de médiateur, mais d'une manière infiniment plus élevée. Mais cette conformité, ou ce rapport sur lequel est fondée cette ressemblance, est en différentes choses.

C'est, *ou* la même nature. Gen. 2. 18. *Faciamus ei adjutorium simile sibi :* Faisons-lui un aide semblable à lui ; de la même nature et d'un autre sexe.

Ou les mêmes passions, ou affections. Act. 14. 14. *Similes* (ὁμοιοπαθης) *vobis homines :* Sujets aux mêmes infirmités. Jac. 5. 17. *Elias erat similis nobis passibilis.*

Ou la même forme, ou figure. Joan. 9. 9. *Similis est ei :* C'en est un qui lui ressemble.

Ou les mœurs et la conduite. Luc. 12. 36. *Et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum :* Soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître retourne des noces. Joan. 8. 55. Ps. 49. 21.

Ou l'état, le rang, la situation. 1 Joan. 3. 2. *Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus :* Nous savons que lorsque Jésus-Christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui ; dans une gloire et une félicité semblable à la sienne, et non pas égale.

Ou les qualités propres. Ps. 113. 8. *Similes illis fiant qui faciunt ea :* Que ceux qui font les idoles leur deviennent semblables. Ps. 134. 18. Qu'ils deviennent stupides comme les troncs de bois et les pierres dont ils les font ; *ou* d'autres qualités ou propriétés qui fassent ce rapport, comme la circoncision. Gen. 34. 15. *Si volueritis esse similes nostri :* Si vous devenez semblables à nous ; et ainsi des autres.

2° Pareil, égal, comparable, qui mérite d'être comparé. Ps. 34. 10. *Domine, quis similis tibi?* Seigneur, qui est semblable? *c'est-à-dire*, égal à vous? Ps. 39. 6. Ps. 70. 19. Ps. 82. 2. etc. Gen. 44. 15. *An ignoratis quod non sit similis mei in augurandi scientia?* Ignorez-vous qu'il n'y a personne qui m'égale dans la science de deviner? Exod. 9. 14. c. 21. 31. 1. Reg. 21. 4. 4. Reg. 18. 5. c. 23. 25. Apoc. 13. 4. c. 18. 18. etc. Ainsi, Ruth. 2. 13. *Non sum similis unius puellarum tuarum :* Je ne mérite pas d'être l'une des filles qui vous servent.

3° Tout à fait tel, ou le même. Ps. 143. 4. *Homo vanitati similis factus est :* L'homme n'est que vanité, sujet à toutes sortes de misère et d'inconstance (Ps. 27. 1). Ps. 142. 8. *Similis ero descendentibus in lacum :* Je deviendrai semblable aux morts, je mourrai comme eux. Dan. 7. 5. *Similis urso :* Tel qu'un ours en effet. Act. 17. 29. etc. De même que la particule qui sert à la comparaison, *ut*, *velut*, *quasi*, marque non-seulement la ressemblance, mais quelquefois aussi la vérité de la chose.

4° Ce qui répond à quelque chose, *ou* comme figure à une vérité, *ou* comme une vérité à sa figure. 1. Petr. 3. 21. *Quod et vos nunc similis formæ salvos facit Baptisma*, ce qui était la figure à laquelle répond maintenant le Baptême; *Similis formæ :* Gr. ἀντιτυπον, *quod respondet figuræ.* Voyez Forma.

SIMILITER ; ὁμοιως. — Cet adverbe marque, comme *similis*, une manière, ou semblable, ou pareille, ou tout à fait égale, ou la même.

1° Semblablement, de même façon. Exod. 7. 22. *Fecerunt similiter malefici*, etc. Les magiciens firent quelque chose de semblable. Marc. 15. 31. Luc. 17. v. 28. 31. Jac. 2. 25. Jud. v. 8. etc. Ainsi, Sap. 11. 15. *Non similiter justis sitientes :* Il y avait bien de la différence entre la soif des Egyptiens qui n'avaient que du sang à boire, et celle des Israélites dans le désert.

2° De même, pareillement, également. Matth. 22. 26. *Similiter secundus et tertius :* Le second et le troisième moururent de même. Rom. 1. 27.

3° De même, pour marquer une égalité entière et parfaite. Joan. 5. 19. *Quæcumque ille fecerit, hæc et Filius similiter facit :* Tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait comme lui, par la même action, comme ayant la même nature. Hebr. 2. 14. *Ipse similiter participavit eisdem :* Il a aussi lui-même participé à cette même nature. Ainsi la terre qui est commune à tous les hommes, s'appelle à leur égard : *Similiter facta*, Sap. 7. 3. *In similiter* (ὁμοιοπαθη) *factam decidi terram :* Je suis tombé dans la même terre ; *Gr.* dans la terre sujette aux mêmes misères.

SIMILITUDO, inis, (Voy. Similis.) ὁμοιοτης, τος, ὁμοιωσις, ὁμοιωμα, — 1° Conformité, ressemblance, rapport ; mais ce rapport est différent, selon la diversité des idées de conformité, car ce rapport se trouve, ou vrai, ou apparent, selon la vérité ; soit dans une entière égalité, Gen. 5. 3. *Genuit ad imaginem et similitudinem* (εἰκών) *suam :* Adam engendra à sa ressemblance : cette ressemblance est fondée sur la même nature. Phil. 2. 7. *In similitudinem hominum factus :* Jésus-Christ s'est rendu semblable aux hommes, en prenant la forme et la nature de l'homme. Levit. 11. 15. Soit imparfaitement ; ainsi l'homme a été fait à la ressemblance de Dieu. Gen. 1. 26. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram :* Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. c. 5. 1. Sap. 2. 23. Jac. 3. 9. Les autres créatures ne sont que les traces de Dieu ; mais l'homme est à son image qui lui ressemble, mais imparfaitement et avec inégalité. Voy. Imago.

Cette ressemblance n'est que selon les apparences. Rom. 8. 3. *Deus filium suum mittens in similitudinem carnis peccati :* Dieu a

ré son propre Fils révêtu d'une chair lable à celle du péché; *c'est-à-dire*, qui it la ressemblance du péché, mais elle était pas infectée; car il a été, comme il it, Heb. 4. 15, *per omnia pro similitu- absque peccato :* Comme nous en toutes s, sans être néanmoins sujet au péché. . 34. 3. *Ante faciem hominis similitudo nis :* Les visions dans les songes sont ne la ressemblance d'un homme qui se lans un miroir; ce n'est qu'une image rente.

rapport se trouve dans la manière, ne, Rom. 5. 14. *Regnavit mors ad Adam ad Moysen etiam in eos qui non pecca- st in similitudinem prævaricationis Adæ :* nort a exercé son règne depuis Adam 'à Moïse, à l'égard de ceux mêmes qui pas péché par une transgression de la e Dieu, comme a fait Adam. Cela s'en- *ou* des enfants qui ont eu le péché ori- , quoiqu'ils n'eussent pas péché volon- ment comme Adam; *ou* des hommes t la loi de Moïse, qui ont péché en vio- la loi de nature, sans avoir reçu comme n une loi de Dieu. Ainsi, 1. Mac. 3. 48. *nderunt libros legis de quibus scruta- r Gentes similitudinem simulacrorum m :* Les Juifs ouvrirent les livres de la où les Gentils cherchaient à trouver que chose qui eût du rapport avec leurs s : ils y cherchaient des prétextes pour riser leurs fables, et profanaient la pa- sacrée pour appuyer leurs mensonges; τοῦ ἐπιγράφειν, *Ut inscriberent :* Pour y lre les images de leurs idoles. Voy. Ex- RE. D'où vient cette façon de parler, *In itudinem :* Comme, à la manière. Exod. 4. Deut. 28. 49. *In similitudinem* (ὡσεὶ) *æ volantis :* Comme un aigle fond sur sa . 3. Reg. 12. 32. 4. Reg. 9. 13. Job. 38. s. 57. 5. Prov. 23. 7. etc.

Forme, figure, apparence extérieure uelque chose. Ezech. 1. 5. *Similitudo uor animalium*, v. 10. 13. 14. 16. etc. 1. c. 8. v. 2. 3. 10. c. 10. 1. etc. Gen. 3. Exod. 16. 24. etc. Ainsi, Dan. 10. 16. *litudo filii hominis :* La forme d'un hom- *c'est-à-dire*, quelqu'un qui avait la figure homme.

Idée, forme, modèle sur lequel on doit quelque chose. Exod. 25. 9. *Juxta om- similitudinem tabernaculi quod osten- tibi :* Dieu fit voir à Moïse un modèle du nacle qu'il voulait qu'il fît, et de tout ce devait y servir, v. 40. et lui découvrit e toutes les vérités de la loi nouvelle, taient marquées comme sous des crayons urs par toutes ces ombres et ces figures 'ancienne loi. 4. Reg. 16. 10. Sap. 9. 8. . 38. 30. *Contra similitudinem vasis ocu- jus :* Son œil est attentif à la forme qu'il donner à ce qu'il fait; *autr.* au modèle instrument qu'il veut imiter.

Représentation, imitation, l'action de ésenter et d'imiter. Eccli. 38. 28. *Cor dabit in similitudinem picturæ :* L'ou- s'applique à représenter selon les rè- de l'art. Voy. PICTURA. Jer. 23. 13. *In prophetis Jerusalem vidi similitudinem adul- terantium :* J'ai vu des prophètes à Jérusa- lem qui imitaient l'idolâtrie de ceux de Sa- marie. Voy. ADULTERARI. Rom. 6. 5. *Si enim complantati facti sumus similitudini* (Gr. *si- militudine*) *mortis ejus :* Si nous avons été entés en lui par la ressemblance et l'imita- tion de sa mort.

5° Image, figure qui représente quelque chose ou quelque personne. Exod. 20. 4. *Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudi- nem quæ est in cœlo desuper, et quæ in terra :* Vous ne vous ferez point d'image taillée ni aucune figure, *c'est-à-dire*, pour les adorer et pour leur rendre un culte idolâtre. Deut. 4. v. 15. 16. 17. 23. 25. c. 5. 8. 1. Reg. 6. v. 5. 11. etc. Ainsi, Ps. 105. 20. *Similitudo vituli*, Ps. 143. 12. *Ut similitudo templi :* Comme la forme d'un temple ou d'un palais. Rom. 1. 23. *Mutaverunt gloriam Dei in similitudinem imaginis;* i. e. *in imaginem similem.*

6° Parabole, proverbe, comparaison. Luc. 4. 23. *Utique dicetis mihi hanc similitudinem* (παραβολή, *parabola*) : Sans doute vous m'ap- pliquerez ce proverbe. c. 5. 36. *Dicebat et si- militudinem ad illos :* Il leur proposa aussi cette comparaison. c. 6. 39. c. 8. 4. c. 12. 16. c. 13. 6. c. 20. 19. c. 21. 29.

Ainsi, *Ponere in similitudinem :* Faire servir quelqu'un de proverbe et de fable pour s'en moquer. Ps. 43. 15. *Posuisti nos in similitu- dinem* (παραβολὴ) *gentibus :* Vous nous avez rendus la fable des nations. Sap. 5. 3. Voy. PARABOLA.

7° Ordre, coutume semblable. Hebr. 7. 15. *Si secundum similitudinem Melchisedech ex- surgat alius sacerdos :* S'il s'élève un autre prêtre selon l'ordre et l'exemple de Melchisé- dech. Voy. ORDO.

SIMMAA, Heb. *Audiens.* Voy. SAMMA.

Troisième fils d'Isaï, et frère de David. 1. Par. 2. 13. c. 3. 5. Il se nomme Samma. 1. Reg. 16. 9. c. 17. 13.

SIMON, Heb. *Audiens.* Voy. SIMÉON.

Ce nom se fait par contraction de celui de Siméon : les LXX et les autres écrivains grecs l'ont formé de la sorte; il y a eu plu- sieurs personnes de ce nom.

1° Un homme de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 20. *Filii quoque Simon, Amnon et Rinna.*

2° Simon, premier fils d'Onias I, grand prêtre des Juifs, qui fut surnommé *le Juste* à cause de sa grande piété. Il répara le tem- ple de Jérusalem, qui tombait en ruine, et le fit environner d'une double muraille et y fit conduire de l'eau par des canaux pour laver les hosties. Eccli. 50. 1. *Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit do- mum, et in diebus suis corroboravit templum.* Ce Simon fut un des grands prêtres des Juifs depuis le retour de la captivité, et vécut du temps de Ptolémée Evergetes, roi d'Egypte. Onias, son père, n'est pas le même que ce- lui dont il est parlé, 2. Mach. 3. 1. mais il est plus ancien de plusieurs années; et quoique aucun autre endroit des écritures canoniques ne parle de ce Simon, fils d'Onias, les louanges que l'Ecclésiastique lui donne n'en sont pas moins certaines, puisqu'il a vécu

presque en même temps et pu être témoin des grandes choses qu'il rapporte de lui. Il y a eu un autre Simon, fils d'Onias II, et petit-fils de Simon I. Voy. *Josèphe, Antiq., l.* 12. *et* 13

3° Simon, fils de Matathias. 1 Mac. 2. 3. *Et Simonem qui cognominabatur Thasi :* Frère de Judas Machabée et de Jonathas. Il succéda à ce dernier au gouvernement des Juifs; et, par son courage et sa prudence, il les rendit libres, ayant presque toujours été tributaires ou des Perses ou des Grecs depuis leur retour de la captivité de Babylone. Il se rendit si célèbre, que les Romains et les Lacédémoniens voulurent bien renouveler avec lui les anciennes alliances. Il fut tué en trahison par Ptolémée, son gendre, avec deux de ses fils. 1. Mac. c. 5. c. 9. c. 10. c. 11. c. 12. et suiv. 2. Mac. 8. 22. c. 10. v. 19. 20. c. 14. 17.

4° Simon, capitaine des gardes du temple. 2. Mac. 3. 4. *Simon autem de tribu Benjamin præpositus templi constitutus contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri :* Il voulait faire piller les richesses qui étaient en dépôt dans le temple. Voy. Heliodorus. 2. Mac. 4. v. 1 3. 4. 6. etc.

5° Simon, appelé Pierre, fils de Jean ou Jonas, premier apôtre de Jésus-Christ, et chef de son Eglise. Matth. 4. 18. c. 10. 2. c. 16. v. 16. 17. c. 17. 24. etc. Voy. Petrus.

6° Simon le Chananéen, apôtre de Jésus-Christ, surnommé *le Zélateur.* Matth. 10. 4. *Simon Chananæus,* Marc. 3. 18. Luc. 6. 15. Act. 1. 13. Voy. Chananæus et Zelotes.

7° Simon frère de Jésus-Christ, *c'est-à-dire,* son cousin germain, frère de saint Jacques le Mineur, et de saint Jude, et de Joseph ou José. Matth. 13. 55. *Nonne hic est fabri filius ? Nonne mater ejus dicitur Maria? et fratres ejus Jacobus et Joseph, et Simon et Judas ?* N'est-ce pas là le fils de ce charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude? On croit que c'est Simon II, évêque de Jérusalem, qui succéda à son frère Jacques le Mineur. Il était disciple de Jésus-Christ, fils de Cléophas et de Marie, sœur de la sainte Vierge. Marc. 6. 3.

8° Simon le Pharisien, chez qui Jésus-Christ mangea, et où la femme pécheresse le vint trouver. Luc. 7. 40. *Simon, habeo tibi aliquid dicere,* v. 43. 44. Il était de Galilée, où Jésus-Christ était alors.

9° Simon de Cyrène, que les soldats contraignirent de porter la croix de Jésus-Christ après lui. Matth. 27. 32. *Invenerunt hominem Cyrenæum nomine Simonem, hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus :* Ils rencontrèrent un homme de Cyrène nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, qui venait des champs, passant par là; ils le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus. Marc. 15. 21. Luc. 23. 26. Voy. Bajulo.

10° Simon le Lépreux, qui reçut chez lui Notre-Sauveur en Béthanie, où Marie, sœur de Marthe, lui répandit sur la tête une huile de parfum de grand prix. Matth. 26. 6. *Cum Jesus esset in Bethania in domo Simonis Leprosi,* Marc. 14. 3. Voy. Joan. 11. 2. c. 12. v. 2. 3. Voy. Leprosus.

11° Simon, le père de Judas qui trahit le Sauveur. Joan. 6. 72. *Dicebat Judam Simonis Iscariotem :* Il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon. c. 13. v. 2. 26. c. 12. 4.

12° Simon le Magicien, qui, par ses enchantements, avait séduit le peuple de Samarie, d'où il était, se disant être quelque chose de grand, Act. 8. 9. *Vir quidam nomine Simon qui ante fuerat in civitate magus, seducens gentem Samariæ dicens, se esse aliquem magnum.* Il reçut le baptême des mains de Philippe, un des diacres; mais comme il n'était pas vraiment converti, ayant remarqué que le Saint-Esprit descendait sur les fidèles par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent pour avoir cette puissance; saint Pierre l'en reprit sévèrement, v. 13. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. Il fut ensuite chef des hérétiques et des simoniaques.

13° Simon le Corroyeur, chez qui Pierre demeura plusieurs jours. Act. 9. 43. *Factum est autem ut dies multos moraretur in Joppe apud Simonem quemdam coriarium,* c. 10. 6. *cujus est domus juxta mare.* C'est là où Corneille le Centenier envoya des gens pour faire venir saint Pierre à Césarée, c. 10.

SIMPLEX, icis; ἁπλοῦς. — Ce mot vient de *plico,* plier, comme qui dirait *sine plica,* sans plis; de même que *duplex, triplex, etc.,* et signifie proprement ce qui n'est point composé, ce qui est sans mélange.

1° Simple, qui n'est point diversifié. Num. 10. 7. *Quando congregandus est populus, simplex tubarum clangor erit* (σαλπιεῖτε, καὶ οὐ σημασίᾳ) *:* Lorsqu'il faudra assembler le peuple, les trompettes sonneront d'un son simple et uni, sans fanfares : ce que les Latins expriment par le mot *taratantare.* Voy. Concisus.

2° Pur, sain, qui n'est point gâté. Matth. 6. 22. *Si oculus tuus fuerit simplex :* Si votre œil est pur et sain, n'étant point troublé par le mélange d'aucunes méchantes humeurs, tout votre corps sera éclairé; *c'est-à-dire,* votre œil servira de lumière à tous les membres de votre corps. Cet œil simple marque un esprit et un cœur sincère qui n'est point souillé d'affections impures et vicieuses. C'est ainsi que le mot *simplex* se prend ordinairement par métaphore, et signifie :

3° Simple, franc, sincère, qui n'est point dissimulé, qui n'a point de duplicité. Matth. 10. 16. *Estote... simplices sicut columbæ :* Soyez simples comme des colombes; Gr. ἀκέραιοι, sans mélange de finesse, sans duplicité. Rom. 16. 19. Phil. 2. 15. Job. 1. 1. c. 2. 3. etc. Mais cette qualité doit être jointe à la prudence. Ce mot *simplex,* dans l'Ancien Testament, répond ordinairement au mot Hébreu Tham, *Integer, perfectus :* Qui a le cœur droit et conforme à la règle de la vérité, éloigné de tout déguisement. Prov. 10. 29. c. 11. 5. c. 28. 10. c. 29. 10. etc.

4° Simple, naïf, qui se fie et qui croit aux

. Esth. 16. 6. *Dum aures principum sim-* (ἀκέραιος), *et ex sua natura alios æsti-es, callida fraude decipiunt* : Tandis ı tâchent de surprendre par leurs intri-les princes qui sont crédules et qui ju-des autres par eux-mêmes.
Doux, agréable, flatteur. Prov. 18. 8. *ı bilinguis quasi simplicia* (μαλακός, *mol-* Les paroles de la langue double, *Hebr.* édisant, paraissent simples ; *c'est-à-dire,* :s, tendres et pleines de compassion, u'il fait semblant que c'est à regret qu'il :e ce qu'il dit, mais elles ne laissent 'être très-sensibles et très-nuisibles. c. 2.
IPLICITAS, TIS ; ἁπλότης. — Ce mot, qui ıd ordinairement au mot Hébreu תם ı), intégrité, perfection, rectitude, signi-ıe simplicité, non pas d'esprit et d'en-ment, mais de cœur et de volonté, sans ıge de finesse et de vices, une droiture e sincérité qui fait la perfection d'une e âme.
Simplicité, sincérité, droiture, intégrité :. 1. Paral. 29. 17. *Scio, Deus meus, probes corda et simplicitatem* (δικαιοσύνη) *ıs, unde et ego in simplicitate cordis mei obtuli universa hæc* : Je sais, mon que c'est vous qui sondez les cœurs et ous aimez la simplicité ; c'est pourquoi ıs ai aussi offert toutes ces choses dans ıplicité de mon cœur et avec joie. Job. *Adhuc tu permanes in simplicitate tua; integritate*, c. 12. 4. *Deridetur justi sim-as* : On se moque de la droiture et de la rité du juste, c. 31. 6. Prov. 11. 3. c. 19. Mac. 2. v. 37. 60. etc. C'est cette sim-é qui est appelée souvent dans l'Ecri-*Simplicitas cordis*, Gen. 20. 5. *In sim-ate cordis mei feci hoc* : J'ai fait cela la simplicité de mon cœur. La simpli-le ce prince consistait en ce qu'il n'a-ıucune pensée de commettre un adul-ne croyant pas que Sara fût la femme 'aham, et songeant à l'épouser. *Aug. Julian. l.* 3. 19. Act. 2. 46. 2. Cor. 1. ph. 6. 5. Coloss. 3. 22. etc. Ainsi, Rom. *Qui tribuit, in simplicitate* : Que celui ıit l'aumône et qui est chargé de la dis-tion des biens de l'Eglise la fasse sim-ent et de bonne foi, sans avoir égard qualité des personnes. 2. Cor. 11. 3. *ı ne corrumpantur sensus vestri, et exci-a simplicitate quæ est in Christo* : J'ap-:nde que vos esprits ne se corrompent dégénèrent de la pureté de la foi que avez en Jésus-Christ.
Largesse, libéralité. 2. Cor. 8. 2. *Altis-paupertas eorum abundavit in divitias icitatis eorum; divitiæ simplicitatis*; i. e. *sa liberalitas* : La profonde pauvreté des doniens tout épuisée, a répandu les sses de leur charité sincère. La libéra-st appelée du nom de simplicité, parce le se doit faire avec une intention sim-t sincère. c. 9. 11. *Ut in omnibus locu-ti abundetis in omnem simplicitatem* : que vous soyez riches en tout pour :er toute sorte de charité. Ainsi, v. 13. *Simplicitas communicationis*, c'est, *larga communicatio* : Une charité libérale.

SIMPLICITER ; ἁπλῶς. — 1° Simplement ; sincèrement, sans finesse, et sans malice. Prov. 2. 7. *Proteget gradientes simpliciter* : Dieu protégera ceux qui marchent dans la simplicité, *c'est-à-dire*, d'une manière irréprochable. Ainsi, *Ambulare simpliciter* : Vivre d'une manière simple, sincère et irréprochable. c. 10. 9. c. 11. 20. c. 28. 18. Comme aussi, *Transire simpliciter*, Mich. 2. 8. *Qui transibant simpliciter convertistis in bellum* : Vous avez traité en ennemis ceux qui vivaient dans la simplicité sans penser à aucun mal.

2° En tout, entièrement, tout à fait. 2. Mac. 6. 6. *Nec simpliciter* (ἁπλῶς, *omnino*) *Judæum se esse quisquam confitebatur* : Nul n'osait du tout avouer qu'il était Juif.

SIMUL ; ἅμα, ὁμοῦ. — Ce mot, qui vient de *similis*, *simile*, autrefois *simule*, et de là *simul*, signifie,

1° Ensemble, pour marquer l'union ou l'assemblage de plusieurs choses. Eccl. 4. 9 *Melius est duos esse simul, quam unum* : Il vaut mieux que deux soient ensemble, que non pas qu'un homme soit seul : le Sage ayant blâmé ceux qui ne vivent que pour eux-mêmes, il recommande la société honnête de deux amis qui se soulagent mutuellement. Gen. 13. 6. c. 18. 16. Matth. 13. 29. Marc. 2. 15. etc. Cette particule est souvent mise par l'interprète auteur de la Vulgate latine, pour rendre la préposition σὺν, *cum*, jointe avec un verbe. Marc. 2. 15. *Simul discumbebant*; συνανέκειντο, c. 6. 22. *cum placuisset Herodi : simulque recumbentibus*, καὶ συνανακειμένοις, *et iis qui una discumbebant* ; et aux conviés, v. 26. *Propter simul discumbentes*, Luc. 7. 49. c. 8. 7. c. 14. v. 10. 15. etc. Elle est quelquefois superflue, Marc. 14. 31. *Etsi oportuerit me simul commori tibi; Gr.* συναποθανεῖν σοι. c. 15. 41. *Quæ simul cum eo ascenderunt; Gr. cum eo ascendentes*, Act. 26. 13. etc. C'est néanmoins en quelques endroits un pléonasme, où le *simul* est exprimé avec *cum*, 1. Thess. 4. 16. c. 5. 10.

2° Tout, ou tous, sans exception. Ps. 13. 3. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt* : Ils sont tous devenus également inutiles ; *Hebr.* corrompus. Voy. INUTILIS. Ps. 48. v. 3. 11. Ps. 52. 4. Rom. 3. 12. Coloss. 4. 3. Gen. 19. 4. c. 46. 7. Job. 34. 15. etc.

Ainsi, Eccli. 18. 1. *Creavit omnia simul* (κοινῇ, *pariter, communiter* ; ἐφάπαξ, *semel*) : Dieu a créé toutes choses, non pas en même temps, mais ; *c'est-à-dire*, qu'il n'y a rien qu'il n'ait créé.

3° En une seule fois, tous en même temps. 1. Cor. 15. 6. *Deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul* : Après il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents de ses frères, ses disciples. Isa. 66. 8. *Parietur gens simul?* Tout un peuple est-il engendré en même temps? Amos. 7. 4. Act. 27. 40. etc. D'où vient, *Simul ut* : Aussitôt que. 1. Mac. 13. 7.

4° De bon accord, de bonne intelligence. Isa. 11. v. 6 7. *Vitulus, leo, et ovis simul*

morabuntur; simul requiescent catuli eorum : Le veau, le lion, et la brebis demeureront ensemble; *c'est-à-dire*, s'accorderont bien : cela signifie que dans la loi nouvelle la variété des humeurs n'empêchera pas qu'ils ne soient tous ensemble dans une parfaite intelligence. c. 65. 25. Voy. PARITER.

Ainsi, Luc. 14. 18. *Cœperunt simul omnes excusare;* Gr. ἀπὸ μιᾶς, *uno ore :* Ils s'en excusèrent tous comme d'un accord et de concert.

5° Semblablement, aussi, de même. Gen. 47. 18. *Deficiente pecunia, pecora simul* (ὁμοίως, *pariter*) *defecerunt :* Il ne nous reste ni troupeaux, ni argent. Exod. 21. 3. c. 25. 33. c. 37. v. 19. 20. Ezech. 1. 19. Zach. 10. 4. Joan. 4. 36. Rom. 6. 5. etc.

6° En tout, entièrement. Exod. 25. 35. *Qui simul sex fiunt :* Qui font six en tout. c. 26. 25. c. 36. 30. c. 37. 21. Levit. 25. 8. Num. 4. 48. c. 7. 86. c. 28. 29. etc.

7° De plus, outre cela. 1. Tim. 5. 13 *Simul autem et otiosæ discunt circuire domos :* Mais de plus, ces veuves deviennent fainéantes, et s'accoutument à courir par les maisons. Judic. 9. 2. Job. 19. 12. 2. Mac. 15. 10. Act. 24. 26. Philem. v. 22.

8° Mutuellement, l'un l'autre. Rom. 1. 12. *Id est, simul consolari in vobis :* Pour nous consoler mutuellement; *ou*, pour nous encourager les uns les autres.

SIMULACRUM, I; εἴδωλον. — Ce nom est général pour signifier une image qui représente quelque chose, et vient de *similare*, ou *simulare ;* rendre une chose semblable à une autre, faire ressembler.

1° Statue, figure en bosse. 1. Reg. 19. 16. *Cum venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum :* Les gens étant venus, on ne trouva sur le lit qu'une statue Gr. κενοτάφιον, Hebr. תרפים (*Theraphim, imagines*).

2° Une idole, qui représente une fausse divinité, ou une chose à laquelle on rend un culte divin. Num. 23. 21. *Non est idolum in Jacob, nec videtur simulacrum in Israel :* On ne voit point de statue dans Israël. Il parle du peuple d'Israël, selon qu'il avait été choisi par un ordre du ciel, pour être l'adorateur du vrai Dieu, et l'ennemi des idoles. Ce qui n'empêche pas que quelques particuliers, et quelquefois la plupart des Israélites n'aient violé cet ordre de Dieu, dont ils ont été justement punis, Ps. 96. 7. *Qui gloriantur in simulacris suis :* Ps. 113. 4. Isa. 41. 29. Act. 15. 20. etc. Ainsi, *Simulacrorum servitus*, idolâtrie : *Gr.* εἰδωλολατρεία, Col. 3. 5. *Quæ est simulacrorum servitus :* L'avarice est une idolâtrie, parce que l'avarice surtout met son espérance dans ses richesses. Voy. IDO-[illegible]

SIMULARE; ὑποκρίνεσθαι. Voy. FINGERE.— Ce verbe, qui vient de *similis*, signifie proprement, imiter, représenter; et moins proprement, mais plus ordinairement,

1° Feindre, contrefaire, déguiser. 2. Reg. 13. 5. *Languorem simula;* μαλακίσθητι, contrefaites le malade. Luc. 20. 20. *Miserunt insidiatores qui se justos simularent :* Ils lui envoyèrent des personnes qui contrefaisaient les gens de bien. 3. Reg. 14. 6. etc. Ainsi, *Simulare metum*. Jos. 8. 15. *Simulare fugam*, v. 20. Judic. 20. v. 32. 41. *Simulare pacem*, 2. Mac. 5. 25. On trouve aussi, *Simulari*, déponent. 2. Mac. 6. 21. *Ut simularetur manducasse :* Afin qu'il fît semblant d'en avoir mangé. Peut-être que l'interprète de la Vulgate a voulu mettre ce mot au passif, pour rendre ὑποκριθῆναι, qui a la voix passive, quoiqu'il soit déponent.

2° Prendre pour prétexte, et pour occasion, Luc. 20. 47. *Simulantes longam orationem :* Sous prétexte de leurs longues prières, ils dévorent les maisons des veuves ; *Gr.* προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι, ce qu'on peut rendre de la sorte : Qui font de longues prières, pour servir de prétexte à leur avarice.

3° User de fraudes et de fourberies. Dan. 11. 32. *Impii in testamentum simulabunt* (ἐπάγειν, *inducere*) *fraudulenter :* Il y aura des impies qui pécheront contre la loi en usant de tromperie : ce sont ces Juifs perfides qui trahirent la religion, le peuple et la patrie, et les livrèrent à Antiochus.

SIMULATIO, NIS; ὑπόκρισις. — 1° Déguisement, feintise, dissimulation. Rom. 12. 9 *Dilectio sine simulatione :* Que votre charité soit sincère et sans déguisement. Gal. 2. 13. Jac. 3. 17. 1. Petr. 2. 1. etc.

2° Tromperie, injustice. Isa. 32. 6. *Cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem* (πλάνησις) : Son cœur s'abandonnera à l'iniquité, pour achever le mal qu'il dissimulait.

SIMULATOR, IS; ὑποκριτής. — Hypocrite, dissimulé. Prov. 11. 9. *Simulator ore decipit amicum suum :* L'homme hypocrite séduit son ami par ses paroles. Job. 36. 13. *Simulatores et callidi provocant iram Dei :* Ces hypocrites et ces fourbes sont les impies que l'Écriture appelle souvent du nom de trompeurs, de moqueurs et d'hypocrites. Voy. HYPOCRITA.

SIN; εἰ δὲ. — De *si* en ajoutant *n*, ou, selon d'autres, en ajoutant *ne*, qui n'est point négation.

1° Que si, mais si. Num. 11. 15. *Sin aliter tibi videtur :* Que si vous désirez autre chose. Et se met souvent avec *autem*, dans cette signification, pour répondre à *si*, qui précède. Gen. 4. 7. *Nonne si bene egeris, recipies? Sin autem male, statim in foribus peccatum aderit?* Si vous faites bien, n'en serez-vous pas récompensé? Et si vous faites mal, ne trouverez-vous pas la peine de votre péché? c. 18. 29. c. 24. v. 8. 49. c. 43. 5. Exod. 8. 2. etc.

2° Sinon (*sin autem*, pour *sin minus*). Luc. 10. 6. *Si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra; sin autem* (εἰ δὲ μή, *si vero non*), *ad vos revertetur :* Sinon, la paix retournera sur vous. c. 13. 9. Apoc. 2. 5. Eccli. 5. 4. c. 29. 8. 1. Mac. 15. 31. Dans tous ces endroits la négation est sous-entendue; il y en a des exemples dans Cicéron.

SIN, Heb. סין *Spina*. — 1° Un lieu désert d'Arabie qui était entre Elim et Sinaï. Exod. 16. 1. *Profecti sunt de Elim, et venit omnis multitudo filiorum Israel in desertum Sin,*

est inter Elim et Sinai : Toute la multides enfants d'Israël étant partie d'Elim, au désert de Sin. c. 17, 1. Num. 13. 22. it la huitième demeure des Israélites, leur sortie d'Egypte. C'est là où ayant mmé la farine qu'ils avaient apportée pte, la faim qu'ils souffrirent les jeta le murmure ; Dieu fit venir dans leur une grande quantité de cailles, et le main matin il fit pleuvoir la manne sur re.

Un autre désert d'Arabie, appelé Cadès. 20. 1. *Veneruntque filii Israel, et omnis tudo in desertum Sin mense primo ;* au ier mois de la quarantième année ; *nsit populus in Cades.* Ce fut la trenteème demeure des enfants d'Israël dans sert : ce fut en ce lieu que Marie, sœur oïse, mourut la quarantième année de la sortie d'Egypte. Num. 20. 1. et que uple ayant murmuré, Moïse fit sortir de d'une roche, v. 8. 9. c. 27. 14. c. 34. 3. 51. Jos. 15. v. 1. 3. La différence de ces *Sin* paraît, Num. 33. v. 11. et 36. l'un t par *Samech*, l'autre par *Tsade.*

IA, Hebr. Tsin ; *Arma, scutum.* — Le t de Sin, par *Tsade*, ou une ville qui donné son nom. Jos. 15. 3. *Egrediturque a Ascensum scorpionis et pertransit in* , Heb. *Tzinem*, passe le long de la ville n.

IA ou SINAI, Hebr. *Rubus.* — Montagne re dans l'Arabie Pétrée : ce fut la doue demeure des Israélites. Exod. 19. v. 1. *Iense tertio egressionis Israel de terra pti in die hac venerunt in solitudinem* : Les Israélites le troisième jour du ième mois, depuis leur sortie de l'Egypte, ut au désert de Sinaï. c. 33. 15. *Profec- de Raphidim castrametati sunt in deserto i ; sed et de solitudine Sinai egressi vene- ad sepulcra concupiscentiæ :* Ils s'arrêt aux environs de cette montagne presun an entier ; et c'est durant ce temps rivèrent toutes les choses qui sont rapes dans l'Exode, depuis le dix-neuvième itre jusqu'à la fin ; dans le Lévitique enet dans les Nombres, jusqu'au dixième itre, dont la principale fut la publicade la loi au milieu des foudres et des erres, qui firent trembler la montagne inaï. Exod. 19. 18. *Totus mons Sinai bat.* Judic. 5. 5. C'est ce qui fait dire Dieu y a fait paraître sa gloire d'une ère terrible, et qu'il y est descendu. l. 19. 20. 2. Esdr. 9. 13. C'est ce qui a u cette montagne fameuse et vénérable. . 33. 2. *Dominus de Sinai venit :* Le Seir est venu de Sinaï ; c'est où il leur donné sa loi. Psal. 67. 18. *Dominus in n Sina, in Sancto :* Le Seigneur qui était milieu des anges sur le mont Sinaï, est me qui est dans le sanctuaire ; *autr.* Le ieur est au milieu d'eux dans son sance, comme autrefois à Sinaï. Il est même lé *le Dieu de Sinai*, à cause des meres qu'il y a opérées. Psal. 67. 9. *Cœli laverunt a facie Dei Sinai :* Les cieux ndirent en pluie à la présence du Dieu de Sinaï : mais, selon l'Hébreu, on peut dire que le mont Sinaï trembla à la présence de Dieu, et parut comme se fondre. Act 7. v. 30. 38. Galat. 4. v. 24. 25.

SINÆUS, I, Heb Sinim, par Samech, *Rubi.* — Les descendants de Chanaan, qui habitaient le désert de Sin : *ou* selon quelques-uns, le désert du mont Sina. Gen. 10. 17. *Chanaan genuit... Sinæum et Aradium.* 1. Paral. 1. 13. Le savant Bochart croit que ce sont les habitants de la ville de Sin en Egypte, appelée *Pelusium*, Damiette ; en effet, le mot *Sin*, qui est dans Ezech. 30. 15. est traduit par *Pelusium*, dans notre Vulgate.

SINAPIS, σίναπι. — Sénevé, herbe dont la graine sert à faire de la moutarde : ce mot vient, à ce qu'on croit, de sanan, *acuere*, à cause de son goût aigu et piquant : l'Ecriture lui attribue deux propriétés :

La première, c'est que sa graine est la plus petite de toutes les semences. Matth. 13. 32. *Quod minimum quidem est omnibus seminibus.* Marc. 4. 31. Ainsi elle se prend pour une fort petite chose. Matth. 27. 19. *Si habueritis fidem sicut granum sinapis :* Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé. Luc. 17. 6. *c'est-à-dire*, un peu de foi, *ou plutôt*, une foi humble et forte, représentée par la petitesse de cette graine ; car quoiqu'elle soit la plus petite de toutes les graines dans sa figure extérieure, elle enferme néanmoins au dedans de soi une vertu qui surpasse celle de toutes les autres : aussi saint Paul, 1. Cor. 13. 2. demande-t-il une grande foi pour pouvoir transporter les montagnes.

La seconde, c'est que quand ce grain est semé, et qu'il est crû, il est plus grand que tous les autres légumes, et il devient un arbre ; de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches. Matth. 13. 32. Marc. 4. 31. Luc. 13. 19. Ce qui s'entend dans les pays chauds, comme était la Judée : c'est pour cela que le royaume de Dieu, *c'est-à dire*, la prédication de l'Evangile, et l'établissement de l'Eglise, est comparé à un grain de sénevé. Matth. 13. 32. Luc. 13. 19. Rien n'a paru plus petit dans ses commencements que les semences de notre religion : cependant parce que la toute-puissance de Dieu était renfermée sous toutes ces apparences de bassesse, les progrès en ont été éclatants et glorieux. *Sicut granum sinapis, quod cum seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus quæ sunt in terra ; et cum seminatum fuerit, ascendit, et fit majus omnibus oleribus, et facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cœli habitare.* Marc, 4. 31.

SINCERUS, A, UM ; εἰλικρινής. — Soit que ce mot vienne de *sine* et de *cera*, pour marquer une chose pure et dégagée, comme le miel sans la cire ; soit qu'il se forme de σὺν et de κηρὸς, *cum cera*, pour marquer une chose entière et sans division ; il signifie :

1° Pur et sincère, qui n'est point corrompu ni gâté. Phil. 1. 10. *Ut sitis sinceri ;* Afin que vous soyez purs et sincères, sans aucun mé-

lange, soit de mauvaise doctrine, soit de mauvaise intention.

Ainsi, la Sagesse éternelle est l'effusion toute pure de la clarté du Tout-Puissant. Sap. 7. 25. *Emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera :* Le Fils procède du Père, comme un ruisseau clair d'une source toute pure; ce qui marque la consubstantialité avec son Père.

2° Sincère, qui n'est point déguisé, simple et franc. 2. Petr. 3. 1. *In quibus vestrum excito in commonitione sinceram mentem :* Je tâche par mes avertissements de réveiller vos âmes simples et sincères; ceux qui sont simples et sincères, sont bien plus disposés à recevoir les avis qu'on leur donne; les hypocrites ne le sont nullement. Philip. 1. 20.

SINCERITAS, TIS; εἰλικρίνεια. — 1° Sincérité, pureté, exemple de vice et de corruption. 1. Cor. 5. 8. *Epulemur non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ; sed in azymis sinceritatis et veritatis :* Célébrons la Pâque, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption d'esprit; mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité; il oppose la sincérité et la vie pure à la malice et à la corruption, et la vérité à l'hypocrisie. 2. Cor. 2. 17. *Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate :* Nous prêchons la parole de Dieu avec une entière sincérité, sans y mêler de doctrine étrangère, et sans en abuser pour notre intérêt.

2° Sincérité, droiture, intention simple et droite sans duplicité. 2. Cor. 1. 12. *In simplicitate cordis et sinceritate Dei conversati sumus in hoc mundo :* Nous nous sommes conduits à votre égard avec toute la simplicité et la sincérité possible, telle que Dieu la connaît et l'approuve.

SINCERE ou SINCERITER, adv. — Sincèrement, sans duplicité, avec une intention droite. Phil. 1. 17. *Quidam ex contentione Christum annuntiant, non sincere* (ἁγνῶς, *Pure*) : Les autres prêchent Jésus-Christ avec un esprit de pique et de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure; ils prêchaient la vraie doctrine, mais avec une intention mauvaise. Ainsi, *Ambulare sinceriter;* se conduire et vivre d'une manière droite et sincère. Tob. 3. 5. *Non ambulavimus sinceriter coram te;* grec, ἐν ἀληθείᾳ.

SINDON, IS; σινδών, όνος. — Linceul, linge, vêtement de lin, ou de toile fine; quelques-uns croient qu'il se dit de la sorte de la ville de Sidon, où l'on travaillait ces sortes de toiles; mais il vient plutôt du mot hébreu Sadin, *linteum;* d'où peut venir le mot de satin; ainsi il signifie :

1° Un linceul, un drap. Matth. 27. 59. *Et accepto corpore Joseph involvit illud in Sindone munda :* Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc. Marc. 15. 46. Luc. 23. 53. Marc. 14. v. 51. 52. *Adolescens quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo :* Il y avait un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un linceul : ce linceul était le drap dont ce jeune homme s'était enveloppé, s'étant éveillé et levé au bruit qu'il avait entendu : on croit qu'alors les chemises n'étaient pas encore en usage en ce pays-là.

2° Un ouvrage de fin lin, ou de toile fine. Prov. 31. 24. *Sindonem fecit, et vendidit :* La femme forte ne travaille pas seulement pour les besoins de sa maison, mais encore pour en tirer du profit : on croit que, Sindon, en cet endroit, signifie une sorte d'écharpe dont les femmes se couvraient la tête : on peut encore expliquer de cette sorte, Isa. 3. 23. *Et specula, et sindones, et vittas :* Leurs miroirs, leurs habillements de linge de grand prix. Ainsi, Judic. 14. v. 12. 13. *Dabo vobis triginta sindones :* Je vous donnerai trente robes; en ce temps-là, dans les pays chauds, on se servait de robes de lin ou de toile fine.

SINE, ἄνευ. Voy. ABSQUE. — Cette préposition vient ou du mot Hébreu *en, nonnihil,* ou du verbe *sino,* comme *pone* vient de *pono,* et marque une séparation; comme si l'on disait : Laissez à part; ce qui est exprimé par le mot *sans, hors.* Ose. 3. 4. *Dies multos sedebunt filii Israel, sine rege, sine principe, et sine* (οὐκ ὄντος, *non existente*) *sacrificio, et sine altari, sine Ephod et sine Theraphim :* Les Israélites seront pendant un long temps sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, etc. 1. Cor. 7. 32. *Volo vos sine* (ἀμερίμνους) *sollicitudine esse :* Je désire de vous voir dégagés de soin et d'inquiétude. Eccli. 5. 5. *Noli esse sine metu,* ἄφοβος, ἄτεκνος. c. 16. 4. *Utile est mori sine filiis :* Il vaut mieux mourir sans enfants, que d'en laisser de méchants.

Cette préposition, qui signifie toujours la même chose, sert à deux sortes d'expressions, qui rendent obscure la phrase où elle se trouve.

1° Elle se met quelquefois dans notre Vulgate Latine dans un sens abrégé. Psal. 9. 28. *Non movebor a generatione in generationem sine malo :* Je ne serai point jamais ébranlé, et il ne m'arrivera point de mal. Sap. 4. 12. *Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia :* Les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal. Baruch. 6. 25. *Sine pedibus in humeris portantur :* Les païens portent leurs idoles sur leurs épaules, parce qu'elles n'ont pas de pieds pour se soutenir. Dan. 2. 4. *Abscissus est lapis de monte sine manibus.* Il s'est détaché de la montagne une pierre, sans qu'on y ait employé la main de l'homme. c. 8. 25. *Sine manu conteretur :* Antiochus sera détruit, sans que les hommes s'en mêlent. Voy. 2. Mach. 9. 5. Ainsi, Matth. 10. 29. *Non cadet super terram sine patre vestro.* Il ne tombe aucun passereau sur la terre sans la volonté de Dieu. Isa. 36. 10. *Numquid sine Domino ascendi?* Croyez-vous que je sois venu sans l'ordre de Dieu. Hebr. 7. 3. *Sine patre, sine matre, sine genealogia :* Melchisedech est sans père, sans mère et sans généalogie; *c'est-à-dire,* que l'Ecriture, pour marquer un mystère, ne parle point de ses parents, ni de sa race. La raison de la

plupart de ces expressions vient de ce qu'en Hébreu le verbe substantif n'est point exprimé, comme au premier exemple. Psal. 9. 28. *Sine malo*, i. e. (*ero*) *sine malo*, etc.

2° Cette préposition, avec son cas à l'ablatif, se met fort souvent pour l'adjectif. 1. Petr. 2. 2. *Rationale, sine dolo, lac concupiscite*; Gr. ἄδολον, *sincerum* : Désirez ardemment le lait spirituel et tout pur. Luc. 1. 6. *Incedentes in omnibus mandatis sine querela*, ἄμεμπτοι, *cum essent irreprehensibiles* : Etant irréprochables. Phil. 2. 15. *Ut sitis sine querela* : Afin que vous soyez irrépréhensibles. Rom. 11. 29. *Sine pœnitentia sunt dona Dei*, ἀμεταμέλητα, Les dons et la vocation de Dieu sont immuables. c. 1. 31. *Sine affectione, absque fœdere, sine misericordia*, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεήμονας, *charitatis expertes, implacabiles, immisericordes*. 2. Tim. 3. 3. De même, Joan. 8. 7. Act. 4. 13. 2. Tim. 2. 23. 1. Tim. 6. 14. et en plusieurs autres endroits de l'Ancien et du Nouveau Testament. *Voyez* ci-dessus, 1. Cor. 7. 32. Eccli. 5. 5. c. 16. 4.

SINERE; ἐᾷν. — Ce verbe, que l'on croit venir du Grec ἀνεῖν, qui signifie la même chose; d'où vient aussi ἀνὼ, *Sine*, signifie proprement,

1° Permettre, laisser faire, ne point empêcher de faire. Matth. 7. 4. *Sine ejiciam festucam de oculo tuo* : Laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil. c. 13. 30. *Sinite utraque crescere* : Laissez croître l'un et l'autre. c. 43. 13. c. 24. 43. Luc. 12. 39. Apoc. 11. 9. etc. D'où vient, *Sine* ou *sinite*, à l'impératif, pour marquer une interjection; comme *age, agedum*: Hé bien, çà. Matth. 27. 49. *Sine, videamus*; Çà, voyons si Elie ne viendra point. Marc. 15. 36.

2° Cesser, s'arrêter, en demeurer là. Luc, 22. 51. *Sinite usque huc* : Demeurez-en là; d'autres sous-entendent *est*; Laissez-les là; il suffit de m'avoir défendu jusqu'à ce point.

3° Quitter, laisser (*Omittere*). Act. 5. 38. *Discedite ab hominibus istis, et sinite illos* : Cessez de tourmenter ces gens-là, et laissez-les; mais d'autres sous-entendent un verbe, *Sinite illos* (*agere*). 1. Reg. 15. 16. *Sine me*, sup. *loqui* : Permettez-moi de parler. Dan. 4. 12. *Germen radicum in terra sinite*, sup. *crescere*. Matth. 15. 14. c. 19. 14. Prov. 12. 7. Ainsi. Matth. 3. 15. *Sine modo*, sup. *agere*; Laissez-moi faire. Luc. 4. 34. *Sine*, sup. *nos*; Laissez-nous, *ou*, laissez-nous faire; mais d'autres croient qu'en cet endroit, et Marc. 1. 23. ἔα, signifie plutôt ah! *eia*, qui est une interjection, qui marque de la douleur ou de l'indignation.

SINGULI, Æ, A, ἕκαστος, καθ' εἷς, εἷς καθ' εἷς. — Ce mot qui ne se voit dans l'Ecriture qu'au pluriel, vient de l'Hébreu Segulah, *peculium*; ce qui est propre à chacun en particulier, et signifie,

Chacun en particulier. Rom. 12. 5. *Singuli alter alterius membra* : Nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres. Matth. 26. 22. *Cœperunt singuli dicere*. Marc. 14. 19. *Singulatim* : L'un après l'autre. c. 20. 9. *Acceperunt singulos denarios*, Gr. ἀνά, pour *singuli denarium* : Ils reçurent chacun un denier. Luc. 2. 3. c. 4. 40. c. 16. 5 etc. Ainsi, *Per singulos annos, per singulos dies* : Tous les ans, tous les jours; *c'est-à-dire*, chaque année, chaque jour. 1 Cor. 14. 31. *Potestis omnes per singulos prophetare*, i. e. *singuli* : Vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre. De là vient, *Per singula* pour *singulatim* : En détail, en particulier. Joan. 21. 25. *Si scribantur per singula* (καθ' ἕν) : Si on les rapportait en détail. 2. Mac. 11. 20. Act. 21. 19. Hebr. 9. 5.

SINGULARIS, E. — De l'adj. *singulus*.

1° Seul, unique : D'où vient, *Singulare certamen*; Un duel, combat seul à seul; et *Descendere ad singulare certamen* : Se battre seul à seul. 1. Reg. 17. 8. *Eligite ex vobis virum et descendat ad singulare certamen*.

2° Seul, en particulier. Marc. 4. 10. *Cum esset singularis* (καταμόνας, *Solitarie*) : Lorsqu'il fut en particulier, hors de la foule.

3° Un sanglier, une bête sauvage. Psal. 79. 14. *Singularis* (μονιός, *Solitarius*), *ferus depastus est eam* : La vigne du Seigneur sert de pâture à un ennemi cruel, aussi impitoyable que l'est le sanglier farouche, qui porte le nom de solitaire. *Voyez* Cœlium Rhodig. *l*. 2. *c*. 39.

SINGULARITER; καταμόνας. — 1° Particulièrement, d'une façon particulière. Ps. 4. 1. *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me* : C'est vous, Seigneur, qui m'avez établi par une protection particulière dans une ferme espérance. Ps. 140. 10. *Singulariter sum ego, donec transeam* : Je subsisterai par votre protection particulière, jusqu'à ce que j'échappe de leurs piéges.

2° A part, séparément. 1. Mac. 12. 36. *Ut esset ipsa singulariter* : Jonathas voulut que la forteresse de Sion fût tout à fait séparée de la ville, et qu'elle n'y eût point de communication.

SINGULATIM, εἷς καθ' εἷς, *Unus*, et *deinde unus*. — En particulier, l'un après l'autre. Marc. 14. 19. *Cœperunt contristari et dicere ei singulatim* : *Numquid ego?* Les apôtres commencèrent à s'affliger, et chacun d'eux lui demandait; Est-ce moi qui vous dois trahir?

SINGULTUS, US; Gr. λυγμός. — Sanglot, hoquet : ce mot vient de *singulus*; parce que le sanglot se fait d'une manière entrecoupée et par intervalles; il se prend métaphoriquement pour signifier,

1° Une prière entrecoupée de gémissements et de soupirs. Thren. 3. 56. *Ne avertas aurem tuam a singultu* (δέησις) *meo* : Ne détournez point vos oreilles de mes gémissements.

2° Remords de conscience, sujets de larmes et de soupirs. 1. Reg. 25. 31. *Non erit tibi hoc in singultum* : Vous n'aurez point le déplaisir et le remords d'avoir répandu le sang innocent.

SINISTER, SINISTRA, SINISTRUM; εὐώνυμος, ἀριστερός, α, ον. — Ce mot, qui vient du grec ἀριστερός, signifie ce qui est à gauche, ce qui est fâcheux et funeste; et chez les Romains,

ce qui est heureux et favorable ; parce qu'ils estimaient que les augures qui paraissaient à gauche étaient favorables. *Cicer. lib. 1 de Divinat. Haud ignoro, quæ bona sunt, sinistra nos dicere, etiamsi dextera sunt.* Voy. Varron. *lib. 5. Epist. quæstionum.*

1° Gauche. Apoc. 10. 2. *Posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram :* Il mit son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre : cela marquait que l'empire romain devait être foulé aux pieds, et fort affaibli par terre et par mer. Levit. 14. v. 15. 29. Judic. 3. 21. c. 7. 20. etc. Ainsi, *Sinistra*, sans ajouter *manus*, signifie la main gauche. Judic. 20. 16. *Septingenti erant viri fortissimi, ita sinistra ut dextra* (ἀμφοτεροδέξιοι) *prœliantes :* Les habitants de Gabaa étaient sept cents hommes très-vaillants, qui combattaient de la gauche comme de la droite. Matth. 6. 3. *Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua :* Que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite. C'est une expression figurée, pour faire entendre qu'il faudrait, si cela était possible, que nous ignorassions nous-mêmes ce que nous faisons. Voy. *Can. script. sac. pag.* 5. *n.* 3. Ainsi, Ezech. 4. 4. *Tu dormies super latus tuum sinistrum :* Vous dormirez sur le côté gauche. Le royaume d'Israël est représenté par la gauche, parce qu'il était moins noble que celui de Juda. Le prophète est couché sur le côté gauche 390 jours ; ou pour marquer que Dieu avait usé d'une grande patience pour souffrir les iniquités des dix tribus, depuis que Jeroboam introduisit l'idolâtrie parmi les Hébreux ; ou, pour représenter le temps que devait durer le siége de Jérusalem, lorsqu'elle fût resserrée plus étroitement par les troupes de Nabuchodonosor, après la déroute de l'armée du roi d'Egypte.

2° Ce qui est à gauche, le côté ou la partie gauche. Matth. 20. 21. *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram :* Ordonnez que mes deux fils soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche : ce qui marquait les deux premières places. Voy. Dextera. Genes. 48. 13. Num. 20. 17. c. 22. 26. 4. Reg. 23. 8. etc. Ainsi, Ezech. 4. 10.

Ce mot se joint ordinairement avec *dexter*, avec lequel il forme plusieurs significations figurées et métaphoriques, que l'on peut voir dans Dexter.

SINOPIS, idis ; σινωπίς. — Espèce de terre rouge, appelée de la sorte, parce qu'elle a été trouvée à Sinope, ville du Pont, où elle croît. Jer. 22. 14. *Qui facit laqueata cedrina, pingitque sinopide :* Ceux qui se font des lambris de cèdre, et qui les embellissent avec la peinture de sinope ; mais cette terre rouge se prend pour toute sorte de couleur rouge. Voy. *Plin. l.* 35. *c.* 6.

SINUS, us ; κόλπος. — Ce mot vient apparemment du chaldaïque, chin, china, *Sinus, brachium, lacertus*, et signifie le sein, les replis d'un vêtement, un bras de mer, un golfe, une voile, une cavité : quoique ces significations soient différentes, elles ont assez de ressemblance pour être réunies en un même terme. Voici les significations qui sont dans l'Ecriture :

1° Le sein, qui est proprement ce qui est renfermé dans le tour et l'enceinte des bras et de la poitrine. Exod. 4. 6. *Mitte manum tuam in sinum tuum.* Mettez votre main dans votre sein. v. 7. Judic. 16. 19. Ruth. 4. 16. etc. Ainsi, saint Jean reposa sur le sein de Jésus. Joan. 13. 23. *Erat recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu :* Celui qui était le plus aimé de Jésus, était celui qui reposait sur son sein : cela dépendait néanmoins de la posture dans laquelle ils étaient à table ; ils étaient couchés sur des lits, qui tenaient d'ordinaire trois personnes, et dont la place du milieu était la plus honorable ; celui qui l'occupait, était couché sur le côté droit, et tournait le visage vers celui qui était à sa gauche : cette place s'appelait *le sein du père de famille*, ou de celui qui était au milieu. C'est par cette analogie que dans saint Luc, le pauvre Lazare est porté dans le sein d'Abraham ; *c'est-à-dire*, dans le lieu le plus proche et sous les yeux de ce patriarche. Luc. 16. v. 22. 23. D'ailleurs le bonheur éternel est représenté sous la figure d'un festin. Voy. Recumbere.

De ce mot viennent ces manières de parler impropres :

Avertere manum de sinu suo : Refuser de tirer sa main de son sein, ne point agir. Ps. 73. 11. *Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem ?* Pourquoi refusez-vous de tirer votre main de votre sein pour les perdre. La métaphore se tire des gens oisifs, qui tiennent leur main dans leur sein sans rien faire.

Portare in sinu : Porter dans son sein ; c'est chérir tendrement, comme font les mères et les nourrices. Num. 11. 12. *Numquid ego concepi omnem hanc multitudinem, aut genui eam, ut dicas mihi ; porta eos in sinu tuo :* Est-ce moi qui ai conçu toute cette grande multitude, ou qui l'ai engendrée, pour me dire comme vous faites : Portez-les dans votre sein comme une nourrice. Voy. Ruth. 4. 16. Thren. 2. 12. Ainsi, *Levare in sinu.* Isa. 40. 11. *In sinu levabit :* Ce qui nous montre la tendresse qu'a Jésus-Christ pour les âmes faibles.

Dormire, cubare, esse in sinu alicujus : Reposer dans le sein de quelqu'un ; c'est lui être très-cher et très-uni. Deut. 13. 6. *Uxor quæ est in sinu tuo ;* qui est appelée, *mulier sinus tui.* Eccli. 9. 1 Votre femme qui vous est si chère. c. 28. v. 54. 56. Mich. 7. 5. 2. Reg. 12. 3. Mais, *Dormire in sinu alicujus*, signifie seulement dormir auprès de quelqu'un. 3. Reg. 1. 2. *Dormiat in sinu suo*, i. e. *ejus :* Une jeune fille vierge qui dorme auprès de lui, pour remédier à la grande défaillance de la chaleur naturelle ; mais ce prince la laissa vierge à sa mort, comme elle l'était venue trouver vierge. Quelques interprètes, après saint Jérôme, croient qu'elle fut véritablement femme de David.

Fovere in sinu suo : Faire reposer dans son

; *c'est-à-dire*, débaucher, corrompre.
. 5. 20. *Quare seduceris ab aliena, et fo-*
in sinu alterius? Pourquoi vous laissez-
débaucher par une étrangère? Mais ce
produit plusieurs autres significations
phoriques et plusieurs expressions fi-
es.
Le replis, ou le pan d'une robe. Prov.
3. *Sortes mittuntur in sinum, sed a Do-*
temperantur. Les billets du sort se jet-
dans le sein; mais c'est le Seigneur qui
ispose : Les anciens qui portaient des
s longues, mettaient les billets dans un
de leur robe : c'était la manière de tirer
rt. Voy. Sors.

ette signification viennent ces façons de parler figurées :

xcutere sinum suum : Secouer le pan de
be; pour marquer l'horreur et la détes-
n que l'on fait de quelqu'un ou de quel-
chose. 2. Esd. 5. 13. *Excussi sinum*
n, et dixi; sic excutiat Deus omnem vi-
, etc. Que Dieu rejette, comme je fais,
ceux qui n'accompliront pas cette pro-
se.
bscondere ignem in sinu : Cacher du feu
son sein; *c'est-à-dire*, dans les replis
a robe. Prov. 6. 27. *Numquid potest homo*
ondere ignem in sinu suo, ut vestimenta
non ardeant? Un homme peut-il cacher
u dans son sein, sans que ses vêtements
ient consumés? Ce feu marque celui qui
ume aisément par la vue et la fréquen-
n des femmes.
nplere sinum : Remplir son sein; *c'est-à-*
, autant qu'il en peut tenir dans sa robe
. Psal. 128. 7. *De quo non implevit ma-*
suam qui metit, et sinum suum qui ma-
los colligit : Cette herbe ne remplit ja-
s la main du moissonneur, ni le sein de
i qui recueille les gerbes. C'était dans
ein, *c'est-à-dire*, dans la robe retroussée,
l'on portait, l'on recevait et l'on don-
ce qui se présentait, comme font encore
femmes maintenant. C'est aussi d'où
nent ces autres phrases :
are in sinum : Verser dans le sein, *pour*
, donner largement. Luc. 6. 38. *Mensu-*
bonam.... dabunt in sinum vestrum : On
versera dans le sein une bonne mesure;
ous comblera de biens. Ainsi, Prov. 21.
Donum in sinu : Un présent que l'on fait
ecret. c. 17. 23. *Munera de sinu impius*
pit : Le méchant reçoit les présents qu'on
ait, et les prend dans le sein de celui qui
lui apporte pour pervertir l'ordre de la
ice. Voy. Pervertere.
nverti in sinum : Retourner à quelqu'un,
n profit. Ps. 34. 13. *Oratio mea in sinu*
convertetur : Ma prière reviendra dans
sein; *c'est-à-dire*, que la prière que l'on
pour des indignes, aussi bien que la paix
n leur souhaite n'est pas inutile pour
qui l'a faite. Il fait allusion à la cou-
e des anciens, qui, lorsqu'ils étaient dans
leuil, priaient baissés et la tête courbée
le sein.
e mot en ce sens se dit aussi en mau-
vaise part, *Reddere, retribuere in sinum :* Rendre les peines qu'on mérite. Ps. 78. 12. *Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum :* Versez dans le sein de nos voisins sept fois autant d'opprobres : *c'est-à-dire*, punissez-les rigoureusement. Isa. 65. v. 6. 7. Jer. 32. 18.

Ce qui est intérieur, ce qui est secret et caché : le cœur, le fond, le milieu de quelque chose. 3. Reg. 22. 35. *Fluebat sanguis plagæ in sinum currus :* Le sang de la plaie d'Achab coulait dans le fond et par tout son chariot. Ezech. 43. v. 13. 14. 17. *In sinu ejus erat cubitus :* Cet autel avait une coudée de profondeur : il appelle du nom de *Sein*, une ouverture faite en terre autour de l'autel, qui avait une coudée de profondeur, dans laquelle on faisait couler le sang des victimes, qui s'écoulait dans le torrent par des conduits souterrains.

Ainsi par métaphore; le dedans, l'intérieur, le cœur, est appelé du nom de *Sein*. Eccl. 7. 10. *Ira in sinu stulti requiescit :* La colère repose dans le sein de l'insensé; *c'est-à-dire*, qu'elle demeure et s'enracine dans son cœur. Job. 19. 27. *Reposita est hæc spes mea in sinu meo :* C'est là l'espérance dont mon cœur s'est consolé. Ps. 88. 51. *Quod continui in sinu meo :* Ce que j'ai tenu caché dans le fond de mon âme, et que j'ai peine à digérer. Job. 23. 12. *In sinu meo abscondi verba oris ejus :* J'ai caché dans mon cœur ses commandements, je les ai gardés et pratiqués. c. 31. 33.

Ce qui est propre et particulier à quelqu'un, et qui est en sa disposition. D'où vient cette façon de parler.

Dare in sinu, ou *in sinum alicujus :* Donner entre les mains de quelqu'un, le rendre maître de quelque chose. Gen. 16. 5. *Dedi ancillam meam in sinum tuum :* Je vous ai donné ma servante pour être votre femme. 2. Reg. 12. 8. *Dedi tibi domum Domini tui, et uxores Domini tui in sinu tuo :* Je vous ai mis entre les mains la maison et les femmes de votre Seigneur. Ainsi, *Mulier sinus*, i. e. *conjux in sinu quiescens*. Eccli. 9. 1. Voy. Zelare.

Ce qui est intime, très-cher, et très-uni : ce que les Hébreux appellent être dans le sein, Becheick, *In sinu*. Joan. 1. 18. *Unigenitus qui est in sinu Patris :* Le Fils unique qui est dans le sein du Père : L'union du Fils avec le Père n'est pas seulement une union d'amour et de tendresse, mais une unité de nature et d'essence.

3° Un golfe. Act. 27. 39. *Sinum vero quemdam considerabant habentem littus :* Ils aperçurent un golfe où il y avait un rivage. Un golfe est appelé *sinus*, parce que c'est de l'eau enfermée entre deux rivages comme entre deux bras.

SION, is, Heb. Tsion, *Specula*. — Montagne célèbre dans la ville de Jérusalem, du côté du midi, où était bâtie une citadelle que David emporta sur les Jébuséens; et l'ayant encore fortifiée, il l'appela de son nom la cité de David. C'est là où fut aussi bâti le Temple qui rendit ce lieu vénérable à toute la terre : c'est ce qui fait que l'Écriture met

ce nom pour le Temple et pour la ville de Jérusalem, et souvent pour l'Eglise et pour le ciel même dans les psaumes et dans le Nouveau Testament. Voici ses significations :

1° Montagne célèbre dans la ville de Jérusalem, où était bâti le temple, et où Dieu donnait des marques éclatantes de sa présence. Ps. 67. 17. *Mons in quo beneplacitum est habitare in eo*. Les psaumes sont remplis des louanges de cette montagne sainte. Mais elle signifie souvent par synecdoche, comme la plus considérable partie, la ville de Jérusalem. Ps. 47. 13. *Circumdate Sion, et complectimini eam :* Faites le tour de Sion, considérez son étendue. Ps. 50. 19. Ps. 86. 2. Ps. 101. v. 14. 17. Ps. 102. 2. Ps. 131. 13. Ps. 136. 1. Isa. 2. 3. c. 4. 3. etc.

Jérusalem est appelée, *Fille de Sion*, parce qu'elle était plus basse que la citadelle de Sion qui lui commandait. Matth. 21. 5. *Dicite filiæ Sion ; Ecce Rex tuus venit*. Joan. 12. 15. *Noli timere, filia Sion*. Mich. 1. 13. c. 4. v. 8. 10. 13. Zach. 2. 10. c. 9. 9. etc.

Les femmes de Jérusalem sont aussi nommées, *Filles de Sion*, Cant. 3. 11. *Egredimini, filiæ Sion*, Is. 3. v. 16. 17. etc. Et les hommes, *Enfants de Sion*, Thren. 4. 2. *Filii Sion inclyti*.

2° Le temple de Jérusalem est marqué par le nom de *Sion*. Ps. 136. 3. *Hymnum cantate nobis de canticis Sion :* Des cantiques qui se chantent dans le temple. Jer. 51. 10. et par le mont de Sion, Is. 18. 7. Thren. 5. 18. etc.

3° Les Juifs mêmes, parce que c'était sur cette montagne qu'était le palais de David et des autres rois, ses successeurs. Zach. 2. 7. *O Sion, fuge quæ habitas apud filiam Babylonis :* Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone. Isa. 14. 32.

Et sont marqués par les enfants de Sion, Joël. 2. 23. Zach. 9. 13. Ps. 149. 2. Ou même par la fille de Sion, Isa. 1. 8. *Derelinquetur filia Sion, ut umbraculum in vinea :* La Judée demeurera comme une loge de branchages dans une vigne. c. 5. 2. v. 1. 2. Jer. 4. 31. c. 6. 23. etc.

4° L'Eglise des Juifs, parce qu'ils exerçaient leur religion sur cette montagne où était leur temple. Ps. 68. 36. *Deus salvum faciet Sion :* Dieu sauvera de ses ennemis l'assemblée des Juifs, comme figure de l'Eglise chrétienne. Ps. 96. 8. Ps. 98. 2. Ps. 125. 1. Ps. 127. 5. Ps. 128. 5. etc. Ainsi, Rom. 11. 26. *Veniet ex Sion qui eripiat :* Il viendra un Sauveur de Sion, *c'est-à-dire*, du peuple Juif et de leur Eglise. c. 9. 33.

5° L'Eglise chrétienne est marquée par le mont de Sion. Heb. 12. 22. *Accessistis ad Sion montem ;* Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion; vous êtes entrés dans l'Eglise. Apoc. 14. 1. Ps. 2. 6. etc.

En plusieurs autres endroits ce mot qui s'explique à la lettre du peuple Juif, s'entend dans le sens principal, de l'Eglise et même du ciel. Psal. 68. 40. *Deus salvam faciet Sion, et ædificaountur civitates Juda :* Dieu sauvera Sion, et les villes de Juda seront bâties : par *Sion*, on entend l'Eglise universelle et catholique ; et par *les villes de Juda*, les Eglises particulières, dont les premières ont été établies dans la Judée : c'est ainsi qu'on doit entendre cet endroit, conformément à toute la suite du psaume, qui s'entend de Jésus-Christ et de son Eglise. Ps. 86. Isa. 25. 1. *Urbs fortitudinis nostræ Sion :* Sion est notre ville forte. Heb. *Urbs fortitudinis nobis ;* Nous avons une ville très-forte. Le mot *Sion*, n'est ni dans l'Hébreu ni dans les Septante.

SION, Hebr. *Sonitus*. Voy. SARION.

On croit que ce mot est fait par contraction, de *Sarion* ou *Sirion ;* car le mont Hermon s'appelle quelquefois *Sarion* ou *Sanir*, et quelquefois *Sion*. Deut. 4. 48. *Usque ad montem Sion, qui est et Hermon :* Le mont Sion s'appelle aussi *Hermon*. Cette montagne ferme la demi-tribu de Manassé du côté de l'Orient, et elle se joint au mont Liban vers la ville de Damas. Sion n'est apparemment qu'une branche de cette montagne. Ps. 132. 3. *Sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion*. D'autres néanmoins entendent cet endroit du mont de Sion, qui est dans la ville de Jérusalem ; et sous-entendent (*et ros*) *qui descendit in montem Sion :* De sorte qu'il compare la concorde entre les frères non-seulement à la rosée fertile qui tombe sur le mont Hermon, mais encore à celle qui tombe sur le mont de Sion.

SIOR, Heb. TZIHOR, *Parvus*. — Ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 54. *Hæc est Hebron et Sior*.

SIPH. Voy. ZIPH.

SIQUIDEM ; εἴπερ, γὰρ, καὶ γὰρ. — Cette conjonction est assertive et rend ordinairement la raison de quelque chose.

1° Puisque, car, parce que. Matth. 11. 33. *Siquidem ex fructu arbor agnoscitur :* Car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre. Marc. 9. 33. Luc. 6. 33. c. 11. 4. c. 20. 33. Num. 21. 13. etc.

2° *Si*, conjonction conditionnelle. Luc 13. 9. *Et siquidem* (ἐὰν μέν) *fecerit fructum ; sin autem, in futurum succides eam :* S'il porte du fruit, à la bonne heure, sinon, vous le ferez couper. Matth. 10. 13. Act. 18. 14. Hebr. 6. 3. c. 11. 15. Levit. 13. v. 5. 22. etc.

3° Aussi, pareillement (καί). 1. Reg. 30. 5. *Siquidem et duæ uxores David captivæ ductæ fuerant :* Les deux femmes de David avaient aussi été emmenées captives.

4° Cette conjonction est quelquefois explétive ou superflue. Ezech. 13. 12. *Siquidem ecce cecidit paries*, Hebr. *et ecce :* Voilà que la paroi est tombée. 4. Reg. 13. 6. etc.

SIRA, Hebr. *Olla*. — Nom d'un puits ou d'une citerne. 2. Reg. 3. 26. *Reduxit Abner a cisterna Sira, ignorante David :* Joab fit revenir Abner de la citerne de Sira, sans que David le sût : cette citerne était à vingt stades d'Hebron, selon Josèphe.

SIRACH. Heb. *Sibilus*. — Père de ce Jésus de Jérusalem, qui a composé le livre canonique qu'on appelle l'*Ecclésiastique*. Eccli. 50. 29. *Doctrinam sapientiæ et disciplinæ*

in codice isto Jesus filius Sirach, Je-
situ. c. 51. Oratio Jesu, filii Sirach.
N, is, Gr. σειρὴν. — Du verbe εἴρω, parce qu'elles engagent et attachent les s par la douceur de leur chant; ou, 'autres, de l'Hébreu Shir, canticum; nom de trois monstres de mer que les font moitié femmes et moitié pois-lles habitaient sur les côtes de la Si-1 elles arrêtaient les passants par la e de leur chant; par cette fable, ils alu faire une peinture de la volupté nduit à une perte inévitable, si on se attirer par ses charmes; mais dans re il signifie :

nimal monstrueux et cruel. Is. 13. 22. debunt ibi ululæ in ædibus ejus, et si-s delubris voluptatis : Les hiboux hur-à l'envi l'un de l'autre dans les mai-npeibes de Babylone, et les cruelles habiteront dans ses palais de délices. eu Tanim se rend par les interprètes, efois par Dracones, quelquefois par quelquefois par d'autres bêtes mons-s. Le Prophète décrit la ruine de Ba-, et son entière désolation; mais ces auvages qui se retirent dans les rui-Babylone, sont, comme dit saint Jé-l'image des démons, qui habitent dans es qui ont quitté Dieu; mais les sirè-arquent, selon ce saint, les guides es et mercenaires, qui par une dou-rompeuse et cruelle, conduisent les ans le précipice. Qui dulci et morti-rmine animas pertrahunt in profun-

Heb. Tsitsi, Eminentia, al. Floridus. t une montagne située entre le dé-Thecué, et celui de Jeruel. 2. Par. Ascensuri sunt per clivum nomine Sis: nemis monteront par la colline appe-

, Hebr. Schischa, Sextus. — Père , secrétaire de Salomon. 3. Reg. 4. horeph et Ahia, filii Sisa Scribæ. Voy.

I, Hebr. Schischai, Sextus. — 1° Un nac, de la race des Géants. Num. 13. Hebron erant Achiman, et Sisai, et i, filii Enac. C'est le même que Se-i. 15.

1 de ceux qui avaient épousé des fem-rangères. 1. Esdr. 10. 40.

MOI, Hebr. Hirundo aquarum. — Un dant de Jéraméel, de la tribu de Juda. 2. 40. Elasa genuit Sisamoi, Sisamoi Sellum.

RA, æ, Hebr. Equorum domitor. — éral de l'armée de Jabin, roi des Cha-ns, lequel ayant été défait par les Is-s, s'etait sauvé dans la tente de Jahel, perça la tête avec un gros clou. Ju-et 5. Ps. 82. 10. Fac illis sicut Madian ræ : Traitez-les comme vous avez fait dianites, Sisara et le roi Jabin, près rent de Cisson. 1. Reg. 12. 9. Voy.

n nom d'un autre homme Nathinéen. 1. 1. 53. 2. Esdr. 7. 55.

SISTERE; παριστάναι. — Du verbe ἵστημι, stare facio, et signifie, arrêter quelqu'un, le faire demeurer, présenter, faire comparaître; ainsi il signifie,

Offrir, vouer, consacrer. Luc. 2. 22. Tulerunt illum in Jerusalem ut sisterent eum Domino : Ils le portèrent en Jérusalem pour le présenter au Seigneur. C'était pour obéir à la loi, qui portait que tout enfant mâle premier-né devait être consacré au Seigneur. Exod. 33. 2. Num. 8. 10.

SISTRUM, i; σεῖστρον. — Du verbe σείειν, quatere, Ebranler, agiter, et signifie une espèce de timbale d'airain, dont les Egyptiens se servaient dans les sacrifices qu'ils offraient à Isis : c'était une lame d'airain courbée, en forme de baudrier, sur laquelle on frappait; ils s'en servaient aussi à la guerre. Ainsi. 1. Reg. 18. 6. Cum reverteretur, percusso Philistæo, David, egressæ sunt mulieres de universis urbibus Israel cantantes chorosque ducentes in occursum Saul regis, in tympanis lætitiæ et in sistris : Quand David revint de la guerre, après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, témoignant leur réjouissance avec des tambours et des sistres. 2. Reg. 6. 5. David et omnis Israel ludebant coram Domino in omnibus lignis fabrefactis, et citharis, et lyris, et tympanis, et sistris, et cymbalis : David, accompagné de tout le peuple, jouait devant le Seigneur de toutes sortes d'instruments de musique, des harpes, des lyres, des tambours, des sistres et des cymbales. Voy. Cymbalum.

SITARCIUM, ii. — Ce mot, qui est fait de σῖτος, frumentum, et d'ἀρκεῖν, sufficere, vient d'un mot de même origine; σιταρχία, annona, provision de blé, surtout celle qui se donnait aux soldats pour leur paye; mais sitarcium signifie dans l'Ecriture.

Sac, poche, besace où l'on met le pain, qui sert de provision pour le voyage. 1. Reg. 9. 7. Panis defecit in sitarciis nostris, Gr. vasis: Le pain qui était dans notre sac nous a manqué.

SITIRE; διψᾶν. — Ce verbe vient de l'Hébreu suta, boire, et signifie comme un verbe fréquentatif, avoir envie de boire.

1° Avoir soif. Matth. 25. 35. Sitivi, et dedistis mihi bibere : J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; Jésus-Christ reconnaît, comme fait à lui-même, le bien que l'on fait au prochain. Joan. 19. 28. Sitio, Jésus était fort altéré par l'épuisement de son sang et de ses forces; mais cette soif regardait plutôt le salut des hommes, que le rassasiement d'un besoin corporel. Exod. 17. 3. Judic. 4. 19. c. 15. 18. Ruth. 2. 9. etc.

2° Etre dans le besoin, être dans la faim et la soif. Rom. 12. 20. Si sitit, potum da illi: Si votre ennemi se trouve dans le besoin, comme est la faim ou la soif, donnez-lui ce qui est nécessaire. Prov. 25. 21. 1. Cor. 4. 11. Voy. Esurire. Ainsi Job. 24. 11. Inter acervos eorum meridiati sunt, qui, calcatis torcularibus, sitiunt : Les pauvres ouvriers qui travaillent pour les riches, passent la grande

chaleur du jour au milieu de leurs tas de blés tout altérés de soif, et foulent leurs pressoirs sans oser en boire. Au contraire, *non sitire*, c'est ne point manquer des choses nécessaires. Isa. 48. 21. *Non sitierunt in deserto, cum educeret eos :* Lorsqu'il les a tirés de l'Egypte, ils n'ont point souffert la soif dans le desert; *c'est-à-dire*, ils n'ont point manqué des choses nécessaires à la vie. c. 49. 10. Isa. 15. 13. c. 32. 16. Ainsi, Eccli. 51. 32. *Animæ vestræ sitiunt vehementer:* Vous êtes dans une extrême disette. A quoi se peut rapporter ce que dit Isaïe, 55. 1. *Omnes sitientes venite ad aquas.* Voy. n. 6.

3° Souhaiter, désirer ce qui nous manque, comme celui qui a soif désire de l'eau pour se désaltérer. Joan. 4. 13. *Omnis qui bibit ex aqua hac sitiet iterum :* Quiconque boit de cette eau, aura encore soif, et désirera encore de boire ; c'est la figure de tous les biens créés, qui irritent nos desirs, qui sont la soif de l'âme. *Qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum.* Cette eau que Jesus donne à boire, c'est l'effusion de son Esprit dans nos âmes qui les désaltère, et calme tous leurs désirs, et qui les accomplira si parfaitement dans le ciel, qu'il n'y aura plus moyen d'en former de nouveaux.

4° Désirer et souhaiter, non pas ce qui nous manque, mais l'accroissement du bien que nous possédons ; soit pour le posséder plus parfaitement, soit pour en jouir plus sûrement. Eccli. 24. 29. *Qui bibunt me, adhuc sitient :* Ceux qui désirent me posséder, le souhaiteront encore davantage; ceux qui ont acquis la sagesse, souhaitent la posséder plus parfaitement ; et ceux qui la possèdent parfaitement, desirent toujours la conserver.

5° Souhaiter fortement, avoir un désir ardent de quelque chose. Joan. 7. 37. *Si quis sitit, veniat ad me :* Si quelqu'un a un desir ardent d'être sauvé, et d'avoir part à mes grâces, qu'il vienne à moi. Ceci se peut entendre de ceux qui, ressentant l'inquiétude qui se trouve dans le désir des choses temporelles, souhaitent d'en être délivrés. Isa. 55. 1. *Omnes sitientes venite ad aquas :* Apoc. 21. 6. c. 22. 17. C'est en ce sens que se prend *sitire justitiam;* Avoir faim et soif de la justice. Matth. 5. 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam:* C'est-à-dire, qui ont un désir ardent du règne de la justice et de l'ordre; soit en eux-mêmes, soit dans les hommes. Voy. Esurire. Et ce désir ardent s'exprime avec la preposition *ad* ou *in*. Ps. 41. 3. *Sitivit anima mea ad Deum.* Ps. 62. 2. *Sitivit in te anima mea :* Ce qui marque le désir et l'élancement de l'âme vers Dieu: on le dit aussi par métaphore des animaux et de la terre, à l'egard de la pluie. Joel. 1. 20. *Bestiæ agri, quasi area sitiens imbrem suspexerunt ad te :* Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée qui demande de la pluie.

SITIENS, TIS, adj. διψῶν, διψῶσα.—1° Altéré, qui a grand soif. Isa. 29. 8. *Sicut somniat sitiens, et bibit, et postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit:* Comme celui qui a soif, songe qu'il boit; et après que son sommeil est passé, il se lève encore fatigué et altéré. c. 21. 14. c. 32. 6. Eccli. 26. 15. Ps. 106. 5. Prov. 25. 25.

2° Sec, aride, desert. Isa. 35. 7. *Quæ erat arida erit in stagnum, et sitiens in fontes aquarum:* La terre qui était dessechée se changera en un étang; et celle qui brûlait de soif en des fontaines : cela s'entend de cette eau vive qui tombe du ciel, et qui fait couler des sources et des torrents dans les déserts les plus arides. c. 44. 3. *Effundam aquas super sitientem:* Je répandrai les eaux sur les champs alterés; cette terre sèche et aride était la Gentilité, sur laquelle Dieu a répandu ses grâces par la prédication de l'Evangile. Ezech. 19. 13. Ainsi, Isa. 53. 2. *Ascendet sicut radix de terra sitienti:* Il s'élèvera comme un rejeton qui sort d'une terre sèche. Cette terre sèche marque la sainte Vierge, qui devait être toujours sterile ; à moins qu'elle ne devînt féconde, par le plus grand de tous les miracles.

3° Qui souhaite fort quelque chose. Isa. 55. 1. *Omnes sitientes venite ad aquas.* Voy. Sitire, n. 6. A quoi se peut rapporter cet endroit de Job. 5. 5. *Bibent sitientes divitias ejus.* Ceux qui sont affamés de richesses, se jetteront sur ses biens.

4° Réglé, retenu, qui s'abstient. Deut. 29. 19. *Ne absumat ebria sitientem* (ἀναμάρτητος, *innocens*) : De peur qu'étant enivré de cette erreur, il n'entraîne avec lui les innocents. L'Ecriture compare l'impiété à une ivresse, et elle l'oppose à l'état contraire, qui est un état de sobriété, où, bien loin d'être rempli, on est dans la soif. Voy. Ebrius, et Absumere.

SITIS, IS, δίψα, δίψος. — 1° La soif. Ps. 68. 22. *In siti mea potaverunt me aceto :* Lorsque j'ai eu soif, ils m'ont donné du vinaigre à boire ; l'on ne sait point si les ennemis de David ne l'ont point traité de la sorte ; mais l'on sait que cela s'est exécuté dans la personne de Jésus-Christ, dont David était la figure. Exod. 17. 3. Judic. 15. 18. 2. Reg. 17. 29. 2. Paral. 32. 11. Ps. 103. 11, etc.

2° Le manquement de ce qui peut étancher la soif. 2. Esdr. 9. 20. *Aquam dedisti eis in siti :* Vous leur avez donné de l'eau dans leur extrême besoin. Judith. 7. 14. Deut. 28. 48. 2. Cor. 11. 27. Amos. 8. 11. Sap. 11. 9.

3° Grande misère, grande affliction. Judith. 7, 14. *Cum prosternamur ante oculos eorum in siti et perditione magna :* Nous tombons à leurs yeux. v. 17. *In ariditate sitis.* D'où vient,

Arescere, ou *exarescere siti :* Mourir de soif, perir misérablement. Judith. 16. 11. Isa. 5. 13. c. 41. 17.

Deficere in siti. Amos. 12. 13. *In die illa deficient virgines pulchræ in siti :* Les jeunes filles mourront de soif : ce qui marque une grande misère.

4° Ardeur, emportement. Ps. 61. 5. *Cucurri in siti :* J'ai couru avec empressement pour éviter la poursuite de mes ennemis. Le mot Grec ἔδραμον peut aussi signifier *cucurrerunt :* ce qui est conforme à l'Hebreu. Job. 18. 9. *Exardescet contra eum sitis, Gr.* δίψῶ

Les brigands se jetteront sur lui avec ardeur et empressement : il parle des maux dont les impies sont menacés; *Hebr.* Le voleur se rendra maître de lui.

5° Désir ardent de quelque chose. Jerem. 2. 25. *Prohibe guttur tuum a siti :* Arrêtez votre soif; *c'est-à-dire*, le désir ardent de satisfaire votre passion; cette passion, représentée par l'adultère, c'est le culte des idoles. Voy. NUDITAS.

6° Un lieu sec et aride. Psal. 10. 33. *Posuit... exitus aquarum in sitim :* Dieu rend stériles quand il veut les campagnes fertiles, et en fait des lieux secs et déserts. Isa. 25. 5. *Sicut æstus in siti : tumultum alienorum humiliabis :* Vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers, comme un homme est abattu par l'ardeur du soleil dans un lieu aride. c. 32. 2. c. 50. 2. Ainsi, *Terra sitis* (ὑγρασία, *humiditas*): Une terre de soif *ou* altérée; c'est un lieu désert et aride Jerem. 2. 6. D'où vient aussi cette façon de parler,

Sedere in siti : Habiter dans un désert. Jer. 48. 18. *Sede in siti :* Vous serez abandonnée comme la bruyère dans un désert. Ose. 2. 3. *Interficiam eam siti :* Je la ferai mourir de soif; *c'est-à-dire*, de sécheresse et de stérilité ; le prophète parle du peuple comme d'une terre que Dieu menace de rendre stérile.

SITULA, Æ. — De *suta*, boire.

De la même origine que *Sitire.*

1° Un seau à puiser de l'eau. Isa. 40. 15. *Ecce gentes quasi stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt :* Toutes les nations ne sont devant Dieu que comme une goutte d'eau, et comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance.

2° Une grande fécondité. Num. 24. 7. *Fluet aqua* (ἐξελεύσεται ἄνθρωπος) *de situla* (ἐκ σπέρματος) *ejus :* L'eau coulera toujours de son seau ; *c'est-à dire*, sa postérité se multipliera et se répandra comme l'eau des fleuves ; comme s'il disait, de même qu'un seau tout plein fournit de l'eau en abondance, ainsi la postérité d'Israël mettra au monde grand nombre de descendants; en sorte que le seau marque les parents, et l'eau les enfants.

SITUS, A, UM. — Ce participe vient de *sinere;* ainsi *situs* est mis pour *positus*, et signifie,

Situé, mis, posé. Ezech. 27. 4. *O Tyre, in corde maris sita :* O Tyr, qui êtes située au milieu de la mer; c'était avant qu'elle fût assiégée et prise par Alexandre, car depuis elle tenait à la terre. Gen. 25. 9. c. 50. 10. etc.

SIVA, Æ, Heb. *Vanitas.* — Un secrétaire du roi David. 2. Reg. 20. 25. *Siva autem Scriba.*

SIVAN, Hebr. *Rubus.* — Ce mot, Hébreu d'origine, vient de Savé, *velare*, et signifie chez ces peuples,

Le troisième mois, qui répond en partie à mai, et en partie à juin. Il est appelé de la sorte, parce que c'est en ce pays-là durant ces mois que l'on se couvre de quelque voile pour se défendre des ardeurs du soleil. Esth. 8. 9. *Erat autem tempus tertii mensis qui appellabatur Sivan.* Voy. SIBAN.

SIVE, εἴτε. — Conjonction disjonctive, qui vient de *si*, et de *ve*, et signifie,

1° Soit, soit que; on le répète d'ordinaire deux fois. Rom. 14. 8. *Sive vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur :* Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons. *Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus.* c. 6. 16. c. 12. v. 6. 7. 2. Cor. 1. 6. c. 12. v. 2. 3. Phil. 1. 27. 1. Thess. 5. 10. 2. Thess. 2. 14. etc.

2° Elle est quelquefois copulative, comme 1. Cor. 3. 22. *Omnia vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas.... omnia vestra sunt :* Tout est à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, etc., *c'est-à-dire*, et Paul, et Apollon, et Céphas, etc. c. 13. 8. *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur :* Les prophètes s'anéantiront, les langues cesseront, la science sera abolie. Coloss. 1. v. 16. 20. 1. Petr. 2. v. 13. 14. etc.

SIZA, Æ, Heb. *Munus hoc.* — Le père d'Adina, qui était un des vaillants hommes de l'armée de David. 1. Paral. 11. 42. Voy. ADINA.

SMARAGDUS, I. Emeraude. — Du Grec σμάραγδος, de σμαράσσω, *luceo*, pierre précieuse, qui tient le troisième rang parmi les plus excellentes; elle est transparente et de couleur verte. Exod. 28. 17. c. 39. 10. *In primo versu erat sardius, topazius et smaragdus :* Au premier rang il y avait la sardoine, la topaze et l'émeraude. Eccli. 32. 8. Ezech. 28. 13. c. 21. 19. D'où vient cette expression figurée :

Ex sapphiro et smaragdo ædificari : Etre bâti de pierres précieuses. Voy. SAPPHIRUS. Ainsi, Judith. 10. 19. *Quod erat ex purpuro, et auro et smaragdo, et lapidibus pretiosis intextum :* La tente d'Holopherne était tissue d'or et de pourpre, et enrichie de pierres précieuses.

SMARAGDINUS, A, UM. — 1° Qui est d'émeraude. Apoc. 4. 3. *Iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinæ;* Gr. *similis visione smaragdino*, sup. *lapidi :* Il y avait autour de ce trône un arc-en-ciel, qui paraissait semblable à une émeraude.

2° De pierre précieuse en général. Esth. 1. 6. *Pavimentum smaragdino et pario stratum lapide :* Les salles étaient pavées de pierres precieuses et de marbre excellent. Heb. *Porphyretico.* Vatab.

SMIGMA, TIS, Gr. σμῆγμα. — Du verbe σμήχω, *abstergo;* c'est le savon qui sert à nettoyer les taches et les ordures. Voy. BORITH. Dan. 13. 17. *Afferte mihi oleum et smigmata :* Apportez-moi des parfums et des pommades, dit Susanne à ses servantes.

SMYRNA, Æ, Gr. *Myrrha.* — Smyrne, ville d'Ionie dans l'Asie Mineure, ou l'Anatolie. C'est maintenant un port de mer sur l'Archipel, que les Turcs nomment *Ismyr.* Apoc. 1. 11. c. 2. 8. *Angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe :* Ecrivez à l'ange de l'église de Smyr-

me : on croit que c'était alors saint Polycarpe.

SOAM, Hebr. *Onyx.* — Fils de Merari. 1. Par. 24. 27.

SOAR, Hebr. *Lucidus.* — Un fils de Siméon. Exod. 6. 15. Voy. SOHAR.

SOBA, Æ, Hébr. *Exercitus.* Voy. SOBAL, et SUBA. — Pays de Syrie, au nord de la Terre-Sainte, qui s'étendait depuis la Batanée jusqu'à l'Euphrate. 1. Reg 14. 47. *Saul, confirmato regno, pugnabat... contra Reges Soba et Philisthæos :* Saül ayant affermi son règne, combattait de tous côtés contre ses ennemis. 2. Reg. 8. 3. *Percussit David Adarezer, regem Soba :* David défit aussi Adarezer, roi de Soba, lorsqu'il marcha pour étendre sa domination jusque sur l'Euphrate. c. 10. 6. c. 23. 36. 3. Reg. 11. 23. 1. Par. 18. 3. etc.

SOBAB, Hebr. *reversus.* — 1° Fils de David. 2. Reg. 5. 14. *Hæc nomina eorum qui nati sunt ei in Jerusalem :* Voici le nom des fils qu'il eut à Jérusalem : Samva, Sobab, Nathan, Salomon. 1. Par. 3. 5. c. 14. 4.

2° Fils de Caleb, qui l'était d'Esron. 1. Par. 2. 18. *Fuerunt filii ejus Jaser, et Sobab, et Ardon.*

SOBACH. Heb. *Rete.* — Général d'armée d'Adarezer. 2. Reg. 10. v. 16. 18. *Sobach Principem militiæ percussit, qui statim mortuus est :* David blessa tellement Sobach, général d'armée, qu'il mourut sur-le-champ.

SOBAI, Heb. *Reversio mea.* — Nom d'un lévite du nombre des portiers. 1. Esd. 2. 42. 2. Esd. 7. 46.

SOBAL, Heb. *Portans.* — 1° Fils de Seïr Horréen. Gen. 36. 20. *Lotan et Sobal.* v. 23. 1. Par. 1. v. 38. 40.

2° Fils de Caleb, qui l'était de Hur, aîné d'Ephrata. 1. Par. 2. 50. *Hi erant filii Caleb, filii Hur, Sobal pater Cariathiarim :* Sobal, fondateur de Cariathiarim, était un des fils de Caleb. v. 52. c. 4. v. 1. 2.

3° Cette partie de la Syrie, dont il est parlé, 1. Reg. 14. 47. et ailleurs. Voy. SOBA. Ps. 59. 2. *Cum succendit Mesopotamiam Syriæ et Sobal.* Judith. 3. v. 1. 14.

SOBEC, Hebr. *Æquiparatus vanitati.* — Un de ceux qui signèrent le traité. 2. Esd. 10. 24.

SOBI, Hebr. *Revertens.* — Fils de Naas de Rabbath, ville des Ammonites, qui secourut David dans le besoin. 2. Reg. 17. 27.

SOBNA, Hebr. *Sedens* ou *revertens.* — Préfet ou trésorier du temple. Isa. 22. 15. *Ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi :* Quelques-uns croyent qu'il était pontife ; d'autres croyent qu'il était grand-maître de la maison du roi : quoi qu'il en soit, il fut déposé, et Eliacim fut mis en sa place. v. 19. 20.

2° Secrétaire du roi Ezéchias. 4. Reg. 18. v. 18. 26. *Eliacim, filius Elciæ, et Sobna, et Joahe.* c. 19. 2. Isa. 36. v. 3. 11. 22. c. 37. 2. On croit que ce Sobna est autre que Sobna, préfet du temple, dont il est parlé, c. 22. 15.

SOBOBA, Hebr. Hatzobeba, *Inflatio in va.* — Fils de Cos, descendant d'Assur, fondateur de Thecué. 1. Par. 4. 8. *Cos genuit Anob et Soboba.*

SOBOCHAI, Hebr. Sibcaï, *Perplexitas.* — Un brave de Husathi. 2. Reg. 21. 18. *Tunc percussit Sobochai de Husathi Saph de stirpe Aropha :* Il tua Saph, de la race des géants. 1. Par. 11. 29. c. 20. 4. c. 27. 11.

SOBOLES, IS, — *Soboles,* ou plutôt *suboles,* vient de *sub* et d'*oleo, cresco,* et signifie

Race, lignée. Jos. 22. 27. *In testimonium inter nos et vos, sobolemque* (τέκνα, ων) *nostram et vestram progeniem :* Les tribus de Ruben et de Gad bâtirent un autel en deçà du Jourdain, pour servir de monument, et de l'attachement qu'ils avaient à Dieu, et de l'union qui était entre eux et les autres tribus, et non pas pour y immoler des victimes. Deut. 30. 9. *Abundare faciet Dominus Deus tuus in sobole* (ἔκγονα, ων) *uteri tui :* Le Seigneur votre Dieu vous comblera de bien dans les enfants qui sortiront de votre sein.

SOBRIUS, A, UM. — Ce mot vient du Grec σώφρων, ou plutôt de *bria,* qui signifie un pot à mettre du vin, d'où se forme *ebrius,* qui vide plusieurs de ces pots ; et *sobrius,* de *se,* pour *seorsim,* et de *bria,* qui se sépare du vin, ou qui en use avec beaucoup de retenue : mais parce que le mot νηφάλιος, auquel répond *sobrius,* signifie sobre et vigilant, il marque quelquefois l'un et l'autre, quelquefois l'un plutôt que l'autre ; mais quand il répond au mot σώφρων, il signifie modéré, réglé, sage, de bon sens ; dans l'Ecr. :

1° Sobre. Eccli. 31. 32. *Si bibas vinum moderate, eris sobrius :* Pour être sobre, il n'est pas nécessaire de s'abstenir entièrement de vin, mais d'en boire peu. v. 37. *Sanitas est animæ et corpori sobrius potus :* La sobriété fait la santé du corps et de l'âme. v. 2. *Infirmitas gravis sobriam facit animam :* Une grande indisposition rend sobre ; mais le Grec porte : ôtera le sommeil ; *c'est-à-dire,* que les chagrins de l'avare ne l'empêchent pas moins de dormir qu'une grande maladie. 1. Tim. 3. 11. Tit. 2. 2. 1. Petr. 5. 8. et par métaphore, saint Paul appelle sobres ceux qui s'appliquent à des soins et des actions honnêtes et bienséantes à des gens sobres. 1. Thess. 5. v. 6. 8. *Qui diei sumus, sobrii simus :* Nous qui sommes enfants du jour, gardons-nous de l'enivrement de l'âme ; *Gr.* νήφομεν.

2° Sobre et vigilant. 1. Tim. 3. 2. *Oportet ergo Episcopum irreprehensibilem esse, sobrium* (νηφάλιος) : Il faut donc qu'un évêque soit irrépréhensible, sobre et vigilant. 1. Petr. 1. 13.

3° Vigilant. 2. Tim. 4. 5. *Sobrius esto :* Soyez vigilant ; mais ce mot n'est point dans le Grec. Il y a de l'apparence qu'il y a été ajouté ; car saint Paul a déjà exhorté son disciple à la vigilance, et il n'était pas besoin de l'exhorter à la sobriété, puisqu'il le reprend ailleurs d'être trop sobre.

4° Modéré, sage et bien réglé. Tit. 1. 8. *Oportet episcopum esse... benignum, sobrium* (σώφρον, *sanus mente*) : Il faut qu'un évêque soit sage et bien réglé, modéré dans toute sa conduite. c. 2. v. 5. 6.

Modéré, condescendant, qui use de mo-
ion. 2. Cor. 5. 13. *Sive mente excedimus, sive sobrii sumus* (σωφρονεῖν), *vobis :* Soit nous soyons emportés comme hors de -mêmes, c'est pour Dieu ; soit que nous tempérions, c'est pour vous; *c'est-à-* soit que nous parlions de nous avec ue et avec modération, comme doivent les gens de bon sens, nous le faisons en considération et par condescendance vous.

BRIE, adv. σωφρόνως.—Avec tempérance, manière réglée. Tit. 2. 12. *Sobrie, et et pie vivamus in hoc sæculo :* Nous devivre dans le siècle présent avec tempé-, avec justice et avec piété. Voy. Pie. 9 11. *Deducet me in operibus meis so-* La sagesse me conduira dans toutes mes es avec une exacte circonspection et toutes les règles de la droite raison.

BRIETAS, tis ; σωφροσύνη. — 1° Sobriété, particulière qui règle la mesure du et du manger. Eccli 31. 32. *Æqua vita ibus. vinum in sobrietate.* Voy. Æquus. Modération, retenue, modestie, tempé-. Rom. 12. 3. *Dico..... non plus sapere oportet sapere, sed sapere ad sobrieta-* Je vous exhorte donc de ne point vous r au delà de ce que vous devez dans les nents que vous avez de vous-même. 8. 7. *Sobrietatem enim et prudentiam :* La sagesse enseigne la tempérance, la ence et les autres vertus. 2. Mac. 4. 37. 26. 25. 2. Tim. 2. 7.

Chasteté, qui est une vertu particulière tempérance. 1. Tim. 2. 9. *Similiter et res in habitu ornato, cum verecundia et tate ornantes se :* Qu'elles se parent de stie et de chasteté.

CER, i ; πενθερός. — Du mot grec ἑκυρος, it âpre se changeant en *s*, et signifie, au-père, soit que ce soit le père de la e à l'egard du gendre, ou le père du à l'égard de la belle-fille. Tob. 10. 13. *ntes eam honorare soceros suos :* Raguel femme exhortèrent Sara d'avoir du respour son beau-père et sa belle-mère. c. . *Reversus est ad soceros suos :* Le jeune partit de Ninive et vint retrouver son père et sa belle-mère. Gen. 29. 25. c. 5. Exod. 3. 1. Joan. 18. 13. etc. Ce mot se dit pour béat, comme on disait au-s béat-père.

CHO, Hebr. *Ramus.* — 1° Ville dans la de Juda. Jos. 15. 35. 1. Reg. 17. 1. 3. 4. 10. 1. Par. 4. 18. 2. Par. 11. 7. c. 28.

Un autre lieu dans la tribu d'Ephraïm. g. 19. 22. *Venit usque ad cisternam ma- quæ est in Socho ;* Hebr. *Sechu :* Saül hait Samuel à Ramatha.

CHOTH, Hebr. *Tabernacula.* Voyez So- —Ville au delà du Jourdain dans la tribu d. 3. Reg. 7. 46. *Fudit ea rex in argillosa , inter Sochoth et Sarthan :* Salomon fit e la mer et les autres vases dans une le plaine proche le Jourdain, en un p où il y avait beaucoup d'argile, entre oth et Sarthan. Voy. Socoth

SOCHOT-BENOTH, Hebr. *Tabernacula filiarum.* — Nom d'idole, que les Babyloniens habitants de Samarie firent pour l'adorer. 4. Reg. 17. v. 29. 30. *Unaquæque gens fabricata est Deum suum... viri Babylonii fecerunt Socoth-Benoth :* Les Babyloniens se firent leur dieu Sochot-Benoth. Quelques-uns croient que c'était un lieu consacré à Vénus, où les filles se prostituaient aux étrangers qui passaient.

SOCIARE. — Ce verbe, qui vient de *socius*, signifie proprement, unir, joindre une chose avec une autre ; mais cette liaison se fait en beaucoup de manières.

1° Mettre, ou mêler une chose avec une autre. Prov. 10. 22. *Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur* (προστιθέναι, *apponere*) *eis afflictio :* C'est la bénédiction de Dieu qui enrichit, et ne permet pas que le chagrin et la peine d'esprit se mêlent dans l'acquisition des richesses qu'il donne aux gens de bien, mais cela s'entend principalement des richesses spirituelles que Dieu donne aux siens, que l'affliction même n'afflige pas. c. 26. 23. *Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata* (καλύπτειν, *tegere*) : La vanité qui se trouve dans un cœur corrompu est comme de l'argent impur dont on veut orner un vase de terre; car comme ce vase demeurerait toujours ce qu'il était, quoiqu'on lui eût donné cette surface nouvelle, ainsi le cœur de ces personnes est toujours déréglé, encore qu'il se veuille couvrir de quelques belles apparences.

2° Allier, associer. Eccli. 13. 20. *Omnis homo simili sibi sociabitur* (προσκολλᾶν, *agglutinare*) : Il faut que les hommes se lient et fassent société avec les gens de leur sorte et de leur état. 1. Reg. 14. 52. *Quemcumque viderat Saul virum fortem et aptum ad prælium, sociabat* (συνάγειν, *congregare*) *eum sibi :* Aussitôt que Saül avait reconnu qu'un homme était vaillant et propre à la guerre, il le prenait auprès de lui. Judith. 6. 6. *Illorum populo sociaberis :* Vous serez associé à ce peuple.

3° Marier, allier par mariage. Gen. 38. 8. *Sociare* (ἐπιγαμβρεύειν) *illi :* Epousez-la. D'où vient, *Sociare conjugio :* Marier, Gen. 26. 7. et *Sociare* (γαμβρεύειν) *conjugia ;* Contracter des mariages. Deut. 7. 3.

SOCIETAS, tis ; κοινωνία.—Société qui est entre les hommes pour toutes sortes de choses. Jud. 18. 28. *Cum nullo hominum habebant quidquam societatis* (λόγος, *ratio*) *ac negotii :* Ils n'avaient aucune société ni aucun commerce avec qui que ce soit. Eccl. 4. 9. Cette société qui se trouve parmi les hommes, c'est,

1° Un lien d'amitié. Prov. 18. 24. *Vir amabilis ad societatem* (ἑταιρία), *magis erit amicus quam frater :* Un homme affectionné et propre à cultiver l'amitié sera meilleur ami qu'un frère.

2° Union et bon accord, pour travailler à la même œuvre. Galat. 2. 9. *Dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis :* Ils nous donnèrent la main à Barnabé et à moi pour marque de la société et de l'union qui était entre

eux et nous. 2. Cor. 6. 14. *Quæ societas luci ad tenebras?* Quel commerce entre la lumière et les ténèbres; *c'est-à-dire*, v. 15. entre les fidèles et les infidèles.

3° Participation à quelque chose avec d'autres. Phil. 2. 1. *Si qua societas spiritus :* S'il y a quelqu'union dans la participation du même esprit. c. 3 10. *Ad cognoscendum illum, et societatem passionum illius :* J'ai tout méprisé pour connaître Jésus-Christ et la participation de ses souffrances; soit celle par laquelle les mérites de sa Passion nous sont communiqués, soit celle par laquelle j'y participe moi-même par les maux que je souffre.

4° Société, union, pour être membre du même corps dont Jésus-Christ est le chef. 1. Cor. 1. 9. *Fidelis Deus per quem vocati estis in societatem filii ejus Jesu Christi Domini nostri :* Dieu par lequel vous avez été appelés à la société de son fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, est fidèle et véritable. 1. Joan. 1. v. 3. 6 7.

5° Société, confédération. 1. Mac. 8. 17. *Misit eos Romam constituere cum illis amicitiam et societatem* (συμμαχία, *belli consortium*) : Il les envoya à Rome pour faire amitié et alliance avec eux. v. 20. 23. c. 11. v. 3. 8. 16. etc.

SOCIUS. II; κοινωνός. — Ce mot vient de *sequi*, et signifie proprement celui qui suit quelqu'un, et qui l'accompagne.

1° Compagnon; soit de voyage. Gen. 33. v. 12. 15. c. 35. 3. etc.

Soit de table. Eccli. 6. 10. *Est amicus socius mensæ :* Il y a un ami...

2° Compagnon de guerre qui combat sous la conduite de quelqu'un. Gen. 14. 15. *Divisis sociis.* Abraham rangea ses gens en diverses troupes. Jos. 8. 10. c. 20. v. 18. 27. Judic. 9. v. 41. 48. 1. Reg. 23. 25. etc.

3° Compagnon d'école, disciple du même maître. 4. Reg. 4. 40. *Infuderunt ergo sociis* (ἀνδρ) : Ils servirent ensuite à manger aux disciples d'Elisée : ce sont ceux qui sont appelés, *Filii prophetarum*, v. 38.

Ainsi, 3. Reg. 20. 35. *Vir quidam de filiis Prophetarum dixit ad socium* (ὁ πλησίον) *suum :* Un des enfants des prophètes dit à un de ses compagnons : mais l'Hébreu et le Grec portent, *proximum*, son prochain, celui qu'il rencontra.

4° Qui conspire à un même dessein, complice du même attentat. Job 17. 5. *Prædam pollicetur sociis* (σύμμαχος) : Eliphaz promet à ses compagnons une entière victoire sur moi qu'il regarde comme sa proie. 1. Mac. 9. 60.

5° Compagnon, qui est semblable à un autre. Job. 18. 15. *Habitent in tabernaculis illius socii ejus qui non est ;* Que des gens de rien s'emparent de sa maison et de ses biens. *Non esse :* N'être rien, signifie en cet endroit, être dans la bassesse et l'obscurité; et les compagnons sont ceux qui leur ressemblent. c. 30. 29. *Frater fui draconum, et socius* (ἑταῖρος) *struthionum :* Je ressemble aux dragons et aux autruches par mes cris et mes hurlements : les dragons font des hurlements horribles, quand ils sont écrasés par les éléphants; et les autruches de même, quand leurs mères les abandonnent. Voyez STRUTHIO.

6° Ami, familier, intime. Eccli. 13. 2. *Ditiori te ne socius fueris :* Ne vous rendez point familier avec un homme plus riche que vous. Philem. v. 17. *Si ergo habes me socium :* Si vous me considérez comme étroitement uni à vous. Eccli. 41. 23. c. 42. 3. 2. Cor 8. 23.

7° Qui favorise, qui approuve et qui prend part à quelque chose. Isa. 1. 23. *Principes tui infideles, socii furum :* Vos princes sont les compagnons des voleurs. *Nous sommes tels*, dit saint Jérôme, *lorsque nous recevons des dons de ceux qui s'enrichissent des larmes et du bien des pauvres.* Hebr. 10. 33. *Socii taliter conversantium effecti :* Les premiers chrétiens prenaient part aux souffrances les uns des autres par leur compassion et leur consolation. Math. 23. 30. 1. Cor. 10. 20.

8° Qui est de même pays et de même origine. Ezech. 37. 16. *Sume tibi lignum unum, et scribe super illud, Judæ et filiorum Israel sociorum* (προσκείμενος, *adjectus ejus*) : Ce bâton ou cette verge signifie le sceptre et le règne de la tribu de Juda, de Benjamin et de Lévi, qui formèrent ensemble ce royaume. Dan. 2. v. 13. 17. 18. c. 3. 49

9° Compagnon, de même profession, qui exerce le même art qu'un autre. Luc 5 v. 7. 10. *Erant socii* (μέτοχος, κοινωνός) *Simonis.* Ils s'exerçaient à la pêche. Exod. 31. 6. c. 38. 23. Ainsi, collègue, qui exerce les mêmes fonctions. 2. Cor. 8. 23. *Sive pro Tito qui est socius meus :* Soit qu'il s'agisse de Tite qui travaille avec moi à la prédication de l'Evangile.

10° Allié, confédéré. 1. Mac. 8. 20. *Miserunt nos conscribere nos socios* (σύμμαχος) *et amicos vestros :* Judas et le peuple des Juifs nous ont envoyés pour contracter avec vous une alliance. v. 24. 31. c. 10. v. 6. 16. c. 12. 14. etc.

11° Participant, qui a part aux mêmes aventures. 2. Mac. 5. 20. *Ipse locus particeps factus est populi malorum, postea autem fit socius bonorum :* Le temple qui a eu part aux maux du peuple, aura aussi part à ses avantages. Rom. 11. 7. *Socius radicis et pinguedinis olivæ factus es :* Vous avez été rendu participant de la sève et du suc qui sort de la racine de l'olivier. 2. Cor. 1. 7. Phil. 1 7

SOCIA, Æ. — 1° Compagne, amie, confidente, avec qui on converse familièrement. Judic. 11. 38. *Cum abiisset cum sociis* (ἑταιρίς) *et sodalibus suis, flebat virginitatem suam :* La fille de Jephté étant allée avec ses compagnes et ses amies, elle pleurait sa virginité. Voy. VIRGINITAS.

2° Femme, épouse, qui accompagne toute la vie. Gen. 3. 12. *Mulier quam mihi dedisti sociam ;* Gr. μετ' ἐμοῦ : La femme que vous m'avez donnée pour compagne : cette compagnie consiste dans un lien indissoluble et dans la participation de tous les biens et de tous les maux de la vie. Voy. PARTICEPS. Mal. 2. 14.

SOCOTH *al* SOCCOTH. Heb. *Tabernacula.* Voy. SOCHOTH. —1° Ville de la tribu de Gad, sur le bord du Jourdain. Gen. 33. 17. *Jacob*

in Socoth : Jacob vint à Socoth : il l'appele ce nom, parce qu'il y bâtit une maiet y dressa des tentes : *Appellavit nomen Socoth*, id est, *tabernacula*. Jos. 13 27. . 8. v. 5. 6. etc. Voy 3. Reg. 7. 46. Voy. RNACULA. C'est le lieu appelé, *Convallis taculorum*. Ps. 59. 8. Ps. 107. 8.

Un nom de lieu où vinrent les Israélites sortie de l'Egypte. Exod. 12. 37. *Profent filii Israel de Ramasse in Socoth*. c.). Num. 33. v. 5. 6.

Une ville dans les montagnes de la tribu da. Jos. 15. 48. *Samir, et Jether et So-*

CRUS, us; Gr. ἑκυρά. Voyez Socer. — -mère, soit à l'égard du gendre, soit à rd de la belle-fille. Deut. 27. 23. *Males qui dormit cum socru sua* : Maudit celui dort avec sa belle-mère. Judic. 5. 29. . 1. 14. Mich. 7. 6. Matth. 8. 14. etc.

DALIS, is; ἑταῖρος. — Ce mot vient, ou *nul edere*, ou de *simul sedere*, et signifie, pagnon, ami, dans les choses légères et u de conséquence, comme compagnon stin, de promenade, etc.

Compagnon, ou compagne que l'on e ordinairement. Judic. 14. 11. *Cum cici illius vidissent eum dederunt ei sodales nta ut essent cum eo* : Les habitants de nnata ayant vu Samson, lui donnèrent e jeunes hommes pour l'accompagner : unes hommes se donnaient aux époux honorer leurs noces, et pour les renplus célèbres. Ce sont ceux qui sont ap les amis de l'époux, Matth. 9. 15. Marc. . Joan. 3. 29. et dans ce chap. 14. 20. *ubi*. c. 11. v. 37. 38. *Dimitte me... ut jam virginitatem meam cum sodalibus* : Laissez-moi aller sur les montagnes pleurer ma virginité avec mes compa. Voy. Virginitas. Eccli. 37. v. 2. 4. *Soamico condolet causa ventris, et contra m accipiet scutum* : L'ami s'affligera son ami, afin qu'il lui donne de quoi ger; et à la vue de l'ennemi, il prendra uclier ; il fera semblant de le défendre. . 23.

Compagnon, qui s'occupe à la même e qu'un autre. Cant. 1. 6. *Ne vagari innt post greges sodalium tuorum* : Ces aupasteurs marquent les faux docteurs imitent la conduite des véritables, et a besoin des lumières de l'époux pour aire éviter à ses épouses.

ODI, Heb. *Secretum meum*. — 1° Père de liel de la tribu de Zabulon. Num. 13. 12. Geddiel.

Un fleuve que l'on croit être l'Euphrate. ch. 1. 4. *A minimo usque ad maximum m omnium habitantium ad flumen Sodi* : ques-uns croient qu'il est appelé *Sodi*, *ed*, superbe et élevé, à cause de la grande ce fleuve, qui s'appelle souvent, *nen magnum* : D'autres croient que c'est ras de l'Euphrate, nommé *Sud*, au lieu *ur*, parce qu'il passe le long d'une ville ême nom.

ODOMA, æ, Heb. *Secretum*; Gr. Σόδομα, ent. plur. — Sodome, ville de Palestine, située dans un lieu très-agréable, et qui fut consumée par le feu du ciel. On dit *Sodoma*, *æ*, ou *Sodoma*, *Sodomorum*, Gen. 13. 10. *Antequam subverteret Dominus Sodomam*, v. 12. *Lot habitavit in Sodomis*. c. 14. c. 18. Ezech. 16. v. 46. 48. etc. Matth. 10. 15. etc. Comme les habitants de cette ville étaient très-corrompus, être comme Sodome, signifie, être monté au comble de la malice. Jer. 23. 14. *Facti sunt mihi omnes ut Sodoma*, Matth. 10. 15. Luc. 10. 12. Ezech. 16. v. 46. 47. 48. etc. C'est pour cela que Moïse compara l'impiété des Israélites à Sodome et Gomorrhe, Deut. 32. 32. Voy. Vinea. Enfin la ville qui sera le siége de l'Antechrist, s'appelle Sodome, Apoc. 11. 8. à cause de son idolâtrie et de ses autres crimes abominables.

Mais, être comme Sodome, c'est aussi être ruiné et désolé comme elle le fut avec les quatre autres villes. Soph. 2. 9. *Quia Moab ut Sodoma erit*, Isa. 1. 9. Rom. 9. 29. Isa. 13. 19. Jer. 49. 18. c. 50. 40. Amos. 4. 11.

SODOMITÆ, arum. — Sodomites, habitants de Sodome, qui étaient très-corrompus. Gen. 13. 13. *Homines Sodomitæ pessimi erant* : Ils étaient devant Dieu des hommes perdus de vice, et leur corruption a monté à son comble. C'est d'eux que le crime abominable de Sodomie a tiré son nom.

SOHA, Heb. Tzicha, *Aridus*. Voy. Siha, et Siaha. — Nom propre d'un homme Nathinéen, 2. Esd. 7. 47. Le même que *Siha*, 1. Esd. 2. 43. et *Siaha*, 2. Esd. 11. 21.

SOHAR, Heb. *Lucidus*. — Un fils de Siméon, Gen. 46. 10. Exod. 6. 15. Voy. Soar. Il est appelé Zaré, par transposition de lettres, Num. 26. 13. 1. Par. 4. 24. Voy. Zare.

SOHORIA, Hebr. Schecharia, *Mane Domini*. — Fils de Jeroham, descendant de Benjamin, né à Jérusalem. 1. Par. 8. 26.

SOL, is; ἥλιος. — Soleil.

Ce mot vient de σέλας, *splendor*, qui vient de ἥλιος : or ἥλιος vient de l'Hebreu *El*, qui signifie Dieu, parce que le principal dieu des païens était le soleil.

1° Le soleil est donc ce corps lumineux le plus éclatant de tous, et qui préside au jour. Gen. 1. 16. *Luminare majus qui præesset diei*, Jos. 10. v. 12. 13. *Stetit sol in medio cœli* : Le soleil s'arrêta au milieu du ciel. Eccli. 46. 5. *Impeditus est sol*, c. 33. 7. *Quare dies diem superat et iterum lux lucem, et annus annum a sole* : D'où vient que la loi distingue les jours et les années les unes des autres, quoiqu'elles viennent toutes du cours du soleil? c. 48. 26. Matth. 13. 5. Marc. 1. 32. etc. Ps. 18. 5. *In sole posuit tabernaculum suum* : Il a établi sa tente dans le soleil; Heb. *Soli posuit tabernaculum suum in eis* : Il a établi dans les cieux la demeure du soleil.

De ce mot viennent plusieurs façons de parler figurées:

Ainsi, Isa. 24. 23. *Confundetur sol* : Le soleil sera couvert de confusion, étant comparé avec l'éclat brillant de la majesté de Jésus-Christ dans son avénement glorieux. D'autres expliquent cet endroit de l'obscurcissement

du soleil et des étoiles qui se fera pour lors, dont il est parlé, Joël. 2. 31. c. 3. 15. Matth. 24. 29. Marc. 13. 24. Act. 2. 20. Apoc. 6. 12. Mais après le jugement, le soleil sera beaucoup plus brillant qu'auparavant, Isa. 30. 26. *Lux solis erit septempliciter.* Voy. SEPTEMPLICITER.

Lorsque les Prophètes veulent décrire et marquer une grande désolation, ils disent que le soleil, la lune et les étoiles sont obscurcis. Isa. 13. v. 9. 10. *Obtenebratus est sol.* c. 34. 4. Jer. 15. 9. Ezech. 32. v. 7. 8. Joel. 2. 10. Amos. 8. 9. etc. Voy. n. 3.

Esse, ou *fieri sub sole :* Etre, ou se faire sous le soleil; se dit de ce qui est, ou se fait dans ce bas monde. Eccli. 1. v. 3. 10. *Nihil sub sole novum :* Il n'y a rien de nouveau en ce monde, v. 13. 14. c. 2. v. 3. 11. 17. et souvent ailleurs dans ce livre.

Esse, ou *fieri in conspectu*, ou *in oculis solis :* Se faire à la vue du soleil; se dit de ce qui se fait en plein jour et publiquement. 2. Reg. 12. v. 11. 12. *Dormiet cum uxoribus tuis in oculis solis hujus. Faciam verbum istud in conspectu solis.* Ainsi, *Contra solem*, Num. 25. 4. *Suspende eos contra solem :* Pendez-les à des potences en plein jour. Voy. CONTRA.

Esse, ou *permanere cum sole*, ou *ante solem :* Etre, ou demeurer avec le soleil; *c'est-à-dire*, tant que le soleil durera. Ps. 72. v. 5. 17. Voy. CUM, et ANTE.

Videre solem : Voir le soleil; c'est jouir de la lumière, et vivre. Eccl. 7. 12. *Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videntibus solem :* La sagesse est plus utile avec les richesses, à cause du bon usage qu'elle en fait, et elle sert davantage à ceux qui voyent le soleil; *c'est-à-dire*, aux hommes qui vivent en ce monde : au contraire, *Non videre solem*, c'est ne point vivre; et se dit des enfants morts dans le sein de leur mère. Ps. 57. 8. *Et non viderunt solem.* Eccl. 6. 5.

Videre solem : Se dit des idolâtres qui se tournaient du côté du soleil pour l'adorer. Job. 31. 36. *Si vidi solem, cum fulgeret.*

Fulgere, ou *resplendere sicut sol :* Etre brillant comme le soleil, se dit de ce qui est plein de lumière et de gloire, comme de Jésus-Christ dans sa Transfiguration, Matth. 17. 2. Voy. Apoc. 1. 16. Les bienheureux dans le ciel, c. 13. 43.

Esse sicut sol : Etre comme le soleil; c'est, 1° Etre exposé à la vue, Eccli. 17. 16. c. 50. 7. 2° Etre agréable, donner de la joie : c. 26. 21. Etre ferme, demeurer toujours le même, c. 27. 12. 3° Durer toujours, n'avoir point de fin, Ps. 88. 38. *Thronus ejus sicut sol :* Le règne du Messie sera éternel; 40. Etre brillant, éclatant, Cant. 6. 9. Voy. ELECTUS.

2° Lieu éminent et fort élevé, d'où l'on peut être vu. Apoc. 17. 19. *Et vidi unum Angelum stantem in sole :* Il paraissait dans ce lieu élevé pour faire voir que la vengeance que Dieu devait tirer des ennemis de l'Eglise serait publique et exposée à la vue de tout le monde.

3° Bonheur, état heureux qui est marqué par la lumière, comme le malheur est marqué par les ténèbres. *Occidit ei sol :* Le soleil ne luit plus pour Jérusalem; *c'est-à-dire*, son bonheur est passé, elle a été ruinée au milieu de sa prospérité. Amos. 8. 9. *Occidet sol in meridie :* Le soleil se couchera pour eux en plein midi : lorsqu'ils seront dans la prospérité, cet éclat de grandeur se changera tout d'un coup en une nuit obscure d'afflictions et de maux. Mich. 3. 6. Isa. 13. v. 9. 10. c. 34. 4. Ezech. 32. v. 7. 8. Joel. 2. 10. Isa. 60. 20

Ainsi ceux qui jouissent d'une grande prospérité sont comparés au soleil qui s'avance dans sa course. Judic. 5. 31. *Qui diligunt te, sicut sol in ortu suo splendet, ita rutilent :* Que ceux qui vous aiment brillent comme le soleil, lorsque ses rayons éclatent au matin. 2. Reg. 23. 4. *Sicut lux, oriente sole, mane absque nubibus rutilat :* Il deviendra comme la lumière de l'aurore, lorsque le soleil se levant au matin brille sans aucun nuage.

4° Jésus-Christ qui est appelé. Joan. 8. 12. la lumière du monde, parce qu'il est la lumière spirituelle des hommes. Mal. 4. 2. *Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ :* Le soleil de justice se lèvera pour vous qui avez une crainte respectueuse pour mon nom. Il est appelé soleil de justice, parce que c'est la lumière de sa grâce qui nous justifie. Isa. 60. 20. Apoc. 12. 1. *Mulier amicta sole :* Cette femme revêtue du soleil, c'est l'Eglise dont les enfants sont revêtus de Jésus-Christ au baptême. Sap. 5. 6. *Sol intelligentiæ non est ortus nobis :* Les impies reconnaîtront, mais trop tard, qu'ils auront pris le mensonge pour la lumière de la vérité.

5° La doctrine céleste, ou la lumière de la vérité, qui est une lumière spirituelle. Apoc. 8. 12. *Percussa est tertia pars solis :* La troisième partie du soleil fut frappée de ténèbres : les Juifs obscurcirent la doctrine de Jésus-Christ. c. 9. 2. *Obscuratus est sol.*

6° La lumière des yeux, la vue qui est dans l'homme pour l'éclairer, comme le soleil dans le monde. Eccl. 12. 2. *Antequam tenebrescat sol :* Souvenez-vous de votre Créateur, avant que le soleil s'obscurcisse; *c'est-à-dire*, avant que la vue manque et s'affaiblisse par l'âge, comme il arrive aux vieillards.

7° La persécution et l'affliction marquée par les ardeurs du soleil. Cant. 1. 6. *Decoloravit me sol :* Le soleil m'a ternie; c'est l'Eglise qui parle : elle ne laisse pas de conserver sa beauté parmi les rigueurs de ses afflictions. Matth. 13. 6. *Sole orto, æstuaverunt.* Ceux qui sont marqués par la semence qui tombe sur la pierre, cèdent à la persécution d'abord qu'elle arrive. Ainsi, Ps. 120. 6. *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem :* Le soleil ne vous blessera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit; *c'est-à-dire*, que la protection de Dieu sauve de toutes sortes de dangers et d'incommodités. Le prophète parle de deux sortes d'incommodités, la chaleur du jour, et le froid de la nuit, qui sont les deux plus ordi-

es de la vie. Voy. Gen. 31. 40. Voy. ie. Isa. 49. 10. *Non percutiet eos æstus* : La chaleur et le soleil ne les brûle- plus. Apoc. 7. 16. *Nec cadet super illos*

LARIUM, ii. — De *sol*.
est proprement un cadran, une horloge re, où l'on connaît les heures à la lueur oleil : c'est aussi une espèce de plate- e qui était au haut des maisons des an- , exposée au soleil, et où ils se prome- it et se mettaient pour s'échauffer. 1. 9. v. 25. 26. *Stravit Saul in solario, et ivit* : Saül fit apporter un lit sur la ter- du logis, et y dormit. 2. Reg. 11. 2. *Vi- ulierem se lavantem ex adverso super so- m suum* : David vit une femme vis-à-vis i, qui se baignait sur la terrasse de sa on; Hebr. *Vidit... e tecto* : Il la vit dans ardin, ou dans une chambre où David ait la voir par quelque fenêtre ouverte : *r solarium suum*; Gr. ἀπὸ τοῦ δώματος, *e io*; ce qui se rapporte à David. c. 16. os. 2. 6. Judic. 16. 27. Voy. Tectum.

LATIUM, ii; παράκλησις. — Du verbe *so-* qui vient de *solus*, parce que celui qui ole, s'attache à celui qui est demeuré ou au moins à celui qui croit être seul andonné.
Consolation, soulagement; soit de pa- ; soit d'effet. 1. Mac. 12. 9. *Cum nullo m indigeremus, habentes solatio sanctos s* : Comme nous mettons notre espé- e dans la lecture des livres saints, nous ons pas besoin de ces secours. Phil. 2. *quod solatium charitatis* : S'il y a quel- douceur et quelque soulagement dans arité, qui fait la véritable consolation Dieu est l'auteur, qui s'appelle Dieu de olation, Rom. 15. 5. parce que le mot λησις signifie exhortation, ou consola- ; quelquefois *solatium*, signifie plutôt rtation, Hebr. 13. 22. *Rogo vos ut suf- is verbum solatii* : Je vous supplie d'a- r ce que je vous ai dit pour vous conso- ou plutôt pour vous exhorter. Voy Con- tio. Mais παραμύθιον, Phil. 2. 1. ou πα- ία, Coloss. 4. 11. signifient plutôt une olation qui se fait par l'entretien.
Appui, soutien. Tob. 10. 4. *Solatium nostræ* : Notre fils qui est le soutien de e vie. Heb. 10. 18. *Fortissimum solatium amus* : Afin que nous ayons une puis- e consolation.

LEMNIS, e. — Ce mot vient, *ou* de ien mot *sollus*, *totus*, et d'*annus*; ce e fait tous les ans; *ou* de *solitus*, ordi- e; *ou* plutôt de *solus*; ce qui se fait avec pe et cérémonie, seulement une fois par Ainsi on écrit, ou *sollennis*, ou *solem-* ou *solennis*, et signifie,
Solennel, qui se célèbre en certains s de l'année; qui est ordinaire. 1. 1. 21. c. 2. 19. *Ut immolaret hostiam nnem* : Grec. et Hebr. *dierum*; Voy. . Elcana venait avec Anne, sa femme, offrir le sacrifice ordinaire. c. 20. 6.
Solennel, de fête; d'où vient, *Dies so- is* : Jour de fête. Matth. 27. 15. *Per diem solemnem* (ἑορτή, *festum*) *consueverat præses populo dimittere unum vinctum* : Le gouver- neur avait accoutumé à la fête de Pâque de délivrer celui des prisonniers que le peuple demandait. Marc. 15. 6. *Per diem festum* : Ce qui s'entend de la fête de Pâque, en mé- moire de ce que les Juifs avaient été délivrés de la captivité d'Egypte en ce temps-là. Luc. 2. 41. Exod. 12. v. 14. 19. *Dies prima erit sancta atque solemnis*; Heb. *convocatio*, c'est- à-dire, que le peuple devait s'assembler ce jour-là, pour assister aux cérémonies de la fête. 3. Reg. 8. 2. c. 12. 32, 4. Reg. 10. 20. Ps. 117. 27. etc.
3° Solennel, qui se célèbre avec pompe et avec joie. Esth. 9. 17. *Quem constituerunt esse solemnem* : Ils firent une fête solennelle du quatorzième jour du mois d'adar, de fé- vrier. Saint Athanase, *in Synops.* témoigne que les Juifs, pour mieux se représenter cette faveur singulière, brûlaient alors l'effi- gie d'Aman; mais parce que cette effigie était attachée à une croix, et que dans la suite plusieurs d'entre eux prenaient de là occasion d'insulter à la croix très-sainte de Jésus-Christ, les empereurs chrétiens abo- lirent cette coutume, *Cod. de Judæis*. v. 18. 21. 23. 29. Thren. 2. 7. etc.

SOLEMNITAS, tis; ἑορτή. — 1° Solennité, fête solennelle. Exod. 10. 9. *Solemnitas Do- mini Dei nostri est* : C'est la fête solennelle du Seigneur. c. 13. 6. c. 23. v. 15. 16. etc. Ainsi, Isa. 33. 20. *Respice Sion civitatem so- lemnitatis nostræ* : Considérez Sion, cette ville consacrée à nos fêtes solennelles.
2° Le sacrifice qui s'offrait solennellement au jour de fête. Mal 2. 3. *Dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum* (ἑορτῶν) *vestrarum* : Je vous jetterai sur le visage les ordures de vos sacrifices solennels, LXX. le ventricule. La loi ordonnait que ceux qui sacrifieraient donneraient aux prêtres l'é- paule droite et le ventricule de la victime qu'ils avaient offerte. Dieu, offensé de la mauvaise conduite des prêtres, leur fait voir par cette expression qu'il considérait leurs sacrifices et leurs fêtes solennelles comme des ordures dont il ferait rejaillir toute la honte sur eux. Exod. 23. 18. *Nec remanebit adeps solemnitatis vestræ usque mane* : La graisse de l'hostie qui m'est offerte ne de- meurera point jusqu'au lendemain.
3° Le lieu où se célèbre la fête solennelle. Ps. 73. 4. *Gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ* : Vos ennemis se sont glorifiés; *Heb.* ont rugi fièrement, au milieu de votre solennité; *c'est-à-dire*, de votre temple. *Moed*, signifie la fête et le lieu où elle se célèbre.

SOLERE. — Du Grec ὅλος, *totus*, parce qu'on fait ordinairement les choses aux- quelles on se porte tout entier.
Avoir de coutume, être ordinaire. 2. Reg. 11. 1. *Eo tempore quo solent* (ἐξόδια, *egres- sus*) *reges ad bella procedere* : Au temps que les rois ont accoutumé d'aller à la guerre; *c'est-à-dire*, au commencement de l'été. 1. Par. 20. 1. Zach. 12. 10. Marc. 5. 6. etc. D'où vient :

SOLITUS, A, UM. — 1° Participe. Qui est accoutumé à quelque chose, ou qui a coutume de faire quelque chose. Judic. 8. 26. *Absque monilibus et veste purpurea, quibus reges Madian uti soliti erant* : Sans les colliers précieux et les vêtements d'écarlate dont les rois de Madian avaient accoutumé d'user. 4. Reg. 17. 4. Esth. 1. 14. c. 2. 10.

2° Adjectif. Ordinaire, accoutumé. Num. 29. 6. *Cum libationibus solitis* : Avec les offrandes de liqueur accoutumées. Jerem. 48. 33. Mach. 14. 31. De là vient :

SOLITO. — Adverbe. Selon la coutume, à l'ordinaire. Judic. 15. 1. *Cum cubiculum ejus solito vellet intrare* : Lorsqu'il voulait entrer en sa chambre selon sa coutume.

Mais il se met ordinairement avec un comparatif. Gen. 40. 7. *Cur tristior est hodie solito facies vestra?* D'où vient que votre visage est plus abattu aujourd'hui qu'à l'ordinaire ? Exod. 2. 18. Levit. 13. 30. On sous-entend *more*, qui est exprimé, Judic. 20. 32.

SOLERTIA, Æ. — De *solers*.

Le mot *solers* vient de l'ancien *sollus*, et d'*ars* : comme si l'on disait *totus ars*, adroit, industrieux. D'où vient *Solertia* ou *sollertia* : Adresse, esprit, industrie ; et se prend en bonne ou mauvaise part. Eccli. 19. 22. *Est solertia* (πανουργία) *certa, et ipsa iniqua* : Il y a une sorte d'adresse raffinée, mais qui est injuste.

SOLIDARE. — De *solidus*.

Affermir, rendre ferme et solide. Job. 38. 6. *Super quo bases illius solidatæ sunt* (πηγνύναι)? Dites-moi sur quoi les fondements du monde ont été affermis ? Dieu a créé le monde de rien, et l'a bâti sur rien. Judith. 5. 12. *Ut hinc inde aquæ quasi murus solidarentur* : Dieu ouvrit la mer pour faire passer les Israélites, de sorte que les eaux faisaient de part et d'autre comme deux murs entre lesquels ils passèrent ; et par métaphore, 1. Petr. 5. 10. *Deus omnis gratiæ... modicum passos .. solidabit* (θεμελιοῦν, *fundare*) : Que Dieu, auteur de toute grâce, vous établisse sur un solide fondement. Voy. PERFICERE.

SOLIDUS, A, UM, adject. — Ce mot vient de *sollus* ou *solus*, qui signifiait tout entier ; ainsi, *solidus* signifie :

1° Solide, massif. Exod. 27. 8. c. 38. 7. *Ipsum autem altare non erat solidum* (σανιδωτὸς, *tabulis tectus*), *sed cavum* : L'autel n'était pas solide ou massif, mais il était creux. Eccli. 50. 10.

2° Solide, ferme, dur. Jer. 21. 13. *Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ* (Gr. Heb. צור, *Tsour*, *Petra*) *atque campestris* : C'est à toi à qui je m'adresse qui es fondée sur le roc, au bas d'une montagne. Le Prophète parle à Jérusalem qui était bâtie sur le penchant de la montagne de Sion, au milieu des rochers et des montagnes. Eccli. 26. 24.

3° Solide, ferme, qui a beaucoup de force. Ezech. 19. 11. *Et factæ sunt ei virgæ solidæ* (ἰσχύς, *Vis, robur*) *in sceptra dominantium* : Votre mère a encore des branches fortes dont on peut faire des sceptres ; c'est-à-dire, qu'il y avait encore dans Jérusalem des princes du sang royal qui pouvaient régner. Voy. VIRGA.

4° Solide, stable, qui est durable. Job 37. 18. *Tu forsitan cum eo fabricatus es cælos qui solidissimi* (ἰσχυρός) *quasi ære fusi sunt* : Peut-être que vous lui avez aidé à faire les cieux, qui sont très-stables et d'une perpétuelle durée, et transparents comme le cuivre fondu ; *Heb.* comme un miroir de métal fondu. Anciennement les miroirs se faisaient de cuivre fondu. Ainsi Éliu veut dire deux choses des cieux ; il en veut marquer la durée et la transparence. Dan. 2. 42.

5° Le tout, opposé à une partie. Levit. 13. 56. *Sin autem obscurior fuerit locus lepræ, postquam vestis est lota, abrumpet eum et a solido dividet* : Si, après que le vêtement aura été lavé, l'endroit de la lèpre est plus obscur que le reste, il le déchirera et le séparera du reste.

6° Solide, ce qui demande plus de force, et qui ne convient qu'à ceux qui sont plus forts. Hebr. 5. v. 12. 14. *Perfectorum est solidus cibus* : La viande solide n'est que pour les estomacs qui ont de la force. L'Apôtre compare les éléments de la religion dont on instruit les faibles, au lait dont on nourrit les enfants, et la doctrine plus relevée, à la viande solide. Voy. LAC.

SOLIDUS, I, subst. Gr. δραχμή. — Ce mot vient aussi d'ὅλος, *totus*, *integer*, et signifie proprement, en sous-entendant *nummus*, une pièce de monnaie d'or qui n'avait point de pièce au-dessus d'elle dont elle fît une partie ; comme un écu n'a point de pièce d'argent qui soit au-dessus, et il a au-dessous la pièce de trente sous et de quinze, qui n'en font qu'une partie. Dans l'Écriture, il signifie :

1° Monnaie d'or qui vaut la sixième partie de l'once ; Lat. *sextula*. 1. Par. 29. 7. *Dederunt in opera domus Dei auri talenta quinque millia, et solidos* (χρυσοῦς, *aureus*, al. δραχμὰ) *decem millia* : Ce sol d'or, chez les Hébreux, revenait à sept livres près de quatre sous de notre monnaie. 1. Esdr. 2. 69. *Dederunt impensas operis, auri solidos sexaginta millia et mille* : Les Israélites, au retour de la captivité, donnèrent pour rebâtir le temple soixante-une mille drachmes d'or ; *Heb. et Gr.* δραχμή, c. 8. 27. *Appendi... crateres aureos viginti qui habebant solidos millenos* : Je pesai, dit Esdras, vingt tasses d'or du poids de mille drachmes.

2° Le tout, la somme entière. Eccli. 29. 7. *Solidi vix reddet dimidium* : Il est rare que ceux à qui l'on prête rendent au temps préfix, et quelquefois ils croient faire grand plaisir de rendre une partie de la somme entière.

SOLITARIUS, A, UM. — Du mot *solus*, et signifie :

1° Seul, qui demeure seul, solitaire. Ps. 101. 8. *Factus sum sicut passer solitarius* (μονάζων) *in tecto* : Je me suis trouvé comme un passereau qui est tout seul sur un toit :

cet oiseau, qui est inquiet et qui gazouille continuellement, représente assez bien les gémissements d'une personne affligée, qui s'abandonne à la douleur dans la solitude. Thren. 3. 28. *Sedebit solitarius et tacebit* : Celui qui porte le joug du Seigneur demeure dans la retraite et le silence.

2° Solitaire, désert, qui n'est point cultivé par les hommes. Levit. 16. 22. *Cum portaverit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam* (μονή) : Après que le bouc aura porté toutes leurs iniquités dans un lieu solitaire ; *c'est-à-dire*, dans un désert, comme il l'exprime dans ce même verset et dans le verset précédent.

3° Abandonné, qui est sans secours. Esth. 14. 3. *Adjuva me solitariam* (ἄβατος) : Secourez-moi dans l'abandon où je me trouve. Ainsi Job souhaite que la nuit dans laquelle il est né soit méprisée et rejetée de tout le monde, qu'il ne s'y tienne aucune assemblée, et qu'on n'y témoigne aucune réjouissance. Job. 3. 7. *Sit nox illa solitaria* ; Gr. ὀδύνη, al. μεμονωμένη. *Heb.*

4° Qui se retire, qui se soustrait. Ose. 8. 9. *Onager solitarius sibi* : Ephraïm ressemble à un âne sauvage qui veut être à lui seul. Les Israélites des dix tribus s'étaient retirés de l'obéissance des rois de Juda pour vivre à leur fantaisie.

SOLITUDO, INIS. — Ce mot, qui vient de *solus*, répond au mot grec ἐρημία ou ἔρημος, supp. γῆ, *deserta terra.*

1° Une solitude, un désert, un lieu inhabité. Marc. 8. 4. *Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine?* D'où pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier? Hebr. 11. 38. *In solitudinibus errantes* : Ils ont passé leur vie errant dans les déserts. Act. 7. 38. 2. Cor. 11. 26. Ps. 54. 8. Ps. 101. 7. Ps. 106. 4. etc. Il y a plusieurs sortes de déserts ou de solitudes dans l'Ecriture. Voy. DESERTUM Mais quand on appelle *solitudo*, absolument, c'est le désert d'Arabie par lequel les Israélites ont passé, sous la conduite de Moïse, pour venir dans la terre promise ; dans l'Exode, les Nombres et le Deutéronome.

De ce mot viennent ces façons de parler.

Dare, ponere, redigere in solitudinem : Réduire en solitude et en friche. Gen. 47. 19. *Ne terra redigatur in solitudinem* : De peur que toute la terre d'Égypte ne soit réduite en friche. Exod. 23. 19. Levit. 26. 31. Isa. 13. 9. *Ad ponendam terram in solitudinem* : Pour déserter la terre. Jer. 2. 15. c. 4. 7. c. 10. 22. c. 12. 10. etc. Ainsi, Ose. 2. 3. *Ne ponam eam quasi solitudinem* : De peur que je ne la réduise en un desert. Dieu parle de la terre d'Israël, infectée par son idolâtrie.

2° Solitude, délaissement, abandon de quelqu'un ou de quelque chose. Levit. 26. 43. *Terra complacebit sibi in sabbatis suis, patiens solitudinem propter illos* : La terre se plaira dans ses jours de sabbat, souffrant volontiers d'être seule et abandonnée. v. 34. 35. Lorsque les Juifs rebelles auront été menés en captivité à cause de leurs crimes, la terre à qui ils avaient ôté le repos de la septième année par avarice, sera bien aise de jouir de ce long repos pendant leur absence. Esth. 16. 14. *Hoc cogitans, ut illis interfectis insidiaretur nostræ solitudini* : Dans la pensée de nous surprendre, après nous avoir privés de leur secours par leur mort.

3° Une plaine vaste et fort étendue. Jos. 12. v. 1. 3. *A solitudine* (ἄραβα, Heb. *Desertum*) *usque ad mare Ceneroth* : Depuis la plaine jusqu'à la mer de Galilée. Cette plaine était au delà du Jourdain, à l'égard des habitants de la terre promise : ce pays avait été donné aux tribus de Ruben et de Gad, et s'étendait depuis le lac de Génézareth jusqu'à la mer Morte, qui pour ce sujet est appelée, *Mare solitudinis* : La mer du Désert. Deut. 4. 49. Jos. 3. 16. 4. Reg. 14. 25. et ce pays se nomme la plaine du désert. Deut. 1. 1. c. 3. 17. Jos. 20. 8.

4° Une campagne propre pour les pâturages. 2. Par. 26. 10. *Exstruxit etiam turres in solitudine*. Le roi Ozias fit aussi bâtir des tours dans le pays désert ; *c'est-à-dire*, dans la campagne, pour assurer les pasteurs contre les courses des ennemis. Voy. DESERTUM, n. 3.

5° Ruine, désolation. 1. Esd. 9. 9. *Ut exstrueret solitudines ejus* : Pour réparer ses ruines. Il parle du dépérissement de la ville de Jérusalem, qui tombait en ruines par l'enlèvement de ses citoyens. Is. 61. 12.

6° Lieu ruiné et désolé. 1. Mac. 1. 41. *Desolata est sicut solitudo*. Ezech. 26. 20. *Cum collocavero te sicut solitudines veteres* : Comme les lieux ruinés dont il ne reste aucune trace. Joel. 2. 3.

7° Grande et vaste demeure. Job. 3. 14. *Cum regibus et consulibus terræ qui ædificant sibi solitudines* : Je reposerais avec tous les grands seigneurs qui se font bâtir des demeures vastes et spacieuses. Il parle de ces palais qui n'ont pu être bâtis que par la ruine de plusieurs autres maisons, et qui demeurent vides pour l'ordinaire, et qui même renferment des lacs, des étangs et des bois qui sont des solitudes. Tacit. 15. Annal. *Inmodum solitudinum, hinc sylvæ, inde aperta spatia, et prospectus.* D'autres entendent ces solitudes des mausolées et des tombeaux magnifiques qu'on dresse aux grands. Job fait entendre par là que tous les hommes sont égaux.

8° Solitude, petit nombre, ou disette de personnes, opposée à la multitude ou au grand nombre. Isa. 24. 12. *Relicta est in urbe solitudo* : Il n'est resté dans la ville qu'un fort petit nombre, et la ville ne sera plus qu'un désert.

9° Solitude, terre stérile et déserte, qui ne rapporte point de fruits. Isa. 32. 16. *Habitabit in solitudine judicium* : La justice habitera dans le désert ; *c'est-à-dire*, parmi les Gentils qui étaient stériles en bonnes œuvres. Voy. CHARMEL c. 35. v. 1. 6. *Exsultabit solitudo*, c. 41. 19. *Dabo in solitudinem*, εἰς τὴν ἄνυδρον γῆν (ou, *in solitudine*), *cedrum* : Je ferai naître dans le désert le cèdre et les

autres arbres excellents. C'est encore une allégorie de la conversion des Gentils. Isa. 49. 19. c. 51. 3. Jerem. 2. 31. *Numquid solitudo factus sum Israeli?* Suis-je donc devenu tout à fait inutile à Israël, comme l'est un désert où il ne croît rien?

10° Retraite, lieu séparé du monde. Ose. 2. 14. *Ducam eam in solitudinem :* Je la mènerai dans la solitude ; *c'est-à-dire*, je la séparerai de ses idoles et du commerce des pécheurs. Le Prophète parle de la Synagogue que Dieu a fait passer dans l'Eglise.

SOLIUM, II ; θρόνος. Voy. SEDES. — Ce mot vient, *ou* de *solidum*, parce qu'il signifie un trône royal, qui était comme une armoire faite d'une seule pièce de bois fort dur, pour la sûreté du prince; *ou*, de *sedere*, comme si l'on disait, *sodium*. Il n'est pas rare que l'*e* se change en *o*, et marque ordinairement,

1° Un trône, un siége élevé, où les princes et les grands ont accoutumé de paraître dans les jours solennels, ou pour rendre la justice. 2. Par. 9. 17. *Fecit quoque solium* (θρόνος) *eburneum grande :* Salomon fit aussi faire un grand trône d'ivoire sur lequel on montait par six degrés, v. 19. *Non fuit tale solium in universis regnis :* Il n'y a jamais eu un si beau trône. (Voy. 3. Reg. 10. v. 18. 19.) Jon. 3. 6. *Surrexit de solio suo :* Le roi de Ninive se leva de son trône : Théodoret rapporte que ce trône était d'or, et orné de pierreries. 3. Reg. 22. 10. Esth. 5. 1. c. 15. v. 9. 11. etc. Ainsi, Exod. 17. 16. *Manus solii Domini, et bellum Domini erit contra Amalec :* Heb. *manus super solium Domini :* Le Seigneur a juré par son trône qu'il ferait toujours la guerre aux Amalécites. Le serment se fait en levant la main. 3. Reg. 7. 7. *Porticum quoque solii, in qua tribunal est, fecit :* Il fit aussi la galerie du trône; *c'est-à-dire*, la galerie où était le tribunal sur lequel il devait rendre la justice.

De ce mot viennent ces manières de parler figurées, comme :

Appropinquare solio iniquitatis : Etre toujours prêt à monter sur un tribunal d'injustice; *c'est-à-dire*, être toujours prêt à opprimer les faibles par des jugements injustes. Amos. 6. 3. *Qui appropinquatis solio iniquitatis.* Voy. ADHÆRERE. D'autres expliquent: Qui êtes près d'être assujettis à la tyrannie d'un prince injuste. Voy. Ps. 93. 20.

Sedere in solio, super solium : Etre assis sur le trône; c'est, 1° Régner, ou avoir le principal droit à la couronne. Exod. 11. 5. *Morietur omne primogenitum in terra Ægyptiorum, a primogenito Pharaonis qui sedet in solio ejus :* Tous les premiers-nés mourront dans les terres des Egyptiens, depuis le premier-né de Pharaon qui est assis sur son trône; *c'est-à-dire*, qui régnait avec lui, ou qui devait régner après lui. c. 12. 29. Deut. 17. 18. 3. Reg. 1. v. 13. 17. etc. 2° Paraître dans sa majesté, Isa. 6. 1. *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum :* J'ai vu le Seigneur assis sur un trône élevé; *c'est-à-dire*, qui éclatait avec une majesté digne de lui. 3. Reg. 22. 19. 2. Par. 18. 18.

Ainsi, *Sedere in solio judicii :* C'est être assis sur le trône pour rendre la justice. Prov. 20. 8. *Rex qui sedet in solio judicii dissipat omne malum intuitu suo :* La présence d'un roi qui s'acquitte de ses devoirs est terrible aux méchants et prévient tout le mal par le poids de son autorité royale.

Collocare in solio : Etablir roi, faire régner. Job. 36. 7. *Reges in solio collocat :* C'est Dieu qui fait régner les rois, comme il dit, Prov. 8. 15 *Per me reges regnant*, 2. Par. 23. 20.

Ainsi, *Ponere super solium*, 3. Reg. 5. 5. 4. Reg. 10. 3.

Auferre de solio : Priver du trône, empêcher de régner. 3. Reg. 2. 4. *Non auferetur tibi vir de solio Israel :* Vous aurez toujours quelqu'un de vos descendants qui sera assis après vous sur le trône d'Israël.

Ponere, ou *Statuere solium suum in loco aliquo :* Mettre et placer son trône en quelque lieu; c'est s'en rendre maître, et l'assujettir à son obéissance. Jer. 1. 15. c. 43. 10. c. 49. 38. *Ponam solium meum in Ælam :* Je placerai mon trône dans la Perse. C'est Dieu qui parle, et qui appelle son trône celui qu'il donne au roi qu'il met en la place du roi des Elamites.

Tenere solium gloriæ : posséder un trône glorieux; *c'est-à-dire*, être dans un rang élevé. 1. Reg. 2. 8. *De stercore elevat pauperem, ut sedeat cum principibus et solium gloriæ teneat :* Dieu tire le pauvre du fumier, pour le faire asseoir entre les princes, et lui donner un trône de gloire; un rang glorieux et magnifique.

Au contraire, *Non esse solium alicui :* N'avoir plus de trône, c'est être déchu de son pouvoir et de son rang. Isa. 47. 1.

Exaltare solium suum super astra : Elever son trône au-dessus des astres; c'est affecter le pouvoir de Dieu même. Le Prophète compare Nabuchodonosor à Satan, qui, ayant voulu s'élever par son orgueil, est tombé dans le fond des enfers. Isa. 14. 13.

2° Maison, palais, lieu de la résidence. Abd. v. 3. *Superbia cordis tui extulit te exaltantem solium* (καθέδρα) : Vous vous êtes placé dans des lieux élevés. 3. Reg. 8. 13. *Ædificavi domum in habitaculum tuum, firmissimum solium tuum :* J'ai bâti ce temple, pour être votre demeure et votre palais, pour y affermir votre trône, v. 49. Jer. 3. 17. *In tempore illo vocabunt Jerusalem, solium Domini :* En ce temps-là, Jérusalem, *c'est-à-dire*, l'Eglise, sera le trône du Seigneur; *c'est-à-dire*, le lieu où il régnera. Ainsi, le ciel s'appelle le trône de Dieu, parce que c'est principalement où il fait éclater sa majesté. Job. 26. 9. *Qui tenet vultum solii sui :* Dieu tient en son pouvoir et affermit ces cieux visibles, qui sont comme le lieu de sa résidence. Voy. Isa. 66. 1. Act. 7. 49. Jer. 17. 12. *Solium gloriæ altitudinis a principio :* Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement.

Le temple de Jérusalem, Ezech. 43. 7. *Locus solii mei :* Ce temple est le lieu de ma résidence : Dieu était assis dans ce temple sur les chérubins, comme sur le trône de sa

sté. Ainsi, Jer. 14. 21. *Ne facias nobis ımeliam solii gloriæ tuæ :* Ne permettez à notre confusion, que le trône de votre e soit foulé aux pieds.

Empire, domination, puissance, autorité le. Prov. 16. 12. *Justitia firmatur solium:* justice est l'affermissement du trône; -à-dire, de la puissance royale. Isa. 16. Reg. 1. 37. *Sublimius faciat solium ejus io Domini mei regis David :* Que le Seir élève son trône, encore plus que ne té le trône de mon roi David; *c'est-à-*que le règne de Salomon soit plus flont que celui de David. Gen. 41. 40. 1. 17. 12. c. 22. 10. Esth. 3. 1. Thren. 5. Agg. 2. 23.

Ornement éclatant, marque d'honneur. 22. 23 *Erit in solium gloriæ domui paejus :* Il sera comme un trône de gloire · la maison de son père; *c'est-à-dire*, l rendra sa famille très-illustre et trèsıidérable.

)LLICITARE. — Ce verbe vient, *ou* de ;ien mot *sollus*, qui signifie *totus*, et de *re*, remuer tout entier; *ou* de *lacio*, d'où t *lacito*, et de *sub*, *sublicito*, ce qui ret à sa signification.

Solliciter, presser, attirer. 2. Reg. 15. *Sollicitabat* (ἰδιοποιεῖσθαι, *suum facere*) *'a virorum Israel :* Absalom attirait par caresses l'affection des peuples. Deut. 7. *Si deprehensus fuerit homo sollicitans rem suum de filiis Israel;* Heb. *furans;* των. S'il se trouve quelqu'un qui attire frère pour le surprendre : Il marque un iaire.

Inquiéter, chagriner, selon la première ıologie de ce mot. Job. 23. 15. *Conside-*ı *eum, timore sollicitor* (πτοεῖν, *Terrere*) : ıuis saisi de frayeur en considérant la esté de Dieu tout-puissant.

Détourner, faire cesser. Exod. 5. 4. *re Moyses et Aaron sollicitatis* (διαιρέφειν, *'tere*) *populum ab operibus suis?* Hebr. *ıre facitis ?* Moïse et Aaron, pourquoi urnez-vous le peuple de leurs ouvra-?

)LLICITE; σπουδαίως. — Avec soin, avec ıur, ou empressement. Luc. 7. 4. *Roga-*: *eum sollicite :* Les sénateurs des Juifs uraient Jésus-Christ avec instance de r guérir le serviteur du centenier. 2. . 1. 4. c. 2. 15. Tit. 3. 13. etc. Ainsi, . 13. 2. *Observabant quotidie sollicitius* πίμως) *videre eam :* Ils épiaient tous les s avec grand soin l'occasion de trouver usanne.

)LLICITUDO, INIS, de l'adj. SOLLICI-ı. — Ce mot signifie proprement en latin, uiétude, chagrin; *Ægritudo cum agitae :* il a d'autres significations propres Écriture que nous rapporterons ci-après.

' Inquiétude, chagrin, peine d'esprit. 1. . 7. 32. *Volo vos sine sollicitudine esse;* ίμνους, Je désire de vous voir dégagés de s et d'inquiétudes. Le mariage attire ı des soins et des chagrins, qu'on peut arguer, si l'on peut vivre en continence s le célibat. Matth. 13. 22. Luc. 8. 14. Marc. 4. 19. *Ærumnæ sæculi.* 1. Petr. 5. 7. Jer. 49. 23. Ezech. 4. 16. c. 12. 19. etc.

2° Soin, prévoyance : ce soin se prend en bonne ou mauvaise part; il est mauvais s'il est excessif, même dans les bonnes choses, et se rend en Grec par le mot μερίμνα : s'il est modéré et raisonnable, il est bon, et répond ordinairement au mot σπουδή, d'où vient, *Sollicitudinem gerere :* Prendre soin. 1. Mac. 16. 14. φροντίζειν. 1° En bonne part, Rom. 12. 8. *Qui præest in sollicitudine :* Que celui qui a la conduite de ses frères, s'en acquitte avec vigilance, v. 11. *Sollicitudine non pigri :* Ne soyez point lâches dans votre devoir. 2. Cor. 7. v. 11. 12. c. 8. v. 7. 8. 16. Hebr. 6. 11. Jud. v. 3. etc. Quelquefois le grand zèle est rendu par le mot μερίμνα, Eccli. 42. 9. 2. Cor. 11. 28. *Sollicitudo omnium Ecclesiarum :* Le soin que j'ai de toutes les églises. Saint Jean Chrysostome met ce soin au rang des grandes peines et des afflictions de la vie pastorale; c'est néanmoins une charge que l'on recherche, et dont l'on est accablé sans la sentir. 2° En mauvaise part, pour un soin excessif. 1. Petr. 5. 7. *Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum :* Jetant dans son sein toutes vos inquiétudes. Voy. Ps. 54. 23. *Jacta super Dominum curam tuam :* Eccl. 2. 26. Voy. n. 1. A quoi se peut rapporter le soin et l'empressement pour de mauvais sujets. Genes. 31. 35. Sap. 19. 2.

3° La peine et les traverses que l'on souffre. Col. 2. 1. *Volo vos scire qualem sollicitudinem* (ἀγών, *certamen*) *habeam pro vobis :* Je suis bien aise que vous sachiez combien est grande la peine d'esprit que je souffre pour vous. Cela se rapporte au v. 29. du chapitre précédent. *In quo et laboro certando :* C'est la fin que je me propose dans mes travaux et dans mes peines. 1. Thess. 2. 2. *In multa sollicitudine :* Parmi beaucoup de peines et de combats. Voy. Act. 17.

4° Respect, vénération, soumission religieuse. Sap. 14. 17. *Ut eum qui aberat, tamquam præsentem colerent sua sollicitudine* (σπουδή, *studium*) : Pour révérer avec une soumission religieuse, comme présent, celui qui était absent. Il marque l'origine de l'idolâtrie.

SOLLICITUS, A, UM. — Ce mot signifie proprement, qui est en peine, qui est chagrin et inquiet; mais il signifie aussi celui qui a soin de quelque chose, si ce soin est excessif ou accompagné de défiance en la providence de Dieu; il est ordinairement exprimé par le mot Grec μεριμνᾶν, qui marque quelque inquiétude.

1° Inquiet, chagrin, qui est dans la peine; soit à cause de quelque mal que l'on craint. Jer. 17. 8. *In tempore siccitatis non erit sollicitum* (φοβεῖσθαι, *timere*) : Le juste, représenté par cet arbre, ne sera point en peine. Isa. 57. 11. Jer. 38. 19. c. 42. 16. *Ou* de quelque peine que l'on prend avec trop d'empressement. Luc. 10. 41. *Martha, Martha, sollicita es* (μεριμνᾶν) · Marthe, Marthe, vous vous empressez trop. Matth. 6. v. 25. 28. 31. 34. *Ne solliciti sitis animæ vestræ :* Ne vous mettez point en peine pour le soutien

de votre vie : Dieu ne condamne point le soin que l'on a des choses de la vie, mais il en blâme l'empressement, accompagné de défiance. Luc. 12. v. 11. 22. 26. 1. Cor. 7. v. 32. 33. etc. Ainsi, Prov. 11. 7. *Exspectatio sollicitorum* (ἀσεβῶς, *impius*) *peribit* : Ceux qui se tourmentent si fort pour amasser des biens, perdront leur peine.

2° Soigneux, diligent, zélé, qui se met en peine, mais sans trouble ni inquiétude. 2. Cor. 8. 17. *Cum sollicitior* (σπουδαῖος, *studiosus*) *esset* : S'y étant porté avec encore plus d'affection par lui-même. v. 22. *Quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse : nunc autem multo sollicitiorem* : Nous l'avons reconnu zélé et très-vigilant en plusieurs rencontres, et qui a un zèle tout particulier en celle-ci. Galat. 2. 10. Eph. 4. 3. Tob. 1. 20. etc. Ce soin exempt d'inquiétude, se rend quelquefois aussi par les verbes φροντίζειν et μεριμνᾶν. Ps. 39. 18. *Dominus sollicitus est mei*. Phil. 2. 20.

3° Qui travaille et combat pour quelqu'un. Col. 4. 12. *Semper sollicitus* (ἀγωνιζόμενος, *decertans*) *pro vobis* : Qui combat sans cesse pour vous dans ses prières.

4° Vigilant, respectueux, qui craint Dieu. Mich. 6. 8. *Indicabo tibi quid Dominus requirat a te... diligere misericordiam et sollicitum* (ἕτοιμος, *paratus*) *ambulare cum Deo tuo* : Je vous dirai ce que le Seigneur demande de vous.... que vous marchiez en la présence du Seigneur avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

SOLVERE ; λύειν. — Ce verbe, qui signifie délier, ouvrir, expliquer, payer, vient, ou de *sub* et de *luo*, ou de *se*, l'*e* changé en *o*, et du même verbe *luo*, pour marquer la séparation qui se fait en délivrant ou détachant de ce qui tient lié ou attaché ; ce qui peut s'appliquer dans toutes les significations de ce mot, propres ou métaphoriques.

1° Délier, détacher. Matth. 21. 2. *Solvite et adducite mihi* : Déliez cette ânesse et me l'amenez. Marc. 11. v. 2. 4. 5. Luc. 19. v. 31. 32. 33. Luc. 13. 15. Joan. 11. 44. Act. 22. 20. Dan. 3. 92. etc.

De cette signification viennent ces expressions figurées :

Solvere (ἀφαιρεῖν) *saccum de lumbis* : Oter le sac de dessus ses reins. Isa. 20. 2. *c'est-à-dire* se dépouiller.

Solvere calceamenta pedum suorum : Oter les souliers de ses pieds. Exod. 3. 5. Jos. 5. 15. Les souliers tenaient avec des cordons, qu'il fallait délier. Act. 7. 33. *Solve calceamentum pedum tuorum*. Ruth. 4. v. 7. 8. Voy. CALCEAMENTUM.

Solvere corrigiam calceamentorum : Délier le cordon des souliers ; c'est rendre un ministère fort bas. Marc. 1. 7. Luc. 3. 16. Ou *Calceamenta pedum solvere*. Act. 13. 25. *Venit post me, cujus non sum dignus, calceamenta pedum solvere* : Il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier les souliers.

Solvere cingulum renum : Délier la ceinture dont on a les reins ceints, *c'est-à-dire*, prendre du repos. Isa. 5. 27. *Neque solvetur cingulum renum ejus* : Il ne quittera point le baudrier dont il est ceint. Le Prophète parle des Chaldéens, qui devaient assiéger Jérusalem. Voy. CINGULUM.

2° Détacher, dégager, délivrer. 1. Mac. 10. 33. *Omnes a tributis solvantur* (ἀφιέναι) : Que tous les Juifs soient exempts de tributs.

Dans un sens métaphorique,

Soit les péchés. Matth. 16. 19. *Quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis* : Tout ce que vous délierez sur la terre, sera aussi délié dans le ciel : ce qui marque l'absolution que donnent aux pécheurs les ministres de l'Eglise, par l'autorité qu'ils en ont reçue de Jésus-Christ. c. 18. 18. Ce que saint Jean exprime par *Remittere peccata* : Remettre les péchés. c. 20. 23. 2. Mac. 12. 46.

Soit les captifs. Ps. 145. 7. *Dominus solvit compeditos* : Le Seigneur délivre les captifs et rompt leurs liens : ce bienfait, comme tous les autres, ne vient que de Dieu. Ps. 101. 21. Ps. 104. 20. Jerem. 40. 4. Osc. 5. 13. D'où vient :

Solvere jugum de cervicibus : Secouer son joug. Gen. 27. 40. *Tempus veniet cum excutias et solvas* (ἐκλύσειν) *jugum ejus de cervicibus tuis* : Il viendra un temps que vous vous tirerez de ses liens. Cette prédiction a été accomplie dans les Iduméens qui descendaient d'Esaü. David se les assujettit, mais ils secouèrent le joug sous Joram, fils de Josaphat.

Soit de quelque malheur ou de quelque peine. Act. 2. 24. *Solutis doloribus inferni*. Voy. DOLOR. Luc. 13. 16. *Hanc filiam Abrahæ quam alligavit Satanas decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die Sabbati?* Ne fallait-il pas délivrer de ces liens en un jour de Sabbat cette fille d'Abraham, que Satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans? Ces liens étaient une possession du démon, qui la tenait courbée. Rom. 7. 6. Ainsi, Is. 58. 6. *Solve fasciculos deprimentes* : Déchargez de leurs fardeaux ceux qui en sont accablés : ces fardeaux sont les dettes. Voy. FASCICULUS.

Soit les liens du mariage. 1. Cor. 7. 27. *Solutus es ab uxore, noli quærere uxorem* : N'êtes vous point engagé dans le mariage, ne cherchez point de femme. Rom. 7. 2.

Soit de quelque obstacle, ou quelque empêchement qui tient engagé. Marc. 7. 35. *Solutum est vinculum linguæ ejus* : Sa langue fut déliée ; il y peut avoir différents obstacles qui retiennent la parole dans les muets.

3° Rompre, briser. Act. 27. 41. *Puppis solvebatur a vi maris* : La poupe se rompait par la violence des vagues. Jos. 9. 13. *Utres tunc nunc rupti sunt et soluti*. Isa. 52. 2. *Solve* (ἐκδύειν, *exuere*) *vincula colli tui* : Rompez les chaînes de votre cou : ce qui marque la délivrance du peuple. Act. 16. 26.

Et par métaphore. Ephes. 2. 14. *Medium parietem maceriæ solvens inimicitias in carne sua* : Jésus-Christ a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisait : cette rupture s'est faite en abolissant les cérémonies de la Loi, qui séparaient les Juifs des Gentils.

Ainsi, *Solvere signacula :* Décacheter, rompre le sceau, c'est découvrir des mystères cachés. Apoc. 5. v. 2. 5. *Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus?* Il n'y avait que Jésus-Christ qui pût rompre ces sceaux, et découvrir les mystères.

4° Violer, transgresser, profaner. Matth. 5. 19. *Qui solverit unum de mandatis istis minimis :* Celui qui violera l'un de ces moindres commandements; ce sont ces préceptes qui paraissaient petits au jugement des Pharisiens, tels qu'étaient des mouvements de colère et d'autres. Joan. 5. 18. *Solvebat Sabbatum.* c. 7. 23. c. 10. 35. Ezech. 17. v. 16. 18. *Solvit pactum :* Sédécias a rompu l'alliance qu'il avait faite avec Nabuchodonosor; *Gr.* παραβαίνειν, *transgredi.*

5° Détruire, abolir. Matth. 5. 17. *Nolite putare quoniam veni solvere* (καταλύειν) *Legem aut Prophetas, non veni solvere, sed adimplere :* Ne pensez pas que je sois venu détruire la Loi, ou les Prophètes; je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir. Joan. 2. 19. Job. 6. 17. *Solventur de loco suo :* Les torrents sont desséchés et se tarissent par la chaleur du soleil: ainsi, *Solvere* (μὴ ὁμολογεῖν, *non confiteri*) *Jesum.* 1. Joan. 4. 3. C'est le détruire par une fausse doctrine, en niant sa divinité ou son humanité, ou en lui attribuant deux personnes.

A quoi se rapporte, dissoudre, faire fondre, 2. Petr. 3. v. 10. 12. *Cœli magno impetu transient, elementa vero calore solventur :* La violence du feu fera fondre les cieux et les éléments, *c'est-à-dire,* l'air et les autres éléments, qui seront consumés, non pas dans leur substance, mais dans leurs qualités, qui seront purifiés pour en faire de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Job. 28. 2. c. 6. 17.

6° Laisser aller, laisser libre, permettre de faire quelque chose. Apoc. 9. 14. *Solve quatuor angelos :* Laissez aller les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate, *c'est-à-dire,* donnez-leur la liberté d'exercer leur haine et leur rage. v. 15. c. 20. v. 3. 7.

Ainsi, Job. 6. 9. *Solvat manum suam, et succidat me :* Qu'il relâche sa main, et qu'il me détruise; il semble que Dieu ait les mains liées, lorsqu'il n'anéantit pas quand il punit.

7° Payer, acquitter. Gen. 47. 26. *Ex eo tempore regibus quinta pars solvitur :* Depuis ce temps-là les Egyptiens ont payé aux rois dans toute l'Egypte la cinquième partie du revenu des terres. Ps. 36. 21. *Mutuabitur peccator et non solvet :* Le méchant emprunte et ne rend pas. Matth. 17. 23. Les dettes sont comme des liens qui tiennent attachés. 4. Reg. 3. 4. *Mesa rex Moab solvebat* (ἐπιστρέφειν, *reddere*) *regi Israel centum millia agnorum :* Mesa, roi de Moab, payait au roi d'Israël cent mille agneaux. Il en est de même des vœux. Levit. 22. v. 18. 21. 23. *Votum ex eis solvi* (δοῦναι) *non potest :* On ne peut pas se servir de ces animaux pour s'acquitter d'un vœu qu'on aura fait. Num. 15. 3. Isa. 19. 21. Les péchés sont aussi appelés *des dettes.* Voy. n. 2.

8° Découvrir, expliquer, interpréter. Judic. 14. v. 12. 13. 14. 19. *Proponam vobis problema, quod si solveritis* (ἐπαγγέλλειν), *dabo vobis triginta sindones :* Je vous proposerai une énigme, et si vous la pouvez expliquer, je vous donnerai trente robes et autant de tuniques. Voy. Dissolvere.

9° Affaiblir, abattre, rendre languissant. 2 Reg. 17. v. 2. 10. *Fortissimus quisque pavore solvetur :* Les plus hardis seront saisis d'effroi, et tomberont dans la langueur. Dan. 5. 6.

10° Diviser, partager. Act. 23. 7. *Soluta est* (σχίζειν, *scindere*) *multitudo :* L'assemblée fut divisée; les uns prenant le parti des Pharisiens, et les autres des Sadducéens.

SOLUM, i; ἔδαφος.— Du Grec ὅλον, *solum* ou *solidum,* et se dit de tout ce qui soutient et sert de fondement, et se prend non-seulement de la terre, mais aussi de la mer et du ciel.

1° Le sol, le fond, le pied qui soutient quelque chose. Levit. 19. 9. *Cum messueris segetes terræ, non tondebis usque ad solum superficiem terræ :* Lorsque vous ferez la moisson dans vos champs, vous ne couperez point jusqu'au pied ce qui sera crû sur la terre. c. 23. 22. D'où vient cette façon de parler :

Ad solum deducere, ou *diruere :* Raser une place, la ruiner de fond en comble. Nahum. 2. 6. *Templum ad solum dirutum.* Son temple est détruit jusqu'au fondement. 2. Mac. 2. 14. *Veniebat ut civitatem ad solum deduceret* (ἰσόπεδον ποιεῖν).

2° La terre. Eccli. 33. 10. *Omnes homines de solo :* Tous les hommes viennent de la terre dont Adam a été formé. Voy. Terra.

SOLUM, SOLUMMODO; μόνον. — Seulement. Rom. 5. v. 3. 11. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus :* Nous ne nous glorifions pas seulement de l'espérance de jouir un jour de la gloire des enfants de Dieu; mais, dans l'attente de ce bonheur, nous trouvons notre gloire et nos délices dans toutes les tribulations qui nous arrivent. Deut. 12. 23. Matth. 21. 21. Act. 24. 21. Heb. 9. 9. etc.

SOLUS, a, um; μόνος, η, ον. — Ce mot vient du Grec ὅλος, *totus,* parce qu'une chose demeure seule et unique, tant qu'elle est entière.

1° Seul, unique, à l'exclusion d'aucun autre. Ps. 50. 6. *Tibi soli peccavi :* J'ai péché contre vous seul; soit parce qu'il n'y avait que Dieu qui fût le témoin de ses crimes, soit parce qu'étant roi, il n'avait que Dieu pour juge; soit parce que tous les péchés sont des transgressions des commandements de Dieu, quoiqu'on offense le prochain aussi. Joan. 17. 3. *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum :* La vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé; si le Père est appelé le seul Dieu véritable, c'est pour exclure les fausses divinités, et non pas le Fils et le Saint-Esprit, non plus que le Père et le Saint-Esprit ne sont point exclus, quand Jésus-Christ est appelé notre unique Maître, notre Dieu et notre Seigneur. Jud. v. 4. Ainsi, Eccli. 24. 8. *Gyrum cœli circuivi sola :* J'ai fait seule tout le tour du ciel. La Sagesse, par son immensité, ren-

ferme tout, depuis le plus haut des cieux jusqu'au plus profond des abîmes. Le mot de *seule* n'exclut que les créatures. 1. Cor. 9. 6. *Aut ego solus et Barnabas:* Saint Barnabé n'est point exclu, quoique saint Paul se dise seul. Il en est de même, 1. Tim. 1. 17. Jud. v. 25. Deut. 32. 34. et ailleurs. Matth. 4. v. 1. 10. c. 24. 36. etc. Ainsi, Genes. 42. 38. *Ipse solus remansit :* Jacob dit que Benjamin est demeuré seul, *c'est-à-dire* des deux enfants qu'il avait eus de Rachel.

2° Seul, solitaire, qui aime la solitude. Eccl. 4. 10. *Væ soli, quia cum ceciderit, non habet sublevantem se :* Malheur à l'homme seul; car lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever. Le Sage marque ceux qui, par motif d'avarice, ou par orgueil, ou par une humeur bizarre et farouche, se retirent seuls et ne vivent que pour eux-mêmes. Ainsi le lépreux devait être seul, *c'est-à-dire*, séparé du monde. Levit. 13. 46. *Solus habitabit extra castra :* Il demeurera seul hors du camp.

3° Qui est comme seul, accompagné de peu de gens. 1. Reg. 21. 1. *Quare tu solus, et nullus est tecum?* D'où vient que vous venez seul? Il y avait quelques gens avec David. v. 4. Mais beaucoup moins qu'à son ordinaire. Voy. Matth. 12. v. 3. 4.

4° Seul, abandonné des siens. Joan. 16. 32. *Venit hora ut me solum relinquatis, et non sum solus, quia Pater mecum est :* Le temps va venir que vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi. c. 8. 29. *Qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum* (εἷς, ἑνὸς, *unus*). Thren. 1. 1. Bar. 4. 19. Deut. 22. 27. Isa. 49. 21.

5° Privé, dépouillé de quelque chose. Jer. 17. 4. *Relinqueris sola ab hæreditate tua:* Vous demeurerez dépouillée de l'héritage que je vous avais donné.

6° Seul, qui se sépare des autres, et qui se distingue par quelque chose. Isa. 5. 8. *Numquid habitabitis vos soli* (κεχωρισμένος, *separatus*) *in medio terræ?* Serez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre? Le Prophète condamne les ambitieux, et les autres qui ne pensent qu'à acquérir et à s'agrandir toujours, et ne cessent point d'ajouter maison à maison. Num. 23. 9. *Populus solus habitabit :* Ce peuple habitera tout seul, *c'est-à-dire*, séparé des autres nations, par la disposition de ses lois et de sa religion. Deut. 33. 28. Job. 12. 2. Jerem. 49. 31.

7° Seul, pour seulement. Jos. 17. 3. *Salphaad non erant filii, sed solæ filiæ :* Salphaad n'avait point de fils; mais il n'avait que des filles. c. 11. 22. Ruth. 1. 17. 1. Reg. 18. 8. 2. Reg. 20. 21. 2. Par. 18. 30. Tob. 8. 9.

SOLUTIO, NIS; λύσις. — Ce mot signifie proprement l'action de délier, ou de dénouer, et dans le sens figuré, ruine, dissolution, payement, et autres choses : dans l'Ecriture :

1° Détachement, dégagement. 1. Cor. 7. 27. *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem :* Etes-vous lié avec une femme par le sacrement de mariage? ne cherchez point à vous en séparer; que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a joint.

2° Solution, éclaircissement, interprétation. Eccl. 7. 30. *Quis cognovit solutionem verbi?* Qui connaît l'éclaircissement de ces doutes, que toute la lumière des sages du monde n'a pu démêler? Il parle de l'état où l'homme se trouve dans cette vie, de ne pouvoir comprendre un grand nombre de choses. Dan. 2. v. 16. 24. 25. c. 4. v. 3. 4. 6. 15. c. 5. 12.

SOMER. Hebr. *Custos.*— Nom de plusieurs hommes.

1° Celui à qui appartenait la montagne où a été bâtie la ville de Samarie. 3. Reg. 16. 24. *Emit montem Samariæ a Somer duobus talentis argenti :* Amri acheta de Somer la montagne de Samarie deux talents d'argent. Voy. SAMARIA.

2° Le père de Josabad. 4. Reg. 12. 21. Voy. JOSABAD.

3° Un lévite, fils de Moholi. 1. Par. 6. 46.

4° Un fils d'Héber, descendant d'Aser. c. 7. v. 32. 34.

SOMNIARE; ἐνυπνιάζειν. — Ce verbe, qui vient de *somnus*, signifie :

1° Songer, rêver, avoir des songes en dormant. Isa. 29. 8. *Sicut somniat esuriens et comedit, cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus :* Comme un homme qui a faim songe qu'il mange pendant la nuit, mais lorsqu'il est éveillé, il se trouve aussi vide qu'auparavant; ainsi se trouvera toute la multitude des nations qui auront combattu contre la montagne de Sion. L'armée des Assyriens qui vint assiéger Jérusalem fut défaite. Voy. 4. Reg. 19.

2° Avoir en songe des visions et des révélations de la part de Dieu. Joel. 2. 28. Act. 2. 17. *Seniores vestri somnia somniabunt :* Vos vieillards auront des songes. Saint Pierre explique la prophétie de Joël, de l'effusion du Saint-Esprit sur les fidèles, à qui il a découvert les mystères plus clairement qu'aux anciens : ce que les faux prophètes s'attribuaient aussi. Jerem. 23. v. 25. 32. *Audivi quæ dixerunt prophetæ..... somniavi, somniavi :* J'ai ouï ce que vos prophètes ont dit. J'ai eu une vision, j'ai eu une vision. Ces faux prophètes persuadaient au peuple qu'il ne serait point emmené en captivité.

SOMNIATOR, IS. — Nom verbal de *somniare*.

1° Songeur, qui a coutume d'avoir des songes. Gen. 37. 19. *Ecce somniator* (ἐνυπνιαστὴς) *venit :* Voici notre songeur qui vient; Heb. *Dominus somniorum :* Qui en est le maître, qui en a tant qu'il veut. Les frères de Joseph prenaient pour des rêveries les songes que Dieu lui envoyait.

2° Inventeur de visions, débiteur de songes, faux prophète. Zach. 10. 2. *Somniatores locuti sunt frustra :* Les débiteurs de songes ont parlé en l'air. Deut. 13. 3. Jer. 27. 9.

SOMNIUM, II; ἐνύπνιον. Voy. SOMNUS. — Ce mot signifie un songe, qui arrive pendant le sommeil; le songe est ou naturel, ou surnaturel.

1° Songe ordinaire ou naturel. Eccl. 34. 3. *Hoc secundum hoc visio somniorum :* Le songe n'est autre chose que la ressemblance d'une chose que l'on se représente. Eccl. 5.

ultas curas sequuntur somnia : La multe des soins et des occupations produit onges. v. 6. *Ubi multa sunt somnia, plu- sunt vanitates :* Les songes fournissent ıx qui s'y arrêtent mille sujets de vains ıurs. Eccli. 34. 1. *Somnia extollunt im- entes :* Les songes enflent de vaines espées les imprudents. v. 7. *Multos errare unt somnia :* Les songes en ont fait tom- plusieurs dans l'égarement : il parle de qui s'y attachent et qui les observent, ieu de suivre la loi de Dieu : ainsi il les lle, v. 5. *Somnia malefacientium :* Ce st défendu également avec l'observation ugures, en cet endroit, et Levit. 19. 26. *augurabimini, nec observabitis somnia.* et . 18. 10. Jerem. 24. 8. *Ne attendatis ad ia vestra, quæ vos somniatis.* Deut. 23. ap. 18. 17.

De ce mot viennent ces façons de parler :

r somnium (ἐν ὕπνῳ, *per somnium*) : Pen- le sommeil, ou en songe. *Per somnium r ad illum :* Je lui parlerai en songe. 20. 3. Job. 33. 15. etc.

lut somnium : Comme un songe, pour uer une chose qui passe vite, et qui raît bientôt. Job. 20. 8. *Velut somnium ns non invenietur :* Il disparaîtra comme nge qui s'évanouit. Psal. 72. 20. *Velut ium surgentium.* Isa. 29. 7. *Sicut som- visionis nocturnæ.*

are somnia : Aimer à dormir, croupir la paresse et l'oisiveté. Isa. 56. 10. *Ca- uti... dormientes, et amantes somnia* ιάζεσθαι) ; Heb. *diligentes dormire.* Le ıète reprend les ministres de l'Eglise et agistrats, qui, au lieu de veiller à la de leur troupeau, s'abandonnent lâche- à leurs plaisirs.

Songe surnaturel, vision divine et pro- que qui arrive pendant la nuit. Genes. *Accidit ut visum somnium referret fra- suis :* Il arriva que Joseph rapporta à ères un songe qu'il avait eu. v. 9. c. 40. *unt ambo somnium nocte una :* Les deux ers de Pharaon eurent un songe en une nuit. c. 41. 1. Judic. 7. 13. Esth. 10. 5. 2. 1. c. 4. 2. c. 7. 1. 2. Mac. 5. 11. Ainsi, ı. 27. 19. Voy. VISUM. Car c'était sou- par les songes que Dieu menaçait, ou dait à ceux qui le consultaient. Job. 7. *errebis me per somnia.* 1. Reg. 28. v. 6. *nsuluit Dominum, et non respondit ei, per somnia :* Saül consulta Dieu, mais gneur ne lui répondit point, ni par les s, ni par les prêtres. 3. Reg. 3. v. 5. oy. IN SOMNIS.

st ce que les faux prophètes tâchaient er. Deut. 13. 1. *Si surrexerit in medio ophetes, aut qui somnium se vidisse di-* S'il s'élève au milieu de vous un pro- qui dise qu'il a eu une vision en songe. parle en cet endroit des prophètes du vrai Dieu, qui voudraient séduire ıes. Jer. 23. v. 27. 28. Voy. SOMNIATOR.

ette signification viennent ces façons de parler :

illigentiam omnium visionum et somnio- rum habere : Avoir l'esprit de prophétie. Dan. 1. 17.

Deus dedit Danieli intelligentiam omnium visionum et somniorum : Dieu avait donné à Daniel l'esprit de prophétie. c. 5. 12. *Interpretatio somniorum.*

SOMNUS, I ; ὕπνος. Voy. SOPOR. — L'on fait venir ce mot du Grec ὕπνος, en changeant l'esprit âpre en *s*, et le π en *m*, et signifie proprement :

1° Le sommeil. Eccl. 5. 11. *Dulcis est somnus operanti :* Le sommeil est doux à celui qui travaille. Prov. 3. 24. Luc. 9. 32. etc.

De ce mot viennent ces expressions :

Consurgere, exsurgere, evigilare, suscitari a somno ou *de somno :* Se réveiller de son sommeil. Gen. 28. 16. Zach. 4. 1. Matth. 1. 24 etc.

Dare somnum oculis suis : Se laisser aller au sommeil, être négligent ; au contraire, *Non dare*, c'est veiller, s'appliquer avec attention à quelque chose. Prov. 6. 4. *Ne dederis somnum oculis tuis :* Ne vous endormez pas. Ps. 131. 4. *Si dedero*, c'est-à-dire, *non dabo somnum oculis meis :* Je n'aurai point de repos que je n'aie trouvé le lieu où l'Arche doit reposer.

Somnum oculis non capere : Ne prendre point de repos, travailler à quelque chose avec soin. Eccl. 8. 16. *Diebus et noctibus somnum non capit oculis :* Il ne se donne point de repos ni jour ni nuit. Salomon parle de celui qui veut approfondir les raisons secrètes de la providence de Dieu, et de sa conduite à l'égard de ses créatures.

Ainsi, *Somnus fugit*, ou *rapitur ab oculis alicujus :* Le sommeil fuit ou s'échappe des yeux de quelqu'un lorsqu'il veille toujours sans se reposer. Gen. 31. 40. *Fugiebatque somnus ab oculis meis :* Je veillais continuellement, disait Jacob. Prov. 4. 16. *Rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint :* Ils perdent le sommeil, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs piéges : de même aussi, *Somnus recedit ab oculis :* Le sommeil se retire des yeux, lorsqu'on ne dort point dans la maladie. 1. Mac. 6. 10. *Recessit somnus ab oculis meis*, dit Antiochus.

Duci somno : S'endormir, se laisser aller au sommeil. Act. 20. 9. *Ductus somno cecidit*, Gr. κατενεχθεὶς, *deturbatus, Syriace, ruens præ somno :* Il s'endormit et tomba.

Mergi somno : Etre assoupi d'un profond sommeil. *Ibid.*

In somnis : En songe, en dormant. Gen. 28. 12. *Vidit in somnis* (κατ' ὄναρ) *scalam stantem :* Jacob vit en songe une échelle. c. 31. v. 10. 11. 24. Eccli. 13. 17. *Audiens illa quasi in somnis vide, et vigilabis :* En l'écoutant, prenez ses paroles pour un songe, et soyez dans la vigilance ; *Gr.* en écoutant ces choses, veillez même en dormant. *Hyperbole, qui marque combien on doit prendre garde à ne se pas laisser surprendre.* Matth. 1. 20. c. 2. 12. etc.

2° Lâcheté, fainéantise. Prov. 20. 13. *Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat :* N'aimez point à dormir ; *c'est-à-dire*, l'oisiveté, de peur que la pauvreté ne vous accable. c. 6. 9. *Quando consurges a somno tuo?* Quand

vous relèverez-vous de votre assoupissement?

3° Le repos et la tranquillité dans la jouissance des biens. Prov. 3. 24. *Suavis erit somnus tuus :* Vous jouirez d'un repos agréable. Ps. 126. 2. *Cum dederit dilectis suis somnum :* Lorsque Dieu aura donné le repos à ceux qu'il aime.

4° Le sommeil de la mort. Joan. 11. 11. *Vado ut a somno excitem eum :* Je m'en vais l'éveiller. v. 13. *Dixerat Jesus de morte ejus.* Job. 3. 13. c. 14. 12. De là vient :

Dormire somnum suum : Mourir. Ps. 75. 6. *Dormierunt somnum suum :* Les soldats de Sennachérib furent défaits et prosternés par terre sans force, comme des gens qui dorment.

Ainsi, *Dormire somnum sempiternum :* Dormir pour toujours, n'en plus revenir. Jer. 51. v. 39. 57.

5° Inaction, état ou l'on ne peut rien faire, non plus que pendant le sommeil. Sap. 17. 13. *Eumdem somnum dormientes :* Les Egyptiens, dans cette nuit épaisse qui leur était survenue du plus profond des enfers, étaient abattus d'un même sommeil; *c'est-à-dire*, tous également abattus et tout déconcertés.

6° Le coucher pour dormir ensemble. Sap. 4. 6. *Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes :* Les enfants nés d'une couche illégitime deviennent des témoins qui déposent contre le crime de leur père et de leur mère. c. 7. 2. Voy. Delectamentum.

SOMORIA ; Hebr. *Custodia Domini.* — Fils de Roboam et d'Abihaïl, fille d'Eliab, frère de David. 2. Par. 11. 19.

SONARE ; ἠχεῖν. — 1° Sonner, rendre un son, retentir. 1. Cor. 13. 1. *Factus sum velut æs sonans :* Si je n'avais point la charité, je ne serais que comme un airain sonnant. Judic. 7. 20. Job. 39. 24. Ps. 150. 5. Eccli. 50. 18. etc.

Ainsi, Cant. 2. 14. *Sonet vox tua in auribus meis :* Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles. *Vox sonat in auribus*, pour dire qu'on entend parler.

Ce mot se dit de plusieurs choses, pour marquer un grand bruit; comme de la mer et des flots, des tempêtes, des vents violents, et du tonnerre. Job. 28. 26. *Quando ponebat viam procellis sonantibus :* Dieu met des bornes à la violence des tempêtes. c. 38. 25. *Quis dedit viam sonantis tonitrui?* Qui est-ce qui a fait le cours impétueux du tonnerre, qui fait tant de bruit? Psal. 45. 4. *Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum*, sc. *marium :* Quand les eaux de la mer feraient un bruit horrible par l'agitation de leurs flots. Isa. 17. v. 12. 13. *Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium :* Les peuples frémiront comme des eaux qui se débordent. Jer. 6. 23. *Vox ejus quasi mare sonabit.* c. 31. 36. c. 50. 42. c. 51. 52. Voy. Vox.

2° Crier fort, faire un bruit extraordinaire en criant. Ps. 82. 3. *Ecce inimici tui sonuerunt;* Heb. *tumultuantur :* Voilà vos ennemis qui frémissent avec grand bruit : ce qui marque les emportements furieux des ennemis. Isa. 5. 30. *Sonabit* (βοῶν) *super eum, sicut sonitus maris :* Il se lancera sur Israël avec des cris semblables au bruissement des flots de la mer.

3° Faire grand bruit en frappant contre quelque chose. Judith. 14. 9. *Ut non ab excitantibus, sed a sonantibus Holophernes evigilaret :* Ils faisaient du bruit autour de la tente d'Holopherne pour l'éveiller, non pas comme à dessein de le faire, mais comme par occasion.

4° Marquer, signifier, représenter. Job. 34. 35. *Verba illius non sonant disciplinam :* Ses paroles marquent son imprudence, comme Virgile dit, 1. Æneid. *Nec vox hominem sonat.*

5° Faire bruit, retentir, comme font des choses sèches. Eccli. 40. 15. *Radices immundæ super cacumen petræ sonant :* Les descendants des impies seront comme des arbrisseaux plantés sur le haut d'un rocher exposé au vent; ils font un peu de bruit, mais ils se sèchent bientôt, et sont incontinent déracinés par la violence du vent. Voy. Sap. c. 3. et 4.

6° Rendre un son lugubre. Isa. 16. 11. *Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit :* C'est pourquoi le fond de mon cœur fera retentir sur Moab comme les sons d'une harpe, à cause de sa ruine; le son de la harpe est triste et lugubre.

SONUS, US, ou SONUS, I; ἦχος, φωνή. — Ce mot signifie proprement son, bruit, retentissement, qui est bien différent, selon les différents sujets qui rendent un son.

1° Le son de la trompette et des autres choses qui retentissent. Hebr. 12. 19. *Et tubæ sonum.* Exod. 19. 19. *Sonitus buccinæ.* c. 20. 18. c. 28. 35. *Ut audiatur sonitus :* Afin qu'on entende le son des sonnettes qui étaient au bas de la robe du grand prêtre. Eccli. 45. 11. Voy. Tintinnabulum, Num. 10. 6. Jos. 6. 20.

2° Le ton de la voix ou des instruments de musique. Sap. 19. 17. *In organo qualitatis sonus* (φθόγγος) *immutatur, et omnia suum sonum custodiunt :* Dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des temps. 1. Cor. 14. 7. *Nisi distinctionem sonituum dederint :* Si les instruments de musique ne forment des tons différents, on ne peut distinguer ce que l'on joue dessus. 1. Par. 15. 16. 2. Par. 5. 13. Job. 21. 12. Eccli. 47. 11. c. 50. 20. Sap. 17. 17.

3° Le son ou le bruit des choses qui ne résonnent point (il est grand ou petit, eu égard au sujet). Levit. 26. 36. *Terrebit eos sonitus folii volantis :* Le bruit d'une feuille qui vole les fera trembler. 2. Reg. 5. 24. *Cum audieris sonitum gradientis.* 3. Reg. 14. 6. 4. Reg. 6. 32. etc. Mais le grand bruit est celui du cri d'une grande multitude d'hommes. 1. Reg. 4. 14. *Audivit Heli sonitum clamoris, dixitque : Quis est hic sonitus tumultus hujus?* 4. Reg. 7. 6. Jer. 51. 55. Le bruit d'une grande pluie. 3. Reg. 18. 41. Ezech. 1. 24. *Sonus aquarum multarum.* Ps. 76. 18. Isa. 5. 30. Luc. 21. 20. Act. 2. 2.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Sonitus terroris : Un bruit effroyable. Job. 15. 21. *Sonitus terroris semper in auribus illius.*

Il croit entendre toujours à ses oreilles
ruit qui lui fait peur. Job parle de l'im-
qui ressent des remords continuels, de
qu'il n'est jamais en repos. Sap. 17. 4.
DESCENDERE.
nus Dei; le bruit que Dieu fait, la voix
ieu, c'est le tonnerre. Job. 37. 2. *Audite*
m (μελέτη, *Meditatio*) *de ore illius pro-*
item : Ecoutez le tonnerre. Ezech. 1. 24.
ebam sonum alarum quasi sonum sublimis
: Comme le bruit du tonnerre. Voy. Ps.
ccli. 46. 20.
nus cœlorum : Le bruit que font les
x, la voix qu'ils font retentir, c'est le
ordre et le cours merveilleux des cieux
fait connaître par tout le monde la sa-
et la puissance de Dieu. Ps. 18. 5. *In*
m terram exivit sonus (φθόγγος) *eorum :*
ruit de leur voix a retenti par toute la
; mais cette voix marque la prédication
pôtres, qui s'est fait entendre par toute
rre. Rom. 10. 18.
nus epulantis : Ce sont les cris d'allé-
e d'un peuple qui est dans la joie d'une
Ps. 41. 5. *In voce exultationis et con-*
nis, sonus epulantis. Isa. 24. 8. *Sonitus*
tium.
nturbare sonum fluctuum maris : Exciter
uit des flots de la mer. Ps. 64. 8. *Qui*
rbas, Heb. *tranquillas, sonum fluctuum*
: Vous qui excitez et calmez les flots de
er quand vous voulez.
nitus regum : Un bruit confus de plu-
s rois. Isa. 13. 4. Ce sont les rois des
s et des Mèdes qui s'assemblent en
e contre Babylone.
nitus buccinæ : Le son de la trompette;
le bruit d'une armée qui est en mouve-
. Ezech. 33. 4. *Audiens sonitum buccinæ:*
ntend le bruit de la trompette, *c'est-à-*
les approches de l'ennemi. v. 5.
nus, castrorum : c'est le bruit que fait
armée qui est en marche. Ezech. 1. 24.
nitus tibiarum : Le son des flûtes que
emploie aux funérailles, son lugubre.
n. 48. 36. *Cor meum dabit sonitum tibia-*
: Le fond de mes entrailles fera retentir
ne le son lugubre des flûtes, à cause de
ine de Moab. Voy. SONARE, n. 6.
nitus citharurum : c'est le son des har-
qui marque en cet endroit toute sorte de
Ezech. 26. 13. *Sonitus* (αὐλὸς) *cithara-*
tuarum non audietur amplius.
Ce qui passe vite sans qu'il en reste
Psal. 9. 8. *Periit memoria eorum cum*
u; Hebr. *cum ipsis :* La mémoire des
ants se perd avec eux; on ne s'en sou-
plus.
Ravage, défaite, désolation qui se fait
grand bruit. Jer. 25. 31. *Pervenit soni-*
ὄλεθρος) *usque ad extrema terræ :* le bruit
eur défaite se fera entendre jusqu'aux
émités de la terre. Le prophète repré-
Dieu qui juge toutes les nations im-
Ezech. 26. 15. c. 31. 16. Amos. 2. 2.
Une grande multitude de gens qui fait
ours grand bruit. Ezech. 7. 11. *Neque ex*
u eorum : Il ne restera personne de leur
d nombre.

SOPATER, ri, Gr. σώπατρος, *Salvus pater.* — Sopatre de Béroée, fils de Pyrrhus, *c'est-à-dire,* de Rufus, compagnon de saint Paul. Act. 20. 4. *Comitatus est autem eum Sopater Pyrrhi Beræensis :* Il fut accompagné jusqu'en Asie, *i. e.* jusqu'à Jérusalem par Sopatre, fils de Pyrrhus, de Béroée. Ce mot est mis par abrégé pour *Sosipater ;* il était cousin de saint Paul. Rom. 16. 21. Voyez SOSIPATER.

SOPHACH, Hebr. *Effundens.* — Général de l'armée d'Adarezer, roi de Syrie. 1. Par. 19. v. 16. 18. Voy. 2. Reg. 10. Voy. SOBACH.

SOPHAI, Hebr. *Speculatores.* — Un Lévite, fils d'Elcana, de la race de Caath.

SOPHAN, Hebr. *Cuniculus.* — Ville de la tribu de Gad. Num. 32. 35. *Extruxerunt filii Gaad, Dibon et Ataroth, et Aroer, et Ethroth, et Sophan :* Les enfants de Gad bâtirent, *ou plutôt* rebâtirent ces villes.

SOPHAR, Hebr. *Matutinus.* — Un des trois amis de Job, de la ville de Naamathe, dans l'Idumée. Job. 2. 11. c. 11. 1. c. 20. 1. c. 42. 9. Voy. NAAMATHITES.

SOPHER, Hebr. *Scriba.* — Un des principaux officiers de Sédécias, qui avait soin d'éprouver les jeunes soldats qu'on avait pris d'entre le peuple. 4. Reg. 25. 19. *Tulit quoque Princeps militiæ.... Sopher Principem exercitus qui probabat tyrones de populo terræ.*

SOPHERETH, Hebr. *Numerans.* — Un nom d'homme. 1. Esdr. 2. 55. 2. Esdr. 7. 57. *Filii Sophereth, filii Pharuda.*

SOPHISTICE, adv. — Ce mot vient de σοφίζεσθαι, qui se prend en bonne ou mauvaise part, soit pour agir ou parler selon les règles de la sagesse, soit pour user de raisonnements subtils et captieux pour surprendre; mais il se prend en mauvaise part. Eccli. 37. 23. *Qui sophistice loquitur odibilis est ;* Gr. ὁ σοφιζόμενος ἐν λόγοις, *qui sapientiam ostentat in verbis, aut qui captiosis verbis utitur :* Celui qui fait parade de sa sagesse *ou* qui tâche de surprendre par des raisonnements captieux, mérite d'être haï.

SOPHIM, *Speculatores.* — Ce mot est Hébreu et signifie, *ou* des sentinelles, *ou* des gens qui contemplent, par lesquels on entend les prophètes. Ainsi, 1. Reg. 1. 1. *De Ramathaim-Sophim :* Elcana était de Ramatha, où demeuraient les prophètes. D'autres expliquent ces deux Ramatha, qui sont marquées par le duel Ramathaïm, de deux villes qui sont vis-à-vis l'une de l'autre, et se regardent l'une l'autre, ce qu'ils croient être signifié par le mot Sophim. Voy. RAMATHAÏM.

SOPHONIAS, Hebr. *Contemplator Dei,* ou *abditus in Deo.* — 1° Un des douze petits prophètes, fils de Chusi, de la tribu de Siméon, et d'une race illustre. Il vivait sous le règne de Josias, au même temps que Jérémie, et a prophétisé en abrégé les mêmes choses que lui. Il s'adresse aux deux tribus de Juda et de Benjamin; car les dix tribus avaient déjà été emmenées captives. Il exhorte celles-là à quitter l'idolâtrie, et les menace des juge-

men's de Dieu si elles ne retournent à lui. Il y mêle diverses choses qui regardent la loi nouvelle, la vocation des Gentils et l'établissement de l'Eglise.

2° Un prêtre, fils de Maasias, qui vivait sous Sédécias, dont il exécutait les ordres contre Jérémie. Il fut emmené en captivité à Babylone, où Nabuchodonosor le fit mourir. 4. Reg. 25. 18. *Tulit Princeps militiæ Saraiam Sacerdotem primum, et Sophoniam Sacerdotem secundum :* Le général de l'armée emmena Saraïas, grand prêtre, et Sophonie, qui était le premier au-dessous de lui. Jerem. 21. 1. c. 29. v. 25. 29. c. 37. 3. c. 52. 24.

3° Le père de Josias, qui était revenu de la captivité. Zach. 6. v. 10. 14. Voy. Josias.

4° Le père d'Azarias, Lévite, descendant de Caath. 1. Petr. 6. 36.

SOPIRE. — 1° Assoupir, endormir. Prov. 23. 34. *Eris quasi sopitus gubernator, amisso clavo :* Si votre cœur est déréglé, vous serez comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail. Judith. 13. 4.

2° Endormir du sommeil de la mort. Jer. 51. 39. *Inebriabo eos ut sopiantur* (καροῦσθαι): Je les enivrerai pour les faire dormir d'un sommeil éternel; *Et dormiant somnum sempiternum :* Jérémie parle de Baltasar et des Chaldéens, qui furent égorgés tout ivres dans la prise de leur ville.

SOPOR, is; ὕπνος. Voy. Somnus. — Ce mot vient du Grec ὕπαρ, qui signifie un songe dont la vérité paraît par l'événement; au lieu que ὄναρ est un songe vide qui s'évanouit aussitôt, et signifie :

1° Sommeil ou l'assoupissement. Prov. 19. 15. *Pigredo immittit soporem :* La paresse produit l'assoupissement. Judic. 4. 21. Job. 4. 13. Jon. 1. v. 5. 6. D'où viennent ces façons de parler :

Sopore deprimi : Etre abattu de sommeil. Gen. 41. 21. *Rursus sopore depressus* (ἐν ὕπνῳ εἶναι) : Je me rendormis encore.

Immittere soporem : Faire dormir. Genes. 2. 21. *Immisit Dominus Deus soporem* (ἔκστασις) *in Adam :* Le Seigneur Dieu envoya à Adam un profond sommeil. Prov. 19. 15. Ainsi, *Sopor irruit :* Le sommeil surprend et vient fondre sur quelqu'un quand il en est abattu. Gen. 15. 12. *Sopor* (ἔκστασις) *irruit super Abram.* Job. 23. 15. 1. Reg. 26. 12. *Sopor* (θάμβος, *Pavor*) *Domini :* C'est un sommeil profond; *Heb.* תרדמה (*Thardema*). Le mot Thardema, qui est aussi Gen. 15. 12. signifie un sommeil léthargique, qui ôte tout sentiment, et dont on ne se réveille que difficilement. Les Septante appellent *extase* le sommeil d'Adam et celui d'Abram, parce que c'était une chose surnaturelle; celui d'Adam ne l'empêchait point de s'occuper à de saintes pensées et ne troublait son attention vers les choses célestes, et ne lui enlevait point l'usage de son esprit. *August. l.* 5. *cont. Julian. c.* 10.

Il y a dans l'Hébreu trois mots qui signifient le sommeil; 1° *Thnumah*, de *Num, dormitare*, et signifie un commencement de sommeil, une pesanteur de tête; 2° *Schenah*, un plein sommeil, de *Schanah*, *iterare*, doubler; 3° *Thardemah*, un très-profond sommeil de *Radum*, *sopiri*, être assoupi; c'est ce sommeil joint à une extase que Dieu envoya à Adam comme aussi à Abram, dont le sommeil, selon le sentiment des Pères, fut accompagné d'un ravissement.

2° Stupidité, insensibilité. Isa. 29. 10. *Miscuit vobis Dominus spiritum soporis* (κατάνυξις) : Le Seigneur va répandre sur vous un esprit d'assoupissement. Cette insensibilité s'entend des choses spirituelles, comme si quelqu'un avait tous les sens assoupis de telle sorte qu'il ne sentît rien, quoiqu'on le piquât et qu'on le pinçât : les Septante le rendent par κατάνυξις. Voy. Compunctio. Cet esprit d'assoupissement est appelé *Calix soporis*, Isa. 51. v. 17. 22. *Usque ad fundum calicis soporis bibisti :* Vous avez bu cette coupe d'assoupissement jusqu'au fond. Dieu parle à Jérusalem, qu'il avait traitée avec rigueur, de sorte que les peines qu'elle avait souffertes l'avaient rendue aussi insensible que si elle avait été abreuvée d'un poison mortel; *Gr.* τὸ ποτήριον τῆς πτώσεως, *poculum lethiferum.*

SOPORARE; ὑπνοῦν. — Endormir. Ps. 3. 6. *Ego dormivi et soporatus sum :* Je me suis couché et me suis endormi. David étant poursuivi par Absalom, son fils, avait tant de confiance en l'assistance de Dieu, qu'il ne laissait pas de dormir en repos.

SORBERE; ῥοφεῖν. — L'étymologie de ce verbe se tire ou du mot Grec, ou du bruit qui se fait en avalant quelque chose; car il signifie :

Humer, avaler, ce qui se dit improprement. Job. 39. 24. *Fervens et fremens sorbet terram :* Un cheval de guerre qui entend le son de la trompette et ne respire que la mêlée, hume la poussière par une fréquente respiration, en frémissant et frappant du pied contre terre.

SORBITIUNCULA, æ; κολλυρίς. — Nom diminutif de *sorbitio*, qui signifie un bouillon ou quelque autre mets liquide que l'on avale. 2. Reg. 13. v. 6. 8. 10. *Veniat, obsecro, Thamar soror mea ut faciat in oculis meis duas sorbitiunculas :* Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, et qu'elle fasse devant moi deux petits plats; *c'est-à-dire*, de quelques mets délicats que l'on croit être certains gâteaux ou beignets frits dans la poêle; *Gr.* Collyridas; *Hebr.* Lebiboth.

SORDES, ium; ῥύπος. — De σαίρειν, *verrere*, balayer, ou de σῶρος, *acervus*, parce que l'on fait des tas d'ordures. Ce mot se prend, *ou* proprement, *ou* d'une manière figurée, pour signifier tout ce qui est déshonnête et infâme, comme l'avarice, et surtout, dans l'Ecriture, l'idolâtrie.

1° Saleté, ordures, 1. Petr. 3. 21. *Non carnis depositio sordium :* Le baptême ne consiste pas dans la purification des souillures du corps. Thren. 1. 9. *Sordes* (ἀκαθαρσία) *ejus in pedibus ejus :* Ses ordures paraissent sur ses pieds et aux franges de sa robe. Le prophète parle de Jérusalem comme d'une femme

ıente qui laisserait voir sur ses pieds g qui coule ordinairement aux femmes ; -dire, que son impiété était si publique, e paraissait à tout le monde. Isa. 28. 8. *mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque* *ia*) : Toutes les tables sont si pleines que rejettent ceux qui vomissent, et de eur, qu'il ne reste plus de lieu qui soit e Prophète reprend les Juifs, et surtout ıx prophètes, de leur ivrognerie. Ainsi, *putredine et sordibus pulveris* : Etre rt et comme revêtu de pourriture et res ; c'est ce que dit Job de ses ulcè-les ordures qu'il avait contractées étant poussière et sur le fumier ; d'autres rètent ces ordures de la croûte qui s'é-rmée sur ses ulcères. Job. 7. 5.

.es péchés et les déréglements. Prov. . *Generatio quæ sibi munda videtur, et non est lota a sordibus suis* : Il y a une ui se croit pure, et néanmoins n'a point ée de ses taches : il marque les hypo-qui veulent passer pour saints, quoi-ne soient rien moins. Apoc. 22. 11. *sordibus est* (ῥυποῦν, *Sordescere*) *sor-adhuc* : Que celui qui est souillé se : encore : Dieu laisse le hommes libres laisse marcher dans leurs voies, mais es jugera pas moins pour cela. Deut. *Peccaverunt ei, et non filii ejus, in sor-* μωμητός) : Ceux qui portaient si indi-nt le nom de ses enfants l'ont offensé ırs crimes et leurs actions honteuses. . 31. Voy. INTINGERE. Is. 4. 4. Ezech.

es impuretés légales, qui sont la figure échés. Levit. 15. 31. *Docebitis filios ut caveant immunditias, et non morian- sordibus* (ἀκαθαρσία) *suis* : Vous ap-'ez aux enfants d'Israël à se garder de reté, afin qu'ils ne meurent point dans ouillures : cette défense regarde prin-nent ceux qui osaient entrer dans le acle sans avoir été expiés. c. 16. 16. *est inter eos in medio sordium habita-eorum* : Le tabernacle avait été dressé eux au milieu des impuretés qui se ettent dans leurs familles : ces impu-omprennent aussi les péchés.

.'idolâtrie et le culte des faux dieux. 32. 25. *Spoliaverat eum Aaron propter iniam sordis* : Aaron l'avait dépouillé e de cette abomination honteuse ; ils nt dépouillés de la protection de Dieu leurs richesses par cette abomina-onteuse ; *c'est-à-dire*, par l'idole du 'or, qu'il appelle *honteuse*, parce que breux appellent les idoles, Gillulim, 'a, des dieux de fiente ; parce qu'il leur rdonné de les détester comme de l'or-et de les avoir en abomination, comme ıses les plus sales, et qui font le plus eur. Deut. 7. 26. *Quasi spurcitiam de-ris, et velut inquinamentum ac sordes tationi habebis*. c. 29. 17. 3. Reg. 15. e. 5. 11. *Cœpit abire post sordes* : Il aissé aller à l'abomination des idoles. Thren. 1. 7. *Sordes ejus in pedibus* es souillures ont paru sur ses pieds ; *c'est-à-dire*, qu'elle avait bien voulu que ses infamies parussent devant tout le monde, semblable à une femme impudente, qui n'aurait pas de honte de laisser paraître sur ses pieds le sang impur dont elle est souillée : ce qui marque l'attachement que les habitants de Jérusalem avaient à l'idolâtrie.

SORDESCERE. — 1° Se salir, devenir sale ; et par métaphore, être méprisé, passer pour vil et méprisable : d'où vient :

Sordescere coram aliquo : Etre dans un grand mépris auprès de quelqu'un. Job. 18. 3. *Sorduimus coram vobis* : σεσιωπήκαμεν, *tacuimus*.

2° Se souiller de péchés. Apoc. 22. 11. *Qui in sordibus est, sordescat* (ῥυποῦν) *adhuc*. Voy. SORDES, n. 2.

SORDIDUS, A, UM ; ῥυπαρός. — 1° Sale, crasseux, malpropre. Jac. 2. 2. *Si introierit et pauper in sordido habitu* : S'il entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit. Zach. 3. v. 3. 4. *Jesus indutus erat vestibus sordidis* : Jésus était revêtu d'habits sales, qui marquaient les fautes que le démon avait à lui reprocher. On croit qu'il avait épousé une femme étrangère, contre la défense de la Loi ; *ou*, qu'il ne s'était pas opposé assez fortement aux Juifs, qui, au retour de la captivité, avaient irrité Dieu par ces alliances criminelles.

2° Vil, de nul prix. Prov. 26. 23. *Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata* : Ceux qui couvrent une méchante âme sous des paroles pleines de faste et d'hypocrisie, ressemblent à des vases de terre qu'on garnit d'une écume d'argent ; l'un convient bien à l'autre, *Argentum sordidum* ; Hebr. *scoriatum* : C'est un argent impur, *ou plutôt*, l'écume de l'argent : *Hebr*. Lorsque la bouche témoigne une grande chaleur d'amitié, et que le cœur est mauvais, c'est comme un vase de terre qui est couvert de l'écume d'argent.

3° Souillé, infecté de quelque mal. Levit. 13. 45. *Contaminatum ac sordidum* (ἀκάθαρτος) *se clamabit* : Le lépreux criera qu'il est impur et souillé.

4° Souillé, impur, d'une impureté légale. Lev. 22. 5. *Qui tangit reptile et quodlibet immundum, cujus tactus est sordidus, immundus erit* : Qui touchera ce qui rampe sur la terre, et généralement tout ce qui est impur, dont l'attouchement est aussi impur, sera impur jusqu'au soir.

5° Souillé et déshonoré par ses crimes. Levit. 21. 14. *Viduam et repudiatam, et sordidam* (βεβηλωμένος), *atque meretricem non accipiet* : Le grand prêtre prendra pour femme une vierge ; il n'épousera point une veuve, *ou* une femme qui ait été répudiée, *ou* qui ait été déshonorée, *ou* une infâme. Ezech. 25. 5. *Sordida, nobilis* ; Vous qui êtes souillée de crimes et fameuse par vos désordres : le Prophète s'adresse à Jérusalem.

SOREC, Hebr. *Sibilans*, ou *vitis optima*. Une vallée où demeurait Dalila. Judic. 16. 4. *Amavit mulierem quæ habitabat in valle Sorec* : Samson aima une femme qui demeurait dans la vallée de Sorec : on croit que ce lieu s'appelait *Nahap-Sorec*, que l'on a tra-

duit, *vallis Sorec;* c'est une vallée où il y a un torrent de même nom qui sépare la tribu de Siméon de celle de Dan. On croit que c'est le même torrent ou la même vallée qu'on appelle *vallis Botri*; parce qu'il y avait de belles vignes, et d'où les explorateurs apportèrent la grappe de raisin; c'est pourquoi Isaïe dit que Dieu a établi son peuple comme une vigne choisie. c. 5. 2. *Plantavit eam electam:* Hebr. *et* Gr. Sorec, *Vineam optimam.*

SORI, Heb. *Vinculum.* — Fils d'Idithun. 1. Par. 25. 3. *Filii Idithum, Godolias, Sori.*

SOROR, IS; ἀδελφή. — Du verbe *sero*, qui signifie *necto;* d'où vient, *seror* ou *soror, adnexa*, qui marque la liaison entre le frère et la sœur; *ou*, selon d'autres, de *seorsim nata;* parce qu'elle passe dans une autre famille.

1° Sœur, qui est née d'un même père et d'une même mère. Joan. 19. 25. *Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ:* La mère de Jésus et la sœur de sa mère se tenaient auprès de sa croix : on croit que Marie, femme de Cléophas, était la propre sœur de la sainte Vierge. Matth. 19. 29. Marc. 10. v. 29. 30. Luc. 10. v. 39. 40. Joan. 11. v. 1. 3. Ezech. 22. 11.

2° Proche parente, comme cousine, fille de l'oncle ou de la tante. Matth. 13. 56. *Sorores ejus nonne omnes apud nos sunt?* Ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? *c'est-à-dire*, ses cousines, filles de Marie, sœur de la sainte Vierge, et de Cléophas ou d'Alphée. On croit que Cléophas était frère de saint Joseph, que l'on appelait le père de Jésus-Christ. Marc. 6. 3. Genes. 26. 7. Tob. 8. 9.

3° Nièce. Genes. 12. v. 13. 19. c. 20. v. 2. 5. 12. *Vere soror mea est, filia patris mei et non filia matris meæ:* Elle est véritablement ma sœur, étant fille de mon père, quoiqu'elle ne soit pas fille de ma mère. Sara était fille d'Aran, frère d'Abraham, et par conséquent petite-fille de Tharé, père d'Abraham, mais Aran, fils de Tharé, son aîné, était frère d'Abraham du côté de son père, et non pas du côté de sa mère. Il paraît que le mariage était interdit entre les frères et sœurs dès le temps d'Abraham. *August. cont. Faust. l.* 22. 35. Mais il n'était pas encore défendu par la loi de Dieu, entre les oncles et les nièces. Voy. Jescha.

4° Qui est de la même race ou de la même famille. Num. 25. 18. *Decepere insidiis per Cozbi filiam ducis Madian sororem suam:* Les Madianites vous ont trompés malicieusement par Cozbi, leur sœur, fille du prince de Madian. Tob. 8. 9. *Non luxuriæ causa accipio sororem meam conjugem:* Sara était cousine et de la même tribu. Job. 42. 11. Jer. 22. 18. Ainsi, Juda et Israël sont appelés *Sœurs;* parce que les douze tribus, dont ces deux royaumes étaient composés, tiraient leur origine du même père. Jer. 3. v. 8. 10. *Non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda.* Ezech. 13. 4. *Oolla major; Ooliba soror ejus minor:* ces deux sœurs sont Samarie et Jérusalem, qui marquent les royaumes d'Israël et de Juda. Ose. 2. 1. *Dicite sorori vestræ:* Dites à votre sœur; cette sœur, sont les femmes juives fidèles à Dieu; *ou bien*, les vraies Israélites, Gentilles de nation.

5° Une femme chrétienne, qui fait profession de la même foi que nous. 1. Cor. 7. 15. *Non servituti subjectus est frater, aut soror in hujusmodi:* Un frère ou une sœur; *c'est-à-dire*, un chrétien ou une femme chrétienne, ne sont plus assujettis en cette rencontre. c. 9. 5. Philem. v. 2. Jac. 2. 15. Rom. 16. 1.

Ainsi, l'Eglise des Gentils est appelée *la sœur de la synagogue;* parce qu'elle lui a été réunie dans la profession de la même religion. Cant. 8. 8. *Soror nostra parva et ubera non habet:* Les deux mamelles que l'Eglise des Gentils n'avait pas encore, c'était la connaissance de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ainsi c'était la petite sœur de la synagogue qui était son aînée. Voy. Alloqui.

6° Une chose à laquelle nous sommes attachés, et qui nous est familière. Prov. 7. 4. *Dic Sapientiæ: Soror mea es:* Dites à la sagesse: Vous êtes ma sœur, aimez la sagesse, et formez avec elle une amitié étroite. (Voy. Sap. 8. 2.) Job. 17. 14. *Putredini dixi: Pater meus es; mater mea, et soror mea, vermibus:* J'ai dit à la pourriture et aux vers: Vous m'êtes très-proches et très-unis; *c'est-à-dire*, mon corps qui se pourrit sera bientôt mangé des vers, j'espère mourir bientôt.

7° Celle qui ressemble à une autre par sa conduite et par la ressemblance de ses mœurs. Ezech. 16. v. 45. 46. *Soror sororum tuarum es tu:* Vous ressemblez à vos sœurs: le Prophète s'adresse au royaume de Juda: ces sœurs sont Samarie et Sodome: *Soror tua major, Samaria, soror autem tua minor te, Sodoma, et filiæ ejus:* Votre sœur aînée, c'est Samarie, votre cadette, plus petite que vous, c'est Sodome et ses filles. v. 48. 49. etc. Samarie est appelée *la sœur aînée*, parce qu'elle commandait à dix tribus; au lieu que Jérusalem n'en avait que deux sous elle; ou, par rapport à Sodome, qui était moins proche à Jérusalem, selon l'alliance de la chair et du sang.

8° Une amante ou une épouse à l'égard de son époux. Cant. 4. v. 9. 10. 12. *Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa:* ce mot de *Sœur*, est un terme de caresse et de flatterie. c. 5. v. 1. 2. *Aperi mihi, soror mea:* Jésus-Christ poussé par sa charité excessive, appelle du nom de *Sœur*, l'Eglise qui lui est unie par son Esprit-Saint: elle est aussi sa sœur, parce que, quant à son humanité, il est d'une même nature que ceux dont l'Eglise est composée. *Theodor.*

9° Une personne qui nous est très-chère et très-unie. Matth. 12. 50. Marc. 3. 33. *Qui fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, et soror mea, et mater est:* Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. Jésus-Christ tient pour ses proches parents spirituels, ceux qui feront la volonté de son Père; c'est la charité qui fait cette liaison. v. 8. 8.

SORS, TIS; κλῆρος. — Ce mot vient, ou de σωρός, *acervus*, parce qu'on met en tas les choses que l'on tire au sort; ou de σύρειν, *trahere*, parce que l'on tire le sort du fond

d'un vase. Le sort est permis; mais il y en a d'illicites; comme sont ceux qu'on fait dépendre de la disposition des astres, ou de la puissance du démon: on peut s'en servir, ou pour régler des affaires temporelles, ou pour élire des magistrats séculiers; mais ce que l'on croit ordinairement, comme faisaient les païens, n'arriver que par hasard, est néanmoins un effet de la volonté de Dieu, qui veut ou permet qu'une chose arrive plutôt que l'autre; que si dans une affaire importante qui regarde le salut des peuples, ou le gouvernement de l'Eglise, on est dans la nécessité de recourir à Dieu par le sort; on peut le faire avec le respect qui lui est dû et avec un vrai sentiment de religion. Dans l'Ecriture ce mot se prend le plus souvent pour le partage qui échoit par sort; cela supposé, il signifie:

1° Ce qui sert à tirer au sort, les billets que l'on jette, *ou* dans le pan d'une robe, *ou* dans quelque vase, et que l'on retire ensuite. Prov. 16. 33. *Sortes mittuntur in sinum, sed a Domino temperantur :* Les billets du sort se jettent dans le sein; mais c'est le Seigneur qui en dispose. La manière ancienne de tirer au sort, c'était en mettant les billets dans le sein, *c'est-à-dire*, dans un pan de sa robe; mais rien n'est fortuit à l'égard de Dieu, dans le sort et dans tous les autres événements de la vie, qui sont tous réglés par sa providence. D'où vient,

Mittere sortem ou ***sortes :*** Jeter le sort, tirer au sort. Levit. 16. 8. Jos. 18. v. 6. 8. 10. 1. Reg. 14. 42. Ps. 21. 19. Matth. 27. 53. etc. C'est en ce sens qu'il est dit que le sort échoit ou tombe sur quelqu'un. Levit. 16. 9. *Cujus exierit sors.* Jon. 1. 7. *Cecidit sors super Jonam.* Act. 1. 26. 1. Reg. 10. 20. etc. Dans ces endroits, et plusieurs autres, on peut l'expliquer du jugement de Dieu, qui est découvert par le sort. Voy. CADERE, EXIRE, EGREDI. Voy. PHUR. D'où vient aussi,

Dare sortes, tirer au sort. Act. 1. 26. *Et dederunt sortes eis*, Gr. *eorum :* Le verbe *dare* se met pour *ponere*, Hebr. *mittere*, *Nathan*.

2° Le sort, l'action de tirer au sort. Luc. 1. 9. *Sorte exiit ut incensum poneret :* Il arriva par le sort que ce fut à lui à offrir les parfums. Num. 26. v. 55. 56. Act. 13. 19. Jos. 7. v. 14. 2. etc. Prov. 18. 18. *Contradictiones comprimit sors* : Le sort apaise les différends; c'est le moyen dont on se sert, lorsqu'on ne peut s'accorder autrement.

3° La part et la portion qui échoit à quelqu'un par sort. Jos. 1. 15. *Sors filiorum Judæ ista fuit :* Voici le partage des descendants de Juda. c. 16. 1. *Cecidit quoque sors filiorum Joseph.* c. 17. v. 1. 6. 8. etc. Ce partage était l'héritage qui arrivait par sort à chacune des tribus du peuple d'Israël dans la Chananée, qui est appelé, *sors possessionis.* Lev. 27. 24. Et *Possessio sortis*, Jos. 17. 14. *c'est-à-dire*, un héritage acquis par sort. Ainsi, *Sortium distributio.* Num. 36. 4. C'est la distribution des partages pour toutes les tribus. Eccli. 14. 15. *Divisio sortis*; c'est le partage que les héritiers font du bien de leur père. D'où viennent ces expressions figurées.

Sors justorum : La demeure des justes, les lieux où ils habitent. Ps. 124. 3. *Non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum :* Le Seigneur ne laissera pas durer longtemps la domination des méchants sur l'héritage des justes; *c'est-à-dire*, il ne permettra pas qu'ils soient longtemps affligés par les méchants. *Sors sanctorum :* L'héritage des saints. Col. 1. 12.

Sors inter sanctos. Act. 26. 18. Sap. 5. 5. C'est l'héritage céleste dont la terre promise était la figure.

Au contraire, *Sors impiorum.* Eccli. 6. 4. *Sors peccatorum.* c. 25. 26. C'est la peine qui est due aux méchants. *Sors peccatorum cadat super illam :* Que la méchante femme tombe en partage au pécheur: *c'est-à-dire*, que les méchants et les pécheurs soient dignes de rencontrer une telle femme, afin qu'ils soient punis par là de leur méchanceté.

Sors veritatis : Le sort et le partage qui est dû à la justice. Eccli. 17. 20. *Destinavit illis sortem veritatis :* Dieu a destiné aux pécheurs pénitents le sort et le partage qui est dû aux justes.

Sors mortis : Le sort et le partage de la mort; *c'est-à-dire*, son pouvoir et son empire. Eccli. 48. 5. *Sustulisti mortuum de sorte mortis :* Vous qui avez retiré un mort du pouvoir de la mort, qui l'avez ressuscité.

Sorte vocari, Gr. κληρωθῆναι, *in sortem adscisci :* Obtenir comme par sort un partage, ou un héritage. Ephes. 48. 5. *In quo etiam et nos sorte vocati sumus ;* Gr. *sortem adepti sumus :* Ce partage est celui de la vocation à la grâce et à la gloire qui nous échoit comme par sort, pour montrer que l'élection de Dieu ne dépend point de nos mérites.

4° Le sort, l'éclat, et la condition d'un chacun, de quelque manière qu'elle lui soit échue. Psal. 30. 16. *In manibus tuis sortes meæ*, Hebr. *tempora mea :* Les événements de ma vie sont entre vos mains. Dan. 12. 13. *Stabis in sorte tua in finem dierum :* Vous demeurerez pour toujours dans l'état qui vous sera échu : cet état est le bonheur éternel dont Daniel devait jouir; mais cela se peut entendre du degré d'honneur où Dieu l'avait mis, pour y demeurer jusqu'à la fin de sa vie. Isa. 17. 4. *Hæc est sors diripientium nos :* C'est là le partage et le sort de ceux qui nous pillent. Jer. 13. 25. *Hæc est sors tua :* L'exil et la captivité sont votre partage. Esth. 10. v. 10. 11. *Duas sortes esse præcepit, unam populi Dei, et alteram cunctorum gentium :* Dieu a voulu qu'il y eût deux partages différents, l'un pour son peuple, l'autre pour toutes les nations. Sap. 3. 14. *Sors acceptissima :* Une très-grande récompense. Eccli. 17. 27. *Sta in sorte propositionis :* Tenez-vous dans votre état et votre vocation.

5° Ce qu'on aime et à quoi on se plaît. Sap. 2. 9. *Hæc est pars nostra, et hæc est sors :* C'est là notre sort et notre partage de nous bien divertir, disent les impies. Isa. 57. 6. *In partibus* (Hebr. *in lapidibus*) *torrentis pars tua, hæc est sors tua :* Vous avez mis votre

confiance et votre satisfaction dans les pierres du torrent; *c'est-à-dire*, dans le culte des idoles faites de pierre.

6° Participation, société, part à quelque chose. Act. 8. 21. *Non est tibi pars neque sors in sermone isto :* Vous n'avez point de part à cette grâce. c. 1. 17. *Sortitus est sortem ministerii hujus :* Il a eu part au même ministère, il était dans le même rang que nous : d'où vient,

Mittere sortem cum aliquo : Entrer en société avec quelqu'un. Prov. 1. 14. *Sortem mitte nobiscum.* Mich. 2. 5. *Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini :* C'est pour ces désordres qu'il n'y aura plus personne d'entre vous, ô Israël, qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée du Seigneur : le prophète parle de l'enlèvement des dix tribus en captivité, et marque que la Judée ne devait plus être leur héritage, et ne devait plus leur être distribuée par sort comme autrefois. Abd. v. 11.

7° La fête des Sorts. Esth. 9. v. 26. 28. 31. *Voy.* Phur.

SORTIRI; λαγχάνειν. — 1° Tirer au sort. Joan. 19. 24. *Sortiamur de illa cujus sit :* Tirons au sort à qui l'aura.

2° Avoir, acquérir, obtenir, recevoir de quelque façon que ce soit. 2. Petr. 1. 1. *Iis qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem :* A ceux qui sont participants comme nous du précieux don de la foi. Act. 1. 17. Hebr. 8. 6. Ainsi, *Sortiri animam bonam :* Recevoir une bonne âme, un bon naturel, et porté au bien. Sap. 8. 19. *Sortiri virum :* Prendre un mari. Ruth. 1. 9. *Sortiri mulierem :* Epouser une femme. Eccli. 7. 21. La raison de cette expression vient de ce qu'on jetait au sort dans le partage que l'on faisait de quelque chose, quelle part chacun devait avoir.

SORTITO, adv. — Par sort, en tirant au sort. Ezech. 45. 1. *Cum cœperitis terram dividere sortito* (ἐν κληρονομίᾳ) : Lorsque vous aurez partagé votre terre : Le prophète parle de la Judée au retour de la captivité de Babylone, non pas que les Juifs l'aient partagée par sort; car la division s'en fit par la destination de Dieu; mais il la regarde comme un héritage que l'on distribue par sort. 1. Par. 26. 14.

SOSIPATER, *Servans patrem.* — 1° Sosipatre, parent de saint Paul. Rom. 16. 21. *Salutat vos.... Lucius et Jason, et Sosipater cognati mei :* Lucius, Jason, et Sosipatre, qui sont mes parents, vous saluent. On croit que c'est le même que Sopatre, dont il est parlé, Act. 20. 4. *Voyez* Sopater.

2° Un des chefs du parti de Judas Machabée. 2. Mach. 12. v. 19. 24. *Dositheus et Sosipater qui erant duces cum Machabæo.*

SOSPES, itis, Gr. σάος, *Salvus.*—Ce nom qui vient de *Soxeb, liberavit :* d'où se fait le Grec σώζειν, signifie.

1° Sain, qui se porte bien. Gen. 43. 28. *Sospes* (ὑγιαίνειν.) *est servus tuus pater noster :* Notre père, votre serviteur, se porte bien.

2° Sauvé, échappé. Jer. 38. 2. *Qui profugerit ad Chaldæos, vivet, et erit anima ejus sospes* (εἰς εὕρημα, *In acquisitionem*) : Quiconque se rendra aux Chaldéens, conservera sa vie et se sauvera du danger.

SOSPITAS, tis. — Conservation, bon état de quelque chose. De ce mot vient,

Erigere sospitate; Rendre sain et sauf, conserver ou rétablir une bonne santé. Job. 5. 11. *Mœrentes erigit sospitate :* Dieu relève ceux qui sont dans l'abattement; *Gr.* ἐξεγείρει.

SOSTHENES; Gr. *Servator potens.* — Sosthène, chef de la synagogue à Corinthe. Act. 18. 17. *Apprehendentes omnes Sosthenem Principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal, et nihil eorum Gallioni curæ erat :* Tous les Grecs ayant saisi Sosthène, chef de la synagogue, ils le maltraitaient devant le tribunal de Gallion, sans que ce juge s'en mît en peine : on croit que c'est le même que saint Paul joint avec lui à la tête de l'Epître première aux Corinthiens. 1. Cor. 1. 1. *Paulus... et Sosthenes frater :* L'Apôtre l'avait converti à la foi.

SOSTRATUS, i, Gr. *Salvans exercitum.* — Sostrate, un des premiers officiers du roi Antiochus. 2. Mach. 4. v. 27. 29. *Sostratus qui arci erat præpositus, ad hunc exactio vectigalium pertinebat :* Sostrate était gouverneur de la place, et trésorier du roi; il fut fait ensuite gouverneur de l'île de Chypre. *Sostratus autem prælatus est Cypriis.*

SOTAI, ou SOTHAI; Hebr. *Declinatio.* — Nom propre d'homme. 1. Esdr. 2. 55. 2. Esdr. 7. 57.

SPADO, onis, εὐνοῦχος. — Du verbe σπᾶν, *trahere, vellere;* parce que les eunuques se font de cette manière et de plusieurs autres; mais ce mot *spado* signifie proprement celui qui n'étant point mutilé, et toutefois impuissant, et en qui la convoitise est plus violente que dans ceux qui ne sont pas impuissants.

1° Un eunuque. Eccli. 20. 2. *Concupiscentia spadonis devirginabit juvenculam, sic qui facit per vim judicium iniquum :* Un juge qui fait une injustice, ressemble à un eunuque qui déshonore une fille, dont on lui a confié la garde. c. 30. 21.

2° Un eunuque volontaire qui se fait violence, et réprime ses passions. Sap. 3. 14. *Et spado qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima :* Le sage marque deux sortes de péchés contraires à la chasteté; ceux qui se commettent extérieurement et ceux qui se font par la pensée.

SPARGERE; σπείρειν, πάσσειν. — Du verbe Grec σπείρειν, ἔσπαρον, répandre, semer.

1° Répandre, jeter çà et là. Eccl. 3. 5. *Tempus spargendi* (βάλλειν, *Jacere*) *lapides, et tempus colligendi :* Il y a un temps de rejeter les pierres, et un temps de les ramasser; *c'est-à-dire*, un temps de détruire, et un temps de bâtir : chaque chose a son temps. Exod. 9. v. 8. 10. c. 32. 20. Levit. 14. 41. 2. Reg. 16. 13. *Terram spargens :* Jetant de la poussière en l'air : c'était parmi les Juifs une marque d'une grande colère et d'une haine violente contre quelqu'un, comme il paraît encore, Act. 22. 23.

Semer. Is. 28. 25. *Nonne seret gith et num sparget?* N'y sèmera-t-il pas du gith cumin? D'où vient cette phrase, *Congre ubi non sparseris :* Profiter du bien rui. Matth. 25. v. 24. 26. *Congregas ubi sparsisti* (διασκορπίζειν) : C'est ce que dit a maître ce serviteur lâche qui avait enson talent. *V.* Congregare.

Dissiper, détruire. Matth. 12. 30. *Qui congregat mecum, spargit* (σκορπίζειν) : i qui n'amasse point avec moi, dissipe eu d'amasser : Notre Sauveur se sert de rgument, pour prouver qu'il n'est point elligence avec le démon; comment s'accerait-il avec celui qui tâche de dissiout ce qu'il a amassé, et qui lui déclare guerre ouverte? *V.* Dispergere. Luc. 23.

Bigarrer, rendre de différentes couleurs. . 30. 32. *Separa cunctas oves varias et so* (φαιός, ῥαντός) *vellere :* Mettez à part vous présentement toutes les brebis sont de diverses couleurs.

Etendre, écarter. Judic. 19. 27. *Ecce ubina ejus jacebat ante ostium, sparsis in e manibus :* Le Lévite trouva sa femme chée par terre ayant les mains étendues le seuil de la porte.

PARTIANI ou SPARTIATÆ, Gr. *Semies.* — Les Lacédémoniens ont été appelés tains, ou Spartiates, de la reine Sparta, d'Europe et du roi Lacédémon ; *ou*, sed'autres, à cause de Spartus, fils de Phoe, roi d'Argos, qui fut le premier fondade cette ville.

es Lacédémoniens se disent alliés des et de la race d'Abraham. 1. Mach. 12. 20. 21. *Arius Rex Spartiatarum, Oniæ erdoti magno salutem; Inventum est in ptura de Spartiatis et Judæis, quoniam sunt res, et quod sunt de genere Abraham :* on rouve rien de certain sur ce qui regarde alliance. Voy. Boch. *l.* 1. 22. *in Chanaan;* rius, *in h. l.* Salian. *Ann. mundi* 3827. . On croit que les Doriens, dont les Lamoniens faisaient partie, étaient venus inairement des confins de l'Arabie et de yrie, où les descendants d'Abraham et de ura s'étaient établis : c'est de cette sorte ls se disent frères.

PATIUM, II; διάστημα. — On fait venir ce de σπάδιον, qui se dit chez les Eoliens et Doriens pour στάδιον, *stadium;* comme on *studium* de σπουδή; de l'espace d'un stade. signification de ce mot a passé à toute e d'étendue de lieu, ensuite à l'espace du ps.

Espace de lieu, éloignement qu'il y a n lieu à un autre. Gen. 32. 16. *Sit spa n inter gregem et gregem :* Qu'il y ait de pace entre un troupeau et l'autre. Luc. 24. *Castellum quod erat in spatio stadiorum aginta ab Jerusalem :* Un bourg éloigné de ante stades de Jérusalem. Gen. 30. 36. n. 35. 4. Jos. 17. v. 15. 18. etc. D'où vient *re spatium :* Donner une place. Isa. 49. *Fac spatium* (τόπος, *Locus*) *mihi ut ham :* Donnez-moi une place pour y poudemeurer : le prophète marque le grand nombre de fidèles qui composent l'Eglise.

2° Espace de temps. Act. 5. 7. *Quasi horarum trium spatium* (καιρός). Eccl. 3. 1. *Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cælo :* Toutes choses ont leur temps, et tout passe sous le ciel dans l'espace et le terme qui a été prescrit à chaque chose. Jos. 10. 13. 2. Par. 21. 19.

Ainsi, le temps, le loisir de faire quelque chose. Marc. 6. 31. *Nec spatium manducandi habebat;* Gr. οὐ ηὐκαίρουν, Ils ne pouvaient pas seulement trouver le temps de manger. Judic. 16. 16. 1. Mac. 12. 25. Eccli. 15. 21. *Nemini dedit spatium peccandi :* Dieu n'a donné à personne un temps dont il pût abuser impunément pour pécher; Gr. ἄνεσιν, licence, permission, impunité.

3° Place, accès libre. Prov. 18. 16. *Donum hominis dilatat viam ejus, et ante principes spatium ei facit :* Le présent de l'homme lui ouvre une large voie, et lui fait faire place devant les princes; *c'est-à-dire*, lui ouvre l'entrée pour approcher d'eux; καθιζάνει, *collocat.*

SPATIOSE, εὐρύχωρος. — Au large, d'une grande étendue. Isa. 30. 23. *Pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiose :* En ce temps-là les agneaux trouveront dans vos champs de grands pâturages. Cette allégorie marque l'abondance des biens spirituels dans l'Eglise.

SPATIOSUS, A, UM; εὐρύχωρος. — Ample, vaste, spacieux. Ps. 103. 25. *Hoc mare magnum et spatiosum manibus :* Cette mer si grande et si vaste : ce mot *manus* est ajouté de l'Hébreu, et signifie, *locus, sinus,* comme nous disons un bras de mer; ainsi le Psalmiste qui fait connaître les merveilles des créatures, marque que la mer, dont l'étendue est si vaste par elle-même et par ses différents golfes, ne renferme pas moins de merveilles que la terre. *Jad*, en Hébreu, signifie *manus*, et *locus*. Voy. Manus. Gen. 24. 25. c 34. 21. Exod. 3. 8. etc. d'où vient par métaphore, *Statuere in loco spatioso :* Dégager et rendre libre. Ps. 30. 9. *Nec conclusisti me in manibus inimici, statuisti in loco spatioso pedes meos :* David étant assiégé par Saül dans le désert de Maon, et près d'être livré entre ses mains, il en fut tout d'un coup délivré par une assistance de Dieu particulière. Voy. 1. Reg. 23.

Via spatiosa : Un chemin large et spacieux; c'est le chemin par où marchent ceux qui suivent leurs passions et les plaisirs du siècle; au lieu que ceux qui marchent dans la voie étroite répriment leurs désirs, et arrêtent leurs mouvements déréglés. Matth. 7. 13. *Spatiosa via est quæ ducit ad perditionem :* Le chemin qui mène à la perdition est spacieux.

SPATULA, Æ; κάλλυντρον. — Du Grec σπάθη, *spatha*, épée, *spathula*, qui signifie entr'autres choses une branche tendre de palmier, d'où pendent les fruits. Levit. 23. 40. *Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum :* Vous prendrez au premier jour des branches des plus beaux arbres avec leurs fruits, et des branches de palmiers.

SPECIES, EI; εἶδος. — Ce mot vient du verbe ancien *specio*, pour *video*, et signifie :

1° La forme, la figure sensible de quoi que ce soit. Luc. 3. 22. *Descendit Spiritus Sanctus corporali specie sicut columba* : Le Saint-Esprit descendit sur lui en forme corporelle comme une colombe. Luc. 9. 29. *Facta est dum oraret species vultus ejus altera* : Pendant qu'il faisait sa prière, son visage parut tout autre. Joan. 5. 37. *Neque vocem ejus umquam audistis, neque speciem ejus vidistis* : Vous n'avez jamais ouï sa voix, ni rien vu qui le représentât, parce qu'il est tout Esprit. Moïse même ne l'a pas vu tel qu'il est : d'autres croient qu'on fait allusion au passage du Deutéron. 18. v. 15. 17. 18. où Dieu leur promet de ne leur plus parler avec cette voix de tonnerre, mais de leur envoyer un prophète qu'ils doivent écouter. Gen. 41. 4. Exod. 24. 17. Levit. 13. v. 3. 26. c. 14. 56. 3. Reg. 6. 32. Ezech. 1. v. 4. 27. etc.

2° Espèce, sorte de chose comprise sous une idée générale qui en renferme plusieurs de même sorte. Gen. 1. v. 12. 21. 24. 25. *Fecit Deus bestias terræ juxta species* (γένος) *suas* : Dieu fit les bêtes de la terre selon leurs espèces. Num. 31. 51. Eccli. 25. 3. c. 26. 29. Jer. 15. 3. *Visitabo super eos quatuor species* : Je les visiterai en leur envoyant quatre sortes de peines ; Hebr. *Cognationes*, c'est-à-dire, quatre choses qui se ressemblent, l'épée, les chiens, les oiseaux et les bêtes sauvages, toutes pour les dévorer. Ezech. 47. 10.

3° Modèle, forme qui doit servir d'original. 2. Par. 4. 7. *Fecit et candelabra aurea decem secundum speciem* (κρίμα) *qua jussa erant fieri* : Salomon fit faire dix chandeliers d'or selon le modèle qui lui avait été prescrit : ce modèle était le chandelier que Moïse avait fait pour le Tabernacle.

4° Beauté, bonne grâce, agrément. Judith. 16. 8. *In specie* (κάλλος) *faciei suæ dissolvit eum* : Judith toute seule a défait Holopherne par la beauté de son visage. Sap. 13. 3. *Speciei generator hæc omnia constituit* : C'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes ces choses. Cant. 5. 15. Sap. 5. 17. *Diadema speciei*, i. e. *Speciosum diadema* : Un diadème d'une beauté excellente. c. 7. 10. Dan. 10. 8. c. 13. 5. *A magnitudine speciei et creaturæ*; Gr. Par la grande beauté des créatures. c. 19. 20. Eccli. 9 v. 8. 11. c. 11. Isa. 53. 2. Bar. 6. 62.

5° Beauté éminente, gloire éclatante et pleine de majesté et de force. Ps. 44. 5. *Specie* (ὡραιότης, *pulchritudo*) *tua et pulchritudine tua; sup. accingere* : Signalez-vous par votre gloire. Cant. 5. 15. Ps. 46. 5. *Elegit nobis hæreditatem suam, speciem* (καλλονή) *Jacob, quam dilexit* : Il s'est choisi un héritage pour nous le donner, la gloire de Jacob qu'il a aimée : cette gloire et cette beauté éclatante, c'est tout ce qu'il y a eu de beau et d'excellent dans les Patriarches et dans la famille de Jacob, ou plutôt dans l'Eglise, dont cette famille était la figure. Ps. 49. 2. *Ex Sion species* (εὐπρέπεια) *decoris ejus* : Il sortira de Sion, *i. e.* du ciel, pour juger dans l'éclat de sa gloire. On peut l'entendre aussi du premier avénement du Sauveur, dans lequel il a appelé à la foi de l'Evangile tous les peuples de la terre, mais en commençant dans Jérusalem à manifester l'éclat de sa majesté. Ps. 67. 13. *Rex virtutum dilecti dilecti, et speciei* (ὡραιότης) *domus dividere spolia* : Le roi des armées, qui est celui de son peuple bien-aimé, ordonnera aussi de partager les dépouilles de ses ennemis pour la gloire de sa maison : cette maison est son peuple même, cet héritage qu'il s'est choisi. Ezech. 16. 14.

6° Ornement, parure. Bar. 6. 23. *Aurum etiam quod habent, ad speciem* (κάλλος) *est* : L'or dont les idoles sont revêtues ne leur sert que de parure.

7° Vision, chose représentée aux prophètes. Ezech. 43. 3. *Secundum speciem* (ὅρασις) *quam videram* : La vision que j'eus, était semblable à celle que j'avais eue. c. 1. v. 4. 27. c. 10. v. 1. 9. c. 40. 3.

8° Prétexte, apparence. 2. Mac. 3. 8. *Specie* (ἔμφασις) *quidem quasi per Cœlesyriam et Phœnicen civitates esset peragraturus* : Faisant semblant de parcourir les villes de la Célésyrie et de la Phénicie. 2. Tim. 3. 5. *Habentes speciem* (μόρφωσις) *pietatis* : Ils auront une apparence de piété.

9° La présence et la vue claire et expresse de quelque chose. 2. Cor. 5. 7. *Per fidem ambulamus et non per speciem* (εἶδος) : Nous marchons vers lui par la foi, et nous n'en jouissons pas encore par la claire vue : c'est la même chose que ce qui est dit, c. 13. 12. *Facie ad faciem* : Face à face.

10° Ce qui a la ressemblance de quelque chose, ce qui semble et qui paraît être tel. 1. Thess. 5. 22. *Ab omni specie* πρόσωπον *mala abstinete vos* : Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal : Il ne faut pas seulement s'abstenir de ce qui est mauvais, mais aussi de tout ce qui paraît l'être.

11° Ce qu'il y a de plus beau et ce qui plaît le plus. Job. 5. 24. *Visitans speciem* (δίαιτα, *domicilium*) *tuam, non peccabis* : Vous aurez la paix dans votre maison; et en faisant la revue de tout ce que vous y avez de plus beau et de meilleur, vous n'y trouverez rien à redire. Le mot Hébreu *Nave* signifie beauté et domicile : l'Interprète Latin l'a traduit par *species*.

SPECIOSUS, A, UM ; καλὸς, ή, όν, ὡραῖος, α, ον. — 1° Beau, agréable, charmant ; soit les personnes. Esth. 2. 2. *Quærantur Regi puellæ virgines ac speciosæ*, 1. Reg. 23. 1. 2. Reg. 13. 1. 3. Reg. 1. 2. etc. Ainsi par métaphore,

Jesus-Christ est appelé le plus beau de tous les hommes. Ps. 44. 3. *Speciosus forma præ filiis hominum* : Parce qu'il était exempt de tout péché, et qu'il était rempli de toutes sortes de grâces et de dons spirituels.

L'Eglise, marquée par l'Epouse, est appelée belle. Cant. 2. 13. *Speciosa mea* : Ma toute belle ; parce qu'elle est ornée des grâces et des dons dont Jésus-Christ, son époux, l'a enrichie. Voy. FORMOSA.

La sagesse de Dieu est plus belle que le soleil. Sap. 7. 29. *Est hæc speciosior* (εὐπρεπεστέρα) *sole* : Le soleil ne rend pas beau ce qui est difforme; mais rien n'est beau que

sagesse; c'est elle qui purifie l'âme par
on de sa grâce et de son esprit.
ı Dieu même est infiniment plus beau
ı créatures. Sap. 13. 3. *Sciant quanto*
ninator eorum speciosior (βελτίων) *est :*
jugent de la beauté des créatures qui
aisent, combien celui qui eu est le do-
ur doit être encore plus beau, puis-
st la beauté souveraine et invisible.
ı'il s'agisse de la beauté des choses.
). 5. *Speciosis* (δόξα καὶ τιμὴ) *induere*
s : Revêtez-vous de beaux habits tout
ıts. Eccli. 24. 19. c. 43. 12. Matth. 23.
Isa. 27. 10. *Speciosa relinquetur :* Cette
ıi était si belle auparavant, sera aban-
ı. Soph. 2. 13. *Ponet speciosam* (Heb. et
nive) in solitudinem : Le Seigneur rui-
linive, et changera en solitude cette
ui était si belle. Ceci s'accomplit par
olassar, qui prit et pilla Ninive 626 ans
Jésus-Christ. Act. 2. v. 2. 10. *Sedebat*
:iosam portam Templi : Ce boiteux était
la belle porte du Temple. Elle était
ommée à cause qu'elle était faite de
de Corinthe, plus précieux que l'or et
ıt. *Josèphe, l. 7. c. 12. de la Guerre des*

enséant, agréable, convenable. Eccli.
Non est speciosa laus in ore peccatoris :
t pas bienséant qu'un pécheur publie
anges de Dieu et sa doctrine. c. 25. v.
. 35. 26.
;réable, qui plaît, qui donne de la joie.
10. 15. *Quam speciosi pedes evangeli-*
m pacem! Que les pieds de ceux qui
cent l'Evangile sont beaux! *c'est-à-dire,*
ur arrivée est agréable! Voy. Pes.
:lles campagnes, pâturages fertiles. Ps.
l, *Pinguescent speciosa deserti :* Les
s de la campagne deviendront grasses
iles. Le mot *Speciosa* est un substantif;
leoth; *Habitationes, caulæ.* Jer. 9. 10.
speciosa deserti assumam planctum :
:rai des cris et des accents lugubres, à
des demeures de la campagne, *c'est-à-*
les villages qui etaient autour de Jéru-
Voy. Desertum. Thren. 2. 2. *Præcipi-*
Dominus omnia speciosa Jacob : Le Sei-
a abattu tous les beaux édifices de
Joel. 1. v. 19. 20. *Ignis devoravit spe-*
leserti. Ce feu sont les Chaldéens qui
ent les campagnes des Juifs, *ou*, selon
es, les sauterelles et l'extrême chaleur
ınsuma toute l'humidité des pâturages,
ırbres mêmes. c. 2. 22. Amos. 1. 2. *Spe-*
pastorum : Les pâturages les plus
.
gréable, qui vient à propos. Eccli. 35.
eciosa (ὡραῖοι) *misericordia Dei in tempo-*
ulationis : La miséricorde de Dieu est
avec joie au temps de l'affliction.
CIOSITAS, tis; κάλλος. — De l'adjectif
sus.
uté, belle grâce, agrément. 1. Mac. 1.
eciositas mulierum immutata est : Les
es perdirent leur embonpoint et leur
ı grâce.
CTABILIS, e. — Considérable, digne
vu, ou considéré. 1. Par. 17. 17. *Sed*
et fecisti me spectabilem (ὅρασις) *super omnes*
homines : Vous m'avez rendu le plus considé-
rable qui soit parmi les hommes, dit David à
Dieu.

SPECTACULUM, θέατρον. — 1° Spectacle, objet touchant que l'on regarde. Luc. 23. 48. *Omnis turba eorum qui simul aderant ad spectaculum* (θεωρία) *istud, percutientes pectora sua, revertebantur :* Tout le peuple qui assistait au spectacle de la passion de Jésus-Christ, considérant toutes ces choses, s'en retournait en se frappant la poitrine. 2. Mac. 5. 26. Ainsi, 2. Reg. 23. 21. *Interfecit virum Ægyptium, virum dignum spectaculo* (*Gr.* ὁρατὸς, *spectabilis.* Heb. *Vir aspectus*) : Banaïas tua un Egyptien digne d'être regardé, et d'une grandeur extraordinaire : il avait cinq coudées de haut. De là vient *Spectaculum fieri :* Etre exposé à servir de spectacle avec ignominie. 1. Cor. 4. 9. *Spectaculum facti sumus mundo, et Angelis et hominibus :* On nous a fait servir de spectacle à toutes les créatures. Heb. 10. 33. *Opprobriis et tribulationibus spectaculum facti :* Ayant été exposés devant tout le monde aux injures et aux mauvais traitements.

SPECTARE; θεωρεῖν. — Ce verbe vient de l'ancien verbe *specio.*

Regarder quelque chose, en être le spectateur. Luc. 23. 35. *Et stabat populus spectans :* Le peuple se tenait là, et regardait Jésus-Christ en croix. Judic. 9. 39. c. 16. 27. 1. Reg. 4.

SPECULA, æ; σκοπιά. — Ce nom vient de même *specio.*

1° Une guérite, un lieu élevé d'où l'on découvre de loin ce qui se passe. Isa. 21. 5. *Contemplare in specula comedentes et bibentes :* Contemplez d'une guérite ceux qui mangent et qui boivent. La ville de Babylone fut surprise lorsqu'elle était dans les festins. v. 8 *Super speculam Domini ego sum :* Je fais sentinelle pour le Seigneur. Le Prophète fait parler la sentinelle qui rapporte ce que Dieu voulait faire pour détruire Babylone. 2. Par. 20. 24. *Juda cum venisset ad speculam :* Le peuple étant arrivé sur un lieu élevé, *c'est-à-dire*, sur une éminence d'où il découvrait la plaine.

2° Tas, ou amas de pierres qui sert de marque ou de signe. Jer. 31. 21. *Statue tibi speculam* (ἐπίσκοπος, *speculator*, Symm. σκοπιά). Heb. *signa, Hermas :* Dressez-vous des marques que vous reconnaissiez : Jérémie parle aux Juifs que l'on emmenait en captivité, et les exhortait à mettre dans les chemins des marques qu'ils pussent reconnaître pour revenir par les mêmes endroits; et par là il leur marquait qu'ils devaient revenir. Voy. Amaritudo.

SPECULARI; σκοπεύειν, κατασκοπεύειν. — Du nom *specula.*

1° Regarder attentivement, soit pour attendre quelqu'un. Tob. 11. 6. *Dum ex eodem loco specularetur adventum ejus :* Lorsque la mère du jeune Tobie regardait avec soin si son fils arriverait, elle l'aperçut de loin. Soit pour épier l'ennemi et le découvrir. Eccli. 37. 18. 1. Mac. 5. 38

2° Considérer, contempler. 2. Cor. 3. 18. *Nos vero revelata facie gloriam Domini speculantes :* Ainsi nous tous, n'ayant point de voile qui nous couvre le visage comme Moïse en avait, nous contemplons la gloire du Seigneur; *Gr.* nous la recevons comme des miroirs ; κατοπτριζόμενοι.

SPECULATIO, NIS; σκοπιά. — L'action de regarder, ou de considérer d'un lieu élevé ce qui se passe, l'action d'épier quelqu'un; mais dans l'Écriture il signifie :

1° Ce qui a été prédit. Mich. 7. 4. *Dies speculationis* (σκοπιᾶ, *specula*) *tuæ :* Voici le jour que vos faux prophètes ont prédit que tout vous réussirait heureusement; mais il arrivera le contraire.

2° Le peuple sur lequel on doit veiller. Ose. 5. 1. *Laqueus facti estis speculationi :* Vous êtes devenus à ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, ce que sont les piéges aux oiseaux. Le Prophète s'adresse aux prêtres et aux rois qui, par leur autorité et leur exemple, avaient porté le peuple à l'idolâtrie. Le mot *Speculatio* répond au mot Hébreu *Mitspat*, que quelques-uns prennent pour une montagne, comme celle de Thabor; et ils expliquent ainsi ces paroles : Vous êtes à mon peuple ce que sont aux oiseaux les filets que les oiseleurs leur tendent sur ces montagnes.

SPECULATOR, IS; σκοπός. — 1° Qui contemple, qui considère quelque chose, qui en est le spectateur. 2. Petr. 1. 16. *Speculatores* (ἐπόπτης) *facti illius magnitudinis :* Nous avons été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté. Saint Pierre parle de la transfiguration où Jésus-Christ donna quelque marque de sa majesté divine.

2° La sentinelle, le guet, celui qui regarde d'un lieu élevé, 1. Reg. 14. 16. *Respexerunt speculatores Saul :* Les sentinelles de Saül jetèrent les yeux de ce côté-là. 2. Reg. 13. 34. c. 18. v. 24. 26. 27. 4. Reg. 9. v. 17. 18. 20. Isa. 21. 6. Ezech. 33. 2.

3° Le coureur d'une armée qui va à la découverte, un espion. 1. Mac. 12. 26. *Misit speculatores* (κατάσκοπος) *in castra eorum :* Jonathas envoya des coureurs dans le camp des ennemis pour reconnaître leur contenance.

4° Les évêques, et les autres ministres de l'Église qui sont établis pour le salut des peuples. Isa. 56. 10. *Speculatores ejus cæci omnes :* Les sentinelles d'Israël sont toutes aveugles; elles sont toutes dans l'ignorance; ce sont des chiens muets. c. 52. 8. Jer. 6. 17. Ezech. 3. 17. c. 33. v. 26. 7. Ainsi, Ose. 9. 8. *Speculator Ephraim cum Deo meo :* Le prophète devait être une sentinelle pour mon Dieu.

SPECULUM, I; κάτοπτρον, ἔσοπτρον. — 1° Un miroir qui se fait ordinairement de verre. Jac. 1. 23. *Si quis auditor est verbi et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo :* Celui qui écoute la parole sans la pratiquer, est semblable à un homme qui jette les yeux sur son visage naturel qu'il voit dans un miroir, et oublie à l'heure même quel il était. Isa 3. 23. D'où vient, 1. Cor. 13. 12. *Videre per speculum :* Voir comme dans un miroir; *c'est-à-dire*, avoir une connaissance de Dieu fort imparfaite, telle qu'est celle que nous avons dans cette vie, soit par la considération des créatures, soit par l'Écriture sainte; nous ne l'avons que comme dans un miroir, parce que le miroir ne représente que l'image d'une chose, et non point la chose même.

Les miroirs se faisaient aussi d'acier, d'étain, d'argent, et d'autre matière. Ainsi Moïse se servit des miroirs des femmes qui veillaient à la porte du Tabernacle, pour faire un bassin d'airain avec la base qui le portait. Exod. 38. 8. *Fecit et labrum æneum cum basi sua de speculis mulierum quæ excubabant in ostio Tabernaculi.* Il est parlé de ces femmes qui veillaient à la porte du Tabernacle, 1. Reg. 2. 22. Plusieurs femmes, renonçant à la vanité du siècle, offrirent alors au Seigneur leurs miroirs pour servir à la construction du Tabernacle et des choses qui y servaient. Ces miroirs d'airain étaient communs parmi les Hébreux. *Phil. vit. Moys. lib.* 3.

2° Ce qui représente parfaitement l'essence de la chose même. Sap. 7. 26. *Speculum sine macula Dei majestatis :* La sagesse est le miroir sans tache de la majesté de Dieu. Ces paroles s'entendent du Verbe éternel, qui représente tellement la majesté de Dieu le Père sans obscurité et comme un miroir très-luisant, que le Fils renferme en soi tout ce qu'a le Père, et qu'il fait de même tout ce que fait le Père, de qui il procède par voie d'entendement.

SPECUS, US. — Ce mot vient du Grec σπέος, en insérant *c*, et signifie,

Une caverne. Job. 38. 40. *Quando cubant in antris, et in specubus insidiantur?* Vous rendrez-vous maître des petits de la lionne lorsqu'ils reposent dans leurs antres, et qu'ils se tiennent dans leurs cavernes pour se jeter sur leur proie? Judic. 15. 11. 3. Reg. 15. 13.

SPELUNCA; σπήλαιον. — Du mot Grec σπήλυγξ, et signifie aussi,

1° Une caverne, un antre. Gen. 23. 9. *Det mihi speluncam duplicem.* Voy. DUPLEX. Judic. 6. 2. 1. Reg. 13. 6. 3. Reg. 18. v. 4. 13. Joan. 11. 38. Hebr. 11. 38. etc. De ce mot viennent ces expressions :

Speluncæ petrarum : Les cavernes qui se trouvent dans les rochers. Isa. 2. 19. *Introibunt in speluncas petrarum :* La peur fait fuir dans les cavernes et dans les creux des rochers.

Spelunca latronum : Une caverne de voleurs. Les voleurs se retirent dans les cavernes. Ainsi un lieu où il se fait quelque mauvais commerce, ou quelque trafic injuste, s'appelle caverne de voleurs. Jer. 7. 11. *Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista?* Fera-t-on donc de mon temple une caverne de voleurs? Dieu parle contre les Juifs qui offraient des sacrifices des biens mal acquis. Jésus-Christ en fait une application aux prêtres de son temps qui louaient quelques places hors du temple, pour vendre et acheter les choses qui servaient aux sacrifices. Matth. 21. 13. *Scriptum est : Domus mea, Domus orationis vocabitur, vos autem fecistis illam speluncam latronum :* Il

est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs.

2° Maison, ou demeure obscure comme une caverne. Isa. 32. 14. *Tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum :* Ses maisons changées en cavernes seront converties d'épaisses ténèbres. Le Prophète prédit la ruine et la désolation du temple et des maisons des Juifs.

SPERARE ; ἐλπίζειν. — Du verbe Hébreu סבר (*Sabar*), qui signifie, attendre, espérer.

1° Espérer, avoir espérance. Luc. 6. v. 34. 35. *Si mutuum dederitis his a quibus speratis recipere, quæ vobis est gratia?* Si vous prêtez à ceux de qui vous espérez la même grâce, quel gré vous en saura-t-on? *Mutuum date, nihil inde sperantes* (ἀπελπίζειν, *Desperare*). Prêtez sans en rien espérer, non pas même ce que vous prêtez, si l'on n'est pas en état de le rendre aisément. 1. Cor. 13. 7. *Omnia sperat :* La charité espère tout : elle nous fait toujours bien espérer de notre prochain. Rom. 8. 24. *Quod videt quis quid sperat?* Nul n'espère ce qu'il voit déjà. Act. 3. 5. c. 24. 26. etc. D'où vient,

Sperare in aliquo, ou *in aliqua re :* Mettre sa confiance en quelqu'un, espérer en lui. Prov. 16. 20. *Qui sperat* (πεποιθέναι) *in Domino beatus est.* Job. 13. 15. *Etiamsi occiderit me, in ipso sperabo :* Quand même il me tuerait, j'espérerai en lui : Job avait tant de confiance en Dieu, que quand il l'aurait fait mourir, comme il le pouvait, il aurait espéré néanmoins qu'il aurait approuvé son innocence. Job. 6. 20. *Confusi sunt, quia speravi :* Les amis de Job ont été confus en voyant qu'il demeurait ferme dans la confiance en Dieu, nonobstant le déplorable état où ils le trouvaient; Heb. *Quia speravit :* Parce que chacun d'eux espérait le trouver dans l'état florissant où il avait été. Ps. 36. 3. Ps. 4. 6. Ps. 5. 12. Ps. 7. 2. etc. Ps. 40. 10. *Homo pacis meæ in quo speravi :* Celui en qui je trouvais ma paix, en qui je mettais ma confiance. Ainsi, *Sperare in baculo arundineo :* Espérer en un roseau; c'est mettre sa confiance dans une chose faible qui ne peut pas soutenir. 4. Reg. 18. 21 : *An speras* (πεποιθέναι) *in baculo arundineo?* Espérez-vous du soutien du roi d'Egypte qui n'est qu'un roseau cassé?

Sperare in iniquitate : Mettre sa confiance dans l'iniquité. Psal. 61. 11. *Nolite sperare in iniquitate;* Heb. *in calumnia*; comme, Is. 30. 12. *Sperastis in calumnia :* C'est chercher à s'établir par la violence et l'oppression des pauvres. Habac. 2. 18. Voy. FIGMENTUM. Prov. 14. 32.

In tegmine, ou *in umbra alarum Dei sperare :* Se mettre et s'assurer sous la protection de Dieu. Ps. 35. 8. Ps. 56. 2. La métaphore se tire des poules et des autres oiseaux qui mettent leurs petits sous leurs ailes. Ps. 90. 4. *Sub pennis ejus sperabis* : Vous serez en sûreté sous ses ailes.

In nomine Jesu-Christi sperare : Mettre son espérance en Jésus-Christ; c'est le reconnaître pour son rédempteur, et n'attendre le salut que par le mérite de ses souffrances. Matth. 12. 21. *Et in nomine ejus gentes sperabunt :* Les nations étant converties renonceront à l'idolâtrie, et mettront toutes leurs espérances en Jésus-Christ, leur Sauveur. Isa. 14. 32. Rom. 15. 12. 1. Tim. 4. 10. c. 5. 5. 1. Petr. 3. 5.

On peut observer que ce verbe au prétérit signifie une action continue et permanente. Ainsi, Ps. 30. et 70. v. 1. *In te, Domine, speravi :* c'est-à-dire, J'ai mis mon espérance en vous. Ps. 90. 14. *Quoniam in me speravit, liberabo eum*, etc.

2° Etre persuadé, s'assurer de quelque chose. 2. Cor. 5. 11. *Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse :* Je me persuade que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience. c. 13. 6.

3° Craindre, appréhender quelque chose, l'attendre. Sap. 14. 29. *Male jurantes noceri se non sperant* (προσδέχεσθαι) : Ceux qui mettent leur confiance en des idoles insensibles et inanimées, ne craignent point d'être punis de leurs parjures. Prov. 29. 20. *Stultitia magis speranda est quam illius correptio :* On doit plutôt attendre des folies de celui qui est prompt à parler, que non pas qu'il se corrige. Eccli. 23. 30. *Ubi non speravit* (ὑπονοεῖν, *Suspicari*), *apprehendetur*, Isa. 30. 13. Matth. 24. 50. *In die qua non sperat;* Gr. *non exspectat*, Luc. 12. 46. Ainsi, Virgile dit, Æneid. 4 :

Hunc ego si potui tantum sperare dolorem.

Vide Suidam in voce, ἐλπίσας.

SPES, EI ; ἐλπίς. — Ce mot vient de l'ancien mot, *speres*, *is;* car, comme dit Nonius, *Sperem veteres spem dixere;* et signifie espérance, qui n'est autre chose que l'attente d'un bien à venir. Comme il y a deux sortes de biens, ceux de cette vie, et ceux de l'autre, on peut distinguer deux sortes d'espérances qui sont renfermées en ce passage, Rom. 4. 18. *Contra spem in spem credidit :* Ayant espéré contre toute espérance; *c'est-à-dire*, ne pouvant rien espérer naturellement, il crut néanmoins à la promesse que Dieu lui fit, et espéra qu'il deviendrait le père de plusieurs nations.

1° Espérance, qui a pour objet les biens de cette vie. 1. Cor. 9. 10. *Debet in spe qui arat, arare ; et qui triturat, in spe fructus percipiendi* : Celui qui laboure, doit travailler avec espérance de participer au fruit de son travail; et celui qui bat le grain doit le faire avec espérance d'y avoir part. Act. 16. 19. c. 27. 20. 2. Par. 22. 9. Tob. 10. v. 4. 7. etc. L'espérance s'attribue aussi aux choses inanimées, Job. 14. 7. *Lignum habet spem :* Quand le bois est coupé, il a espérance de repousser. Rom. 8. 20. De ce mot viennent ces façons de parler, Zach. 9. 12. *Vincti spei :* Captifs, qui n'avez point perdu l'espérance Dieu parle aux Juifs, qui, n'ayant point perdu l'espérance de leur retour, étaient revenus avec Zorobabel dans la Judée.

Olla, ou *lebes spei :* Le vase où l'on espère se laver. Ps. 59. 10. Ps. 107. 10. *Moab olla spei meæ;* Heb. *lotionis meæ :* Les Moabites me se-

ront assujettis, et me serviront comme de bassin pour me laver les pieds. Voy. Lebes.

Bonæ spei aliquem facere : Donner à quelqu'un sujet de bien espérer. Sap. 12. 19. *Bonæ spei fecisti* (εὐέλπιδα ποιεῖν) *filios tuos.*

Vanis spebus extolli : S'en faire accroire, en se repaissant de vaines espérances. 2. Mach. 7. 34.

2° L'espérance chrétienne, qui est une ferme attente de la pleine jouissance des choses que nous croyons par la foi, qui est le fondement des choses que l'on espère. Heb. 11. 1. *Sperandarum substantia rerum.* 1. Cor. 13. 13. *Nunc autem manent fides, spes, charitas* : Ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité, demeurent en cette vie, parce qu'elles sont nécessaires à chaque chrétien et essentielles à l'Eglise, au lieu que les dons gratuits peuvent cesser. Rom. 8. 24. *Spe salvi facti sumus* : Nous sommes sauvés par l'espérance. c. 5. v. 2. 4. 5. c. 12. 12. c. 15. 4. etc. Ainsi Dieu est appelé le Dieu d'espérance, parce qu'il en est l'auteur et l'objet. Rom. 15. 13. La sagesse est nommée la mère de l'espérance sainte que nous attendons. Eccli. 24. 24. Voy. n. 4. Ainsi, Ose. 2. 15. *Dabo ei... vallem Achor ad aperiendam spem* : Je lui donnerai... la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance. Dieu promet au peuple d'Israël toute sorte de bonheur, après qu'il aura renoncé à son idolâtrie. C'est comme s'il disait : Comme autrefois Achan, qui, contre le commandement exprès de Dieu, avait pris quelque chose du butin de Jéricho, ayant été brûlé dans la vallée d'Achor en punition de ce sacrilége, tout réussit ensuite aux Israélites ; ainsi je lui ouvrirai un chemin à toute sorte de bonheur, quand il aura abandonné le culte de Baal.

3° La chose même qu'on espère, l'objet de l'espérance. Prov. 13. 11. *Spes quæ differtur affligit animam* : On afflige ceux à qui l'on diffère de donner ce qu'on leur a promis. C'est donner deux fois que de donner tôt. Rom. 8. 24. *Spes quæ videtur non est spes* : Quand on voit ce qu'on avait espéré, ce n'est plus un sujet d'espérance. Tit. 2. 13. *Exspectantes beatam spem* : Etant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons. Eph. 1. 18. c. 4. 4. *Spes vocationis* : Le bonheur que nous espérons et auquel nous avons été appelés. Galat. 5. 5. *Spiritu ex fide spem justitiæ exspectamus* : Nous espérons de recevoir par la foi la justice intérieure et spirituelle. Col. 1. v. 5. 27. 1. Tim. 1. 1. Hebr. 6. 8. Ps. 33. 6. Ps. 21. 10. Ps. 39. 5. etc. Ainsi les Thessaloniciens sont l'espérance de saint Paul, *c'est-à-dire*, le sujet et la matière de son espérance. 1. Thess. 2. 19. Thren. 3. 29. *Si forte sit spes* : S'il reste encore quelque sujet d'espérer. Ose. 2. 15. Hebr. 7. 19. etc.

4° Celui qui est la cause de notre espérance, *ou* dans qui nous mettons notre confiance. Ps. 21. 10. *Tu es spes mea ab uberibus matris meæ* : Vous avez été mon espérance dès que j'ai sucé les mamelles de ma mère.

5° Une confiance, une assurance, une persuasion ferme et assurée. Ps. 4. 10. *In spe constituisti me* : Vous m'établissez dans une entière assurance. Ps. 15. 9. Act. 2. 26. *Caro mea requiescet in spe* : Ma chair reposera même en assurance. Jésus-Christ, qui parle dans ce psaume, était assuré de sa résurrection. Ps. 77. 53. 2. Cor. 1. 7. c. 3. 12. c. 10. 15. etc. D'où vient, Ps. 93. 22. *Adjutorium spei meæ* : Le ferme appui où j'ai mis ma confiance.

SPERNERE ; ἐξουθενεῖν, ἐξουδενοῦν. — Ce verbe vient probablement de l'ancien *sepernere*, pour *separare*, mettre à part, et signifie :

1° Mépriser, faire peu de cas de quelque chose ou de quelqu'un. Luc. 23. 11. *Sprevit illum Herodes cum exercitu suo* : Hérode, avec sa cour, méprisa Jésus-Christ. Rom. 14. v. 3. 10. *Is qui manducat, non manducantem non spernat* : Que celui qui mange de tout ne méprise point celui qui n'ose manger de tout. 1. Cor. 16. 11. Galat. 4. 14. 1. Thess. 5. 20. Ezech. 17. v. 18. 19. c. 22. 8. etc. Ainsi, *Non spernere*, c'est avoir soin, prendre part à quelque chose. Ps. 21. 25. *Non sprevit deprecationem pauperis* : Dieu ne méprise pas l'humble supplication du pauvre.

2° Mépriser, rejeter avec mépris. Luc. 7. 30. *Pharisæi et legisperiti consilium Dei spreverunt* (ἀθετεῖν) *in semetipsos* : Les pharisiens et les docteurs de la loi ont rejeté le conseil que Dieu avait sur eux. c. 10. 16. *Qui vos spernit, me spernit* : Celui qui vous méprise et vous rejette me rejette moi-même. Joan. 12. 48. Galat. 3. 15. 1. Thess. 4. 8. Jud. v. 8. Exod. 21. 8. Ps. 52. 6. Ps. 77. 59. etc. Ainsi, *Non spernere*, c'est agréer, accepter. Ps. 101. 18. *Non sprevit precem eorum.*

SPHÆRA, Æ. — Du mot grec σφαῖρα, qui signifie sphère ou globe ; d'où vient cette façon de parler *Circumdare quasi sphæram in circuitu* : Faire comme un cercle tout autour de quelque chose. Isa. 29. 3. *Circumdabo quasi sphæram in circuitu tuo* : Gr. *circumdabo in te vallum* : Je ferai autour de toi une circonvallation. Le prophète prédit la ruine et la désolation de Jérusalem, que ses ennemis devaient assiéger et investir de toutes parts ; ce qu'il exprime par la rondeur d'un globe ou d'un cercle, qui signifie le circuit et la circonvallation par laquelle on devait l'assiéger.

SPHÆRULA ; σφαιρωτήρ. — Diminutif de *sphæra*, et signifie :

Un petit globe. Exod. 25. 31. *Facies et candelabrum ductile de auro mundissimo, hastile ejus et calamos, scyphos, et sphærulas, ac lilia ex ipso procedentia* : Vous ferez aussi un chandelier de l'or le plus pur battu au marteau, avec sa tige, ses branches, ses coupes, ses pommes, et ses lis qui en sortiront. Ainsi, *sphærula*, en cet endroit, signifie de petits globes en forme de pommes qui sortaient des branches du chandelier, avec les coupes et les lis qui les accompagnaient, et tout cela était d'or. c. 37. v. 17. 19. etc.

SPICA, Æ ; Gr. στάχυς. — Ce mot vient de *spicus*, qui se disait autrefois, lequel venait de σπάχυς, selon les Eoliens, au lieu de στάχυς.

1° Un épi de blé. Levit. 19. 9. *Cum messueris segetes terræ tuæ, non tondebis usque ad*

m superficiem terræ, nec remanentes spi- (κλάδος, Ramus) colliges : Lorsque vous z la moisson dans vos champs, vous ne perez point jusqu'au pied ce qui sera crû la terre, et vous ne ramasserez point les qui seront restés. c. 23. 22. Deut. 23. 25. ntraveris in segetem amici tui, franges spi- et manu conteres, falce autem non metes : vous entrez dans les blés de votre ami, s en pourrez cueillir des épis, et les rom- avec la main, mais vous n'en pourrez pas per avec la faucille. C'est ce que les risiens ont blâmé dans les apôtres, quoi- cela fût permis par la loi. Matth. 12. 1. cipuli ejus esurientes cœperunt vellere as et manducare. Marc. 2. 23. Luc. 6. tc.

De ce mot vient cette expression figurée :

egere ou quærere spicas : Glaner, recueil- des épis ; c'est, dans le sens métapho- e, exercer les dernières cruautés, n'é- gner personne. Isa. 17. 5. Brachium ejus as leget : Il ramassera les épis qui seront és. Le Prophète parle du roi des Assy- s, qui devait enlever de Samarie ceux y restaient après la défaite.

' Le mot spica répond au mot schibbolet. . SCHIBBOLET.

' Une branche, la tige de quelque chose. h. 4. 12. Quid duæ spicæ olivarum ? Que ifient ces deux branches d'oliviers ? deux oliviers représentaient le grand tre Jésus et Zorobabel. Voy. OLIVA.

PICATUS, A, UM. — Adjectif du verbe are.

ui a des épis, en parlant de certaines bes. Marc. 14. 3. Venit mulier habens astrum unguenti nardi spicati pretiosi : Il une femme qui portait un vase d'albâtre n d'un parfum de nard d'épi de grand prix, t-à-dire, qui croît en épi. Le parfum qui ait de nard, se tire ou des feuilles ou des ; mais ce dernier est beaucoup plus cieux. Le Grec porte πιστικῆς. Voy. PI- US.

PICULUM, I. — Ce mot vient du verbe are, qui signifie former quelque chose pi, lui en donner la forme ; d'où se fait si spiculare, rendre une chose pointue ou ë : ainsi il signifie un javelot, un trait. Mac. 6. 51. Statuit illic tormenta ad lapi- jactandos et spicula (βέλος, Telum) : Le dressa devant Jérusalem des machines r y lancer des pierres et des traits.

PICULATOR, IS. — Qui est armé d'une tuisane, un garde d'un prince. Marc. 6. Misso spiculatore præcepit afferri caput in disco : Hérode ayant envoyé un de gardes, il lui donna ordre d'apporter la de Jean dans un bassin. Les princes, refois, se servaient de leurs gardes pour e mourir les coupables, ou ceux qu'ils laient tuer; Gr. σπεκουλάτωρ, qui signifie re chose; mais l'Evangéliste s'est servi du latin, ou l'i a été changé en e, comme lques auteurs ont confondu spiculator et culator.

PINA, Æ; ἄκανθα. — Du verbe σπίζειν, étendre, allonger, parce que l'épine s'étend en pointe.

1° Une épine. Gen. 3. 18. Spinas et tribulos germinabit tibi : La terre, maudite et rendue stérile à cause du péché, vous produira des épines et des ronces pour vous punir. Hebr. 6. 8. Proferens spinas ac tribulos, reproba est et maledicto proxima. Exod. 22. 6. Is. 5. 6. Matth. 13. v. 7. 22. etc.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Exardescere sicut ignis in spinis : S'enflammer comme un feu d'épines ; c'est-à-dire, exercer de la violence avec grand bruit. Ps. 117. 12. Exarserunt sicut ignis in spinis : Ils se sont enflammés contre moi comme un feu d'épines qui s'élève tout d'un coup avec violence. Ainsi, le bruit que font les épines qui brûlent sous un pot, marque quelque chose de violent, mais qui dure peu. Eccl. 7. 7. Sicut sonitus spinarum ardentium sub olla, sic risus stulti : Le sage compare le ris de l'insensé à un feu d'épines, parce que cette joie est excessive et dure peu. Voy. RISUS.

2° Un méchant homme, qui ne cherche qu'à nuire et à faire du mal, ou une chose nuisible et préjudiciable ; d'où viennent ces expressions figurées :

Esse quasi spinam de sepe : Etre comme l'épine d'une haie, c'est être du nombre des méchants qui ne pensent qu'à nuire ; les épines ont des pointes qui blessent. Isa. 27. 4. Mich. 7. 4. Qui rectus in eis est, quasi spina de sepe. Le Prophète reproche aux Juifs que le meilleur d'entre eux ne valait rien. Ps. 57. 10. Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum : Avant que, de jeunes qu'ils sont, comme des épines encore tendres, ils deviennent comme des ronces fortes et perçantes. Ces expressions marquent la malice de ceux dont il parle. Voy. INTELLIGERE et RHAMNUS. Ezech, 28. 24. Non erit ultra spina dolorem inferens. Le Prophète compare les Sidoniens et les peuples voisins des Israélites à des épines qui pouvaient leur causer beaucoup de mal, surtout en les portant à l'idolâtrie. Nah. 1. 10. Sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium, consumentur quasi stipula : Les Assyriens, qui étaient, à l'égard des Juifs, comme des épines unies ensemble, et qui se réjouissaient ensemble au siége de Jérusalem, devaient être exterminés par un ange qui en devait tuer en un moment 185,000. Isa. 10. 17. 2. Reg. 23. 6. Prævaricatores quasi spinæ evellentur universi : Les violateurs de la loi seront tous exterminés comme des épines que l'on arrache. Ainsi, ce mot signifie une chose nuisible, préjudiciable et affligeante. C'est en ce sens que se dit ce proverbe, Prov. 26. 9. Quomodo si spina nascatur in manu temulenti, sic parabola in ore stultorum : Une parole sage dans la bouche d'un insensé fait le même effet qu'une épine qui se trouve dans la main d'un homme ivre ; l'une et l'autre est préjudiciable. Les grandes vérités qu'il a dans la bouche lui sont mortelles ; il s'en blesse le premier, et ensuite

les autres. Ps. 31. 4. *Conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina :* Je me suis converti à vous dans ma douleur, lorsque j'ai été percé d'une épine ; *c'est-à-dire*, dans le fort de mon affliction ; Gr. *Dum mihi infigitur spina ;* Heb. *conversus est humor meus in siccitates æstatis :* Toute ma vigueur s'est desséchée. Les mots, *dum configitur*, qui sont dans le Grec, ont été ajoutés pour faire un sens avec le mot *spina*. Job. 31. 40. *Pro hordeo, spina ;* d'où vient, *Spinas metere :* Moissonner des épines au lieu de blé ; *c'est-à-dire*, tomber dans l'affliction lorsqu'on espérait du bonheur. Jer. 12. 13. *Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt.* Voy. Metere. A quoi se rapportent les passages, Gen. 3. 18. Hebr. 6. 8. Is. 5. 6. c. 7. v. 23. 24. c. 12. 13. D'autant plus que les épines étouffent la semence que l'on y jette. Matth. 13. 7. Marc. 4. 7. Luc. 8. 7. C'est pour cela que l'on blâme ceux qui sèment dans les épines. Jer. 4. 3. *Nolite serere super spinas :* Semer sur les épines, c'est travailler inutilement et à sa perte. Les richesses et les soins de la vie sont comparés à des épines, parce qu'ils étouffent la semence de la parole de Dieu. Matth. 13. 22. Marc. 4. v. 18. 19. Luc. 8. 14.

3° Ce qui est vil, méprisable, inutile. Cantic. 2. 2. *Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias :* L'Epoux dit que son Epouse est parmi les autres filles comme est le lis comparé aux épines, tant elle les surpasse en beauté et en vertus ; ce qui s'entend de l'Eglise à l'égard des autres assemblées d'hérétiques et de schismatiques. Job. 31. 40. *Oriatur mihi pro hordeo spina* (βάτος, *Rubus*) : Job veut bien que sa terre lui rapporte des épines au lieu d'orge, s'il a trompé quelqu'un en quoi que ce soit.

Ainsi, Matth. 7. 16. Luc. 6. 44. *Numquid colligunt de spinis uvas*, ou *ficus?* Peut-on cueillir des raisins ou des figues sur des épines ? C'est un proverbe qui marque que les méchants ne peuvent porter de bons fruits. Isa. 9. 18. *Veprem et spinam vorabit :* L'impiété des puissants dévore le peuple, comme le feu dévore les épines. c. 33. 12. Ainsi, Soph. 2. 9. *Siccitas spinarum :* Un amas d'épines sèches inutiles.

4° Ce qui est un obstacle, un empêchement, une grande difficulté. Prov. 15. 19. *Iter pigrorum quasi sepes spinarum :* Le chemin des paresseux leur est comme une haie d'épines ; l'impie n'avance qu'avec peine. Voy. Sepes. Ose. 2. 6. *Sepiam viam tuam spinis* (σκόλοψ, *Aculeus*) : Je m'en vais fermer votre chemin avec une haie d'épines ; je traverserai tous vos desseins. Eccli. 28. 28. *Sepi aures tuas spinis.* Voy. Sepire.

5° Un arbre ; soit celui qui s'appelle épine blanche. Bar. 6. 70. *Eodem modo et in horto spina* (ῥάμνος) *alba :* Les dieux des païens n'ont pas plus de vertu qu'une épine blanche qui est dans un jardin.

Soit le bois de setim, qui ressemble à l'épine blanche. Isa. 41. 19. *Dabo in solitudinem cedrum et spinam* (πύξος, *Buxus*, Heb. *sitta*) *et myrtum :* Je ferai naître dans le désert les plus beaux arbres, le cèdre, le bois de setim : ce bois est une espèce de cèdre qui est fort beau ; il en est souvent fait mention dans le Pentateuque. Joel. 3. 18. *Fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum* (σχοῖνος, *Juncus*, *funis*) : Il sortira une fontaine de la maison du Seigneur, qui arrosera le torrent des épines. *Heb.* la vallée de Setim.. C'était une vallée dans le pays des Moabites, au delà de la mer Morte, où il croissait grande quantité de cette sorte de cèdre, appelé setim. Ceci est une prédiction du bonheur des justes, rapporté, Apoc. 22. 1.

SPINEUS, a, um ; ἀκάνθινος, η, ον. — Qui est d'épines. Marc. 15. 17. Joan. 19. 5. *Exivit Jesus portans coronam spineam :* Jésus sortit portant une couronne d'épines : cette couronne était entrelacée d'épines, que les soldats avaient faite pour se moquer de la royauté de Jésus-Christ.

SPIRACULUM, i ; πνοή. — 1° Un soupirail, une ouverture par où il sort de l'air et des vapeurs. Job. 32. 19. *En venter meus quasi mustum absque spiraculo quod lagunculas novas disrumpit :* Ma poitrine est comme pleine d'un vin nouveau qui, n'ayant point d'ouverture, crève les vases où il est renfermé. Voy. Laguncula.

2° Souffle, haleine, respiration. Job. 33 4. *Spiraculum Omnipotentis vivificavit me :* Le Tout-Puissant m'a donné aussi bien qu'à vous la vie par son souffle : il est notre commun Créateur. Cette expression est métaphorique et propre à l'Ecriture, qui donne à Dieu les propriétés du corps pour se faire entendre des hommes ; ainsi elle le représente comme s'il animait les corps, et donnait la vie par le souffle de sa bouche. Gen. 2. 7. *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ :* Il répandit sur son visage un souffle de vie. Il semble que Dieu ait animé Adam en lui soufflant sur le visage. Ce souffle de vie que l'homme a reçu, c'est son âme, par laquelle il respire et il vit. c. 7. 22. *Cuncta in quibus spiraculum vitæ est ;* généralement tout ce qui a vie et qui respire. Ainsi l'âme de l'homme est appelée *Spiraculum hominis*. Prov. 20. 27. *Lucerna Domini spiraculum hominis :* L'esprit de l'homme est éclairé de Dieu des lumières de la nature et de la grâce. Voy. Lucerna. C'est en ce sens que David dit que Dieu ranime par son souffle tout ce qui est mort. Ps. 103. 30. *Emittes spiritum et creabuntur.* Voy. Spiritus.

3° L'air, le vent. Job. 41. 7. *Ne spiraculum* (πνεῦμα) *quidem incedit per eos :* Il n'y a pas le moindre petit vent qui puisse passer à travers ses écailles, tant elles sont pressées l'une contre l'autre. Puisque Job donne des écailles à ce poisson prodigieux, il ne paraît pas que ce soit une baleine, qui n'en a point.

SPIRAMENTUM, i ; πνοή. — Ouverture ou conduit par où l'air entre, le conduit de la respiration ; mais dans l'Ecriture :

L'esprit ou l'âme de l'homme, Job. 26. 4. *Quem docere voluisti ? Nonne eum qui fecit spiramentum?* Qui avez-vous prétendu in-

struire ? N'est-ce pas celui qui est le Créateur des esprits ? Voy. SPIRACULUM.

SPIRARE ; πνεῖν. — Ce verbe vient, *ou* du son que l'on fait en respirant, *ou* de σπᾶν ἀέρα, *trahere aerem*.

1° Respirer, vivre. Eccl. 3. 19. *Similiter spirant omnia :* L'homme et les bêtes respirent de même. L'homme n'a rien plus que la bête, selon le corps : il naît comme elle ; il respire comme elle ; il meurt comme elle ; mais pour ce qui regarde l'âme, il est immortel. Jos. 10. 40. 2. Mac. 7. 5.

2° Souffler, à l'égard du vent. Bar. 6. 60. *Spiritus in omni regione spirat :* Les vents soufflent de tous côtés, et purifient l'air. Joan. 3. 8. *Spiritus ubi vult spirat :* Le vent souffle où il veut. Quelques Pères l'ont entendu du Saint-Esprit, figuré par le vent, qui partage à chacun ses dons comme il lui plaît.

3° Respirer, exhaler, jeter dehors. Sap. 11. 19. *Bestias vaporem ignium spirantes* (φυσῶν) : Dieu pouvait envoyer contre eux des bêtes qui jetassent les flammes par les narines. D'où vient cette expression métaphorique, *Spirare ignem :* Respirer feu et flamme ; ce qui marque une grande fureur. 2. Mac. 9. 7. *Antiochus ignem spirans animo in Judæos :* Antiochus ne respirant que le sang et le carnage contre les Juifs. Ainsi, Act. 9. 1. *Saulus adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Domini :* Saul étant encore plein de menaces, et ne respirant que le sang des disciples du Seigneur.

SPIRITUALIS, E, ou SPIRITALIS ; πνευματικός, ή, όν.—Cet adjectif, qui vient de *Spiritus*, et qui n'est point en usage en latin, signifierait ce qui respire, ce qui a la respiration. Vitruve se sert du mot *Spiritalis*, pour marquer ce que l'on fait mouvoir par le moyen du vent, en parlant de certaines machines ; mais dans l'Ecriture ce mot est consacré pour marquer quelque chose d'allégorique ou de mystique, qui a rapport au salut des âmes et à la gloire de Dieu ; et se dit, ou des choses, ou des personnes.

1° Spirituel, qui a une signification mystique et spirituelle. 1. Cor. 10. 3. *Eamdem escam spiritalem manducaverunt :* Ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle, et tous bu d'un même breuvage spirituel. Cette viande spirituelle était la manne, qui était la figure du corps de Jésus-Christ ; comme le breuvage spirituel, *savoir*, l'eau sortie du rocher, était la figure de son sang. D'autres croient que l'un et l'autre est appelé spirituel, parce qu'il était donné par miracle ; ainsi la pierre d'où l'eau a été tirée, est appelée spirituelle, parce qu'elle figurait Jésus-Christ, v. 4. *Petra autem erat Christus.* Voy. PETRA. Ces choses étaient spirituelles non en elles-mêmes, mais dans les choses qu'elles signifiaient, et dont elles étaient la figure.

2° Spirituel, qui dispose, et donne des règles pour pratiquer la véritable justice. Rom. 7. 14. *Scimus quia lex spiritualis est :* Nous savons que la loi est spirituelle. La loi ancienne, d'elle-même, portait à la vertu, et n'enseignait rien que de bon ; mais ses préceptes étaient inutiles, sans la grâce qui les fait pratiquer.

3° Ce qui regarde la gloire de Dieu, et le salut de l'âme. 1. Cor. 2. 13. *Spiritualibus spiritualia comparantes :* Nous traitons les choses spirituelles d'une manière spirituelle, et avec des discours qui leur conviennent. Voy. n. 2. ci-après. 1. Cor. 9. 11. *Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si carnalia vestra metamus ?* Si nous avons semé dans vos âmes des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions quelques fruits de vos biens temporels ? Ces biens spirituels sont la connaissance de l'Evangile et la conversion des âmes. Ainsi, Rom. 15. 27. *Si spiritualium eorum participes facti sunt Gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis :* Le salut vient des Juifs, et Jésus-Christ était venu premièrement pour eux, et partant ce sont leurs biens dont les Gentils ont été participants. Eph. 1. 3. c. 5. 19. Col. 3. 16.

4° Spirituel, ce qui vient de l'esprit de Dieu, don du Saint-Esprit. 1. Cor. 12. 1. *De spiritualibus* (χάρισμα, *charisma*) *autem nolo vos ignorare :* Pour ce qui est des dons spirituels, voici, mes frères, ce que je désire que vous sachiez. c. 14. 1. *Æmulamini spiritalia :* Désirez les dons spirituels ; *savoir*, le don de prophétie et les autres. Rom. 1. 11. Col. 1. 9.

5° Spirituel, qui est entièrement soumis à l'esprit, pour exercer toutes ses opérations, et qui n'a pas besoin de nourriture pour subsister. 1. Cor. 15. v. 44. 46. *Seminatur corpus animale, surget corpus spiritale :* Le corps est mis en terre comme étant tout animal, et il ressuscitera comme un corps tout spirituel.

6° Spirituel, ce qui est opposé à ce qui est matériel ou corporel. 1. Petr. 2. 5. *Et ipsi tamquam lapides vivi superædificamini domus spiritualis :* Entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle. Cette maison spirituelle, qui est l'Eglise, est appelée de la sorte, par opposition au temple de Salomon : *Sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias :* Pour composer un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels ; ce sont les bonnes œuvres qui sont des sacrifices spirituels, opposés aux sacrifices charnels, qui s'offraient dans l'ancienne loi, et qui en étaient la figure.

Les personnes sont appelées spirituelles :

1° Les esprits mêmes, comme les mauvais anges. Eph. 6. 12. *Est nobis colluctatio.... contra spiritualia nequitiæ ;* i. e. *spiritus malos :* Nous avons à combattre contre les esprits de malice, qui sont tout à fait portés à la méchanceté.

2° Spirituel, qui est parfait et avancé dans la vie spirituelle. 1. Cor. 2. 15. *Spiritualis judicat omnia :* L'homme spirituel juge de tout ; il conçoit les plus hautes vérités de la foi, et juge de la bonté des choses selon qu'elles sont en effet, et non pas selon ce qu'elles paraissent. c. 3. 1. *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus.* c. 14. 37. Galat. 6.

1. Ces spirituels sont ceux que saint Paul appelle *parfaits*, Hebr. 5. 14. *Perfectorum est solidus cibus :* La nourriture solide est pour les parfaits ; *c'est-à-dire*, pour ceux dont l'esprit, par une habitude et un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien et le mal ; c'est en ce sens que plusieurs expliquent ce passage, 1. Cor. 2. 13. *Spiritualibus spiritualia comparantes :* Nous communiquons les choses spirituelles aux spirituels, qui seuls en sont capables.

3° Spirituel, intelligent, qui prévoit l'avenir. Ose. 9. 7. *Scitote, Israel, stultum prophetam, insanum virum spiritualem ;* Heb. *virum spiritus :* Sachez, Israël, que vos prophètes sont devenus des fous, et vos spirituels des insensés ; *Gr.* πνευματοφόρους, *Portantes spiritum.* Saint Jérôme, sur le c. 3. de Sophonie, dit que les Hébreux appelaient de la sorte par ironie ceux qui se vantaient d'être maîtres, et d'enseigner les peuples. Le mot Hébreu peut signifier homme de vent, aussi bien qu'homme d'esprit.

SPIRITUALITER. — 1° Spirituellement, d'une manière allégorique et mystique. Apoc. 11. 8. *Corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ quæ vocatur spiritualiter Sodoma :* Leurs corps seront étendus dans les rues de la grande ville, qui est appelée spirituellement *Sodome ;* c'est-à-dire, dans un langage figuré. La ville de Rome est ici appelée *Sodome*, parce que l'ancienne Rome était semblable à Sodome par ses crimes et ses impiétés, comme l'a été cette autre ville abominable.

2° Spirituellement, ce qui vient de l'esprit de Dieu. 1. Cor. 2. 14. *Non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur :* L'homme animal ne peut comprendre les choses qu'enseigne l'esprit de Dieu, parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on en doit juger.

SPIRITUS, US ; πνεῦμα. Hebr. רוח (*Ruahh*). — Ce mot, qui vient de *spirare*, signifie proprement, comme πνεῦμα, le vent qui souffle ; mais parce que le vent est subtil et invisible, ce mot signifie par métaphore toutes les choses spirituelles, comme la nature divine ; les anges bons et mauvais ; l'âme ou l'esprit de l'homme qui est aussi appelé *animus*, d'ἄνεμος, *ventus*, et beaucoup d'autres choses, et surtout les passions et les afflictions de l'esprit, auxquelles nous sommes portés et comme poussés par les mouvements de charité ou de cupidité. Ces sens différents se verront par les différentes significations.

1° Le vent. Joan. 3. 8. *Spiritus ubi vult spirat :* Le vent souffle où il veut. Plusieurs l'entendent de l'Esprit de Dieu. Voy. Spirare. Ps. 147. 18. *Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ :* Il fera souffler le vent qui fondra les eaux et les fera couler. Genes. 8. 1. *Adduxit spiritum :* Il fit souffler un vent. Eccli. 43. 18. Ps. 103. 4. *Qui facis angelos tuos, spiritus :* Vous vous servez des vents pour en faire vos messagers. Voy. Angelus. 4. Reg. 19. *Ecce ego immittam ei spiritum :* Je m'en vais lui envoyer un vent qui portera une nouvelle à laquelle il ne s'attend pas ; *ou bien*, une volonté et un dessein de retourner en son pays. Eccl. 1. 6. *Lustrans universa in circuitu pergit spiritus :* Le vent tournoie de toutes parts. Sap. 11. 21. c. 13. 2. c. 17. 17. etc. Mais ce mot, quand il s'attribue à Dieu, signifie un vent impétueux, un souffle violent. Exod. 15. 10. *Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare :* Vous avez répandu votre souffle, et la mer les a enveloppés. Sap. 11. 21. *Per spiritum virtutis tuæ.* Isa. 11. 15. *In fortitudine spiritus sui :* Par son souffle violent. c. 40. 7. Ose. 4. 9. Ainsi, Gen. 1. 2. *Spiritus Dei ferebatur super aquas :* C'est, selon plusieurs, dans le sens littéral, un grand vent. Dan. 3. 65. Ainsi, Exod. 15. 8. *Spiritus furoris :* Un vent furieux excité par la colère de Dieu. Job. 32. 18. *Coarctat me spiritus uteri mei :* Le souffle qui m'enfle me presse de me décharger ; *c'est-à-dire*, de découvrir ce que j'ai dans l'esprit, etc. Jerem. 4. 11. *Spiritus plenus veniet :* Une grande tempête viendra fondre sur eux.

2° Haleine, respiration, l'air. Ps. 134. 17. *Neque enim est spiritus in ore ipsorum :* La bouche des idoles ne respire point. Sap. 15. 15. Job. 9. 18. *Non concedit requiescere spiritum meum :* Dieu ne me laisse point respirer en repos, il ne cesse point de m'affliger. Ps. 118. 131. *Os meum aperui et attraxi spiritum.* Voy. Attrahere.

D'où viennent ces façons de parler figurées :

Habere spiritum (ἄναπνοή) *in naribus :* Avoir l'haleine dans les narines ; *c'est-à-dire*, respirer et vivre. Isa. 2. 22.

Quiescite ab homine cujus spiritus in naribus ejus est. Retirez-vous de cet homme qui respire l'air comme les autres. C'est une prophétie de Jesus-Christ fait homme ; d'autres l'expliquent de la vengeance qu'il doit exercer contre les méchants. Voy. Naris. Job 27. 3. *Donec superest halitus in me, et spiritus Dei in naribus meis :* Tant que je vivrai, et que j'aurai la respiration que Dieu m'accorde. Ps. 150. 5. *Omnis spiritus :* Tout ce qui respire.

Auferre spiritum : Oter la respiration. Ps. 103. 29. *Auferes spiritum eorum, et deficient :* Vous ôterez aux animaux la respiration, et la vie que vous leur avez donnée. Ainsi, *Auferre spiritu oris sui*, Enlever, exterminer par le souffle de sa bouche, c'est faire mourir. Job. 15. 30. *Auferetur spiritu oris sui*, i. e. *ipsius Dei.*

Emittere ou *mittere spiritum :* Souffler, respirer. Ps. 103. 30. *Emitte spiritum tuum, et creabuntur :* Vous soufflerez sur la terre, et tous les animaux revivront. Dieu est représenté dans l'Ecriture comme donnant la vie par son souffle. Voy. Spiraculum. Genes. 6. 3. *Non permanebit spiritus meus :* L'esprit de vie que j'ai répandu dans l'homme n'y subsistera plus. v. 17. c. 7. Judith. 16. 17. *Misisti spiritum tuum, et creata sunt :* Vous les avez tirés du néant par votre souffle. Sap. 15. 16. Mal. 2. 15. *Nonne unus fecit, et residuum spiritus ejus est ?* La femme n'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu, et n'est-ce pas son

le qui l'a animée comme vous? Il dit le de son souffle, comme si Dieu avait igé son souffle pour en faire l'âme de nme et l'âme de la femme. *Custodite ergo tum vestrum :* Conservez donc votre espur; *autr.* Gardez votre esprit; *c'est-à-*, votre femme, qui ne doit être qu'un et qu'une âme avec vous, et que vous z regarder comme une partie de vouse.

Esprits vitaux, esprits animaux, qui atiennent la vie. Job. 6. 4. *Sagittæ Doin me sunt, quarum indignatio ebibit spi*a (αἷμα, *sanguis*) *meum :* Dieu a décoché e moi des flèches empoisonnées, qui ument mes esprits animaux. c. 17. 1. *itus meus attenuabitur :* Mes esprits, tout olis, sont devenus languissants; *Hebr.* corrompus.

Esprit, spectre, fantôme, qui n'a pas rps. Luc. 24. v. 37. 39. *Spiritus carnem sa non habet :* Un esprit n'a ni chair ni omme vous voyez que j'ai.

Force, courage, vigueur, qui vient du rement des esprits animaux. Jos. 2. 11. *guit cor nostrum, nec remansit in nobis tus ad introitum vestrum :* Le bruit de arrivée nous a rendus languissants et découragés. c. 5. 1. 1. Reg. 30. 12. h. 2. 2. Job. 17. 1. Voy. Attenuare.

mot, en tant qu'il est une nature spiri-, signifie,

Dieu même, ou la nature divine. Joan. . *Spiritus est Deus :* Dieu est un pur es-1. Tim. 3. 16. *Justificatum est in Spi-:* Jésus-Christ a été déclaré juste par rit; *c'est-à-dire*, par la vertu de Dieu e. 1. Petr. 3. 18. *Vivificatus Spiritu :* Il essuscité par l'Esprit.

Le Saint-Esprit, la troisième personne Trinité divine; parce qu'il procède du et du Fils par voie de spiration, comme l'amour du Père et du Fils. Matth. 4. 1. *us est in desertum a Spiritu :* Jésus fut uit par l'Esprit dans le désert. c. 12. 31. . 43. Marc. 1. 12. Luc. 2. 27. c. 4. v. 1. oan. 1. v. 32. 33. c. 3. v. 6. 8. etc. Il ppelé, *Spiritus Dei* ou *Domini :* l'Esprit ieu. Gen. 1. 2. *Spiritus Dei ferebatur suquas :* L'Esprit de Dieu était porté sur aux, pour les animer par sa divine féité, et en produire toutes les créatures. g. 23. 2. 3. Reg. 22. 24. Matth. 3. 16. c. 8. Rom. 8. 9. etc. L'esprit non-seulement ère. Joan. 15. 26. Rom. 8. 11. et ailleurs; aussi l'esprit du Fils, parce qu'il proaussi de lui. Act. 16. 7. Rom. 8. 9. Ga-. 6. Phil. 1. 19. 1. Petr. 1. 11. etc. Mais s souvent il est appelé le *Saint-Esprit ;* parce qu'il est en lui-même très-saint et pur; soit parce qu'il est la source et la de toute sainteté, et produit dans les nes tous les mouvements et les effets esquels il les excite, les touche, et les ifie. Matth. 1. v. 18. 20. c. 3. 11. c. 12. tc. Quoique le mot *Spiritus sanctus* soit mun à toute la Trinité, il est néanmoins oué particulièrement au Saint-Esprit; parce qu'il procède des deux personnes qui sont Esprits saints; soit parce qu'il procède par voie d'amour et de spiration.

3° Les effets et les dons du Saint-Esprit sont appelés du même nom. Isa. 42. 1. *Dedi Spiritum meum super eum :* Je répandrai mon Esprit sur lui; *c'est-à-dire*, les dons différents de l'Esprit, dont il avait la plénitude dès le moment de sa conception. Joan. 3. 34. *Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum :* Parce que Dieu ne lui donne pas son Esprit par mesure. Act. 8. v. 15. 17. 18. 19. Ce même esprit est appelé *don de Dieu*, v. 20. c. 10. v. 44. 45. 47. c. 11. 15. Rom. 8. 23. Mais ces dons et ces effets n'ont éclaté avec abondance qu'après la descente du Saint-Esprit. Joan. 7. 39. *Nondum enim erat Spiritus datus, quia Deus nondum erat glorificatus ;* et c'est dans lui principalement qu'ils devaient paraître. Luc. 9. 55. *Nescitis cujus spiritus estis :* Vous ne savez à quel esprit vous appartenez, ce n'est point à un esprit de crainte et de sévérité, comme dans l'ancienne loi; mais à un esprit de douceur et de bonté que vous avez été appelés. Voyez plus loin, *De l'âme*, 5°.

Il se prend aussi en ce sens pour le don de prophétie, et les autres dons extraordinaires. Num. 11. 29. *Det eis Dominus Spiritum suum.* Gen. 41. 38. *Num invenire poterimus talem virum qui Spiritu Dei plenus sit?* Apoc. 22. 6. *Deus Spirituum prophetarum*, Gr. *Sanctorum.* Exod. 28. 30. c. 33. 3. c. 35. 31. Dan. 4. v. 5. 6. 15. c. 5. v. 11. 12. Eccli. 28. 27.

C'est encore en ce sens que l'Ecriture dit qu'on est rempli du Saint-Esprit, qu'il tombe ou qu'il est répandu sur quelques-uns, qu'il est ou qu'il réside dans eux; cela s'entend de ses dons ou de ses effets. Ainsi, Rom. 8. 2. *Lex Spiritus :* C'est la grâce de Dieu qui écrit sa loi dans nos cœurs par le Saint-Esprit. *Ambulare*, ou *esse secundum Spiritum :* Suivre les mouvements du Saint-Esprit. Rom. 8. v. 4. 5. Voy. Super. Ainsi, Act. 19. 2. *Si Spiritum sanctum accepistis credentes?* Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez embrassé la foi? *c'est-à-dire*, le sacrement de confirmation, qui est institué par Jésus-Christ, pour donner aux baptisés la grâce et la vertu du Saint-Esprit pour croire, confesser et défendre les vérités de la foi jusqu'à la mort. Mais, outre cette force intérieure, les fidèles recevaient alors différents dons extérieurs, qui servaient à l'établissement de l'Eglise.

4° La force, la vertu, et l'efficacité de l'Esprit de Dieu. Num. 24. 2. *Irruente in se Spiritu Dei :* L'Esprit de Dieu s'étant saisi de lui. Judic. 3. 10. *Fuitque in eo Spiritus Domini :* L'Esprit du Seigneur fut en lui. c. 6. 34. c. 11. 29. c. 13. 26. c. 14. v. 6. 19. c. 15. 14. etc. Ainsi, Luc. 2. 27. *Venit in Spiritu :* Siméon vint au temple par un mouvement de Dieu. Act. 20. 22. *Ecce ego alligatus Spiritu :* Saint Paul était lié en esprit; *c'est-à-dire*, que l'Esprit de Dieu le poussait avec force, et le faisait aller en Jérusalem pour y être enchaîné. Isa. 7. 4. *In Spiritu judicii, et spiritu ardoris :* Par un esprit de justice et d'ardeur; *c'est-à-dire*, par la vertu de l'Esprit

de Dieu qui nous fait juger nous-mêmes, et nous enflamme par l'ardeur de sa charité. Gal. 4. 29. *Secundum Spiritum :* c'est-à-dire, par miracle, attribué à l'opération du Saint-Esprit. Cette force et, pour ainsi dire, cette violence de l'Esprit de Dieu, s'est fait voir surtout dans les prophètes, qui étaient remplis soudainement de cet Esprit qui leur faisait prononcer leurs prophéties avec violence et emportement. Voy. Jer. 23. 9. c. 20. v. 7. et 8.

5° La pensée, le dessein, la résolution, la volonté. Isa. 40. 13. *Quis adjuvit Spiritum Domini?* Qui a aidé l'Esprit du Seigneur? ce qui est rendu par ces paroles, Rom. 11. 34. *Quis cognovit sensum Domini?* Qui a connu les desseins de Dieu? Prov. 16. 2. *Spirituum ponderator est Dominus :* Dieu examine les plus secrètes pensées, et les intentions. Prov. 1. 23. Isa. 30. 1. c. 33. 12. c. 34. 16. Ezech. 1. 11. *Ubi erat impetus Spiritus, illuc gradiebantur;* Hebr. *quo erat voluntas ambulandi :* Partout où ils voulaient : d'autres l'expliquent de l'Esprit de Dieu, comme v. 20. Ainsi, *Spiritus oris* ou *labiorum*, signifie commandement, ordre, ou l'arrêt que l'on prononce. Isa. 11. 4. *Spiritu labiorum suorum interficiet impium :* Il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres, *i. e.* par son ordre. 2. Thess. 2. 8. *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui :* Saint Paul parle de l'Antechrist. Psal. 32. 6. *Spiritu oris ejus omnis virtus eorum :* Toute la beauté des cieux a été faite par l'ordre de Dieu. A quoi on peut rapporter cet endroit de Job, c. 15. 30. *Auferetur spiritu oris sui*, i. e. *ejus*, Prov. 17. 27. *Pretiosi Spiritus vir eruditus :* L'homme habile ménage la pensée de son esprit : au contraire, c. 29. 11. *Totum spiritum suum profert stultus :* L'insensé dit tout ce qu'il pense; et c. 25. 28. *Sicut urbs patens qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.* Ezech. 13. 3. 2. Cor. 10. 18. Phil. 1. 27.

6° Volonté, inclination au bien, mouvement de piété, disposition que l'Esprit de Dieu forme dans les cœurs. Matth. 26. 41. *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma :* L'ardeur de l'esprit donne de la confiance; mais la faiblesse de la chair arrête tout court, lorsque le danger est présent. Marc. 14. 38. Rom. 1. 9. c. 8. 13. c. 12. 11. Gal. 6. 8. Voy. plus loin, *De l'âme,* 5°.

Ainsi, Ezech. 11. 19. *Spiritum novum tribuam in visceribus eorum.* Cet esprit nouveau, c'est cette disposition spirituelle qui est opposée à celle du vieil homme. c. 18. 31. c. 36. 26. Rom. 7. 6.

7° Révélation du Saint-Esprit, vision prophétique. 2. Thess. 2. 2. *Non terreamini neque per spiritum :* Ne vous laissez point épouvanter sur la foi de quelque esprit prophétique. Ezech. 37. 1. *Eduxit me in spiritu Domini :* Le Seigneur me fit sortir dans une vision. Apoc. 1. 10. c. 4. 2. c. 17. 3. 21. 10. Ainsi, 1. Cor. 12. 10. *Discretio spirituum :* Le discernement des esprits; *c'est-à-dire,* des révélations, c'est de connaître par quel esprit un homme parle. 1. Joan. 4. v. 1. 2. 3. 6.

8° Manière spirituelle d'adorer Dieu, opposée aux cérémonies légales et extérieures. Joan. 4. 24. *Qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare :* Il faut que ceux qui adorent Dieu, l'adorent en esprit et en vérité : l'un est opposé au culte de la loi de Moïse, l'autre au paganisme.

Des esprits purs.

1° Esprit, intelligence spirituelle. Act. 23. v. 8. 9. *Sadducæi dicunt non esse Angelum neque spiritum.* Sap. 7. 23. Eccli. 31. 33. Ps. 103. 4. *Qui facis Angelos tuos, spiritus :* Qui vous servez d'esprits pour en faire vos ambassadeurs et vos anges. Job. 4. 15. *Cum spiritus me præsente transiret :* Comme l'ange passait devant moi; d'autres l'entendent du vent. Hebr. 1. 14. *Nonne omnes sunt administratorii spiritus?* Tous les anges ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs? Ce sont ces esprits qui sont autour du trône de Dieu pour exécuter ses ordres. Apoc. 1. 4. *Septem spiritibus qui in conspectu throni ejus sunt.* c. 3. 1. c. 4. 5. Sap. 7. 23. *Qui capiat omnes spiritus :* L'esprit de la sagesse renferme en soi tous les esprits; Gr. χωροῦν, *pervadens ;* pénètre tous les esprits, intelligibles, purs, et subtils.

2° Mauvais ange, le diable. 3. Reg. 22. v. 21. 22. *Egressus est spiritus :* L'esprit malin s'avança. 2. Par. 18. 20. v. 21. 22. Il est appelé l'*Esprit de mensonge*, parce qu'il est menteur, et auteur du mensonge. Joan. 8. 44. *Mendax est et pater ejus*, sc. *mendacii.* Voy. Mendax. Matth. 8. 16. *Ejiciebat spiritus verbo :* Jésus-Christ chassait les malins esprits par sa parole. Marc. 9. 19. Luc. 9. 39. c. 10. 20. Ephes. 2. 2. etc. Il est appelé *Esprit impur*, parce qu'il se plaît dans le péché, et dans toute sorte d'impuretés. Matth. 10. 1. *Dedit illis potestatem spirituum immundorum :* Il leur donna puissance sur les esprits impurs. c. 12. 43. Marc. 1. v. 23. 26. 27. etc.

Il est souvent appelé par les effets qu'il produit, Marc. 9. v. 16. 24 *Spiritus mute et surde :* Esprit sourd et muet; *c'est-à-dire,* qui causait ces effets dans l'homme. Luc. 13. 11. *Mulier quæ habebat spiritum infirmitatis :* Une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade. Act. 16. 16. *Habens spiritum Pythonem.* Voy. Pytho.

De l'âme. *Voy.* Anima.

Il faut remarquer que l'Écriture, suivant l'opinion des anciens, distingue l'esprit de l'âme, et donne l'une aux bêtes; et cette partie la plus spirituelle de l'âme qui s'appelle νοῦς, *mens*, l'esprit, est proprement celle qui est immortelle, et renferme les deux facultés principales, l'entendement et la volonté. Aussi les Hébreux qui ont donné lieu à cette distinction, appellent la faculté de l'âme sensitive, d'un mot particulier *Nephesch;* au lieu qu'ils appellent *Ruach*, la partie raisonnable et spirituelle : en ce sens :

1° L'esprit, qui est immortel, la partie spirituelle de l'âme. Eccl. 3. 21. *Quis novit*

si spiritus (νοῦς, *Mens*) *filiorum Adam ascendat sursum?* Combien y a-t-il peu d'hommes qui connaissent, sans les lumières de la foi, si l'esprit ou l'âme des hommes monte en haut! *c'est-à-dire*, si elle est immortelle. 1. Thess. 5. 23. *Ut integer spiritus vester, et anima et corpus, sine querela servatur.* Voy. Anima. Dan. 3. 86. *Benedicite, spiritus et animæ justorum.* 1. Cor. 7. 1. *Mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus :* Purifions-nous de tout ce qui souille le corps et l'esprit. Hebr. 4. 12. *Usque ad divisionem animæ ac spiritus :* Jusque dans les replis de la partie animale et de la spirituelle. Voy. Anima. Ainsi, Eph. 4. 23. *Renovamini spiritu mentis vestræ*, i. e. *qui mens vestra est :* Renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme. Rom. 8. 16.

2° L'âme raisonnable, qui renferme la partie spirituelle et la partie animale. Num. 16. 22. c. 27. 16. *Deus spirituum omnis carnis :* Dieu auteur des âmes de tous les hommes. Zach. 12. 1. Luc. 8. 55. c. 23. 46. Ps. 30. 6. 1. Cor. 7. 34. Eccli. 38. 24. Ps. 145. 4. Isa. 57. 16. Hebr. 12. 9. Jac. 2. 26. 1. Petr. 4. 6. Rom. 8. 10. etc.

Les âmes sorties du corps; soit celles qui sont heureuses. Hebr. 12. 23. *Spiritus justorum et perfectorum :* Les esprits des justes qui sont dans la gloire; soit celles qui étaient dans les limbes. 1. Petr. 3. 19. *In quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit :* Par lequel aussi il alla prêcher aux esprits qui étaient retenus en prison : c'étaient les âmes des justes de l'Ancien Testament, auxquels Jésus-Christ annonça qu'il était venu pour les racheter.

3° L'homme ou la personne même. Joan. 3. 6. *Quod natum est ex spiritu, spiritus est :* Ce qui est né de l'esprit est esprit; *c'est-à-dire*, est spirituel, et reçoit un être spirituel semblable à l'Esprit qui le fait renaître. 1. Cor. 3. 4. *Congregatis vobis et meo spiritu;* i. e. *me ipso per affectum.* Ainsi, Eccl. 10. 4. *Spiritus potestatem habentis :* Celui qui a la puissance. Voy. Ascendere. Joan. 11. 33. *Infremuit spiritu.* v. 38. *Rursum fremens in semetipso.* Marc. 8. 12. *Ingemiscens spiritu :* Jetant un soupir du fond du cœur. Ps. 31. 2. Ps. 77. 8. *Non est creditus cum Deo spiritus ejus*, i. e. *ipse non fuit fidelis Deo :* Il n'a pas été fidèle à Dieu, *ou* ferme en Dieu. v. 39. *Spiritus vadens et non rediens :* L'homme est si faible et si fragile, qu'il court à la mort, dont il ne peut revenir dans son premier état. Luc. 1. 47. *Exsultavit spiritus meus*, i. e. *ego ipsa exsultavi :* c. 10. 21. Act. 17. 16. c. 18. 25. Rom. 8. 16. 2. Tim. 4. 21. Philem. v. 2. 5. etc. Voy. Anima.

4° La vie. Ps. 75. 12. *Qui aufert spiritum principum :* Qui ôte la vie aux princes; *autr.* qui humilie l'orgueil des princes. *Chald.*

5° L'esprit, la pensée, la raison. Ps. 31. 2. *Nec est in spiritu ejus dolus :* Heureux est l'homme dans l'esprit duquel il n'y a point de déguisement. Ps. 76. 7. *Scopebam spiritum meum :* J'ai agité et roulé dans mon esprit plusieurs pensées. Voy. Sapere.

6° La partie supérieure et inférieure de l'âme. Matth. 27. 50. Luc. 23. 46. Joan. 10. 30. *Et inclinato capite tradidit spiritum :* Et baissant la tête il rendit l'esprit. *Aliquando*, dit saint Augustin, *utrumque nomine spiritus dicitur, et inclinato capite tradidit spiritum, ubi et anima necesse est intelligatur.* Aug. *l.* 2. *de Orig. animæ.* c. 2.

Ainsi, lorsque ce mot signifie la disposition de l'esprit, que l'on exprime par le mot *Animus;* il marque toutes les passions et toutes les affections bonnes ou mauvaises.

1. Le cœur, la volonté, l'inclination. Matth. 5. 3. *Beati pauperes spiritu :* Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit; *c'est-à-dire*, de cœur et d'affection. c. 26. 41. *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma :* L'esprit est prompt; *c'est-à-dire*, la volonté est ardente et délibérée; mais la chair est faible, Marc. 14. 3. Rom. 1. 9. 1. Cor. 7. 34. Eph. 4. 3. Ps. 33. 19. etc. Ainsi, Ps. 50. v. 11. 12. 13. *Spiritum rectum innova :* Rétablissez de nouveau un esprit droit; *c'est-à-dire*, une volonté droite, qui tende directement à vous.

2. Cœur, courage, vigueur. Gen. 45. 27. *Revixit spiritus ejus :* Lorsque Jacob eut appris que son fils Joseph vivait encore, il reprit ses esprits, et le courage lui revint. Judic. 15. 19. *Refocillavit spiritus :* Samson ayant bu, reprit courage. 1. Reg. 30. 12. Ps. 142. 7. etc.

D'où viennent ces façons de parler :

Angustia spiritus : Abattement de courage, découragement. Exod. 6. 9. *Propter angustiam spiritus.*

Suscitare spiritum alicujus : Exciter l'esprit de quelqu'un; c'est le porter efficacement, et le pousser à entreprendre quelque chose de grand. 1. Par. 5. 26. *Suscitavit Deus spiritum Phul :* Dieu mit dans l'esprit des rois d'Assyrie le dessein de transporter les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé. 2. Par. 21. 16. c. 36. 22. Esdr. 1. v. 1. 5. Jerem. 51. 11. Agg. 1. 14.

Dirumpere spiritum alicujus : Troubler, décourager, déconcerter quelqu'un. Isa. 19. 3. *Dirumpetur spiritus Ægypti :* L'Egypte sera dans le trouble et la confusion; c'est de même que v. 1. *Cor Ægypti tabescet.* Ainsi, Ezech. 21. 7. *Infirmabitur omnis spiritus.* Dan. 2. 1. *Conterritus est spiritus ejus.* c. 7. 15. *Horruit spiritus meus.*

Non esse in aliquo spiritum; non remanere in aliquo spiritum; non habere ultra spiritum : Etre tout hors de soi, soit de crainte. Jos. 2. 11. c. 5. 1. Soit de surprise et d'admiration. 3. Reg. 10. 5. 2. Par. 9. 4.

3. Le soutien de la vie, marqué par le souffle. Thren. 4. 20. *Spiritus oris nostri Christus Dominus captus est in peccatis nostris :* Le Christ, le Seigneur, le souffle de notre bouche a été pris à cause de nos péchés : on l'entend de Sédécias, oint et sacré roi de Juda, sous la protection de qui les Juifs croyaient pouvoir vivre en sûreté; mais les Pères de l'Eglise et les interprètes entendent ceci principalement du vrai Christ, du Fils unique de Dieu, sous l'ombre duquel les

Juifs devaient vivre au milieu des nations.

4. La colère. Judic. 8. 3. *Requievit spiritus eorum quo tumebant contra eum :* La colère qui était prête d'eclater contre lui s'apaisa tout d'un coup. Isa. 25. 4. *Spiritus robustorum quasi turbo impellens parietem :* La colère des puissances est comme une tempête qui vient fondre contre une muraille.

Ce qui s'attribue à Dieu même. Isa. 27. 8. *In spiritu suo duro :* Dans sa colère la plus rigoureuse. c. 33. 11.

5. La haine et la discorde. Judic. 9. 23. *Misit Dominus spiritum pessimum inter Abimelech et habitatores Sichem :* Le Seigneur envoya un esprit de haine et d'aversion entre Abimelech et les habitants de Sichem; *c'est-à dire*, que Dieu donna au démon le pouvoir d'executer le dessein qu'il avait pris de mettre la division parmi eux.

6. Le trouble et la peur. 4. Reg. 14. 7. *Immittam ei spiritum.* Isa. 37. 7. *Dabo ei spiritum :* Je lui enverrai un esprit de trouble.

Mais toutes ces affections bonnes ou mauvaises, sont des mouvements qui nous sont inspirés par trois sortes de causes, *ou* par l'esprit de Dieu, *ou* par l'esprit malin, *ou* par notre mauvaise volonté.

I. Par l'esprit saint. 1. Cor. 14. 2. *Spiritu loquitur mysteria.* Il parle des choses cachées par le mouvement du Saint-Esprit. L'Apôtre préfère le don de prophetie à celui des langues, dont quelques uns parlaient par un mouvement de piété, sans comprendre ce qu'ils disaient. v. 15. 16. *Psallam spiritu, psallam et mente.* Il faut prier par esprit de piété, mais il faut comprendre ce que l'on dit. Luc. 1. 80. *Confortabatur spiritu :* Il se fortifiait en esprit; *c'est-à-dire*, dans le progrès de la vie spirituelle. Voy. c. 2. 40. v. 17. *Præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ :* Jean-Baptiste marchera devant Jésus-Christ avec le zèle et la force d'esprit qu'avait Elie. Gal. 3. 3. 1. Thess. 5. 19., etc. A quoi se rapportent les dons du Saint-Esprit. *Spiritus fidei :* L'esprit de foi 2. Cor. 4. 13. *Spiritus sapientiæ et revelationis :* L'esprit de sagesse et de révélation. Isa. 11. 2. *Spiritus consilii et fortitudinis; spiritus scientiæ et pietatis.* Mach. 12 10. *Spiritus gratiæ et precum.* Eccli. 15. 5. *Spiritus sapientiæ et intellectus.* Exod. 28. 3. *Spiritus prudentiæ.*

II. Par l'esprit malin, *ou* par notre mauvaise volonté. Num. 5. 14. *Spiritus zelotypiæ :* L'esprit de jalousie. 3. Reg. 22. v. 22. 23. *Spiritus mendax*, ou *mendacii.* 2. Par. 18. v. 21. 22. Isa. 19. 14. *Spiritus vertiginis :* Esprit de vertige et d'étourdissement. Isa. 29. 10. *Spiritus soporis.* Rom. 11. 8. *Spiritus compunctionis :* Un esprit d'assoupissement. Ose. 4. 12. c. 5. 4. *Spiritus fornicationum :* L'esprit de fornication; c'est la passion pour l'idolâtrie. 2. Tim. 1. 7. *Spiritus timoris :* Esprit de timidite, etc.

L'âme des bêtes.

L'esprit qui entretient la vie des animaux. Eccli. 3. 21. *Quis novit si spiritus jumentorum descendat deorsum ?* Qui connaît si l'âme des bêtes descend en bas? *c'est-à-dire*, si elle est mortelle: combien peu de gens y a-t-il eu qui aient connu la difference de l'âme des hommes d'avec celle des bêtes! Cet esprit est marqué par le vent, parce que c'est par l'haleine et la respiration que nous vivons. Ezech. 37. 5. *Intromittam in vos spiritum, et vivetis.* Le prophète parle à des os secs. v. 6. 8. 9. 10, etc.

SPISSUS, A, UM. — Ce mot vient du Grec σπιδνός, qui signifie la même chose.

Epais, serre, tenébreux. Sap. 17. 18 *Inter spissos* (ἀμφιλαφής) *arborum ramos avium sonus suavis :* Le concert des oiseaux qui chantaient agréablement sur les branches touffues des arbres.

SPLENDERE, ou SPLENDESCERE : στίλβειν, λάμπειν. — L'etymologie de ce mot est fort obscure; mais il signifie,

1° Reluire, être reluisant. Marc. 9. 2. *Vestimenta ejus facta sunt splendentia :* Ses vêtements parurent tout brillants de lumière. 2 Cor. 4. 6. *Dixit de tenebris lucem splendescere :* Dieu a commandé que la lumière sortît toute brillante des ténèbres. Judic. 5. 31. Eccli. 26 22. Isa. 13. 0., etc.

Ainsi la couleur du vin brille dans le verre. Prov. 23. 31. *Cum splenduerit in vitro color ejus.* L'étoffe fine est éclatante. Apoc. 19. 8. *Datum est illi ut cooperiat se byssino splendenti et candido.* Le metal bien poli est brillant et éclatant. Ezech. 21. 10. *Gladius ut splendeat limatus est.*

2° Eclater en gloire et en prospérité. Job. 18. 5. *Nec splendebit* (ἀποβαίνειν, *procedere*) *flamma ignis ejus :* L'eclat de sa lumière ne brillera point; *c'est-à-dire*, la prosperité de l'impie s'aneantira.

3° Briller par la lumière de la prudence et de la sagesse. Job. 22. 28. *In viis tuis splendebit lumen :* On verra briller votre sagesse dans toutes vos démarches; *ou bien*, tous vos desseins réussiront.

4° Briller par la faveur et la bienveillance de Dieu. Job. 29. 3. *Splendebat* (αὐγεῖν) *lucerna ejus super caput meum :* Il faisait eclater sa faveur sur moi. Voy. LUCERNA.

SPLENDIDUS, A, UM; λαμπρός, ά, όν. — 1° Brillant, reluisant, éclatant. Apoc. 22. 16. *Ego sum... stella splendida et matutina :* Jésus-Christ dit qu'il est l'étoile brillante du matin, parce qu'il dissipe les ténèbres de la nuit, et fait voir au monde la lumière qu'il apporte. Voy. MATUTINUS. Bar. 6 59. Ainsi, Apoc. 22. 1. *Splendidum tamquam crystallum :* Brillant comme du cristal.

2° Illustre, éclatant; soit par sa gloire et sa reputation; soit par la pureté de sa foi. Tob. 13. 13. *Luce splendida fulgebis :* Vous brillerez d'une lumière eclatante. Tobie predit la gloire de l'Eglise.

3° Somptueux, magnifique; soit les choses. Eccli. 29 29. *Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio :* Ce que mange le pauvre sous quelques ais qui le couvrent, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère.

Soit les personnes. Eccli. 30. 27. *Splendi-*

cor et bonum in epulis est : Un homme
al se traite bien; *autr.* Un cœur bon et
n est dans un festin continuel; *c'est-à-*
le cœur qui n'est pas obscurci par
que passion d'avarice ou de tristesse.
. 28. *Splendidum in panibus benedicent*
multorum : On dit beaucoup de bien de
qui traitent bien leurs domestiques, et
reçoivent bien les étrangers dans les
ontres.
Beau, bien fait. Tob. 5. 5. *Invenit juve-*
splendidum : Il trouva un jeune homme
fait; c'était l'ange Raphaël.

LENDIDE; λαμπρῶς. — Magnifiquement,
didement. Luc. 16. 19. *Epulabatur*
die splendide : Il se traitait magnifique-
tous les jours.

LENDOR, is; λαμπρότης, φέγγος.—1° Splen-
éclat, lueur éclatante, *ou* brillante.
12. 3. *Qui docti fuerint fulgebunt quasi*
dor firmamenti : Les docteurs de l'Eglise
ront dans le ciel comme les étoiles du
ment (Voy. Matth. 13. 43.). Marc. 13.
una non dabit splendorem suum : La
ne donnera plus sa lumière. Isa. 13.
oel. 2. 10. c. 3. 15. Ezech. 1. v. 4. 13.
tc. Ainsi, les armes polies reluisent.
c. 5. 3. *Aureorum armorum splendorem*
ψις) : On voyait en l'air des armes d'or
éclatantes. Hab. 3. 11. *In splendore*
rantis hastæ tuæ : Les impies ont été
s à la lueur de vos flèches et de vos
s foudroyantes. Le prophète parle des
es et des éclairs qui tombèrent sur les
rhéens, sous la conduite de Josué.
Lustre, beauté. Judith. 10. 4. *Cui etiam*
nus contulit splendorem : Le Seigneur
a la beauté de Judith.
Grâce, faveur. Ps. 89. 17. *Sit splendor*
ni Dei nostri super nos : Que la faveur
igneur notre Dieu éclate sur nous.
Bonheur, joie, prospérité. Isa. 59. 9.
ectavimus splendorem (αὐγή) *et in tenebris*
lavimus : Nous espérions un grand jour,
us marchons dans une nuit sombre.
mière marque la prospérité, et les té-
s l'adversité. c. 58. 11. *Implebit splen-*
us animam tuam : Il remplira votre âme
rté; *c'est-à-dire,* de joie, de repos et
nsolations. Baruch. 4. 24. Amos. 5. 20.
Gloire éclatante, majesté. Hab. 3. 4.
dor ejus ut lux erit : Dieu fit éclater sa
quand il descendit du ciel au milieu
oudres et des éclairs, pour donner la
. 60. 3. *Reges in splendore ortus tui*
labunt : Les rois marcheront à la lu-
éclatante de ce soleil qui se lèvera sur
c. 4. 5. c. 62. 1. C'est une prédiction
vocation des Gentils dans l'Eglise. Psal.
3. *In splendoribus sanctorum :* Lorsque
serez environné de vos saints, qui bril-
t comme le soleil: *Hebr.* dans la splen-
de votre sainteté.
La lumière de la vérité, la connaissance
loi de Dieu. Baruch. 4. 2. *Ambula per*
ad splendorem (λάμψις) *ejus :* Dressez
as sur le chemin qu'elle vous montre
éclat de sa lumière.
Emanation de lumière, et de clarté spi-
rituelle. Hebr. 1. 3. *Qui cum sit splendor* (ἀπαύγασμα, *refulgentia*) *gloriæ ejus :* Jésus-Christ est la splendeur du Père; *c'est-à-dire,* qu'il est comme le rayon qui émane de ce soleil; mais un rayon qui lui demeure toujours uni.

SPOLIARE; σκυλᾶν. — 1° Dépouiller, dévêtir. 1. Mach. 10. 62. *Jussit spoliari* (ἐκδύειν) *Jonathan vestibus suis et indui eum purpura :* Le roi Alexandre fit quitter à Jonathas ses habits, et le revêtit d'une robe de pourpre. Levit. 6. 11. Num. 20. 28. Mich. 1. 8.

Ainsi, dépouiller quelqu'un, c'est lui ôter ses habits et ses armes, comme font ordinairement à l'égard de leurs ennemis ceux qui les ont vaincus. 1. Reg. 31. v. 8. 9. *Venerunt ut spoliarent* (ἐκδιδύσκειν) *interfectos :* Les Philistins vinrent dépouiller ceux qui avaient été tués à la bataille. 1. Par. 10. 9.

2° Ecorcer, ôter l'écorce du bois. Genes. 30. 37. *In his quæ spoliata fuerant* (λεπίζειν) *candor apparuit :* Les endroits d'où l'écorce avait été ôtée, parurent blancs. Joel. 1. 7. *Ficum meam decorticavit, nudans spoliavit eam :* Les chenilles ont arraché l'écorce de mes figuiers, et les ont dépouillés.

3° Oter justement à quelqu'un ce qu'il a. Exod. 3. 22. *Spoliabitis* (ἀποσκευάζειν) *Ægyptum :* Vous dépouillerez l'Egypte. c. 12. 36. Ce fut par l'ordre de Dieu même que les Israëlites enlevèrent les richesses des Egyptiens, qui les avaient tenus dans une injuste et cruelle oppression. Ainsi, comme il est dit, Sap. 10. 7. *Reddidit justis mercedem laborum suorum :* Il a rendu aux justes la récompense de leurs travaux. Dieu, étant le maître souverain de tous les biens, les donne à qui il lui plaît, selon les règles de sa justice et de sa sagesse suprême. *August. cont. Faust. l.* 22. 71. Judic. 14. 15. 2. Par. 28. 21. Job. 22. 6. c. 24. 9. Isa. 3. 12. Ose. 7. 1. Zach. 2. 8. 1. Mach. 3. 20.

4° Priver, dépouiller de quelque avantage. Exod. 32. 24. *Spoliaverat* (διασκευάζειν) *enim eum Aaron propter ignominiam sordis :* Aaron avait privé le peuple de la protection de Dieu par cette abomination honteuse, l'idole du veau d'or. Job. 19. 9.

SPOLIUM, ii. — On croit que ce mot vient du Grec σκῦλον, de même signification; comme *lupus* de λύκος, et signifie,

1° Dépouille, prise, butin sur l'ennemi. Psal. 118. 162. *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa :* Je me réjouis de vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles : il y a en cela deux sujets de joie : l'un d'avoir vaincu ses ennemis, l'autre de s'enrichir de leurs dépouilles. Deut. 20. 14. Jos. 7. 21. 1. Reg. 30. 19, etc. D'où viennent ces façons de parler :

Accipere, assumere, auferre, capere, diripere, sumere, tollere spolia : Remporter, *ou* prendre des dépouilles sur l'ennemi. Deut. 2. 3. c. 3. 7. 2. Reg. 2. 21. c. 23. 10., etc.

Dividere, ou *distribuere spolia :* Etre victorieux de son ennemi. Gen. 49. 27. *Vespere dividet spolia* (τροφή, *cibus*) *:* Benjamin dévorera la proie le matin, et le soir il par-

tagera les dépouilles. Ces paroles marquent la fierté et l'humeur guerrière de cette tribu. Isa. 52. 12. *Fortium dividet spolia :* Jésus-Christ est ce fort armé, qui devait distribuer les dépouilles de ses ennemis, surtout du démon. Luc. 11. 22. *Et spolia ejus distribuet:* C'est lui qui arrache les âmes d'entre les mains de ce tyran, qui les considérait comme sa proie. C'est ce qui lui a fait donner le nom de : *Velociter spolia detrahe.* Isa. 8. v. 1. 3. *Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere :* Hâtez-vous de prendre les dépouilles : cela se dit dans la personne du fils d'Isaïe, mais c'était la figure de Jésus-Christ, qui devait être victorieux du prince du monde. Zach. 14. 1. *Dividentur spolia tua in medio tui.* Le prophète parle aux Juifs qui devaient être en proie aux Grecs, qui ont partagé les dépouilles des Juifs dans leur propre pays; ce qui marque une victoire assurée. Ps. 67. 13. Voy. SPECIES.

Animam habere quasi spolium: Tenir sa vie comme un butin. Jer. 21. 9. *Erit ei anima quasi spolium;* Sa vie lui tiendra lieu de grandes dépouilles. Le prophète parle de ceux qu'il exhortait de se réfugier chez les Chaldéens, plutôt que de demeurer dans la Judée, où ils seraient tués. Voy. c. 38. 2. c. 39. 18. c. 45. 5. Cela peut s'appliquer à ceux qui sauvent leur vie en évitant un grand danger.

2° Grands biens, richesses, soit justement acquises. Prov. 31. 11. *Spoliis non indigebit:* Il ne manquera point de dépouilles ; *c'est-à-dire*, que par le soin de sa femme, sa famille sera aussi accommodée que si elle avait été enrichie de grandes dépouilles. Plusieurs croient que le mot hébreu *Schalal* signifie les biens : *Res domestica.* Vatab.

Soit des richesses acquises par rapine et par violence. Prov. 1. 13, *Implebimus domos nostras spoliis :* Nous remplirons nos maisons de dépouilles. C'est ce que les méchants disent à ceux qu'ils veulent attirer dans leur compagnie.

Ce mot *spolium*, pour signifier richesses, vient des dépouilles des Egyptiens, que les Israélites emportèrent avec eux en partant d'Egypte.

SPONDERE. — Ce verbe vient du Grec σπονδή, qui signifie, traité, de σπένδειν, *libare;* parce que les traités se faisaient avec des cérémonies où l'on employait les libations

1° Promettre, engager sa foi ou sa parole. Luc. 22. 6. *Et spopondit* (ἐξωμολογεῖν): Judas promit de leur livrer Jésus. Levit. 27. 2. *Homo qui spoponderit* (εὔχεσθαι, *Vovere*) *Deo animam suam :* Celui qui aura promis à Dieu de lui consacrer sa vie : cela s'entend de ceux qui, par un vœu qu'ils faisaient, promettaient à Dieu de consacrer leur vie au service du tabernacle : car il y avait plusieurs choses où l'on pouvait soulager les lévites, comme de porter du bois, de l'eau, de balayer le parvis, etc. Judic. 15. 12. D'où vient,

Spondere juramentum alicui: Faire serment à quelqu'un, lui promettre par serment. Gen. 26. 3. *Complens juramentum quod spopondi* (ὤμοσα, *juravi*) *Abraham patri tuo :* Pour accomplir le serment que j'ai fait à Abraham votre père.

2° Répondre pour quelqu'un, le cautionner. Prov. 6. 1. *Si spoponderis* (ἐγγυᾷν) *pro amico tuo :* Si vous avez répondu pour votre ami, vous vous êtes mis dans le filet. c. 27. 13. Genes. 44. 32. Eccli. 8. 16. *Si spoponderis* (ἐνισχύειν, *Invalescere*), *quasi restituens cogita.* Ainsi, 2. Esdr. 10. 29. *Spondentes pro fratribus suis :* Toutes les personnes intelligentes répondaient pour leurs frères, en les obligeant de jurer, et leur dictaient ce qu'ils devaient prononcer.

3° Accorder, fiancer. 1. Mach. 10. 56. *Ut spondeam tibi sicut dixisti :* Afin que je vous donne ma fille comme vous avez accordé; *Gr.* ἐπιγαμβρεύσω σοι, je vous ferai mon gendre.

4° Confesser, avouer. Sap. 18. 13. *Spoponderunt* (ὁμολογεῖν, *Confiteri*) *populum Dei esse :* Après le meurtre de leurs premiers-nés, ils commencèrent à confesser que ce peuple était le peuple de Dieu ; *Gr.* le Fils.

SPONGIA, Æ, σπόγγος. — Ce mot vient du Grec σπόγγος, et signifie,

Une éponge. Matth. 27. 48. *Unus ex eis acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere :* L'un des soldats courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire.

SPONSA, νύμφη. — 1° Une fiancée, une accordée, une fille promise en mariage, une épouse. Isa. 62. 5. *Gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus:* Votre Dieu se réjouira en vous, de même que l'époux trouve sa joie dans son épouse. Le Sauveur se plaît dans ceux qui n'ont point d'autre joie qu'en lui. Matth. 25. 1. *Exierunt obviam sponso et sponsæ :* Les dix vierges s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. Ce dernier mot n'est pas dans le Grec; car, selon la cérémonie qui a donné occasion à cette parabole, ces vierges qui accompagnaient l'épouse dans son logis, allaient au-devant de l'époux lorsqu'il venait la nuit chez l'épouse pour la prendre et l'emmener chez lui. Isa. 49. 18. c. 61. 10. Jerem. 2. 32. 1. Mach. 9. 37. Joan. 3. 29. Apoc. 22. 2.

2° Une femme mariée. Isa. 62. 5. *Gaudebit sponsus super sponsam.* Ose. 4. v. 13. 14. *Sponsæ vestræ adulteræ erunt :* Vos femmes seront adultères. Dieu menace ceux qui s'abandonnaient au culte des idoles de permettre qu'ils fussent déshonorés eux-mêmes en la personne de leurs femmes et de leurs filles. Joel. 2. 16. *Egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo :* Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial, pour honorer leur jeûne par leur continence, selon que Dieu l'a ordonné quelquefois aux Juifs, comme saint Paul y exhorte les chrétiens engagés dans le mariage, et après lui plusieurs d'entre les saints Pères. Ainsi, l'Eglise, déjà glorifiée, est appelée l'épouse, la femme de l'Agneau. Apoc. 21. 9.

3° l'Eglise est l'épouse de Jésus-Christ. Joan. 3. 29. *Qui habet sponsam, sponsus est;* L'époux est celui à qui est l'épouse. C'est

e Jésus-Christ dit de lui-même et de se dont il est le seul époux. Cant. 4 v. 10. 12. c. 5. 1. Apoc. 21. v. 2. 9. *Ostentibi sponsam, uxorem Agni.* c. 22. 17. *tus et sponsa dicunt : Veni :* L'esprit et ıse disent : Venez. L'esprit de Dieu qui e dans les cœurs des fidèles, et l'E- sainte éclairée des lumières de ce même l, invitent Jésus-Christ à venir à son nent dernier.

La personne que l'on aime particulière- , est appelée *Epouse*, Sap. 8. 2. *Quæ- ponsam mihi eam assumere :* J'ai tâché voir pour épouse. Salomon, à qui l'on ıue ce livre, parle de la Sagesse éter- ; *c'est-à-dire*, de Dieu même, et se sert mour de l'Epoux et de l'Epouse, qui plus parfait, pour nous faire voir que devons rechercher la beauté de la sa- avec une ardeur toute spirituelle et divine,

ONSALIA, ORUM. — Ce mot, qui vient *pondere*, signifie proprement, les fian- s, *ou* promesses de mariage; car selon utume ancienne, le père de la fille pro- it de la donner à celui qu'il agréait son gendre; mais il signifie ici, douaire que le mari donne à sa femme. g. 18. 25. *Non habet rex sponsalia* (ἕδνα) *se;* Heb. *dotem :* Le roi n'a point besoin uaire pour sa fille, dit Saül à David.

ONSARE; μνηστεύεσθαι. — 1° Etre fiancé, re pour épouse. 1. Mach. 3. 56. *Et di- is qui ædificabant domos et sponsabant es, ut redirent :* Il ordonna à ceux qui nt bâti une maison neuve, et qui avaient iancés à des filles qu'ils n'avaient pas re épousées, de s'en retourner selon la Deut. 20. v. 5. 6. 7.

Epouser, prendre pour sa femme. Ose. . *Et sponsabo te mihi in sempiternum, et abo te mihi in justitia et judicio :* Je rendrai mon épouse pour jamais. Dieu à son Eglise qu'il épouse au lieu de la gogue; Je vous rendrai mon épouse par lliance de justice et de jugement; *c'est- e*, en vous justifiant par ma grâce, et us donnant un esprit droit et équitable rs le prochain. v. 20. *Et sponsabo te in fide :* Je vous rendrai mon épouse par nviolable fidélité; j'aurai pour vous l'a- d'un époux, et vous aurez pour moi la té d'une épouse. Jésus-Christ se com- à un époux à l'égard de son Eglise, qu'il ée et purifiée de son sang. Voy. Apoc. . 2. 9. 10.

ONSIO, NIS. — Du supin *sponsum*. 1° As- nce, promesse. Exod. 8. 12. *Clamavit es ad Dominum pro sponsione* (ὁρισμὸς, *tio*) *ranarum :* Moïse cria au Seigneur la promesse qu'il avait faite à Pharaon délivrer des grenouilles.

Promesse faite par vœu et par serment. . 30. v. 6. 12. *Si audierit vir et tacuerit, contradixerit sponsioni* (ὁρισμὸς, *Pro- o*), *reddet quodcumque promiserat :* Si ıri ne désavoue point la promesse que nme aura faite, elle accomplira tout ce le avait promis.

3° Accord, traité. Sap. 1. 16. *Sponsiones* (συνθήκη) *posuerunt ad illam :* Les méchants ont fait alliance avec la mort. Isa. 28. 15. *Percussimus fœdus cum morte.* Cela se peut dire principalement de nos premiers pères, Adam et Eve.

SPONSOR, IS; ἔγγυος. — Répondant, caution, garant. Hebr. 7. 22. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus :* Comme le sacerdoce est inséparable de la loi, celui de Jésus-Christ étant plus parfait, il est aussi médiateur et garant d'une loi et d'une alliance plus noble et plus parfaites. 2. Mach. 10. 28. *Victoriæ et prosperitatis sponsorem cum virtute Dominum habentes :* Ceux du parti de Judas Machabée avaient pour garant de la victoire et de leur bonheur Dieu même, qui leur donnait la force et le courage

SPONSUS, I; νύμφιος. — 1° Fiancé, promis en mariage. Deut. 22. 28. *Si invenerit vir puellam virginem quæ non habet sponsum :* Si un homme trouve une fille vierge qui n'a point été fiancée. 1. Mach. 9. 39. *Sponsus processit;* mais dans l'Ecriture ce mot se doit rendre ordinairement par celui d'époux, Ps 18. 6. *Ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo :* Le soleil, à cause de sa beauté, est comparé à un époux qui sort dans un appareil magnifique de sa chambre nuptiale. Isa. 61. 10. *Indumento justitiæ circumdedit me quasi sponsum decoratum corona :* Il m'a parée des ornements de la justice comme un époux qui a la couronne sur la tête. L'âme juste est ornée spirituellement comme l'est un époux extérieurement. Matth. 9. 15. *Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus ?* Les amis de l'époux peuvent-ils être dans la tristesse, pendant que l'époux est avec eux ? Gr. Les fils de la chambre nuptiale; *c'est-à-dire*, ceux qui accompagnaient l'époux dans ses noces. Marc. 2. v. 19. 20. Luc. 5. v. 34. 35. Joan. 2. 9.

2° Un homme marié. Exod. 4. v. 25. 26. *Sponsus sanguinum tu mihi es :* Vous m'êtes un époux de sang; *c'est-à-dire*, j'ai de la joie que le sang de mon fils dans sa circoncision ait servi à la conservation de son père, et de l'époux que Dieu m'a donné. Quelques-uns ont cru que ces paroles étaient comme un reproche de Sephora à Moïse, qui se plaignait de ce que, pour le sauver des menaces de l'ange, elle avait été obligée de répandre le sang de son fils. Isa. 62. 5. *Gaudebit sponsus super sponsam :* L'époux trouvera sa joie dans son épouse. Voy. SPONSA, n. 2.

3° Jésus-Christ est appelé l'Epoux de l'Eglise. Matth. 25. 1. *Exierunt obviam Sponso :* Elles s'en allèrent au-devant de l'Epoux : L'Epoux est visiblement Jésus-Christ, et l'Epouse la sainte Eglise, nommée dans l'Apocalypse, c. 21. 2. la ville sainte, la nouvelle Jérusalem qui, venant de Dieu, descend du ciel étant parée comme une Epouse qui se pare pour son Epoux, v. 5. *Moram faciente Sponso.* Ce retardement est tout le temps qui s'écoule depuis le premier avénement du Fils de Dieu jusqu'à son second. v. 6. *Ecce Sponsus venit.* Voyez SPONSA. De ce mot vient cette expression, *Vox sponsi et*

sponsæ, pour marquer une grande joie. Jer. 7. 34. *Quiescere faciam vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ :* Je ferai cesser toute la joie qui se voit aux noces. c. 16. 9. c. 25. 10. c. 33. 11. Baruch. 2. 23. Apoc. 18. 23. C'est une marque d'une grande désolation quand on ne se réjouit point aux noces.

SPONTE. ἑκουσίως.—Ce nom, qui est à l'ablatif, et dont le génitif *spontis* est usité, vient du verbe *spondere*, pour marquer un acquiescement volontaire, et signifie, comme s'il était adverbe,

1° Volontairement, de son propre mouvement. Exod. 35. 26. *Sponte propria cuncta tribuentes :* Ils donnèrent tout de grand cœur. c. 36. 2. Levit. 7. 16. *Si voto vel sponte quispiam obtulerit hostiam :* Si quelqu'un offre une hostie, soit de son propre mouvement, soit après avoir fait un vœu. c. 22. v. 18. 21. c. 23. 38. Num. 15. 3. etc.

2° Naturellement, de soi-même. Levit. 25. v. 5. 11. *Quæ sponte* (αὐτόματον) *gignet humus non metes :* Vous ne couperez point ce que la terre aura produit d'elle-même. 4. Reg. 19. 29. Isa. 37. 30.

SPONTANEUS, A, UM ; ἑκούσιος, α, ον. — Volontaire, libre, sans contrainte. Num. 29. 39. *Præter vota et oblationes spontaneas :* Sans compter les oblations que vous offrirez à Dieu pour vous acquitter de vos vœux, et celles que vous avez faites volontairement. Il y a trois sortes d'offrandes que les Hébreux faisaient à Dieu : les unes se faisaient par l'ordonnance de la loi ; les autres pour accomplir le vœu qu'ils auraient fait ; les autres enfin se faisaient volontairement, et sans y être obligés. Deut. 16. 10. Ezech. 46. 12.

SPONTANEE ; ἑκουσίως. — 1° Volontairement, avec une affection libre et toute volontaire. 1. Petr. 5. 2. *Providentes non coacte, sed spontanee :* Les pasteurs doivent veiller sur leur troupeau, non par une nécessité forcée, mais par une affection toute volontaire.

2° Gratuitement, et par une bonté toute libérale. Ose. 14. 5. *Diligam eos spontanee* (ὁμολόγως) : Je les aimerai par une pure bonté, par une volonté toute gratuite, sans qu'ils l'aient mérité.

SPORTA, Æ ; σπυρίς. — Ce mot vient du Grec σπυρίδα, *d*, changé en *t*, et signifie,

Une corbeille ou un panier fait de genêt ou d'osier. Matth. 15. 37. *Tulerunt septem sportas plenas :* On emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés. c. 16. 10. Marc. 8. v. 8. 20. Act. 9. 25. 2. Cor. 11. 33.

SPORTULA, Æ. — Ce mot, qui vient de *sporta*, signifie proprement une petite corbeille ou un petit panier ; mais parce que c'était dans ces petits paniers que l'on portait, soit les viandes, soit l'argent que les personnes de considération distribuaient à leurs clients, et à ceux qui leur faisaient la cour, il signifie aussi le présent qui se fait, 1. Reg. 9. 7. *Sportulam* (ἄρτος, *Panis*) *non habemus, ut demus homini Dei, nec quicquam aliud :* Nous n'avons ni argent, ni quoi que ce soit pour donner à l'homme de Dieu. Saint Cyprien se sert de *sportula*, pour marquer la rétribution des clercs.

SPUERE ; ἐμπτύειν. — Du Grec πτύειν, signifie cracher ; d'où vient :

Spuere in faciem : Cracher au visage, pour marquer une grande indignation et un grand mépris. Num. 12. 14. *Si pater ejus spuisset in faciem illius, nonne debuerat saltem septem diebus rubore suffundi ?* Si son père lui avait craché au visage, n'aurait-elle pas dû demeurer au moins pendant sept jours couverte de honte ? Comme s'il disait : Si son père, ayant été fâché contre elle, lui avait craché au visage, elle n'aurait pas osé se présenter devant lui avant sept jours ; à plus forte raison ne doit-elle pas paraître devant moi, dit Dieu, avant ce temps, étant couverte de lèpre comme elle est. Deut 25. 9. *Accedet mulier ad eum.... spuetque in faciem illius :* Il s'agit de celui qui ne voulait pas épouser la femme de son frère mort sans enfants. Voy. DISCALCEATUS.

SPUMA, Æ ; ἀφρός.—Ce nom vient de *spuere*, et signifie :

L'écume de quelque liqueur que ce soit. Ose. 10. 7. *Transire fecit Samaria regem suum quasi spumam* (φρύγανον) *super faciem terræ :* Samarie a vu disparaître son roi comme une écume qui s'élève sur la surface de l'eau ; en consentant à l'idolâtrie de ses rois, elle a été cause de la dissipation du royaume d'Israël. Ce royaume était illustre et glorieux en apparence ; mais en effet il était abominable et devait bientôt être détruit à cause de son idolâtrie. Luc. 9. 39. *Dissipat eum cum spuma :* L'esprit malin l'agite par de violentes convulsions qui le font écumer. Sap. 5. 15. *Spes impii tamquam spuma* (πάχνη, *Pruina*) *gracilis, quæ a procella dispergitur :* L'espérance des méchants est comme l'écume légère qui est dispersée par la tempête ; *Gr.* comme la bruine qu'un tourbillon dissipe.

SPUMARE ; ἀφρίζειν. — Ecumer, jeter de l'écume. Marc. 9. v. 17. 19. *Elisus in terram volutabatur spumans :* L'esprit l'ayant agité par de violentes convulsions, il tomba par terre, où il se roulait en écumant.

SPURCITIA ; ἀκαθαρσία. — Ce mot vient aussi de *spuere*, d'où se forme *spurcus*, sale, vilain, comme est une chose contre laquelle on crache ; ainsi *spurcitia* signifie :

1° Ordure, saleté, immondice. Deut. 7. 26. *Quasi spurcitiam detestaberis :* Vous détesterez comme de l'ordure tout ce qui vient de l'idole. Matth. 23. 27. *Intus vero plena sunt ossibus mortuorum et omni spurcitia :* Les sépulcres sont, au dedans, pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture.

2° Impureté légale. Num. 19. 13. *Manebit spurcitia ejus super eum :* Celui qui aura touché le corps mort d'un homme, son impureté demeurera sur lui ; *c'est-à-dire* qu'il demeurera toujours impur tant qu'il ne sera point lavé de l'eau d'aspersion.

SPURIUS, I ; νόθος, η, ον. — On croit que ce mot vient de σπορά, et signifie proprement :

tard, celui qui est né d'une femme pu-
e, *ou* celui dont on ne connaît pas le
1. Reg. 17. v. 4. 23. *Cum adhuc ille lo-
tur eis, apparuit vir spurius* (Ἀμεσσαῖος),
th nomine : Lorsqu'il parlait encore, ce
stin de Geth, appelé Goliath, sortit du
des Philistins. Saint Jérôme dit que
th est appelé bâtard, parce qu'il était né
géant et d'une femme de Geth qui était
gère; mais le mot Hébreu signifie *inter*
entre deux, parce que Goliath s'avan-
ntre les deux camps pour se battre seul
l. Sap. 4. 3. *Spuria vitulamina non da-
radices altas* : Les rejetons bâtards ne
ont point de profondes racines; *c'est-à-*
ne réussiront pas, parce que la malé-
n attachée au désordre des pères re-
e sur les enfants. Voy. VITULAMEN.

UTUM, de *Spuere;* πτύσμα. — Crachat,
. Joan. 9. 6. *Exspuit in terram, et fecit
ex sputo, et linivit lutum super oculos*
Jésus-Christ cracha à terre, et ayant
le la boue avec sa salive, il oignit de
boue les yeux de l'aveugle. Notre-Sei-
r se servait d'un moyen si peu propre
effet, pour montrer sa puissance. Voy.
JERE. Voy. Can. p. 12. n. 11.

UALERE. — Ce verbe vient de la ru-
et de l'âpreté des écailles des poissons,
amis piscium : parce que le cuir des
nnes sales et crasseuses se forme en
es. Ainsi ce verbe signifie,
e sale, malpropre, plein de crasse. Job.
Squalentes calamitate et miseria : Né-
et malpropres dans leur misère. Jer.
*Venerunt octoginta viri, rasi barba et
vestibus et squalentes* (κόπτεσθαι, *Plan-*
Heb. *incisi, lacerati*; Gr. *plangentes*.
lébreux déchiraient leurs habits dans le

JALIDUS, A, UM. — Sale, malpropre.
. 1. 4. *Virgines ejus squalidæ abductæ
ναι)* : Les filles de Sion sont sales et mal-
es. Le Prophète parle des filles de Jé-
m qu'on emmenait captives.

JALOR, IS. — Saleté, ordure, désordre.
41. 21. *Simili macie et squalore torpe-*
Les sept vaches qui avaient dévoré les
ères demeurèrent aussi maigres et
affreuses qu'auparavant. Cette énigme
nait les années de stérilité.

JAMA, Æ; λέπις. — 1° Ecaille; soit la
lle qui couvre les poissons qu'on nom-
estacés; soit cette sorte d'écaille qui
e presque tous les autres poissons, qui
as continue, mais qui est séparée en
urs petites pièces arrangées sur leurs
comme les tuiles ou les ardoises sur
isons. Levit. 11. v. 9. 10. *Omne quod
pinnulas aut squamas comedetis* : Vous
rez de tout ce qui a des nageoires et
ailles. Deut. 14. v. 9. 10. Voy. Job. 41.
ch. 29. 4.
Des taies ou pellicules qui couvrent les
semblables à des écailles. Act. 9. 18.
runt ab oculis ejus tamquam squamæ : Il
de ses yeux comme des écailles, qui
tient la vérité du miracle de sa gué-
rison par ces marques assurées de la perte
de sa vue.

SQUAMATUS, A, UM. — Qui est fait en
forme d'écailles. 1. Reg. 17. 5. *Lorica squa-
mata* (ἁλυσιδωτός) *induebatur* : Goliath était
revêtu d'une cuirasse à écailles.

STABILIRE. — Du verbe *stare*.

1° Affermir, établir, assurer, rendre ferme.
2. Reg. 7. v. 13. 26. *Stabiliam* (στηρίζειν, *Stabilire*) *thronum regni ejus usque in sem-
piternum* : J'établirai pour jamais le trône de
son royaume. Si l'on entend ceci de Salomon,
pour jamais s'explique de plusieurs années;
mais cela s'entend principalement du règne
que Salomon figurait; *Cujus regni non erit
finis*, 1. Reg. 20. 31. 1. Par. 17. 12. Zach. 5.
11. etc. Ainsi, Heb. 13. 8. *Optimum est gratia
stabilire* (βεβαιοῦν) *cor, non escis* : Il vaut
mieux chercher l'affermissement de sa con-
science et la nourriture de son âme dans la
grâce et la sainteté du christianisme, que de
s'appuyer sur des discernements de viande.
L'Apôtre parle contre les Juifs, qui, depuis
leur conversion, gardaient encore la distinc-
tion des viandes selon la loi de Moïse. Eccli.
31. 11. *Stabilita sunt bona illius in Domino* :
Et ses biens temporels et les biens éternels
qui lui sont réservés après cette vie. L'Ecclé-
siastique parle de celui qui n'a point mis son
espérance dans l'argent.

D'où vient cette façon de parler Hébraïque:
Stabilire aliquem aliqua re : Fortifier, munir
quelqu'un de quelque chose; *c'est-à-dire*, lui
en donner en abondance. Gen. 27. 37. *Fru-
mento et vino stabilivi eum* : J'ai affermi vo-
tre frère dans la possession du blé et du vin.
L'abondance des biens faisait le bonheur de
l'Ancien Testament.

2° Etablir, former, mettre en état. Prov.
3. 19. *Stabilivit* (ἑτοιμάζειν) *cœlos prudentia;*
Heb. *intelligentia* : Dieu a établi les cieux par
la prudence. Dieu a formé les cieux, et les
conserve toujours dans une ferme consi-
stance, sans qu'ils changent ou dépérissent.
Isa. 44. 24. *Stabiliens terram* : Dieu a rendu
la terre stable d'une façon particulière.

3° Rétablir dans le premier état. Isa. 62.
7. *Donec stabiliat* (διορθοῦν, *Corrigere*), *et do-
nec ponat Jerusalem laudem in terra* : Ne de-
meurez point en silence devant Dieu jus-
qu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem, et qu'il
la rende l'objet des louanges de toute la
terre.

4° Accomplir, venir à bout de quelque
chose. Ps. 20. 12. *Cogitaverunt consilia quæ
non potuerunt stabilire* (ἱστάναι) : Ils ont
formé des desseins qu'ils n'ont pu faire
réussir.

5° Régler, dresser, rendre droit et juste.
Prov. 4. 26. *Omnes viæ tuæ stabilientur*
(κατευθύνειν) : Toutes vos démarches seront
fermes, *c'est-à-dire*, stables dans le bien,
droites et justes.

STABILIMENTUM, I. — Appui, soutien.
Sap. 6. 26. *Rex sapiens stabilimentum* (εὐστάθεια) *populi est* : Un roi prudent est le sou-
tien de son peuple en le faisant subsister et
l'établissant dans l'Egypte.

STABILIS, E. — Du verbe *stare*.

1° Stable, ferme, qui dure longtemps ou toujours. 3. Reg. 2. 45. *Thronus David erit stabilis* (ἕτοιμος). Eccli. 10. 1. *Principatus sensati stabilis erit;* Gr. τεταγμένος, *compositus.* Sap. 4. 3.

2° Stable, qui subsiste par soi-même, et qui de sa nature n'est point sujet au changement Sap. 7. 23. *Est in illa Spiritus... humanus, benignus, stabilis* (βέβαιος.) : L'esprit de Dieu, qui est la sagesse incréée, est stable, il n'est point sujet au changement; mais les anges, au contraire, n'ont rien de bon d'eux-mêmes, et ne peuvent subsister sans le secours de Dieu. Job. 4. 18. *Qui serviunt ei non sunt stabiles :* Les anges, qui sont les ministres de Dieu, ne sont point stables par eux-mêmes.

3° Assuré, qui est exempt de soin et d'inquiétude. Job. 11. 15. *Eris stabilis, et non timebis :* Si vous êtes sans crime, vous serez dans une entière confiance et sans appréhension.

4° Ferme, qui a de la consistance, qui est mûr, dans sa force et dans sa vigueur. Eccli. 26. 22. *Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem* (στάσιμος) : L'agrément du visage dans un âge mûr est comme une lampe qui luit sur le chandelier saint; comme la lampe qui luisait sur le chandelier d'or dans le tabernacle était agréable à Dieu et aux hommes, tant à cause de sa lumière que de la magnificence du chandelier; ainsi une belle femme dans un âge mûr, *c'est-à-dire*, qui est prudente et capable de régler sa famille, est très-agréable à son mari. v. 23. Voy. COLUMNA.

5° Ferme, solide, qui est appuyé sur de bonnes raisons. Eccli. 37. 20. *Ante omnem actum, consilium stabile :* Avant d'entreprendre quelque chose, il faut prendre une résolution solide et bien appuyée. Ainsi, 2. Cor. 7. 10. *Quæ secundum Deum tristitia est pœnitentiam in salutem stabilem* (ἀμεταμέλητον) *operatur :* La tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable; *Gr.* dont on ne se repent point.

6° Ferme, qui est affermi dans la foi. 1. Cor. 15. 58. *Stabiles* (ἑδραῖος) *estote et immobiles,* Col. 1. 23. *In fide fundati et stabiles.* La métaphore est tirée d'un édifice bien ferme et bien fondé.

STABILITAS, TIS. — 1° Fermeté, consistance, solidité, état permanent. Ps. 103. 5. *Fundasti terram super stabilitatem* (ἀσφάλεια) *suam :* Vous avez fondé la terre sur sa propre solidité. La terre demeure ferme, inébranlable et solide, quoique suspendue en l'air, selon l'Ecriture et toute l'antiquité; elle est fondée sur sa base, non sur autre chose; mais sur elle-même, quoique ce soit une masse si prodigieuse.

2° Fermeté, force pour résister. 2. Mach. 12. 14. *Confidentes in stabilitate* (ἐρυμνότης) *murorum :* Se fiant sur la force et la fermeté des murailles.

STABULUM. — Du verbe *stare,* signifie :

1° Une étable en général. Num. 32. v. 16. 24. *Ædificate caulas et stabula* (ἔπαυλις) *ovibus ac jumentis :* Faites des parcs et des étables pour vos brebis et pour vos bestiaux. 2. Par. 9. 25

2° Auberge, hôtellerie, lieu où on loge. Luc. 10. 34. *Duxit in stabulum* (πανδοχεῖον) : Il l'emmena dans l'hôtellerie.

STABULARIUS, I; πανδοχεύς. — Un hôte chez qui on loge. Luc. 10. 35. *Protulit duos denarios et dedit stabulario :* Le Samaritain tira deux deniers qu'il donna à l'hôte.

STACHYS, Gr. *Spica.* — Un homme chéri de saint Paul. Rom. 16. 9. *Salutate Stachyn dilectum meum :* Saluez mon cher Stachys. On rapporte qu'il a été le premier évêque de Byzance.

STACTE, ES: στακτή. — Ce nom féminin vient du verbe στάζειν, *stillare,* et signifie

Espèce de parfum ou aromate qui découle de l'arbre de la myrrhe, soit sans incision, soit par incision. Exod. 30. 34. *Sume tibi aromata, stacten, et onycha :* Prenez des parfums, du stacte, de l'onyx. La myrrhe, qui est appelée ici *stacte*, est appelée au verset 23 la myrrhe la première et la plus excellente; c'est celle qui coule ou d'elle-même ou la première par incision. On l'appelle la larme, ou la fleur de la myrrhe la plus précieuse, comme parlent les Septante; mais la liqueur qui découle ensuite, et qui est moins pure, s'appelle du nom de myrrhe. Gen. 37. 25. c. 43. 11. Ezech. 27. 19. *Stacte,* Heb. *Casia*

STADIUM, I, Gr. στάδιον. — Ce mot, qui vient de στάσις, *statio*, signifie proprement un espace de 125 pas; ainsi appelé parce que Hercule s'arrêta après avoir couru cet espace tout d'une haleine; il signifie aussi le lieu où les athlètes s'exerçaient à la course.

1° Stade, mesure de cent vingt-cinq pas, qui est la huitième partie d'un mille. Luc. 24. 11. *Ibant in castellum quod erat in spatio stadiorum sexaginta :* Deux d'entre eux s'en allaient dans un bourg éloigné de Jérusalem de soixante stades; cela faisait environ deux lieues et demie, en comptant nos lieues à trois mille pas. Joan. 6. 19. c. 11. 18. Apoc. 21. 16. 2. Mach. 11. 5. etc.

2° Carrière, lice, lieu destiné pour la course. 1. Cor. 9. 24. *Ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium :* Quand on court dans la carrière, tous courent, mais un seul remporte le prix. Voy. Hebr. 12. 1.

STAGNUM, I; λίμνη. — Ce mot est, ou du Grec στεγνὸν, qui est fermé de tous côtés, du verbe στέγειν, contenir, parce qu'un étang renferme les eaux; ou du Latin *stare*, parce que les eaux y demeurent sans couler; quoi qu'il en soit, il signifie :

1° Un étang, un vivier. Levit. 11. 9. *Tam in mari quam in fluminibus et stagnis* (χειμάῤῥους) : Tant dans la mer, que dans les rivières et les étangs. D'où vient : *Stagnum ignis :* Etang de feu, pour marquer l'enfer. Apoc. 19. 20. *Vivi missi sunt in stagnum ignis ardentis sulphure :* Ces deux, la bête et le faux prophète furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre. Il fait allusion aux les

ıltide, sur lequel Sodome était située.
v. 9. 14. 15. c. 21. 8.
Un lac. 2. Mac. 12. 16. *Ita ut adjacens um stadiorum duorum latitudinis, san- interfectorum fluere videretur :* Le car- fut si grand, que le lac voisin, qui deux stades de largeur, paraissait re- r de sang. Luc. 5. 1. *Stabat secus stag- Genesareth :* Jésus était sur le bord du ; Génézareth. C'est improprement que ;, qui est aussi appelé la mer de Gali- est marqué par le mot *stagnum*, étang. v. 22. 23. 33. Voy. MARE.

Lieu où se trouve grande abondance, telle qu'elle soit. Is. 42. 15. *Stagna arefaciam :* Dieu menace de tarir les s, et sécher toutes les eaux. Au con- , les lieux les plus secs, il les rend s quand il veut par l'abondance des . D'où viennent ces façons de parler : *re desertum*, ou *terram aridam in stagna aquarum*, Ps. 106. 35. *Posuit desertum ıgna aquarum*. Isa. 41. 18. c. 35. 7. *Quæ ırida erit in stagnum*. Il promet de faire r des sources et des torrents dans les ts les plus arides. Ainsi, Ps. 113. 8. *ertit petram in stagna aquarum :* Dieu gea autrefois le rocher en des torrents x. Voy. Exod. 17. 6. Num. 20. 11.

AMEN, INIS ; στήμων. — Ce nom, qui de *stare*, signifie la filasse que l'on met ır de la quenouille ; les filaments qui nt du bouton d'une fleur, et la chaîne, la tissure, qui tient en état toute la toi- l'étoffe : dans l'Ecr. :

chaîne, dans la tissure de quelque). Levit. 13. v. 48. 59. *Ista est lex lepræ nenti lanei et linei, staminis atque subte- :* C'est la loi de la lèpre, d'un vête- de laine ou de lin, de la chaîne ou de ıme.

ANNUM, I. — On croit que ce mot vient άζειν, *stillare*, parce que c'est la premiè- ıueur qui coule dans la fournaise ; plu- s confondent ce métal avec le plomb c, et le κασσίτερος des Grecs ; d'autres le ıguent :

Etain. Num. 31. 22. *Plumbum et stan- et omne quod potest transire per flam- igne purgabitur :* Que l'or, l'argent, le e plomb l'étain, et tout ce qui peut pas- ıar les flammes, soit purifié par le feu. choses étaient censées impures par l'at- hement des corps morts dans un si grand age. Ezech. 27. 12.

Metal vil et méprisable, écume d'ar- . Ezec. 22. v. 18. 20. *Omnes isti æs et ıum et plumbum in medio fornacis, sco- rgenti facti sunt :* Ils sont tous comme ıin, l'étain et le plomb au milieu de la ıaise; ils étaient auparavant précieux ıe l'argent ; ils en sont devenus l'écume. Israélites avaient perdu, par leur idolâ- et leurs crimes, les grands avantages Dieu les avait honorés. Isa. 1. 25. *Au- n omne stannum tuum :* J'ôterai tout l'é- qui est en vous. Cet étain sont les mé- ıts dont Dieu veut purger la république Juifs ; *Gr.* ἀνόμους σου, c'est ce qu'il dit dans le même verset : *Excoquam ad purum scoriam tuam :* Je vous purifierai de toute votre écume par le feu ; ce que l'on entend aussi des péchés par le feu de l'affliction. Voy. SCORIA.

STANNEUS, A, UM ; κασσιτέρινος. — Qui est d'étain ou de plomb. Zach. 4. 10. *Videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel :* On verra Zorobabel le plomb à la main. Le prophète marque la construction du temple qui se devait faire par les soins de Zorobabel ; car Dieu ayant inspiré à Darius des sentiments favorables pour les Juifs, ce prince non-seulement leur permit de rebâtir leur temple, mais il ordonna même aux peuples voisins de leur fournir, sur les tributs qu'ils lui payaient, les frais nécessaires pour cet édifice. Ce mot : *Lapis stanneus*, signifie la boule de plomb qui se met au bout du cordeau qui sert aux maçons pour niveler et prendre les aplombs. Le même mot : *Lapis*, Heb. *Aben*, est rendu par *Perpendiculum*. Isa. 34. 11. Voy. LAPIS et PERPENDICULUM.

STARE ; ἱστάναι, ἑστήκειν. — Ce verbe, qui vient de στάω στῶ, et signifie bien des choses, mais qui se peuvent toutes rapporter à la signification propre et principale, marque la présence, le repos, le courage et la confiance.

1° S'arrêter, se tenir en quelque situation qu'on soit, être présent quelque part. Joan. 1. 26. *Medius vestrum stetit quem vos nescitis:* Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. Matth. 12. 46. *Mater ejus et fratres stabant* (ἐφιστάναι) *foris :* Sa mère et ses frères étaient au dehors. Luc. 7. 38. *Et stans retro ;* Se tenant derrière lui. Cette femme, qui parfumait les pieds de Jésus-Christ, était plutôt baissée que debout. Luc. 24. 4. *Ecce duo viri steterunt secus illas :* Deux hommes ; *c'est-à-dire* deux anges parurent devant elles. Saint Jean les représente assis. c. 20. 12. *Vidit duos angelos in albis, sedentes*, Matth. 16. 28. c. 20. v. 3. 6. c. 24. 15. c. 26. 73. Joan. 20. v. 14. 19. c. 21. 4. Gen. 18. 2. c. 19. 27. c. 41. v. 1. 17. etc. D'où viennent ces expressions figurées :

Stare procul, ou *a longe :* Se tenir loin ; ce qui marque quelquefois le respect. Luc. 18. 13. *Publicanus a longe stans ;* ou parce qu'on est impur, comme les lépreux. Luc. 17. 12. *Qui steterunt a longe.*

Soit parce qu'on est saisi de crainte. Exod. 20. v. 18. 21. *Pavore concussi steterunt procul*, Apoc. 18. v. 10. 15. 17. Soit enfin par mépris et par aversion. Ps. 37. 13. *Qui juxta me erant de longe steterunt.*

Stare a dextris alicujus : Se tenir près de quelqu'un : c'est le persécuter sans lui donner de repos. Ps. 108. 6. *Diabolus stet a dextris ejus.*

Stare super : Etre dessus, présider. 1. Reg. 19. 20. *Qui cum vidissent cuneum prophetarum, et Samuelem stantem super eos :* Ayant vu une troupe de prophètes, et Samuel qui présidait parmi eux. Is. 32. 8. Voy. SUPER.

2° Etre debout, se tenir sur ses pieds. Luc. 4. 39. *Stans* (ἐφιστάναι) *super illam :* Jésus étant debout auprès de la malade. c. 6.

8. *Surge et sta in medium, et surgens stetit.* Matth. 6. 5. *Amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare:* Ils affectent de prier en se tenant debout pour être en vue. C'était néanmoins la coutume des Juifs de prier debout. Ainsi, *Stare coram Domino:* Demeurer debout devant le Seigneur, signifie prier. 1. Par. 28. 2. Act. 3. 8. Jac. 2. 3. De là vient:

Stare: Se tenir debout par respect. Job. 29. 8. *Senes assurgentes stabant:* Les vieillards se levaient devant moi et se tenaient debout. Joan. 3. 29. *Amicus sponsi qui stat et audit eum.*

Stare, ou *stare coram aliquo:* Rendre service, *ou* se tenir prêt pour servir. 1. Reg. 16. v. 21. 22. *Stet* (παριστάναι) *David in conspectu meo*, 3. Reg. 1. 2. *Stet coram rege*, v. 4. 15. *Ministrabat ei*, c. 10. 8. c. 17. 1. c. 18. 15. 4. Reg. 3. 14. 2. Par. 7. 6. c. 10. 6. Jer. 35. 19. Apoc. 8. 2. etc. Voy. Assistere.

3° Commencer à faire quelque chose, s'y préparer. Luc. 10. 40. *Quæ stetit* (ἐφιστάναι) *et ait*, c. 19. 8. Joan. 7. 37. Act. 5. 20. *Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus:* Allez dans le temple, et prêchez au peuple toutes les paroles de cette doctrine de vie. Ce verbe se met comme *surgere*, *abire*, et quelques autres, pour marquer que l'on se dispose à agir.

4° Se présenter, comparaître. Deut. 19. 17. *Stabunt ambo:* Ils se présenteront tous deux. Marc. 13. 9. *Ante præsides et reges stabitis* (παρίστασθαι): Vous serez présentés aux gouverneurs et aux rois. Rom. 14. 10. *Omnes stabimus* (ἀνθιστάναι) *ante tribunal Christi:* Nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ. Exod. 8. 20. c. 9. v. 10. 13. 4. Reg. 4. v. 12. 15. Isa. 50. 8. *Stemus simul:* Allons ensemble devant le juge. c. 47. v. 12. 13. Job. 30. 20. *Sto, et non respicis me.* Ps. 105. 23. Jer. 15. 1. c. 18. 20. c. 7. 10.

5° Etre mis, placé, exposé. Apoc. 11. 4. *Hi sunt duæ olivæ et duo candelabra in conspectu Domini terræ stantes:* Ce sont là les deux oliviers et les deux chandeliers qui sont exposés devant le Dieu de la terre.

6° Demeurer ferme, durer, n'être point ébranlé. 2. Timoth. 2. 19. *Firmum fundamentum Dei stat:* Le solide fondement de Dieu demeurera ferme. Dan. 2. 44. *Ipsum stabit in æternum:* Le règne de Dieu durera éternellement. Eccl. 14. *Terra autem in æternum stat.* Matth. 12. v. 25. 26. Marc. 3. v. 24. 25. 26. Luc. 11. 18. etc.

7° S'arrêter, cesser, n'être plus en mouvement. Exod. 15. 8. *Stetit unda fluens.* Levit. 13. 23. *Si steterit in loco suo:* Si la lèpre ne croît point, v. 28. 34. 37. c. 15. 28. *Si steterit sanguis.* Ps. 106. 25. Luc. 8. 44. etc. Ainsi, Jon. 1. 15. *Stetit mare a fervore suo:* La mer s'apaisa.

8° Etre arrêté, vérifié, résolu. Deut. 19. 15. *In ore duorum aut trium testium stabit omne verbum:* Tout sera vérifié et arrêté par la bouche de deux ou trois témoins. Matth. 18. 16. 2. Cor. 13. 1.

Ce verbe se prend métaphoriquement en des significations qui regardent l'esprit.

9° Demeurer ferme, persévérer, soit dans le bien, soit dans le mal. Rom. 5. 2. 1. Cor. 15. 1. *Notum vobis facio Evangelium quod et accepistis, in quo et statis:* Je vous fais souvenir de l'Evangile que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes. c. 16. 13. *State in fide:* Demeurez ferme dans la foi. Galat. 5. 1. Eccli. 2. 1. c. 11. 21. etc. Ainsi, Rom 11. 20. *Fide stas*, 1. Cor. 10. 12. 2. Cor. 1. 24. Joan. 8. 44. *In veritate non stetit:* Le diable n'est point demeuré dans la vérité. Ose. 10. 9. *Ibi steterunt:* Les Israélites continuèrent à faire le mal. Rom. 14. 4. *Domino suo stat, aut cadit:* Qu'il demeure ferme en faisant bien, ou qu'il tombe s'il fait mal; cela regarde son maître, à qui il appartient d'en juger.

10° Se tenir ferme, se mettre en défense, se défendre. Eph. 6. v. 11. 13. 24. *State ergo:* Soyez donc fermes. Amos. 2. 15. *Tenens arcum non stabit:* Les archers lâcheront le pied. Dan. 12. 1. c. 11. v. 1. 31. Ps. 105. 30. Ezech. 33. 26. *Stetistis in gladiis vestris:* Vous avez toujours été prêts à tirer l'épée, et à répandre le sang. D'où vient:

Stare contra, ou *adversus*, ou *ex adverso:* S'opposer, *ou* s'élever contre quelqu'un. Sap. 5. 1. *Tunc stabunt* (παρίστασθαι) *justi adversus eos qui se angustiaverunt:* Alors les justes s'élèveront contre ceux qui les auront accablés d'affliction. Ps. 93. 16. *Quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?* Qui se joindra avec moi pour combattre les pécheurs? 2. Reg. 18. 13. Abd. v. 11. Levit. 19. Voy. Sanguis.

Stare sibimet: Se soutenir par soi-même. Mich. 1. 11.

11° Paraître avec confiance, être assuré. Apoc. 6. 17. *Quis poterit stare?* Qui pourra subsister au grand jour de la colère? Luc. 21. 36. *Vigilate, ut digni habeamini stare ante Filium hominis:* Veillez, afin que vous soyez rendus dignes de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme. Jos. 7. 12. Isa. 47. 13.

12° Se taire, écouter avec attention. Job. 37. 14. *Sta, et considera mirabilia Dei:* Arrêtez-vous, et considérez les merveilles de Dieu.

STATER, eris; στατήρ. — Ce mot vient du Grec ἱστάναι, qui signifie, *librare, appendere*, peser, de même que *siclus;* car le stater et le sicle sont de même valeur: c'est une pièce d'argent de quatre drachmes qui reviennent environ à trente sols de notre monnaie. Matth. 17. 26. *Aperto ore ejus invenies staterem:* Ouvrez la bouche de ce poisson, vous y trouverez un stater. C'est de quoi Jésus-Christ paya le tribut pour lui et pour saint Pierre. 1. Reg. 9. 8. 4. Reg. 7. v. 1. 16. 18. Jer. 31. 9. Ezech. 4. 10. *Cibus tuus quo vesceris, erit in pondere viginti stateres in die.* Ce que vous mangerez chaque jour sera du poids de vingt sicles, environ neuf onces de France, d'un soir à l'autre.

STATERA, æ; ζυγός, ζυγίον. — L'origine de ce mot est la même que de *stater*, et signifie proprement une balance qui n'a qu'un bassin, ou, au lieu de bassin, un crochet d'un côté, et de l'autre un poids qu'on avance ou

a recule ; mais dans l'Ecriture il se
d ordinairement pour une balance en
ral.

Balance. Levit. 19. 36. *Statera justa, et* *sint pondera:* Que la balance soit juste, s poids égaux. Job. 6. 2. *Utinam appen- tur peccata mea quibus iram merui, et itas quam patior, in statera!* Plût à Dieu es péchés par lesquels j'ai mérité la co- de Dieu, et les maux que je souffre, nt mis les uns avec les autres dans une ce! Job prétend seulement que ce n'é- oint, comme ses amis se l'imaginaient, use de la grandeur de ses crimes, que le châtiait si sévèrement, et que ses rances étant comparées avec les péchés pourrait justement lui reprocher, il ait aucune proportion entre eux; parce Dieu n'impose pas ordinairement de si les peines pour des fautes que l'infirmi- maine fait commettre tous les jours, et uelles seules Job se sentait coupable; . et *Gr.* Plût à Dieu que ma colère, *à-dire* mes plaintes, fussent mises dans balance avec les maux que je souffre! . 45. 10. Eccli. 42. 4. Prov. 11. 1. c. 3. Isa. 46. 6. Jer. 32. 10. Apoc. 6. 5. etc. viennent ces façons de parler :

pendere aliquem in statera : Peser quel- dans la balance ; *c'est-à-dire,* examiner e et toute sa conduite, pour le pu- 'il est coupable. Job. 31. 6. *Appendat statera justa :* Que Dieu m'examine justice. Dan. 5. 27. *Appensus es in sta-* (πλάστιγξ), *et inventus es minus habens :* avez été pesé dans la balance, et l'on a trouvé moins pesant qu'il ne faut. el compare Balthasar à une pièce de aie trop légère.

rba sua statera ponderare : Peser ses pa- à la balance. Eccli. 21. 28. *Verba pru- um statera ponderabuntur :* Les person- ien sensées examinent tout ce qu'elles nt dire avant de parler. Ainsi, c. 28. 19. *is tuis facito stateram :* Pesez avec soin s vos paroles.

rare montes et colles in statera : Peser ontagnes et mettre les collines dans la ce; c'est une manière de parler pro- iale, pour marquer la toute-puissance ieu qui soutient les montagnes, et en alt au juste la pesanteur. Isa. 40. 12. Ce e dit aussi d'Antiochus pour marquer rgueil. 2. Mach. 9. 8. *Qui sibi videbatur ium altitudines in statera appendere.*

pponere stateras dolosas : Peser dans de es balances. Amos. 8. 5. Voy. SICLUS.

Moyen dont on se sert pour faire pa- e son équité et sa bonne foi. Ps. 61. 10. *daces filii hominum in stateris :* Les hom- sont fourbes et trompeurs, et abusent e, pour tromper, des moyens qui sont és pour établir la bonne foi parmi les mes. Voy. DECIPERE. Ainsi, *Statera do-* , c'est non-seulement la balance trom- e, mais encore tous les moyens dont on ert pour tromper. Prov. 11. 1. c. 20. 23. 12. 7.

Ce qui est juste et équitable. Prov. 16. 11. *Pondus et statera, judicia Domini :* Les jugements du Seigneur, *c'est-à-dire,* tout ce qu'il fait et ce qu'il ordonne, est plein de sagesse et d'équité; *Heb.* le poids et la balance justes sont du Seigneur, *c'est-à-dire*, qu'il les a établis pour les faire observer. Ainsi, Ezech. 5. 1. *Statera ponderis*, i. e. *justa.* Une balance juste signifie la justice des décrets de la Providence divine qui punit les uns d'une façon, les autres d'une autre.

STATIM ; εὐθέως. — Cet adverbe vient du supin *statum*, et signifie aussitôt, sans se donner le loisir de s'asseoir, comme *stans*; ainsi, εὐθέως, *statim*, vient de εὐθὺς, *rectus*, *stans.*

1° Incontinent, aussitôt, d'abord. Prov. 12. 16. *Fatuus statim* (αὐθήμερον, *ipsa die*) *indicat iram suam :* L'insensé découvre d'abord sa colère. Matth. 4. 22. c. 14. v. 22. 27. Marc. 1. 10. etc. De là vient, *statim ut :* Aussitôt que. Marc. 7. 25. *Statim ut audivit :* Aussitôt qu'elle eut appris. Gen. 27. 27. Num. 9. 22. etc.

2° Ce mot se dit quelquefois d'un grand intervalle de temps. Matth. 24. 29. *Statim autem post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur :* Aussitôt après ces jours d'affliction le soleil s'obscurcira. Si ce temps se compte depuis la ruine de Jérusalem, il paraît long, mais à l'égard de Dieu et de son éternité, ce n'est qu'un moment; d'ailleurs quelques-uns entendent ces afflictions de la persécution de l'Antechrist, après laquelle suivra incontinent la fin du monde.

3° Certainement, assurément. Gen. 4. 7. *Statim in foribus peccatum aderit :* Vous en serez puni certainement. Voy. SUBITO.

STATIO, NIS.—1° Un lieu où l'on s'arrête, un poste où l'on se tient durant un certain temps. 2. Reg. 23. 11. *Congregati sunt Philisthiim in statione* (θηρία) : Les Philistins s'étaient assemblés dans un campement; Hebr. *in villa,* dans un village. Gen. 49. 13. *Zabulon in littore maris habitavit, et in statione* (ὅρμος) *navium :* Zabulon habitera sur le rivage de la mer, et près du port des navires.

2° Corps de garde, garnison, compagnie de soldats arrêtés en quelque lieu. 1. Reg. 10. 5. *Ubi est statio* (ἀνάστημα) *Philistinorum :* Où il y a une garnison de Philistins. c. 13. 3. c. 14. 1. 2. Reg. 23. 14. etc.

3° Charge, office, fonction. Isa. 22. 19. *Expellam te de statione* (στάσις) *tua :* Je vous chasserai du rang où vous êtes. 2. Esd. 13. 11. *Feci eos stare in stationibus suis :* Je les ai rétablis dans leurs fonctions.

STATUA, Æ. — Ce mot vient de *statuere*, parce que c'est un monument que l'on pose et que l'on place, et signifie :

1° Une statue, une image taillée qui représente quelqu'un. Deut. 16. 22. *Nec facies tibi, neque constitues statuam* (στήλη) : Vous ne vous ferez point, et vous ne vous dresserez point de statue; *c'est-à-dire,* pour les adorer. Exod. 23. 4. *Confringes statuas eorum :* Vous briserez les statues que les idolâtres dressent pour les adorer. c. 34. 13. Num. 33. 52. 1. Reg. 19. 13. Voy. THERAPHIM. Jer. 43. 13. Dan. 2. 31. c. 3. 1. etc

2° Un monument qui est dressé ou placé quelque part. Gen. 19. 26. *Versa est in statuam* (στήλη) *salis :* La femme de Loth fut changée en une statue de sel. Quelques-uns croient que ce n'était qu'une masse de sel minéral, qui n'avait point la figure de femme; d'autres croient qu'elle en conservait la figure, et Josèphe assure que cette statue était encore de son temps. Quelques auteurs disent qu'elle subsiste encore maintenant. Voy. SAL. Ainsi, Ezech. 26. 11. *Statuæ tuæ nobiles in terram corruent :* Vos trophées seront abattus; Gr. ὑπόστασις ἰσχύος σου, *Substantia fortitudinis tuæ :* Tout ce que vous vous êtes acquis par votre valeur. Il pouvait aussi avoir dressé des statues.

STATUARIUS, I. — Un sculpteur, un statuaire qui fait des statues. D'où vient, *Opus statuarium :* Un ouvrage de statuaire. 2. Par. 3. 10. *Fecit etiam Cherubim duos opere statuario.* Zach. 11. 13. *Projice illud ad statuarium* (χωνευτήριον, *fornace*) : Allez jeter cet argent au sculpteur; LXX au fondeur. Le mot Hébreu signifie potier et sculpteur; saint Matthieu l'a pris en ce premier sens. Quelques-uns croient que ce mot hébreu signifie plutôt le trésorier du temple. En effet, si l'on écrit *Jotser* de *Jatsar, fingere*, il signifie un potier; si l'on écrit *Otser* avec un *Aleph*, il signifie un gardien, un trésorier; or, ces deux lettres, *Jod* et *Aleph*, se changent aisément l'une en l'autre; cependant l'hébreu porte *Jotser.* Voy. FIGULUS.

STATUERE; ἱστάναι. — Ce verbe vient du supin *statum*, et signifie :

1° Mettre, poser, placer. Matth. 4. 5. *Statuit eum super pinnaculum Templi :* Le diable mit Jésus-Christ sur le haut du Temple. Luc. 4. 9. Matth. 18. 2. Marc. 9. 35. Luc. 9. 47. Joan. 8. 3. Act. 4. 7. etc. Ainsi, dresser quelque chose en quelque lieu. Exod. 40. 16. *Statuitque columnas :* Il dressa les colonnes. 3. Reg. 7. 21. 2. Esdr. 3. v. 1. 3. Isa. 40. 20. etc.

2° Etablir. Hebr. 10. 9. *Aufert primum ut sequens statuat :* Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second. Ce second sacrifice est celui de Jésus-Christ même, à qui Dieu a donné un corps pour être sacrifié en la place des holocaustes et des autres offrandes légales. Rom. 3. 31. c. 10. 3.

Ainsi, *Statuere fœdus, pactum, testamentum :* Faire une alliance, amitié. Gen. 9. v. 9. 11. c. 17. v. 7. 21. Eccli. 45. v. 8. 30.

Etablir quelqu'un. Eccli. 14. 26. *Statuet filios suos sub tegmine illius.* 2. Reg. 22. 34. Ps. 17. 34. 2. Par. 20. 21. c. 25. 14. *Statuit eos in deos sibi.* Lev. 1. 12. etc.

Décerner, ordonner, résoudre, arrêter. Dan. 6. v. 8. 9. *Rex Darius proposuit edictum et statuit :* Le roi Darius proposa l'ordonnance et la ratifia. Gen. 34. 11. *Quæcumque statueritis* (εἴπω, *dico*) *dabo :* Je donnerai tout ce que vous voudrez. Dan. 9. 26. Hebr. 9. 27. *Statutum est* (ἀπόκειται) *hominibus semel mori :* Il est arrêté que les hommes meurent une fois. 1. Esd. 6. 12. c. 7. 21. Ps. 118. 106. Eccli. 37. 17. *Cor boni consilii statue tecum :* Arrêtez avec vous-même le bon dessein que vous avez dans le cœur.

3° Présenter, faire comparaître, faire paraître. Act. 1. 23. *Statuerunt duos :* Ils en présentèrent deux. c. 5. 27. c. 6. 6. Gen. 47. 7. Lev. 14. 11. c. 16. 10. etc. Ainsi, Ps. 49. 21. *Statuam* (παριστάναι) *contra faciem tuam :* Je vous ferai paraître vous-même devant vos yeux tel que vous êtes.

4° Arrêter, prescrire, déterminer. Act. 17. 31. *Statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit* (ὥρισε) : Il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde selon la justice, par celui qu'il a destiné à en être le juge. Levit. 27. 12. *Statuet pretium;* τιμήσεται. Il y mettra le prix. Jos. 20. 8. Ps. 24. 12.

D'où vient, *Statutus, a, um :* Réglé, arrêté, déterminé. Gen. 47. 22. *Statuta cibaria :* Une certaine quantité de vivres. Exod. 13. 10. *Statuto tempore :* Au jour ordonné. 1. Reg. 1. 3. c. 2. 19. 3. Reg. 9. 23. c. 10. 28. etc. Act. 17. 26. *Definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum :* Ayant marqué l'ordre des saisons et les bornes de l'habitation de chaque peuple. Il a marqué non-seulement aux peuples en général, mais encore à tous les hommes en particulier, le temps precis de leur naissance, la durée de leur vie et de leur demeure sur la terre.

5° Imputer, attribuer à quelqu'un quelque chose. Act. 7. 59. *Ne statuas illis hoc peccatum :* Ne leur imputez point ce péché, ne leur comptez pas. Dans cette signification, le verbe *statuere* vient d'ἱστάναι, qui signifie *pendere*, peser.

6° Confirmer, accomplir. 4. Reg. 23. 24. *Ut statueret verba legis :* Pour accomplir les paroles de la loi. Ps. 104. 10. *Statuit illud Jacob in præceptum :* Dieu confirma son alliance à Jacob pour être une loi inviolable. Ps. 118. 38. *Statue servo tuo eloquium tuum :* Affermissez votre loi dans votre serviteur, faites qu'elle y soit solidement établie. Eccli. 45. v. 8. 30. Voy. TESTAMENTUM. Baruch. 2. 12. Dan. 9. 12. 1. Mach. 2. 27.

7° Arrêter, faire arrêter quelque chose qui est en mouvement. Ps. 77. 13. *Statuit* (παριστάναι) *aquas quasi in utre :* Dieu arrêta les eaux, et les resserra comme dans un vase; *Hebr.* les tint suspendues comme en un monceau.

8° Réduire, rendre quelque chose telle, faire qu'elle soit de telle manière. Ps. 106. 29. *Statuit procellam ejus in auram;* i. e. *fecit ut esset tranquillitas :* Il a changé la tempête en calme. Eccli. 27. 15. *Horripilationem capiti statuit* (ὀρθοῦν τρίχας, *erigere crines*) : Le jurement fréquent fait dresser les cheveux sur la tête. Ose. 2. 3.

9° Procurer, acquérir, donner à quelqu'un quelque chose. 1. Mach. 14. 26. *Statuerunt ei libertatem*, v. 28. *Statuit illi summum sacerdotium :* Il lui donna la souveraine sacrificature. c. 11. 27. c. 15. 5.

10° Affermir, soutenir, empêcher de faillir, et de tomber en faute. Rom. 14. 4. *Potens est Deus statuere illum :* Dieu saura bien le soutenir et l'affermir.

STATURA, Æ. — 1° La stature, la taille, la grandeur du corps. Matth. 9. 27. Luc. 12. 25. *Quis vestrum cogitando potest adjicere ad staturam* (ἡλικία) *suam cubitum unum?* Qui est celui de vous qui par tous ses soins puisse ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? c. 19. 3. *Statura pusillus erat :* Zachée était fort petit de taille. Num. 13. 33. Deut. 1. 28. 1. Reg. 16. 7. 1. Par. 11. 23. Baruch. 3. 26. Dan. 2. 31.

2° Excellence, prééminence marquée par la grandeur de la taille. Cantic. 7. 7. *Statura* (μέγεθος, *Magnitudo*) *tua assimilata est palmæ:* Votre taille est telle qu'est la hauteur du palmier; *c'est-à-dire*, très-droite. Cette taille droite de l'Epouse marque l'excellence de l'Eglise, et de plus, la mesure, l'âge et la plénitude selon laquelle cette sainte Epouse et tous ses membres doivent prendre leur accroissement. Ainsi, Isa. 10. 33. *Excelsi statura succidentur :* Ceux qui étaient les plus hauts seront coupés par le pied. Ezech. 17. 6 *Crevit in vineam latiorem* (Heb. *luxuriantem*), *humili statura :* Le règne de Sédécias devint comme une vigne qui se répand en branches, mais qui ne s'élève point; ce qui marque la bassesse du royaume des Juifs sous Sédécias. c. 19. 11. *Exaltata est statura ejus :* Son élévation a été grande : ce même royaume était très-considérable avant la ruine de Jérusalem par les Chaldéens.

3° Le tour, la circonférence d'une roue. Ezech. 1. 18. *Statura* (νῶτος, *Dorsum*) *quoque erat rotis, et altitudo, et horribilis aspectus :* Ces roues avaient une circonférence et une grandeur énorme, et l'on ne pouvait les regarder sans étonnement.

STATUS, us; στάσις. — L'état où sont les choses. Job. 14. 2. *Numquam in eodem statu permanet;* οὐ μὴ στῇ, L'homme ne demeure jamais dans le même état. Judic. 20. 27. 2. Par. 24. 13. D'où vient,

Habere statum : Subsister, durer encore. Hebr. 9. 8. *Adhuc priore Tabernaculo habente statum :* Pendant que le premier tabernacle subsistait. Ce premier tabernacle, distingué du sanctuaire, marquait l'ancienne loi, pendant laquelle le ciel, figuré par le sanctuaire, n'était pas encore ouvert.

STELLA, Æ; ἀστήρ, ἄστρον. —Ce mot vient ou de σέλας, *lumen*, ou de τέλλω, *orior*, et signifie proprement une étoile.

1° Une étoile. 1. Cor. 15. 41. *Stella a stella differt in claritate :* Entre les étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre. Job. 25. 5. *Stellæ non sunt mundæ;* sc. *Deo comparatæ*. Matth. 24. 29. *Stellæ cadent de cælo :* Les étoiles tomberont du ciel. Cela peut s'entendre à la lettre, sans avoir recours aux interprétations figurées ; et la toute-puissance de celui qui nous le dit doit nous le rendre croyable, quoique nous ne le comprenions pas bien. Marc. 13. 25. Gen. 1. 16. c. 15. 5. Ps. 8. 4. Ps. 135. 9. etc. D'où viennent ces phrases :

Esse sicut stellas cœli : Etre en aussi grand nombre que les étoiles du ciel; *c'est-à-dire*, très-nombreux, *ou*, sans nombre. Genes. 22. 17. *Multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli :* Dieu promet à Abraham qu'il rendra sa postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Cela s'entend principalement de sa race spirituelle; *c'est-à-dire*, de tous les fidèles dont il est le père selon la promesse. c. 26. 4. Exod. 32. 13. Deut. 1. 10. 1, Par. 27. 23. 2. Esd. 9. 23. etc. Ainsi, Eccli. 44. 22. *Dedit illi, ut stellas exaltare semen :* Il l'a non-seulement fait croître en nombre, mais aussi en honneur et en pouvoir. Jer. 33. 22. *Sicuti enumerari non possunt stellæ cœli, sic multiplicabo semen David servi mei;* i. e. *Christi*. Cette race sont les chrétiens.

Claudere stellas sub signaculo. Job. 9. 6. Voy. SIGNACULUM.

Stellas non expandere lumen suum : Que les étoiles ne répandent point leur lumière. Cela marque les grands malheurs dont on est menacé. Isa. 13. 10. *Stellæ cœli non expandent lumen suum.*

Stellas retrahere splendorem suum. Joel. 2. 10. c. 3. 15. Voy. RETRAHERE.

Tenebrescere solem, lunam, et stellas. Eccl. 12. 2. Voy. TENEBRESCERE.

Nigrescere stellas. Ezech. 32. 7. Voy. NIGRESCERE. Toutes ces expressions signifient des maux à venir.

2° L'étoile qui parut à la naissance de Jésus-Christ, laquelle n'était point du nombre de celles qui paraissent ordinairement dans les cieux; mais c'était plutôt un phénomène placé assez bas sur notre horizon, et assez lumineux pour n'être point éclipsé par la lumière du soleil même. Matth. 2. 2. *Vidimus stellam ejus in Oriente :* Nous avons vu son étoile ; *c'est-à-dire*, selon la commune opinion des saints Pères et des interprètes, cette étoile prédite auparavant, et destinée pour annoncer la venue de ce nouveau roi. Num. 24. 17. Jésus-Christ voulait que cette prophétie, jointe à l'étoile qui apparut aux mages, leur persuadât, avec l'infusion de la grâce dont il accompagna cette vision, qu'il fallait nécessairement que celui-là fût Dieu, qui pouvait savoir et prédire si longtemps auparavant le temps de sa venue dans le monde, et l'apparition d'une nouvelle étoile dans le ciel, qui devait leur annoncer sa naissance.

Le mot d'étoile, à cause de son éclat, signifie les hommes illustres et considérables par leur excellence, et leur élévation au-dessus du commun.

1. Jésus-Christ, qui est la lumière du monde. Num. 24. 17. *Orietur stella ex Jacob :* Une étoile sortira de Jacob, et un rejeton s'élèvera d'Israël. Il est appelé étoile et rejeton, pour montrer qu'il viendrait du ciel, et qu'il naîtrait sur la terre; qu'il serait Fils de Dieu et Fils de David. Il a dit aussi de lui-même. Apoc. 22. 16. *Ego sum radix et genus David, stella splendida et matutina :* Je suis le rejeton et le Fils de David, l'étoile brillante et l'étoile du matin; *c'est-à-dire*, qui, éclatant dans son Eglise par les lumières dont il éclaire les esprits, et qui après sa mort naissant au matin de sa résurrection comme une étoile, a annoncé aux hommes ce jour d'une éternité bienheureuse qui ne finira jamais. Ainsi, c. 2. 26. *Dabo illi stellam*

matutinam : Je lui donnerai l'étoile du matin; *c'est-à-dire*, je me donnerai moi-même à lui; *ou bien*, selon d'autres, la gloire de la résurrection future.

2. Les anges, les esprits célestes. Judic. 5. 20. *Stellæ manentes in ordine et cursu suo adversus Sisaram pugnaverunt :* Les anges dont Dieu se servit en cette rencontre sont appelés étoiles, étant des esprits célestes; comme ils sont appelés astres du matin, Job. 38. 7. D'autres néanmoins entendent cet endroit des vents et des orages qui sont attribués aux influences des étoiles. Apoc. 12. 4. *Cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum cœli :* Cette troisième partie des étoiles du ciel se peut entendre des mauvais anges que le diable a entraînés avec lui.

3. Les ministres de l'Eglise et les pasteurs qui doivent éclairer les peuples par la doctrine et par la pureté de leur vie. Apoc. 1. v. 16. 20. *Septem stellæ, angeli sunt septem Ecclesiarum :* Ces anges sont les pasteurs. Voy. Angelus. c. 2. 1. c. 3. 1. Ainsi, Apoc. 6. 13. *Stellæ de cœlo ceciderunt :* Les étoiles du ciel tomberont sur la terre. On entend ceci ordinairement des grands hommes dans l'Eglise qui perdent la foi. c. 8. v. 10. 11. V. Absinthium. c. 9. 1. c. 12. 4. Au contraire, les justes, et surtout ceux qui auront instruit les autres à la piété dans leur bonheur éternel, sont comparés à des étoiles. Dan. 12. 3. *Quasi stellæ.*

4. Les apôtres qui ont éclairé le monde par la lumière de l'Evangile. Apoc. 12. 1. *In capite ejus corona stellarum duodecim :* Elle avait sur la tête une couronne de douze étoiles. Ces étoiles sont les apôtres, qui, étant éclairés par Jésus-Christ, leur soleil, font part de leur lumière à l'Eglise.

5. Des hommes considérables dans la république des Juifs. Dan. 8. 10. *Dejecit de fortitudine et de stellis, et conculcavit eos.* Le prophète parle des hommes de mérite et de réputation parmi les Juifs, qu'Antiochus devait contraindre d'abandonner leur loi, ou de mourir s'ils voulaient la garder. Voy. Fortitudo.

STELLIO, nis; χαλαβώτης, ou ἀσκαλαβώτης. — Ce mot signifie un animal, appelé de la sorte parce qu'il est marqueté de taches comme de petites étoiles :

Ovid. *IV. Metamorph. Fab.* 7.

Aptumque colori,
Nomen habet, variis stellatus corpora guttis.

Stellion, espèce de lézard. Levit. 11. 30. *Stellio* (χαλαβώτης), *et lacerta, et talpa, omnia hæc immunda sunt :* Tous ces animaux sont impurs. Prov. 30. 28. *Stellio manibus nititur :* Le lézard se soutient sur ses mains, et il demeure dans le palais du roi. Quelques-uns croient que cela peut convenir à l'araignée; mais on croit plutôt que le mot hébreu *schemamith*, qui ne se trouve qu'en cet endroit, signifie le singe, qui a des mains comme l'homme, et qui est volontiers dans le palais des princes qui en font leurs délices.

STEPHANAS, æ, Gr. *Corona.* — Stephanas, homme considérable de Corinthe, qui a reçu des premiers de tout le pays la foi de Jésus-Christ. Il avait été baptisé par saint Paul avec toute sa famille, 1. Cor. 1. 16. et fut envoyé par les Corinthiens avec Achaïcus et Fortunatus, pour visiter saint Paul à Ephèse. c. 16. v. 15. 17.

STEPHANUS, i; Στέφανος, *Corona.* — Etienne, premier diacre et premier martyr, était Juif de nation, et de la ville de Jérusalem. Il était fort instruit dans la science des Ecritures, ayant étudié sous le savant Gamaliel. Comme il était plein de zèle et de foi, il soutenait avec beaucoup de force la venue de Jésus-Christ, et la vérité des mystères de la religion contre les Juifs, qui, ne pouvant résister à la sagesse de l'Esprit de Dieu qui parlait par sa bouche et le faisait éclater par une infinité de miracles et de prodiges, subornèrent des faux témoins qui soutinrent qu'il avait blasphémé contre Moïse et contre Dieu. Il n'en fallut pas davantage à cette populace forcenée, et animée contre lui par les sénateurs et les docteurs de la loi, qui ne pouvaient supporter la force de ses preuves. Ils le traînèrent hors de la ville, et l'accablèrent à coups de pierres. Avant d'expirer, il se mit à genoux, et demanda pardon à Dieu pour ceux qui le faisaient mourir, et le pria de ne leur point imputer ce péché. Voyez le sixième et le septième chapitre des Actes, où saint Luc rapporte tout ce qui est dit de ce saint, et le grand discours qu'il fit devant les Juifs dans leur assemblée. Ce fut la même année de la Passion de Jésus-Christ, après son Ascension, que saint Etienne fut lapidé.

STERCUS, oris; κόπρος, κοπρία. — Ce mot, dont l'étymologie est fort incertaine, signifie fiente, fumier, boue, ordure.

1° Fiente, excrément d'animal. 4. Reg. 6. 25. *Quarta pars cabi stercoris columbarum quinque argenteis :* On vendit la quatrième partie d'un cabat de fiente de pigeon cinq sicles. On est fort partagé de sentiment sur l'usage de la fiente de pigeon : les uns croient qu'elle servait de bois; les autres, de sel; les autres, à manger. Eccli. 22. 2. *De stercore boum* (βόλβιτος) *lapidatus est piger.* Voy. Lapidare. Deut. 28. 27. Judic. 3. 2. Ezech. 4. v. 12. 15. Joel. 1. 17. Tob. 2. 11.

D'où se forment ces façons de parler : *Comedere stercora sua :* Manger ses excréments; c'est être réduit à la dernière extrémité. 4. Reg. 18. 27. Isa. 36. 12. Rabsacès parle aux citoyens de Jérusalem, assiégés par l'armée de Sennachérib. On dit aussi en ce sens, *Amplexari stercora*, Thren. 4. 5. *Qui vescebantur voluptuose, qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora :* Ceux qui vivaient dans les délices ont recherché avec avidité les excréments pour s'en nourrir. Ces passages se peuvent entendre néanmoins de toute autre nourriture sale et vilaine.

2° Fumier. Luc. 13. 8. *Dimitte illam et hoc anno, usque dum fodiam circa illam, et mittam stercora :* Laissez le figuier encore cette année, afin que je le laboure au pied, et que j'y mette du fumier.

3° Chose sale, vilaine, puante, abominable;

comme la fiente, le fumier, et les autres ordures. Esth. 14. 2. *Cinere et stercore implevit caput :* Esther couvrit sa tête de cendres et d'ordures, au lieu de parfums. 1. Mach. 2. 62. *Gloria ejus stercus et vermis est :* Tout l'éclat dont brillent les pécheurs se change bientôt en pourriture et en vers. 2. Esdr. 2. 13. *Ad portam stercoris.* Cette porte était celle par où on vidait les ordures. Voy. PORTA.

Esse sicut stercus : Etre méprisé et foulé aux pieds, comme la fiente et la boue. 4. Reg. 9. 37. *Erunt carnes Jezabel sicut stercus :* La chair de Jézabel sera comme le fumier sur la terre. Soph. 1. 17. *Corpora eorum sicut stercora :* Leurs corps morts seront foulés aux pieds comme du fumier. Isa. 5. 25. Cela s'entend des corps que l'on jette à la voirie, pour être dévorés des bêtes de la campagne. Psal. 82. 11. Eccli. 9. 10. *Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur :* Toute prostituée sera méprisée comme la boue que l'on foule aux pieds dans les rues. Ainsi, Jerem. 9. 22. *Cadet morticinum hominis quasi stercus;* Gr. παράδειγμα.

Stercus in vultum alicujus dispergere : Jeter sur le visage de quelqu'un les ordures; c'est le traiter avec ignominie, le couvrir de honte et de confusion. Mal. 2. 3. *Dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum :* Dieu déclare aux prêtres qu'il considérait leurs sacrifices comme des ordures, dont il ferait rejaillir toute la honte sur eux. Voy. SOLEMNITAS.

Arbitrari aliquid ut stercora : Regarder quelque chose comme des ordures; c'est la mépriser comme une chose sale et impure. Phil. 3. 8. *Omnia detrimentum feci et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam :* Saint Paul considérait comme du fumier tous les avantages qui le rendaient considérable dans le monde, pour gagner Jésus-Christ.

4° Etat bas et misérable, condition abjecte et méprisée. 1. Reg. 2. 8. *De stercore elevat pauperem :* C'est le Seigneur qui tire l'indigent du fumier, pour le faire asseoir entre les princes; *c'est-à-dire,* qui le tire d'un état de bassesse et d'obscurité pour l'élever en gloire. Psal. 112. 7. *De stercore erigens pauperem.*

STERILIS, E. — Ce mot vient du verbe στερέω, *privo,* d'où se fait στεῖρα, *sterilis,* et signifie stérile, qui ne porte point de fruit : ce qui s'entend, *ou* des terres, *ou* des animaux, *ou* des personnes, hommes ou femmes; mais surtout des femmes.

1° Stérile, en parlant de la terre. Num. 13. 21. *Humus pinguis, an sterilis* (παρειμένη) : Considérez quel est aussi le terroir, s'il est gras ou stérile. 4. Reg. 2. 19. Malac. 3. 11.

2° Stérile, en parlant des animaux. Gen. 31. 38. *Oves tuæ et capræ steriles* (ἄτεκνος) *non fuerunt :* Vos brebis et vos chèvres n'ont point été stériles. Cant. 4. 2. c. 6. 5. *Sterilis non est in eis;* Heb. Il n' y en a point qui avorte.

3° Stérile, en parlant des personnes. Deut. 7. 14. *Non erit apud te sterilis* (στεῖρα) *utriusque sexus :* Il n'y aura point parmi vous de stérile, de l'un ni de l autre sexe, ni dans les hommes ni dans les bêtes. Job. 15. 34. *Congregatio hypocritæ sterilis :* Les familles des hypocrites tomberont, sans qu'il en reste aucun. Isa. 66. 9.

Mais ce terme se dit principalement des femmes. Exod. 23. 26. *Non erit infecunda nec sterilis in terra tua :* Il n'y aura point dans votre terre de femme stérile et inféconde. Gen. 11. 30. *Erat autem Sarai sterilis.* Sap. 3. 13. *Felix est sterilis et incoinquinata :* Heureuse celle qui, étant stérile, n'a rien qui la souille. Quoique la stérilité fût alors en opprobre parmi les Juifs, le Sage néanmoins marque, selon quelques-uns, qu'une femme qui n'a point d'enfants, mais qui est chaste dans le mariage, ne laisse pas d'être heureuse, parce que sa vertu sera récompensée de Dieu. D'autres ont cru que le Sage a voulu marquer l'état des vierges, quoiqu'il fût inconnu au peuple juif, et que sa gloire fût réservée à la loi nouvelle. Judic. 13. v. 2. 3. 1. Reg. 2. 5. Eccli. 42. 10. Mais il se dit particulièrement des prostituées, qui sont ordinairement stériles. Job. 24. 21. *Pavit sterilem quæ non parit :* d'où vient cette façon de parler :

Habitare facere sterilem in domo : Faire habiter celle qui était stérile dans une grande famille; *c'est-à-dire,* la rendre féconde, et mère de plusieurs enfants. Ps. 112. 8.

Ainsi l'Eglise est appelée *stérile,* par métaphore, parce qu'elle était fort peu nombreuse dans les commencements. Isa. 49. 21. *Ego sterilis et non pariens :* J'étais stérile et n'enfantais point. c. 54. 1. *Lauda, sterilis, quæ non paris :* Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez pas. *Quoniam multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum :* Parce que celle qui était abandonnée a maintenant plus d'enfants que celle qui avait un mari; c'est ce que saint Paul explique des enfants de la promesse. Gal. 4. v. 27. 28. Car l'Eglise, qui devait recevoir dans son sein toutes les nations, était auparavant stérile et abandonnée comme Sara, mais elle a eu dans la suite plus d'enfants que la Synagogue, figurée par Agar. Dieu se déclare lui-même l'auteur de cette merveille, lorsqu'il dit, Isa. 66. 9. *Numquid ego qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero ?* Moi qui donne la fécondité aux autres, demeurerai-je stérile ? dit le Seigneur.

4° Stérile, qui n'a point de successeur, quoiqu'il ait plusieurs enfants. Jer. 22. 30. *Scribe virum istum sterilem* (ἐκκήρυκτος, Aquila, στεῖρος.) : Dieu veut que le prophète écrive ce qu'il avait arrêté, que Jéchonias, qui avait plusieurs enfants, n'en aurait pas un qui lui succédât.

5° Seul, solitaire, errant çà et là. Job. 30. 3. *Egestate et fame steriles* (ἀγόμενος, *Fugatus*): Des gens que la disette et la faim obligeaient de se retirer dans des lieux écartés, pour y chercher de quoi manger ; Hebr. *solitarii* ou *desolati.*

STERILITAS, TIS, ἀτεκνία.— 1° Stérilité de la terre et des champs, d'où vient la famine. Thren. 4. 9. *Extabuerunt consumpti a sterilitate terræ :* Ils sont desséchés et consumés,

à cause de la stérilité de la terre. Gen. 26. 1. c. 41. 30.

Ainsi, 4. Reg. 2. 21. *Sanavi aquas has, et non erit ultra in eis mors, neque sterilitas* (ἀτεκνουμένη) : J'ai rendu ces eaux saines, et elles ne causeront plus à l'avenir ni la mort des hommes ni la stérilité de la terre. Ce fut par miracle que ces eaux furent saines, car naturellement les eaux salées rendent stériles les terres dont elles sont arrosées.

2° Stérilité, défaut d'enfants. Isa. 49. 20. *Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ* (οὓς ἀπώλεσας), i. e. *qui tibi sterili nascentur* : Les enfants qui vous viendront après votre stérilité vous diront encore : Le lieu où je suis est trop étroit. Ces enfants sont les Gentils, qui se sont multipliés de plus en plus dans l'Eglise, qui est le sein de leur mère. Voy. STERILIS, n. 3.

3° Stérilité, solitude, abandon, désolation. Ps. 34. 12. *Retribuebant mihi mala pro bonis, sterilitatem animæ meæ* : Ils m'ont rendu le mal pour le bien, et ont tâché de me dépouiller de tout ; *c'est-à-dire*, de mes biens, de mes amis, de la vie même : ce qui convient à l'hébreu, *Orbitatem animæ meæ*. Ce mot *anima* se peut prendre pour la vie aussi bien que pour la personne. Isa. 47. v. 8. 9. *Non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem*. Le prophète fait parler Babylone, qui croyait ne devoir jamais être privée de ses habitants, et réduite à la désolation ; mais Dieu la menace de la faire tomber dans ces mêmes maux, qu'elle s'imaginait être bien loin d'elle.

STERNERE, στρωννύειν. — Ce verbe vient de στορέω, στορεννύω, qui signifie la même chose. Il faut remarquer que ce verbe, qui signifie proprement étendre, coucher par terre, se met avec un accusatif de la chose que l'on étend, comme *Sternere vestimenta humi*. Mais il se met encore plus souvent avec l'ablatif de la chose et l'accusatif du lieu où l'on la prépare : *Sternere humum vestibus, frondibus*, etc. C'est ce qui fait ces deux sortes de significations, dont la première est propre et l'autre l'est moins, et se peut rendre le plus souvent par couvrir quelque chose d'une autre.

1° Etendre par terre. Matth. 21. 8. Marc. 11. 8. *Vestimenta sua straverunt in via* : Plusieurs étendirent leurs vêtements le long du chemin. Isa. 58. 5. *Numquid tale est jejunium quod elegi, saccum et cinerem (sibi) sternere* (ὑποστρωννύειν) ? Le jeûne que j'ai choisi consiste-t-il... à prendre le sac et la cendre ? Les jours de jeûne ils couchaient sur le cilice et la cendre et s'en revêtaient pendant le jour. c. 14. 11. *Subter te sternetur tinea* : Vous serez couché sur les vers et la pourriture ; c'est la couche des grands et des petits après leur mort. Le prophète fait allusion aux oreillers que l'on met sous la tête. c. 54. 11. *Sternam* (ἑτοιμάζειν) *per ordinem lapides tuos* : Je m'en vais poser dans leur rang toutes les pierres pour vous rebâtir : cette allégorie marque l'établissement de l'Eglise. Job. 41. 21. *Sternet sibi aurum quasi lutum* : La baleine se couche sur le sable doré. Voy. AURUM.

2° Préparer, disposer, apprêter, couvrir de quelque chose. Gen. 22. 3. *Stravit* (ἐπισάττειν, *Insternere*) *asinum suum* : Abraham prépara son âne, *c'est-à-dire*, le sella, le couvrit de la selle pour y monter. Num. 22. 21. 2. Reg. 17. 23. etc. Ainsi l'on dit :

Sternere viam : Faire un chemin. Deut. 19. 3. *Sternens* (στοχάζειν) *diligenter viam* : Vous y ferez un chemin aisé : on sous-entend *lapidibus*, comme *Sternere pavimentum lapide* : Paver quelque lieu. 4. Reg. 16. 17. *Posuit super pavimentum stratum lapide* : Il la mit sur le pavé du temple qui était de pierre. Ezech. 40. 17. c. 42. 3. 2. Par 3. 6. c. 7. 3. Tob. 13. 22. *Ex lapide candido et mundo omnes plateæ ejus sternentur* (ψηφολογεῖν, *Lapidibus sternere*) : Ces belles pierres dont les places de Jérusalem seront couvertes marquent les dons précieux dont Jésus-Christ orne son Eglise.

Sternere lectum : préparer un lit ; c'est le couvrir des choses nécessaires. Prov. 7. 16. *Stravi tapetibus pictis* : J'ai couvert mon lit d'une courte-pointe de broderie. Job. 17. 13. *Cœnaculum stratum* (διαστρωννύειν) : Une chambre haute meublée. Marc. 14. 15. Luc. 22. 12. On sous-entend quelquefois le mot *lectus*. 1. Reg. 9. 25. *Stravitque* (διαστρωννύειν) *Saul in solario* : Samuel fit apprêter un lit à Saül sur la terrasse du logis. Act. 9. 34. *Sterne tibi*, sup. *lectum* : Faites vous-même votre lit. Ainsi, *Sternere lectulum in tenebris* : Reposer dans l'obscurité du tombeau, c'est, par métaphore, être près de la mort. Job. 17. 13. *In tenebris stravi lectulum meum* : Je suis près de mourir. Le tombeau, c'est le lit des morts.

3° Verser, renverser. Jerem. 49. 12. *Mittam ei ordinatores et stratores lagunculorum, et sternent* (κλίνειν, *Inclinare*) *eum*. Le prophète compare les Moabites à des tonneaux dont on doit verser le vin en d'autres, ce qui se fait en penchant et renversant le tonneau qui est plein. Voy. ORDINATOR.

STERNUTATIO, NIS. — *Sternutare*, d'où ce mot vient, se fait du grec πταρνύειν (*inus*., formé de πταίρειν, qui signifie la même chose. éternuer.

Eternument. Job. 41. 9. *Sternutatio* (πταρμός) *ejus splendor ignis* : La baleine éternue avec tant de force qu'il se fait comme des éclairs pendant le tonnerre : d'autres l'expliquent de l'eau qu'elle jette en respirant, et qui paraît aux rayons du soleil comme du feu.

STERQUILINIUM, κοπρία. — De *stercus*.

1° Fumier propre à fumer les terres. Luc. 14. 35. *Neque in sterquilinium utile est* : Si le sel devient fade, il n'est plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier, parce qu'il rend la terre stérile et gâte le fumier.

2° Fumier, lieu plein de cendres, de poussière et d'ordure. Job. 2. 8. *Testa saniem radebat, sedens in sterquilinio*. Ce fumier était quelque lieu retiré, *Gr*. hors de la ville, où l'on jetait les ordures. Les Septante ont κοπρία, *sterquilinium*, mais l'hébreu porte *Pulvis et cinis* : Job était peut-être couché sur la cendre, comme étaient les personnes affligées : c'est de cette poussière que les amis de Job se

servirent pour répandre sur leur tête, pour marquer leur deuil.

3° Ordures, immondices. 2. Esdr. 3. 13. c. 12. 31. *Ad portam sterquilinii :* Jusqu'à la porte par laquelle on décharge les immondices et les ordures. Voy. STERCUS et PORTA.

4° Ce qui est vil, méprisable, ce que l'on rejette et qu'on a en abomination. Job. 20. 7. *Quasi sterquilinium in fine perdetur* : L'impie à la fin périra et sera regardé comme du fumier. D'où vient :

Esse in sterquilinium : Etre comme du fumier, être rejeté comme une chose vile, sale et exécrable. Jer. 8. 2. c. 16. 4. *In sterquilinium super faciem terræ erunt* : Ils seront comme du fumier sur la terre. Ainsi, Ezech. 7. 19. *Aurum eorum in sterquilinium erit.* Heb. *In immunditium :* Leur or sera profané et traité comme une chose vile, sale et souillée, *c'est-à-dire*, les richesses du peuple de Dieu seront pillées par des profanes.

STERTERE. ῥέγχειν. — Ce verbe est formé du bruit que l'on fait en ronflant, comme le grec ῥέγχειν, qui signifie aussi :

Ronfler, dormir en ronflant. Prov. 10. 5. *Qui stertit æstate filius confusionis est* : Celui qui s'endort durant la récolte aura la honte et la confusion pour son partage.

STHARBUZANAI, Hebr. Schetar-Boznaï, *Qui explorat contemnentes.* — Un des gouverneurs du roi de Perse, qui commandait au delà de l'Euphrate. 1. Esdr. 5. v. 3. 6. c. 6. 13.

STHUR, Hebr. SETHUR, *Occultus.* — Un homme de la tribu d'Aser, qui fut l'un de ceux qui avaient été envoyés pour considérer la terre promise. Num. 13. 14. *De tribu Aser, Sthur, filium Michael.*

STIBIUM, I, Gr. στίμμι. — Du mot grec στείβειν, *astringere*, resserrer ; sorte de minéral purgatif dont les femmes se servent pour se farder le visage. 4. Reg. 9. 30. *Depinxit oculos suos stibio*, ἐστιβίσατο : Jézabel se peignit les yeux avec du noir, ou de l'antimoine préparé pour servir de fard. Jerem. 4. 30. Ezech. 23. 40. Le mot d'*antimoine* vient apparemment du grec *astimmi*, car au commencement des mots c'est souvent un pléonasme. Voy. CORNU.

STIBINUS, A, UM. — D'antimoine ou de fard. 1. Par. 29. 2. *Præparavi lapides onychinos et quasi stibinos* (πολυτελής, *Pretiosus*) : J'ai préparé, (dit David) des pierres précieuses et des pierres blanches comme l'albâtre; Hebr. *Lapides fuci.* Ces pierres blanches sont appelées du nom de ce fard, parce qu'elles en ont la couleur. On trouve (dit *Plin. l.* 33. *c.* 6.) dans les mines d'argent une pierre qui est comme une écume blanche et polie, que quelques-uns appellent *stimmi*, d'autres *stibium*, d'autres *alabastrum*..

STIGMA, TIS. — Ce mot grec vient de στίζειν, *pungere*, et signifie proprement *punctio*, piqûre, mais il se prend dans les auteurs profanes pour une marque flétrissante que l'on imprimait avec un fer chaud sur les esclaves fugitifs et méchants, comme on donne maintenant la flétrissure : dans l'Ecriture il signifie :

1° Une marque et une incision que l'on se fait sur le corps par superstition. Levit. 19. 28. *Neque figuras aliquas aut stigmata* (γράμμα στικτὸν) *facietis vobis* : Dieu défend aux Israélites de se faire des incisions sur le corps, ou d'autres marques pour imiter la superstition des païens, qui s'en faisaient de semblables pour faire paraître leur zèle à l'égard de leurs faux dieux.

2° Les marques et les cicatrices des coups et des blessures que l'on a reçus. Gal. 6. 17. *De cætero nemo mihi molestus sit, ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto :* Au reste, que personne ne me cause de nouvelles peines sur le fait de ma doctrine; j'ai de quoi réfuter leurs calomnies, si la circoncision est une marque que l'on appartient au Seigneur; les cicatrices des plaies que j'ai reçues pour la défense de l'Evangile, sont à mon égard une espèce de circoncision, puisqu'elles sont comme une marque imprimée sur ma chair, à laquelle on peut reconnaître que j'appartiens à Jésus-Christ crucifié.

STILLA, Æ, σταγών. — Ce mot est un diminutif de *stiria*, et signifie :

1° Une goutte qui tombe. Isa. 40. 15. *Ecce gentes quasi stilla situlæ :* Toutes les nations ne sont devant Dieu que comme une goutte d'eau qui tombe d'un seau : d'où viennent ces expressions :

Stillæ pluviæ, Des gouttes de pluie ; soit pour marquer les nuées. Job. 36. 27. *Qui aufert stillas pluviæ :* Dieu ôte et détourne les nuées lorsqu'il les dissipe pour donner le beau temps après la pluie.

Soit pour marquer la pluie même qui tombe des nuées. Jerem. 3. 3. *Quamobrem prohibitæ sunt stillæ pluviarum* : Vous avez fermé le ciel par vos crimes, qui ont empêché de pleuvoir sur la terre.

Stillæ roris, La pluie. Job. 38. 28. *Quis genuit stillas* (βῶλος) *roris?* C'est la même chose que *Quis est pluviæ pater?* Qui est l'auteur de la pluie, sinon Dieu même?

Stillæ super gramina ou *super herbam :* Des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe tendre, qui commence à pousser; soit pour marquer ce qui pénètre et produit du fruit. Deut. 32. 2. *Fluat ut ros eloquium meum quasi imber super herbam, et quasi stillæ* (νιφετός) *super gramina :* Moïse souhaite que ses paroles entrent dans le cœur de ses auditeurs, comme les gouttes d'eau tombent sur l'herbe encore tendre, pour leur faire porter un fruit de vie. C'est pour marquer ce qui ne dépend que de Dieu, pour subsister et se conserver. Mich. 5. 7. *Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam :* Dieu promet qu'il sera le protecteur des Juifs après leur retour de Babylone, et qu'il les conservera dans une profonde paix, sans qu'ils aient besoin du secours des hommes, comme la rosée et les pluies du ciel font naître l'herbe sur la terre, sans qu'elle attende rien du travail des laboureurs.

2° Quelque petite partie d'une chose. Job 26. 14. *Cum vix parvam stillam* (ἰκμάς) *ser*

monis ejus audierimus : Quoique nous n'ayons entendu que le récit d'une petite partie de ses ouvrages, nous en sommes tout étonnés; que serait-ce, s'il nous faisait entendre toute la force de sa puissance ? Voyez TONITRUUM. La métaphore est tirée d'une goutte d'eau, qui n'est qu'une petite parcelle d'une grosse masse.

STILLARE, στάζειν. — Ce verbe, qui se dit proprement des choses liquides, se dit aussi, par plusieurs significations métaphoriques et figurées, comme le verbe Hébreu *Nataph*,

1° Dégoutter, tomber goutte à goutte. Exod. 9. 33. *Cessaverunt tonitrua et grando, nec ultra stillavit pluvia super terram* : Les tonnerres et la grêle cessèrent à la prière de Moïse, sans qu'il tombât plus une seule goutte d'eau sur la terre. 2. Reg. 21. 10. *Donec stillaret aqua super eos de cœlo* : Respha demeura là depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux : ce qui marquait que la colère de Dieu était apaisée : la famine dont il est parlé v. 1. ayant apparemment été causée par la sécheresse. Ps. 71. 6. Voy. STILLICIDIUM.

2° Verser des pleurs, fondre en larmes. Job. 16. 20. *Ad Deum stillat oculus meus* : Mes yeux fondent en pleurant, en élevant mes soupirs vers Dieu.

3° Tomber, fondre, se répandre sur quelqu'un. 2. Par. 12. 7. c. 34. v. 21. 25. *Stillabit furor meus super locum istum* : Ma fureur éclatera sur ce lieu-ci. La métaphore est tirée de ce qui dégoutte de fort haut; toutes les gouttes se rassemblant, forment un orage, comme la pluie. Dan. 9. 11. *Stillavit* (ἐπέρχεσθαι) *super nos maledictio* : Gr. *supervenit*.

4° Dire, parler, proférer des paroles, enseigner. Job. 29. 22. *Super illos stillabat eloquium meum* : Mon discours coulait sur eux, et se faisait entendre avec plaisir.

Ce qui se dit des Prophètes, qui déclarent aux peuples la volonté de Dieu; soit sa faveur pour les bons, soit sa colère contre les pécheurs. Ezech. 20. 46. *Stilla* (προφητεύειν) *ad Africum* : Adressez votre discours à Jérusalem. Cette ville était du côté du midi à l'égard de Babylone, où était le prophète. c. 21. 2. Amos. 7. 16. Il y a grand rapport entre les paroles et les gouttes d'eau qui tombent du ciel. Les unes et les autres coulent distinctement l'une après l'autre; les unes s'insinuent dans le cœur, et les autres dans le sein de la terre pour y produire du fruit. Mich. 2. v. 6. 11. *Stillabo tibi in vinum et in ebrietatem* : Ma parole tombera sur vous comme un vin qui vous enivrera.

5° Répandre, verser, faire couler. Joel. 3. 18. Amos. 9. 13. *Stillabunt* (ἀποσταλάζειν) *montes dulcedinem* : Les montagnes répandront avec abondance la douceur du miel; *Hebr.* le vin nouveau. Ces montagnes sont les Apôtres, qui ont répandu dans les âmes, par la prédication de la parole de Dieu, les grâces du Nouveau Testament, marqué par le vin nouveau; mais cette expression, dans le sens littéral, qui n'est que figuratif, signifie une grande abondance de biens. Cant. 5. 5. *Manus meæ stillaverunt myrrham* : Les bonnes œuvres faites par la grâce de Dieu répandent de tous côtés de bonnes odeurs. (Cette expression se tire de la coutume des femmes dans l'Orient, qui se lavaient et se frottaient de parfums; comme Judith. 10. 3. Susanne, Dan. 13. 17. Ruth. 3. 3.) 2. Mach. 8. 27. *Misericordiæ initium stillans* (τάσσειν, *statuere*, στάζειν) *in eas* : Répandant sur eux sa miséricorde.

STILLICIDIUM, I, σταγών, *Stilla*. — Du nom *stilla*, et de *cadere*.

Ce mot signifie égout, gouttière, lieu où l'eau dégoutte; mais dans l'Ecriture il marque :

La pluie qui tombe goutte à goutte Ps. 64. 11. *In stillicidiis ejus lætabitur germinans* : La terre se réjouira des pluies qui tomberont sur elle goutte à goutte, et portera son fruit. Ps. 71. 6. *Descendet sicut stillicidia stillantia super terram* : Le Messie descendra sur la terre, comme la pluie douce qui y tombe par gouttes pour la rendre féconde.

STIMULARE, Gr. κατανύσσειν, *Pungere*. — Ce verbe, qui vient de *stimulus*, signifie proprement, piquer, comme on fait un cheval de l'éperon, *ou* les bœufs de l'aiguillon; mais il marque par métaphore :

Exciter, pousser, piquer, irriter. Deut. 19. 6. *Ne forsitan proximus ejus dolore stimulatus* (παραθερμαίνειν, *Inflammare*), *persequatur* : De peur que le plus proche parent de celui dont le sang a été répandu, étant emporté par sa douleur, ne poursuive l'homicide. Eccli. 12. 12. *Ne forte.... in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris* : De peur que.... vous ne reconnaissiez enfin la vérité de mes paroles, dont vous vous trouverez percé jusqu'au cœur. c. 14. 1. *Beatus qui... non est stimulatus in tristitia delicti* : Heureux est l'homme qui n'est point piqué par les remords du péché. c. 20. 23. *Est qui vetatur peccare præ inopia, et in requie sua stimulabitur* : Tel s'abstient de pécher n'en ayant pas le moyen, qui en ressent les désirs lorsqu'il est dans le repos. Voy. INOPIA.

STIMULATOR, IS. — Piqueur, qui pique avec l'aiguillon, qui fait marcher. Jer. 46. 20. *Stimulator* (ἀπόσπασμα, *excidium*) *ab aquilone veniet ei*. Le prophète compare l'Egypte avec une vache grasse, et dit qu'il viendra du côté du nord; *c'est-à-dire*, de Babylone, des gens qui la piqueront et la chasseront de ses prairies : il prédit la défaite des Egyptiens par les Chaldéens.

STIMULUS, I; κέντρον. — Ce mot vient du Grec στίζειν, *pungere*, piquer, et signifie,

1° Un aiguillon, dont on pique les bœufs. 1. Reg. 13. 21. *Usque ad stimulum corrigendum* : Les Israélites n'avaient pas même de quoi aiguiser la pointe d'un aiguillon : *ils se servaient de limes pour aiguiser leurs outils*. V. CORRIGERE. Eccli. 38. 26. *Stimulo boves agitat* : Le laboureur pique ses bœufs.

D'où vient cette façon de parler proverbiale,

Contra stimulum calcitrare. Voy. CALCITRARE.

ut stimulum : Servir d'aiguillon, er vivement. Eccl. 12. 11. *Verba sicut stimuli :* Les paroles des , comme des aiguillons ; elles se à l'âme, et pénètrent jusque dans

lon, qui sert d'armes pour nuire ıerdre. 1. Cor. 15. 55. *Ubi est, ılus* (βούκεντρον) *tuus ?* O mort, où uillon ? Jésus-Christ par sa mort ıté notre résurrection et l'immorıs corps, la mort sera entièrement t il ne restera plus de marques de ›ir à la résurrection générale ; ıillon de la mort et les armes dont révalue, c'est le péché. v. 56. *Stim mortis peccatum est :* C'est par le la mort est entrée dans le monde. !. *Per peccatum mors.*

llon, pointe aiguë, qui se fait senıt dans le corps. 2. Cor. 12. 7. *mihi stimulus* (σκόλοψ, *Surculus*) *;* Gr. *carni meæ :* De peur que la es révélations de saint Paul ne lui l'élèvement, Dieu a permis qu'il ans sa chair un aiguillon, qui emment une tentation d'impureté, t plus insupportable que les maux eurs les plus sensibles; mais il ıue c'est une grâce que Dieu lui ır empêcher qu'il ne tirât vanité ·lations.

E. — Ce verbe vient de στύφειν, et signifie proprement, épaissir, ndenser ; mais il signifie aussi : r, fortifier. Cant. 2. 5. *Stipate me malis ;* Heb. *substernite mihi* enez ma langueur par l'odeur des ›ouse qui languit d'amour pour , et qui tombe en défaillance, ıu'on la soutienne et qu'on la nir par l'odeur des fleurs et des

DIUM, I ; ὀψώνιον. — Ce mot vient *pendere*, payer en monnaie : les mains appelaient du nom de *stips* pièce de monnaie de cuivre, qu'ils ›utume de peser avant qu'on se monnaie marquée et propre à ıt signifie,

lde, la paye qu'on donne aux sol- 3. 14. *Contenti estote stipendiis ›estris :* Contentez-vous de votre ach. 3. 28. c. 14. 32. D'où vient : *suis stipendiis :* Aller à la guerre ens ; *c'est-à-dire*, rendre service ıpense. 1. Cor. 9. 7. *Quis militat diis? umquam* Saint Paul, qui n'u- du droit qu'il avait de subsister s des Corinthiens, leur fait voir le fait pas, ce n'est pas qu'il n'en voir.

ıtance, entretien que l'on doit aux de l'Eglise. 2. Cor. 11. 8. *Alias ·xspoliavi, accipiens stipendium ad n vestrum :* J'ai dépouillé les autres n recevant d'elles la subsistance s besoin pour vous servir.

compense que le péché donne à ceux qui s'attachent à lui. Rom. 6. 23. *Stipendia peccati, mors :* La mort est la solde avec laquelle le péché paye ceux qui combattent sous ses enseignes. L'Apôtre compare le péché à un tyran, qui récompense ceux qui le servent par une double mort du corps et de l'âme : c'est ce qui est dû aux pécheurs par justice. Dans tous ces endroits, le mot *stipendium* est rendu par ὀψώνιον, *cibarium ;* parce qu'on ne donnait pas seulement aux soldats de l'argent, mais encore des vivres.

STIPES, ITIS. — Du mot Grec στόπος, et signifie en ce sens,

1° Une tige, un tronc d'arbre. Jos. 10. 26. *Interfecit eos atque suspendit super quinque stipites* (ξύλον, *Lignum*) : Josué tua ces cinq rois, et les fit pendre sur cinq troncs d'arbres.

2° La tige d'un chandelier. Num. 8. 4. *Hæc erat factura candelabri, ex auro ductili, tam medius stipes* (καῦλος) *quam cuncta quæ ex utroque calamorum latere nascebantur.* Ce chandelier était fait de cette sorte : il était tout d'or battu au marteau, tant la tige du milieu que les branches qui en naissaient des deux côtés. Exod. 37. 19.

STIPULA, Æ ; καλάμη. — De l'ancien mot *stipa*, étui, *ou* chaume des blés, gousse des pois et des fêves.

Tuyau de la paille. Exod 5. 7. *Vadant et colligant stipulas* (ἄχυρον) : Qu'ils aillent chercher eux-mêmes de la paille pour faire leurs briques. Jos. 2. 6. *Operuitque eos stipula* (λινοκαλάμη) *lini* : Rahab les couvrit avec de la paille de lin. Judic. 15. 5. *Fruges stantes in stipula* (σταχύς) *concrematæ sunt :* Les blés qui étaient déjà en gerbe et ceux qui étaient encore sur pied, furent tous brûlés, par les renards que Samson avait attachés les uns aux autres.

De ce mot viennent ces expressions figurées :

Esse stipulam, ou *sicut stipulam :* Etre ou devenir comme une paille ; ce qui marque,

1° Une chose vaine, frivole et inutile. 1. Cor. 3. 12. *Si quis superædificat... ligna, fenum, stipulam :* L'Apôtre appelle de la paille, une doctrine mêlée d'inventions humaines et de recherches curieuses. Voy. LIGNUM.

2° Une chose vile, méprisable, de néant. Job. 13. 25. *Stipulam* (χόρτος, *fenum*), *siccam persequeris :* Vous faites voir votre force et votre puissance contre une chose de néant, telle qu'est l'homme.

3° Une chose faible et fragile, périssable, qui n'a point de consistance. Job. 41. 19. *In stipulam* (χόρτος) *versi sunt ei lapides fundæ :* La baleine regarde les pierres qu'on lui lance avec la fronde, comme si c'était de la paille. v. 20. *Quasi stipulam æstimabit malleum.* Voy. MALLEUS. Psal. 82. 14. *Pone eos sicut stipulam ante faciem venti :* Dissipez-les comme le vent dissipe la paille. Exod. 15. 7. *Devoravit eos sicut stipulam :* Votre colère, *c'est-à-dire*, les foudres et les tempêtes, qui en sont les instruments, les ont dévorés comme une paille. Isa. 40. 24. c. 41. 2. Jerem. 13. 24. Dans ces endroits les impies sont comparés

à de la paille que le vent enlève et dissipe, *ou* que le feu consume aisément. Isa. 5. 24. *Sicut devorat stipulam lingua ignis :* Comme la paille se consume au feu. c. 47. 14. Abd. v. 18. Nahum. 1. 10. Malac. 4. 1. Voy. IGNIS.

Parere stipulam : N'enfanter que des pailles; c'est faire des efforts inutiles et de vaines entreprises. Isa. 33. 11. *Concipietis ardorem parietis stipulam :* Le Prophète marque les vains efforts de ceux qui persécutent les Saints.

STIPULATIO, NIS. — Ce mot vient du mot *stipula*, parce que ceux qui stipulaient pour quelque terre en tenaient un fétu en main, comme un gage on la montre. D'autres croient que ce nom verbal vient de *stipare*, pour signifier affermir, assurer, et marque une convention qui se fait entre deux personnes, dont l'une promet à l'autre de faire ou de donner certaine chose.

Stipulation, accord, convention. Jerem. 32. 11. *Accepi librum possessionis signatum, et stipulationes, et rata :* J'ai reçu l'acte d'achat tout signé, et les conventions du contrat, et la ratification.

STIRPS, PIS. — Tronc d'arbre, racine, race, lignée.

On croit que ce mot vient de στερεόπους, *Qui firmo pede est*, ou de *stipes*, du nom στύρη.

1° Le tronc d'un arbre. Isa. 14. 19. *Projectus es de sepulcro tuo quasi stirps inutilis, pollutus :* Tu as été jeté loin de ton sépulcre comme un tronc inutile. Le Prophète parle du roi de Babylone, à qui on ne donna point l'honneur de la sépulture.

2° La racine de l'arbre. D'où vient cette façon de parler métaphorique :

A stirpe perdere : Perdre, abolir entièrement, comme un arbre que l'on coupe par la racine. Eccli. 47. 24. *Neque perdet a stirpe nepotes electi sui :* Il n'abolira point entièrement la race de son élu David.

3° Race, lignée. 2. Par. 22. 10. *Interfecit omnem stirpem* (σπέρμα, *Semen*) *regiam domus Joram :* Athalie fit tuer toute la race royale de la famille de Joram. Gen. 21. 23. Lev. 6. 18. Esth. 3. 1. etc.

4° Tous ceux d'une même nation et d'un même pays. Gen. 17. 12. *Quicumque non fuerit de stirpe* (σπέρμα) *vestra :* Tous ceux qui ne seront point de votre race ; *c'est-à-dire*, qui seront étrangers. c. 27. 46. Num. 23. 10. 2. Paral. 8. 7. *De stirpe Israel :* de la nation des Hébreux. Ezech. 20. 5 Mais Isa. 44. 3. *Effundam benedictionem meam super stirpem tuam, stirps Israel.* Ce sont les enfants de l'Eglise.

5° Une tribu. Num. 2. v. 4. 8. *Omnis de stirpe ejus exercitus pugnatorum :* Tout le corps des combattants de sa tribu. Judic. 13. 2.

STOICI ; στωϊκοί. — Ce mot vient du Grec στοά, qui signifie portique, galerie ; parce que les philosophes de cette secte, dont Zénon a été l'auteur, s'entretenaient ordinairement dans les galeries des temples, afin que la sainteté du lieu les fît souvenir de n'avoir point d'autre motif dans leurs exercices, que la pratique de la vertu dans laquelle ils mettaient le souverain bien

Les Stoïciens. Act. 17. 18. *Quidam epicurei et stoici* (στωϊκοί) *philosophi disserebant cum eo :* Il y eut aussi quelques philosophes épicuriens et stoïciens qui conférèrent avec saint Paul ; il y a de l'apparence que les uns et les autres ne croyaient point la résurrection des corps. Voy. EPICUREUS.

STOLA, Æ ; στολή. — Ce mot, qui vient de στέλλειν, *induere*, signifie une robe longue propre aux femmes, chez les Latins ; mais chez les Grecs elle était en usage pour les hommes aussi. Dans l'Ecriture :

1° Une robe en général. Marc. 12. 38. Luc. 20. 46. *Cavete a scribis qui volunt in stolis ambulare:* Gardez-vous des docteurs de la loi, qui aiment à se promener avec de longues robes. Les longues robes attirent plus de respect, et peut-être était-ce de ces robes auxquelles ils attachaient des franges plus grandes que les autres, pour paraître plus religieux. Judith. 16. 10. etc.

De ce mot viennent ces expressions métaphoriques :

Lavare in vino stolam suam : Laver sa robe dans le vin ; c'est en avoir en si grande abondance, qu'on peut en laver ses habits. Gen. 49. 11. *Lavabit in vino stolam suam.* Quoique cette expression marque à la lettre une abondance de vin dans la tribu de Juda, néanmoins cela s'entend plutôt de Jésus-Christ, qui a lavé de son sang sa propre chair dans sa passion ; *ou bien*, son Eglise, qui est la robe dont il s'est revêtu, et qu'il a purifiée dans son sang.

Lavare stolas in sanguine Agni : Laver sa robe dans le sang de l'Agneau ; c'est se rendre pur par la grâce que Jésus-Christ nous a méritée par l'effusion de son sang. Apoc. 7. 14. c. 22. 14. Voy. DEALBARE.

Stola gloriæ : Une robe éclatante ; c'est, par métaphore, un avantage glorieux et honorable. Eccli. 6. 30. *Erunt tibi torques illius in stolam gloriæ :* Le collier que la sagesse vous attachera au cou se changera en une robe éclatante ; *c'est-à-dire*, que les préceptes de la sagesse, qui sont d'abord rudes et fâcheux, deviennent agréables et glorieux. v. 32. *Stolam gloriæ indues eam :* Vous serez revêtu de la sagesse comme d'un ornement glorieux qui vous fera paraître. c. 15. 5. Voy. n. suiv.

Stola sancta : La robe sainte ; c'est la robe du souverain pontife. 1. Mach. 10. 21. *Induit se Jonathas stola sancta :* Jonathas se revêtit des ornements du grand prêtre ; mais Eccli. 45. 12. *Stola sancta*, signifie seulement, l'éphod auquel était attaché le rational, qui était l'ornement le plus précieux de la souveraine sacrificature. Cette même robe s'appelle aussi, *Stola gloriæ*. Eccli. 45. 9. c. 50. 11.

Stola prima : La première robe. Luc. 15. 22. *Cito proferte stolam primam :* Apportez sa première robe ; *c'est-à-dire*, sa plus belle, *ou*, celle qu'il avait auparavant : ce qui marque l'innocence ou la charité. Voy. PRIMUS.

Stola pacis : Une robe de joie. Baruc. 4. 20. *Exui me stola pacis ;* J'ai quitté mes ha-

le joie dont je me revêtais dans mon re- .e Prophète représente Jérusalem toute ée de la captivité de ses enfants.

la luctus : Habit de deuil, état de tris- Baruc. 5. 1. *Exue te, Jerusalem, stola s :* Quittez votre habit de deuil, à cause tour de vos habitants.

la candida, ou *alba* : Robe blanche : cette heur marque la gloire éclatante dont ient les bienheureux. Marc. 16. 5. *Vi- it juvenem coopertum stola candida :* Les es virent un jeune homme vêtu d'une blanche : c'était un ange brillant de). Apoc. 6. 11. *Datæ sunt illis singulæ albæ :* On leur donna à chacun une robe he : cette robe blanche qui se donne aints en attendant la résurrection gé- e, c'est la gloire de l'âme dont ils jouis- alors ils auront deux robes, *binas sto-* a gloire de l'âme et celle du corps. c. 7. 13.

la byssina : Robe de fin lin; c'est une récieuse, telle qu'en avaient les grands eurs dans la cour des rois. Genes. 41. *estivitque eum stola byssina :* Pharaon étir Joseph d'une robe de fin lin. 1. Par. *I. David erat indutus stola byssina :* c'é- pparemment de la même sorte que celle Mardochée fut revêtu. Esth. 10. v. 10. *ulit Aman stolam et equum :* Aman prit obe magnifique pour en revêtir Mardo- 1. Mac. 6. 15. *Dedit ei diadema et sto- uam :* cette robe-ci était royale, et appa- ent de pourpre.

Une casaque, un manteau dont les an- se servaient à la guerre. Isa. 63. 1. *Quis ormosus in stola sua?* Qui est celui-ci clate dans la beauté de ses vêtements? rophète représente le Sauveur venant le monde comme un grand conquérant, encore sa robe teinte du sang de ses mis. 1. Mac. 14. 9. *Juvenes induebant se am et stolas belli.*

OMACHUS, I; Gr. στόμαχος. — Estomac. mot vient de στόμα, ος, parce que c'est ice supérieur du ventricule, et un mus- ui se serre pour aider la digestion qui se ans le ventricule.

L'estomac. 1. Tim. 5. 23. *Modico vino propter stomachum tuum :* Usez d'un peu n, à cause de votre estomac. 3. Reg. 22. l'où vient,

nfortare stomachum : Se fortifier l'esto- en prenant de la nourriture. Judic. 19. 5. *nforta stomachum* (καρδία) : Prenez un le pain auparavant pour vous fortifier.

L'esprit. Job. 15. 2. *Numquid sapiens ebit ardore stomachum* (γαστήρ) *suum?* Un me sage se remplira-t-il l'esprit de colère udignation? Hebr. de vent, *c'est-à-dire*, ensées vaines. Voy. ARDOR.

ORAX, CIS. — Ce mot vient de *stiria*, le, et signifie,

rme et liqueur précieuse, qui coule de re appelé *storax*. Eccli. 24. 21. *Quasi x, et galbanus :* La sagesse se compare plus excellentes résines : cette gomme l d'Arabie et de Syrie : Jacob en envoya a fils en Egypte. Gen. 43. 11.

STRAGES, IS. — Ce mot vient de *sternere*, abattre, renverser; ainsi, de *stratum* se fait *strages*,

Carnage. 2. Mac. 8. 6. *Opportuna loca occupans non paucas hostium strages dabat :* Judas Machabée, se rendant maître des postes avantageux, faisait de grands carnages d'ennemis.

STRAGULUM, I. στρῶμα. — De *stratum* aussi, et signifie toute sorte de couvertures qu'on étend sur les lits, ou sur les tables.

Une couverture de lit, brodée ou tissue. 4. Reg. 8. 15. *Tulit stragulum, et infudit aquam, et expandit in faciem ejus :* Hazaël prit une couverture qu'il trempa dans l'eau, et l'étendit sur le visage du roi Bénadad.

STRAGULATUS, A, UM.—Ce qui est brodé ou tissu, comme les tapis, les couvertures de lit et de table. Prov. 31. 22. *Stragulatam* (πορφυροῦς) *vestem fecit sibi :* La femme forte s'est fait des meubles de tapisseries pour l'établissement de sa maison; Heb. des tours de lit.

STRAMENTUM, I. — Ce mot vient aussi de *sternere*, étendre par terre, et signifie proprement,

La paille qui sert de litière aux chevaux. Genes. 31. 34. *Abscondit idola subter stramenta* (σάγμα, *stragulum*) *cameli :* Rachel alla promptement cacher les idoles de son père sous la litière d'un chameau, et s'assit dessus; Gr. σάγματα, ce qui signifierait plutôt la selle qui se met dessus la monture. Voyez SAGMA.

STRATOR, IS. —Ce dérivé de *stratum* signifie celui qui renverse, qui jette à bas, qui étend à terre, qui couvre, qui pave; mais il signifie aussi,

Celui qui verse, qui fait pencher. Jer. 48. 12. *Mittam ei ordinatores et stratores laguncularum.* Voy. STERNERE. Voy. ORDINATOR.

STRATORIUM, I. — Un lit. 2. Reg. 17. 28. *Obtulerunt ei stratoria* (κοίτη, *cubile*) *et tapetia :* Ils offrirent à David des lits. Heb. *Crateres*. Chald. *Sindones*.

STRATUM, I; κοίτη. — Ce mot, qui vient de *sternere*, signifie proprement une couverture, et tout ce que l'on étend pour coucher dessus.

Le lit où l'on se couche pour dormir. Levit. 15. v. 4. 24. 26. *Omne stratum in quo dormierit pollutum erit :* Tous les lits sur lesquels la personne impure de gonorrhée dormira, seront impurs. Exod. 8. 3. 2. Reg. 4. 5. Ps. 6. 7. Ps. 62. 7. etc.

De ce mot viennent ces phrases métaphoriques:

Ascendere in lectum strati sui : Monter sur son lit pour prendre du repos. Psal. 131. 3. *Coangustatum stratum* (στρῶμα). Voy. COANGUSTARE.

Diligere stratum adulterorum : Aimer la couche honteuse des adultères; c'est une expression métaphorique, qui marque l'attachement que l'on a à l'idolâtrie. Isa. 57. 8. *Dilexisti stratum eorum manu aperta :* Vous avez commis l'idolâtrie ouvertement, avec ceux qui les adorent.

Maculare stratum alicujus : Souiller la couche de quelqu'un, abuser de la femme d'un

autre. Gen. 49. 4. *Maculasti stratum ejus.* Ruben a été maudit, pour avoir abusé de la femme de son propre père. Ainsi, 1. Par. 5. 1. *Cum violasset thorum patris sui.*

Versare stratum (κοιμωμένους, *cubantes*) *alicujus in infirmitate ejus :* Changer et remuer le lit de quelqu'un dans sa maladie; c'est procurer du secours aux malades, dont on remue le lit pour les faire coucher plus mollement. Ps. 40. 3. *Universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.* Le prophète s'adresse à Dieu même, pour marquer le soin paternel qu'il a de ceux qui prennent soin des malades et des pauvres affligés, et qui compatissent véritablement à leurs misères.

STRENUUS, A, UM. — Ce mot vient de στρηνής, *fortis*, et signifie :

Ferme, courageux, vigoureux. Exod. 18. 25. *Electis viris strenuis* (δυνατὸς, *potens*) *de cuncto Israel, constituit eos principes populi.* Moïse ayant choisi d'entre tout le peuple des hommes fermes et courageux, il les établit princes du peuple. Le mot hébreu, *viri roboris*, peut aussi signifier *viri opulenti*. On choisit ordinairement, pour commander, plutôt des personnes riches que des pauvres, comme étant moins sujets à se laisser gagner.

STREPITUS, US. — On croit que ce mot, qui vient de *strepere*, tire sa signification du bruit qui se fait en remuant quelque chose, et signifie :

Toute sorte de bruits. Judith. 14. 7. *Egressi sunt cum grandi strepitu et ululatu :* Ils sortirent avec grand bruit, en criant. Jer. 47. 3.

STRIATUS, A, UM. — Cet adjectif vient de *stria*, que l'on croit se former de *stringere*, cannelure, cavité creusée dans les colonnes, en façon de petits canaux.

Cannelé. 3. Reg. 7. 24. *Duo ordines sculpturarum striatorum erant fusiles :* Il y avait deux rangs de ces consoles cannelées, qui avaient été aussi jetées en fonte. Voy. SCULPTURA.

STRIDERE. — Du grec τρίζειν, qui signifie la même chose, savoir :

1° Faire du bruit avec sifflement, ou avec un son aigu. Amos. 2. 13. *Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet* (κυλίειν, *volvere*) *plaustrum onustum feno :* Ma colère va éclater avec grand bruit, étant pressée du poids de vos crimes, comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin; *Hebr.* des gerbes de blé. Dieu se sert d'une comparaison prise de la campagne, pour s'accommoder aux manières de son prophète, qui était berger et qui avait toujours vécu dans les champs. c. 8. 3. *Stridebunt* (ὀλολύζειν) *cardines templi :* On entendra un grand bruit à la chute des principaux soutiens du temple. Le prophète parle de l'irruption des Assyriens dans le pays des dix tribus, où il y avait un temple bâti, à Béthel, en l'honneur du veau d'or; car c'est ce temple dont il parle en cet endroit.

2° Parler bas, murmurer en secret. Isa. 8. 19. *Quærite a pythonibus et a divinis qui strident* (κενολογεῖν) *in incantationibus suis :* Consultez les magiciens et les devins, qui murmurent en secret dans leurs enchantements. Les devins qui rendent réponse disent ordinairement tout bas et entre leurs dents quelques paroles que l'on n'entend point; ou bien ils crient quelquefois comme des furieux, sans qu'on entende ce qu'ils disent. De ce mot vient cette phrase :

Stridere dentibus : Craquer des dents, grincer les dents. Psal. 36. 12. *Stridebit* (βρύχειν) *super eum dentibus suis :* Les méchants grincent les dents contre les justes. Act 7. 54. *Dissecabantur cordibus suis et stridebant dentibus in eum :* Ils entrèrent, contre Etienne, dans une rage qui leur déchirait le cœur, et ils grinçaient les dents contre lui. Marc. 9. 17.

STRIDOR, IS; βρυγμός. — Un bruit aigu ou avec sifflement. D'où se fait :

Stridor dentium : Grincement ou craquement de dents. Matth. 8. 12. *Ibi erit fletus et stridor dentium :* C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. La rigueur des tourments causera les pleurs, et la rage causera les grincements de dents. c. 13. v. 42. 50. c. 22. 13. c. 24. 51. c. 25. 30. Luc. 23. 28.

STRINGERE; σφίγγειν. — Ce verbe, qui signifie étreindre, cueillir, dégainer, heurter, toucher légèrement, vient du grec στραγγίζειν, tordre; selon d'autres, de στηγγίζειν, étayer, et signifie, dans l'Ecriture :

1° Serrer, presser, étreindre. Act. 16. 24. *Pedes eorum strinxit* (ἀσφαλίζειν) *ligno.* Le geôlier leur serra les pieds dans des ceps. Exod. 28. 28. *Stringatur rationale annulis suis, cum annulis superhumeralis vitta hyacinthina :* Que les anneaux du rational soient attachés aux anneaux de l'éphod par un ruban d'hyacinthe. c. 39. 19. *Ut superhumerale et rationale mutuo nectantur stricta ad balteum, et annulis fortius copulata :* Afin que l'éphod et le rational demeurassent liés l'un avec l'autre et resserrés par la ceinture avec leurs anneaux. c. 28. 39. *Stringesque tunicam bysso :* Vous ferez aussi une tunique plus étroite de fin lin. Elle est appelée *tunica stricta*. v. 4. c. 39. 30. Judic. 3. 22. 2. Reg. 20. 8. De ce mot viennent ces expressions :

Stringere collum alicujus : Serrer le cou de quelqu'un, l'embrasser étroitement. Gen. 33. 4. *Stringensque* (προσπίπτειν, *irruere*) *collum ejus, et osculans flevit.*

Stringere manus : Serrer les mains l'une contre l'autre. C'est, ou joindre les mains par une espèce d'étonnement, ou frapper des mains de joie, pour insulter au malheur de quelqu'un. Job. 27. 23. *Stringet super eum manus :* Chacun s'applaudira de la perte de l'impie. C'est la même chose que ce qui est exprimé Thren. 2. 15. *Plauserunt* (κροτεῖν, *plaudere*) *super te manibus.*

2° Resserrer, endurcir. Job. 41. 15. *Cor ejus stringetur quasi malleatoris incus :* Le cœur de la baleine est dur comme l'enclume d'un maréchal; *Gr.* κατεχέει.

3° Dresser, lever en haut. Job. 40. 12. *Stringit* (ἵστανει) *caudam quasi cedrum :* Il élève sa queue haute comme un cèdre. Job parle de l'éléphant, qui n'a presque point de

queue; mais quelques-uns entendent ceci de sa trompe. Voy. CAUDA.

STRUCTOR, IS. Voy. STRUERE. — Qui travaille à la maçonnerie ou à la charpente d'un édifice, maçon, charpentier. Isa. 49. 17. *Venerunt structores tui :* Ceux qui vous doivent rebâtir sont venus. Cela s'entend de la Jérusalem mystique, *c'est-à-dire*, de l'Eglise; et ces ouvriers peuvent s'entendre des apôtres et des autres fidèles, qui devaient travailler à son établissement. Le prophète fait allusion au retour de la captivité, auquel temps la ville de Jérusalem et le temple furent rebâtis; *Gr.* οἰκοδομηθήσῃ ὑφ' ὧ καθῃρέθης : *Ædificaberis ab iis qui te destruxerunt.*

STRUCTURA, Æ; οἰκοδομή. — Structure, bâtiment, arrangement. Marc. 13. 1. *Aspice quales lapides et quales structuræ :* Regardez quelles pierres et quels bâtiments. 2. Mach. 2. 30. Apoc. 21. 18.

STRUERE. — Ce verbe signifie mettre en ordre, bâtir régulièrement, composer, dresser, agencer; du grec στερεοῦν, *firmum et solidum reddere :* Rendre solide; et signifie, dans l'Ecriture :

Mettre en ordre, arranger. D'où se fait :

Struere ligna in ignem : Mettre du bois au feu. Eccli. 8. 4. *Strues* (ἐμπυρίζειν, *incendere*) *in ignem illius ligna :* C'est mettre du bois dans le feu, au lieu de l'éteindre, que de contester avec un grand parleur.

STRUES, IS. — De *struere.*

Amas, monceau, tas de choses ramassées ensemble. Gen. 22. 9. *Posuit eum in altari super struem lignorum :* Abraham lia son fils Isaac, et le mit sur le bois qu'il avait dressé sur l'autel. Levit. 1. 7. c. 4. 12. Judic. 6. 26. Ezech. 24. 5.

STRUTHIO, NIS; στρουθὸς, στρουθιοκάμηλος. — Ce mot vient du mot στροῦθος, qui signifie *passer*, et *avis*, en général : c'est pourquoi on ajoute *camelus; struthiocamelus*, soit pour marquer la grandeur de cet oiseau, soit pour marquer sa ressemblance avec le chameau.

Une autruche, le plus grand des oiseaux et le plus sot tout ensemble. Levit. 11. 16. *Comedere non debetis... struthionem et noctuam :* Vous ne mangerez point l'autruche, le hibou, etc. Deut. 14. 15. Cet animal aime les déserts et les lieux retirés Isa. 13. 12. *Habitabunt ibi struthiones :* Les autruches y viendront habiter. Le prophète décrit la ruine de Babylone, qui devait être la demeure des dragons, des autruches et des autres bêtes sauvages. c. 34. 13. c. 43. 20. Jer. 50. 39.

On dit que cet animal pousse des cris et des hurlements : ainsi on compare à l'autruche et aux dragons ceux qui se plaignent dans leur misère. Mich. 1. 8. *Faciam planctum velut draconum, et luctum quasi struthionum* (θυγατὴρ σειρήνων, *filia sirenum*) : Je pousserai des hurlements comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches. Ainsi, Job. 30. 29. *Frater fui draconum et socius struthionum :* J'ai ressemblé aux dragons et aux autruches, par mes cris et mes plaintes. L'Ecriture met ordinairement les dragons et les autruches ensemble. L'autruche fait ses œufs et ne s'en souvient plus, laissant ainsi ses petits à éclore : c'est pourquoi on lui compare les mères cruelles, qui abandonnent leurs enfants tout petits. Thren. 4. 3. *Filia populi mei crudelis quasi struthio in deserto.*

Dieu fait la description de cet animal, pour donner à Job une idée vive de la grandeur de sa providence. Job. 39. 13. *Penna struthionis* (νεέλασσα) *similis est pennis herodii et accipitris :* La plume de l'autruche est semblable à celle de la cigogne et de l'épervier; Hebr. *Primatum obtinet.* Vatab.

STUDERE; σπουδάζειν. — Ce verbe latin vient du grec σπεύδειν, le π changé en τ, comme en quelques autres, et signifie proprement désirer quelque chose fortement, en faisant quelques efforts pour satisfaire son désir.

1° Tâcher, avoir soin, travailler, se mettre en peine de faire quelque chose. Tob. 4. 9. *Si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude :* Si vous avez peu, ayez soin de donner volontiers du peu que vous avez. Act. 24. 16. *In hoc et ipse studeo* (ἀσκῶ) *sine offendiculo conscientiam habere ad Deum :* C'est pourquoi je travaille incessamment à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu; Grec : ἀσκέω, *exerceo*, sup. *meipsum.* Ce verbe, en cet endroit, suit le *régime* de la conjugaison *hithpael.*

2° S'appliquer, s'adonner, se porter à quelque chose. Prov. 27. 11. *Stude sapientiæ* (σοφὸς γίνου), *fili mi :* Travaillez, mon fils, à acquérir la sagesse; appliquez-vous-y. c. 23. 30. *Student calicibus epotandis :* Ils mettent leur plaisir à vider les coupes. Jerem. 6. 13. *Omnes avaritiæ student.* Ainsi, 2. Mach. 2. 29. *Brevitati studere*, διαπονεῖν.

STUDIOSE; σπουδαίως.—1° Avec soin, avec attache, avec affection. 4. Reg. 10. 30. *Quia studiose* (ἠγαθύνατε) *egisti quod rectum erat :* Parce que vous avez accompli avec soin ce qui était juste. Eccl. 2. 18.

2° Exactement, avec exactitude. 1. Esdr. 6. v. 8. 12. *Ego Darius statui decretum quod studiose* (ἐπιμελῶς) *impleri volo.* c. 7. 17.

STUDIOSUS, A, UM; σπουδαῖος. — Ce mot signifie qui est appliqué à quelque chose, qui y est attaché, qui est affectionné, qui se porte pour quelqu'un; mais il signifie aussi •

Studieux, qui aime les lettres. 2. Mach. 2 26. *Curavimus volentibus quidem legere, ut esset animi oblectatio, studiosis* (φιλοφρονοῦσι) *vero, ut facilius possint memoriæ commendare :* Nous avons eu soin d'écrire ceci, pour servir d'une lecture divertissante; mais nous l'avons abrégé, afin que les studieux pussent l'apprendre plus aisément.

STUDIUM, I; σπουδή. — Ce mot signifie proprement une forte application à quelque chose avec plaisir, une occupation agréable; mais il marque aussi le soin, l'attachement, l'empressement, l'affection, l'inclination. Ce mot est ordinairement rendu, dans notre Vulgate, par *sollicitudo.*

1° Soin, diligence, affection. Judic. 21. 17. *Ingenti studio providendum est, ne una tribus*

deleatur ex Israel : Il faut avoir grand soin d'empêcher qu'une des tribus d'Israël ne périsse. Esth. 9. 29. c. 10. 13.

2° Inclination, affection, conduite, manière d'agir. Esth. 16. 7. *Malis quorumdam suggestionibus regum studia* (ἐπιτήδευμα) *depravantur :* La conduite et les inclinations des princes sont corrompues par les mauvais avis de ceux qui les approchent. Ps. 13. 1. *Abominabiles facti sunt in studiis suis.* Jerem. 7. 3. *Bonas facite vias vestras et studia vestra :* Réglez vos mœurs et votre conduite. c. 11. 18. c. 18. 11. etc.

3° Sentiment, dessein, conseil. Ps. 9. 11. *Annuntiate inter gentes studia* (ἐπιτήδευμα) *ejus :* Publiez parmi les nations ses desseins et la sagesse de ses conseils; *Hebr.* ses œuvres; *c'est-à-dire*, ses merveilles.

STULTUS, I. — De *stolo, stolidus;* d'où se fait *stultus*, qui signifie proprement sot, celui qui n'use point de sa raison selon les règles de la prudence et de la bienséance : au lieu que *fatuus*, fou, est celui qui agit sans raison; *insanus* signifie celui qui agit sans raison et qui n'agit qu'avec boutade et avec impétuosité, comme les bêtes. Mais le mot *stultus* répond aux mots grecs μῶρος, ἄφρων, ἀνόητος, qui sont souvent confondus dans l'Ecriture, et signifie :

1° Sot, impertinent, stupide, en ce qui regarde les devoirs de la vie civile. 1. Reg. 25. 25. *Nabal secundum nomen suum stultus* (ἀφροσύνη) *est :* Nabal est insensé, et son nom même marque sa folie. C'était une grande imprudence que de s'attirer l'indignation de David, qui pouvait le ruiner. Matth. 7. 26. *Similis erit viro stulto :* C'est une grande imprudence que de bâtir sur le sable. Prov. 8. 85. c. 13. 20. c. 14. 24. c. 17. v. 10. 18. 28. etc. Isa. 52. 5. Prov. 10. 10. *Stultus labiis :* Celui qui est imprudent à parler, qui parle sans discrétion; *Gr.* ἄστεγος χείλεσι.

2° Sot, fou, insensé, destitué de la vraie sagesse et de la connaissance de ce qui regarde le salut. Rom. 1. 22. *Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt :* Ils sont devenus fous. Il n'y a point de vraie sagesse que celle d'en haut. Matth. 23. 17. *Stulti et cæci :* Insensés et aveugles. Ps. 91. 7. *Stultus non intelliget hæc.* Ps. 93. 8. *Stulti aliquando sapite.* Deut. 32. 21. Luc. 11. 40. c. 24. 25. etc., et souvent dans les Proverbes. Jer. 10. 14. 1. Cor. 1. 20. *Stultam* (μωραίνειν) *fecit sapientiam hujus mundi :* Dieu a convaincu de folie la sagesse de ce monde.

3° Impie, méchant, déréglé. Eccl. 1. 15. *Stultorum* (ὑστέρημα) *infinitus est numerus :* Le nombre des insensés est infini. Il appelle insensés les âmes perverties, qui se corrigent difficilement. *Heb.* Les défauts ne se peuvent compter. Deut. 32. 6. *Popule stulte et insipiens.* Job. 5. 3. Prov. 1. 7. c. 10. 23. c. 24. 9. c. 13. 19. c. 14. 7. etc.

4° Simple, ignorant, qui a peu de sens et de lumière pour se conduire. Isa. 35. 8. *Ita ut stulti non errent per eam :* Les ignorants y marcheront sans s'égarer. Les simples peuvent se sauver avec la foi et la pratique des commandements de Dieu.

5° Ce qui est vain, inutile, méprisable. 2. Tim. 2. 23. *Stultas et sine disciplina quæstiones devita :* Rejetez les questions impertinentes et inutiles. Tit. 3. 9. Isa. 44. 25. Ose. 9. 7. Zach. 11. 15.

Ainsi, l'Ecriture appelle fou et insensé ce qui paraît tel aux yeux du monde, ce qu'il croit vil et méprisable. 1. Cor. 1. 25. *Quod stultum est Dei sapientius est hominibus :* Ce qui paraît en Dieu une folie est plus sage que la sagesse de tous les hommes, v. 27. *Quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes*, c. 3. 18. *Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc seculo, stultus fiat ut sit sapiens.* c. 4. 10. *Nos stulti propter Christum :* Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ.

STULTE; ἀφρόνως. — 1° Follement, indiscrètement. Job. 34. 35. *Job stulte* (οὐκ ἐν συνέσει) *locutus est, et verba illius non sonant disciplinam.* Les amis de Job le taxaient d'ignorant et d'indiscret.

2° Follement, d'une manière insensée et criminelle. Gen. 31. 28. *Stulte* (ματαιοῦσθαι, *stultum esse*) *operatus es :* Vous n'avez pas agi sagement. Num. 12. 11. 1. Reg. 13. 13. *Stulte egisti :* Vous avez fait une faute considérable. c. 26. 21. 2. Reg. 24. 10. 2. Par. 16. 9.

STULTILOQUIUM, II; Gr. μωρολογία. — De *stultus* et de *loqui*.

Paroles badines, folles et déshonnêtes. Eph. 5. 5. *Aut turpitudo, aut stultiloquium :* Qu'on n'y entende point de discours déshonnêtes ni de folles paroles. C'est ce qui s'appelle, dans le monde, galanterie.

STULTITIA, Æ; ἀφροσύνη. — Ce mot signifie proprement sottise, stupidité, défaut de jugement et de bon sens. Dans l'Ecriture, il se prend pour un vice opposé à la prudence; mais, le plus souvent, pour le défaut qui est opposé à la vraie sagesse, qui consiste dans la connaissance et l'amour de Dieu.

1° Sottise, imprudence, impertinence, défaut de prudence et de bon sens. Eccli. 21. 27. *Stultitia* (ἄφρων) *hominis auscultare per ostium :* C'est une sottise à un homme d'écouter par la porte d'une chambre ce qui s'y passe. Prov. 12. 23. c. 13. 16. *Qui fatuus est aperit stultitiam* (κακία) : Les imprudents font paraître aussitôt leur sottise. c. 14. 29. c. 15. 21. c. 22. 15. c. 26. v. 4. 5. c. 27. 20. etc. Ainsi, les discours téméraires et les paroles indiscrètes. Prov. 15. 2. *Os fatuorum ebullit stultitiam :* La bouche des insensés se répand en folies. Job. 6. 30. *Nec in faucibus meis stultitia personabit :* Vous ne trouverez point de folie dans ma bouche. Un interprète remarque que le sentiment le plus commun est que toutes les paroles de Job ne sont pas d'une vérité et d'une autorité divines et infaillibles, puisque Dieu le reprend et qu'il avoue lui-même qu'il a parlé avec peu de discrétion. Bède et saint Thomas reconnaissent qu'il y en a quelques-unes qui méritent d'être blâmées : ce que Bède applique en particulier au chapitre septième. Eccl. 5. 2. c. 10. 13.

2° Folie, déréglement d'esprit. Marc. 7. 22. *Superbia, stultitia.* C'est du cœur que

sortent les mauvaises pensées... L'orgueil, le déréglement de l'esprit. Eccli. 6. 2. *Ne elidatur virtus tua per stultitiam* : Ne vous élevez point, de peur que votre folie ne brise votre force.

3° Méchanceté, impiété. Judic. 19. 23. *Cessate ab hac stultitia* : Cessez de penser à cette folie : c'était un crime abominable qu'ils voulaient commettre. 2. Reg. 13. 12. *Noli facere stultitiam hanc* : Ne faites pas cette folie : c'était un inceste qu'Amnon voulait faire. Job. 36. 12. Prov. 5. 23. c. 14. 17. c. 15. 21. c. 26. 11. etc. Jer. 29. 23. Ose. 2. 10. 2. Mach. 4. 6.

4° Folie apparente. Eccli. 10. 1. *Pretiosior est sapientia et gloria, parva et ad tempus stultitia* : Une imprudence légère et de peu de durée l'emporte sur la sagesse et la gloire; cette imprudence est l'attachement que l'on a au service de Dieu par un mépris généreux des biens de ce monde; mais cette folie n'est qu'apparente, et ne durera que peu de temps. (Selon l'Hébreu, on peut dire qu'une imprudence légère l'emporte sur la sagesse et la gloire que l'on avait acquise, parce qu'elle est capable de l'abolir et l'effacer devant le monde, de même que des mouches, qui sont de petits animaux, gâtent toute la douceur et la bonne odeur d'un parfum excellent.) Ainsi la prédication de la parole de Dieu et de la croix de Jésus-Christ est une folie devant les gentils. 1. Cor. 1. v. 18. 21. 23. *Nos prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam* : Nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs et une folie aux gentils; mais la sagesse de ce monde est une véritable folie devant Dieu. c. 3. 14. *Sapientia hujus mundi stultitia est apud Deum.*

5° Un homme insensé et déréglé. Eccli. 47. 27. *Dereliquit de semine suo gentis stultitiam* : Salomon a laissé après lui un fils qui a été la folie de son peuple. Il appelle de cette sorte Roboam, qui causa par sa folie la division du peuple. Voy. 3. Reg. c. 13.

STUPA, Æ; στύππιον, στυπεῖον. — Ce mot vient de στύπη. Lat. *stipa*, ou *stupa*.

Etoupe, le plus grossier du lin ou du chanvre, qui sert à boucher ou étouper. Dan. 3. 6. *Non cessabant succendere fornacem naphta, et stupa et pice* : Ils ne cessaient point d'embraser la fournaise, y jetant du bitume, de l'étoupe, de la poix. Judic. 16. 9. Comme le feu prend vite à l'étoupe, l'Ecriture lui compare les méchants qui périssent en un moment. Eccli. 21. 10. *Stupa collecta synagoga peccantium* : L'assemblée des méchants est comme un amas d'étoupes. Isa. 1. 31. *Erit fortitudo vestra, ut favilla stupæ* : Votre force sera comme de l'étoupe sèche.

STUPEFACERE; θαμβεῖν, ἐκθαμβεῖν. — Du verbe *stupere*, et de *facere*.

Etonner, épouvanter. Marc. 9. 14. *Omnis populus videns Jesum stupefactus est* : Tout le peuple, l'ayant aperçu, fut saisi d'étonnement; peut-être à cause qu'il était resté sur le visage de Jésus-Christ quelques marques de cette gloire éclatante qui avait paru dans sa transfiguration. Act. 9. 7. Ainsi, Isa. 21. 4. *Tenebræ stupefecerunt me* : Mon esprit est rempli d'effroi et de ténèbres.

STUPERE. — On croit que ce verbe se fait de *stipes, itis*; c'est pourquoi les anciens écrivaient *stipere*; ou de θήπω, *stupeo*, et signifie,

1° S'étonner, être étonné, être ravi en admiration. Matth. 22. 23. *Et stupebant* (ἐξίστασθαι, ἐκπλήσσεσθαι) *omnes turbæ*. Marc. 1. 22. c. 6. 52. Luc. 2. 32. c. 4. 32. c. 8. 56. c. 9. 44. etc. D'où vient : *Stupere super aliquo*, ou *super die alicujus* : Etre frappé d'étonnement du malheur de quelqu'un. Levit. 26. 32. *Stupebunt super ea inimici vestri*. 3. Reg. 9. 8. 2. Par. 7. 21. Job. 17. 20. c. 18. 20. Jer. 49. 17. c. 50. 13. Ezech. 26. 18.

2° Etre épouvanté, être effrayé. Marc. 10. 32. *Præcedebat illos Jesus, et stupebant* (θαμβεῖν) : Les disciples étaient effrayés de ce que leur maître marchait devant eux avec tant de résolution pour souffrir la mort. Act. 9. 6. *Tremens ac stupens* : Saul était tout tremblant et effrayé. Deut. 28. 34. 1. Reg. 17. 11. Isa. 19. 16.

3° Etre arrêté, avoir l'esprit occupé de quelque chose. Dan. 8. 27. *Stupebam* (θαυμάζειν, *mirari*) *ad visionem* : J'étais tout occupé de cette vision.

STUPESCERE. — Etre frappé d'étonnement : d'où vient : *Stupescere* (στυγνάζειν, *obduci caligine*) *super aliquo* : Etre épouvanté du malheur de quelqu'un. Ezech. 32. 10. *Stupescere faciam super te populos multos*. Voy. ci-dessus STUPERE.

STUPOR, IS; ἔκστασις, θάμβος. — 1° Etonnement, admiration surprenante. Marc. 5. 42. *Obstupuerunt stupore magno* : Ils furent merveilleusement étonnés. Gen. 27. 33. *Expavit Isaac stupore vehementi* : Isaac fut frappé d'un profond étonnement. 2. Par. 9. 4. Act. 3. 10. etc. Ainsi l'on dit : *Stupor apprehendit, circumdat, obtinet*, pour marquer que l'on est saisi d'un grand étonnement. Jer. 8. 21. Luc. 5. v. 9. 26.

2° Chose étonnante et tout à fait surprenante. Judith. 18. 14. *Erat in oculis eorum stupor* : Judith était à leurs yeux un grand sujet d'étonnement. Jer. 5. 30. *Stupor et mirabilia facta sunt in terra*. D'où vient :

Esse, ou *fieri in stuporem* : Devenir un sujet d'étonnement et de surprise par sa ruine et son malheur. 4. Reg. 22. 19. Jer. 25. 11. c. 42. 18. c. 44. 22. c. 51. v. 37. 41. 43. Ezech. 5.

Dare, ou *ponere in stuporem* : Rendre un sujet d'étonnement. Jer. 19. 8. c. 25. 9. etc.

Indui stupore : Etre rempli d'étonnement. Ezech. 26. 16. *Induentur stupore*.

3° Etourdissement, déconcertement, stupidité. Job. 12. 17. *Adducit consiliarios in stultum finem, et judices in stuporem* : Dieu fait réussir à leur confusion les délibérations des conseillers, et déconcerte les résolutions des juges. Mich. 1. 13. *Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis* : Les habitants de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerre. Ce fut de Lachis que Sennachérib envoya menacer

Ezéchias. Ainsi, Zach. 12. 4. *Percutiam omnem equum in stuporem :* Je frapperai tous les chevaux d'étourdissement; *c'est-à-dire*, j'épouvanterai les cavaleries nombreuses des Syriens qui fuiront devant les Machabées.

4° Engourdissement, affaiblissement. Amos. 4. 6. *Dedi vobis stuporem* (γομφιασμός) *dentium :* Je vous ai fait avoir un engourdissement de dents : on dit que les dents deviennent faibles et branlantes, faute de manger, et que les gencives se rétrécissent. Le Prophète prédit une famine générale.

5° Extase, ravissement d'esprit. Act. 22. 17. *Factum est... fieri me in stupore mentis :* J'eus un ravissement d'esprit.

STUPRUM, I, — Ce mot vient du verbe grec στύειν, qui marque une obscénité, et signifie,

1° Violement, ou l'action de corrompre une femme ou une fille. Gen. 39. 10. *Ille recusabat stuprum* (μιαίνειν, *stupro polluere*) : Joseph résista à l'infâme désir de la femme de Putiphar. c. 34. v. 13. 27. Lev. 21. 9. Num. 5. 13.

2° Violement spirituel, idolâtrie marquée par l'adultère et la fornication. Ezech. 23. 17. *Polluerunt eam stupris* (πορνεία) *suis :* Les Babyloniens ont souillé Jérusalem par leur infamie; *c'est-à-dire*, ont déshonoré les Juifs par le culte des idoles qu'ils ont adorées avec eux.

STYLUS, I; γραφίς, ίδος. — Ce mot vient de στῦλος, *columna.*, à cause de la ressemblance qu'a le stylet avec une colonne, et signifie, Une touche, un style avec lequel on écrit sur des tablettes, comme autrefois sur la cire : d'où viennent ces phrases :

Exarare, ou *scribere stylo ferreo :* Ecrire avec un style de fer; *c'est-à-dire*, graver quelque chose si fortement, qu'il demeure toujours imprimé. Job. 19. 23. *Quis mihi det ut exarentur in libro stylo* (γραφεῖον) *ferreo ?* Plût à Dieu que mes discours fussent écrits en des caractères ineffaçables ! Job a reçu l'accomplissement de ses souhaits. Jer. 17. 1. *Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo.*

Scribere stylo hominis : Ecrire avec des caractères ordinaires. Isa. 8. 1. *Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis :* Prenez un grand livre, et écrivez-y en des caractères connus et lisibles. Quelques auteurs nouveaux prennent ce grand livre pour une femme, et ce style dans une signification qui revient à ce sens.

Ducere stylum : Passer la plume sur ce qu'on a écrit, l'effacer. 4. Reg. 21. 13. *Delens vertam et ducam crebrius stylum super faciem ejus :* Je passerai et repasserai souvent la plume de fer par-dessus, afin qu'il n'en demeure rien. Dieu menace Jérusalem de la détruire, comme on efface ce qui est écrit en tournant le stylet et le passant par-dessus.

Stylus mendax : Style trompeur, ou inutile, Jer. 8. 8. *Vere mendacium operatus est stylus* (σχοῖνος, *juncus*) *mendax scribarum :* Ce que les docteurs de la Loi ont écrit n'est que mensonge, soit qu'ils falsifiassent les Ecritures, comme le dit le Chaldéen; soit que ce qu'ils écrivaient fût inutile, puisqu'on ne l'observait pas ; soit qu'ils enseignassent des maximes fausses et contraires à la loi qu'ils écrivaient.

SUA, Æ. — Nom de quelques personnes.

1° Le père de la femme de Juda, fils de Jacob. Gen. 38. 2. Heb. *Clamans.*

2° Un roi d'Egypte, à qui Osée, roi d'Israël, envoya des députés (Heb. *mensura*). 4. Reg. 17. 4. *Cum deprehendisset rex Assyriorum Osee quod rebellare nitens misisset nuntios ad Sua regem Ægypti :* Le roi des Assyriens ayant reconnu qu'Osée, dans la pensée de se révolter contre lui, avait envoyé des ambassadeurs à Sua, roi d'Egypte, il l'assiégea. On croit que ce Sua, ou So, est le huitième Pharaon, à qui Necao succéda.

3° Sua, fils d'Ezer, et frère de Caleb (Heb. *falsa*). 1. Par. 4. 11. *Caleb autem frater Sua genuit Mahir :* Ce même *Sua* est appelé Hosa, v. 4. *Heb.* Chuscha, *ou* Schuca.

SUAA, Heb. Schuha. *Clamans.* — Fille d'Heber, de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 32. *Heber genuit Jephlat, et Somer, et Hotam et Suaa, sororem eorum.*

SUADERE, πείθειν. — Ce verbe peut venir du Grec ᾄδειν, *celebrare*, parce qu'on relève le sentiment qu'on veut faire recevoir, et signifie exhorter, conseiller; mais, le plus souvent dans l'Ecriture, persuader, avec le datif ou l'accusatif.

1° Conseiller, exhorter, porter à quelque chose. Act. 27. 22. *Suadeo vobis bono animo esse :* Je vous exhorte à avoir bon courage. c. 19. 4. 2. Mach. 7. v. 25. 26. Apoc. 3. 18. etc. Ainsi, 2. Cor. 5. 11. *Hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus :* Nous tâchons de persuader les hommes de notre innocence ; mais Dieu connaît qui nous sommes.

2° Persuader, gagner quelqu'un, l'engager à faire ce qu'on lui conseille. Jos. 15. 18. *Suasa est* (συμβουλεύειν) *a viro suo ut peteret a patre suo agrum :* Son mari lui persuada de demander à son père un champ. Judith. 12. 10. *Suade Hebræam illam.* Tâchez d'engager cette femme à me venir trouver. Act. 18. 4. *Suadebatque Judæis et Græcis :* Il s'efforçait de persuader les Juifs et les Grecs : il les persuadait, non par la force des raisonnements humains, mais par la force du Saint-Esprit et la vertu des miracles. c. 19. 26. c. 21. 14. c. 26. 28. etc.

3° Apaiser, fléchir par les paroles. Matth. 28. 14. *Si hoc auditum fuerit a præside, nos suadebimus ei :* Si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons. 1. Joan. 3. 19 *In conspectu ejus suadebimus corda nostra :* Nous assurerons nos consciences, et nous en affermirons le repos, si nous aimons de la sorte. Ce verbe a quelques significations particulières chez les Syriens et les Juifs Hellénistes; ainsi,

4° Se rendre quelqu'un favorable, chercher son approbation. Galat. 1. 10. *Modo hominibus suadeo, an Deo?* Est-ce des hommes ou de Dieu que je désire d'être approuvé ? Sont-ce les hommes, ou Dieu, que je veux avoir pour juges?

SUADIBILIS, E; εὐπειθής. — Docile, aisé à

persuader. Jac. 3. 17. *Quæ desursum est sapientia primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis* : La sagesse qui vient d'en haut, est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée, docile. Le mot grec signifie officieux, complaisant.

SUAL. Voy SALISA. Heb. *Vulpes.* — 1° C'est un pays, ou une plaine dans la tribu de Benjamin, *ou*, selon d'autres, dans celle d'Ephraïm. 1. Reg. 13. 17. *Egressi sunt ad prædandum de castris Philistinorum tres cunei, unus cuneus pergebat contra viam Ephra ad terram Sual* : L'une de ces bandes prit le chemin d'Ephra vers le pays de Sual. Il est appelé *Salisa*, 1. Reg. 9. 4.

2° Un fils de Supha, descendant d'Aser. 1. Par. 7. 36.

SUAR. Heb. *Parvulus.* — Père de Nathanaël, qui fut prince de la tribu d'Issachar. Num. 1. 8. c. 25. c. 7. v. 18. 23. c. 10. 15.

SUAVIS, E; ἡδύς. — Ce mot, dont l'origine est obscure, se dit proprement des choses qui sont agréables au goût et à l'odorat; il se dit néanmoins, par métaphore, de ce qui est agréable, soit aux autres sens, soit même à l'esprit.

1° Doux, agréable au goût et à l'odorat. Gen. 2. 9. *Produxitque Dominus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave* : Le Seigneur Dieu avait aussi produit de la terre toutes sortes d'arbres beaux à la vue, dont le fruit était agréable au goût. Exod. 30. 7. *Adolebit incensum suave flagrans* : Aaron brûlera sur l'autel de l'encens d'excellente odeur. c. 35. v. 8. 28. Judic. 9. 11. 2. Reg. 19. 35. etc. Ainsi, par métaphore, l'Ecriture appelle les sacrifices, des oblations d'une odeur agréable à Dieu, lorsqu'elles sont accompagnées du sacrifice intérieur. Voy. SUAVITAS.

2° Doux, agréable à l'ouïe. Sap. 17. 17. *Avium sonus suavis* (εὐμελής) : Le chant agréable des oiseaux. Eccli. 40. 21. Ezech. 33. 32. Ainsi, Cant. 5. 16. *Guttur illius suavissimum* (γλυκασμός) : La voix de l'Epoux est très-agréable : ce qui s'entend bien de l'agrément et de l'efficace de la parole de Jésus-Christ, lorsqu'il parlait aux peuples.

3° Agréable, plaisant, qui donne du plaisir et de la satisfaction. Prov. 4. 17. *Panis absconditus suavior* : Le pain pris en cachette est plus agréable; *c'est-à-dire*, les plaisirs défendus et que l'on goûte en cachette. c. 20. 17. *Suavis* (καλός) *est homini panis mendacii* : Le pain du mensonge est doux à l'homme; *c'est à-dire*, les biens acquis par de mauvaises voies sont plus agréables que les biens légitimes. Voy. PANIS. Ainsi, Eccli. 40. 21. *Lingua suavis* : Une langue agréable, un discours coulant et qui satisfait l'esprit. Ps. 134. 3. *Psallite nomini ejus, quoniam suave est* : Le nom de Dieu; *c'est-à-dire*, le souvenir de ses bontés, est agréable et plein de consolation; Heb. et Gr., *pulchrum, amœnum.* Cantic. 6. 3. *Pulchra es, amica mea, suavis* : Vous êtes belle et agréable, par la beauté et l'agrément de toutes les vertus dont vous êtes ornée; *Hebr.* belle comme la ville de Thersa; c'était la capitale du royaume des dix tribus, avant que la ville de Samarie le fût.

4° Doux, tranquille, sans trouble. Prov. 3. 24. *Quiesces, et suavis erit somnus tuus* : Vous vous reposerez, et votre sommeil sera tranquille, si vous possédez la sagesse.

5° Qui se plaît à quelque chose, et y trouve sa satisfaction. Prov. 12. 11. *Qui suavis est in vini demorationibus* : Voy. DEMORATIO.

Lorsque ce mot répond au Grec χρηστὸς, il se dit, *ou* des choses, *ou* des personnes, et signifie, bon, commode, utile, aisé, bienfaisant; car le Grec χρηστὸς signifie doux et utile.

1. Une chose commode, aisée, bien supportable. Matth. 11. 30. *Jugum meum suave est* : Mon joug est doux : *c'est-à-dire*, commode et aisé à supporter. Voy JUGUM.

2. Bon, bienfaisant, obligeant, débonnaire. Ps. 33. 9. *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus* : Goûtez, et voyez combien le Seigneur est doux; *c'est-à-dire*, plein de bonté et de consolation. Sap. 7. 22. *Est in illa spiritus... suavis* : Il y a dans la Sagesse un esprit doux; *Gr.* ἀπήμαντον, incapable de nuire, ou à qui rien ne peut nuire. c. 12. 1. *O quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus !* O Seigneur, que votre esprit est bon, et qu'il est doux dans toute sa conduite! *Gr.* votre esprit est incorruptible en tout. Ps. 85. 5. Ps. 99. 5. Ps. 108. 21. Ps. 144. 9. Sap. 12. 1. c. 15. 1.

3. Utile, profitable, avantageux. Eccli. 37. 22. *Vir peritus multos erudit et animæ suæ suavis est* : L'homme habile en instruit plusieurs, et se fait à lui-même un avantage plein de douceur et de consolation.

SUAVITAS, TIS. — 1° Douceur, suavité, agrément, pour les sens; soit pour le goût, Eccli. 9. 15. *Cum suavitate* (εὐφροσύνη) *bibes illud* : Le vin vieux est plus agréable à boire que le nouveau; il en est de même des amis; soit pour l'odorat. Eccl. 10. 1. *Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti* : Les mouches qui meurent dans le parfum en gâtent la bonne odeur. Eccli. 38. 7. *Faciet pigmenta suavitatis* (σκευασία, *Compositio*); i. e. *suavia* : Il fera des parfums et des médicaments de bonne odeur. Bar. 5. 8. *Lignum suavitatis* : Des arbres odoriférants. Ainsi, *Suavitas odoris*, ou *odor suavitatis*; Gr. εὐωδία; c'est une odeur très-agréable. Eccli. 24. v. 20. 23. *Fructificavi suavitatem odoris* : J'ai porté des fruits d'une agréable odeur. Les fruits que produit la sagesse sont toutes sortes de vertus. De même, par métaphore, *Odor suavitatis*, signifie, ce qui est agréable à Dieu, la soumission de l'esprit, la sincérité du cœur, et la reconnaissance dans les présents que l'on offre à Dieu. c. 39. 18. *Quasi libanus odorem suavitatis habete* : Offrez à Dieu des louanges comme un encens d'une agréable odeur. Ainsi dans l'ancienne loi les sacrifices se faisaient, *In odorem suavitatis*: Comme des oblations d'une excellente odeur; *c'est-à-dire*, qui devaient être agréables à Dieu. Exod. 29. 41. Levit. 2. v. 9. 12. etc. Et même il est dit que Dieu ressent cette odeur agréable, pour marquer l'acceptation qu'il

fait de la piété de celui qui lui fait un sacrifice, Gen. 8. 21. *Odoratusque est Dominus odorem suavitatis*. Ezech. 20. 41. *In odorem suavitatis suscipiam vos* : Je vous recevrai comme un sacrifice d'une agréable odeur. Ainsi tout ce qui est agréable à Dieu est appelé *Odor suavitatis*. Phil. 4. 18. *Quæ misistis, odorem suavitatis* : Les présents que vous m'avez envoyés ont été comme un sacrifice agréable à Dieu, et surtout le sacrifice de la croix. Ephes. 5. 2. *Tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis* : Cela se dit même par abus des sacrifices que l'on faisait aux idoles. Ezech. 16. 19. *Panem meum quem dedi tibi... posuisti in conspectu eorum in odorem suavitatis* : Vous avez offert aux idoles le pain que je vous ai donné, pour leur en faire un sacrifice qui leur fût agréable. c. 20. 28.

Soit pour l'ouïe. Eccli. 50. 20. *Sonus suavitatis plenus* (μέλος) : On faisait dans le Temple des concerts très-agréables. Mich. 2. 4. *Cantabitur canticum cum suavitate* : On prendra plaisir à chanter des chansons sur vous; Heb. *Lamentabitur lamentum*.

2° Le sacrifice qui s'offrait à Dieu comme une odeur excellente. Eccli. 38. 11. *Da suavitatem* (εὐωδία, *Suavis odor*) : Offrez vos sacrifices. D'autres l'expliquent de l'encens et des parfums que l'on offrait à Dieu dans les sacrifices.

3° La bonté, la bonne volonté que l'on a pour quelqu'un. Psal. 144. 7. *Memoriam abundantiæ suavitatis* (χρηστότης, *Benignitas*) *tuæ eructabunt* : Ils honoreront la mémoire de votre souveraine bonté : *Abundantia suavitatis*; i. e. *copiosa bonitas*, 2. Cor. 6. 6. *in suavitate*. Il faut que le ministre de Jésus-Christ se rende recommandable par sa bonté, par ses manières obligeantes et bienfaisantes.

SUAVITER; ἡδέως. — 1° Doucement, agréablement, d'une façon agréable aux sens et à l'esprit. Job. 28. 13. *Nec invenitur in terra suaviter viventium* : La sagesse ne se rencontre point parmi ceux qui vivent dans les délices, quoiqu'ils possèdent même ce qu'il y a de plus curieux et de plus exquis. Ce mot *suaviter* n'est ni dans l'Hébreu ni dans le Grec.

2° Avec douceur et bonté, d'une manière avantageuse et accommodante. Sap. 8. 1. *Disponit omnia suaviter* (χρηστῶς, *Utiliter, benigne*) : La sagesse dispose tout avec douceur. Elle gouverne tout d'une manière proportionnée à la nature de chaque chose et pour son avancement.

SUB; ὑπό, ὑποκάτω. — De la particule ὑπό.

Cette préposition qui gouverne l'ablatif quand il y a du repos, et l'accusatif dans une signification de mouvement, marque ce qui est plus bas, et au-dessous, en ce qui regarde le lieu ou les personnes; mais elle signifie encore beaucoup d'autres choses :

1° Sous, dessous, pour marquer la situation. Isa. 6. 1. *Ea quæ sub ipso erant* : Les franges de ses vêtements. 4. Reg. 16. 4. *Sub omni ligno frondoso* : Sous tous les arbres couverts de feuillages. C'était où les idolâtres faisaient des sacrifices à leurs dieux Judic. 1. 7. 2. Par. 28. 4. Jer. 2. 20. Marc. 7. 28. Apoc. 5. 13. etc. D'où vient : *Sub cœlo*, ou *sub sole* : Dans le monde, parmi les hommes. Eccl. 1. 10. *Nihil sub sole novum*, v. 3. 13. 14. c. 2. 3. etc. *Sub cœlo*, Act. 2. 5. *Ex omni natione quæ sub cœlo est*, c. 4. 12. Exod. 17. 14. Deut. 2. 25. c. 4. 19. etc. Ainsi, 2. Mac. 2. 18. *Congregabit de sub cœlo* : Il nous rassemblera de tous les pays qui sont sous le ciel.

2° Au-dessous, par rapport aux personnes, pour marquer la soumission et la dépendance. Matth. 8. 9. *Homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites* : Je ne suis qu'un homme soumis à d'autres, ayant néanmoins des soldats sous moi. Luc. 7. 8.

D'où viennent ces façons de parler :

Esse sub manu alicujus : Etre soumis à quelqu'un, sous sa conduite. Gen. 16. 9 *Humiliare sub manu illius* : Soumettez-vous humblement à elle. Num. 4. v. 28. 33. *Eruntque sub manu Ithamar*. c. 7. 8. 1. Par. 18. 11. c. 23. 28. c. 24. 19. etc.

Esse sub pedibus : Etre entièrement assujetti. Ps. 46. 4. *Subjecit gentes sub pedibus nostris*. Rom. 16. 20. 1. Cor. 15. v. 25. 26. Ephes. 1. 22. Hebr. 2. 8. etc. Ainsi, 2. Reg. 22. 39. *Cadent sub pedibus meis* : Ils me seront assujettis. Isa. 25. 10 *Triturabitur Moab sub eo* : Moab sera foulé aux pieds.

Esse sub peccato : Etre sous le péché, être sous son règne et sous sa domination. Rom. 3. 9. c. 7. 14. Galat. 3. 22.

Ainsi, *Esse sub lege, sub elementis mundi, sub pædagogo, sub maledicto, sub gratia*, etc., c'est être soumis ou assujetti à toutes ces choses, qui sont considérées comme des personnes.

3° Sous, pour marquer l'assistance et la protection de quelqu'un. Ruth. 2. 12. *Sub cujus confugisti alas* : Sous les ailes duquel vous avez cherché votre refuge. Ps. 16. 19. *Sub umbra alarum tuarum protege me*. Ps. 90. 4. *Sub pennis ejus sperabis*. Cant. 2. 3. Matth. 23. 37. Luc. 13. 34. Galat. 3. 23. etc.

4° Sous, pour marquer le temps de quelqu'un. Luc. 3. 2. *Sub* (ἐπί) *Principibus Sacerdotum Anna et Caipha*. Anne et Caïphe étant grands prêtres. c. 4. 27. *Multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta* : Il y avait plusieurs lépreux en Israël au temps du prophète Elisée.

Quelquefois elle marque la durée. Jon. 4. 10. *Sub una nocte nata est, et sub una nocte periit* : Ce lierre est né en une nuit, et est mort la nuit suivante.

5° Dans, dessus. Ps. 139. 4. *Venenum aspidum sub labiis eorum* : Ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspic; ce qui marque une médisance envenimée. Ainsi, Ps. 20. 7. *Sub lingua ejus labor et dolor* : Ils ont dans leur langue des discours pernicieux qui causent bien de la peine et des maux. Cant. 4. 11. *Mel et lac sub lingua tua* : L'épouse a sur la langue du lait et du miel, pour marquer la douceur de ses discours; *ou bien*, pour marquer que la

doctrine de l'Eglise est une nourriture agréable. Ps. 65. 17. *Exaltavi sub lingua mea :* J'ai glorifié Dieu avec ma langue; dans ces endroits, ces expressions signifient que les paroles que l'on profère des lèvres et de la langue, croissent en quelque façon sous la langue.

SUBA, Heb. *Exercitus*. Voy. Emath Soba. — Un pays du partage de la tribu de Nephthali, au pied du Liban, où les Chananéens s'étaient maintenus, jusqu'à ce que David les rendit tributaires. 2. Paral. 8. 3. *Abiit quoque in Emath Suba, et obtinuit eam :* Salomon s'en alla aussi à Emath Suba, et en prit possession. Ces peuples, ayant voulu secouer ce joug après la mort de David, obligèrent Salomon de les attaquer et de se rendre maître de leurs villes. *Josèphe, Antiq. l. 8. c. 6.*

SUBAEL. Voy. Subuel. Heb. *Conversio Dei.* — 1° Un descendant d'Amram. 1. Par. 24. 20. *De filiis Amram erat Subael.* c. 25. 20. Voy. v. 4.

2° Un descendant de Gersom. 1. Paral. 26. 24. *Subael autem filius Gersom, filii Moysi, præpositus thesauris :* Il est appelé *Subuel*, c. 23. 16. Mais ce ne peut être le fils de Gersom, qui fut garde du trésor au temps de David, à moins de dire qu'il l'a été dans la personne de ses descendants.

SUBCINERICIUS, ii, *sup. panis*, Gr. ἐγκρυφίας. — De *sub* et de *cinis*, qui est sous la *cendre*. Ainsi, *Subcinericius panis*, c'est ce pain qui est aussi appelé dans l'Ecriture, *Panis Resaphim*, de *Reseph*, *pruna*, qui était cette sorte de pierres qu'on mettait dans le feu, et qu'on tirait toutes brûlantes pour cuire le pain dessus. Dans tout le Levant on cuit encore le pain de la même manière sur des platines; ce ne sont que des galettes. 3. Reg. 19. 6. *Ecce ad caput suum subcinericius panis :* Il vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre. Hebr. *Panis prunarum*, Un pain cuit sous les charbons. Gen. 18. 6. Exod. 12. 39. Judic. 7. 13. etc. D'autres croient que les Hébreux faisaient cuire leur pain dans une poêle, couverte de charbons et toute environnée de cendres; et lorsqu'il était cuit d'un côté, on le retournait de l'autre. A quoi se rapporte ce que dit Osée, 7. 8. *Ephraim factus est subcinericius panis qui non reversatur :* Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, et qu'on ne retourne point de l'autre côté. Voy. Reversare.

SUBDERE, ὑποτάσσειν. — De *sub* et de *dare*.

1° Mettre dessous, ou au-dessous. Exod. 40. 18. *Subditis* (ὑποτιθέναι, *Supponere*) *infra vectibus :* Il mit au-dessous, ou plutôt, aux côtés de l'arche, les bâtons pour la porter.

2° Soumettre à quelqu'un; soit de force et par les armes. Ps. 59. 10. *Mihi alienigenæ subditi sunt :* Les étrangers me sont soumis. 2. Par. 21. 8. Judith. 3. 2. Ps. 17. 48. Ps. 143. 2. Mac. 13. v. 11. 23. c. 14. 2. etc. Soit volontiers et de bon gré. Psal. 36 7. *Subditus esto Domino, et ora eum.* 2. Mac 9. 12. *Justum est subditum esse Deo.* Luc. 2. 51. *Erat subditus illis :* Jésus leur était soumis, à Marie et à Joseph. Ainsi, *Subditus*, le passif pour le verbe réciproque, *Nifal*, pour *Hiphpael*, signifie qui se soumet volontiers. Rom. 13. v. 1. 5. *Necessitate subditi estote :* Il est nécessaire de vous soumettre aux puissances. 1. Cor. 14. 34. c. 16. 16. Ephes. 5. 22. Coloss. 3. 18. etc. Mais, *Non subditus* (ἀνυπότακτος), qui ne se soumet point, qui n'obéit pas; *c'est-à-dire*, qui est rebelle. 1. Tim. 1. 9. *Lex justo non est posita, sed injustis et non subditis :* La loi n'est pas pour le juste, mais pour les méchants et pour les esprits rebelles. Tit. 1. 6.

3° Exposer, et assujettir à quelque chose de fâcheux. Sap. 1. 14. *Non habitabit in corpore subdito* (κατάχρεως, *obnoxius*) *peccatis:* La sagesse n'habitera point dans un corps assujetti au péché.

SUBDOLUS, a; δόλιος. — Trompeur, fourbe. 2. Cor. 11. 13. *Ejusmodi pseudoapostoli sunt operarii subdoli:* Ces personnes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui ne cherchent que leur intérêt, et non celui de Jésus-Christ dont ils se disent faussement les ministres.

SUBDUCERE. — Retirer, soustraire, ôter de dessous; mais outre les autres significations, il marque aussi,

Ramener un vaisseau à bord, le retirer à sec. Luc. 5. 11. *Subductis* (κατάγειν, *deducere*) *ad terram navibus :* Ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout et le suivirent.

SUBJACERE. — 1° Etre au-dessous, être mis ou situé au-dessous. Deut. 33. 13. *De benedictione Domini terra ejus, de pomis cœli, et rore, atque abysso subjacente* (κάτωθεν, *deorsum*)*:* Que la terre de Joseph soit remplie des bénédictions du Seigneur, des influences du ciel, de la rosée et des sources d'eaux cachées sous la terre. Cet abîme d'eau est renfermé dans des gouffres et des cavernes sous la terre, d'où sortent les sources et les fontaines qui arrosent les campagnes. Jos. 12. 3. *Ab australi parte quæ subjacet Asedoth:* Vers la partie méridionale qui est au-dessous d'Asédoth.

2° Etre soumis à quelqu'un, lui obéir. Hebr. 13. 17. *Obedite præpositis vestris, et subjacete* (ὑπείκειν) *eis :* Obéissez à vos conducteurs, et soyez soumis à leurs ordres. Esth. 8. 13. c. 9. 16. *Quæ ditioni regis subjacebant :* Les provinces qui étaient soumises au roi Assuérus.

3° Etre exposé, ou assujetti à quelque chose de fâcheux. Num. 5. 21. *His maledictionibus subjacebis :* Ces malédictions tomberont sur vous. Exod. 21. 21. *Non subjacebit pœnæ :* Il n'en sera point puni. v. 22. 31. Levit. 15. v. 3. 25. Eccl. 3. 19. *Cuncta subjacent vanitati.* Ainsi, *Subjacere delicto, ou peccato :* C'est être coupable de péché. Levit. 5. 3. c. 22. 9.

4° Etre, se trouver. 2. Mac. 12. 3. *Quasi nullis inimicitiis inter eos subjacentibus* (ἐνίστασθαι, *excitari*) : Comme s'il n'y avait point eu d'inimitié entre eux.

SUBJECTIO, nis. — 1° Assujettissement involontaire. Gal. 2. 5. *Quibus neque ad horam cessimus subjectione :* Nous ne leur avons pas même cédé pour un moment, et nous ne nous sommes point assujettis à ce qu'ils désiraient de nous, que nous observassions la loi dans la circoncision.

2° Soumission volontaire, obéissance. 1. Tim. 1. 11. *Mulier in silentio discat cum omni subjectione* (ὑποταγῇ) : Que les femmes se tiennent en silence et dans une entière soumission, lorsqu'on les instruit.

SUBJECTIBILIS, e. — Ce mot inusité est mis pour *subjectus*, et signifie,

Soumis, prêt à obéir. Baruch. 1. 18. *Et non fuimus subjectibiles illi :* Nous n'avons point été soumis à Dieu. Il n'y a rien dans l'original qui réponde à ce mot.

SUBIGERE ; καταδυναστεύειν. — De *sub* et d'*agere*.

1° Subjuguer, assujettir, soumettre. 2 Reg. 8. 11. *Ipsa sanctificavit rex David Domino cum argento et auro quæ sanctificaverat de universis gentibus quas subegerat :* Le roi David consacra au Seigneur des vases d'or et d'argent, avec l'argent et l'or qu'il lui avait déjà consacré de toutes les nations qu'il s'était assujetties.

2 Manier quelque chose, la pétrir, la tourner. Nahum. 3. 14. *Intra in lutum, et calca, subigens* κατακρατεῖν) *tene laterem :* Entrez dans l'argile, foulez-la aux pieds, et mettez-la en œuvre pour faire des briques.

3° Fouler, presser, abattre. Ezech. 23. v. 3. 21. *Subacta sunt* (πίπτειν) *in Ægypto ubera tua.* Voy. Mamma.

SUBJICERE ; ὑποτάσσειν. — De *sub* et de *jacere*, Jeter, mettre, poser.

1° Mettre dessous. Levit. 1. v. 7. 12. *Ponent super ligna quibus subjiciendus est* (ἐπιστοιβάζειν) *ignis :* Ils les arrangeront sur le bois auquel ils doivent mettre le feu. c. 6. 12. *Quem nutriet sacerdos subjiciens ligna :* Le prêtre aura soin de l'entretenir en y mettant du bois. Le bois se mettait sous la grille de l'autel sur lequel on mettait les victimes. Exod. 26. 19.

D'où vient, *Subjicere cervicem, collum, humerum :* Baisser la tête, le cou, ou les épaules ; c'est se soumettre à quelqu'un ; être prêt d'obéir, soit à la sagesse pour se mettre sous sa conduite. Eccli. 6. 26. *Subjice* (ὑποτιθέναι) *humerum tuum*, c. 51. 34. *Collum vestrum subjicite jugo ;* soit à un prince pour le servir. Jer. 27. v. 11. 12. *Subjicite* (εἰσάγειν) *colla vestra sub jugo regis Babylonis.*

2° Soumettre, et assujettir à son obéissance avec un plein pouvoir. 1. Cor. 15. v. 27. 28. *Omnia subjecta sunt ei, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia :* Tout lui est assujetti ; il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses. Ps. 8. 8. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus.* Hebr. 2. 8. *In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei :* Dieu a donné à Jésus-Christ un pouvoir souverain sur toutes les créatures dans le ciel et dans la terre. Phil. 3. 21. 1. Petr. 3. 22. Gen. 1. 28. *Subjicite* (κατακυριεύειν) *eam :* Faites que la terre vous soit assujettie, en la rendant propre pour la demeure des hommes par l'éloignement des bêtes sauvages. Exod. 10. 3. *Usquequo non vis subjici mihi ?* Pharaon ne voulait point se rendre.

Assujettir, soumettre quelque chose, ou quelque personne ; soit pour exercer sur elle sa domination ; soit pour s'en rendre maître. Luc. 10. 17. *Etiam dæmonia subjiciuntur* (ὑπορίπτεσθαι, *vereri*) *nobis.* v. 20. Gen. 37. 8. Levit. 26. 17. Ps. 46. 4. Eccli. 47. 15 etc. Ainsi, Sap. 18. 22. *Verbo, illum qui se vexabat, subjecit :* Aaron arrêta l'exterminateur par sa parole.

Ainsi, soumettre à quelqu'un une chose pour en disposer entièrement. Ps. 61. 1. *Nonne Deo subjecta erit anima mea?* Mon âme ne sera-t-elle pas soumise à Dieu ? Heb. *expectabit Deum*, ou *ad Deum silebit.* Il ne s'agit pas ici seulement d'une soumission par laquelle on soit tout prêt à exécuter ce que Dieu nous commande ; mais d'une soumission avec laquelle on attend de Dieu en patience tout ce qu'il lui plaira d'ordonner de nous. v. 5. *Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea :* Mon âme, tenez-vous soumise à Dieu. A quoi se rapporte, 1. Cor. 14. 32. *Spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt :* L'esprit de prophétie est soumis aux prophètes pour ne dire ce qui leur est révélé que quand ils veulent.

A quoi se rapporte, *Subjici ;* ὑποτάσσεσθαι. Se soumettre volontiers, se laisser gouverner, se rendre docile, avec toute sorte de respect. Ephes. 5. 24. *Sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus :* Comme l'Église est soumise à Jésus-Christ, les femmes aussi doivent être soumises en tout à leurs maris. 1. Petr. 3. 5. Esth. 5. 21. *Subjecti invicem in timore Christi :* Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ. 1. Petr. 2. 13. *Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum :* Soyez soumis pour l'amour de Dieu à tout homme qui a du pouvoir sur vous.

Au contraire, Rom. 8. 7. *Legi Dei non est subjecta, nec enim potest :* La sagesse charnelle, *c'est-à-dire*, l'amour des choses de la chair, n'est point soumise à la loi de Dieu, et ne le peut être. c. 10. 3. *Ignorantes justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti :* Les Juifs ne connaissant point la justice qui vient de Dieu, et s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à Dieu pour recevoir cette justice qui vient de lui.

3° Exposer, rendre sujet à quelque chose de fâcheux, engager. Eccli. 4. 31. *Ne subjicias* (ὑποστρωννύειν) *te omni homini pro peccato :* N'ayez point de honte d'avouer vos fautes, et ne vous engagez point, en les excusant ou les soutenant, à une plus grande punition de la part d'aucun homme ; *autr.* ne rougissez point d'avouer vos fautes, et ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché ; *c'est-à-dire*, pour lui découvrir votre péché. L'Ecclésiastique veut faire éviter les deux extrémités ; *sc.* de ceux qui

par honte ne veulent découvrir leurs péchés à personne; et des autres qui les publient indifféremment à tout le monde. Il veut qu'on use d'un grand discernement pour choisir celui sur qui nous nous reposons de la conduite de notre âme. c. 5. 3. *Quis me subjiciet* (δυναστεύειν) *propter facta mea?* Qui est-ce qui me pourra faire rendre compte de mes actions? C'est la pensée de ceux qui croient pouvoir pécher impunément. Rom. 8. 20. *Vanitati creatura subjecta est:* Les créatures sont assujetties à la vanité; *c'est-à-dire*, elles sont sujettes aux altérations qui les corrompent; à l'abus qu'en font les hommes et les démons. Ainsi l'on peut expliquer de la sorte cet endroit, 1. Cor. 14. 32. *Spiritus Prophetarum prophetis subjecti sunt:* Les prophètes sont juges les uns des autres; et sont sujets à leurs jugements et à leurs censures. Voy. n. 3. Act. 26. 6. *Sto judicio subjectus:* κρινόμενος, On m'oblige de paraître devant des juges. 1. Cor. 7. 15.

4° Exposer, mettre en avant. 1. Mac. 12. 7. *Sicut rescriptum continet quod subjectum est* (ὑπογράφειν): Comme il est rapporté dans l'écrit qu'on vous présente; *Gr.* ὑπόκειται. 2. Mac. 9. 25. *Scripsi ad eum quæ subjecta sunt:* Je lui ai écrit la lettre dont voici la copie.

5° Attribuer, mettre sous le pouvoir de quelqu'un. 2. Mac. 8. 22. *Subjectis unicuique millenis et quingentis:* En leur donnant à chacun quinze cents hommes.

SUBINFERRE; παρεισφέρειν. — Ce verbe qui n'est pas usité, est mis selon la force du Grec pour *conferre*, *adhibere*, et signifie,

Apporter, employer. 2. Petr. 1. 5. *Vos autem curam omnem subinferentes:* Apportez aussi de votre part tout votre soin; après avoir reçu tant de grâces de Dieu.

SUBINTRARE. — Ce verbe signifie, entrer en cachette, se glisser; mais selon la force du mot Grec, il signifie,

Survenir, entrer après. Rom. 5. 20. *Lex autem subintravit* (παρεισέρχεσθαι, *advenire*) *ut abundaret delictum:* La loi est survenue pour donner lieu à l'abondance du péché.

SUBINTROIRE; παρεισέρχεσθαι, παρεισδύναι. — Entrer furtivement, se glisser. Gal. 2. 4. *Subintroierunt explorare libertatem nostram:* Ils s'étaient couvertement glissés parmi nous, pour observer la liberté que nous avons en Jésus-Christ. Jud. v. 4. *Subintroierunt quidam homines impii:* Il s'est glissé parmi vous quelques personnes impies.

SUBINTRODUCERE; παρεισάγειν. — 1° Faire entrer par surprise, faire glisser couvertement: D'où vient, παρείσακτος, *Subintroductus*; ou plutôt, *Subinductitius*; i. e. *irreptitius:* Qui entre et qui s'introduit par surprise. Gal. 2. 4. *Propter subintroductos falsos fratres:* A cause de quelques faux frères qui s'étaient introduits par surprise dans l'Eglise.

SUBIRE. — Ce verbe signifie proprement, aller dessous, venir, entrer; ainsi il signifie,

1° Subir, entreprendre quelque chose, s'en charger. Job. 31. 13. *Si contempsi subire judicium cum servo meo:* Si j'ai refusé d'entrer en jugement et de plaider ma cause avec mon serviteur. 2. Mac. 11. 7. *Cæteros adhortatus est simul secum periculum subire:* Il exhorta les autres à s'exposer avec lui au danger; *Gr.* διακινδυνεύειν.

2° Monter, aller en haut. Joan. 6. 3. *Subiit* (ἀνέρχεσθαι, *ascendere*) *ergo in montem Jesus:* Jésus monta sur une montagne. La particule ἀνά, *sursum*, marque la situation du lieu.

SUBITANEUS, A, UM; αἰφνίδιος. — Ce mot qui vient de *subitus*, *a*, *um*, signifie la même chose.

Soudain, qui arrive à l'improviste. Sap. 17. 6. *Apparebat illis Ægyptiis subitaneus* (αὐτόματος) *ignis:* Il leur paraissait tout d'un coup des éclairs de feu. v. 14. c. 9. 16.

SUBITATIO, NIS. — Mot inusité qui se fait aussi de *subitus*, et marque, selon le Grec,

Un spectacle qui surprend, un événement inopiné. Sap. 5. 2. *Mirabuntur in subitatione* (παράδοξον, *eventus inopinatus*) *insperatæ salutis:* Les méchants seront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les justes sauvés avec tant de gloire.

SUBITO; ἐξαίφνης, ἄφνω. — 1° Soudainement, à l'improviste, subitement. Eccli. 11. 23. *Facile est in oculis Dei subito honestare pauperem:* Il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup un pauvre. Luc. 2. 13. c. 9. 39. Act. 9. 3. c. 16. 26. c. 22. 6. c. 28. 6. etc.

2° Certainement, assurément. Isa. 60. 22. *Subito* (κατὰ καιρὸν, *suo tempore*) *faciam illud:* C'est moi qui ferai tout d'un coup ces merveilles, Hebr. *Accelerabo illud:* Cette vitesse s'entend de la certitude avec laquelle la chose se doit faire; car d'ailleurs la vocation des gentils ne s'est accomplie qu'avec succession de temps après la naissance de Jésus-Christ. Ainsi, Habac. 2. 3. *Veniet, et non tardabit:* c'est-à-dire, Il viendra certainement. Néanmoins ces endroits se peuvent expliquer de la brièveté du temps par rapport à l'éternité; toute durée de temps est courte devant Dieu à qui mille ans ne sont qu'un jour.

SUBITUS, A, UM. — Ce mot se forme de *sub*, et du verbe *ire;* mais lorsque cette préposition entre dans la composition d'un mot, elle signifie, couvertement, en cachette, par surprise: c'est dans ce sens que *subitus*, signifie,

Soudain, qui arrive soudainement, à l'improviste. 1. Reg. 4. 19. *Irruerant in eam dolores subiti:* Elle se trouva surprise tout d'un coup par les douleurs de l'enfantement. Job. 22. 10.

SUBJUGALIS, E; ὑποζύγιος. Lat. *Subjugis, e.* — Ce mot, de *sub* et de *jugum*, signifie,

Un animal que l'on met sous le joug pour traîner, ou pour labourer la terre; d'où vient, selon quelques-uns, *jumentum*, pour marquer la même chose.

Animal qui est sous le joug. Matth. 21. 5 *Sedens super asinam et pullum filium subjugalis* (*asinæ*): Votre roi vient monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous

le joug. C'est une périphrase pour dire : Et sur son ânon. 2. Petr. 2. 16. *Subjugale mutum animal, hominis voce loquens prohibuit prophetæ insipientiam :* Une ânesse muette qui parla d'une voix humaine, réprima la folie de ce prophète. Le mot *animal* n'est point dans le grec, mais il est renfermé dans le grec ὑποζύγιον, *subjugale*, qui est pris substantivement.

SUBJUGARE, καταδυναστεύειν. — Ce verbe, qui se fait de *sub* et de *jugum*, se dit proprement des animaux que l'on met sous le joug pour en tirer le service que l'on souhaite; mais il se dit plus souvent des hommes ou des peuples que les conquérants réduisent sous leur obéissance.

1° Subjuguer, soumettre, assujettir. Gen. 27. 37. *Omnes fratres ejus servituti illius subjugavi* (ποιεῖν, *Facere*) : J'ai assujetti à sa domination tous ses frères. Judith. 1. 1. *Subjugaverat* (ἀνάγειν εἰς φόρον) *multas gentes*. c. 2. v. 3. 6. etc. D'où vient :

Subjugare in servitutem ou *in famulos :* Réduire en servitude. 2. Esdr. 5. 5. *Ecce nos subjugamus* (ταπεινοῦν, *Humiliare*) *filios nostros in servitutem :* Nous sommes contraints de réduire nos enfants en servitude. Jer. 34. v. 11. 16. *Subjugare in tributarios :* Rendre tributaires. 2. Par. 8. 8.

2° Abattre, affliger, opprimer. Judith. 5. 10. *Cumque rex Ægypti in luto et latere subjugasset eos :* Le roi d'Egypte les ayant accablés de fatigues, en les faisant travailler aux ouvrages de briques.

SUBJUNGERE. — Ce verbe signifie proprement joindre une chose à une autre, outre cela soumettre, assujettir ; mais il signifie aussi :

Ajouter, dire ensuite. Gen. 27. 36. *At ille subjunxit* (εἶπειν, *Dicere*) : Mais Esaü dit ensuite :

SUBLEVARE, ἐπαίρειν, ὑψοῦν, ἀνυψοῦν. —

1° Lever, élever. Joan. 6. 5. *Cum sublevasset oculos :* Jésus levant les yeux. c. 17. 1. *Sublevatis oculis in cælum*, i. e. *sublatis*, *sublevare* ou *tollere oculos* signifie regarder, jeter la vue quelque part, ce qui n'est souvent dans l'Ecriture qu'un pléonasme.

2° Relever, soulever. Exod. 23. 5. *Si videris asinum odientis te jacere sub onere, non pertransibis, sed sublevabis* (συνεγείρειν) *cum eo :* Si vous voyez l'âne de celui qui vous hait, tombé sous sa charge, vous ne passerez point outre, mais vous aiderez à le relever. Deut. 22. 4.

De ce mot viennent ces expressions métaphoriques :

Sublevare de onere : Décharger. 2. Par. 10. 4. *Paululum de onere subleva* (ἀφιέναι) : Déchargez-nous un peu. Les Israélites demandaient à Roboam quelque diminution des impôts qu'ils payaient.

Sublevare jugum : Relever le joug qui accable. v. 9. 10. *Pater tuus aggravavit jugum nostrum, tu subleva* (ἀνιέναι) : Relevez un peu le joug pesant dont le roi votre père nous a accablés.

Cadentem sublevare : Relever celui qui est tombé, *c'est-à-dire*, le redresser dans ses fautes et le soulager dans ses besoins. Eccl. 4. 10. *Væ soli, quia cum ceciderit non habet sublevantem* (ἐγείρειν) *se :* Malheur à l'homme seul, car lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever. Ce redressement s'entend de l'assistance dans tous les besoins spirituels et temporels. Dan. 11. 34. *Sublevabuntur auxilio parvulo :* Ils seront un peu soulagés par le moyen d'un petit secours. Cela s'entend des Machabées, qui formèrent un parti pour la défense de la loi, et qui procurèrent aux Juifs quelque soulagement, en s'opposant avec une fermeté incroyable aux violences d'Antiochus.

3° Aider, soulager. Deut. 15. 10. *Nec agas quidpiam callide in ejus necessitatibus sublevandis* (διδόναι) : Vous soulagerez votre frère franchement dans sa nécessité, sans user de détour ni de finesse.

4° Appuyer, soutenir. Deut. 17. 16. *Equitatus numero sublevatus :* S'appuyant sur le grand nombre de sa cavalerie, *Hebr.*, après avoir multiplié ses chevaux. Prov. 29. 25. *Qui sperat in Domino sublevabitur :* Celui qui espère au Seigneur sera élevé ; *Hebr.*, trouvera en lui une haute forteresse ; il n'y a point de plus ferme soutien contre la crainte des hommes que l'espérance en Dieu.

5° Elever, tirer d'un état bas et abject. 1. Reg. 2. 7. *Humiliat et sublevat :* C'est le Seigneur qui abaisse et qui élève. Ezech. 21. 26. *Nonne hæc est quæ humilem sublevavit, et sublimem humiliavit?* N'est-ce pas cette couronne qui a élevé ceux qui méritaient d'être humiliés, et qui a humilié ceux qui méritaient d'être élevés ? *Hieron.* D'autres l'entendent de l'humiliation de Sédécias même et de l'élévation de Joachin. 4. Reg. 25. 27. *Sublevavit Evilmerodach caput Joachin, regis Juda, de carcere :* Evilmerodach roi de Babylone tira de prison Joachin, et le releva de l'état malheureux où il était. 1. Par. 5. 12. Job. 21. 7. Dan. 11. 34. Ainsi, Isa. 42. 11. *Sublevetur* (εὐφραίνεσθαι) *desertum :* Que le désert, *c'est-à-dire* l'Arabie et toute la gentilité s'élève et sorte de ses ténèbres pour louer Dieu.

6° Elever, enfler d'orgueil. 4. Reg. 14. 10. *Percutiens invaluisti super Edom, et sublevavit te cor tuum :* Parce que vous avez eu l'avantage sur les Iduméens, et que vous les avez battus, votre cœur s'est enflé d'orgueil.

7° Enlever, emporter, entraîner. Isa. 22. 17. *Quasi amictum sic sublevabit* (ἀφαιρεῖν) *te:* Le Seigneur va vous faire enlever comme un manteau qu'on met sous le bras. Hebr. *Amiciet te amiciendo :* Il vous enveloppera sans que vous sachiez où l'on vous emporte. Habac. 1. 15. *Totum in hamo sublevavit* (ἀνασπᾶν) : Il va les enlever tous comme on tire les poissons hors de l'eau avec l'hameçon. Le prophète parle des conquêtes que faisait Nabuchodonosor sur toutes les nations.

8° Elever, faire éclater, faire paraître avec hauteur. Isa. 33. 10. *Nunc exaltabor, nunc sublevabor :* Je hausserai ma grandeur, je m'élèverai avec force et puissance.

9° Soulever, soulager, rendre léger; d'où vient *Sublevare animas :* Soulever les âmes, les alléger, *c'est-à-dire* les flatter et leur persuader qu'elles ne sont point chargées de

iniquités. Ose. 4. 8. *Ad iniquitatem eo-sublevabunt* (λάμβάνειν) *animas eorum :* En ent leurs âmes, ils les entretiennent dans iniquités, et les empêchent, par leurs plaisances et leurs flatteries, de ressentir poids de leurs crimes, afin qu'ils s'enrichissent d'autant plus qu'il y aura plus de és et de sacrifices.

Délivrer, retirer. Jon. 2. 7. *Sublevabis* κίνειν) *de corruptione vitam meam :* Vous erverez ma vie de la corruption, dit s.

BLIMARE, ὑψοῦν. — 1° Elever, porter . Job. 22. 22. *Annon cogitas quod Deus sior cœlo sit, et super stellarum verticem metur ?* Ne considérez-vous pas que Dieu u-dessus des cieux et des astres ? Eli- considère Dieu comme regardant du haut des cieux tout ce qui se passe sur rre. Ainsi élever un édifice. 1. Esdr. 9. 9. *iblimar et domum Dei nostri :* Pour faire r et rétablir le temple de notre Dieu.

Elever en honneur et en dignité. 1. 2. 10. *Sublimabit cornu Christi tui :* Il lera de gloire le règne de son Christ. CORNU. Cela s'entend principalement de -Christ. Ezech. 31. 10. *Pro eo quod natus est in altitudine :* Parce que Pha-, représenté par un cèdre, a été élevé 'à un degré éminent de gloire; *Eleva-st cor ejus :* Son cœur s'en est élevé.

BLIMIS, E, ὑψηλός, ή, όν. — Ce mot pa-venir de *limen*, le seuil de la porte, et *nis* est comme le dessus : *Superius li-et* signifie proprement :

Sublime, élevé, haut pour sa situation. 41. 25. *Omne sublime* (ὑπερφερής) *videt :* aleine voit avec mépris tout ce qu'il y grand et d élevé. Dan. 2. 31. *Statua illa a et statura sublimis :* Cette statue était le et élevée. c. 4. 17. *Arborem quam vi-sublimem* (μεγαλυνθεῖς) : Cet arbre haut et que vous avez vu en songe. Num. 23. eut. 28. 52. 4. Reg. 17. v. 10. 32. etc. D'où cette façon de parler, *In sublime :* En Gen. 7. 17. Jos. 8. 26. 2. Par. 5. 12.

nsi, Dieu est appelé *Sublime et élevé*, qu'il est considéré comme habitant les cieux. Isa. 57. 15. *Hæc dicit Excel-sublimis :* Voici ce que dit le Très-Haut, eu sublime; ce qui marque néanmoins excellence au-dessus de toutes choses.). 1. 24.

même les cieux sont appelés *Sublimes*, se de leur élévation. Job. 25. 2. *Facit ordiam in sublimibus* (ὕψιστος) *suis :* Il fait r la paix dans les cieux. Voyez CON-IA.

Haut, de haute taille. Deuter. 9. 2. *Ut deas... populum magnum atque sublimem* ος) : Pour vous rendre maître de ce le, d'une taille haute et surprenante. Is. 4. *Sabaim viri sublimes :* Saba avec ses nes d'une haute taille passeront vers , Israël. C'est une prédiction de la vocation des gentils.

Puissant en forces, en crédit, en auto-Deut 28. 43. *Advena, qui tecum versatur ra, ascendet super te, eritque sublimior* (ἄνω, ἄνω, *Supra, supra*) : L'étranger qui est avec vous dans votre pays s'élèvera au-dessus de vous, et il deviendra tout-puissant. 1. Reg. 4. 8. *Quis nos salvabit de manu deorum sublimium* (στερεώτεροι) *istorum ?* Qui nous sauvera de la main de ce Dieu puissant? C'est ainsi que les Philistins appelaient le Dieu d'Israël, dont la puissance éclatait dans l'arche. Le mot *Elohim* se rend ordinairement par le mot *Deus*, bien qu'il soit au pluriel. 3. Reg. 1. 37. *Sublimius* (μεγαλύνειν) *faciat solium ejus.* Voy. SOLIUM. D'où vient :

In sublime magnificari, elevari, erigi : S'élever à un haut point de grandeur. 2. Par. 17. 22. Job. 40. 5. Prov. 30. 32.

Tollere, ponere in sublime : Elever, mettre dans un rang élevé. Job. 5. 11. Dan. 2. 48.

Elevé dans un rang supérieur. Rom. 13. 1. *Omnis anima potestatibus sublimioribus* (ὑπερέχων) *subdita sit :* Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures. Eccli. 10. 6. Isa. 10. v. 13. 33. c. 31. 18.

4° Elevé en honneur, glorieux, fameux. Isa. 4. 2. *Erit fructus terræ sublimis :* Le fruit de la terre sera élevé en honneur. Ce fruit de la terre est Jésus-Christ. Ps. 84. 13. *Terra nostra dabit fructum suum :* Ce fruit divin étant né d'une vierge, après avoir mené une vie pauvre, sera élevé par sa résurrection et son ascension dans le ciel. Isa. 5. 14. c. 52. 13. Mich. 4. 1.

5° Altier, superbe, arrogant. Prov. 6. 17. *Oculos sublimes :* Le Seigneur hait les yeux altiers. Isa. 2. 11. *Oculi sublimes* (ὑβριστής) *hominis humiliati sunt :* Les yeux altiers de l'homme seront humiliés. v. 13. Voy. CEDRUS. c. 5. 15. c. 26. 5. Ezech. 17. 24. D'où viennent ces phrases :

Sublime sapere : Etre orgueilleux. 1. Tim. 6. 17. *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere* (ὑψηλοφρονεῖν) : Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux.

In sublime tolli : S'élever dans ses pensées Luc. 12. 29. *Nolite in sublime tolli* (μετεωρίζεσθαι) : Ne vous élevez point dans vos pensées. Le mot grec peut aussi signifier, que votre esprit ne soit point suspendu et inquiet; ce qui arrive à ceux qui n'ayant point de confiance en Dieu, ne pensent qu'aux besoins de la vie présente et qu'aux moyens de les avoir.

Loqui sublimia : User de paroles insolentes. 1. Reg. 2. 3. *Nolite multiplicare loqui, sublimia gloriantes :* Cessez à l'avenir de vous glorifier avec des paroles insolentes. Phenenna insultait à Anne pendant sa stérilité, et se glorifiait de ce que Dieu l'avait rendue féconde.

6° Qui mérite être élevé. Ezech. 22. 26. Voy. SUBLEVARE.

SUBLIMITAS, TIS, ὕψος. — 1° Hauteur, élévation en haut. Ephes. 3. 18. *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum :* Afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère ; *c'est-à-dire*, quelle en est la majesté et la grandeur. Voy. LATITUDO. Ezech.

31. 14. *Nec ponent sublimitatem suam inter nemora :* Ils n'élèveront point leur tête parmi les autres arbres. Le prophète prédit la ruine des grands du monde, qu'il compare à des arbres.

2° Elévation, rang élevé, dignité. 1. Tim. 2. 2. *Pro regibus et omnibus qui in sublimitate* (ὑπεροχῇ) *sunt :* Je vous conjure que l'on fasse des prières pour les rois et pour ceux qui sont élevés en dignité. Esth. 10. 2.

3° Grandeur, naissance, majesté. Mich. 5. 4. *Et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate* (δόξα) *nominis Domini :* Il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté du Seigneur son Dieu, parce que Jesus-Christ a fait plusieurs miracles par lui-même et par ses apôtres.

4° Gloire, honneur, réputation. 1. Mac. 1. 42. *Sublimitas ejus conversa est in luctum :* Toute la gloire de la nation a été changée en deuil.

5° Excellence, éminence de quelque chose. 2. Cor. 4. 7. *Ut sublimitas* (ὑπερβολὴ, *Excellentia*) *sit virtutis Dei, et non ex nobis :* Afin qu'il paraisse que la grandeur de la puissance qui est en nous est de Dieu, et non pas de nous. v. 17. *Quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis :* Le moment si court et si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie produit en nous le poids éternel d'une gloire qui surpasse tout ce qu'on pourrait penser.

6° Elévation, pompe, éclat. 1. Cor. 2. 1. *Veni non in sublimitate* (ὑπεροχῇ) *sermonis aut sapientiæ :* Je ne suis point venu avec les discours élevés d'une éloquence et d'une sagesse humaine. Coloss. 2. 4. *Ut nemo vos seducat in sublimitate* (πιθανολογίᾳ) *sermonum :* Afin que personne ne vous séduise par de fausses raisons et par des discours sublimes; *Gr.* par des paroles persuasives. Elles peuvent aussi se trouver dans un style bas et simple.

7° Elévation, orgueil, arrogance. Isa. 2. 17. *Incurvabitur sublimitas hominum.* L'élévation de l homme sera abaissée. Jer. 48. 23.

8° Asile élevé, lieu de sûreté. Isa. 3. 4. 29. *Munimenta saxorum sublimitas ejus :* Il aura un asile dans de hautes roches fortifiées de toutes parts.

SUBMERGERE ; καταποντίζειν, βυθίζειν. — 1° Submerger, noyer, enfoncer dans l'eau. Exod. 15. v. 5. 18. *Submersi sunt* (δύνειν) *quasi plumbum in aquis vehementibus :* Ils sont tombés jusqu'au fond des eaux comme une masse de plomb. 2. Mac. 12. 4. *Cum in altum processissent, submerserunt non minus ducentos :* Les habitants de Jaffa ayant fait avancer les Juifs dans la haute mer, ils en noyèrent bien deux cents.

2° Perdre, ruiner, abolir entièrement comme l'est ce qu'on jette au fond de l'eau. Jer. 51. v. 63. 64. *Cum compleveris legere Librum istum, ligabis ad eum lapidem, et projicies illum in medium Euphratem, et dices : Sic submergetur* (καταλύεται, al. καταδύνεται.) *Babylon, et non consurget :* Lorsque vous aurez achevé de lire ce livre, vous y attacherez une pierre et vous le jetterez au milieu de l'Euphrate en disant : C'est ainsi que Babylone tombera sans qu'elle se relève. Cette figure marque la ruine entière de Babylone.

SUBMINISTRARE ; ἐπιχορηγεῖν. Voy. Ministrare. — 1° Donner, présenter, fournir quelque chose à quelqu'un. 1. Mac. 8. 26. *Neque subministrabunt triticum :* Ils ne leur fourniront point de blé. Eccli. 39. 39 *Omne opus hora sua subministrabit :* Dieu ne manque pas de fournir dans son temps tout ce qu'il faut pour faire ce qu'il a ordonné, et ne fait rien à contre-temps ; ainsi tout ce qu'il fait est bon. Ainsi, Coloss. 2. 19. *Non tenens caput ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei :* Ne demeurant pas attaché à celui qui est la tête et le chef, duquel tout le corps de l'Eglise recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent et lient toutes les parties, s'entretient et s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne : *Corpus subministratum* se dit comme *donatum rebus necessariis*, à qui on a fourni la nourriture spirituelle.

2° Secourir, assister, fournir les choses nécessaires. 1. Tim. 5. 10. *Si tribulationem patientibus subministravit* (ἐπαρκεῖν, *Subvenire*) : Si elle a secouru les affligés. v. 16. *Subministret illis :* Qu'il leur donne ce qui leur est nécessaire.

SUBMINISTRATIO, nis ; ἐπιχορηγία. — L'action de fournir et de communiquer quelque chose. Phil. 1. 19. *Hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi :* Je sais que l'événement m'en sera salutaire par vos prières et par l'infusion continuelle de l'esprit de Jésus-Christ ; *c'est-à-dire* par la communication des forces que l'esprit de Dieu m'accordera par vos prières. Ephes. 4. 16. *Per omnem juncturam subministrationis*, i. e. *subministratam*, ou *per quam subministratur :* Par toutes les liaisons par lesquelles se communique l'esprit et la vie. Voy. Junctura.

SUBMITTERE. — Soumettre, abaisser; mais, selon une autre signification de cette préposition, il signifie aussi envoyer secrètement et sous main. L'interprète de notre Vulgate a écrit tantôt *submittere*, tantôt *summittere*, et quelquefois même il a mis l'un et l'autre dans un même chapitre, pour marquer la même chose. Voy. Summittere.

1° Soumettre, abaisser. Eccli. 19. 24. *Est qui se nimium submittit* (συγκύπτων) *a multa humilitate :* Il y a des gens qui s'abaissent trop par un excès d'une humilité feinte. Prov. 26. 25. *Quando submiserit* (δεηθῇ, *precari*) *vocem suam, ne credideris ei :* Quand votre ennemi vous parlerait d'un ton humble, ne vous fiez point à lui. Ezech. 1 25. *Submittebant* (ἀνίεσαν) *alas suas :* Les chérubins baissaient leurs ailes ; *c'est-à-dire* cessaient de voler lorsqu'ils entendaient la voix de Dieu au-dessus d'eux. C'est en ce sens que l'on dit :

Abaisser, descendre quelque chose. Marc. 2. 4. *Patefacientes submiserunt* (χαλῶν) *grabatum in quo paralyticus jacebat :* Ayant fait une ouverture au toit, ils descendirent le lit dans lequel le paralytique était couché. Jerem. 36. v. 8. 11. Act. 9. 25. c. 10. 11.

2° Envoyer secrètement, faire trouver quelque part. 3. Reg. 21. 10. *Submittite* (ἐγκαθίζετε) *duos viros filios Belial contra eum :* Heb. et Gr. Faites placer, faites asseoir deux hommes sans foi et sans conscience, qui s'élèvent contre lui.

SUBNAVIGARE; ὑποπλεῖν. — Naviguer au-dessous de quelque bord, le côtoyer. Act. 27. 4. *Subnavigavimus Cyprum :* Nous primes notre route au-dessous de Chypre.

SUBNERVARE; νευροκοπεῖν. — De *sub* et de *nervus*, nerf.

Couper les nerfs, couper les jarrets. Jos. 11. v. 6. 9. *Equos eorum subnervabis :* Vous couperez les nerfs des pieds et des jambes de leurs chevaux, afin qu'ils ne puissent plus servir à la guerre. 2. Reg. 8. 4. *Subnervavit omnes jugales curruum.* 1. Par. 18. 4. Dieu ne voulait pas que son peuple se servît dans les combats de cette multitude de chevaux et de chariots, ni qu'il y mît sa confiance. Ps. 19. 8

SUBOBSCURUS, A, UM; ἀμαυρός, ά, όν. — Un peu obscur. Levit. 13. v. 21. 26. 39. *Si pilus coloris est pristini et cicatrix subobscura :* Que si le poil est de la couleur qu'il a toujours été, et la cicatrice un peu obscure.

SUBREPERE. — Se glisser doucement. Deut. 15. 9. *Cave ne forte* (γίνεσθαι) *subrepat tibi impia cogitatio :* Prenez garde de ne vous point laisser surprendre à cette pensée impie.

SUBRIDERE. Voy. RIDERE. — Ce verbe signifie sourire, rire un peu; mais dans notre Vulgate il signifie aussi *arridere*.

1° Rire à quelqu'un, lui sourire par complaisance. Eccli. 13. v. 7. 14. *Subridens* (προσγελῶν, *arridere*) *spem dabit :* Si un homme riche et orgueilleux a affaire de vous, il vous fera bonne mine et vous remplira d'espérances. *Subridens interrogabit te de absconditis tuis :* S'il a de la complaisance pour vous, ce n'est que pour vous sonder et pour tirer de vous ce que vous avez de plus secret.

2° Se jouer, faire quelque chose comme en riant et sans effort. Amos. 5. 9. *Qui subridet* (διαιρεῖν) *vastitatem super robustum :* Qui renverse les plus forts comme en se jouant et sans peine; *Hebr.* qui renverse les forts par une plus grande force. *Qui roborat vastitatem super robustum.*

SUBRUFUS, A, UM; πυῤῥίζων, ουσα. — Un peu roux, tirant sur le roux. Levit. 13. 19. *Cicatrix alba sive subrufa :* S'il paraît une cicatrice blanche ou tirant sur le roux, au lieu où était l'ulcère, on amènera cet homme au prêtre.

SUBSANNARE; ἐκμυκτηρίζειν. — Ce verbe vient de *sub* et de *sanna*, qui signifie moquerie par grimaces ou raillerie par paroles piquantes.

1° Se moquer de quelqu'un d'une manière piquante, lui insulter. 4. Reg. 19. 21. *Sprevit te et subsannavit te :* Sennachérib vous a méprisée et vous a insultée. 2. Par. 30. 10. c. 36. 16. 2. Esdr. 2. 19. c. 4. 1. Job. 22. 19. Ps. 79. 7. Prov. 30. 17. Isa. 37. 22. Jer. 20. 7. Ainsi, Ps. 34. 16. *Subsannaverunt me subsannatione :* Cette répétition marque des railleries continuelles.

Ce mot marque aussi faire servir de jouet, en faire l'objet de sa raillerie. Ezech. 36. 4. *Hæc dicit Dominus urbibus derelictis quæ depopulatæ sunt et subsannatæ a reliquis gentibus per circuitum :* Qui ont été l'objet de la raillerie de toutes les nations d'alentour.

L'Écriture attribue à Dieu improprement cette affection. Ps. 2. 4. *Qui habitat in cælis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos;* c'est-à-dire que Dieu rendra leurs desseins inutiles et se moquera de leurs projets. Prov. 1. 26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo* (ἐπιχαρεῖσθαι); c'est-à-dire que Dieu sera sans miséricorde pour ceux qui auront méprisé ses avertissements, et les abandonnera dans leurs plus grandes misères.

SUBSANNATIO, NIS; μώκημα, μυκτηρισμός. — 1° Moquerie, insulte, raillerie piquante. Eccli. 34. 21. *Non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum :* Il appelle *insultes* et *moqueries* les présents que les injustes font à Dieu, soit parce qu'ils les font de biens mal acquis, soit parce qu'ils vivent dans l'iniquité : ainsi leurs présents sont plus capables d'irriter Dieu que de l'apaiser.

De cette signification viennent ces façons de parler :

Bibere subsannationem quasi aquam : Boire la raillerie comme l'eau; *c'est-à-dire* être tout prêt à se moquer et à insulter aussi librement qu'il est aisé de boire de l'eau; de même que celui qui boit l'iniquité comme l'eau, c'est celui qui se porte aisément à pécher. Job. 34. 7. *Quis est vir ut est Job qui bibit subsannationem quasi aquam?* Peut-on voir un homme qui se donne aussi aisément la liberté de se moquer et d'insulter que fait Job? D'autres, au contraire, l'expliquent de celui qui souffre volontiers qu'on le reprenne et qu'on se moque de lui.

Inducere subsannationem super aliquem : Attirer sur quelqu'un des railleries. Eccli. 11. 35. *Attende tibi a pestifero ne forte inducat super te subsannationem* (μῶμον δῶσει) *in perpetuum :* Gardez-vous de l'homme contagieux, de peur qu'il ne vous attire un opprobre éternel et ne vous fasse pour toujours l'objet de la raillerie des hommes.

2° Sujet ou objet de raillerie. Ose. 7. 16. *Ista subsannatio* (φαυλισμός) *eorum in terra Ægypti :* Ils deviendront un sujet de raillerie aux Égyptiens qui leur insulteront dans leur malheur. D'où vient cette phrase :

Ponere in subsannationem : Exposer aux moqueries. Ps. 43. 14. *Posuisti nos subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.*

Ainsi, *Fieri* ou *esse subsannationem :* Être

la fable et le jouet des hommes. Ps. 78. 4. *Facti sumus subsannatio et illusio.* Ezech. 23. 32. *Eris in derisum et subsannationem.*

SUBSANNATOR, IS; μῶκος. — Moqueur, railleur. Eccli. 33. 6. *Equus emissarius, sic et amicus subsannator :* Un ami feint et flatteur qui, dans son cœur, se moque de celui qui le croit son ami, ressemble à un étalon qui hennit et semble marquer de la joie quand il porte son maître; mais ce n'est pas à cause de lui, mais à cause de quelques cavales qu'il voit ou qu'il ressent. Voy. EMISSARIUS.

SUBSEQUI; ἐπακολουθεῖν. — 1° Aller après quelqu'un, le suivre de près, venir derrière. Luc. 23. 55. *Subsecutæ mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum :* Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus-Christ ayant suivi Joseph, virent le sépulcre. Act. 16. 17. *Hæc subsecuta Paulum et nos :* Cette Pythonisse se mit à nous suivre, Paul et nous. Exod. 21. 23. Ezech. 10. 19.

Ainsi, 1. Tim. 5. 24. *Quosdam peccata subsequuntur :* Il y a des gens dont les fautes ne se découvrent qu'après l'examen qu'on en fait. Saint Paul parle de ceux qu'on ordonne pour le ministère sacré.

2° Suivre avec attachement, sans jamais abandonner. Ps. 22. 6. *Misericordia tua subsequetur* (καταδιώκειν, *Persequi*) *me :* Votre miséricorde me suivra et m'accompagnera inséparablement tous les jours de ma vie; il faut que la miséricorde de Dieu entretienne toujours et qu'elle fortifie de plus en plus la bonne volonté dont elle nous a prévenus.

3° Poursuivre, chasser devant soi. Thren. 1. 6. *Abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis* (διώκειν, *Persequi*) : Ils ont été menés en captivité sans résistance, comme des brebis que l'on chasse devant soi.

4° Exécuter avec soin, pratiquer avec attachement. 1. Tim. 5. 10. *Si omne opus bonum subsecuta est :* Si elle s'est appliquée à toutes sortes d'actions pieuses.

SUBSIDIUM. — Ce mot, qui vient de *subsidere*, signifie proprement un renfort, un secours de gens de guerre, qui se tiennent dans un poste tout prêts à secourir; il signifie aussi quelquefois :

Asile, refuge. Num. 35. 13. *De ipsis urbibus quæ ad fugitivorum subsidia* (φυγαδευτήριον, *Refugium*) *separantur :* De ces villes qu'on séparera des autres pour être l'asile des fugitifs.

SUBSILIRE. Voy. EXALTARE. — Ce verbe, qui se forme de *sub* et de *salire*, sauter, signifie bondir en sautant, cabrioler; mais il se prend aussi pour le verbe simple.

Sauter, danser. 2. Reg. 6. 16. *Michol prospiciens per fenestram vidit regem David subsilientem* (ὀρχεῖσθαι, *Saltare*) : Michol, regardant par une fenêtre, vit le roi David qui dansait devant le Seigneur.

SUBSISTERE; ἱστάναι. — 1° S'arrêter, demeurer. 1. Reg. 9. 27. *Tu autem subsiste paulisper :* Pour vous, demeurez un peu. c. 30. v. 9. 10. 21. 2. Reg. 2. 23. c. 20. 12. 4. Reg. 9. 2.

2° Subsister, paraître, être au monde. Job. 3. 16. *Sicut abortivum absconditum non subsisterem :* Je ne subsisterais point non plus qu'un avorton qui est caché dans le sein de sa mère. c. 7. v. 8. 21. *Si mane quæsieris, non subsistam :* Si vous me cherchez au matin, vous ne me trouverez plus vivant : Job parle à la manière des hommes. c. 8. 22. c. 24. 24. c. 32. 22. Ps. 102. 16. Isa. 27. 14. Jer. 10. 20.

Ainsi *Subsistere*, Être en son entier. Thren. 4. 17. *Cum adhuc subsisteremus* (εἶναι) : Avant la ruine de notre état.

3° Résister, tenir contre. Job. 41. 17. *Si apprehenderit eum gladius, subsistere non poterit :* L'épée dont on le frappera rebroussera et ne pourra point tenir contre. Ps. 39. 11. *In miseriis non subsistent* (ὑφίστασθαι) : Ils ne pourront subsister, à cause de la douleur excessive des tourments qu'ils souffriront. 1. Mac. 3. 53.

SUBSTANTIA, Æ; οὐσία, ὑπόστασις, ὕπαρξις. — Ce mot est dérivé de *substare*, qui signifie se tenir dessous pour soutenir, servir de fondement à quelque chose. Ainsi *Substantia* marque ce qui subsiste par soi-même et qui est l'appui et le fondement de quelque autre chose, selon les philosophes. Il signifie aussi la matière et le sujet en quoi consiste le point d'une affaire, et se met souvent pour les biens et les richesses, qui passent pour le soutien de la vie; mais outre cela il a, dans l'Écriture, des significations particulières :

1° Subsistance, la personne distinguée de la nature et de l'essence. Hebr. 1. 3. *Cum sit figura substantiæ* (ὑπόστασις) *ejus :* Comme le Fils de Dieu est le caractère de sa substance, *c'est-à-dire*, de la personne du Père, le Verbe n'est pas l'image de la Nature divine, mais bien de la personne du Père, qu'il représente parfaitement dans l'unité de l'Essence divine; comme Isaac était l'image d'Abraham son père, et non point de l'homme ou de la nature humaine.

2° La subsistance, *ou* la consistance de l'homme, la structure de son corps. Ps. 138. 15. *Non est occultatum os meum a te quod fecisti in occulto, et substantia mea in inferioribus terræ :* Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez faits dans le secret, ni toute ma substance; *c'est-à-dire*, la structure de mon corps que vous avez formée dans le sein de ma mère, comme au fond de la terre. Ps. 88. 48. *Memorare quæ mea substantia :* Souvenez-vous de ce que je suis, combien c'est peu de chose que ma vie; on peut l'expliquer de la durée de la vie, selon l'Hébreu.

3° Le temps de la vie. Psal. 38. 6. *Substantia mea tanquam nihilum ante te :* Le temps de ma vie est devant vous comme le néant. Ps. 88. 48. *Memorare quæ mea substantia :* Souvenez-vous combien c'est peu de chose que ma vie. Eccli. 38. 20. *Substantia inopis secundum cor ejus :* La vie du pauvre, *ou* (de l'affligé) est telle qu'est son cœur. La

vie de l'homme dépend de la disposition de son cœur ; car il l'abrége beaucoup s'il l'abandonne à une tristesse excessive.

4° L'appui, le soutien, l'espérance, Ps. 38. 8. *Substantia mea apud te est : Heb* Toute mon espérance n'est qu'en vous. D'autres expliquent, tout mon bien, tout mon trésor.

5° Fermeté, consistance. Ps. 68. 3. *Infixus sum in limo profundi et non est substantia :* Je suis enfoncé dans un abîme de boue, où je ne trouve point de fond.

6° Base, fondement, sur quoi nous nous appuyons, Heb. 3. 14. *Si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus :* Pourvu que nous conservions inviolablement le fondement sur lequel nous avons commencé d'appuyer notre salut; *c'est-à-dire*, la foi que nous avons reçue. c. 11. 1. *Est autem fides sperandarum substantia rerum :* La foi est le fondement des choses que l'on espère.

7° Matière, sujet de quelque chose. 2. Cor. 9. 4. *Ne erubescamus nos in hac substantia* (*Gr. gloria*) *:* De peur que ce ne nous soit un sujet de confusion de nous être loués de vous. c. 11. 17. *In hac substantia gloriæ :* Dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier.

8° Toutes les créatures, tout ce qui vit sur la terre. Gen. 7. v. 4. 23. *Delevit omnem substantiam* (ἀνάστασις) *quæ erat super terram:* Il extermina toutes les créatures qui étaient sur la terre. *Gr.* ἀνάστασιν, *Resurrectionem* : Tout ce que Dieu avait suscité, *c'est-à-dire*, tout ce qui avait vie. Le mot hébreu vient de koum, *surgere*.

9° Biens, richesses. Eccli. 28. 12. *Secundum substantiam* (βίος, οὐσία, ὕπαρξις) *suam exaltabit iram suam :* Les grandes richesses rendent l'homme plus fier et plus colère. Prov. 18. 11. *Substantia divitis urbs roboris ejus :* Les richesses du riche sont comme une ville qui le fortifie ; l'Hébreu ajoute, *dans son imagination*. Eccli. 10. 34. *Qui gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia!* Combien aurait de gloire, s'il était riche, celui qui en reçoit, tout pauvre qu'il est! *Gr.* Combien serait honoré étant riche, celui qui l'est même étant pauvre! *Et qui gloriatur in substantia paupertatem vereatur :* Mais que celui qui n'est honoré que pour son bien prenne garde de ne pas devenir pauvre ; *Gr.* Et combien serait déshonoré dans la pauvreté celui qui l'est même dans les richesses. c. 13. 30. *Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia :* Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché ; *Gr.* lorsqu'elles ne sont point jointes au péché; soit dans l'acquisition, soit dans l'usage. Joan. 3. 17. Luc. 8. 43. Act. 2. 45. Gen. 12. 5. c. 13. 6. etc.

10° Le soutien du corps, la nourriture. Sap. 16. 21. *Substantia tua dulcedinem quam in filios habes, ostendebat :* La substance que vous aviez formée pour la nourriture de votre peuple, faisait voir combien est grande votre douceur envers vos enfants.

SUBSTERNERE ; ὑποστρωννύειν. — Etendre dessous. Luc. 19. 36. *Substernebant vestimenta sua in via :* Ils étendaient leurs vêtements le long du chemin. 2. Reg. 21. 10. *Tollens cilicium substravit* (διαστρωννύειν) *sibi supra petram :* Respha prit un cilice, et l'étendit sur une pierre pour se coucher dessus.

SUBSUM, SUBESSE. — Ce verbe, composé de *sub* et de *sum*, signifie proprement être sous quelque chose, ou au-dessous ; mais il signifie dans notre Vulgate,

1° Etre en quelqu'un, se trouver. Sap. 13. 1. *Vani sunt omnes homines in quibus non subest* (παρεῖναι) *scientia Dei :* Tous les hommes qui n'ont point la connaissance de Dieu ne sont que vanité; Gr. *Quibus aderat ignorantia Dei.*

2° Etre présent, être en la disposition. Sap. 12. 28. *Subest* (παρεῖναι, *Adesse*) *tibi, cum volueris, posse :* Il vous sera toujours libre d'user de votre puissance quand il vous plaira.

SUBTEGMEN, INIS ; κρόκη. Voy. STAMEN. — Ce mot est formé de *sub* et de *stamen*, ou, comme dit Varron : *Quod subit stamini ;* ainsi il faut lire *subtemen*, comme il est écrit, *Ovid., Metam.* 6. *Fab.* 1 :

Inseritur medium radiis subtemen acutis.

La trame d'un tisserand, le fil que l'on passe à travers la chaîne pour faire la tissure. Exod. 39. 3. *Incidit bracteas aureas, et extenuavit in fila ut possent torqueri cum priorum colorum subtegmine :* Beseléel coupa aussi des feuilles d'or fort minces qu'il réduisit en fils d'or, pour les faire entrer dans la tissure de ces autres fils de plusieurs couleurs. Lev. 13. 48. D'où vient cette façon de parler proverbiale *: A filo subtegminis usque ad corrigiam caligæ :* Depuis le moindre fil jusqu'à un cordon de soulier ; *c'est-à-dire*, rien du tout. Gen. 14. 23. Voy. CORRIGIA.

SUBTER, ὑπό, ὑποκάτω. — Cette préposition se fait de *sub*, comme *inter* et *præter*, d'*in* et de *præ*, et signifie, ou la situation, ou la sujétion d'une chose au-dessous d'une autre.

1° Dessous, au-dessous, pour la situation. Zach. 3. 10. *Vocavit vir amicum suum subter vitem et subter ficum :* En ce temps-là l'ami invitera son ami à venir se reposer avec lui sous sa vigne et sous son figuier. Ce temps est celui de la loi nouvelle, où se trouve cette union parfaite et cette amitié sincère, qui ne fait dans l'Eglise qu'un cœur et qu'une âme de plusieurs d'entre les fidèles, comme il a paru dans la primitive Eglise. Gen. 21. 15. c. 31. 34. c. 35. v. 4. 8. etc. D'où vient, *Esse subter cœlum ;* Etre sous le ciel ; *c'est-à-dire*, être au monde et sur la terre. Gen. 6. 17. Deut. 33. 27. Voy. BRACHIUM, n. 2. Job. 37. 3. *Subter omnes cœlos ipse considerat :* Dieu voit et considère tout ce qui est au monde. Dan. 7. 27.

2° Au-dessous, pour marquer l'assujettissement. Deut. 28. 13. *Eris semper supra et non subter :* Vous serez toujours au-dessus et

non au-dessous ; *c'est-à-dire*, vous commanderez à vos ennemis, et vous ne leur serez point assujettis.

3° Sous-main, en cachette, par surprise. Abd v. 7. *Ponent insidias subter te ;* i. e. *clam te :* Ils vous ont dressé des embûches.

4° De, pour marquer l'origine. Zach. 6. 12. *Subter* (ὑποκάτωθεν) *eum orietur :* Ce germe poussera de lui-même : *Ex se succrescet*, dit saint Jérôme ; ce qui s'entend de Jésus-Christ. D'autres expliquent, *De loco suo*, c'est-à-dire, de Nazareth ; ce qui l'a fait appeler Nazaréen.

SUBTERERE. Voy. Terere. — Broyer, briser ; mais il signifie aussi proprement,

User par dessous, consumer. Deut. 8. 4. *Pes tuus non est subtritus :* Votre pied ne s'est point usé ; *c'est-à-dire*, les souliers que vous aviez à vos pieds ne se sont point usés pendant quarante ans ; *Hebr.* votre pied ne s'est point enflé ; *Gr.* ἐτυλώθησαν, *occaluerunt :* vos pieds se sont endurcis.

SUBTERFUGERE ; ὑποστέλλεσθαι. — Fuir, éviter, éluder, user de détours. Act. 20. 27. *Non subterfugi quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis :* Je n'ai point évité de vous annoncer toutes les volontés de Dieu.

SUBTILIS, E ; λεπτός. — Ce mot est formé de *sub* et de *tela*, parce que, dans une toile bien tissue, les fils les plus déliés sont presque imperceptibles.

1° Mince, subtil, délié. Levit. 13. 30. *Siquidem fuerit capillus flavus solitoque subtilior :* Si le poil tirant sur le jaune est plus délié qu'à l'ordinaire. D'où vient, *Subtilia, ium ;* des ouvrages de lin fins et subtils. Isa. 19. 9. *Pectentes et texentes subtilia.* Ezech. 16. 10. *Indui te subtilibus :* Je vous ai revêtu de robes fines et délicates ; ce qui marque les avantages dont Dieu a orné la Synagogue.

2° Subtil, pénétrant. Sap. 7. 22. *Est in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus ; multiplex, subtilis :* Il y a dans la sagesse un esprit d'intelligence qui est saint, unique, multiplié dans ses effets, subtil ; *c'est-à-dire*, qui entre dans la connaissance la plus exacte des moindres choses, et s'insinue dans le fond du cœur d'une manière si efficace, qu'il rompt sa dureté avec une force pleine de douceur. v. 23.

SUBTRAHERE ; ὑποστέλλειν ὑποστέλλεσθαι, — 1° Soustraire, retirer. Job. 22. 7. *Esurienti subtraxisti* (στερεῖν, *Privare*) *panem :* Vous avez ôté le pain à celui qui avait faim ; *c'est-à-dire*, vous ne lui en avez point donné. Prov. 23. 13. *Noli subtrahere* (ἀπέχειν) *a puero disciplinam :* N'épargnez point la correction à l'enfant. c. 26. 20.

De là viennent ces phrases :

Subtrahere pedem de domo alicujus : Retirer son pied de la maison de quelqu'un, c'est n'y plus aller. Prov. 25. 17. *Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te ;* Hebr. *rarum fac pedem tuum :* N'y allez que rarement.

Subtrahere manum ab aliquo : Retirer sa main de quelqu'un, ne point l'assister. Eccl. 7. 19. *Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas* (μιαίνειν, *Contaminare*) *manum tuam :* Il est bon de soutenir le juste, mais il ne faut pas aussi abandonner entièrement celui qui ne l'est pas ; il faut faire du bien à tous, quoiqu'avec discrétion. *Jerom.*

Subtrahere verbum. Se taire, ne point publier la parole de Dieu. Jerem. 26. 2. *Noli subtrahere* (ἀφαιρεῖν) *verbum.*

Subtrahere se : Se retirer d'avec quelqu'un. Galat. 2. 12. *Subtrahebat et segregabat se :* Pierre se retira secrètement et se sépara d'avec les Gentils. 2. Thess. 3. 6. 1. Mach. 9. 6. Ainsi, Hebr. 10. 38. *Quod si subtraxerit se* Si quelqu'un se retire ; *c'est-à-dire*, se retire de l'obéissance de Dieu, et s'affaiblit. Cet endroit est pris d'Abacuc. 2. 4. *Qui incredulus est.*

2° Dérober, prendre en cachette. Prov. 28. 24. *Qui subtrahit* (ἀποβάλλεσθαι) *aliquid a patre suo, et a matre, et dicit, hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est :* Celui qui dérobe son père et sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché, aura part au crime des homicides. Voy. Homicida. Baruch. 6. 9.

3° Celer, cacher, dissimuler. Act. 20. 20. *Vos scitis, quomodo nihil subtraxerim utilium :* Vous savez que je ne vous ai rien caché de tout ce qui vous pouvait être utile.

4° Exempter, excepter. Sap. 6. 8. *Non subtrahet personam cujusquam Deus :* Dieu n'exceptera personne.

SUBTRACTIO, NIS. — Soustraction, ou l'action par laquelle on retire une chose secrètement ; mais il marque aussi passivement, ou dans une signification réciproque,

L'action par laquelle on se retire de Dieu, et l'on se soustrait à son obéissance. Hebr. 10. 39. *Nos non sumus subtractionis* (ὑποστολῆ, *Defectio*) *filii :* Nous ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu, et à nous affaiblir. Le Grec porte, *Non sumus subtractionis*, mais l'interprète Latin a ajouté *filii*, pour achever l'Hébraïsme.

SUBTUS ; ὑποκάτω, ὑποκάτωθεν. — Cette préposition se fait aussi, comme *subter*, de *sub*, et signifie la même chose.

1° Dessous, par dessous, pour marquer la situation de la chose. Luc. 8. 16. *Nemo lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit :* Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous le lit. Apoc. 5. 3. *Nemo poterat neque in cœlo, neque in terra, neque subtus terram, aperire librum :* Nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni dans la terre, ouvrir le livre ; *c'est-à-dire*, nulle créature, celles qui sont sous la terre, marquent les âmes qui sont dans le purgatoire. c. 6. 9. *Vidi subtus altare animas interfectorum :* Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu. Saint Jean voyait dans le ciel les choses sous la ressemblance de tout ce qui était dans le Temple, près lequel était l'autel des holocaustes. Voy.

ALTARE. 3. Reg. 13. 14. Isa. 10. 16. Voy. COMBUSTIO. Ezech. 6. 13. etc. De là vient :

Sedere subtus vitem, et subtus ficum : Vivre en paix et sans trouble. Mich. 4. 4.

Dilatare gressus subtus aliquem. Voy. DILATARE.

2° Dessous, au-dessous, pour marquer l'assujettissement. 2. Reg. 22. 40. Ps. 17. 40. *Supplantasti insurgentes in me subtus me* : Vous avez fait plier sous moi ceux qui s'opposaient à moi. v. 39. *Cadent subtus pedes meos* : Ils tomberont sous mes pieds; *c'est-à-dire*, ils me seront entièrement assujettis. Bar. 2. 5. *Facti sumus subtus et non supra* : Nous sommes devenus les sujets, et non pas les maîtres. Voy. SUBTER. Mich. 1. 4. *Consumentur montes subtus eum* : Les montagnes et les vallées disparaîtront devant lui ; *c'est-à-dire*, qu'il renversera et qu'il punira les grands et les petits.

SUBUCULA, Æ. — Ce mot signifie proprement une chemise, une chemisette, ou camisole qui se met dessous la tunique, ou la robe de dessous ; ainsi appelée parce qu'elle se mettait sous la tunique; mais il signifie aussi,

Une tunique de dessous. Levit. 8. 7. *Vestivit pontificem subucula* (χιτὼν) *linea* : Il revêtit le grand prêtre de la tunique de fin lin ; cette tunique était sous la robe d'hyacinthe. sur laquelle se mettait l'éphod.

SUBVEHERE. Voy. VEHERE. — Transporter, mener, porter par quelque voiture. Gen. 45. 23. *Addens et asinos decem qui subveherent* (αἴρειν) *ex omnibus divitiis Ægypti* : Il envoya aussi dix ânes qu'il fit charger de tout ce qu'il y avait de plus précieux dans l'Egypte. Exod. 25. 28.

SUBVECTIO, NIS. — L'action par laquelle on charrie quelque chose, *c'est-à-dire*, voiture, charroi. Gen. 45. 19. *Præcipe ut tollant plaustra ad subvectionem parvulorum suorum ac conjugum* : Ordonnez-leur aussi d'emmener des chariots de l'Egypte pour faire venir leurs femmes avec leurs enfants, dit le roi d'Egypte.

SUBVEL. — 1° Fils de Gersom, *ou plutôt*, descendant du fils de Moïse. 1. Par. 23. 16. Voy. SUBAEL.

2° Fils de Héman, musicien du roi. 1. Paral. 25. 4. *Filii Heman Oziel, Subvel*, etc.

SUBVENIRE. — Secourir, aider, aller au secours. Isa. 1. 17. *Subvenite* (ῥύεσθαι) *oppresso* : Assistez l'opprimé. Judith. 9. 3. D'où vient :

Subvenire ruinæ : Aller au-devant de la ruine, la prévenir. Judith. 13. 25. *Subvenisti ruinæ ante conspectum Dei nostri* ; Gr. ἐπέξηλθες.

SUBVERTERE. Voy. VERTERE ; ἀναστρέφειν, ἀνατρέπειν, καταστρέφειν, διαστρέφειν, ἐκστρέφειν, ἐπιστρέφειν. — Renverser. tourner sens dessus dessous ; et moins proprement, abattre, ruiner, détruire.

1° Renverser. Joan. 2. 15. *Mensas subvertit* : Jésus-Christ renversa leurs bureaux. Exod. 14. 25. Deut. 7. 5. c. 12. 2. Judic. 7. 13. 3. Reg. 19. 11. etc. Ainsi, Job. 30. 12. *Pedes meos subverterunt* : Ils m'ont fait tomber. Eccli. 12. 15. Et par métaphore. Prov. 10. 3. *Insidias impiorum subvertet* : Il renversera les embûches des impies.

2° Abattre, détruire, ruiner. Jon. 3. 4. *Adhuc quadraginta dies et Ninive subvertetur* : Dans quarante jours Ninive sera détruite. Gen. 13. 10. c. 19. v. 21. 25. 29. Job. 12. 15. etc. D'où vient :

Subvertere portas hostium : Renverser les portes des ennemis ; c'est abattre leurs forteresses, et les ruiner. Judic. 5. 8. Job. 28. 5. Voy. PANIS.

Ce qui se dit aussi des personnes. Num. 32. 21. *Donec subvertat* (ἐκτρίβειν) *Dominus inimicos suos* : Jusqu'à ce que le Seigneur ait détruit tous ses ennemis. Amos. 4. 11. *Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam*. Agg. 2. 23. Job. 9. 5. Deut. 28. 63. Jos. 17. 18. etc.

3° Corrompre, gâter, pervertir. Exod. 23. 8. *Munera excæcant prudentes, et subvertunt* (λυμαίνεσθαι) *verba justorum* : Les présents aveuglent les sages mêmes, et corrompent les sentiments des justes. Act. 13. 10. *Non desinis subvertere vias Domini rectas* : Vous ne cessez point de pervertir les voies droites du Seigneur. Luc. 23. 2. etc.

Ainsi, Tit. 3. 11. *Subversus est qui ejusmodi est* : Quiconque est en cet état, est perverti. Dan. 13. 56. 2. Tim. 2. 18. *Subverterunt quorumdam fidem* : Ils ont renversé la foi de quelques-uns, comme la foi est le fondement de la religion. L'Apôtre se sert du mot *Renverser*, comme Tit. 1. 11. *Universas domos subvertunt* : Ils renversent la foi des familles entières. Ainsi, Job. 34. v. 5. 12. *Deus subvertit* (ἀπαλλάττειν) *judicium meum* : Dieu a perverti ma cause. c. 8. 3. Voy. JUDICIUM. De même, *Subvertere justitiam* : Renverser la justice. Eccl. 5. 7.

4° Affaiblir, décourager. Num. 32. 7. *Cur subvertistis mentes filiorum Israel ?* Pourquoi jetez-vous l'épouvante dans les esprits des enfants d'Israël ? v. 9. *Subverterunt* (ἀφιστάναι) *cor filiorum Israel* : Les députés ont découragé les enfants d'Israël.

5° Troubler, inquiéter, déranger. Job. 24. 4. *Subverterunt* (ἐκκλίνειν) *pauperum viam* : Ils troublent les pauvres dans leur conduite, et leur ôtent leur repos. Thren. 1. 20. *Subversum est* (ταράσσειν) *cor meum in memetipsa*. c. 3. v. 9. 11. *Semitas meas subvertit* : Il a renversé mes sentiers.

SUBVERSIO, NIS. — καταστροφή. — 1° Renversement, ruine. Gen. 19. 29. *Liberavit Lot de subversione urbium* : Il délivra Lot de la ruine de Sodome. Deut. 29. 23. L'Ecclésiastique se sert souvent de ce mot pour marquer la ruine ou la perte des biens de l'honneur, du salut. c. 1. 28. *Iracundia animositatis illius, subversio* (ῥοπή) *illius est* : Son humeur causera sa perte. c. 5. 15. *Lingua imprudentis subversio est ipsius* : La langue de l'imprudent est la ruine de son âme ; *Gr* La gloire et l'infamie suivent la parole, et la langue de l'homme est sa ruine. c. 13. 16. *Cum subversione tua ambulas* : Vous marchez sur le bord du précipice. c. 25. 10. *Homo, qui jucundatur in filiis, virens, et videns subversionem inimicorum suorum* : Entre les neuf

choses qui paraissent heureuses, les trois premières sont, un homme qui trouve sa joie dans ses enfants ; celui qui jouit longtemps d'une vie heureuse et pleine d'honneur, et celui qui voit la ruine de ses ennemis. c. 9. 16. c. 13. 16. c. 18. 10.

2° Corruption, dérèglement, perversité. 2. Tim. 2. 14. *Ad nihil utile est nisi ad subversionem audientium :* Les disputes de paroles ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

SUBVERSOR, IS. — Qui renverse, qui ruine, qui pervertit. Ezech. 2. 6. *Increduli et subversores sunt tecum :* Vous demeurez avec des incrédules qui ne sont capables que de gâter et de pervertir par leur mauvaise doctrine et leur mauvais exemple.

SUBULA, Æ. — Ce mot se dit par contraction pour *Suibula*, de *suere*, coudre, et signifie :

Une alène de cordonnier. Exod. 21. 6. *Perforabit aurem ejus subula* (ὀπήτιον, *subula*) : Il lui percera l'oreille avec une alène. Deut. 15. 17. *Assumes subulam :* Vous prendrez un poinçon ou une alène.

SUBURBANUS, A, UM, *Unde suburbana;* προάστεια. — Ce mot se fait de *sub* et d'*urbs*, pour signifier ce qui est hors la ville, ce qui est aux faubourgs ; d'où se fait, dans notre Vulgate, *Suburbana, orum.*

1° En général les faubourgs d'une ville, les lieux d'alentour. Isa. 16. 8. *Suburbana* (πεδία) *Hesebon deserta sunt :* Les environs d'Hésébon sont déjà déserts. 2. Par. 31. 19. Ezech. 48. v. 15. 17.

2° Les faubourgs qui furent appliqués aux lévites pour leur partage avec leurs villes. Num. 35. v. 2. 3. 4. *Præcipe filiis Israel ut dent levitis de possessionibus suis urbes ad habitandum et suburbana earum per circuitum :* Ordonnez aux enfants d'Israël que des terres qu'ils posséderont, ils donnent aux lévites des villes pour y habiter qui soient environnées de leurs faubourgs, afin qu'ils demeurent dans les villes, et que les faubourgs soient pour leurs troupeaux et pour leurs bêtes. v. 7. *Oppida quadraginta octo cum suburbanis suis :* Il y en aura en tout quarante-huit avec leurs faubourgs (Voy. LEVITA). Levit. 25. 34. Jos. 14. 4. etc.

3° Espace vide autour d'un lieu sacré, l'enceinte où il n'est pas permis de bâtir. Ezech. 45. 2. *Et erit ex omni parte sanctificatum quingentos per quingentos quadrifariam per circuitum, et quinquaginta cubitis in suburbana* (διάστημα) *ejus per gyrum.* Il y aura une place vide tout autour, de la longueur de cinquante coudées; *Gr.* pour servir de bornes. Cet espace vide était une espèce de faubourg à l'égard du lieu sacré qui devait être bâti.

4° Les champs, et les terres qui sont autour d'une ville. Deut. 32. 32. *De vinea Sodomorum vinea earum, et de suburbanis Gomorrhæ :* Leurs vignes sont des vignes de Sodome, des vignes des champs de Gomorrhe; Heb. et Gr. *de Gomorrha*, sans le mot *suburbanis.*

SUCCEDERE. Voy. CEDERE. — Aller dessous, entrer dans la place.

Succéder, venir l'un après l'autre, ou en la place d'un autre. Num. 28. 14. *Hoc erit holocaustum per omnes menses, qui sibi anno vertente succedunt :* Ce sera là l'holocauste qui s'offrira tous les mois qui se succèdent l'un à l'autre dans tout le cours de l'année. Gen. 40. 23. *Succedentibus prosperis :* La prospérité prenant la place de la disgrâce ; étant rentré en faveur après sa disgrâce. 2. Par. 21. 19. c. 23. 8. Esth. 9. 27. Job. 20. 2. Sap. 7. 30. Ainsi l'on dit :

Succéder, entrer en la place d'un autre, soit dans ses biens, soit dans ses États, soit dans sa charge. Lev. 6. 22. *Sacerdos qui jure patri successerit :* Le prêtre qui aura succédé légitimement à son père. Judic. 10. 3. *Huic successit Jair.* Gen. 36. 35. Dan. 5. 31. 2. Mac. 4. 29.

SUCCESSIO, NIS. — Succession, l'action de succéder, de prendre la place; mais il signifie aussi :

1° Race, postérité qui succède l'un à l'autre. Exod. 27. 21 c. 30. 21 *Legitimum sempiternum erit ipsi et semini ejus per successiones* (γενεά, *generatio*); Heb. *per generationes :* Cette ordonnance sera éternelle pour Aaron et pour tous ses enfants qui lui succéderont. Judith 14. 6. *Et omnis successio generis ejus :* Lui et toute la race qui lui a succédé. Ces mots ne se trouvent point dans le Grec.

2° Succession, héritage. Deut. 18. 8. *Excepto eo quod in urbe sua ex paterna ei successione* (πρᾶσις, *acquisitio*) *debetur :* Il recevra la même part que tous les autres des viandes qui seront offertes, outre la part qui lui est acquise dans sa ville par la succession aux droits de son père, *c'est-à-dire*, que le lévite qui sortait de sa ville pour venir servir dans le temple, devait y recevoir la même part que les autres lévites, outre la part des dîmes ou des maisons dans les villes que les lévites pouvaient avoir.

SUCCESSOR, IS; διάδοχος. — Successeur, celui qui succède à un autre, qui prend sa place; soit dans ses biens; soit dans sa charge. Eccl. 48. 8. *Qui prophetas facis successores post te :* Elie consacra Elisée pour être prophète en sa place, en le revêtant de son manteau, et le revêtit en même temps de son esprit. Num. 27. 9. *Si filiam non habuerit, habebit successores fratres suos.* S'il n'a ni fils ni fille, ses frères seront ses héritiers. Ruth. 4. 14. Eccli. 46. 1. etc. 2. Mac. 14. 26. *Dicebat, Nicanorem rebus alienis assentire, Judamque regni insidiatorem successorem sibi destinasse :* Alcime dit à Démétrius que Nicanor favorisait les intérêts de ses ennemis, et qu'il avait destiné Judas pour son successeur ; *autr.* qu'il l'avait revêtu du souverain sacerdoce en la place de lui, Alcime; *Gr.* ἑαυτοῦ διάδοχον, *sui successorem.*

SUCCESSUS, US. — Succès, issue, événement bon ou mauvais. Eccli. 3. 28. *Cor ingrediens duas vias non habebit successus :* Un cœur qui suit deux routes différentes n'aura point de bon succès. v. 32. *Sapiens cor in operibus justitiæ successus habebit.* c. 13. 8. c. 11. 17. *Datio Dei permanet justis, et profectus illius successum habebunt in æternum :* Les dons de Dieu ne périssent point dans les

justes, et sa faveur se termine dans eux à une fin heureuse et permanente.

SUCCENDERE; ἐμπρήθειν, ἐκκαίειν, καίειν. Ce verbe vient de *sub*, et de l'ancien verbe *cando*, actif, d'où vient *candeo*, neutre, et signifie,

1° Mettre le feu, allumer, brûler, enflammer. Exod. 35. 3. *Non succendetis ignem in omnibus habitaculis vestris per diem sabbati:* Vous n'allumerez point de feu dans toutes vos maisons au jour du sabbat, pour cuire quelque chose, ou pour travailler. Job. 20. 25. *Devorabit eum ignis qui non succenditur:* Il sera dévoré par un feu qui ne s'allume point; par le feu du ciel, qui marque la vengeance de la justice divine. Saint Grégoire l'entend du feu de l'enfer qui, ayant été créé par la toute-puissance de Dieu, subsiste toujours sans être éteint. Matth. 22. 7. *Perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit:* Il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. L'application de cette parabole est une prophétie de la ruine de Jérusalem. Exod. 22. 6. Deut. 13. 16. Judith. 2. 17. etc. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques :

Succendere spinam et veprem: Exterminer et perdre les pécheurs rebelles et obstinés. Isa. 27. 4. *Gradiar super eam, succendam eam pariter.* Voy. SPINA.

Succendere usque ad fumum; Gr. ἐν καπνῷ : Mettre au feu. Nah. 2. 13. *Succendam usque ad fumum quadrigas tuas:* Je mettrai au feu vos chariots.

Succendere flammas, ou *ignem:* Allumer des flammes; c'est attirer la colère de Dieu par ses crimes. Isa. 50. 11. *Ambulate in lumine ignis vestri et in flammis quas succendistis:* Marchez dans la lumière du feu que vous avez préparé, et des flammes que vous avez allumées; *c'est-à-dire,* vous souffrirez les maux que vous avez attirés sur vous. Jer. 17. 4.

Ignis succensus: c'est la colère de Dieu enflammée contre les pécheurs. Deut. 32. 22. *Ignis succensus est in furore meo.* Jer. 15. 14. Voy. IGNIS.

Succendere carbones: Allumer des charbons de feu ; c'est faire éclater sa colère. 2. Reg. 22. v. 9. 13. Ps. 17. 9. Voy. CARBO.

Succendere iram, indignationem, furorem: Allumer sa colère et sa fureur. 4. Reg. 22. v. 13. 17. etc. Jer. 4. 4. c. 7. 20. etc. Esth. 1. 12. *Nimio furore succensus* (ὀργίζεσθαι) : Etant transporté d'une furieuse colère.

Olla succensa. Voy. OLLA.

Succendere impietatem quasi ignem: Faire paraître son impiété comme un feu, *ou plutôt,* comme un embrasement. Isa. 9. 18. *Succensa est quasi ignis impietas:* L'impiété s'est allumée comme un feu, *c'est-à-dire* les méchants ont fait beaucoup de maux de tous côtés.

Succendere ignem in portis, in muris, in saltu civitatis. Voy. SALTUS. C'est mettre le feu à une ville, la saccager. Jer. 17. 27. c. 21. 14. c. 49. 27. c. 50. 32. Amos. 1. 14.

Et, par métaphore, *Succendere* (ἀνάπτειν) *ignem:* Allumer le feu quelque part; c'est perdre, ruiner un pays par le fer et le feu des ennemis. Thren. 2. 3. c. 4. 11. *Succendit ignem in Sion.* Ezech. 20. 47. c. 22. v. 20. 21.

Dies succensa: Un jour de feu; c'est le jour terrible du jugement dernier. Malach. 4. 1. *Ecce dies veniet succensa quasi caminus:* Il viendra un jour de feu semblable à une fournaise ardente. C'est ce jour où le feu, comme dit David. Ps. 96. marchera devant le juge, et brûlera de toutes parts ses ennemis. D'autres l'expliquent de la ruine de Jérusalem, qui ensevelit un nombre innombrable de Juifs dans ses ruines.

2° Enflammer, animer, exciter dans l'âme quelque mouvement violent. Prov. 28. 4. *Qui derelinquunt legem, laudant impium; qui custodiunt, succenduntur contra eum:* Ceux qui abandonnent la loi, louent le méchant; ceux qui la gardent, s'irritent contre lui; s'enflamment du zèle de la justice. A quoi se rapporte, *Succendere iram, furorem, indignationem,* etc. Voy. ci-dessus.

Ainsi, *Clibanus succensus.* Voy. CLIBANUS.

3° Perdre, ruiner, ravager. Isa. 42. 25. *Succendit* (συμφλέγειν) *eum, et non intellexit:* Dieu a ruiné Israël; *c'est-à-dire,* les dix tribus, sans qu'il le comprît. Abd. v. 18. *Succendentur in eis:* Les Iduméens seront ruinés par les Israélites, marqués par la maison de Jacob et de Joseph. Ps. 59. *Cum succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal:* Ce psaume a été composé par David, lorsqu'il brûla la Mésopotamie et la province de Sobal. L'événement de ce qui est marqué ici est rapporté, 2. Reg. 8. et 1. Par. 18.

SUCCENSIO, NIS. — Embrasement, flamme allumée. Ezech. 20. 47. *Non exstinguetur flamma succensionis* (φλὸξ ἐξαφθεῖσα); Heb. *flamma flammæ;* i. e. *inflammata,* ce qui marque un grand embrasement qui doit durer toujours. Cette flamme signifie les maux qui doivent fondre sur Jérusalem par les Assyriens, et les autres ennemis.

SUCCIDERE; ἐκκόπτειν, κόπτειν. — Ce verbe, qui se fait de *sub* et de *cædere,* signifie proprement, couper par le bas, par-dessous; mais il se prend ordinairement pour le verbe simple, et, par métaphore, pour perdre, ruiner.

1° Couper. Luc. 13. 7. *Succide illam:* Coupez ce figuier. v. 9. Exod. 34. 13. Deut. 7. 5. c. 20. v. 19. 20., etc. Ainsi, Jos. 17. v. 15. 18. *Succide* (ἐκκαθαρίζειν) *tibi spatia:* Coupez du bois assez pour vous mettre au large et y habiter. 4. Reg. 19. 23. *Succidi sublimes cedros:* J'ai coupé et abattu les hauts cèdres du Liban, pour faire passer mes armées. v. 34. *Saltum Carmeli ejus ego succidi:* J'ai abattu la forêt du Carmel. D'autres rapportent ce mot au verset suivant, et le prennent, selon l'Hébreu, pour couper la terre, et la creuser pour trouver de l'eau.

2° Perdre, ruiner, exterminer, soit les choses, soit les personnes. Levit. 2. v. 3. 5. *Succidam* (ἀπολλύειν) *et ipsum, et omnes qui consenserunt ei:* Je l'exterminerai du milieu de son peuple, lui et tous ceux qui auront consenti à son péché. Job. 4. 20. *De mane usque ad vesperam succidentur:* Ils seront consumés depuis le matin jusqu'au soir; *c'est-à-dire,* continuellement, comme ce qui est rongé par les vers. c. 6. 9. *Solvat manum*

suam, et succidat (τιτρώσκειν) *me* : Qu'il déploie son bras, et qu'il me tue. c. 22. 20. *Nonne succisa est* (ἀφανίζειν) *erectio eorum ?* Leur orgueil n'a-t-il pas été abattu? Isa. 10. 33. *Excelsi statura succidentur* (συντρίβειν): Les soldats de Sennachérib les plus forts et les plus grands seront abattus par l'ange. c. 14. 8. c. 29. 20., etc. Ainsi, Zach. 11. 8. *Et succidi* (ἐξαίρειν) *tres pastores in mense uno* : J'ai fait mourir trois pasteurs en un mois; *c'est-à-dire*, plusieurs pasteurs en fort peu de temps. v. 9. *Quod succiditur, succidatur* (ἀποθνήσκειν) : Que ce qui est égorgé du troupeau, soit égorgé. Ceci représente la conduite de Dieu à l'égard du peuple Juif; il lui ôtait, pour le punir de sa désobéissance, les bons pasteurs qu'il lui avait donnés pour le conduire, et l'abandonnait à la domination injuste et tyrannique des méchants.

SUCCISIO, NIS. — L'action de couper. Deut. 19. 5. *Si in succisione lignorum securis fugerit manu* : Si sa cognée s'est échappée de sa main en voulant couper un arbre.

SUCCINGERE. Voy. CINGERE. περιζωννύειν, ἀναζωννύειν, διαζωννύειν. — Ce verbe, qui vient de *sub* et de *cingere*, signifie ordinairement la même chose que *cingere*; néanmoins il renferme dans sa signification propre, l'action par laquelle on relève sa robe et on la trousse pour se ceindre. Ainsi, il signifie,

1° Trousser sa robe, ceindre sa robe en la relevant; d'où vient, *Succinctus*, troussé, qui a sa robe relevée et ceinte pour être prêt à tout. Eccli. 36. 28. *Quasi succinctus latro* : Comme un voleur, tout prêt à combattre ou à fuir. Ainsi, *Succinctus* (εὔζωνος) *lumbos*, c'est celui qui a les reins ceints et sa robe troussée tout prêt à agir ; ce qui se dit, par métaphore, de la disposition dans laquelle on doit être par rapport à son salut. Eph. 6. 14. 1. Petr. 1. 13. Ce qui se dit aussi du coq, parce qu'il est toujours prêt à marcher ou à se battre. Prov. 30. 31. Voy. LUMBUS.

2° Ceindre, environner, vêtir. Joan. 21. 7. *Tunica succinxit se* : Il se revêtit de son habit; il le mit autour de lui. car il était nu. Voy. TUNICA. 1. Mac. 3. 3. *Succinxit se* (συζωννύειν) *arma bellica sua* : Il se revêtit de ses armes.

3° Presser, serrer. Job. 30. 18. *In multitudine eorum consumitur vestimentum meum, et quasi capitio tunicæ succinxerunt* (περιέχειν) *me* : La vermine qui fourmille sur mon corps, ronge mon vêtement et me serre le cou, comme fait le bout ou l'extrémité de la robe qu'on lie par en haut.

4° Abréger, accourcir. 2. Mac. 2. 33. *Stultum est ante historiam effluere, in ipsa autem historia succingi* (ἐπιτέμνειν) : C'est une imprudence d'être long avant de commencer une histoire, et d'être succinct dans le récit qu'on en fait.

SUCCLAMARE ; ἐπιφωνεῖν. — Ce verbe signifie proprement, crier après quelque chose, faire des acclamations; et se met aussi pour le verbe simple, *clamare*.

1° Crier ensuite d'un discours, se récrier. Luc. 23. 21. *At illi succlamabant* : Mais ils se mirent à crier : Crucifiez-le.

2° Crier, élever sa voix. Gen. 39. 14. *Cumque ego succlamassem* (βοᾶν) : M'étant mise à crier.

SUCCRESCERE. — Croître, ou naître dessous, en parlant des herbes; croître peu à peu, croître après; et outre cela, comme le simple *crescere*.

1° Croître après. Dan. 8. 3. *Aries habens cornua excelsa, et unum excelsius altero, atque succrescens* (ἀναβαίνειν) : Ce bélier avait deux cornes élevées, dont il y en avait une plus haute que l'autre, laquelle ne crut qu'après. Les deux cornes de ce bélier représentent l'empire des Mèdes et celui des Perses; ce second, qui se forma ensuite de l'autre, devint plus grand que le premier.

2° Croître, se former. Ezech. 37. 6. *Dabo super vos nervos, et succrescere* (ἀνάγειν) *faciam super vos carnes* : Je mettrai des nerfs sur ces os, et je ferai croître dessus de la chair.

3° Croître de plus en plus, s'avancer, s'élever. Gen. 26. 13. *Ibat proficiens atque succrescens* (μεγαλύνεσθαι) : Isaac s'enrichissait et croissait de plus en plus. 2. Reg. 5. 10. *Ingrediebatur proficiens atque succrescens* : David s'avançait toujours et croissait de plus en plus.

4° S'accroître, se multiplier. Exod. 5. 5. *Videtis quod turba succreverit* (πολυπληθεῖν) : Vous voyez que ce peuple s'est fort multiplié dans mon royaume, et qu'il s'est accru de plus en plus.

SUCCUMBERE. — De *sub* et de *cubare*, dont les dérivés se font aussi de *cumbere*, et signifie ordinairement,

Succomber, tomber dessous; mais ce verbe se met dans une signification plus propre. Levit. 18. 23. c. 20. 16. *Mulier quæ succubuerit* (ἢ προσελεύσεται βιβασθῆναι) *jumento, simul interficietur cum eo* : La femme qui se sera corrompue avec une bête, sera punie de mort avec la bête.

SUDARE. — Ce verbe, qui vient de *sudor*, signifie proprement suer; et par conséquent il signifie aussi,

Travailler avec effort, prendre beaucoup de peine. Eccl. 2. 11. *Cumque me convertissem ad labores in quibus frustra sudaveram* (μοχθεῖν) : Me retournant ensuite vers tous les travaux où j'avais pris une peine inutile. Ezech. 24. 12.

SUDARIUM ; σουδάριον. — Ce mot, que les nouveaux Grecs ont imité, signifie ordinairement et proprement,

1° Un mouchoir, un linge pour se moucher et essuyer la sueur du visage. Luc. 19. 20. *Domine, ecce mna tua quam habui repositam in sudario* : Voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir, ou un linge. Act. 19. 12. *Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria et semicinctia* : Jusque-là même que les mouchoirs et les tabliers qui avaient touché le corps de Paul, étant appliqués aux malades, ils étaient guéris de leurs maladies. Quelques-uns croient qu'en cet endroit, *sudarium*

signifie une espèce de voile ou de linge dont on se couvrait la tête et le visage; ce qui était en usage aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

2° Un linge, ou voile dont on enveloppait la tête et le visage des morts. Joan. 11. 44. *Facies illius sudario erat ligata :* Son visage était enveloppé d'un linge : celui que le Sauveur avait sur sa tête dans le tombeau s'appelle ordinairement suaire. c. 20. 7. *Sudarium quod fuerat super caput ejus :* Le suaire qu'on lui avait mis sur la tête.

SUDES, IS. — Ce mot est formé de σεύειν, *concitare*, faire effort contre un autre, parce qu'on se servait autrefois de pieux pour se battre; ou de l'Hébr. Sadad, *vastare*, faire le dégât.

Un pieu, une perche. Job. 40. 19. *In sudibus* (σύγκολλεύεσθαι, *intorqueri*) *perforabit nares ejus :* Il lui percera les narines avec quelque pieu aiguisé et pointu pour lui mettre un anneau, afin de le mener par le nez ; mais comme il y a de l'apparence qu'on ne conduit point l'éléphant de la sorte, d'autres entendent, par ces mots, que l'éléphant plonge sa tête dans l'eau jusqu'aux yeux, et sa trompe jusqu'au fond de la rivière, et qu'il se blesse les narines avec la pointe de quelque pieu ou d'autres choses qui s'y trouvent; d'ailleurs, le mot *hamo* ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans les LXX. Voy. HAMUS.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Esse quasi sudes in oculis : Etre comme des pieux aigus dans les yeux de quelqu'un; pour marquer une persécution continuelle. Jos. 23. 13. *Sint vobis sudes* (βολίς) : Hebr. *spinæ in oculis vestris :* Ces peuples vous inquiéteront continuellement, comme si c'étaient des pieux ou des épines que vous eussiez toujours devant les yeux.

Mittere sudem in terram : Ficher un pieu en terre; c'est mettre un achoppement contre lequel on se heurte. Eccli. 37. 10. *Ne forte mittat sudem* (κλῆρος, *sors, alea*) *in terram, et dicat tibi: Bona est via tua :* Prenez garde que celui que vous consultez ne vous dresse un piége, et ne vous dise: Marchez, vous n'avez rien à craindre. Prenez garde qu'il ne vous expose au péril pour s'en prévaloir, en vous disant : Votre affaire est bonne, et le procès que vous voulez entreprendre est juste.

SUDOR, IS; ἱδρώς, ῶτος. — Ce mot vient du Grec ὕδωρ, *aqua*, et signifie,

1° Sueur. Luc. 22. 44. *Factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram :* Il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découlaient jusqu'à terre. Voy. GUTTA. Ezech. 44. 18. *Non accingentur in sudore* (βία) : Les prêtres ne se ceindront pas d'une manière si serrée qu'ils se fassent suer; *ou*, selon d'autres, ils ne se revêtiront pas d'une manière si violente et si précipitée, jusqu'à suer, de peur qu'ils ne se rendent incapables de s'acquitter de leurs fonctions.

2° Peine, travail extrême. Eccli. 34. 26. *Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum :* C'est commettre un meurtre que d'ôter le pain à ceux qui gagnent leur vie avec grande peine ; *Gr.* qui leur est nécessaire pour vivre. Ainsi, *Sudor vultus* : La sueur du visage, marque un travail pénible et une vie de travaux et de souffrances. Gen. 3. 19. *In sudore vultus tui vesceris pane :* Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage, avec grande peine. L'homme, depuis le péché d'Adam, ne peut obtenir de la terre qu'elle lui fournisse les choses nécessaires à la vie, s'il ne la cultive avec une peine continuelle.

SUE. — 1° Un fils d'Abraham et de Cétura (Heb. *Loquens*). Gen. 25. 2. 1. Par. 1. 32.

2° Le père d'une fille chananéenne que Juda épousa (Heb. *Clamans*). Gen. 38. v. 2. 12. 1. Par. 2. 3. Voy. SUA.

3° Le fils de Saaph, et petit-fils de Caleb (*Heb. Vanitas*). 1. Par. 2. 49.

4° Un fils de Supha, de la tribu d'Aser (Heb. *Eradicatio*). 1. Par. 7. 36.

SUFFERENTIA, Æ; ὑπομονή. — Support, souffrance; et signifie dans notre Vulgate,

Patience, souffrance volontaire. Jacob. 5. 11. *Sufferentiam Job audistis :* Vous avez appris quelle a été la patience de Job. Eccli. 16. 14. *Non retardabit sufferentia misericordiam facientis :* La patience de celui qui fait miséricorde ne le trompera point dans son espérance : mais il semble que ce mot se prend ici pour ce que l'on attend avec patience; *savoir*, la délivrance du mal; *autr.* la punition du méchant ne tiendra guère.

SUFFERRE. — Souffrir, endurer avec patience. Jac. 1. 12. *Beatus vir qui suffert* (ὑπομένειν, *patienter ferre*) *tentationem :* Heureux celui qui souffre patiemment les tentations et les maux de cette vie. 1. Petr. 2. 20. *Quæ est gloria, si peccantes et colaphizati suffertis?* Quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez les coups et les soufflets de vos maîtres?

2° Tolérer, supporter, agréer. 2. Cor. 11. 19. *Libenter suffertis* (ἀνέχεσθαι) *insipientes :* Vous souffrez sans peine les imprudents. Heb. 13. 22. *Rogo vos ut sufferatis verbum solatii :* Je vous prie d'agréer ce que je vous ai dit pour vous consoler, *ou*, pour vous exhorter. Le mot Grec signifie l'un et l'autre. Ainsi, 1. Cor. 13. 7. *Charitas omnia suffert :* La charité tolère tout. Le mot Grec στέγει, signifie, *tolère*, en taisant et dissimulant les défauts de son prochain.

SUFFICERE; ἀρκεῖν — Ce verbe se fait de *sub* et *facere*, et est ou actif, pour *substituere*, ou neutre, et signifie proprement, valoir aux conditions dont on est convenu.

1° Suffire, être assez, ou suffisant. Gen. 45. 28. *Sufficit mihi* (μέγα μοί ἐστιν) *si adhuc Joseph filius meus vivit :* Il me suffit que mon fils Joseph vive encore. Comme il le croyait mort, il était plus satisfait de savoir qu'il était en vie que de le voir si élevé. Matth. 6. 34. *Sufficit* (ἀρκετόν) *diei malitia sua :* A chaque jour suffit son mal; *c'est-à-dire*, son travail, son affliction et sa peine. Chaque jour en fournit assez, sans prévenir les jours par de vaines inquiétudes et des chagrins inutiles. Joan. 14. 8. *Ostende nobis patrem,*

et sufficit nobis : Montrez-nous votre Père, et il nous suffit. Philippe voulait dire que si une fois ils connaissaient le Père, ils n'auraient plus que faire d'interrompre leur maître par leurs interrogations. Matth. 25. 9. Joan. 6. 7. 2. Cor. 2. 6. etc. Ainsi, Ne dire jamais, c'est assez, c'est être insatiable. Prov. 30. v. 15. 16. *Ignis numquam dicit: Sufficit*. Marc. 14. 41. *Sufficit, venit hora*. Il semble que le Sauveur du monde accorde quelque repos à ses disciples, après quoi il leur dit : C'est assez (ἀπέχει), l'heure vient.

2° Etre abondant, être plus que suffisant. Matth. 10. 25. *Sufficit* (ἀρκετόν) *discipulo ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus* : C'est beaucoup pour un disciple et pour un esclave d'être traités comme leurs maîtres. 2. Cor. 12. 9. *Sufficit tibi gratia mea* : Ma grâce vous suffit ; la grâce de Dieu est plus forte pour nous consoler et nous affermir, que le sentiment de nos faiblesses pour nous abattre; car, comme dit le même Apôtre, Rom. 8. 37. *In his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos*. 1. Pet. 4. 3. *Sufficit* (ἀρκετός) *præteritum tempus ad voluntatem gentium consummandam* : C'est bien assez qu'avant notre vocation nous ayons vécu dans le crime, il nous faut maintenant vivre autrement. Ezech. 44. 6. c. 45.

3° Pourvoir suffisamment. Prov. 12. 9. *Melior est pauper et sufficiens sibi* (δουλεύων ἑαυτῷ), *quam gloriosus et indigens pane* : Le pauvre qui se suffit à lui-même, et qui pourvoit à ses besoins par son travail, vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain. Eccli. 11. 26. c. 40. 18. 1. Tim. 5. 16.

4° Pouvoir faire, être capable de quelque chose. Eccli. 18. 2. *Quis sufficit* (ἱκανὸν εἶναι) *enarrare opera illius?* Qui pourrait avoir assez d'éloquence pour rapporter les œuvres merveilleuses de Dieu? *Gr.* Il n'a accordé à personne le pouvoir de raconter ses ouvrages. 2. Cor. 3. 5. *Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis*: Non que nous soyons capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée, comme de nous-mêmes.

5° Etre content de ce que l'on a. Phil. 4. 11. *Didici, in quibus sum sufficiens* (αὐταρκεῖν) *esse*. J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve : il faut s'accoutumer à se contenter de peu et des choses nécessaires.

6° Substituer, mettre en sa place. 2. Mach. 4. 31. *Rex venit sedare illos, relicto suffecto uno ex comitibus suis Andronico* : Le roi vint en diligence les apaiser, ayant laissé en sa place, pour le gouvernement de son Etat, un de ses premiers officiers appelé Andronique.

SUFFICIENTER. — Suffisamment, tant qu'il faut. Nah. 2. 12. *Leo cepit sufficienter* (τὰ ἱκανά) *catulis suis* : Le lion a pris suffisamment de quoi nourrir ses lionceaux. Ce lion est le roi d'Assyrie, qui allait piller toutes les nations voisines, et principalement la Judée.

SUFFICIENTIA, Æ. — 1° Ce qui suffit pour vivre, dont on est content. 1. Tim. 6. 6. *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia* (αὐτάρκεια) : C'est une grande richesse que la piété et la modération d'un esprit qui se contente de ce qui suffit. 2. Cor. 9. 8.

2° Aptitude, capacité. 2. Cor. 3. 5. *Sufficientia* (ἱκανότης, *Idoneitas*) *nostra ex Deo est* : C'est Dieu qui nous rend capables de bien exercer les fonctions de notre ministère, et de tout le bien qui regarde le salut.

SUFFLARE; φυσᾶν, ἐμφυσᾶν. — Souffler. Eccli. 28. 14. *Si sufflaveris in scintillam quasi ignis exardebit* : Si vous soufflez sur une étincelle, il s'en fera un embrasement; il arrive souvent qu'une petite contestation soutenue avec chaleur allume un grand feu. Voy. Exspuere. Isa. 54. 16. *Ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas* : C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu. De là vient,

Sufflare in aliquem ou *in aliquo* : Souffler sur quelqu'un, *c'est-à-dire*, le perdre et l'exterminer par le souffle seul; ce qui n'appartient qu'à Dieu. Isa. 40. 7. *Spiritus Domini sufflavit in eo* : Le Seigneur l'a frappé de son souffle. Ezech. 21. 31. *In igne furoris mei sufflabo in te*.

SUFFLATORIUM, II. — Soufflet dont on se sert pour allumer le feu. Jer. 6. 29. *Defecit sufflatorium* (φυσητήρ) : Les soufflets ont manqué. Ces soufflets marquent la bouche de Jérémie, qui se plaint qu'il est las de parler, qu'il ne peut plus y suffire.

SUFFOCARE; πνίγειν. — Ce verbe, qui se fait de *sub* et de *fauces*, la gorge, signifie proprement suffoquer, en pressant la gorge; mais il se met aussi pour éteindre, faire mourir de quelque façon que ce soit, et pour lors on le fait venir de *focus*, et a la seconde syllabe brève, *suffocat, exstinguit, suffocat, guttura stringit*.

1° Suffoquer, étouffer, boucher les conduits de la respiration en serrant. Matth. 18. 28. *Tenens, suffocabat eum, dicens : Redde quod debes* : Il le prit à la gorge et l'étouffait presque, en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois. 1. Reg. 17. 3. *Apprehendebam mentum eorum et suffocabam* (θανατοῦν) : Je les prenais à la gorge, et je les étranglais, ces lions et ces ours. D'où vient,

Suffocatum, i : Chair étouffée, *c'est-à-dire*, la chair d'un animal qui n'a point été saigné, mais qui a été étouffé. Act. 15. v. 20. 29. *Ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato* (πνικτόν) : Savoir, de nous abstenir de ce qui aura été sacrifié aux idoles, du sang, des chairs étouffées, et de la fornication. c. 21. 25. Cette pratique de ne point manger de chairs étouffées était en usage avant la loi et sous la loi; mais elle n'a été ordonnée aux chrétiens que pour un temps; ce n'était que pour ne point choquer les Juifs, qui s'en faisaient un point de religion; ce qui néanmoins a duré longtemps depuis le temps des apôtres.

2° Tuer, défaire, faire mourir, de quelque façon que ce soit. Judic. 5. 11. *Ubi hostium suffocatus est exercitus* : Lorsqu'on voit le carnage de l'armée ennemie. Ezech. 36. 13. *Devoratrix hominum es, et suffocans gentem tuam* (ἠτεκνωμένη, *orbata liberis*). Le Prophète

parle de la terre d'Israël comme d'une femme qui dévorerait ses enfants, *ou* qui les étoufferait dans le lit; parce qu'il y avait eu grand nombre d'Israélites ou tués ou emmenés en captivité. Marc. 5. 13. *Suffocati sunt in mari :* Les pourceaux se précipitèrent dans la mer, où ils furent tous noyés.

Ce qui se dit aussi improprement des choses insensibles. Matth. 13. 7. *Creverunt spinæ et suffocaverunt ea :* Les épines, venant à croître, étouffèrent la semence. Cette semence est la parole de Dieu : *Semen est verbum Dei.* Ces épines sont les inquiétudes du siècle, et l'illusion des richesses qui étouffent la parole et la rendent infructueuse : *Sollicitudo sæculi istius, et fallacia divitiarum suffocat verbum et sine fructu efficitur.* Marc. 4. v. 7. 19. Luc. 8. v. 7. 14.

SUFFODERE. — Fouir dessous, creuser par-dessous; mais il signifie aussi détruire, renverser, ce qui se fait en creusant.

1° Fouir dessous, saper, miner, creuser une muraille. Exod. 22. 2. *Si effringens fur domum sive suffodiens* (διόρυγμα) *fuerit inventus :* Si un voleur est surpris rompant la porte d'une maison, *ou* perçant la muraille pour y entrer, et qu'étant blessé il en meure, celui qui l'aura blessé ne sera point coupable de sa mort. Cela se doit entendre, s'il le tue pendant la nuit; car si c'est pendant le jour, il est homicide : on doit même expliquer cette ordonnance du droit extérieur et séculier; et l'on ne peut pas en conclure qu'il soit permis à des chrétiens de sauver un bien temporel qu'on leur voudrait prendre, en tuant ceux qui s'efforceraient de le leur ravir.

2° Renverser, abattre, détruire, Gen. 49. 6. *In voluntate sua suffoderunt murum :* Ils ont signalé leur vengeance dans le renversement d'une ville. Il paraît, c. 34. que les enfants de Jacob pillèrent et détruisirent toute la ville de Sichem, pour venger l'enlèvement de leur sœur. Isa. 23. 13. *Suffoderunt domos ejus :* On a renversé leurs maisons. Jer. 51. 58. *Murus Babylonis iste latissimus suffosione suffodietur;* i. e. *certissime suffodietur :* Les murs de Babylone seront infailliblement détruits. Ces murs étaient larges de cinquante coudées, et hauts de deux cents. Ps. 79. 17. *Incensa igni et suffossa* (ἀνεσκαμμένη) : Cette vigne a été brûlée et arrachée; Hebr. *excisa :* Cette vigne marque le peuple d'Israël. Judic. 6. v. 31. 32. Ezech. 36. 35. Rom. 11. 3.

3° Supplanter, faire tomber. Eccli. 12. 18. *Quasi adjuvans suffodiet plantas tuas :* Sous prétexte de vous soulager, il vous fera tomber; *Gr.* ὑποσχίσει.

SUFFULCIRE. — Appuyer par-dessus, étayer, soutenir, et se prend aussi pour,

Rétablir, réparer. Eccli. 50. 1. *Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit* (ὑπέρραψεν) *domum :* Le grand prêtre Simon, fils d'Onias, rétablit le temple qui avait commencé de déchoir, depuis que Zorobabel l'avait relevé.

SUFFUNDERE. — Répandre, verser de l'eau ou quelque autre liqueur; mais il signifie aussi, avec l'accusatif de la personne et l'ablat. de la chose :

Couvrir, remplir de quelque chose. D'où vient,

Rubore suffundere : Couvrir de honte et de confusion. Num. 12. 14. *Nonne debuerat saltem septem diebus rubore suffundi* (ἐντραπῆναι)? Si son père lui avait craché au visage, n'aurait-elle pas dû demeurer au moins pendant sept jours couverte de honte? La métaphore se prend de quelque liqueur qui se jette sur le visage et dont il est couvert.

SUFFUSIO, NIS. — Effusion, *ou* épanchement de quelque humeur sur quelque chose, dont elle est teinte et imbue. 4. Reg. 8. 12. *Conturbatus est usque ad suffusionem* (αἰσχύνη) *vultus :* L'homme de Dieu se troubla, jusqu'à faire paraître son émotion sur son visage : ce changement sur son visage se fit par l'épanchement des pleurs qu'il allait verser. Prov. 23. 29. *Cui suffusio* (πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί) *oculorum?* Hebr. *rubor oculorum :* Pour qui la rougeur et l'obscurcissement des yeux? L'ivrognerie rend les yeux rouges, et y répand beaucoup d'humeurs qui obscurcissent la vue.

SUFFUSORIUM, II. Voy. INFUSORIUM; ἐπαρυστρίς. — Un tuyau, *ou* canal par où coule quelque chose. Zach. 4. 12. *Quid sunt duæ spicæ olivarum quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro?* Que signifient ces deux oliviers qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile? Ces canaux sont appelés *Infusoria.* v. 2. *Septem infusoria lucernis :* Il y avait sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes; car il sortait d'une boule d'or qui était au haut du chandelier sept branches ou sept tuyaux, qui se terminaient chacun à une lampe, et qui servaient en même temps de canaux par où l'huile coulait de la pomme d'or aux sept lampes.

SUGERE; θηλάζειν. — Ce verbe vient peut-être de *succus,* à moins que *succus* ne vienne de *sugo,* et signifie proprement,

Sucer. Luc. 11. 27. *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti!* Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité! Ainsi les enfants sont appelés, *Sugentes ubera.* Joel. 2. 16. *Congregate parvulos et sugentes ubera :* Amenez les enfants et ceux qui sont encore à la mamelle. Cant. 8. 1. *Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ?* Je voudrais que vous fussiez mon petit frère encore enfant, afin que je pusse vous caresser, sans que personne y trouvât à redire; mais ce verbe se prend métaphoriquement :

Soit en bonne part. Deut. 32. 13. *Ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo :* Le Seigneur a établi son peuple dans un excellent pays, pour y sucer le miel de la pierre, et tirer l'huile des plus durs rochers. Cette expression marque une fertilité extraordinaire : car c'est comme s'il disait, que le pays serait si abondant, que les lieux les plus incultes et les plus secs seraient remplis de

mouches à miel, et plantés d'un grand nombre d'oliviers

Sugere quasi lac inundationem maris: Sucer comme le lait les richesses de la mer. Deuter. 33. 19. *Inundationem maris quasi lac sugent :* Les deux tribus de Zabulon et d'Issachar, qui étaient sur les côtes de la mer, étaient riches par leur commerce. Voy. INUNDATIO.

Sugere lac alicujus : Sucer le lait de quelqu'un; c'est en tirer de grands avantages. Isa. 60. 16. *Suges lac gentium :* L'Eglise devait être enrichie des biens des nations qui devaient entrer dans son sein : ce qui s'est fait par la conversion des gentils. c. 66. v. 11. 12. *Declinabo super eum gloriam gentium quam sugetis :* Cette gloire des nations que Dieu devait faire couler sur l'Eglise, ce sont les richesses et la magnificence des peuples et de leurs princes, qui devaient se soumettre à Jésus-Christ dans son Eglise avec tous leurs biens : c'est ce que dit le Prophète ailleurs : *Erunt reges nutritii tui, mamilla regum lactaberis.* Voy. MAMILLA. Ainsi, 11. *Ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus :* Afin que vous suciez et que vous tiriez le lait de ses consolations; *c'est-à-dire*, afin que vous jouissiez des consolations et des biens spirituels que l'Eglise a reçus.

Soit en mauvaise part, *Sugere caput aspidum :* Sucer la tête ou le venin des aspics. Le mot Hébreu signifie *caput* ou *venenum;* c'est se procurer à soi-même une perte assurée. Job. 20. 16. *Caput aspidum suget :* Les biens mal acquis, qui sont comme des viandes agréables, dont on rassasie sa faim, se changeront en poison mortel. Voy. CAPUT.

SUGGERERE. Voy. GERERE. — Fournir, donner, faire ressouvenir, mettre en la place, etc.

1° Faire ressouvenir, suggérer. Joan. 14. 26. *Suggeret* (ὑπομνήσει) *vobis omnia quæcumque dixero vobis :* Le Saint-Esprit vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Il n'y a que l'Esprit de Dieu qui enseigne efficacement la vérité. Job. 13. 13.

2° Suggérer, donner avis, conseiller. Exod. 18. 24. *Moyses fecit omnia quæ ille suggesserat* (εἶπεν, *dicere*) *:* Moïse fit tout ce que son beau-père lui avait conseillé. Esth. 2. 4. 2. Mach. 6. 8. c. 13. 4.

3° Supplier, présenter requête. Genes. 40. 14. *Suggeras* (μνᾶσθαι περί τινος) *Pharaoni ut educat me de isto carcere :* Suppliez le roi qu'il daigne me tirer de cette prison. Esth. 6. 4. *Intravit ut suggereret regi.*

4° Répondre, repartir. Gen. 44. 22. *Ut suggessimus* (εἴπειν) *tibi domino meo :* Nous vous répondîmes, mon seigneur.

SUGGESTIO, NIS. — Suggestion, avis, conseil. Num. 31. 16. *Deceperunt filios Israel ad suggestionem* (ῥῆμα, *dictum*) *Balaam :* Ce sont ces femmes qui ont séduit les enfants d'Israël, selon le conseil de Balaam. Esth. 16. 7.

SUGGILLARE ; ὑπωπιάζειν.— Ce verbe, qui vient ou de *sugere*, ou de *sub*, et de *cilium*, signifie proprement, meurtrir, faire une contusion sous les yeux, où il paraisse quelque marque livide; mais il signifie par métaphore :

Traiter avec ignominie, faire affront. Luc. 18. 5. *Vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me :* Je veux lui faire justice, de peur qu'à la fin elle ne me charge d'injures. Voy. CASTIGO.

SUHAM, Heb. *Locutio.* — Chef de la famille des Suhamites de la tribu de Dan. Num. 26. v. 42. 43.

SUHITES, Æ, Heb. *Meditatio ;* Gr. Σαυχίων τύραννος, *Saucheorum tyrannus.* — Qui est du pays de Suhé. Job. 2. 11. *Baldad Suhites:* Un des trois amis de Job, qui était d'une province de l'Arabie Déserte, qu'on croit avoir été fondée par Sué, fils d'Abraham et de Cétura. c. 8., 1. c. 18. 1. c. 25. 1. c. 42. 9.

SUI, SIBI, SE. Voy. EJUS. — *Sui* vient de οὗ, l'esprit âpre changé en *s*, *sibi*, de σφὶν, *se*, de ἕ.

Ce pronom, qui n'a point de nominatif, est de la troisième personne du singulier et du pluriel, et signifie,

De soi, à soi. Levit 2. 6. *Complacebit sibi in sabbatis suis :* La terre se plaira dans ses jours de sabbat. Prov. 30. 12. 2. Cor. 10. 7. Ephes. 5. v. 28. 33. Jac. 1. 12. etc. Mais ce pronom *sui*, *sibi*, se met souvent pour le pronom relatif *ejus*, et les autres. Gen. 2. 18. *Faciamus ei adjutorium simile sibi ;* i. e. *ipsi :* Faisons-lui un aide semblable à lui. Eccli. 49. 12. *Redemerunt se ;* Gr. αὐτοὺς : Ils ont délivré les Israélites. Le mot Hébreu (*Lo*) peut signifier l'un et l'autre. Ainsi, le pronom réciproque se prend pour le relatif, et le relatif pour le réciproque. Voy. EJUS et SUUS.

De là viennent, *semet*, *sibimet*, qui signifient,

Soi-même, à soi-même, à eux-mêmes, et se mettent ordinairement avec *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. Matth. 16. 24. *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum :* Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même. Phil. 2. 7. *Semetipsum exinanivit:* Jésus-Christ s'est anéanti lui-même, qui, étant Dieu, s'est fait homme pour nous sauver. Ezech. 34. v. 2. 8. *Væ pastoribus Israel qui pascebant semetipsos!* Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissent eux-mêmes, et ne paissent point mes troupeaux! Heb. 6. 6. *Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei :* Ils crucifiaient de nouveau le Fils de Dieu, autant qu'il était en eux. Mich. 1. 11. *Quæ stetit sibimet:* Ce pays s'est soutenu par lui-même. Voy. STARE.

AD SEMETIPSOS, πρὸς ἑαυτούς,—signifie,

1° L'un à l'autre, entre eux. Marc. 10. 26 Joan. 7. 35. 12. c. 19. *Dixerunt Pharisæi ad semetipsos :* Les Pharisiens se dirent entre eux.

2° Chez eux. Joan. 20. 10: *Abierunt iterum discipuli ad semetipsos :* Les disciples retournèrent chez eux.

SUILLUS, A, UM ; ὕειος, α, ον. — De porc ou de pourceau. Isa. 65. 4. *Qui comedunt carnem suillam :* Qui mangent de la chair de

'ceau, contre la défense de la Loi. c. 66. 17. 1. Mach. 1. 50.

ILAMITIS, Hebr. *Pacifica*; Σουλαμῖτις.— ıot se fait de *Selomo*, Salomon; comme n disait, *Salomonia*, et signifie, selon le de la lettre, la femme de Salomon; mais le sens spirituel, qui est le principal, il fie,

Église, qui est l'épouse du vrai Salomon. 6. 12. *Revertere, revertere, Sulamitis.* ɔux rappelle l'épouse qui se retirait effrayée, pour la consoler dans le trouù elle était. c. 7. 1. *Quid videbis in Sue nisi choros castrorum?* L'Eglise est ɔmparée à une belle armée rangée en lle.

LCUS, I; αὖλαξ. — Ce mot vient du ὁλκός, qui signifie la même chose.

ɜ raie, un rayon qui est entre les sillons champ labouré. Eccli. 38. 27. *Cor dabit ad versandos sulcos :* Il s'appliа labourer la terre. Voy. VERSARE. , *Sulci agri :* Les sillons des champs, sint, les terres cultivées. Ose. 10. 4. *'nabit quasi amaritudo judicium super agri* (χέρσος) : Les jugements de Dieu accableront comme ces herbes amères ouffent le blé dans les champs. On peut re, selon l'Hébreu, tout ce verset : Ils émoigné vouloir faire alliance avec et l'ont confirmée par de faux ser-; mais il ne laissera pas de faire éclaɜ jugements sur eux, parce qu'ils ne as revenus à lui sincèrement, et qu'ils issé passer le temps destiné à leur faire corde. Voy. AMARITUDO. c. 12. 11. *Alorum quasi acervi super sulcos agri :* autels ne sont plus aujourd'hui que onceaux de pierre, comme ceux que ouve dans les champs. Voy. ACERVUS.

mot viennent ces expressions métaphoriques :

'fringere sulcos : Fendre les mottes; -*dire*, travailler, faire son devoir. Voy. INGERE.

i injustitiæ : Les sillons de l'injustice s mauvaises habitudes que nous imas dans notre cœur par les mauvais que nous y semons. Eccli. 7. 3. *Non s mala in sulcis injustitiæ.* Voy. SEMI-

'i terræ deflent : Les sillons de la terre ent et se plaignent; cela se dit par une re de prosopopée, pour marquer une possession, comme si une terre n'oıt qu'à regret à ceux qui l'ont usurob. 31. 38. *Si adversum me terra mea , et cum ipsa sulci ejus deflent :* c'est-, si j'ai usurpé la terre de mon pro-D'autres expliquent ces sillons, des eurs même que l'on contraint malx de cultiver la terre. Voy. DEFLERE.

PHUR, IS; θεῖον. — Ce mot semble vedeux mots Grecs, ὅλον πῦρ, *totus ignis*, ifie,

oufre, espèce de minéral. Gen, 19. 24. *us pluit super Sodomam et Gomorrham r et ignem a Domino de cœlo :* Le Seirépandit sur Sodome et sur Gomorrhe une pluie de soufre et de feu qu'il fit descendre du ciel. Luc. 17. 29. *Qua die exiit Lot a Sodomis, pluit ignem et sulphur de cœlo.* Apoc. 9. v. 17. 18. *De ore eorum procedit ignis, et fumus, et sulphur :* Il sortait de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre. Ces choses qui paraissaient sortir de la bouche de ces chevaux, peuvent marquer la désolation qu'ils devaient faire par ces plaies, parce que Dieu se sert du soufre pour faire éclater sa vengeance contre les impies.

De là viennent ces expressions figurées :

Aspergere sulphur in tabernaculum alicujus: Répandre le soufre sur la maison de quelqu'un; c'est perdre et consumer tout son bien. Job. 18. 15. *Aspergatur in tabernaculo ejus sulphur.*

Comburere terram sulphure et salis ardore : Brûler une terre par le soufre et par l'ardeur du sel; c'est la rendre tout à fait stérile. Deut. 29. 23. où il fait allusion à la terre de Sodome qui demeure stérile. Ainsi, *Pluere ignem et sulphur :* Faire pleuvoir le feu et le soufre sur quelqu'un; c'est tirer de lui une vengeance horrible. Ps. 10. 7. *Pluet super peccatores laqueos, ignis et sulphur et spiritus procellarum pars calicis eorum.* Tous ces mots marquent la vengeance que Dieu fera éclater sur les méchants. Ezech. 38. 22. *Ignem et sulphur pluam super eum.* Voy. GOG.

Convertere humum in sulphur : Changer la poussière d'un pays en soufre; c'est le détruire et le désoler entièrement. Isa. 34. 9. *Humus ejus in sulphur convertetur :* La poussière de l'Idumée sera changée en soufre.

Ainsi ce mot marque les peines dont les damnés seront tourmentés dans l'enfer. Apoc. 14. 10. *Cruciabitur igne et sulphure :* Celui qui adore la bête sera tourmenté dans le feu et dans le soufre. C'est ce qu'Isaïe marque par ce torrent de soufre, c. 30. 33. *Flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam :* Le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui embrase la flamme de l'enfer. Voy. TOPHET. C'est pourquoi l'enfer est appelé, l'étang brûlant de feu et de soufre. Apoc. 19. 20. *Vivi missi sunt in stagnum ignis ardentis sulphure :* Ces deux furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre; *sc.* la bête et le faux prophète. c. 20. 9. c. 21. 8.

SULPHUREUS, A, UM; θειώδης, ες. — Qui est de soufre, *ou*, couleur de soufre. Apoc. 9. 17. *Habebant loricas igneas, et hyacinthinas et sulphureas :* Ces cavaliers avaient des cuirasses comme de feu et de soufre. Ce feu et ce soufre peuvent marquer la flamme et la fumée de soufre qui sort des machines de guerre.

SUM, ES, EST. Voy. ESSE.

SUMERE; λαμβάνειν. — Ce verbe, qui se forme de *sub* et de *emo*, qui signifiait autrefois *tollo*, signifie,

1° Prendre quelque chose en main. Matth. 15. 26. *Non est bonum sumere panem filiorum et mittere canibus :* Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le donner

aux chiens. c. 25. 3. *Non sumpserunt oleum secum :* Elles ne prirent point d'huile avec elles. c. 17. 26. Marc. 7. 27. c. 8. 14. c. 14. 22. Act. 27. 35. etc. Ce qui se dit moins proprement des choses spirituelles. Joan. 10. v. 17. 18. *Ego pono animam meam ut iterum sumam eam :* Je quitte ma vie pour la reprendre. 1. Par. 17. 6. *Cum sumpsisset cor ejus audaciam propter vias Domini :* S'étant animé à faire exécuter l'observation des commandements du Seigneur; Heb. *Elevatum est cor ejus in vias Domini*. De là vient,

Sumere cibum : Prendre de la nourriture. Act. 2. 46. *Sumebant* (μεταλαμβάνειν) *cibum cum exultatione :* Ils prenaient leur nourriture avec joie et avec simplicité de cœur. c. 27. v. 33. 36. 1. Corinth. 5. 11. Judic. 16. 25. etc.

2° Prendre, emporter, remporter. Ps. 48. 18. *Cum interierit, non sumet omnia;* Gr. ὑψωθῇ : Quand un riche mourra, il n'emportera rien. Matth. 16. v. 9. 10. *Quot cophinos sumpsistis?* Combien de paniers en avez-vous remportés?

3° Choisir. Act. 15. 14. *Simon narravit quemadmodum primum Deus visitavit sumere ex Gentibus populum nomini suo :* Simon vous a représenté de quelle sorte Dieu a commencé de regarder favorablement les Gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom.

4° S'attribuer quelque chose. Heb. 5. 4. *Nec quisquam sumit sibi honorem :* Nul ne s'attribue à soi-même cet honneur. Eccli. 20. 8. *Qui potestatem sibi sumit injuste, odietur :* Celui qui s'attribue un pouvoir injuste, sera haï; *Gr.* qui prend un ascendant sur les autres; ἐνεξουσιαζόμενος.

5° Prendre, recevoir. Heb. 7. v. 5. 6. *Mandatum habent decimas* (ἀποδεκατοῦν, δεκατοῦν) *sumere a populo :* Ceux de la race de Lévi ont droit de prendre la dîme du peuple. Zach. 6. 10.

6° Recevoir, supporter, souffrir. Jac. 3. 1. *Nolite plures magistri fieri, scientes quoniam majus judicium sumitis :* Ne vous empressez point de devenir les maîtres des autres, sachant que vous en recevrez un plus grand jugement; *c'est-à-dire*, que cette charge vous expose à un jugement plus sévère : c'est ce que dit saint Matthieu, 23. 14. *Amplius accipietis judicium:* Vous recevrez une condamnation plus rigoureuse. Marc. 12. 40. *Accipient prolixius judicium.* Luc. 20. 47. *Accipient damnationem majorem.* A quoi se peut rapporter,

Sumere inimicitias: se charger de la haine. Mac. 1. 13. 17.

7° Oter, retirer. Apoc. 6. 4. *Datum est ei ut sumeret pacem de terra :* Le pouvoir lui fut donné d'ôter la paix de dessus la terre. Ose. 2. 9. *Sumam frumentum meum :* Je reprendrai mon blé.

8° Prendre, tirer de quelque part, comme de son origine. Genes. 2. 23. *Vocabitur virago, quoniam de viro sumpta est* (λαμβάνεσθαι): Elle s'appellera d'un nom qui marque l'homme, parce qu'elle a été prise de l'homme. c. 3. v. 14. 23. Ainsi, Tob. 4. 14. *In ipsa initium sumpsit omnis perditio :* C'est de l'orgueil que la perte du genre humain a tiré son origine.

9° Prendre, employer. Num. 24. 15. *Sumpta* (ἀναλαμβάνειν) *parabola :* Recommençant encore à prophétiser; Heb. *Nasa*, qui se dit en ce sens du discours des prophéties, et du serment. Voy. ASSUMERE. Isa. 14. 4. Mich. 2. 4. Habac. 2. 6. Ainsi, *Sumere psalmum*. Ps. 80. 3. *Sumere planctum.* Jer. 7. 19. *Lamentum.* 1. Mac. 1. 28.

11° Prendre, tirer, exiger. Tob. 3. 3. *Ne vindictam sumas* (ἐκδικεῖν) *de peccatis meis :* Ne tirez point vengeance de mes péchés. Jer. 46. 10.

12° Recevoir, agréer. Judith. 11. 4. *Sume* (δέχεσθαι) *verba ancillæ tuæ :* Ecoutez, s'il vous plaît, ce que j'ai à vous dire.

13° Honorer, respecter · d'où vient cette expression hébraïque,

Sumere faciem, pour, *accipere personam* · Avoir égard à la qualité des personnes. Ps. 81. 2. *Usquequo facies peccatorum sumitis?* Jusqu'à quand favoriserez-vous les méchants? *Hebr.* Naso. *Levare.* Voy. ACCIPERE.

14° Apprendre, acquérir. Prov. 21. 11. *Si sectetur sapientem, sumet* (δέχεσθαι) *scientiam :* Celui qui s'attachera à un homme sage, acquerra la science.

SUMMA, Æ; κεφαλαῖον. — Ce mot, qui vient par contraction de *Supremus*, d'où se fait *summus*, signifie l'abrégé, le point principal, l'essentiel, le précis, le contenu, etc.

1° Sommaire, précis, contenu. Esth. 3. 14. *Summa* (ἀντίγραφον) *autem epistolarum hæc fuit:* Voilà le contenu de ces lettres. c. 8. 13.

2° Nombre, compte, dénombrement. Exod. 30. 12. *Quando tuleris summam* (συλλογισμός, ἀρχή) *filiorum Israel :* Lorsque vous ferez le dénombrement des enfants d'Israël. Num. 1. 2. *Tollite summam universæ congregationis filiorum Israel :* Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël; c'est le second qui a été fait environ six mois après le premier dont il est parlé, Exod. 38. 25. Et Dieu le fit faire pour mettre un plus grand ordre dans l'arrangement des tentes et de tout le camp. v. 49. *Tribum Levi noli numerare, neque pones summam* (ἀριθμός) *eorum cum filiis Israel.* c. 2. 4. c. 3. 40. c. 4. v. 2. 22. etc. Voy. TOLLERE.

Ainsi, 3. Reg. 9. 15. *Hæc est summa* (πραγματεία) *expensarum :* Voilà le catalogue et le dénombrement des ouvrages pour lesquels le roi fit de grandes dépenses.

3° Somme d'argent. Act. 22. 28. *Ego multa summa civitatem hanc consecutus sum :* Il m'a bien coûté de l'argent pour acquérir ce droit d'être citoyen romain. 2. Par. 9. v. 14. 15. c. 24. 27.

4° Ce qui est de principal, ce qu'il y a de plus grand : d'où vient,

Summa rerum : Pouvoir souverain, le bien de l'Etat. 2. Mach. 9. 24. *Cui esset rerum summa* (πράγματα) *derelicta :* Celui à qui on avait laissé le gouvernement de l'Etat.

SUMMATIM. — Sommairement, en abrégé. Dan. 7. 1. *Brevi sermone comprehendit, summatimque* (ἀρχή) *perstringens, ait :* Daniel re

illit son songe en peu de mots, et en
qua ainsi les principaux points.

UMMITAS, TIS; ἄκρον. — Ce mot, qui n'est en usage en latin, signifie, ou le haut de lque chose, ou le bout et l'extrémité, sela qualité de la chose.

Le sommet, le haut, la pointe de quelchose. Genes. 6. 16. *In cubito consumis summitatem* (ἄνωθεν) *ejus :* Le comble couvrira l'arche sera haut d'une coudée. d. 28. 7. *Duas oras junctas habebit in que latere summitatum :* L'éphod aura le haut deux ouvertures sur les épaules, répondront l'une à l'autre. v. 23. Judic. 6. c. 9. 25. Gen. 44. v. 1. 8. etc.

Le bout, le bord, l'extrémité. Exod. 26. *Insulas hyacinthinas in lateribus ac summitibus* (συμβολή, *Copulatio*) *facies cortina :* Vous mettrez aussi des cordons d'hyabe sur le bord et à l'extrémité des aux. c. 28. 26. *Facies et duos annulos os quos pones in summitatibus rationalis :* s ferez aussi deux anneaux d'or que vous trez aux deux côtés d'en bas du rational. I. 8. *Duos Cherubim in singulis summitas propitiatorii :* Vous ferez deux chéru-, dont chacun soit à l'une des extrémités propitiatoire ; *c'est-à-dire*, l'un d'un , l'autre de l'autre. c. 38. 5. Deut. 28. *Disperget te Dominus in omnes populos a mitate* (χλίτος) *terræ usque ad terminos :* Le Seigneur vous dispersera parmi les peuples, depuis une extrémité de la e jusqu'à l'autre. Jos. 15. v. 2. 8. Judic. . 6. 7. c. 6. 21. Isa. 13. 5. *A summitate :* Des extrémités du monde. Jer. 25. 32. . 2. 13. Voy. Os. etc.

L'herbe qui croît. Isa. 27. 10. *Vitulus umet summitates ejus :* Les jeunes bœufs geront les herbes qui y seront crues.

UMMITTERE. Voy. SUBMITTERE; καθιέναι.

• abaisser, descendre. Luc. 5. 19. *Per las summiserunt eum :* Ils le descendirent les tuiles avec le lit où il était. Act. 11. . 2. 7. v. 17. 28. *Summittentes* (χαλάζειν) *dem :* Ayant jeté la sonde : Ainsi, *Summere vultum :* Baisser le visage. 3. Reg. 1. *Summisso* (κύπτειν) *in terram vultu :* Bethse baissant profondément son visage en e.

Envoyer secrètement, suborner, aposter. . 6. 11. *Tunc summiserunt* (ὑποβάλλειν) *vi- :* Alors ils subornèrent des gens pour leur e dire qu'ils avaient entendu Etienne phémer contre Moïse et contre Dieu.

UMMUS, A, UM; ἄκρος, α, ον, Heb. קצה. — mot vient par contraction de *supremus*, et ifie, le plus grand, très-grand, plus haut, dernier, le haut, la surface, enfin ce qui aine quelque chose, soit en haut, soit à , soit en bas.

Le haut, la partie supérieure de quelchose. Matth. 27. 51. *Velum templi scisest in duas partes a summo* (ἄνωθεν) *usque rsum :* Le voile du temple se déchira en x depuis le haut jusqu'en bas. Joan. 2. *mpleverunt eas usque ad summum* (ἄνω) *:* emplirent ces urnes jusqu'au haut. Num. 9. 2. Par. 25. 12. etc. Ainsi, *summum* signifie quelquefois le haut du ciel. Ps. 17. 17. *Misit de summo* (ἐξ ὕψους) *:* Il a étendu sa main du haut du ciel. Eccl. 16. 16. Quelquefois le haut du temple. Ps. 73. v. 4. 5. *Posuerunt signa sua, signa...... super summum* (ὑπεράνω) *:* Ils ont mis leurs drapeaux pour marques de leur victoire sur le haut du temple.

2° Le bout, l'extrémité de quelque chose. Exod. 26. 28. *Mittentur per medias tabulas a summo* (κλίτος) *usque ad summum :* Ces bâtons passeront le long de tous ces ais, depuis un bout jusqu'à l'autre, non du haut en bas, mais de travers pour affermir tous ces ais l'un avec l'autre. Deut. 4. 32. *A summo cœlo usque ad summum ejus :* D'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Ps. 18. 7. Jerem. 25. 33. *A summo terræ usque ad summum ejus :* Gr. μέρος, *pars*. Matth. 24. 3. *A summis cœlorum usque ad terminos eorum :* Marc. 13. 27. *c'est-à-dire*, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. Marc. 15. 38. 4. Reg. 10. 21. c. 6. 35. *Summas manus ;* L'extrémité des mains ἴχνη τῶν χειρῶν.

3° Ce qui est de principal, et qui tient le premier rang. Ephes. 2. 20. *Ipso summo angulari lapide Christo Jesu :* Jésus-Christ lui-même est la principale pierre de l'angle. 1. Petr. 2. 6. *Ecce pono in Sion lapidem summum angularem :* Je mets en Sion la principale pierre de l'angle. Jésus-Christ est dans l'Eglise ce que sont les pierres de l'angle qui soutiennent tout l'édifice, dans lequel les principales portes sont celles d'en bas. Voy. ANGULARIS. C'est en ce sens que ce mot signifie aussi, celui qui est souverain, ou le premier en dignité, le plus grand. Tob. 8. 24. c. 4. 12. *Fiducia magna erit coram summo* (ὕψιστος) *Deo, eleemosyna :* L'aumône est un grand sujet de confiance auprès du souverain Seigneur. Judith. 15. 9. *Joacim summus pontifex* (ἱερεὺς μέγας) : Le souverain pontife, celui qui tenait le premier rang parmi les prêtres de l'ancienne loi, qui est appelé *Summus Sacerdos*, dans les livres des Machabées fort souvent, et quelquefois dans l'Evangile, où il est aussi fait mention des princes des prêtres, sous le nom de *Summi Sacerdotes*. Marc. 8. 31. c. 14. 1. 10. etc. C'étaient les princes ou les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales. Voy. SACERDOS et SACERDOTIUM. Isa. 56. 11. *Unusquisque ad avaritiam suam declinavit, a summo usque ad novissimum :* Chacun suit ses intérêts, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

4° Fort grand, très-grand. Eccl. 5. 13. *Generavit filium qui in summa egestate erit :* Il a un fils qui sera réduit à la dernière pauvreté. 2. Paral. 11. 12. Sap. 12. 23. Jer. 49. 35. etc.

SUMPTUS, US; δαπάνη. — Ce mot vient de *sumere*, qui signifie, entre autres choses, dépenser, employer.

1° Dépens, frais, dépenses. Luc. 14. 28. *Quis ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus?* Qui est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne suppute auparavant en repos et à loisir la

dépense qui y sera nécessaire? 1. Esdr. 6. v. 4. 8. 1. Mach. 3. 30. etc.

2° Ce que l'on reçoit de quelqu'un pour le service qu'on rend. 1. Cor. 9. 18. *Ut Evangelium prædicans, sine sumptu* (ἀδάπανος) *ponam Evangelium* : Ma récompense sera de prêcher de telle sorte l'Évangile de Jésus-Christ, que je le prêche gratuitement. Voy. Ponere.

SUNAM, Hebr. *Dormitatio eorum*. Voy. Sunem. — Ville de la tribu d'Issachar. 1. Reg. 28. 4. *Venerunt et castrametati sunt in Sunam* : Les Philistins vinrent se camper à Sunam. 4. Reg. 4. 8. *Transibat Eliseus per Sunam*.

SUNAMITIS, idis, Hebr. *Dormiens*. — Fille ou femme de la ville de Sunam. 3. Reg. 1. 3. *Invenerunt Abisag Sunamitidem* : Ayant trouvé Abisag de Sunam, ils l'amenèrent au roi. v. 15. c. 2. 17. etc. Voy. Abisag. 4. Reg. 4. 12. *Voca Sunamitidem istam* : Faites venir cette Sunamite; c'est cette femme à laquelle Elisée obtint de Dieu un fils, qu'il ressuscita. v. 25. 36.

SUNEM. Voy. Sunam. — C'est la même ville de Sunam, dans la tribu d'Issachar. Jos. 19. 18. *Fuit ejus hæreditas, Jezrael et Casaloth et Sunem*.

SUNI, Hebr. *Mutatus*. — Fils de Gad. Gen. 46. 16. *Filii Gad; Sephion, et Haggi, et Suni*. Num. 26. 15. *Suni, ab hac familia Sunitarum* ; Suni, chef de la famille des Sunites.

SUNITÆ, arum. Voy. Suni.

SUPELLEX, ctilis; σκεύη. — Ce mot vient de *sub* et de *pellis*; parce qu'il signifie tout l'ameublement dont on se servait à la campagne sous des pavillons, *sub pellibus*.

1° Ameublement, meubles d'une maison. Gen. 31. 37. *Scrutatus es omnem supellectilem meam* : Vous avez renversé et fouillé tout ce qui est à moi. c. 45. 20. *Nec dimittatis quidquam de supellectili vestra* : Ne laissez rien de ce qui est dans vos maisons; *ou plutôt*, selon l'Hébreu, sans vous mettre en peine de ce qui pourrait demeurer dans vos maisons. Exod. 30. 28. Isa. 32. 2. etc.

2° Butin, dépouille remportée sur l'ennemi. Judic. 5. 30. *Supellex* (σκῦλον) *varia* : Des dépouilles précieuses en broderie; Hebr. *præda ad colla*. Voy. Varius.

SUPER; Gr. ὑπέρ. — Cette préposition a plusieurs significations différentes dans l'Écriture, et répond à la préposition ὑπέρ, ou à ἐπί, en Hebreu על, du verbe עלה *ascendit*, et signifie,

1° Au-dessus. Apoc. 7. 15. *Habitabit super illos*; Gr. *tentorii vice erit* : Leur servira de tente. Exod. 25. 22. *Loquar ad te supra propitiatorium ac de medio duorum Cherubim qui erunt super arcam testimonii* : Je vous parlerai de dessus le propitiatoire, du milieu des deux chérubins qui seront au-dessus de l'arche du témoignage. c. 26. 34. Dan. 12. v. 6. 7. Gen. 1. 7. *Divisit aquas quæ erant sub firmamento ab his quæ erant super firmamentum* : Dieu mit des eaux au-dessus du firmament; *c'est-à-dire*, au-dessus de tous les cieux. Psal. 148. 4. *Aquæ quæ super cœlos sunt*. Dan. 3. 60. *Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino*. Quelques-uns par ces cieux entendent l'air qui y est compris; mais saint Augustin et les autres Pères l'entendent à la lettre du firmament, où sont les étoiles. Voy. Firmamentum. C'est à cette signification que se rapporte celle de cette préposition, pour marquer une supériorité, une prééminence, une excellence d'une chose au-dessus d'une autre. Ephes. 4. 6. *Unus Deus et Pater omnium qui est super omnes* : Il n'y a qu'un Dieu Père de tous qui est au-dessus de tous, par la souveraineté de son empire sur l'Église et sur tout le reste du monde. Joan. 3. 31. *Qui desursum venit super omnes est* : Celui qui est venu d'en haut est au-dessus de tous; *Gr.* au-dessus de toutes choses. Ps. 8. 2. *Elevata est magnificentia tua super cœlos* : Votre gloire et votre majesté éclate partout, remplit tout et est incompréhensible. Ps. 94. 3. *Rex magnus super omnes Deos*. Il est au-dessus de tout ce qui se peut appeler *Dieu*. Gen. 41. 40. *Tu eris super domum meam* : Ce sera vous qui aurez l'autorité sur ma maison, *autr.* sur mon royaume. Matth. 10. v. 24. 37. c. 24. 47. L. c. 2. 8. c. 19. v. 17. 19. 1. Cor. 11. 10. etc. Ainsi, 2. Esdr. 12. 8. *Levitæ super hymnos* : Les Lévites étaient chargés de chanter les psaumes. Gen. 1. 2. *Spiritus Domini ferebatur super aquas* : L'Esprit de Dieu était porté sur les eaux, non comme dans un lieu, mais il était au-dessus des eaux par la souveraineté de sa puissance, pour en former tout ce qu'il y a de grand dans le monde. Voy. Spiritus.

2° Sur, pour marquer le lieu ou la chose sur laquelle est ou se fait quelque chose. Marc. 14. 51. *Amictus sindone super nudo*, sc. (*corpore*) : Il y avait un jeune homme qui les suivait, qui n'avait sur son corps qu'un linceul. Voy. Sindon. Matth. 13. 35. c. 16. 19. Gen. 1. 2. Voy. n. 1. Comme dans l'Exode et le Lévitique fort souvent *super altare*, sur l'autel : ce que les Latins expriment par in, avec l'ablatif. Jac. 5. 14. *Orent super eum* : Sur lui; ce qui marque les cérémonies qui se pratiquent dans l'extrême-onction, *ou* pour lui.

Mais c'est à cette signification que se peuvent réduire ces expressions, qui marquent que l'Esprit de Dieu tombe, se répand ou se repose sur quelqu'un, pour lui faire entreprendre quelque œuvre extraordinaire. Isa. 61. 1. Luc. 4. 18. *Spiritus Domini super me* : L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi. Cette prophétie s'entend de Jésus-Christ, envoyé au monde pour le salut des hommes. 1. Reg. 10. 10. *Insiluit super eum Spiritus Domini* : L'Esprit du Seigneur se saisit de Saül. Voy. Irruere. C'est ce que signifie aussi *Manus Domini*. 3. Reg. 18. 46. *Manus Domini facta est super Eliam* : Élie fut rempli de force. 4. Reg. 3. 55.

C'est aussi par cette préposition que s'exprime souvent, *ou* le bien dont on est favorisé, *ou* le mal dont on est attaqué.

1° En bonne part. Ps. 32. 22. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos* : Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde. Ps. 3.

:uli *Domini super justos :* Les yeux du
eur sont attachés sur les justes. Ps. 31.
'mabo super te oculos meos : Je tiendrai
eux attachés sur vous. Isa. 66. 12. *De-*
o super eam quasi fluvium pacis : Je fe-
uler sur elle comme un fleuve de paix.
79. 18. *Fiat manus tua super virum*
'æ tuæ : La main de Dieu signifie son
ınce et sa protection. Job. 18. 6. Isa.
. c. 51. 11. etc.
mauvaise part. Matth. 27. 25. *Sanguis*
uper nos et super filios nostros : Que
ıng retombe sur nous et sur nos en-
c'est-à-dire, nous nous chargeons de
: mal qui peut arriver de sa mort. Act.
Voy. Sanguis, n. 5. 1. Reg. 2. 10.
25. 22. Rom. 12. 20. Ps. 139. 11. Judic.
9. 12. 14. Gen. 14. 15. etc.
'rès, auprès (ἐπί, *Juxta*). Ps. 23. 2.
maria fundavit eum : Dieu a affermi la
pıès de la mer pour n'en faire qu'un
; *ou*, selon d'autres, au-dessus des
La terre a été élevée au-dessus des
lorsque Dieu resserra en bas, en un
eu, qui est l'Océan, les eaux qui
ııent la surface de la terre. Luc. 4. 39.
super illam : Etant debout auprès de la
e. Gen. 41. 1. Exod. 14. 9. Num. 22. 5.
). 5. Ps. 135. 1. 2. Reg. 1. 9. etc. Ain-
ı. 32. 20. *Beati qui seminatis super om-*
uas : Vous êtes heureux, vous qui se-
ır toutes les eaux, *c'est-à-dire*, le long
ux, où les terres sont arrosées et fer-

:ontre (ἐπάνω, *Contra*). Ps. 14. 5. *Mune-*
er innocentem non accepit : Qui n'a point
le présents contre l'innocent. Ps. 34.
21. Isa. 2. 12. Marc. 10. 11. Luc. 9. 5.
. 28. A quoi se peuvent rapporter ces
endroits. Matth. 23. 35. c. 27. 25. Act.
etc. Voy. ci-dessus.
'ouchant, sur le sujet (περί). Genes.
). *Super Ismael quoque exaudivi te :*
ıs ai exaucé aussi touchant Ismaël. c.
. Act. 15. 2. *Statuerunt ut ascenderent*
ı et Barnabas in Jerusalem, super hac
one : Il fut résolu que Paul et Barnabé
. à Jérusalem, vers les apôtres, pour
roposer cette question. Psal. 49. 6. *Qui*
ınt testamentum ejus super sacrificia :
ıt alliance avec lui pour lui offrir des
ces. Isa. 2. 1. Zach. 12. 1. et souvent
's dans les prophètes ; comme Virgile
Æneid. :

a super Priamo rogitans, super Hectore multa.

ıi, Joel 1. 11. *Ululaverunt vinitores*
frumento et hordeo : Les vignerons
'nt de grands cris, parce qu'il n'y a ni
orge.
ı cause (*Propter*). Rom. 15. 9. *Gentes*
misericordia honorare Deum. Je vous
e les Gentils, qui n'avaient reçu au-
)romesse, doivent d'autant plus glori-
eu, à cause de la miséricorde qu'il
faite. 2. Cor. 9. 15. *Gratias Deo super*
'rabili dono ejus : Dieu soit loué de son
)le don. Exod. 18. 9. Levit. 19. 17. Jer.
Ainsi, Levit. 19. 28. *Super mortuo*, i.
e. *propter mortuum :* Afin d'honorer les funérailles d'un mort. v. 17. etc. Cette préposition, en ce sens, se met aussi avec l'accusatif. Ps. 20. 1. *Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer :* Il témoignera une grande joie à cause du salut que vous lui avez procuré. Ps. 30. 14. *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium :* Je suis devenu un sujet d'opprobre à mes voisins, à cause de tous mes ennemis ; *Gr.* παρά. Ps. 118. v. 62. 162. 104. etc.

Ainsi, Ose. 9. 1. *Dilexisti mercedem super omnes areas tritici :* Vous vous êtes prostituée pour avoir une grande abondance de blé.

7° A, vers (ἐπί, *Ad*), pour marquer ce qui s'adresse à quelqu'un. Luc. 3. 2. *Factum est verbum Domini super Joannem :* Dieu fit entendre sa parole à Jean, il lui déclara ses ordres et sa volonté : ce qui fait voir que saint Jean a reçu sa mission de Dieu même d'une manière extraordinaire. Les Hébreux mettent quelquefois אל pour על *ad*, pour *super*. Jer. 1. 12. *Super frumento* ; Gr. ἐπὶ σῖτον.

8° Parmi, entre (ἐν, *Inter*). 2. Cor. 12. 12. *Signa apostolatus mei facta sunt super vos :* Les marques de mon apostolat ont paru parmi vous.

9° Excepté, hors, hormis (*Præter*) Gen. 31. 50. *Si introduxeris alias uxores super eas :* Si vous prenez encore d'autres femmes qu'elles.

10° Avec (ἐπί, *Cum*). Exod. 23. 18. *Non immolabis super fermento sanguinem victimæ meæ :* Vous ne m'offrirez point, avec du levain, le sang de la victime qui m'est immolée. Mich. 7. 16. *Confundentur super omni fortitudine sua :* Les nations seront confondues avec toute leur puissance.

11° Plus que, au prix, en comparaison (*Præ, plusquam*). Matth. 10. 37. *Qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus :* Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. Eccli. 25. 26. *Brevis omnis malitia super malitiam mulieris :* Il n'y a point de malice comparable à celle d'une méchante femme. v. 3. Gen. 37. 3. Eccl. 3. 19. etc. Il n'y a rien de plus commun que cette préposition en ce sens dans les livres de Salomon et ailleurs.

12° Dans, pour marquer le sujet. Job. 22. 26. *Super omnipotentem deliciis affluas ;* Vous trouverez vos délices dans le Tout-Puissant; *Gr.* ἐναντίον Κυρίου, *Coram Domino.*

SUPERABUNDARE. Voy. Abundare. — Ce verbe, qui ajoute quelque chose au verbe *abundare*, signifie, être plus qu'abondant, ou plus que suffisant, et marque une effusion abondante, sans que l'excès soit nuisible ; mais il a aussi la signification du verbe simple *abundare*.

1° Etre surabondant, se répandre. Rom. 5. 20. *Ubi abundavit delictum, superabundavit* (ὑπερεπερίσσευσεν) *gratia :* Où il y a eu une abondance de péché, il y a eu ensuite une surabondance de grâce. L'Apôtre compare les effets du péché avec ceux de la grâce, qui a fait beaucoup plus de bien que le péché n'avait fait de mal ; elle a aboli tous les

péchés ; elle a rétabli la justice, et l'a rendue perpétuelle et immortelle.

2° Se répandre avec abondance. 1. Tim. 1. 14. *Ignorans feci in incredulitate, superabundavit* (ὑπερπλεονάζειν) *autem gratia (in me)* : La grâce de Notre-Seigneur s'est répandue sur moi avec abondance. Cette grâce a donné à saint Paul la rémission de ses péchés, la justification et la dignité de l'apostolat. Eph. 1. 8. *Quæ superabundavit in nobis* ; Gr. *in nos* : Qui s'est répandue sur nous avec abondance. Le mot Grec se peut prendre pour : verser avec abondance, comme : 2. Cor. 9. 8. *Potens est Deus omnem gratiam abundare* (περισσεύειν) *facere in vobis* ; Gr. *in vos*.

3° Etre plus que suffisant. Exod. 36. 7. *Eo quod oblata sufficerent et superabundarent* : Parce que ce qu'on avait déjà offert suffisait, et qu'il y en avait même plus qu'il n'en fallait.

4° Etre rempli de quelque chose avec abondance, en être comblé. 2. Cor. 7. 4. *Superabundo* (ἐκπερισσεύεσθαι) *gaudio* : Je suis comblé de joie ; c'était l'arrivée de Tite qui lui causait cette joie.

SUPERABUNDANTER ; ὑπὲρ, ἐκ περισσοῦ. — D'une manière surabondante, et au-delà de ce qu'on peut s'imaginer. Eph. 3. 20. *Potens est omnia facere superabundanter quam petimus* : Dieu peut faire infiniment plus que nous ne lui demandons.

SUPERABUNDANTIA ; πλεονασμός. — Surabondance, ce qui est plus qu'il ne faut. Levit. 25. 37. *Frugum superabundantiam non exiges* : Vous n'exigerez point de votre frère plus de blé que vous ne lui en aurez donné. Dieu défend de prendre aucun intérêt de ce qu'on prête, et que l'on prenne rien au-delà du sort principal ; ce qui est répété, Ezech. 18. v. 8. 17. c. 22. 12. Voy. AMPLIUS.

SUPERADULTUS, A, UM ; ὑπέρακμος. Voy. ADOLESCERE. — Qui a passé la fleur de son âge. 1. Cor. 7. 36. *Si quis turpem se videri existimat super virgine sua quod sit superadulta* : Si quelqu'un croit que ce lui soit un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge sans être mariée, qu'il fasse ce qu'il voudra.

SUPERÆDIFICARE. Voy. ÆDIFICARE. — Ce verbe signifie proprement, bâtir sur quelque chose ; ce qui ne s'entend dans l'Ecriture que d'un édifice spirituel.

Bâtir dessus. 1. Cor. 3. 10. *Ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat* (ἐποικοδομεῖν) : J'ai posé le fondement comme fait un sage architecte ; un autre bâtit dessus. Saint Paul avait instruit les Corinthiens des principes de la religion ; mais de faux apôtres avaient bâti sur ce fondement une doctrine pleine d'inventions humaines. v. 12. 14. Voy. FENUM. Ainsi, les fidèles sont édifiés ; soit sur Jésus-Christ, comme sur le principal fondement. Coloss 2. 7. *Radicati et superædificati in ipso* : Etant attachés à lui comme sur votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement. 1. Petr. 2. 5. Soit sur le fondement des apôtres et des prophètes, qui n'est autre chose que celui de Jésus-Christ, sur lequel ils sont bâtis eux-mêmes. Eph. 2. 20. *Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum* ; soit enfin sur le fondement de la foi, sur laquelle tout l'édifice spirituel est bâti. Jud. v. 20. *Superædificantes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei* : Vous élevant vous-mêmes comme un édifice spirituel sur le fondement de votre très-sainte foi. Voy. FUNDAMENTUM.

SUPERARE ; ἡττᾶν. — Ce verbe vient de *superus*, qui est au-dessus, et signifie :

1° Surmonter, surpasser, vaincre. 2. Petr. 2. v. 19. 20. *A quo quis superatus est, hujus et servus est* : Quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu. Il s'agit de ceux qui se laissent vaincre par le péché. Rom. 8. 37. *In his omnibus superamus* (ὑπερνικᾶν) *propter eum qui dilexit nos* : Parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. Gen. 25. 23. c. 32. 25. Exod. 17. 12. etc.

2° Exceller, surpasser en quelque chose, avoir quelque avantage sur un autre. Dan. 6. 3. *Daniel superabat* (ὑπερέχειν) *omnes* ; ἐπὶ αὐτοῦ. Eccli. 33. 7. *Quare dies diem superat?* D'où vient qu'il y a des jours plus excellents les uns que les autres ? *se*. les jours de fêtes que Dieu a établis. Ainsi, quoique les hommes aient une même origine, la vertu et le mérite mettent de la distinction entre eux. Ezech. 5. 7. *Superatis gentes* : Vous l'avez emporté au-dessus des nations par votre impiété.

3° Affaiblir, amollir, faire ployer. Eccli. 48. 14. *Nec superavit* (ὑπεραίρειν) *illum verbum aliquod* : Jamais rien n'a pu abattre le courage d'Elie, ni fléchir la droiture de son cœur, ni par caresses, ni par menaces.

4° Rompre, briser. Isa. 9. 4. *Sceptrum exactoris ejus superasti* (διασκεδάζειν) : Vous avez brisé le sceptre de celui qui l'opprimait tyranniquement. Cela s'explique de la tyrannie du démon abolie par Jésus-Christ. Jer. 50. 2. *Superata sunt* (καταισχύνειν) *idola eorum* : Leurs idoles ont été brisées.

5° Pousser à bout, convaincre. 2. Mac. 4. 45. *Cum superaretur* (λαμβάνειν, *Deprehendere*) *Menelaus* : Ménélaüs étant convaincu de ses crimes, et près d'être condamné.

6° Rester, être de reste. Joan. 6. 12. *Colligite quæ superaverunt* (περισσεύειν, *Superesse*) *fragmenta* : Amassez les morceaux qui sont restés. Marc. 8. 8.

SUPERBE. — Fièrement, d'une façon orgueilleuse, insolemment. 1. Mach. 7. 47. *Dexteram ejus quam extenderat superbe, suspenderunt* : Ils suspendirent et exposèrent à la vue de tous la tête de Nicanor, et cette main avec laquelle il avait menacé insolemment de détruire la maison du Tout-Puissant. Voy. 2. Mac. 15. 32. D'où vient : *Superbe agere* : Agir avec insolence. Exod. 18. 11. *Eo quod superbe egerint contra illos* : Je connais que le Seigneur est grand au-dessus de tous les dieux, puisqu'il a perdu ceux qui s'étaient élevés si insolemment contre son peuple. 2. Esd. 9. v. 10. 16. 29. Joel. 2. 20. *Loqui superbe* : Parler avec insolence. 1. Mac. 7. 34. *Locutus est superbe*. 2. Mac. 9. 4.

SUPERBIA, Æ ; ὑπερηφανία. — Ce mot signi-

fie proprement, un amour de sa propre gloire et de sa propre excellence, qui fait qu'on s'attribue, ou les biens qu'on n'a pas, ou de plus grands que ne sont ceux que l'on a, ou que l'on croit tenir de soi ceux qu'on a; mais il signifie aussi l'insolence avec laquelle on se vante, ou l'on s'élève avec fierté contre les gens de bien, et contre Dieu même, ce qui vient néanmoins du même principe, et qu'il est difficile de distinguer.

1° Superbe, orgueil, arrogance. Eccli. 10. 15. *Initium omnis peccati, superbia:* Tous les péchés ont commencé par l'orgueil. v. 22. *Non est creata hominibus superbia:* Dieu n'a point créé l'homme avec la superbe; elle ne lui est point naturelle. c. 13. 1. *Qui communicaverit superbo, induet superbiam.* Prov. 11. 2. c. 16. 18. Marc. 7. 22. 1. Tim. 3. 6. etc.

D'où viennent ces façons de parler :

Filii superbiæ: Les enfants de la superbe; c'est un Hébraïsme pour signifier les superbes. Job. 41. 25. *Ipse est rex super omnes filios superbiæ:* Le démon, figuré par Léviathan, est le roi de tous les orgueilleux; *Gr.* La baleine est le roi de tout ce qui est dans les eaux. D'autres interprètent: *Filios superbiæ:* Les bêtes les plus farouches (Voy. INSTITOR, c. 28. 8). 1. Mac. 2. 47.

Loqui superbiam: Parler insolemment. Ps. 16. 10. *Os eorum locutum est superbiam:* Leur bouche n'a eu que des paroles d'orgueil.

2° Ambition, amour excessif des honneurs et du faste. 1. Joan. 2. 16. *Concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia* (ἀλαζονεία) *vitæ:* Tout ce qui est dans le monde n'est que concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie; *c'est-à-dire,* ambition du siècle. Tous les péchés qui se commettent dans la vie se réduisent à l'amour des plaisirs, à l'amour des richesses et à l'amour des honneurs.

3° Pensée vaine et présomptueuse. Jac. 4. 16. *Exultatis in superbiis vestris:* Vous vous élevez dans vos pensées présomptueuses, comme si l'avenir et l'issue des affaires dépendaient entièrement de vous.

4° Orgueil obstiné, dureté, désobéissance, rébellion. Levit. 26. 19. *Conteram superbiam duritiæ vestræ:* Je briserai la dureté de votre orgueil. Num. 15. 30. *Anima quæ per superbiam aliquid commiserit:* Celui qui aura péché par orgueil; Heb. *elata manu; c'est-à-dire,* par une révolte manifeste contre les ordres de Dieu, périra du milieu du peuple. Cet orgueil marque l'audace de ceux qui pèchent, le sachant bien, et le voulant, en sorte qu'ils puissent être convaincus de ce mépris. *Basil.* Deut. 1. 43. c. 17. 13.

5° Malice affectée, impiété, et mépris de Dieu. Job. 10. 16. *Et propter superbiam, quasi leænam capies me:* Et comme si j'étais dans un orgueil insupportable, vous me surprendrez comme une bête farouche pour me perdre. Dan. 5. 20. *Spiritus illius obfirmatus est ad superbiam:* Il s'est affermi dans son orgueil. Ezech. 7. 10. Soph. 3. 11. Voy. MAGNILOQUUS. Job. 24. 23. Ps. 73. 3. Ainsi, *Facere superbiam:* C'est exécuter ses desseins impies, sans avoir égard aux jugements de Dieu en se fiant sur ses propres forces. Ps. 30. 24. *Retribuet abundanter facientibus superbiam:* Dieu punira avec la dernière rigueur ceux qui le méprisent avec insolence. Ps. 100. 7.

6° Toute sorte de péchés, parce que la superbe en est la source. Job. 33. 17. *Ut avertat hominem ab his quæ facit, et liberet eum de superbia* (πτῶμα, *Casus*) : Pour détourner l'homme de ses mauvaises actions, et le délivrer de son orgueil qui en est la source.

7° Orgueil tyrannique, oppression. Job. 35. 12. *Ibi clamabunt et non exaudiet, propter superbiam* (ὕβρις, *Injuria*) *malorum;* Heb. *a facie superbiæ malorum :* Ils crieront sans que Dieu les écoute, lorsque les puissants les tiendront dans l'oppression. Nah. 2. 2. *Reddidit Dominus superbiam Jacob; id est, superbiam Assyriorum in Jacob :* Le Seigneur va punir l'insolence avec laquelle les ennemis de Jacob et d'Israël les ont traités.

8° Elévation, exhaussement de quelque chose. Isa. 9. 18. *Convolvetur superbia fumi :* L'impiété poussera en haut des tourbillons de fumée; *autr.* s'élèvera en haut, et se dissipera comme la fumée. Jer. 49. 19. *Quasi leo ascendet de superbia Jordanis :* Nabuchodonosor sortira de la Judée. Voy. JORDANIS. c. 50. 44. Zach. 11. 3.

9° Gloire, estime, renommée. Isa. 60. 15. *Ponam te in superbiam* (ἀγαλλίαμα, *Exultatio*) *seculorum :* Je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais; le prophète parle de l'Eglise. Zach. 11. 3. *Vastata est superbia Jordanis :* La gloire du Jourdain, *c'est-à-dire,* de la Judée, a été anéantie; ce qui marque la ruine de la Judée.

10° Ornement glorieux et superbe. Ezech. 7. 20. *Ornamentum monilium suorum in superbiam posuerunt :* Ils ont fait servir à la décoration de leurs idoles les pierreries que je leur avais données. c. 24. 21. *Ecce ego polluam sanctuarium meum superbiam imperii vestri :* Je vais profaner mon sanctuaire dont vous faites l'ornement superbe de votre empire. Dieu profana son temple pour punir la première profanation que son peuple avait faite par son idolâtrie.

11° Ce mot *superbia* est quelquefois mis pour *superbus,* par métonymie. Ps. 35. 12. *Non veniat mihi pes superbiæ:* id est, *superborum :* Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi; que mes ennemis qui sont insolents ne me viennent point attaquer. Voy. PES. Judith. 9. 12. *Fac, Domine, ut gladio proprio ejus superbia amputetur;* id est, *superbus ille :* Faites, Seigneur, que la tête de ce superbe soit coupée de sa propre épée.

SUPERBIRE; ὑπερηφανεύεσθαι. — Ce verbe se fait de *super* et d'*ire,* aller au-dessus, et signifie,

1° S'élever, être orgueilleux et superbe. Eccli. 10. 9. *Quid superbit terra et cinis?* Pourquoi l'homme, qui n'est que terre et que cendre, s'élève-t-il d'orgueil? Job. 15. 20. *Cunctis diebus suis impius superbit* (εὐφροντίζει), Gr. *in sollicitudine est.* Deut. 17. 12. c. 32. 27. Ainsi, Ps. 10. 2. *Dum superbit impius, incenditur pauper :* Lorsque l'impie jouit avec

un faste orgueilleux de ses honneurs, le pauvre en souffre. Voy. Prov. 29. 2.

2° Se glorifier, se plaire en quelque chose. Isa. 61. 6. *In gloria eorum superbietis* (θαυμάζεσθαι) : La gloire des nations servira à la vôtre, et à relever votre grandeur; *Gr.* leurs richesses serviront à vous faire admirer.

SUPERBUS, A, UM. — Cet adjectif vient du Grec ὑπερήφανος, et signifie,

1° Superbe, fier, orgueilleux. Jac. 4. 6. 1. Petr. 5. 5. *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam :* Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles. Eccli. 3. 30. *Synagogæ superborum non erit sanitas, frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur :* Les superbes assemblés ne se pourront convertir, parce que la tige du péché prendra racine en eux, sans qu'ils le connaissent; *Gr.* Il n'y a point de remède pour le superbe, lorsqu'il sera tombé dans le malheur; car la tige du péché s'est enracinée en lui. Voy. Frutex. Luc. 1. 51. Rom. 1. 30. 1. Tim. 6. 4. 2. Tim. 3. 2. Tit. 1. 7.

D'où vient, *Loqui superba* (ὑπέρογκος) : Tenir des discours pleins de faste et d'insolence. 2. Petr. 2. 18. Jud. v. 16. Eccli. 13. 26.

2° Grand, élevé, excellent, magnifique. Prov. 8. 18. *Mecum sunt opes superbæ* (δόξα) *et justitia :* La magnificence et la justice sont avec moi, dit la Sagesse; *c'est-à-dire,* J'élève ceux qui me recherchent, et je les rends grands sans être injustes.

3° Le roi Pharaon, ou l'Egypte même marquée par le nom de superbe. Ps. 88. 11. *Humiliasti sicut vulneratum, superbum :* Vous avez humilié le superbe comme un homme blessé à mort; *Hebr.* Raab : comme, Ps. 86. 4. où il paraît signifier l'Egypte. Isa. 51. 9. *Numquid non tu percussisti superbum :* Hebr. *Raab?* N'est-ce pas vous qui avez blessé le superbe d'une plaie mortelle? Il marque la défaite des Egyptiens, et la mort de Pharaon à la sortie des Israélites.

4° La baleine, parce que c'est l'animal le plus fier et le plus fort qui soit dans la mer. Job. 26. 12. *Prudentia ejus percussit superbum* (κῆτος, *Cetus*) : Dieu par sa sagesse abat la fierté des animaux les plus superbes; Hebr. *Superbiam*, supp. *ejus*, id est, *maris :* Dieu a dompté l'orgueil de ce fier élément qui est la mer.

SUPERCADERE. Voy. Cadere. — Tomber dessus. Ps. 57. 9. *Supercecidit* (πίπτειν) *ignis :* Il est tombé sur eux un feu qui les a consumés. Ce feu est celui de la colère divine qui perdra tout d'un coup les méchants comme par un coup de foudre; *Heb.* qu'ils ne voient point le soleil comme un enfant mort dans le ventre de sa mère.

SUPERCERTARI; ἐπαγωνίζεσθαι. — Ce verbe se fait de *certari*, déponent, et de *super*, pour rendre le mot grec qui signifie, combattre pour quelque chose. Il y a des exemples de ce verbe déponent, Sap. 15. 9. Eccli. 11. 9. etc.

Combattre pour. Jud. v. 3. *Necesse habui scribere vobis, deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei :* Je me trouve obligé de vous écrire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois laissée par tradition aux saints; *c'est-à-dire*, à l'Eglise.

SUPERCILIUM, I : ὀφρύς. — Ce mot est formé de *cilium*, qui signifie le poil des paupières, *ou*, selon d'autres, la paupière même; ainsi *supercilium* signifie le sourcil qui est au-dessus des paupières.

1° Le sourcil. Levit. 14. 9. *Die septimo radet capillos capitis, barbamque et supercilia ac totius corporis pilos :* Le lépreux purifié rasera le septième jour les cheveux de sa tête, sa barbe et ses sourcils, et tout le poil de son corps.

2° Le sommet de quelque chose. Num. 20. 29. *Illo mortuo in montis supercilio* ([illegible]): Aaron étant mort sur le haut de la montagne, Moïse descendit avec Eléazar. Tob. 11. 5. Luc. 4. 29.

SUPERCRESCERE. Voyez Crescere. — Croître de plus en plus. 2. Thess. 1. 3. *Supercrescit* (ὑπεραυξάνειν) *fides vestra :* Votre foi s'augmente de plus en plus; l'accroissement de leur foi paraissait en ce qu'ils ne cédaient point à la violence des persécutions qu'on leur faisait.

SUPERDUCERE. Voy. Ducere. — Ce verbe signifie proprement, amener encore, ou plus de gens, introduire encore; mais dans l'Ecriture il a encore d'autres significations.

1° Attirer, faire venir sur quelqu'un. 2. Petr. 2. 1. *Dominum negant, superducentes* (ἐπάγειν, *Adducere*) *sibi celerem perditionem :* En renonçant au Seigneur, ils attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine. Baruch. 4. 10. 2. Mac. 7. 38.

2° Exciter, émouvoir davantage. Eccli. 36. 24. *Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit* (ὑπεράγειν, *Superare*) *desiderium :* La beauté d'une femme donne de la joie à son mari; c'est l'objet le plus capable d'exciter la passion de l'homme.

SUPEREFFLUERE. Voy. Fluere. — Regorger, se répandre par dessus. Luc. 6. 38. *Mensuram bonam, et confertam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum :* On vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée, et entassée, et qui se répandra par-dessus; ce que l'on donne au prochain par charité sera rendu au centuple.

SUPEREMINERE. Voy. Eminere. — Ce verbe, fait d'*eminere*, signifie, surpasser en grandeur, être plus grand que les autres; mais il marque aussi quelquefois une excellence en dignité.

1° Surpasser au point qu'on ne peut atteindre. Eph. 3. 19. *Ut possitis scire supereminentem scientiæ charitatem Christi :* Afin que vous puissiez connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance; *Gr.* ὑπερβάλλουσαν.

2° Exceller, d'une manière suréminente. Eph. 1. 19. *Ut sciatis quæ sit supereminens* (ὑπερβάλλειν, *Superare*) *magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus :* Pour vous faire savoir combien est grande la puissance qu'il exerce en nous qui croyons; c'est cette puissance par laquelle il a dissipé nos ténèbres, rompu nos chaînes, vaincu les démons.

SUPEREROGARE. Voy. Erogare. — Ce verbe vient de *super* et d'*erogare*, donner, distribuer, et signifie,

Donner plus, dépenser de plus. Luc. 10. 35. *Quodcumque supererogaveris* (προσδαπανᾶν) *reddam tibi:* Je vous rendrai tout ce que vous aurez dépensé de plus.

SUPERESSE. Voy. Esse. — 1° Rester, être de reste, demeurer. Matth. 15. 37. *Quod superfuit* (περισσεύειν) *de fragmentis tulerunt septem sportas plenas :* On emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés. Luc. 9. 17. Joan. 6. 13. Gen. 29. 7. Exod. 8. 31. c. 14. 28. 2. Mach. 8. 13. etc. A quoi se rapporte, *Superest;* il reste. Hebr. 4. 6. *Quoniam ergo superest* (ἀπολείπεται) *introire quosdam in illam :* Puisqu'il reste donc un autre repos dans lequel quelques-uns doivent entrer.

2° Rester, être de plus, déborder. Exod. 26. 12. *Quod autem superfuerit* (πλεονάζειν) *in sagis quæ parantur tecto :* Pour ce qui est de l'extrémité qui débordera des rideaux qui sont destinés à couvrir le tabernacle.

3° Rester en vie, survivre. 2. Reg. 9. 3. *Numquid superest* (ὑπολείπεσθαι) *aliquis de domo Saul?* Est-il resté quelqu'un de la maison de Saül? *Superest filius Jonathæ :* Il reste encore un fils de Jonathas. c. 14. 7. 2. Par. 20. 24. 2. Esdr. 1. 2. Eccli. 33. 23. *Dum superes* (ἔτι ζῇν), *et aspiras :* Tandis que vous vivez, et que vous respirez encore. Voy. Immutare. 2. Mach. 14. 10.

4° Etre prêt, approcher. Job. 17. 1. *Solum mihi superest* (δεῖσθαι) *sepulcrum :* Il ne me reste plus que la mort dont je sens les approches.

5° Etre présent, être au pouvoir de quelqu'un (παρεῖναι, *Adesse*). Sap. 11. 22. *Multum valere tibi soli supererat semper :* La souveraine puissance est à vous seul, et vous demeure toujours. Ainsi, Luc. 11. 41. *Verumtamen, quod superest, date eleemosynam :* Néanmoins, donnez l'aumône de ce que vous avez; Gr. τὰ ἐνόντα, *Secundum ea quæ adsunt.*

SUPEREXALTARE; ὑπερυψοῦν. Voy. Exaltare. — Ce verbe, composé de *super* et d'*exaltare*, marque une fort grande élévation, soit en gloire et en honneur, soit en louanges et en estime.

1° Elever en grandeur et en honneur. Ps. 36. 35. *Vidi impium superexaltatum :* J'ai vu l'impie élevé en honneur, en gloire et en richesses : *Et transivi, et ecce non erat :* Et j'ai passé, et dans le moment il n'était plus. Les exemples de ces élévations et de ces chutes sont fréquents, sans qu'on en profite.

2° Elever, exalter, louer, célébrer avec une estime extraordinaire. Dan. 3. v. 57. 74. etc. *Superexaltate eum in secula :* Célébrez les louanges de Dieu éternellement. D'où vient. *Superexaltatus, i :* Qui est digne d'être élevé et célébré. v. 52. 53. 54. etc. *Laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in secula :* Vous êtes digne d'être loué, d'être glorifié, et d'être honoré de toute splendeur et de toute magnificence dans l'éternité.

3° S'élever au-dessus, s'élever contre. Jac. 2 13. *Superexaltat* (κατακαυχᾶσθαι, *Gloriari adversus*) *misericordia judicium :* La miséricorde que nous aurons exercée à l'égard du prochain, s'élèvera au-dessus de la rigueur du jugement. Le mot grec signifie, se glorifier contre, et comme insulter; c'est le même qui est, c. 3. 14. *Nolite gloriari adversus veritatem;* et Rom. 11. 18. *Noli gloriari adversus ramos.* Ainsi. il y a de l'apparence que l'interprète avait écrit, *Superexultat*, comme lisent plusieurs Pères, à moins qu'il n'y eût, *Superexaltat se.*

SUPEREXTENDERE, ὑπερεκτείνειν. Voyez Extendere. — Ce verbe, qui se fait de *super* et d'*extendere*, signifie étendre dessus ou étendre au delà.

1° Etendre dessus. Ezech. 37. 6. *Superextendam in vobis cutem :* J'étendrai de la peau sur vous. Dieu parle à des os secs qu'il devait animer. Voyez Os.

2° Etendre au delà. 2. Cor. 10. 14. *Non enim quasi pertingentes ad vos, superextendimus nos :* Nous ne nous étendons pas au delà de ce que nous devons, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous. Saint Paul se justifie contre les reproches des faux apôtres, qui le blâmaient d'entreprendre au delà de ce qu'il devait à l'égard des Corinthiens, et prouve qu'il a droit de leur donner des avis, leur ayant prêché le premier l'Evangile avant qu'aucun y fût venu.

SUPEREXTOLLERE, ὑπεραίρειν. — Elever au-dessus. Ps. 71. 16. *Superextolletur super Libanum fructus ejus :* Son fruit s'élèvera plus que tous les cèdres du Liban. C'est une expression hyperbolique, pour marquer la fertilité de la campagne au temps du Messie, ce qui se doit entendre allégoriquement.

SUPERFICIES, ei. — Voy. Facies. Ce mot, qui vient de *super* et de *facies*, est rendu en grec par πρόσωπον ou ὄψις, *facies* ou *aspectus*, parce que la surface d'une chose en est comme le visage, par lequel on la connaît; aussi, le mot *facies* est souvent mis pour *superficies*, dans notre Vulgate.

1° Surface ou superficie de quoi que ce soit : de la terre. Gen. 2. 6. *Fons ascendebat e terra irrigans universam superficiem terræ :* Il s'élevait de la terre une fontaine qui en arrosait toute la surface; au lieu de pluie, il sortait de la terre des ruisseaux qui entretenaient, par leur humidité, les plantes que Dieu avait créées. Voy. Fons. c. 7. 18. c. 8. 13. etc. D'où vient :

Operire superficiem terræ, couvrir la surface de la terre, pour marquer une très-grande quantité de quelque chose. Exod. 10. v. 5. 15. *Operuerunt universam superficiem terræ vastantes omnia :* Les sauterelles couvrirent toute la surface de la terre, et gâtèrent tout. c. 16. 14. Num. 22. v. 5. 11. Prov. 24. 31.

Auferre, ou *delere de superficie terræ :* Exterminer de dessus la terre, faire périr. Gen 7. 4. Deut. 6. 35. 3. Reg. 9. 7. c. 13. 44. Voy. Delere.

Ponere in superficie terræ : Mettre une plante sur la surface de la terre, c'est ne la point enfoncer; ce qui marque qu'elle ne croîtra point. Ezech. 17. 5.

Ainsi la surface de l'abîme, *c'est-à-dire*, de la mer, Job. 38. 30. d'un vêtement, Voy. Semen ; d'une muraille, Lev. 13. 55. c. 14. 37. Dan. 5. 5.

2° Ce qui croît sur la terre s'appelle du nom de surface. Levit. 19. 9. *Non tondebis usque ad solum superficiem* (θερισμὸς, *messis*) *terræ :* Vous ne couperez point jusqu'au pied ce qui sera crû sur la terre, *c'est-à-dire*, les blés et les autres grains ; Heb. *Non consummabis metere angulum agri tui :* Vous ne moissonnerez point jusqu'à l'extrémité de votre champ. Il fallait laisser pour les pauvres un coin du champ sans le moissonner.

SUPERFLUUS, A, UM. — Ce mot vient de *superfluere*, qui signifie couler par-dessus, déborder, et partant être superflu.

1° Superflu, qui reste encore. Jer. 39. 9. *Superfluos* (λοιπὸν, *reliquum*) *vulgi qui remanserant transtulit Nabuzardan magister militum in Babylonem :* Nabuzardan transporta en Babylone tout ce qui restait du menu peuple qui était demeuré.

2° Inutile, qui ne sert à rien. Eccl. 2. 26. *Peccatori dedit afflictionem et curam superfluam* (ματαιὸς, *vanus*), *ut addat et congreget :* Dieu a donné au pécheur l'affliction et les soins inutiles, afin qu'il amasse sans cesse, et qu'il ajoute bien sur bien. c. 4. 4. 2. Mach. 12. 43.

SUPERGAUDERE, ἐπιχαίρειν. Voy. Gaudere. Ce verbe, qui n'est point latin, suivant l'analogie du grec, signifie :

Se réjouir des maux d'un autre, lui insulter. Psal. 34. v. 19. 24. *Non supergaudeant mihi :* Que je ne leur sois point un sujet de joie. Ps. 37. 17.

SUPERGLORIOSUS, A, UM, ὑπερένδοξος. — Ce mot, qui est formé de *super* et de *gloriosus*, à l'imitation du grec, signifie :

Qui mérite d'être glorifié au delà de tout ce que les créatures peuvent faire. Dan. 3. 53. *Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ, et superlaudabilis, et supergloriosus in secula.*

SUPERGREDI. — Ce verbe, composé de *super* et de *gradior*, signifie proprement marcher dessus ; mais il signifie aussi :

1° Surpasser. Eccl. 2. 9. *Supergressus sum* (μεγαλύνεσθαι) *opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem :* J'ai surpassé en richesses tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem. Prov. 31. 29. D'où vient cette expression :

Supergredi caput, s'élever par-dessus la tête, pour marquer qu'une chose s'est accrue extraordinairement. Psal. 37. 5. *Iniquitates meæ supergressæ sunt* (ὑπεραίρειν) *caput meum :* Mes iniquités se sont élevées jusque pardessus ma tête, *c'est-à-dire*, se sont multipliées excessivement. Ainsi, 1. Esd. 9. 6. *Iniquitates nostræ multiplicatæ sunt super caput nostrum.* La métaphore se tire des eaux où l'on est plongé.

2° Opprimer, mettre le pied sur la gorge. 1. Thess. 4. 6. *Ne quis supergrediatur* (ὑπερβαίνειν) *aut circumveniat in negotio fratrem suum :* Que personne n'opprime son frère, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire. Plusieurs l'expliquent de l'injure que l'on fait à un homme, en portant sa femme à lui manquer de fidélité.

SUPERHUMERALE. Voy. Ephod. — Ce mot vient de *super* et de *humerus* ; parce que c'était un vêtement qui couvrait les épaules ; *Gr.* ἐπωμίς.

L'éphod. Exod. 28. v. 4. 6. *Facient autem superhumerale de auro et hyacintho et purpura coccoque bis tincto, et bysso retorta, opere polymito :* Ils feront l'éphod d'or, d'hyacinthe ; de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors, qui soient tissus de fils de différentes couleurs, c'est-à-dire, dont l'ouvrage sera tissu du mélange de ces couleurs. *Voy.* le reste de ce chapitre et le chapitre 39. Cet habillement ne couvrait que depuis les épaules jusqu'au bas de l'estomac ; celui du grand prêtre était tissu de fils de différentes couleurs, entrelacées d'or, au lieu que les autres étaient de lin seulement ; sur les épaules de celui du grand prêtre, il y avait deux pierres précieuses, et douze autres sur le rational qui était sur la poitrine.

SUPERJACERE. Voy. Jacere. — Jeter, mettre dessus. Ezech. 27. 30. *Superjacient* (ἐπιθήσουσι) *pulverem capitibus suis :* Ils mettront de la poussière sur leurs têtes. C'était la coutume de ceux qui étaient dans le deuil, de mettre de la cendre et de la poussière sur leur tête. Voy. Pulvis et Cinis.

SUPERIMPENDERE. Voy. Impendere. — Ce verbe signifie proprement dépenser ou employer au-dessus ou au delà ; mais il signifie aussi simplement :

Dépenser, employer, donner. 2. Cor. 12. 15. *Ego autem libentissime impendam et superimpendar* (ἐκδαπανᾶν, *expendere*) *ipse pro animabus vestris :* Pour ce qui est de moi, je donnerai très-volontiers tout ce que j'ai, comme font les pères à leurs enfants, et je me donnerai encore moi-même pour vous et pour le salut de vos âmes.

SUPERINDUCERE. Voy. Inducere. — Ce verbe signifie mettre ou jeter dessus ; il a encore d'autres significations.

1° Enduire, crépir. Amos. 7. 8. *Ponam trullam in medio populi mei Israel, non adjiciam ultra superinducere* (παρέρχεσθαι) *eum :* Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israel, et je n'en crépirai plus les murailles. Le prophète parle du peuple d'Israël comme d'une muraille que Dieu veut laisser tomber en ruine. Voy. Trulla.

2° Amener, faire venir. 2. Par. 33. 11. *Idcirco superinduxit* (ἄγειν) *eis principes exercitus regis Assyriorum, ceperuntque Manassen :* Dieu fit venir contre eux les officiers généraux de l'armée des Assyriens, qui prirent Manassès et l'enchaînèrent. Ezech. 24. 8. *Ut superinducerem* (ἀναβαίνειν) *indignationem meam :* Pour faire éclater ma colère. Dan. 9. 12.

SUPERINDUERE, ἐπενδύνω. Voy. Inducere. — Mettre ou vêtir par-dessus. 2. Cor. 5. 2. *Et*

hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cœlo est, superindui cupientes : C'est ce qui nous fait soupirer, dans le désir que nous avons d'être revêtus de la gloire qui est cette maison céleste. v. 4. Nous ne désirons pas d'être dépouillés de notre corps, mais d'être revêtus par-dessus. *Voy.* Supervestire.

SUPERIOR, ius, oris. *Voy.* Super. — Ce mot est le comparatif de *superus.*

1° Plus haut, plus élevé, en ce qui regarde la situation du lieu. Jos. 15. 19. *Dedit itaque ei Caleb irriguum superius* (ὁ, ἡ, τὸ ἄνω) *et inferius.* Voy. Irriguum. Tit. 19. 1. *Factum est ut Paulus peragratis superioribus* (ἀνωτερικός) *partibus, veniret Ephesum :* Paul, ayant traversé les hautes provinces de l'Asie, vint à Ephèse. Deut. 24. 6. Voy. Mola. Jos. 16. 5. Judic. 1. 36. 3. Reg. 6. 16. etc. D'où vient *Superiora, um*, pour marquer la partie de quelque chose qui est plus élevée que l'autre;

Soit d'un pays. Tob. 1. 1. *Quæ est in superioribus Galileæ :* La tribu de Nephthali est dans la Galilée supérieure.

Soit d'un édifice. 3. Reg. 6. 16. *A pavimento ad superiora* (δοκοί, *contignatio*) : Depuis le bas jusqu'en haut. Judith. 8. 5. Ezech. 41. 7. c. 42. 5. Ainsi, *superiora*, Gr. δῶμα, c'est le haut de la maison qui était en plate-forme. Act. 10. 9.

Soit la partie la plus élevée du ciel. Ps. 103. 3. *Qui tegis aquis superiora* (ὑπερῷα) *ejus :* Vous qui couvrez d'eau la partie la plus élevée du ciel, *c'est-à-dire*, du firmament, audessus duquel Dieu a placé les eaux, Voy. Firmamentum, *ou bien* les nuées. v. 14. *Rigans montes de superioribus tuis :* Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'en haut, *c'est-à-dire*, des nuées.

2° Qui surpasse et l'emporte au-dessus. Esth. 9. 1. *Tunc Judæi superiores esse cœperunt :* Les Juifs commencèrent à avoir le dessus et être en état de se venger de leurs ennemis. Phil. 2. 3. *In humilitate superiores* (ὑπερέχειν) *sibi invicem arbitrantes :* Que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi.

3° Qui précède, dont on a déjà parlé. Ezech. 40. v. 24. 28. *Juxta mensuras superiores* (ὁ οὗτος, *Idem, eadem*) : Selon les mesures précédentes; comme auparavant. v. 32. 35. Hebr. 10. 8. *Superius dicens :* Après avoir dit auparavant; ἀνώτερον.

SUPERLAUDABILIS. — Voy. Laudare. Ce mot, qui est formé de *super* et de *laudabilis*, est fait à l'imitation du grec ὑπερυμνητός.

Qui est digne d'être loué et célébré audessus de ce que l'on peut faire. Dan. 3. v. 53. 54. *Superlaudabilis et supergloriosus in secula :* Vous méritez d'être loué de toute louange dans l'éternité.

SUPERLIMINARE. Voy. Limen. — 1° Le linteau de dessus la porte. Exod. 12. v. 7. 22. 23. *Sument de sanguine ejus ac ponent super utrumque postem et in superliminaribus* (φλιά, *Limen*) *domorum :* Ils prendront du sang de l'agneau, et ils en mettront sur l'un et l'autre poteau et sur le haut des portes du lieu où ils mangeront. Soph. 2. 14. *Corvus in superliminari* (πυλών, *vestibulum*) : Le corbeau chantera au-dessus des portes.

2° Les poteaux qui soutiennent le haut des portes. Isa. 6. 4. *Et commota sunt superliminaria* (ὑπέρθυρον) *cardinum à voce clamantis*, Heb. *postes superliminarium :* Le haut de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cri, *c'est-à-dire*, tout le temple en fut ébranlé. Amos. 9. 1. *Percute cardinem, et commoveantur superliminaria* (πρόπυλον, *vestibulum*) ; Heb. Frappez le haut de la porte, et que les poteaux en soient ébranlés. Dieu marque la destruction de son peuple, par le renversement du lieu où ils faisaient les exercices de leur religion.

3° Le vestibule, l'entrée de la porte. Zach. 12. 2. *Ecce ego ponam Jerusalem superliminare* (πρόθυρα σαλευόμενα, *vestibula agitata*) *crapulæ omnibus populis :* Je vais rendre Jérusalem, pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. Dieu menace Jérusalem d'assembler contre elle tous les peuples voisins, pour s'enrichir de ses dépouilles, et comme pour s'enivrer du sang de ses habitants; ce qui fut accompli par Antiochus Epiphanès. D'autres interprètent, selon l'hébreu : Je vais rendre Jérusalem comme un vase plein d'une boisson qui enivre et qui étourdit.

SUPERLUCRARI. — Voy. Lucrari. — Gagner au-dessus *ou* par-dessus. Matth. 25. 20. *Quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum* (κερδαίνειν, *lucrari*) : Vous m'aviez mis cinq talents entre les mains, en voici cinq autres que j'ai gagnés par-dessus. Quoique cette parabole soit fondée sur l'usage de prêter à usure, ce n'est pas pour cela que Dieu en approuve la pratique.

SUPERNUS, a, um; ὁ, ἡ, τὸ ἄνω. — Qui est ou vient d'en haut. Phil. 3. 14. *Ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei :* Je cours incessamment vers le bout de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés. Ainsi, de *Supernis esse*, sup. *locis*, être d'en haut, *c'est-à-dire*, du ciel, et non pas de ce monde. Joan. 8. 23. *Ego de supernis sum :* Je suis d'en haut, *c'est-à-dire* je suis le Dieu du ciel, né de Dieu le Père, comme on dit que Dieu est dans le ciel, quoiqu'il soit partout; mais ces paroles marquent aussi que Jésus-Christ n'était point sujet aux affections terrestres et aux déréglements des passions des hommes.

SUPERORDINARE. Voy. Ordinare. — Ce verbe, qui n'est pas latin, est fait sur le mot grec ἐπιδιατίθεσθαι, et qui signifie faire quelque changement dans une pièce, en y ajoutant quelque chose : *Posterius aliquid constituere;* Gal. 3. 15. *Hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat :* Lorsqu'un homme a fait un contrat ou un testament qui a été confirmé, nul ne peut ni le casser ni y ajouter. Voy. Testamentum.

SUPERPONERE ; ἐπιτιθέναι. — Ce verbe signifie proprement, mettre dessus, et a encore d'autres significations

1° Mettre une chose sur une autre. 4. Reg. 13. 16. *Superposuit Eliseus manus suas manibus regis* : Elisée mit ses mains sur celles du roi. Joan. 11. 38. c. 21. 9. etc. De là vient, *Superponere digitum ori suo* : Mettre le doigt sur sa bouche, pour marquer qu'il faut garder le silence. Job. 21. 5. *Obstupescite et superponite digitum ori vestro*. c. 29. 9. C'est ce que dit le satirique :

. . . Digito compesce labellum.

2. Mac. 13. 15. *Interfecit maximum elephantorum cum his qui superpositi fuerunt* : Machabée tua dans le camp du roi quatre mille hommes, et le plus grand des éléphants, avec ceux qu'il portait. *Grotius et Vatable traduisent* : Et celui qui avait l'intendance des éléphants avec toute sa famille.

2° Mettre au-dessus, donner le dessus, la prééminence. Eccli. 25. 14. *Timor Dei super omnia se superposuit* (ὑπερβάλλειν, *superare*) : La crainte de Dieu surpassera toutes ces choses, et la sagesse même, si elle était sans la crainte de Dieu. 2. Mach. 4. 24. *In semetipsum retorsit summum sacerdotium, superponens Jasoni talenta argenti trecenta* ; Gr. *Superans Jasonem talentis trecentis* : En donnant trois cents talents d'argent par-dessus ce que Jason en avait donné.

3° Ajouter, employer, appliquer. Eccli. 23. 2. *Quis superponet* (ἐφιστάναι, *adhibere*) *in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ?* Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui le frappe, et à mon cœur les reproches de la sagesse, par la crainte des jugements de Dieu, et les instructions de la sagesse?

4° Faire tomber, faire fondre sur quelqu'un. Sap. 17. 20. *Solis autem illis superposita erat* (ἐπιτείνειν) *gravis nox, imago tenebrarum quæ superventura illis erit* : Les Egyptiens seuls étaient accablés de cette profonde nuit, qui était l'image des ténèbres qui leur étaient réservées.

SUPERSCRIBERE ; ἐπιγράφειν. Voy. SCRIBERE. — Ce verbe, peu usité en latin, est imité du grec, pour signifier,

Ecrire dessus ou dedans. Num. 17. 2. *Uniuscujusque nomen superscribes virgæ suæ* : Vous écrirez sur chaque verge le nom de sa tribu, *ou* le nom du prince de chaque tribu. Hebr. 8. 10. c. 10. 16. *In mentibus eorum superscribam eas* : J'écrirai mes lois dans leur esprit : c'est la prédiction que Jérémie avait faite de la loi nouvelle que le Saint-Esprit écrit dans le cœur des fidèles, pour leur faire pratiquer avec affection ce que la loi prescrit.

SUPERSCRIPTIO, NIS ; ἐπιγραφή. — Inscription, titre écrit sur quelque chose. Matth. 22. 20. *Cujus est imago hæc, et superscriptio?* De qui est cette image et cette inscription ? Luc. 23. 38. *Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis*.

SUPERSEMINARE. Voy. SEMEN. — Ce verbe signifie semer par-dessus ; mais il se met pour le simple

Semer. Matth. 13. 25. *Venit inimicus, et superseminavit* (σπείρειν, *serere*) *zizania in medio tritici* : Son ennemi vint, et sema de l'ivraie parmi le blé.

SUPERSPERARE ; ἐπελπίζειν. Voy. SPERARE. — Ce verbe, formé sur le grec, signifie, dans l'Ecriture, espérer beaucoup, avoir une grande confiance; quoique le verbe grec, dans l'usage, signifie plutôt, faire espérer, donner de la confiance ; comme il est pris, Ps. 118. 49. *In quo mihi spem dedisti*.

Espérer beaucoup, attendre avec grande confiance. Ps. 118. 43. *In judiciis tuis supersperavi* : J'ai mis toute mon attente dans l'équité de vos jugements. v. 74. 81. 114. 147.

SUPERSTES, ITIS. — De *super* et de *stare*, pour *esse*, et marque celui qui survit, qui est encore en vie. Gen. 46. 30. *Jam lætus moriar, quia superstitem te relinquo* : Je mourrai maintenant avec joie, puisque je vous laisse après moi.

SUPERSTITIO, NIS ; δεισιδαιμονία. — Ce mot vient de la même origine, et marque un culte divin dans lequel il y a de l'excès, ou quelque chose de superflu, et signifie, selon le grec, une crainte excessive de Dieu; dans l'Ecr. :

1° Superstition, culte faux ou déréglé que l'on rend à quelque divinité. Act. 25. 19. *Quæstiones quasdam de sua superstitione habebant adversus eum* : Ils avaient seulement je ne sais quelle dispute avec lui touchant leur superstition, et un certain Jésus mort. Festus, étant idolâtre, parle selon ses préjugés.

2° Superstition affectée, religion arbitraire que l'on se fait à soi-même. Coloss. 2. 23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione* (ἐθελοθρησκεία, *cultus voluntarius*) *et humilitate* : Ces préceptes ont quelque apparence de sagesse dans leur superstition et leur humilité affectée.

SUPERSTITIOSUS, A, UM, δεισιδαίμων. — Ce mot vient de *superstitio* ; mais si nous en croyons Cicéron, *l.* 2. *de Nat. Deor.*, il tire son étymologie de ceux qui priaient les dieux, et leur sacrifiaient tous les jours, afin que leurs enfants leur survécussent. *Qui totos dies precabantur et immolabant ut sibi liberi superstites essent, superstitiosi sunt appellati, quod nomen postea latius patuit* : Ainsi il signifie, religieux par excès, fort attaché au culte de ses dieux. Act. 17. 22. *Per omnia quasi superstitiosiores vos video* : Il me semble qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès. Ce mot se prend ici en bonne part ; car saint Paul louait les Athéniens de ce qu'ils étaient si religieux, qu'ils adoraient même un Dieu qu'ils ne connaissaient pas.

SUPERSUBSTANTIALIS, E ; ἐπιούσιος. — Ce mot, qui n'est point usité, a été formé par l'interprète de notre Vulgate, sur le mot grec, qu'il a tiré d'ἐπί, *super*, et d'οὐσία, *substantia*; soit pour marquer que le pain que nous demandons nous sert plus pour nous faire subsister que toutes les autres choses ; soit plutôt pour signifier que c'est la nourriture de notre âme ; la grâce de Dieu qui surpasse tout ce qui est au monde ; mais il y a de l'apparence que ce mot vient plutôt d'ἐπιέναι,

sup. ἡμέρα, *dies adveniens*, d'ἐπί, et d'ἰοῦσα, d'εἶμι, *vado*.

Ainsi, ἐπιούσιος signifie *adveniens*, *posterus*, *crastinus*, ou *quotidianus*; comme le rend saint Luc, pour marquer que nous avons besoin tous les jours de ce pain que nous lui demandons aussi tous les jours.

Saint Jérôme remarque que le mot qui se trouve dans l'Evangile des Hébreux, ou autrement, des Nazaréens, que l'on croit être l'original hébreu de saint Matthieu, signifie, *le lendemain*, et qu'ainsi le sens de ce passage est : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain du lendemain*, c'est-à-dire, *de chaque jour*, comme il y avait dans l'ancienne Vulgate, et comme saint Jérôme l'a conservé en saint Luc, c. 11. Voy. QUOTIDIANUS.

SUPERSUM. Voy. SUPERESSE.

SUPERVACUUS, A, UM; περισσός, ὴ, όν. — Ce mot se fait de *super* et de *vacare*, être vide.

1° Inutile, superflu: Eccli. 3. 24. *In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter* : Ne vous attachez point trop à la recherche des choses qui sont inutiles pour votre édification. Sap. 16. 29.

2° Vil, méprisable. 11. 16. *Colebant mutos serpentes et bestias supervacuas* (εὐτελής, *vilis*): Ils adoraient des serpents sans raison, et des bêtes méprisables. c. 12. 24. c. 15. 10.

3° Faux, contrefait. Sap. 15. 9. *Res supervacuas* (κίβδηλος) *fingit* : Il met sa gloire à faire des ouvrages qui sont non-seulement inutiles, mais faux, et qui par leur belle apparence portent au déréglement.

SUPERVACUE; διακινῆς, μάτην.—1° Sans sujet, sans fruit. Ps. 24. 4. *Confundantur omnes iniqua agentes supervacue* : Que tous ceux qui commettent l'iniquité sans sujet, soient couverts de confusion; *c'est-à-dire*, ceux qui se portent à faire le mal par une pure mauvaise volonté, non point par ignorance ou par faiblesse. Ps. 34. 7. *Supervacue exprobraverunt animam meam* : Ils m'ont outragé sans sujet; *Hebr.* Ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber.

2° En vain, inutilement. Ps. 30. 7. *Odisti omnes observantes vanitates supervacue* : Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines et trompeuses sans fruit, et à leur perte; comme ceux qui consultent les devins.

SUPERVACUITAS, TIS. — Ce mot, qui vient de *supervacuus*, signifie, inutilité (κενοδοξία, *inanis gloria*); mais il signifie aussi,

Vanité, vaine gloire. Sap. 14. 14. *Supervacuitas enim hominum hæc advenit in orbem terrarum* : C'est la vanité des hommes qui a introduit les idoles dans le monde. Il y a de l'apparence, comme le remarquent les interprètes, que κενοδοξία était au datif, pour dire, *vanitate*, et qu'*advenit*, εἰσῆλθεν, est mis pour *ingressa sunt*; *propter inanem gloriam idola ingressa sunt in orbem*.

SUPERVALERE. Voy. VALERE. — Ce verbe inusité signifie proprement, être plus fort, avoir plus de force et de puissance; mais il se met aussi pour

Exceller, être au-dessus, être beaucoup plus élevé. Eccli. 43. 32. *Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit* (ὑπερέχειν, *excellere*) *adhuc* : Quelques efforts que vous fassiez pour le louer, il sera toujours au-dessus de vos louanges.

SUPERVENIRE; ἐπέρχεσθαι, ἐφιστάναι. — Ce verbe signifie proprement, survenir, arriver inopinément; mais il a encore d'autres sens dans l'Ecriture.

1° Survenir, venir à l'improviste, arriver inopinément; soit qu'il s'agisse des choses, soit des personnes. Luc. 2. 38. *Et hæc ipsa hora superveniens confitebatur Domino* : Cette sainte veuve étant survenue en ce même instant, elle se mit à louer le Seigneur. c. 21. 16. *Arescentibus hominibus præ timore et exspectatione (eorum) quæ supervenient universo orbi* : Les hommes sècheront de frayeur, dans l'attente des maux qui viendront tout d'un coup fondre sur tout le monde. v. 34. 35. *Tanquam laqueus enim superveniet in omnes* : Car ces maux en ce jour envelopperont comme un filet tous ceux qui habitent sur la terre. Act. 4. 1. c. 13. 40. c. 14. 18. c. 23. 27. 1. Thess. 5. 3. Job. 21. 17. Prov. 28. 22. c. 29. 17. Ce qui s'entend souvent du mal qui vient fondre sur quelqu'un sans qu'il y pense; dans le livre de la Sagesse et ailleurs. 2. Mach. 17. c. 9. 18.

2° Venir, arriver. Joan. 6. 23. *Aliæ vero supervenerunt* (ἔρχεσθαι) *naves a Tiberiade* ; Il était depuis arrivé d'autres barques de Tibériade; elles étaient arrivées le lendemain de la multiplication des pains. Act. 11. 27. c. 21. v. 10. 22. c. 23. 27. c. 24. 7. (παρελθών, *interveniens*). c. 27. 27. Levit. 26. 10. etc. Ainsi, Ps. 89. 10. *Supervenit mansuetudo* : La douceur est venue dans la vieillesse. Voy. MANSUETUDO.

3° Survenir, venir avec force, avec un pouvoir efficace. Luc. 1. 35. *Spiritus sanctus superveniet in te* : Le Saint-Esprit surviendra en vous pour vous rendre féconde, sans le commerce d'aucun homme. Act. 1. 8, *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos* : Vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous. Luc. 11. 22. *Si autem fortior eo superveniens vicerit eum* : Dans ces endroits ce mot *survenir* marque une opération efficace.

4° Succéder, venir l'un après l'autre. Eph. 2. 7. *Ut ostenderet in seculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ* : Pour faire éclater dans les siècles à venir les richesses surabondantes de sa grâce; *c'est-à-dire*, dans tous les temps qui se succèdent les uns aux autres. Prov. 27. 1. Eccli. 41. v. 5. 6. c. 42. 19.

5° Venir sur quelqu'un, lui être adressé; soit bien, soit mal. Prov. 26. 2. *Sicut avis ad alia transvolans, et passer quolibet vadens* : *sic maledictum frustra prolatum in quempiam superveniet* : Comme l'oiseau s'envole aisément, et comme le passereau court de tous côtés, il en est de même de la médisance que l'on publie contre quelqu'un : ce qui peut s'entendre en deux manières, *ou* que cette médisance se dissipe et s'évanouit, sans qu'elle touche celui contre qui elle se publie; *ou bien*, qu'elle se répand partout, par

les divers rapports que l'on en fait, sans que l'on puisse prévoir les mauvais effets qu'elle peut causer. Eccli. 3. 10. *Ut superveniat tibi benedictio ab eo*, sc. *a patre :* Afin qu'il vous bénisse. Baruch. 4. v. 24. 25. 35.

6° Survenir à quelqu'un, se joindre à lui, entrer en liaison et en société avec lui. Isa. 13. 15. *Omnis qui supervenerit, cadet in gladio :* Tous ses confédérés qui voudront la secourir, passeront au fil de l'épée.

7° Assaillir, attaquer quelqu'un, venir fondre sur lui. 1. Mach. 8. 4. *Reges qui supervenerant eis, contriverunt :* Les Romains ont défait tous les rois qui leur ont fait la guerre, c. 12. 26. 2. Mach. 8. 6. c. 12. 9.

SUPERVESTIRE ; ἐπενδύναι. Voy. Vestis. —Couvrir, revêtir par-dessus. 2. Cor. 5. 4. *Nolumus exspoliari, sed supervestiri :* Nous ne désirons pas d'être dépouillés de notre corps; mais d'être revêtus par-dessus. Voy. Superinduere.

SUPERVIVERE ; διαβιοῦν. Voy. Vivere. — Survivre, demeurer en vie. Exod. 21. 21. *Sin autem uno die vel duobus supervixerit :* Si l'esclave ou la servante qu'il a frappée, survit un ou deux jours après, il n'en sera point puni, parce qu'il les a achetés de son argent.

SUPH, Heb. *Juncus, alga.* — 1° Nom d'homme, père de Thohu, et fils d'Elcana, un des ancêtres d'Elcana, père de Samuël. 1. Reg. 1. 1. 1. Par. 6. 35.

2° Nom de pays où était Ramath. 1. Reg. 9. 5. *Cum autem venissent in terram Suph :* Lorsqu'ils furent venus sur les terres de Suph. On croit que c'est le même pays que *Sophim*, d'où a été appelée la ville où demeurait Samuel, *Ramath-Sophim.* Voy. Sophim.

SUPHA, Heb. *Lecythus.* — Fils de Helem, descendant d'Aser. 1. Par. 7. v. 35. 36.

SUPHAM, Heb. *Conterens eos.* — Fils de Benjamin et chef de la famille des Suphamites. Num. 26. 39. *Supham, a quo familia Suphamitarum.*

SUPINUS, a, um. ὕπτιος. — Ce mot vient du Grec ὕπτιος, d'où se fait l'ancien mot *supus*, et de *supus, supinus*, qui signifie, couché sur le dos, et par conséquent, paresseux, négligent ; il signifie aussi,

Un lieu qui va en montant, qui a une pente douce, et aisée à monter. Isa. 41. 18. *Aperiam in supinis collibus flumina, et in medio camporum fontem :* Je ferai sortir des fleuves du haut des collines, et des fontaines du milieu des champs. Ces fleuves et ces fontaines sont les grâces que le Saint-Esprit a répandues sur les fidèles dans l'établissement de l'Eglise. Les collines sont appelées *supini*, couchées, à la ressemblance d'un homme couché sur le dos ; mais qui ne serait pas tout à fait renversé ; Hebr. *In editissimis verticibus.*

SUPPETERE. — Ce verbe, composé de *sub* et de *petere*, signifie, quand il est actif, demander sous main et à fausses enseignes ; mais quand il est neutre, il ne se met qu'aux troisièmes personnes, et signifie,

Avoir assez, être suffisant. Prov. 24. 12. *Si dixeris : Vires non suppetunt :* Les forces me manquent, pour délivrer les innocents ; *Gr.* οὐκ οἶδα τοῦτον.

SUPPLANTARE ; ὑποσκελίζειν, πτερνίζειν. — Ce verbe, composé de *sub* et de *planta*, le dessous du pied, signifie proprement,

Faire tomber quelqu'un en mettant le pied ou la jambe devant, donner le crochet ; et par metaphore il signifie,

Tromper quelqu'un, user de finesse ou de supercherie envers lui pour le surprendre en quelque chose. Gen. 27. 36. *Juste vocatum est nomen ejus Jacob, supplantavit enim me in altera vice :* C'est avec raison qu'il a été appelé *Jacob;* car voici la seconde fois qu'il m'a supplanté. Jacob signifie, supplantateur. Ose. 12. 3. *In utero supplantavit fratrem suum.* Voy. Jacob. Jerem. 9. 4. *Omnis frater supplantans supplantabit :* Chacun cherche à supplanter son prochain. Prov. 4. 16. Eccli. 13. 7.

Ruiner, renverser. Job. 12. 19. *Optimates supplantat* (καταστρέφειν, *Evertere*) : Dieu abbat et renverse les grands quand il lui plaît. Ps. 16. 13. *Supplanta eum.* Psal. 17. 40. Prov. 13. 6. Eccli. 3. 26. Isa. 29. 21. Ainsi, Job. 22. 12. *Supplantantur verba iniqui :* Dieu renverse les desseins des méchants.

De ce mot viennent ces expressions :

Supplantare gressus : Faire tomber, perdre, ruiner; la métaphore est tirée de la signification de ce verbe. Psal. 36. 31. *Non supplantabuntur gressus ejus :* Ses pas ou ses pieds ne seront point chancelants ; *c'est-à-dire*, il ne tombera point, et demeurera ferme. Ps. 139. 5. Prov. 19. 3.

Supplantare judicium : Ruiner la justice, n'être point équitable dans ses jugements. Job. 8. 3. *Numquid Deus supplantat* (ἀδικεῖν) *judicium ?* Est-ce que Dieu foule aux pieds la justice? Voy. Subvertere.

3° Marquer, imprimer, infecter, souiller. Ose. 6. 8. *Galaad civitas supplantata sanguine :* Galaad est souillé et marqué du sang des innocents qui y a été répandu. *Regio impressa habens cædis vestigia*, Hebr. et Syriac. *Fœdata* ou *conspersa sanguine:* Gr. et Arab. *Quæ conturbat aquam*, ταράσσουσα ὕδωρ.

SUPPLANTATIO, nis; ὑποσκελισμὸς, πτερνισμός.

Tromperie, l'action par laquelle on tâche de supplanter et de surprendre les autres. Prov. 11. 3. *Supplantatio perversorum vastabit eos :* La tromperie des méchants leur attirera une ruine inévitable; il arrive souvent que les maux que les méchants tâchent de faire tomber sur les bons, retombent sur eux-mêmes. Voy. Simplicitas. Ainsi, *Magnificare supplantationem super aliquem*, c'est s'élever insolemment contre quelqu'un, pour le fouler aux pieds. Ps. 40. 10. *Magnificavit super me supplantationem :* Il a fait éclater sa trahison contre moi ; Hebr. *Levavit contra me calcaneum :* Il a levé le pied contre moi, comme il est rendu, Joan. 13. 18.

SUPPLEMENTUM. Voy. Supplere. — Le supplément que l'on met en la place de ceux qui manquent pour faire un nom-

bre complet, comme une recrue de gens de guerre, ou des forçats pour fournir la chiourme ; mais il signifie aussi en général,

Ce que l'on emploie pour suppléer à ce qui manque en quelque chose. 2. Cor. 8. 14. *Ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum:* Afin que votre pauvreté soit soulagée un jour par leur abondance. L'Apôtre marque la vertu de l'aumône qui supplée en quelque façon à ce qui manque pour être sauvés à ceux qui la font, étant aidés par les mérites de ceux à qui ils font du bien. Ainsi, Marc. 2. 21. *Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri, alioquin aufert supplementum novum a veteri:* Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement, parce que le neuf emporte encore une partie du vieux. *Supplementum*. Gr. πλήρωμα, c'est cette même pièce de drap neuf que l'on met au vêtement vieux pour remplir la place qui est usée

SUPPLERE ; ἐκπληροῦν, ἀναπληροῦν. — Ce verbe, qui vient de *sub* et de l'ancien verbe *pleo*, signifie proprement, remplir des places vides, mettre quelqu'un en la place de ceux qui manquent; mais il signifie aussi, remplir, suppléer, fournir ce qui manque en quoi que ce soit.

1° Remplir ce qui manque à quelque chose, y suppléer. 2. Mach. 8. 10. *Constituit Nicanor ut regi tributum, quod Romanis erat dandum, de captivitate Judæorum suppleret:* Nicanor avait résolu de fournir au roi ce qui manquait pour payer le tribut qu'il devait aux Romains, par la vente des prisonniers qu'il ferait sur les Juifs. 1. Cor. 16. 19. *Quod vobis deerat ipsi suppleverunt:* Ils ont suppléé par leurs services à ce qui me manquait, à cause de votre absence. Voy. Deesse. 2. Cor. 8. 14. c. 9. 12. c. 11. 9. D'où vient cette phrase :

Supplere locum alicujus: Tenir la place de quelqu'un ; c'est, *ou*, faire quelque chose en la place d'un autre, *ou*, remplir sa place soi-même. 1 Cor. 14. 16. *Qui supplet locum idiotæ:* Celui qui remplit la place d'un laïque; *c'est-à-dire*, celui qui n'est que du simple peuple, *ou*, celui qui répond pour le simple peuple, et qui tient sa place. Voy. Idiota.

2° Accomplir, vérifier. Jac. 2. 23. *Et suppleta est* (πληροῦν, *Implere*) *Scriptura, dicens:* Cette parole de l'Ecriture fut accomplie.

SUPPLEX, icis. — Ce mot vient de *sub* et de *plicare*, parce que quand on supplie, on se soumet en pliant les genoux.

Suppliant, qui supplie, qui demande quelque grâce. Soph. 3. 10. *Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei:* Ceux qui demeurent au-delà des fleuves d'Ethiopie viendront m'offrir leurs prières : Le Prophète a en vue l'établissement de l'Eglise qui devait être formée des Gentils répandus dans les provinces les plus éloignées, et des Juifs qui avaient été dispersés en divers lieux.

SUPPLICATIO, nis. — Supplication, humble prière. Hebr. 5. 7. *Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque* (ἱκετηρία, *Supplicatio*) *offerens:* Qui durant les jours de sa mortalité a offert ses prières et ses supplications. Ainsi, 2. Mach. 3. 18. *Alii etiam gregatim de domibus confluebant publica supplicatione* (ἱκετεία) *observantes:* Les autres sortaient en foule des maisons pour faire des prières publiques.

SUPPLICITER. — En suppliant humblement. Deut. 9. 25. *Et jacui coram Domino quadraginta diebus et quadraginta noctibus, quibus eum suppliciter deprecabar ne deleret vos:* Je me prosternai devant le Seigneur quarante jours et quarante nuits, le priant et le conjurant de ne vous point perdre, dit Moïse.

SUPPLICIUM, ii. — Ce mot vient de la même origine que *supplex:* et parce que ceux qui ont mal fait, supplient pour en obtenir le pardon, et s'ils ne l'obtiennent pas, ils en sont punis, ce mot marque dans les auteurs la prière et la peine pour la faute que l'on a faite : dans l'Ecriture il n'a que la dernière signification, qui est la plus commune.

1° Supplice, peine, tourment dont on punit les criminels. Hebr. 10. 29. *Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia* (τιμωρία, *punitio*), *qui Filium Dei conculcaverit?* Combien croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu? Judith. 6. 13. c. 8. 27. 2. Mach. 6. v. 19. 26. 28. Ainsi, Matth. 25. 46. *Ibunt hi in supplicium æternum:* Alors ceux-ci iront dans le supplice éternel ; *Gr.* κόλασιν; ce sont les peines que les damnés souffriront dans l'enfer pour leurs crimes.

2° Maladie, inquiétude. Job. 33. 25. *Consumpta est caro ejus a suppliciis:* Il est consumé de maladies et de peines d'esprit; Heb. *Tenerior reddetur quam in juventa.* Il n'y avait chez les Juifs que quatre sortes de supplices ordinaires ; on brûlait les criminels, ou on les lapidait, ou on leur coupait la tête, ou on les étranglait : celui de jeter dans la mer avec une meule de moulin au cou vient des Syriens : la croix vient des Romains, et des autres nations ; mais quand ils ne pouvaient obtenir une sentence de mort contre quelqu'un, ils animaient le peuple contre lui ; ce qu'ils appelaient, jugement de zèle.

SUPPONERE ; ὑποτιθέναι. — Mettre dessous, *ou* au-dessous.

Mettre dessous, mettre une chose sous une autre. Gen. 28. v. 11. 28. *Tulit lapidem quem supposuerat capiti suo, et erexit in titulum:* Jacob prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, et l'érigea comme un monument. Exod. 26. 21. *Binæ bases singulis tabulis supponentur:* Chaque ais aura deux bases dessous pour le porter. 1. Mac. 6. 46. *Supposuit se ei:* Eléazar se mit sous l'éléphant et le tua. Levit. 1. 17. c. 3. 5. etc. De ce verbe se font ces expressions impropres :

Supponere cervicem suam: Exposer sa tête; *c'est-à-dire*, sa vie pour un autre. Rom. 16. 4. *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt:* Prisque et Aquilas ont exposé leur vie pour sauver la mienne.

Supponere colla, ou *humerum:* Baisser le cou, ou l'épaule ; c'est porter des fardeaux, et travailler à quelque œuvre pénible. Gen.

49. 15. *Supposuit humerum suum ad portandum :* Ceux de la tribu d'Issachar qui cultivaient la terre, travaillaient à des ouvrages rudes et pénibles. 2. Esdr. 3. 5.

Supponere manum : Mettre la main sous quelqu'un pour le soutenir ; c'est l'empêcher de tomber. Ps. 36. 24. *Non collidetur, quia Dominus supponit* (ἀντιστηρίζειν) *manum suam :* Lorsqu'il tombera, il ne sera point brisé, parce que le Seigneur le soutiendra. *Heb.* le tient par la main.

Supponere stateras dolosas : Peser avec de fausses balances. Amos. 8. 5. *Ut supponamus* (*pecuniarum ponderi*) *stateras dolosas :* Afin que nous pesions dans de fausses balances l'argent qu'on nous donnera Voy. SICLUS.

SUPPORTARE. — Transporter, faire transport de quelques denrées par voiture; mais dans l'usage de l'Ecriture il signifie,

1° Supporter, soutenir, servir de soutien en fait d'architecture. 1. Esdr. 6. 3. *Ponant fundamenta supportantia altitudinem cubitorum sexaginta :* Qu'ils fassent des fondements qui puissent supporter un édifice de la hauteur de soixante coudées. Ce second temple n'était pas si élevé que celui de Salomon, qui avait six-vingts coudées de hauteur. Ezech. 42. 5.

2° Supporter, tolérer, endurer patiemment. Eph. 4. 2. *Supportantes* (ἀνέχεσθαι, *tolerare*) *invicem in charitate :* Vous supportant les uns les autres avec charité ; mais cette charité doit être accompagnée d'humilité, de douceur et de patience. Coloss. 3. 13.

3° Persévérer, demeurer ferme et constant, persister. Eccli. 12. 14. *Si declinaveris, non supportabit* (καρτερεῖν, *durare*). Le faux ami ne vous demeurera plus fidèle, si vous venez à déchoir. Voy. DECLINARE.

SUPPUTARE ; συλλογίζεσθαι, προσλογίζεσθαι, λογίζεσθαι. — 1° Supputer, nombrer, compter, Levit. 25. 50. c. 27. v. 18. 23. *Supputabit sacerdos, juxta annorum numerum usque ad Jubileum, pretium :* Le prêtre en fixera le prix, en supputant les années qui restent jusqu'au jubilé. Num. 31. 37. 1. Par. 23. 17. Isa. 47. 13. Ainsi, Exod. 26. 25. *Duabus basibus per unam tabulam supputatis :* En comptant deux bases pour chaque ais ; c'est que chaque ais était soutenu de deux bases. c. 38. 27. mais ce qui ne peut se compter signifie, un très-grand nombre. 3. Reg. 3, 8. Jer. 46. 23.

2° Faire rendre compte, imputer. 4. Reg. 22. 7. *Non supputetur* (ἐκλογίζεσθαι) *eis argentum quod accipiunt :* Qu'on ne leur fasse point rendre compte de l'argent qu'ils reçoivent. C'est la même chose que ce qui est dit, c. 12. 15. *Non fiebat ratio iis hominibus qui accipiebant pecuniam :* On ne redemandait point compte à ceux qui recevaient l'argent, pour le distribuer aux ouvriers ; mais ils l'employaient de bonne foi.

SUPPUTATIO, NIS. — Compte, supputation. Levit. 25. 15. *Juxta supputationem* (ἀριθμός) *frugum vendat tibi :* Il vous vendra à proportion de ce qui reste de temps pour en recueillir le revenu, en comptant les années jusqu'au jubilé.

SUPRA, Voy. SUPER. — Cette préposition ou adverbe vient de *superus, a, um*, et marque ce qui est dessus, soit pour la situation, soit pour le rang.

1° Sur, au-dessus, pour marquer la situation d'une chose au-dessus d'une autre. Matth. 2. 9. *Usque dum veniens staret supra* (ἐπάνω, *Supra*), *ubi erat puer :* L'étoile allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. c. 5. 14. *Supra montem :* Une ville située sur une montagne. Deut. 28. 23. Isa. 7. 11. Exod. 25. v. 11. 22. etc.

2° Sur, dessus quelque chose. Marc. 6. v. 48. 49. *Ut viderunt eum ambulantem supra* (ἐπί, *Super*) *mare :* Eux le voyant marcher ainsi sur la mer. Luc. 5. 19. c. 8. v. 6. 13. 16. c. 11. v. 17. 33. c. 13. 4. etc. Ainsi, Phil. 2. 17. *Etsi immolor supra sacrificium fidei vestræ :* Quand il se ferait une effusion de mon sang sur la victime de votre foi.

3° Au-dessus, plus que, pour marquer la dignité ou l'excellence d'une chose au-dessus d'une autre. Ephes. 1. 21. *Supra* (ὑπεράνω) *omnem principatum :* Au-dessus de toutes les principautés. v. 22. *Ipsum dedit caput supra* (ὑπέρ, *omnem Ecclesiam :* Il l'a donné pour chef à toute l'Eglise. Luc. 12. v. 42 44. 1. Cor. 11. 10. Galat. 1. 14. etc. Jerem. 5. 3. *Supra petram :* Plus dur que la pierre. Ainsi, *Fieri supra :* Avoir le dessus. Bar. 2. 5. Luc. 10. 19. *Supra serpentes.*

4° Encore, outre cela, par-dessus. Gen. 42. 25. *Datis supra cibariis* (ἐπισιτισμός) *in viam :* En y ajoutant encore de quoi se nourrir pendant le chemin. Exod. 38. 29. *Quadringenti supra sicli.* Levit. 5. 16. c. 27. v. 13. 15. Num. 3. 48. etc. Ainsi, Levit. 20. 14. *Qui supra uxorem filiam, duxerit matrem ejus, scelus operatus est :* Celui qui, après avoir épousé la fille, épouse encore la mère, commet un crime énorme.

5° Plus, au-dessus, au delà. 1. Cor. 4. 6. *Ne supra* (ὑπέρ, *Ultra*) *quam quod scriptum est, unus adversus alium infletur pro alio :* Afin que vous n'ayez pas d'autres sentiments que ceux que je viens de marquer, et que nul, pour s'attacher à quelqu'un, ne s'enfle de vanité contre un autre. c. 10. 13. *Non patietur vos tentari supra id quod potestis.* Il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces. 2. Cor. 8. 3. c. 12. 6. Exod. 30. 14. c. 38. 10. Sap. 16. 19. c. 19. 19. etc. D'où se fait, *Supra modum ;* 1° Excessivement, extrêmement, plus qu'il ne faut. Sap. 15. 14. Rom. 7. 13. 2. Corinth. 1. 8. Galat. 1. 13. 2° Pleinement, avec grande abondance. Eccli. 50. 3. *Adimpleti sunt supra modum* (ὑπερλίαν). 2. Mach. 7. 20. 2. Cor. 4. 17. c. 12. 11. *Supra modum apostoli :* Les plus éminents des apôtres.

6° Pour, en considération. Eccli. 22. v. 10. 11. *Modicum plora supra* (ἐπί) *mortuum :* Ne pleurez que peu pour un mort ; mais on ne saurait trop pleurer un insensé.

7° A, vers, auprès. Eccli. 31. 12. *Supra* (ἐπί)

mensam magnam sedisti : Si vous êtes à la table d'un grand seigneur.

8° Ci-dessus, ci-devant, plus haut. Judic. 18. 27. *Quæ supra diximus :* Ce que nous avons dit auparavant. 1. Reg. 17. 12. 1. Par. 4. 41. Hebr. 4. 7. etc.

SUPRADICTUS, A, UM. — Qui a été dit ci-devant, dont on a parlé ci-dessus. Deut. 19. v. 5. 9. 11. *Ad unam supradictarum urbium confugiet, et vivet :* Il se retirera dans l'une de ces trois villes, et il y sauvera sa vie. Judic. 20. 32. 1. Reg. 7. 16. etc.

SUPRASEDENS, TIS. — Qui est assis, ou monté dessus. Eccli. 33. 6. *Equus emissarius, sic et amicus subsannator, sub omni suprasedente* (ἐπ καθήμενος, *Insidens*, sc. *eques*) *hinnit :* Un ami feint et moqueur ressemble à un étalon qui hennit et témoigne de la joie sous celui qu'il porte, sans considérer qui c'est. Voy. SUBSANNATOR. Ce mot, *Suprasedens*, signifie le cavalier qui est monté dessus.

SUPREMUS, A, UM. — Ce mot est formé de *superus*, qui ferait au superlatif *superrimus*, et par contraction *supremus*.

Le dernier. 2. Mach. 3. 31. *Ut vitam donaret ei qui in supremo* (ἔσχατος) *spiritu erat constitutus :* Pour rendre la vie à Héliodore qui était à l'extrémité, qui rendait les derniers soupirs. Ainsi, *Desolari ad supremum*, c'est être réduit à la dernière désolation. Sap. 4. 19. *Usque ad supremum desolabuntur.*

SUR. — Ce mot, qui s'écrit diversement en Hébreu, a aussi des significations différentes.

1° SUR, Hebr. צור (*Tsur*) *petra*, nom propre d'homme.

1. Père de Cozbi, prince des Madianites. Num. 25. 15. *Interfecta est Cozbi, filia Sur, principis nobilissimi Madianitarum :* Cozbi, fille de Sur, qui était le plus grand prince parmi les Madianites, fut tuée avec un Israélite.

2. Un roi des Madianites. Num. 31. 8. *Omnes mares occiderunt, et reges eorum Evi, et Recem, et Sur :* Les Israélites passèrent tous les mâles au fil de l'épée, et tuèrent leurs rois Evi, Recem, Sur, Hur, et Rebé. Jos. 13. 21.

3. Fils de Jéhiel, fondateur de Gabaon. 1. Par. 8. 30. c. 9. 36. *Filius primogenitus ejus Abdon, et Sur, et Cis.*

2° SUR, nom propre de lieu, Hebr. שור (*Shur*,) *Murus.*

Ce nom est un désert qui borne la terre de Chanaan du côté de l'Egypte, et s'étend jusqu'à la mer Rouge. Gen. 16. 7. c. 20. 1. *Profectus inde Abraham in terram australem habitavit inter Cades et Sur.* c. 25. 18. Exod. 15. 22. 1. Reg. 15. 7. c. 27. 8.

3° Nom d'une partie du temple de Jérusalem. 4. Reg. 11. 6. *Tertia pars sit ad portam Sur :* La seconde bande sera à la porte de Sur. C'était la porte orientale du temple, appelée, *Porta scutariorum.*

SURA, Æ; κνήμη. — Ce mot vient de l'Hébreu שאר (*Sar*), *caro*, parce qu'il signifie proprement,

Le gras de la jambe, et ce qu'il y a de plus charnu. Deut. 28. 35. *Percutiat te Dominus ulcere pessimo in genibus et in suris :* Le Seigneur vous frappera d'un ulcère très-malin dans les genoux et dans le gras des jambes. D'où vient cette manière de parler proverbiale : *Suram femori imponere :* Se mettre la jambe sur la cuisse, pour marquer l'état d'une personne étonnée et tout interdite. Judic. 15. 8. *Percussitque eos ingenti plaga, ita ut stupentes suram femori imponerent :* Il les battit ensuite et en fit un grand carnage, de sorte que, mettant la jambe sur leur cuisse, ils demeuraient tout interdits. L'Hébreu s'explique diversement.

SURDUS, I; κωφός. — Ce mot, qui vient, selon la plus commune opinion, de l'ancien mot *sordus*, d'où se fait *sordidus*, parce que la cause la plus fréquente de la surdité, est d'avoir les oreilles pleines de crasse; *ou*, selon d'autres, de l'Hébr. Cheres, *Surdus;* l'aspiration *Chet* se change naturellement en *S; d* est un pléonasme.

1° Sourd, qui n'entend pas. Exod. 4. 11. *Quis fabricatus est mutum et surdum ?* Qui a formé le muet et le sourd ? n'est-ce pas moi ? Levit. 19. 14. *Non maledices surdo :* Vous ne parlerez point mal du sourd. Matth. 11. 5. Luc. 7. 22. *Surdi audiunt.* Marc. 7. v. 32. 37. *Et surdos fecit audire et mutos loqui ;* ce qui est tiré d'Isaïe, c. 35. 5. *Aures surdorum patebunt.*

De ce mot viennent ces façons de parler impropres :

Esse tanquam surdum qui non audiat, ou bien, *aures surdas habere :* Etre comme un sourd qui n'entend pas; c'est, *ou*, demeurer dans le silence, et souffrir avec patience lorsqu'on médit de nous, ou qu'on nous outrage de paroles, comme David l'a pratiqué d'une manière étonnante à l'égard de Séméi, Ps. 37. 14. *Ego autem tanquam surdus non audiebam ;* ou bien, être dans l'étonnement et la consternation. Ainsi, Mich. 7. 16. *Aures eorum surdæ erunt :* Leurs oreilles deviendront sourdes; *c'est-à-dire*, que les ennemis du peuple de Dieu devaient être si étonnés de le voir sortir de captivité sans pouvoir l'empêcher, qu'ils en deviendraient comme muets et sourds, sans pouvoir rien dire, ni entendre ce qu'on leur dirait.

2° Celui qui rend sourd. Marc. 9. 24. *Surde et mute spiritus :* Esprit sourd et muet ; *c'est-à-dire*, qui rend sourd et muet cet enfant; Gr. *mute et surde.*

3° Celui qui se bouche l'oreille pour ne point entendre. Ps. 57. 5. *Sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas :* Leur fureur est semblable à celle du serpent et de l'aspic, qui se rend sourd en se bouchant les oreilles. Il n'est pas nécessaire que l'aspic se bouche en effet les oreilles pour ne point entendre les enchantements de ceux qui veulent le charmer; il suffisait que ce fût l'opinion commune des peuples, pour donner lieu à David de se servir de cette comparaison.

4° Sourd, qui a des oreilles et qui n'entend pas, qui n'a point l'intelligence des vérités de la religion. Isa. 29. 18. *Audient in die illa surdi verba libri :* En ce temps-là les sourds entendront les paroles de ce livre. c. 42. v. 18. 19. *Surdi, audite, quis surdus nisi ad quem*

nuntios meos misi? Qui est le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes prophètes? c. 43. 8. C'est la grâce de Dieu qui donne des oreilles pour entendre en donnant la sagesse et l'intelligence spirituelle.

SURGERE; ἐγείρεσθαι, ἀνίστασθαι. — Ce verbe est composé de *sursum erigere*, en sous-entendant le pronom *me*, *te*, *se*, comme il s'exprime en français, se lever, et a beaucoup de significations différentes qui se peuvent toutes rapporter à trois ou quatre, se lever, s'élever en hauteur, croître, naître, paraître, et se préparer à faire quelque chose.

1° Se lever, se mettre debout; soit que l'on soit couché ou assis. Luc. 6. 8. *Surge, et sta in medium; et surgens stetit:* Levez-vous, tenez-vous là, au milieu de ce monde; et se levant il se tint debout. Matth. 8. v. 15. 26. c. 9. v. 5. 7. 9. etc. D'où viennent ces façons de parler, *Surgere mane*, ou *diluculo*, ou *de nocte*, pour marquer le grand soin et l'empressement que l'on a pour quelque chose. Ps. 126. 2. *Vanum est vobis ante lucem surgere:* En vain vous vous lèverez avant le jour: *c'est-à-dire*, vous vous hâterez de vous mettre au travail. Num. 14. 40. Gen. 24. 55. c. 26. 31. Jos. 8. 10. 1. Reg. 1. 19. c. 5. 3. etc. Voy. Consurgere. Ainsi, *Surgere:* Se lever de table. Eccli. 32. 15. Voy. Tricare.

2° Se lever, ressusciter, revivre. Matth. 9. 25. *Surrexit puella*, c. 27. 52. *Qui dormierant, surrexerunt:* Plusieurs qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent. c. 28. v. 6. 7. Marc. 16. 6. *Surrexit, non est hic.* c. 5. v. 41. 42. Luc. 7. 14. c. 8. 54. Act. 9. 40. 4. Reg. 4. 31. Job. 19. 25. 1. Cor. 15. v. 42. 43. 44. etc.

3° Se lever, ressusciter de la mort de l'âme, du péché à la grâce. Eph. 5. 14. *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis:* Levez-vous, vous qui dormez d'un assoupissement mortel; sortez du tombeau de vos péchés. Rom. 13. 11. *Hora est jam nos de somno surgere.*

4° Se lever, se préparer à faire quelque chose promptement, partir, s'en aller. Gen. 31. 17. *Surrexit itaque Jacob, et impositis liberis super camelos abiit:* Jacob fit monter aussitôt ses femmes et ses enfants sur des chameaux, et se mit en chemin. c. 38. 19. *Et surgens abiit:* Elle s'en alla aussitôt. Jos. 18. 8. Judic. 20. 18. Ruth. 1. 6. 1. Reg. 17. 48. c. 18. 27. 2. Reg. 2. 14. etc. Ainsi, *Surge* et *surgite* sont des mots comme *age*, *agite*, dont on se sert pour exhorter à faire vite quelque chose. Gen. 13. 17. *Surge, perambula terram;* i. e. *jam perambula:* Parcourez présentement toute l'étendue de cette terre. c. 19. 14. *Surgite, egredimini de loco isto:* Sortez promptement de ce lieu. c. 35. 3. c. 44. 4. 1. Reg. 23. 4. 1. Par. 22. 16. Act. 8. 26. Apoc. 11. 1. etc. Ce qui se dit aussi de Dieu quand il fait éclater son pouvoir dans l'assistance des bons et la punition des méchants. Num. 10. 35. *Surge, Domine, et dissipentur inimici.* Ps. 81. 8. Ps. 131. 8. Jer. 1. 17. c. 2. 27. etc. Voy. Exsurgere.

5° Se relever, sortir de l'état misérable où l'on était. Ps. 19. 9. *Nos autem surreximus, et erecti sumus:* Nous nous sommes relevés, et nous sommes redressés. Jer. 25. 27. Thren. 1. 14. 1. Esdr. 9. 5.

6° S'élever, paraître; ce qui se dit. 1. des personnes; soit de ceux que Dieu suscite pour faire quelque fonction publique. Matth. 11. 11. *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista:* Entre tous ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Luc. 7. 16. *Propheta magnus surrexit in nobis:* Un grand prophète s'est levé parmi nous. Joan. 7. 52. *A Galilæa propheta non surgit:* Il n'est jamais sorti de prophète de Galilée. Num. 24. 10. Judic. 5. 7. c. 10. 1.

Soit de tout autre qui paraisse pour gouverner, ou commander. Deut. 13. 1. *Si surrexerit in medio tui prophetes:* S'il s'élève au milieu de vous un prophète. 3. Reg. 3. 12. 2. Par. 13. 6. Dan. 8. 22. c. 11. 3. Matth. 24. v. 11. 24. Exod. 1. 8. Act. 7. 18. etc. Ainsi, Prov. 28. 28. *Cum surrexerint impii:* Quand les méchants seront élevés dans les charges.

Soit de ceux qui viennent après d'autres et qui leur succèdent. Num. 32. 14. *Vos surrexistis pro patribus:* Vous avez succédé à vos pères. 2. Par. 6. 10. *Ego surrexi pro David.* 1. Mach. 9. 31. c. 13. 14.

Virg. *Eclog.* 4:

Toto surget gens aurea mundo.

2. Ce mot de s'élever se dit aussi des choses qui naissent, qui périssent et qui éclatent. 2. Par. 14. 6. *Nulla temporibus ejus bella surrexerunt:* Il ne s'était point élevé de guerre du temps d'Asa. Job. 3. 9. *Nec ortum surgentis* (ἀνατέλλειν) *auroræ* (*videat*). c. 30. 12. c. 25. 3.

7° Sortir, venir. Isa. 60. 4. *Filii tui de longe venient, et filiæ tuæ de latere surgent* (αἴρεσθαι): Vos filles viendront vous trouver de tous côtés. Quelques-uns croient que *Surgent* est mis pour *Sugent:* Elles succeront le lait de vos mamelles. *L'Hébreu porte:* Elles seront élevées à vos côtés; LXX, Elles seront portées sur vos épaules. Voy. Latus.

8° Croître, s'élever. Ezech. 7. 11. *Iniquitas surrexit* (ἐξανίστασθαι) *in virga impietatis;* i. e. *in virgam qua impii cædantur:* Votre iniquité a produit la verge dont Dieu se servira pour punir les impies. Voy. Virga.

9° S'élever, se soulever contre quelqu'un. Num. 16. 2. *Surrexerunt* (συνίστασθαι) *contra Moysen.* c. 26. 9. Deut. 19. 11. *Surgensque percusserit illum:* Si quelqu'un, se jetant sur son prochain, le frappe à mort. Judic. 9. 18. 1. Reg. 25. 29. c. 18. 31. 2. Par. 24. 25. etc. A quoi se peuvent rapporter ces passages, Matth. 12. v. 31. 42. *Viri Ninivitæ surgent* (ἐπανίστασθαι) *in judicio. Regina Austri surget in judicio.* Ainsi, marcher contre l'ennemi. Judic. 9. v. 32. 34. *Surrexit Abimelech cum omni exercitu suo nocte:* Abimélech marcha la nuit avec toute son armée. c. 18. 9. c. 20. 19. 1. Reg. 31. 12. 2. Reg. 2. v. 14. 15. 4. Reg. 8. 21. Isa. 21. 5. 1. Mach. 9. 8. etc.

10° Se retirer vite, s'enfuir. Cant. 4. 16. *Surge, Aquilo; veni, Auster:* Retirez-vous, aquilon; venez, ô vent du midi. Voy. Auster.

SURIEL, Heb. *Petra Dei.* — Nom d'homme

qui était prince des lévites, de la famille de Mérari. Num. 3. 35. *Princeps eorum Suriel, filius Abihaiel.*

SURISADDAI, Hebr. *Petra omnipotentis.* Le père de Salamiel, de la tribu de Siméon. Num. 1. 6. *De Simeon, Salamiel filius Surisaddai.*

SURRECTUS, A, UM. — De *surrigere*, et est composé, comme *surgere*, de *sursum erigere*, élever en haut, dresser; ainsi, *surrectus* signifie,

Droit levé, dressé. Prov. 30. 13. *Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ* (ἐπαίρεσθαι) : Il y a une race dont les yeux sont altiers, et les paupières élevées. Ce sont les ambitieux pleins d'un orgueil qui se remarque dans tous leurs regards, et qui n'ont pour les autres que des sentiments de mépris.

SURRIPERE. Voy. RAPERE. — 1° Dérober, prendre en cachette et par surprise. Genes. 27. 36. *Nunc secundo surripuit* (λαμβάνειν, *capere*) *benedictionem meam :* Et présentement il me dérobe encore par surprise la bénédiction qui m'était due.

2° User de surprise pour s'insinuer dans l'esprit de quelqu'un, le gagner par artifice. Dan. 6. 6. *Surripuerunt* (παριστάναι, *assistere*) *regi :* Ils surprirent le roi; Heb. ils s'assemblèrent auprès du roi; Gr. ils se présentèrent à lui. L'interprète avait peut-être écrit, *Subrepserunt.*

SURSUM; ἄνω. — Ce mot est composé de *super* et de *versum.*

1° Ce qui est en haut. Prov. 25. 3. *Cœlum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile :* Le ciel dans sa hauteur, et la terre dans sa profondeur, et le cœur des rois est impénétrable. Deut. 4. 39. *Deus in cœlo sursum, et in terra deorsum :* Le Seigneur est l'unique Dieu depuis le haut du ciel jusqu'au plus profond de la terre. c. 33. 27. Jos. 2. 11. Act. 2. 19. Exod. 26. 24. c. 36. 29. et ailleurs, où le haut est opposé au bas.

De ce mot viennent ces phrases:

Sursum germinare : Pousser en haut; *c'est-à-dire*, porter des fruits. Hebr. 12. 15. *Ne qua radix amaritudinis sursum germinans, impediat :* Prenez garde que quelque racine amère, poussant en haut ses rejetons, n'empêche la bonne semence; *c'est-à-dire*, qu'il n'y ait parmi vous quelqu'un perverti, qui porte les fruits amers de l'hérésie, ou de la dissolution. Voy. RADIX. 4. Reg. 19. 30. Isa. 37. 31. *Quodcumque reliquum fuerit de domo Juda, mittet radicem deorsum, et faciet fructum sursum :* Tout ce qui vous restera de la maison de Juda, jettera ses racines en bas, et poussera son fruit en haut; *c'est-à-dire*, refleurira, croîtra, et se peuplera.

Sursum atteri : Etre abattu par le haut; c'est être ruiné. Job. 18. 16. *Deorsum radices ejus siccentur, sursum autem atteratur messis ejus;* i. e. *rami succidantur.* L'impie est comparé à un arbre dont les racines doivent être séchées et les branches coupées. Voy. MESSIS.

2° Le ciel même. Joan. 11. 41. *Jesus elevatis sursum oculis, dixit :* Jésus levant les yeux en haut, *c'est-à-dire*, vers le ciel. Eccl. 3. 21. *Quis novit si spiritus filiorum Adam ascendat sursum?* Qui connaît si l'âme des hommes monte en haut? *c'est-à-dire*, si elle est immortelle? Combien peu de gens connaissent si l'esprit retourne à Dieu qui l'avait donné! On est persuadé que le lieu de la récompense c'est le ciel. Isa. 8. 21. *Suspiciet sursum :* Il jettera les yeux au ciel.

3° Ce qui est spirituel, opposé aux choses d'ici-bas. Galat. 4. 26. *Illa quæ sursum est Jerusalem, libera est :* La Jérusalem d'en haut est vraiment libre; l'Apôtre oppose à la Jérusalem terrestre, l'Eglise qui est la Jérusalem céleste qui habite déjà le ciel par la foi et l'espérance. Coloss. 3. v. 1. 2. *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram :* N'ayez d'affection que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre.

SUS, IS. — Ce mot vient du Grec ὗς, ou σῦς. Un porc, ou pourceau, ou une truie. Levit. 11. 7. Deut. 14. 8. *Sus quoque quoniam dividit ungulam, et non ruminat, immunda erit :* Le pourceau aussi vous sera impur, parce qu'ayant la corne fendue, il ne rumine point. Les Juifs avaient pour cet animal, entre tous les autres, une aversion particulière, parce que c'est un animal tout à fait porté à la volupté et à l'impureté, et qui d'ailleurs se plaît dans l'ordure et la boue. 2. Petr. 2. 22. *Sus lota in volutabro luti :* Le pourceau, après avoir été lavé, est retourné dans la boue, pour s'y vautrer de nouveau. Saint Pierre compare au pourceau ceux qui, après avoir fait pénitence, retournent à leurs péchés. Ainsi la femme insensée, *c'est-à-dire*, dont la beauté n'est pas ornée de chasteté et de modestie, est comme une truie parée d'or, qui ne laisse pas pour cela d'aimer la boue. Prov. 11. 22. *Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua :* La femme belle et insensée est comme un anneau d'or au museau d'une truie. Une truie parée d'or ne laisse pas pour cela d'aimer la boue, et de demeurer toujours ce qu'elle était.

SUSA, Æ, Hebr. *Exsultans.* — Nom d'homme, secrétaire de David. 1. Par. 18. 16. *Et Susa, scriba :* Susa était son secrétaire. Il s'appelle *Saraias*, 2. Reg. 8. 17. et *Siva*, c. 20. 25.

SUSA, ORUM, ou SUSAN, Hebr. *Lilium.* — Ville capitale de la Perse, située sur les frontières de l'Assyrie, de la Perse et de la Médie. 2. Esdr. 1. 1. *Ego eram in Susis castro :* J'étais dans la forteresse de Suse. C'était le séjour des rois de Perse pendant une partie de l'année. Esth. 1. 2. *Susan civitas regni ejus exordium fuit :* La ville de Suse était la capitale de son royaume, *savoir*, d'Assuérus, c. 2. v. 3. 5. c. 3. 15. c. 4. v. 8. 16. c. 11. 3. etc. Cette ville a donné le nom à la Susiane, province de Perse.

SUSANECHÆI, Hebr. *Lilia, vel Rosa.* — Un des peuples qui avaient conspiré contre les Juifs pour les empêcher de rebâtir leur temple. 1. Esdr. 4. 9. *Reliqui consiliatores eorum, Babylonii, Susanechæi,* ou *Susani :* Ceux de la Susiane. C'étaient des colonies que le roi de Perse avait envoyées au delà

de l'Euphrate, et qui y composaient un sénat.

SUSANNA, æ, Hebr. *Lilium*. — 1° Femme de Joachim, que les deux vieillards voulurent corrompre. Dan. 1. 3.

2° Une des femmes qui suivaient Notre-Seigneur, et l'assistaient de leurs biens. Luc. 8. 3. *Joanna uxor Chusæ et Susanna, et aliæ multæ quæ ministrabant ei de facultatibus suis.*

SUSCIPERE. Voy. CAPERE ; δέχεσθαι, ἀναδέχεσθαι, ἐπιδέχεσθαι, ἐκδέχεσθαι, διαδέχεσθαι, παραδέχεσθαι, προσδέχεσθαι. — Ce verbe vient de *sursum*, ou de *sub* et de *capere*, comme si c'était, prendre par-dessous quelque chose pour la porter et s'en charger; mais dans l'Écriture il a beaucoup d'autres significations, qui viennent de ce que les Hébreux marquent souvent ce qui suit par ce qui précède, comme aider, défendre, protéger.

1° Entreprendre, se charger de quelque chose, la prendre, la recevoir. 1. Mach. 9. 31. *Suscepit Jonathas tempore illo principatum :* Alors Jonathas se chargea du gouvernement du peuple. c. 6. 56. 2. Mach. 2. 27. c. 4. 7. Genes. 43. 9. *Ego suscipio puerum :* Je me charge de cet enfant. Exod. 2. 9. c. 22. 7. etc. Ainsi, *Suscipere super se :* S'engager. Esth. 9. 27.

2° Recevoir, accepter, agréer. Gen. 33. 11. *Suscipe benedictionem quam attuli tibi* (λαμβάνειν) : Recevez ce présent que je vous ai offert. c. 19. 21. c. 23. 13. Act. 7. 45. c. 16. 21. 2. Cor. 8. 17. Hebr. 10. 34. c. 11. 35. etc. D'où vient, *Suscipere faciem alicujus :* Avoir égard à quelqu'un, avoir du respect pour lui. Job. 42. v. 8. 9. Malac. 1. v. 8. 9.

Ainsi, recevoir une grâce. Hebr. 11. 17. *Unigenitum offerebat, qui susceperat repromissionem :* Il offrit à Dieu son fils unique, lui qui avait reçu les promesses de Dieu. c. 12. 28. Ps. 47. 10. Isa. 40. 2. Esth. 9. 30. Voy. VERITAS.

3° Recevoir dans son sein, recueillir. Gen. 4. 11. *Terra aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua :* La terre a reçu le sang de votre frère que vous avez versé de votre main ; *c'est-à-dire*, que la terre avait été trempée de ce sang. Act. 3. 21. Exod. 27. 3. Levit. 12. 2. etc.

Ainsi, Marc. 4. 20. *Audiunt verbum et suscipiunt;* i. e. *excipiunt :* Ils reçoivent la parole dans leur cœur. Luc. 8. 13. c. 2. 1. c. 4. v. 4. 10. c. 10. 8. c. 19. 20. Jac. 1. 21.

4° Recevoir, admettre, approuver. Exod. 23. 1. *Non suscipies vocem mendacii :* Vous ne recevrez point la parole du mensonge ; *c'est-à-dire*, vous ne favoriserez jamais la fausseté et le mensonge, ou en le soutenant vous-même, ou en consentant à ceux qui le soutiennent. Deut. 33. 11. Ainsi, Exod. 22. 11. *Suscipiet juramentum :* Il s'en tiendra à son serment. Voy. JURAMENTUM. *Suscipere cum pace :* S'accorder, se réconcilier. Judic. 21. 13. Judith. 5. 4.

5° Recevoir avec affection, chérir, aider, protéger, appuyer. Matth. 28. 5. *Qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit :* Quiconque reçoit en mon nom un enfant tel que je viens de dire, c'est moi-même qu'il reçoit. Marc. 9. 36. Luc 9. 48. Rom. 16. 2. Philem. v. 12. 17. Rom 15. 7. *Suscipite invicem sicut et Christus suscepit vos :* προσλάμβανεσθε. Unissez-vous les uns avec les autres pour vous soutenir mutuellement, comme Jésus-Christ vous a unis avec lui. Ainsi, Luc. 1. 54. *Suscepit* (ἀντιλαμβάνεσθαι, *sublevare*) *Israel puerum suum :* Il a pris en sa protection Israël son serviteur : ce qui s'entend, *ou* du peuple Juif, *ou bien* des Gentils mêmes qui ont été les vrais Israélites. Act. 20. 35. *Oportet suscipere infirmos :* Il faut soutenir les faibles. 1. Thess. 5. 14. C'est dans cette signification que ce mot se prend souvent dans les Psaumes. Ps 3. 6. *Dominus suscepit me :* Le Seigneur a pris ma défense. Ps. 17. 36. Ps. 29. 2. Ps. 40. 13. Ps. 118. 22. *Suscipe servum tuum in bonum :* Affermissez votre serviteur dans le bien ; Hebr. *Ordina, apta ad bonum.* Ps. 138. 12. *Suscepistis me de utero matris meæ :* Vous m'avez formé dès le ventre de ma mère.

6° Prendre, emmener, retirer. Matth. 27. 27. *Suscipientes* (παραλαμβάνειν) *Jesum in prætorium :* Les soldats emmenèrent ensuite Jésus dans le Prétoire. Joan. 19. 6. Act. 1. 9. *Nubes suscepit* (ὑπολαμβάνειν) *eum ab oculis eorum :* Il entra dans une nuée qui le retira de leur vue. Ce verbe, comme plusieurs autres, renferme deux significations différentes. Matt. 27. 27. *Suscipientes :* Ils le prirent et l'emmenèrent. Voy. ASSUMERE.

7° Avouer, reconnaître. Act. 24. 3. *Semper et ubique suscepimus* (προσδέχεσθαι) : Nous le reconnaissons en toutes rencontres.

8° Supporter, porter sur ses épaules. Act. 7. 43. *Et suscepistis* (ἀναλαμβάνειν) *tabernaculum Moloch :* Vous avez porté le tabernacle de Moloch. Ce fut lorsque les femmes des Moabites attirèrent les Israélites à prendre part à leurs sacrifices dans le désert.

9° Répondre, prendre la parole. Luc. 10. 30. *Suscipiens autem Jesus, dixit :* Jésus prenant la parole, lui dit. Ce mot signifie la même chose que *Excipiens :* ὑπολαβών.

10° Avoir, acquérir, obtenir. Gen. 16. 2. *Saltem ex illa suscipiam* (τεκνοποιεῖν) *filios :* Afin que je puisse avoir des enfants par elle. Sara ne voyant aucun remède humain pour vaincre sa stérilité, prie Abraham d'épouser Agar, afin qu'elle pût avoir des enfants de sa servante. Judic. 11. 2.

11° Considérer quelque chose, y faire attention, prendre garde. Ps. 47. 10. *Suscepimus* (ὑπολαμβάνειν, *concipere*), *Deus, misericordiam tuam in medio templi tui :* Nous avons considéré votre miséricorde au milieu de votre temple : c'est le sens de l'Hébreu, et apparemment des Septante; Vulgate, *Suscepimus :* Nous avons reçu les effets de votre miséricorde. Ps. 16. 12. *Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam :* Ils m'ont épié, comme aurait fait un lion prêt à dévorer sa proie. C'est le même mot Hébreu qu'au verset du Psaume 47. Vulg. *Susceperunt me :* Ils m'ont déjà pris par leur désir et leur espérance.

12° Recevoir en mariage, épouser. Ruth. 3. 13. *Ego te absque ulla dubitatione susci-*

piam (ἀγχιστεύσειν) : Indubitablement je vous prendrai, dit Booz à Ruth. Tob. 3. 18.

13° Attirer, gagner à soi. Prov. 11. 30. *Qui suscipit animas, sapiens est :* Celui qui gagne les âmes, est sage; Hebr. *capit animas ;* comme Jésus-Christ dit à saint Pierre, Luc. 5. *Ex hoc jam eris homines capiens.*

14° Engager, embarrasser, se saisir de quelqu'un. Eccli. 21. 2. *Si accesseris ad illa* (sc. *peccata*) *suscipient te :* Si vous en approchez, ils vous surprendront et vous perdront. L'Ecclésiastique compare le péché au serpent qu'il faut éviter; car si l'on s'en approche, il se jette sur vous et vous mord; δήξεται, Gr. *mordebit.* L'interprète a lu δέξεται, *suscipiet;* le Grec rapporte au serpent ce que l'interprète a rapporté au péché, en le mettant au pluriel.

SUSCEPTIO, NIS; ἀντίληψις. — Ce nom verbal, qui vient de *suscipere,* signifie entreprise, l'action d'entreprendre : dans l'Ecriture,

1° Secours, assistance. Ps. 21. 1. *Pro susceptione matutina :* Pour le secours du matin. Ce Psaume porte ce titre, parce que Jésus-Christ demande à son Père son assistance pour ressusciter au matin, comme il a fait; Hebr. *De cerva matutina.* On croit que ces mots sont le commencement d'une chanson commune, sur l'air de laquelle ce Psaume devait être chanté. Selon d'autres, c'est le nom d'un instrument de musique.

2° Appui, soutien, force. Psal. 107. 9. *Ephraim susceptio capitis mei :* La tribu d'Ephraïm est le principal soutien de mon royaume. Ps. 5. 9. *Fortitudo capitis mei;* Heb. *Mahon.*

SUSCEPTOR, IS. — Ce mot, qui n'est pas usité en latin, ne se trouve que dans les psaumes, et répond aux mots hébreux, *scutum, petra, arx, refugium.* Les Septante le rendent par le mot ἀντιλήπτωρ.

Protecteur, défenseur. Ps. 3. 4. *Tu autem, Domine, susceptor meus es.* Ps. 17. 3. c. 41. 10. etc. Mais dans le sens spirituel, qui est le principal dans les psaumes, Dieu est particulièrement le protecteur de ses élus; il est le créateur de toutes choses; il est le pasteur des créatures vivantes; il est le rédempteur du genre humain; mais il n'y a que ses élus, dit saint Bernard, qui puissent dire, *Dicam Deo, susceptor meus es tu.* Psal. 41. 10. Psal. 90. 2. parce qu'il les soutient et les empêche de tomber. Bern. *in Ps.* 90. *Qui habitat.*

SUSCITARE; ἐγείρειν, ἀνιστάναι. — Ce verbe vient de *sub* ou *sursum,* et signifie susciter, exciter, faire naître, éveiller, etc.

1° Exciter, inciter, animer. 2. Petr. 1. 13. *Justum autem arbitror quamdiu sum in hoc tabernaculo suscitare vos in commonitione :* J'estime qu'il est bien juste que pendant que je demeurerai dans ce corps mortel comme dans une tente, je vous excite et vous réveille, en vous renouvelant le souvenir de ces choses. Act. 14. 2. 1. Reg. 22. 8. Prov. 6. 3. Joel 3. 9. 1. Mach. 3. 49.

D'où viennent ces façons de parler :

Suscitare Leviathan : Exciter au deuil. Voy. LEVIATHAN.

Suscitare rixas ou *lites :* Exciter des querelles. Prov. 10. 12. *Odium suscitat rixas.* c. 15. 18. c. 16. 28. c. 26. 21.

Suscitare furorem : Exciter la fureur. Prov. 15. 1. *Sermo durus suscitat furorem.*

Suscitare zelum ; Exciter sa colère. Isa. 42. 13.

Suscitare arcum suum : Préparer son arc pour s'en servir. Habac. 3. 9. *Suscitans* (ἐκτείνειν) *suscitabis arcum tuum :* Vous préparerez et vous banderez votre arc; *c'est-à-dire,* vous secourrez votre peuple.

Suscitare frameam : Réveiller son épée. Zach. 13. 9. Voy. FRAMEA.

Ainsi, *Suscitare spiritum alicujus :* Exciter, porter quelqu'un à entreprendre quelque chose. 1. Par. 5. 26. c. 21. 16. 2. Par. 36. 22. 1. Esdr. 1. v. 1. 5. Jer. 51. 12. Dan. 13. 45. Agg. 1. 14.

2° Allumer, embraser. Levit. 10. 6. *Plangant incendium quod Dominus suscitavit* (ἐμπυρίζειν) : Que vos frères pleurent l'embrasement que le Seigneur a fait; *c'est-à-dire,* la mort des fils d'Aaron, que Dieu avait brûlés du feu du ciel.

3° Eveiller, réveiller du sommeil. Matth. 8. 25. *Suscitaverunt eum :* Ses disciples l'éveillèrent. Luc. 8. 24. Judic. 7. 19. Cant. 2. 7. c. 8. 3.

4° Ressusciter. Joan. 5. 21. *Sicut Pater suscitat mortuos, et vivificat... sic et Filius quos vult vivificat :* Comme le Père ressuscite les morts, et leur rend la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît. c. 12. v. 1. 9. 17. Matth. 10. 8. *Mortuos suscitate :* Ressuscitez les morts. Act. 2. 24. c. 3. 15. etc.

5° Susciter, faire naître, produire. Job. 41. 1. *Non quasi crudelis suscitabo eum :* Ce n'est point par un effet de cruauté que j'ai produit cette bête furieuse. Dieu déclare qu'étant tout-puissant, il n'a pas besoin de l'aide d'aucune créature pour exercer sa justice; mais qu'il a créé ce monstre pour imprimer dans l'esprit des hommes une crainte salutaire de sa grandeur et de sa puissance. Selon d'autres, le verbe *suscitare* se prend pour attaquer, irriter. Il n'y a personne si cruel, *c'est-à-dire,* si hardi qu'il soit, qui ose éveiller ce monstre lorsqu'il est endormi, *ou* l'attaquer pour le combattre. Matth. 3. 19. etc. *Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ :* Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. Luc. 3. 8. Ainsi, *Suscitare regnum :* Susciter un règne nouveau. Dan. 2. 44. ἀναστήσει. D'où vient,

Suscitare semen fratri : Susciter des enfants à son frère. Matth. 22. 24. Luc. 20. 28. Cela se pratiquait par la loi. Deut. 25. 5. *Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque liberis mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet alteri, sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit* (συνοικεῖν, *simul habitare*) *semen fratris sui.* C'était pour conserver les familles toujours séparées, et empêcher le mélange des héritages, pour établir plus fortement l'union entre les frères, pour faire revivre la mémoire des personnes mortes;

et enfin parce que la stérilité était regardée comme une espèce d'infamie, surtout en un temps où chacun espérait pouvoir devenir le père du Messie. Mais cette ordonnance de la loi ancienne de succéder au mariage de son frère mort sans enfants, est abolie, et Jésus-Christ même en a établi une contraire.

Cette coutume que le frère épousât la femme de son frère mort, était établie dans la race des saints, avant la loi, comme il paraît, Gen. 38. 8. *Ingredere ad uxorem fratris tui, ut suscites semen fratri tuo.* L'on peut remarquer que les patriarches ont fait beaucoup de choses que la loi depuis a prescrites aux Juifs. Ainsi, *Suscitare nomen alicujus :* Faire revivre le nom de quelqu'un. Ruth. 4. v. 5. 10. *Ut suscitem nomen defuncti :* Afin que je fasse revivre le nom du défunt.

6° Susciter quelqu'un, le faire paraître pour exercer quelque fonction importante. Deut. 18. v. 15. 18. Act. 3. 22. *Prophetam suscitabit vobis Dominus vester de fratribus vestris, tanquam me :* Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. Ce prophète était Jésus-Christ même, que le Seigneur Dieu devait susciter du milieu des Israélites, et qu'ils devaient écouter en tout ce qu'il leur dirait. v. 26. *Vobis primum Deus suscitans Filium suum, misit eum benedicentem vobis :* C'est pour vous premièrement que Dieu a suscité son Fils, et il vous l'a envoyé pour vous bénir, c. 7. 37. c. 13. 22. Judic. 2. v. 16. 18. c. 3. v. 9. 15. etc.

Ainsi, susciter, faire venir en la place d'un autre. 2. Reg. 7. 12. *Suscitabo semen tuum post te :* Je mettrai votre fils en votre place. 1. Par. 17. 11.

7° Etablir, former, mettre en place. Deut. 28. 9. *Suscitabit te Dominus sibi in populum sanctum* : Le Seigneur se suscitera et se formera en vous un peuple saint. c. 29. 12. 2. Par. 7. 18. *Suscitabo thronum regni tui :* Ps. 77. 5. *Suscitavit testimonium in Jacob :* Il a établi sa loi dans Jacob. Prov. 30. 4. Baruch. 6. 52.

8° Affermir, rendre stable. Isa. 44. 26. *Suscitans* (ἱστάναι) *verbum servi sui :* C'est moi qui rends stables les paroles de mon serviteur. Prov. 30. 4. *Quis suscitavit omnes terminos terræ?* Qui a affermi toute l'étendue de la terre?

9° Attaquer, provoquer, irriter. Gen. 49. 9. *Accubuisti ut leo, et quasi leæna, quis suscitabit eum?* Juda, vous vous êtes couché comme un lion et une lionne, qui osera le réveiller et l'attaquer? La tribu de Juda a toujours éclaté entre les autres par sa force et sa valeur. Num. 24. 9. *Accubans dormivit ut leo, et quasi leæna quam suscitare* (ἀνιστάναι) *nullus audeat :* Cela s'entend du peuple entier, et du temps où il a été le plus puissant et le plus heureux, comme sous les règnes de David et de Salomon. Job. 41. 1 Isa. 7. 6.

10° Relever, rétablir. Job. 6. 26. *Maledictus vir coram Domino qui suscitaverit et ædificaverit civitatem Jericho :* Maudit soit devant Dieu celui qui relèvera et rétablira la ville de Jéricho. 2. Par. 24. 13. Isa. 44. 26. *Deserta ejus suscitabo :* Je repeuplerai les déserts de la Judée. c. 49. v. 6. 8. c. 58. 12. Jerem. 30. 32. Amos. 5. 2. c. 7. v. 2. 5. c. 9. 11. Voyez TABERNACULUM.

11° Elever, tirer de quelque part. Osé. 6. 3. *In die tertia suscitabit nos :* Il nous tirera de l'état misérable où nous sommes; *c'est-à-dire*, de notre captivité. Joel. 3. 7. D'où vient,

Suscitare de pulvere : Tirer de la poussière; *c'est-à-dire*, d'un état bas et misérable. 1. Reg. 2. 8. *Suscitat de pulvere egenum :* Dieu tire le pauvre de la poussière quand il veut. Psal. 112. 7. Ainsi, Cant. 8. 5. *Sub arbore malo suscitavit te :* C'est sous cet arbre, qui est la croix, que Jésus-Christ a tiré l'Eglise du misérable état où elle était, dans la personne de ses enfants. Voy. MALUS.

12° Exécuter, accomplir, vérifier. 1. Reg. 3. 12. *Suscitabo* (ἐπεγείρειν) *adversum Heli omnia quæ locutus sum super domum ejus :* Je vérifierai tout ce que j'ai dit contre Héli et contre sa maison. Eccli. 36. 17. *Suscita prædicationes quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores.* Voy. PRÆDICATIO. 3. Reg. 12. 15. 4. Reg. 23. 3. Isa. 44. 26. Jer. 11. 5. c. 28. 6. c. 29. 10. etc.

Suscitare, en ce sens, signifie, faire paraître, faire éclater. A quoi se peut rapporter,

Suscitare malum. 2. Reg. 12. 11. *Suscitabo* (ἐξεγείρειν) *super te malum de domo tua :* Je vais vous susciter des maux qui naîtront de votre propre maison.

13° Faire venir, faire sortir de quelque lieu. 1. Reg. v. 8. 11. 15. *Quem suscitabo* (ἀνάγειν) *tibi?* Qui voulez-vous que je vous fasse venir? 4. Reg. 9. 2. Isa. 14. 9. *Suscitavit* (συνεγείρειν) *tibi gigantes :* L'enfer même a fait lever ses plus braves héros pour te recevoir et pour aller au-devant de toi. C'est une description poétique, pleine de raillerie. c. 41. v. 2. 25.

14° Susciter, soulever, élever. 3. Reg. 11. v. 14. 23. *Suscitavit* (ἐξεγείρειν) *Dominus adversarium Salomoni :* Le Seigneur suscitera pour ennemi à Salomon Adad l'Iduméen, 1. Reg. 22. 8. Job. 16. 9. *Suscitatur falsiloquus adversus faciem meam :* Il s'élève un faux témoin contre moi. Voy. FALSILOQUUS. c. 17. 8. Isa. 13. 17. Jer. 50. 9. c. 51. 11. Ezech. 23. 22. Dan. 5. 21. Amos. 6. 15. Habac. 2. 7.

15° Rendre leste et agile. Job. 39. 20. *Numquid suscitabis eum, quasi locustas?* Est-ce vous qui le rendrez agile et léger comme les sauterelles? Il parle du cheval à qui Dieu a donné une agilité merveilleuse.

16° Ajouter. Philipp. 1. 17. *Quidam ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare* (ἐπιφέρειν, *inferre*) *vinculis meis :* D'autres prêchent Jésus-Christ par un esprit de pique et de jalousie, se persuadant qu'ils ajouteront une affliction nouvelle à celle de mes liens. Voy. PRESSURA.

17° Lever en haut, élever pour frapper.

Isa. 10. 26. *Et suscitabit super eum Dominum flagellum :* Le Seigneur des armées lèvera sa main sur lui pour le frapper ; *c'est-à-dire*, qu'il ruinera les Assyriens. Voy. Levare.

SUSI, Heb. *Equus*. — Père de Gaddi, de la tribu de Manassé. Num. 13. 12. *De tribu sceptri Manasse, Gaddi filium Susi.* Voyez Gaddi.

SUSPECTUS, a, um. — Ce mot vient de *suspicere*, lorsqu'il signifie, soupçonner.

1° Suspect, qui est soupçonné de quelque chose. 2. Mach. 4. 34. *Quamvis esset ei suspectus* (ἐν ὑποψίᾳ κείμενος) : Quoique Andronique lui fût suspect.

2° Ce qui est un sujet de soupçon. 2. Mac. 12. 4. *Nihil suspectum* (ὑπόπτος) *habentibus :* N'ayant point sujet de se défier d'eux.

SUSPENDERE ; κρεμᾶν. — Ce verbe vient de *sursum*, et de *pendere*, pendre ou peser.

1° Suspendre, pendre quelque chose. Ps. 136. 2. *Suspendimus organa nostra :* Nous avons suspendu nos instruments de musique aux saules qui sont au milieu du pays de Babylone. Les Israélites dans leur exil s'abstenaient de toute musique et de toutes sortes de chants de joie. 2. Reg. 18. 7. *Illo suspenso inter cœlum et terram, mulus cui insederat, pertransivit :* Le mulet d'Absalon passant outre, il demeura suspendu entre le ciel et la terre. Ezech. 27. v. 10. 11. *Pharetras suspenderunt in muris :* Les gardes d'une ville pendent leurs armes aux murailles pour les avoir toujours prêtes. 1. Mach. 1. 64. 2. Mach. 6. 10. Matth. 18. 6. Voyez Mola.

2° Pendre à un gibet, *ou* attacher à une croix. Num. 25. 4. *Suspende* (παραδειγματίζειν) *eos contra solem, in patibulis :* Pendez-les à des potences en plein jour. Saint Augustin entend à la lettre que les principaux d'Israël, qui auraient dû empêcher les déréglements du peuple, furent pendus effectivement ; mais d'autres croient que Dieu ordonnait à Moïse d'assembler ces princes, et que ce qui est dit ensuite, *pendez-les*, se doit rapporter non à eux, mais à ceux qui s'étaient consacrés au culte de Beelphegor. Esth. 9. 13. *Decem filii Aman in patibulis suspendantur :* Esther demande au roi que les dix fils d'Aman soient pendus : on a de la peine à accorder cette demande avec ce qui est rapporté c. 16. 18. qu'Aman fut pendu avec tous ses proches devant la porte de la ville de Suse. On peut répondre, avec un interprète, que les dix enfants d'Aman n'étaient point compris sous le nom de sa *parenté ;* mais qu'ayant été réservés et mis en prison jusqu'au jour destiné pour la vengeance générale, on se contenta de pendre d'abord Aman avec tous ses autres proches : car si ses enfants avaient été pendus avec leur père, la reine Esther n'eût pas demandé au roi qu'il voulût bien faire ce qu'il avait déjà fait. *Tirin.* Gen. 40. v. 19. 22. Jos. 8. 29. c. 10. 26. 1. Reg. 31. 10. κατέπηξαν, *defixerunt.* Ainsi, Jésus-Christ a été attaché en croix et y est mort pour nous racheter. Act. 5. 30. c. 10. 39. *Quem occiderunt suspendentes in ligno :* Mais Judas s'est pendu lui-même et étranglé. Matth. 27. 5. *Abiens laqueo se suspendit.* Act. 2. 18. *Suspensus* (ἀπάγχειν, *Strangulare*) *crepuit medius.* Voy. Crepare.

3° Lier, attacher à quelque chose. Gen. 24. 47. *Suspendi* (περιτιθέναι) *inaures ad ornandam faciem ejus :* Je lui ai mis ces pendants d'oreilles pour parer son visage ; Gr. *circumposui.* Deut. 11. 18. *Suspendite* (ἀφάπτειν) *ea pro signo in manibus ;* Gr. *alligate :* Attachez-les comme un signe dans vos mains. C'était un langage figuré, propre à exprimer avec plus de force l'obligation indispensable d'avoir toujours ces ordonnances devant les yeux pour les observer. *Aug. quæst.* 17. Voyez Deut. 6. 8. Mais on suivit plus tard ce conseil à la lettre dans l'institution des Phylactères.

4° Suspendre, tenir en suspens, tenir dans l'incertitude. Luc. 19. 48. *Omnis populus suspensus erat* (ἐκκρεμᾶν, *suspendere*) *audiens illum :* Tout le peuple qui l'écoutait était ravi en admiration et tenu en suspens.

5° Faire dépendre de quelqu'un, lui rapporter tout. Isa. 22. 24. *Et suspendent* (ἐπικρεμᾶν) *super eum* (Hebr. *ab eo*) *omnem gloriam domus patris ejus :* Toute la gloire de la maison de son père dépendra de lui et lui sera rapportée. Eliacim rendra sa famille illustre, qui lui sera redevable de toute sa gloire.

SUSPENDIUM, ii. — 1° L'action de pendre quelqu'un. 2. Reg. 17. 23. *Disposita domo sua, suspendio interiit :* Achitophel ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit ; *Gr.* ἀπήγξατο.

2° Une mort violente, telle qu'est celle de se pendre. Job. 7. 15. *Elegit suspendium anima mea :* Il vaudrait mieux pour moi mourir de quelque mort violente, que vivre plus longtemps dans cette misère. Job parle de la sorte, non pas qu'il eût dessein de se faire mourir, mais par une exagération qui fasse voir la grandeur de ses maux.

SUSPICARI ; ὑπονοεῖν, ὑποπτεύειν. Ce verbe est dérivé de *suspicio*, dans la signification qui marque le soupçon, et signifie :

1° Soupçonner, entrer en soupçon, s'imaginer, se douter, se défier de quelque chose. Job. 15. 21. *Cum pax sit, ille semper insidias suspicatur :* Le tyran, au milieu de la paix, s'imagine toujours qu'on lui tend des piéges. Gen. 38. 15. Judic. 8. 11. 1. Reg. 22. 15. 2. Mach. 3. 32. c. 5. 11. etc.

2° Croire, estimer, juger, conjecturer. 2. Reg. 17. 24. *Suspicati sunt populum fame et siti fatigari in deserto :* Ils crurent bien que le peuple, se trouvant dans un désert, était abattu de faim, de soif et de lassitude. Psal. 67. 17. *Ut quid suspicamini montes coagulatos?* Pourquoi croyez-vous qu'il y ait d'autres montagnes grasses? ὑπολαμβάνετε, *existimatis.* Act. 25. 18. *Nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar malum :* Ils ne leur reprochèrent aucun des crimes dont je croyais qu'ils l'accuseraient. c. 27. 27.

3° Craindre, appréhender. Ps. 118. 39. *Amputa opprobrium meum quod suspicatus sum :* Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende. Eccli. 9. 18. *Longe abesto ab homine potestatem habente occidendi, et non suspicaberis timorem mortis :* Eloignez-vous le plus

que vous pourrez d'un homme qui a le pouvoir de faire mourir, et vous ne serez point inquiété d'une continuelle appréhension de la mort. Car si l'on n'approuve tout ce que font les grands, on les irrite : il vaut mieux pourvoir à sa sûreté que de s'exposer à trahir sa conscience.

SUSPICERE; ἀναβλέπειν. — Ce verbe a deux significations différentes : s'il est composé de *sub* et du vieux mot *specio*, il signifie soupçonner : d'où viennent *suspectus* et *suspicari* : s'il se fait de *sursum* et d'*aspicere*, il signifie regarder en haut : c'est la signification la plus commune et la seule dans l'Ecriture.

Regarder en haut. Luc. 19. 5. *Suspiciens Jesus vidit illum :* Jésus leva les yeux en haut et vit Zachée. Gen. 15. 5. *Suspice cœlum, et numera stellas, si potes :* Regardez le ciel, et comptez les étoiles si vous le pouvez. Par. 21. 20. Job. 35. 5. Isa. 8. 21. Mach. 7. 34.

De ce mot vient cette façon de parler métaphorique :

Suspicere in cœlum, in excelsum ad Deum : Lever les yeux au ciel, pour marquer le recours que l'on a à l'assistance de Dieu. Isa. 22. 11. *Non suspexistis* (ἐμβλέπειν) *ad eum qui fecerat eam :* Vous n'élèverez point les yeux vers celui qui a fait Jérusalem, pour implorer son assistance. c. 38. 14. Dan. 13. 35. Ce qui se dit même des animaux pressés de la soif. Joel. 1. 20. *Bestiæ agri suspexerunt ad te :* Les animaux de la campagne lèvent la tête vers vous, comme pour vous demander un secours que vous seul leur pouvez donner.

SUSPICIO, NIS. Voy. SUSPICERE. — 1° Soupçon, ombrage, défiance. 1. Tim. 6. 4. *Suspiciones* (ὑπόνοια, *suspicio*) *malæ :* Les mauvais soupçons, les contestations et les médisances naissent des questions et des combats de paroles. Ces soupçons sont opposés à la charité, qui n'a point de mauvais soupçons. 1. Cor. 13. 5. *Non cogitat malum.* Num. 5. 14. Dan. 6. 4.

2° Présomption, vaine opinion de soi-même. Eccli. 3. 26. *Multos supplantavit suspicio* (ὑπόληψις) *illorum :* Plusieurs ont été trompés par la vaine opinion qu'ils ont eue d'entendre ce qu'ils n'entendaient pas. Tels ont été la plupart des philosophes, qui sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.

SUSPIRARE; στενάζειν. — Ce verbe, composé de *sub* et de *spirare*, signifie :

1° Soupirer, jeter ou pousser des soupirs. Jos. 15. 18. Judic. 1. 14. *Cum suspirasset* (γογγύζειν) *sedens in asino :* Axa, étant montée sur un âne, commença à soupirer; *Hebr.* descendit de dessus son âne. C'était pour se jeter aux pieds de son père. Eccli. 25. 25. *Ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum :* Le mari se plaint au milieu de ses proches, et entendant ce qu'on dit de sa femme, il retient ses soupirs; *Gr.* Son mari, lors même qu'il est à table avec ses amis, ne peut s'empêcher de soupirer à cause d'elle.

2° Gémir, se plaindre, témoigner de la douleur. Job. 3. 24. *Antequam comedam, suspiro :* Le temps du repas n'adoucit point mes plaintes et mes gémissements, parce que mes douleurs ne cessent point; les viandes me sont désagréables. Eccli. 30. 21.

SUSTENTARE. — Ce verbe vient de *sustinere* et semble y ajouter quelque chose, et signifie proprement soutenir et appuyer fortement ce qui d'ailleurs tomberait sans cet appui : ce qui se dit aussi métaphoriquement de plusieurs choses.

1° Soutenir, appuyer. Exod. 17. 12. *Aaron autem et Hur sustentabant* (στηρίζειν) *manus ejus ex utraque parte :* Aaron et Hur lui soutenaient les mains des deux côtés. 1. Par. 13. 9. *Tetendit Oza manum suam ut sustentaret* (κατέχειν) *arcam :* Oza étendit la main pour soutenir l'arche. Voy. OZA. Exod. 35. 14. 3. Reg. 7. 3. 4. Reg. 16. 17. Esth. 1. 6. c. 15. v. 7. 11.

2° Affermir, fortifier, encourager. Prov. 18. 14. *Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam :* L'esprit de l'homme soutient sa faiblesse; *Hebr.* L'esprit de l'homme soutient la faiblesse du corps. Mais l'esprit étant abattu, qui le relèvera? Isa. 50. 4. c. 51. 18.

Ainsi, *Sustentare brachium alicujus :* Soutenir quelqu'un, le secourir. Job. 23. 2.

3° Nourrir, entretenir des choses nécessaires à la vie. Genes. 47. 17. *Sustentavitque* (ἐκτρέφειν) *eos illo anno pro commutatione pecorum :* Joseph nourrit les Egyptiens cette année-là par l'échange de leurs troupeaux. 3. Reg. 17. 20. c. 22. 27. Eccl. 7. 19. D'où vient :

Sustentare animam suam ex aliqua re : Vivre de quelque chose. Deut. 34. 15. *Ex eo sustentat animam suam :* Elle n'a que cela pour vivre; ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα.

4° Soutenir une charge, y suffire, en accomplir les obligations. Exod. 18. 23. *Præcepta ejus poteris sustentare* (παρεστάναι) : Vous pourrez suffire à ce que Dieu demande de vous. Num. 11. 17. *Ut sustentent* (συναντιλαμβάνεσθαι) *tecum onus populi :* Afin qu'ils soutiennent avec vous le fardeau de ce peuple, et que vous ne soyez trop chargé en le portant seul.

5° Supporter quelqu'un, le souffrir. Eccl. 8. 12. *Centies facit malum et per patientiam sustentatur :* Dieu souffre avec patience le pécheur, après avoir commis cent fois des crimes.

Ainsi, supporter, souffrir quelque peine. 2. Mach. 7. 36. *Fratres mei, modico nunc dolore sustentato* (ὑποφέρειν) *sub testamento æternæ vitæ effecti sunt :* Quant à mes frères, après avoir supporté une douleur passagère, ils sont entrés maintenant dans l'alliance de l'éternelle vie. Voy. TESTAMENTUM.

SUSTENTATIO, NIS. — Ce mot, qui marque l'action par laquelle on soutient quelque chose, signifie, dans l'usage de la latinité, délai, attente; et dans l'Ecriture :

Patience à souffrir les choses fâcheuses. Rom. 3. 26. *In sustentatione* (ἀνοχῇ) *Dei :* Dieu supportant patiemment les péchés passés et attendant que les pécheurs fissent pénitence. Eccli. 2. 2. *Sustine sustentationes Dei :* Persistez dans l'attente du secours de Dieu.

Ainsi, *Sustentationes*, c'est l'attente ou la

patience avec laquelle on souffre en attendant ce secours. D'autres expliquent : Supportez patiemment les maux qu'il vous faut souffrir de la part de Dieu.

SUSTINERE; ὑποφέρειν. — Ce verbe, composé de *sub* et de *tenere*, signifie soutenir, supporter, souffrir, arrêter, différer.

1° Soutenir, porter quelque chose. 2. Par. 7. 7. *Altare æneum quod fecerat non poterat sustinere* (δέχεσθαι, *excipere*) *holocausta et sacrificia* : L'autel d'airain que Salomon avait fait faire, n'était pas assez grand pour porter tous les holocaustes et les sacrifices que l'on offrait. Tob. 11. 14.

2° Endurer, souffrir. Jud. v. 7. *Factæ sunt exemplum, ignis æterni pœnam sustinentes* (ὑπέχειν) : Les villes de Sodome et Gomorrhe ont été proposées pour un exemple du feu éternel, par la peine qu'elles ont soufferte; *ou*, en souffrant la peine du feu éternel. Act. 7. 24. 2. Thess. 1. 4. 2. Tim. 3. 11. Heb. 12. v. 2. 3. 1. Petr. 2. 19. D'où viennent ces phrases :

Sustinere calumniam : Etre noirci de calomnies. Deut. 28. v. 29. 33. Voy. Calumnia.

Sustinere damnum, ou *dispendium* : Souffrir de la perte, être maltraité. Prov. 19. 19. *Qui impatiens est sustinebit* (ζημιοῦσθαι) *damnum* : Celui qui ne peut rien endurer en souffrira. c. 27. 12.

Sustinere iracundiam : Ressentir la colère de quelqu'un. Prov. 14. 35. *Iracundiam ejus inutilis sustinebit* : Celui qui est inutile au roi, ou qui le sert mal, ressentira sa colère.

Sustinere penuriam : Etre dans la disette. Prov. 28. 27. *Qui despicit deprecantem, sustinebit* (ἐν ἀπορίᾳ εἶναι) *penuriam* : Celui qui méprise le pauvre, lorsqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté.

Ainsi, *Sustinere iniquitatem* ou *peccata* : Porter la peine de son péché, en être puni, etc. (ἐπάγειν). Levit. 22. 16. *Ne forte sustineant iniquitatem delicti sui* : De peur qu'ils ne portent la peine de leur péché. Num. 28. 1. *Sustinebitis peccata sacerdotii vestri* : Vous répondrez des péchés de votre sacerdoce, soit pour l'avoir mal administré, soit pour l'avoir mal défendu; *Gr.* λήψεσθε, *accipietis*.

3° Soutenir, pouvoir porter, suffire pour supporter *ou* faire quelque chose. Jerem. 10. 10. *Non sustinebunt gentes comminationem ejus* : Les nations ne pourront pas soutenir le poids de sa vengeance sans en être accablées. Joel. 2. 11. *Magnus dies Domini et terribilis valde, et quis sustinebit eum* (τίς ἔσται ἱκανὸς αὐτῇ)? Le jour du Seigneur est grand, il est terrible, et qui en pourra soutenir l'éclat? (Voy. Apoc. 6. 17.) Ce qui marque que les peines dont Dieu doit punir les réprouvés dans leur temps, seront insupportables. Amos. 7. 10. *Non poterit terra sustinere universos sermones ejus* : Les discours qu'Amos sème partout ne se peuvent plus souffrir. 1. Cor. 10. 13. *Faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere* : Il vous fera sortir avec avantage de la tentation; en sorte que vous pourrez la supporter. 2. Tim. 4. 3. Exod. 18. 18. Num. 11. 14. c. 31. 23. Deut. 1. v. 10. 12. etc. D'où vient :

Sustinere faciem alicujus : Soutenir contre quelqu'un. Isa. 36. 9. *Quomodo sustinebis faciem judicis unius loci?* Comment pourrez-vous seulement soutenir contre l'un des moindres gouverneurs des places de mon maître? Gr. ἀποστρέφειν εἰς.

4° Souffrir de bon cœur, supporter avec patience :

1. Les personnes ou leurs défauts. Matth. 6. 24. *Aut unum sustinebit, et alterum contemnet* : Il supportera l'un et méprisera l'autre. *C'est-à-dire*, il prendra en gré le service qu'il lui rendra, en s'attachant à lui, comme porte le Grec. Il y a de l'apparence que l'interprète a lu ἀνέξεται, au lieu d'ἀνθέξεται. Rom. 9. 22. *Sustinuit* (φέρειν) *in multa patientia vasa iræ* : Il souffre avec une patience extrême les vases de colère. c. 15. 1. 1. Cor. 4. 12. 2. Cor. 11. v. 1. 20.

2. Les maux et la peine. 1. Cor. 9. 12. *Omnia sustinemus* (στέγειν), *ne quod offendiculum demus Evangelio* : Nous souffrons toutes sortes d'incommodités, pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de Jésus-Christ. c. 13. 7. 2. Tim. 2. v. 10. 12. Jac. 5. 11. Apoc. 2. 3. Eccli. 1. 19. etc. On peut rapporter à cette signification cette phrase :

Non sustinere (*se*) : Ne pouvoir plus se tenir, ne pouvoir plus attendre. 1. Thess. 3. 5. *Propterea et ego amplius non sustinens* (μὴ στέγειν, *non ferre*) : Ne pouvant donc attendre plus longtemps. Il semble que le pronom réciproque est sous-entendu, comme en plusieurs autres endroits.

5° Attendre. Tob. 5. 9. *Sustine me, obsecro* : Je vous supplie d'attendre ici un peu. Job. 17. 6. Ps. 68. 21. 2. Mach. 7. 30. *Quem sustinetis?* Qu'attendez-vous?

Attendre en patience et avec confiance. Ps. 24. 3. *Universi qui sustinent* (ὑπομένειν, *exspectare*) *te, non confundentur* : Tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus. v. 5. 21. Ps. 26. 14. *Sustine Dominum.* Ps. 32. 20. Ps. 36. 9. Ps. 129. 4. Eccli. 34. 22. c. 36. 18. etc. Ainsi, Psal. 105. 13. *Non sustinuerunt consilium ejus* : Ils n'attendirent point avec patience l'exécution de ses desseins. Eccli. 48. 2. c. 2. 3. *Sustine*; Gr. Ne vous en séparez pas.

6° Demeurer auprès de quelqu'un. Marc. 8. 2. *Ecce jam triduo sustinent* (προσμένειν, *manere prope*) *me* : Il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi. Ainsi, demeurer quelque part. Act. 18. 18. *Cum sustinuisset dies multos* : Quand Paul eut encore demeuré à Corinthe plusieurs jours, il prit congé des frères. C'est de là qu'il écrivit les deux lettres aux Thessaloniciens

7° Attendre avec respect, ne point prévenir. Sap. 8. 12. *Tacentem me sustinebunt* (περιμένειν) : Quand je me tairai, ils attendront que je parle. Job. 21. 3. c. 36. 2.

8° Subsister, se soutenir. Ps. 129. 3. *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* (ὑφίστασθαι)? Si vous observez exactement nos iniquités, Seigneur, qui subsistera devant vous? Dieu est plein de bonté, s'il nous voulait juger selon la rigueur de sa

justice, nous serions perdus sans ressource. Ps. 147. 17. Eccli. 43. 3.

9° Attendre pour surprendre : ainsi, *Sustinere* (ὑπομένειν) *animam alicujus*, c'est épier l'occasion de perdre quelqu'un. Ps. 55. 7. *Sicut sustinuerunt animam meam* : Comme ils m'ont attendu pour me perdre.

10° Porter, tenir, contenir, comprendre. Gen. 36. 7. *Nec sustinebat* (φέρειν) *eos terra peregrinationis eorum præ multitudine gregum* : La terre où ils étaient comme étrangers ne pouvait les contenir, à cause de la multitude de leurs troupeaux.

SUSTINENTIA, Æ, ὑπομονή. — Patience, fermeté dans l'affliction. Eccli. 2. 16. *Væ his qui perdiderunt sustinentiam!* Malheur à ceux qui ont perdu le courage et la patience! 1. Thess. 1. 3.

SUSTOLLERE. Voy. LEVARE, SUSTULI. Voy. TOLLERE. — Ce verbe se fait de *sursum* et de *tollo*, et n'est presque point en usage au présent.

Elever en haut. Isa. 58. 14. *Sustollam* (ἀναβιβάζειν) *te super altitudines terræ* : Je vous élèverai au-dessus de ce qu'il y a de plus élevé sur la terre ; *c'est-à-dire*, je vous donnerai une grandeur d'âme qui vous mettra au-dessus de tout ce que l'on estime le plus sur la terre. Voy. ALTITUDO.

SUSURRARE ; ψιθυρίζειν. — Il semble que ce verbe s'est formé du son qui se fait en parlant tout bas ; car il signifie,

1° Parler tout bas, dire quelque chose tout bas et à l'oreille. Eccli. 12. 19. *Multa susurrans commutabit vultum suum* : Ce faux ami dira tout bas bien des choses, qu'il n'aurait osé dire tout haut; il passera de la tristesse à la joie.

2° Médire, parler contre quelqu'un. Ps. 40. 8. *Adversum me susurrabant omnes inimici mei* : Tous mes ennemis médisaient de moi, et parlaient entre eux.

SUSURRATIO, NIS ; ψιθυρισμός. — Médisance secrète, faux rapport. 2. Cor. 12. 20. *Ne forte contentiones.... susurrationes sint inter vos* : J'appréhende de trouver parmi vous des querelles, de faux rapports.

SUSURRATOR, IS ; ψίθυρος. — Médisant, semeur de faux rapports. Eccli. 5. 17. *Susurratori odium et inimicitiæ et contumelia* : Un médisant mérite d'être haï et déshonoré.

SUSURRO, NIS, ψίθυρος. — Médisant secret, semeur de rapports. Prov. 26. 26. v. 20. 22. *Susurrone subtracto, jurgia conquiescent* : Quand il n'y aura plus de semeurs de rapports, les querelles s'apaiseront. Levit. 19. 16. Eccli. 5. 16. c. 21. 31. c. 28. 15. Rom. 1. 29.

SUSURRUS, I. Voy. SUSURRARE. — Petit bruit, murmure que l'on fait en parlant tout bas. Job. 4. 12. *Quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus* : J'ai ouï en secret un petit bruit. v. 16. *Vocem quasi auræ lenis audivi* : De même que ceux qui parlent bas, veulent faire voir que ce qu'ils disent est secret, ainsi, les oracles qui prononçaient quelque chose de secret et de mystérieux, parlaient ordinairement d'une voix basse et qui marquait que c'était une chose qu'il ne fallait pas publier.

SUTHALA, Æ, Heb. *Plantatio viriditatis.* — Fils d'Ephraïm, chef de la famille des Suthalaites. Num. 26. 35. *Suthala a quo familia Suthalaitarum.* v. 26. 1. Par. 7. 20.

SUUS, A, UM. — Ce pronom vient de l'ancien mot *sos, sa, sum*, du Grec ὅς, ἅ, ὅ, οὗ [illegible] τοῦ, αὐτοῦ, ἧς, οὗ, ἴδιος, α, ον.

Ce pronom son, sa, ses, leur, leurs, est appelé *possessif*, parce qu'il marque ce qui appartient à quelqu'un, de quelque façon que ce soit ; ce qui a souvent dans l'Ecriture une force particulière et emphatique.

1° Ce qui est propre et particulier à quelqu'un de droit. 1. Cor. 7. 2. *Propter fornicationem unusquisque uxorem suam habeat, et unaquæque suum virum habeat.* Matth. 1. v. 24. 25. Act. 4. 32. etc. C'est ainsi que Jésus-Christ appelle les siens,

1. Ses élus, qu'il a prédestinés de toute éternité. 2. Tim. 2. 19. *Cognovit Dominus qui sunt ejus* : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui.

2. Les apôtres et les disciples avec qui il vivait familièrement et intimement. Joan. 13. 1. *Cum* (ἴδιος) *dilexisset suos, in finem dilexit eos* : Comme il avait aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin.

3. Tous les hommes qu'il a créés, et particulièrement les Juifs. Joan. 1. 11. *In propria venit, et sui eum non receperunt* : Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu.

De même aussi on appelle de ce nom ceux avec qui on est uni, avec qui on vit. Act. 4. 22. *Dimissi venerunt ad suos* : Pierre et Jean, après qu'on les eut laissé aller, vinrent trouver leurs frères.

Les domestiques et les enfants. 1. Tim. 5. 8. *Si quis suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit* : Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, et particulièrement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi.

Enfin, le mot neutre *sua*, qui répond à ἴδια, *propria*, signifie dans l'Ecr. :

La maison, le logis propre. Joan. 19. 27. *Ex illa hora accepit eam discipulus in sua* : Depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui. Saint Augustin l'explique du soin qu'il en devait avoir ; dans le Grec, d'Esther c. 5. 10. et c. 6. 12. Ces mots grecs εἰς τὰ ἴδια, sont mis en la place du mot hébreu, qui signifie, dans sa maison: vulg. *In domum suam* ; dans les Actes, c. 21. v. 6. Les fidèles qui avaient accompagné saint Paul jusqu'au rivage, s'en retournèrent chez eux ; et saint Luc, en cet endroit, se sert des mêmes termes, εἰς τα ἴδια, *in sua*.

Ainsi, *non sua* sont des choses qui n'appartiennent point de droit à quelqu'un. Habac. 1. 6. *Ut possideat tabernacula non sua* : Les Chaldéens vinrent s'emparer de Jérusalem, qui ne leur appartenait pas : enfin tout ce qui est opposé à ce qui est à autrui. Jac. 1. 14. *Unusquisque tentatur a concupiscentia sua.* Act. 28. 30. Jud. v. 6. 1. Tim. 3. v. 5. 22. etc.

2° Ce qui est familier à quelqu'un, et qui lui est comme naturel. Act. 2. 6. *Audiebat unusquisque lingua suâ illos loquentes* : Cha-

cun d'eux les entendait parler en sa langue.

3° Ce qui convient à chacun, ce qu'il mérite bien ou mal. Galat. 6. 5. *Unusquisque onus suum portabit :* Chacun portera son propre fardeau. 1. Cor. 3. 8.

4° Ce qui s'accorde avec un autre; ce qui lui est fort attaché. Joan. 15. 19. *Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret :* Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui.

5° Ce qui arrive quand il le faut, ce qui est destiné. Galat. 6. 9. *Tempore suo metemus non deficientes :* Nous recueillerons en son temps le fruit de tout le bien que nous faisons. 1. Tim. 2. 6. c. 6. 15. Tit. 1. 3.

6° L'intérêt particulier; ce qui est plus utile en particulier. 1. Cor. 10. 24. *Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius :* Que nul ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres. c. 13. 5. Philipp. 2. v. 4. 21. *Omnes quæ sua sunt quærunt :* Tous cherchent leurs propres intérêts.

7° Propre; ce qu'on rend particulier, de commun et public qu'il doit être. 1. Cor. 11. 21. *Unusquisque suam cœnam præsumit ad manducandum :* Chacun y mange le souper qu'il y apporte, sans attendre les autres.

8° Ce pronom, qui est réciproque, se rend quelquefois par le pronom relatif *ejus, ille, ipse*, et ils se mettent indifféremment l'un pour l'autre. Ps. 24. 24. *Libera, Deus, Israel ex omnibus tribulationibus suis;* et Ps. 129. 9. *Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.* Eccli. 1. 15. *In agnitione magnalium suorum;* i. e. *ejus.* c. 14. 23. *In absconditis suis;* i. e. *ejus.* c. 44. 26. *Suis*, i. e. *Isaaci.* Prov. 18. 14. 3. Reg. 8. 32. 1. Par. 9. 22. *In fide sua :* A cause de leur fidélité. Ainsi, 4. Reg. 3. 28. *Arripiensque filium suum primogenitum :* Le roi des Moabites prit son fils aîné; soit le fils du roi d'Idumée.

SYCOMORUS, I; συκομωραία. Voy. Morus. — Ce mot vient de συκῆ, *ficus*, et de μορέα, *morus;* parce qu'il tient du figuier et du mûrier; c'est un grand arbre qui ressemble au figuier, mais qui a les feuilles semblables à celles du mûrier. Il s'écrit diversement en Grec. Cet arbre était fort commun dans l'Egypte et la Palestine.

Sycomore *ou* chicomore. Luc. 19. 4. *Præcurrens ascendit in arborem sycomorum :* Zachée courut devant et monta sur un sycomore pour voir Jésus. 3. Reg. 10. 27. 2. Par. 1. 15. c. 9. 27. *Cedros quasi sycomoros :* Salomon, de son temps, avait rendu les cèdres aussi communs que le sont les sycomores à la campagne : ce qui marque que cet arbre n'est pas de grande conséquence : c'est ce qui a fait dire à ces Juifs orgueilleux, Isa. 9. 9. *Sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus :* Nos ennemis ont coupé des sycomores; mais nous remettrons des cèdres en leur place. Cet arbre porte des figues fort douces et sans pepin. Ainsi, *Vellicare sycomoros*, c'est arracher les fruits de cet arbre pour s'en nourrir. Amos. 7. 14. *Armentarius ego sum, vellicans sycomoros :* Je mène paître les bœufs, et je me nourris de figues sauvages. Amasias avait parlé à Amos, comme si c'eût été l'intérêt qui l'eût porté à faire le prophète; ainsi il lui répond qu'il n'a pas besoin de prophétiser pour trouver sa subsistance, puisqu'il était accoutumé à se nourrir des moindres fruits de la campagne : cette sorte de fruit fait croire que cet arbre n'était nullement ce que nous appelons des sycomores. Voy. Vellicare. Voy. συκάμινος *et* Morus.

SYENE, es, Heb. *Rubus.* — Ville frontière de l'Egypte, située entre le Nil et la mer Rouge; cette ville borne l'Egypte du côté du midi, où est cette tour ou cette forteresse que l'Ecriture appelle *Turris Syenes :* La Tour de Syène. Ezech. 29. 10. *A Turre Syenes usque ad terminos Æthiopiæ :* Depuis un bout de l'Egypte jusqu'à l'autre. c. 30. 6. Voy. Turris.

SYLVA, æ; ὕλη; δρυμός. — Ce mot vient du Grec ὕλη, qui signifie la même chose, un lieu où les arbres viennent d'eux-mêmes.

1° Une forêt, un bois. Jac. 3. 5. *Ecce quantus ignis quam magnam sylvam incendit?* Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable de brûler une grande forêt; *ou*, selon d'autres, est capable d'allumer du bois; parce que le mot grec ὕλη signifie l'un et l'autre. Deut. 19. 5. 1. Reg. 23. v. 15. 18. 19. etc.

De ce mot viennent ces expressions :

Urbs sylvarum : Ville des forêts. C'est l'explication de Cariathiarim. Jos. 15. v. 9. 60. Voy. Cariathiarim.

Feræ sylvarum : Les bêtes des forêts; parce que les forêts servent de retraite aux bêtes sauvages. Ps. 49. 10. *Meæ sunt omnes feræ sylvarum* (θηρία τοῦ ἀγροῦ, al. δρυμοῦ) : Toutes les bêtes des forêts sont à moi.

Ainsi, *Bestiæ sylvæ.* Ps. 103. 20. *Jumenta sylvarum.* Mich. 5. 8. Voy. Leo.

Aper de sylva : Le sanglier de la forêt. Psal. 79. 14. Voy. Aper. *Leo de sylva.* Jer. 5. 6. Voy. Leo.

Ligna sylvarum : Les arbres des forêts. Psal. 95. 12. Cant. 2. 3. Isa. 7. 2. Voy. Lignum.

Sylva lignorum : Une forêt pleine d'arbres. Ps. 73. 5. *Quasi in sylva lignorum securibus exciderunt januas ejus :* Ils ont brisé les portes du temple à coups de hache, comme s'ils eussent été dans une forêt. Voy. n. 2.

Campi sylvæ : Des champs pleins de bois. Ps. 131. 6. *Invenimus eam in campis sylvæ :* Nous avons trouvé l'arche dans les forêts; *c'est-à-dire*, dessus le mont Moria, où David l'a placée; cette montagne était toute pleine de bois. D'autres entendent par *Campi sylvæ*, la ville de *Cariathiarim*, qui est appelée *Urbs sylvarum*, où l'arche a reposé quelque temps. Voy. Ephrata. Quelques-uns entendent par les champs de la forêt, le champ de Josué Bethléémite, où les Philistins renvoyèrent l'arche, après l'avoir prise, qui était sans doute un lieu plein de bois.

Fieri in excelsa sylvarum : Devenir une forêt; *c'est-à-dire*, devenir abandonné, et demeurer inculte, comme un champ où il croît toutes sortes de broussailles et d'épines. Jerem. 26. 18. Mich. 3. 12. *Mons templi in excelsa sylvarum :* La montagne où le temple est bâti deviendra une forêt; *c'est-à-dire*,

un lieu désert et inculte, où il croîtra toutes sortes de méchantes herbes

2° Un bois de plaisance. Eccl. 2. 6. *Et exstruxi mihi piscinas aquarum, ut irrigarem sylvam lignorum germinantium :* J'ai fait faire des réservoirs d'eaux, pour arroser les plantes des jeunes arbres. Le mot *Sylva*, en cet endroit, signifie un bois, ou un bocage planté à la main. Baruc. 5. 8.

3° Un pays couvert de bois. Jos. 17. 15. *Ascende in sylvam :* Allez dans le pays des ennemis, qui est couvert de bois, chassez-les de leurs demeures, et vous en emparez. Il parle du pays des Phérézéens, ennemis du peuple de Dieu, qu'il leur était commandé d'exterminer.

SYLVANUS, I. Voy. SILAS, Æ. — Nom d'homme, compagnon de saint Paul dans sa prédication. 2. Cor. 1. 19. *Dei Filius Jesus Christus qui in vobis per nos prædicatus est, per me, et Sylvanum et Timotheum.* 1. Thess. 1. 1. 1. Petr. 5. 12. C'est le même que Silas : ainsi il s'écrit par un *i*, *Silvanus.*

SYLVESTRIS, E, ἄγριος, α, ον. — 1° De forêt, de bois : d'où vient :

Sylvestria, ium : Pays de bois. 3. Reg. 24. 6. *Venerunt in Dan sylvestria :* Ils vinrent aux bois de Dan. Ainsi, *Vallis sylvestris :* La vallée des bois : c'est cette vallée où se donna la bataille contre les rois d'Orient. Gen. 14. 3. *Omnes hi convenerunt in vallem sylvestrem* (ἁλυκός, *salsus, a*), *quæ nunc est mare salis :* Tous ces rois s'assemblèrent dans la vallée des bois, qui est maintenant la mer Salée. Depuis l'embrasement de Sodome, cette vallée a été changée en un lac, appelé la *mer Morte*, ou *la mer Salée*, *Vallis Sylvestris*, Heb. *Siddim*, i. e. *arvorum.* Elle était pleine de terres salées.

2° Sauvage, qui n'a point été cultivé, *ou* qui n'est point formé par le soin des hommes. 4. Reg. 4. 39. *Invenit quasi vitem sylvestrem* (ἄγριος) : Il trouva comme une vigne sauvage, *c'est-à-dire*, une herbe qui ressemblait à une vigne sauvage. Matth. 3. 4. Marc. 1. 6. *Locustas et mel sylvestre edebat :* Il vivait de sauterelles et de miel sauvage. Voy. MEL.

SYMBOLUM, I; σύμβολον. — Ce mot, qui est tout Grec, vient de συμβάλλειν ; il est appelé *Symbolum*, *collatio :* Contribution de ce que plusieurs mettent ensemble quelque chose du leur : de là vient,

Symbola, æ : L'écot, ce que chacun paye pour sa part; au lieu de quoi l'Ecriture se sert de *Symbolum*, pour signifier,

La portion que chacun contribue pour un festin. Prov. 23. 21. *Dantes symbola consumentur :* Ceux qui se traitent, en fournissant chacun leur mets, pour rendre le festin plus ample, seront consumés, et cette oisiveté leur attirera la dernière indigence.

SYMPHONIA, Æ. — Ce mot est composé de σὺν, *cum*, et de φωνὴ, *vox*, et signifie proprement, *consonantia*, un accord de sons différents, *concentus.*

Concert de voix ou d'instruments de musique. Luc. 15. 25. *Audivit symphoniam et chorum :* Il entendit qu'on chantait et qu'on dansait. Dan. 3. v. 5. 7. 10. 15.

SYNAGOGA, Æ. — Ce mot, qui vient de συνάγειν, *congregare*, signifie proprement *congregatio*, une assemblée; mais dans l'Ecriture il marque le plus souvent,

1° Un lieu destiné à la lecture de la loi et des prophètes, où les Juifs s'assemblaient pour entendre et pour expliquer la parole de Dieu tous les jours de sabbat. Act. 15. 21. *Moyses a temporibus antiquis habet in singulis civitatibus qui eum prædicent in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur :* Quant à Moïse, il y a de tout temps en chaque ville des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit chaque jour de sabbat. Matth. 4. 23. c. 6. v. 2. 5. c. 4. 35. c. 12. 9. c. 13. 24. etc.

Il semble que l'usage des synagogues n'a commencé que dans la captivité de Babylone, où les Juifs n'avaient point de temple, car il n'en est fait aucune mention dans les livres des Juges et des Rois ; mais le nombre s'en est tellement accru qu'il y en avait près de cinq cents dans la seule ville de Jérusalem. Pour les Juifs des provinces, il y en avait aussi plusieurs dans toutes les grandes villes, comme il paraît, Act. 9. v. 2. 20. c. 13. 5. et ailleurs. Il y avait dans chaque synagogue un chef et plusieurs officiers qui en réglaient l'usage. Matth. 9. v. 18. 23. Marc. 5. v. 22. 35. Luc. 8. 41. Act. 13. 15. etc. Voy. PRINCEPS, OU ARCHISYNAGOGUS.

2° L'assemblée même qui se trouvait dans la synagogue. Act. 13. 43. *Cum dimissa esset synagoga :* Quand l'assemblée fut séparée.

De ce mot viennent ces façons de parler :

Absque synagogis facere; ἀποσυνάγωγον ποιεῖν, Chasser de la synagogue; *c'est-à-dire*, excommunier et exclure de la société du peuple de Dieu. Joan. 16. 2. *Absque synagogis facient vos :* Ils vous chasseront de leurs synagogues. Ainsi, *Extra synagogam fieri*, c. 9. 22. *E synagoga ejici*, c. 12. 42. signifient la même chose.

Synagoga Satanæ : Une synagogue de Satan; c'est ainsi que sont appelés les Juifs rebelles à l'Evangile, qui ne pouvaient passer pour le peuple de Dieu, comme ils se vantaient de l'être. Apoc. 2. 9. *Se dicunt Judæos esse, et non sunt; sed sunt synagoga Satanæ.* c. 3. 9.

3° Quelque assemblée que ce soit dans la place publique, ou dans un autre lieu fréquenté. Matth. 10. 17. *In synagogis suis flagellabunt vos :* Ils vous feront fouetter dans leurs synagogues. Il semble que ce mot en cet endroit signifie des assemblées extraordinaires de tout le peuple dans une ville. c. 23. 34. Marc. 13. 9. Luc. 12. 11. chap. 21. 12. Act. 22. 19. ch. 16. 11. Ce qui se peut aussi appliquer à ces passages. Matth. 6. v. 2. 5. c. 23. 6. Luc. 20. 46.

Ainsi les assemblées générales de tout le peuple s'appellent du nom de synagogue. Exod. 34. 31. Num. 4. 34. *Recensuerunt Moyses et Aaron et principes synagogæ filios Caath :* Moïse et Aaron avec les princes de la synagogue firent le dénombrement des enfants de Caath. c. 16. 2. c. 27. 20. c. 31. 13 Ps. 7. 8 Eccli. 50. 15.

Mais comme il y avait trois sortes de républiques chez les Hébreux, celle de tout le peuple, celle de chaque tribu, et celle de chaque ville en chaque tribu; ainsi il y avait trois sortes d'assemblées, l'une de toutes les tribus, la seconde des familles d'une tribu séparée, la troisième des citoyens d'une même ville : il est aisé d'en faire l'application.

4° Assemblée de juges. Ps. 81. 1. *Deus stetit in synagoga deorum :* Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des dieux; *c'est-à-dire*, des juges. Comme il est le souverain juge, il est présent à toutes les assemblées des juges. Eccli. 1. 39. *Ne forte cadas... et in medio synagogæ elidat te :* De peur que vous ne tombiez dans l'opprobre, et que Dieu ne vous perde dans l'assemblée des juges; *ou, selon d'autres*, au milieu d'un peuple où vous étiez honoré.

5° Troupe de gens, multitude d'hommes, soit bons, soit méchants. Ps. 85. 14. *Synagoga potentium quæsierunt animam meam :* Une assemblée de gens violents a cherché ma perte. Ps. 105. 8. *Exarsit ignis in synagoga eorum :* Il s'alluma un feu contre cette faction. Prov. 5. 14. *Pene fui in omni malo in medio Ecclesiæ et synagogæ :* J'ai été presque plongé dans toutes sortes de maux au milieu de l'Eglise et de l'assemblée; soit dans toutes sortes de vices, au milieu de l'assemblée des méchants; soit dans toutes sortes de malheurs, au milieu d'un grand peuple. Eccli. 3. 30. c. 16. 7. c. 21. 10. etc. Ainsi, c. 41. 22. *A synagoga et plebe;* i. e. *coram populi cœtu :* En présence de l'assemblée du peuple.

SYNTYCHE, ES. Gr. *Colloquens.* — Nom d'une femme chrétienne. Philipp. 4. 2. *Evodiam rogo et Syntychen deprecor, idipsum sapere in Domino :* Je conjure Evodie, et je conjure Syntyche de s'unir dans les mêmes sentiments en Notre-Seigneur. Voy. EVODIA.

SYRACUSA, Æ, Gr. Συράκουσαι, *Attrahens violenter.* — Syracuse, ville de Sicile, qui en a été autrefois la capitale. Act. 28. 12. *Cum venissemus Syracusa n* (Gr. *Syracusas*), *mansimus ibi triduo :* Nous abordâmes à Syracuse, où nous demeurâmes trois jours. Ce mot ne se dit ordinairement qu'au pluriel, parce que cette ville était composée de quatre parties, comme le rapporte Cicéron.

SYRIA, Æ, Heb. Aram, *Excelsa.* — Ce mot, qui signifie un fort vaste pays d'Asie, vient de σύρειν, *attrahere*, en Hébreu, Aram, ainsi appelé d'Aram, fils de Sem, de qui les Syriens tiraient leur origine. Ce pays a l'Arabie Déserte et l'Assyrie au levant; la Phénicie au midi; la mer Méditerranée au couchant; la Cilicie au septentrion. Mais plusieurs y comprennent encore la Phénicie, la Chaldée et l'Assyrie, avec laquelle plusieurs auteurs confondent la Syrie. Dans l'Ecriture, elle se divise en plusieurs provinces; mais elle marque,

1° La Syrie en général.

2° La Syrie encore en général, en tant qu'elle renferme la Palestine, la Phénicie et d'autres pays; mais qu'elle est bornée par l'Euphrate. Matth. 4. 24. *Abiit opinio ejus in totam Syriam :* Sa réputation se répandit par toute la Syrie; *c'est-à-dire*, par toute la Palestine, la Phénicie et les autres pays, jusqu'à l'Euphrate.

3° La Syrie, proprement dite, qui s'étend depuis Damas jusqu'à l'Euphrate. Judic. 10. 6. *Filii Israel.... servierunt diis Syriæ, ac Sidonis et Moab :* Les enfants d'Israël adorèrent les idoles de Baal et d'Astaroth, et les dieux de Syrie, et de Sidon, et de Moab. 2. Reg. 8. v. 12. 13. 3. Reg. 10. 29. 1. Paral. 18. 6. c. 19. 19. 2. Paral. 1. 17. Judith. 2. 9. etc.

Il s'est formé un royaume de Syrie sous les successeurs d'Alexandre, lequel commença par Séleucus Nicanor, dont il est parlé dans les livres des Machabées; mais ensuite toute la Syrie fut réduite sous l'obéissance des Romains. Luc. 2. 2. *A præside Syriæ Cyrino.* Act. 15. v. 23. 41. c. 18. 18. c. 20. 3. c. 21. 3. Galat. 1. 21. Mais dans les premiers temps la Syrie a eu plusieurs rois, jusqu'au temps de Salomon : il paraît qu'après cela elle a été réunie sous le roi de Damas, qui a été la capitale de tout le pays. Voy. 3. Reg. 20. 16. Mais elle a été ensuite assujettie aux Babyloniens et aux Perses, jusqu'au temps d'Alexandre le Grand.

4° La Mésopotamie, le pays qui est entre l'Euphrate et le Tigre, est appelée *Syrie*, Judic. 3. 10. *Tradidit in manus ejus Chusan Rasathaim, regem Syriæ :* Le Seigneur livra Chusan, roi de Syrie, entre les mains d'Othoniel, qui le défit. Ce même roi est appelé, v. 8. roi de Mésopotamie. Gen. 28. 7. et est nommée, *Mesopotamia Syriæ.* v. 2. 5. 6. c. 33. 18. c. 35. v. 9. 26. c. 46. 15. Deut. 23. 4. *Heb. Syria duorum fluviorum.* LXX, *Syria fluviorum;* parce qu'elle est renfermée dans l'Euphrate et le Tigre. Ose. 12. 12.

5° La Syrie de Damas, dont cette ville est la capitale. 2. Reg. 8. 5. *Venit quoque Syria Damasci, ut præsidium ferret Adarezer regi Soba :* Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Adarézer, roi de Soba. v. 6. 3. Reg. 11. 25. c. 15. 18. c. 19. 15. c. 20. v. 1. 20. 21. 22. 23. et ailleurs dans le 3. et le 4. des Rois. Isa. 7. v. 1. 2. 4. 5. 8. Amos 1. 5.

6° La Syrie de Maacha *ou* Machati, pays au delà du Jourdain, dans la tribu de Manassé. 1. Par. 19. 6. *Filii Ammon miserunt mille talenta argenti, ut conducerent sibi de Mesopotamia, et de Syria-Maacha, et de Soba currus et equites :* Les Ammonites envoyèrent mille talents d'argent pour lever des gens dans la Mésopotamie, dans la Syrie-Maacha, et dans le pays de Soba, des chariots et des gens de cheval. C'est la ville de Maacha, qui a donné le nom à tout le pays, qui est mis ordinairement avec celui de Gessuri.

7° La Syrie de Soba, *ou* Sobal, qui s'étend depuis la Batanée jusqu'à l'Euphrate. Judith. 3. v. 1. 14. *Pertransiens Syriam Sobal .... venit ad Idumæos.* Ps. 59. 2. *Succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal :* David ravagea la Mésopotamie, et la province de Sobal.

SYRIACUS, A, UM. — Qui appartient à la Syrie. 2. Mach. 15. 37. *Habere celebritatem decima tertia die mensis Adar, quod dicitur*

voce Syriaca, pridie Mardochaicæ diei : On a résolu de faire la solennité du douzième mois, qui s'appelle *Adar*, en langue syriaque; *c'est-à-dire*, en Hébreu *ou* Chaldéen, comme on le parlait après le retour de la captivité : ce mois est du calendrier hébreu. Il y a dans le Latin une transposition; le Grec porte, *Tertia decima die mensis duodecimi Adar dicitur voce Syriaca pridie Mardochaicæ diei.* Voy. HEBRAICUS.

SYRIACE. — 1° En Syriaque, en la langue des Syriens. 4. Reg. 18. 26. *Dixerunt Rabsaci, precamur ut loquaris nobis Syriace* : Nous vous supplions de parler à vos serviteurs en Syriaque. Ce qui marque que cette langue n'était point commune parmi les Juifs. Quelques-uns croient que c'était en Chaldéen qu'ils souhaitaient qu'on leur parlât, parce que c'était la langue de Rabsacès qu'ils entendaient eux-mêmes. Voy. Isa. 36. 11.

2° En Chaldéen. 1. Esd. 4. 7. *Epistola accusationis scripta erat Syriace :* La lettre qu'ils écrivirent au roi Artaxerxès était en Chaldéen. Ainsi, Dan. 3. 4. *Responderunt Chaldæi regi Syriace :* Les Chaldéens répondirent au roi en Chaldéen, qui était leur langue maternelle : cette langue a été nommée *syriaque*, pour la distinguer de l'Hébreu. Le Chaldéen n'était différent du Syriaque d'à présent que comme l'est un dialecte d'un autre.

SYROPHOENISSA, Æ, Gr. *Attracta rubedo* — Ce mot est composé de *Syrus* et de *Phœnicius*, et signifie, celui ou celle qui est de Phénicie en Syrie, ainsi appelée pour la distinguer d'une autre Phénicie, qui était en Libye. Ainsi, Marc. 7. 26. *Erat mulier gentilis, Syrophœnissa genere :* Cette femme était païenne et Syrophénicienne de nation : elle est nommée *Syrophénicienne*, parce qu'elle était de Phénicie en Syrie : elle est aussi nommée *Chananéenne*, parce qu'elle était de la race de Chanaan, dont le fils aîné était Sidon. Voy. CHANANÆA.

SYRTIS, IS, Gr. *Attrahens*. — Ce mot vient de σύρειν, *trahere :* on appelle de la sorte deux endroits dans la mer de Libye, où les flots poussent des monceaux de sable, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; ce qui rend l'abord de l'Afrique très-dangereux : on nomme aussi *Syrtes* tous les bancs de sable qui se rencontrent dans la mer, où les vaisseaux sont quelquefois poussés par les vents. Act. 27. 17. *Timentes ne in Syrtim inciderent :* Craignant d'être jetés sur des bancs de sable.

SYRUS, A, UM. — Syrien, qui est de Syrie, ou qui appartient à la Syrie; *Sermo Syrus lingua Syra.* 1. Esd. 4. 7. Isa. 36. 11. On peut appliquer ce mot aux différentes sortes de Syries que nous avons distinguées; il signifie,

1° Qui appartient à la Syrie. 1. Esd. 4. 7. *Legebatur sermone Syro* ou *Syrio*. Isa. 36. 11. *Syra lingua.* Voy. SYRIACE.

2° Celui qui est Syrien de nation, originaire du pays. Luc, 4. 27. *Naaman Syrus.* 1. Paral. 7. 14. *Concubinaque ejus Syra* (Heb. *Aramæa*) *peperit Machir, patrem Galaad :* Manassé fut père de Machir, qu'il eut d'une concubine, qui était Syrienne de nation. C'est ainsi qu'il se prend dans les 2. 3. et 4. des Rois, et dans les Paralipomènes.

3° Né dans la Syrie. Gen, 25. 20. *Duxit uxorem Rebeccam, filiam Bathuelis Syri :* Il épousa Rebecca, fille de Bathuel, Syrien. c. 28. 5. Deut. 26. 5. *Syrus persequebatur patrem meum :* Laban le Syrien persécutait Jacob mon père; *c'est-à dire*, il l'affligeait, en l'assujettissant contre la justice à des services très-pénibles. L'hébreu porte : Lorsque mon père Jacob, qui était de Syrie, étant pressé par la famine, descendit en Egypte; il est appelé *Syrien*, parce que sa mère Rebecca, et ses femmes, Lia et Rachel, étaient de ce pays, et qu'il y avait demeuré vingt ans, y ayant eu douze enfants.

4° Le mot de *Syrien* est mis pour un nom propre. Gen. 22. 21. *Camuel patrem Syrorum ;* Hebr. *patrem Arami :* Cet Aram, petit-fils de Nachor, n'est point le même que Aram, fils de Sem, qui a donné son nom aux Syriens, qui sont nommés de lui, *Araméens ;* la ressemblance du nom l'a fait interpréter de même.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.



